PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLIV.

S. GREGORIUS NYSSENUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1863

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buck, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ

Saint Gregory — Bp. of Nyssa

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA

(Ed. Morell. 1638)

NUNC DENUO CORRECTIUS ET ACCURATIUS EDITA ET MULTIS AUCTA.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS PRIMUS

Complectens scripta exegetica.

VENEUNT TRIA VOLUMINA 33 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER*
NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1863

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XLIV CONTINENTUR.

S. GREGORIUS, NYSSENUS EPISCOPUS.

Cum in hac editione ordinem novum instituerimus, ut loca quæ secundum paginas editionis veteris citantur invenire possint ii quibus ad manum est, ordinis veteris cum novo collationem exhibemus ad calcem tomi III.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

NOTITIA EX BIBLIOTHECA FABRICII*.

(Ed. Harles, tom. IX, p. 93.)

I. *Gregorii Nysseni ætas et vita.* II. *Catalogus ejus scriptorum cum variis observationibus, et codd. mss. Scripta, quæ continentur tomo I editionis Græco-Latinæ Paris. a.* 1615. III. *Scripta, quæ in tomo II.* IV. *Scripta, quæ in appendice anni* 1618. V. *Scripta, quæ in neutra editione Græco-Latina reperiuntur.* VI. *De transsubstantiatione, symbolum fidei, philosophia de homine.* VII. *Scripta deperdita.* VIII. *Editiones operum Nysseni.*

I. Gregorius, Basilii M. frater, minor ætate, at ingenio, litteris et doctrina propemodum par et æqualis, unde ob eruditionem (*a*) ἐλλογιμώτατος καὶ πάσης παιδείας ἀνάπλεως, ob styli amœnitatem perspicuitatemque (*b*) γλυκύτατος (*c*), λαμπρὸς καὶ ἡδονῆς ὦσὶν ἀποστάζων, ob auctoritatem autem quam in Ecclesia meritis suis obtinuit (*d*), ὁ τῶν πατέρων πατὴρ et ὁ τῶν Νυσσαέων φωστὴρ, ἀνὴρ μετὰ τὸν ἀδελφὸν δεύτερος ἔν τε λόγοις καὶ τρόποις ab antiquis appellatur. Ex lectore, rhetoris functus munere, ἄδοξον illum ut appellat (*e*) Nazianzenus, εὐδοξίαν sectari deinceps desiit, et annos natus circiter quadraginta a Basilio, fratre (*f*), ordinatus est Nyssæ (*g*) in Cappadocia episcopus circa exordium anni Christi 372. Deinde ob zelum pro catholico dogmate odium expertus Arianorum, sede sua (*h*) motus, neque nisi imp. Valente a. 378 mortuo restitutus est ab Gratiano. Interfuit concilio œcumenico secundo Constantinopolitano (*i*) a. 381, atque deinde alteri ibidem (*j*) celebrato a. 394. De uxoris, Theosebiæ, morte cum jam ἱερέα solatur Nazianzenus epist. 95, qui et alias ad eum epistolas dedit, et orat. VI, digno eum mactat elogio [ex quibus de vita et ingenio Gregorii Nyss. facili negotio judicari potest]. Quandiu post ann. 394 supervixerit, nullo certo testimonio constat (*k*). Latini ejus memoriam inter sanctos celebrant die IX Martii, Græci X Januarii, Copti XIV Octob. et XXII Nov.

Quæ hodie passim in Nysseni scriptis apparent Origenianorum dogmatum vestigia, illa jam olim Germanus patriarcha Constantinopolitanus (qui a. Chr. 730 obiit), ei ab hæreticis inserta esse contendit libro singulari, quem inscripsit Ἀνταποδοτικὸν sive Ἀνόθευτον, de quo videndus Photius cod. CCXXXIII. Conferenda etiam, quæ adversus Barlaamum, qui Nyssenum Origenianorum errorum audacter insimulat, disputantur a Leone Allatio, libro *De purgatorio* pag. [166. sqq. § 25] 175, seq. 177, 945 (*l*). Præter alios de Nysseno et ejus

(*a*) Suid. *in* Γρηγόριος.
(*b*) Vide Casaub. p. 58, ad epist. Nysseni.
(*c*) Photius cod. VI.
(*d*) Concilium Nicænum II, actione VI, tom. VII. edit. Labbei p. 477; Nicephorus XI, 19, 44, *Hist.*
(*e*) Naz. epist. 43 [54]. Adde Mabillonium, *De studiis monasticis* p. 9. [Rhetorices enim studio ab annis junioribus tenebatur.]
(*f*) Vide S. Basilii epist. 385.
(*g*) Theodorus Prodromus: Γρηγόριον μετέπειτα κασίγνητον Βασιλείῳ ποιμένι (ita leg., non ποιμένα) Καισαρέων ποιμένα Νυσσαέων [V. Baron. *Annal.* a. C. 369, nr. 17, tom. V. p. 277.]
(*h*) Vide Tillemont. tom. IX, p. 567 seq.
(*i*) Socrates V, 8, *Hist.*; Theodoritus V, 8.
(*j*) Concil. tom. II edit. Labbei p. 1151; Tillemont. tom. IX, pag. 591 sq.
(*k*) Oudin. loco mox citando, col. 586, obiisse eum scribit d. 9 Martii a. 395, vel 396. Pagius vero (notante Saxio in *Onom.* I pag. 453), in *Crit.* Baron. a. C. 394, nr. 6, tom. VI, pag. 152, judicat eum vita decessisse post a. C. 394. Harl.
(*l*) Dallæus tamen in libro IV *De pœnis et satisfactionibus humanis* cap. 7, p. 368 sqq., Amstel. 1649, 4, ex Gregorii Nysseni libris, atque ex Nili, Germani et Photii testimoniis evincere allaboravit, Gregorium Nyssenum ad Origenis deliria accessisse, ejusque operibus non paucis Origenicam istam labem jampridem insedisse; nec dissentire videtur Oudinus in *Comment. de script. eccles.* tom. I, diss. 4 (in qua a pag. 584 vitam et scripta Greg. Nysseni, episcopi, uberrime exposuit, at pene omnia ex Dallæo, Riveto, Zacagnio aliisque congessit), in cap. secundo inscripto, *ex Origeniana hæresi, salutem omnium, etiam damnatorum, imo et dæmonum, docuisse Greg. Nyss. episc. dicitur.* Nam in eo cap. Dallæi caput, quod aureum plane vocat, eoque nitidius nihil scribi posse judicat, integrum, ne mutato quidem vocabulo, descripsit. Nec dissentit cl. Schrœckh in *Christl. Kirchengeschichte* tom. XIV (ubi a pag. 1-147, diligenter enarrat vitam fataque Gregorii, imprimis ejus opera horumque argumenta late explicat, de illisque intelligenter judicat), pag. 140 sqq., ubi sobrium fert judicium de ingenio ejus dicendique facultate, ac virtutibus æque ac animi infirmitatibus. Non igitur negat, illum nonnulla Origenis placita adoptasse, sed negat, eum Origenis fuisse cæcum asseclam; quippe qui alias Origenis sententias atque hypotheses rejecisset. — Dallæi sententiæ calculum album adjecit quoque D. Joan. Salom. Semler, et Natalem Alexandr. (qui in select. *H. E.* capp. sæc. VI, part. I, pag. 571 sqq. de Gregorio nostro agit), in c. 4, art. 20, Origenistas accusantem contextus Gregoriani corruptores, refutat in *Historia doctrinæ Christianæ*, præmissa Baumgartenii *Theologiæ polemicæ*, germanice scripta, tom. III, p. 239 sq. in not. et in illius prolegomenis pag. 186-240, ex operibus Gregorii Nyss. præcipua ejus placita judiciaque dogmatico-theologica docte collegit, bene disposuit, eruditeque illustravit, multo scitius hoc in genere versatus, quam Stollius p. 597 sq. in *Nachricht von dem Leben der Kirchenvæter der ersten 4 Jahrhunderte*, ubi a pag. 576-599, vitam, libros, horumque argumenta atque editiones enarravit. Harl.

* Vide prætérea in fronte tomi II Monitum ad scripta nonnulla quæ huc usque in editionibus Operum S. Patris desiderabantur. Edit.

vita videndus Papebrochius ad IX Martii, tom. II *Act. Sanctor.* pag. 44 seq., ac qui diligentissime et accuratissime illam est persecutus, Tillemontius, tomo IX, *Memor. Hist. eccles.* p. 501 seq. (*a*). A Nobis satis fuerit scripta clarissimi doctoris eo ordine, quo in Græco-Latinis editionibus exhibentur, hoc loco persequi (*b*).

(*a*) Præter laudatos viros possunt de Gregorii Nysseni vita scriptisque consuli Hieronymus, *De viris illustribus*, cap. 108, cum notis varior. in *Biblioth. ecclesiast.* I. A. Fabricii, Abr. Scultetus in *Medulla theol. Patrum* pag. 883 sqq., qui de scriptis Gregorii Nyss. eorumque fide et pretio judicat; G. Cave in *Hist. litterar. scriptorum ecclesiast.* pag. 217 sqq. et in *Antiquitt. Patrum et Eccles.*, tom. II, p. 1136 sqq. — L. Ellies Du Pin *Nova biblioth. auctor. eccles.* tom. II, p. 390 sqq. — Sam. Basnag. in *Annal. politico-eccles.* tom. III, p. 58 et 72. — Jac. Basnag. in *Histoire de l'Eglise* pag. 634, 1082, 1084, 1157 sq. et 1330; R. Ceillier (cujus solertia diligentiaque multum superavit Oudini industriam), in *Hist. génér. des auteurs ecclés.* tom. VII, p. 320. — *Histoire litt. de la France*, tom. I, pag. 266. — I. G. Walch. in *Hist. eccles. N. T.* pag. 1345 sqq., et passim in *Bibl. patristica.* — Nath. Lardner in: *Credibility of the G. H.* part. II, vol. IX, pag. 153. — Rössler in *Bibliothek der Kirchenväter* part. VII, pag. 158-216, ut mittam alios historiæ ecclesiasticæ conditores. Adde, si vis, quæ scripsi in *Introd. in Hist. L. Gr.* II, 2, pag. 252 sqq. Andreas Rivetus in *Critici sacri* libris IV, ed. 3. Lips. et Francof. 1690, 8, p. 346 sqq. de Gregorii Nyss. opp. Paris. edit. capp. 23 et 24, enumerat supposititia tom. I et II et alia seorsim edita, et cap. 25, refert quædam a Possevino observata. Contra Rivet. graviter disputat Lambec. in Comm. vol. IV, pag. 71 sqq. HARL.

(*b*) Adjungam brevitatis studio eorum codd. mss. in quibus plura Gregorii Nysseni opera junctim, aut fragmenta continentur, notitiam: in quibus unum tantum aut pauca sunt servata, eos, saltem nonnullos, suis locis memorabo. Varia igitur exstant Monachii in Bibl. elect. codd. XXXII, XXXVIII, LXIX, LXX, CCXIV et CCXLII. Vid. indicem eorum in Cat. codd. Gr. Bavar. et p. 8, 9, 22 sqq. et 78, et 85. — Augustæ Vindel. in bibl. Publ. indice Reisero in Cat. codd. Gr. August. pag. 13, nr. 35; Greg. Nyss. homiliæ XXVII. — p. 21, nr. 40, *De dormientibus* orat. — et in subsellio secundo nr. 3, expositio cantici Mosis diversorum auctorum, Gregorii Nysseni, Philonis, Procopii, etc. — pag. 22. nr. 10; Gregorii Nysseni, Cyrilli Alex., Chrysostomi et aliorum sententiæ contra Arianos. — pag. 39, fragmenta e Basilio, Nysseno, Nazianzeno, et aliis. — ibid. Damasceni et Greg. Nysseni locus de S. Eucharistia. — Vindobonæ bibl. Cæsarea abundat codd. in quibus opera Gregorii Nyss. vel plura vel pauciora exstant: illorum vero copiam uno quasi obtutu videbis in Nysseni Cat. codd. Cæsar. in ind. voc. Gregorii Nysseni. Sic varia opera conjuncta sunt, ut paucos e multis citem, apud Nessel. part. I, p. 104 sq. in cod. XXXV. — p. 119, e cod. XL, nr. 76, exhibet fragmentum ex Greg. Nyss. orat. contra Apollinarem. (Idem edidit Lambec. comm. III, p. 417, ubi illum cod. numerat XXXVII; est vero ex antirrhetico adv. Apollinarem a Zaccagnio edito, v. not. Kollar.) Pag. 123 sqq. in cod. XLII sunt 28 opusc. Greg. et Nessel. dignissimum esse judicat eum, quem conferat futurus editor, ejusque ope multa emendet et suppleat. — pag. 256, nr. 2-4. plura opusc. in cod. CLX, etc. Add. Lambec. comm. I, p. 91 sq. qui se testatur, invenisse in bibl. Cæsar. viginti codd. quibus Greg. Nyss. contineatur; n. inter theologicos Gr. sedecim (quos numerat), inter philosophicos et philolog. Græcos duo; inter theologicos Lat. unum, et inter historicos Latinos unum. Quoties nomen et loca Greg. in catenis occurrant, partim in superiore cap. jam vidimus, partim codd. Cæsar. huc pertinentes recenset Lambec. in vol. III et IV, v. ind. v. Greg. Nyss. — Notabilis locus De S. Trinitate est in cod. CXXXII, nr. 5, et aliud fragmentum in cod. CCLVII, nr. 10, teste Lambec. v. pag. 142 et 368. — Fragmentum de excommunicatione, ex *Orat. in eos qui ægre ferunt reprehensiones*, in cod. VI, nr. 10, v. Lambec. VI. part. I, p. 58. — Venetiis in bibl. D. Marci sunt in quatuordecim codd. varia Gregor. opusc. et in quinque catenarum codd. excerpta. Vide cat. codd. Gr. Marc. ind. voc. Greg. Nyss. multa præcipue in codd. LXVII, LXVIII atque LXIX, in quo etiam est Nysseni Vita B sine auctoris nomine. — Florentiæ in bibl. Laurent. quot sint codd. opuscula Greg. Nyss. continentes, disces ex ind. Bandini. Cat. codd. Gr. Laur. tom. III. Hic memorabo cod. IV, plut. 7, nr. 1, *De hominis opificio* liber unus, quem sequitur nr. 2, Demonstratio rationalis naturæ tres esse requies, nr. 3, Quod animæ potentiæ sint quinque, mens, intellectus, opinio, phantasia, sensus, nr. 4, Quod mens sacratissima inter quatuor virtutes, velut in throno collocata sit; nr. 5, Elementa esse quatuor, ignem, aerem, terram et aquam; nr. 6, Triplex lex; nr. 7, De centum denariis; nr. 8, Versus iambici, s. Dodecastichon iambic. præcipuos continens festos dies, qui apud Græcos celebrabantur: quæ quidem omnia a nr. 2-8, licet in cod. nomen Gregorii Nyss. at perperam, præ se ferant, quia brevia sunt, Bandin. in cat. I, pag. 203 sq. necdum edita typis excudenda curavit. — nr. 9, Greg. Nyss. *Explicatio apologetica in Hex-* C *aemeron*; nr. 10, ejusd. *Antirrheticus adversus Apollinarium*; codex diligenter et perspicue scriptus est manu Jon. Rhosi, sacerdotis Cretensis, sumptib Laur. de Medicis a. Chr. 1489, quod notavit Band. ad augendam Montfauc. *Palæogr. Gr.* lib. I. cap. 7. — In cod. VI, nr. 8, plut. 86, sunt 83 testimonia de præscientia et prædeterminatione Dei ex S. Scriptura et doctor. eccl. desumpta; in his ex Greg. Nysseni opere *De opificio hominis*, cap. 18, v. Bandin. III, 295. — *Excerpta theologica de Spiritu S.* ex variis Nysseni libris et ex variis Patribus, in cod. VIII, nr. 20, plut. 86, v. Band. III, p. 324. In tom. I, plura Nysseni loca in catenis, in expositione sacrorum præceptor. aliisque operibus (quæ in indice sub ejus nomine citantur) occurrunt. — In bibl. Reg. Taurin. in pluribus codd. sunt Nysseni opp. præcipue permulta in cod. LXXI, quorum indicem dabit auctor Catal. codd. Gr. Taur. pag. 166 sqq. — Mosquæ in Bibl. synodali, cod. XXV. in catena D Patrum *in Isaiam* ex quatuor Greg. Nyss. opusc. notante Matthæi in notit. codd. Mosq. p. 36. — Varias Nysseni orationes exstare in cod. Mosquensi sæc. XII, testatur Athan. Schiada in Catal. codd. Gr. Mosquens. p. 40. — In bibl. Bodleiana, Cantabrigiensibus et aliis Angliæ bibl. numerus codd. in quibus Greg. Nyss. opp. varii generis comprehenduntur, tantus est, ut verear, ne eorum commemoratione molestus fiam; quare lectores cupidos ad indices Cat. codd. Angliæ, etc., ablego. Idem mihi dicendum est de multitudine codd. in bibl. publ. Paris. servatorum, et quorum notitia petenda est ex indice ad vol. II Catalogi Paris. codd. Permulta vero Greg. Nyss. opp. sunt imprimis in codd. DIII, — DLXXXIV, — CLXXXV, ex antiquo bibl. Grimanæ exemplari manu Zachariæ sacerdotis descripto; — in codd. DLXXXVI. — DLXXXVIII. — M. — MX, etc. — Montfaucon. in bibl. Coislin. et in *Bibl. bibliotl. mss.* quot variarum Bibl. codd. Greg. Nyss.

II. *In tomo primo continentur* (*a*) :

1. Ἀπολογητικὸς *Περὶ τῆς Ἑξαημέρου*. Explicatio apologetica *in Hexaemeron, ad Petrum, Sebastenum episcopum, fratrem*, p. 1-43. Incipit : Ταῦτα ποιεῖς, ὦ ἄνθρωπε Θεοῦ. Apologetica appellatur, quoniam continet simul defensionem Moysis, et eorum, quæ in fratris Basilii *Hexaemero* nonnulli vel reprehenderant, vel desideraverant. Latine vertit Laurentius Sifanus in Latina edit. operum Nysseni Basil. 1562, fol., pag. 283, atque Petrus Franciscus Zinus, Veronensis, Venet. 1553. 1574, 8, cujus interpretatio servata in Græco-Latinis editionibus. Quæ Combefisius in Basilio suo recensito tom. I, p. 543-557, dedit Græce et Latine ex Nysseni apologia pro officio sex dierum, epitomen fere præcipuorum capitum, B quæ in hoc libro pertractantur, continent e cod. regis Christianiss. MCDLXXII. In calce hujus libri p. 43, testatur Nyss., se libr. *De opificio hominis* jam ad fratrem præmisisse. Πλὴν τῆς ἀνθρώπου κατασκευῆς, ἣν ἡμεῖς ἐν ἰδιάζοντι βιβλίῳ πρὸ τούτων πονήσαντες ἀπεστείλαμέν σου τῇ τελειότητι. Fabr. Oudinus p. 597, dubitat, num hoc opus sit Gregorii Nysseni, sed leves ejus dubitationis rationes ostenderunt Semler p. 188, not., et Schrœckh. p. 28. — Id opus est in IX codd. Paris. — In cod. Coislin. CCXXIX, membr. fol. 83, verso *Greg. Nyss.* Petro, episcopo, fratri : init. Εἰ (*b*) ταῖς διὰ τῶν χρημάτων τιμαῖς· fol. 85, index capp. 31, ubi enarratio de mundo, et de iis, quæ ante hominem condita sunt, ejusdem Gregorii : inc. Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς· C fol. 154, ejusd. *ad Petrum fratrem, in Hexaemeron :* init. Τί (quod voc. in edit. Paris. a. 1638, statim ab initio culpa, credo, operarum est omissum) ταῦτα ποιεῖς, ὦ ἄνθρωπε (*c*) ; — In cod. CCLIII. ejusd. *in Hexaem.* tom. XII, τρόποι συλλογιστικοὶ *Advers. Manichæos*, et *De anima hominis* cap. 96 (p. 304. bibl). — *In Hexaem.* in cod. Bavar. XXXVI, in cod. LXIX, cum aliis opusc. Nysseni atque cum Basilio in idem, et Nyssen. in sanctum sabbatum, in cod. CCXLII. — In cod. Cæsar. XLII, nr. 12, excerpta ex illo opere ; v. *Lambec.* VII, p. 177. — *Florentiæ* in codd. Laurent. cod. XVII, nr. 17, plut. 6. — XII, nr. 5, plut. 10. — IV (in quo plura sunt opp. Nysseni, ut supra jam monuimus) ; nr. 9, plut. 7. — D XVIII, nr. 6, *in Hexaem.* et nr. 5. *De opificio homi-* A *nis*, cap. 30, v. *Bandin.*, cat. codd. Gr. Laur. I. pp. 128, 482, 205, et 541. Harl.

2. *Περὶ κατασκευῆς ἀνθρώπου*, *De opificio hominis* liber ad eumdem Petrum, fratrem, atque, ut Lambecius III, p. 110, seq. et 122, observat, jam episcopum, missus a. C. 379, circa Paschatos festum p. 44-138. Τεῦχος θαυμάσιον appellat Suidas, compositum supplendo Basilii *Hexaemero*, ut præter Nicephorum XI, 19, *Hist.*, Nicetas in præmisso decasticho et Nyssenus ipse in limine scripti testantur. Incipit : Εἰ ταῖς διὰ τῶν χρημάτων τιμαῖς. Citatur a Damasceno I *De imaginibus*. Vertit jam olim Dionysius Exiguus, Romanus, ante a. C. 556 denatus, cujus interpretatio exstat in Latina operum B Nysseni editione Basil. 1552, fol. p. 417. Prodiit illa primum Coloniæ a. 1537 ; inde 1551, 1573. Sed in omnibus his editionibus deest versio præfationis Nysseni et Dionysii ipsius *Epistola dedicatoria ad Eugippium, presbyterum*, eumdem haud dubie, quem una cum Dionysio celebrat Cassiodorus *Divinar. lect.* cap. 23. Utramque e ms. Corbeiensi dedit Joan. Mabillonius in limine tomi II *Analectorum*, Paris. 1677, 8, et 1723. At in Græco-Latinis editionibus exstat ex versione accuratiore Joannis Leunclavii, qui, Græcam Venetam anni 1536, 8, in bibliotheca Jo. Jac. Grynæi nactus, illo hortante transtulit, et lingua utraque cum notis Basil. 1567, 8, ex Jo. Oporini officina vulgavit. Leunclavii notæ ad calcem tom. I operum Nysseni subjunctæ leguntur, additis C etiam animadversionibus novis Frontonis Ducæi, qui, collata antiqua Dionysii versione, nonnulla loca insigniter illustravit. Conferre etiam operæ pretium est castigationes in hunc librum ejusque interpretem Leunclavium, Combefisianas in Franc. Combefisii, Regiis Parisiensibus codd. usi, Basilio recensito tom. I. p. 566-597. Septem egregii hujus libri Nysseniani codices msti exstant in bibl. Cæsarea, de quibus Lambecius I, p 97 [p. 91, 92, 93, 212 et p. 262 ; atque vol. III, p. 286, notamque 5. Kollarii p. 287 ; de cod. LXII, pag. 289 ; de cod. LXIII, p. 294 ; de cod. LXIV, p. 315, de cod. LXV], seq. III, pag. 109, seq., 112 seq., 114. seq., inter alia observans quod Leunclavium, Ducæum et Combefisium fugit, in lemmate capitis 11 legendum ὅτι D ἀθεώρητος ἡ τοῦ νοῦ φύσις, non ut editi, ἡ τοῦ ἀν-

aut catenas, aut aliorum collectiones in quibus occurrunt particulæ, nominaverit, cognosces ex ind. ad illam. — In cod. Coisl. LVIII, sunt varia Nysseni opera. — in cod. CVII, inter diversas variorum homilias Greg. Nyss. sex habent auctorem (v. pag. 182). In cod. CCXC, fol. 39, Nysseni, quod panis sanctificatus mutetur, et quod humanæ naturæ necessaria sit ejus participatio (p. 406). Romæ monasterium S. Basilii varia Nyss. opp. msta servat eaque indicat Montfauc. in *Diar. Ital.* pag. 213, et 215. — Idem ibid. p. 362, observat, Florentiæ inter codd. monast. Adnunt. haberi duas Greg. Nyss. homilias, Basilio ascriptas, et p. 434, memorat duo codd. in bibl. Julii Justiniani, Venet. Nyss. *De anima* et *In orat. Dominicam* continentes. — De codd. bibl. Reg. Neapol. v. Catal. illorum, supra in vol. V, p. 777 et 786, nr. 35, et 181. Sed hæc sufficiant. Harl.

(*a*) Oudin. l. c. cap. 3-6, recenset examinatque uberius opera, secundum ordinem eorum, in ed. servatum, et virorum doctorum de singulis judicia, ubi opus esset, aliaque notatu digniora collegit. Quare brevioribus nobis esse licebit. Semleri et Schrœckhii Rœsslerique diligentiam in recensendis Nysseni operibus jam laudavimus. Id.

(*b*) In cod. Coisl. CCXXXV, pag. 296, bibl. Coisl. idem opus est, sed incipit Ἀεὶ ταῖς, etc., et fol. 210, Greg. in illud : *Cum subjecta ei fuerint omnia*, etc.

(*c*) Sed τί deest quoque in cod. Reg. Taurin. LXXI, sec. Cat. codd. Gr. Taur. p. 166 ; at legitur in cod. Matrit. reg. CXXIV, p. 98, V. Iriart. Cat. codd. Gr. Matr. p. 502.

θρώπου. Fabr. Add. cod. Cæsar. CCXV, nr. 7, ap. Lamb. V, p. 540. — Augustæ Vindel. Περὶ κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου, teste Reisero p. 30 Catal., qui prætcrea monet in codem cod. exstare Basilii homilias II, in primum caput Genes. s. Hexaemeron, et duas earum posteriores ascribi Gregorio Nysseno, sed, judice Hœschelio, perperam, ejusdem quidem argumenti, nec vero ejusdem methodi. — In cod. Coislin. CCXXVIII, fol. 65. v. Montfauc. bibl. Coisl. pag. 280. — Taurini in bibl. Reg. cod. LXXI, supra jam laudato, et cod. CCCLXVIII, præmissa *ad Petrum epistola*. V. Cat. codd. Taur. p. 168 et 486. De aliis codd. v. ad not. priorem, et § præced. in notit. codd. Harl. — V. Fabric. De *veritate relig. Christianæ* cap. 2. § 20, p. 86. Heum.

3. In verba Genes. I, 26: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*, homiliæ duæ. Prior incipit p. 139, Παλαιοῦ χρέους ἔκτισιν ἀποπληρώσων ἥκω. Posterior p. 155, Ὁ μὲν σοφὸς Σολομών. Exhibentur in Græco-Latinis Nysseni editionibus cum Latina interpretatione Petri Francisci Zini, Venet. 1553 et 1574, 8, edita. Sunt autem eædem cum iis, quæ tanquam homilia X et XI subjici solent *Hexaemero* Basilii in antiquis ejusdem tam Græcis quam Latinis editionibus, ut in Basilio p. 70 seq. [vet. ed.] dicemus, ubi etiam de aliis harumce homiliarum interpretibus.

4. *Περὶ τοῦ βίου Μωϋσέως τοῦ νομοθέτου, ἢ περὶ τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος*, *Vita Moysis* mystice enarrata, perfectamque formulam vivendi cuilibet Christiano præscribens. Incipit: Οἷόν τι πάσχουσιν οἱ τῶν ἱππικῶν ἀγώνων φιλοθεάμονες, p. 167. Vertit Georgius Trapezuntius, separatim Viennæ 1527 (*a*) apud Joan. Gremperium, et Basil. 1521, 4, apud Andr. Cratandrum. Deinde in Latinis Nysseni editionibus antiquioribus. Denique a Frontone Ducæo recognita et suppleta in editione Latina anni 1695, et in Græco-Latina utraque anni 1615 et 1638. Græce prodiit hic liber una cum aliis quatuor Nysseni opusculis et notis Hœschelii, Lugduni Batavor. 1593, 8. Exstant et in eum notæ ejusdem Ducæi. Citatur a Theodorito *Dialogo I*, et Damasceno in *Parallelis* sub titulo Περὶ τελειότητος βίου. Cæsarium, in cujus gratiam hunc librum Nyssenus composuit,

A quemque sub extremum operis nominat, temporis ratio impedit Nazianzeni fratrem intelligi. Fabr. De ed. Vindob. 1517, v. quoque Jos. de Sartori Cat. libror. in bibl. acad. Theres. Viennæ 1801, 4, p. 135, nr. 261. — Est lib. in tribus codd. Paris. bibl. Publ. in cod. Taurin. LXXI, etc. Harl.

5. *Εἰς τὴν ἐπιγραφὴν τῶν Ψαλμῶν, βιβλία β'. De Psalmorum inscriptionibus libelli duo.* Incipit: Ἐδεξάμην σου τὸ ἐπίταγμα μετὰ προθυμίας, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, p. 257. Liber secundus: Τούτων οὕτως ἡμῖν διευκρινηθέντων, p. 291. Vertit Latine Jacobus Gretserus, cum cujus interpretatione, quæ etiam a Parisiensibus servata est, prodierant, additis novem Leonis imp. homiliis, e bibl. Bavarica, Ingolstad. 1600, 1617, 4. Sixtus Senensis, Nysseni

B *in Psalterium* commentarios in Vaticana Græce conscriptos testatus, non alios fortasse, quam hos duos libellos innuit. Fabr. In codd. Escorial. pluribus sunt hi II libelli et plura alia Nysseni opp. quorum indicem dedit Pluer, in *Itiner. per Hisp.*, p. 171. — In cod. Monach. Bavar. cod. LXIX et LXX. — Vindob. in cod. Cæsar. XIII, nr. 14, cum subjuncta append. *De diapsalmate*, v. Lambec. VI, part. I, pag. 107. — in cod. XVIII, nr. 2, inscript. Ἑρμηνεία ἐπίτομος εἰς τὴν ἐπιγραφὴν τῶν ψαλμῶν· quomodo hoc scriptum exemplar differat ab edito, docet Kollarius in supplem. pag. 165. sq. — Florentiæ in cod. Laurent. cod. III, nr. 19, plut. 6, fragmenta *in inscriptiones Psalmorum*, — nr. 20, ex

C interpretatione *super Psalmorum inscriptiones*, duo capp. — nr. 22, *in diapsalma*, et nr. 18, disp. Quod res gestæ et vita Davidis non fuerunt eo ordine peractæ, quo Psalmi ordinati sunt. — In cod. I, nr. 1, plut. 7, interpretatio brevis *in inscriptionem Psalmorum*. V. Bandin. Cat. etc. I. p. 89, sqq. et 165. — Paris. in septem codd. bibl. Publ. de illo et tribus sqq. opusc. V. Schrœckh. l. c. pag. 64. sqq. Harl.

6. Homilia *in Psalmum sextum*, Περὶ τῆς ὀγδόης, *De octava*, sive festo Circumcisionis. Inc. Οἱ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν πορευόμενοι, pag. 367, cum versione Laurentii Sifani, quæ prodierat in Latina Nysseni editione Basil. 1562 fol. pag. 106. Vertit et Maximus Margunius, Cytherorum episcopus.

(*a*) Fabric. et Oudinus p. 598 (ubi de hoc opusculo egit) errarunt in anni nota. Exemplar est in bibl. Erlang. et inscriptum: Gregorii Nysseni — *De vitæ perfectione*, s. *Vita Moysi*, liber utilissimus per Gregorium Trapezuntium e Græco in Latinum conversus, et jam primum in solidioris doctrinæ studiosorum emolumentum, quam fieri potuit, castigatissima impressione vulgatus. Ad lectorem Vadianus. Quod sua Cornigero tribuerunt sæcula Mosi, etc. (Sunt et disticha). In calce: Impressum Viennæ Pannoniæ per Hieron. Victorem. Expensis Leonardi et Lucæ Alantsæ, fratrum. Mense Dec. MDXVII (1517), 4. Dedicat. scripta est a Joan. Grempero (qui editor fuit, non typographus), ad Georg. episcopum Vindob. Plura de hac edit. animadvertit Denys in: *Wiens Buchdruck. Geschichte* pag. 176 sqq. qui suspicatur Gremperum usum fuisse cod. Gr. Corvin. Anni notam jam recte indicavit

D Apost. Zenus in *Dissertazioni Vossiane* tom. II, p. 8, de Gregorio Trapezuntio. Cratandri edit. inscripta est; Greg. Nysseni — *Mystica Mosaicæ vitæ enarratio*, perfectam formulam vivendi cuilibet Christiano præscribens, Georg. Trapez. interprete. Basil. in æd. Andr. Cratandri. 1521, 4, ib. 1562, 4; Cratand. in præf. profitetur, se Viennensem ed. non æquare modo studuisse, sed et superare, nactum cod. manu B. Rhenani multis modis notatum castigatumque. — Spuria editio esse videtur Gregorii Nysseni *Vita Mosis*, August. Vindel. 1521, quam Valentin. Ern. Lœscher in *Stromat.* p. 281, et, hæsitans quidem illo duce male certo, Zapf in: *Augsburgs Buchdruck. Gesch.* tom. I, p. 149, attulerunt; nec eam memorat Cl. Panzer. in A. t. VI, p. 160 sq., libros ibidem illo anno excusos enumerans. Harl.

Venet. 1583, 8. Fabr. Taurini in bibl. Reg. cod. A LXXI, fol. 166, *De Psalmorum inscriptionibus*, et fol. 193. homilia *in psalmum* vi, *De octava*. Harl.

7. Ἐξήγησις ἀκριβής, *Accurata expositio Ecclesiastæ Salomonis*, homiliis VIII, quarum ultima desinit in explicatione commatis 13 capitis iii, p. 373-467. Incipit: Πρόκειται ἡμῖν ὁ Ἐκκλησιαστὴς εἰς ἐξήγησιν. Meminit Suidas in Γρηγόριος. Vertit Gentianus Hervetus, cujus interpretationem subinde castigat Ducæus in notis. Integrius hoc opus fuit apud Petrum Possinum, qui in *Prologo ad Thesaurum asceticum*, Paris. 1684, 4, vulgatum, ait, se ad editionem paratum habere integrum Nysseni *Commentarium in Ecclesiasten*, descriptum e ms. Romano, quem hactenus mutilum editiones exhibuerint. Sed cum illud a Possino promissum opus B nemo adhuc in lucem protulerit, notare juvat, in bibliotheca Seguieriana sive Coisliniana exstare sub falso Greg. Nysseni nomine ms. *Græcum Commentarium in Ecclesiasten*, nihil cum edito habentem commune, et in quo Nysseni expositio quandoque confutatur. Dividitur in sermones decem, quorum primus incipit: Ἄμελγε γάλα, καὶ ἔσται σοι βούτυρον. V. Montfauconi Catalogum bibl. Coislinianæ p. 120, seq. Fabr. Augustæ Vindel. Greg. Nyss. *in Ecclesiasten*, teste Reisero Cat. pag. 56. — In quatuor codd. bibl. publ. Paris. *Expositio in Ecclesiasten*. Harl.

8. Ἐξήγησις ἀκριβής, *Accurata expositio Cantici canticorum, ad Olympiadem*, homiliis XV, quarum ultima desinit in illustrando versu 9 capitis vi, p. C 468-711. Procemium incipit: Ἀπεδεξάμην ὡς πρέπουσαν τῷ σεμνῷ σου βίῳ. Citat Damascenus in *Parallelis*. Meminit et Suidas in Γρηγόριος, et Adrianus I papa, in loco qui affertur in actis concil. VII, tom. VII edit. Labbei, p. 109. Vertit idem Gentianus Hervetus, cujus versionem subinde castigat Fronto Ducæus in notis, adhibita etiam interpretatione Joannis Leunclavii, quæ lucem vidit Basil. 1570. Fabr. Augustæ Vindel. in Procopii *Epitome expositionum in Canticum canticorum* e Gregorio Nyss. et aliis. — In alio cod. Gregorius Nyss. et Theodoretus in Canticum canticorum. V. Reiser. Cat. p. 56 et 38. — Venetiis in bibl. Marc. cod. XXII, Nysseni et Nili, mon., *Interpretatio in Cant. canticor.* ad vi priora capp. V. cat. codd. Marc. D Gr. pag. 21. — Taurini in bibl. Reg. cod. CXVIII. *Comm. in Cant. canticor.*, opus mutilum; nam vix septem sunt sermones. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 227. — Paris. in quinque codd. bibl. Publ. — Florentiæ in bibl. Laurent. cod. XXX, plut. 7, præcedit prologus s. *Epistola ad Olympiadem*: tum incipiunt ipsi *Commentarii in Cant. canticor.* in XV sermones distributi, quos recenset Bandin. in Cat. codd. Gr. Laur. I. p. 290 sq. Harl.

9. Εἰς τὴν προσευχήν, *In orationem Dominicam homiliæ* V, lectu dignissimæ, pag. 712-761, quarum prima incipit: Προσευχῆς ἡμῖν διδασκαλίαν. Transtulit Laurentius Sifanus, cujus versio servata in Græco-Latinis editionibus. Exstat et Petri Galesinii interpretatio Rom. 1565, 4. Citat sæpe Damascenus in *Parallelis*, et Anastasius quæst. i et ii. Locum a Græcis in hoc opere corruptum arguit Allatius c. 12, *De processione Spiritus S.* pag. 63 seq. Librum tertium Nysseni Περὶ προσευχῆς citat Euthymius in *Panoplia*. Fabr. In cod. Reg. Matrit. L. quinque homil. *In orat. Dominic.*, quarum prima inc. Εὐχῆς ἡμῶν· et homiliæ octo in tot beatitudines. V. Iriart. Cat. codd. Gr. Matrit. p. 168 sq. — Vindobonæ in bibl. Cæsar. cod. CVI (in quo, a Lambec. comm. vi, p. 51. sqq. valde laudato, 28 oratt. et epp. Greg. Nyss. continentur), nr. 2. Adde not. Kollar. p. 59. — Et in cod. XIII, nr. 12, et nr. 13, sunt Nysseni homiliæ VIII, in totidem beatitudines Evangel. ap. S. Matthæum cap. v. V. Lambec. VI, part. i, p. 106, sq. — In sex codd. Paris. bibl. Publ. — Taurini in cod. LXXI, Reg. V. Catal., etc., p. 169. Conf. Semler l. c. p. 191, et Schrœckh. p. 71 sqq. Harl.

10. Εἰς τοὺς μακαρισμούς, *In octo beatitudines*, Matth. v, homiliæ VIII, p. 762-837. Prima incipit: Τίς ἄρα τοιοῦτός ἐστιν; Vertit idem Laurentius Sifanus, cujus interpretationem Parisienses servarunt, et Petrus Galesinius. Citatur in actis concilii Ephesini, necnon a Theodorito in *Dialog.* et Damasceno in *Parallelis*, Liberato in *Breviar.*, etc. In hoc opere desinit tomus primus editionis operum Nysseni Græco-Latinæ a. 1638, quæ hactenus prioris a. 1615 paginas servat. Fabr. Liberati *Breviarium* causæ Nestorianorum et Eutychianorum, etc., editum est cum notis Joann. Garnerii, Paris. 1675, 8, hinc omissum ab Harduino in *Collectione conciliorum*. Vide vol. XI, p. 443, *De collectione conciliorum*. — De cod. Cæsar. v. ad nr. 9. — Illæ hom. *in beatitud.* sunt in quinque codd. bibl. Publ. Paris. et in tribus codd. bibl. Regiæ Taurini. Harl.

11. In illud I Corinth. xv, 28: *Quando sibi subjecerit omnia, tunc ipse quoque Filius*, etc. (*a*), pag. 838-853, cum versione Gentiani Herveti: incipit: Πάντα μὲν τὰ λόγια Κυρίου. Fabr. In cod. Taurin. LXXI. Illa homilia quod repleta est erroribus Origenianis et ipsi Gregorio Nysseno in ejus indubiis opusculis repugnat, Oudin. I, p. 599 sq., judicat, vel illam Gregor. Nyss. non habuisse parentem, vel probabilius, omnia mirum in modum ab aliis esse interpolata. Harl.

12. In illud Genes. i, 16: *Ad imaginem Dei et ad similitudinem* (*b*), p. 854-866, cum versione Frontonis Ducæi, qui etiam notas adjunxit. Prodierat Græce cum Ducæi versione Ingolstadt. 1596, 8. Incipit: Οἱ τὴν ἑαυτῶν ἀπλανῶς τοῦ προσώπου. Aliis auctor hujus scripti non Nyssenus videtur, sed Anastasius Sinaita (*c*). Vide Tillemontium tom. IX, p. 741, qui pag. 605, illud putat esse fragmentum

(*a*) In edit. a. 1638, tom. II, pag. 6.
(*b*) Ibid. pag. 22.

(*c*) Vide in vol. IX, pag. 331, nr. 7, de Anastasii Sinaitæ scriptis. Harl.

majoris operis, in quo difficilia Scripturæ loca auctor illustravit. Fabr. Conf. Semler l. c. pag. 184 sqq., 192 sqq. Schrœckh p. 74 sqq. etiam de seq. opusc. Lambec. et Kollar. Comm. III, pag. 314 seq. de cod. LXV. Harl.

13. Ad Theodosium episcopum, *Epistola de engastrimytho* (a), pag. 867-871, cum ejusdem Ducæi versione et notis. Incipit: Ὁ εἰπὼν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς. In fine testatur, se ἰδίῳ λόγῳ fusius explicasse πῶς παραγίνεται τὸ πνεῦμα πρὸ βαπτίσματος. At sententia, qua non verum Samuelem, sed dæmonem sub Samuelis specie Sauli apparuisse disputat, communis ipsi est cum pluribus antiquis Ecclesiæ doctoribus, ut demonstravit Allatius *Diss. de engastrimytho* [*ad Eustath. Antioch. Hexaemeron* v. cap. seq. § 1, nr. 2]. Prodierat hoc scriptum Nysseni cum Ducæi versione, Ingolstad. 1596, 8.

14. *Εἰς τὴν ἑαυτοῦ χειροτονίαν*, *cum episcopus ordinatus esset* (b), p. 872-879, cum Frontonis Ducæi versione ac notis. Incipit: Ἦλθε καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἡ τῆς πνευματικῆς ἑστιάσεως λειτουργία. Citat Joannes Damascenus in *Parallelis*, pag. 773, sub titulo Περὶ τῆς ἐν Κωνσταντίνου πόλει καταστάσεως τοῦ ἁγίου Γρηγορίου. Itaque hæc oratio dicta a. C. 394, in concilio Constantinopolitano, non autem 372, quo episcopus ordinatus est. Confer Tillemontium tom. IX, p. 773, 774. Prodierat cum Ducæi versione Ingolstad. 1596, 8.

15. *Contra Apollinarium* fragmentum (c), p. 879, 880, cum ejusdem Ducæi interpretatione cum qua jam lucem viderat Ingolstad. 1596, 8. Incipit: Ὥστε κίνδυνός ἐστιν ἡμῖν οὐδείς. Aliud Nysseni fragmentum *adversus Apollinarium* e msto Cæsareo Græce publicavit Lambecius III, p. 167 [p. 416, sq. ed. Kollar. cujus nott. vide *H.*].

16. *Περὶ φιλοπτωχίας*, *De pauperibus charitate complectendis*, λόγος β' (prior Latine infra, nr. 24, et Græce nr. 72), in illud Matth. xxv, 40, *Quatenus uni ex his fecistis, mihi fecistis* (d), p. 881-893, cum Petri Francisci Zini versione, quæ prodierat Venet. 1574, 8, et quam locis nonnullis castigat in notis Ducæus. Incipit: Ἔτι πρὸς τῷ θεάματι τῆς φοβερᾶς τοῦ βασιλέως ἐπιφανείας εἰμί. Græce viderat lucem Augustæ apud Mangerum 1587, 8, edente Hœschelio, non 1527, ut in Ducæi notis excusum est. Fabr. Gregor. Nazianz. *De pauperibus amandis*, orat. Lat., Petro Franc. Zino, Veronensi, interprete: Gregorii Nysseni in idem argumentum oratt. duæ Latine, nunquam antehac neque Latine

A excusæ, eodem interprete Lutet. ap. Vascosan. 1550, 4. V. Maittaire A. t. II, p. 586. — Venetiis apud Aldi filios. 1550, 8. V. *Serie dell' Ediz. Aldine*, p. 90. Illud opusc. est in tribus codd. bibl. Paris. publ. Harl.

17. *Κατὰ εἱμαρμένης*, *Contra fatum disputatio cum ethnico philosopho*, adjuncta ejusdem Zini versione (e), pag. 894-913. Incipit: Μέμνησαι πάντως ὅτι μοι γέγονεν. Citat Anastasius quæst. 19. Tillemontio videtur scripta Constantinopoli a. C. 381. Vide ejus Memorias tom. IX, pag. 586 sq. Fabr. Greg. Nyss. libelli octo *De homine*, *De anima*, *De elementis*, *De viribus animæ*, *De voluntario*, *De involuntario*, *De fato*, *De libero arbitrio*, *De Providentia*, etc., Latine, Argentinæ, typis Matthiæ Schü-

B rer., 1512, fol. V. Lambacher in Bibl. antiqua civica Vindob. p. 90, et cel. Panzer. A. t. VI, pag. 55, nr. 249. — Cod. DLIX, in bibl. Veneta Marc. pag. 295, Cat. codd. Gr. — Paris. in cod. DIII, bibl. Publ. Harl.

18. *Πρὸς Ἕλληνας ἐκ τῶν κοινῶν ἐννοιῶν*, *Adversus ethnicos* de Deo trino *ex communibus notionibus* (f), p. 914-921, cum versione Federici Morelli. Incipit: Εἰ τὸ Θεὸς ὄνομα προσώπων δηλωτικόν.

19. *Περὶ ψυχῆς*, *De anima*, cum ejusdem Morelli versione (g), pag. 922-945. Incipit: Διαπεφώνηται σχεδὸν ἅπασι τοῖς παλαιοῖς. Non est Nysseni, sed caput secundum et tertium Nemesii *De*

C *natura hominis*. Fabr. Sub nomine Greg. Nyss. in cod. Monach. LXXI. V. Cat. codd. Gr. Bav. p. 24. — In cod. August. Vindel. teste Reisero in Cat. p. 21. Conf. cl. Matthæi ad Nemesium cap. 2 et 3, p. 67 sqq. Harl.

20. *Epistola canonica ad Letoium*, qui in episcopatu Melitines Cappadociæ (non Mytilenes, ut Possevinus), post a. C. 381, Otreio successit, cum Gentiani Herveti versione, quæ plus semel prodiit inter epistolas SS. Patrum canonicas, scholiis Theod. Balsamonis, Joan. Zonaræ, atque Alexii Aristeni illustratas (h). Incipit: Ἓν καὶ τοῦτο τῶν εἰς τὴν ἁγίαν ἑορτὴν (i), p. 946-955. Vidit etiam lucem Venetiis 1584, 4, cum Pœnitentiali Romano et variis canonibus pœnitentialibus et Bedæ ac

D Rabani libro Pœnitentium, cum notis Antonii Augustini, necnon ibid. 1585, 8, una cum aliis quibusdam Nysseni, interprete Maximo Margunio, episcopo Cytherensi. Confer Lambecium, III, pag. 101, 133, 149 (j). Respicit concilium in Trullo

(a) In edit. a. 1638, tom. II, p. 35.
(b) Pag. 40.
(c) Pag. 47.
(d) Pag. 49.
(e) Pag. 62.
(f) Pag. 82.
(g) Pag. 99.
(h) In Joan. Zonaræ et Theodori Balsamonis *Syntagmate canonum*, cum eorum commentariis Græcis, Lutet. Paris. 1618 et 1620, tom. II, pag. 1036-1059. — In Beveregii *Synodico* tom. II, pag. 381, VIII canones. — In *Collectione concilior.* ed. Labbei pag. 1775 sqq. V. vol. XI pag. 56 et 390; add. pag. 437. Harl.
(i) Pag. 111.
(j) Vide cod. LIX, nr. 16, Lamb. comm. III, pag. 266 ed. Kollar. — in cod. LXVII, inter opera Basilii, cui illud encomium in eo cod. perperam attribuitur, notante Lambec. ibid. p. 331. — in cod. LXXVI, nr. 3, inscr. anonymi excerpta ex Greg. Nyss. epistola quadam paschali; sed Lamb. III, pag. 374, docet, intelligi ejus Nyss. *Epist. ad S.*

canones Nysseni laudans, licet non integrum hoc scriptum videatur ad nos pervenisse.

21. *Adversus eos qui differunt baptismum*, p. 955-960 (a). Latine, eodem Herveto interprete. Incipit : *Hujus mundi reges cum leges scripserint*. Græce occurret infra, nr. 70.

22. In illud Apostoli, I Corinth. vi, 18 : *Omne peccatum, quod fecerit homo, est extra corpus; qui autem fornicatur*, etc. p. 961-963 (b). Latine, interprete Gentiano Herveto. Incipit : *Terribilis tuba apostolici præcepti*. Græce occurret infra, nr. 74.

23. *In mulierem peccatricem*, sive *ad eos qui durius alios judicant, et conversione indigent*, p. 964-970 (c). Latine, Petro Francisco Zino interprete. Incipit : *Homo Pharisæus*, ut ex Evangelio Lucæ. Græce occurret infra, nr. 67; ubi notabo Asterii esse, non Nysseni.

24. *De pauperibus charitate complectendis* homilia I (d), pag. 970-975; eodem Zino interprete, Latine. Incipit : *Qui huic Ecclesiæ præsidet; atque adeo omnes*. Græce occurret infra, nr. 72; homilia II hujus argumenti Græce etiam prodiit, ut dixi supra, nr. 16. Utraque Latine ex Zini versione exstat et in Orthodoxographis p. 1780, Basil. 1569, fol. Fabr. *Heil. zwayer Priester* Gregorii Nazianzeni und Gregorii Nysseni *drey treflich und nützlich Predig, dass yedermann die armen Leut lieb halten soll*, — *getütscht durch* Christoph Phreysleben, *der Rechten Doctor* — Gedruckt zu Wienn in Œsterreich durch Raphael Hoffhalter, sine anni nota (intra a. 1556 et 1562), 4. V. Denis *Wiens Buchdruck. Geschichte*, p. 685. Harl.

25. *In Pentecosten, De Spiritu S.* (e), p. 976, 977, Latine ex ejusdem Zini versione. Incipit : *Nullum est tam clarum celebritatis argumentum*. Græce primus ex tribus codd. Vatican. cum nova versione sua edidit Laur. Zaccagnius in *Collectaneis monumentorum veterum*. Rom. 1699, 4, p. 546. Incipit : Πᾶσαν ἑορτῆς ὑπόθεσιν φαιδροτέραν ὁ Δαβὶδ δι' ἑαυτοῦ ἀπεργάζεται

26. *Contra feneratores*, p. 978-982, Latine, Jac. Gretsero interprete. Incipit : *Hominum, virtutis studiosorum, et qui mores*. Græce occurret infra, nr. 71.

27. *Testimonia de SS. Trinitate ex Veteri Testamento adversus Judæos* (f), p. 983, 984. Latine, interprete Laur. Sifano. Incipit : *Dicit David in Psalmo* xxxii. Græce primus ex duobus codicibus Vaticanis cum nova versione sua edidit Laurentius Zaccagnius in *Collectaneis monumentorum veterum* jam laudatis, p. 288. Notandum autem est postremam partem, p. 993 sq., sive explicationem dicti Joan. xix, 34, *Statim exivit sanguis et aqua*, in qua Theologus (Nazianzenus), et Chrysostomus citantur, ab illo scripto alienam, in Græco recte abesse. Fabr. In tribus codd. Paris. bibl. Publ. — Scultetus, Rivinus, du Pin, Caveus et Oudinus id opusculum, quia Gregorius Nazianz. in eo citetur, adulterinum esse censent. Accedit Semler l. c. p. 200, not. 354. Harl.

III. *In tomo II edit. a.* 1615 *continentur* :

28. *Κατὰ Εὐνομίου λόγοι ἀντιῤῥητικοί*, *Adversus Eunomium*, liber ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii et xiii, cum versione Nicolai Gulonii (g), p. 1-457. Incipit : Ἡ τῶν Χριστιανῶν πίστις ἡ εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Castigationes in calce voluminis adjecit Gulonii filius, Joannes a S. Francisco, monachus Fuliensis, testatus, librum primum, qui deinde lucem vidit (confer infra, nr. 66), exstare ms. in bibl. Vaticana, et incipere his verbis : Οὐκ ἦν ὡς ἔοικεν τῷ πάντα σε θέλειν εὐεργετεῖν. Confer de hoc opere Tillemontium tom. IX, pag. 577 seq., et de Eunomii libris, quos Nyssenus confutavit, Jac. Godofredum, ad Philostorgii VIII, 12. Sirmondus ad librum vi Facundi Hermianensis tom. II Opp. p. 763, notavit, libros hos Nysseni, quibus fidem catholicam tueri, et Basilii, jam defuncti, opus adversus Eunomium defendere instituit, non uno modo citari apud veteres solere. Quæ enim Facundus et *Ecloge* Anastasii Bibl. profert ex tertio ejus operis libro, Leontius secundo libro attribuit; reipsa autem exstant in quarto edit. Græco-Latinæ. Eodemque modo in quinto exstant reliqua omnia, quæ Facundus citat ex quarto. Photius cod. VI *Bibliothecæ* suæ opus Gregorii Nysseni Ὑπὲρ Βασιλείου κατ' Εὐνομίου memorat, et mox codice VII alteram illius πραγματείαν ejusdem argumenti, ἐν ᾗ λογικώτερον Εὐνομίῳ συμπλακεὶς κατὰ κράτος αἱρεῖ, πάντα σαθρώσας τῆς δυσσεβείας αὐτοῦ τὰ ὀχυρώματα. Neque dubium est, per eamdem librum ultimum ab eo intelligi, qui cæteris omnibus est longior, et in quo novum cum Eunomio certamen ingredi se profitetur Nyssenus in ipso libri limine : Τὰ μὲν δὴ πρῶτα τῶν πρὸς Εὐνόμιον ἀγώνων ἱκανῶς ἤδη κατὰ θείαν συμμαχίαν ἐν τοῖς φθάσασι διήνυσται πόνοις. Suidas de Gregorio Nysseno : Οὗτος συνέταξε κατ' Εὐνομίου λόγον ἐξαίρετον. Citatur a Theodorito in *Dialog.* [a Damasceno. V. vol. VIII, p.

Letoium. — In cod. XVIII, nr. 4; Excerpta inter veterum Patrum fragmenta canonica. V. Lambec. VI, part. i, pag. 130. — Integra epistola canonica, in cod. XLIV, nr. 37. V. Lambec. VIII, pag. 895. — In cod. XLV, nr. 9, in quo scholia, quæ in synodico Balsamonis esse feruntur, Zonaræ tribuuntur, auctore Kollar. in supplem. ad Lamb. comm. pag. 519. — In cod. Coislin. CCCLXIV, fol. 264, teste Montfauc. in bibl. Coislin. p. 564. — Dublini in cod. CXXXV, collegii S. Trinitat. in Cat. codd. Anglica, etc., vol. II, part. ii, pag. 24, nr. 277, 23, conf. Oudin. l. c. p. 600, qui contra Scultetum, in *Medulla Patrum* eam supposititiam esse affirmantem, docet, vanas esse Sculteti argumentationes : præterea memorat edit. Augustæ Vindel. ex versione Gentiani Herveti, cum oratione *De divinitate Filii et Spiritus sancti*, 1591. Harl.

(a) Edit. a. 1638, tom. II, pag. 124.
(b) Pag. 129.
(c) Pag. 132.
(d) Pag. 138.
(e) Pag. 143.
(f) Pag. 153.
(g) Pag. 265.

796, nr. 11, pag. 796 vet. ed.] multisque aliis veteribus, quorum loca notavit Tillemontius tom. IX, p. 579 seq., qui p. 585 conjicit, quod Hieronymus cap. 128, *De Scriptor. eccles.* refert, lectos Nazianzeno et sibi a Nysseno illos *contra Eunomium* libros, id factum Constantinopoli, ubi occasione concilii a. C. 381, in illa urbe celebrati convenerint. Scripsit Nyssenus post Basilii obitum, ut Nicephoro etiam XI, 19, Hist., adnotatum, circa a. 381. Fabr. Hoc opus, quod præstantissimum Nyss. operum habetur, docte et copiose recensent Semler l. c. § 99, pag. 201-219, et Schrœckh. pag. 28-34. — Est Florentiæ in cod. Laurent. XVII, plut. 6. V. Bandin. cat. codd. Gr. Laur. I, p. 127 sq. et in cod. Taurin. LXXI, fol. 216. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 169. Harl.

29. *Ad Eustathium* (*Sebastenum*), *De SS. Trinitate et contra Pneumatomachos, quod Spiritus S. sit Deus* (*a*), p. 439-447, cum versione Laurentii Sifani, sed a Fed. Morello recognita. Hoc scriptum integrum fere iisdem verbis inter S. Basilii epistolas octogesima [ep. 189, tom. III, p. 276, ed. Garnier.] legitur, Nysseno rectius vindicandum, sub cujus nomine citatur ab Euthymio in *Panoplia*. Compositum circa a. C. 380. [De eo, et 41 seqq. V. Semler l. c. 220 sq. Atque in not. ad Garn. ed. l. c. a scholiaste Gr. Nysseno adscribitur propter scribendi rationem. Harl.].

30. *Περὶ τοῦ μὴ οἴεσθαι λέγειν τρεῖς Θεούς. Quod non putandum sit tres Deos dici oportere*, ad Ablabium (*b*), p. 447-460, cum ejusdem Sifani versione. Incipit : Ὑμᾶς μὲν δίκαιόν ἐστι τοὺς ἀκμάζοντας. Citatur a Joanne II, papa, in *Epistola ad Avienum*, scripta a. C. 532. Sed citantur etiam ab Euthymio in *Panoplia* ex Nysseno *ad Ablabium*, quæ in hoc scripto non reperias. Fabr. Exstat Venetiis in cod. Marc. DIV. V. Catal. codd. Gr. Marc. p. 267. Paris., in bibl. Publ. codd. DLXXXV et DLXXXVI, in quibus plura Nysseni opuscula continentur. Harl.

31. *Περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως, De differentia essentiæ et hypostaseos*, ad Petrum, fratrem (*c*), p. 460-469, cum versione ejusdem Sifani. Incipit : Ἐπειδὴ πολλοὶ τόν τε τῆς οὐσίας λόγον. Legitur hæc, velut a S. Basilio ad Nyssenum scripta, inter Basilii epistolas tricesima quarta. Vertit ante Sifanum Joannes Cano, Colon. 1537, fol., inter Nysseni opera Latine edita. Fabr. Reperitur in tribus codd. bibl. publ. Paris.; in cod. Veneto Marc. XXII, sub Basilii nomine; necnon Vindobon. in cod. Cæsar. LX, nr. 10, ubi inscribitur *Epistola S. Basilii M. ad fratrem suum, S. Greg. Nyss.* V. Lambec. Comm., III, pag. 273, imprimis Kollar. in nota A. Exstat in edit. Basilii M. Garnieriana, tom. III, p. 115, epist. 38, atque editor in nota C asserit illam Basilio, quod huic omnes, quos contulit editor, codd. tribuant, stylus Basilii fetum esse clamitet, et ipsa etiam synodus Chalcedonensis (concil. Chalced. part. III, cap. 1, pag. 825), Basilium agnoscat epistolæ parentem. Harl.

32. *Πρὸς Σιμπλίκιον, περὶ πίστεως, Ad Simplicium*, tribunum, *de fide*, sive de Patre, Filio et Spiritu S. (*d*), p. 470-474, cum versione Laurentii Sifani. Incipit : Κελεύει ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου. Notas Fronto Ducæus addidit. Prodierat cum aliis quatuor Nysseni opusculis, Græce, Lugd. Bat. 1593, 8. Magnam partem affert Euthymius in *Panoplia*, citans Nyssenum ἐκ τοῦ β' λόγου τοῦ πρὸς Σιμπλίκιον περὶ υἱοῦ. Fabr. Inter codd. Ant. Eparchi. V. vol. X, p. 482. — *De confessione* in cod. Paris. bibl. publ. MDCXXX, nr. 57. Harl.

33. *Λόγος κατηχητικὸς ὁ μέγας, Sermo magnus catecheticus* pro iis, qui catechumenos instituere debent, divisus in LX capita (*e*), pag. 474-542, cum versione Gentiani Herveti, notisque Frontonis Ducæi. Vertit etiam Petrus Morellus, Paris. 1568, 8, et Petrus Franciscus Zinus, in Euthymii *Panoplia*, cui magna hujus libri pars inserta legitur. Incipit : Ὁ τῆς κατηχήσεως λόγος ἀναγκαῖος μέν ἐστι. Citatur et a Theodorito in *Dial. g.* 2 et 3, et Gregorio M. atque Damasceno *opus plane eximium, si paucos nævos excipias, quos ex lectione Origenis contraxit*, ut monet Is. Casaubonus p. 116, ad epistolam Nysseni. Sed illa Origeniana ab hæreticis inserta olim arguit S. Germanus, CPol. apud Photium cod. CCXXXIII. Certe sub finem adsuta clausula, in qua Severi hæretici Acephali mentio, ex Theodori Raithuensis libro De incarnatione Domini, qualem non Beza, sed Rob. Balforeus Paris. 1599, 8, et Ducæus edidit. Vide Albertinum, *de S. Eucharistia* p. 486. Fabr. V. Oudin. l. c. pag. 602 sq. qui repetit locum longum Edm. Aubertini, a Fabricio citatum : add. Schrœckh. l. c. p. 79 sqq.; Semler. l. mem. p. 220 sqq. — Gregorius von Nyssa, und Augustinus *Ueber den ersten christlichen Religionsunterricht. Aus dem Griechischen und Lateinischen übersetzt* (*von* Glauber.) *Mit Anmerk.* Lips. 1781, maj. 8. — Exstat illud opus notatu dignum Monachii in cod. XXXIX bibl. elect. V. Cat. codd. Bavar. p. 11. — Augustæ Vindel. teste Reisero in Cat. codd. p. 41. — Vindobonæ in cod. XVIII, nr. 3, multa de eo adnotavit Kollar. in supplem. pag. 166 sq. — Florentiæ in cod. Laurent. XIII, nr. 6. V. Bandin. III, p. 535. — Paris. in bibl. publ. cod. MX, nr. 4. — Taurini in bibl. reg. cod. LXXI, fol. 62, et CCLXIX. V. cat. codd. Gr. Taurin. p. 168 et 373. Particula ex illo est in Liturgiis SS. Patrum, Paris. apud Guil. Morellum. fol. Vid. vol. XIII, p. 814 sq. Harl.

34. *Περὶ παρθενίας, De virginitate* liber, cum præmissa epistola exhortatoria ad virtutem (*f*), p.

(*a*) Edit. a. 1638, tom. III, p. 6.
(*b*) Pag. 15.
(*c*) Pag. 28.

(*d*) Pag. 38.
(*e*) Pag. 43.
(*f*) Pag. 111.

543-611, cum notis Ducæi, et versione Petri Galesinii, quæ lucem vidit Rom. 1562, 4, ap. P. Manut. Præterea hunc librum cum versione sua notisque vulgavit Joannes Liveneius, Antwerp. ex off. Plantin. 1574, 4. Incipit: Ὁ μὲν σκοπὸς τοῦ λόγου ἐστὶν... ἐπιθυμίαν τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς. Scriptus circa a. C. 371. In Livineii versione nonnulla reprehendit Billius apud Possevinum. Fabr. Strenue et inconsideranter commendat, abreptus consuetudine et judicio aliorum, mutata pristina sententia, cœlibatum. V. Schrœckh. *Hist. Eccles.* part. viii, p. 252 sqq. part. xiv, p. 6 et 151 sq. Id opusculum abjudicavit Nysseno Scultetus; sed contrarium docent Du Pin et Oudinus. Auctor novæ edit. in præf. rem in dubio reliquit, nec Riveto, p. 547 sq. de re levis momenti libuit altercari. — Est opusc. in cod. regio Matrit. LXXXVII, una cum Nysseni explicatione apolog. *in Hexaemeron*, et *De opificio hom.* V. Iriart. cat. codd. Matrit. p. 356. — It. in cod. LXXIV, una cum Nyss. apologia *in Hexaemeron*, et sermone *In dormientes*. V. Iriart. pag. 501 sq. in cod. Taurin. LXXI. V. cat. codd. Taur. Gr. p. 168, et in tribus codd. bibl. publ. Paris. Harl.

35. *Decem syllogismi adversus Manichæos* (*a*), p. 612, cum versione Frontonis Ducæi, cujus etiam notæ videndæ p. 17. Incipit: Εἴ τι ἂν κακὸν κολαστέον. Fabr. In hoc libello parum gravi probaturus erat Nyssenus, τὸ κακὸν nec esse ἀγέννητον, nec οὐσίαν sive ὄν, quia id sit ποῖον, *qualitas*. Harl.

36. *Τὰ Μακρίνια περὶ ψυχῆς καὶ ἀναστάσεως*, *Macrinia*, sive *de anima et resurrectione*, dialogus cum sorore Macrina, cum Basilium fratrem, a. C. 379 exstinctum, lugerent (*b*), p. 613-692, cum versione Laurentii Sifani. Incipit: Ἐπειδὴ τοῦ ἀνθρωπίνου βίου πολύς. Meminit Photius cod. CCXXXIII, et Suidas, testatus, Gregorium Nyssenum scripsisse μακρόν τινα καὶ περικαλλῆ πρὸς τὴν ἀδελφὴν Μακρίναν περὶ ψυχῆς λόγον. Hic est Nysseni *De immortalitate animæ* liber, qui Daniele Augentio interprete prodiit Latine, Paris. 1557, 8. Fabr. Diversa variorum de illo dialogo judicia collegit Oudinus l. c. p. 604.— Joan. Christoph. Wolf. in *Anecdotis Græcis*, tom. II, p. 28 sqq., primum dedit magnam particulam Gr. ac Lat. cum notis ut plurimum criticis, tum, ne longior esset, p. 319, usque ad p. 330, et in tomo III, p. 1-47, in eorum commodum et usum, quibus, ut ait, consultum videbitur, egregiam illam commentat. aliquando nova luce ornatam publico sistere, varias duorum codd. lectiones. In præfat. ad tom. II, valde laudavit commentationem, et, quod perspexit, totam illam pluribus locis in utraque edit. Paris., imprimis vero in priore, pessime acceptam esse et habitam: partem illius totam cum versione Latina pristina suisque notis exhibuit. Has varietates lectionis sumpsit ex duobus diversis codd. iisque bonæ notæ, et ut plurimum in iis, quæ alicujus sunt momenti, conspirantibus, altero, quondam Uffenbachiano, cum var. lection. partim in margine, partim ad calcem scriptis, et quem curate descripsit I. H. Maius in biblioth. Uffenbach. msta, part. ii, p. 425, sqq.; altero Hasselmanniano (a possessore illius, Zachar. Hasselmanno, verbi divini apud Oldenburgenses in Wagria ministro, nuncupato), in quo colloquentium sermones, descriptis rubro colore disputantium Gregorii et Macrinæ nominibus, a se invicem distinguuntur. De hoc dialogo, et de opusc. *De anima* ad historiam antiquæ philosophiæ et veterum philosophor. ac Patrum de animo opiniones noscendas valde utili, vide Semler l. c. p. 253 sqq. et Schroeckh. p. 97 sqq. et 102 seq. — Exstat vero in pluribus codd. ex Gr. Monachii in cod. XXXII Bavar. — August. Vindel. bis, teste Reisero in Cat. p. 22 et 54. — Vindob. in cod. Cæsar. XVIII. nr. 1. V. Kollar. in supplem. ad Lambecii Comm. p. 165. — Venetiis in bibl. Marc. DCII. Nysseni ad Macrinam *De anima et resurrectione*, et *De anima* sermo. — Taurini in bibl. Reg. codd. XXXIV, LXIX, et CCLXXXIX. V. Cat. codd. Taur. pag. 140, 159 et 386. — Florentiæ in bibl. Laurent. cod. I, nr. 2, plut. 7. — In cod. XXXV, nr. 26 ejusd. plut. — et in cod. XIII, nr. 3, plut. 86. Vid. Bandin. cat., etc., I, p. 165, 298 et III, p. 335. — In septem codd., et vitæ Macrinæ in tribus codd. bibl. Publ. Paris. Harl.

37. *Κατὰ Ἀπολλιναρίου*, *Contra Apollinarium*, liber *ad Theophilum*, ab a. C. 385 episcopum Alexandrinum (*c*), p. 693-698, cum Frontonis Ducæi versione et notis. Incipit: Οὐ μόνης ἐστὶ τῆς κοσμικῆς σοφίας εὔφορος. Citatur ab Euthymio in *Panoplia*. Prodiit Græce, curante Hœschelio, Lugd. Bat. 1593, 8, cum aliis Nysseni opusculis. Et ex Ducæi interpretatione Latine. Ingolstad. 1596, 8. Ex Turriani autem versione in tom. V *Lection. antiquarum* Henrici Canisii, Ingolstad. 1604, 4, pag. 191. Fabr. In Basnagii *Thesauro monum. eccles.* Amstel. 1725, fol. tom. V. p. 161, Basnagius Græca addidit ex edit. Fronton. Ducæi tom. II, p. 677. Conf. Semler l. c. p. 256. — Exstat in cod. DIII bibl. Publ. Paris. Harl.

38. *Περὶ τοῦ, Τί τὸ Χριστιανῶν ὄνομα ἢ ἐπάγγελμα*, *Quid nomen professiove Christianorum sibi velit*, *ad Harmonium* (*d*), pag. 699-707, cum versione Laurentii Sifani. Incipit: Ὅπερ ποιοῦσι πρὸς τοὺς κρατοῦντας. Verterat et Maximus Margunius, Cytherorum episcopus, Venet. 1585, 8. Græce prodiit Lugd. Bat. 1593, 8. Fabr. Reperitur in quatuor codd. bibl. Publ. Paris. et in cod. Taur. LXXI, fol. 164. Harl.

39. *Περὶ τελειότητος, καὶ ὁποῖον χρὴ εἶναι τὸν Χριστιανόν*. Liber *De perfectione, et qualem oporteat esse Christianum, ad Olympium, mona-*

(*a*) Ed. a. 1638, tom. III, p. 180.
(*b*) Pag. 181.

(*c*) Pag. 216.
(*d*) Pag. 267.

cum (a), p. 706-730, cum versione Petri Francisci Zini, et Frontonis Ducæi notis ad voluminis calcem. Incipit : Πρέπουσα τῇ προαιρέσει ἡ σπουδή. Vertit et Maximus Margunius, Venet. 1585. Græce prodierat primum Venet. 1574, 8, et deinde Lugd. Bat. 1593, 8. Citatur ab Anastasio Sinaita, quæst. I. Nyssenus *ad Olympium* ἀσκητήν. Photio cod. CCXXXIII, λόγος περὶ τοῦ τελείου βίου. FABR. In cod. Taurin. reg. LXXI, fol. 159. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 169. — In quatuor codd. Paris. bibl. Publ. HARL.

40. *Ὑποτύπωσις* sive *Summaria descriptio veri scopi vitæ asceticæ*, cum versione Fed. Morelli, p. 739-743. Incipit : Εἴ τις σμικρὸν ἀποστήσας τοῦ σώματος. Prodierat separatim cum Morelli versione Paris. 1606, 8.

41. *Πρὸς τοὺς ἀχθομένους ταῖς ἐπιτιμήσεσιν· Ad eos qui castigationes ægre ferunt* (b), p. 733-749, cum versione Gentiani Herveti. Incipit : Θεῖον ἀληθῶς καὶ ἱερὸν χρῆμα ὁ λόγος Θεοῦ. Prodierat Græce Paris. 1570, 8. FABR. Exstat in quatuor codd. Paris. et in cod. Taurin. LXXI. HARL.

42. *Περὶ τῶν πρὸ ὥρας ἀφαρπαζομένων νηπίων, De infantibus qui præmature abripiuntur, ad Hierium* (c), *Cappadociæ præfectum*, p. 748-770, cum versione Laurentii Sifani. Incipit : Σοὶ μὲν, ὦ ἄριστε, πάντες σοφισταί τε καὶ λογογράφοι. Citatur ab Anastasio, quæst. 16. A Nysseno jam sene hæc epistola scripta est. FABR. Reperitur in tribus codd. Paris. et in cod. Taurin. LXXI, fol. 331. In hoc opusc. p. 322 est a Ducæo locus de igne purgatorio insertus : qua de re alii id vel spurium vel interpolatum habuerunt. V. Oudin. p. 605 et Rivetum in *Critico sacro*, cap. 23, q. 348 sqq. Sed compara Tillemont. p.612 et 615, Semler, l. c. p. 237, imprimis Schrœckh. de illo opusc. locoque pag. 133 sqq. HARL.

43. *Εἰς τὴν γέννησιν. In natalem Domini nostri Jesu Christi, et in infantes Bethlehemiticos* (d), pag. 771-786, cum versione Petri Francisci Zini, et Ducæi notis ad voluminis calcem. Incipit : Σαλπίσατε ἐν νεομηνίᾳ σάλπιγγι. Græce ediderat Dan. Hœschelius, Augustæ Vindel. 1587, 8, inter varias Patrum homilias p. 103, et una cum Nyss. orat. *De S. Stephano, primo martyre*, cum versione sua Joach. Camerarius, Lips. 1564, 8. In hoc sermone sunt quædam ex apocryphis et incertis hausta narrationibus. Sunt et quædam petita ex magno Nyssen. sermone catechetico. Quædam iisdem propemodum verbis leguntur apud Cyrillum *contra Anthropomorphitas*. Vide Tillemontium tom. IX *Memor*. pag. 612. FABR. Et Schrœckh. l. c. p. 125 sq.— Exstat in IX codd. bibl. Publ. Paris. — in cod. Taurin. LXXI. — Florentiæ in bibl. Laurent. cod. IV, nr. 29. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 522. HARL.

44. *In S. Stephanum protomartyrem* (e), pag. 786-798, cum versione Laurentii Sifani et Ducæi notis. Incipit : Ὡς καλὴ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀκολουθία. Laudat Suidas et πολυθαύμαστον appellat. Ediderat Hœschelius Græce l. cit. a. 1587, 8, p. 131, Augustæ Vindel. Latine ex Zini versione occurrit apud Surium ad 26 Decemb. Fallitur post Labbeum Oudinus p. 605 sq., qui hanc homiliam Asterii esse affirmat. Alia enim hujus in Stephanum homilia est, quæ itidem exstat, et edita est a Combefisio tom. I *Auctarii novi*, pag. 283. Incipit : Ὡς ἱερὸς ἀληθῶς. FABR. Conf. Schrœckh. p. 131; add. infra, nr. 79. — Servatur in XVI codd. bibl. Publ. Paris. — in cod. Coislin. CCCVI, ad d. 27 Decembr. in parte I homiliar. V. Montfauc. bibl. Coislin. p. 423 et ad eumdem diem inter homilias in festos dies Florent. in cod. Laurent. IV, nr. 28. — in cod. XXVI nr. 2. V. Bandin. cat. codd. Gr. I, p. 277 et 522 et fragm. in cod. XXVII, nr. 2, Laur. (Bandin. I, p. 494). — in cod. Taurin. LXXI. fol. 106. HARL.

45 *Εἰς τὴν ἡμέραν τῶν φωτῶν, In diem luminum, qua Christus baptizatus est* (f), pag. 798-813, cum ejusdem Sifani versione et Ducæi notis. Incipit : Νῦν γνωρίζω τὴν ἐμὴν ἀγέλην. In editione Græca, quam Dav. Hœschelius curavit Augustæ Vindel. 1587, 8, hæc homilia inscribitur Εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα. Gallice a Fed. Morello versa prodiit Paris. 1606, 12. FABR. Conf. Schrœckh. l. c. p. 128 sq. et Semler. p. 237, sq. de hac et antecedenti homiliis. — Est in tribus codd. Paris. bibl. Publ. — In cod. Taur. LXXI. V. Catal. codd. Gr. Taur. p. 169. HARL.

46. *Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα, καὶ περὶ τῆς τριημέρου προθεσμίας τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως, In S. Pascha et de triduano festo resurrectionis Christi* (g), pag. 814-831, cum Ducæi notis ad voluminis calcem, et versione Sifani, quæ exstat in Latinis Nysseni operum editionibus. Incipit : Εἴ τις πατριαρχῶν εὐλογία. FABR. In cod. Monach. CXIV. V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 44. — Vindobonæ in cod. Cæsar. CCXLIV, I, excerpta ex hac orat. V. Lambec. comm. V. p. 233. — In tribus codd. bibl. Publ. Paris. — In cod. Taurin. LXXI, fol. 102. — Nyss. orationes II, una *De Filii et Spiritus S. deitate*; altera dicta die Paschatos, Gr. et Lat. ex vers. Ioach. Camerarii, Lips. 1564, 8. HARL.

47. Homilia II, *De resurrectione Christi*, et ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ Εὐαγγελισταί, *Quod nullo modo contrarii inter se sint Evangelistæ* (h), p. 832-848, cum Laur. Sifani versione. Incipit : Πάντες μὲν, ἀγαπητοὶ, ὡς εἰπεῖν ἀναδέχονται. Hanc sub Hesychii Hierosol. nomine edidit Græce et Latine Franc. Combefisius tom. I *Auctarii novi* p. 743. FABR. Combef. p. 775 et 777, Hesychio hanc homi-

(a) Edit. a. 1638, tom. III, pag. 298.
(b) Pag. 311.
(c) Pag. 317.
(d) Pag. 339.

(e) Pag. 354.
(f) Pag. 866.
(g) Pag. 382.
(h) Pag. 400.

liam ascripsit, quoniam in cod. quodam tributa A sit Hesychio, et illa homiliæ primæ in explicatione loci cujusdam in Matthæi Evang. repugnet, nec eumdem orationis atque eloquentiæ colorem, qui in reliquis Nysseni oratt. cernatur, præ se ferat: idem dubitat, num prima similis argumenti oratio sit genuina. Sed non satisfecit Schrœckhio p. 128, qui illam criticam quæstionem curatius esse investigandam atque examinandam judicat: ac p. 126 sqq. latius disputat de V homiliis *De resurrectione Christi*. — *De resurrectione* in novem codd. bibl. Publ. Paris. — *De resurrectione Christi et quod nullo modo contrarii inter se sint Evangelistæ*, in cod. Taurin. LXXI, fol. 114. — Eadem in cod. Mosquensi V notante Matthæi in not. codd. Mosquens. p. 7, nr. 23. — In cod. Coislin. CVII, sunt nr. 6-9 quatuor Nysseni hom. in S. Pascha b. l. numeratæ 46-49. V. Montfauc. bibl. Coislin. pag. 182. Harl.]

48. *In magna Dominica*, homilia III, *De festo Paschatos et resurrectione* (a), 848-866, cum ejusdem Sifani versione. Incipit: Οἱ πένητες τῶν ἀνθρώπων φιλέορτοι.

49. Homilia IV, Εἰς τὸ ἅγιον καὶ σωτήριον Πάσχα, *De sancto et salutifero Paschate* (b), p. 866-869, cum Laurentii Sifani versione. Incipit: Ἡ ἀληθινὴ τοῦ σαββάτου κατάπαυσις. Exstat et cum versione Joach. Camerarii, Lipsiæ 1563, 8, et cum interpretatione ejusdem Camerarii, atque altera Henrici Oelschlægerii, hujusque notis philologicis ac theologicis, in C tironum usus adornatis. Dresdæ 1628, 8.

50. Homilia V, Εἰς τὴν φωτοφόρον καὶ ἁγίαν ἀνάστασιν, *In luminiferam et sanctam resurrectionem Domini et Dei nostri* (c), pag. 869-873, cum versione Federici Morelli. Incipit: Εὐλογητὸς ὁ Θεός. Εὐφημήσωμεν. Prodierat separatim Gr. cum Morelli versione Paris. 1600, 8, et Tillemontio ut rerum inanis, ita recentis Græculi esse videtur tom. IX *Memor. eccles.* p. 613.

51. *Εἰς τὴν ἀνάληψιν*, *In ascensionem Domini nostri Jesu Christi*, quæ dies festa Cappadocibus dicta est ἡ ἐπισωζομένη (d), p. 873-876, cum versione Petri Francisci Zini. Incipit: Ὡς γλυκὺς συνέμπορος τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ὁ προφήτης Δαυΐδ. Vertit et Laur. Sifanus. Sed Zini versio etiam in D Breviario Romano præfertur, ut Possevino notatum. Fabr. Est in II codd. Paris. et in cod. LXXI Taurin. Harl.

52. *Εἰς τὴν ὑπαπαντήν*, *De occursu Domini, Deipara et justo Simeone* (e), pag. 876-896, cum versione Laur. Sifani. Incipit: Τῇ φρονήσει τῶν οὐρανίων μετέωρος. Exstat et Latine apud Surium 2 Febr. Metaphrastæ interpolatoris vestigia in hac homilia notant viri docti. Et a Lud. Thomassino pro supposititiis habentur omnes illi in τὴν ὑπαπαντὴν sermones, qui feruntur sub nominibus antiquiorum Patrum, Methodii, Cyrilli Hierosol., Nazianzeni, Nysseni, Ambrosii, Chrysostomi et Fulgentii: cum festum illud constet demum celebrari cœpisse in Ecclesia anno XV Justiniani, imp. Vide Thomassinum in scripto Gallice edito *De festis*, lib. II, et Wilh. Ernestum Tentzelium diss. *De ritu lectionum sacrar.* § 6. Fabr. Acc. Schrœckh. pag. 130. Sub nomine tamen Nysseni est in cod. Monach. VIII. V. Cat. codd. Gr. Bavar. pag. 3. — in cod. Vindobon. Cæsar. XI, nr. 5. Vid. Lambec. VIII, p. 155. — Florentiæ in cod. Laurent. XVII, nr. 31; sed ibi *sermo in occursum* Domini et Dei et J. Chr. diversus est ab edito, et incipit: Εἶχε μὲν ἡ τῶν γενεθλίων πανήγυρις, etc. V. plura in Bandini B Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 419. — In cod. Taurin. LXX. fol. 343 (cat. codd. Gr. Taur. pag. 167). Harl.

53. *Περὶ θεότητος*, *De deitate Filii et Spiritus sancti et de fide Abrahami* (sermo dictus in concilio CPol. a. Chr. 383, ut notatum Tillemontio tom. IX, pag. 586 [f]), pag. 896-910, cum ejusdem Sifani versione, qui Græce et Lat. ediderat Colon. 1586, 8. Nyssenum Εἰς τὸν Ἀβραάμ laudant Theodoritus in *Dial.*, Joan. Damascenus, I, *De imagg.*, Adrianus I, papa, in epist., et concilium II Nicæn. act. 4, tom. III, Binii pag. 542, et Euthymius in *Panoplia*. Homilia in *Abraham et Isaac* Latine ex Achillis Statii versione prodiit Lovanii 1551, una cum S. Chrysostomi explanatione Orat. Dominicæ et sermonibus tribus *In natalem Domini*, *In sancta Theophania* et *De Davide propheta*, et Athanasii *In magnam parasceven*, Amphilochii *In sabbatum sanctum*, Gregorii Antiocheni *In sepulturam et resurrectionem Domini*: Sophronii *In exaltationem sanctæ crucis et resurrectionem*; Cyrilli Alex. *In parabolam vineæ*; Anastasii Sinaitæ *De sacra synaxi*, et *De injuriis remittendis*; Marciani Bethlehemitæ fragmento, Nili, abbatis, epistolis III, et typis epistolicis anonymi et Libanii, necnon loco de epistolica dictione ex Demetrii libro Περὶ ἑρμηνείας. Exstat et cum interpretatione Joach. Camerarii, Lipsiæ 1564, 8, et edente Hœschelio Græce, Augustæ Vindel. 1591, 8. Incipit: Οἷόν τι πάσχουσι πρὸς τοὺς πολυανθεῖς τῶν λειμώνων. Fabr. Exstat in quinque codd. bibl. Publ. Paris. et in cod. Taurin. LXXI. V. Cat. cit. pag. 169. Harl.

54. *Ἐπιτάφιος*, *Oratio funebris in fratrem*, Basilium magnum, defunctum a. Chr. 379, dicta Cæsareæ in die ejus memoriali [g], pag. 911-930, cum versione Laurentii Sifani. Incipit: Καλὴν ἐπέθηκεν ὁ Θεὸς τὴν τάξιν. Memorat Amphilochius in *S. Basilii Vita*. [Est in III codd. Paris.]

55. *Ἐγκώμιον*, *Laus sanctorum XL martyrum Sebastenorum*, homiliis II, quarum prior incipit:

(a) Edit. a. 1638, III, pag. 416.
(b) Pag. 425.
(c) Pag. 437.
(d) Pag. 441.
(e) Pag. 444.
(f) Pag. 464.
(g) Pag. 479.

Οἷς ἀνιᾶσθαι τοὺς πολλοὺς στοχάζομαι (*a*), pag. 931-935; posterior, Χθὲς οἱ μάρτυρες πρὸς ἑαυτοὺς τὸν λαὸν ἐκάλουν, pag. 936-946, cum versione Laur. Sifani, et Ducæi notis. Tertia homilia hujus argumenti occurret infra, nr. LXIX. Fabr. Reperitur in II codd. bibl. Publ. Paris. — In cod. Taurin. LXXI, sed in cod. CCLXIX. fol. 54, est sermo *in martyres adversus Arianos*. V. catal. codd. Gr. Taur. pag. 168 et 375, et in cod. Monach. XXXII, oratio *De defunctis*. V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 8. Harl.

56. *Εἰς Πουλχερίαν*, *In funere* (*b*) *Pulcheriæ*, quæ Theodosii Magni et Flaccillæ filia a. Chr. 384, vel 385, non diu ante matrem CPoli obiit (*c*), p. 946-955, cum ejusdem Sifani versione. Incipit : Οὐκ οἶδα ὅπως τῷ λόγῳ χρήσομαι. Fabr. Hanc et sequentem or. continent tres iidemque codd. bibl. publ. Paris. et sequens oratio est in cod. Taurin. LXXI. Harl.

57. *Ἐπιτάφιος εἰς Πλάκιλλαν βασίλισσαν*, *Oratio funebris in Placillam* sive *Flaccillam* Augustam, Theodosii Magni conjugem, exstinctam in Thracia sub finem anni 385 (*d*), pag. 940-965, cum Sifani versione et Ducæi notis. Incipit : Ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος. [V. ad nr. antecedentem.]

58. *De vita S. Gregorii Thaumaturgi* (*e*), pag. 966-1009, cum Laur. Sifani versione. Inc. : Ὁ μὲν σκοπὸς εἷς ἐστι. Meminit et πολυθαύμαστον ἔπαινον appellat Suidas in Γρηγόριος. Laudat et Nicephorus XI, 19, *Hist.* et Eustratius, CPol. presbyter, in libro *Contra Psychopannychitas* cap. 13. Edidit et Græce cum nova versione sua et scholiis Gerardus Vossius ad calcem operum Thaumaturgi, Mogunt. 1604, 4, p. 234 seqq. Versionem Gentiani Herveti habes apud Lipomannum et Surium 3 Jul. Extremam partem in editis desideratam e codice Coisliniano CV, Græce vulgavit Montfauconus in Catalogo illius bibl. pag. 180. Fabr. Vide vol. VII, pag. 249, not. *k*, imprimis pag. 250, not. *x*, et pag. 251, not. *aa*. Oudin. l. c. pag. 606 sq. qui Sculteti opinionem de hoc opusculo vanam rejicit. Præterea vita Greg. Thaumat. est in codd. Coislinian. CVI CCCLXVIII. V. Montfauc. bibl. Coisl. pag. 181 et 565. — In XVII codd. Bibl. Publ. Paris. — In

A cod. August. Vindel. teste Reisero in Cat. codd. pag. 28. — Vindob. in codd. Cæsar. XIX, nr. 22 et XX, nr. 3. Plura vide de illis in Lambec. comm. VIII, p. 591 et 598 add. cod. CVI (qui 28 opusc. Nysseni continet), nr. 25. V. Lambec. IV, p. 58. — Monachii in cod. LXXII. V. cat. codd. Bavar. pag. 23. — Taurini in cod. LXIX, fol. 34. V. cat. codd. Gr. Taur. pag. 164. — Florentiæ in cod. Laurent. XXV, nr. 3, plut. 7. V. Bandin. cat. cit. I, pag. 276, ut mittam codd. a Montfauc. in *Bibl. biblioth.* citatos. Harl.

59. *Ἐγκώμιον*, *Laudes magni martyris Theodori*, s. *Theodori Tyronis*, militum præfecti sub Maximino (*f*) pag. 1002-1018, cum versione ejusdem Sifani. Incipit : Ὑμεῖς ὁ τοῦ Χριστοῦ λαός. Vertit

B et Zinus, ex cujus versione exstat apud Surium ad 12 Novembr. De mss. Græcis codicibus Cæsareis vide Lambecium IV, p. 26, 114, (*g*) VIII, p. 86. Ad objecta, quibus nonnulli hanc orationem Nysseno abjudicant, respondit Natalis Alexander sæculo IV, cap. 6, pag. 145 seq. editionis in folio. Fabr. Dubitationibus aliorum etiam respondent Du Pin in *Bibl. des aut. eccl.* tom. II, pag. 252, et Oudin. I, pag. 607. Harl.

60. *Ἐπιτάφιος*, *Oratio funebris, in magnum Meletium, Antiochiæ episcopum*, a. C. 381, 12 Febr. defunctum, dicta in œcumenico concilio Constantinopolitano (*h*), pag. 1019-1027, cum Laur. Sifani versione et Ducæi notis. Incipit : Ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν

C τῶν Ἀποστόλων ὁ νέος Ἀπόστολος. In ms. quibusdam male tribuitur magno Basilio. Ad Nyssenum refert etiam codex Cæsareus apud Lambecium III, pag. 129, (*i*) et Nysseno vindicat Nicephorus XI, 29, *Hist.* [It. Socrates in *Hist. eccl.* libr. v, 9, et alii apud Lambec. ad l. cit.]

61. *Ἐγκώμιον*, *Laudes S. Patris Ephraim*, *Syri* (*j*), pag. 1027-1048, cum versione Gerhardi Vossii, Tungrensis episcopi, quæ lucem viderat cum ejus scholiis ante opera Ephraimi ab eodem Vossio Rom. 1589, fol., et deinde Coloniæ atque Antwerpiæ. Incipit : Κινεῖ με πρὸς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν. Fabr. Num genuinum sit, necne, in-

(*a*) Edit. a. 1638, tom. III, pag. 499 et 504.

(*b*) Diversa hæc a Pulcheria, Arcadii filia, Theodosii junioris sorore, et conjuge Marciani, quæ diem obiit a. Chr. 453. De hac Tillemont. tom. XV, pag. 171 seq.

(*c*) Edit. a. 1638, tom. III, pag. 517.

(*d*) Pag. 527.

(*e*) Pag. 534.

(*f*) Pag. 570.

(*g*) In cod. CVI (in quo sunt 28 opusc. Nysseni, et de quo notanda est animadversio Kollarii, pag. 59), nr. 12, *Or. in Theodorum*, et nr. 13, *in laudem Meletii*, item, *in Theodorum*, in cod. CXLVII. nr. 3. V. Lamb. IV, pag. 55 et 266 ed. Kollar. — In cod. XI (qui continet magnum menologium Græcorum mens. Febr.) nr. 26. V. Lamb. VIII, pag. 183.—In cod. Monach. VIII, V. Cat. codd. Gr. Bavar. pag. 3. — In XIV, codd. bibl. Publ. Paris. — Mosquæ in cod. V, part. II,

D *Bibl. synod.* V. Matthæi notit. codd. Gr. Mosq. pag. 6, nr. 6. — De ipso Theodoro ejusque martyrio et sancta memoria copiose disputat Wernsdorf ad Man. Philæ carmina Gr. pag. 3, seq. s. in introductione in ignoti poetæ in S. Theodorum carmen, ibid. pag. 14 seq. editum. Harl.

(*h*) Edit. a. 1638, tom. III, p. 580.

(*i*) Errat Fabric. Namque in vol. III, pag. 351, ed. Kollar. in cod. LXVII, nr. 21, male tribuitur Basilio M., ubi Lambec. etiam provocat ad *Martyrologium Romanum* d. 12 Feb. atque ibid. notas cardinalis Baronii. Contra in cod. CVI, nr. 13, jure ascribitur Gregorio Nysseno. V. Lambec. IV, pag. 55. — Præterea reperitur illa orat. in quatuor codd. Paris. bibl. Publ. et in cod. LXXI Taurin. sæpius laudato. V. de Basilio M. pag. 102, nr. 30, vol. VIII. vet. edit. Harl.

(*j*) Edit. a. 1638, tom. III, pag. 595.

quirit Assemann. ad Ephraimi Syri Opp. prolegg. pag. 6, 1, in eodemque vol. recudi fecit in opusc. Græce atque Lat. V. de Ephr. Syro h. vol. pag. 217 seq pag. 225 seq. Harl.

62. *Πρὸς τοὺς πενθοῦντας, Non esse dolendum de mortuis, qui ex hac vita ad sempiternam transierunt* (*a*), pag. 1049-1076, cum versione Petri Francisci Zini. Incipit : Οἱ τὴν ἀναγκαίαν τῆς φύσεως ἡμῶν. Totus in hoc sermone Origeniana dogmata sapit Nyssenus. Fabr. Exstat in quatuor codd. Paris. bibl. Publ. Conf. Schrœckh. l. c. p. 135 seq. et Semler l. mem. p. 239 seq. Harl.

63. *Ad Flavianum epistola* (*b*), contra Helladium scripta, post Petrum Sebastenum a. C. 392 defunctum, p. 1077-1083, cum versione Joh. Leunclavii. Incipit : Οὐκ ἐν καλοῖς, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, τὰ ἡμέτερα.

64. *Περὶ τῶν ἀπιόντων εἰς Ἱεροσόλυμα, De iis qui adeunt Hierosolyma*, epistola scripta post a. 380 (*c*) pag. 1084-1087, cum incerti versione. Incipit : Ἐπειδήπερ ἠρώτησας, ὦ φίλε. Ex eadem incerti auctoris versione legitur in *Centuriis Magdeburgensibus* IV, c. 10, et apud Lipomannum. Græce (*d*) primum vulgavit Morellus, Paris. 1551, 8. Gallice Rob. Stephanus, nepos. Edidit eamdem epistolam etiam separatim cum Latina versione sua et notis atque diatriba duplici de peregrinationibus religiosis et de altaribus sacrificiisque Christianorum Petrus Molineus, Paris., 1605 (*e*), et Hanov. typis Wechelian. 1607, 8. Hinc Jac. Gretserus, inter alia Miscellanea theologica vulgavit notas in notas Molinei, et examen tractatus de peregrinationibus, ab eodem Molineo editi, Ingolstad. 1608, 4. Videri etiam possunt quæ idem Gretserus scripserat lib. I, *De sacris et religiosis peregrinationibus* cap. 10, Ingolstad. 1606, 4. Notæ illæ Gretserianæ ad calcem operum Nysseni recusæ sunt; cætera prætermissa. Ab eo tempore Jo. Henricus Heideggerus dissertationi suæ de peregrinationibus religiosis etiam hanc Nysseni epistolam Græce et Latine subjunxit, eamque adversus Gretserum vindicavit, Tiguri 1670, 8. Varias lectiones e codice Vindobonensi [CCXXXV, nr. 18, ubi exstat ille libellus] habes apud Lambecium tom. V, pag. 82, seq. [pag. 174, seq. ed. Kollar. Lambec. stat a Gretseri partibus].

65. *Ad sorores, Eustathiam, Ambrosiam filiamque Basilissam epistola* scripta a. 380 (*f*), pag. 1088-1094, cum versione Isaaci Casauboni, qui eam primus Græce cum interpretatione sua et eruditis notis vulgavit (*g*), Paris., 1606, 8, atque inde Hanov. 1607, 8 (*h*). Incipit : Ἡ μὲν τῶν ἀγαθῶν καὶ καταθυμίων. Jacobi Gretseri correctiones notarum Casauboni, editæ primum Ingolstad. 1604, 4, etiam ad calcem operum Nysseni in editionibus Græco-Latinis subjectæ sunt, Casauboni ipsius notis prætermissis.

IV. *In appendice ad editionem Græco-Latinam anni 1615, edita Paris. a. 1618.*

66. *Epistola Nysseni ad Petrum, fratrem, et Petri ad Nyssenum de suscipienda Eunomii confutatione.* Periochæ librorum XII et liber primus *adversus Eunomium* (supra, nr. 28 desideratus), ex bibliotheca Bavarica, cum versione Jac. Gretseri (*i*). Incipit liber : Οὐκ ἦν, ὡς ἔοικε. Epistola vero : Μόλις ἐπιτυχών. Ad calcem voluminis lacunæ quædam in libris *contra Eunomium* supplentur ex Bavarico et Io. Livineii.

67. *Προτρεπτικὸς πρὸς μετάνοιαν, Adhortatio ad pœnitentiam* (*j*), cum versione Petri Francisci Zini. Incipit : Ἀνὴρ φαρισαῖος, ὡς ἀρτίως ἠκούσαμεν. Hæc homilia Asterio Amaseno tribuitur a Photio, qui locum ex ea profert codice CCLXXI. Latine jam fuit supra, nr. 23 [Adde de Asterio, in vol. VIII, p. 611, nr. 21, vet. edit.]

68. *Vita S. Macrinæ, sororis, ad Olympium monachum*, scripta circa extremum anni 380 (*k*), p. 177, cum ejusdem Zini versione, quæ exstat etiam apud Surium 19 Jul. Incipit : Τὸ μὲν εἶδος τοῦ βιβλίου. In codice Cæsareo [CVI, nr. 3. V. Lambin. IV, pag. 52], non ad Olympium, monachum, sed ad Euprepium, episcopum, inscribitur. [V. ad nr. 36.]

69. Homilia III *In quadraginta martyres* dicta,

(*a*) Edit. a. 1638, tom. II, pag. 617.

(*b*) Pag. 645.

(*c*) Pag. 652.

(*d*) Græce et Lat. Paris. 1551, ap. Guil. Morellium, citatur in Maittaire, A. tom. III, pag. 597.— atque pag. 706, iterum ibid. 1558, 8. Paris. 1554, 8, in cat. bibl. Leid. pag. 255, nr. 453. Harl.

(*e*) Maittaire in A. tom. III, pag. 848, illam editionem, ex Morelliana ductam, prodiisse, tradit, Lutet. ex typograph. Roberti Stephani, 1606, 8, qui in nota *c* ex epistola typographi præfixa et ex dedicatione Molinei loca notatu digna repetiit. Molin. inter alia narrat, Robert. Stephanum aureolum Gregor. Nyss. libellum *De peregrinationibus*, etc., Gallice vertisse ad Græci contextus fidem : libellum autem pupugisse Jesuitas, quippe qui peregrinationes non modo ἐκφαυλίσῃ ut inutiles, sed et sugillaret ut noxias et periculosas : ideo ex Jesuitarum pistrino ludimagistrum sub falso nomine prodiisse et Stephano mirum quam inepte insultasse, argumentis, si quæ habuerit, sumptis ex Bellarmino. Add. Semler. l. c. pag. 249, inprimis Oudin. pag. 607, seq. — Exstat id opusc. in tribus codd. Paris. bibl. Publ. — Florentiæ in bibl. Laur. codd. XX, nr. 17, tribuitur Gregorio theologo : Ἐπιστολὴ τοῦ Θεολόγου πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις Γρηγόριον τὸν Νύσσης περὶ τῶν ἀπιόντων, etc.; sed V. Bandin. Cat., etc., I, p. 425. Atque ib. in cod. XVI, nr. 8, plut. 58, sub vero Greg. Nysseni nomine legitur. V. Baudin. II. pag. 436. — In cod. Taurin. LXXI. — In cod. DLXXV Veneto D. Marc. V. Cat. cod. Gr. Marc. pag. 302. — Neapoli in bibl. S. Joann. de Carbonaria, etc. Montfauc. in *Diario ital.* pag. 309. Harl.

(*f*) Edit. a. 1638, tom. III, p. 655.

(*g*) Ex typogr. Roberti Stephani, cum docta disp. de auctore hujus epistolæ, necnon de Gregorii Nyss. legatione in Arabiam et in Palæstinam transitu. Harl.

(*h*) Græce. Helmst. 1607, 4. V. Menk. cat. I, p. 28, nr. 313. Harl.

(*i*) Edit. a. 1638, tom. II, p. 265.

(*j*) Pag. 165.

(*k*) Pag. 177.

ut videtur, Nyssæ in eorum martyrio, sive templo, A et cum Jac. Gretseri versione nunc primum edita (*a*). Incipit : Οἱ μὲν ὁπλῖται Ῥωμαίων. Duæ priores homiliæ supra, nr. 55.

70. *Contra eos qui differunt baptismum* (*b*), cum versione Gentiani Herveti. Incipit : Οἱ τῆς οἰκουμένης ταύτης βασιλεῖς. Latine jam fuit supra, nr. 21. [V. Schrœckh. p. 117 sqq.]

71. *Κατὰ τοκιζόντων*, *Contra usurarios*, sive *feneratores*, cum versione Jac. Gretseri (*c*). Incipit : Τῶν φιλαρέτων ἀνθρώπων. Latine jam fuit supra, nr. 26. Laudat S. Basilium et quæ ille *in Psalmum* XIV, contra feneratores scripserat.

72. *De pauperibus et beneficentia*, *Περὶ εὐποιΐας*, cum Zini versione (*d*). Incipit : Ὁ τῆς Ἐκκλησίας B ταύτης πρόεδρος. Latine jam fuit supra, nr. 24, Græce, addita Zini interpretatione, primus vulgavit Gretserus, e codice Cæsareo, cujus Seb. Tengnagelius ipsi copiam fecit, a. 1617, Ingolstad. 4, ad calcem Quæstionum Anastasii Sinaitæ.

73. *In principium jejuniorum*, *Εἰς παρείσδασιν νηστειῶν*, cum versione Jac. Gretseri, qui primus utraque lingua edidit Ingolstad. 1517, 4 (*e*). Incipit : Σύνθετον ζῶον ὁ ἄνθρωπος. Hæc homilia Asterio Amaseno tribuitur a Photio, qui nonnihil ex ea affert cod. CCLXXI. [In cod. Laurent. XXVI, nr. 14, plut. 7. V. Bandin. I, p. 279, in II codd. Paris., in cod. Taurin. LXXI. Harl.]

74. *Contra fornicarios*, sive in illud Apostoli I Cor. VI, 18, *Qui fornicatur, in proprium corpus peccat* (*f*), cum versione Gentiani Herveti. Incipit : Φοβερὰ τῆς ἀποστολικῆς παραγγελίας ἡ σάλπιγξ. Latine jam fuit supra nr. 22. Græce primus cum Herveti versione edidit Gretserus. Ingolstad. 1617, 4. Lacunam ex codice Græco Vaticano supplevit Laur. Zaccagnius, in *Collectaneis monumentorum veterum*, Rom. 1698, 4, p. 353.

V. *In neutra editione Græco-Latina habentur :*

Præterea, quæ cum referrem edita, simul memoravi, nr. 7, 15, 25, 27, 58 et 74.

75. *In Petrum et Paulum*. Homilia longior, quam ex ms. Cæsareo cum versione sua edidit Jacobus Gretserus Ingolstad. 1620, 8. Incertum, an Nysseni sit. Fabr. Est Maximi Planudæ, ut late docuit D Lambec. in Comm. vol. IV, p. 119 sqq. de cod. CIX, Cæsar. in quo nr. 12, illa oratio, principio mutila, Gregorio Nyss. ascribitur, et ex quo Gretserus, ex cujus præfat. Lambec. longum excerpsit locum, illam edidit orationem. Sed Lambec. animadvertit, in bibl. duo memorari codices Cæsar. quorum alter inter codd. histor. Gr. etiam continet duas Maximi Planudis oratt., in his orat. *in apostolos Petrum et Paulum* ; alter, olim LXI, inter codd. philol., quem postea recensuit Lambec. in vol. VIII, pag. 155 sqq. et in quo, ibi cod. X numerato, varia sunt Max. Plan. opuscula, in his nr. 5, memorata oratio, cujus etiam, sub Max. Plan. nomine, meminit Leo Allatius in diatriba de Symeonum scriptis pag. 87, add. Nesselli cat. codd. Cæsar. part. I, p. 336, et part. IV, pag. 138, codd. CCLXIX. — Sub Maximi Plan. nomine exstat quoque in cod. Laurent. XXII, nr. 3, plut. 56. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. II, pag. 327. Add. infra vol. X, pag. 534, nr. 14. Harl.

76. *Expositio Cantici canticorum, per paraphrasin collecta*, ex SS. Gregorii Nysseni, Nili et Maximi commentariis, Græce cum Petri Francisci Zini versione legitur tom. II, *Auctarii Bibl. Patrum* Ducæani, Paris. 1624, et in *Bibliotheca Patrum*, Paris. 1654, tom. XIII, ms. Græce post Theodoritum *in Canticum canticorum* in codice theologico Cæsareo CCCXIV. Fabr. — Monach. in cod. XXXIX. V. cat. Gr. codd. Bavar. p. 10. — Conf. cod. LVI, Cæsar. et de illo Lambec. comm. III, p. 212, ac in hoc vol. p. 283 sq. nr. 5, ac pag. 96 sub fin. Harl.

77. *Epistola ad Evagrium, monachum*, latet inter orationes Nazianzeni, numero XLV, sed Nysseni esse videtur, quoniam in ea leguntur, quæ Euthymius in *Panoplia* affert ex Nysseno πρὸς Εὐάγριον μόναχον περὶ Θεότητος, et sub hoc titulo occurrit in variis codd. mss. ut Cæsareo Græco theologico XLII (*g*). Confer quæ supra in Nazianzeno dixi. C Idem Evagrius, quæ a Gregorio de quatuor virtutibus cardinalibus didicerit, retulit in suo *Gnostico*, e quo Socrates IV, 23 : Ἐν τῷ *Γνωστικῷ* αὐτοῦ (Εὐάγριος) τοιαῦτά φησι· Τέσσαρας ἀρετὰς καὶ τὰς θεωρίας αὐτῶν παρὰ τοῦ δικαίου Γρηγορίου μεμαθήκαμεν εἶναι, φρόνησιν, etc.

78. *Ἀντιῤῥητικὸς πρὸς τὰ Ἀπολλιναρίου*, *Antirrheticus adversus Apollinarem*. Incipit : Καλὸν ἂν γένοιτο προοίμιον ἡμῖν. Insigne hoc opus a Leontio Byz. in variis scriptis, a Joan. Damasceno et Euthymio, necnon in actis sextæ synodi actione X laudatum, memoratumque Nicephoro XI, 19, *Hist.*, primus ex codice Vaticano, 700 circiter annorum, vulgavit cum versione sua notisque Laur. Zaccagnius, in *Collectaneis monumentor. veterum*, Rom. 1698, 4, p. 123-287. Confer supra, nr. 15, ubi de fragmentis ante editis Nysseni *contra Apollinarem*. Fabr. Zaccagnius l. c. p. 121 sq. collegit testimonia de illo Nysseni *Antirrhetico*, atque in præf. pag. 18 sqq. demonstrat primum, opus illud esse genuinum Nysseni fetum ; tum inquirit in tempus, quo illud fuit exaratum, et suspicatur latiusque ostendit editum fuisse a Nysseno medio tempore inter annum 373, et Constantinopolitanam I synodum,

(*a*) Edit. a. 1638, tom. II, pag. 205.
(*b*) Pag. 225.
(*c*) Pag. 144.
(*d*) Pag. 235.
(*e*) Pag. 247.
(*f*) Pag. 260.
(*g*) In cod. Cæsar. LXXIX, nr. 5 sub nomine Gregorii Nazianz. Vide supra in vol. VIII, p. 411. Harl.
(*h*) In cod. Laur. καὶ ποῖον τοῦτον ἄνθος. D.

ante œcumenicam II synodum et ante obitum A Apollinaris: pag. 21 usque ad pag. 41 doctrinam placitaque Nysseni quædam explicat, et liberare studet eum a crimine heterodoxiæ, quam vocant, agitque de reliquis, quos edidit, Nysseni libellis. Sed compara Schrœckh. l. c. pag. 69 sqq. de illo opere, qui opinatur serius potuisse a Nysseno scriptum esse, et laudat Christ. Aug. Salig., qui diligentius et moderatius in lib. *De Eutychianismo ante Eutychen*, cap. 20, p. 176 sqq. defendisset Nyssen. catholicæ disciplinæ deditum, a crimine falsæ doctrinæ. Add. Semler p. 256. et Oudin. p. 609. sq. — Id opus exstat quoque Florentiæ in Laurent. codd. IV, nr. 10, plut. 7, et XII, nr. 6, plut. 10. V. Bandin. cat. codd. Gr. Laur. 1, p. 205 et 482. Harl. B

79. *Homilia II, in S. Stephanum protomartyrem*, Ἐπεδήμησε Χριστὸς τῷ κόσμῳ εἰς σωτηρίαν. Primus Græce ex codice Vaticano cum versione sua edidit Zaccagnius p. 330-345, cum notis. Prior fuit supra, nr. 34.

80. *Epistolæ XIV*: 1. *ad Eusebium*, incipit: Ὅταν πλεονάζειν ἄρχηται. 2. *ad Sebastenos*, Ἐγνώρισαν ἡμῖν τινες. 3. Διέσωσεν ἡμᾶς ὁ Κύριος. 4 Νόμος ἐστὶν ἡμέτερος κλαίειν μετὰ κλαιόντων. 5. Ἐφ' ᾧ μάλιστα παρὰ τῶν σοφῶν ὁ βασιλεὺς τῶν Μακεδόνων. 6. Τοιοῦτόν τι θαῦμά φασιν ἐν τοῖς θεάτροις. 7. Ποῖον τοιοῦτον (*a*) ἄνθος ἐν ἔαρι. 8. Αἰτῶν τι (*b*) προσφυὲς καὶ οἰκεῖον. 9. Οὐδὲ τοῦ ἔαρος ἡ χάρις. 10. Ἤκουσά τινος Ἰατρικοῦ. 11. Ἑορτὴν ἄγειν σύνηθες τοῖς Ῥω- C μαίοις. 12. Καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων μικροῦ δεῖν (*c*). 13. Ὑμᾶς μὲν ὁ πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν, et 14. Ὡς καλὰ τῶν καλῶν ἐστι τὰ ὁμοιώματα. Primus Græce cum versione sua et notis edidit idem Zaccagnius pag. 354-400. Fabr. Idem Zaccagn. in præfatione p. 12 sq., quædam notatu digna de illis observavit. — In cod. autem Laurent. XIII, plut. 76, a Bandinio in Catal. codd. Gr. Laurent. tom. III, p. 333 sqq. curatius descripto, sunt præter Nyss. physiologiam s. *De natura hominis* et sermonem *De anima* atque *Catecheticum*, ac præter epp. in edit. Paris. partim, partim a Zaccagnio publicatas, septem aliæ, ex hoc cod. a Caracciolo Gr. et Lat. in lucem emissæ. Inscripta autem est editio:

S. Patris nostri Gregorii, episcopi Nyssæ, epistolæ D *septem*. Primo Latine vertit, et edidit, commentariis nonnullisque animadversionibus adjectis, J. B. Caracciolus, C. R. in Pisano Lyceo publicus philosophiæ prof. Florentiæ, typis magni ducis, ap. Tartinium et Franchium. 1731. fol. Subjungitur ad calcem ex eod. cod. S. Maximi apologia pro Greg. Nyss. qua hunc vindicat contra eos, qui ipsum insimulabant, quod fallacem quamdam immutationem status animarum in suis scriptis memorasset. Accedit series varietatum epistolarum Gregorii, a Zaccagnio editarum, quas ex collatione cod. Vatic. et Medicei observare licet, interposito interdum de iis judicio. Plura leges de hac edit. in nov. actis erud. Lips. m. Jun. a. 1739. part. II, pag. 337, sqq. Animadvertit tamen Bandin. l. c. pag. 337 postremas epp. in ed. Caraccioli minus fide ex cod. Medic. fuisse descriptas, et a futuro opp. Nyss. editore novam illius cod. collationem esse instituendam. — Paris. in bibl. Publ. sunt Nyss. paucæ jam editæ epistolæ in XIII codd., in plurimis tamen codd. solummodo est epistola canon. ad Letoium. Harl.

Epistolæ Nysseni *ad Amphilochium*, qua queritur ab Helladio non invitatum se, ut in ecclesia ejus verba sacra faceret, meminit Baronius. [Diversa igitur erit ab *Epist. ad Amphiloch.* quæ septima est in ed. Caraccioli. H.]

VI. In Catalogo bibl. Barberinæ p. 494 memoratur Greg. Nyssenus *De transsubstantiatione*. Nimirum Parisiis a. 1560, fol. post Liturgias Jacobi, Basilii et Chrysostomi inter varia veterum Patrum scripta de *S. Cœna* p. 123-125, Græce exstat sub Nysseni nomine, Ὅτι ἁγιαζόμενος ἄρτος εἰς σῶμα τοῦ Θεοῦ Λόγου μεταποιεῖται, καὶ ὅτι ἐπάναγκες τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει αὐτοῦ μεταλαμβάνειν. *Quod sanctificatus panis in corpus Dei Verbi transmutatur, quodque necesse sit humanæ naturæ eo participare.* Eadem Liturgica Latine edita a Claudio de Sainctes, Antwerp. 1562, 8, ubi Nysseni idem apospasmation pag. 74 Latine legitur. Est autem petitum ex magno illius Catechetico cap. 37, atque expenditur copiose ab Edmundo Albertino, in opere *De Sacramento Eucharistiæ* p. 485 seq. De catechetico illo libro dictum supra nr. 33.

Symbolum fidei Christianæ, quod Gregorii Thaumaturgi est, adducitur a Nysseno in *Vita Gregorii Thaumaturgi*, in quibusdam codicibus mss. ut Græco Cæsareo theologico XLXII legitur sub Nysseni nomine.

In codice altero bibl. Seguierianæ sive Coislinianæ *Vita Gregorii Thaumaturgi* non, ut in altero, desinit in hæc verba, ψευδὲς οἰόμενοι τοῖς γεγραμμένοις οὐ προστεθείκαμεν, neque, ut in editis, statim subjungit conclusionem, in homiliis et vitis sanctorum solitam; sed ejus loco habet hæc, quæ ex Montfauconi Catalogo bibl. Coislinianæ p. 180 hic ascribere juvat:

Ἐπευξάμενος τοίνυν τοῖς πεπιστευκόσιν ἤδη τὴν εἰς τέλος αὔξησιν, καὶ τὴν ἐπιστροφὴν τοῖς ἀπίστοις,

Postquam igitur precatus esset pro iis qui jam crediderant, ut usque ad finem in melius profice-

(*a*) In cod. Laur. Ζητῶ τι. Harl.

(*b*) In cod. Laurent. dividitur hæc epistola in duas. Prior *ad Joannem et Maximianum* inc.: Καὶ τῶν ἄλλων; posterior, quæ in collectione Zacagnii pag. 382, lin. 22, multas habet lacunas et a Zacagnio ex ingenio suppletas, at semicirculis inclusas, et conjuncta est cum superiore; in cod. Laur. scripta est *ad Strategium*, incipitque: Οἷόν τι ποιοῦσιν οἱ τῇ σφαίρᾳ, etc. In illo igitur cod. sunt XIV epp. quas Zacagnius ex cod. Vatic. primus evulgaverat. Harl.

rent, et in fidelibus, ut converterentur : sic ex humana vita ad Deum transfertur, cum domesticis suis præcepisset, ut ne ipsi locum proprium ad sepulturam emerent : nam quia dum viveret nunquam voluerit loci cujuspiam dominus vocari, sed ut peregrinus et advena in aliis locis vitam degerit, neque post mortem pudebit peregrinum agere. Sed post hanc vitam, inquit, hoc in ore hominum versetur, nempe Gregorium, dum in vivis esset, nulli loco nomen indidisse suum, et post mortem apud alienos quasi advenam fuisse, quia se a toto orbe terrarum alienum fecerat, ita ut ne in loco quidem sibi proprio sepeliri voluerit : solam quippe sibi possessionem honorabilem esse eam, quæ avaritiæ nullum admittit vestigium, in Christo Jesu

οὕτως τοῦ ἀνθρωπίνου βίου πρὸς τὸν Θεὸν μετανίσταται, ἐπισκέψας τοῖς ἐπιτηδείοις μὴ κτήσασθαι αὐτῷ τόπον πρὸς ταφὴν ἰδιάζοντα. Εἰ γὰρ ζῶν Κύριος κληθῆναι τόπου τινὸς οὐ κατεδέξατο, ἀλλὰ παροικῶν ἐν ἀλλοτρίοις τὸν βίον διήγαγεν, οὐδὲ μετὰ θάνατον τῇ παροικίᾳ πάντως ἐπαισχυνθήσεται, ἀλλ' ἔστω, φησὶν, τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ διήγημα, ὅτι Γρηγόριος οὔτε ζῶν ἐπωνομάσθη τόπῳ τινὶ, καὶ μετὰ θάνατον ἀλλοτρίων ἐγένετο πάσης τῆς γῆς ἑαυτὸν ἀποστήσας, ὡς μὴ ἐνταφῆναι ἰδίῳ καταδέξασθαι τόπῳ. Μόνην γὰρ αὐτῷ κτῆσιν τιμίαν ἐκείνην, ἣ πλεονεξίας ἐφ' ἑαυτὴν ἴχνος οὐ δέχεται, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Domino nostro : cui gloria cum Patre et Spiritu, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

Gregorius Nyssenus *De homine, anima, elementis, viribus animæ*, Latine Joan. Conone, Norimbergensi, interprete, editus per Beatum Rhenanum Argentor. apud Schurer. 1512, fol. Paris. 1513, fol. Basil. 1521, 4, [1512, in Panzeri A. t. VI, p. 190]. Ili sunt libri VIII philosophiæ De natura humana, qui sub Nysseni nomine exstant in antiquis editionibus Latinis, ut Basileensi 1562, fol. Nihil autem aliud his continetur, quam liber Nemesii *De homine*, in octo libellos distractus, ut jam monui VIII volumine lib. V [cap. 10, § 6, pag. 448 sqq. Add. Mansium ad Fabric. *Bibl. Lat. med. et inf. æt.* tom. I, p. 395 sq. HARL.].

VII. *Scripta deperdita.*

In Proverbia scripsisse se, videtur innuere Nyssenus homil. I *in Ecclesiast.*, licet locus non ita evidenter hoc evincat. Confer Tillemontium tom. IX, p. 742.

In Epist. ad Philippenses. Cyrillus Alex., *ad Evoptium.*

Ad Theodosium, episc., Quomodo Cornelius Spiritum sanctum ante baptismum acceperit. Meminit Nyssenus ipse in fine scripti *De engastrimytho* ad eumdem Theodosium.

Damascenus in *Parallelis* p. 775 citat Nyssenum in illud : *Hic est Filius meus dilectus.*

Euthymius in *Panoplia* affert nonnulla ἐκ τῆς λεγομένης εἶναι τοῦ Νύσσης, καὶ καλουμένης Θεογνωσίας.

Idem ex Nysseno *ad Ablabium* quædam recitat, quæ non leguntur in scripto *Ad Ablabium*, de quo supra, nr. 30.

VIII. *Editiones operum Nysseni.*

Latinæ. — Coloniæ, 1537, fol., cujus editionis notitiam petere licet ex *Bibliotheca* Gesneri.

Basil. 1562, fol., pleraque Laurentio Sifano interprete. Hanc editionem recenset Bellarminus de S. E.

Basil. 1571, fol., Paris. 1573, fol., quæ editio recensetur a Possevino in *Apparatu S.* Paris. 1605, fol., curante Frontone Ducæo, quæ et plenior et accuratior cæteris est editio.

Carolum Bovium Nysseni opera vertisse legas in tomo IX *Italiæ S.*. Ferdinandi Ughelli p. 60, sed illa interpretatio, quod sciam, lucem non aspexit.

Græco-Latinæ. — Paris. 1615, 2 volumin, fol., curante Frontone Ducæo, ex officina Nivelliana.

Appendix ibid. 1618, fol., ex suppeditatis et transmissis a Jacobo Gretsero.

Paris. 1638, fol. tribus volum., in qua editione nihil præter appendicem jam memoratam accessit, cum alioqui nec tam nitida sit, nec tam emendata, quam prior Nivelliana. De utraque Labbeum, si placet, vide et Oudinum. FABR.

Sed quam necessaria sit nova Greg. Nyss. ed. e codd. emendanda, et ex illis et Zacagnii atque Caraccioli editt. memoratis locupletanda, ex iis, quæ hucusque a me et a Fabricio observata sunt, facile elucebit. Amplissimus autem futuro editori patet campus, in quo vires ingenii, eruditionis, atque diligentiæ cum laude pariter ac utilitate possit exercere.

Aldinæ editiones sunt : Gregorii Nysseni liber *De homine*, cum Gregor. Nazianz. oratt. IX, quæ omnia nunc primum emendatissima in lucem prodeunt, Gr. Venet. in ædibus her. Aldi et Andr. Asulani soceri. 1536, 8. — Greg. Nyss. opuscula Venet. apud Aldi filios 1553, 8. — Conciones V *De oratione Domini.* Ejusd. conciones octo *De beata vita.* Omnes a Petro Galesinio conversæ : his adjuncta est ab eodem Nysseni vita, e veteribus auctoribus collecta. Romæ, Paull. Manutius, 1563, 4.

Frequens mentio quoniam facta est editionis Hœschel., curatius eam et propter raritatem illius, quæ penes me est, et propter additamenta describam. Integra autem est inscriptio : « D. Gregorii Nysseni opuscula quinque. » I. *De professione Christiana.* II. *De perfectione, et qualem Christianum esse deceat.* III. *Anagogica vitæ Moysis enarratio*, qua vitæ Christianæ quidam is typus fuisse ostenditur. IV. *Contra Apollinarium.* V. *De fide.* Græce nunc primum edita studio et opera Davidis Hœschelii, Augustani, Lugd. Batav. ex offic. Plantin. apud Franc. Raphelengium, 1593, 8, ex codd. August. et Maximi Margunii; de quibus agit in præfat., et ego quædam adnotavi in Introduct. etc. II, 2, p. 253, sq. Quo-

niam vero Fabric. in vol. XIII, p. 508-541, ea, quæ in illa editione continentur, jam plene indicavit: integrum illum locum huc reducam.

« S. Gregorii Nysseni opuscula quinque Græca, primum edita ex codicibus bibl. Augustanæ et Maximi Margunii. » α') πρὸς Ἀρμόνιον περὶ τοῦ τί τὸ χριστιανῶν ὄνομα ἢ ἐπάγγελμα. p. 1, Incip. ὅπερ ποιοῦσι πρὸς τοὺς κρατοῦντας. β') περὶ τελειότητος, καὶ ὁποῖον χρὴ εἶναι τὸν χριστιανόν. p. 15, Incip. πρέπουσα τῇ προαιρέσει ἡ σπουδή. γ') περὶ τοῦ βίου Μωσέως τοῦ νομοθέτου, ἢ περὶ τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος. pag. 54, Incipit: οἷόν τι πάσχουσιν οἱ τῶν ἱππικῶν ἀγώνων φιλοθεάμονες. δ') πρὸς Θεόφιλον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας, κατὰ Ἀπολλιναρίου. pag. 169. Incip. οὐ μόνον ἐστὶ τῆς κοσμικῆς σοφίας. ε') λόγος πρὸς Σιμπλίκιον περὶ πίστεως. p. 175-180. Incip. κελεύει ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Προφήτου. Lugd. Batav. 1593, 8. Præter Hœschelii notas in hoc volumine exstant Maximi Margunii, episcopi Cytherensis, epistolæ quatuor ad Hœschelium Græcæ p. 1, 3, 43 et 57. Exstant et hæc p. 153 notata documenta quinque, de divina Christianismi origine testantia, et quatuor usus sacrarum Scripturarum:

Τεκμήρια τοῦ θεόθεν εἶναι τὸν χριστιανισμόν.

α'. ἡ θεία πρόνοια.

β'. τὸ κῦρος τῆς ἐκκλησίας.

γ'. ὁ Χριστοῦ βίος.

δ'. ἡ ταυτότης διδασκαλίας.

ε'. τὰ θαυμάσια τῶν ἔργων καὶ παθῶν.

Ἡ περιβολὴ τῶν μυστικῶν γραμμάτων.

α'. παραμυθία τῶν μικροψύχων.

β'. διδασκαλία τῶν ἀγνοούντων.

γ'. προτροπὴ τῶν ἐθελοκακούντων.

δ'. ἔλεγχος καὶ κατάπληξις τῶν ἀμετανοήτων.

Lubet etiam hoc loco exhibere catalogum operum Gregorii Nysseni, quem ad ejusdem libelli calcem Hœschelius consignavit.

Catalogus operum divi Gregorii Nysseni.

B. A. bibliothecam Augustanam,

M. M. Maximi Margunii, Cytherensis episcopi,

D. H. Hœschelii privatam, significat.

Asteriscis notata excudit Michael Mangerus, Augustæ.

α'. Λόγος περὶ θεότητος Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἁγίου, καὶ εἰς τὸν Ἀβραάμ. B. A. et M. M.

β'. Εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν, B. A. *

γ'. Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον τὸν πρωτομάρτυρα, B. A. *

δ'. Ἐπιτάφιος εἰς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν τὸν μέγαν Βασίλειον, B. A. *

ε'. Εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα, B. A. *

ς'. Εἰς τὸ ῥητὸν, ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων.

ζ'. Εἰς τοὺς κοιμηθέντας. B. A.

η'. Εἰς τὸν ἅγιον μέγαν μάρτυρα Θεόδωρον, ἐλλιπής. B. A.

θ'. Ἐπιτάφιος εἰς τὸν μέγαν Μελέτιον, ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας. B. A.

ι'. Εἰς τοὺς ἁγίους μ' μάρτυρας. B. A.

A ια'. Εἰς τοὺς αὐτοὺς λόγ. β', ἐλλιπής. B. A.

ιβ' Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα λόγος α'. B. A. et M. M.

ιγ'. Εἰς τὸ αὐτὸ, λόγος β'. B. A.

ιδ'. Εἰς τὸ αὐτὸ λόγος γ'. B. A.

ιε'. Ἄλλος εἰς τὸ αὐτὸ βραχύτερος.

ις'. Εἰς ἀνάληψιν Χριστοῦ. B. A.

ιζ'. Πρὸς Εὐστάθιον. B. A. exstat inter opera Basilii magni, pag. 333 et recte. Sic enim ad codicem ms. Gr. Nyss. testatur, qui isthæc margini ascripsit: Ὁ παρὼν λόγος, ὃς καὶ ἐν εἴδει ἐπιστολῆς γέγραπται, πρός τινα φιλόσοφον Εὐστάθιον τὸν ἰατρὸν ἐγράφη παρὰ τοῦ ἐν ἁγίοις μεγάλου Βασιλείου, καθὼς ἀσφαλῶς ἐν ἑτέρῳ βιβλίῳ εὗρον, καὶ οὐ τοῦδε τοῦ Γρηγορίου. Ἔστιν ὁμοίως καὶ ὁ ἕτερος, ὁ περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως πρὸς τὸν ἴδιον ἀδελ- B φὸν Πέτρον. Καὶ δῆλός ἐστιν οὗτος κἀκεῖνος ἀπὸ τῆς φράσεως τοῦ μεγάλου Βασιλείου. Τοῖς οὖν ἐντυγχάνουσι περιεσκεμμένως, ἑκατέρου τὴν φράσιν ἐν τοῖς αὐτῶν συγγράμμασιν εἴσονται τὸ οὕτως ἔχειν.

ιη'. Περὶ τοῦ μὴ οἴεσθαι λέγειν τρεῖς Θεοὺς, πρὸς Ἀβλάβιον. B. A. Hic, cum quibusdam aliis, ad Christoph. Plantinum ut exprimeretur missus, nescio qui perierit. Ejus certe ministro sese tradidisse, Hœschelio scripsit Sylburgius.

ιθ'. Πρὸς Πέτρον τὸν ἴδιον ἀδελφὸν περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως. B. A. editus inter Basilii M. opera, p. 297. Ad marginem codicis A. hæc leguntur ascripta: Ὁ παρὼν λόγος ἐστὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου, γραφεὶς καὶ σταλεὶς εἰς τὸν παρόντα ἅγιον Γρηγόριον, ὡς ἐν ἑτέρῳ βιβλίῳ κέκτημαι, καὶ C δῆλός ἐστιν ἀπὸ τῆς φράσεως καὶ τοῦ χαρακτῆρος, διὸ καὶ ὀφείλει γράφεσθαι Βασιλείου πρὸς Γρηγόριον τὸν ἴδιον ἀδελφὸν, περὶ, etc.

κ'. Πρὸς Σιμπλίκιον, περὶ πίστεως. B. A. D. H.

κα'. Περὶ τοῦ τί τὸ χριστιανῶν ὄνομα ἢ ἐπάγγελμα, πρὸς Ἀρμόνιον. B. A. et D. H.

κβ'. Περὶ τελειότητος, καὶ ὁποῖον εἶναι χρὴ τὸν χριστιανόν. D. H.

κγ'. Εἰς τὸ, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. B. A.

κδ'. Εἰς Πουλχερίαν. B. A.

κε' Εἰς Πλάκιλλαν. B. A. et M. M.

κς'. Εἰς τὸν ς' ψαλμὸν, περὶ τῆς ὀγδόης. B. A.

κζ'. Εἰς τοὺς μακαρισμοὺς, B. A. et partem M. M. atque D. H.

D κη'. Εἰς προσευχήν. B. A.

κθ'. Εἰς Γρηγόριον τὸν θαυματουργόν. B. A. et D. H.

λ'. Εἰς τὸν ἅγιον Ἐφραίμ. M. M.

λα'. Λόγοι τρισκαίδεκα πρὸς Πέτρον τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφὸν, κατὰ Εὐνομίου. M. M.

λβ'. Πρὸς Θεόφιλον Ἀλεξανδρείας, κατὰ Ἀπολλιναρίου. M. M. et D. H. ex Maximi Margunii liberalitate.

λγ'. Εἰς τὸν ἐκκλησιαστὴν λόγοι η'. M. M.

λδ'. Ἀπολογία, περὶ τῆς ἑξαημέρου, πρὸς Πέτρον τὸν ἀδελφόν. M. M.

λε'. Εἰς τὰς ἐπιγραφὰς τῶν ψαλμῶν. M. M.

λς'. Περὶ τοῦ βίου Μωσέως τοῦ νομοθέτου, ἢ περὶ

τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος. Hujus apographum A reverend. et doctissimus dominus Margunius, ἐπίσκοπος Κυθήρων, sua manu exaratum, dono Hœschelio misit.

λζ'. Εἰς τὴν ἑαυτοῦ χειροτονίαν. M. M.

λη'. Κατηχητικὸς λόγος, M. M. hujus exemplum ab eodem rev. ep. Cyth. Hœschelius accepit.

λθ'. Περὶ παρθενίας, exstat in bibliotheca Vaticana, conversus a Joan. Livineio, G.

μ'. Εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευήν. B. A. exstat interprete Joan. Leunclavio.

μα'. Περὶ ψυχῆς, πρὸς τὴν ἀδελφήν. B. A

μβ'. Εἰς τὰ ᾄσματα τῶν ᾀσμάτων, λόγοι λε'. Latine exstant, interprete Joann. Leunclavio.

μγ'. Πρὸς τοὺς ἀχθομένους ταῖς ἐπιτιμήσεσι. Græce editus Parisiis.

Codex orationum S. Greg. Nysseni, satis magnus in bibliotheca nobilis et cl. v. D. Theodori Canteri.

PROLEGOMENA EDITIONIS MORELLIANÆ.

ILLUSTRISSIMO ET REVERENDISSIMO

FEDERICO BORROMÆO

S. R. E. CARDINALI

MEDIOLANENSIUM ARCHIEPISCOPO,

CLAUDIUS MORELLUS ΧΑΙΡΕΙΝ ΚΑΙ ΕΥΟΔΟΥΣΘΑΙ.

Quod Basilius Magnus, Cardinalis amplissime, ad beatum Ambrosium Mediolanen. antistitem scribens, post luculentam maximorum Domini Deique nostri beneficiorum in genus humanum enumerationem, ait se summam Dei Opt. Max. gloriam prædicando extollere, qui per singula quæque sæcula numini suo placentes deligit, ἐκλεγόμενος τοὺς αὐτῷ εὐαρεστοῦντας, cum præsertim ævo suo e civitate regali, virum spectatum, cujus fidei totius gentis præfectura commissa fuerat, generosa mente, illustri ortum prosapia, vitæ splendore, dicendi virtute clarum, negotiis civilibus tractandis conspicuum, ad sedulam ovilis Christi curam traxisset, atque a judicibus terræ ad præsidentiam apostolicam transtulisset, ἄνδρα ἐκ βασιλευούσης πόλεως ἀρχὴν ὅλου ἔθνους πεπιστευμένον, ὑψηλὸν τῷ φρονήματι, γένους λαμπρότητι, περιφανείᾳ βίου, λόγων δυνάμει, πράγμασι τοῖς κατὰ τὸν βίον περίβλεπτον, εἵλκυσεν εἰς τὴν τῶν ποιμνίων τοῦ Χριστοῦ ἐπιμέλειαν, καὶ ἀπὸ τῶν κριτῶν τῆς γῆς, ἐπὶ τὴν προεδρίαν τῶν ἀποστόλων μετέθηκεν. Quæ ab omni assentatione remotissima elogia a tanto archiepiscopo Cæsariensi, sanctissimo præsuli Mediolanensi jure tributa, nonne meritissimo ad beatissimum Carolum cardinalem Borromæum, patruelem tuum, patria regnoque cœlesti jam perfruentem, et ad te pari purpura, animi candore, doctrinæ præstantia, vitæ morumque modestia ac sanctimonia exornatum, videntur transferenda? Jam vero cum S. Gregorii Nysseni episcopi, Basilii illius germani fratris, Operum fetuumque augusti ingenii legitimorum editioni διγλώττῳ καὶ συμφερτῇ, patronum optimum et προασπιστὴν πανάριστον, quæreremus ad virulenta Zoilorum κακοδόξων tela retundenda; in quem potius oculos conjicere debuimus, quam in eum cujus respublica Christiana, sanctaque Ecclesia Romana nomine ipso recreatur? quippe in quo Ῥώμης omen faustissimum continetur: ἐπώνυμον τοῖς καλοῖς ὄνομα, siquidem, *Igneus est vigor et cœlestis origo Borromæis*, quod olim me de sancto Carolo, quem tu sequeris prope passibus æquis, deprædicasse nunquam pœnitebit. Quocirca Nyssenum pervigilem antistitem, γρηγορήσει φερώνυμον, ad te ἐῤῥωμενέστατον καὶ ὀξυδερκέστατον ἀρχιερέα, ultro cum charissimis mentis pignoribus perdiu abditis, accedentem, ea φιλοφροσύνῃ, benignitate, humanitate et alacritate, qua veterum sanctorum potissimum Patrum Græcorum et Latinorum monumenta prosequi soles, accipito; ac pietate gravem et meritis in locupletissimæ bibliothecæ tuæ, qua φιλομούσους omnes exhilaras, potiori, quæso, parte collocato. Sic utique, magne Federice, fœdus Musarum castarum inviolabile servans, φιλοθέους *Tui memores fecisse merendo*, χάρις χάριν γάρ ἐστιν ἡ τίκτουσ' ἀεί, omne ævum diceris, et τὸ τοῦ Θεοῦ εὐμενές tibi cum nominis immortalitate comparabis. Bene diuque, Borromæorum θάλος ῥωμαλέον, valeas. Lutetiæ Parisior. A. S. 1615.

QUÆ AD VITAM LAUDEMQUE S. GREGORII NYSSENI

PERTINENT

EX ALIORUM SCRIPTIS ELOGIA.

D. Hieronymus in Catalogo script. eccles.

—

Sophronius Græcus interpres.

Γρηγόριος Νύσσης ἐπίσκοπος, ἀδελφὸς Βασιλείου τοῦ Καισαρείας, πρὸ ὀλίγων ἐνιαυτῶν ἐμοὶ καὶ Γρηγορίῳ τῷ Ναζιανζηνῷ *κατὰ Εὐνομίου* ἀνέγνω λόγους, ὅστις καὶ ἄλλα πολλὰ γεγραφέναι καὶ γράφειν λέγεται.

A *Gregorius* Nyssenus episcopus, frater Basilii Cæsariensis, ante paucos annos mihi et Gregorio Nazianzeno suos *contra Eunomium* legit libros, qui et multa alia et scripsisse et scribere dicitur.

Nicephorus Callistus Ecclesiasticæ historiæ lib. XI, cap. 29.

Habuit Basilius fratres, quorum unus Gregorius fuit, Ecclesiæ Nyssenæ lux et ornamentum : vir secundum fratrem doctrina, moribus, et vitæ sanctitate spectatus. Et quamvis conjugem habuerit, rebus tamen aliis fratri minime cessit. Qui Basilio mortuo, *Hexaemeron* sive sex dierum opus illius adimplevit ; et *Adversus Eunomium* et *Appollinarem* confutationes scripsit. Constantinopoli quoque in divum Meletium orationem funebrem composuit, aliaque insuper plurima opuscula doctrinis et institutionibus plena Ecclesiæ Dei reliquit. Ostendunt autem virum talem cum alia, tum præcipue in Gregorium illum miraculis celebrem oratio ab eo edita.

Ἐκ τοῦ Σωκράτους Ἱστ. ἐκκλησ. *βιβλ.* Δ', *κεφ.* κε'.

Ἐγένοντο δὲ ἀδελφοὶ Βασιλείου, Πέτρος καὶ Γρηγόριος· ἀλλὰ Πέτρος μὲν τὸν μονήρη βίον Βασιλείου ἐζήλωσε· Γρηγόριος δὲ τὸ διδασκαλικὸν τοῦ λόγου, ὃς καὶ τὴν πονηθεῖσαν Βασιλείῳ ἑξαήμερον, ἅτε δὴ καταλειφθεῖσαν, προσανεπλήρωσε μετὰ θάνατον τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἐπιτάφιον εἰς Μελέτιον τὸν Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει διεξῆλθε. Φέρονται δὲ αὐτοῦ καὶ ἄλλοι λόγοι διάφοροι.

B *Ex Socratis* Hist. ecclesiast. *lib.* IV, *cap.* 21.

Basilius duos habet fratres, Petrum et Gregorium : Petrus solitarium vitæ genus Basilii secutus est ; Gregorius autem, docendi rationem : qui librum a Basilio *in Hexaemeron* editum, utpote imperfectum, post mortem fratris cumulate explevit. Idem funebrem orationem in Meletium episcopum Antiochiæ, Constantinopoli recitavit. Exstant quoque aliæ diversæ orationes ab eo conscriptæ.

Θεοδώρητος, Βιβλ. Δ', κεφ. κη'.

Ἐν ἐπισκόποις, ἀλλὰ καὶ τὰ [τοῦ] τούτων νοήματα. ἐν μὲν οὖν ἀσκηταῖς καὶ τῆς ἀρετῆς φροντισταῖς οὗτοι κατ' ἐκεῖνον διέλαμπον τὸν καιρόν. Γρηγόριος ἑκάτερος, ὅ τε Ναζιανζοῦ, καὶ ὁ Νύσσης· ὁ μὲν ἀδελφὸς, ὁ δὲ σύσκηνός τε καὶ συνεργὸς τοῦ μεγάλου Βασιλείου τυγχάνων. Οὗτοι μὲν οὖν ἐν Καππαδοκίᾳ τῆς εὐσεβείας ὑπερμαχοῦντες ἠρίστευον· συνηρίστευε δὲ αὐτοῖς καὶ Πέτρος, γεννήτορας μὲν Βασιλείῳ καὶ Γρηγορίῳ τοὺς αὐτοὺς ἐσχηκὼς, τῆς δὲ θύραθε παιδείας οὐ μετειληχὼς σὺν ἐκείνοις, τὰς δὲ τοῦ βίου μαρμαρυγὰς ἀφιείς.

Theodoretus, lib. IV, cap. 28.

Ex eorum numero qui vitæ monasticæ et severæ vivendi disciplinæ, studioque virtutis operam navarunt, Gregorius uterque, Nazianzenus et Nyssenus tulere principatum, quorum hic frater Basilii C magni fuit, ille socius studiorum ejus, et adjutor fuit. Isti in Cappadocia pro pietate dimicantes facile primas obtinuerunt. In ejusdem cum illis laudis societatem venit Petrus, qui Basilii et Gregorii frater germanus fuit : quique tametsi humaniore litteratura non perinde, ut illi, instructus erat, pio tamen vivendi genere admodum excelluit.

Ἐκ τῶν τοῦ Φωτίου.

Ἀνεγνώσθη Γρηγορίου Νύσσης ὁμοίως ὑπὲρ Βασιλείου *Κατ' Εὐνομίου*, τὴν μὲν φράσιν εἴ τις ἄλλος ῥητόρων, λαμπρὸς, καὶ ἡδονῆς ὠσὶν ἀποστάζων. Οὐ μέν τοι καθεξῆς οὐδ' αὐτὸς τὴν Εὐνομίου γραφὴν ἐπελέγχει. Διὸ καὶ συντομώτερός ἐστι Θεοδώρου, Σωφρονίου δὲ πλατύτερος. Πλεονάζει μὲν γὰρ τοῖς ἐνθυμήμασι καὶ τοῖς παραδείγμασιν. Ἔστι δὲ, ἀδεκάστως εἰπεῖν, ὡς ὅσον ὑπερβάλλει κάλλει τε καὶ λαμπρότητι καὶ τῷ ἡδυτάτῳ Θεόδωρον· τοσοῦτον τὸ πλῆθος τῶν ἐπιχειρημάτων καὶ τὸ γόνιμον εἰς τὸ προέχειν ἐκβιάζεται.

Ex Photio.

Lectus est Gregorii Nyssæ episcopi similiter pro Basilio *Adversus Eunomium* liber. Stylus illi, si cui rhetorum, illustris, et jucunditatem auribus instillans. Sed nec ipse quidem ordine Eunomii scriptum reprehendit. Quamobrem et Theodoro concisior est, et Sophronio latior, abundat enim D enthymematis, atque exemplis. Illud autem vere pronuntiaverim, quantum Gregorius venustate, splendore, et mirifica jucunditate antecellit Theodoro, tantum etiam argumentorum copia et ubertate eumdem vincere connititur.

A Lectum est alterum ejusdem Gregorii Nysseni opus, de eadem ipsa re : in quo rationibus validioribus cum Eunomio manus conserens, eum vi expugnat, omnia impietatis firmamenta labefactans. Venustas vero orationis, et splendor jucunditate mistus, etiam in hoc opere decenter se ostendit.

'Ανεγνώσθη ἑτέρα πραγματεία τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου Νύσσης, περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως· ἐν ᾗ λογικώτερον Εὐνομίῳ συμπλακεὶς, κατὰ κράτος αἱρεῖ, πάντα σαθρώσας τῆς δυσσεβείας αὐτοῦ τὰ ὀχυρώματα. Τὸ δὲ κάλλος τοῦ λόγου, καὶ ἡ σύγκρατος λαμπρότης, γλυκύτητι κἀνταῦθα διαπρεπῶς ἐπιδείκνυται

Ex Suida.

Gregorius Nyssenus episcopus, Basilii Cæsariensis frater, vir et ipse insignis, omnique doctrina exuberans, addictior tamen rhetorices studiis, tam celeber præclarusque in ea evasit, quam quisquam veterum. Is conscripsit egregium librum *Adversus Eunomium*, tum opus admirandum *De creatione hominis;* complures præterea conciones, tum *in Cantica canticorum*, atque *in Ecclesiasten :* tum *ad sororem Macrinam* magnum et perpulchrum Sermonem *De anima* composuit, multaque alia commentus est : ex quibus celebre illud Stephani protomartyris encomium, et Gregorii miraculorum opificis vita habentur.

'Εκ τῶν Σουίδα.

Γρηγόριος Νύσσης ἐπίσκοπος, ἀδελφὸς Βασιλείου τοῦ Καισαρέως· ἀνὴρ καὶ αὐτὸς ἐλλογιμώτατος καὶ πάσης ὑπάρχων παιδείας ἀνάπλεως· προσκείμενος δὲ μᾶλλον τοῖς τῇ ῥητορικῇ χαίρουσι. Καὶ γοῦν εὐδόκιμος ἐν ταύτῃ γεγένηται, καὶ λαμπρὸς, εἴ τις ἄλλος τῶν πάλαι ταύτῃ γεγενημένων· οὗτος συνέταξε *κατ' Εὐνομίου* λόγον ἐξαίρετον, καὶ τεῦχος θαυμά-
B σιον *εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευήν*· ἄλλως τε πυκνὰς καὶ συνεχεῖς ὁμιλίας, *εἴς τε τὰ ᾄσματα τῶν ᾀσμάτων*, καὶ *εἰς τὸν 'Εκκλησιαστήν*· καὶ *πρὸς τὴν ἀδελφὴν Μακρίναν*, μακρόν τινα καὶ περικαλλῆ *περὶ ψυχῆς* συνέθηκε λόγον· ἄλλα τε πολλὰ γεγραφήκει· καὶ πολυθαύμαστον ἔπαινον τοῦ πρώτου τῶν μαρτύρων Στεφάνου, καὶ βίον δὲ συνέταξε Γρηγορίου τοῦ ἐν θαύμασι διαλάμψαντος.

Quis quantusque vir fuerit Gregorius Nyssenus, docet *Martyrologium Romanum* IX Martii. *Nyssæ depositio S. Gregorii episcopi, fratris Basilii Magni, vita et eruditione clarissimi, qui ob fidei catholicæ defensionem sub Valente imperatore Ariano civitate sua pulsus est.*

Menæum Græcorum X Januarii.

Hic erat frater Basilii Magni, eloquentia præclarus et orthodoxæ fidei æmulator, propterea etiam Ecclesiæ Dei præfuit; et cum illis, qui Constantinopoli secundam synodum celebrarunt contra impias hæreses tunc exsurgentes, invictum pugilem sese præbuit, adversariis dicendi potentia et Scripturarum demonstrationibus profligatis. In omni enim orationis genere exercitatus, et virtutis gloria illustris, vim et robur obtinuit, et ad justam senectutem provectus, obdormivit, et ad Dominum abiit. Erat autem corporis constitutione et figura similis per omnia fratri suo Basilio, excepta canitie et minus gratioso aspectu.

Οὗτος ἦν ἀδελφὸς τοῦ μεγάλου Βασιλείου λαμπρὸς ἐν λόγοις καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ζηλωτής. Διά-
C τοι τοῦτο καὶ τῆς 'Εκκλησίας Χριστοῦ προέστη, καὶ μετὰ τῶν συγκροτούντων τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει δευτέραν σύνοδον κατὰ τῶν δυσσεβῶν αἱρέσεων ἐνισταμένων ἐλθὼν ὑπέρμαχος εὑρέθη τοὺς ἐναντίους λόγων δυνάμει καὶ γραφικαῖς ἀποδείξεσι τροπωσάμενος. Διὰ γὰρ πάσης ἐλθὼν ἰδέας λόγων καὶ ἀρετῆς εὐδοκιμήσει τὸ κράτος ἐδέξατο. Καὶ φθάσας ἐν γήρει καλῷ ἐκοιμήθη, καὶ πρὸς Κύριον ἐξεδήμησεν. Ἦν δὲ κατὰ τὸν τοῦ σώματος τύπον κατὰ πάντα τῷ ἀδελφῷ Βασιλείῳ προσεοικὼς, πλὴν τοῦ πολιοῦ τε καὶ χαριεστάτου ἐπὶ βραχύ.

S. Hieronymus lib. De viris illustribus.

Gregorius Nyssenus episcopus frater Basilii Cæsariensis, ante paucos annos mihi et Gregorio Nazianzeno contra Eunomium *legit libros : qui et multa alia scripsisse, et scribere dicitur.*

D Ut vero tota hæc cum Eunomio controversia melius intelligatur, sciendum est, Eunomium, Arianæ sectæ antesignanum et Cyzici episcopum, pestilentissimum librum adversus orthodoxam de Trinitate sententiam edidisse : de quo libello Photius in sua *Bibliotheca* (a): *Legi libellum Eunomii, quo suam ipse prodit impietatem, cujus hic est titulus. Libellum hunc, quod Eunomianis in admiratione esset, de industria, ne ad alios perveniret, occultatum, vix tandem nactus Basilius Magnus, fortiter cum ac splendide, omnemque adeo dicendi vim ac facultatem pervadens, evertit ac jugulavit : diceres cum Babylonicum infantem ad firmam fidei petram allidendo contudisse, ac putidi cadaveris instar, risu dignum ostendisse, quod tantam ante sui admirationem aliis concitarat.*

Exstant adhuc quinque libri S. Basilii *adversus Eunomium*, et ipse etiam impius Eunomii commentariolus in Bibliothecis reperitur : nominatim in Bavarica, et in codice Livineii, post Nysseni *in Eunomium* libros subjungitur Eunomii libellus, hac inscriptione : Ἡ τοῦ δόγματος Εὐνομίου ἔκθεσις, *Expositio dogmatis Eunomii*, unde fortassis explere licebit lacunam Photianam. Præposuit huic titulo quidam hæc verba : Σίγα, μιαρὲ καὶ ψυχὴν καὶ καρδίαν. *Sile et animo et corde exsecrabilis.* Impii

(a) Volum. 137.

hujus scripti principium est: Τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ δικαίαν κρίσιν φήσαντος ὁμολογεῖν ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ πατρός.

De eodem Eunomio S. Hieronymus in *Catalogo scriptorum ecclesiasticorum*: *Eunomius, Arianæ partis, episcopus Cyzicenus in apertam hæreseos prorumpens blasphemiam, ut quod illi tegunt, iste publice fateretur, usque hodie vivere dicitur in Cappadocia, et multa contra Ecclesiam scribere. Responderunt ei Apollinarius, Didymus, Basilius Cæsariensis, Gregorius Nazianzenus, et Gregorius Nyssenus.*

Sed hæc minus distincte S. Hieronymus, priora et prosteriora simul jungens. Ut ergo confusionem vites, sic habeto, ubi contra primum Eunomii fetum disputationes S. Basilii in publicum exiverunt, tum ille furere, et instar calcati serpentis colla contrita attollere, arreptoque calamo virulentius tam in Basilium, quam in doctrinam orthodoxam bacchari cœpit, et quidem triplici invectiva, S. Basilio interim ad cœlestem beatitudinem translato. Audi Photium (*a*): *Lectum ejusdem impii hominis tres libros continens volumen, quod velut confutatio est illarum ineptiarum, quas in ipsius reperiri blasphemiis S. Basilius demonstrat. Hoc in opere parturiendo, multas eum annorum olympiadas ædiculæ inclusum suæ absumpsisse ferunt; ac vix tandem post multorum annorum intervallum abortiendo improbum illum ac prodigiosum, quem furtivis congressibus conceperat, fetum in lucem ejecisse. Quin tunc etiam miserum illic fovendo partum, ipsis quoque sectæ asseclis non temere exhibuisse, veritum nimirum maxime, ne quando et hoc opus in Basilii manus prius veniens, quam coalesceret, dissiparetur, et antequam floreret, præmature corruptum marcesceret. Igitur studiose velut alter in fabulis Saturnus, natum devorando texit, atque abscondit, quandiu quidem Basilius in fluxa ista vita degens metum incuteret. Postquam vero vir ille divinus, peregrina habitatione relicta, in suam, hoc est, in cœlestem commigravit hæreditatem, et ingenti illo metu discusso, vix tandem sero edendi advenit occasio, ne tunc quidem omnibus, sed amicis duntaxat, evulgare ausus est. In quem incidentes Theodorus et Gregorius Nyssenus, atque Sophronius (quorum supra est a me habita mentio) multis verborum plagis, non secus quam priorem (illum ejusdem) Basilius, conficientes, jugulatum jam, et præ impuritate olidum in auctorem suum conjecerunt. Has itaque tum impietatis pœnas dedit.*

De singulis hisce Eunomii oppugnatoribus speciatim Photius. De Theodoro ista (*b*): *Lecti sunt Theodori Antiocheni pro Basilio* adversus Eunomium *libri viginti quinque. Est illi phrasis non usquequaque perspicua, sensibus tamen et argumentis nimium quantum densus, S. Scripturæ testimoniis egregie abundat. Ad verbum fere Eunomii rationes refellit, imperitum eum valde externarum disciplinarum multoque magis nostræ theologiæ pluribus ostendens. Hic vero Mopsuestiæ, ut puto, episcopus fuit.*

De Sophronio idem Photius (*c*): *Lectus similiter Sophronii liber pro Basilio* contra Eunomium, *Theodoro apertior et multo doctior et brevior. Neque enim per omnia Eunomium persequitur, sed illa potissimum exagitat, atque refellit, quæ summa capita hæresis Eunomii continere videbantur. Charactere usus est distinguente ac deficiente, et ut plurimum solutus illi, minimeque junctus sermo, non ingratus tamen, imo et logicis argumentationibus perquam floridus est.*

De Gregorio Nysseno idem Photius (*d*): *Lectus est Gregorii Nyssæ episcopi similiter pro Basilio* adversus Eunomium *liber. Stylus illius, si cui rhetorum, illustris, et jucunditatem auribus instillans. Sed nec ipse quidem ordine Eunomii scriptum reprehendit. Quamobrem et Theodoro concisior est, et Sophronio latior; abundat enim enthymematis, atque exemplis. Illud autem vere pronuntiaverim, quantum Gregorius venustate, splendore, et mirifica jucunditate antecellit Theodoro, tantum etiam argumentorum copia et ubertate eumdem vincere connititur. Lectum est alterum ejusdem Gregorii Nysseni opus, de eadem ipsa re: in quo rationibus validioribus cum Eunomio manus conserens, eum vi expugnat, omnia impietatis firmamenta labefactans. Venustas vere orationis et splendor jucunditate mistus, etiam hoc opere decenter se ostendit.*

Loquitur Photius de longissima illa oratione, quæ in opere *contra Eunomium*, secundum quosdam, duodecimum, secundum alios, decimum tertium locum tenet, cujus hæc est in Bavarico codice inscriptio: Τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἀντιῤῥητικὸς πρὸς τὸν Εὐνομίου τοῦ δυσσεβοῦς δεύτερον λόγον· cujus principium est, Τὰ μὲν δὴ πρῶτα τῶν πρὸς Εὐνόμιον ἀγώνων.

In judicio de stylo Eunomiano plane concinit Photius cum Gregorio Nysseno: id intelliges ex primo libro Nysseni, et ex his Photii verbis: *Ad stylum (Eunomii) quod attinet, tantum is ab omni gratia et jucunditate remotus est, ut ne cognovisse quidem, an tale quid exstaret, videatur. Jactantiam tantummodo quamdam prodigiose ostentat, sonumque dissonum stridendo edere affectat, tum consonantium alterna vicissitudine, tum vocibus pronuntiatu difficilibus, et quæ multis abundant consonantibus: idque poetico more, vel, ut verius dicam, dithyrambico potius ritu. Compositio ipsius coacta est, et vi compressa atque extusa, ut necesse habeat illius scripta legens, aerem vehementer labiis verberare, si modo aperte pronuntiare velit, quæ forte nanciscens atque contorquens, aut collidens etiam, ac temere interjiciens, imo et truncans, vix tandem ille conjunxit. Longas quoque interdum, et immodice productas periodos facit: obscuritatem insuper atque incerti-*

(*a*) Volum. 137.
(*b*) Vol. IV.
(*c*) Vol. V.
(*d*) Vol. VI.

tudinem per omne opus offundens. Cum ut vulgo videatur ipsa suæ eloquentiæ vi eorum longe captum excedere; tum ut, quod in ejus sensis atque cogitatis imbecillum est (ut est sane plurimum), hac ipsa obscuritate et intelligendi difficultate obtegere, sententiæque celare vitium possit. Videtur vero et logicis inniti argumentis, dum partim alios hoc nomine insectatur, partim ipse libentissime iis utitur, tametsi frequenter (cum sero hoc studium arripuerit, neque ad ejus intima penetrarit) in multis sæpe merito erroris notatur. Hæc Photius de genere dicendi Eunomiano.

Visus est S. Gregorius Nyssenus favere opinioni Origenis et Origenistarum de communi omnium tam dæmonum, quam hominum damnatorum ex inferno liberatione. Sed Nyssenus validum et tam eruditione, quam sanctitate potentem hyperaspisten reperit S. Germanum, patriarcham Constantinopolitanum; ex cujus pro Gregorio lucubratione hæc excerpta Photius nobis reliquit (*a*) : *Legi librum, auctore Germano, qui primum Cyzici ordinatus, post Constantinopolitanus patriarcha fuit, qui liber inscribitur,* Retribuens et legitimus : *quod perinde est ac si dixeris : De vera et legitima retributione, quod rependatur hominibus, prout vixerint. Et hæc quidem tituli inscriptio. Contendit vero Gregorium Nyssæ episcopum, ejusque scripta ab Origenis errore esse immunia. Etenim quibus delirium illud placet, dæmonibus et hominibus in æternam pœnam conjectis liberationem inde exspectandam : illi quod virum doctrina singularem, et eloquentia insignem eum agnoscerent, claramque sanctitatis existimationem per omnium ora decantatam viderent, aggressi sunt claris et salutaribus ejus scriptis, obscura et perniciosa Origeniani somni venena admiscere, virtutique hominis, et doctrinæ celebri hæreticam occulte amentiam subjicere. Quare partim additamentis falsis, partim rectis argumentis violenter detortis, multa ex irreprehensibilibus ejus monumentis calumniari conati sunt. Contra quos Germanus pietatis patronus, acutum veritatis gladium stringens, et vulnere prostratos hostes relinquens victorem superioremque eum constituit, in quem hæretica colluvies insidias struxerat et posuerat.*

Nonnullis interjectis idem Photius : *Ut breviter dicam, omnia sancti hujus patris scripta ab omni hæretica pravitate, et a calumnia, quæ in impietatem vergit, immunia esse declarat. Hæc porro immunitas et improbitatis refutatio, et ex antecedentibus locis depravatis, et ex consequentibus conficitur et demonstratur; et ex aliis sexcentis B. Gregorii Nysseni libris, qui orthodoxe et legitime sentiunt, recte excutiens, ut nemo melius in salutares preces et laudes Dei laborem finierit. Libri autem, quos insidiis excipere hæretici moliti sunt, et quos Germanus veritatis propugnator primarius a latronum insultu sine noxa servavit, sunt,* Dialogus ad Macrinam sororem de anima, *et* Liber catecheticus, *et ille qui* De perfecta vita *narrationem continet.* Hæc pro Nysseno Germanus. Ex quibus evanescit calumnia Casauboni, qui in Scholiis ad epistolam quamdam Nysseno *ascriptam*, et Eustathiæ, Ambrosiæ, et Basilissæ inscriptam, criminatur Nyssenum in catechetica oratione nævos quosdam contraxisse ex lectione Origenis.

Eamdem Origenicam labem ab eodem Nysseno depellit auctor anonymus, qui vitam ejusdem in litteras retulit.

Illud tamen monuerim, finem orationis catecheticæ non esse Gregorii Nysseni. Cum enim Severi mentionem faciat, et opus de distinctione vocabulorum contra illum promittat, clarum est totum illud nihil aliud, quam aliunde adscitum assumendum esse, cum Severus Acephalorum antesignanus multis annis demum post Nysseni obitum exstiterit; quod recte etiam observavit Fronto Ducæus noster in Annotationibus ad magnam catecheticam orationem

Porro licet tam multi contra impium Eunomium scripserint, paucorum tamen monumenta ævi longæva vetustas reliqua nobis fecit; ubi enim Sophronii, Theodori, Didymi, et Apollinarii disputationes? Ipse etiam Nyssenus, nimium quantum in tenebris delituit : quem jam olim in lucem vindicare aggressi eramus; verum aliis atque aliis negotiis semper incidentibus, desistendum fuit. Sed cessationem meam suppleverunt nuper Parisienses, qui opera Nysseni Græce et Latine duobus tomis eleganter evulgarunt, additis etiam libris *contra Eunomium*; sed omisso primo, cujus exemplari editores carebant : quem nunc ex Bavarico codice publicamus, ut et alia nonnulla, quibus editio Parisiensis caret, ut plene confidam hoc nostrum ad Parisiensem editionem auctarium seu additamentum lectoribus non fore ingratum.

(*a*) Volum. 133.

LECTORI ÆQUANIMO.

Quod aliquando contigit iis quibus aurea mediocritas etiam in votis placuerat, Lector æquanime, ut quod exoptabant auctius atque melius faceres Deus, quo modo voti plusquam compos Flaccus an—

bene est, nihil amplius oro, nobis εὐχῆς ἀμέτρου cum Gregorio Nazianzeno metuentibus usuvenit. Enimvero primum votum et consilium nostrum fuerat initio libros tantum S. Gregorii *contra Eunomium* a doctissimo viro Nic. Gulonio Professore quondam regio latinitate donatos in lucem edere, quos πατρὸς ἀμείνων R. P. Joannes a S. Francisco Faliensium monachorum prior recognovit. Sed cum ille in morbum incidisset, neque prælo posset properanti pensum sufficere; visum est alios S. Gregorii libros jam Græce excusos ad alterum tomum conficiendum colligere: jam enim olim apud Raphelengium lib. *De vita Mosis*; apud Plantinum, lib. *De virginitate*; apud Sartorium, *contra Apollinarem*, et alia ejus alibi opuscula fuerant publici juris facta. Quod cum audiisset amplissimus præses dominus Thuanus, Regii Consistorii consiliarius, codices suos manuscriptos nobis benigne concessit, e quibus eruta est dissertatio *De anima* hactenus non edita.

Misit etiam ad nos ingentem codicem Antuerpia R. P. Andreas Schottus, qui libros sive homilias Nysseni amplius triginta complectitur, sumptibus clar. viri Theodori Canteri Ultrajectensis senatoris olim exscriptas, quibus additi sunt alii ex bibliotheca nobiliss. viri Francisci Olivarii, Fed. Morelli, Profess. reg. Decani, et aliorum amicorum nostrorum deprompti, quorum beneficium in notis ad singulos libros prædicabitur.

Licet enim editione operum S. Joannis Chrysostomi adhuc detineretur vir doctissimus, θεοφιλέστατος Fronto Ducæus S. I. Theologus, suo tamen subsidio nos juvare non destitit, cum et delectus habendus esset codd. mss. et variantes lectiones cum judicio aliæ præ aliis amplectendæ, et notæ in varios libros olim ab ipso emendatos recognoscendæ, atque huic editioni adaptandæ essent.

Veruntamen hac adhibita diligentia non potuimus quarundam homiliarum Græcum textum nancisci, quas sub finem secundi tomi Latine tantum edidimus; sed neque totos *contra Eunomium* XII libros suppeditamus, cum ut ex synodo VI œcumenica constat, secundus numerus sit is, qui primi locum editione nostra obtinet, expressos ex apographo V. C. Franc. Pithœi, quo et interpres dum viveret eosque Latine converteret, usus fuerat. Nam ut ex Catalogo librorum bibliothecæ Vaticanæ constat, a librario in duas partes divisus fuit liber XII, cujus prior pars undecimum conficit librum hujus editionis, hoc initio inchoatum, ἀλλ' εἴδωμεν καὶ τὸ ἐκ τοῦ ἀκολούθου, quod initium ille catalogus libro XII tribuit. Itemque synodus sexta actione 10, pag. 127 editionis Vaticanæ.

Exhibentur itaque nunc tibi S. Gregorii Nysseni *contra Eunomium*, quos S. Hieronymus in *Catalogo Scriptorum ecclesiasticorum* sibi et Greg. Nazianz. lectos ab auctore affirmat; et ne dubites num hi sint illi ipsi quos a se scriptos evulgavit Theodoretus, qui synodo Ephesinæ anno Christi 430 inter-

A fuit, in Polymorpho Dialogo I, ubi de incarnatione Domini loquitur, hæc desumpsit testimonia fol. 124, editionis Tigurinæ, τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Εὐνομίου λόγου. Φαμὲν τοίνυν, ὅτι ἐν μὲν τοῖς πρὸ τούτου λόγοις εἰπὼν τὴν Σοφίαν ᾠκοδομηκέναι ἑαυτῇ οἶκον, τὴν τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου κατασκευὴν τῷ λόγῳ αἰνίσσεται. *Dicimus ergo, cum in iis quæ prius dicta sunt, dixit Sapientiam ædificasse sibi domum, carnis Domini Verbo constructionem mystice intelligit.* Hoc testimonium reperies pag. 77, hujus editionis tom. II. Ergo dicimus, quod in his, quæ hunc locum præcedunt verbis, cum dixisset Sapientiam sibi domum ædificasse

In eodem Dialogo et fol. 124, τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας· ὁ Λόγος πρὸ τῶν αἰώνων ἦν, ἡ B σὰρξ δὲ ἐπ' ἐσχάτων ἐγένετο τῶν χρόνων, καὶ οὐκ ἄν τις ἀναστρέψας εἴποι ἢ ταύτην προαιώνιον εἶναι, ἢ ἐν τοῖς ἐσχάτοις γεγενῆσθαι τὸν Λόγον. *Verbum erat ante sæcula, caro autem extremis temporibus facta est, nec convertens contra quispiam dixerit vel eam esse ante sæcula, vel in ultimis temporibus factum esse Verbum.* Hoc testimonium habes p. 161 hujus edit. Citatur idem locus et in synodo VI Œcumenica, actione 10, pag. 126, editione Romana. Ἐκ τοῦ κατὰ Εὐνομίου τόμου πέμπτου, οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ δὲ τῆς Πέτρου τοῦ ἀποστόλου φωνῆς. *Ex quinto tomo contra Eunomium, cujus initium, De voce itaque S. Petri Apostoli.* Unde colligimus deesse huic nostræ editioni librum primum, et orationem quartam ejus in synodo dici et vere esse quintam. In C Catalogo etiam librorum bibliothecæ Vaticanæ numero 424, initium assignatur istud lib. I *contra Eunomium*, Οὐκ ἦν ὡς ἔοικε τῷ πάντα σε θέλειν εὐεργετεῖν· secundi autem istud, Ἡ τῶν Χριστιανῶν πίστις εἰς πάντα ἔθνη· quod est orationis primæ hujus editionis initium. Tertium testimonium profert Theodoretus in eodem Dialogo 1. fol. 125, Οὐκ ἐκ τοῦ θείου τε καὶ ἀκηράτου ἐστὶν ἡ τοῦ ἔκτισέ με φωνὴ, ἀλλὰ καθὼς εἴρηται ἐκ τοῦ ἀναληφθέντος κατ' οἰκονομίαν. *Non de divino, et ab omni corruptione et interitu alieno est hæc vox, « Creavit me : » sed sicut dictum est, de eo quod per divinam dispensationem assumptum est.* Idem exhibetur iisdem plane verbis p. 79 hujus editionis, nisi quod pro ἀναληφθέν-D τος legitur illic ἀνακραθέντος. Quartum profert idem Theodoretus Dialogo 2, ubi de passione Christi disputat ex eodem opere *contra Eunomium* fol. 147. Εἰ δὲ ὁ μὲν ἐκ τῆς Μαρίας ἀδελφοῖς διαλέγεται, ὁ δὲ μονογενὴς ἀδελφοὺς οὐκ ἔχει· πῶς γὰρ ἐν ἀδελφοῖς τὸ μονογενὲς διεσώζετο; καὶ ὁ εἰπών· « Πνεῦμα ὁ Θεός, » φησὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ αὐτός. « Ψηλαφήσατέ με. » *Si autem qui ex Maria natus est, cum fratribus disserit; unigenitus autem fratres non habet : quomodo enim inter fratres conservaretur esse unigenitum? Et qui dixit, « Spiritus Deus est, » idem dicit discipulis « Palpate me. »* Hæc autem excusa reperies pag. 281 hujus editionis.

Quintum in dialogo 3 reperitur fol. 129. οὔτε ζωοποιεῖ τὸν Λάζαρον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, οὔτε

δακρύει τὸν κείμενον ἡ ἀπαθὴς ἐξουσία· ἀλλ' ἴδιον A τοῦ μὲν ἀνθρώπου τὸ δάκρυον, τῆς δὲ ζωῆς τὰ τῆς ὄντως ζωῆς. *Neque humana natura Lazarum vivificat, nec deflet jacentem impatibilis potentia : sed lacryma est hominis propria, vitæ autem ea quæ vere vitæ sunt.* Sed emendandus est hic locus ex actione X Synodi sextæ Œcumenicæ, ubi citatur ex lib. V *contra Eunomium* pag. 127 editionis Vaticanæ, ἡ δὲ ζωὴ τῆς ὄντως ζωῆς, *vita vero ejus qui vere vita est :* nam et ita totum exhibet locum hæc editio orat. 4, p. 161. Sextum citatum habes a synodo VI œcumenica, actione 4, pag. 39 edit. Vatic. Ἐκ τοῦ δευτέρου βιβλίου τοῦ κατὰ Εὐνομίου. Πῶς ὁ Κύριος τὸν κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσων ἐπεμέριζε τῇ ψυχῇ τε καὶ τῷ σώματι τὴν παρ' αὐτοῦ γινομένην τοῖς ἀνθρώποις εὐεργεσίαν, θέλων μὲν διὰ τῆς ψυχῆς, ἀπτόμενος δὲ διὰ τοῦ σώματος. Ea vero tibi repræsentat primus liber hujus editionis, quem etiam hinc constat secundum esse numerandum p. 56. *Quomodo Dominus per Christi humanitatem mundum sibi ipsi reconcilians, animæ et corpori beneficium ex se profectum hominibus dispertiendo tribuit, volens quidem per animam, attingens vero per corpus.* Septimum denique synodus eadem VI in eadem actione 10, p. 127 Vaticanæ edit. τέως δὲ μαθεῖν ἄξιον παρὰ τῶν προφερόντων ἡμῖν τὰς τοιαύτας φωνὰς, ὅτι τὸ ἀναβαῖνον. Quæ verba sic interpretatur Gulonius pag. 280: *Interea autem ab iis qui tales voces nobis proferunt, operæ pretium est discere, an id quod ascendit*, etc.

Quod ad lacunarum lacrymas attinet, facile a te condonabuntur ut et σφάλματα nimis crebra operarum properantium, quæ vix Argus πολυόμματος B cuncta animadverteret. Παρὰ δύναμιν δ' οὐκ ἔστι καὶ ἐσσύμενον μαχέσασθαι. Bene vale, et κοινωφελείας studiosis tui similibus fave.

DE GREGORIO EPISCOPO NYSSENO, ET EJUS OPERIBUS

(a) PRÆFATIO.

Divus Gregorius, Nyssensis episcopus, frater germanus D. Basilii, ac natu quidem majoris, ut ex ejus scriptis conjicere est, potissimum ex *Hexaemero*, ubi de Basilio loquens præceptorem semper appellat, fuit eloquentissimus, ut Suidas et plerique veteres tradunt, quod et illius scripta declarant, abundeque sacræ testantur historiæ. Primum artes dicendi exercuit, tantumque in his profecit, ut tandem rhetor illustris evaserit, laudatisque oratoribus antiquis non inferior exstiterit. Sed istis eloquentiæ studiis relictis monasticam disciplinam secutus, ut scribit Theodoretus lib. IV, cap. 28, ad theologiam se contulit, diligentemque studio sacrarum Litterarum operam navavit. Postea tamen cum jam ad episcopatum Nyssæ civitatis, a qua Nysseni nomen accepit, designatus est, sanctis Bibliorum libris, quos in ecclesia lectitare et interpretari solebat, neglectis, ad rhetoricam iterum profitendam animum convertit. Quam levitatem mutabilitatemque consilii D. Gregorius Nazianzenus epistola 34 ad illum pluribus scripta reprehendit. Quo vero anno ad eum episcopatum pervenerit, incertum est; sed eam præfecturam tempore Valentis imperatoris jam tum gerebat, cum a D. Basilio episcopatus Sasimorum Nazianzeno decretus est. Is enim postridie illius diei, quo episcopus fuit creatus, ad Nyssenum habita oratione, antistitem appellat tantisque laudibus tollit, ut ipsius commendatio, etsi taceant cæteri, Græcorum omnium instar esse possit. Cum autem anno 384 synodum episcoporum contra Macedonianos Constantinopolim convocasset Theodosius imperator, decretumque esset ut nullus episcopus relicta sua diœcesi ad alienas demigraret, tunc dispertitis per provincias Ecclesiis, Cæsarea post defunctum Basilium, obvenit fratri Gregorio, Nyssæ prius episcopo, ut scribit Socrates libr. V, cap. 8. Hic habuit uxorem, ut historiæ mandavit Nicephorus lib. XI, cap. 19. Quod tamen vix probari possit, ut aliqui censent, ex Nazianzeni oratione de laudibus Basilii; nam cum parentes tam egregiæ sobolis procreatione nobiles fuisse ostendit, Id, inquit, demonstrat beatus sacerdotum et virginum numerus, et eorum qui in vita conjugata vixerunt, etc. Sacerdotes procul dubio fuerunt Basilius, Gregorius, et Petrus Sebastæ episcopus, quem Basilius ipse sacris initiavit, et ad presbyterii dignitatem provexit; soror autem Macrina et Naucratius frater vitam solitariam et inopem sunt complexi, ut de vita Macrinæ continet epistola, quæ Nysseno ascripta inter sanctorum historias per Surium congestas ad diem 19 Julii legitur excusa, ex interpretatione Petri Francisci Zini; sed inter illos qui virgines et exsortes conjugii remanserint, aut ex cæteris (decem quippe liberi, si fides illi tribuatur epistolæ, iisdem parentibus nati sunt) qui matrimonium coluerint, non satis hinc liquido constat. Ipse vero Gregorius in libro quem *De virginitate* scriptum reliquit, videtur apertius

(a) Hæc præfatio Latinis editionibus Nysseni hactenus est præfixa.

innuere se conjugem, non cælibem fuisse, cum ait cap. 3 : *Nunc mihi virginalium laudum cognitio quodammodo inanis est ac minime fructuosa*, etc. Sed esto connubialem vitam sit amplexus, ipsi tamen ea vivendi ratio nihil impedimenti attulit, quominus strenue pro catholica fide decertans, ad parem virtutis gloriam aspirarit. Nam ut per Ecclesias hæreticæ pravitatis tenebras suis concionibus discuteret, lumenque veritatis hominibus quasi præluceret, crebras peregrinationes suscepit, viasque difficiles confecit. Quas cum ægre ferret, et suam velut inconstantiam quereretur, Nazianzenus epistola 34 consolatus est, et ad bene de multis merendum, atque gratiam a Deo sperandam erexit. Quo denique anno decesserit e vivis et posterior Basilio (ut testatur Socrates lib. III, cap. 8, idque manifestum reddit Nazianzeni ad Nyssenum 37 epistola consolatoria de morte fratris) non constat ex historiis; sed ipse multis in locis meminit se jam grandem natu et senem scribere, maxime in epistola *De professione Christiana*, in libr. *De virginitate* cap. ultimo; et in oratione quam *De infantibus, qui ex utero præmature abripiuntur*, edidit, aliasque sæpe senectutem suam excusat. Hoc solummodo de ejus interitu sic notatur in Usuardi Martyrologio ad diem IX Martii : *Apud Nicænam civitatem depositio S. Gregorii episcopi, fratris beati Basilii Cæsariensis, tam vita quam eloquentia clarissimi.* Atque hæc quidem brevi dicta sufficiant de Gregorio Nysseno, de cujus laudibus elogia veterum postea fusius subjiciemus.

Jam vero quoniam naturalem et legitimum ordinem quo quisque librorum scriptus est, non potuimus in hac editione sequi, artificialem instituimus : nempe ut priorem locum sortirentur ea quæ ad Vetus Testamentum referri posse videbantur; deinde quæ ad religionis Christianæ institutionem, formam, et professionem spectant, et in quibus aliquot evangelicæ doctrinæ testimonia tractantur, secundum locum obtinerent, postea concionibus nonnullis ad Ecclesiæ consuetudinem pro ratione et serie festorum dispositis orationes funebres de laudibus quorumdam sanctorum adjecimus. Et hoc de universis ejus doctoris operibus præmissum sit. De singulis autem pluribus tractare non convenit, sed quidquid de aliquibus monendum nobis occurret, paucis hic addemus.

Igitur rogante fratre suo Petro Sebastæ episcopo confecit librum *in hexaemeron*, quem affirmat Socrates libr. IV, cap. 21, a Basilio morte præveniente imperfectum esse relictum. Eum nos primo loco ex translatione Zini præcedere voluimus : quod eo libro *De opere sex dierum* in ordinem ac concordiam quæ de mundi procreatione primo quidem aspectu diffusa et inter se contraria videntur, accommodate disponat, ipsumque Moysem sibiipsi consentientem et constantem eleganter ostendat. Verum quia in eo commentariolo mundi fabricam ita contemplatur, ut naturalem tantummodo et historiæ congruentem in rebus creatis ordinem explicet, huic continuo duas subjunximus orationes in hominis procreationem admodum pias et elegantes, *quæ*, inquit Zinus qui latinas fecit, *licet ab ejusdem auctoris, et multo etiam magis a Basilii magni, cui a quibusdam falso attributas audio*, (intelligit fortasse Godefridum Tilmannum, qui eas inter ejusdem Basilii opera transtulit, et pro loco paraphrasi diffudit) *scribendi consuetudine abesse videantur, antiquissimæ tamen sunt, aut ab ipso Gregorio adhuc juvene forte compositæ, antequam absolutissimum librum* De hominis opificio *præscripsisset : aut ab aliquo ejusdem ætatis viro tum pio tum minime indocto.* Nos tamen conjicimus ex primæ orationis initio, ubi scriptum legitur : *Iniquum esset cum ea quæ ad feras tum natantes, tum gradientes, tum volantes, quæque ad cælum ad eaque quæ in cœlo sunt, quæque ad terram et ad ea quæ sunt in terra pertinent, didicerimus*, etc. easdem non esse Gregorii nostri : neque enim de hisce tractavit, sed Basilius in *Hexaemero*. Ambæ autem si non habitæ ad populum, tamen scriptæ domi et coram recitatæ videntur. Sed de his aliorum esto judicium. Liber ille *De hominis opificio* quem Latinis auribus dedit Joannes Leunclavius, admirandum opus a Suida vocatur. Hic si ordinis ratio, quo scriptus est, sequatur, debet præcedere. Nam, inquit Nyssenus in *Hexaemero*, librum *De hominis opificio* ante hunc misimus. Hic primum damus ex translatione Gentiani Herveti conciones octo *in Ecclesiasten*, in quarum priore statim in limine testatur se etiam in Proverbia scripsisse, dum sic ait : *Cum sensa Proverbiorum jam mentem prius exercuerint, quorum obscuræ sunt rationes, ad hanc Scripturam, quæ vere est excelsa, exsistit ascensus.* Sed hæc commentatio nondum venit in publicum. Homilias autem quindecim *in Cantica canticorum* meris ænigmatibus plenas, partim ex eadem Herveti translatione, quæ viris doctis purior et facilior visa est, appressimus; alias nempe quatuor postremas quousque Herveti procedebat exemplar, ex interpretatione Leunclavii complevimus. In fine præfationis, quam iisdem homiliis ipse Gregorius præfecit, reddit rationem institutæ commentationis, ubi ita loquitur : *Non est hic liber a me scriptus ad ostentationem; sed quoniam multa ex iis quæ in Ecclesiis dicta sunt, quidam ex iis qui nobiscum versantur, adnotarunt, ea in formam homiliarum enarravi in diebus jejuniorum : in his enim hic liber ad aures populi a nobis fuit elaboratus.* Singulis autem diebus singulas orationes recitavit : nam tertiam dicit esse diei tertii, et sic de reliquis. Sequitur elegantissima oratio, qua Christiani hominis formula traditur : idipsum quoque profertur in libro *De vita Mosis*, quem Latinitate donavit Trapezuntius. Illam vero ex seorsum vulgatis a Francisco Zino hic apposuimus, sicut et Catecheticam orationem, maximam appellatam, ex translatione

Herveti; nam cum jam legeretur reddita Latine per Petrum Morellum, placuit et hic versionem nondum hactenus impressam proponere. Ibi autem, maxime cap. 37 multa de transmutatione sive transsubstantiatione Dominici corporis et sanguinis adducuntur, et cap. 38, se aliis in locis plura de Eucharistia exposuisse narrat, quod tamen non ita frequens est in exemplaribus quæ vulgo feruntur. Huic item Catechetico libro (sic enim Gregorius ipse appellat sæpissime) sicut et illi de anima et resurrectione disputationi cum sorore Macrina, quidam hæretici, ut in plerisque veterum lucubrationibus, dogmata nonnulla, præcipue vero Origenis injecerunt, Nicephoro teste lib. II, cap. 19. Sed et immistas hujusmodi falsas opiniones demonstrare possis ex eo quod in Catechetico cap. 35, circa finem ex sententia Origenis reperitur, longis post sæculis Deo puram conservandam naturam: et quod huic errori contrarium habetur in oratione *De die Nativitatis Domini*, cum scribitur: *Quod per resurrectionem qui justi erunt, ad cælestem quietem accedent; qui autem peccatis obnoxii, in gehennæ ignem detrudentur*, etc. Nec enim pugnantia tantus vir aut sensit aut docuit. Et ut cætera paucis complectamur, alia quædam opuscula in hac editione accesserunt, nimirum orationes *De fugienda fornicatione; In eos qui differunt baptisma, et qui ægre ferunt reprehensiones*, ab Herveto primum conversæ. *De Ascensione* vero, et *in Pentecosten* sermones jam editi circumferebantur: prior quidem ex Sifani versione, sicut et pleraque Nysseni scripta; sed quia feria IV post Ascensionem de eodem sermone ex translatione Zini legitur in breviario Romano nuper ex decreto concilii Tridentini restituto: propterea et hunc et quoscunque nancisci potuimus ex eodem interprete, qui ab Ecclesia probatus esse videretur, selectos excudimus, ut *De pauperibus amandis, In mulierem peccatricem, De dormientibus*, et *de Christi nativitate, ejusdemque resurrectione.* Nonnulla præterea ex aliorum versione seorsum vulgata inseruimus, ut librum *De Virginitate* a Petro Galesinio conversum, et Romæ typis excusum: in quo de virginali virtute, qua una reliquæ omnes continentur, ita disputat evangelicæ doctrinæ majestatem complectens, ut non solum cum Stoïcis de honesto, verum etiam cum reliquis honestis philosophorum disciplinis disserat, patrociniumque earum actionum, in quibus virtutis splendor elucet, suscipiat. Et, ne quid silentio prætermittere aut dissimulare videamur, quod hic habetur impressum nomine Gregorii Nysseni *ad Petrum fratrem suum, De differentia substantiæ et hypostaseos*, idem legitur apud D. Basilium epistola 43 *ad Gregorium fratrem Nyssenum episcopum.* Viderint doctiores cuinam illorum hanc disputationem assignent.

Cæterum inter sanctorum Vitas ab Aloysio Latine non ita pridem ex diversis auctoribus editas, et modo per singulos dies cujusque mensis a Surio digestas, oratio quædam, pia sane juxta et elegans, *De occursu Domini* et *De Dei parente, atque de justo Simeone*, Gregorii Nysseni titulum præ se fert: sed quoniam Simeon Metaphrastes, qui primum dispersas Græce collegerat, videtur in hac nonnihil aut immutasse, aut etiam aliquid addidisse, dum pro suo more copiosius explicavit, ac amplioribus verbis enarravit: ideo quasi fetus esset illegitimus, hanc cum vere nativis stare noluimus. Verumtamen si quis forte secus judicet, habet interim, ut ne hic repetatur, inibi typis impressam, sicut et epistolam illam *ad Olympium monachum, De vita Macrinæ.* Quod vero pertinet ad diversas quorumdam librorum inscriptiones, nos ut plurimum in margine notavimus, aut in operum Catalogo, quem subjiciemus, indicabimus.

Desiderantur autem præter hæc alia ejus viri monimenta temporum, vel hominum injuria deperdita, aut hactenus in lucem nondum evulgata; neque enim reperitur liber, quem scripsisse memoratur *contra Ablabium, De Patris, Filii, et Spiritus sancti divinitate*, nisi quis illum esse forte suspicetur ex affinitate argumenti, quem *ad Ablabium* misit, *Quod tres dicere Deos non oporteat*, pag. 447 tomi II, sed locus tamen ab Euthymio prolatus parte I tit. 2 *Panopl.* in eo minime reperitur.

Necdum prodierunt in lucem *Commentarii in Epistolam D. Pauli ad Philippenses*, quos, ut docuit Sixtus Senensis, auctor *Bibliothecæ sanctæ*, Cyrillus citat in libro *ad Evoptium fratrem contra Theodoretum.* In cujus libri fine sic legitur: *D. Gregorii episcopi in Epistolam ad Philippenses:* cujus fragmentum: *Hoc*, inquit, *sapiatur quod est in Christo Jesu, « qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi suscipiens. » Quid pauperius in Deo, quam forma servi? Quid humilius in rege cunctorum, quam ad communionem pauperis nostræ naturæ sponte venire? Rex regum et Dominus dominantium induitur forma servi; judex omnium fit subditus potestatibus creaturæ, Dominus in spelunca ponitur: qui omnia continet, in diversorio non invenit locum, sed in præsepe projicitur jumentorum; mundus et immaculatus sordes suscepit humanæ naturæ, et per omnia paupertatem nostram transiens, usque ad mortis venit experimentum. Considerate paupertatis spontaneæ mensuram, vita mortem gustat, judex deducitur ad judicium, vitæ omnium exsistentium Dominus subditur sententiæ judicantis, rex omnium virtutum, quæ ultra mundum sunt, spiculatorum non respuit manus.* Hactenus Gregorius episcopus: qui quidem videtur esse Nyssenus noster, cum Nazianzenus nec in hanc epistolam, nec in aliquem Veteris aut Novi Testamenti librum ex professo scripsisse memoretur. In principio orationis primæ *De pauperibus amandis*, ubi scribitur: *Quoniam duobus superioribus diebus cupiditatem illam quæ gulæ ventrisque voluptatem sectatur castigavimus, de ipsisque multa diximus*, etc., clarum est ipsum Gregorium de hac re orationes habuisse

ad populum, quæ jam non reperiuntur, sicut nec alia plura, quæ scripsit maxime *adversus Eunomianos, Arianos* et reliquos illius tempestatis hæreticos, cum quibus animo infracto pro veritate catholica propugnavit, ut indicat Theodoretus lib. IV, cap. 28, et a quibus propter fidem patria pulsus in exsilium, ubique multa sustinuit, ut ipsemet in *Vita Macrinæ* refert. Sed hæc quæ hic brevi repetita sunt, licuit ex ipsius scriptis Patrumque historiis collecta in medium proponere, ut si quis pervestigandæ antiquitatis studiosus hujusmodi librorum thesauros reperiat, eos tandem extrahat, et ad publicam utilitatem in apertam lucem emittat.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ,
ΑΠΟΛΟΓΗΤΙΚΟΣ ΠΡΟΣ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ ΑΥΤΟΥ,
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΞΑΗΜΕΡΟΥ.

—

S. P. N. GREGORII
EPISCOPI NYSSENI
EXPLICATIO APOLOGETICA AD PETRUM FRATREM,
IN HEXAEMERON.

PETRO FRANCISCO ZINO INTERPRETE.

—

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

A Ταῦτα ποιεῖς, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ; κατατολμᾷν ἡμᾶς τῶν ἀτολμήτων ἐγκελευόμενος, καὶ πράγμασιν ἐγχειρεῖν τοιούτοις, ὧν οὐ τὸ τυχεῖν μόνον ἐστὶν ἀμήχανον, ἀλλὰ οὐδὲ τὸ ἐγχειρῆσαι, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἀνέγκλητον; Τῶν γὰρ κατὰ θείαν ἐπίπνοιαν ἐν τῇ κοσμογονίᾳ φιλοσοφηθέντων τῷ μεγάλῳ Μωσῇ, τὰ δοκοῦντα κατὰ τὴν πρόχειρον τῶν γεγραμμένων σημασίαν, ὑπεναντίως ἔχειν, ἐπέταξας ἡμῖν διά τινος ἀκολούθου διανοίας εἰς εἱρμὸν ἀγαγεῖν, καὶ συμφωνοῦσαν πρὸς ἑαυτὴν ἀποδεῖξαι τὴν ἁγίαν Γραφήν· καὶ ταῦτα μετὰ τὴν θεόπνευστον ἐκείνην τοῦ πατρὸς ἡμῶν εἰς τὸ προκείμενον θεωρίαν, ἣν οἱ ἐγνωκότες πάντες, οὐδὲν ἔλαττον τῶν αὐτῷ Μωϋσῇ πεφιλοσοφημένων θαυμάζουσιν· εὖ καὶ εἰκότως, οἶμαι, τοῦτο ποιοῦντες. B Ὃν γὰρ ἔχει λόγον πρὸς τὸν κόκκον ὁ ἄσταχυς, καὶ ἐξ ἐκείνου ὤν, κἀκεῖνο μὴ ὤν, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνο μὲν ὢν τῇ δυνάμει, παρηλλαγμένος δὲ μεγέθει, καὶ κάλλει καὶ ποικιλίᾳ καὶ σχήματι· τὸν αὐτὸν εἴποι τις ἂν ἐπέχειν λόγον, πρὸς τὴν τοῦ μεγάλου Μωϋσέως φωνήν, τὰ παρὰ τοῦ μεγάλου Βασιλείου διὰ φιλοπονωτέρας θεωρίας ἐξ-

PROOEMIUM.

Quid agis, homo Dei? cur ea nos quæ vires humanas superant aggredi, et onus quod non modo sustineri, sed ne suscipi quidem, ut ego sentio, sine reprehensione potest, subire jubes? Vis enim ut quæ cœlesti numine afflatus de mundi procreatione magnus Moses prodidit monumentis litterarum, quæ primo quidem aspectu inter se contraria videntur, ordine quodam disponam sanctamque Scripturam sibi ipsi consentientem ac constantem esse demonstrem; idque post divinam illam patris nostri in idem argumentum commentationem quam qui legerunt, non minus quam ea quæ ab ipso Mose perscripta sunt, omnes admirantur: et merito, mea quidem sententia. Nam quam rationem habet cum grano spica quæ et ex illo provenit, et illud non est; vel potius quæ, cum illud ipsum esse possit, magnitudine tamen ab eo, et pulchritudine, et formæ differt varietate, eamdem rationem habere dicas cum oratione magni Mosis, ea quæ a magno Basilio accuratiore studio sunt elaborata: etenim quæ paucis ille verbis complexus est et

explicavit, ea doctor noster sublimi philosophia sic adauxit et cumulavit, ut non spicam, sed arborem effecerit, ad similitudinem grani sinapis, quod regno cœlorum comparatum est. In accipientis enim animo excultum arbor fit, cogitationumque magnitudine undique dilatatur, et ramorum loco præceptis et institutis expanditur, propositoque pietatis fine sic effertur in sublime, ut excelsæ etiam altæque mentes, quæ volucres cœli vocantur in Evangelio, sub talium ramorum magnitudine queant nidos construere [1]. Quæstionum enim explanatio est animi quidam veluti nidus, in quo mens instabili sollicitudine sciendique studio, tanquam multiplici volatus errore, fessa conquiescit. Quonam igitur pacto tali tantæque sermonum arbori liceat exiguam nostræ cogitationis plantulam comparare? An vero neque tu imperas, neque nos unquam conaremur, patris magistrique nostri studio laborem nostrum opponere? Itaque agricolas potius imitabimur, qui mirabili quadam ratione ex una eademque planta varios fructus percipiunt; id autem assequuntur inserendi artificio, quod ejusmodi est: pusillum aliquod ex arbore quapiam germen, una cum cortice basi illius subjecto decerptum, in alterius arboris majoris aliqua parte sic incisa, ut ei cortex quadret, includunt, ut naturali majoris arboris humore germen illud enutritum coalescat ramusque fiat. Meam itidem ego cogitationem, quasi germen aut surculum exiguum, magnæ arbori, nempe præceptoris nostri sapientiæ inseram, occasioneque mihi inde suppeditata, tanquam humore quodam irrigatus, pro viribus ramus ejus efficiar. Arbitror enim quosdam haud recte percepisse quid ille sibi in iis quæ in sex dierum opificium conscripsit, proposuerit: ideoque calumniari, quod dilucide non explicarit ea quæ ad solem pertinent, quomodo post tres dies, non cum reliquis stellis conditus fuerit; quasi fieri nequeat, ut mane et vespera diurnum spatium constituatur, nisi omnino sol et occidens vesperam, et oriens mane conficiat.

Duorum quoque cœlorum procreationem non capientes, cum de tertio cœlo mentionem faciat Apostolus [2], dubitationem in hac parte manere contendunt. Etenim, cum in principio factum sit unum cœlum [3], postea vero firmamentum [4]; nec illi numero cœlorum aliud ascriptum sit tertium cœlum præter hos duos, negant posse demonstrari, cum neque post firmamentum aliud effectum sit cœlum, nec principii ratio patiatur, ut quidquam antiquius cogitemus. Nam si in principio factum est cœlum, inde nimirum res procreatæ sumpserunt initium: alioquin recte principium non fuisset appellatum, si principium ipsius alterum exstitisset: quod enim ordine secundum est, principium nec est, nec dicitur. Attamen Paulus tertium cœlum commemorat,

A ἐργασθέντα νοήματα· ἃ γὰρ ἐκεῖνος εἶπεν ἐν ὀλίγοις τε καὶ εὐπεριγράπτοις τοῖς ῥήμασι, ταῦτα διὰ τῆς ὑψηλῆς φιλοσοφίας ὁ διδάσκαλος ἡμῶν αὐξήσας, οὐχὶ ἄσταχυν, ἀλλὰ δένδρον ἐποίησε κατὰ τὸν ὁμοιωθέντα τῇ βασιλείᾳ τοῦ σινάπεως κόκκον, τὸν ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ γεωργοῦντος ἀποδενδρούμενον, ὥστε γενέσθαι πανταχόθεν αὐτὸν ἀμφιλαφῆ τοῖς νοήμασι, καὶ διηπλωμένον ἀντὶ κλάδων τοῖς δόγμασι, καὶ τῷ σκοπῷ τῆς εὐσεβείας εἰς ὕψος ἀνατεινόμενον, ὡς καὶ τὰς ὑψηλάς τε καὶ μετεωροπόρους ψυχὰς, ἃς πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ τὸ Εὐαγγέλιον ὀνομάζει, δύνασθαι τῷ μεγέθει τῶν τοιούτων κλάδων ἐννοσσεύειν. Καλιὰ γάρ τις οἷόν ἐστι ψυχῆς, ἡ περὶ τὸ ζητούμενον συγκατάθεσις, τὴν ἄστατον τοῦ νοῦ πολυπραγμοσύνην, καθάπερ τινὰ πολυπλανῆ πτῆσιν, ἐφ' ἑαυτῆς ἀναπαύουσα. Πῶς οὖν B ἔστι τῷ τοιούτῳ καὶ τηλικούτῳ δένδρῳ τῶν λόγων, ἀντιφυτεῦσαι τὴν βραχεῖαν τῆς διανοίας ἡμῶν ὑποσπάδα; Ἢ τοῦτο μὲν οὔτε σὺ κελεύεις, οὔτ' ἂν ἐγὼ δεξαίμην ποτὲ, τὸ ἐξ ἐναντίου τῇ τοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου φιλοπονίᾳ τὸν ἡμέτερον ἀντιτεθῆναι πόνον; Ἀλλ' ὥσπερ οἱ γεωργοὶ θαυματοποιοῦσιν, καρπῶν διαφορὰν ἐν ἑνὶ φυτῷ σοφιζόμενοι· ὁ δὲ τρόπος τῆς φυτοκομίας οὗτός ἐστιν· Βραχύ τι φύλλον ἐξ ἑτέρου δένδρου μετὰ τοῦ ὑποκειμένου τῇ βάσει φλοιοῦ ἀποσύραντες, ἄλλῳ φυτῷ μείζονι, κατά τι μέρος ἐν, τομῆς τὸν φλοιὸν ἐναρμόζουσιν, ἵνα τῇ φυσικῇ τοῦ μείζονος ἰκμάδι τὸ ἐντεῦθεν ἐκεῖνο πιαινόμενον, εἰς κλάδον ἀναφύηται. Οὕτω καὶ αὐτὸς τὴν ἐμὴν διάνοιαν, οἷόν τινα βραχὺν μόσχον τῇ ἰκμάδι τοῦ μεγάλου δένδρου τῇ τοῦ διδασκάλου ἡμῶν σοφίᾳ ἐνείρας, C κλάδος ἐκείνου γενέσθαι πειράσομαι, ἐμφυόμενος ὡς ἔστι μοι δυνατὸν τοῖς νοήμασι, καὶ τῇ χορηγίᾳ τῆς ἐκεῖθεν ἐνδιδομένης ἡμῖν ἀφορμῆς ἐπαρδόμενος. Οἶμαι γὰρ ἐγὼ μὴ καλῶς τινας τὸν σκοπὸν τῶν εἰς τὴν Ἑξαήμερον αὐτῷ πεπονημένων ἐπεγνωκέναι, οὗ χάριν αἰτιῶνται τὸ μήτε περὶ τοῦ ἡλίου σαφῆ παραδεδόσθαι τὴν γνῶσιν αὐτοῖς, πῶς μετὰ τρεῖς ἡμέρας ὁ φωστὴρ, οὔτ' ἂν μετὰ τῶν ἄλλων ἀστέρων κατασκευάζεται, ὡς ἀδύνατον ὂν ὄρθρῳ καὶ ἑσπέρᾳ διορισθῆναι τὸ ἡμερήσιον μέτρον, εἰ μὴ πάντως ὁ ἥλιος ἑσπέραν μὲν δυόμενος, ὄρθρον δὲ ἀνατέλλων ποιήσειεν.

Ὡσαύτως δὲ καὶ τὴν τῶν δύο οὐρανῶν δημιουργίαν οὐ παραδέχονται λέγοντες, εἰ καὶ τρίτου μέμνηται οὐρανοῦ ὁ Ἀπόστολος, οὐδὲν ἧττον μένειν D ἐν τῷ μέρει τούτῳ τὸ ἄπορον· διότι ἐν ἀρχῇ γεγονότος ἑνὸς οὐρανοῦ, μετὰ ταῦτα δὲ τοῦ στερεώματος, ἄλλου δὲ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἔστι δευτέρας δημιουργίας, μὴ προσγραφείσης τῷ Μωϋσῇ, ἀναπόδεικτόν ἐστι τὸ καὶ τρίτον οὐρανὸν ἐπὶ τοῖς δύο τούτοις νοεῖν, τῷ μήτε μετὰ τὸ στερέωμα γεγενῆσθαι ἄλλον, μήτε τὸν τῆς ἀρχῆς λόγον συγχωρεῖν προεπινοεῖν τι πρεσβύτερον. Εἰ γὰρ ἐν ἀρχῇ γέγονεν οὐρανὸς, δῆλον ὅτι ἀπὸ τότε ἡ κτίσις ἤρξατο· οὐ γὰρ ἂν ἀρχὴ κατωνομάσθη ὑπὸ τοῦ λόγου, εἰ ἄλλην εἶχεν ἀρχὴν ἑαυτῆς ὑπερκειμένην· τὸ γὰρ δευτερεῦον κατὰ τὴν τάξιν οὔτ' ἔστιν ἀρχὴ, οὔτε λέγεται. Ἀλλὰ μὴν καὶ τρίτου

[1] Matth. XIII, 31, 32. [2] II Cor. XII, 2. [3] Gen. I, 1. [4] ibid. 6, 7.

οὐρανοῦ μνήμην πεποίηται ὁ Παῦλος, ὃν ἡ δημιουργία οὐκ ἔχει. Ἆρα καὶ ἐνταῦθα ἡ τοῦ δευτέρου μνήμη τῶν ζητουμένων ἐστίν. Οἱ ταῦτα τοίνυν καὶ τὰ τοιαῦτα προφέροντες, οὔ μοι δοκοῦσιν ἐπεσκέφθαι τὸν σκοπὸν τῆς τοῦ πατρὸς ἡμῶν διδασκαλίας, ὃς δήμῳ τοσούτῳ διαλεγόμενος ἐν ἐκκλησίᾳ πολυανδρούσῃ, κατάλληλον ἐξανάγκης ἐποιεῖτο τοῖς δεχομένοις τὸν λόγον. Ἐν γὰρ τοσούτοις τοῖς ἀκούουσι, πολλοὶ μὲν ἦσαν καὶ οἱ τῶν ὑψηλοτέρων ἐπαΐοντες λόγων· πολλαπλασίους δὲ οἱ τῆς λεπτοτέρας ἐξετάσεως τῶν νοημάτων οὐκ ἐφικνούμενοι, ἄνδρες ἰδιῶται καὶ βάναυσοι ταῖς ἐπιδιφρίοις ἐργασίαις προσασχολούμενοι, καὶ ὁ ἐν γυναιξὶ λαὸς τῶν τοιούτων μαθημάτων ἀγύμναστος, καὶ ἡ νεολαία τῶν παίδων, καὶ οἱ παρηλικέστεροι κατὰ τὸν χρόνον, πάντες οὗτοι τῶν τοιούτων ἐδέοντο λόγων, τῶν μετά τινος εὐλήπτου ψυχαγωγίας διὰ τῆς φαινομένης κτίσεως, καὶ τῶν ἐν ταύτῃ καλῶν πρὸς τὴν τοῦ πεποιηκότος τὰ πάντα γνῶσιν χειραγωγούντων. Ὥστε εἰ μὲν πρὸς τὸν σκοπὸν τῆς τοῦ μεγάλου διδασκάλου κρίνει τις τὰ λεγόμενα, λείπει τοῖς εἰρημένοις οὐδέν. Οὐ γὰρ ἀγωνιστικώτερον ἐνεστήσατο λόγον πρὸς ταῖς τῶν ζητημάτων ἐνστάσεις ἐκθύμως διαπλεκόμενος, ἀλλὰ τῆς ἁπλουστέρας τῶν ῥημάτων ἐξηγήσεως ὅλος ἦν, ὥστε πρόσφορον τῇ ἁπλότητι τῶν ἀκουόντων παραθέσθαι τὸν λόγον, μετὰ τοῦ καὶ τοῖς τῶν μειζόνων ἀκροαταῖς συναναβαίνειν πως αὐτοῦ τὴν ἐξήγησιν, τὰ ποικίλα μαθήματα τῆς ἔξω φιλοσοφίας παραδεικνύουσαν. Ὥστε παρὰ μὲν τῶν πολλῶν νοεῖσθαι, παρὰ δὲ τῶν ὑπερεχόντων θαυμάζεσθαι. Εἰ δὲ σὺ, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Σιναίου ὄρους καταλιπὼν κάτω τὸν πολὺν λαὸν, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ὑψωθεὶς τὴν διάνοιαν, συνεισελθεῖν φιλονεικεῖς τῷ μεγάλῳ Μωϋσῇ, εἰς τὸν γνόφον τῆς τῶν ἀποῤῥήτων θεωρίας, ἐν ᾧ ἐκεῖνος γενόμενος, εἶδέ τε τὰ ἀθέατα καὶ τῶν ἀλαλήτων ἔπη ἠκροάσατο, καὶ ζητεῖς γνῶναι τὴν ἀναγκαίαν τῆς κτίσεως τάξιν, πῶς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς γεγονότων, τὸ μὲν φῶς ἀναμένει τὸ θεῖον πρόσταγμα, πρὸς τὸ γενέσθαι φῶς· τὸ δὲ σκότος καὶ ἄνευ προστάγματος ἦν.

A quod mundi fabrica non habet, quemadmodum et hic secundi mentio quæritur. Qui hæc et alia ejusmodi loquuntur, hi mihi non videntur propositum patris nostri doctrinæ finem intueri, qui in amplissima ecclesia populum frequentissimum alloquens, pro audientium intelligentia sermonem moderabatur. In tanta enim multitudine, licet essent nonnulli qui altiores etiam disputationes intelligerent, plurimi tamen doctrinæ subtilitatem non capiebant, utpote homines imperiti, atque opifices, et negotiis vilibus occupati, et mulieres in ejusmodi disciplinis minime exercitatæ; et puerorum turba, ætateque provecti senes, qui omnes oratione facili instituendi recreandique erant, et per res procreatas quæ cernuntur, earumque pulchritudi- B nem, ad rerum omnium auctorem procreatoremque perducendi. Quare si quis ex præceptoris consilio dicta ipsius expenderit, nihil dubitationis relinquetur. Neque enim verborum contentiones aucupabatur, nec facile sese quæstionibus implicabat, sed simplici verborum expositione audientium simplicitati sic orationem suam accommodabat, ut variam tamen externæ philosophiæ doctrinam redolens, peritioribus etiam satisfaceret. Quamobrem eam et imperiti intelligebant, et eruditi admirabantur. Tu vero, si, ut in monte Sinai [5], relicto infra populo simul cum magno Mose quæris in rerum arcanarum contemplationis nebulam introire, ubi ille, cum esset, vidit ea quæ verbis explicari non possunt, necessariumque cupis rerum conditarum C ordinem cognoscere, quomodo, cœlo terraque confectis, lux quidem ut esset, divinum mandatum exspectarit, tenebræ autem exstiterint etiam sine mandato.

Καὶ εἰ μηδὲν ἔδει τῷ φωτὶ πρὸς τὸ καταλαμπρύνειν τὸν ὑποκείμενον ἀέρα, καὶ νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ διορίζειν τὸν χρόνον, τίς ἦν χρεία τῆς τοῦ ἡλίου κατασκευῆς; καὶ εἰ καταρχὰς μετὰ τοῦ οὐρανοῦ γέγονεν ἡ γῆ, πῶς ἀκατασκεύαστον τὸ γεγενημένον ἐστί; Τὸ γὰρ κατασκευάσαι, καὶ τὸ ποιῆσαι, οὐδὲν δοκεῖ διαφέρειν κατὰ τὴν ἔννοιαν. Εἰ οὖν ταὐτό ἐστι τὸ ποιῆσαι τῷ κατασκευάσαι, πῶς τὸ πεποιημένον ἐστὶν ἀκατασκεύαστον; καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγρᾶς οὐσίας ἐπαπορούμενα, ὡς οὐ δυνατὸν ὂν ἄνω τῆς οὐρανίου ἀψῖδος ἐν τῷ σφαιροειδεῖ σχήματι τὸ ῥευστὸν ἐφιζῆσαι. Πῶς γὰρ ἐφιδρυνθείη τῷ κυρτῷ ἡ ὑγρότης, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην ἀπὸ τοῦ ἀεὶ κορυφουμένου τῆς σφαίρας, πρὸς τὰ ἐπικλινῆ τοῦ σχήματος τοῦ ὑγροῦ μεταῤῥέοντος; Πῶς δὲ τοῦ ὑποκειμένου ἀστατοῦντος, ἐν ἑαυτῇ ἕξει τὸ στάσιμον, ἀεὶ τῆς ἰδίας ἀπολισθαίνουσα βάσεως; Πῶς δὲ οὐ σκεδασθήσεται τῆς ὀξυτάτης τοῦ πόλου περιφορᾶς τὸ ἐφιζάνον πάντως ἀποκρουούσης; Ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ δαπανᾶσθαι τὴν ὑγρὰν φύσιν ἀπίθανον τοῖς ἀντιλέγουσι φαίνεται. Διὰ τὸ πάν-

Præterea, si ad subjectum aerem illustrandum, et tempus nocte dieque distinguendum, nulla re lux indiguit, quid ei fuerit opus, ut sol conderetur? Ad hæc, si initio simul cum cœlo terra fuit procreata, quo pacto fuerit incomposita? Nam si facere D et componere nihil inter se videntur differre, quomodo, quod factum est, incompositum fuit? Tum, quæ ad aquam pertinent quæstiones, quasi fieri non possit, ut super apside cœlesti figuraque globosa et rotunda consistant quæ fluxa sunt. Quomodo enim natura humida in curvo consideat, quæ de sphæræ fastigio in pronas figuræ partes necessario defluit? aut quomodo, cum id quo sustinetur instabile sit, cumque a sua basi semper delabatur, in se ipsa habebit firmitatem? aut quomodo non dissipabitur, cum incitatissima poli conversio nihil prorsus insidens inhærensque sibi non abjiciat, ac repellat? Quinetiam istis contradicentibus non videtur esse verisimile, ut quæ humida sunt consumantur, cum et fontium, et fluminum, et ma-

[5] Exod. XIX, 16 sqq.

iis, et lacuum aquas in eadem semper mensura consistere videant, exceptis quibusdam fontibus, qui ex imbrium niviumque vi copiam aquarum in superficie sitam colligentes, torrentium instar pro facultate quæ sursum provenit, vel augentur, vel deficiunt. Nam ex quibus perennia fluenta manant, nec ullum decrementum fit, aut incrementum, in iis nihil humoris consumi, manifesto constat. Quod enim consumitur, eamdem perpetuo mensuram obtinere non potest. Ac ne ignis quidem, si modo eam vere naturam habet, ut aquam consumat, mensuram propriam tueretur, aut nullum augmentum nutrimentumve susciperet. Neque enim fieri potest ut ejus natura ex materia consumpta non augeatur.

Hæc et similia si tu diligenter indagans et rebus sublimibus incumbens, ea quæ a Mose in caliginis obscuritate conspecta sunt, et ipse perspicere cupis, et multitudini patefacere, prudentiæ tuæ consuluerim, ne alium spectares, sed ad eam gratiam confugeres, quæ in te est, et ad Spiritum revelationis, qui precibus exoratus rerum divinarum et altissimarum arcana reserabit. Verum quoniam ex Apostolica lege debemus mutuo nobis ipsi servire, laudabilisque servitutis proprium est, factis ea quæ mandata sunt exsequi; precationibus tuis adjuvantibus operam dabo, ut quantum fieri poterit, quæstiones has breviter explicem. Sed antequam exordiar, illud testatum volo, mihi certum esse nulla in re contradicere iis quæ a S. Basilio in mundi procreationem conscripta sunt, etiamsi me dicendi ordo ad aliam expositionem adduxerit. Rata igitur sint illius scripta, præstentque, nec ullis, nisi Testamenti divino Spiritu dictante exarati, monumentis cedant. Nostra vero quicunque legerint, et aliquid præter communem opinionem invenerint, sic accipiant, ut sine ullius injuria in dicendi exercitatione probabiliter disputata. Neque enim propositum defendere, aut dogma constituere profitemur, ut calumniantibus occasionem præbeamus, nec hisce scriptis interpretationis doctrinam tradere, sed animum et cogitationem nostram in hoc argumento duntaxat exercere. Nemo igitur exspectet a nobis, ut quæstionibus, quæ vel ex sancta Scriptura, vel ex iis quæ a præceptore nostro statim declarata sunt, quæque in communem opinionem cadere videntur, implicemur. Nobis enim non est propositum ut ea conciliemus quæ protinus apparent inter se contraria. Quamobrem liceat nobis ex instituto nostro verborum sensum explorare, et in eam curam incumbere, ut vocibus in significatione propria permanentibus certum rerum procreationis ordinem, ac seriem contemplemur. « In principio (inquit), fecit Deus cœlum et terram [6], » et reliqua, quæ deinceps mundi fabricam et ea quæ sex dierum spatio facta sunt complectuntur. Cæterum, priusquam eorum quæ scripta sunt, expositionem aggrediamur, illud nobis positum constitutumque sit in natura divina cum voluntate ita concurrere po-

[6] Gen. I, 1.

A τοτε ἐν ἴσῳ τῷ μέτρῳ τὰ τῶν ὑδάτων ὁρᾶσθαι συστήματα, ἐν πηγαῖς τε καὶ ποταμοῖς, καὶ λίμναις, πλὴν εἴ τινες τῶν πηγῶν ἐπιπολαίαν ἔχουσαι τὴν τοῦ ὕδατος χορηγίαν, καὶ διαπηδήσεως ὄμβρων ἢ χιόνων πηγάζουσιν· αἳ χειμάῤῥου τρόπον τῇ ἄνωθεν ἐπιῤῥοῇ συναπολήγουσί τε καὶ συναύξονται. Ἐφ' ὧν δὲ ἀέναον προχεῖται τὸ ῥεῖθρον, μηδεμιᾶς ἐλαττώσεως ἢ αὐξήσεως γενομένης, ἀναγκαίως τὸ μηδὲν ἀναλίσκεσθαι τῆς ὑγρᾶς οὐσίας ὁμολογεῖται. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὸ δαπανώμενον ἐν τῷ ἴσῳ μέτρῳ πρὸς τὸ διηνεκὲς διαμένειν· ἀλλ' οὐδὲ τὸ πῦρ, εἴπερ τῷ ὄντι δαπανητικὸν τοῦ ὕδατος ἦν, ἔμενεν ἂν ἐπὶ τοῦ ἰδίου μέτρου ἀναυξές τε καὶ ἄτροφον. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν τῇ δαπανωμένῃ ὕλῃ τοῦ πυρὸς μὴ συναύξεσθαι φύσιν.

B Εἰ οὖν ταῦτα σὺ καὶ τὰ τοιαῦτα πολυπραγμονῶν, ὁ πᾶσι τοῖς ὑψηλοῖς ἐπεκτεινόμενος, καὶ τὰ ἐν τῷ ζόφῳ τῆς τοῦ Μωϋσέως ὀπτασίας κείμενα, αὐτός τε ἰδεῖν τῇ φρονήσει σου, μὴ πρὸς ἄλλον βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐν σοὶ χάριν, καὶ τῷ πνεύματι τῆς ἀποκαλύψεως τῷ διὰ τῶν προσευχῶν σοι φανερουμένῳ, τὰ θεῖα βάθη διερευνᾶσθαι. Ἐπεὶ δὲ χρὴ κατὰ τὸν ἀποστολικὸν νόμον εἴκειν ἀλλήλοις δι' ἀγάπης ἡμᾶς· ἴδιον δὲ τῆς ἐπαινετῆς δουλείας ἐστὶ, τὸ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ ἐπιτάγματα, διὰ βραχέων ὡς ἔστι δυνατὸν, τὴν περὶ τούτων ὑπόληψιν ἐκκαλύψαι πειράσομαι, τῇ σῇ προσευχῇ συμμάχῳ πρὸς τὸν λόγον χρώμενος. Τοῦτο δέ μοι πρὸ τῆς ἐγχειρήσεως διαμεμαρτυρήσθω, τὸ μηδὲν ἡμᾶς ἀντιδογματίζειν τῷ ἁγίῳ Βασιλείῳ, περὶ τῶν κατὰ τὴν κοσμογονίαν αὐτῷ φιλοσοφηθέντων, μηδ' ἂν πρὸς ἑτέραν ἐξήγησιν ἔκ C τινος ἀκολουθίας ὁ λόγος ἔλθῃ· ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν κεκρατήσθω, καὶ μόνης τῆς θεοπνεύστου Διαθήκης τὰ δευτερεῖα φερέσθω· τὰ δὲ ἡμέτερα ὡς ἐν γυμνασίῳ τινὶ σχολαστικῶς ἐπιχειρούμενα τοῖς ἐντυγχάνουσι προκείσθω, μηδεμιᾶς μηδενὶ διὰ τούτων βλάβης προσγινομένης, εἴ τι παρὰ τὴν κοινὴν ὑπόληψιν ἐν τοῖς λεγομένοις εὑρίσκοιτο. Οὐ γὰρ δόγμα τὸν λόγον ποιούμεθα, ὥστε ἀφορμὴν δοῦναι τοῖς διαβάλλουσιν· ἀλλ' ὁμολογοῦμεν ἐγγυμνάζειν μόνον ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, τοῖς προκειμένοις νοήμασιν, οὐ διδασκαλίαν ἐξηγητικὴν τοῖς ἐφεξῆς ἀποτίθεσθαι. Τὸ μὲν οὖν συμπλέκεσθαι πρὸς τὰς ἐνστάσεις τὰς ἀπὸ τῆς ἁγίας Γραφῆς ἡμῖν προτεινομένας, καὶ ἐκ τῶν περὶ πόδα παρὰ τοῦ διδασκάλου ἡμῶν ἑρμηνευθέντων, D ὅσα δοκεῖ μὴ συμβαίνειν ταῖς κοιναῖς ὑπολήψεσι, μηδεὶς ἀπαιτείτω τὸν ἐμὸν λόγον. Οὐ γὰρ τοῦτό μοι πρόκειται, τὸ, συνηγορίαν τινὰ τοῖς ἐκ τοῦ προχείρου φαινομένοις ἐναντιώμασιν ἐπινοῆσαι· ἀλλά μοι συγχωρηθήτω κατ' ἐξουσίαν πρὸς τὸν ἴδιον σκοπὸν τὴν τῶν ῥητῶν ἐξετάσαι διάνοιαν· εἴπως ἡμῖν γένοιτο δυνατὸν, συμμαχίᾳ Θεοῦ, μενούσης τῆς λέξεως ἐπὶ τῆς ἰδίας ἐμφάσεως, συνηρτημένην τινὰ καὶ ἀκόλουθον ἐν τῇ κτίσει τῶν γεγονότων ἐπινοῆσαι τὴν θεωρίαν. « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, » καὶ τὰ ἐφεξῆς ὅσα περιέχει τῆς κοσμογονίας ὁ λόγος, τὰ μὲν δὴ γεγενημένα κατὰ τὴν Ἑξαήμερον ταῦτα. Χρὴ δὲ, οἶμαι, πρὸ τῆς ἐξετάσεως τῶν γεγραμμένων, ἐκεῖνο διομολογη-

θῆναι τῷ λόγῳ, ὅτι ἐπὶ τῆς θείας φύσεως σύνδρομός A ἐστι τῇ βουλήσει ἡ δύναμις, καὶ μέτρον τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ τὸ θέλημα γίνεται· τὸ δὲ θέλημα σοφία ἐστίν. Σοφίας δὲ ἴδιον, τὸ μηδὲν ἀγνοεῖν ὅπως ἂν τὰ καθ' ἕκαστον γένοιτο. Τῇ δὲ γνώσει συμπέφυκε καὶ ἡ δύναμις· ὥστε ὁμοῦ ἔγνω τὸ δέον γενέσθαι, συνέδραμεν ἡ ἐξεργαστικὴ τῶν ὄντων ἰσχὺς, τὸ νοηθὲν εἰς ἐνέργειαν ἄγουσα, καὶ οὐδὲν μετὰ τὴν γνῶσιν ὑφεστερίζουσα, ἀλλὰ συνημμένως καὶ ἀδιαστάτως συναναδείκνυται τῇ βουλῇ καὶ τὸ ἔργον. Δύναμις γάρ ἐστιν ἡ βουλὴ κατὰ ταὐτὸν, καὶ ὅπως ἂν τὰ ὄντα γένοιτο προβουλεύουσα, καὶ τὰς ἀφορμὰς πρὸς τὴν τῶν νοηθέντων ὕπαρξιν ἐκπορίζουσα. Ὡς ὁμοῦ τὰ πάντα τοῦ Θεοῦ περὶ τὴν κτίσιν νοεῖσθαι, τὸ θέλημα, τὴν σοφίαν, τὴν δύναμιν, τὴν οὐσίαν τῶν ὄντων. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος, οὐκέτ' ἄν τις στε- B νοχωροῖτο περὶ τῆς ὕλης διερευνώμενος, τὸ πῶς καὶ τὸ πόθεν ἐπιζητῶν· οἷα δὴ λεγόντων ἔστιν ἀκούειν, Εἰ ἄϋλός ἐστιν ὁ Θεὸς, πόθεν ἡ ὕλη, πῶς τὸ ποσὸν ἐκ τοῦ ἀπόσου, καὶ ἐκ τοῦ ἀόπτου τὸ ὁρατὸν, καὶ ἐκ τοῦ ἀμεγέθους τε καὶ ἀορίστου, τὸ πάντως ὄγκῳ τινὶ καὶ πηλικότητι ὁριζόμενον; καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα περὶ τὴν ὕλην ὁρᾶται, πῶς ἢ πόθεν παρήγαγεν ὁ μηδὲν ἐν τῇ ἑαυτοῦ φύσει τοιοῦτον ἔχων; Μία γὰρ ἑκάστου τῶν περὶ τῆς ὕλης προφερομένων ἡμῖν ἡ λύσις, τὸ μήτε ἀδύνατον τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ ὑποτίθεσθαι, μήτε τὴν δύναμιν ἄσοφον· ἀλλὰ μετ' ἀλλήλων εἶναι ταῦτα, καὶ ἓν ἀμφότερα δείκνυσθαι, ὡς ἅμα καὶ κατὰ ταὐτὸν τῷ ἑτέρῳ συγκαθορᾶσθαι τὸ ἕτερον. Τό τε γὰρ σοφὸν αὐτοῦ θέλημα τῇ δυνάμει C τῶν ἐνεργουμένων ἐφανερώθη, καὶ ἡ ἐνεργητικὴ αὐτοῦ δύναμις ἐν τῷ σοφῷ θελήματι ἐτελειώθη. Εἰ οὖν ἐν τῷ αὐτῷ καὶ κατὰ ταὐτόν ἐστιν ἡ σοφία καὶ ἡ δύναμις οὔτε ἀγνοεῖ ὅπως ἂν ὕλη πρὸς τὴν κατασκευὴν εὑρεθείη τῶν ὄντων, οὔτ' ἀδυνατεῖ τὸ νοηθὲν προαγαγεῖν εἰς ἐνέργειαν.

Πάντα δὲ δυνάμενος, ὁμοῦ τὰ πάντα δι' ὧν ἡ ὕλη συνίσταται τῷ σοφῷ τε καὶ δυνατῷ θελήματι κατεβάλετο πρὸς τὴν ἀπεργασίαν τῶν ὄντων, τὸ κοῦφον, τὸ βαρὺ, τὸ ναστὸν, τὸ ἀραιὸν, τὸ μαλακὸν, τὸ ἀντίτυπον, τὸ ὑγρὸν, τὸ ξηρὸν, τὸ ψυχρὸν, τὸ θερμὸν, τὸ χρῶμα, τὸ σχῆμα, τὴν περιγραφὴν, τὸ διάστημα· ἃ πάντα μὲν καθ' ἑαυτὰ ἔννοιαί ἐστι καὶ ψιλὰ νοήματα. Οὐ γάρ τι τούτων ἐφ' ἑαυτοῦ ὕλη ἐστὶν, ἀλλὰ συνδραμόντα πρὸς ἄλληλα, ὕλη γίνεται. Εἰ οὖν τῷ ὑπερέχοντι τῆς σοφίας καὶ τῆς δυ- D νάμεως, καὶ πάντα οἶδε καὶ πάντα δύναται, τάχα πως προσεγγίζομεν τῇ ὑψηλῇ τοῦ Μωϋσέως φωνῇ, ὅς φησιν· *Ἐν κεφαλαίῳ* (τοῦτο γὰρ ἀντὶ τῆς *ἀρχῆς* Ἀκύλας ἐκδέδωκε) πεποιῆσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσαγωγικὸν πρὸς θεογνωσίαν τὸ τῆς γενέσεως βιβλίον ὁ προφήτης πεποίηται, καὶ σκοπός ἐστι τῷ Μωϋσῇ, τοὺς τῇ αἰσθήσει δεδουλωμένους χειραγωγῆσαι διὰ τῶν φαινομένων πρὸς τὰ ὑπερκείμενα τῆς αἰσθητικῆς καταλήψεως· οὐρανῷ δὲ καὶ τῇ γῇ ὁρίζεται ἡμῖν ἡ διὰ τῆς ὄψεως γνῶσις· διὰ τοῦτο ὡς περιεκτικὰ τῶν ὄντων τὰ ἔσχατα τῶν διὰ τῆς αἰσθήσεως ἡμῖν γινωσκομένων ὁ λόγος ὠνόμασεν, ἵνα διὰ τοῦ τὰ περιέχοντα εἰπεῖν παρὰ Θεοῦ γεγενῆσθαι, συμπεριλάβῃ πᾶν τὸ ἐντὸς τῶν ἄκρων περιεχό-

testatem, ut Dei potestatis mensura sit ipsa voluntas; voluntas autem est sapientia. Sapientiæ vero proprium est, non ignorare quomodo unumquodque fiat. Porro cognitionem potestas sequitur. Quapropter simul et facienda cognovit, et nulla interposita mora concurrit rerum effectrix vis, quæ cognita perficeret, et sine ullo intervallo cum voluntate conjunctum opus continenter ostensum est: quandoquidem potentia voluntas est, eodemque momento prospicit quomodo res fiant, et occasiones præbet, ut cogitata sint facta. Quamobrem omnia quæ in Deo sunt, ad rerum procreationem pertinentia simul cogitantur, voluntas, sapientia, potestas et rerum ipsarum natura. Quæ cum ita sint, nemo amplius, quomodo aut unde, perscrutando inquirendoque torqueatur; solent enim quidam ad hunc modum percontari: Si materia, inquiunt, Deus vacat, unde materia? quomodo autem quantum ex eo, qui caret quantitate, aut aspectabile ex illo, qui cerni non potest? aut ex eo, qui nulla mole circumscriptus est, id quod aliqua omnino magnitudine amplitudineque concluditur? Hæc et alia omnia ejusdem generis, quæ in ipsa materia videntur, quonam pacto, aut unde produxit ille, qui in natura sua nihil habet ejusmodi? Ad singulas enim, quæ de materia proferuntur quæstiones, una illa nobis solutio est: nec Dei sapientiam, impotentem; nec potentiam, insipientem proponi, sed inter se mutuo conjuncta esse, et utraque unum ostendi, ut simul pariterque in utroque alterum cernatur. Siquidem et sapiens ipsius voluntas potestate factorum est declarata, et effectrix ejus potestas in ipsius sapiente voluntate perfecta est. Proinde, si et in eodem et simul sapientia est, atque potentia; nec ignorat, quomodo ad rerum compositionem inveniatur materia, nec invalidus est ad illud efficiendum, quod novit.

Itaque cum omnia possit, ad rerum procreationem sapienti potentique voluntate simul omnia contulit, levitatem, gravitatem, densitatem, raritatem, mollitudinem, duritiam, humiditatem, siccitatem, frigiditatem, caliditatem, colorem, figuram, circumscriptionem, intervallum: quæ quidem singula sunt tenues quædam nudæque notiones; nihil enim horum unum per se materia est, sed cunctis inter se concurrentibus materia fit. Si igitur sapientiæ potentiæque præstantia et omnia novit, et potest omnia, aliquo modo fortasse ad excelsam Mosis vocem accepimus, qui, « in summa, » inquit (sic enim Aquilas pro, « in principio, » vertit) fecit Deus cœlum et terram. Quoniam enim procreationis librum composuit propheta, ut ad Dei cognitionem dux esset, idque Mosi propositum fuit, ut eos qui sensibus obnoxii devinctique sunt, per ea quæ cernuntur, ad illa perduceret quæ sensibus comprehendi non possunt; cœlo autem et terra nostra per oculos cognitio terminatur; idcirco extrema eorum quæ sensu a nobis percipiuntur, tanquam res omnes complectentia nominavit, ut ea quæ complectuntur, a Deo facta esse commemorans, comprehenderet

quidquid ab illis continetur, et pro eo, ut diceret, simul omnia Deum fecisse, « in summa » sive « in principio, » dixit, Deum fecisse cœlum et terram. Utriusque autem vocis una significatio est : principium enim, et summa æque declarant simul. Quare per « summam » ostendit omnia simul fuisse procreata, et per « principium » cuncta, momento, et sine ullo temporis spatio facta fuisse significat. Principium enim non patitur, ut ullum intervallum cogitemus. Nam ut punctum est principium lineæ, et individuum corporis, sic momentum ipsius temporis. Rerum igitur simul omnium constructio ab incredibili potentia Dei profecta, principium a Mose, seu summa in qua consistit universitas, nominatur. Ille, dum rerum extrema prosequitur, tacite etiam indicat quæ ipsis comprehenduntur extremis. Extrema dico, habita ratione sensus humani, qui nec sub terram penetrat nec cœlum transcendit. In principio igitur mundum esse conditum dicens, significat rerum omnium occasiones et causas, et potestates a Deo fuisse confectas, et ad primum voluntatis illius motum res singulas exstitisse, cœlum, æthera, stellas, ignem, aera, mare ,terram, animalia, plantas : quæ quidem omnia Dei oculo cernebantur, potestatis ratione conspicua, ut inquit propheta : « Qui videt omnia prius, quam fiant[7]. » Sed potestate, sapientiaque ad singularum mundi partium perfectionem collata, necessaria quædam series ordine quodam consecuta est, ut unum aliquod ex tota rerum universitate primum exstiterit, et apparuerit. Deinde post illud necessario alterum secutum. Tum, ut artifex natura cogebat, tertium et quartum, et quintum, et reliqua deinceps, non casu et fortuna, inordinato et celeri quodam motu, sed ut necessarius naturæ ordo in rebus disponendis requirebat, ita singula facta fuisse narrat, et de naturalibus institutis philosophatur. Quasdam etiam voces imperantis Dei, singulis rebus quæ generantur, assignat, idque recte, et convenienter facit. Quidquid enim ordine sapienterque factum est, quamdam veluti vocem Dei vicissim refert.

A μενον, καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν ὅτι ἀθρόως πάντα τὰ ὄντα ὁ Θεὸς ἐποίησεν, εἶπεν *ἐν κεφαλαίῳ*, ἤτοι *ἐν ἀρχῇ* πεποιηκέναι τὸν Θεὸν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Μία δὲ τῶν δύο φωνῶν ἡ σημασία, τῆς τε *ἀρχῆς* καὶ τοῦ *κεφαλαίου*. Δηλοῦται γὰρ ἐπίσης δι' ἑκατέρων τὸ ἀθρόον· *ἐν* μὲν γὰρ *τῷ κεφαλαίῳ*, τὸ συλλήβδην τὰ πάντα γεγενῆσθαι περιΐστησι, διὰ δὲ τῆς *ἀρχῆς* δηλοῦται τὸ ἀκαρές τε καὶ ἀδιάστατον. Ἡ γὰρ *ἀρχὴ* παντὸς διαστηματικοῦ νοήματος ἀλλοτρίως ἔχει. Ὡς τὸ σημεῖον ἀρχὴ τῆς γραμμῆς, καὶ τοῦ ὄγκου τὸ ἄτομον, οὕτως καὶ τὸ ἀκαρὲς τοῦ χρονικοῦ διαστήματος. Ἡ οὖν ἀθρόα τῶν ὄντων παρὰ τῆς ἀφράστου δυνάμεως τοῦ Θεοῦ καταβολὴ, *ἀρχὴ* παρὰ τοῦ Μωϋσέως, ἤτουν *κεφάλαιον* κατωνομάσθη, ἐν ᾗ τὸ πᾶν συστῆναι λέγεται. Τὰ μὲν ἄκρα τῶν ὄντων B εἰπών· τὰ δὲ μέσα κατὰ τὸ σιωπώμενον τοῖς ἄκροις συνενδειξάμενος. Ἄκρα δέ φημι, διὰ τὴν ἀνθρωπίνην αἴσθησιν, ἣ οὔτε εἰς τὰ ὑπὸ γῆν διαδύεται, οὔτε τὸν οὐρανὸν διαβαίνει. Οὐκοῦν τοῦτο νοεῖν, ἡ ἀρχὴ τῆς κοσμογονίας ὑποτίθεται, ὅτι πάντων τῶν ὄντων τὰς ἀφορμὰς καὶ τὰς αἰτίας, καὶ τὰς δυνάμεις, συλλήβδην ὁ Θεὸς ἐν ἀκαρεῖ κατεβάλλετο, καὶ ἐν τῇ πρώτῃ τοῦ θελήματος ὁρμῇ, ἡ ἑκάστου τῶν ὄντων οὐσία συνέδραμεν, οὐρανὸς, αἰθὴρ, ἀστέρες, πῦρ, ἀὴρ, θάλασσα, γῆ, ζῶον, φυτά· ἃ τῷ μὲν θείῳ ὀφθαλμῷ πάντα καθεωρᾶτο, τῷ τῆς δυνάμεως λόγῳ δεικνύμενα, τῷ, καθώς φησιν ἡ προφητεία, « εἰδότι πάντα πρὸ τῆς γενέσεως αὐτῶν. » Τῇ δὲ συγκαταβληθείσῃ δυνάμει τε καὶ σοφίᾳ πρὸς τὴν τελείωσιν C ἑκάστου τῶν μορίων τοῦ κόσμου, εἱρμός τις ἀναγκαῖος κατά τινα τάξιν ἐπηκολούθησεν, ὥστε τὸ πῦρ προλαβεῖν μὲν καὶ προεκφανῆναι τῶν ἄλλων τῶν ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένων, καὶ οὕτω μετ' ἐκεῖνο, τὸ ἀναγκαίως τῷ προλαβόντι ἑπόμενον, καὶ ἐπὶ τούτῳ τρίτον, ὡς ἡ τεχνικὴ συνηνάγκαζε φύσις· τέταρτόν τε καὶ πέμπτον, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κατὰ τὸ ἐφεξῆς ἀκολουθίας, οὐκ αὐτομάτῳ τινὶ συντυχίᾳ, κατά τινα ἄτακτον καὶ τυχαίαν φορὰν, οὕτως ἀναφαινόμενα. Ἀλλ' ὡς ἡ ἀναγκαία τῆς φύσεως τάξις ἐπιζητεῖ τὸ ἐν τοῖς γινομένοις ἀκόλουθον, οὕτως ἕκαστα γεγενῆσθαί φησιν ἐν διηγήσεως εἴδει περὶ τῶν φυσικῶν δογμάτων φιλοσοφήσας. Καὶ φωνάς τινας τοῦ Θεοῦ προστακτικὰς ἑκάστου τῶν γινομένων προσγράφων, καλῶς καὶ θεοπρεπῶς καὶ τοῦτο ποιῶν. Πᾶν γὰρ τὸ καθ' εἱρμόν τινα καὶ σοφίαν γινόμενον τοῦ Θεοῦ, τίς ἄντικρύς ἐστι φωνή.

Itaque cum Dei naturam ignoremus, ipsam potentiam ipsamque sapientiam animo concipientes, Deum mente nos credimus comprehendisse. Idcirco quando conditus est orbis universus, antequam singulæ partes ipsius apparerent, tenebris totus obtegebatur, quia splendor ignis, quæ sub materiæ particulis latitabat, nondum effulserat. Etenim, quemadmodum silices in tenebris obscuræ jacent, licet vim lucidam atque illustrantem naturaliter in se contineant, quippe quæ pariant ignem, si inter se collidantur, scintilla vero ab ipsis prolata, splendore illius ipsæ quoque cernuntur : sic obscura cæcaque erant omnia prius quam pellucida atque illustrans natura in apertum proferretur. Nam cum uno divinæ voluntatis motu nuper indistincta rerum universitas simul exstitis-

Διότι Θεοῦ μὲν οὐσίαν ἥτις ἐστὶν, οὐ γινώσκομεν· τὴν δὲ αὐτοσοφίαν καὶ τὴν αὐτοδύναμιν ἐν νῷ λαβόντες, τὸν Θεὸν ἀνειληφέναι τῇ διανοίᾳ πιστεύομεν. Τούτου χάριν ὅτε τὸ ὅλον ἐγένετο, πρὶν ἕκαστον τῶν συμπληρούντων τὸ ὅλον ἐφ' ἑαυτοῦ δειχθῆναι, ζόφος τῷ παντὶ ἐπεκέχυτο· D οὔπω γὰρ ἐξεφάνη τοῦ πυρὸς ἡ αὐγὴ ὑποκεκρυμμένη τοῖς μορίοις τῆς ὕλης καθάπερ καὶ αἱ ψηφῖδες ἀφανεῖς ἐν τῷ σκότει μένουσιν, εἰ καὶ φυσικῶς ἐν ἑαυταῖς τὴν φωτιστικὴν ἔχουσι δύναμιν, διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλας συμπτώσεως τὸ πῦρ ἀποτίκτουσαι, τοῦ δὲ σπινθῆρος ἐξ αὐτῶν ἀναφανέντος, κἀκεῖναι τῇ λαμπηδόνι τούτου συνανεφάνησαν· οὕτως ἀόρατά τε καὶ ἀφανῆ τὰ πάντα ἦν, πρὶν τὴν φωτιστικὴν οὐσίαν εἰς τὸ ἐκφανὲς προελθεῖν. Ἄρτι γὰρ ἀθρόως ἐν τῇ μιᾷ ῥοπῇ τοῦ θείου θελήματος

[7] Dan. XIII, 42.

ἀδιακρίτως τοῦ παντὸς ὑποστάντος, καὶ τῶν στοιχείων πάντων ἐν ἀλλήλοις πεφυρμένων, τὸ πανταχοῦ κατεσπαρμένον πῦρ ἐπεσκοτεῖτο, τῷ πλεονάζοντι τῆς ὕλης ἐπιπροσθούμενον. Ἐπεὶ δὲ ὀξεῖά τίς ἐστιν ἡ δύναμις αὐτοῦ καὶ εὐκίνητος, ὁμοῦ τὸ δοθῆναι τῇ φύσει τῶν ὄντων πρὸς τὴν τοῦ κόσμου γένεσιν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐνδόσιμον, πάσης τῆς βαρυτέρας φύσεως προεξέθορε, καὶ εὐθὺς τῷ φωτὶ τὰ πάντα περιηυγάζετο. Ὃ δὲ κατὰ τὸν τῆς σοφίας λόγον, τῇ δυνάμει τοῦ πεποιηκότος ἐγένετο, ὡς λόγος Θεοῦ προστακτικὸς παρὰ τοῦ Μωϋσέως ἐμνημονεύθη, τὸ, «Εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς.» Ἐπὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ, κατά γε τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, τὸ ἔργον λόγος ἐστί. Διότι πᾶν τὸ γινόμενον, λόγῳ γίνεται· καὶ ἄλογόν τι καὶ συντυχικὸν καὶ αὐτόματον ἐν τοῖς Θεόθεν ὑφεστῶσι νοεῖται οὐδέν. Ἀλλὰ χρὴ ἑκάστῳ τῶν ὄντων καὶ λόγον τινὰ σοφόν τε καὶ τεχνικὸν ἐγκεῖσθαι πιστεύειν, κἂν κρεῖττον ᾖ τῆς ἡμετέρας ὄψεως. Τί οὖν εἶπεν ὁ Θεὸς, ἐπειδὴ λόγου παραστατική ἐστιν ἡ τοιαύτη φωνὴ, θεοπρεπῶς, ὡς οἶμαι, νοήσομεν εἰς τὸν ἐγκείμενον τῆς κτίσεως λόγον τὸ ῥητὸν ἀναφέροντες. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ τὰς τοιαύτας φωνὰς ἡμῖν ἐξηγήσατο εἰπών· «Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.» Τὰ γὰρ προστακτικὰ τῆς τῶν ὄντων κτίσεως ῥήματα, ἃ παρὰ τοῦ Μωϋσέως ἐκ τῆς θείας φωνῆς ἀναγέγραπται, ταῦτα ὁ Δαβὶδ τὴν ἐνθεωρουμένην τοῖς γεγονόσι σοφίαν ὠνόμασεν. Ὅθεν καὶ διηγεῖσθαι λέγει τοὺς οὐρανοὺς δόξαν Θεοῦ, δηλαδὴ τῆς ἐμφαινομένης αὐτοῖς τεχνικῆς θεωρίας διὰ τῆς ἐναρμονίου περιφορᾶς, ἀντὶ λόγου γινομένης τοῖς ἐπιστήμοσιν. Εἰπὼν γὰρ διηγεῖσθαι τοὺς οὐρανοὺς, καὶ ἀναγγέλλειν τὸ στερέωμα, διορθοῦται τοὺς παχύτερον τῶν λεγομένων ἀκούοντας· καὶ ἴσως καὶ φωνῆς ἦχον καὶ λόγον ἔναρθρον ἐκ τῆς τῶν οὐρανῶν διηγήσεως προσδεχομένους, ἐν οἷς φησιν, ὅτι Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ, οὐδὲ λόγοι ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν, ἵνα δείξῃ ὅτι ἡ ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένη σοφία, λόγος ἐστὶ, κἂν μὴ ἔναρθρος ᾖ. Καὶ πάλιν τοῦ Μωϋσέως διεξοδικάς τινας τοῦ Θεοῦ φωνὰς πρὸς αὐτὸν γεγενῆσθαι εἰπόντος ἐν τῇ θαυματοποιΐᾳ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ σημείων, ὑψηλότερον ἢ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν ὑπόληψιν ὁ Ψαλμῳδὸς ἐξηγήσατο εἰπὼν, «Ἔθετο ἐν αὐτοῖς τοὺς λόγους τῶν σημείων αὐτοῦ, καὶ τῶν τεράτων αὐτοῦ ἐν γῇ Χάμ.» Τῷ γὰρ λόγῳ τινὶ τὴν ἀπεργαστικὴν ἑκάστου τῶν γινομένων δύναμιν εἰς ἐνέργειαν ἄγεσθαι, σαφῶς διὰ τῆς φωνῆς ταύτης ὁ Ψαλμῳδὸς ὑπηνίξατο, ὡς οὐκ ἐν ῥήμασιν ὄντος τοῦ λόγου, ἀλλὰ τῆς εἰς τὰ σημεῖα δυνάμεως, οὕτως ὠνομασμένης.

Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα προέδραμε μὲν καὶ ἀπεκρίθη τῶν ὄντων ἐν τῷ ταχεῖ τε καὶ εὐκινήτῳ τῆς φύσεως ἡ φωτιστικὴ δύναμις, ἑαυτὴν τῶν ἑτεροφυῶν ἀποκρίνουσα, καὶ τὸ περιλαμφθὲν ἅπαν διὰ τῆς ἀπαυγαστικῆς αὐτοῦ δυνάμεως κατεφωτίσθη. Ὧ δὲ λόγῳ ταῦτα ἐνεργεῖ τοῦ πυρὸς ἡ οὐσία, μόνου Θεοῦ ἐστιν εἰπεῖν, τοῦ ἐναποθεμένου τὸν φωτιστικὸν λόγον τῇ φύσει· καὶ τοῦτο διὰ τῆς ἰδίας γραφῆς καὶ ὁ μέ-

A set, omniaque elementa inter se concreta permistaque essent, ignis qui ubique disseminatus erat, obscurus jacebat, materiæque impotentia supprimebatur: verum quoniam vis ejus velox atque agilis est, simul atque rerum naturæ ad mundi constitutionem a Deo motus principium atque incitatio adhibita est, ante illa omnia quæ graviora sunt, exsiliens, lumine cuncta statim illustravit. Hoc autem sapientiæ ratione fecit potentia conditoris, qui, ut ejus jubentis oratio a Mose describitur, « Fiat, inquit, lux, et facta est lux [8]: » oratio enim et ratio in Deo, ut ego sentio, est opus et factum. Quidquid enim ab eo fit, ratione fit. Et in iis quæ a Deo proficiscuntur, nihil a ratione alienum, nihil inordinatum aut fortuitum animadvertitur. Quare credendum est, in rebus singulis sapientem quamdam ac solertem inesse rationem, longe tamen præstantiorem, quam ut aspectu nostro compreheuB datur. Quod igitur dixit Deus, quando rationis imperantis ea vox est, non indignam, opinor, Deo cogitationem suscipiemus, si ad rationem rei procreatæ insitam dictum retulerimus. Sic enim has voces magnus etiam David nobis exposuit: « Omnia, » inquiens, « in sapientia fecisti [9]. » Nam imperantia rerum conditarum verba, quæ a Mose ex divina voce descripta sunt, David ipse conspectam in rebus generatis sapientiam appellavit. Quocirca cœlos etiam ait narrare gloriam Dei [10]. Artificiosum nimirum, quod in ipsis ex conversionis concentu spectaculum visitur, apud peritos munere fungitur orationis. Cœlos autem enarrare, et firmamentum annuntiare dicens, erudit eos, qui ejusmodi verba C crassius intelligerent, et fortasse vocis etiam sonum, distinctumque sermonem ex narratione cœlorum exspectarent, dum inquit [11], non esse loquelas neque sermones, quibus non audiantur voces eorum, ut sapientiam, quæ in rebus procreatis perspicitur, orationem esse declaret, licet haud articulate distincteque non pronuntietur. Rursus, cum magnificis quibusdam vocibus Deum sibi locutum esse dixisset Moses, dum admiranda illa signa ederet in Ægypto, id ipse David sublimius multo, quam ut quilibet suspicetur, explicavit, « Posuit, » inquiens, « in eis verba signorum ejus, et prodigiorum ipsius in terra Cham [12]. » Hac enim voce Propheta, vim earum rerum admirabilium effectricem, ratione quadam eas exsecutam, planissime demonD stravit, cum non rationem in verbis consistentem, sed signorum efficiendorum potestatem ita nominaret.

Sic igitur etiam tunc antevertit, et celeritate mobilitateque sua, vis illuminandi a rerum universitate secessit, seque ipsam ab aliis naturis sejunxit, atque ita splendida illius potentia illustratus est orbis. Qua autem ratione hæc effecerit ignis natura, solius Dei est explicare, qui naturæ vim inseruit illuminandi atque illustrandi quod Scriptura sua magnus etiam Moses testatur, cum ait: « Dixit

[8] Gen. I, 3. [9] Psal. CIII, 24. [10] Psal. XVIII, 2. [11] Ibid. 4. [12] Psal. CIV, 27.

Deus, Fiat lux; » ejusmodi verbis, ut arbitror significans, divinam orationem esse lucis opus omnem humanam cogitationem superantem. Nos enim quod factum est tantummodo aspicimus, sensuque percipimus, et admiramur. Ubi autem ignis latitans repente generetur, sive ex lapidum collisione, sive ex aliarum rerum attritu prosiliat, et quænam vis id, quod ab ipso comprehenditur, exedat, atque consumat, quæque aerem flamma collustret, neque cernere possumus, neque ulla cogitatione complecti; sed in solo Deo tam mirificæ rei rationem reconditam esse dicimus, qui arcana potestatis ratione in igne lucem ingenerat. Quemadmodum sermone suo Moses attestatur, « Dixit, » inquiens, « Deus, Fiat lux, et facta est lux. et vidit Deus lucem esse bonam [13]. » Vere enim Dei solius est intueri quomodo sit ita bona; imbecillitas autem naturæ nostræ, quod fit, perspicit illa quidem; qua ratione autem fiat, nec perspicere potest, nec laudare: laudantur enim quæ cognoscuntur, non autem quæ ignorantur. « Vidit » igitur, inquit, « Deus lucem esse bonam, et divisit Deus inter lucem et tenebras [14]. » Rursum Moses, quod naturali quodam ordine atque concentu fit, necessario ad Deum auctorem refert, ex iis quæ dicta sunt, ut ego sentio, docens, omnia quæ necessario ordine se consequentia proditura erant, Deo primum fuisse cognita. Etenim cum natura illa lucida atque illustrandi vim habens, quæ in rerum universitate disseminata dispersaque erat, ad id quod sibi cognatum ac simile erat, accurreret, seque tota colligeret, necessario ea quæ a reliqua elementorum materia contecta remanebant, obscurabantur: et hæc obscuratio tenebræ erant. Quod igitur consecutum est, ne quis in fortuitum aliquem casum rejiceret, Moses esse Dei opus asseruit, qui rebus conditis eam tribuisset facultatem. Ignis autem naturam et celerem esse, et ad superiora tendentem, semperque mobilem, ex iis quæ videntur, cuilibet patet. Et hæc quidem per hoc principium intelligenda proponuntur. Illud autem in genere narrationis historice a Mose conscriptum est: « Et factum est vespere, et factum est mane [15]. » Quis enim ignorat, cum res procreatæ ita divisæ sint, ut aliæ mente, aliæ sensibus comprehendantur, omne legislatoris studium nunc eo dirigi, non ut eas quæ mente atque animo percipiuntur, exponat, sed ut iis quæ cernuntur rerum sensibus obnoxiarum ornatum et dispositionem ostendat?

Cum igitur ignis, qui natura sua celerrime sursum tendit, tanquam sagitta ab arcu emissa ab aliis elementis progrediens ex universitate rerum ante exsilivisset, et quam cogitari possit celerrime, cæteras sensui affines res pertransisset, nec motum rectum longius valeret producere, quod res illæ quæ mente solum percipiuntur, nullo pacto cum istis, quæ sensibus sunt expositæ, qualis est etiam

A γας μαρτύρεται Μωϋσῆς, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς· » τοῦτο διὰ τῶν εἰρημένων, ὡς οἶμαι, διδοὺς, ὅτι θεῖος λόγος ἐστὶ τὸ τοῦ φωτὸς ἔργον πᾶσαν ἔννοιαν παριὼν ἀνθρωπίνην. Ἡμεῖς μὲν γὰρ πρὸς μόνον τὸ γινόμενον βλέπομεν, καὶ τῇ αἰσθήσει τὸ θαῦμα δεχόμεθα. Ποῦ δὲ τὸ πῦρ διαιτώμενον ἀθρόως ἀπογεννᾶται· εἰ ἐκ τῆς συμπτώσεως τῶν ψηφίδων ἀναπαλλόμενον, ἐκ τίνων· ἢ ἐκ τίνος ἄλλης πρὸς ἑαυτὴν τριβείσης· καὶ τίς ἡ δύναμις, ἡ τὸ μὲν περιδραχθὲν ὑπ' αὐτοῦ διεσθίουσα, τὸν δὲ ἀέρα τῇ φλογὶ καταυγάζουσα, οὔτε ἰδεῖν δυνάμεθα, οὔτε ἔννοιάν τινα περὶ τούτου λαβεῖν· ἀλλ' ἐν μόνῳ τῷ Θεῷ τὸν λόγον τῆς παραδόξου ταύτης θαυματοποιίας ἀποκεῖσθαί φαμεν, τῷ ποιήσαντι κατὰ τὸν ἄῤῥητον τῆς δυνάμεως λόγον, γεννηθῆναι τῷ πυρὶ B τὸ φῶς. Καθὼς ὁ Μωϋσῆς ἐν τῷ ἰδίῳ λόγῳ μαρτύρεται, ὅτι « Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν. » Μόνου γὰρ ὡς ἀληθῶς Θεοῦ τὸ ἰδεῖν, ὅπως ἂν γένοιτο τὸ οὕτω καλόν· ἡ δὲ τῆς ἡμετέρας φύσεως πτωχεία, τὸ μὲν γινόμενον βλέπει, τὸν δὲ καθ' ὃν γίνεται λόγον, οὔτε ἰδεῖν, οὔτε ἐπαινέσαι δυνατῶς ἔχει. Τῶν γὰρ γνωριζομένων, οὐχὶ τῶν ἀγνοουμένων ἐστὶν ὁ ἔπαινος. « Εἶδεν » οὖν, φησὶν, « ὁ Θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλὸν, καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους. » Πάλιν τὸ ἀναγκαίως κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως ἐν τάξει τινὶ καὶ ἁρμονίᾳ γινόμενον, εἰς θείαν ἐνέργειαν ὁ Μωϋσῆς ἀνάγει· διδάσκων, οἶμαι, διὰ τῶν εἰρημένων, τὸ πάντα προκατανενοῆσθαι τῇ τοῦ Θεοῦ σοφίᾳ, τὰ διά C τινος ἀναγκαίας τάξεως κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐκβησόμενα. Τῆς γὰρ φωτιστικῆς οὐσίας τῆς τῷ παντὶ κατεσπαρμένης, πρὸς τὸ συγγενὲς συνδραμούσης, καὶ πάσης περὶ ἑαυτὴν ἀθροισθείσης, ἀναγκαίως τὰ ἐπιπροσθούμενα τῇ λοιπῇ τῶν στοιχείων ὕλῃ κατεσκιάζετο, καὶ τὸ ἀποσκίασμα, σκότος ἦν. Τοῦτο τοίνυν τὸ ἀκολούθως γενόμενον, ὡς ἂν μή τις ἀνάγοι πρὸς αὐτόματόν τινα συντυχίαν, Θεοῦ φησιν ἔργον ὁ Μωϋσῆς, τοῦ τὴν δύναμιν ταύτην ἐναποθεμένου τοῖς γενομένοις· ἀλλὰ μὴν τὸ ὀξεῖάν τε καὶ ἀνωφερῆ καὶ ἀεικίνητον τοῦ πυρὸς εἶναι τὴν φύσιν, παντὶ δῆλον ἐκ τῶν φαινομένων ἐστίν· ἃ δὲ διὰ τῆς ἀρχῆς ταύτης ἐκ τοῦ ἀκολούθου νοεῖν ὑποτίθεται ὁ λόγος, ἱστορικῶς παρὰ τοῦ Μωϋσέως ἐν διηγήματος εἴδει συγκαταγέ D γραπται, τὸ, « Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ. » Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι διχῇ τῆς κτίσεως νοουμένης, εἴς τε τὸ νοητὸν καὶ αἰσθητὸν, ἡ πᾶσα σπουδὴ τῷ νομοθέτῃ νῦν ἐστιν, οὐ τὰ νοητὰ ἐξηγήσασθαι, ἀλλὰ ὑποδεῖξαι διὰ τῶν φαινομένων ἡμῖν τὴν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς διακόσμησιν;

Ἐπεὶ οὖν τὸ πῦρ ὁμοῦ τὸ συστῆναι τὸ πᾶν, τῶν ἑτεροφυῶν στοιχείων ἐκτοξευθὲν, καθάπερ τι βέλος, ἐν τῷ ἀνωφερεῖ καὶ κούφῳ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως τοῦ παντὸς προεξήλατο· καὶ ἴσῳ νοήματι τὴν αἰσθητὴν οὐσίαν διαπεράσαν, οὐκ ἔσχε προσαγαγεῖν ἐπ' εὐθείας τὴν κίνησιν, τῆς νοητῆς κτίσεως ἀκοινωνήτως πρὸς τὴν τῶν αἰσθητῶν ἐπιμιξίαν ἐχούσης, αἰσθητὸν δὲ τὸ πῦρ· τούτου χάριν

[13] Gen. I, 3, 4. [14] Ibid. 4. [15] Ibid. 8.

ἐν τοῖς ἄκροις τῆς κτίσεως ὅροις τὸ πῦρ γενόμενον, A ἀναγκαίως κυκλοειδῆ ποιεῖται τὴν κίνησιν, πρὸς μὲν τὸ πᾶν φέρεσθαι ὑπὸ τῆς ἐγκειμένης τῇ φύσει δυνάμεως συνελαυνόμενον, τῆς δὲ κατ' εὐθείας φορᾶς χώραν οὐκ ἐχούσης· πᾶσα γὰρ ἡ αἰσθητὴ κτίσις, ἰδίοις ὅροις περιέχεται· τῷ ἄκρῳ πέρατι τῆς αἰσθητῆς φύσεως ἐνδιοδεύει, ἐν οἷς εὐοδοῦται κινούμενον, τῆς νοητῆς φύσεως, καθὼς φθάσαντες εἴπομεν, οὐ παραδεχομένης ἐν ἑαυτῇ τοῦ πυρὸς τὸν δρόμον. Διὰ τοῦτο ὁ Μωϋσῆς ἐπακολουθήσας διὰ τῆς διανοίας τῇ τοῦ πυρὸς κινήσει, μὴ τοῖς αὐτοῖς μέρεσιν ἐπιμεμενηκέναι φησὶ τὸ γενόμενον φῶς, ἀλλ' ἐκπεριεχόμενον τὴν παχυτέραν τῶν ὄντων ὑπόστασιν, ἐν τῷ σφοδρῷ τῆς κινήσεως ἀντιμετάγειν διὰ τῆς περιόδου, τοῖς τε ἀφωτίστοις τὸ φέγγος, καὶ τοῖς πεφωτισμένοις τὸν ζόφον. Ἴσως δὲ κατὰ τὰ B χρονικὰ διαστήματα τῆς τοιαύτης διαδοχῆς περὶ τὴν κάτω χώραν γινομένης, τοῦ φωτός φημι καὶ τοῦ σκότους· πάλιν τῷ Θεῷ τὴν ὀνοματοποιίαν ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς ὁ Μωϋσῆς ἀνατίθησιν, οὐδὲν τῶν κατὰ τὸ ἀκόλουθον γεγενημένων αὐτομάτως, ἢ ἀφ' ἑτέρου τινὸς ἐσχηκέναι τὴν ἀρχὴν ἐννοεῖν ἐπιτρέπων. Διὰ τοῦτο φησίν· « Ὁ Θεὸς ἐκάλεσε τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. » Τῆς γὰρ φωτιστικῆς δυνάμεως ἀτρεμεῖν ἐκ φύσεως ἀδυνατούσης, ὅτε τῷ ἄνω μέρει τοῦ κύκλου διεξῆλθε τὸ φέγγος, καὶ πρὸς τὸ ὑποκείμενον ἦν ἡ φορὰ, ἐξ ἀνάγκης τῇ ὑποδρομῇ τοῦ πυρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἀπεσκιάσθη, τῆς παχυτέρας, ὡς εἰκὸς, φύσεως τὴν αὐγὴν ἐπιπροσθούσης. Τὴν οὖν τοῦ φωτὸς ὑποχώρησιν, ἑσπέραν ὠνόμασεν. C Καὶ πάλιν ἐκπεριδραμόντος τοῦ πυρὸς τὸν ὑποκείμενον κύκλον, καὶ τοῖς ἄνω τὴν αὐγὴν ἐπαναγαγόντος, πρωΐαν τὸ γινόμενον προσηγόρευσεν, οὕτως ὀνομάσας τὸν ὄρθρον. Μικρὸν δὲ τὸν λόγον ἐπαναλάβωμεν, ὡς ἂν καὶ τὰ παραθέντα τῆς θείας Γραφῆς, πρὸς τὸν εἱρμὸν τῆς ἀποδοθείσης θεωρίας ἡμῖν συνεργήσειεν. Εἶπε γὰρ ἐν πρώτοις ὁ τῆς κοσμογενείας λόγος, ὅτι « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Τοῦτο δὲ ἡμεῖς ὑπελάβομεν, ὅτι ἀθρόον τῆς τῶν ὄντων συστάσεως ὁ λόγος παρίστησιν, ἐκ τοῦ περιέχοντος καὶ τὸ ἐντὸς ἐνδεικνύμενος. Τοῖς γὰρ ἄκροις καὶ τὰ μέσα πάντως ἐμπεριέχεται. Ἄκρα δὲ ὡς πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην αἴσθησιν, οὐρανός ἐστι καὶ γῆ. Διότι τούτοις ἑκατέρωθεν ἡ τῶν ἀνθρώπων ὄψις ὁρίζεται. Ὥσπερ τοίνυν ὁ εἰπὼν ὅτι Ἐν τῇ χειρὶ D αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ τὰ μέσα τῇ περιοχῇ τῶν περάτων συμπεριέλαβεν· οὕτω καὶ ὁ Μωϋσῆς τῆς ὑλικῆς τοῦ παντὸς κόσμου καταβολῆς τὴν ἔνδειξιν διὰ τῶν περάτων πεποίηται· συνεργεῖν δέ φαμεν πρὸς τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν, τὰ διὰ μέσου ῥήματα. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος· » ὡς ἐκ τούτου δῆλον εἶναι, ὅτι τῇ μὲν δυνάμει τὰ πάντα ἦν ἐν πρώτῃ τοῦ Θεοῦ περὶ τὴν κτίσιν ὁρμῇ, οἱονεὶ σπερματικῆς τινος δυνάμεως πρὸς τὴν τοῦ παντὸς γένεσιν καταβληθείσης, ἐνεργείᾳ δὲ τὰ καθ' ἕκαστον οὔπω ἦν. *Ἡ γὰρ γῆ*, φησὶν, *ἦν ἀόρατος, καὶ ἀκατασκεύαστος*. Ὅπερ

ignis, commisceri queant: summam mundi regionem obtinens in orbem necessario motum egit. Ab insita enim vi naturali cum universo mundo ferri compellitur, locum autem per quem recta motione feratur, non habet, quod et res sensibus expositæ suis quæque finibus continentur, et quæ animo tantum comprehenduntur, ignis cursum, ut ante diximus, non suscipiunt, idcirco in suprema orbis regione prospere degens circumvertitur. Itaque Moses ignis motum considerans, non ait lucem procreatam in eisdem partibus permansisse, sed vehementi motu crassiorem rerum molem obeuntem, et obscuris attulisse splendorem, et illustratis tenebras reliquisse. Hac autem lucis tenebrarumque successione æquis temporis intervallis in regione inferiori peracta, Moses, ut nihil eorum, quæ ordine consecuta sunt, aut fortuito aut ab alia causa principium habuisse declararet, diei noctisque denominationem Deo tribuens, « Appellavit, inquit, lucem diem, et tenebras noctem [16]. » Nam cum illustrandi vis naturaliter non posset quiescere, ubi lux per summam circuli partem transiens ad superiora pervenit, necesse fuit, ut inferiora obscurarentur, crassiore natura, ut par est, splendorem non admittente. Ignis igitur abscessum vesperam nominavit. Rursus autem cum ignis supremum circulum percurreret, et superioribus lumen afferret, illud ipsum factum vocavit mane, crepusculum sic appellans. Sed paulo altius sermonem repetamus, ut expositionis allatæ a nobis ordo ex iis quæ sparsim in sancta Scriptura posita sunt, comprobetur. Verba, quæ mundi continent opificium, sic habent: « In principio fecit Deus cœlum et terram. » Hæc nos ita sumus interpretati, ut rerum omnium procreationem simul fuisse constitutam, ex iis significari dixerimus. Ex eo enim quod continet, illud etiam ostendit quod continetur; nam extremis media comprehenduntur. Extrema vero, quantum quidem ad sensum pertinet humanum, sunt cœlum et terra. His enim aspectus hominum utrinque circumscribitur. Quemadmodum enim qui dixit, in manu ejus esse fines terræ [17], media etiam quæ finibus concluduntur, intellexit: sic Moses per extremitates universam orbis materiam complexus est, quæ quidem opinio ex verbis quæ sunt interjecta, confirmatur. Scriptum est enim: « Terra autem erat invisibilis et incomposita [18]: » ut planum fieret, omnia quidem fuisse potestate in primo Dei ad procreandum appulsu, tanquam vi quadam seminis ad mundi procreationem conjecta, actu vero res singulas minime fuisse. « Terra » enim, inquit, « erat invisibilis et incomposita. » Quod perinde est ac si diceretur, erat, et non erat: siquidem ad eam nondum concurrerant qualitates. Cujus quidem sententiæ indicium est, quod invisibilis fuisse dicitur. Quod enim non videtur, color non est; color autem est

[16] Gen. I, 5. [17] Psal. XCIV, 4. [18] Gen. I, 2.

quidam veluti fluxus ex superficie figuræ : figura vero non est sine corpore. Quamobrem si invisibilis erat, et colore carebat omnino : quod autem coloris est expers, figuram non habet, et quod ejusmodi est, corpore vacat. Quare in subita illa mundi molitione simul cum reliquis rebus omnibus inerat terra : restabat autem, ut (id quod est generari) qualitates adhiberentur. Etenim ex eo, quod invisibilem eam fuisse dicit Scriptura, nec aliam ullam in ipsa qualitatem fuisse demonstrat. Quod autem incompositam vocat, indicat eam nondum corporeis proprietatibus fuisse concretam et condensatam.

A ἴσον ἐστὶ τῷ λέγειν, ὅτι ἦν, καὶ οὐκ ἦν. Οὐ γάρ που συνδεδραμήκεισαν περὶ αὐτὴν αἱ ποιότητες· ἀπόδειξις δὲ τῆς διανοίας ταύτης, ὅτι ἀόρατον αὐτὴν ὁ λόγος εἶναί φησιν. Τὸ γὰρ ἀόρατον, χρῶμα οὐκ ἔστι· τὸ δὲ χρῶμα, οἷόν τις ἀποῤῥοὴ τοῦ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν σχήματος γίνεται, τὸ δὲ σχῆμα οὐκ ἄνευ σώματος. Εἰ οὖν ἀόρατον ἦν, καὶ ἀχρωμάτιστον πάντως. Τούτῳ δὲ συνθεωρεῖται τὸ ἀσχημάτιστον· ἐκείνῳ δὲ τὸ ἀσώματον· οὐκοῦν ἐν τῷ ἀθρόῳ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς, ἦν μὲν ἐν τοῖς οὖσιν ἡ γῆ, ὡς καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Ἀνέμεινε δὲ τὸ διὰ τῆς τῶν ποιοτήτων κατασκευῆς, ὅπερ ἐστὶ γενέσθαι. Διὰ γὰρ τοῦ ἀόρατον αὐτὴν εἰπεῖν εἶναι, τὸ μηδὲ ἄλλην τινὰ ποιότητα θεωρεῖσθαι περὶ αὐτὴν ὁ λόγος ἐνδείκνυται. Καὶ διὰ τοῦ ἀκατασκεύαστον ὀνομάσαι, νοεῖν δίδωσι τὸ μήπω αὐτὴν πεπυκνῶσθαι ταῖς σωματικαῖς ἰδιότησιν.

Hoc autem ex Symmachi, et Theodotionis, et Aquilæ interpretatione clarius fit ; cum primus eorum dicat : « Terra autem erat iners, et indistincta ; » alter autem : « Erat inanis, et nulla ; » tertius vero : « Erat nihil et nihilum. » Ex his enim, ut ego quidem sentio, intelligitur terra, ex eo quod « iners » esset, nondum actu fuisse, sed sola potestate ; quod autem « indistincta, » nondum singulas qualitates inter se proprie fuisse separatas, sed orbem universum in confusa quadam et indistincta qualitate, cum nec color, nec figura, nec moles, nec amplitudo, nec ulla alia ejusmodi qualitas propria ratione distincta in subjecto cerneretur. Idem significat nobis, « inanis, et nulla. » Nam voce illa, « inanis, » vis qualitates separans indicatur, ut intelligamus, mundi conditorem potestatem qualitatum susceptricem produxisse, quæ quidem inanis erat, et in se nihil continebat, antequam qualitatibus compleretur. Tertiam interpretationem, ut ex Epicuri depromptam philosophia, sine consideratione relinquendam existimo. Simile enim quiddam ille quoque declarat de primo rerum principio, voces inanes effingens, per easque nullam fuisse rerum non subsistentem naturam ostendens, cui simile est nihil et nihilum. Verum ad institutum nostrum revertamur, videamusque quomodo supremo naturæ sensilis termino ab igne semel occupato, firmamentum deinceps factum sit, quod superiorum et inferiorum aquarum confinium esse dicit. Ego enim existimo firmamentum, sive sit unum ex quatuor, sive aliud illa complectens, ut externi philosophi tradiderunt, non esse corpus solidum ac durum, sed comparatione sempiternæ et incorporeæ, et quæ tactu non percipitur, proprietatis, extremum illud naturæ sensilis, quod ignis vi sua perpetuo mobili ambit, firmamentum a Scriptura dici. Quis enim nescit, quod solidum est, resistenti quadam duritie condensari ? quod autem est densum, et durum, ac resistens, qualitate gravi non vacat : quod vero natura grave est, sursum ferri non potest. At rebus cunctis sensilibus superius est firmamentum, ex quo fit, ut nihil in eo crassum aut corpulentum cogitari possit, sed, ut dictum est, rerum quæ corpore vacant, et animo tantum comprehenduntur, comparatione, quidquid sensibus

B Φανερώτερον δὲ διὰ τῆς Συμμάχου καὶ Θεοδοτίωνος καὶ Ἀκύλα γραφῆς ἡ τοιαύτη διάνοια σαφηνίζεται· τοῦ μὲν εἰπόντος· « Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀργὸν καὶ ἀδιάκριτον· » τοῦ δὲ ἑτέρου, « Κένωμα καὶ οὐθέν· » τοῦ δὲ ἄλλου, « Οὐθὲν καὶ οὐθέν. » Δηλοῦται γὰρ διὰ τούτων, κατὰ τὸν ἐμὸν λόγον, διὰ μὲν τοῦ ἀργοῦ, ὅτι ἐνεργείᾳ μὲν οὔπω ἦν, ἐν μόνῃ δὲ τῇ δυνάμει τὸ εἶναι εἶχε· διὰ δὲ τοῦ ἀδιακρίτου, τὸ μηδέπω ἀποστῆναι ἀπ' ἀλλήλων καὶ ἐφ' ἑαυτῆς ἰδιαζόντως ἑκάστην τῶν ποιοτήτων γνωρίζεσθαι, ἀλλ' ἐν συγκεχυμένῃ τινὶ καὶ ἀδιακρίτῳ ποιότητι τὸ πᾶν καθορᾶσθαι, μὴ χρώματος, μὴ σχήματος, μὴ ὄγκου, μὴ βάρους, μὴ πηλικότητος, μὴ ἄλλου τινὸς τῶν τοιούτων ἐφ' ἑαυτοῦ κατὰ τὸν ἴδιον λόγον ἐν τῷ ὑποκειμένῳ θεωρουμένου. Τὴν δὲ αὐτὴν διάνοιαν ἐνδείκνυται ἡμῖν, καὶ τὸ κένωμα καὶ οὐθέν. Τὴν γὰρ χωρητικὴν τῶν C ποιοτήτων δύναμιν, τῇ τοῦ κενώματος φωνῇ παρεδήλωσεν· ὥστε διὰ τούτου μαθεῖν, ὅτι δεκτικὴν δύναμιν τῶν ποιοτήτων ὁ τοῦ παντὸς κτίστης προκατεβάλλετο· κενὴ δέ τις ἦν αὕτη καὶ ἐν ἑαυτῇ εἶχεν οὐθὲν, πρὶν συμπληρωθῆναι αὐτὴν ταῖς ποιότησι. Τὸν δὲ τρίτον λόγον, ὡς ἐκ τῆς Ἐπικούρου φιλοσοφίας παρευρεθέντα, καταλιπεῖν οἶμαι ἀθεώρητον. Ὅμοιον γάρ τι κἀκεῖνός φησι περὶ τῆς πρώτης τῶν ὄντων ἀρχῆς, κενόφωνον δὲ καὶ μηδὲν τὴν ἀνυπόστατον τῶν ἀτόμων φύσιν διὰ τῶν τοιούτων φωνῶν ἐνδεικνύμενος, ὅπερ ὅμοιόν ἐστι τῷ οὐδὲν, καὶ οὐθέν. Ἀλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς θεωρίας πάλιν προΐωμεν, πῶς εἰσάπαξ τοῦ πυρὸς τὸν ἀκρότατον τῆς αἰσθητῆς φύσεως ὅρον περιοδεύσαντος, ἀκολούθως τὸ στερέωμα D γίνεται· ὅπερ μεθόριόν φησιν εἶναι τῶν τε ὑπερκειμένων καὶ τῶν ὑποκειμένων ὑδάτων. Ἐγὼ γὰρ οἶμαι σῶμα μέν τοι στεῤῥὸν καὶ ἀντίτυπον, εἴ τέ τι τῶν τεσσάρων, εἴ τέ τι καὶ παρὰ ταῦτα ἕτερον, καθὼς ἡ ἔξωθεν ἐφαντάσθη φιλοσοφία, μηδὲν περὶ τὸ στερέωμα θεωρεῖσθαι, ἀλλὰ τὸ ἄκρον τῆς αἰσθητῆς οὐσίας, ὅπερ ἡ τοῦ πυρὸς φύσις κατὰ τὴν ἀεικίνητον δύναμιν περιπολεῖ, τοῦτο στερέωμα παρὰ τῆς Γραφῆς ῥηθῆναι, συγκρίσει τῆς ἀϊδίου τε καὶ ἀσωμάτου καὶ ἀναφοῦς ἰδιότητος. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι πᾶν τὸ στεῤῥὸν διά τινος πάντως ἀντιτυπίας πεπύκνωται ; Τὸ δὲ πυκνὸν καὶ ἀντίτυπον, οὐ καθαρεύει τῆς κατὰ τὸ βάρος ποιότητος· τὸ δὲ βαρὺ κατὰ τὴν φύσιν, ἀνωφερὲς εἶναι οὐ δύναται. Ἀλλὰ μὴν πάσης ὑπέρκειται τῆς αἰσθητῆς κτίσεως τὸ στερέωμα, οὐκ ἄρα

παχύ τι καὶ σωματῶδες περὶ αὐτὸ νοεῖν ἡ ἀκολουθία τοῦ λόγου δίδωσιν, ἀλλὰ καθὼς εἴρηται, τῇ πρὸς τὸ νοητόν τε καὶ ἀσώματον παραθέσει, πᾶν ὅσον τοῦ αἰσθητοῦ γένους ἐστὶ, στεῤῥὸν λέγεται, κἂν τῇ φυσικῇ λεπτότητι διαφεύγει τὴν κατανόησιν. Οὐκοῦν ἀκολούθως ὅσον τῇ περιόδῳ τοῦ πυρὸς διελήφθη· διελήφθη δὲ τὸ πέρας τῆς ὑλικῆς οὐσίας· τῷ ἅπαξ ἰδίῳ τινὶ ὅρῳ περιγραφὲν, στερέωμα μὲν διὰ τὴν ὑλικὴν φύσιν τῇ συγκρίσει τῶν ὑποκειμένων προσηγορεύθη. Οὐρανὸς δὲ ἔσχε τὸ ὄνομα, ὥσπερ καὶ τῷ φωτὶ ὄνομα τὴν ἡμέραν ἔθετο, καὶ τῷ σκότει τὴν νύκτα. Ἡ δὲ τῶν ὑδάτων διάκρισις ἡ κεχωρισμένη τῇ μεσιτείᾳ τοῦ στερεώματος, οὔτε τῆς ὑπολήψεως ἀλλοτριοῦται ταύτης, καὶ πρὸς τὴν Γραφὴν ἀκολούθως ἔχει. Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν εἰρημένων μετὰ τὸ περὶ τῆς γῆς εἰπεῖν· ὅτι « Σκότος ἦν ἐπάνω τῆς ἀβύσσου, καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. » Στοχαζόμεθα τοίνυν ὅτι τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ σκότους εἶναι, ὅσον καὶ παντὸς κακοῦ ἀλλοτρίως ἔχει. Καὶ μυρίας ἔστι περὶ τούτου τῆς ἁγίας Γραφῆς παραθέσθαι φωνὰς, ὅτι καὶ φῶς ἐστιν ἀληθινὸν ὁ Θεὸς, καὶ οἰκεῖ ἀπρόσιτον φῶς.

Τὸ δὲ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ταὐτὸν τῇ φύσει ἐστὶν αὐτῷ τῷ Θεῷ· εἰ δὲ μία φύσις τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πνεύματος, φῶς δὲ ὁ Θεὸς, φῶς ἂν εἴη πάντως καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα. Τὸ δὲ φῶς ἐν φωτὶ πάντως ποιεῖ ἐκεῖνα, οἷς ἐπιφέρεται. Τὸ δὲ ὕδωρ ᾧ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐπεφέρετο, ἄλλο τι παρὰ τὴν κατωφερῆ ταύτην τῶν ῥευστῶν ὑδάτων φύσιν ἐστὶν, ὃ τῷ στερεώματι πρὸς τὸ βαρύ τε καὶ κατωφερὲς ὕδωρ διατειχίζεται. Εἰ δὲ ὕδωρ κἀκεῖνο παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, ᾧ διὰ τῆς ὑψηλοτέρας θεωρίας τὸ τῶν νοητῶν δυνάμεων πλήρωμα σημαίνεσθαι στοχαζόμεθα, ξενιζέσθω διὰ τῆς ὁμωνυμίας μηδείς. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς πῦρ καταναλίσκον ἐστὶν, ἀλλὰ καθαρεύει τῆς ὑλικῆς σημασίας τοῦ πυρὸς ὁ λόγος. Ὥσπερ οὖν τὸν Θεὸν πῦρ μαθὼν εἶναι, ἄλλο τι αὐτὸν παρὰ τὸ πῦρ τοῦτο ἐνόησας· οὕτω καὶ ὕδωρ θείῳ πνεύματι ἐπιφερόμενον διδαχθεὶς, μὴ τὴν κατωφερῆ φύσιν νοήσῃς τὴν εἰς γῆν καταῤῥέουσαν. Τὸ γὰρ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τοῖς χθαμαλοῖς τε καὶ ἀστάτοις οὐκ ἐπιφέρεται. Οὐκοῦν ὡς ἂν φανερώτερον ἡμῖν ἐκκαλυφθείη τὸ νόημα, διὰ συντομίας τὸν νοῦν τῶν εἰρημένων ἀναληψώμεθα· ὅτι τὸ στερέωμα ὃ ἐπεκλήθη οὐρανὸς, μεθόριον τῆς αἰσθητῆς ἐστι κτίσεως, τὸ δὲ ἀπ' ἐκείνου, νοητή τις διαδέχεται κτίσις, ἐν ᾗ οὐκ εἶδος, οὐ μέγεθος, οὐχ ἡ ἐπὶ τόπου θέσις, οὐ τὸ ἐκ διαστημάτων μέτρον, οὐ χρῶμα, οὐ σχῆμα, οὐ πηλικότης, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν θεωρουμένων οὐδέν. Καί με μηδεὶς ὑπονοείτω διὰ τῆς τροπολογίας σύγχυσιν ἐπάγειν τῇ θεωρίᾳ τῆς λέξεως, ὡς ταῖς ὑπονοίαις τῶν πρὸ ἡμῶν τὰ τοιαῦτα τεθεωρηκότων συμφέρεσθαι, καὶ λέγειν· τὰς μὲν ἀποστατικὰς δυνάμεις, ἄβυσσον λέγεσθαι· τὸν δὲ κοσμοκράτορα τοῦ σκότους, τὸ ἐπάνω τῆς ἀβύσσου νοεῖσθαι σκότος. Μήποτε οὕτω παρανομήσαιμι, ὡς ποίημα Θεοῦ τὴν κακίαν νοῆσαι· σαφῶς εἰπόντος ἐπὶ κεφαλαίου τοῦ θείου λόγου, ὅτι « Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ

A est obnoxium, solidum firmumque dicitur, licet naturam quam maxime cogitari possit subtilem obtineat. Merito igitur, quod ignis ambitu comprehenditur (comprehenditur autem quidquid ex crassa materia constat), id propriis semel terminis circumscriptum, ob naturalem materiæ crassitudinem, ad superiorum differentiam vocatum est firmamentum. Quemadmodum autem et lucem, diem; et tenebras noctem: sic illud, cœlum appellavit. Atque ab hac quidem expositione divisio aquarum interpositu interjectuque firmamenti constituta non abhorret, et Scripturæ convenit: sic enim post illa, quæ de terra scripta sunt, sequitur: « Tenebræ erant super abyssum, et spiritus Dei ferebatur super aquam[19]. » Arbitramur igitur tantum abesse, ut spiritus tenebra-B rum, spiritus Dei sit, quantum abest ab omni malo: quod innumerabilibus sanctæ Scripturæ testimoniis possumus comprobare, quæ Deum et lucem esse veram [20], et habitare lucem inaccessam [21] affirmant.

Spiritus autem Dei ea super quæ fertur, similia facit iis quæ in luce sunt. Quamobrem aqua super quam Dei spiritus ferebatur, in luce erat omnino, et a tenebris separata, et ideo illi non erat opus, cum in tenebris non esset, ut illustraretur. Quæ si recte considerata sunt, aqua profecto, super qua ferebatur spiritus Dei, diversa est ab istarum aquarum natura, quæ deorsum fluunt, et firmamento ab aqua gravi et ad inferiora tendente se-C jungitur. Quod autem in Scriptura vocetur aqua etiam illa, qua sublimiori contemplatione divinarum mentium plenitudo significatur, ne quis id alienum, aut novum putet. Nam et Deus ignis consumens est [22], attamen ab ignis materia purus intelligitur. Quemadmodum igitur, cum audis Deum esse ignem, aliud quiddam ab isto igne diversum esse illum cogitas: sic etiam cum divino spiritui aquam subjectam discis, ne putes illam esse istam quæ inferiora petens in terram fluit. Nam spiritus Dei super terrenis istis atque instabilibus non fertur. Verum, ut clarior nobis hic sensus pateat, breviter repetamus ea quæ dicta sunt. Firmamentum, quod vocatum est cœlum, terminus est rerum quæ sensibus comprehenduntur: quod ultra illum ter-D minum est, id res illæ quæ mente percipiuntur, excipiunt, in quibus nec species est, nec magnitudo, nec situs in loco, nec intervalli mensura, nec color, nec figura, nec quantitas, nec quidquam aliud eorum quæ sub cœlo cernuntur. Nec quisquam arbitretur, nos verborum interpretationi ex hac morali expositione confusionem afferre, ut opinionibus eorum qui ante nos interpretati sunt, faveamus, dicamusque potestates illas quæ defecerunt, abyssum dici: principem vero tenebrarum intelligi tenebras illas, quæ super abyssum erant. Nunquam enim ita delirarem, ut res a Deo factas

[19] Gen. I, 2. [20] Joan. I, 9. [21] I Tim. VI, 16. [22] Deut. IV, 24; Hebr. XII, 29.

malas esse ducerem, cum perspicue summam colligens divina Scriptura dicat: « Et vidit Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona [23]. » Quod si quæcunque Deus fecit sunt bona, abyssus autem, quæque ad illam pertinent, a numero eorum quæ facta sunt a Deo, non excluduntur: et hæc igitur in ordine suo bona, etiam abyssus ipsa, licet lux rebus insita nondum circa illam splenderet. Proinde cum in Scriptura abyssum audio, multitudinem aquarum significari dico. Sic enim in psalmis quoque describitur: « Conturbatæ sunt abyssi, multitudo sonitus aquarum [24]. » Tenebras autem circa illam audiens, vim illustrandi in rerum universitate sitam nondum eluxisse intelligo. Aquarum vero separationem per firmamentum consecutam discens a Scriptura, nihil absurdum, aut a nominis significatione alienum mihi facere videor, si discrimen inter earum naturas intelligam, atque unum genus illarum sursum tendere, nihil gravitatis habere, et ignem levitate superare mihi persuadeam, adeo ut supra naturam calidam manens, illius subjecti nec motu convellatur, nec ardore in diversum ordinem commutetur, sed igni subtercurrenti nullum ad se accessum præbens, integrum maneat. Quomodo enim, quod materia caret, ei se locum accommodet, quod ex materia constat? Alterum autem illud esse cujus naturam et oculis, et gustu, et tactu cognoscimus. Quæ enim hic, et deorsum fertur aqua, et perlucida cernitur, et gustu dignoscitur, eam, natura ejus perspecta et cognita, ad aliam notionem transferre non cogimur.

At quæ illic aqua dicitur, cum nec videatur, nec fluat, nec ullis prorsus ejusmodi terminis coerceatur, quibus natura humida continetur, sed extra locum sit et expers omnium qualitatum, quæ sub sensum cadunt, si super ipsa feratur spiritus Dei, et supra cœlos esse credatur, et omnibus quæ sensu cognoscuntur, superior sit, qui non a communi aqua diversam putet, naturamque sensibus non obnoxiam, sed animo ac mente solum comprehensam existimet, inter eos, qui judicare possunt, arbitror esse neminem. Nam ut ex superiore disputatione conclusimus, quidquid movetur, a natura, quæ mente sola percipitur, exclusum est, et circa seipsum conversionem habet. Natura vero locorum spatiis terminata, rebus quæ moventur fines constituit, ultra quos natura, sola intelligentia comprehensa, nullisque locorum aut intervallorum proprietatibus obnoxia reperitur. Supremum igitur naturæ sensilis terminum, extra quem nihil tale est, qualia sunt ea quæ cernimus, firmamenti nomine declarari dicimus, sententiam nostram Scriptura verbis illis approbante: « Divisit Deus inter aquam, quæ erat sub firmamento, et aquam quæ erat super firmamentum [25]. » Ex his etiam patet, ne initio quidem hanc cum illa fuisse

A ἰδοὺ τὰ πάντα καλὰ λίαν. » Εἰ δὲ πάντα καλὰ ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἡ δὲ ἄβυσσος καὶ τὰ περὶ αὐτὴν οὐκ ἔξω τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονότων ἐστίν· ἄρα καλὰ καὶ ταῦτα τῷ ἰδίῳ λόγῳ, κἂν ἄβυσσος ᾖ, κἂν μήπω περὶ αὐτὴν λάμπῃ τὸ τοῖς οὖσιν ἐγκείμενον φῶς. Οὐκοῦν ἄβυσσον μὲν παρὰ τῆς Γραφῆς ἀκούσας, τὸ πλῆθος τῶν ὑδάτων σημαίνεσθαι λέγω. Οὕτω γὰρ αὐτὴν καὶ ἡ ψαλμῳδία ὁρίζεται λέγουσα· « Ἐταράχθησαν αἱ ἄβυσσοι, πλῆθος ἤχους ὑδάτων· » τὸ δὲ περὶ αὐτὴν σκότος ἀκούσας, τὸ μήπω πεφηνέναι τὴν φωτιστικὴν δύναμιν τὴν ἐγκειμένην τῇ φύσει τῶν ὄντων ἐνόησα. Χωρισμὸν δὲ ὑδάτων, διὰ τοῦ στερεώματος γεγονότα παρὰ τῆς Γραφῆς διδασκόμενος, οὐκ ἔξω μοι δοκῶ τοῦ εἰκότος ποιεῖν, καὶ τῆς κατ' ὄνομα σημασίας, ἐπὶ τοῦ ὕδατος χωρισμὸν ἐννοῶν,
B ὥστε διάφορον ἑκατέρου τὴν φύσιν οἴεσθαι καὶ πεπεῖσθαι· τὸ μὲν ἀνωφερές τε καὶ κοῦφον εἶναι, καὶ τῆς κουφότητος τοῦ πυρὸς ἐλαφρότερον· ὥστε ὑπεράνω τῆς θερμῆς οὐσίας μένον, μήτε τῇ κινήσει τοῦ ὑποκειμένου συμμετατίθεσθαι, μήτε τῇ θερμότητι πρὸς ἀντίπαλον τάξιν ἀποκαθίστασθαι, ἀλλ' αὐτό τε μένειν ἀμείωτον, τῷ τε ὑποτρέχοντι πυρὶ μηδεμίαν δι' ἑαυτοῦ πάροδον ἐᾷν. Πῶς γὰρ ἂν τόπος τῷ ὑλικῷ τὸ ἄϋλον γένοιτο; Τὸ δὲ ἕτερον ὕδωρ τοῦτο εἶναι, οὗ τὴν φύσιν καὶ ὀφθαλμῷ καὶ ἁφῇ καὶ γεύσει γνωρίζομεν. Ὃ γὰρ καὶ κάτω φέρεται, καὶ διειδὲς καθορᾶται, καὶ τῇ γεύσει γινώσκεται, διὰ τῆς ἐγκειμένης ποιότητος, τοῦτο πρὸς ἄλλην τινὰ μεταφέρειν ἔννοιαν, ἡ τοῦ γνωριζομένου φύσις οὐκ ἀναγκάζει.
C

Ἐκεῖνο μέν τοι τὸ λεγόμενον ὕδωρ, ὃ μήτε ὁρᾶται μήτε ῥεῖ, μήτε τισὶ περιέχεται ὅλως, οἷς ἡ ὑγρὰ πέφυκε διακρατεῖσθαι φύσις, ἀλλ' ἔξω μὲν τόπου ἐστὶν, ἀμιγὲς δὲ πάσης τῆς κατ' αἴσθησιν γνωριζομένης ποιότητος, οὐκ ἄν τινα οἶμαι τῶν κρίνειν ἐπεσκεμμένων, διά τε τὸ ὑποφέρεσθαι τῷ πνεύματι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν εἶναι πιστεύειν, καὶ διὰ τὸ πάντων τῶν δι' αἰσθήσεως γινωσκομένων μένειν ἐξώτερον, μὴ ἄλλο τι παρὰ τὸ κοινὸν ἐννοεῖν ὕδωρ πρὸς τὴν νοητὴν οὐσίαν ταῖς ὑπονοίαις φερόμενον. Τοῦτο γὰρ ἐκ τῶν ἐξητασμένων ὑπενοήσαμεν, ὅτι πᾶν τὸ κινούμενον ἐντὸς τῆς νοητῆς φύσεως περιείργεται,
D καὶ περὶ ἑαυτὸ τὴν ἀναστροφὴν ἔχει. Ὅρος δὲ τοῖς κινουμένοις τὸ πέρας τῆς διαστηματικῆς ἐστι φύσεως, μεθ' ὃ καθαρὰ τῶν τοπικῶν τε καὶ διαστηματικῶν ἰδιωμάτων εὑρίσκεται ἡ νοητή τε καὶ ἀδιάστατος φύσις. Τὸ οὖν ἀκρότατον πέρας τῆς αἰσθητῆς οὐσίας, οὗ τὸ ἐπέκεινα οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον ἐν τοῖς φαινομένοις γινώσκεται, τοῦτό φαμεν τῷ ὀνόματι παραδηλοῦσθαι τοῦ στερεώματος, βεβαιούσης ἡμῖν τῆς Γραφῆς τὴν ὑπόνοιαν, ἥ φησιν· « Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ ὕδατος ὃ ἦν ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, καὶ τοῦ ὕδατος ὃ ἦν ἐπάνω τοῦ στερεώματος. » Δείκνυται γὰρ διὰ τούτων, ὅτι οὐδὲ τὴν ἀρχὴν κατεκέκρατο τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ἐν τῇ

[23] Gen. I, 31. [24] Psal. LXXVI, 17, 18. [25] Gen. I, 7.

A τῶν ὀνομάτων κοινωνίᾳ, ἄμικτος ἦν ἡ φύσις, ἐν τῷ εἰπεῖν, οὐχ ὅτι Ἐγένετο ὑποκάτω, ἢ Ἦν ὑπεράνω τοῦ στερεώματος· καὶ ὃ ἦν ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, ἄλλο τι ἐπάνω ἦν. Εἰ δὲ τὸ μὲν εὐθὺς ἐν ζόφῳ πρὸς τὴν κάτω θέσιν ἀπεωρισμένον ἐστί· τὸ δὲ οὐκ ἐν ζόφῳ· ἐν φωτὶ γὰρ πάντως ἐστὶ τὸ ἐν πνεύματι Θεοῦ, καὶ τοῦ ζόφου κεχώρισται, ἅμα δὲ καὶ ὑπεράνω ἦν τοῦ ἀναδειχθέντος μεταξὺ στερεώματος, κρινάτω ὁ συνετὸς ἀκροατής, εἴ τι τῆς πρεπούσης ὑπολήψεως ὁ λόγος ἡμῶν ἐν τοῖς εἰρημένοις παρεστοχάσατο. Τὰ μὲν οὖν περὶ τῆς πρώτης τῶν ὄντων συστάσεως ἡμῖν ὑπονοηθέντα, καὶ πῶς ἐν τῇ δυνάμει τῆς οὐσίας οὐ δευτερεύει τὸ φῶς τῶν ὄντων, κἂν ἡ Γραφὴ πρὸ τοῦ φωτὸς ἱστορεῖσθαι τὸ σκότος λέγει, καὶ ὅσα περὶ τοῦ στερεώματος στοχαστικῶς ἐνενοήσαμεν, καὶ περὶ τῆς τῶν ὑδάτων διαφορᾶς, ὧν ἡ φύσις πρὸς τὸ B κατωφερές τε καὶ κοῦφον μεμερισμένη, τὰς καταλλήλους ἡμῖν περὶ ἑκατέρου τῶν ὁμωνύμως λεγομένων ὑπονοίας ἐντίθησι, ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐστίν. Ἐπειδὴ δὲ διεκρίθη μὲν ἀπ' ἀλλήλων τὰ ὕδατα, τά τε ὁρώμενα καὶ τὰ νοούμενα, καὶ μέσος ὅρος ἀπεδείχθη τῆς διπλῆς τῶν ὑδάτων φύσεως ὁ οὐρανὸς, ὁ ἐν ἀρχῇ μὲν γεγενῆσθαι μετὰ τῆς γῆς καὶ πάντων τῶν πρὸς τὴν κατασκευὴν τοῦ κόσμου καταβληθέντων λεγόμενος, νυνὶ δὲ τελειωθείς τε καὶ ὀνομασθεὶς ἐν τῇ ἀναδείξει τοῦ στερεώματος τοῦ διὰ τῆς περιδρομῆς τοῦ πυρὸς ὁρισθέντος, καὶ ἡ δευτέρα τοῦ φωτὸς κυκλοφορία, πάλιν τὸ ὑποκείμενον ἀνὰ μέρος ἐπεσκότισέ τε καὶ ἐφώτισεν. Ὅπερ καὶ ὠνομάσθη κατὰ τὴν προλαβοῦσαν ἀκολουθίαν, καὶ τοῦτο ἡμέρα. Ἀναγκαίως C δὲ καὶ ἀκολούθως καὶ ἡ τοῦ ἀριθμοῦ φύσις συνεισῆλθε τῇ κτίσει. Οὐδὲν γὰρ ἕτερόν ἐστιν ἀριθμὸς, εἰ μὴ μονάδων σύνθεσις. Πᾶν δὲ τὸ διωρισμένῃ τινὶ περιγραφῇ θεωρούμενον, μονὰς ὀνομάζεται. Ἐπεὶ οὖν πανταχόθεν ὁ κύκλος ἀνελλειπής ἐστιν ἐν ἑαυτῷ ὁριζόμενος· καλῶς ὁ λόγος ἕν τι ὠνόμασε τὴν μίαν τοῦ κύκλου περίοδον, εἰπών· « Ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωῒ ἡμέρα μία· » καὶ πάλιν τὴν ἄλλην ὡσαύτως ἕν. Συνθεὶς δὲ ἀμφότερα, δύο ἐποίησε. Καὶ οὕτως ὁ λόγος τὴν τοῦ ἀριθμοῦ γένεσιν τοῖς μορίοις συνήγαγε τῆς κτίσεως, τὴν ἀκολουθίαν τῆς τάξεως τοῖς ὀνόμασι τοῦ ἀριθμοῦ σημειούμενος. « Ἐγένετο » γάρ, φησίν, « ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωῒ ἡμέρα δευτέρα. »

D Ἐπεὶ οὖν ταῦτα ἐγένετο, πάλιν ἡ φύσις τῶν ὄντων δι' ἀκολούθου βαδίζουσα, τὸ ἀναγκαίως τοῖς προγεγονόσιν ἑπόμενον ἐξεργάζεται· προηγεῖται δὲ καὶ τούτου τοῦ ἔργου θεῖον ἐπίταγμα, πανταχοῦ τοῦ Μωϋσέως ἀσφαλιζομένου ἡμῶν τὴν διάνοιαν τοῦ μηδὲν ἀθεεί τι τῶν ὄντων συστῆναι, ὡς ἂν τὸ περὶ ἑκάστου τῶν γεγονότων θαῦμα, εἰς τὸν πεποιηκότα τὴν ἀναφορὰν ἔχοι. Πάσης γὰρ τῆς φωτιστικῆς τε καὶ πυρώδους οὐσίας ταῖς ἰδίαις ποιότησι τῶν ἄλλων ἀποκριθείσης, ἡ μὲν τοῦ ἀέρος κατασκευὴ σιωπᾶται, καί τοι καὶ τοῦτο ἐν δευτέροις εἰκὸς ἦν μετὰ τὴν τοῦ πυρὸς ἀναδρομὴν φυσιολογῆσαι· διότι συγγένειά τίς ἐστιν αὐτῷ κατὰ τὸ κοῦφον, πρὸς τὴν τῷ πυρὶ ἐνθεωρουμένην κουφότητα· εἶθ' οὕτως περὶ τῆς βαρείας διηγήσασθαι φύσεως. Ὁ δὲ Μωϋσῆς τὰ μὲν

confusam, sed cum esset nomine conjuncta, nullam tamen habuisse naturæ permistionem. Neque enim dicitur: Erat subter aut supra firmamentum, sed hæc erat sub firmamento, illa erat supra firmamentum. Quod si una statim in tenebris, altera prorsus in luce et a tenebris sejuncta, nimirum illa super qua spiritus, quæ simul etiam fuit supra firmamentum, quod interjectum est, quæ de rerum universitatis constitutione excogitavimus, et quomodo in naturæ potentia reliquis rebus lux non sit posterior, licet Scriptura tenebras prius quam lucem commemoret, quæque de firmamento probabiliter attulimus, et de aquarum differentia, quæ illas nominis communione conjunctas in gravem levemque dividens, diversas de utraque ipsarum opiniones affert; hæc et his similia sunt: quæ utrum recta et convenientia sint, judicet prudens auditor. Posteaquam igitur, quæ cernuntur aquæ, ab illis quæ intelliguntur, secretæ sunt, mediumque inter duplicem aquarum naturam confinium interjectum est cœlum, quod simul cum terra atque omnibus iis, quæ ad mundi constitutionem collata sunt, in principio factum esse dicitur, nunc autem perfectum et nominatum in demonstratione firmamenti, ignis ambitu diffiniti, ostenditur; alter lucis circuitus rursum et obscuravit id quod erat subjectum vicissim, et illustravit: idque eadem, quæ ante dicta est, ratione vocatum est dies. Necessario autem atque ordine natura numeri rerum universitatem ingressa est. Neque enim aliud est numerus, nisi unitatum compositio. Quidquid autem præfinita aliqua circumscriptione consideratur, unum appellamus. Quare cum circulus undique perfectus in se cognoscatur, recte Scriptura in nomine unum circuli ambitum constituit, dicens: « Factum est vespere, et factum est mane dies unus, » et rursum alterum ambitum itidem unum. Utriusque vero compositio duo reddidit. Atque ita Scriptura numeri naturam mundi partibus adjunxit, ordinis consequentiam nominibus numeri significans. « Factum est » enim, inquit, « vespere, et factum est mane dies secundus. »

Cum igitur hæc facta essent, rerum natura rursus ordine progrediens antecedentibus consequens addidit necessario. Atque huic item operi divinum mandatum anteit, animos ubique nostros Mose confirmante, ne quid sine Dei nutu consistere cogitemus, sed quæ singulis in rebus admiranda perspicimus, ad Deum eorum opificem auctoremque referamus: omni ergo tum lucida, tum ignea natura propriis qualitatibus a cæteris sejuncta, atque distincta, aeris constitutio silentio prætermittitur, cum tamen ordinis ratio postularet, ut igne constituto, de ipso aere disputaretur; qui, cum levis sit, cum ignis levitate quamdam habet cognationem; deinde de natura gravi verba fierent. Moses autem omisso aere de hac ipsa disserit. Quod quidem ille

A non ideo facit, quod nihil ad mundi constitutionem aer conducat, aut quod seclusus sit ab elementorum potestate, sed quia fortasse natura molli ac facile cedenti præditus res omnes in sese suscipit, easdemque præ se fert, cum nec colorem proprium, nec figuram, nec speciem habeat, sed alienis et coloribus, et figuris informetur. Nam et lucis fulgore splendidus fit, et tenebrarum interventu niger et obscurus. Per se enim nec splendidus nec obscurus est, sed omni figura omnique colorum specie imbuitur, et ad omnium rerum quas suscipit motum se accommodat. Etenim nullo labore illis utrinque cedit, et hinc atque illinc, utcunque moveantur, ad earum magnitudinem circumcisus pone succedit. Quin B etiam si humidum ex amphora, quodcunque in ea fuerit, effundatur, aer et effusum amplectitur, et ultro in interiores vasis partes ingrediens vacuum occupat. His et aliis innumerabilibus argumentis aeris natura mollis, et facile cedens ostenditur. Quare cum in eo versetur hominum vita, cumque omnis prope vivendi facultas, et sensuum actio in aere vim suam obtineat; siquidem per ipsum videmus, audimus, odoramur, et animam ducimus, quod vitæ munus maxime proprium ac necessarium est; qui enim respirandi, idem simul fecit etiam vivendi finem: idcirco sapientissimus Moses illum ut cognatum conjunctumque nobis elementum, in quo ab ipso statim ortu enutrimur, tacite præteriit: ad hujus partis declarationem sa- C tis esse putans, innatam illam atque insitam naturæ nostræ cum aere conjunctionem atque habitum. Quæ vero in ipso conspiciuntur, ea quomodo se habeant, sigillatim persequitur. Etenim cum dies secundus transisset, sapiens et numeris omnibus absolutus rerum conditarum ordo, quo aqua a terra separata est, Dei vox mandatumque dicitur. Vere enim, quidquid sapienter fit, Dei verbum est, non instrumentis ullis vocalibus enuntiatum, sed iis, quæ in ipsis rebus conditis admirabilia videntur, expressum. Nam cum adhuc terrena qualitas cum natura humida commista esset, cujus nisi vere divinæ potestatis ac sapientiæ fuit, vel terram propriis qualitatibus ita densare, ut omnibus ejus si- D milibus particulis in solidum redactis, ac constipatis, humiditatem insitam ab ipsa secluderet, vel aquam terræ cavernis cohibitam et inclusam ab ejus permistione secernere, atque in unum congregare?

περὶ ταύτης λέγει· τὸν δὲ ἀέρα τῷ λόγῳ παρίησιν, οὐχ ὡς μηδὲν συνεισφέροντα πρὸς τὴν τοῦ κόσμου παντὸς συμπλήρωσιν, οὐδὲ ὡς ἀποκεκριμένον τῆς τῶν στοιχείων δυνάμεως, ἀλλὰ τάχα ὅτι τῷ μαλακῷ τε καὶ εὐείκτῳ τῆς φύσεως ἑκάστου τῶν ὄντων δεκτικός ἐστιν ὁ ἀὴρ, ἐν ἑαυτῷ δεικνύων τὰ ὄντα, οὐ χρῶμα ἴδιον ἔχων, οὐ σχῆμα, οὐκ ἐπιφάνειαν, ἀλλὰ τοῖς ἀλλοτρίοις χρώμασί τε καὶ σχήμασι περιμορφοῦται. Λαμπρός τε γὰρ γίνεται τῇ τοῦ φωτὸς ἐλλάμψει, καὶ πάλιν μελαίνεται σκιαζόμενος· αὐτὸς δὲ καθ' ἑαυτὸν οὔτε λαμπρὸς οὔτε μέλας ἐστί· παντὶ δὲ σχήματι περιφύεται, καὶ ὑπὸ πάσης χρωμάτων ἰδέας καταχρώννυται, καὶ πρὸς πᾶσαν κίνησιν τῶν ἐν αὐτῷ φερομένων ἐπιτηδείως ἔχει. Ἀπόνως τε γὰρ ὑποχωρεῖ πρὸς τὸ φερόμενον ἑκατέρωθεν, καὶ αὐτομάτως τῷ ὄγκῳ τοῦ κινουμένου περισχιζόμενος ἔνθεν καὶ ἔνθεν, εἰς τὸ κατόπιν ἀντικαθίσταται. Ἀλλὰ καὶ τὸ ὑγρὸν τοῦ ἀμφορέως προχέοντος, ὅτι περ ἂν ἐν ἑαυτῷ τύχῃ, τότε προχεομένῳ διΐσταται, καὶ ἀντεισέρχεται αὐτομάτως ἐπὶ τὰ ἐντὸς τοῦ ἀγγείου πρὸς τὸ κενούμενον· καὶ μυρία τοιαῦτα τὸ μαλακόν τε καὶ εὔεικτον τῆς τοῦ ἀέρος δείκνυσι φύσεως. Ἐπεὶ οὖν ἐν τούτῳ ἐστὶν ἡ τῶν ἀνθρώπων ζωὴ, καὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ τοῦ ζῆν δύναμις, καὶ ἡ τῶν αἰσθητηρίων ἐνέργεια ἐν τῷ ἀέρι τὴν ἰσχὺν ἔχει· βλέπομέν τε γὰρ δι' αὐτοῦ καὶ ἀκούομεν, καὶ τῶν ὀσφρητῶν τὴν ἀντίληψιν ὡσαύτως δι' αὐτοῦ ποιούμεθα, τῇ τοῦ πνεύματος ὁλκῇ τὸ κυριώτατον τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ἐνεργουμένων ἐστίν· ὁ γὰρ τοῦ ἀνα' παυσάμενος, καὶ τοῦ ζῆν πάντως ἐπαύσατο· τούτου χάριν ὁ σοφὸς Μωϋσῆς ἀφυσιολόγητον εἴασε τὸ σύντροφόν τε καὶ ὁμόφυλον ἡμῖν στοιχεῖον, ᾧ ἀπὸ γεννήσεως εὐθὺς ἐντρεφόμεθα· ἀρκοῦσαν ἡγούμενος τοῦ μέρους τούτου διδάσκαλον, τὴν ἔμφυτόν τε καὶ συγγενῆ τῆς φύσεως ἡμῶν πρὸς τὸν ἀέρα σχέσιν· τὰ δὲ ἐν αὐτῷ κατὰ τὴν κτίσιν φαινόμενα, ὅπως τὰ καθ' ἕκαστον ἔσχε, τῷ λόγῳ διέξεισι. Παρελθούσης γὰρ τῆς δευτέρας ἡμέρας, πάλιν ἡ σοφή τε καὶ παναρμόνιος τῶν γινομένων τάξις ἡ τὸ ὕδωρ τῆς γῆς ἀποκρίνουσα, Θεοῦ φωνὴ καὶ πρόσταγμα λέγεται· ἀληθῶς γὰρ πᾶν τὸ ἐν σοφίᾳ γινόμενον, Θεοῦ λόγος ἐστὶν, οὐκ ὀργάνοις τισὶ φωνητικοῖς διαρθρούμενος, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ἐκφωνούμενος τῶν ἐν τοῖς φαινομένοις θαυμάτων. Ἔτι γὰρ συμπεφυρμένης πρὸς τὴν ὑγρὰν φύσιν τῆς γεώδους ποιότητος, τίνος ἦν ἑτέρου, τὴν μὲν γῆν ταῖς ἰδίαις καταπυκνῶσαι ποιότησιν, ὥστε πάντων αὐτῆς τῶν μορίων πρὸς τὰ ὁμοφυῆ συμπιεσθέντων, ἐν τῷ ναστῷ τε καὶ πεπιλημένῳ ἀποθλίψαι ἀπ' αὐτῆς τὴν ἐγκειμένην ὑγρότητα· τὸ δὲ ὕδωρ διακρίνεται τῆς πρὸς τὴν γῆν ἐπιμιξίας, καὶ περὶ ἑαυτὸ συναγείρεται ταῖς κοιλότησι τῆς γῆς ἐγκρατούμενον; ἐπεὶ οὖν θείας ὡς ἀληθῶς δυνάμεώς τε καὶ σοφίας τὸ τοιοῦτόν ἐστιν.

Idcirco Moses huic rei admirandæ sermonem Dei præfuisse dicit, mandatum ipsius explicantem, quo quidem ego rationem rerum conditarum naturæ insitam significari judico. « Dixit, » inquit, « Deus: Cogantur aquæ in congregationes suas, et appareat arida[36]. » Necessarium naturæ ordinem

Τούτου χάριν ὁ Μωϋσῆς λόγον Θεοῦ φησι τοῦ θαύματος καθηγήσασθαι, προστακτικήν τινα ῥῆσιν διεξοδεύοντα, ὡς δὲ ἐγὼ περὶ τούτου κρίνω, τὸν ἐγκείμενον τῇ φύσει τῆς κτίσεως λόγον, διὰ τῆς ἐξοδικῆς ταύτης ἐνδείκνυται ῥήσεως. « Εἶπε » γὰρ, φησὶν, « ὁ Θεὸς, Συναχθήτω τὰ ὕδατα εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν,

[36] Gen. I, 9.

καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά.» Ὁρᾷς τὴν ἀναγκαίαν τάξιν τῆς φύσεως, πῶς τῆς γῆς ἀφελκυσθέντος τοῦ ὕδατος ξηραίνεται τὸ ἀποκριθὲν τῆς ὑγρότητος, καὶ πῶς μηκέτι πηλοειδῶς ἀνακεκραμένης πρὸς τὴν γῆν τῆς ὑγρότητος, ἀναγκαίως δοχείοις τισὶ τὸ ὕδωρ περιστοιχίζεται· ὡς ἂν μὴ τῷ ῥευστῷ τῆς φύσεως εἰς ἀφανισμὸν ἔλθοι, μηδενὸς τὴν διάχυσιν αὐτοῦ περισφίγγοντος. Ἀλλά μοι δοκεῖ μὴ ἄκαιρον εἶναι πάλιν τῶν ὑπερουρανίων ὑδάτων μνήμην ποιήσασθαι. Εἰ γὰρ ἀναγκαίως ἐνταῦθα πρὸς ὑποδοχὴν τῶν ὑδάτων ἡ γῆ σχηματίζεται, οἷόν τισι κόλποις τὸ ῥευστὸν αὐτῶν περιείργουσα, καὶ τῇ ἀστάτῳ τῶν ὑδάτων φύσει, τῷ ἰδίῳ σταθερῷ παρεχομένη τὸ στάσιμον· πῶς ἂν τὸ ὕδωρ, εἴπερ τῷ ὄντι ὕδωρ ἐστὶν, ἵσταται μὲν ἐπὶ τοῦ ἀστάτου, ἀδιάχυτον δὲ ἐπὶ τοῦ κυρτοῦ διαμένει; Εἰ γὰρ μίαν τε καὶ τὴν αὐτὴν τῶν δύο ὑδάτων τὴν φύσιν ὑποτιθέμεθα, ἀνάγκη πᾶσα, ἅπερ ἐπὶ τούτων βλέπομεν, ταῦτα καὶ ἐπ' ἐκείνων οἴεσθαι· οὐκοῦν τὰ νῶτα τοῦ οὐρανοῦ σχίζεται εἰς αὐλῶνας, καθ' ὁμοιότητα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς γινομένων πρὸς τὰς τῶν κρημνῶν διαστάσεις ἐκφαραγγούμενα, ἵνα τὸ ὕδωρ ἐγκρατηθῇ ταῖς κοιλότησι. Τί οὖν ἐροῦσιν, ὅταν ἡ ἐγκύκλιος τοῦ πόλου περιφορὰ πρὸς τὰ κάτω κλίνῃ τὸ νῦν ὑπερκείμενον, ἆρα μὴ πώματά τινα τοῖς κύκλοις ἐπινοήσωσιν, ὡς ἂν μὴ ἐκκρεμὲς τὸ ὕδωρ γενόμενον, τῶν κοιλωμάτων ἐκρέοι; Ἀλλά φησι δαπανητικὸν μὲν εἶναι τὸ πῦρ, χρείαν δὲ ἔχειν ὕλης τινὸς τῆς ὑποτρεφούσης εἰσαεὶ τὴν φλόγα, ὡς ἂν μὴ καταμαρανθείη, τῇ ἀπορίᾳ τοῦ ὑπεκκαίοντος αὐτὸ περὶ ἑαυτὸ δαπανώμενον. Ἐγὼ δὲ κἂν ἡ μεγάλη τοῦ διδασκάλου ἡμῶν φωνὴ τῇ τοιαύτῃ ὑπολήψει συμφέρεται, παραιτήσομαι τοὺς ἐντυγχάνοντας, μὴ χαλεπῶς ἔχειν, εἰ πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπων, πάντῃ δουλεύω τοῖς προκαθημένοις ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων. Καὶ γὰρ καὶ τῷ διδασκάλῳ σκοπὸς ἦν, οὐ πάντως τὰς ἰδίας ὑπολήψεις τοῖς ἀκροωμένοις νομοθετεῖν, ἀλλὰ ἔφοδόν τινα διὰ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐν τοῖς μαθητευομένοις γενέσθαι· καὶ ἡμεῖς τοίνυν ἐγγυμνασθέντες τοῖς παρ' ἐκείνου καταλειφθεῖσι μαθήμασι, πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπομεν. Εἴη δ' ἂν οὗτος, εἴπερ ἐπιτύχοι τοῦ εἰκότος ὁ λόγος, εἰς τὴν τοῦ διδασκάλου σοφίαν ἀναφερόμενος. Τί τοίνυν πρὸς τὴν ὑπενεχθεῖσαν ἀντίθεσιν ἡμεῖς λογιζόμεθα; Οὐ γὰρ μόνον ἐν τῷ πυρὶ καὶ ὕδατι θεωροῦμεν τὰς ἀντιστοιχούσας ποιότητας, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑκάστῳ τῶν στοιχείων ἔστιν εὑρεῖν τινα πάντως ἐν τοῖς ἰδιώμασι πρὸς τὰ ἀντικείμενα μάχην. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν μνημονευθέντων στοιχείων ἀντιβαίνει τῷ μὲν ψυχρῷ ἡ θερμότης, τῷ δὲ ὑγρῷ ἡ ξηρότης, οὕτω πάλιν κατὰ τὴν ἑτέραν διάμετρον ἐπὶ τῆς γῆς τε καὶ τοῦ ἀέρος ἐξ ἐναντίου εἰσὶν αἱ ἐν ἑκατέρῳ ποιότητες ἀλλήλαις ἀντικαθήμεναι· στεῤῥότης τε καὶ μανότης, ἀντιτυπία καὶ ἀραιότης, βαρύτης τε καὶ κουφότης· καὶ ὅσα ἄλλα κατὰ τὸ ἰδιάζον ἐν ἑκατέρῳ τούτων, ἐκ τῶν ἐναντίων γνωρίζεται. Ὥσπερ τοίνυν ἐν τούτοις οὐκ ἔστιν εἰπεῖν τρέφεσθαι τῷ ἐναντίῳ τὸ ἕτερον· οὔτε γὰρ τῇ δαπάνῃ τοῦ ἐμβριθοῦς ἡ ἐν τῷ ἀέρι κουφότης αὔξεται, οὔτε τὸ ναστὸν τῆς γῆς ἐνεργεῖ τοῦ ἀντιστοιχοῦντος τὴν ἀραιότητα, οὔτε τὰ λοιπὰ περὶ τὴν

cernis: quomodo, expressa aqua ab ipsa terra, quod ab humiditate secretum est, exarescat, et quomodo cum id quod humidum est, non amplius in cœni morem cum terra permistum sit, receptaculis quibusdam cingatur aqua, ne propter naturam fluxam dispereat, si effusio ipsius nulla re coerceatur. Mihi non videtur alienum, de aquis, quæ super cœlos sunt, iterum mentionem facere. Nam si necesse est, ut hic apte ad aquas suscipiendas terra formetur, quæ quibusdam sinibus earum fluenta cohibeat, naturæque instabili firmam stabilitatem suam opponat: qui fieri potest, ut aqua illa superior, si vere est aqua, super re mobili consistat, nec super curva re jacens dispergatur? Etenim si unam et eamdem utriusque naturam esse statuimus, necessarium est, ut quæ in his aquis conspicimus, eadem omnia de illis cogitemus. Ergo cœli terga dissecta sunt, atque excavata in valles earum similes, quæ propter intervalla montium in terra sunt, ut illis aqua coerceatur. At quid dicent, quando poli conversione id quod superius nunc est, inferius fiet, poculane aliqua in orbibus excogitabunt, ne aqua suspensa ex cavis effluat? Vorax est, inquiunt, ignis, materiaque indiget flammam perpetuo nutriente, ne succendentis exstinguatur inopia, et a semetipso consumatur. Ego vero, licet magna præceptoris nostri vox huic sententiæ favere videatur, rogabo tamen eos, in quorum manus hæc inciderint, ne graviter ferant, sed patiantur, me institutum ordinem sequi. Neque enim opiniones nostras, ut leges, auditoribus proponimus, sed ex doctrina ipsius occasionem arripientes, consentaneum ordinem intuemur. Quamobrem et hæc oratio nostra, si quidem a decoro non abhorruerit, ad ejus sapientiam referetur. Quid igitur ad ea, quæ contra dicebantur, respondebimus? Non solum in igne et aqua contrarias qualitates perspicimus, sed in singulis elementis videre licet quamdam proprietatum cum oppositis pugnam. Quemadmodum enim in elementis quæ commemoravimus, contraria est frigiditati caliditas, siccitas humiditati, sic in altera elementorum oppositione contrariæ sunt inter se qualitates, soliditas, et raritas, duritia et mollitia, gravitas et levitas: et si quid aliud in horum utroque proprium, alteri contrarium cognoscitur. Ut igitur in his dicere non possumus, contrarium unum altero contrario nutriri, nec gravitatis consumptione aeris levitatem augeri, neque terræ densitatem oppositi elementi raritatem efficere, aut reliquas ejus proprietates alere aereas qualitates: sic, inquiet aliquis, frigidum quidem et humidum calido et sicco esse contraria, non tamen sequi, ut mutuo inter se interitu nutriantur, neque ex eo quod alterum non sit, alterum esse. Hoc enim pacto neutrum consisteret, si utriusque vis in alterius interitu sita foret: par enim in utroque corrumpendi alterum potestas est, et semper exsuperantis potentia victi pernicies nascitur, idque experimento confirmatur. Si materiam aliquam ignis ap-

prehenderit, deinde aqua conjiciatur, mutuum utriusque videbimus exitium. Quod enim in utroque dominatur, alterum perdit, cum utrumque alterius potentiæ superanti pariter cedat. Quandiu enim æqualis est utriusque vis mutua, utrinque tentatur internecio; et neutrum altero alitur aut nutritur, sed utrumque simul vicissim deletur. Ut eas feras non dicemus mutuam sibi vivendi facultatem præbere, quæ sese vicissim devorant: sic humidum et siccum ita contraria sunt, ut neutrum ab altero conservetur, si unum alterius interitu nutriatur. Quamobrem mihi magis consentaneum videtur, ut ita statuamus, quoniam omnia quæ Deus fecit, valde bona pulchraque sunt, in singulis inspici pulchritudinis perfectionem oportere. Additio enim illius particulæ Valde, significationem intendit, eamque perfectionem cui nihil desit, plane declarat. Nam ut in animalium genere, quamvis innumerabiles differentias cernamus, generali tamen rerum commendatione convenire dicimus, ut unumquodque pulchrum esse dicatur. Quæ tamen laus et commendatio non refertur ad eam speciem et formam, quæ conspicitur. Alioqui nec scolopendra, nec terrestris rana, nec quæ ex putri materia generantur, animalia essent valde pulchra. Non enim rerum speciem divinus oculus intuetur, nec quadam coloris, formæque præstantia, pulchritudo definitur, sed eo, quod singula, quatenus sunt, naturam perfectam habent. Non enim in eo situm est, ut equus sit, quod bos non sit, aut contra; sed quod in utroque eorum se ipsam natura conservat, propriasque ad stabilitatem suam obtinet facultates, nec corrumpendi, sed conservandi vim habet.

A γῆν ἰδιώματα, διὰ τῆς ἑαυτῶν δαπάνης τρέφει τὰς ἀερίους ποιότητας· οὕτως εἴποι τις ἂν ἐξ ἐναντίου μὲν εἶναι τὸ ὑγρόν τε καὶ ψυχρὸν, τῷ θερμῷ καὶ ξηρῷ, μὴ μέντοι τρέφεσθαι ταῦτα ταῖς ἀλλήλων φθοραῖς, μηδὲ τὴν τοῦ εἶναι τούτων ἑκάτερον δύναμιν, ἐν τῷ μὴ εἶναι τὸ ἕτερον ἔχειν. Οὕτω γὰρ ἂν οὐθέτερον εἴη, εἴπερ ἡ διαμονὴ ἀμφοτέρου ἐν τῇ τῶν δύο φθορᾷ τὴν δύναμιν ἔχοι· ἴση γὰρ ἐν ἑκάστῳ ἡ τοῦ φθείρειν τὸ ἕτερον δύναμις, καὶ ἀεὶ καταπλεονάζων τοῦ ἐπικρατοῦντος ὁ ἀφανισμὸς τοῦ λειπομένου γίνεται· καὶ ὅτι ἀληθὴς ὁ λόγος, ἐξ αὐτῆς ἔστι τῆς πείρας τοῦτο μαθεῖν. Ὅταν γάρ τινος ὕλης τὸ πῦρ περιδράξηται, εἶτα ἐπαχθῇ τὸ ὕδωρ, σαφῶς ἔστιν ἰδεῖν τῶν δύο τούτων τὴν ἐν ἀλλήλοις φθοράν· τὸ γὰρ ἐπικρατοῦν ἐν τούτοις ἀφανίζει τὸ ἕτερον, ἴσως B εἴκοντος ἑκατέρου τῇ δυναστείᾳ τοῦ πλησιάζοντος. Ἕως δ' ἂν ἰσόῤῥοπος ἐν ἀμφοτέροις ἡ δύναμις, ἢ ὁμοίως παρ' ἀμφοτέρων ἀλλήλοις ὁ ἀφανισμὸς ἐνεργεῖται, καὶ οὐθέτερον τῷ ἑτέρῳ τρέφεται, ἀλλὰ τὰ δύο ἀλλήλοις ἐναφανίζεται. Ὡς τοίνυν ἐπὶ τῶν ἀλληλοφαγούντων θηρίων οὐκ ἔχει φύσιν, ἀμφότερα δι' ἀλλήλων ζῆν, τὰ ὑπ' ἀλλήλων φθειρόμενα· οὕτω καὶ ἡ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸ ξηρὸν ἐναντίωσις, οὐθέτερον ἂν ἐν τῷ εἶναι φυλάσσοι, εἴπερ ἡ τοῦ ἑτέρου ἀπώλεια τρέφοι τὸ ἕτερον. Ἀλλά μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν οὕτως ἂν μᾶλλον ἡμῖν κατὰ τὸ ἀκόλουθον διαληφθῆναι τὸν λόγον· ἐπειδὴ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καλὰ λίαν ἐστὶν, ἑκάστῳ φημὶ δεῖν τῶν ὄντων ἐνθεωρεῖσθαι τὴν τοῦ καλοῦ τελειότητα. Ἡ γὰρ τοῦ *λίαν* C προσθήκη, διὰ τῆς ἐπιτατικῆς σημασίας σαφῶς ἐνδείκνυται τὸ ἀνελλειπὲς εἰς τελείωσιν. Ὡς γὰρ ἐν τῇ γενέσει τῶν ζώων μυρίας μὲν ἔστι διαφορὰς ἰδεῖν τῶν ἐν τούτοις γενῶν, τῷ δὲ καθολικῷ λόγῳ τῆς τῶν ὄντων ἀποδοχῆς ἁρμόζειν ἐφ' ἑκάστου φαμὲν, κατὰ τὸ ἴσον τὸ καλὸν εἶναι λίαν· οὐ μὴν πρὸς τὸ φαινόμενον τὴν ἀποδοχὴν εἶναι, ἢ ἂν καὶ ἡ σκολόπενδρα, καὶ ὁ χερσαῖος βάτραχος, καὶ τὰ ἐκ τῆς σήψεως τῶν βορβόρων ζωογονούμενα, ἔχοι τὸ λίαν καλά· ἀλλ' οὐ πρὸς τὴν ὥραν τῶν γεγονότων ὁ θεῖος ὀφθαλμὸς βλέπων, ἐν εὐχροίᾳ τινὶ καὶ εὐμορφίᾳ τὸ καλὸν ὁρίζεται, ἀλλ' ἐν τῷ ἕκαστον, καθὸ ἔστι, τελείαν ἐν ἑαυτῷ ἔχειν τὴν φύσιν· οὐ γὰρ ἐν τῷ βοῦν μὴ εἶναι, τὸν ἵππον ἔστιν εἶναι, ἀλλ' ἐν ἑκάστῳ τούτων συντηρεῖ ἑαυτὴν ἡ φύσις, ἰδίας ἀφορμὰς πρὸς τὴν ἰδίαν διαμονὴν κεκτημένη, οὐκ ἐν φθορᾷ τῆς φύσεως, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ εἶναι δύναμιν ἔχουσα.

Sic etiam elementa, licet aliter inter se habeant, singula tamen in se valde sunt pulchra. Propria enim unumquodque ratione completum est pulchritudine. Pulchra est terra, quippe quæ non eget aeris interitu, ut terra sit, sed naturali sibi a Deo insita potestate sese conservans, in propriis qualitatibus manet. Pulcher est aer, non ex eo quod terra non sit, sed quod ipse est, seque naturæ suæ viribus sustentat. Sic etiam aqua est valde pulchra, et ignis pulcher est valde, et proprius uterque qualitatibus absolutus, in ea mensura qua primum generatus est, divinæ voluntatis virtute perpetuo conservatur. « Terra, inquit, in æternum stat [27]: » non imminuitur, non augetur: aer in propriis servatur terminis; ignis non minuitur. Quonam igitur pacto aqua sola ex eorum genere est, quæ consumuntur? Præterea in rebus ipsis inter se compa-

Οὕτω κἂν ἑτέρως ἔχοι τὰ στοιχεῖα πρὸς ἄλληλα, ἀλλ' οὖν ἐφ' ἑαυτοῦ ἕκαστον καλόν ἐστι λίαν. Ἐφ' ἑαυτοῦ γὰρ κατὰ τὸν ἴδιον λόγον ἐν τῷ καλῷ συμπεπλήρωται. Καλόν ἐστιν ἡ γῆ· οὐ γὰρ τῆς ἀπωλείας τοῦ ἀέρος χρήζει D πρὸς τὸ εἶναι γῆ, ἀλλὰ μένει ἐν ταῖς ἰδίαις ποιότησι, διὰ τῆς φυσικῆς αὐτῇ θεόθεν ἐγκειμένης δυνάμεως ἑαυτὴν συντηροῦσα. Καλὸν ὁ ἀήρ· οὐκ ἐν τῷ μὴ εἶναι τὴν γῆν, ἀλλ' ἐν ᾧ αὐτός ἐστι ταῖς κατὰ φύσιν ἐνυπαρχούσαις αὐτῷ δυνάμεσι πρὸς τὴν διαμονὴν ἐξαρκῶν. Οὕτω καὶ ὕδωρ λίαν καλὸν, καὶ τὸ πῦρ καλόν ἐστι λίαν, ταῖς ἰδίαις ἑκάτερον συμπεπληρωμένον ποιότησι, καὶ τῇ δυνάμει τοῦ θείου θελήματος κατὰ τὰ ἴδια μέτρα τῆς πρώτης γενέσεως, εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένον. « Ἡ γῆ, » φησὶν, « εἰς τὸν αἰῶνα ἕστηκεν· » οὐκ ἐλαττουμένη, οὐ πλεονάζουσα. Ὁ ἀὴρ ἐν τοῖς ἰδίοις ὅροις φυλάσσεται, τὸ πῦρ οὐ μειοῦται· πῶς μόνον ἐκ πάντων τὸ ὕδωρ τῶν δαπανωμένων ἐστί; Καὶ ἔτι

[27] Eccle. I, 4.

A πρὸς τούτοις πολλὴν ὁρῶμεν ἐν συγκρίσει τῶν ὄντων τὴν πυρώδη οὐσίαν καὶ δύναμιν· καὶ τοῦτο σαφῶς ἐκ τῶν τὰ μετέωρα πεφιλοσοφηκότων εἰς ἀπόδειξιν ἄγεται, τὸ πολλαπλασίονα τῆς γῆς εἶναι τὸν ἥλιον· ὡς μηδὲ ἐπὶ πολὺ τοῦ ἀέρος τὴν ἀπ' αὐτῆς σκιὰν ἐξικνεῖσθαι, τῷ ὑπερβάλλοντι τοῦ ἡλιακοῦ μεγέθους κωνοειδῶς ἐν τῇ προσβολῇ τῶν ἀκτίνων συστελλομένην. Εἰ οὖν οὕτως ὀλίγον τοῦτο ὡς πρὸς ἐκεῖνο κρινόμενον, ὥστε πολλοστὸν εἶναι τοῦ ἡλιακοῦ μεγέθους μετὰ πάσης τῆς γῆς τὸ ὕδωρ ἀντιμετρούμενον· εἰς πόσον ἂν χρόνον τὸ βραχὺ τοῦτο τῷ τοσούτῳ πυρὶ πρὸς τὴν δαπάνην διήρκεσεν; Ἀλλὰ μὴν διαπαντὸς ὁρῶμεν τὴν θάλασσαν ἐν τῷ ἴσῳ πλημμύρουσαν, καὶ τῶν ποταμῶν τὴν φορὰν ἐν τοῖς ἰδίοις μένουσαν μέτροις· ἄρα τὸ μὴ δαπανᾶσθαί τι τοῦ ὑγροῦ, διὰ τῆς τοιαύτης μαρτυρεῖται πείρας. Ἀλλ' ὥσπερ παρὰ τὴν B πρώτην οὐκ ἐν τῇ φθορᾷ τῆς ὑγρότητος τὸ πῦρ ἔσχε τὴν γένεσιν, ἀλλὰ παρὰ τῆς αὐτῆς ὑπέστη δυνάμεως· καὶ τοῦτο οὕτως κατὰ τὴν πρώτην τοῦ στοιχείου σύστασιν, καὶ εἰς τὸ διηνεκὲς ἡ διαμονὴ φυλαχθήσεται, οὐδὲν τῆς ὑγρᾶς φύσεως πρὸς τὸ διαμεῖναι τὸ πῦρ διοχλουμένης.

Ἀλλ' ὁρῶμεν, φησὶ, πολλάκις ὑγρανθεῖσαν ἐξ ἐπομβρίας τὴν γῆν, εἶτα σφοδρότερον τοῦ ἡλίου τὸ ὑποκείμενον θάλψαντος, ξηρὰν γινομένην τὴν πρὸ ὀλίγου διάβροχον· ποῦ τοίνυν, φησὶν, ἡ ἐν τούτοις ὑγρότης, εἴπερ μὴ καθόλου τὸ θερμὸν τῆς ἀκτῖνος ἐπαναλίσκοντος; Ἆρ' οὖν καὶ τὸ ἐν τῷ κεράμῳ ὕδωρ εἰ μεταβληθείη πρὸς ἕτερον, καὶ κενὸν ἀθρόως τὸ πλῆρες γένοιτο· ἐπεὶ δὲ ἐν τούτῳ οὐκ ἔστιν, οὐδὲ εἶναι ὅλως τὸ ἐν ἑτέρῳ γινόμενον λέγουσιν; C Ὃ γὰρ ἐνταῦθα γίνεται, τοῦτο καὶ ἐπ' ἐκείνου τις ὑπολαβὼν, τοῦ εἰκότος οὐχ ἁμαρτήσεται. Ἶσον γάρ ἐστι τήν τε ἀπὸ τοῦ κοίλου τούτου ἐπὶ τὸ ἕτερον κοῖλον τοῦ ὑγροῦ μεταῤῥοὴν γενέσθαι, καὶ τὴν νοτίδα τῆς γῆς ἐξικμασθεῖσαν, ἀναχθῆναι πρὸς τὸν ἀέρα, φυσικῶς τοῦ ὑγροῦ, ὅταν ἡ τοῦ ὑπερκειμένου θερμότης πρὸς ἑαυτὴν ἐφέλκηται λεπτομερῶς ἐκ τῆς γῆς, πρὸς τὰ ἄνω διηθουμένου. Τεκμήριον δὲ τῶν γινομένων, ὅτι παχυτέρων πολλάκις τῶν ἀτμῶν ἀπὸ τοῦ βάθους τῆς γῆς ἀναδιδομένων, νεφώδης τις σύστασις ἀναβρύειν δοκεῖ, καὶ τοσαύτη τῶν ἀτμῶν ἡ παχύτης γίνεται, ὡς καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτὴν ἐφικτὴν εἶναι. Γένοιτο δ' ἄν ποτε καὶ λεπτομερεστέρα τις ἡ τῆς νοτίδος ἀναθυμίασις, ὡς ἐξισοῦσθαι πρὸς τὸν ἀέρα τρόπον τινὰ τῇ λεπτότητι, καὶ μὴ πρότερον D φανεροῦσθαι ταῖς ὄψεσι, πρὶν αὐτὴν πρὸς ἑαυτὴν συμπεσεῖν, τὴν τῶν τοιούτων ὑγρῶν ἀναθυμίασιν, καὶ οὕτω γενέσθαι νέφος διὰ τῆς συμπιλήσεως· ὥστε τὰς λεπτάς τε καὶ ἀτμοειδεῖς ἰκμάδας, τέως μὲν ἐπιπολάζειν τῷ ἀέρι διὰ κουφότητα, καὶ ἐποχεῖσθαι τοῖς πνεύμασιν, εἰ δὲ πλεῖον ἡ τοῦ ὑγροῦ συγγένεια πρὸς αὐτὴν συῤῥυεῖσα βαρεῖα γένοιτο, τότε ἐκπίπτουσαν τοῦ ἀέρος ἐπὶ τὴν γῆν σταγόνα γίνεσθαι. Οὐκοῦν οὐκ ἀνάλωσεν ἡ θερμότης ὅπερ ἐκ τῆς γῆς ἀνεμάξατο, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν μὲν συνέστη τὸ νέφος, τὸ δὲ νέφος συνθλιβὲν, ὕδωρ ἐγένετο· τοῦτο δὲ πάλιν τῇ γῇ καταμιχθὲν, εἰς ἀτμὸν ἀνήχθη, καὶ ὁ ἀτμὸς νεφωθεὶς, ὄμβρος ἐγένετο. Ἐκ δὲ τούτου πάλιν ἡ γῆ τοὺς ἀτμοὺς ἀπεκύησε· κἀκεῖνοι παχυνθέντες ἐν τῇ συ-

randis videmus eam quæ naturam ac vim igneam obtinet, magnitudine longe præstare. Nam illi qui de rebus sublimibus philosophantur, solem ipsum multis partibus terra majorem esse facile demonstrant. Neque enim umbram terræ longius in aerem protendi, quod superante solis magnitudine, radiorum accessu in turbinis morem contrahatur et coarctetur. Quod si totum hoc, quod ex terra et aqua conficitur, cum ipso tantum sole comparatum, tam exiguum est, ut multis partibus excellat solis magnitudo, quandiu tantulum istud humidi tanto igni nutrimentum subministrasset? Attamen omnibus sæculis videmus mare pariter exundans, et fluminum cursus eisdem finibus et modis contineri. Quo quidem experimento nihil humidi consumi probatur; et quemadmodum initio non ex humiditatis interitu ignis ortum habuit, sed ab eadem constitutus est potestate, sic ut nihil humida natura, quo ipse maneat, perturbetur, in primo suo statu perpetuo conservatum iri.

At enim, inquit, sæpenumero terram imbre madefactam videmus, deinde sole vehementius calefaciente, eamdem exarescere, quæ paulo ante erat irrigua. Quonam igitur, inquit, abiit humiditas illa, si radiorum ardore non est consumpta? An quæ in dolio est aqua, si in alterum dolium transfundatur, statimque exinaniatur, quod plenum erat, quia in uno aqua non est, ne in altero quidem erit? Hoc si quis ad elementa retulerit, nihil errabit. Idem enim est, ex uno vase in alterum aquam transfundi, et humiditatem e terra exsugi, in aeremque transportari. Naturaliter enim, quando superiorum caliditas ad se attrahit, humidum subtilitate partium a terra sursum tollitur. Hujusce rei illud indicium sit, quod crassioribus e profundo terræ plerumque sublatis vaporibus, caliginosum quoddam corpus defluit, tantaque sit vaporum coagmentatio, ut oculis perspicue cernatur. Alias autem tenuior quædam vaporis fit exhalatio, quæ ad aeris tenuitatem proxime accedit, nec prius oculis percipi potest, quam inter se coacta atque concreta coagmentatione sua nubem efficiat. Tenues igitur atque humidi vapores illi levitate sua in aere fluitant. Quod si major humidi copia in unum confluens gravitatem acquirat, tunc ex aere guttatim cadit. Itaque quod ex terra caliditas attrahit et extollit, id ab ea non consumitur, sed nubes evadit: qua quidem compressa, imber efficitur. Hoc autem rursum terræ commisto, vapor consurgit: qui redactus in nubem, pluviam et imbrem parit. Unde vapores iterum concipit terra, qui in nubes coagmentati defluunt: quod autem defluxit, rursum per vapores cogitur. Atque ita orbis quidam fit, qui in se ipsum redit, et iisdem vestigiis assidue vertitur ac circumvolvitur. Quod si plantas ac germina objeceris: respondebo, omnia in orbem itidem commeare. Humor enim per plantas aut semina in germina confluit, cum quod terrenum est, consequitur: qui-

bus admissis res enutrita crescit et augetur. At ubi exaruerit, ita dissolvitur, ut singulæ partes ad elementum sui simile revertantur. Etenim cum in particulis suis aer sit rarus, tenuibusque vaporum partibus longe tenuior, quidquid in ipso est, ad cognatum sibi elementum per ipsum transit. Sic enim et pulvis, licet diu in aere diffusa jactetur, tandem redditur terræ; et humor non perit, sed aliquid omnino sibi conjunctum ac simile invenit, cui admistus, auctusque partium similium accessione, rursum in nubem concrescit, atque ita per pluviæ guttas in naturam suam restituitur. Ex quo fit, ut mundi partes, quæ ordine constitutæ in universitate rerum videntur, eumdem modum et mensuram, quam opificis sapientia cuique ad mundi pulchritudinem initio præscripsit, tueantur atque conservent.

A στάσει τῶν νεφῶν κατεῤῥύησαν· καὶ τὸ ἀποῤῥυὲν πάλιν δι' ἀτμῶν ἀνεδόθη, καὶ οὕτω κύκλος τις γίνεται πρὸς ἑαυτὸν ἀναστρέφων, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἀεὶ περιχωρῶν τε καὶ ἑλισσόμενος. Κἂν τὰ φυτὰ εἴπῃς, κἂν τὰ βλαστήματα, πάντα τῷ αὐτῷ κύκλῳ συμπεριέρχεται. Ἡ γὰρ ἰκμὰς διὰ φυτῶν ἢ σπερμάτων τοῖς βλαστοῖς συνανέδραμεν· εἶθ' ὅσον ἐστὶ γεῶδες αὐτῇ συνεπόμενον, ἐναφεῖσα τῷ ὄγκῳ τοῦ τρεφομένου, ὅταν ξηρανθῇ τὸ ὑποκείμενον τῷ περιέχοντι, πάλιν πρὸς τὸ ὁμόφυλον ἐξατμίζεται. Ἀραιὸς δὲ ὢν ὁ ἀὴρ ἐν τοῖς ἑαυτοῦ μορίοις, καὶ τῆς λεπτομερείας τῶν ἀτμῶν λεπτομερέστερος, ἅπαν τὸ ἐν αὐτῷ γενόμενον, πρὸς τὸ συγγενὲς διαφίησιν. Οὕτω γὰρ ἥ τε κόνις, κἂν ἐπιπολὺ τοῦ ἀέρος διασχεθῇ, πάλιν τῇ γῇ ἀποδίδοται· καὶ ἡ ἰκμὰς οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλ' εὑ- B ρίσκει τὸ πάντως ἑαυτῇ συγγενές τε καὶ σύμφυλον κατὰ τὸν ἀέρα πλανώμενον, ᾧ προσπλασθεῖσα καὶ διὰ τῆς τῶν ὁμοίων προσχωρήσεως αὐξηθεῖσα, πάλιν διογκοῦται πρὸς νέφους σύστασιν, καὶ οὕτω διὰ σταγόνων τῇ ἰδίᾳ φύσει ἀποκαθίσταται· ὥστε πανταχοῦ τὰ τοῦ κόσμου τε στοιχειωδῶς ἐν τῷ παντὶ θεωρούμενα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μέτρου φυλάσσεσθαι, ὃ παρὰ τὴν πρώτην ἐφ' ἑκάστου τῶν ὄντων ἡ σοφία τοῦ δημιουργοῦ πρὸς τὴν εὐαρμοστίαν τοῦ παντὸς διετάξατο.

Illud objici posse non ignoro, sæpenumero in maximis caloribus nubes per aerem disjectas ferri, in quas si diutius aliquis aciem oculorum intenderit, redarguet quodammodo rationem eorum, qui asserunt naturæ humidæ nihil consumi. Nam turbulentæ nubis sectiones, quæ multum aeris spatium occupant, primum quidem nimia ardoris vi accensæ magnitudinem contrahunt, deinde incendio exsiccatæ penitus abolentur, adeo ut humore ab æstu consumpto, nihil omnino relinquatur. Quo quidem argumento vaporum ratio refellitur. Nubes enim in superiore turbulenti ventosique hujus aeris parte constitutæ nihil graviorum vaporum in naturæ suæ tenuitatem admittunt, cum omnes vapores et exhalationes crassiorem illam aeris partem, quæ terram propius ambit, natura præfinitam habeant, nec ulterius progredi possint. Nam tenuis atque ætheria illa regio nihil crassum admittit. Quidam se montium altissimorum vertices vidisse memoriæ prodiderunt, in quos nec nubes ascendere, nec venti aspirare, nec volucres magis advolare possint, quam animalia quæ humi demersa sunt, in aere vitam agere. Ut perspicuum sit, esse quemdam in aere terminum constitutum, quem crassioribus terræ exhalationibus transilire, ut ad superiora conscendant, non liceat. Quamobrem in montium cacuminibus ad æstatem usque permanent nives, nec liquefiunt, quod humorum in ea parte concretio assidue refrigeret aerem. Quinetiam igneos tractus, quos prosilientes stellas quidam vocant, ex eadem causa fieri docent sapientes, qui res ejusmodi profitentur. Ventorum enim vi crassiores quasdam ac densiores aeris partes in regionem ætheriam compelli, quo simul atque pervenerint, incendi, flammam quoque cum vento simul exstingui. Quamobrem cum dici non possint vapores exstincta nube rursum consistere, ut ex illis, quemadmodum in inferioribus fieri videmus, relicti humidi reditus sperari queat, necesse est

Ἀλλ' οἶδα τὸν ἀντιπίπτοντα λόγον· πολλάκις γὰρ ἔστιν ἰδεῖν, ἐν σφοδροτέρῳ καύσωνι νέφη τινὰ διὰ τοῦ ἀέρος κατεσπαρμένα, οἷς εἴ τις ἐπὶ πλεῖον ἐνατενίσειεν, ἐλέγξει πως τὸν λόγον τοῦτον, ὃς μηδὲν τῆς ὑγρᾶς φύσεως ἐξαναλίσκεσθαι λέγει. Τὰ γὰρ θρομβοειδῆ τοῦ νέφους τμήματα, πολλαχῇ τοῦ ἀέρος ἐσκεδασμένα, πρῶτον μὲν ἐλαττοῦται κατὰ τὸν ὄγκον τῷ ὑπερβάλλοντι τοῦ φλογμοῦ ἐξοπτώμενα· εἶτα καὶ εἰς τὸ παντελὲς ἀφανίζεται καταφρυγέντα τῷ καύ- C σωνι, ὡς μηδὲ βραχύ τι λείψανον ὑπολειφθῆναι, τοῦ φλογμοῦ τὴν ἰκμάδα καταξηράναντος. Τοῦτο δὲ οὐκέτι ἐστὶ τῷ τῶν ἀτμῶν λόγῳ παραμυθήσασθαι. Ἡ γὰρ ἄνω τῶν νεφῶν κατάστασις ἡ τοῦ θολεροῦ τούτου καὶ πνευματώδους ἀέρος ὑπερκειμένη, οὐδὲν τῶν βαρυτέρων ἐν τῇ λεπτότητι τῆς ἰδίας φύσεως καταδέχεται· ἀλλὰ πάντες ἀτμοὶ καὶ πᾶσαι ἀναθυμιάσεις ὅρον ἔχουσι τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω φορᾶς τὴν τοῦ περιγείου ἀέρος κατὰ τὸ μέρος ἐκεῖνο παχύτητα, ἧς διαδῦναι ἐπὶ τὸ ἄνω φύσιν οὐκ ἔχει. Οὐ γὰρ ἂν ὑπολειφθείη ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ αἰθεροειδεῖ τῶν παχυμερεστέρων οὐδέν. Οὕτως οὖν καὶ ὀρῶν τινων ὑπερμεγεθῶν τὰς ἀκρωρείας οἱ ἱστορήσαντες λέγουσιν ὑπερνεφεῖς μὲν εἶναι ἀεὶ καὶ ἀνεφίκτους τοῖς πνεύμασι, καὶ τοῖς πτηνοῖς ἀμήχανον τὴν ἐπ' ἐκεί- D νων γενέσθαι πτῆσιν, οὐχ ἧττον ἢ τοῖς ὑποβρυχίοις τὴν ἐν ἀέρι ζωήν, ὡς διὰ πάντων σαφῶς ἀποδείκνυσθαι, εἶναί τι κατὰ τὸν ἀέρα πρὸς τὸν ὑπερκείμενον χῶρον μεθόριον, ὃ πᾶσι τοῖς παχυμερεστέροις τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναθυμιωμένων ὁρίζει τὴν στάσιν· οὗ χάριν καὶ μέχρι τῆς ὥρας τοῦ θέρους, ἄτηκτος ἡ ἐπὶ τῶν ἀκρωρειῶν διαμένει χιών, τῆς τῶν ἀτμῶν συστάσεως κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος διηνεκῶς τὸν ἀέρα καταψυχούσης. Ἀλλὰ καὶ τοὺς πυροειδεῖς ὁλκούς, οὕς τινες διάττοντας καλοῦσιν ἀστέρας, ἐκ τῆς αὐτῆς αἰτίας γίνεσθαι, φυσιολογοῦσιν οἱ ταῦτα σοφοί, ὅταν ἔκ τινων πνευμάτων βίας ὑπερχυθῇ τι τοῦ παχυτέρου καὶ ὑλωδεστέρου ἀέρος ἐπὶ τὸν αἰθέριον τόπον, εὐθὺς ἐκφλογοῦσθαι ἄνω γενόμενον· καὶ κατὰ τὴν ἐνδοθεῖσαν ἐκ τοῦ πνεύματος ὁρμήν, τὴν φλόγα ῥέουσαν

φέρεσθαι· σβεσθέντος δὲ τοῦ πνεύματος, συναπομα- A ραίνεσθαι καὶ τὴν φλόγα. Τῷ πνεύματι τοίνυν οὐκ ἔστι δυνατὸν εἰπεῖν πάλιν ἀτμοὺς ἐν τῷ ἀφανισμῷ τοῦ νέφους συνίστασθαι· ὡς δι' ἐκείνων ἐλπίσαι, καθ' ὁμοιότητα τῶν κάτωθεν ῥηθέντων, τοῦ αναληφθέντος ὑγροῦ τὴν ἐπάνοδον, ἀνάγκη συντίθεσθαι τοῖς ἐκκαίεσθαι τὸ ὑγρὸν δογματίζουσι, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν περιΐστασθαι. Ἀλλ' ἐγὼ τὸ μὲν ἀφανίζεσθαι τῷ ὑπερβάλλοντι φλογμῷ τὴν ἐν τοῖς ἀτμοῖς ὑγρότητα πείθομαι, μάταιον καὶ ἐριστικὸν εἶναι κρίνων, τὸ τοῖς φανεροῖς ἀντιμάχεσθαι· ἐπεὶ δὲ προσήκει μὴ κάμνειν πανταχόθεν ἀνιχνεύοντας τὴν ἀλήθειαν, οὐδὲν ἧττον τούτων γινομένων, φημὶ τὸ μέτρον τῆς ὑγρᾶς φύσεως ἀμείωτον διασώζεσθαι, καὶ ἀεὶ τὸ δαπανώμενον ἀντεισάγεσθαι πάντως τῷ λείποντι. Ὃ δέ μοι τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν βεβαίαν ποιεῖ, τοῦτ' ἔστιν· B Ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς τοῦ πυρὸς ἐνεργείᾳ, τοῦτο διὰ τῆς πείρας μανθάνομεν, ὅτι οὐ πάσας τὰς ποιότητας τῆς ὕλης τὸ πῦρ ἐπιβόσκεται, ἀλλ' ἧς ἂν περιδράξηται· οἷον φέρε εἰπεῖν ἐπὶ τῆς τοῦ ἐλαίου ὕλης, ἐπειδὴ κεχώρισται τῆς ψυχρᾶς ποιότητος, ἐν τῇ ὕλῃ ταύτῃ τὸ ὑγρὸν εὐκόλως ὑπὸ τῆς θερμότητος τοῦ πυρὸς ἐξειλκύσθη, καὶ φλὸξ ἐγένετο. Ἀλλ' οὐ μόνον εἰς φλόγα τὸ ἔλαιον διὰ τοῦ πυρὸς ἠλλοιώθη, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ πυρὸς τοῦ γενομένου ἀπὸ τοῦ ἐλαίου, φησὶν, ὑγρὸν μετὰ τὸ πῦρ, ξηρὰ γίνεται κόνις· ὅπερ σαφῶς δείκνυσιν ἡ ἐκ τοῦ λύχνου λιγνὺς καταμελαίνουσα τὸ τῆς φλογὸς ὑπερκείμενον· ὅπερ εἰ ἐπὶ πλεῖον γίγνοιτο, καὶ ὄγκος τις ὑποστρέφεσθαι τῷ διὰ τῆς λιγνύος μελαινομένῳ τόπῳ. Ὅθεν δῆλόν ἐστιν, ὅτι εἰς λεπτά τε καὶ ἀφανῆ μόρια τὸ ἔλαιον διὰ τοῦ πυρὸς ἀποξηρανθὲν ἀλλοιοῦται, καὶ οὕτως ἐν τῷ ἀέρι γίνεται, κἀκεῖθεν ἐπὶ τὴν γῆν συνιζάνει. Δείκνυσι δὲ τὸ ἐν τῷ ἀέρι τὴν λεπτομερῆ τῆς λιγνύος εἶναι διάχυσιν, ἐκ τοῦ τοὺς μυκτῆρας τῶν τὸν ἀέρα τοῦτον ἀναπνεόντων ὑπομελαίνεσθαι. Πολλάκις δὲ καὶ τὸ ἔνδοθεν ἐκ τοῦ θώρακος ἀναπτυόμενον, μέλαν ὁρᾶσθαι, διὰ τὸ τῷ χρώματι τῆς λιγνύος καὶ αὐτὸ καταχρώννυσθαι τῷ διὰ τῆς τοῦ ἀέρος ἀναπνοῆς συνεισπίπτοντι.

eorum sententiam approbare, qui humidum exuri, et in nihilum redigi tradunt. Ego vero, ut vaporis humorem ab exsuperante incendio consumi concedam (stulti enim ac pertinacis hominis judico, rebus perspicuis adversari), tamen, quoniam undique veritatem indagantes fatigari non decet, assero naturæ humidæ mensuram nihil imminutam conservari, et quod consumptum est, rependi prorsus atque restitui. Quod autem in hac me sententia confirmat, hoc est : Ignis, ut ex actione ipsius hic apud nos experimur, non omnes materiæ, quam corripit, qualitates depascitur. Exempli gratia in olei materia, humiditas posteaquam a qualitate frigida sejuncta est, facile ab ignis caliditate attrahitur, et inflammatur. Sed non solum in flammam oleum convertitur, verum etiam post ignem ex olei humiditate ortum aridus cinis efficitur, id quod aperte perspicitur ex lucernæ fuligine, qua ea quæ supra flammam sita sunt, nigrescunt. Quod si diutius fiat, ipsi loco ex lucernæ fuligine infecto moles quædam accrescit atque adhæret. Ex quo planum fit, oleum per ignem exsiccatum in minutissimas et aspectum nostrum effugientes particulas commutari, atque ita aerem petere, indeque desiliens in terram considere. Minutissimarum autem fuliginis particularum in aere fieri effusionem, ex eo potest intelligi, quod nares hunc ipsum aerem attrahentium nigræ fiunt. Quinetiam id quod ex pectore respirantes emittunt, nigrum esse conspicitur, propterea quod fuliginis colore per aeris attractionem accedente sit infectum.

Οὐκοῦν δῆλόν ἐστιν ἐκ τούτων, ὅτι τοῦ ἐλαίου τὸ C μὲν ὑγρὸν εἰς ξηρότητα μετεποιήθη, ὁ δὲ κατὰ τὴν ὕλην ὄγκος οὐκ εἰς ἀνυπαρξίαν ἠφανίσθη διὰ τῶν λεπτῶν τε καὶ ἀφανῶν μορίων ἐνσκεδασθεὶς τῷ ἀέρι. Ὅπερ τοίνυν ἐπὶ τοῦ ὑγροῦ τούτου διὰ τῆς τῶν γινομένων ἐνεργείας ἐμάθομεν, ὅτι ἀλλοιοῦται μόνον τὸ ὑγρὸν εἰς ξηρότητα, οὐκ εἰς τὸ παντελὲς τὸ ὑλικὸν ἀφανίζεται· τοῦτό τις καὶ περὶ τοῦ παντὸς ἐννοῶν, τοῦ εἰκότος οὐχ ἁμαρτήσεται· δῆλον γὰρ ὅτι ἐκ μερῶν τὸ ὅλον συνέστηκεν. Ὅπερ δ' ἂν ἐν τῷ μέρει ἐμάθομεν, τοῦτο καὶ περὶ τοῦ παντὸς ἐδιδάχθημεν. Μίαν δὲ τῷ γένει τὴν ὑγρότητα εἶναι, οὐδ' ἂν τῶν ἐριστικῶν τις ἀντείποι. Ἀλλὰ μὴν λεπτὴ κόνις ἐκκαυθεῖσα διὰ τοῦ πυρὸς ἡ ὑγρότης ἐγένετο· ἄρα καὶ πᾶν ὑγρὸν ἐν τῷ πυρὶ γενόμενον μεταβάλλει τὴν ἐν τοῖς μορίοις ποιότητα, πρὸς τὸ ξηρὸν ἐκ τοῦ ὑγροῦ D μεθιστάμενον, οὐκ εἰς τὸ παντελὲς ἀφανίζεται. Ἐπεὶ οὖν ἀτμοῦ σύστασις τὸ νέφος ἐστὶν, ὁ δὲ ἀτμὸς ἡ λεπτομερὴς τοῦ ὑγροῦ ἐστιν ἀναθυμίασις, ἀνάγκη πᾶσα, ὅταν καταφρυγῇ τῷ φλογμῷ τὸ νέφος, τὸν λεπτὸν ἐκεῖνον καὶ ἀμερῆ τοῦ ἀτμοῦ ὄγκον, κἂν τὴν ὑγρὰν μὴ διασώζῃ ποιότητα, μὴ μέντοι κατὰ τὸ ὑποκείμενον εἰς ἀφανισμὸν μεταβαίνειν εἰς τὸ μηδὲ ἀναλυόμενον. Τέσσαρα γὰρ περὶ τὸν ἀτμὸν θεωρεῖ-

Ex his constat humiditatem olei sic in siccitatem commutari, ut materiæ magnitudo per tenuissimas particulas, et quæ aciem oculorum effugiunt, in aere disjecta non deleatur. Si quis igitur, ut hoc olei humidum duntaxat in siccum convertitur, non autem tota materia penitus aboletur, sic de universo humido cogitaverit, non errabit; manifestum enim est, totum ex partibus constare. Quod autem de parte discimus, idem de toto edocemur. Unam autem genere humiditatem esse nemo ne pertinacissimus quidem negabit. Atque humiditas ab igne combusta tenuis pulvis efficitur : et omne humidum, dum est in igne, particularum qualitatem ex humiditate in siccitatem convertit, non autem penitus deletur atque consumitur. Quoniam igitur nebula seu nubes nihil aliud est, nisi vaporum coactio atque concretio : vapor autem est tenuissima humidi exhalatio : necesse est, cum ardore nubes exaruerit, minutissimum illud et individuum vaporis corpusculum, quamvis humidam qualitatem non servet, non tamen omnino disperdi et aboleri. Quatuor enim in vapore considerantur, humiditas, frigiditas, gravitas, et quantitas. Ex his quæ naturæ ignis adversantur, ea vi ipsius exsuperantis abolentur : quamobrem nec hu-

midum nec frigidum in igne sita manent ejusmodi. Quantitas vero ab ignis natura non discrepat, quandoquidem et ignis in quanto consideratur, et cum quanto quantitas non pugnat. Itaque vaporis quantitas ab humidi et frigidi qualitate sejuncta servatur. Quæ autem ex gravitate qualitas vapori naturaliter inest, una cum magnitudine conservatur; pariter enim et humida et frigida gravem naturam habent. Ex hac rerum serie mens nullo labore cognoscet, quomodo aqua fiat terra commutataque vaporis qualitate naturam similem assequatur. Siccum enim, et grave qualitatis, quæ terræ inest, propria sunt, in eaque vapor exustus convertitur. Ac mihi quidem non faciendum videtur, ut principium hoc assecuti, consequentem ordinem, ad quem consideratio ipsa nos per verisimilia ad veritatem ducens progreditur, omittamus. Videtur enim ob hanc causam et mare semper in propriis terminis permanere. Quoniam accessio illa, quam ex confluentibus aquis assidue paulatim acquirit, exhauritur et consumitur a caliditate, quæ cucurbitulæ instar tenues humidæ naturæ vapores attrahit. Verum quia mediterranea loca, et quæ magis ad aquilonem vergunt, huic rationi videntur adversari, propterea quod, cum in his partibus ob aeris ambientis frigiditatem mare non admodum calefiat, vaporum confectio torpeat, eam dupliciter confirmabimus.

A ται, τὸ ὑγρὸν, τὸ ψυχρὸν, τὸ βαρὺ, ἡ πηλικότης. Ἐκ τούτων ὅσα μὲν ἐναντίως πρὸς τὸ πῦρ ἔχει, τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἐπικρατοῦντος ἐξαφανίζεται· οὔτε γὰρ τὸ ὑγρὸν, οὔτε τὸ ψυχρὸν ἐν τῷ πυρὶ γενόμενον διαμένει τοιοῦτον. Ἡ μέντοι πηλικότης συγγενῶς καὶ πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς οὐσίαν ἔχει· καὶ γὰρ τὸ πῦρ ἐν ποσῷ καθορᾶται· ποσῷ δὲ ποσότης οὐ μάχεται. Εἰ οὖν ἡ πηλικότης τοῦ ἀτμοῦ διασώζεται, τῆς κατὰ τὸ ὑγρόν τε καὶ ψυχρὸν ποιότητος διαζευχθεῖσα· ἡ δὲ κατὰ τὸ βάρος ποιότης οὐσιωδῶς ἐγκειμένη τῇ τοῦ ἀτμοῦ φύσει, συνδιεσώθη τῇ πηλικότητι (ἐπίσης γὰρ ἡ βαρύτης καὶ ὑγροῖς καὶ ξηροῖς ἐνυπάρχειν πέφυκεν)· οὐκέτ' ἂν ὁ νοῦς ἡμῖν κάμνῃ τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν γινομένων ἑπόμενος, ὥστε ἐπιγνῶναι, ὅπως τὸ ὕδωρ γῆ γενόμενον, διὰ τοῦ μεταβάλλειν τοὺς ἀτμοὺς
B τὴν ποιότητα, τὴν ὁμοειδῆ φύσιν καταλαμβάνει. Τὸ γὰρ ξηρὸν καὶ βαρὺ ἴδιον ἂν εἴη τῆς περὶ τὴν γῆν θεωρουμένης ποιότητος, εἰς ὅπερ ἐκκαυθεὶς ὁ ἀτμὸς μετεποιήθη. Καί μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν τῆς ἀρχῆς ταύτης λαβομένους, μὴ διαφεῖναι τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἐξετάσεως, εἰς ἣν πρόεισι διὰ τῶν εἰκότων ἡ θεωρία, χειραγωγοῦσα πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἔοικε γὰρ καὶ ἡ θάλασσα διὰ τοῦτο ἐν τοῖς ἰδίοις ὅροις διὰ παντὸς μένειν, ὅτι κατ' ὀλίγον τῆς ἀεὶ γινομένης αὐτῇ διὰ τῶν ὑδάτων προσθήκης, ἡ διὰ τῶν ἀτμῶν ἐξάντλησις ἐπὶ τὸ ὑπερκείμενον γίνεται τῆς ἐπιθαλπούσης θερμότητος, σικύας δίκην τὸ λεπτομερὲς τῆς τῶν ὑγρῶν φύσεως ἀνιμωμένης. Ἐν δὲ τοῖς μεσογείοις τε καὶ βορειοτέροις τῶν τόπων ἡ τοῦ περιέχοντος ψυχρότης ἐναντιοῦσθαι δοκεῖ τῷ λόγῳ, ὡς διὰ τὸ μὴ θάλπεσθαι σφοδρῶς τὴν ἐν τοῖς μέρεσι τούτοις θάλασσαν, ἀργούσης τῆς τῶν ἀτμῶν ἀναδόσεως, διπλοῖς ἔστι λογισμοῖς τὴν ἀντίθεσιν ταύτην παραμυθήσασθαι.

Primum igitur dicimus, licet innumerabilia maria videantur, unum tamen et continuum esse mare, in sese per orbem universum commeans, nec ullo pacto a conjunctione sua divulsum atque sejunctum: quamobrem, si perpetua caliditatis præsentia, quod australe est, succendatur, in illis item partibus diminutionem sentiri, aquis sponte sua deorsum naturaliter confluentibus ad explendum id, quod exhaustum et exinanitum est. Deinde cum totum mare ex quavis aqua confectum, sit salsum, parem fieri vaporum digestionem comprobari; salsorum enim naturalis est siccitas. Quare si qualitas hæc per totum mare pariter diffusa est, pariter etiam agit in omnibus illius partibus. Id enim cujusque naturæ proprium est, ut ex vi sua agat. Nam ut ignis accendit, et nix refrigerat, et mel dulcia reddit, ita sal exsiccat. Quocirca cum passim per omnia maria salis exsiccativa natura sit distributa, sic ad facilem vaporum digestionem prospiciente divina sapientia; omnes enim partes aquæ tenues sal quodammodo excludit, atque expellit e mari, quippe quod dominetur humido propter insitam naturæ siccitatem: non absurdum est existimare, æquabiliter undique humiditatem consumi, mare per vapores exhauriente aere. Quod autem omnis aereus humor in nubibus fiat, atque

C Πρῶτον μὲν ὅτι μία ἐστὶ καὶ συνεχὴς πρὸς ἑαυτὴν διόλου ἡ θάλασσα, κἂν εἰς μυρία διῃρηται πελάγη, οὐδαμοῦ τῆς πρὸς ἑαυτὴν συναφείας διασπωμένη· ὥστε, εἰ τὸ νότιον τῇ διηνεκεῖ παρουσίᾳ τοῦ θερμοῦ ὑπερκέοιτο (a), ἐν τοῖς κατεψυγμένοις μέρεσι τῆς ἐκεῖ γενομένης ἐλαττώσεως τὴν αἴσθησιν γίνεσθαι, αὐτομάτως τῆς τῶν ὑδάτων φορᾶς ἐν τῷ κατωφερεῖ τῆς φύσεως πρὸς τὸ ἀεὶ κινούμενον μεταῤῥεούσης. Ἔπειτα δὲ καὶ τὸ πᾶσαν ἅλμην εἶναι τὴν θάλασσαν, ἐκ παντὸς τοῦ ὕδατος γινομένην, διὰ τὴν τῶν ἀτμῶν ἀνάδοσιν, κατὰ τὸ ἴσον μαρτύρεται· ἴδιον γὰρ τῆς τῶν ἁλῶν φύσεως ἡ ξηρότης ἐστίν. Εἰ δὲ κατὰ τὸ ἴσον ἡ ποιότης αὕτη πρὸς πᾶσαν θάλασσαν ἀνακέκραται, ἄρα ὁμοίως ἐν παντὶ μέρει τὸ ἑαυτῆς ἐνεργήσει ἡ ἅλμη. Πᾶσα γὰρ φύσις τὸ κατάλληλον
D τῇ ἰδίᾳ δυνάμει πάντως ἐργάζεται. Ὡς γὰρ καίει τὸ πῦρ, καὶ ἡ χιὼν ψύχει, καὶ γλυκαίνει τὸ μέλι, οὕτω καὶ οἱ ἅλες ξηραίνουσιν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ πανταχοῦ τοῖς πελάγεσιν ἡ ξηραντικὴ τῶν ἁλῶν συγκαταμέμικται φύσις, τοῦτο πρὸς εὐκολίαν τῆς τῶν ἀτμῶν ἀναδόσεως τῆς θείας σοφίας προειδομένης (ἐκθλίβει γάρ πως καὶ ἐξωθεῖται τῆς θαλάσσης πᾶν τὸ λεπτομερὲς τοῦ ὕδατος ἡ ἅλμη, διὰ τῆς ἐγκειμένης τῇ φύσει ξηρότητος κατὰ τοῦ ὑγροῦ δυναστεύουσα)· οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος ἐστὶν ἐπίσης οἴεσθαι πανταχόθεν γίνεσθαι τῷ ὑγρῷ τὴν δαπάνην, τοῦ ἀέρος διὰ τῶν

(a) Interpres legit, ὑπερκαίοιτο. Edit.

ἀτμῶν ἀρυομένου τὴν θάλασσαν. Ἀλλὰ μὴν τὸ πᾶσαν τὴν ἐναέριον ἰκμάδα νέφος γίνεσθαι, κἀκεῖθεν ἐπιῤῥεῖν τοὺς ὄμβρους τῇ γῇ, ὅ τε προλαβὼν ἀπέδειξε λόγος, καὶ ἡ προφητεία διδάσκει τῷ Θεῷ τὸ τοιοῦτον ἔργον ἀνατιθεῖσα, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ κατὰ πρόσωπον τῆς γῆς, » καὶ ἄλλα πολλά. Καὶ τὸ ἐξοπτᾶσθαι πάντα τὰ νέφη ἐκ τῆς ὑπερκειμένης θερμότητος, καὶ εἰς τὸ παντελὲς καταφρύγεσθαι, καὶ τοῦτο διὰ τῆς ἐνεργείας ἐμάθομεν. Λείπεται τοίνυν μὴ παραδραμεῖν τὴν ἀκολούθως ἀνακύπτουσαν ἡμῖν ἐκ τῶν εἰρημένων ἀντίθεσιν. Ἐρεῖ γάρ τις τοῖς προεξητασμένοις ἑπόμενος, ὅτι Κατὰ τὸ ἐπὶ τοῦ ἐλαίου ὑπόδειγμα μεμαθήκαμεν, τὸ μὲν ὑλικὸν τοῦ ὑποκειμένου καὶ μετὰ τὴν ἐξόπτησιν μὴ ἀπόλλυσθαι, ἀλλ' εἰς τὸν ἀέρα μεταχωρεῖν διὰ τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας ἀπογεούμενον. Τοῦ δὲ ὑγροῦ ἐναφανισθέντος τῇ ἐναντίᾳ ποιότητι, πῶς ἔστιν ἀμείωτον τὴν ὑγρὰν φύσιν εἰσαεὶ διαμένειν, πάντοτε τῆς θερμῆς οὐσίας τὸ ἐν τοῖς ἀτμοῖς ὑγρὸν καταφρυττούσης, καὶ εἰς ξηρὰν μεταβαλλούσης ποιότητα, καθὼς ἡ θεωρία κατὰ τὸ ἀκόλουθον διὰ τῶν ἐξητασμένων ἀπέδειξεν; Εἰ οὖν ἐξατμίζεται μὲν τὸ ὑγρὸν, εὐάλωτος δὲ γίνεται τῷ θερμῷ ἡ ὑγρότης, εἰς τὰ λεπτά τε καὶ ἀμερῆ τμήματα διὰ τῶν ἀτμῶν μερισθεῖσα· ἀνάγκη πᾶσα, πρὸς τὴν ξηρὰν ποιότητα τοῦ ὑγροῦ μεταβαίνοντος, ἀληθέστερον ἐκεῖνον τὸν λόγον οἴεσθαι, ὅτι ἐστί τις ὑδάτων περιουσία, ἡ ἀεὶ ἀναπληροῦσα τὸ ἐκ τοῦ πυρὸς δαπανώμενον. Ἴσως δ' ἄν τινα καὶ μαρτυρίαν πρὸς τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ἀπὸ τῆς Γραφῆς παραλάβοι· τὸ ἀνοιγῆναι τοὺς καταῤῥάκτας τοῦ οὐρανοῦ, ὅτε ὑποβρύχιον ἔδει γενέσθαι τὴν γῆν, πάσης ὀρῶν κορυφῆς ἐπὶ πλεῖστον βάθους ὑπερέχοντος τοῦ ὕδατος. Ἀλλ' ἐγὼ τὴν μὲν γραφικὴν ἀντίθεσίν φημι δυνατὸν εἶναι διὰ Γραφῆς ἑτέρας παραμυθήσασθαι· οἶδα γὰρ τὴν κατάχρησιν τῶν θείων ῥημάτων ἐπὶ τῆς γραφικῆς συνηθείας.

A inde pluviæ in terram decidant, et nos superius ostendimus, et prophetia opus ejusmodi Deo tribui docet his verbis, dicens : « Qui vocat aquam maris, et fundit eam super faciem terræ[28]. » Et cum alia multa, tum nubes a superiore caliditate accendi, et penitus exsiccari reipsa didicimus. Quare non est prætereunda quæstio, quæ nobis ex iis quæ dicta sunt, ordine occurrit. Sic enim aliquis objiciat : Ex commemorato olei exemplo intelleximus, materiam subjectam etiam post combustionem non aboleri, sed in aerem secedere, atque ignis vi in terram redigi, eo consumpto, quod ejus qualitati contrarium erat. Quamobrem qui potest humida natura semper imminuta, atque integra permanere, cum vaporum humorem, ut declaratum B est, ubique caliditas arefaciat, et in siccam qualitatem convertat? Cur, cum humidum exhaletur, et calido tam sit obnoxium, ut in tenuia, atque individua corpuscula per vapores dissectum in aridam qualitatem ab eo necesse sit commutari, non ea verior existimetur opinio, quæ asserit esse quamdam aquarum copiam, qua semper instauretur, et sufficiatur id quod ab igne consumptum ac deperditum est? præsertim cum Scripturæ testimonio confirmari possit, quæ tradit apertas fuisse cataractas cœli[29], cum aquis altissimis omnes montium vertices superantibus submergi terram oporteret. Hoc ego Scripturæ testimonium dicam alio ejusdem Scripturæ testimonio refelli posse. Solet enim divina Scriptura a propria verborum C significatione recedere.

Τί σημαίνει διὰ τοῦ ἀνοῖξαι, καὶ τί διὰ τοῦ κλεῖσαι ἐνδείκνυται; Δῆλον γὰρ ὅτι τὸ κλειόμενον ἀνοίγεται, καὶ τὸ ἀνοιγόμενον κλείεται. Ἐπεὶ οὖν, αὐχμοῦ ποτε κατὰ τοὺς χρόνους Ἠλίου ἐπικρατοῦντος, οὕτω φησὶν ἡ Γραφὴ, ὅτι « Ἐκλείσθη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ ἔτη τρία καὶ μῆνας ἕξ· » τοῦτο οἶμαι τοῦ οὐρανοῦ τοὺς καταῤῥάκτας ἠνεῴχθαι τὸν τῆς Γραφῆς λόγον λέγειν, ὡς ἐκλείσθη ἐν τῷ τῆς ἀνομβρίας καιρῷ. Ἀλλὰ μὴν τότε διὰ τῆς προσευχῆς τοῦ Ἠλίου, νέφος ἐκ τῆς θαλάσσης ἀναφανὲν, τὸν οὐρανὸν αὐτοῖς διὰ τῆς ἐπομβρίας ἤνοιξεν. Ἄρα σαφῶς ἀποδείκνυται διὰ τούτων, τὸ μηδὲ τότε τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ διασχισθὲν, ἐκ τῶν ὑπερκεῖσθαι λεγομένων ὑδάτων καταῤῥῆξαι τὸν ὄμβρον, ἀλλ' οὐρανὸν λέγει, τὸν περίγειον ἀέρα, τὸν ὁρίζοντα τοῖς ἀτμοῖς τὴν στάσιν, ὅπερ ἐστὶ τῆς λεπτομερεστάτης τοῦ ὑπερκειμένου ὅρος φύσεως· μεθ' ὃν οὐδεμίαν δύναμιν πρὸς τὴν ἄνοδον ἔχει τῶν ἐμβριθεστέρων οὐδὲν, οὐ νέφος, οὐ πνεῦμα, οὐκ ἀτμὸς, οὐκ ἀναθυμίασις, οὐχ ἡ τῶν πτηνῶν φύσις. Τὸ οὖν ὑπὲρ κεφαλῆς συνήθως ἡ Γραφὴ οὐρανὸν λέγει, « οὐρανοῦ πετεινὰ » λέγουσα, τὸν ἀέρα τοῦτον διαπετόμενα. Ἀλλ' εἰ καὶ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, οὔπω τὸ ἕτερον ὁ λόγος ἡμῖν ὑπ-

Quid igitur per aperire et claudere velit intelligi consideremus. Ea nimirum aperiuntur, quæ clausa sunt, et quæ sunt aperta, clauduntur. Temporibus igitur Eliæ cum olim magna siccitas esset, ea res in Scriptura hisce verbis est explicata : « Clausum est cœlum annis tribus, et mensibus sex[30]. » Quare ea Scripturæ oratione, qua dicuntur apertæ cataractæ cœli, significari arbitror ipsum cœlum fuisse clausum tempore siccitatis. Quo quidem tempore cum precibus Eliæ nubes e mari sublata, pluvia demissa cœlum aperuerit, constat, D ne tunc quidem firmamento cœli disrupto, ex aquis quæ super illo dicuntur esse, imbrem defluxisse, sed cœlum appellari aerem, qui terram ambiens vaporibus terminum constituit, quo a subtiliore natura illa superiore sejungantur, ultra quem nihil eorum quæ graviora sunt, potest aspirare, non nubes, non ventus, non vapor, non exhalatio, non ipsæ volucres. Quod autem aer hic capitibus nostris impendens cœlum in Scriptura vocetur, facile intelligimus, dum in ea legimus, « volatilia cœli[31]. » Aerem enim per ea quæ in ipso volant, cœlum dici cognoscimus. Cæterum licet hæc ita se habeant, non-

[28] Amos. v, 8. [29] Gen. vii, 11 sqq. [30] III Reg. xvii, 9; Luc. iv, 25. [31] Gen. i, 26; Matth. vi, 26.

dum explicata est illa quæstio, quomodo vaporum in siccum commutatio humidum vi naturæ calidæ consumptum non imminuat. Aliud præterea ordine sequitur inquirendum, quod accuratiore studio indagantes forte consequemur. Audisti prophetiam divinæ potestatis magnitudinem ex iis quæ in rebus procreatis admiranda cernuntur, enarrantem hoc modo: « Quis manu dimensus est aquam, et cœlum palmo, et pugillo terram universam? Quis in statera montes, et valles in lance collocavit [32]? » His verbis, ut arbitror, aperte docet propheta, propriam singulis elementis præscriptam esse mensuram, a Dei omnia complectentis potestate, quam ille manum, et palmum, et pugillum vocat, suis unumquodque terminis et mensuris coercentem. Necesse est igitur, si Dei potestas cœlum dimensa est, si manus ejus aquam, si pugillus universam terram, si valles in statera constituit, si montibus pondus præfinivit, omnia mensuram ac modum tueri suum, nihil eorum augeri, nihil imminui, quæ mensus est Deus, quæque ipsius potestate continentur; si nulla autem rebus accidit accretio, nulla diminutio, ut prophetia testatur, in sua prorsus unumquodque mensura perpetuo manet, cum natura ipsa rerum commutabilis cuncta vicissim convertat, et unum in aliud mutet, idemque rursum conversione mutationeque pristinum in statum reducat. Sed quia vaporem hunc humidum in flamma positum, siccitate per combustionem acquisita, in qualitatem terrestrem transire ex superiore olei exemplo satis ostendimus, deinceps considerandum est, utrum vaporis materia in contrariam qualitatem conversa reliquiæ ipsius combustione subtiliores ac tenuiores effectæ supra manere possint.

A ελύσατο, πῶς ἡ εἰς τὸ ξηρὸν τῶν ἀτμῶν μεταποίησις οὐκ ἐλαττοῖ τὸ ὑγρὸν, τὸ ἐπικρατήσει τῆς θερμῆς οὐσίας ἐκδαπανώμενον. Πρὸς δὲ ταῦτα καλῶς ἂν ἔχοι ἑτέραν ἀκολουθίαν ἐξευρεῖν τῇ θεωρίᾳ τοῦ λόγου συμβαίνουσαν· ἴσως γὰρ ἂν γένοιτο ἡμῖν διὰ τῆς φιλοπονωτέρας προσεδρίας, μὴ διαμαρτεῖν τῆς προσηκούσης περὶ τοῦ σκέμματος ὑπολήψεως. Ἤκουσα τῆς προφητείας τὸ μεγαλεῖον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως διὰ τῶν ἐν τῇ κτίσει θαυμάτων διεξιούσης, ἐν οἷς φησι· « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; τίς ἔστησε τὰ ὄρια σταθμῷ, καὶ τὰς νάπας ζυγῷ; » δι' ὧν οἶμαι σαφῶς ἰδίοις μέτροις τῶν στοιχείων ἕκαστον περιγεγράφθαι τὸν προφήτην διδάσκειν, τῆς περιεκτικῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, ἣν χεῖρα καὶ δράκα, καὶ σπιθαμὴν **B** ὀνομάζει, ἰδικῶς ἕκαστον τῶν ὄντων ἐν τῷ καθήκοντι μέτρῳ περισφιγγούσης. Εἰ οὖν μεμέτρηται οὐρανὸς τῇ θείᾳ δυνάμει, καὶ τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τῇ δρακὶ πᾶσα ἡ γῆ, καὶ ζυγοστατοῦνται αἱ νάπαι, καὶ φανερὸς τοῖς ὄρεσιν ἀφορίζεται σταθμὸς, ἀνάγκη πᾶσα μένειν ἕκαστον ἐπὶ τοῦ ἰδίου μέτρου καὶ σταθμοῦ, μήτε αὐξήσεως, μήτε κολοβώσεως ἐν τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μεμετρημένοις, καὶ ὑπ' αὐτοῦ περιεχομένοις δυναμένης γενέσθαι. Εἰ οὖν μήτε προσθήκην, μήτε ἐλάττωσιν περὶ τὰ ὄντα συμβαίνειν ἡ προφητεία μαρτύρεται, πάντως ἐπὶ τῷ ἰδίῳ ἕκαστον μέτρῳ εἰσαεὶ διαμένει, τῆς τρεπτῆς φύσεως τῆς ἐν τοῖς οὖσι θεωρουμένης, πάντα εἰς ἄλληλα μεταβαλλούσης, καὶ ἕκαστον εἰς τὸ ἕτερον ἀλλοιούσης, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου διὰ μεταβολῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως εἰς τὸ ἐξ ἀρχῆς **C** αὖθις ἐπαναγούσης. Ἀλλ' ὅτι μὲν ὁ ὑγρὸς οὗτος ἀτμὸς, ἐν τῷ φλογμῷ διαγενόμενος, εἰς τὴν γεώδη μεταβαίνει ποιότητα, πρὸς τὸ ξηρὸν μεταβληθεὶς διὰ τῆς ἐξοπτήσεως, τοῦτο ἐν τοῖς προλαβοῦσι λόγοις ἐν τῷ κατὰ τὸ ἔλαιον ὑποδείγματι μετρίως νενόηται, σκοπεῖν δὲ τὸ μετὰ τοῦτο προσήκει, εἰ τῆς ὕλης τοῦ ἀτμοῦ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἀλλοιωθείσης ποιότητα, δυνατόν ἐστιν ἄνω μένειν ἐκεῖνο τοῦ ἀτμοῦ τὸ λεῖψανον, ὅτι ποτὲ κατανοεῖ ὁ λόγος τὸ διὰ τῆς ἐξοπτήσεως μεταποιηθὲν, πρὸς τὸ λεπτότερόν τε καὶ ἀφανέστερον.

Hoc autem exemplis item vobis manifestis poterimus investigare. Neque enim fuligo illa subtilissima perpetuo hic in aere permanet sublimis, sed per aeris raritatem ad cognatum sibi elementum transiens, terræ et parietibus, tectorumque laquearibus adhærescit. Quod de vaporibus illis quoque cogitandum est, ut ad superiorem igneamque regionem a ventis compellantur, et in humidæ qualitatis commutatione materiam servent, arefactique ad id quod eis cognatum est ac simile, detrahantur humique consideant. Naturalis enim rebus omnibus attrahendi vis insita est, ut minime absurdum videatur, si vapores quidam sicci ac terrestres effecti, terræ siccitati et qualitati commisceantur. Quod si ex olei materia cuncta constarent, in crassitudinis qualitate vapores ejusmodi in colorem nigrum exustione converterentur, et ex specie illa conspecta, quid fieret, cuivis esset perspicuum. Verum quia subtilissima liquidis-

Ἀλλὰ μὴν οἶμαι δυνατὸν εἶναι καὶ περὶ ἐκείνου διὰ τῶν γνωρίμων ὑμῖν ὑποδειγμάτων στοχάσασθαι. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα τὸ λεπτομερὲς τῆς λιγνύος εἰσαεὶ διαμένει κατὰ τὸν ἀέρα μετέωρον, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀραιότητος τοῦ ἀέρος πρὸς τὸ συγγενὲς διαφύεται, γῇ καὶ τείχεσι καὶ τοῖς τοῦ ὀρόφου ξύλοις περιχρωννύμενον. **D** Οὐκοῦν ἀκόλουθον καὶ περὶ ἐκείνου τὸ ἴσον ὑπολαβεῖν, ὅτι ὑπὸ τῶν πνευμάτων ἀνωσθεὶς ὁ ἀτμὸς εἰς τὸν ὑπερκείμενον καὶ φλογώδη χῶρον, καὶ ἐν τῇ μεταβολῇ τῆς ὑγρᾶς ποιότητος, τὸ ὑλικὸν διεσώσατο, ξηρὸς δὲ γενόμενος πρὸς τὸ συγγενὲς καθειλκύσθη καὶ ἀπεκατέστη γῇ. Ἑλκτικὴ γὰρ τῶν οἰκείων δύναμις ἑκάστῳ τῶν ὄντων ἐκ φύσεως ἔγκειται, ὡς μηδὲ ἔξω τοῦ ἀκολούθου τὴν τοιαύτην εἶναι ὑπόληψιν, ὅτι ξηρός τις καὶ γεώδης ὁ ἀτμὸς γενόμενος τὴν ποιότητα, τῇ ξηρότητι τῆς γῆς κατεμίχθη. Εἰ μὲν οὖν ἦν ἐλαιώδης πᾶσα τῆς ὑγρᾶς οὐσίας ἡ φύσις, πάντως ἂν ἐν τῷ παχυμερεῖ τῆς ποιότητος πρὸς τὸ μέλαν ἔτρεψε τῶν τοιούτων ἀτμῶν τὴν χρόαν ἡ ἐξόπτησις· καὶ ἐπίδηλον

[32] Isa. XL, 12.

ἂν πᾶσι τὸ γινόμενον ἦν, διὰ τοῦ δέχεσθαι τὸ εἶδος δεικνύμενον. Ἐπεὶ δὲ τὸ λεπτότατόν τε καὶ διειδέστατον τῆς τῶν ὑδάτων φύσεως ἐν τοῖς ἀτμοῖς γίνεται, οὗτοι δὲ κατὰ τὸν προαποδειχθέντα λόγον ἐναποθέμενοι τῷ πυρὶ τὴν ὑγρὰν ποιότητα, πρὸς τὸ ξηρὸν ἠλλοιώθησαν· ἀνάγκη πᾶσα, καθαρὸν τοῦτο καὶ ἀερῶδες οἴεσθαι, ὅτι ποτὲ καὶ εἶναι αὐτὸ καταλαμβάνει ἡ ἔννοια τὸ τῇ λεπτότητι διαφεῦγον τὴν κατανόησιν. Εἰ δὲ τῆς τοῦ λόγου καταλήψεως ἀξιοπιστοτέραν οἴεταί τις τὴν αἴσθησιν, καὶ ζητεῖ τῷ ὀφθαλμῷ τοὺς ἀμερεῖς τε καὶ ἀφανεῖς ἐκείνους ὄγκους θεάσασθαι· ἔξεστι τῷ βουλομένῳ ναστὸν τῶν τοιούτων μορίων τὸν ἀέρα ἰδεῖν, ὅταν εἰσχεθεῖσα διὰ θυρίδος αὐγὴ, ἐκδηλότερον ποιήσῃ τοῦ ἀέρος ἐκεῖνο, ὅσον ἂν διὰ τῆς αὐγῆς καταλάμψῃ. Ὃ γὰρ ἐν τῷ λοιπῷ ἀέρι τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐστιν ἀνέφικτον, τοῦτο διὰ τῆς ἀκτῖνος ὁρᾶται ἐν πλήθει ἀπείρῳ κατὰ τὸν ἀέρα στρεφόμενον. Ὁ οὖν ἐπισχὼν τούτοις τὸν ὀφθαλμὸν, εὑρήσει ἀεὶ πρὸς τὸ κάτω τὴν τῶν λεπτῶν ἐκείνων φορὰν καταῤῥέουσαν. Τὸ δὲ ἐν τῷ μέρει τοῦ ἀέρος δεικνύμενον ἀπόδειξίς ἐστι τοῦ καὶ ἐν τῷ παντὶ τὸ τοιοῦτον εἶναι, ἐπειδὴ συνεχές ἐστι τὸ πᾶν ἑαυτῷ, καὶ ἐκ μερῶν συμπληροῦται τὸ ὅλον. Εἰ δὲ πάντοτε ἡ τῶν λεπτῶν τούτων καὶ ἀτόμων φορὰ διὰ τοῦ ἀέρος ἐπὶ τὴν γῆν καταῤῥέει, φανερὸν δὲ ὅτι οὐ τὸ αἰθέριον εἶδος εἰς ταῦτα θρυπτόμενον διασχίδναται (τὴν γὰρ εἰς τὰ λεπτὰ θρύψιν τε καὶ διάχυσιν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις οὐ πάσχει)· ἀνάγκη πᾶσα ἐκείνων τὴν ὕλην κατιέναι πιστεύειν, ὧν τὴν ἄνοδον ὁ λόγος διὰ τῶν ἀτμῶν ἐθεώρησεν, ὥστε ὑγρὰ μὲν ὄντα ὑπὸ τῆς θερμῆς ἀνέλκεσθαι φύσεως, ἐκκαυθέντα δὲ καὶ γεώδη γενόμενα, μηκέτι ἐν τῷ πυρὶ κρατεῖσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὴν γῆν πάλιν ἀποκαθίστασθαι. Καθάπερ δὲ τῆς ἐν ἡμῖν τροφῆς εἰς λεπτήν τινα ποιότητα διὰ τῆς πέψεως ἀλλοιωθείσης, ᾧ ἂν ἐμπελάσει διὰ τῆς ἀναδόσεως μέρει τοῦ σώματος, ἐκείνου προσθήκη τὸ ἀναδιδόμενον γίνεται, καὶ ποικίλης οὔσης ἐν τῇ συστάσει τοῦ σώματος τῆς τῶν μελῶν διαφορᾶς ἐν τῷ ξηρῷ τε καὶ ὑγρῷ, καὶ τῷ καίοντι καὶ τῷ ψύχοντι· παρ' ὧν ἂν γένηται τὸ τῆς τροφῆς μέρος, ἐκεῖνο γίνεται, ὃ τὸ ὑποκείμενον κατὰ φύσιν ἐστὶν (τὸ γὰρ ἐπικρατοῦν εὐκαίρως τὴν λεπτότητα τῆς ἀναδόσεως ἑαυτῷ προσῳκείωσε)· τὸν αὐτὸν τρόπον ἀνεπαίσθητος γίνεται διὰ τῶν ἀμερῶν ἐκείνων ὄγκων ἡ ἀεὶ γινομένη τῇ γῇ προσθήκη. Διότι παντὶ τῷ ὑποκειμένῳ συμφυέντα, ὅπερ ἂν κατ' οὐσίαν ᾖ τὸ δεχόμενον, πρὸς ἐκείνην ἠλλοιώθη τὴν φύσιν, καὶ ἐγένετο βῶλος ἐν βώλῳ, καὶ ψάμμος ἐν ψάμμῳ, καὶ λίθος ἐν λίθῳ, καὶ ἐν παντὶ πᾶν, ὅτιπερ ἂν τύχῃ τῶν στεῤῥοτέρων δεξάμενον, πρὸς τὸ ἐπικρατοῦν μετετέθη. Εἰ δὲ δυσπαράδεκτον οἴεταί τις τοῦ λίθου τὴν ἀντιτυπίαν τῆς τοιαύτης προσθήκης, κἂν ὁ λόγος τὸ ἀκόλουθον ἔχῃ, ὅμως ἐγὼ πρὸς τοὺς ταῦτα φρονοῦντας, οὐδὲν οἶμαι δεῖν ἀντιμάχεσθαι. Οὐδὲν γὰρ ἔξει τὸ εἰκὸς ἡ θεωρία, διὰ πνευμάτων ἀπὸ τοῦ μὴ περιδεχομένου, πρὸς τὸ συμφυόμενον τῆς ἄνωθεν τοῦ γεώδους ἐπιῤῥοῆς μεταπιπτούσης. Ἀλλ' ἐρεῖ τις ἴσως μὴ πρὸς τὸν ἴδιον σκοπὸν βλέπειν τὸν λόγον ἡμῶν, ἀλλὰ προθέσθαι μὲν ἀποδεῖξαι τὴν ὑγρὰν φύσιν ἐπὶ τοῦ ἐξ ἀρχῆς μέτρου μέχρι παντὸς διαμένουσαν, λαθεῖν δὲ τὸ ἐναντίον κατασκευάζοντα.

A simaque natura in vaporibus est, hi vero eo quem supra diximus modo, in igne positi qualitatem humidam in siccam convertunt, necesse est, ut quidquid illud fuerit, quod ex illis redactum animo comprehenderimus, purum et aereum aliquid, quod subtilitate sua cognitionem effugiat, cogitemus. Sin quispiam sensui magis quam rationi credendum putat, quæritque oculis individua ac cæca illa corpuscula contueri, is poterit aerem talibus particulis refertum aspicere, quando radii solis per fenestram excepti, eam aeris partem clariorem reddiderint, quæ splendore fuerit illustrata. Hic enim infinita corpusculorum in aere volitantium multitudo, quæ in reliquo aeris spatio oculis cerni non potest, radiorum beneficio perspicitur. Si quis igitur aciem B oculorum intenderit, corpuscula illa subtilia assidue defluentia deorsum ferri conspiciet. Quod autem in una parte aeris ostenditur, indicio est, idem in universo mundo fieri, siquidem inter se continuus est, et ex partibus compactus. Porro si tenuia hæc individuaque corpuscula, quæ in aere jactantur, in terram defluunt: certumque est ætheriam speciem non discerpi in ea nec dissipari, quando confractionem atque effusionem ejusmodi non patitur ignis natura: necesse est ut credamus, materiam esse illorum vaporum, quorum digestionem ante consideravimus: qui cum humidi sint, a calida attrahuntur natura, exustique ac terrestres effecti, non amplius in aere continentur, sed rursum in terram revertuntur. Quemadmodum autem cibus C in nobis per concoctionem in tenuem quamdam qualitatem immutatur, et cuicunque corporis parti per digestionem accesserit, eam auget, cumque in corporis constitutione varia sit membrorum in sicco et humido, et calido et frigido differentia, quocunque concoctus digestusque pervenerit, talis evadit, qualis est ea corporis pars a qua suscipitur, quæ quidem opportune tenuitatem digestionis comprehendit, eamque sibi accommodat, et similem ac propriam reddit: eodem pacto licet non sentiatur, assidua terræ fit accessio per individua illa corpuscula. Quamobrem quidquid alicubi cohæserit, et coaluerit, illius partis a qua susceptum est, naturam subit, fitque gleba in gleba, arena in are- D na, lapis in lapide, et in universo universum, et quodcunque fuerit solidum, illud a quo suscipitur, in ejusdem naturam commutatur. Quod si quis in lapide propter duritiam putet esse difficile, licet id ipsum ratio persuadeat, ego tamen cum illo non decertabo. Nihilominus enim conficietur, quod propositum est, cum terrestris materia deorsum fluens, a partibus eam non suscipientibus ad suscipientes a ventis transferatur. At aliquis dicet fortasse, orationem nostram non eo tendere, quo proposuimus: nobis enim fuisse propositum, ut ostenderemus aquam semper in ea mensura, quam initio obtinuit, permanere; imprudenter autem illuc esse progressos, ut contrarium confirmaremus: sive enim digesti vapores in igne considant, sive revertantur

in terram : utraque re diminutionem aquæ pariter sequi, eoque ipso copiam aquarum ostendi, quod omnino semper absumantur. Necessarium igitur erit, ut rerum naturam iterum consideremus, quo disputatio nostra rectius per ipsam ad finem propositum perducatur.

Quænam igitur est rerum natura? Nihil eorum, quæ cernuntur ordine terram ambire, constans, firmum, et immutabile constitutum est a rerum omnium opifice Deo : sed omnia inter se vicissim commutantur. Inest enim quædam vis, cujus perpetuo quodam in orbem motu cuncta hæc inferiora circumaguntur, et permutantur, rursumque in semetipsa reducuntur. Quæ quidem commutatio cum fieri nunquam cesset, necesse est, in alia vicissim omnia transire, et per eadem iterum vestigia remeare. Nihil enim horum a se ipso conservaretur, nisi cum altero genere commistum naturam suam obtineret. Quomodo, inquies, illa commutandi vis per quatuor elementa in orbem commeat? Neque enim quælibet ex quibuslibet vicissim fiunt, neque commutationis circulus per res singulas æqualiter vagatur : sed aqua quidem per vapores in aerem refunditur, vapores autem pabulo flammæ subministrato terrestres fiunt, in cinerem quodammodo redacti, posteaquam cum igne versati sunt. His vero susceptis terra mutationis in se circulum sistit. Neque enim aquæ natura rursus ortum habet e terra. Qua quidem ratione relinquitur considerandum, utrum terra in aquæ naturam mutari possit. Quod dum investigamus, nemo orationem nostram ut longiorem accuset. Videmus ea quæ natura sunt sicca, sponte sua naturali quadam proprietate madefieri. Ut in sale licet intueri, metallis, et in iis quæ ex humore aliquo conglaciante consistunt. Horum cum siccitas propria sit, tamen si quidam ex ipsis liquor descendat, humida fiunt, siccitatemque suam in humidam qualitatem convertunt. Talis etiam cernitur mellis natura, quod calore exsiccatum, rursum casu aliquo in humorem resolvitur. Sed hæc omittantur : præstat enim ex principio aliquo necessario disputationis ordinem persequamur. Animadvertimus non una qualitate elementa singula constitui, et ab aliis elementis separari, sed variis qualitatibus comprehendi, quarum aliæ inter se pugnant, aliæ simul inspiciuntur, et pugnantibus inter se pariter cohærent et quadrant. Ut in terra et aqua siccitas et humiditas conjungi nequeunt; horum tamen utrique ex æquo frigiditas inest, qua pugnantes quodammodo devinciuntur. Aqua item et aer gravitate levitateque separantur, sed in his quoque frigiditas utrique conveniens, ut medium quoddam vinculum spectatur. Discrepat aer ab igne ea quæ est inter frigidum et calidum differentia, sed levitate inter se conciliantur atque conveniunt. Ignis denique a terra levitate sejungitur, sed siccitatis necessitudine

A Εἴτε γὰρ ἐν τῷ πυρὶ τὸ ἀναδιδόμενον μένοι, εἴτε καὶ ξηρανθὲν πάλιν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπανέρχοιτο, ἴση καθ' ἑκάτερον ἡ τοῦ ὕδατος ἐλάττωσις ἔσται· καὶ οὐδὲν ἧττον διὰ τῆς κατασκευῆς ταύτης ἀναγκαία δείκνυται ἡ τοῦ ὑγροῦ περιουσία, διὰ τὸ πάντως εἰσαεὶ δαπανᾶσθαι. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ἂν εἴη πρὸς τὸν λόγον τοῦτον, πάλιν τὴν φύσιν τῶν ὄντων κατανοῆσαι, ὡς ἂν δι' αὐτῆς ἡμῖν εὐοδωθείη πρὸς τὸν προκείμενον σκοπὸν τὸ θεώρημα.

Τίς οὖν ἡ φύσις; Οὐδὲν τῶν στοιχειωδῶς ἐν τῇ συστάσει τοῦ περιγείου κόσμου θεωρουμένων ἄτρεπτόν τε καὶ ἀναλλοίωτον παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῶν ὅλων πεποίηται· ἀλλὰ πάντα ἐν ἀλλήλοις ἐστὶ, καὶ δι' ἀλλήλων διακρατεῖται, τῆς τρεπτῆς δυνάμεως διά τινος ἐγκυκλίου περιφορᾶς πάντα εἰς ἄλληλα τὰ γεώδη μεταβαλλούσης, καὶ ἀπ' B ἀλλήλων εἰς ἑαυτὰ πάλιν ἐπαναγούσης· αὐτῆς δὲ τῆς ἀλλοιώσεως ἀπαύστως ἐν τοῖς στοιχείοις ἐνεργουμένης, ἀνάγκη πάντα εἰς ἄλληλα μεταβαίνειν, ἐξιστάμενά τε ἀπ' ἀλλήλων, καὶ πάλιν κατὰ τὸ ἴσον ἀλλήλοις ἐπεμβαίνοντα. Οὐ γὰρ ἄν τι τούτων φυλαχθείη ἐφ' ἑαυτοῦ, εἰ μὴ ἡ πρὸς τὸ ἑτερογενὲς ἐπιμιξία διακρατοίη τὴν φύσιν. Πῶς οὖν εἴποι τις ἂν, διὰ τῶν τεσσάρων τὴν μεταβλητικήν τε καὶ ἀλλοιωτικὴν δύναμιν, περιοδεύειν κυκλεύουσαν; Οὐ γὰρ πάντα δι' ἀλλήλων γίνεται, οὐδὲ δι' ὁμαλοῦ ὁ τῆς ἀλλοιώσεως κύκλος, δι' ἑκάστου τῶν ὄντων περιχωρεῖ, ἀλλὰ τὸ μὲν ὕδωρ πρὸς τὸν ἀέρα διὰ τῶν ἀτμῶν ἀνεχέθη, οἱ δὲ ἀτμοὶ τὴν φλόγα θρέψαντες πάλιν ἀπεγεώθησαν, οἱόν τις σποδιὰ μετὰ C τὸ τῷ πυρὶ καθομιλῆσαι γενόμενοι· ἡ δὲ γῆ ταῦτα δεξαμένη ἔστησεν ἐν ἑαυτῇ τὸν τῆς ἀλλοιώσεως δρόμον. Οὔπω γὰρ ἐξήτασται, εἰ ἡ τοῦ ὕδατος φύσις ἐκ γῆς ἔχει τὴν γένεσιν. Οὐκοῦν τούτῳ τῷ σκέμματι λείπεται, εἰ δυνατόν ἐστι τὴν γῆν εἰς ὕδατος μεταστῆναι φύσιν. Πάντως δὲ οὐδεὶς ἡμῖν ἀδολεσχίαν ἐπεγκαλέσει, δι' ὧν ἂν ᾖν δυνατὸν ἀναζητοῦσι τὸ ἐν τοῖς εἰρημένοις ἀκόλουθον. Ὁρῶμεν τοίνυν πολλὰ τῶν ξηρῶν, αὐτομάτως ἔκ τινος φυσικῆς ἰδιότητος ὑγραινόμενα, οἷον ἐπὶ τῶν ἁλῶν ἔστιν ἰδεῖν, τῶν τε μεταλλευομένων, καὶ τῶν ἔκ τινος ὑγροῦ καταφρυγομένου συνισταμένων, ὧν ξηρότης μέν ἐστι τὸ ἰδίωμα, εἰ δέ τις αὐτῶν νοτία καθίκοιτο, ἰκμαλέοι γίνονται, καὶ πρὸς τὴν ὑγρὰν ποιό- D τητα τὸ ἐν σφίσι ξηρὸν μεταβάλλουσιν. Οὕτως ἔγνων καὶ τὴν τοῦ μέλιτος φύσιν ξηρὰν τρόπον τινὰ διὰ τῆς ὀπτήσεως γινομένην, καὶ πάλιν ἐκ περιστάσεώς τινος εἰς τὸ ὑγρὸν ἀναλύουσαν. Ἀλλὰ παρείσθω ταῦτα· κρεῖττον γὰρ ἐξ ἀρχῆς τινος ἀναγκαίας δοῦναι τὴν ἀκολουθίαν τῷ θεωρήματι. Οὐ μίαν γινώσκομεν ἐφ' ἑκάστου τῶν στοιχείων ποιότητα, δι' ἧς συμπληροῦται τὸ ὑποκείμενον, καὶ τοῦ ἀντιστοιχοῦντος ἀποχωρίζεται, ἀλλ' ἐν διαφόροις ἕκαστον καταλαμβάνεται ταῖς ποιότησιν, ὧν αἱ μὲν ἀκοινωνήτως ἔχουσι πρὸς ἀλλήλας, αἱ δὲ κατὰ τὸ ἴσον ἐνθεωροῦνται, οἰκείως τε καὶ ἁρμοδίως ἔχουσαι πρὸς τὰς μαχομένας ἀλλήλαις ποιότητας· οἷον ἐπὶ τῆς γῆς καὶ τοῦ ὕδατος, ἀμίκτως μὲν ἔχουσι πρὸς ἀλλήλας ἡ ξηρότης τε καὶ ὑγρότης, ἐπίσης δὲ ἑκατέρᾳ τούτων σύνεστιν ἡ ψυχρότης, ἑνοῦσα τρόπον τινὰ δι'

ἑαυτῆς τὰ μαχόμενα. Πάλιν χωρίζεται τὸ ὕδωρ ἐκ τοῦ ἀέρος, τῇ τοῦ ἐμβριθοῦς πρὸς τὸ κοῦφον ἐναντιότητι· ἀλλὰ καὶ τούτοις μεσιτεύει κατὰ τὸ ἴσον ἐν τῇ ἑκατέρου φύσει τὸ ὑγρὸν θεωρούμενον. Πάλιν διΐσταται τοῦ πυρὸς ὁ ἀὴρ, τῇ τοῦ θερμοῦ πρὸς τὸ ψυχρὸν μάχῃ ἐναντιούμενος· ἀλλὰ κοινωνεῖ τῇ κατὰ τὸ κοῦφον ποιότητι, καὶ τῆς φυσικῆς αὐτῶν ἐναντιότητος οἷόν τις καταλλάκτης ἡ κοινωνία τῆς ποιότητος γίνεται. Εἶτα τὸ πῦρ ἀπὸ τῆς γῆς τῷ βάρει καὶ τῷ κούφῳ κεχώρισται, ἀλλ' ἡ ξηρότης ἀμφοτέρων ἐστὶ κοινὴ, καὶ διὰ ταύτης ἔνσπονδά πως ἀλλήλοις τὰ διεστῶτα γίνεται. Τί δὲ βουλόμενος ἐντεῦθεν τῆς ἐξετάσεως ἄρχομαι; ὅτι ἡ ψυχρότης ὁμοίως μὲν ἐνθεωρεῖται τῇ τε γῇ καὶ τῷ ὕδατι καὶ τῷ ἀέρι, πλείονι δὲ μοίρᾳ τῷ ὑγρῷ προσῳκείωται, συντηροῦσά πως ἐν ἑαυτῇ τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν, διὰ τῆς πρὸς τὸ θερμὸν ἀντιπαθείας, τὴν ἐκ τοῦ ξηροῦ βλάβην ἀπαμβλύνουσα.

A copulantur, et fœdus ineunt. Quæ si volumus declarare, sic exordiamur: Frigiditas quidem in terra simul, et aqua, et aere perspicitur, majori tamen ex parte congruit aquæ, et ejus in se quodammodo naturam conservat, injuriamque a siccitate provenientem propellit, ea repugnantia quam habet cum calido.

Ὡς τοίνυν τῷ θερμῷ ξηρότης ἐμπέφυκε, καὶ οὐκ ἔστι μόνον ἐν τῷ ἑτέρῳ τὸ πῦρ δειχθῆναι· οὕτως εἰκός ἐστιν ἡνῶσθαι λέγειν τῷ ὑγρῷ τὴν ψυχρότητα, διὰ τὸ δεῖν ἑκατέρῳ τῶν τε ἐν τῷ πυρὶ θεωρουμένων εἶναι καὶ ἐν τῷ ὕδατι τὴν ἀντιστοιχοῦσαν ποιότητα, ὥστε μάχεσθαι τῷ μὲν ξηρῷ τὴν ὑγρότητα, τῷ δὲ ψυχρῷ τὴν θερμότητα. Εἰ οὖν ἐπίσης τῷ ὑγρῷ συμπληρωτικὸν τῆς τοῦ ὕδατος φύσεως καὶ τὸ ψυχρὸν ἀπεδείχθη, ἀκόλουθον ἂν εἴη λογίζεσθαι, ὅτι τῆς ψυχρᾶς ποιότητος, καὶ τῇ γῇ φυσικῶς ἐγκειμένης δυνάμει, καὶ τὸ ὕδωρ ἐν τῇ γῇ ἐστι, καὶ ἡ γῆ ἐν τῷ ὕδατι. Ἡ γὰρ φυσικὴ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸ ψυχρὸν συζυγία οὐκ ἐᾷ διαζευχθῆναι τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον καθόλου· ἀλλὰ κἂν ποτε καταμόνας ἐφ' ἑαυτοῦ τύχῃ τούτων ἑκάτερον, οὐκ ἀκριβῶς μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τὸ συναμφότερον ἐν τῷ ἑνὶ καθορᾶται. Ὥσπερ γὰρ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸν ἀέρα διαχυθέντος, καὶ ἡ ψύξις τοῖς τῶν ὑγρῶν ἀτμῶν μορίοις ἐπηκολούθησεν· οὕτω τὸ ἔμπαλιν τῆς ψυχρότητος ἐν τῷ βάθει τῆς γῆς διαιτωμένης, οὐδὲ ἡ ὑγρότης τῆς συζύγου ποιότητος ἀπολείπεται, ἀλλ' ἡ ψυχρὰ δύναμις φυσικῶς ἐγκειμένη τῇ γῇ, οἷόν τι σπέρμα τῆς τοῦ ὑγροῦ φύσεως γίνεται, ἀεὶ δι' ἑαυτῆς τὴν συνημμένην ἑαυτῇ ποιότητα φύουσα, τῆς δὲ ἀλλοιωτικῆς ἐνεργείας τὴν γῆν, διὰ τῆς ἄγαν ψύξεως, εἰς ὕδατος γένεσιν μεταβαλλούσης. Τούτων δὲ εἰ μὲν τὸν λόγον ἡμᾶς τις ἀπαιτοίη, πῶς ἐνεργεῖ τὴν τοῦ στεῤῥοῦ πρὸς τὸ ὑγρὸν μεταβολὴν ἡ ἀλλοίωσις ἐπίσης, ἀμηχανήσομεν, ὡς καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων πάντων. Πῶς γὰρ διαχεῖται τὸ ὕδωρ πρὸς τὸν ἀέρα, τῷ κούφῳ τὸ κατωφερὲς ἐποχούμενον· ἢ πῶς τὸ βάρος εἰς κοῦφον μετεποίησεν ἡ ἀλλοίωσις; Ταῦτα ὅτι μὲν γίνεται, τῇ αἰσθήσει καταλαμβάνομεν, λόγῳ δὲ παραστῆσαι τὰ ἔργα τῆς φύσεως ἀδυνατοῦμεν. Εἰ δέ τις τὴν πεῖραν εἰς μαρτυρίαν τῆς τοιαύτης ὑπολήψεως δέχοιτο, ἑτοίμως ἀποδείξομεν, μάρτυρας τοῦ λόγου τοὺς φρεωρύχους παράγοντες. Ἐπεὶ γὰρ τῶν ἐν βάθει καταλαμβανομένων ὑδάτων τὴν ἄνικμον γῆν διορύξωσιν, ἐπὶ τὸ κάτω προϊόντες τῇ ἐργασίᾳ, οὐκ εὐθὺς ἐντυγχάνουσι τῇ συστάσει τοῦ ὕδατος, ἀλλὰ πρῶτον μὲν τῇ ἀφῇ μετέχειν τινὸς ἰκμάδος τὴν γῆν ἐστοχάσαντο· εἶτα πρὸς τὸ μᾶλλον κατεψυγμένον διὰ τοῦ βάθους χωρήσαντες, πηλωδεστέραν τὴν βῶλον καταλαμβάνουσι· μετὰ τοῦτο πρὸς τὸ μᾶλλον κατεψυγμένον βαθυνομένης τῆς ἐργασίας, ἰδρώς τις ἀμυδρὸς ἀποφαίνεται· εἶτα πόρου τινὸς ἐντμηθέντος ὑπὸ τὸν πυθμένα τοῦ λίθου· ἔνθα μᾶλλον εἰκός ἐστι

Quemadmodum igitur adest calido siccitas naturalis, nec ignis solus in alio potest ostendi: sic B dicendum est, cum humido frigiditatem conjungi ac devinciri. Quod si humidum simul et frigidum aquæ naturam constituunt, frigida autem qualitas terræ naturaliter inest: sequitur, ut potestate et aqua insit in terra, et terra in aqua. Naturalis enim humidi cum frigido copulatio non permittit, ut unum ab altero penitus sejungatur: sed etiamsi contingat aliquando, ut alterum in seipso separatim consistat, id non plane solum est, sed potestate utrumque in uno perspicitur. Nam ut humido in aerem diffuso, frigiditas vaporum particulas insequitur: sic e contrario, in intimis terræ partibus frigido commorante, humiditas cognatam qualitatem non derelinquit; sed frigida vis, quæ terræ naturaliter inest, tanquam aliquod humidæ naturæ C semen efficitur, semperque ex se conjunctam sibi qualitatem gignit, cum illa vis commutandi vehementi frigiditate terram in aquam convertat. Harum rerum si quis a nobis rationem et causam exquirat, rogetque quæ vis ex æquo solidum in humidum convertat: quod illi respondeamus, non habebimus, ut in reliquis etiam omnibus, nempe quomodo aqua in aerem diffundatur, et quod deorsum tendit, insideat levi, graveque in leve convertatur. Hæc enim fieri sensu ipso percipimus, quomodo autem a natura fiant, ratione docere non possumus. Sin quispiam experimentis hanc opinionem comprobari cupiat, id adducto puteorum exemplo facile præstabimus. Neque enim, si terram siccam effodias, protinus aquam offendes, sed D primum tactu nescio quid uliginosum senties; quod si fodiendo altius ire pergas ad loca frigidiora, glebam magis cœnosam invenies: at si ad magis adhuc frigida loca descenderis, turbida quædam aqua apparebit: sin autem sub imo prorsus solo, quo minus verisimile sit calorem solis penetrare, lapidem aliquem incideris, licet ipsius lapidis densitas obsistere videatur, tamen venæ quædam aperiuntur, ex quibus undique defossus puteus aquis affluentibus completur. Quod igitur in loco manu atque opera facto excavatoque contingit, ut humor undique in puteum confluat, id in omni loco par est evenire: cum ea aqua quæ per tenues colligitur humores, per venas quasdam ad latiores meatus perducatur, et humor se naturaliter in unum cogat, atque

conservet. Sic ergo aqua conficitur, frigidum madefacit, et humor ex frigiditate totam aquæ naturam perficiente constituitur. Ex aqua vero coacta congregataque fluentum generatum, quacunque detur aditus, terram aperit, et fons appellatur. Quod autem aquarum ortus auctor et causa sit ipsa frigiditas, illud indicium sit, quod loca septentrionibus propinquiora frigidioraque magis abundant aquarum copia. Aprica enim profecto et opaca depressaque essent æqualiter aquis irrigua, si frigiditatis absentia nihil aquarum ortum impediret. Quemadmodum autem ex imbrium guttis collecta aqua torrentes nascuntur, licet guttas ipsas separatim aspiciens, singulas per se pusillum quiddam et pro nihilo habendum existimes: sic ex humoris sensim e terra manantis copia multis fluentis coactis oriuntur flumina: quorum si quis magnitudinem, perennesque cursus consideret, undenam suppeditari tantam aquarum abundantiam existimabit? Num aliquos sibi in terræ sinibus lacus confinget? Quinam, obsecro, tanti lacus esse queant, qui nisi nova assidue accedant auxilia, non brevi tempore exhauriantur? At alios, inquis, lacus excogitabimus. Ego vero requiram, quidnam alios illos rursum exhaustos explebit. Quod si alios atque alios lacus inveneris, ego vicissim interrogabo, unde omnes tandem exinaniti complebuntur. Cogeris igitur progredi in infinitum, atque ita oratio tua lacus lacubus accumulans, ne fontibus desint lacus, unde postremo aqua ortus principium habeat, nunquam consistet. Quamobrem, cum reperienda sit causa qua primæ aquæ natura constituitur, magis consentaneum est, eam in ipsos fontes conferre, quam sub terra lacus confingere, quorum ratio commentitia statim ab aquæ natura deorsum tendente labefactetur, et convellatur. Quomodo enim sursum fluet, quod, deorsum ut fluat, naturam habet? Præterea, quam ingentes lacuum moles erunt excogitandæ, quæ, cum perennes tot aquarum copiæ sæculis omnibus effluant, et nihil unquam reponatur, non exinaniantur tamen nec exhauriantur! Constat igitur ex iis quæ dicta sunt, ideo fluminibus aquam non deficere, quod terra in illam transmutetur. Terræ vero magnitudo, licet tantum ex ea copia aquarum erumpat, non imminuitur, quoniam assidue ab exsiccatis vaporibus instauratur. His ita constitutis, non amplius mutua nobis elementorum inter se commutatio claudicabit. Apparet enim ordo, quo unius in alterum commutatio est ortus illius causa. Exempli gratia: aqua per vapores sublata fit aer. Aer madefactus in superiore flamma exsiccatur. Quod terrenum est per ignis naturam ab humido secernitur, terræque redditum per qualitatem frigidam in aquam commutatur. Ex quo fit, ut sine ullo impedimento semper elementa vicissim inter se commeent, et circumferantur, nullumque ex illis aut consumatur aut redundet atque exuberet, sed om-

A μηκέτι τὴν ἡλιακὴν θερμότητα διαδύεσθαι τῇ πυκνότητι τοῦ λίθου κωλυομένην· τότε λεπταί τινες τοῦ ὕδατος φλέβες διὰ τῆς ἐργασίας ἀνεστομώθησαν, ἀφ' ὧν ἐν κύκλῳ περὶ τὸ βάθος τῆς συνδέσεως γινομένης, εὐθηνεῖται τὸ φρέαρ τῷ ὕδατι. Ὅπερ τοίνυν ἐνταῦθα γίνεται πρὸς τὴν χειροποίητον κοιλότητα, συνδοθείσης τῆς πανταχόθεν περὶ τὸ φρέαρ συνθλιβομένης ἰκμάδος, τοῦτο εἰκὸς ἐν παντὶ γίνεσθαι τόπῳ, καὶ τὸ διὰ τῆς λεπτῆς ἰκμάδος ἀεὶ συνδιδόμενον διὰ φλεβῶν τινῶν ἐπὶ τοὺς εὐρυτέρους ὀχετεύεσθαι πόρους, ἤδη τῆς λεπτῆς συῤῥοίας πρὸς ἑαυτὴν ἑνωθείσης. Οὕτως οὖν ἀπογεννᾶται τὸ ὕδωρ, τοῦ μὲν ψυχροῦ τὴν γῆν καθυγραίνοντος, τῆς δὲ ὑγρότητος τῆς ἐκ τοῦ ψυχροῦ συνισταμένης, καὶ ὅλην τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν ἐν ἑαυτῇ τελειούσης. Ὅθεν ἀθροισθὲν ἤδη, καὶ ῥεῖθρον B γενόμενον, ᾗπερ ἂν εὐοδωθῇ, κατ' ἐκεῖνο τὴν γῆν ἀνεστόμωσεν. Τοῦτο δὲ πηγὴ ὀνομάζεται. Τεκμήριον δὲ τοῦ καθηγεῖσθαι τὴν ψυχρότητα τῆς τῶν ὑδάτων γενέσεως, τὸ τοὺς πρὸς ἀρκτῴους τῶν τόπων καὶ μᾶλλον κατεψυγμένους εὐθηνεῖσθαι τοῖς ὕδασιν. Ἦ γὰρ ἂν ἐπίσης τὰ ἡλιούμενά τε καὶ νότια, διάβροχα τοῖς ὕδασιν ἦν, εἰ μηδὲν ἡ ἀπουσία τῆς ψύξεως τῇ γενέσει τῶν ὑγρῶν ἐνεπόδιζεν. Ὥσπερ δὲ τὸ ἐξ ὀμβρίας ὕδωρ ἀθροισθὲν μὲν ἐκ τῆς τῶν σταγόνων συῤῥοίας, χειμάῤῥους γίνεται, εἰ δὲ αὐτὰς τὰς σταγόνας ἐφ' ἑαυτῶν τις βλέποι, βραχύ τι καὶ ἀντ' οὐδενὸς τὸ ἐν ἑκάστῃ φανήσεται· οὕτω καὶ ἡ τῆς κατὰ λεπτὸν κάτωθεν ἀεὶ τοῦ ὑγροῦ συνισταμένης ποσότητος· ὅταν ἓν ἐκ πολλῶν ῥείθρων τὸ τῶν λεπτῶν ἄθροισμα γένηται, τὸ τοιοῦτον εἰς ποταμοῦ φύσιν ἐκδίδοται. Ὁ C δὲ ταύτας τὰς ὑπολήψεις παραγραφόμενος, πόθεν ἂν οἰηθείη τοὺς ἀεννάους τῶν ποταμῶν ἀναδίδοσθαι; Ἆρα μή τινας λίμνας ἐντὸς τῶν τῆς γῆς κόλπων ὑπονοήσειεν; Ἀλλὰ καὶ αὗται πάντως εἰ μὴ τὸ ἐπιῤῥέον ἔχοιεν, ἐν βραχεῖ κενωθήσονται, ὥστε κατ' ἀνάγκην καὶ ἄλλας τούτων ὑπερκεῖσθαι νομίσει· ἡ δὲ ἀκολουθία τοῦ λόγου, καὶ τὰς ἄλλας ἀναπληροῦν ἀναζητήσει· κἂν ἄλλας ὑπερκεῖσθαι λίμνας ἐκείνων ὑποτίθηται, καὶ τὸ τῶν ἄλλων πλήρωμα ποίας ἔχει τὰς ἀφορμὰς ἀναγκαίως διερευνήσεται. Καὶ οὕτως εἰς ἄπειρον προϊὼν ὁ λόγος οὐδαμοῦ στήσεται, λιμνῶν λίμνας ὑπερτιθείς· ἵνα αἱ πρὸς ταῖς πηγαῖς λίμναι μὴ ἐπιλείπωσιν, ἕως ἂν τῶν ἐσχάτων τὰς ἀφορμὰς καταλάβῃ, δι' ὧν ἡ τοῦ ὕδατος γένεσις τὴν ἀρχὴν D λαμβάνει. Ὅπερ τοίνυν εἰκός ἐστι τῆς πρώτης τοῦ ὕδατος φύσεως αἰτίαν ἐξευρεθῆναι, πολὺ ἂν εὐλογώτερον εἴη τοῦτο περὶ τὴν τῶν πηγῶν σύστασιν ἐννοεῖν, καὶ μὴ τὰς ὑπογείους λίμνας φαντάζεσθαι, ἀφ' ὧν εὐθὺς καὶ τὸ κατωφερὲς τῆς τοῦ ὕδατος φύσεως ἐξ ἐναντίου πρὸς τὸν λόγον ἵσταται. Πῶς γὰρ ἐπὶ τὸ ἄνω ῥυήσεται οὗ ἡ φύσις ἰδίαν ἔχει τὴν ἐπὶ τὸ κάτω φοράν; Ἔπειτα δὲ καὶ ὅσον τὸ μέγεθος τῶν λιμνῶν ἐκείνων ἡ διηνεκὴς τῶν τοσούτων ὑδάτων ἀποῤῥοὴ στοχάζεσθαι δίδωσιν, ὥστε τοσοῦτον προχέουσαν ἐν τοσούτοις χρόνοις, ἀκένωτον μένειν, μηδενὸς ἔνδοθεν τὸ ἐξιὸν ἀντεισάγοντος; Ἀλλὰ δῆλον ἂν εἴη διὰ τῶν ἐξητασμένων, ὅτι τῷ ποταμῷ μὲν οὐ λείπει ἡ χορηγία τοῦ ὕδατος, τῆς γῆς πρὸς τοῦτο μεθισταμένης. Ὁ δὲ ὄγκος τῆς γῆς οὐκ ἐλαττοῦται

διὰ τοῦ ὑπεξιόντος, τῆς πάντοτε γινομένης τῶν ξηρῶν ἀτμῶν μεταβολῆς, τὸ ἀεὶ μειούμενον ἐκ τοῦ ὄγκου ἀναπληρούσης. Ὧν γινομένων, οὐκέτ' ἂν ἡμῖν ἡ εἰς ἄλληλα τῶν στοιχείων ἀλλοίωσις σκάζειν δοκοίη, ἀλλὰ δι' ἀκολούθου δεσμεῖται ὁ λόγος, τὴν ἑκάστου πρὸς τὸ ἕτερον τροπὴν, γένεσιν ἐκείνου τοῦ εἰς ὃ μετεβλήθη βλέπων, καὶ τὴν ἀπ' ἐκείνου πρὸς τὸ ἐξ ἀρχῆς πάλιν ἀποκατάστασιν. Οἷον τὸ ὕδωρ πρὸς τὸν ἀέρα διὰ τῶν ἀτμῶν ἀναχθὲν, ἀὴρ ἐγένετο· ὁ ἀὴρ ὑγρανθεὶς ἐν τῷ ὑπερκειμένῳ φλογμῷ κατεξηράνθη· τὸ γεῶδες τοῦ ὑγροῦ διὰ τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως ἀπεκρίθη· τοῦτο ἐν τῇ γῇ γενόμενον διὰ τῆς ψυχρᾶς ποιότητος εἰς ὕδωρ μετεποιήθη· καὶ οὕτως ἀδιάλειπτος, καὶ ἀνωμένου καὶ οὐδενὸς πλεονάζοντος, ἀλλ' ἐν τοῖς ἐξ ἀρχῆς μέτροις εἰς τὸ διηνεκὲς διαμένοντος.

A nia in qua primum constituta sunt mensura perpetuo maneant.

Οὐκοῦν ἄλλο τι παρὰ τὴν ὑγρὰν φύσιν τὰ ὑπερκείμενα τοῦ στερεώματος ὕδατα νοεῖν, ἡ τῶν ἐξετασθέντων ἀκολουθία δίδωσιν, εἴπερ τῷ μὴ τρέφεσθαι τῇ τοῦ ὑγροῦ δαπάνῃ τὴν τοῦ πυρὸς φύσιν ἐκ τῶν εἰρημένων κατενοήσαμεν. Δέδεικται γὰρ ἐν τοῖς ἐξητασμένοις, ὅτι τὸ θερμὸν τῷ ψυχρῷ οὐχὶ τρέφεται, ἀλλὰ σβέννυται· καὶ τὸ ὑγρὸν τῷ ξηρῷ ἀφανίζεται, οὐ πλεονάζει. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ ἕτερον τῶν ζητουμένων καιρὸς ἂν εἴη τρέψαι τὴν θεωρίαν, πῶς μετὰ τὴν τρίτην ἡμέραν πάντες οἱ κατ' οὐρανὸν φωστῆρες πεποίηνται. Ὅτι μὲν οὖν ἑκάστου τῶν γινομένων θαυμάτων λόγος τις θεῖος καθηγεῖται προστακτικὸς, οὕτω τοῦ Μωσέως ἱστορικῶς ἡμᾶς τὰ ὑψηλὰ τῶν δογμάτων διδάσκοντος, ἐν τοῖς φθάσασιν ἐξητάσαμεν λόγοις, ἐν οἷς τοῦτο κατενοήσαμεν, τὸ μὴ πρόσταγμα εἶναι διὰ ῥημάτων γινόμενον τὴν θείαν φωνὴν, ἀλλὰ τὴν τεχνικήν τε καὶ σοφὴν δύναμιν ἑκάστου τῶν γινομένων, καθ' ἣν ἐνεργεῖται τὰ ἐν τοῖς οὖσι θαύματα, τοῦτο λόγον Θεοῦ καὶ εἶναι καὶ λέγεσθαι, καὶ ὅτι παντὸς ἀθρόως τοῦ κατὰ τὴν κτίσιν πληρώματος ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ Θεοῦ θελήματι συστάντος, ἡ ἀναγκαίως κατὰ τὴν ἐγκειμένην τοῖς οὖσι σοφίαν ἑπομένη τάξις, πρὸς τὴν ἑκάστου τῶν στοιχείων ἀνάδειξιν, τῶν θείων προσταγμάτων τὴν ἀκολουθίαν ἔχει. Συνελὼν γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ τῆς αἰσθητικῆς κτίσεως ὑποστάσει, περιληπτικῇ φωνῇ, τὸ πᾶν ὁ Μωσῆς ἐνεδείξατο εἰπών· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Τὸ οὖν πλήρωμα τῶν ὄντων εἰπὼν ὅτι ἐποίησεν, καθεξῆς ἐν τάξει τινὶ φυσικῇ τὴν γινομένην ἑκάστου τῶν ὄντων ἀνάδειξιν ἐπισημειοῦται τῷ λόγῳ. Γέγονε τοίνυν μετὰ πάντων τὸ φῶς, ἀλλ' οὐχ εὐθὺς προεφάνη τῶν πάντων, ἕως τὰ ἀφεγγῆ τῆς κτίσεως μέρη τῆς φωτιστικῆς ἐπιπροσθοῦντα δυνάμεως ἔμενεν· ὁμοῦ δὲ τῷ δοθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ τῇ κτίσει πρὸς τὴν διακόσμησιν αὐτῆς τὸ ἐνδόσιμον, ἡ πυρώδης τε καὶ φωτιστικὴ δύναμις τῆς κτίσεως προεφάνη ἐν τῷ κούφῳ καὶ εὐκινήτῳ τῆς φύσεως, προεξαλλομένη τῶν ἄλλων. Καὶ τέως μὲν ἦν πᾶσα περὶ ἑαυτὴν ἠθροισμένη καὶ περιπολοῦσα τὸ πᾶν· μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν τοῖς ἰδίοις μορίοις πρὸς τὰ συγγενῆ τε καὶ κατάλληλα διακρίνεται. Δῆλον γὰρ ἐκ τῶν ὁρωμένων, ὅτι οὐ μία τῆς φωτιστικῆς φύσεώς ἐστιν ἡ δύναμις· ἀλλὰ τῷ μὲν γενικῷ λόγῳ ἕν τις ὀνομάζων φῶς τὸ ἐκ πάντων ἀθροιζόμενον, οὐκ ἂν ἁμάρτοι, ἐπεὶ καὶ ὁ θεῖος λόγος τῇ ἑνικῇ φωνῇ καταρχὰς τὸ πᾶν διασημαίνει, φῶς, οὐχὶ φῶτα γενηθῆναι προστάξας. Εἰ δὲ πρὸς τὰ φαινόμενα βλέποι τις, πολλὴν τὴν τῆς φωτιστικῆς δυνάμεως διαφορὰν ἐν τοῖς οὖσι κατόψεται.

Ex iis, quæ disputata sunt, sequitur, ut aquæ supra firmamentum sitæ ab hac humida natura discrepent. Patet enim humidi pastu naturam ignis non ali : demonstratumque est, calidum frigido non enutriri, sed exstingui : et humido siccum deleri, non adjuvari. Quamobrem tempus est, ut orationem nostram alio convertamus, quæramusque quomodo tertio die factæ sunt omnes, quæ in cœlo sunt, stellæ. B Quod igitur omnibus rebus admirandis quæ procreatæ sunt, divinum quoddam mandatum imperiumque sigillatim præcesserit, ex Mosis historia sic excelsa hæc decreta complectente in superioribus animadvertimus, didicimusque, divinam vocem non esse mandatum verbis expressum, et explicatum, sed artificem ac sapientem in rebus singulis potestatem, qua ea, quæ in ipsis cernuntur admirabilia, perfecta sunt, primaque Dei voluntate statim omnino rerum universitatem exstitisse, ordinemque sapientiæ in ipsis insitæ necessario C permanentem divinorum mandatorum vim et seriem obtinere. Breviter enim rerum, quæ sensu percipiuntur, procreationem complectens, mundum universum ostendit, « In principio, » inquiens, « fecit Deus cœlum et terram. » Quibus verbis rerum universitate comprehensa, deinceps naturalem quemdam singulorum ordinem persequitur. Simul igitur cum reliquis rebus omnibus generata est lux, sed non extemplo rebus omnibus præluxit, quandiu partes rerum obscuræ vim ejus illustrantem impediverunt; at simul atque ratio concessa est a Deo, ignea vis illustrandi præfulsit omnibus, sibique naturæ levitate, ac mobilitate, patefacta via, prosilivit. Ac tunc quidem universa in se coacta mundum obibat : mox autem propriis par- D tibus in ea, quæ sibi cognata conjunctaque erant, divisa est. Quod autem ejus natura non sit ex iis, quæ videntur, perspicuum est. Si quis tamen lucem ex omnibus coactam unam esse genere dicat, non errabit, quando divinus etiam sermo singulari voce universam significat, præcipiens, ut lux, non autem, ut plures fiant. Verum si quis ea, quæ videntur, aspexerit, multiplicem illustrantis potentiæ differentiam in rebus animadvertet.

Ὅθεν καὶ ὁ Ψαλμῳδός φησιν· « Τῷ ποιήσαντι φῶτα μεγάλα μόνῳ. » Καὶ, « Ἄλλη δόξα ἡλίου, »

Quapropter etiam Propheta dicit : « Qui facit luminaria magna solus[33]. » Et Apostolus : « Alia, »

[33] Psal. CXXXV, 4.

inquit, « est claritas solis, alia claritas lunæ, alia claritas stellarum : stella enim differt a stella in claritate [34]; » itaque multa lucis omnino sunt discrimina. Et quanquam omnia, quæ Paulus enumeravit, illustrandi vim habent, et sua unumquodque potestate claritateque comprehenditur, ut cuncta communi nomine lux una recte possint appellari, certæ tamen in his distinctæque differentiæ spectantur. Quæ cum ita se habeant, nos a vero minime recessuros existimo, si dixerimus, ita Mosem intellexisse : initio quidem totam vim illustrandi in unum congregatam fuisse : verum, cum multæ essent in subtilitate mobilitateque, quantum ad majorem minoremque præstantiam pertinet, in universitatis natura differentiæ, trium dierum spatium fuisse satis ad eam vera certaque ratione distinguendam, ut, quod in natura ignea maxime erat subtile, ac leve, et pure a materia remotum, summum rerum, quæ sub sensum cadunt, fastigium obtineret : hoc vero intelligibilis et incorporea natura admittit : quod autem inertius, ac segnius, intra subtilioris leviorisque complexum consisteret; et hoc rursum ex insitæ proprietatis differentia in septem lucis partes divideretur, omnes inter se similes atque cognatas, sejunctas autem a rebus, quæ diversi generis forent. Omnibus ergo particulis, quæ in solis illustrantem naturam conjectæ sunt, concurrentibus, unum quiddam magnum effectum est. Quod itidem evenit in luna, cæterisque tum errantibus tum non errantibus stellis, ut similium cujusque particularum concursus unam aliquam earum efficeret; atque ita omnes confectæ sunt. Contentus autem Moses, ex iis luminare tantum majus et luminare minus nominasse, cæteras omnes communi nomine stellas appellavit. Quod autem fatigetur mens nostra, et pondere suo pressa non possit divinæ sapientiæ subtilitatem assequi, nemo admiretur, sed naturæ nostræ tenuitatem excuset; cum qua præclare agitur, non si nulla in re aberraverit, sed si vel unam consequi potuerit. Hæc autem dico, illuc respiciens, quæ sit ratio hujus trium dierum spatii, quod satis fuerit ad ea distinguenda, quæ luce prædita sunt. Est enim aliqua nimirum ratio, licet præstantior sit, quam ut eam nos intelligere valeamus, qua temporis hujus mensura rebus lucidis disponendis præscripta est, adhibito temporis modo et quantitate actionis ignis in motu, factaque lucis divisione pro earum natura, adeo ut, cum sint in eis innumerabiles differentiæ, in suo tamen singulæ situ a naturali proprietate collocatæ sint, quo nimirum naturæ vis insita singulas duxit. Nec ulla consecuta confusio est, aut perturbatio, propter ordinem a divina sapientia pro naturali cujusque proprietate singulis adhibitum, immutabilem, ut superiorem regionem circulus obliquus, seu signifer occuparet, in hoc autem certam unum-

[34] I Cor. v. 41.

A φησὶν ὁ Ἀπόστολος, « καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων· ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ, » ὡς πολλῆς πάντως τῆς κατὰ τὸ φῶς οὔσης διαφορᾶς. Εἰ γὰρ καὶ πάντα φωτίζειν πέφυκεν ὅσα ὁ Παῦλος ἀπηριθμήσατο, καὶ ἕκαστον ἐν ἰδιαζούσῃ τινὶ δυνάμει καὶ δόξῃ καταλαμβάνεται· καλῶς ἂν ἔχοι, ἓν φῶς τὰ πάντα κατὰ τὸν γενικὸν ὀνομάζεσθαι λόγον, ἀσύγχυτον δὲ καὶ διῃρημένην τὴν ἐν τούτοις διαφορὰν θεωρεῖν. Εἰ δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, οὐκ ἂν οἶμαι διαμαρτεῖν τῆς ἀκολουθίας τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, εἰ τοῦτο ὑπολάβοιμεν νενοηκέναι τὸν Μωσέα· ὅτι καταρχὰς μὲν πᾶσα ἡ φωτιστικὴ δύναμις πρὸς ἑαυτὴν ἀθροισθεῖσα ἓν ἐγένετο φῶς· ἐπεὶ δὲ πολλή τις ἦν ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ εὐκινήτῳ παρὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἧττον ἡ διαφορὰ ἐν τῇ τῶν ὅλων φύσει θεωρουμένη, ἤρκεσε B τὸ τριήμερον χρόνου διάστημα, τὴν ἑκάστου τούτων διάκρισιν τρανῶς τε καὶ ἀσυγχύτως ἀπ' ἀλλήλων ποιήσασθαι, ὥστε τὸ μὲν ἄκρως λεπτόν τε καὶ κοῦφον τῆς πυρώδους οὐσίας, καὶ καθαρῶς ἄϋλον, ἐν τῷ ἀκροτάτῳ γενέσθαι τῆς αἰσθητῆς κτίσεως (ὅπερ ἡ νοητή τε καὶ ἀσώματος διαδέχεται φύσις)· τὸ δὲ ἀργότερόν τε καὶ ναρκωδέστερον ἅπαν, ἐντὸς τῆς περιοχῆς τοῦ λεπτοῦ τε καὶ κούφου περὶ ἑαυτοῦ συστῆναι· τοῦτο δὲ πάλιν κατὰ τὴν διαφορὰν τῆς ἐγκειμένης αὐτῷ ἰδιότητος ἑπταχῇ μερισθῆναι· πάντων τῶν καταλλήλων τε καὶ ὁμοφύλων τοῦ φωτὸς μορίων ἀλλήλοις κατὰ τὸ συγγενὲς συμφυέντων, καὶ ἀπὸ τῶν ἑτερογενῶς ἐχόντων διακριθέντων. Οὕτως οὖν ὅσον ἐν τῇ φωτιστικῇ οὐσίᾳ τῆς ἡλιακῆς φύσεως ἐνεσπαρμένων πάντων τῶν μορίων τούτων πρὸς ἄλ- C ληλα συνδραμόντων, ἓν μέγα ἐγένετο· ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τῆς σελήνης καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν ἄλλων τῶν πεπλανημένων καὶ τῶν κατεστηριγμένων ἀστέρων, ἡ πρὸς τὰ ὁμογενῆ τῶν ἑκάστου μορίων συνδρομὴ, ἕν τι τῶν φαινομένων ἐποίησεν· καὶ οὕτω τὰ πάντα ἐγένετο. Ἠρκέσθη δὲ ὁ μέγας Μωσῆς τὰ γνωριμώτερα μόνον ἐν τούτοις κατονομάσας, τὸν μέγαν φωστῆρα καὶ τὸν ἐλάσσω, τὰ ἄλλα πάντα γενικῶς προσειπεῖν τῷ τῶν ἀστέρων ὀνόματι. Εἰ δὲ κάμνῃ ἡμῶν ἡ τοῦ νοῦ παχύτης, μὴ δυναμένη τῇ λεπτότητι συνεξελθεῖν τῆς θείας σοφίας, ξενιζέσθω μὲν μηδεὶς πρὸς τὴν πτωχείαν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀποβλέπων, ᾗ ἀγαπητόν ἐστιν οὐ τὸ μηδενὸς διαμαρτεῖν, ἀλλὰ τὸ ἑνὸς γοῦν ἐπιτυχεῖν δυνηθῆναι. Ταῦτα δέ φημι πρὸς ἐκεῖνο βλέπων, τίς ὁ λόγος τοῦ τριημέρου τούτου διαστήματος, ὥστε τὸν D τοσοῦτον χρόνον ἀρκέσαι πρὸς τὴν ἑκάστου τῶν ἐν τῷ φωτὶ θεωρουμένων διάκρισιν. Δῆλον γὰρ ὅτι πάντως ἐστί τις λόγος, κἂν κρείττων ᾖ τῆς ἡμετέρας ἐπόψεως, καθ' ὃν συμβαίνει τὸ μέτριον τοῦ χρόνου τούτου πρὸς τὴν διάκρισιν τῆς φωτιστικῆς οὐσίας, τῇ μεμετρημένῃ παρατάσει τοῦ χρόνου, καὶ τῷ ποσῷ τῆς κατὰ τὴν κίνησιν τοῦ πυρὸς ἐνεργείας, τῆς τῶν φώτων διαστολῆς ἐν τῇ τῶν φωστήρων ἰδιότητι διαιρεθείσης, ὥστε τὰς ἀπείρους ταύτας τῶν φώτων διαφορὰς πρὸς τὴν οἰκείαν θέσιν ἑκάστην ἀποκριθῆναι, ὑπὸ τῆς φυσικῆς ἰδιότητος ἐκεῖ ταχθείσας, ὅπου ἡ ἐγκειμένη φυσικὴ δύναμις ἑκάστην ἤγαγεν, μηδεμιᾶς

ἐν τουτοις ἀταξίας, ἢ συγχύσεως γενομένης, διὰ τὸ κεκρίσθαι ἐν αὐτοῖς ἐκ θείας σοφίας, κατὰ τὴν ἐντεθεῖσαν ἑκάστῳ φυσικὴν ἰδιότητα, τὴν ἀπαράβατον τάξιν, ὥστε τὴν μὲν ἀνωτάτω χώραν ἐπισχεῖν ἐκεῖνα τὰ πάσης ἀνωφεροῦς οὐσίας ἀνωφερέστερα· καὶ ἐν ἐκείνοις πάλιν ἢ ἐν τῷ μέσῳ ταχθῆναι, ἢ νότια γενέσθαι τινὰ, ἢ πρὸς ἄρκτια, ἢ τὴν μεταξὺ χώραν καταλαβεῖν, ἢ τὸν γαλαξίαν, ἢ τὸν ζῳδιακὸν κύκλον ἀναπληρῶσαι, καὶ πάλιν ἐν τούτῳ, ἢ ταύτην ἢ τὴν ἑτέραν τοῦ ἄστρου περιγραφὴν ἀπεργάσασθαι, καὶ ἐν τῷ ἄστρῳ πάλιν, μὴ κατὰ τὸ αὐτόματον ἕκαστον τῶν ἐν τῷ σχήματι κειμένων ἄστρων, ἢ ὧδε ἢ ὧδε τὴν θέσιν ἔχειν, ἀλλὰ ἰσομερῶς ἐγκειμένη αὐτῷ ἰδιότης ἀπήγαγεν, ἐκεῖ μένειν ἐν ἀμεταθέτῳ τῇ παγιότητι, τῇ τῆς ἰδίας φύσεως δυνάμει, κατὰ τὴν τοῦ πεποιηκότος σοφίαν περικρατούμενον.

A quodque signum sedem obtineret, in signis vero singulis stellæ non fortuito, sed ordine suis quæque locis collocarentur, æquabilique ac naturali vi sua adductæ, immobiles ac firmæ permanerent, ubi procreatoris sapientia præscribebat.

Ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα, πρὸς ἃ βλέπων ὁ νοῦς ἰλλιγγιᾷ, καὶ τῆς ἰδίας νωθείας καταψηφίζεται, μὴ δυνάμενος ἐξευρεῖν τὸν λόγον, πῶς ἡ τριήμερος τοῦ χρόνου παράτασις πρὸς τὴν τοσούτων ἀστέρων διάκρισιν ἤρκεσεν, ἢ πῶς διὰ τὴν ἄπειρον τῆς ἀπλανοῦς σφαίρας τῶν περιγείων ὑπόστασιν ἐν μέσῳ τοῦ παντὸς διαστήματος, τὴν ἡλιακὴν φύσιν ἡ μεγάλη τοῦ Θεοῦ σοφία κατέταξεν, ὡς ἂν μὴ τελείως ἐν τῷ σκότῳ διαβιῶμεν, τῆς ἐκ τῶν ἄστρων ἀπαυγαζομένης λαμπηδόνος πρὶν ἢ εἰς ἡμᾶς ἐλθεῖν ἐνδαπανωμένης τῷ μεταξὺ διαστήματι. Οὗ χάριν τὴν ἐκλαμπτικὴν τῆς ἡλιακῆς φύσεως δύναμιν τοσοῦτον ἡμῶν ὑπερέθηκεν, ὥστε μήτε ἀμαυροῦσθαι τὴν ἀκτῖνα τῷ πολλῷ διαστήματι, μήτε τῷ ἄγαν προσεγγισμῷ λυπηρὰν εἶναι, ἢ πῶς τὸ ὑλικώτερόν τε καὶ παχύτερον ἐκ τῶν ὑπερκειμένων, τὸ σεληναῖον σῶμά φημι, πρὸς τὸ κατώτερον κατεσπάσθη, καὶ τὸν περίγειον χῶρον περιπολεῖ· οὗ μέση πως θεωρεῖται ἡ φύσις, τῆς τε ἀλαμποῦς, καὶ τῆς φωτιστικῆς δυνάμεως κατὰ τὸ ἴσον μετέχουσα. Τὴν μὲν γὰρ οἴκοθεν λαμπηδόνα ἡ τῆς οὐσίας παχύτης ἀπήμβλυνε, τῷ δὲ ἀντιφωτισμῷ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος οὐ πάντη τῆς φωτιστικῆς ἠλλοτρίωται φύσεως. Ἀλλὰ τὸν μὲν λόγον τῆς ἐν ἑκάστῳ τῶν ὄντων φαινομένης σοφίας ἰδεῖν ἡ πτωχεία τῆς φύσεως ἡμῶν ἀδυνατεῖ, τὸ μέντοι κατὰ τὴν ἐκτεθεῖσαν παρὰ τοῦ νομοθέτου τάξιν ἐπὶ τῆς τῶν ὄντων κτίσεως, ἀκολουθίαν τινὰ τοῖς γεγονόσιν ἐνθεωρῆσαι, τούτοις οἶμαι δυνατὸν εἶναι, τὸ μετρίως πρὸς τὸ ἀκόλουθον ἐπισταμένοις βλέπειν, διά τινων στοχασμῶν ὁπωσοῦν κατανοῆσαι.

Hæc et similia sunt ea quæ mens aspiciens hæsitat, et imbecillitatem ac segnitiem suam accusat, quod rationem excogitare non possit, qua præfinitum trium dierum spatium ad tot stellarum distinctionem satis fuerit: aut quomodo, cum infi- B nita esset inerrantis sphæræ ab iis quæ sunt circa terram distantia, in medio mundi spatio magna Dei sapientia solem constituerit, ne, cum stellarum splendor propter immensum intervallum ante deficiat, quam ad nos pervenire possit, in perpetuis tenebris viveremus. Splendentem igitur solis vim ita supra nos collocavit, ne obscuraretur radius præ longo intervallo, neve propinquitate nimia molestiam afferret, aut quomodo materiæ magis immersum magisque crassum lunæ corpus inferius constitutum sit, oberretque terræ proximam regionem: aut talis sit splendor ejus, quæ cum obscura sit, illustrandi tamen habeat facultatem. Naturæ enim ipsius crassitudo proprium nitorem obtundit, C sed opposito solis radiorum lumine ab illustrandi vi non est prorsus aliena. Cæterum sapientiæ singulis in rebus conspicuæ rationem naturæ nostræ infirmitas intueri non potest, quemdam tamen mundi totius ordinem in iis quæ facta sunt, ex descriptione legislatoris, ab iis qui mediocriter norunt dispicere, quæ ex quibus consequantur, per quasdam conjecturas, utcunque cognosci posse arbitror.

Οὐκοῦν ἀναλάβωμεν τὴν τῶν γεγονότων ἀκολουθίαν. Ἔστι δὲ αὕτη· τοῦ καθολικοῦ τε καὶ γενικοῦ φωτὸς διὰ τὸ εὐκίνητον προφανέντος τῶν ἄλλων, ἐπηκολούθησε τοῦ στερεώματος περιγραφὴ, τῇ κυκλοτερεῖ περιόδῳ τοῦ πυρὸς ὁρισθεῖσα. Τῆς δὲ κούφης φύσεως τῶν βαρυτέρων ἀποκριθείσης, ἀκολούθως διαστέλλονται ἀπ' ἀλλήλων αἱ βαρεῖαι ποιότητες, ἐν γῇ τε καὶ ὕδατι διακριθεῖσαι. Τῆς δὲ κάτω φύσεως διακοσμηθείσης, ἡ λεπτή τε καὶ κούφη καὶ μετέωρος οὐσία, διὰ τὸ μὴ πᾶσαν αὐτὴν ὁμοφυῶς πρὸς ἑαυτὴν ἔχειν, ἐν μεταξὺ διαστήματι τοῦ παρῳχηκότος χρόνου, πρὸς τὰς ὁμογενεῖς ἰδιότητας ἐκ τοῦ κοινοῦ διακρίνεται, ἐν ᾗ τὸ ἄπειρον τῶν ἄστρων πλῆθος ἐξαπλωθὲν, κατὰ τὴν ἐγκειμένην ἑκάστῳ μέρει φυσικὴν ἰδιότητα, ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τῆς κτίσεως ἀνατρέχει, καὶ ἐν τῷ ἰδίῳ ἕκαστον γίνεται τόπῳ, οὔτε παυόμενον τῆς ἀεικινήτου φορᾶς, οὔτε μετακινούμενον ἀπὸ τῆς ἐν ᾧ ἐστι θέσεως. Ἀλλ' ἡ μὲν τάξις ἐν τούτοις τὸ ἀκίνητον ἔχει, ἡ δὲ φύσις τὸ ἀεικίνητον. Ἐφεξῆς δὲ ἡ δευτε-

Quamobrem repetamus ordinem eorum quæ facta sunt: sic autem habet: Lucem universam mobilitate sua ante alia prodeuntem firmamenti absolutio ab ignis circulo definita consequitur. Levi autem natura a gravioribus separata, graves inter D se qualitates distinguuntur, in terra et aqua constitutæ: inferiore vero natura exornata, subtilis, et levis, excelsaque, quoniam non omnis erat inter se similis, interjecti temporis spatio ex illa communitate in cognatas dividitur proprietates: in qua innumerabilis stellarum multitudo explicata pro insita cuique propria vi, mundi fastigium occupat, atque ita in sua quæque sede hæret, ut cum semper circumferatur, nunquam tamen locum relinquat suum. Horum enim ut ordo immutabilis est, sic natura semper mobilis. Post velocissimum motum sequitur secundo loco, quæ velocitate proxima est, subeuntemque circulum obtinet, tertio deinceps alia, et quarto, ad septimum usque pro ratione

velocitatis. Tanto enim unaquæque longius abest a superiore, quanto illa ad movendum natura tardior est. Hæc igitur quarto die facta sunt, non quod tunc fuerit lux procreata, sed quod illustrandi vi pro natura sua simul coacta, apparuerint cum reliquæ stellæ, tum illæ quæ magnitudine cæteris præstant, sol et luna, quorum ortus quidem occasio exstitit lucis in procreatione, utriusque autem constitutio (quando movetur in tempore quidquid movetur, et mutuus particularum concursus eget aliquo temporis intervallo) tribus diebus perfecta est. Quare non absurde conditus orbis a magno Mose ita describitur, ut quantum ad materiam pertinet, simul omnia dicantur virtute opificis constituta : singularis autem eorum, quæ in mundo videntur, distinctio ordine quodam ac serie naturali, eo spatio quod dictum est, absoluta. Tunc simul universa lux exstitit, tunc omnis rerum illustrantium natura propriis distincta differentiis apparuit, quarum e numero sol est, et luna. Ac quemadmodum ea quæ fluentem vim habent, non sunt unius generis omnia, sed differentia quadam inter se vicissim discrepant, ut videre licet in oleo, et aqua, et argento vivo, quæ si quis omnia simul in uno vase confundat, parva interjecta mora primum aspiciet argentum vivum ob graviorem deorsumque tendentem naturam in fundo totum considere, licet omnia commista sint ; deinde aquam simul coactam omnem succedere ; postremo olei congregatas particulas supernatare et super utroque consistere : eodem pacto de re nobis ad disputandum proposita possumus conjicere, illud unum in exemplo tantum commutantes, ut quod illic propter gravitatem, hic contra propter levitatem eveniat. In prima enim rerum constitutione, quæ levitate sursum tendebant, quandiu ob naturalem vim insitam celeritate valebant, pariter omnia concurrerunt, tum ex velocitatis præstantia ipsa quoque inter se distincta sunt.

A ροῦσα (*a*) μετὰ τὴν ὀξυτάτην κίνησιν ἐν τῇ ἰδίᾳ φορᾷ, τὸν ὑποβεβηκότα κύκλον διαλαμβάνει· καὶ πάλιν ἐκ τρίτου καὶ τετάρτου καὶ ἕως ἑβδόμου πρὸς λόγον τῆς κατὰ τὸ τάχος φύσεως. Τοσοῦτον ὑποκαταβαίνει τοῦ ἀνωτέρω ἕκαστον, ὅσον αὐτῷ σχολαιοτέρα τῶν ὑπερκειμένων ἡ φύσις ἐστὶ πρὸς τὴν κίνησιν. Ταῦτα οὖν γίνεται κατὰ τὴν τετάρτην ἡμέραν, οὐ τότε τοῦ φωτὸς δημιουργηθέντος, ἀλλὰ τῆς φωτιστικῆς ἰδιότητος περὶ τὸ κατὰ φύσιν ἑαυτῇ καὶ κατάλληλον ἀθροισθείσης· τά τε ἄλλα ἐξεφάνη τῶν ἀστέρων, καὶ οἱ ἐν μείζονι ὄγκῳ περὶ τὰ λοιπὰ καθορώμενοι, ὁ ἥλιός τε καὶ ἡ σελήνη, ὧν ἡ μὲν γένεσις, ἐν τῇ πρώτῃ καταβολῇ, τοῦ φωτὸς τὰς ἀφορμὰς ἔσχεν, ἡ δὲ σύστασις ἑκάστου (ἐπειδὴ πάντως ἐν χρόνῳ κινεῖται πᾶν τὸ κινούμενον, καὶ δεῖ τὴν τῶν μορίων πρὸς ἄλληλα B συνδρομὴν, καὶ χρονικοῦ τινος διαστήματος) ἐν ταῖς τρισὶν ἡμέραις ἐτελειώθη· ὡς μηδὲν ἔξω τῆς ἀκολουθίας παρὰ τοῦ μεγάλου Μωσέως ἐν τῇ τῶν ὄντων διασκευῇ γεγράφθαι, εἰ πάντων κατὰ τὸ ἀθρόον παρὰ τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δυνάμεως ὑλικῶς προκαταβεβλημένων, πρὸς τὴν τῶν ὄντων σύστασιν, ἡ μερικὴ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τεθεωρημένων ἀνάδειξις, τάξει τινὶ φυσικῇ καὶ ἀκολουθίᾳ ἐν ῥητῷ διαστήματι ἐτελειώθη· τότε μὲν ἀθρόου τοῦ φωτὸς ἐκφανέντος, νῦν δὲ πάσης τῆς φωτιστικῆς φύσεως ἰδικῶς διαφανείσης, ὧν ἐστι καὶ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῶν ῥευστήν τινα δύναμιν ἐχόντων, κἂν πάντα ῥέῃ, οὐ πάντως ὁμογενῶς ἔχει πρὸς ἄλληλα, ἀλλά τίς ἐστιν ἑκάστῳ διαφορὰ πρὸς τὸ ἕτερον, οἷον ἐν ἐλαίῳ καὶ ὑδραργύρῳ καὶ ὕδατι, ἅπερ εἴ τις ἀναχέας πάντα C πρὸς ἄλληλα ἐνὶ περιβάλοι ἀγγείῳ, βραχέος ἐγγενομένου χρόνου, πρῶτον ὄψεται τὴν ὑδράργυρον, διὰ τὸ βαρυτέραν τε καὶ κατωφερεστέραν εἶναι τῶν ἄλλων, τοῖς ἰδίοις συμφυομένην μορίοις, κἂν πανταχῇ ταῦτα διεσκεδασμένα τύχῃ· ἔπειτα τὸ ὕδωρ πρὸς ἑαυτὸ συναγόμενον· εἶτα τοῦ ἐλαίου τὰ μόρια πᾶσι τοῖς ὑποκειμένοις ἐπιπολάζοντα, καὶ περὶ ἑαυτὰ συνιστάμενα· οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ περὶ τῆς προκειμένης θεωρίας στοχάζεσθαι, τοσοῦτον ὑπαλλάξαντας μόνον τοῦ ὑποδείγματος, ὥστε τὸ ἐν τοῖς ῥευστοῖς ὧδε διὰ τοῦ βάρους γινόμενον, ἐπὶ τῆς ἀνωφεροῦς φύσεως κατὰ τὸ ἔμπαλιν θεωρῆσαι. Πάντων γὰρ ἀναφερομένων ὑπὸ κουφότητος ἅμα τῇ πρώτῃ τῶν ὄντων καταβολῇ, ὡς εἶχε τάχους ἕκαστον κατὰ τὴν ἐγκειμένην τοῖς πᾶσιν ἐκ φύσεως δύναμιν, ἀκόλουθον ἦν τῷ ἰσοδρομοῦντι ἀλλήλοις πάντα συνδραμεῖν, καὶ οὕτω διακριθῆναι κατὰ τὴν τοῦ τάχους διαφορὰν ἀπ' ἀλλήλων, τῶν ὡσαύτως πεφυκότων τε καὶ δυναμένων.

Ut igitur in exemplo proposito rerum fluentium secretio et separatio materiam singularem non constituit, sed jam factam distinxit, distinctamque demonstravit : sic in trium dierum spatio illustrans solis natura, potestasque facta non est, sed cum in universitate rerum diffusa esset, simul coacta est et conjuncta. Si quis autem a nobis et tertii cœli rationem petat, quod Moses non scripsit, sed Paulus vidit, et in ipso tanquam in adytis sapientiæ consistens arcana audivit [35], ab illis quæ exposita sunt, tertium illud cœlum non abesse respondebimus. Videtur enim mihi magnus etiam Apostolus

D Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τοῦ ὑποδείγματος ἡ τῶν ῥευστῶν τούτων διάκρισις οὐκ ἐποίησε διὰ τῆς διαστολῆς τὰς ὕλας, ἀλλὰ τὰς γεγενημένας καὶ ἐν ἀλλήλαις κεχυμένας καθαρῶς ἑκάστην ἀπὸ τῆς ἄλλης διακριθεῖσαν ἀνέδειξεν· οὕτω καὶ μετὰ τὸ τριήμερον τοῦ χρόνου διάστημα οὐχ ἐγένετο ἡ φωτιστικὴ τοῦ ἡλίου φύσις καὶ δύναμις, ἀλλὰ διακεχυμένη πρὸς τὸ πᾶν πρὸς ἑαυτὴν διεκρίθη. Εἰ δέ τις ἡμᾶς ἐπαιτοίη καὶ περὶ τοῦ τρίτου οὐρανοῦ λόγον, ὃν ὁ Μωσῆς μὲν οὐκ ἔγραψεν, Παῦλος δὲ εἶδεν, καὶ ἐν αὐτῷ καθάπερ ἐν ἀδύτοις τισὶ τῆς σοφίας γενόμενος, τῶν ἀῤῥήτων ἐπηκροάσατο, τοῦτό φαμεν, ὅτι οὐκ ἔξω τῶν ἐξητασμέ-

[35] II Cor. xii, 2-4.

(*a*) Vox suspecta. Legendum [illegible]. Edit.

νων ὁ τρίτος ἐκεῖνος οὐρανός ἐστι. Δοκεῖ γάρ μοι ὁ μέγας Ἀπόστολος ὁ πᾶσι τοῖς ἔμπροσθεν ἑαυτὸν ἐπεκτείνων, διαβὰς πάσης τῆς αἰσθητῆς φύσεως τοὺς ὅρους, εἰς τὴν νοητὴν κατάστασιν παρεισδῦναι, οὐ σωματικῆς ἀκριβῶς γινομένης αὐτῷ τῆς τῶν νοητῶν θεωρίας. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς τῷ ἰδίῳ λόγῳ παρασημαίνεται εἰπὼν, ὅτι « εἴτε ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα· ὁ Θεὸς οἶδεν ἁρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ. » Τὸ οὖν ἀκρότατον τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου τρίτον οἶμαι οὐρανὸν προειρηκέναι τὸν Παῦλον, τριχῇ μὲν τεμόντα πᾶν τὸ φαινόμενον, κατὰ δὲ τὴν συνήθειαν τῆς Γραφῆς, ἕκαστον τῶν τμημάτων τούτων οὐρανὸν ὀνομάσαντα. Ὁ γὰρ τῆς Γραφῆς λόγος, ἐν καταχρήσει τινὶ ῥημάτων, ἕνα μὲν οὐρανὸν ὀνομάζει, τὸν ὅρον τοῦ παχυμερεστέρου ἀέρος, μέχρις οὗ καὶ νέφη καὶ ἄνεμοι καὶ ἡ τῶν ὑψιπετῶν ὀρνέων φέρεται φύσις. Καὶ γὰρ καὶ νεφέλας οὐρανοῦ λέγει, καὶ πετεινὰ οὐρανοῦ· καὶ οὐχ ἁπλῶς οὐρανὸν λέγει τοῦτον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦ στερεώματος. Λέγει γὰρ, « Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ. » Εἶτα τὸ ἕτερον, οὐρανόν τε καὶ στερέωμα κατονομάζει, τὸ μετὰ τὴν ἀπλανῆ σφαῖραν περὶ τὸ ἐντὸς θεωρούμενον, ἐν ᾧ οἱ πλανῆται τῶν ἀστέρων διαπορεύονται. Λέγει γὰρ, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς φωστῆρας τοὺς μεγάλους, καὶ ἔθετο αὐτοὺς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς. » Παντὶ δὲ πρόδηλον τῷ ὁπωσοῦν ἐπεσκεμμένῳ τὴν τοῦ παντὸς διακόσμησιν, ὅσον ὑποβέβληκε ταῦτα περὶ τὴν ἄνω φορὰν, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ἀκρότατον τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου, ὃ μεθόριον τῆς νοητῆς κτίσεως, στερέωμά τε καὶ οὐρανὸν ὀνομάζει.

Ὁ οὖν ἐπιθυμητὴς τῶν ὑπὲρ λόγον, καὶ σκοπῶν καθὼς καὶ ἡμῖν ἐγκελεύεται μηδὲν τῶν βλεπομένων· ὅτι τὰ μὲν βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια· ὅπου αὐτὸν ἡ ἐπιθυμία ἐπῆρεν, ἐκεῖ ἐγένετο ὑψωθεὶς τῇ δυνάμει. Τοῦτο ἐπιθυμητὸν αὐτῷ προδεικνύντος, καὶ ἀντὶ εἰπεῖν, Οἶδα ἄνθρωπον πᾶσαν τὴν αἰσθητὴν διαβάντα κτίσιν, καὶ ἐν τοῖς ἀδύτοις τῆς νοητῆς γενόμενον φύσεως· ἐπειδὴ ἐκ παιδὸς τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδεν, ταῖς γραφικαῖς φωναῖς διασημαίνει τὸ ὄνομα, τρίτον οὐρανὸν ὀνομάσας τὴν τῶν τριῶν τούτων τῶν ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένων τμημάτων διέξοδον· κατέλιπε γὰρ τὸν ἀέρα· παρέδραμε καὶ τὴν διὰ μέσου τῶν ἀστέρων κυκλοφορίαν· ἐπέρασε δὲ καὶ τὴν ἄκραν τῶν αἰθερίων ὅρων περιβολὴν, καὶ ἐν τῇ στασίμῳ καὶ νοητῇ φύσει γενόμενος, οἶδε τὰ τοῦ παραδείσου κάλλη, καὶ ἤκουσεν ἃ ἀνθρωπίνη φύσις οὐ φθέγγεται. Ταῦτά σοι, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, περὶ τῶν προβληθέντων ἡμῖν παρὰ τῆς συνέσεώς σου ἀπεκρινάμεθα, μήτε τι τῆς γραφικῆς λέξεως εἰς τροπικὴν ἀλληγορίαν μεταποιήσαντες, μήτε παριδόντες τι τῶν ἀντιτεθέντων ἡμῖν ἀνεξέταστον· ἀλλ' ὡς ἦν δυνατὸν μενούσης τῆς λέξεως ἐπὶ τῆς ἰδίας ἐμφάσεως, τῷ τῆς φύσεως εἱρμῷ διὰ τῆς θεωρίας τῶν ὀνομάτων ἠκολουθήσαμεν, δι' ὧν τὸ μηδὲν ὑπεναντίως

A vincens omnes superiores totius naturæ, quæ sensu percipitur, terminos transcendisse, ad eamque ingressum esse, quæ animo menteque comprehenditur, cum spectaculum illud minime corporeum fuerit, ut ipsemet significat, « sive in corpore, » inquiens, « nescio : sive extra corpus, nescio: Deus scit raptum ejusmodi hominem usque ad tertium cœlum. » Summum igitur illud culmen hujusce mundi, quem dicimus, arbitror a Paulo tertium cœlum appellari : tripliciter enim dividit omne quod cernitur, et ex Scripturæ consuetudine singulas partes cœlum vocat. Abutens enim quodam modo significatione verborum, spatium illud crassioris aeris quo et nubes, et venti, et excelsi volucrum volatus perveniunt, cœlum unum nominat, cum et B cœli nubes dicit et volucres cœli. Nec simpliciter cœlum hoc vocat, sed adjungit etiam illas voces, sub firmamento. Dicit enim : « Producant aquæ reptilia animarum viventium et volatilia volantia super terram, sub firmamento cœli [36]. » Deinde alterum cœlum et firmamentum appellat spatium illud, quod inerranti sphæræ inclusum consideratur, in quo stellæ, quas errantes nominant, pervagantur. Sic ait : « Fecit Deus luminaria magna, et posuit ea in firmamento cœli, ut lucerent super terram [37]. » Cuivis distinctum orbis ornatum utcunque consideranti perspicuum est, hæc infra supremum illud fastigium contigisse, quod omnia sensibus obnoxia complectens, eaque sejungens a rebus illis procreatis, quæ mente solum, et C intelligentia comprehenduntur, firmamentum, et cœlum appellat.

Ea igitur, quæ verbis explicari non possunt, cupiens Apostolus, et quemadmodum nos item hortatur, nihil eorum spectans quæ cerni queunt, cum ea quæ videntur, temporaria sint, quæ autem non videntur, æterna [38]; divina virtute sublatus pervenit eo quo desiderio ferebatur, cumque sacras Litteras a pueritia didicisset, verbis Scripturæ usitatis rem ipsam expressit, tertium cœlum appellans harum trium sectionum, quæ in mundo videntur, extremam. Relicto enim aere, superatoque medio illo spatio, in quo errantium stellarum orbes versantur, summum ætheriorum finium ambitum transcendit, et ad firmam illam, quæ sola mente D percipitur, naturam perveniens, paradisi vidit pulchritudinem, et audivit ea quæ humana natura non loquitur. Hæc tibi, vir Dei, ad propositas nobis a prudentia tua quæstiones respondimus, nullis orationis pigmentis morales allegorias conquirentes : nec inexploratum prætereuntes quidquam eorum quæ nobis opponebantur, sed propria verborum significatione servata, naturæ ordinem disputando persecuti sumus, et nihil eorum, quæ primo aspectu contraria videbantur, ab aliis discrepare pro viribus demonstravimus. In reliquis autem ad mundi procreationem pertinentibus, quæ sex dierum

[36] Gen. I, 20. [37] ibid. 16. [38] II Cor. IV, 18.

spatio facta sunt, immorari supervacaneum duximus, cum sublimis illa præceptoris vox nihil omiserit quod ad eam disputationem pertineret, excepto hominis opificio, quod proprio libro, quem tibi, vir optime, ante hunc misimus, nos explicavimus. Te autem, et omnes ad quorum manus hi libri pervenerint, rogatos volumus, ut in neutro illorum me studio præceptoris putetis adversari : sed in priore quidem relictum argumentum suscipientem, addidisse disputationem de homine, iis quæ in Hexaemeron ab eo fuerant elaborata : in hoc autem, propter eos qui in Scripturæ monumentis ordinem requirunt, ad hæc scribenda sic animum appulisse, ut verborum vis in iis quæ scripta sunt, servaretur, et naturalis commentatio a verbis non dissentiret. Si quid autem omissum fuerit, ne grave sit, vel tibi pro sapientia tua, vel quicunque hæc legerit, ea perficere quæ deesse judicabit. Neque enim illa viduæ duorum obolorum oblatio divitibus obstitit, quo minus ampla ipsi sua munera offerrent : nec qui pelles et ligna, et pilos Mosi ad tabernaculum exædificandum obtulerunt, aurum, et argentum, et lapides pretiosos offerentibus fuerunt impedimento. Nobiscum igitur existimabimus bene actum esse, si nostra hæc munuscula in pilorum numero habeantur, modo per vestram auro contextam purpuram orationi imponatur superindumentum, cui nomen est, Rationale, et Declaratio, et Veritas, sicut appellat Moses, qui tales amictus sacerdoti confecit mandato Dei : cui cum unigenito Filio et Spiritu sancto gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A ἔχειν τῶν δοκούντων κατὰ τὴν ἐπιπολαιοτέραν ἀνάγνωσιν, ἃ συμφωνεῖν ἀλλήλοις, καθὼς ἦν δυνατὸν, ἀπεδείξαμεν· τοῖς δὲ λοιποῖς ἐπεξιέναι τῶν κατὰ τὴν ἑξαήμερον κοσμογονίαν πεποιημένων, μάταιον ἐνομίσαμεν, τῆς ὑψηλῆς τοῦ διδασκάλου φωνῆς μηδὲν τῶν ζητουμένων εἰς θεωρίαν παραλειπούσης· πλὴν τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς, ἣν ἡμεῖς ἐν ἰδιάζοντι βιβλίῳ πρὸ τούτων πονήσαντες, ἀπεστείλαμέν σου τῇ τελειότητι, τοῦτο καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ λόγῳ καὶ ἐν τῷ παρόντι, σέ τε καὶ πάντας τοὺς ἐντυγχάνοντας παραιτούμενοι, τὸ μὴ οἴεσθαι ἡμᾶς ἀντεγείρειν ἑαυτοὺς ταῖς τοῦ διδασκάλου σπουδαῖς· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἀναπληροῦντας ὡς ἦν δυνατὸν τὰ ἐλλείμματα, προσθεῖναι τὴν εἰς τὸν ἄνθρωπον θεωρίαν τοῖς κατὰ τὴν Ἑξαήμερον πονηθεῖσιν αὐτῷ· ἐνταῦθα δὲ διὰ B τοὺς ἐπιζητοῦντας ἐν τοῖς γραφικοῖς νοήμασι τὸ ἀκόλουθον, ταῦτα γράψαι προθυμηθῆναι, ὡς ὁμοῦ τε τὴν λέξιν ἐπὶ τῶν γεγραμμένων φυλάττεσθαι, καὶ τὴν φυσικὴν θεωρίαν συναγορεύειν τῷ γράμματι. Εἰ δὲ ἐλλειπῶς ἔχει τὰ εἰρημένα, φθόνος οὐδεὶς παρά τε τῆς σῆς συνέσεως, καὶ παρὰ ἑκάστου τῶν ἐντυγχανόντων ἐξεργασθῆναι τὰ λείποντα. Οὐδὲ γὰρ τῶν πλουσίων τὴν δωροφορίαν ἐκώλυσεν ἡ τοῖν δυοῖν ὀβολοῖν γεγενημένη παρὰ τῆς χήρας ἐπίδοσις· οὔθ' ὅσοι τὰ δέρματα, καὶ τὰ ξύλα, καὶ τὰς τρίχας τῷ Μωσῇ πρὸς τὴν σκηνοποιίαν εἰσήνεγκαν, ἐμπόδιον τοῖς τὸν χρυσὸν καὶ τὸν ἄργυρον, καὶ τοὺς τιμίους τῶν λίθων ἀνατιθεῖσιν ἐγένοντο. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ἀγαπήσομεν εἰ ἐν τριχῶν τάξει τὰ παρ' ἡμῶν κριθείη, μόνον C γένοιτο διὰ τῆς ὑμετέρας πορφύρας, τῆς τῷ χρυσίῳ συμπλεκομένης, ἐπιτεθῆναι τῷ λόγῳ τὸν ἐπενδύτην, ᾧ ὄνομά ἐστι, Λόγιόν τε καὶ Δήλωσις καὶ Ἀλήθεια, καθώς φησι καὶ ὁ Μωσῆς ὁ τὰ τοιαῦτα κατασκευάζων τῷ ἱερεῖ περιβόλαια, κατὰ τὴν ὑφήγησιν τοῦ Θεοῦ, ᾧ πρέπει ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ μονογενεῖ Υἱῷ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΕΡΙ ΚΑΤΑΣΚΕΥΗΣ ΑΝΘΡΩΠΟΥ.

—

S. GREGORII NYSSENI

DE HOMINIS OPIFICIO.

J. Lewenclaio interp.

—

DE S. GREGORIO EPIGRAMMA NICETÆ.

Gregorius frater magni illius Basilii
Hunc librum eximiæ condidit artis opus.
Nam cum doctrinæ currum, post funera fratris,
Qui moderaretur, nullus in orbe foret :

D ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΓΡΗΓΟΡΙΟΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Βίβλος ἐγὼ μεγάλοιο ἀδελφοῦ τοῦ Βασιλείου
Γρηγορίου τελέθω τέρματος εὐφυέος.
Αὐτίκα γὰρ μετόπισθε τανηλεγέος θανάτοιο,
Οἷά τις ἡνίοχος ἅρμασι τῆς σοφίης.

Αὐτὸς ἐπεμβεβαὼς ὠχήσατο ἰσόθεος φὼς,
Οὗ καὶ ἀνεπλήρου τέρματα εὐφραδέως.
Ἔπρεπε γὰρ πλάσιν ἀνθρώποιο, κατασκευήν τε
Ἡ πολυφραδμοσύνη ἐξερέειν κοσμίως.
Τοῦ καὶ ἀπὸ στόματος καταλείβεται ὑγρὸν ἔλαιον
Ἦκα μάλα προχέον, ἄφθονον, ἠδύπλεον.

A Gregorius magno succedens pectoris ausu,
Perfecit propria fratris ab arte librum,
Suaviter enumerans isto sermone diserto
Admirandum hominis fabrica quidquid habet.
Nempe olei largus tanquam de fonte perenni
Rivus facundi stillat ab ore viri.

—

Τῷ ἀδελφῷ δούλῳ Θεοῦ Πέτρῳ Γρηγόριος ἐπίσκοπος Νύσσης.

Εἰ ταῖς διὰ τῶν χρημάτων τιμαῖς ἔδει γεραίρειν τοὺς κατ' ἀρετὴν διαφέροντας, μικρὸς ἂν, καθώς φησιν ὁ Σολομὼν, ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων ἐφάνη πρὸς τὸ γενέσθαι τῆς σῆς ἀρετῆς ἰσοστάσιος· ἐπειδὴ κρεῖττον ἢ κατὰ πλούτου τιμὴν ἡ χρεωστουμένη τῇ σεμνότητί σου χάρις ἐστίν. Ἀπαιτεῖ δὲ τὸ ἅγιον Πάσχα τὴν συνήθη τῆς ἀγάπης δωροφορίαν, ἣν προσάγομέν σου τῇ μεγαλοφροσύνῃ, δῶρον, ὦ ἄνθρωπε B Θεοῦ, μικρότερον μὲν ἢ ὡς ἄξιον εἶναί σοι προσκομίζεσθαι, τῆς γε μὴν δυνάμεως ἡμῶν οὐκ ἐνδεέστερον. Τὸ δὲ δῶρον λόγος ἐστὶν, οἷον ἱμάτιόν τι πενιχρὸν ἐκ τῆς πτωχῆς ἡμῶν διανοίας οὐκ ἀπόνως ἐξυφασμένον. Ἡ δὲ τοῦ λόγου ὑπόθεσις τολμηρὰ μὲν ἴσως τοῖς πολλοῖς εἶναι δόξει, πλὴν οὐκ ἔξω τοῦ πρέποντος ἐνομίσθη. Μόνος γὰρ ἀξίως τὴν κτίσιν τοῦ Θεοῦ κατενόησεν, ὁ κατὰ Θεὸν κτισθεὶς ὄντως, καὶ ἐν εἰκόνι τοῦ κτίσαντος τὴν ψυχὴν μεμορφωμένος Βασίλειος, ὁ κοινὸς ἡμῶν πατὴρ καὶ διδάσκαλος, ὃς τὴν ὑψηλὴν τοῦ παντὸς διακόσμησιν εὔληπτον τοῖς πολλοῖς διὰ τῆς ἰδίας θεωρίας ἐποίησε, καὶ τὸν ἐν τῇ ἀληθινῇ σοφίᾳ παρὰ τοῦ Θεοῦ συστάντα κόσμον γνώριμον τοῖς διὰ τῆς συνέσεως αὐτοῦ τῇ θεωρίᾳ προσαγομένοις ποιήσας.

Gregorius episcopus Nyssæ S. D. Petro fratri Dei servo.

Si esset, Petre frater, in more positum atque hominum instituto, ut excellenti virtute præditos viros opum quasi quibusdam præmiis ornandos putaremus : haud dubie ne mundus quidem divitiarum virtutem tuam æquaverit. Liceat enim mihi Salomonis hoc loco verbis uti quando debita tibi sanctissimo viro gratia major est, quam quæ ullo opum pretio æstimanda veniat. Sed cum sacrosanctum Pascha postulet, ut ex more tibi muneris aliquid, de quo amorem erga te meum perspicias, tribuam : affero quiddam ad te hominem præclarum, Deoque acceptum, non illud quidem te dignum, mea tamen facultate prope majus. Est autem munus hoc nostrum oratio, quasi vile quoddam vestimentum in paupere ingenii nostri officina, non tamen nullo labore contextum. Et quanquam futuros arbitror, qui audaciam in elaborando tali opere sint reprehensuri, nos tamen nihil in hoc committi adversus decori rationem persuasi sumus. Basilius enim, quo uterque ut patre magistroque usi sumus, factus haud dubie Deo simillimus, et animo ad expressam creatoris imaginem conformatus, solus profecto creata Dei pro ipsorum præstantia consideravit et arduum hoc universitatis rerum elegantissimumque opificium consideratione sua sic illustravit, ut illud jam comprehendi ratione cujusvis possit; atque adeo mundi hujus, vera Dei sapientia conditi, cognitionem hominum animis indidit, quos doctrina sua ad rerum contemplationem adduxit.

Ἡμεῖς δὲ καὶ τοῦ θαυμάζειν αὐτὸν κατ' ἀξίαν C ἐνδεῶς ἔχοντες, ὁμοῦ τὸ λεῖπον τοῖς τεθεωρημένοις τῷ μεγάλῳ προσθεῖναι διενοήθημεν, οὐχ ὡς νοθεύοντες δι' ὑποβολῆς τὸν ἐκείνου πόνον (οὐδὲ γὰρ θέμις τὸ ὑψηλὸν ἐκεῖνο καθυβρισθῆναι στόμα τοῖς ἡμετέροις ἐπιφημιζόμενον λόγοις), ἀλλ' ὡς μὴ δοκεῖν ἐλλιπῆ τοῦ διδασκάλου τὴν δόξαν ἐν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ εἶναι. Εἰ γὰρ λειπούσης τῆς Ἑξαημέρου τῆς εἰς τὸν ἄνθρωπον θεωρίας, μηδεὶς τῶν μαθητευσάντων αὐτῷ σπουδήν τινα πρὸς τὴν τοῦ λείποντος ἀναπλήρωσιν εἰσενέγκαιτο, ἔσχεν ἂν εἰκότως κατὰ τῆς μεγάλης αὐτοῦ δόξης ὁ μῶμος λαβὴν, ὡς μὴ βουληθέντος ἕξιν τινὰ κατανοητικὴν τοῖς ἀκροαταῖς ἐνεργάσασθαι. Νυνὶ δὲ κατὰ δύναμιν ἡμῶν ἐπιτολμησάντων τῇ ἐξηγήσει τοῦ λείποντος, εἰ μέν τι τοιοῦτον ἐν τοῖς ἡμετέροις εὑρεθείη, οἷον τῆς D ἐκείνου διδασκαλίας μὴ ἀνάξιον εἶναι, εἰς τὸν διδάσκαλον πάντως τὴν ἀναφορὰν ἕξει· εἰ δὲ μὴ καθίκοιτο τῆς μεγαλοφυοῦς θεωρίας ὁ ἡμέτερος λόγος, ὁ μὲν ἔξω τῆς τοιαύτης ἔσται κατηγορίας, τοῦ μὴ βούλεσθαι δοκεῖν τοῖς μαθηταῖς ἐγγενέσθαι τι δεξιὸν, ἐκφυγὼν τὴν μέμψιν, ἡμεῖς δ' ἂν εἰκότως ὑπεύθυνοι δόξωμεν τοῖς μωμοσκοποῦσιν, ὡς οὐ χωρήσαντες ἐν τῷ μικροφυεῖ τῆς καρδίας ἡμῶν τοῦ καθηγητοῦ τὴν σοφίαν. Ἔστι δ' οὐ μικρὸς ὁ προκείμενος ἡμῖν εἰς

Hunc nos cum admirari satis nullo modo possemus, visum est quædam ad ea quæ magnus ille vir indagando pervestigasset, adjicere : non quod ipsius laborem partu supposititio contaminare sit animus, quando nefas fuerit præclarissimum illud os affici injuria, celebratum oratione nostra, sed ut magistri gloriam in discipulis nequaquam defecisse ostendatur. Nam cum in enarratione operum quæ Deus sex diebus absolvit, hominis consideratio desit; si discipulorum nemo hac in parte perficienda operam impendisset suam, habuisset causæ nonnihil adversus eximiam viri gloriam reprehensorum libido, quasi qui ad res animo indagandas auditores suos consuefacere noluisset. Nunc cum ea nos quæ desunt, explananda suscipere ausi simus, quantum quidem in nobis erit; si quid hac nostra in commentatione reperietur, quod ipsius doctrina non sit indignum, id omne scilicet magistro acceptum ferendum erit; sin autem oratio nostra præstantissimam ipsius in considerando vim non assequetur, accusari ille nequaquam debebit, quasi eruditionem discipulis inviderit, a qua culpa alienissimus censendus erit, atque adeo nos merito nostro ab curiosis istis reprehensoribus rei peragemur, qui angusto pectore magistri sapientiam

capere non potuerimus. Res quidem, in considerationem quæ venit, non exigua est, neque ulli earum cedens quas hic mundus admirandas continet : atque haud scio an non omnium, quarum cognitionem expetimus, maxima. Non enim quidquam eorum omnium, quæ in natura rerum exsistunt, Dei ad imaginem factum est, præter unum hoc creatum, quod hominem dicimus. Idcirco benignos auditores perlubenter nobis veniam daturos confidimus, etiamsi longe infra dignitatem hæc a nobis exponantur. Nam in hac, opinor, inquisitione nostra nihil omnium eorum quæ homini initio accidisse credimus, et eventura deinceps exspectamus, atque etiam nunc perspicimus, omittendum erit. Profecto enim merito studium nostrum reprehensionem incurreret, tanquam pollicitatione sua longe inferius, si hominis proposita consideratione relinqueretur aliquid, quod ad institutum hoc nostrum faceret. Enimvero et illa quæ in hominis natura nunc a primo ejusdem statu conditioneque diversa esse, rebus ita sese ferentibus, videmus : cum ex sacrarum Litterarum auctoritate, tum ratiocinationum acumine adjicienda erunt : ut congruat universa tractatio ad seriem atque ordinem rerum, quæ videntur esse illæ quidem inter se diversæ, eamdem tamen ad metam tendunt : divina nimirum potestate spem rebus extra omnem spem positis, et exitum perplexis inveniente. Cæterum lucis ac perspicuitatis gratia visum est paucis capitibus rem omnem tibi subjicere, quo singulorum argumentorum totius commentationis vim, brevibus verbis comprehensam perspicere liquido possis.

A θεωρίαν σκοπὸς, οὐδὲ τινος τῶν ἐν κόσμῳ θαυμάτων τὰ δεύτερα φερόμενος, τάχα δὲ καὶ μείζων ἑκάστου τῶν γιγνωσκομένων, διότι οὐδὲν ἕτερον Θεῷ ἐκ τῶν ὄντων ὡμοίωται, πλὴν τῆς κατὰ τὸν ἄνθρωπον κτίσεως, ὥστε παρὰ τοῖς εὐγνώμοσι τῶν ἀκροατῶν πρόχειρον ἡμῖν τὴν ἐπὶ τοῖς λεγομένοις συγγνώμην εἶναι, κἂν πολὺ κατόπιν τῆς ἀξίας ὁ λόγος ἔλθοι. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, τῶν περὶ τὸν ἄνθρωπον ἁπάντων, τῶν τε προγεγενῆσθαι πεπιστευμένων, καὶ τῶν εἰσύστερον ἐκβήσεσθαι προσδοκωμένων, καὶ τῶν νῦν θεωρουμένων μηδὲν παραλιπεῖν ἀνεξέταστον. Ἦ γὰρ ἂν ἐλλιπεστέρα τοῦ ἐπαγγέλματος ἡ σπουδὴ διελέγχοιτο, εἰ τοῦ ἀνθρώπου προκειμένου τῇ θεωρίᾳ, παρεθείη τι τῶν συντεινόντων πρὸς τὴν ὑπόθεσιν. Ἀλλὰ καὶ τὰ δοκοῦντα περὶ αὐτὸν ἐναντίως ἔχειν, διὰ τὸ μὴ τὰ
B αὐτὰ τοῖς ἐξ ἀρχῆς γεγενημένοις, καὶ νῦν περὶ τὴν φύσιν ὁρᾶσθαι διά τινος ἀναγκαίας ἀκολουθίας· ἔκ τε τῆς γραφικῆς ὑφηγήσεως καὶ ἐκ τῆς παρὰ τῶν λογισμῶν εὑρισκομένης ἐπινοίας συναρτῆσαι προσήκει, ὡς ἂν συμβαίνοι πᾶσα ἡ ὑπόθεσις εἱρμῷ καὶ τάξει τῶν ἐναντίως ἔχειν δοκούντων πρὸς ἓν καὶ τὸ αὐτὸ πέρας συμφερομένων, οὕτω καὶ τῆς θείας δυνάμεως ἐλπίδα τοῖς ὑπὲρ ἐλπίδα, καὶ πόρον τοῖς ἀμηχάνοις ἐφευρισκούσης. Σαφηνείας δὲ χάριν καλῶς ἔχειν ᾠήθην, ἐπὶ κεφαλαίων σοι προθεῖναι τὸν λόγον, ὡς ἂν ἔχοις πάσης τῆς πραγματείας ἐν ὀλίγῳ τῶν καθέκαστον ἐπιχειρημάτων εἰδέναι τὴν ὑπόθεσιν.

CAPUT PRIMUM.

In quo de mundo particulatim disseritur, jucundeque ea quæ hominis ortum præcessere, commemorantur.

Hic est, inquiunt Litteræ sacræ, liber de ortu cœli ac terræ. Eo nimirum tempore, quidquid cernitur, perfectum fuit : atque creata singula secreta inter se, suum quælibet in locum commigrarunt, cœlesteque corpus orbe suo universa complectebatur ; gravibus ac deorsum vergentibus corporibus, terra et aqua, medium in rerum universitate locum occupantibus, amplexuque mutuo se continentibus. Indita tum est naturæ rerum divina quædam ars ac facultas, quæ res conditas quasi nexu quodam stabilitas perpetuaret, duplicique vi cuncta moderaretur. Nam quiete ac motu effectum est, ut res necdum exsistentes orirentur, et ortæ conservarentur, cum circa res gravitate firmas, ac motus omnis expertes, veluti circa solidum quemdam axem, celerrimus poli motus instar rotæ ferretur, et mutua quasi ope semet hæc perpetuo continerent ; natura quæ in orbem agitur, veloci motu suo terræ densitatem undique complexa, ac vicissim rebus firmis nullaque ex parte cedentibus, immobili soliditate sua conversionem volubilium augentibus. Atque his rebus diversa vi et efficacitate præditis, naturæ videlicet immobili, et alteri quietis experti, par quidem inest utramque in partem excessus. Nam neque terra unquam a stabilitate sua

C ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Ἐν ᾧ τίς ἐστι μερικὴ περὶ τοῦ κόσμου φυσιολογία, καί τις ἀβροτέρα διήγησις περὶ τῶν προγεγονότων τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως.

Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς, φησὶν ἡ Γραφή· ὅτε συνετελέσθη πᾶν τὸ φαινόμενον, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν θέσιν ἕκαστον τῶν ὄντων ἀποκριθὲν ἀνεχώρησεν· ὅτε περιέσχεν ἐν κύκλῳ τὰ πάντα τὸ οὐράνιον σῶμα, τὴν δὲ μέσην τοῦ παντὸς ἀπέλαβε χώραν τὰ βαρέα καὶ κατωφερῆ τῶν σωμάτων, γῆ τε καὶ ὕδωρ, ἐν ἀλλήλοις διακρατούμενα. Σύνδεσμος δέ τις καὶ βεβαιότης τῶν γεγενημένων ἡ θεία τέχνη καὶ δύναμις τῇ φύσει τῶν ὄντων ἐναπετέθη, διπλαῖς ἐνεργείαις ἡνιοχοῦσα τὰ πάντα. Στάσει γὰρ καὶ κινήσει τὴν γένεσιν τοῖς μὴ οὖσι, καὶ τὴν διαμονὴν τοῖς οὖσιν
D ἐμηχανήσατο, περὶ τὸ βαρὺ καὶ ἀμετάθετον τῆς ἀκινήτου φύσεως, οἷον περί τινα πάγιον ἄξονα, τὴν ὀξυτάτην τοῦ πόλου κίνησιν τροχοῦ δίκην ἐν κύκλῳ περιελαύνουσα, καὶ δι' ἀλλήλων ἀμφοτέροις συντηροῦσα τὸ ἀδιάλυτον· τῆς τε κυκλοφορουμένης οὐσίας διὰ τῆς ὀξείας κινήσεως τὸ ναστὸν τῆς γῆς ἐν κύκλῳ περισφιγγούσης, τοῦ τε στεῤῥοῦ καὶ ἀνενδότου διὰ τῆς ἀμεταθέτου παγιότητος ἀδιαλείπτως ἐπιτείνοντος τῶν περὶ αὐτὴν κυκλουμένων τὴν δίνησιν. Ἴση δὲ καθ' ἑκάτερον τῶν ταῖς ἐνεργείαις διεστηκότων ἡ ὑπερβολὴ ἐναπειργάσθη, τῇ τε στασίμῳ φύσει καὶ τῇ ἀστάτῳ περιφορᾷ. Οὔτε γὰρ ἡ γῆ τῆς ἰδίας βάσεως μετατίθεται, οὔτε ὁ οὐρανός ποτε τὸ σφοδρὸν ἐνδίδωσι καὶ ὑποχαλᾷ τῆς κινήσεως. Ταῦτα δὲ καὶ πρῶτα

κατὰ τὴν τοῦ πεποιηκότος σοφίαν, οἷόν τις ἀρχὴ τοῦ παντὸς μηχανήματος προκατεσκευάσθη τῶν ὄντων, δεικνύντος, οἶμαι, τοῦ μεγάλου Μωσέως διὰ τοῦ ἐν ἀρχῇ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενῆσθαι εἰπεῖν, ὅτι κινήσεώς τε καὶ στάσεως ἔκγονα τὰ ἐν τῇ κτίσει φαινόμενα πάντα, τὰ κατὰ τὸ θεῖον βούλημα παραχθέντα εἰς γένεσιν. Τοῦ τοίνυν οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ἐκ διαμέτρου πρὸς ἄλληλα κατὰ τὸ ἐναντίον τῆς ἐνεργείας διεστηκότων, ἡ μεταξὺ τῶν ἐναντίων κτίσις ἐν μέρει τῶν παρακειμένων μετέχουσα, δι' ἑαυτῆς μεσιτεύει τοῖς ἄκροις, ὡς ἂν ἐπίδηλον γενέσθαι τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν ἐναντίων διὰ τοῦ μέσου συνάφειαν. Τὸ γὰρ ἀεικίνητον καὶ λεπτὸν τῆς πυρώδους οὐσίας μιμεῖται μέν πως ὁ ἀὴρ, ἔν τε τῷ κούφῳ τῆς φύσεως καὶ τῷ πρὸς τὴν κίνησιν ἐπιτηδείως ἔχειν. Οὐ μὴν τοιοῦτός ἐστιν, οἷος τῆς πρὸς τὰ πάγια συγγενείας ἀλλοτριοῦσθαι, οὔτε ἀεὶ μένων ἀκίνητος, οὔτε διαπαντὸς ῥέων καὶ σκεδαννύμενος· ἀλλὰ τῇ πρὸς ἕτερον οἰκειότητι οἷόν τι μεθόριον τῆς τῶν ἐνεργειῶν ἐναντιότητος γίνεται, μιγνὺς ἅμα καὶ διαιρῶν ἐν αὑτῷ τὰ διεστῶτα τῇ φύσει. Κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον, καὶ ἡ ὑγρὰ οὐσία διπλαῖς ποιότησι πρὸς ἑκάτερον τῶν ἐναντίων ἁρμόζεται. Τῷ μὲν γὰρ βαρεῖά τε καὶ κατωφερὴς εἶναι, πολλὴν πρὸς τὸ γεῶδες τὴν συγγένειαν ἔχει.

A dimoveri potest; neque cœlum de vehemente motus impetu quidquam remittit. Hæc prima omnium exstitere in ortu rerum, volente creatoris sapientia esse ea quoddam initium opificii sui. Itaque magnum illum Mosen, cum ait initio cœlum ac terram Deum condidisse, hoc indicare voluisse existimo : res universas, quæ inter creata cernuntur, deque voluntate ac sententia Dei exortæ sunt, a motu et quiete profectas esse. Atque hoc pacto cœlo et terra ex diametro inter se contraria affectione dissidentibus, creata cætera, quæ his interjecta sunt, cum nonnihil cum rebus sibi contiguis commune habeant, inter extrema illa semet quasi interponunt, ut facile appareat quo pacto per ea quæ media inter hæc consistunt, res cæteroqui
B dissidentes mutuo connectantur. Nam aer modo quodam mobilitatem perpetuam, subtilitatemque igneæ naturæ imitatur. Est enim et levitate naturali præditus, et ad motum aptissime comparatus. Neque tamen idcirco plane est ab omni solidorum cognatione alienus, nam ut semper motus expers non est, ita semper etiam non fluit aut spargitur, sed fit quadam ad utrumque cognatione, ut inter res effectionibus diversis adversantes sibi quidam, quasi limes sit; atque adeo natura inter se dissidentia cum consociet, tum secernat. Eodem modo et humor duplici qualitate ad utrumque horum adversantium perpetuo sibi semet accommodat. Nam non exigua cum terra cognatione tenetur, qua gravis est, et qua deorsum fertur.

Τῷ δὲ μετέχειν ῥοώδους τινὸς καὶ πορευτικῆς ἐνεργείας, οὐ πάντη τῆς κινουμένης ἠλλοτρίωται φύσεως, ἀλλά τίς ἐστι καὶ διὰ τούτου μίξις τῶν ἐναντίων καὶ σύνοδος, τῆς τε βαρύτητος εἰς κίνησιν μετατεθείσης, καὶ τῆς κινήσεως ἐν τῷ βάρει μὴ πεδηθείσης, ὥστε συμβαίνειν πρὸς ἄλληλα τὰ κατὰ τὸ ἀκρότατον τῇ φύσει διεστηκότα διὰ τῶν μεσιτευόντων ἀλλήλοις ἑνούμενα. Μᾶλλον δὲ κατὰ τὸν ἀκριβῆ λόγον οὐδὲ αὐτὴ τῶν ἀντικειμένων ἡ φύσις ἀμίκτως πάντη πρὸς τὴν ἑτέραν τοῖς ἰδιώμασιν ἔχει, ὡς ἄν, οἶμαι, πάντα πρὸς ἄλληλα νεύοι τὰ κατὰ τὸν κόσμον φαινόμενα, καὶ ξυμπνέοι πρὸς ἑαυτὴν ἡ κτίσις ἐν τοῖς τῶν ἀντικειμένων ἰδιώμασιν εὑρισκομένη. Τῆς γὰρ κινήσεως οὐ μόνον κατὰ τὴν τοπικὴν μετάστασιν νοουμένης, ἀλλὰ καὶ ἐν τροπῇ καὶ ἀλλοιώσει θεωρουμένης· πάλιν δ' αὖ, τῆς ἀμεταθέτου φύσεως τὴν κατὰ τὸ ἀλλοιοῦσθαι κίνησιν οὐ προσιεμένης· ἐναλλάξασα τὰς ἰδιότητας ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, τῷ μὲν ἀεικινήτῳ τὸ ἄτρεπτον, τῷ δὲ ἀκινήτῳ τὴν τροπὴν ἐνεποίησε, προμηθείᾳ τινὶ τάχα τὸ τοιοῦτον οἰκονομήσασα, ὡς ἂν μὴ τὸ τῆς φύσεως ἴδιον, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἄτρεπτόν τε καὶ ἀμετάθετον, ἐπί τινος τῶν κατὰ τὴν κτίσιν βλεπομένων, Θεὸν νομίζεσθαι τὸ κτίσμα ποιήσειεν. Οὐ γὰρ ἔτι θεότητος ὑπόληψιν σχοίη, ὅπερ ἂν κινούμενον ἢ ἀλλοιούμενον τύχῃ. Διὰ τοῦτο ἡ μὲν γῆ στάσιμός ἐστι, καὶ οὐκ ἄτρεπτος· ὁ δὲ οὐρανὸς τοῦ ἐναντίου τὸ τρεπτὸν οὐκ ἔχων, οὐδὲ στάσιμον ἔχει, ἵνα τῇ μὲν φύσει ἑστώσῃ τὴν τροπὴν, τῇ δὲ μὴ τρεπομένῃ τὴν κίνησιν ἡ θεία συμπλέξασα δύναμις, καὶ ἀλλήλαις ἀμφοτέρας τῇ ἐναλλάξει τῶν ἰδιωμάτων προσοικειώσῃ καὶ τῆς περὶ τὸ θεῖον ὑπολήψεως ἀλλοτριώ-

Cæterum qua etiam fluidum quiddam ei inest, visque permeabilis : non prorsus a rebus iis, quæ
C res perpetuo moventur, sejungi potest; itaque et in humore hæc contraria inter se consociantur, et quasi coeunt, cum quod grave est motum recipiat, et contra motus a pondere non impediatur. Hoc adeo pacto natura partibus extremis dissidentia, per ea quæ medium inter ipsa locum obtinent, conjunguntur. Et vero si accurate rem existimemus, adversantium sibi natura, etiam propria quoad singulorum attributa attinet, quiddam inter se commune habet : eam nimirum ob causam, ut arbitror quod res hoc in mundo universæ ad mutuam quamdam concordiam natura ducantur : et quæ attributis propriis repugnare sibi creata sentimus, eadem vicissim inter se conspirent. Nam cum non una hæc motus sit
D species, cum quid de loco ad locum transfertur; verum etiam cum quid vel mutatur, vel convertitur; natura porro incommutabilis eam motus speciem, qua quid mutatur, non admittat; idcirco divina sapientia permutatis utrinque proprietatibus, naturam rerum semper mobilium nulli mutationi subjectam, alteram vero, motus expertium mutabilem esse voluit. Atque hoc haud dubie prudentia singulari instituit, ne homines in rebus creatis, quas cernimus, esse aliquid perpetuo immutabile animadvertentes, natura hoc ei tribuente, idem pro Deo colerent. Non enim vero consentaneum videri potest ei rei divinitatem inesse, quæ res vel motui vel mutationi obnoxia sit. Idcirco terram quidem firmam esse videmus, at mutatio-

nibus obnoxiam. Cœlum contra, cum sit omnis A expers mutationis, nunquam quiescit. Voluit nimirum Deus, cum immobili naturæ mutabilitatem, contraque mutabilitatis experti motum adjungeret, utramque inter se per hanc proprietatum permutationem, quadam quasi cognatione devincire; atque etiam impedire quominus inesse numen hisce rebus existimaretur. Nam, uti modo expositum a nobis est, neque res quietis omnis expers, neque item ea quæ mutationi obnoxia est, habere divinitatis aliquid censeri potest. Atque hoc quidem modo res universæ perfectionem suam adeptæ sunt. Sic enim Moses loquitur : Perfectaque sunt cœlum, terra, et res eorum in medio comprehensæ omnes, ac pulchritudine singulis conveniente cuncta sunt exornata : cœlum quidem lucidorum siderum fulgore, mare vero et aer animalibus natando volandoque utrumque permeantibus, terra denique omnis generis plantarum ac pastus varietate, omnia isthæc abunde eodem quasi momento pariens, benigna Dei voluntate vires ejus confirmante. Itaque rerum ei pulcherrimarum copia non deerat, cum et flores et fructus una produceret. Erat et in pratis earum rerum copia, quæ res in eis proveniunt. Præterea rupes editas, montiumque vertices, et loca in his vel latera versus declivia, vel supina; ipsas denique valles erat cernere venustissime redimitas herbis tum primum natis, arborumque varia elegantia : quæ tametsi recens e terra essent exortæ, continuo tamen ad pulchritudinem eximiam excreverant. Atque haud dubie universa tum armenta, quibus nutu suo Deus vitam largitus erat, singulari voluptate affecta exsultabant, gregatimque cum aliis sui generis per silvas obvagabantur. Accedebat avium musicarum concentus, quo loca passim tecta et opaca personabant. Fuisse et maris aspectum consentaneum est hujusmodi quemdam, ut illud ad quietem tranquillitatemque compositum esset, iis præcipue in locis, in quibus concavi quidam sinus frequentes erant; portusque et stationes marinæ sponte sua ex Dei nutu littoribus impressæ, mare quasi mansuefactum continenti terræ jungebant. Ipsi fluctuum motus perquam sedati, pratorum venustati respondebant, teneris et innoxiis auris eos extrema in superficie leviter erigentibus. Denique universus creatorum thesaurus jam terra marique paratus erat, cum is solum desideraretur qui eo frui posset.

σῃ. Οὐδέτερον γὰρ ἂν τούτων, καθὼς εἴρηται, τῆς θειοτέρας φύσεως νομισθείη· οὔτε τὸ ἄστατον, οὔτε τὸ ἀλλοιούμενον. Ἤδη τοίνυν τὰ πάντα πρὸς τὸ ἴδιον ἔφθασε τέλος. Συνετελέσθη γὰρ, καθώς φησι Μωϋσῆς, ὅ τε οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ τὰ διὰ μέσου πάντα, καὶ τῷ καταλλήλῳ κάλλει τὰ καθέκαστον διεκοσμήθη· ὁ οὐρανὸς μὲν ταῖς τῶν φωστήρων αὐγαῖς, θάλαττα δὲ καὶ ἀὴρ τοῖς νηκτοῖς τε καὶ ἐναερίοις τῶν ζώων, γῆ δὲ ταῖς παντοίαις τῶν φυτῶν τε καὶ βοσκημάτων διαφοραῖς, ἅπερ ἀθρόως ἅπαντα θείῳ βουλήματι δυναμωθεῖσα κατὰ ταὐτὸν ἀπεκύησε. Καὶ πλήρης μὲν ἦν τῶν ὡραίων ἡ γῆ, ὁμοῦ τοῖς ἄνθεσι τοὺς καρποὺς ἐκβλαστήσασα· πλήρεις δὲ οἱ λειμῶνες τῶν, ὅσα τοὺς λειμῶνας ἐπέρχεται. Πᾶσαί τε ῥαχίαι καὶ ἀκρώρειαι, καὶ πᾶν ὅσον πλάγιόν τε καὶ ὕπτιον, καὶ ὅσον ἐν B κοίλοις, τῇ νεοθαλεῖ πόᾳ καὶ τῇ ποικίλῃ τῶν δένδρων ὥρᾳ κατεστεφάνωτο, ἄρτι μὲν τῆς γῆς ἀνισχόντων, εὐθὺς δὲ πρὸς τὸ τέλειον κάλλος ἀναδραμόντων. Ἐγεγήθει δὲ πάντα κατὰ τὸ εἰκὸς, καὶ διεσκίρτα τὰ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ζωογονηθέντα βοτὰ, κατ' ἀγέλας τε καὶ κατὰ γένη ταῖς λόχμαις ἐνδιαθέοντα. Ταῖς δὲ τῶν μουσικῶν ὀρνίθων ᾠδαῖς ἁπανταχῇ περιηχεῖτο πᾶν, ὅσον κατηρεφές τε καὶ σύσκιον. Ἥ τε κατὰ θάλατταν ὄψις, ὡς εἰκὸς, ἄλλη τοιαύτη τις ἦν, ἄρτι πρὸς ἡσυχίαν τε καὶ γαλήνην ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῶν κοίλων καθισταμένη, καθ' ἣν ὅρμοι καὶ λιμένες θείᾳ βουλήσει ταῖς ἀκταῖς αὐτομάτως ἐγκοιλανθέντες, προσημέρουν τῇ ἠπείρῳ τὴν θάλατταν. Αἵ τε ἠρεμαῖαι τῶν κυμάτων κινήσεις τῷ κάλλει C τῶν λειμώνων ἀνθωραΐζοντο, ὑπὸ λεπταῖς καὶ ἀπήμοσιν αὔραις κατ' ἄκραν τὴν ἐπιφάνειαν γλαφυρῶς ἐπιφρίσσουσαι. Καὶ ἅπας ὁ κατὰ τὴν κτίσιν πλοῦτος, κατὰ γῆν τε καὶ θάλατταν ἕτοιμος ἦν, ἀλλ' ὁ μετέχων οὐκ ἦν.

CAPUT II.

Quamobrem creatis rebus cæteris, ultimus omnium homo conditus sit.

Nondum eximium illud et maximi pretii creatum, quod hominem dicimus, in hoc universitatis ornatissimo domicilio versabatur. Quippe consentaneum non erat, imperatorem exsistere prius, quam eos, quibus esset cum potestate præfuturus. Præparato nimirum ante omnia imperio, tum deinde proximum erat regem designari. Idcirco universitatis hujus creator, ei qui imperaturus erat, quamdam sedem regiam præstruxit. Ea vero terra erat, et insulæ, et mare, et ipsum cœlum, quo hæc omnia tanquam tecto concamerantur. Atque his in palatiis omnis generis opes conditæ sunt. Opum

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

D *Διὰ τί μετὰ τὴν κτίσιν τελευταῖος ὁ ἄνθρωπος.*

Οὔπω γὰρ τὸ μέγα τοῦτο καὶ τίμιον χρῆμα ὁ ἄνθρωπος τῷ κόσμῳ τῶν ὄντων ἐπεχωρίαζεν. Οὐδὲ γὰρ ἦν εἰκὸς τὸν ἄρχοντα πρὸ τῶν ἀρχομένων ἀναφανῆναι, ἀλλὰ τῆς ἀρχῆς πρότερον ἑτοιμασθείσης, ἀκόλουθον ἦν ἀναδειχθῆναι τὸν βασιλεύοντα, ἐπειδὴ τοίνυν οἱόν τινα βασίλειον καταγωγὴν τῷ μέλλοντι βασιλεύειν ὁ τοῦ παντὸς ποιητὴς προητρέπισεν. Αὕτη δὲ ἦν γῆ τε καὶ νῆσοι, καὶ θάλαττα, καὶ οὐρανὸς ὑπὲρ τούτων ὀρόφου δίκην ἐπικυρτούμενος· πλοῦτος δὲ παντοδαπὸς τοῖς βασιλείοις τούτοις ἐναπετέθη. Πλοῦτον δὲ λέγω πᾶσαν τὴν κτίσιν, ὅσον ἐν φυτοῖς καὶ βλαστήμασι, καὶ ὅσον αἰσθητικόν τε καὶ ἔμπνουν καὶ ἔμψυ-

χον. Εἰ δὲ χρὴ καὶ τὰς ὕλας εἰς πλοῦτον καταριθμήσασθαι, ὅσαι διά τινος εὐχροίας τίμιαι τοῖς ἀνθρωπίνοις ὀφθαλμοῖς ἐνομίσθησαν, οἷον χρυσίον τε καὶ ἀργύριον, καὶ τῶν λίθων δὴ τούτων ἃς ἀγαπῶσιν οἱ ἄνθρωποι· καὶ τούτων πάντων τὴν ἀφθονίαν καθάπερ τισὶ βασιλικοῖς θησαυροῖς τοῖς τῆς γῆς κόλποις ἐγκαταχρύψας, οὕτως ἀναδείκνυσιν ἐν τῷ κόσμῳ τὸν ἄνθρωπον, τῶν ἐν τούτῳ θαυμάτων, τῶν μὲν θεατὴν ἐσόμενον, τῶν δὲ κύριον, ὡς διὰ μὲν τῆς ἀπολαύσεως τὴν σύνεσιν τοῦ χορηγοῦντος ἔχειν, διὰ δὲ τοῦ κάλλους τε καὶ μεγέθους τῶν ὁρωμένων τὴν ἄῤῥητόν τε καὶ ὑπὲρ λόγον τοῦ πεποιηκότος δύναμιν ἀνιχνεύειν. Διὰ ταῦτα τελευταῖος μετὰ τὴν κτίσιν εἰσήχθη ὁ ἄνθρωπος, οὐχ ὡς ἀπόβλητος ἐν ἐσχάτοις ἀποῤῥιφεὶς, ἀλλ' ὡς ἅμα τῇ γενέσει βασιλεὺς εἶναι τῶν ὑποχειρίων προσήκων. Καὶ ὥσπερ τις ἀγαθὸς ἑστιάτωρ οὐ πρὸ τῆς παρασκευῆς τῶν ἐδωδίμων τὸν ἑστιώμενον εἰσοικίζεται, ἀλλ' εὐπρεπῆ τὰ πάντα παρασκευάσας, καὶ φαιδρύνας τοῖς καθήκουσι κόσμοις τὸν οἶκον, τὴν κλισίαν, τὴν τράπεζαν, ἐφ' ἑτοίμοις ἤδη τοῖς πρὸς τὴν τροφὴν ἐπιτηδείοις, ἐφέστιον ποιεῖται τὸν δαιτυμόνα· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ πλούσιός τε καὶ πολυτελὴς τῆς φύσεως ἡμῶν ἑστιάτωρ παντοίοις κάλλεσι κατακοσμήσας τὴν οἴκησιν, καὶ τὴν μεγάλην ταύτην καὶ παντοδαπῆ πανδαισίαν ἑτοιμασάμενος, οὕτως εἰσάγει τὸν ἄνθρωπον, ἔργον αὐτῷ δοὺς οὐ τὴν κτῆσιν τῶν μὴ προσόντων, ἀλλὰ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν παρόντων. Καὶ διὰ τοῦτο διπλᾶς αὐτῷ τῆς κατασκευῆς τὰς ἀφορμὰς καταβάλλεται, τῷ γηΐνῳ τὸ θεῖον ἐγκαταμίξας· ἵνα δι' ἀμφοτέρων συγγενῶς τε καὶ οἰκείως πρὸς ἑκατέραν ἀπόλαυσιν ἔχῃ τοῦ Θεοῦ μὲν διὰ τῆς θειοτέρας φύσεως, τῶν δὲ κατὰ τὴν γῆν ἀγαθῶν διὰ τῆς ὁμογενοῦς αἰσθήσεως ἀπολαύων.

A vero nomine creata universa intelligo, cum plantas et germina, tum cætera sensu, vita et animo prædita. Quod si etiam res aliæ inter has opes recenseri merentur, quas ob elegantiam quamdam magni pretii esse hominum oculi judicant: verbi gratia, aurum, argentum, lapilli, quos homines usque adeo expetunt: horum etiam in terræ sinus intimos copiam, velut in thesauros regios abdidit. Ita deinde hominem designavit horum mundi miraculorum partim spectatorem, partim dominum, qui de horum fruitione sapientiam ejus, qui hæc subministrasset, agnosceret: de pulchritudine vero magnitudineque eorumdem, creatoris potestatem investigaret illam, quæ neque comprehendi ratione, neque exponi enarrando potest. Hæ igitur causæ sunt, quamobrem post creata cætera conditus homo sit. Non enim B putandum est, idcirco ad extrema rejectum fuisse, quod vilis esset, sed quod cum statim ab ortu suo reliquorum omnium tanquam subditorum, regem esse oportebat. Atque ut egregius convivator, antequam cibi parati sint, convivam domum suam non deducit; sed omnibus primum eleganter instructis, ædibus, cœnaculo, mensa splendide exornatis, rebus denique ad victum necessariis omnibus comparatis, tum deinde convivam excipit: ita opulentus ille, sumptuosusque convivator noster, domo prius variis rebus eleganter ornata, epuloque magno instructo, quod omnis generis delicias haberet, tum demum hominem introducit, cujus esset opus, non ea quæ abessent parare, sed oblatis frui. Propterea duabus ut rebus hominis opificium constaret, fecit, commistis nimirum divinis ac terrenis, ut ipsi tam Dei quam terrestrium rerum fruitionem naturæ suæ consentaneam ac propriam statueret: Deoque per naturam diviniorem, bonis autem terrenis per sensum, qui ejusdem esset generis, frueretur.

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

Ὅτι τιμιωτέρα πάσης τῆς φαινομένης κτίσεως ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις.

Ἄξιον δὲ μηδὲ τοῦτο παριδεῖν ἀθεώρητον, ὅτι τοῦ τηλικούτου κόσμου καὶ τῶν κατ' αὐτὸν μερῶν στοιχειωδῶς πρὸς τὴν τοῦ παντὸς σύστασιν ὑποβληθέντων, ἀποσχεδιάζεταί πως ἡ κτίσις ὑπὸ τῆς θείας δυνάμεως ὁμοῦ τῷ προστάγματι ὑφισταμένη. Τῆς δὲ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς βουλὴ προηγεῖται, καὶ προτυποῦται παρὰ τοῦ τεχνιτεύοντος διὰ τῆς τοῦ λόγου γραφῆς τὸ ἐσόμενον, καὶ οἷον εἶναι προσήκει, καὶ πρὸς ποῖον ἀρχέτυπον τὴν ὁμοιότητα φέρειν, καὶ ἐπὶ τίνι γενήσεται, καὶ τί ἐνεργήσει γενόμενον καὶ τίνων ἡγεμονεύσει· πάντα προδιασκοπεῖται ὁ λόγος, ὡς πρεσβυτέραν αὐτὸν τῆς γενέσεως τὴν ἀξίαν λαχεῖν, πρὶν παρελθεῖν εἰς τὸ εἶναι τὴν τῶν ὄντων ἡγεμονίαν κτησάμενον. «Εἶπε» γὰρ, φησὶν, «ὁ Θεὸς, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ ὁμοίωσιν, καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς.» Ὢ τοῦ θαύματος! ἥλιος κατασκευάζεται, καὶ οὐδεμία προηγεῖται βουλή· οὐρανὸς ὡσαύτως, ὧν οὐδέν τι τῶν κατὰ τὴν κτίσιν ἴσον ἐστί,

CAPUT III.

Hominis naturam omni creato quod cernimus præstantiorem esse.

Illud etiam consideratione nostra dignum est, quod cum mundus hic talis ac tantus, omnesque ejus partes ad machinam universitatis rerum constituendam ordine congestæ essent, nullo, ut ita dicam, negotio natura rerum a Deo creata sit, et continuo ad ejusdem nutum exstiterit. At hominis fabricationem deliberatio præcedit, et futuri operis ab artifice forma orationis pictura delineatur. Qualem videlicet hominem esse oporteat, qualisque exemplaris imaginem referre, quamobrem creandus, et creati quæ futuræ sint actiones, quibus D cum imperio sit præfuturus: de his igitur omnibus dispicitur, ut præstantiam homo dignitatemque suam obtineret, et prius etiam rerum universarum principatum consequeretur, quam ortus esset. Idcirco Moses ait, Deum hoc quodam modo locutum esse: « Faciamus hominem ad imaginem nostri ac similitudinem, estoque hominibus imperium in maris pisces, tum terræ belluas, aerisque volucres, in jumenta, in terram denique univer-

...sum [33, 34]. » O rem admirandam! Sol creatur nulla deliberatione præcedente, eodemque pacto cœlum, quibus duobus nihil esse par creatis in rebus potest. Uno verbo hujusmodi in rerum natura miraculum exstitit: neque unde, vel quomodo ea facta sint, expositum est. Idem cæteris in rebus singulis usuvenit. Æther, sidera, interjectus inter hæc et nos aer, mare, terra, animalia, plantæ, omnia uno Dei verbo in ortum producta sunt. Solius ad hominis fabricationem creator ille universitatis rerum quadam cum consideratione accedit: præparataque primum opificii materie, illiusque forma ad eximiæ pulchritudinis exemplar exprimendum designata, fine etiam proposito, ad quem creandus esset: tum deinde naturam sibi consimilem et actionibus affinem fabricat, quæ operi, cui destinaretur, esset aptissima.

ῥήματι μόνῳ τὸ τοιοῦτον θαῦμα συνίσταται, οὔτε ὅθεν, οὔτε ὅπως, οὔτε ἄλλο τι τοιοῦτον παρασημηναμένου τοῦ λόγου. Οὕτω καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα, αἰθὴρ, ἀστέρες, ὁ διὰ μέσου ἀὴρ, θάλαττα, γῆ, ζῶα, φυτὰ, πάντα λόγῳ πρὸς γένεσιν ἄγεται. Μόνῃ δὲ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ περιεσκεμμένως πρόσεισιν ὁ τοῦ παντὸς ποιητὴς, ὡς καὶ ὕλην αὐτῷ τῆς συστάσεως προετοιμάσαι, καὶ ἀρχετύπῳ τινὶ κάλλει τὴν μορφὴν ὁμοιῶσαι, καὶ προθέντα τὸν σκοπὸν, οὗ χάριν γενήσεται, κατάλληλον αὐτῷ καὶ οἰκείαν ταῖς ἐνεργείαις δημιουργῆσαι τὴν φύσιν, ἐπιτηδείως πρὸς τὸ προκείμενον ἔχουσαν.

CAPUT IV.

Hominis opificium in omnibus imperatoriam quamdam auctoritatem ostentare.

Nam quemadmodum in rebus humanis artifices iis instrumentis quæ fabricantur, formam talem tribuunt, qualis esse ad usum, cui destinantur, aptissima videri potest: sic præstantissimus ille rerum artifex naturam nostram condidit velut instrumentum quoddam regno administrando idoneum, utque esset ad hoc homo quam aptissimus, cum præstantissimis animi dotibus, tum ea, quam cernimus, corporis cum forma exornavit. Et animus quidem regiam excelsamque dignitatem suam longe ab humilitate privata sejunctam, in eo declarat: quod dominum neminem agnoscit, et suo ex arbitrio agit omnia; meroque et summo imperio, ut ipsi libet, semet gubernat. Nam cui tandem hoc convenit, si non regi? Præterea hominem naturæ divinæ, cujus omnia parent imperio, imaginem esse, nihil esse putandum est aliud, quam regium ei decus in ipsa creatione tributum esse. Quemadmodum enim more humano, qui principum imagines faciunt, nativa formæ indicia effingunt, atque etiam purpuræ amictu regiam dignitatem exprimunt: eaque deinde suis imago numeris absoluta ex consuetudine rex appellatur; ita et hominis natura, sic condita ut reliquorum creatorum domina esset, propter eam, qua regem universitatis hujus refert, similitudinem, imago quasi viva erecta est, cum qua et dignitas et nomen archetypi communicaretur. Atque hæc imago non purpura est exornata, neque sceptro et regia fascia præstantissimam dignitatem suam ut ostentaret necesse habebat, quando ne ipsum quidem exemplum, ad quod est conformata, rebus in hujusmodi consistit, sed pro purpura virtute amicta est, quo cultu nihil magis esse regium potest: pro sceptro, immortali beatitate suffulta: pro regia fascia, justitiæ corona exornata. Denique de omnibus quæ majestati regiæ conveniunt, apparet, unam hanc imaginem, pulchritudinem principis exemplaris accurate referre.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

Ὅτι διὰ πάντων ἐπισημαίνει τὴν ἀρχικὴν ἐξουσίαν ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευή.

Καθάπερ γὰρ ἐν τῷ βίῳ τούτῳ καταλλήλως τῇ χρείᾳ σχηματίζεται παρὰ τῶν τεχνιτευόντων τὸ ὄργανον· οὕτως οἷόν τι σκεῦος εἰς βασιλείας ἐνέργειαν ἐπιτήδειον τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ ἀριστοτέχνης ἐδημιούργησε, τοῖς τε κατὰ τὴν ψυχὴν προτερήμασι καὶ αὐτῷ τῷ τοῦ σώματος σχήματι τοιοῦτον εἶναι παρασκευάσας, οἷον ἐπιτηδείως πρὸς βασιλείαν ἔχειν. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ τὸ βασιλικόν τε καὶ ἐπηρμένον αὐτόθεν δείκνυσι πόῤῥω τῆς ἰδιωτικῆς ταπεινότητος κεχωρισμένον, ἐκ τοῦ ἀδέσποτον αὐτὴν εἶναι καὶ αὐτεξούσιον, ἰδίοις θελήμασιν αὐτοκρατορικῶς διοικουμένην. Τίνος γὰρ ἄλλου τοῦτο, καὶ οὐχὶ βασιλέως ἐστίν; Καὶ ἔτι πρὸς τούτοις, τὸ τῆς δυναστευούσης τῶν πάντων φύσεως εἰκόνα γενέσθαι, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ εὐθὺς βασιλίδα δημιουργηθῆναι τὴν φύσιν. Ὥσπερ γὰρ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην συνήθειαν οἱ τὰς εἰκόνας τῶν κρατούντων κατασκευάζοντες, τόν τε χαρακτῆρα τῆς μορφῆς ἀναμάσσονται, καὶ τῇ περιβολῇ τῆς πορφυρίδος τὴν βασιλικὴν ἀξίαν συμπαραγράφουσι, καὶ λέγεται κατὰ συνήθειαν καὶ ἡ εἰκὼν, βασιλεύς· οὕτω καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἐπειδὴ πρὸς τὴν ἀρχὴν ἄλλων κατεσκευάζετο, διὰ τῆς πρὸς τὸν βασιλέα τοῦ παντὸς ὁμοιότητος, οἷόν τις ἔμψυχος εἰκὼν ἀνεστάθη, κοινωνοῦσα τῷ ἀρχετύπῳ καὶ τῆς ἀξίας καὶ τοῦ ὀνόματος· οὐ πορφυρίδα περικειμένη, οὐδὲ σκήπτρῳ καὶ διαδήματι τὴν ἀξίαν ἐπισημαίνουσα (οὐδὲ γὰρ τὸ ἀρχέτυπον ἐν τούτοις ἐστὶν), ἀλλ' ἀντὶ μὲν τῆς ἁλουργίδος τὴν ἀρετὴν ἠμφιεσμένη, ὃ δὴ πάντων βασιλικώτατον ἐσθημάτων ἐστίν· ἀντὶ δὲ τοῦ σκήπτρου τῇ μακαριότητι τῆς ἀθανασίας ἐρειδομένη· ἀντὶ δὲ τοῦ βασιλικοῦ διαδήματος τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ κεκοσμημένη, ὥστε διὰ πάντων ἐν τῷ τῆς βασιλείας ἀξιώματι δείκνυσθαι δι' ἀκριβείας πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος ὁμοιωθεῖσαν.

[33, 34] Gen. I, 26.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

Ὅτι ὁμοίωμα τῆς θείας βασιλείας ὁ ἄνθρωπος. A

Τὸ δὲ θεῖον κάλλος οὐ σχήματί τινι, καὶ μορφῆς εὐμοιρίᾳ, διά τινος εὐχροίας ἀγλαΐζεται, ἀλλ' ἐν ἀφράστῳ μακαριότητι κατ' ἀρετὴν θεωρεῖται. Ὥσπερ τοίνυν τὰς ἀνθρωπίνας μορφὰς διὰ χρωμάτων τινῶν ἐπὶ τοὺς πίνακας οἱ γραφεῖς μεταφέρουσι, τὰς οἰκείας τε καὶ καταλλήλους βαφὰς ἀπαλείφοντες τῷ μιμήματι, ὡς ἂν δι' ἀκριβείας τὸ ἀρχέτυπον κάλλος μετενεχθείη πρὸς τὸ ὁμοίωμα· οὕτω μοι νόει καὶ τὸν ἡμέτερον πλάστην, οἷόν τισι βαφαῖς τῇ τῶν ἀρετῶν ἐπιβολῇ πρὸς τὸ ἴδιον κάλλος τὴν εἰκόνα περιανθίσαντα, ἐν ἡμῖν δεῖξαι τὴν ἰδίαν ἀρχήν. Πολυειδῆ δὲ καὶ ποικίλα τὰ οἱονεὶ χρώματα τῆς εἰκόνος, δι' ὧν ἡ ἀληθινὴ ἀναζωγραφεῖται μορφή, οὐκ ἐρύθρημα καὶ λαμπρότης, B καὶ ἡ ποιὰ τούτων πρὸς ἄλληλα μίξις, οὐδέ τινος μέλανος ὑπογραφὴ ὀφρύν τε καὶ ὀφθαλμοὺς ὑπαλείφουσα, καὶ κατά τινα κρᾶσιν τὰ κοῖλα τοῦ χαρακτῆρος ὑποσκιάζουσα, καὶ ὅσα τοιαῦτα ζωγράφων χεῖρες ἐπετεχνήσαντο· ἀλλ' ἀντὶ τούτων καθαρότης, ἀπάθεια, μακαριότης, κακοῦ παντὸς ἀλλοτρίωσις, καὶ ὅσα τοῦ τοιούτου γένους ἐστὶ, δι' ὧν μορφοῦται τοῖς ἀνθρώποις ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσις. Τοιούτοις ἄνθεσιν ὁ δημιουργὸς τῆς ἰδίας εἰκόνος τὴν ἡμετέραν διεχάραξε φύσιν. Εἰ δὲ καὶ τὰ ἄλλα συνεξετάζοις, δι' ὧν τὸ θεῖον κάλλος χαρακτηρίζεται· εὑρήσεις καὶ πρὸς ἐκεῖνα δι' ἀκριβείας σωζομένην ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς εἰκόνι τὴν ὁμοιότητα. Νοῦς καὶ λόγος ἡ θειότης ἐστίν· ἐν ἀρχῇ τε γὰρ ἦν ὁ Λόγος. Καὶ οἱ προφῆται κατὰ Παῦλον νοῦν Χριστοῦ ἔχουσι, τὸν ἐν αὐτοῖς λαλοῦντα. C Οὐ πόῤῥω τούτων καὶ τὸ ἀνθρώπινον. Ὁρᾷς ἐν σεαυτῷ καὶ τὸν λόγον, καὶ διάνοιαν, μίμημα τοῦ ὄντως νοῦ τε καὶ λόγου. Ἀγάπη πάλιν ὁ Θεὸς, καὶ ἀγάπης πηγή. Τοῦτο γάρ φησιν Ἰωάννης ὁ μέγας, ὅτι «Ἀγάπη ἐκ τοῦ Θεοῦ·» καὶ, «Ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστί·» τοῦτο καὶ ἡμέτερον πεποίηται πρόσωπον ὁ τῆς φύσεως πλάστης. «Ἐν τούτῳ» γάρ, φησί, «γνώσονται πάντες, ὅτι μαθηταί μου ἐστὲ, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.» Οὐκοῦν μὴ παρούσης ταύτης, ἅπας ὁ χαρακτὴρ τῆς εἰκόνος μεταπεποίηται. Πάντα ἐπιβλέπει, καὶ πάντα ἐπακούει τὸ Θεῖον, καὶ πάντα διερευνᾶται. Ἔχεις καὶ σὺ τὴν δι' ὄψεως καὶ ἀκοῆς τῶν ὄντων ἀντίληψιν, καὶ τὴν ζητητικήν τε καὶ διερευνητικὴν τῶν ὄντων διάνοιαν.

CAPUT V.

Hominem divini imperii imaginem exhibere.

Cæterum pulchritudo illa divina, non ulla forma vel eximia venustate externa resplendet, sed in beatitate secundum virtutem ineffabili consistit. Idcirco quemadmodum pictores coloribus quibusdam figuras humanas in tabulis exprimunt, omnique studio colores proprios et convenientes addere picturæ suæ conantur, ut pulchritudinem ejus, quod exprimunt, exemplaris, accurate in imaginem ipsam transferant: sic nostrum etiam conditorem existimabis, indentem virtutes animis nostris, iisdem veluti coloribus imaginem suam ad similitudinem propriæ pulchritudinis ornasse, ut principatus sui imago in nobis perspiceretur. Sunt autem multiplices ac varii hujus imaginis colores, quibus nativa Dei forma ad vivum exprimitur: non illi quidem vel rubor, vel splendor, vel facta secundum qualitatum proportionem horum inter se commistio, vel atramenti ad fucum usurpatio, qua supercilia oculive sublinantur, ac quodam temperamento partes depressæ sublustres reddantur, vel si quid est hujusmodi quod artificum industria reperit: sed puritas, immunitas a perturbationibus, beatitudo, conditio mali omnis expers, et his alia consimilia, quæ hominem Deo parem efficiunt. Ejusmodi floribus hominum naturam artifex ille propriæ imaginis ornavit. Quod si et alia libet perquirere, quibus divina pulchritudo exprimitur: intelliges etiam illa quod attinet, similitudinem in imagine nostra accurate servatam esse. In natura divina est mens et sermo. Est enim sacris in Litteris proditum, initio rerum Sermonem jam fuisse [42]. Paulus etiam vates Christi mentem habuisse tradit, per eos loquentem [43]. Consentaneum his quiddam est in homine. Nam in teipso animadvertis et sermonem esse, et vim intelligentem, quæ sunt veræ illius mentis et sermonis imago. Deus item charitas est, et fons ipse amoris mutui. Sic enim magnus ille Joannes loquitur, cum ait: «Ex Deo est charitas,» et, «Deus ipse nihil est aliud quam charitas [44].» Etiam hanc faciei nostræ notam rerum Creator impressit: itaque inquit: «Ex eo intelligent omnes, vos meos esse discipulos, si mutuo vos amore complectimini [45].» Idcirco si mutuus hic amor in nobis desideretur, totius imaginis notæ mutatæ scilicet erunt. Omnia intuetur divinum Numen, omnia exaudit, omnia perscrutatur. Etiam tu visu audituque res percipis, et mentis intelligentia universa inquiris et perscrutaris.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ϛ'.

Ἐξέτασις τῆς τοῦ νοῦ πρὸς τὴν φύσιν συγγενείας, ἐν ᾧ καὶ ἐκ παρόδου τὸ τῶν Ἀνομοίων διελέγχεται δόγμα. D

Καί με μηδεὶς οἰέσθω καθ' ὁμοιότητα τῆς ἀνθρωπίνης ἐνεργείας ἐν διαφόροις δυνάμεσι τὸ Θεῖον λέγειν τῶν ὄντων ἐφάπτεσθαι. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν ἐν τῇ ἁπλότητι τῆς θειότητος τὸ ποικίλον τε καὶ πολυειδὲς τῆς ἀντιληπτικῆς ἐνεργείας κατανοῆσαι. Οὐδὲ γὰρ ἡμῖν πολλαί τινές εἰσιν αἱ ἀντιληπτικαὶ τῶν πραγμάτων δυνάμεις, εἰ καὶ πολυτρόπως διὰ τῶν αἰσθη-

CAPUT VI.

Cognationis quæ menti cum natura est, indagatio; ubi obiter et hæreticorum, qui Anomœi dicuntur, doctrina refutatur.

Nemo autem existimet ita me loqui, quasi Deum statuam sic agere, ut hominem videmus diversis facultatibus in agendo uti. Non enim fas est de Deo, cujus est natura simplex, cogitare: quasi varia multiplicique facultate præditus agendi sit. Nam si in nobis quidem multæ sunt facultates per quas agimus, etiamsi diversis mo-

[42] Joan. I, 1. [43] I Cor. VII, 40; II Cor. XIII, 3. [44] I Joan. IV, 7, 8. [45] Joan. XIII, 35.

dis per sensus omnia suscipimus. Est enim in nobis una quædam vis ac facultas, nimirum mens, quæ singulas sensuum sedes permeando universa efficit. Hæc oculis quidquid offertur, videt : hæc quidquid dicitur, aurium ope percipit. Hæc quæ grata sunt amplectitur, ingrata vero aversatur; hæc manu ministra quamcunque ad rem visum fuerit, utitur, ejusdem ut instrumenti ope res vel continet, vel rejicit, prout ex usu fore statuit. Quod si igitur in homine unum quiddam est et idem, quod per omnia vi facultateque sua agit ac movetur, et vicissim nunc hoc nunc illo sensu utitur, quodque ob agendi varietatem naturam suam non mutat, utcunque sensuum instrumenta diversa sint a natura condita : quo pacto quis adeo demens esse possit, ut Dei naturam per facultates varias quasi multimembrem (ut ita dixerim) imaginetur? Nam « Qui oculum finxit, » uti Vates loquitur [46], « et aurem plantavit, » facultates hasce tanquam notas quasdam de quibus facti ad ipsius exemplum agnosceremur, hominum naturæ impressit. Idcirco inquit : « Faciamus hominem ad imaginem nostram. » Sed ubi nobis Anomœi? quid ad hæc tandem dicturi sunt? quo pacto adversus ea quæ tradita a nobis sunt, doctrinam suam absurdam tuebuntur? hoccine scilicet respondebunt, fieri posse ut una eademque imago formis diversis respondeat? At vero si natura Patri dissimilis est Filius, quomodo naturarum diversarum eadem effecta imago est? Nam cum dicatur, « Faciamus hominem ad nostri imaginem; » numeroque multitudinis sacrosancta Trinitas indicetur : non erat numero singulari imaginis facienda mentio, siquidem dissimiles erant ad quorum exemplar ea conformabatur. Fieri enim haudquaquam poterat, ut dissimiles ac diversi inter se una eademque imagine repræsentarentur : adeoque si erant naturæ diversæ, etiam imagines eos sui diversas condere necesse fuit, quarum quælibet exemplari suo responderet. Sed cum una tantum imago sit, non unum tamen unius imaginis archetypum : quis adeo mentis inops fuerit, ut ignoret, quæ uni eidemque rei similia sunt, eadem inter se quoque similia esse? Idcirco sic loquitur, fortassis ut in ipsa hominis creatione pravam horum hæresim præcideret : « Faciamus hominem ad imaginem similitudinemque nostram. »

σεων τῶν κατὰ ζωὴν ἐφαπτόμεθα. Μία γάρ τίς ἐστι δύναμις, αὐτὸς ὁ ἐγκείμενος νοῦς, ὁ δι' ἑκάστου τῶν αἰσθητηρίων διεξιὼν, καὶ τῶν ὄντων ἐπιδρασσόμενος. Οὗτος θεωρεῖ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν τὸ φαινόμενον· οὗτος συνιεῖ διὰ τῆς ἀκοῆς τὸ λεγόμενον, ἀγαπᾷ τε τὸ κατευθύμιον, καὶ τὸ μὴ καθ' ἡδονὴν ἀποστρέφεται, καὶ τῇ χειρὶ χρῆται πρὸς τὸ ὅ τι βούλεται, κρατῶν δι' αὐτῆς καὶ ἀπωθούμενος ἅπερ ἂν λυσιτελεῖν κρίνῃ, τῇ τοῦ ὀργάνου συνεργίᾳ εἰς τοῦτο συγχρώμενος. Εἰ τοίνυν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ κἂν διάφορα τύχῃ τὰ πρὸς αἴσθησιν κατεσκευασμένα παρὰ τῆς φύσεως ὄργανα, ὁ διὰ πάντων ἐνεργῶν καὶ κινούμενος καὶ καταλλήλως ἑκάστῳ πρὸς τὸ προκείμενον κεχρημένος, εἷς ἐστι καὶ ὁ αὐτὸς, ταῖς διαφοραῖς τῶν ἐνεργειῶν οὐ συνεξαλλάσσων τὴν φύσιν· πῶς ἄν τις ἐπὶ τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν ποικίλων δυνάμεων τὸ πολυμερὲς τῆς οὐσίας κατοπτεύσειεν; « Ὁ » γὰρ « πλάσας τὸν ὀφθαλμὸν, » καθώς φησιν ὁ Προφήτης, καὶ « ὁ φυτεύσας τὸ οὖς, » πρὸς τὰ ἐν αὐτῷ παραδείγματα τὰς ἐνεργείας ταύτας οἷόν τινας γνωριστικοὺς χαρακτῆρας τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐνεσημήνατο. « Ποιήσωμεν » γὰρ, φησὶν, « ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Ἀλλὰ ποῦ μοι τῶν Ἀνομοίων ἡ αἵρεσις; τί πρὸς τὴν τοιαύτην ἐροῦσι φωνήν; πῶς διασώσουσιν ἐν τοῖς εἰρημένοις τοῦ δόγματος αὐτῶν τὴν κενότητα; ἆρα δυνατὸν εἶναι φήσουσι, μίαν εἰκόνα διαφόροις ὁμοιωθῆναι μορφαῖς; Εἰ ἀνόμοιος κατὰ τὴν φύσιν τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, πῶς μίαν κατασκευάζει τῶν διαφόρων φύσεων τὴν εἰκόνα; Ὁ γὰρ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, » εἰπὼν, καὶ διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας τὴν ἁγίαν Τριάδα δηλώσας, οὐκ ἂν τῆς εἰκόνος μοναδικῶς ἐπεμνήσθη, εἴπερ ἀνομοίως ἔχοι πρὸς ἄλληλα τὰ ἀρχέτυπα. Οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν τῶν ἀλλήλοις μὴ συμβαινόντων εἰς ἓν ἀναδειχθῆναι ὁμοίωμα· ἀλλ' εἰ διάφοροι ἦσαν αἱ φύσεις, διαφόρους πάντως καὶ τὰς εἰκόνας αὐτῶν ἐνεστήσατο, τὴν κατάλληλον ἑκάστῃ δημιουργήσας. Ἀλλ' ἐπειδὴ μία μὲν ἡ εἰκὼν, οὐχ ἓν δὲ τὸ τῆς εἰκόνος ἀρχέτυπον· τίς οὕτως ἔξω διανοίας ἐστὶν ὡς ἀγνοεῖν, ὅτι τὰ τῷ ἑνὶ ὁμοιούμενα, καὶ πρὸς ἄλληλα πάντως ὁμοίως ἔχει; Διὰ τοῦτό φησι, τάχα τὴν κακίαν ταύτην ἐν τῇ κατασκευῇ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ὁ λόγος ὑποτεμνόμενος, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. »

CAPUT VII.

Quamobrem nullis a natura sit armis homo, nullisque tegumentis instructus.

Quid vero sibi vult erecta in homine figura? aut cur non corpori quasi congenitæ sunt quædam ad tuendam vitam necessariæ vires? imparatus adeo ab omnibus naturæ præsidiis, inermis, pauper, omnium ad usum vitæ necessariorum egens creatur, dignior commiseratione, uti quidem apparebat, quam qui beatus prædicaretur. Non cornuum munitione armatus, non unguium acumine, non dentibus, non ungulis, non aculeo venenato, cujusmodi

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

Διὰ τί γυμνὸς τῶν ἐκ φύσεως ὅπλων τε καὶ προκαλυμμάτων ὁ ἄνθρωπος.

Ἀλλὰ τί βούλεται τὸ τοῦ σχήματος ὄρθιον; Τί δὲ οὐχὶ συμφυεῖς εἰσιν αἱ πρὸς τὸν βίον δυνάμεις τῷ σώματι; ἀλλὰ γυμνὸς μὲν τῶν φυσικῶν σκεπασμάτων, ἄοπλος δέ τις καὶ πένης ὁ ἄνθρωπος, καὶ τῶν πρὸς τὴν χρείαν ἐνδεὴς ἁπάντων ἐπὶ τὸν βίον παράγεται, ἐλεεῖσθαι μᾶλλον ἢ μακαρίζεσθαι κατὰ τὸ φαινόμενον ἄξιος, οὐ προβολαῖς κεράτων καθωπλισμένος, οὐχ ὀνύχων ἀκμαῖς, οὐχ ὁπλαῖς, ἢ ὀδοῦσιν, ἤ τινι κέντρῳ θανατηφόρον ἰὸν ἐκ φύσεως ἔχοντι, οἷα δὴ τὰ

[46] Psal. XCIII, 9.

πολλὰ τῶν ζώων ἐν ἑαυτοῖς πρὸς τὴν τῶν λυπούντων ἄμυναν κέκτηται· οὐ τῇ τῶν τριχῶν περιβολῇ τὸ σῶμα καλύπτεται· καίτοιγε ἴσως τὸν εἰς ἀρχὴν τῶν ἄλλων προτεταγμένον, οἰκείοις ὅπλοις ἔδει περιπεφράχθαι παρὰ τῆς φύσεως, ὡς ἂν μὴ τῆς παρ' ἑτέρων ἐπικουρίας πρὸς τὴν ἰδίαν ἀσφάλειαν δέοιτο. Νυνὶ δὲ λέων μὲν, καὶ σῦς, καὶ τίγρις, καὶ πάρδαλις, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον, ἀρκοῦσαν ἔχει πρὸς σωτηρίαν τὴν ἐκ φύσεως δύναμιν. Καὶ τῷ ταύρῳ μὲν τὸ κέρας, καὶ τῷ λαγωῷ τὸ τάχος, καὶ τῇ δορκάδι τὸ πήδημα καὶ τὸ κατ' ὀφθαλμὸν ἀσφαλὲς, καὶ ἄλλῳ τινὶ ζώῳ τὸ μέγεθος, καὶ ἑτέροις ἡ προνομαία, καὶ τοῖς πετεινοῖς τὸ πτερὸν, καὶ τῇ μελίσσῃ τὸ κέντρον, καὶ πᾶσι πάντως ἕν τι εἰς σωτηρίαν παρὰ τῆς φύσεως ἐμπέφυκε· μόνος δὲ πάντων ὁ ἄνθρωπος τῶν μὲν ταχυδρομούντων ἀργότερος, τῶν δὲ πολυσαρκούντων βραχύτερος, τῶν δὲ τοῖς συμφύτοις ὅπλοις ἠσφαλισμένων εὐαλωτότερος. Καὶ πῶς, ἐρεῖ τις, ὁ τοιοῦτος τὴν ἀρχὴν τὴν κατὰ πάντων κεκλήρωται; Ἀλλ' οὐδὲν οἶμαι χαλεπὸν δεῖξαι, ὅτι τὸ δοκοῦν ἐπιδεὲς τῆς φύσεως ἡμῶν, ἀφορμὴ πρὸς τὸ κρατεῖν τῶν ὑποχειρίων ἐστίν. Εἰ γὰρ οὕτω δυνάμεως εἶχεν ὁ ἄνθρωπος, ὡς τῇ μὲν ὠκύτητι παρατρέχειν τὸν ἵππον, ἄτριπτον δὲ ὑπὸ στεῤῥότητος ἔχειν τὸν πόδα, ὁπλαῖς τισιν ἢ χηλαῖς ἐρειδόμενον, κέρατα δὲ καὶ κέντρα καὶ ὄνυχας ἐν ἑαυτῷ φέρειν· πρῶτον μὲν θηριώδης τις ἂν ἦν, καὶ δυσάντητος, τοιούτων αὐτοῦ τῷ σώματι συμπεφυκότων. Ἔπειτα δὲ παρεῖδεν ἂν τὴν τῶν ἄλλων ἀρχὴν, οὐδὲν τῆς συνεργίας τῶν ὑποχειρίων δεόμενος. Νυνὶ δὲ τούτου χάριν ἐφ' ἕκαστον τῶν ὑπεζευγμένων ἡμῖν αἱ τοῦ βίου χρεῖαι κατεμερίσθησαν, ὡς ἀναγκαίαν ποιεῖν τὴν κατ' ἐκείνων ἀρχήν. Τὸ μὲν βραδὺ τοῦ σώματος δυσκίνητον, τὸν ἵππον τῇ χρείᾳ προσήγαγέ τε καὶ ἐδαμάσατο. Ἡ δὲ τῆς σαρκὸς γυμνότης ἀναγκαίαν τὴν τῶν προβάτων ἐπιστασίαν ἐποίησεν, ἐκ τῆς ἐτησίου τῶν ἐρίων φορᾶς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀναπληροῦσαν τὸ λεῖπον. Τὸ δὲ τὰς ἀφορμὰς ἡμῖν τὰς πρὸς τὸν βίον καὶ ἐξ ἑτέρων εἰσάγεσθαι, τὰ ἀχθοφόρα τῶν ζώων ταῖς τοιαύταις ὑπηρεσίαις ὑπέζευξεν. Ἀλλὰ μὴν τὸ μὴ δύνασθαι καθ' ὁμοιότητα τῶν βοσκημάτων ποηφαγεῖν, ὑποχείριον τῷ βίῳ τὸν βοῦν ἀπειργάσατο, τοῖς ἰδίοις πόνοις τὴν ζωὴν ἡμῖν ἐξευμαρίζοντα. Ἐπεὶ δὲ καὶ ὀδόντων καὶ δήγματος ἦν χρεία πρὸς τὸ καταγωνίζεσθαί τινα τῶν ἄλλων ζώων, διὰ τῆς τῶν ὀδόντων βλάβης, παρέσχεν ὁ κύων μετὰ τοῦ τάχους τὴν ἰδίαν γένυν τῇ ἡμετέρᾳ χρείᾳ, οἷόν τις ἔμψυχος μάχαιρα τῷ ἀνθρώπῳ γενόμενος. Κεράτων δὲ προβολῆς καὶ ὀνύχων ἀκμῆς ἰσχυρότερός τε καὶ τομώτερος ἐπινενόηται τοῖς ἀνθρώποις ὁ σίδηρος, οὐκ ἀεὶ συμπεφυκὼς ἡμῖν, ὥσπερ τοῖς θηρίοις ἐκεῖνα, ἀλλ' ἐπὶ καιροῦ συμμαχήσας, τὸ λοιπὸν ἐφ' ἑαυτοῦ μένει. Καὶ ἀντὶ τῆς τοῦ κροκοδείλου φολίδος, ἔστι μὲν καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον ὅπλον ποιήσασθαι, κατὰ καιρὸν τὴν δορὰν περιθέμενον. Εἰ δὲ μὴ, σχηματίζεται καὶ πρὸς τοῦτο παρὰ τῆς τέχνης ὁ σίδηρος, ὃς ἐπὶ καιροῦ πρὸς τὸν πόλεμον ὑπηρετήσας, πάλιν ἐλεύθερον τοῦ ἄχθους ἐπ' εἰρήνης τὸν ὁπλίτην κατέλιπεν. Ὑπηρετεῖ δὲ τῷ βίῳ καὶ τὸ πτερὸν τῶν ὀρνέων, ὡς μηδὲ τοῦ πτηνοῦ τάχους δι' ἐπινοίας

A rebus instructa pleraque animalia vim lædentium se propulsare videmus, ne pilis quidem corpus tegitur. At vero cum, cui in res cæteras imperium destinabatur, armis a natura propriis munitum esse oportebat, ne ad tuendum sese ope aliena egeret. Jam leo, aper, tigris, pardalis, cætera necessariis a natura viribus ad tuendam salutem suam egregie instructa sunt. Tauro cornua, lepori celeritas, capreæ vis saliendi, oculorumque præstantia; alii animali magnitudo, alii proboscis; volucribus alæ, api aculeus, atque adeo omnibus aliquid, quo se conservent, natura largita est. Solus homo pernicibus tardior, corpulentis minor, eis quæ armis a natura datis tuta sunt, imbecillior est. Qui igitur, dixerit aliquis, consentaneum est, tali rerum sum- B mam obtigisse? Ego vero haud difficulter ostendero, id quod a natura nobis deesse videtur, unam esse causam ob quam cætera nostra sint in potestate. Nam si eæ hominis vires forent, ut equos celeritate præcurreret, ac pedes haberet ea duritie, ut lædi non possent, ungulis nimirum solidis vel chelis munitos; præterea ipsi nec cornua nec aculei nec ungues deessent: primum quidem immanitate ferus ac crudelis esset, rebus ad exercendam sævitiam comparatis a natura instructus. Deinde imperium in res cæteras non occupasset, quando eis etiam imperio suo subjectis nullam ad rem eguisset. Nunc hac ipsa de causa singula quasi mancipia nostra diversos ad usus vitæ destinavimus, ut C omnino nobis necesse sit ipsis cum imperio præesse. Itaque cum ob corporis exiguitatem loco non satis agiliter moveamur, equum scilicet domitum ad usum nostrum accivimus. Corporis nuditas, ut in oves imperium necessario usurparemus, effecit: quo ex annuis earum lanis, quod naturæ nostræ deerat, sumeremus. Quod aliis ex regionibus quædam ad vitam sustinendam petenda essent, fecit ut animalia quæ ferendis oneribus essent, in hunc usum sub jugum mitteremus. Quia porro fieri non poterat ut instar reliquorum pecorum herbis gramineque vesceremur: idcirco bovem nobis subjecimus, quo pro nobis laborante conficeret, ut nos jucunde facillimeque agitaremus. Dentibus ac morsu nobis opus erat ad expugnanda cætera anima- D lia, præbuit ad hunc usum nobis maxillam canis, atque etiam velocitatem suam, ut non absurde vivus hominis gladius dici possit. Cornuum et unguium loco ferro utendum esse potius homines animadverterunt, quod illa cum duritie, tum acumine longe vincit. Quanquam ferrum homines non semper usurpant, sicut illa feris nunquam non adsunt; sed utimur eo interdum, cum ita res postulat, ac deinde vicissim deponitur. Pro crocodili squamea cute, licet ab eodem petere quod nos muniat, si videlicet aut tergora, aut ferrum ad eumdem usum conformatum induamus. Hoc belli tempore postquam miles usurpavit, pace constituta, ejusdem onere se levat. Etiam avium pennæ hominum commodis serviunt, efficiente hominum industria, quod

ne volucris quidem illa pernicitas a nobis desideretur. Avium enim quædam factæ cicures, venatoribus usui sunt; earum namque opera cæteras capimus. Quin et alatas sagittas ars machinata, volucrem illam pernicitatem ad usus nostros in arcu imitata est. Quod autem plantæ nostræ ad itinera perficienda comparatæ non sunt, quippe quæ facillime læduntur: idipsum facit, ut hac etiam in parte remedium quæramus, pedibusque nostris calceos aptemus.

CAPUT VIII.

Quamobrem recta sit hominis figura, tum etiam manus sermonis causa factas esse: denique, et de animorum discrimine disseritur.

Conveniunt et illa imperatori, regiæque dignitatis indicia sunt, quod recta homini figura tributa sit, qua ad cœlum tendit, ac sursum spectat. Nam quod solus homo inter alias res creatas hujusmodi sit, reliquis omnibus corpore deorsum vergentibus: clarissime demonstrat, quanto potestas naturæ supra cætera eminentis præstantior illis sit, quæ se hujus imperio submittunt. Horum anteriora corporis membra pedes sunt, quod ea quæ deorsum spectant, omnino quodam quasi fulcro indigebant. In hominis autem opificio manus horum loco sunt factæ. Nam in figura erecta unum quasi fundamentum sufficiebat, quod utroque pede stantem firmiter fulciret. Erat et cæteroqui manuum opera ad eloquendi vim adjuvandam necessaria. Itaque si quis dicat naturæ loquenti manus sermonis causa esse datas, non is quidem plane a vero aberraverit. In quo non ad hoc tantum animo respiciendum est, quod venire cuivis in mentem potest, nimirum quod litteris exprimi sermo a nobis manuum solertia solet: quanquam hoc ipsum non a nulla rationis præstantia profectum est, homines per litteras loqui, ac prope modo quodam manibus inter se disserere, litterarum notis voces ipsas comprehendentibus. Ego vero cum manus in exprimendo sermone aliquid afferre adjumenti aio: aliud habeo quo respiciam. In quod antequam inquiramus, libet quiddam considerare, quod omissum a nobis est. Parum enim abfuit quin ejus obliti essemus, quod in ordine rerum, ut eæ conditæ sunt, præcedit: Quamobrem prius res e terra nascentes pullulasse dicantur, deinde orta esse animalia rationis expertia: locoque demum tertio, creatis his, hominem primum exstitisse. Fortasse de hoc non id solum intelligi potest, quod cuivis colligere licet, visum esse Creatori utile, ut ad animalium pastum herbas ac gramina conderet, animalia vero ad hominis usum: idcirco ante animalium greges, eorumdem alimentum: et quæ hominis vitæ servitura erant, ante hominem exstitisse. Ego sic statuo, Mosen in his quiddam tradidisse arduum: et verbis arcanis philosophiam, quæ est de animo, pertractasse: informatam illam quidem etiam ab iis, qui in electo Dei in terris cœtu comprehensi non fuerunt, magistris: sed profecto obscure. De his enim verbis intelligere est, vivendi vim animique facultatem triplicem statuendam esse; harum primam esse illam, qua res tantum

A ἡμᾶς ἀπολείπεσθαι. Τὰ μὲν γὰρ ἐξ αὐτῶν τιθασσὰ γίνεται, καὶ συνεργεῖ τοῖς θηρεύουσι· τὰ δὲ δι' ἐκείνων ταῖς χρείαις ἡμῶν δι' ἐπινοίας ὑπάγεται. Ἀλλὰ καὶ πτερόεντας ἡμῖν τοὺς ὀϊστοὺς ἡ τέχνη δι' ἐπινοίας ποιησαμένη, τὸ πτηνὸν τάχος ταῖς ἡμετέραις χρείαις διὰ τοῦ τόξου χαρίζεται. Τὸ δὲ εὐπαθεῖς καὶ εὐτρίπτους ἡμῖν πρὸς τὴν πορείαν εἶναι τὰς βάσεις, ἀναγκαίαν ποιεῖ τὴν ἐκ τῶν ὑποχειρίων συνεργίαν. Ἐκεῖθεν γάρ ἐστι τοῖς ποσὶ περιαρμόσαι τὰ πέδιλα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

Διὰ τί ὄρθιον τοῦ ἀνθρώπου τὸ σχῆμα, καὶ ὅτι διὰ τὸν λόγον αἱ χεῖρες· ἐν ᾧ τις καὶ περὶ διαφορᾶς ψυχῶν φιλοσοφία.

Ὄρθιον δὲ τῷ ἀνθρώπῳ τὸ σχῆμα, καὶ πρὸς τὸν B οὐρανὸν ἀνατείνεται, καὶ ἄνω βλέπει. Ἀρχικὰ καὶ ταῦτα, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν ἐπισημαίνονται. Τὸ γὰρ μόνον ἐν τοῖς οὖσι τοιοῦτον εἶναι τὸν ἄνθρωπον, τοῖς δὲ ἄλλοις ἅπασι πρὸς τὸ κάτω νενευκέναι τὰ σώματα, σαφῶς δείκνυσι τὴν τῆς ἀξίας διαφορὰν, τῶν τε ὑποκυπτόντων τῇ δυναστείᾳ, καὶ τῆς ὑπερανεστώσης αὐτῶν ἐξουσίας. Τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις ἅπασι τὰ ἔμπροσθεν κῶλα τοῦ σώματος πόδες εἰσὶ, διότι τὸ κεκυφὸς ἐδεῖτο πάντως τοῦ ὑπερείδοντος· ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς χεῖρες τὰ κῶλα ἐγένοντο. Τοῦ γὰρ ὀρθίου σχήματος αὐτάρκης ἦν πρὸς τὴν χρείαν μία βάσις, διπλοῖς ποσὶν ἐν ἀσφαλείᾳ τὴν στάσιν ἐρείδουσα. Ἄλλως δὲ καὶ τῇ τοῦ λόγου χρείᾳ συνεργός ἐστιν ἡ τῶν χειρῶν ὑπουργία. Καί τις ἴδιον τῆς λογικῆς φύσεως τὴν τῶν χειρῶν ὑπηρεσίαν εἰ- C πὼν, οὐ τοῦ παντὸς ἁμαρτήσεται, οὐ μόνον πρὸς τὸ κοινὸν τοῦτο καὶ πρόχειρον ἀποτρέχων τῇ διανοίᾳ, ὅτι γράμμασι τὸν λόγον διὰ τῆς τῶν χειρῶν εὐφυΐας ἐνσημαινόμεθα (ἔστι μὲν γὰρ οὐδὲ τοῦτο λογικῆς χάριτος ἄμοιρον, τὸ φθέγγεσθαι διὰ γραμμάτων ἡμᾶς, καὶ τρόπον τινὰ διὰ χειρὸς διαλέγεσθαι, τοῖς τῶν στοιχείων χαρακτῆρσι τὰς φωνὰς διασώζοντας)· ἀλλ' ἐγὼ πρὸς ἕτερον βλέπων, συνεργεῖν φημι τὰς χεῖρας τῇ ἐκφωνήσει τοῦ λόγου· μᾶλλον δὲ πρὶν περὶ τούτων διεξετάσαι, τὸν παρεθέντα λόγον κατανοήσωμεν. Μικροῦ γὰρ ἡμᾶς τὸ κατὰ τὴν τάξιν τῶν γεγονότων διέλαθεν· τίνος χάριν προηγεῖται μὲν ἡ βλάστη τῶν ἐκ τῆς γῆς φυομένων, ἐπιγίνεται δὲ τὰ ἄλογα τῶν ζώων, καὶ οὕτω μετὰ τὴν κατασκευὴν τούτων ὁ ἄν- D θρωπος. Τάχα γὰρ οὐ μόνον τὸ ἐκ τοῦ προχείρου νοούμενον διὰ τούτου μανθάνομεν, ὅτι τῶν ζώων ἕνεκεν ἡ πόα χρήσιμος ἐφάνη τῷ κτίσαντι, διὰ δὲ τὸν ἄνθρωπον τὰ βοτά· οὗ χάριν πρὸ μὲν τῶν βοσκημάτων, ἐκείνων τροφὴ, πρὸ δὲ τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὑπηρετεῖν μέλλον τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ δόγμα τι τῶν κεκρυμμένων παραδηλοῦν διὰ τούτων ὁ Μωϋσῆς, καὶ τὴν περὶ ψυχῆς φιλοσοφίαν δι' ἀπορρήτων παραδιδόναι, ἣν ἐφαντάσθη μὲν καὶ ἡ ἔξωθεν παίδευσις, οὐ μὴν τηλαυγῶς κατενόησε. Διδάσκει γὰρ ἡμᾶς διὰ τούτων ὁ λόγος, ἐν τρισὶ διαφοραῖς τὴν ζωτικὴν καὶ ψυχικὴν δύναμιν θεωρεῖσθαι. Ἡ μὲν γάρ τίς ἐστιν αὐξητική τε μόνον καὶ θρεπτικὴ, τὸ κατάλληλον εἰς προσθήκην τῶν τρεφομένων προσάγουσα, ἣ φυτικὴ λέγεται, καὶ περὶ τὰ φυτὰ θεωρεῖται. Ἔστι γὰρ καὶ ἐν τοῖς φυομένοις ζωτικήν τινα δύναμιν αἰ-

αἰσθήσεως ἄμοιρον κατανοῆσαι. Ἕτερον δὲ παρὰ τοῦτο ζωῆς εἶδός ἐστιν, ὃ καὶ τοῦτο ἔχει, καὶ τὸ κατ' αἴσθησιν οἰκονομῆσαι προσείληφεν, ὅπερ ἐν τῇ φύσει τῶν ἀλόγων ἐστίν. Οὐ γὰρ μόνον τρέφεται καὶ αὔξεται, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰσθητικὴν ἐνέργειάν τε καὶ ἀντίληψιν ἔχει. Ἡ δὲ τελεία ἐν σώματι ζωὴ ἐν τῇ λογικῇ, τῇ ἀνθρωπίνῃ λέγω, καθορᾶται φύσει, τρεφομένη τε καὶ αἰσθανομένη, καὶ λόγου μετέχουσα, καὶ νῷ διοικουμένη. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν τοιαύτη τις ἡ τοῦ λόγου διαίρεσις· Τῶν ὄντων τὸ μέν τι νοητὸν, τὸ δὲ σωματικὸν πάντως ἐστίν. Ἀλλὰ τοῦ μὲν νοητοῦ παρείσθω νῦν ἡ πρὸς τὰ οἰκεῖα τομή· οὐ γὰρ τούτων ὁ λόγος.

A alantur et accrescant, attrahentem nutrimentum naturæ earum rerum quæ aluntur, idoneum: ex quo illæ semper aliquid incrementi sumant. Appellatur hæc naturalis, atque in plantis perspicitur. Nam animadvertere est etiam in stirpibus facultatem quamdam vivendi inesse, sensus tamen omnis expertem. Præter hanc altera vitæ species est quæ primam hanc complexa, vi etiam sentiendi est prædita. Est autem hæc animalium rationis expertium, quæ non modo aluntur et accrescunt: sed etiam facultatem quamdam sentientem habent. Perfecta denique in corpore vita in natura ratione utente, quam humanam dicimus, quærenda est. Ea nimirum et nutritur, et sentit, et ratione ornata est, et a mente regitur. Atque hoc loco placet in explicandis oratione rebus hisce, hujusmodi quadam partitione uti: Universæ res omnino aut sunt tales, ut mente atque intelligentia comprehendantur, aut sunt corporeæ. Eas quæ mente percipiuntur, suas in species quasi partiri, hoc quidem in loco non est animus, quando hæc ad institutam orationem nihil attinent.

B Τοῦ δὲ σωματικοῦ τὸ μὲν ἄμοιρον καθόλου ζωῆς, τὸ δὲ μετέχει ζωτικῆς ἐνεργείας. Πάλιν τοῦ ζωτικοῦ σώματος τὸ μὲν αἰσθήσει συζῇ, τὸ δὲ ἀμοιρεῖ τῆς αἰσθήσεως. Εἶτα τὸ αἰσθητικὸν τέμνεται πάλιν εἰς λογικόν τε καὶ ἄλογον. Διὰ τοῦτο πρῶτον μετὰ τὴν ἄψυχον ὕλην οἷον ὑποβάθραν τινὰ τῆς τῶν ἐμψύχων ἰδέας τὴν φυσικὴν ταύτην ζωὴν συστῆναι λέγει ὁ νομοθέτης, ἐν τῇ τῶν φυτῶν βλάστῃ προϋποστᾶσαν· εἶθ' οὕτως ἐπάγει τῶν κατ' αἴσθησιν διοικουμένων τὴν γένεσιν.

Καὶ ἐπειδὴ κατὰ τὴν αὐτὴν ἀκολουθίαν τῶν διὰ σαρκὸς τὴν ζωὴν εἰληχότων τὰ μὲν αἰσθητικὰ, καὶ δίχα τῆς νοερᾶς φύσεως ἐφ' ἑαυτῶν εἶναι δύναται, τὸ δὲ λογικὸν οὐκ ἂν ἑτέρως γένοιτο ἐν σώματι, εἰ μὴ τῷ αἰσθητῷ συγκραθείη· διὰ τοῦτο τελευταῖος μετὰ τὰ βλαστήματα καὶ τὰ βοτὰ κατεσκευάσθη ὁ ἄνθρωπος, ὁδῷ τινι πρὸς τὸ τέλειον ἀκολούθως προϊούσης τῆς φύσεως. C Διὰ πάσης γὰρ ἰδέας τῶν ψυχῶν κατακιρνᾶται τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον ὁ ἄνθρωπος. Τρέφεται μὲν γὰρ κατὰ τὸ φυσικὸν τῆς ψυχῆς εἶδος· τῇ δὲ αὐξητικῇ δυνάμει ἡ αἰσθητικὴ προσεφύη, μέσως ἔχουσα κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν τῆς τε νοερᾶς καὶ τῆς ὑλωδεστέρας οὐσίας· τοσούτῳ παχυμερεστέρα ταύτης, ὅσῳ καθαρωτέρα ἐκείνης. Εἶτά τις γίνεται πρὸς τὸ λεπτὸν καὶ φωτοειδὲς τῆς αἰσθητικῆς φύσεως ἡ τῆς νοερᾶς οὐσίας οἰκείωσίς τε καὶ ἀνάκρασις, ὡς ἐν τρισὶ τούτοις τὸν ἄνθρωπον τὴν σύστασιν ἔχειν· καθὼς καὶ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου τὸ τοιοῦτον ἐμάθομεν, ἐν οἷς πρὸς τοὺς Ἐφεσίους ἔφη, προσευχόμενος αὐτοῖς τὴν ὁλοτελῆ χάριν τοῦ σώματος, καὶ τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ πνεύματος ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου φυλαχθῆναι, ἀντὶ τοῦ θρεπτικοῦ μέρους τὸ σῶμα λέγων, D τὸ δὲ αἰσθητικὸν τῇ ψυχῇ διασημαίνων, τὸ νοερὸν δὲ τῷ πνεύματι. Ὡσαύτως καὶ τὸν γραμματέα διὰ τοῦ Εὐαγγελίου παιδεύει ὁ Κύριος, πάσης ἐντολῆς προτιθέναι τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην, τὴν ἐξ ὅλης καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ διανοίας ἐνεργουμένην. Καὶ γὰρ ἐνταῦθα τὴν αὐτὴν δοκεῖ μοι διαφορὰν ἑρμηνεύειν ὁ λόγος, τὴν μὲν σωματικωτέραν κατάστασιν καρδίαν εἰπὼν, ψυχὴν δὲ τὴν μέσην, διάνοιαν δὲ τὴν ὑψηλοτέραν φύσιν, τὴν

Rerum porro corporearum aliæ vita prorsus destituuntur, aliæ vivendi facultate præditæ sunt. Rursum corpus vita præditum, aut sensum habet, aut eo caret. Corpus autem sentiens vel rationis vi ornatum, vel ejus expers esse necesse est. Idcirco Moses inanimas res primum, quæ animatorum tanquam imus quidam gradus essent, deinde naturali vita præditas, ortas esse tradit, quæ nimirum plantarum germina erant: post hæc, eorum quæ sensu agitantur, originem commemorat.

Cum autem consentaneum sit, rerum corporearum vita præditarum, eas quidem quæ sentiendi vim habent, etiam citra naturam intelligentem existere posse, vim vero ratiocinantem in corpore non esse, nisi facultati sentienti quodammodo commisceatur: idcirco post plantas et pecora homo demum conditus est, natura ordine ad creatum plane perfectum progrediente. Nam animal hoc rationis particeps, quem hominem dicimus, ex omni est animæ forma quasi temperatum. Perinde enim atque stirpium anima, quam naturalem diximus, nutritur: deinde facultati accretionis etiam sentiens adhæret, cujus est natura quasi media quædam inter animam illam primam rudiorem et tertiam intelligentem: tanto nimirum intelligente crassior, quanto illa purior. Denique cum subtili et lucida natura sentiente, etiam intelligens aptissimo temperamento conjungitur, ut jam tribus hisce rebus hominis opificium constet. Licet hoc de Apostoli verbis, quæ in epistola ad Ephesios exstant, intelligere. Optat enim, ut integra corporis et animæ, et spiritus gratia in adventum Domini conservetur, quibus in verbis corporis appellatio partem in homine nutrientem, anima sentientem, spiritu intelligentem notat. Eodem modo scribam illum Dominus in Evangelio docet, amorem in Deum ex toto corde et anima et mente profectum, cæteris Dei scitis longe anteferendum esse. Nam et hæc oratio mihi discrimen idem exponere videtur, ut cordis appellatione crassius illud corporis in homine temperamentum veniat: animæ vero, medium: mentis denique vox excellentiorem

illam facultatem significet, qua omnia et intelligimus et efficimus. Idcirco et Apostolus, triplex esse hominum in eligendo studium tradit. Ac primum quidem carnis studium vocat, quod ventri scilicet deditum, in quærendis iis quæ huic afferre voluptatem possint, occupatur. Alteri ab anima nomen indidit, quod modo quodam quasi medium inter virtutem et vitium exsistit, vitio quidem superius, virtuti vero non sincere ac prorsus addictum. Tertium spiritus est, quod ad perfectam vivendi rationem secundum Dei præscriptum sese dirigit. Itaque ad Corinthios scribens, illisque voluptariam vitam, cui essent impotenter dediti, exprobrans : carneos sit esse [47], neque doctrinæ perfectioris præceptiones capere. Alio item loco mediæ, quam diximus, facultatis ad perfectam comparationem instituens, inquit : « Homo autem animi sui deditus affectionibus, ea quæ spiritus sunt non capit, sunt enim ei mera stultitia [48]. » Cæterum spiritualis omnia dijudicat, cum ipse a nemine dijudicetur [49]. Quemadmodum igitur animalis carneo, ita et animali spiritualis præstantior est. Cum ergo Litteræ post omnes res anima præditas hominem demum esse factum tradunt; sciamus in hoc Mosen de animo disserere, necessaria quadam ordinis ratione, quod erat omnibus, ut dicitur, numeris perfectum, loco postremo considerantem. Nam natura, cui rationis usus est concessus, etiam cætera complectitur : sicut in sentiente naturalis etiam anima inest, quam deinde solam in rebus, quas supra indicavimus, crassioribus constituimus.

A νοερὰν τε καὶ ποιητικὴν δύναμιν. Ὅθεν καὶ τρεῖς διαφορὰς προαιρέσεως ὁ Ἀπόστολος οἶδε, τὴν μὲν σαρκικὴν κατονομάζων, ἣ περὶ γαστέρα καὶ τὰς περὶ ταύτην ἡδυπαθείας ἠσχόληται· τὴν δὲ ψυχικὴν, ἣ μέσως πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν ἔχει, τῆς μὲν ὑπερανεστῶσα, τῆς δὲ καθαρῶς οὐ μετέχουσα· τὴν δὲ πνευματικὴν, ἣ τὸ τέλειον ἐνθεωρεῖ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας. Διό φησι πρὸς Κορινθίους, τὸ ἀπολαυστικὸν αὐτῶν καὶ ἐμπαθὲς ὀνειδίζων, ὅτι Σαρκικοί ἐστε, καὶ τῶν τελειοτέρων δογμάτων ἀχώρητοι· ἑτέρωθι δὲ σύγκρισίν τινα τοῦ μέσου πρὸς τὸ τέλειον ποιούμενος, λέγει· « Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστιν· ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. » Ὡς οὖν ἀναβέβηκεν ὁ ψυχικὸς τὸν B σαρκικὸν, κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν καὶ ὁ πνευματικὸς τούτου ὑπερανέστηκεν. Εἰ οὖν τελευταῖον μετὰ πᾶν ἔμψυχον ἡ Γραφὴ γεγενῆσθαι λέγει τὸν ἄνθρωπον, οὐδὲν ἕτερον ἢ φιλοσοφεῖ τὰ περὶ ψυχῆς ἡμῖν ὁ νομοθέτης, ἐπ' ἀναγκαίᾳ τινὶ τῇ τάξεως ἀκολουθίᾳ τὸ τέλειον ἐν τελευταίοις βλέπων. Ἐν μὲν γὰρ τῷ λογικῷ καὶ τὰ λοιπὰ περιείληπται· ἐν δὲ τῷ αἰσθητικῷ καὶ τὸ φυσικὸν εἶδος πάντως ἐστίν. Ἐκεῖνο δὲ περὶ τὸ ὑλικὸν θεωρεῖται μόνον.

Idcirco natura convenienter quosdam quasi per gradus, qui sunt diversæ illæ a nobis expositæ vivendi rationes, a rebus minoribus ad id quod perfectum esset, progressa est. Homo igitur cum animal sit sermonis facultate præditum, necesse erat corporis instrumentum parari, quod ad sermonis usum esset aptissimum. Perinde atque musicos videmus diversis in instrumentis diversas artis effectiones ostendere, neque ex barbito tibiarum sonum edere, neque tibiis citharæ cantum exprimere. Eodem pacto et sermoni accommodata fabricanda erant instrumenta, ut ille scilicet a partibus corporis orationi formandæ destinatis expressus, elegantem sonum ederet. Hac igitur de causa manus corpori additæ sunt. Quanquam enim infinitas alias commoditates et usus, quos in vita nobis manus (instrumenta perprofecto expedita, multasque ad res efficiendas idonea) in omni artis et operis genere præstant, recensere facillime possit, qui rebus pace belloque gerendis exercitatus est : præcipue tamen sermonis eas causa corpori natura annexuit. Nam si his carendum homini esset, haud dubie animalium instar quadrupedum, sic humanæ faciei partes formatas esse necesse foret, ut eæ ad hominem nutriendum essent accommodatæ. Adeoque formam hujus oblongam esse, attenuatam ac pressam, qua nares sitæ sunt; labra vero eminentia, obducta callo, dura crassaque esse oportebat, ut nimirum ad carpendas herbas apte comparata essent. Præterea linguam inter dentes

Οὐκοῦν εἰκότως, καθάπερ διὰ βαθμῶν ἡ φύσις, τῶν τῆς ζωῆς λέγω ἰδιωμάτων, ἀπὸ τῶν μικροτέ- C ρων ἐπὶ τὸ τέλειον ποιεῖται τὴν ἄνοδον. Ἐπειδὴ τοίνυν λογικόν τι ζῶόν ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, κατάλληλον ἔδει τῇ χρείᾳ τοῦ λόγου κατασκευασθῆναι τὸ τοῦ σώματος ὄργανον. Καθάπερ τοὺς μουσικοὺς ἔστιν ἰδεῖν πρὸς τὸ τῶν ὀργάνων εἶδος τὴν μουσικὴν ἐκπονοῦντας, καὶ οὔτε διὰ βαρβίτων αὐλοῦντας, οὔτε ἐν αὐλοῖς κιθαρίζοντας· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἔδει τῷ λόγῳ κατάλληλον εἶναι τὴν τῶν ὀργάνων κατασκευὴν, ὡς ἂν προσφυῶς ἐνηχοίη πρὸς τὴν τῶν ῥημάτων χρείαν ὑπὸ τῶν φωνητικῶν μορίων τυπούμενος. Διὰ τοῦτο συνηρτήθησαν αἱ χεῖρες τῷ σώματι. Εἰ γὰρ καὶ μυρίας ἔστιν ἀπαριθμήσασθαι τὰς κατὰ τὸν βίον χρείας, πρὸς ἃς τὰ εὐμήχανα ταῦτα καὶ πολυαρκῆ τῶν χειρῶν ὄργανα χρησίμως ἔχει πρὸς πᾶσαν τέχνην D καὶ πᾶσαν ἐνέργειαν, τὴν κατὰ πόλεμόν τε καὶ εἰρήνην εὐαφῶς μετιόντα· ἀλλὰ καὶ πρὸ τῶν ἄλλων διαφερόντως τοῦ λόγου χάριν προσέθηκεν αὐτὰς ἡ φύσις τῷ σώματι. Εἰ γὰρ ἄμοιρος τῶν χειρῶν ὁ ἄνθρωπος ἦν, πάντως ἂν αὐτῷ καθ' ὁμοιότητα τῶν τετραπόδων καταλλήλως τῇ τῆς τροφῆς χρείᾳ διεσκεύαστο τοῦ προσώπου τὰ μόρια, ὥστε προμήκη τε τὴν μορφὴν εἶναι, καὶ ἐπὶ μυκτῆρας ἀπολεπτύνεσθαι, καὶ προβεβλῆσθαι τὰ χείλη τοῦ στόματος τυλώδη καὶ σταθερὰ, καὶ παχέα, πρὸς τὴν ἀναίρεσιν τῆς πόας ἐπιτηδείως ἔχοντα, ἐγκεῖσθαι δὲ τοῖς ὀδοῦσι τὴν γλῶσσαν ἄλλην τινὰ τοιαύτην, πολύσαρκον, καὶ ἀντιτυπῆ καὶ τραχεῖαν, καὶ συγκατεργαζομένην τοῖς ὀδοῦσι τὸ ὑπὸ τὸν ὀδόντα γινόμενον· ἢ ὑγράν τε καὶ δια-

[47] I Cor. III, 1. [48] I Cor. II, 14. [49] Ibid. 22.

κεχυμένην κατὰ τὰ πλάγια, οἵα ἡ τῶν κυνῶν τε A καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ὠμοβόρων ἐστὶ, τῷ καρχάρῳ τῶν ὀδόντων μεταξὺ τῶν διαστημάτων ἐνδιαῤῥέουσα. Εἰ οὖν μὴ παρῆσαν αἱ χεῖρες τῷ σώματι, πῶς ἂν ἔναρθρος τούτῳ ἐνετυπώθη φωνὴ, τῆς κατασκευῆς τῶν κατὰ τὸ στόμα μορίων οὐ συνδιασχηματιζομένης πρὸς τὴν χρείαν τοῦ φθόγγου; ὡς ἐπάναγκες εἶναι ἢ βληχᾶσθαι πάντως, ἢ μηκάζειν, ἢ ὑλακτεῖν, ἢ χρεμετίζειν τὸν ἄνθρωπον, ἢ βουσὶν, ἢ ὄνοις βοᾷν παραπλήσιον, ἤ τινα θηριώδη μυκηθμὸν ἀφιέναι. Νυνὶ δὲ τῆς χειρὸς ἐντεθείσης τῷ σώματι, εὔσχολόν ἐστι τὸ στόμα τῇ ὑπηρεσίᾳ τοῦ λόγου. Οὐκοῦν ἴδιον τῆς λογικῆς φύσεως αἱ χεῖρες ἀναπεφήνασιν, οὕτω τοῦ πλάστου διὰ τούτων ἐπινοήσαντος τῷ λόγῳ τὴν εὐκολίαν.

non illam quidem talem, quali nunc utimur, sed vel carne amplam, solidam, asperam, quæ quidquid dentibus injectum esset, una cum illis comminueret: vel contra, mollem versus latera, fluidamque, cujusmodi canum reliquorumque animalium crudivororum lingua est, quæ inter dentium quasi serratorum rimas diffunditur. Quamobrem si manus humano corpori additæ non fuissent, quo pacto tandem exprimi articulata quasi vox potuisset, partibus oris ad sonum adjuvandum non satis apte conformatis? Profecto enim aut balandum, aut caprissandum, aut latrandum, aut hinniendum, aut boandum, aut rudendum homini fuisset, aut mugitus quidam belluarum more edendus. Nunc cum manus homini datæ sint, tantum sermoni os exprimendo deservit atque occupatur. Idcirco recte statuitur, manus esse proprium quoddam naturæ loquendi facultate præditæ instrumentum, hunc potissimum ad finem factas, ut earum opera expeditior in nobis sermonis usus esset.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

Ὅτι ὀργανικὸν κατεσκευάσθη τοῦ ἀνθρώπου τὸ σχῆμα πρὸς τὴν τοῦ λόγου χρείαν. B

Ἐπειδὴ τοίνυν θεοειδῆ τινα χάριν τῷ πλάσματι ἡμῶν ὁ ποιήσας δεδώρηται, τῶν ἰδίων ἀγαθῶν ἐνθεὶς τῇ εἰκόνι τὰς ὁμοιότητας· διὰ τοῦτο τὰ μὲν λοιπὰ τῶν ἀγαθῶν ἔδωκεν ἐκ φιλοτιμίας τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Νοῦ δὲ καὶ φρονήσεως οὐκ ἔστι κυρίως εἰπεῖν ὅτι δέδωκεν, ἀλλ' ὅτι μετέδωκε, τὸν ἴδιον αὐτοῦ τῆς φύσεως κόσμον ἐπιβαλὼν τῇ εἰκόνι. Ἐπεὶ οὖν νοερόν τι χρῆμα καὶ ἀσώματόν ἐστιν ὁ νοῦς, ἀκοινώνητον ἂν ἔσχε τὴν χάριν καὶ ἄμικτον, μὴ διά τινος ἐπινοίας φανερουμένης αὐτοῦ τῆς κινήσεως. Τούτου χάριν τῆς ὀργανικῆς ταύτης προσεδεήθη κατασκευῆς, ἵνα πλήκτρου δίκην τῶν φωνητικῶν μορίων ἁπτόμενος, διὰ τῆς ποιᾶς τῶν φθόγγων τυπώσεως ἑρμηνεύσῃ τὴν ἔνδοθεν κίνησιν. C Καὶ ὥσπερ τις μουσικῆς ἔμπειρος ὢν, ἂν ἰδίαν ἐκ πάθους μὴ ἔχοι φωνὴν, βουλόμενος δὲ φανερὰν ποιῆσαι τὴν ἐπιστήμην, ἀλλοτρίαις ἐμμελῳδοίη φωναῖς, δι' αὐλῶν ἢ λύρας δημοσιεύων τὴν τέχνην· οὕτω καὶ ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, παντοδαπῶν νοημάτων εὑρετὴς ὢν, τῷ μὴ δύνασθαι διὰ σωματικῶν αἰσθήσεων ἐπαΐούσῃ τῇ ψυχῇ δεικνύειν τὰς τῆς διανοίας ὁρμὰς, καθάπερ τις ἁρμοστὴς ἔντεχνος, τῶν ἐμψύχων τούτων ὀργάνων ἁπτόμενος, διὰ τῆς ἐν τούτοις ἠχῆς φανερὰ ποιεῖ τὰ κεκρυμμένα νοήματα. Σύμμικτος δέ τις ἡ μουσικὴ περὶ τὸ ἀνθρώπινον ὄργανον αὐλοῦ καὶ λύρας, ὥσπερ ἐν συνῳδίᾳ τινὶ κατὰ ταὐτὸν ἀλλήλοις συμφθεγγομένων. Τὸ μὲν γὰρ πνεῦμα διὰ τῆς ἀρτηρίας, ἀπὸ τῶν πνευματοδόχων ἀγγείων ἀνωθούμενον, D ὅταν ἡ ὁρμὴ τοῦ φθεγγομένου πρὸς φωνὴν τονώσῃ τὸ μέρος, ταῖς ἔνδοθεν προσαρασσόμενον προσβολαῖς, αἳ κυκλοτερῶς τὸν αὐλοειδῆ τοῦτον διειλήφασι πόρον, μιμεῖταί πως τὴν διὰ τοῦ αὐλοῦ γινομένην φωνὴν, ταῖς ὑμενώδεσιν ἐξοχαῖς ἐν κύκλῳ περιδονούμενον. Ὑπερῴα δὲ τὸν κάτωθεν φθόγγον ἐκδέχεται τῷ κατ' αὐτὴν κενώματι, διδύμοις αὐλοῖς τοῖς ἐπὶ τοὺς μυκτῆρας διήκουσι, καὶ οἷον λεπίδων τισὶν ἐξοχαῖς τοῖς περὶ τὸν ἠθμὸν χόνδροις τὴν φωνὴν περισχίζουσα, γεγωνοτέραν τὴν ἠχὴν ἀπεργάζεται. Παρειὰ δὲ, καὶ γλῶσσα, καὶ ἡ περὶ τὴν φάρυγγα διασκευὴ, καθ' ἣν ὁ ἀνθερεὼν ὑποχαλᾶται κοιλαινόμενος, καὶ ὀξυτονῶν ἐπιτεί-

CAPUT IX.

Hominem sic conditum esse, ut instrumenta ad sermonem necessaria habeat.

Donavit igitur homini condito rerum Auctor divinam quamdam gratiam, inditis imagini bonis iis quæ propriis ipsius bonis sunt consimilia. Ac bona quidem cætera naturæ hominis ex mera magnificentia tribuit: mentem vero prudentiamque non proprie datam dicemus, sed cum homine communicatam: volente nimirum Deo debitum naturæ suæ soli ornatum imagini circumdare. Mens porro cum animi tantum intelligentia comprehendatur, corporeæ scilicet expers materiei: habitura profecto præstantiæ suæ dona sic erat, ut ea nulla cum re communicarentur, nisi inventa ratio quædam esset, qua motus ipsius quasi patefieret. Idcirco erat opus artificiosa instrumentorum structura, quo mens partes voci formandæ destinatas tanquam plectrum feriens, sonis certo modo expressis motum suum interiorem exponeret. Ac quemadmodum si quis musicæ peritus, sua quidem voce vitio quodam destituatur, artem vero nihilominus ostentare velit, ut ergo hic ascititiis vocibus eleganter utitur, vel lyra vel tibia, quantum arte valeat, demonstrans: sic mens humana variarum rationum indagatrix, cum cogitationum suarum consilia non possit animo aperire, qui per externos sensus res percipit: velut industrius artifex animata organa pulsat, perque editum ab his sonum abditas cogitationes suas patefacit. Est autem in hoc hominis instrumento commista quædam tibiæ lyræque musica, non aliter atque si hæc duo mutuo concentu consonarent. Nam spiritus per arteriam ex vasis, quibus ipse continetur, sursum impulsus, homine locuturo membrum ipsum, ut vocem edat, cupide quasi intendente: tum igitur spiritus ad interiores arteriæ commissuras illisus, quæ meatum illum tibiæ similem omni ex parte continent, tibiæ sonum modo quodam imitatur, undique per quasdam veluti strias membraneas agitatus. Deinde palatum capedine sua vacua sonum ab imo tendentem excipiens, gemi-

nis eumdem fistulis ad nares pertinentibus, atque etiam illa cartilagine, quæ id quod colum vocant complectitur, tanquam per squamas nonnihil exstantes ita disrumpit, ut vox longe clarior reddatur. Genæ porro, et lingua, et faucium structura circa quam mentum in formam concavam explicatum tandem in acumen desinit : hæc ergo universa plectri in fidibus motum varie multipliciterque repræsentant : et magna celeritate, prout res postulat, vocum tonos mutant. Labiorum denique diductione, eorumdemque vicissim compressione sic utimur, ut musici digitorum opera spiritum in fistulis, et cantus adeo harmoniam moderantur.

A νεται· ταῦτα πάντα τὴν ἐν ταῖς νευραῖς τοῦ πλήκτρου κίνησιν ὑποκρίνεται ποικίλως καὶ πολυτρόπως, ἐπὶ καιροῦ σὺν πολλῷ τῷ τάχει μεθαρμόζοντα πρὸς τὴν χρείαν τοὺς τόνους. Χειλέων δὲ διαστολὴ καὶ ἐπίμυσις ταὐτὸν ποιεῖ τοῖς διὰ τῶν δακτύλων ἐπιλαμβάνουσι τοῦ αὐλοῦ τὸ πνεῦμα, καὶ τὴν ἁρμονίαν τοῦ μέλους.

CAPUT X.

Mentem per sensus agere.

Hoc igitur pacto mente per opificium organicum sermonem in nobis quasi modulante, loquendi facultatem adepti sumus : quo insigni dono cariturі eramus, si grave molestumque comparandi humano corpori pastus negotium labris datum fuisset. Nunc cum id officii manibus obtigerit, nulla ex alia re os occupari necesse est, nisi ut sermonem quam aptissime effingat. Atque est hujus organi duplex quidem usus, alter in efficiendo sono, alter in recipiendis illis rebus, quas res extra nos positas consideramus. Harum autem facultatum neutra cum altera miscetur : sed quælibet id agit, ad quod a natura est destinata. Idcirco neque auditus loquitur, neque vox audit, neque altera harum perturbat alteram. Nam vox quidem semper aliquid emittit, contraque auditus quanquam perpetuo recipiat, nunquam tamen repletur, quemadmodum Salomo alicubi loquitur [60]. Quæ res mihi maxime in nobis admiratione digna videtur, quæ nimirum illa sit interioris nostræ capacitatis amplitudo, in quam omnia per auditum infusa confluunt; qui sint quasi a commentariis, quorum opera consignentur ea quæ in aures penetrant ; quæ receptacula sint rerum auditu perceptarum, quo pacto fieri possit, ut cum adeo multa et varia immittantur, non in collocatione rerum aliarum super alias confusio ac perturbatio quædam contingat. Idem et in facultate vidente in admirationem venit. Nam et per hanc modo quodam consimili mens extraria prehendit, receptisque rerum apparentium simulacris, formas eorum quæ cerni possunt apud sese depingit. Atque ut in ampla quadam urbe, quæ per diversos aditus homines advenientes recipit, non unum quemdam ad locum omnes concurrunt, sed alios videre est ad forum, alios in ædes, alios ad comitia, plateas, angiporta, theatra, quemque sui ex animi sententia, tendentes, ita et mentis oppidum, quod est intra nos exstructum, diversi quidem sensuum aditus quasi complent; mens tamen de singulis quæ ingrediuntur, judicium faciens, et in quælibet inquirens, sic deinde proprias ea velut in sedes notitiæ collocat. Ac quemadmodum usu venire potest (libet enim uti eadem, qua cœpimus, ab oppido sumpta comparatione) ut tribules, vel etiam cognati, eadem urbem porta

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι'.

Ὅτι διὰ τῶν αἰσθήσεων ὁ νοῦς ἐνεργεῖ.

Οὕτω τοίνυν τοῦ νοῦ διὰ τῆς ὀργανικῆς ταύτης B κατασκευῆς ἐν ἡμῖν μουσουργοῦντος τὸν λόγον, λογικοὶ γεγόναμεν, οὐκ ἄν, ὡς οἶμαι, ἔχοντες τὴν τοῦ λόγου χάριν, εἰ τὸ βαρύ τε καὶ ἐπίπονον τῆς κατὰ τὴν βρῶσιν λατρείας τοῖς χείλεσι πρὸς τὴν χρείαν τοῦ σώματος ἐπορίζομεν. Νυνὶ δὲ τὴν τοιαύτην λειτουργίαν αἱ χεῖρες εἰς ἑαυτὰς μετενέγκασαι, εὔθετον τῇ ὑπηρεσίᾳ τοῦ λόγου τὸ στόμα κατέλιπον. Διπλῆ δὲ περὶ τὸ ὄργανον ἡ ἐνέργεια· ἡ μὲν πρὸς ἐργασίαν ἠχῆς, ἡ δὲ πρὸς ὑποδοχὴν τῶν ἔξωθεν νοημάτων. Καὶ οὐκ ἐπιμίγνυται πρὸς τὴν ἑτέραν ἡ ἄλλη, ἀλλὰ παραμένει τῇ ἐνεργείᾳ, ἐφ' ᾗ ἐτάχθη παρὰ τῆς φύσεως, οὐκ ἐνοχλοῦσα τῇ γείτονι, οὔτε τῆς ἀκοῆς λαλούσης, οὔτε τῆς φωνῆς ἀκουούσης. Ἡ μὲν γὰρ ἀεί τι πάντως προΐεται, ἡ δὲ ἀκοὴ δεχομένη διηνεκῶς οὐκ ἐμπίμπλαται, καθώς φησί που Σολομών· ὅ μοι δοκεῖ καὶ C μάλιστα τῶν ἐν ἡμῖν ἄξιον εἶναι καὶ θαυμάζεσθαι· τί τὸ πλάτος ἐκείνου τοῦ ἔνδοθεν χωρήματος, εἰς ὃ πάντα συῤῥεῖ τὰ διὰ τῆς ἀκοῆς εἰσχεόμενα; τίνες οἱ ὑπομνηματογράφοι τῶν εἰσαγομένων ἐν αὐτῇ λόγων; καὶ ποῖα δοχεῖα τῶν ἐντιθεμένων τῇ ἀκοῇ νοημάτων; καὶ πῶς, πολλῶν καὶ παντοδαπῶν ἀλλήλοις ἐπεμβαλλομένων, σύγχυσις καὶ πλάνη κατὰ τὴν ἐπάλληλον θέσιν τῶν ἐγκειμένων οὐ γίνεται; Τὸ ἴσον δ' ἄν τις καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ὄψεων ἐνεργείας θαυμάσειεν. Ὁμοίως γὰρ καὶ διὰ τούτων ὁ νοῦς τῶν ἔξω τοῦ σώματος ἐπιδράσσεται, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἕλκει τῶν φαινομένων τὰ εἴδωλα, τοὺς χαρακτῆρας τῶν ὁρατῶν ἐν ἑαυτῷ καταγράφων. Καὶ ὥσπερ εἴ τις πολύχωρος εἴη πόλις ἐκ διαφόρων εἰσόδων τοὺς πρὸς αὐτὴν συμφοιτῶντας εἰσδεχομένη, οὐκ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατά τι τῶν ἐν τῇ πόλει συνδραμόντες οἱ πάντες, D ἀλλ' οἱ μὲν κατὰ τὴν ἀγοράν, οἱ δὲ κατὰ οἰκήσεις, ἄλλοι κατὰ τὰς ἐκκλησίας, ἢ τὰς πλατείας, ἢ τοὺς στενωπούς, ἢ τὰ θέατρα, κατὰ τὴν ἰδίαν ἕκαστος γνώμην μεταχωροῦσι· τοιαύτην τινὰ βλέπω καὶ τὴν τοῦ νοῦ πόλιν τὴν ἔνδοθεν ἐν ἡμῖν συνῳκισμένην, ἣν διάφοροι μὲν αἱ διὰ τῶν αἰσθήσεων εἴσοδοι καταπληροῦσιν· ἕκαστον δὲ τῶν εἰσιόντων φιλοκρινῶν τε καὶ διεξετάζων ὁ νοῦς, τοῖς καταλλήλοις τῆς γνώσεως τόποις ἐναποτίθεται. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τοῦ κατὰ τὴν πόλιν ὑποδείγματος, ἔστι πολλάκις ὁμοφύλους τινὰς ὄντας καὶ συγγενεῖς μηδὲ τῆς αὐτῆς πύλης ἐντὸς γενέσθαι, ἄλλου κατ' ἄλλην εἴσοδον κατὰ τὸ συμβὰν εἰσδραμόντος, οὐδὲν δὲ ἧττον ἐντὸς τῆς περιβολῆς τοῦ τείχους γενόμενοι, πάλιν μετ' ἀλλήλων εἰσί,

[60] Eccle. I, 8.

πρὸς ἀλλήλους οἰκείως ἔχοντες· καὶ τὸ ἔμπαλιν ἔστιν εὑρεῖν γινόμενον· οἱ γὰρ ἀπεξενωμένοι τε καὶ ἄγνωστοι ἀλλήλων μιᾷ χρῶνται πρὸς τὴν πόλιν εἰσόδῳ πολλάκις, ἀλλ' οὐ συνάπτει τούτους ἀλλήλοις ἡ κατὰ τὴν εἴσοδον κοινωνία· δύνανται γὰρ καὶ ἐντὸς γενόμενοι διακριθῆναι πρὸς τὸ ὁμόφυλον· τοιοῦτόν τι βλέπω καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν νοῦν εὐρυχωρίας. Πολλάκις γὰρ καὶ ἐκ διαφόρων αἰσθητηρίων μία γνῶσις ἡμῖν συναγείρεται, τοῦ αὐτοῦ πράγματος πολυμερῶς πρὸς τὰς αἰσθήσεις μεριζομένου. Πάλιν δ' αὖ τὸ ἐναντίον, ἔστιν ἐκ μιᾶς τινος τῶν αἰσθήσεων πολλὰ καὶ ποικίλα μαθεῖν, οὐδὲν ἀλλήλοις κατὰ τὴν φύσιν συμβαίνοντα· οἷον (κρεῖττον γὰρ ἐν ὑποδείγματι διασαφηνίσαι τὸν λόγον), προκείσθω ζητεῖσθαί τι περὶ χυμῶν ἰδιότητος, τί μὲν ἡδὺ πρὸς τὴν αἴσθησιν, τί δὲ φευκτὸν τοῖς γευομένοις ἐστίν. Οὐκοῦν εὑρέθη διὰ τῆς πείρας ἥ τε τῆς χολῆς πικρότης, καὶ τὸ προσηνὲς τῆς κατὰ τὸ μέλι ποιότητος. Διαφόρων δὲ ὄντων τούτων, μίαν εἰσάγει γνῶσιν τὸ αὐτὸ πρᾶγμα, πολυμερῶς τῇ διανοίᾳ εἰσοικιζόμενον, ἢ γεύσει, ἢ ὀσφρήσει, ἢ ἀκοῇ, πολλάκις δὲ καὶ τῇ ἁφῇ, καὶ τῇ ὄψει. Καὶ γὰρ ἰδών τις τὸ μέλι, καὶ τοῦ ὀνόματος ἀκούσας, καὶ τῇ γεύσει λαβών, καὶ τὸν ἀτμὸν διὰ τῆς ὀσφρήσεως ἐπιγνούς, καὶ τῇ ἁφῇ δοκιμάσας, τὸ αὐτὸ πρᾶγμα δι' ἑκάστου τῶν αἰσθητηρίων ἐγνώρισε. Ποικίλα δὲ πάλιν καὶ πολυειδῆ διὰ μιᾶς τινος αἰσθήσεως διδασκόμεθα· τῆς τε ἀκοῆς παντοίας δεχομένης φωνάς, τῆς τε διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἀντιλήψεως ἀδιάκριτον ἐχούσης τὴν ἐνέργειαν ἐπὶ τῆς τῶν ἑτερογενῶν θεωρίας. Ὁμοίως γὰρ λευκῷ τε προσπίπτει, καὶ μέλανι, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τὸ ἐναντίον διεστῶσι τῷ χρώματι. Οὕτως ἡ γεῦσις, οὕτως ἡ ὄσφρησις, οὕτως ἡ διὰ τῆς ἁφῆς κατανόησις, παντοδαπῶν πραγμάτων ἑκάστη διὰ τῆς οἰκείας ἀντιλήψεως τὴν γνῶσιν ἐντίθησιν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

Ὅτι ἀθεώρητος ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις.

Τί τοίνυν ἐστὶ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ὁ νοῦς, ὁ ἐν αἰσθητικαῖς δυνάμεσιν ἑαυτὸν ἐπιμερίζων, καὶ δι' ἑκάστης καταλλήλως τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν ἀναλαμβάνων; Ὅτι γὰρ ἄλλο τι παρὰ τὰς αἰσθήσεις ἐστὶν, οὐκ ἂν οἶμαί τινα τῶν ἐμφρόνων ἀμφιβάλλειν. Εἰ γὰρ ταὐτὸν ἦν τῇ αἰσθήσει, πρὸς ἓν πάντως εἶχε τῶν κατ' αἴσθησιν ἐνεργουμένων τὴν οἰκειότητα, διὰ τὸ ἁπλοῦν μὲν αὐτὸν εἶναι, μηδὲν δὲ ποικίλον ἐν τῷ ἁπλῷ θεωρεῖσθαι. Νυνὶ δὲ πάντων συντιθεμένων, ἄλλο μέν τι τὴν ἁφὴν εἶναι, ἄλλο δὲ τὴν ὄσφρησιν, καὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως ἀκοινωνήτως τε καὶ ἀμίκτως πρὸς ἄλληλα διακειμένων, ἐπειδὴ κατὰ τὸ ἴσον ἑκάστῃ καταλλήλως πάρεστιν, ἕτερόν τινα πάντως αὐτὸν χρὴ παρὰ τὴν αἰσθητὴν ὑποτίθεσθαι φύσιν, ὡς ἂν μή τις ποικιλία τῷ νοητῷ συμμιχθείη. «Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου;» φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ἐγὼ δὲ παρὰ τοῦτό φημι, Τίς τὸν ἴδιον νοῦν κατενόησεν; Εἰπάτωσαν οἱ τοῦ Θεοῦ τὴν φύσιν ἐντὸς ποιούμενοι τῆς ἑαυ-

[51] Rom. xi, 34.

A non ingrediantur, alio forte fortuna per alium aditum ad urbem itante, qui nihilominus postquam intra mœniorum ambitum venerunt, conveniunt, et necessitudine mutua sibi devincti sunt; contraque fieri potest, ut homines peregre venientes, interque sese ignoti, eodem ad urbem aditu contendant: quos tamen communis in urbem ingressus nullo modo conjungit, quando urbem ingressi sunt, pro libitu quisque se ab aliis separat, singulis suos quærentibus: non dissimilem intelligere videor etiam mentis amplitudinem esse. Nam sæpenumero ex diversis sensuum organis unius rei cognitionem paramus, ipsa re diversis modis sensibus se insinuante: contra videre est, uno eodemque sensu multa variaque percipi, quæ cæteroqui natura inter se non B conveniunt. Verbi gratia (nam rectius hæc exemplis illustrantur), propositum nobis esto quiddam de saporum proprietate perquirere, quis dulcis, quis gustatui contra ingratus humor sit. Itaque docemur experientia bilem quidem esse amaram: gratam vero melli qualitatem quamdam inesse. Hæc cum diversa inter se exsistant, una tamen rei notitia comparatur, modis variis menti insinuata, nimirum gustatu, odoratu, auditu, etiam contactu nonnunquam, et aspectu. Nam cum quis mel intuetur, nomen audit, gustum percipit, halitum olfacit, contactu denique ipsum explorat, eamdem rem singulis sensibus percipit: contra vero varia et specie diversa uno vicissim sensu est cognoscere. Quemadmodum auditu omnis generis voces perci- C piuntur: et oculorum ea facultas est, ut promiscue res etiam genere diversas videant: consimili enim modo videndi vis in album, nigrum, res item colore inter se diversas cæteras incidit. Sic sensus reliqui, gustatus, odoratus, contactus, variarum singuli rerum sua perceptione notitiam nobis pariunt.

CAPUT XI.

Naturam hominis totam consideratione nostra perspici non posse.

Quid igitur, inquies, natura sua mens hominis est, quæ per sensuum diversas se facultates didit, et per has sibi rerum notitiam comparat? Diversum sane quiddam esse mentem ab ipsis sensibus, qui D ambigat, fore neminem, qui quidem sapiat, arbitror. Nam si idem esset quod sensus, omnino uni ex sensibus esset affinis: quando mens ipsa naturæ simplicis est, in qua nihil statui varium potest. At vero compositis omnibus, cum aliud sit contactus, aliud odoratus, cæterisque itidem sic inter se diversis, ut nihil quidem inter ipsos commune sit, mens tamen singulis pariter ratione quadam conveniente adsit, omnino censendum est mentem aliud quiddam esse, quam sit natura sensilis, ne simplici rei, et quæ intelligentia comprehenditur, inesse diversa quædam statuamus. Præclare Apostolus exclamat: «Quis mentem Domini cognovit [51]?» Mihi vero libet hoc etiam adjicere: Quis

mentem propriam perspectam habet? Respondeant nobis, qui Dei naturam animi cogitationibus comprehendi posse existimant, seipsosne plane contemplati sunt? mentisve propriæ naturam exploratam et cognitam habent? Dices hanc forte multis ex rebus diversis constare. At quo pacto fieri potest, ut quod animo intelligitur, compositum sit? aut quæ tandem in hoc esse possit mistionis rerum genere diversarum ratio? Sin contra statues simplicem quamdam mentis esse naturam, minimeque compositam : qua fieri dices ratione, ut in varios eadem sensus spargatur? quomodo in uno varia? quomodo in variis esse unum potest? Enimvero quo in te obscura nos pacto explicemus, animadverto. « Faciamus hominem, » inquit Deus, « ad imaginem, similitudinemque nostram. » Imago si nulla in parte desideret ea quæ sunt in archetypo, recte scilicet imago appellabitur : sin aliqua ex parte similitudinem exemplaris, ad quod est conformata, non refert, secundum eamdem partem imago non est. Quando igitur unum hoc est de iis quæ esse in Deo constat, Dei nimirum naturam comprehendi nulla rationis vi posse; necessarium erit omnino, hac etiam in parte imaginem Dei in homine archetypo suo respondere. Nam si natura imaginis qualis sit, intelligi posset; exemplar vero princeps supra intelligentiæ nostræ vires positum esset : hæc ipsa diversitas indicio foret, quantum ab archetypo imago ipsa recessisset. Nunc cum naturam mentis nostræ, ad creatoris imaginem factæ, intelligentiæ vis assequi non possit, accuratam ea naturæ supra nos exsistentis similitudinem refert, inque eo quod et ipsa indagari non potest, expressas naturæ incomprehensibilis notas ostendit.

A τῶν καταλήψεως, εἰ ἑαυτοὺς κατενόησαν; εἰ τοῦ ἰδίου νοῦ τὴν φύσιν ἐπέγνωσαν; Πολυμερής τίς ἐστι, καὶ πολυσύνθετος. Καὶ πῶς τὸ νοητὸν ἐν συνθέσει; ἢ τίς ὁ τῆς τῶν ἑτερογενῶν ἀνακράσεως τρόπος; Ἀλλ' ἁπλοῦς καὶ ἀσύνθετος· καὶ πῶς εἰς τὴν πολυμέρειαν τὴν αἰσθητικὴν διασπείρεται; πῶς ἐν μονότητι τὸ ποικίλον; πῶς ἐν ποικιλίᾳ τὸ ἕν;/ Ἀλλ' ἔγνων τῶν ἠπορημένων τὴν λύσιν, ἐπ' αὐτὴν ἀναδραμὼν τοῦ Θεοῦ τὴν φωνήν· « Ποιήσωμεν » γάρ, φησὶν, « ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Ἡ γὰρ εἰκὼν ἕως ἂν ἐν μηδενὶ λείπηται τῶν κατὰ τὸ ἀρχέτυπον νοουμένων, κυρίως ἐστὶν εἰκών· καθ' ὃ δ' ἂν διαπέσῃ τῆς πρὸς τὸ πρωτότυπον ὁμοιότητος, κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος εἰκὼν οὐκ ἔστιν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἓν τῶν περὶ τὴν θείαν φύσιν θεωρουμέ- B νων ἐστὶ τὸ ἀκατάληπτον τῆς οὐσίας· ἀνάγκη πᾶσα καὶ ἐν τούτῳ τὴν εἰκόνα πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἔχειν τὴν μίμησιν./ Εἰ γὰρ ἡ μὲν τῆς εἰκόνος φύσις κατελαμβάνετο, τὸ δὲ πρωτότυπον ὑπὲρ κατάληψιν ἦν· ἡ ἐναντιότης τῶν ἐπιθεωρουμένων τὸ διημαρτημένον τῆς εἰκόνος διήλεγχεν. Ἐπειδὴ δὲ διαφεύγει τὴν γνῶσιν ἡ κατὰ τὸν νοῦν τὸν ἡμέτερον φύσις, ὅς ἐστι κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, ἀκριβῆ πρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἔχει τὴν ὁμοιότητα, τῷ καθ' ἑαυτὸν ἀγνώστῳ χαρακτηρίζων τὴν ἀκατάληπτον φύσιν.

C

CAPUT XII.

Qua parte contineri princeps animi facultas (quod ἡγεμονικὸν Græci dicunt) putanda sit. Quæ lacrymarum ac risus causæ, explicatum. Theorema denique physicum, de materiei, naturæ, ac mentis inter se mutuo nexu.

Idcirco tandem curiosa vanitas hominum conjecturis visorum facessat, quos mentis facultatem quæ intelligentia comprehenditur, membris nonnullis corporis includere non est veritum. Nam horum aliis in corde principem animi vim collocare visum est, aliis in cerebro : cum opiniones hasce suas levibus quidem illis, sed tamen a veri specie non abhorrentibus plane rationibus confirment. Qui enim cordi principatum deferunt, ipsius loci situm pro ratione usurpant. Etenim cor locum in humano corpore toto medium prope obtinere videtur, ut motus a consilio profectus facile in corpus universum ex hoc medio se diffunderet, atque ita ad agendum progrederetur. Huic sententiæ illud etiam patrocinari putant, quod homine vel mœsto vel irato, perturbationes hujusmodi cor maxime permovere videntur, ut iisdem afficiatur. Cerebro qui ratiocinandi vim consecrant, caput a natura tanquam arcem quamdam totius corporis exstructum esse affirmant. Hac in arce mentis veluti regis domicilium esse, quæ undique sensuum organis, tanquam apparitorum stipatorumque satellitio muniatur. Utuntur etiam ad stabiliendam sententiam suam

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

Ἐξέτασις, ἐν τίνι τὸ ἡγεμονικὸν νομιστέον, ἐν ᾧ καὶ περὶ δακρύων καὶ περὶ γέλωτος φυσιολογία, καὶ θεώρημά τι φυσικὸν περὶ τῆς κατὰ τὴν ὕλην, καὶ τὴν φύσιν, καὶ τὸν νοῦν κοινωνίας.

Σιγάτω τοίνυν πᾶσα στοχαστικὴ ματαιολογία τῶν μορίοις τισὶ σωματικοῖς τὴν νοητὴν ἐναποκλειόντων ἐνέργειαν, ὧν οἱ μὲν ἐν καρδίᾳ τὸ ἡγεμονικὸν εἶναι τίθενται, οἱ δὲ τῷ ἐγκεφάλῳ τὸν νοῦν ἐνδιαιτᾶσθαί φασιν, ἐπιπολαίοις τισὶ πιθανότησι τὰς τοιαύτας ἐπινοίας κρατοῦντες. Ὁ μὲν γὰρ τῇ καρδίᾳ προστιθεὶς τὴν ἡγεμονίαν, τὴν κατὰ τόπον αὐτῆς θέσιν ποιεῖται τοῦ λόγου τεκμήριον, διὰ τὸ δοκεῖν πως τὴν μέσην τοῦ παντὸς σώματος ἐπέχειν χώραν αὐτὴν, ὡς τῆς D προαιρετικῆς κινήσεως εὐκόλως ἐκ τοῦ μέσου πρὸς ἅπαν μεριζομένης σῶμα, καὶ οὕτως εἰς ἐνέργειαν προϊούσης. Καὶ μαρτύριον ποιεῖται τοῦ λόγου τὴν λυπηράν τε καὶ θυμώδη τοῦ ἀνθρώπου διάθεσιν, ὅτι δοκεῖ πως τὰ τοιαῦτα πάθη συγκινεῖν τὸ μέρος τοῦτο πρὸς τὴν συμπάθειαν. Οἱ δὲ τὸν ἐγκέφαλον ἀφιεροῦντες τῷ λογισμῷ, ὥσπερ ἀκρόπολίν τινα τοῦ παντὸς σώματος τὴν κεφαλὴν δεδομῆσθαι παρὰ τῆς φύσεως λέγουσιν· ἐνοικεῖν δὲ ταύτῃ καθάπερ τινὰ βασιλέα τὸν νοῦν, οἷόν τισιν ἀγγελιαφόροις ἢ ὑπασπισταῖς, τοῖς αἰσθητηρίοις ἐν κύκλῳ δορυφορούμενον. Σημεῖον δὲ καὶ οὗτοι τῆς τοιαύτης ὑπονοίας ποιοῦνται, τὸ παράγεσθαι τοῦ καθεστῶτος τὸν λογισμὸν τῶν κεκακωμένων τὰς μήνιγγας, καὶ τὸ ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ πρε-

πωντος γίνεσθαι τοὺς ἐν μέθῃ καρηβαρήσαντας. Προστιθέασι δὲ καί τινας φυσικωτέρας αἰτίας τῆς τοιαύτης περὶ τὸ ἡγεμονικὸν ὑπονοίας ἑκάτερος τῶν ταύταις ταῖς δόξαις παρισταμένων. Ὁ μὲν γὰρ πρὸς τὸ πυρῶδες συγγενῶς ἔχειν τὴν ἐκ τῆς διανοίας κίνησιν λέγει, διὰ τὸ ἀεικίνητον εἶναι καὶ τὸ πῦρ καὶ τὴν διάνοιαν. Καὶ ἐπειδὴ πηγάζειν ἐν τῷ μορίῳ τῆς καρδίας ἡ θερμότης ὁμολογεῖται· διὰ τοῦτο τῷ εὐκινήτῳ τῆς θερμότητος τὴν τοῦ νοῦ κίνησιν ἀνακεκρᾶσθαι λέγων, δοχεῖον τῆς νοερᾶς φύσεως τὴν καρδίαν εἶναί φησιν, ἐν ᾗ τὸ θερμὸν περιείληπται. Ὁ δὲ ἕτερος πᾶσι τοῖς αἰσθητηρίοις οἷον ὑποβάθραν τινὰ καὶ ῥίζαν εἶναι λέγει τὴν μήνιγγα (οὕτω γὰρ ὀνομάζουσι τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὑμένα)· καὶ τούτῳ πιστοῦνται τὸν ἴδιον λόγον, ὡς οὐχ ἑτέρωθι τῆς νοητικῆς ἐνεργείας καθιδρυμένης, εἰ μὴ κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος, ᾧ καὶ τὸ οὖς ἐφηρμοσμένον τὰς ἐμπιπτούσας αὐτῷ φωνὰς προσαράσσει. Καὶ ἡ ὄψις κατὰ τὸν πυθμένα τῆς τῶν ὀφθαλμῶν ἕδρας συμπεφυκυῖα, διὰ τῶν ἐμπιπτόντων ταῖς κόραις εἰδώλων πρὸς τὸ ἔσω ποιεῖται τὴν τύπωσιν. Καὶ τῶν ἀτμῶν αἱ ποιότητες διὰ τῆς τῶν ὀσφρήσεων ὁλκῆς ἐν αὐτῷ διακρίνονται. Καὶ ἡ κατὰ τὴν γεῦσιν αἴσθησις τῇ ἐπικρίσει τῆς μήνιγγος δοκιμάζεται, ἐκ τοῦ σύνεγγυς ἐκφύσεις τινὰς νευρώδεις ἀφ' ἑαυτῆς αἰσθητικὰς διὰ τῶν αὐχενίων σπονδύλων ἐπὶ τὸν ἠθμοειδῆ πόρον κατὰ τοὺς αὐτόθι μύας ἐγκαταμιξάσης. Ἐγὼ δὲ τὸ μὲν ἐπιταράσσεσθαι πολλάκις πρὸς τὰς τῶν παθημάτων ἐπικρατήσεις τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς, καὶ ἀμβλύνεσθαι τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας τὸν λογισμὸν ἔκ τινος σωματικῆς περιστάσεως, ἀληθὲς εἶναί φημι· καὶ πηγήν τινα τοῦ κατὰ τὸ σῶμα πυρώδους τὴν καρδίαν εἶναι, πρὸς τὰς θυμώδεις ὁρμὰς συγκινουμένην. Καὶ ἔτι πρὸς τούτοις, τὸ ὑποβεβλῆσθαι τοῖς αἰσθητηρίοις τὴν μήνιγγα, κατὰ τὸν λόγον τῶν τὰ τοιαῦτα φυσιολογούντων, περιπτυσσομένην ἐν ἑαυτῇ τὸν ἐγκέφαλον, καὶ τοῖς ἐκεῖθεν ἀτμοῖς ὑπαλειφομένην, τῶν ταῖς ἀνατομικαῖς θεωρίαις ἐσχολακότων τὸ τοιοῦτον ἀκούων, οὐκ ἀθετῶ τὸ λεγόμενον.

A hoc argumento, quod ratiocinandi facultas in eis, quorum meninges, hoc est membranæ cerebri læsæ sunt, de suo quasi statu proturbetur: et quod homines obruti ebrietate, omnem decori rationem ignorent. Utrique præterea magis etiam doctrinæ de rerum natura consentaneas rationes adducunt, ad sententiam de principis animi facultatis sede suam confirmandam. Nam alter quidem ait motum mentis igneæ naturæ affinem esse, quando et ignis et mens nunquam non moveantur. Cumque in corde caloris fontem esse sit in confesso, idcirco mentis motum cum caloris mobilitate quasi temperatum esse, corque adeo naturæ intelligentis receptaculum statuit, quod calor eo contineatur. Alter vero meningem (sic enim appellant membranam cere- B brum amplectentem) omnium organorum sentientium veluti basem ac radicem quamdam esse affirmat. Huic ergo propriam rationem quasi credere non dubitat, neque ullo alio in loco facultatem intelligentem sitam existimat, extra quam ea in hominis parte, ad quam aures aptissime adjunctæ, voces sibi incidentes quasi nonnihil pulsando deferunt. Cui aspectus in ima oculorum sede a natura adhærescens, per incidentia in pupulas simulacra, rerum formas interius exprimit, halituum etiam qualitates per odoratus attractionem hac in parte discernuntur. Eodem modo quæ a sensu gustatus percipiuntur, ejusdem meningis vicinæ judicio subjici necesse est, quando ea surculos quosdam C nerveos, quibus ex ipsa vis inest sentiendi, per cervicis vertebras ad meatum quem ab isthmi, hoc est, angustæ inter duo maria terræ similitudine appellant ἠθμοειδῆ, derivatos, musculis ibidem sitis inserit. Ego vero non diffiteor facultatem animi intelligentem sæpe a morborum violentia victam perturbari, et ex causa externa partem ratiocinatricem in efficacitate sua naturali quasi hebetem reddi. Etiam quod est igneum in corpore, proficisci ex corde tanquam ex fonte, idemque cor ad vehementes animi commotiones una moveri non nego: denique ne hoc quidem inficior, membranam cerebrum amplexam sensuum organis instar basis cujusdam esse, ut quosdam de rebus hisce disserere scimus, quæ cerebrum sibi involutum contineat, et halitibus ab organis sensuum profectis quasi rigetur: quando me hujusmodi quædam ab iis, qui hæc per corporum sectiones comperta habebant, audisse commemini.

Οὐ μὴν ἀπόδειξιν ποιοῦμαι ταύτην τοῦ τοπικαῖς τισι περιγραφαῖς ἐμπεριειλῆφθαι τὴν ἀσώματον φύσιν. Τάς τε γὰρ παραφορὰς οὐκ ἐκ μόνης καρηβαρείας γίνεσθαι μεμαθήκαμεν, ἀλλὰ καὶ τῶν τὰς πλευρὰς ὑπεζωκότων ὑμένων ἐμπαθῶς διατεθέντων, ὁμοίως ἀῤῥωστεῖν τὸ διανοητικὸν διορίζονται οἱ τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμονες, φρενῖτιν τὸ πάθος καλοῦντες, ἐπειδὴ φρένες τοῖς ὑμέσι τούτοις ἐστὶ τὸ ὄνομα. Καὶ ἡ ἀπὸ τῆς λύπης ἐπὶ τὴν καρδίαν γινομένη συναίσθησις ἐσφαλμένως ὑπονοεῖται. Οὐ γὰρ τῆς καρδίας, ἀλλὰ τοῦ στόματος τῆς κοιλίας δριμυσσομένου, εἰς τὴν καρδίαν τὸ πάθος ὑπ' ἀπειρίας ἀνάγουσι. Τοιοῦτον δέ τί φασιν οἱ ἐπεσκεμμένοι δι' ἀκριβείας τὰ πάθη, ὅτι συμπτώσεως τῶν πόρων καὶ μύσεως ἐν ταῖς λυπηραῖς διαθέσεσι φυσικῶς περὶ ἅπαν γινομέ-

D Verum nequaquam existimo demonstrari per hæc posse, naturam expertem corporis loco spatiove descripto contineri. Nam mentis deliria non ex ebrietate sola oriri constat; sed et in illis, quibus membranæ costis subtensæ morbo aliquo affectæ sunt, eodem modo intelligentem facultatem debilitari, periti artis medicinæ tradunt. Appellant autem id morbi genus phrenitidem a phrenibus, quo membranæ istæ nomine notantur. Doloris vero sensus, qui ex mœstitia redundare ad cor dicitur, hominum errore non caret. Cum enim non cor, sed osculum stomachi acri dolore tentetur, nos tamen ad cor morbum hunc ex imperitia quadam referimus. Tradunt autem hujusmodi quiddam ii, quibus accurate morborum rationes perspectæ sunt, quod

cum a natura sic comparatum sit, ut in mœstitia meatuum toto corpore contractio quædam et compressio fiat: quidquid exire impedita respiratione nequeat, ad imam corporis capacitatem detrudatur. Inde usuvenire, ut cum ad respirationem facta viscera ab iis, a quibus undique continentur, in angustum arctantur, plerumque violentior spiritus attractio naturæ vi fiat, quæ quod est arctatum dilatare nititur, ut ea quæ compressa sunt, vicissim diducantur. Atque hujusmodi in respirando difficultatem mœstitiæ indicium quoddam esse statuimus, quod et suspirium et gemitum appellamus. Sic quod partes cordi contiguas premere putatur, non cordis, sed oris in ventriculo molesta est affectio, iisdem ex causis orta, de quibus meatuum compressionem fieri diximus. Nam vas bili excipiendæ destinatum, acrem illum ac mordacem humorem propter coarctationem sui in osculum stomachi derivat. Ejus rei certissimum est argumentum, quod quibus hæc ægritudo accidit, eosdem suppallidos et aurugine laborantibus consimiles extremis in partibus fieri videmus, bile humorem suum ob compressionem nimiam in venas spargente. Quin et contraria huic affectio, nimirum lætitia et risus, magis etiam rationes nostras confirmant. Nam cum auditu nonnihil jucundum percepimus, explicantur ac resolvuntur quodam modo propter voluptatem meatus corporis.

In dolore, propter tristitiam subtiles meatuum transpirationes, quæ propter exiguitatem deprehendi vix possunt, compressæ viscera interiora constringunt, et ad caput ac cerebri membranas udum illum halitum agunt, ut multus intra cerebri cavitates collectus, per meatus qui ad imam sunt ejusdem partem, in oculos dejiciatur, superciliorum contractione guttatim humorem exprimente, quæ deinde guttæ lacrymæ appellantur. Eodem modo tecum putato, affectione contraria meatibus more consueto magis aliquanto dilatatis, spiritum quemdam ab ipsis attractum in imo subsidere, atque inde vicissim a natura per meatum oris expelli, visceribus universis, maximeque jecinore (ut aiunt) quadam succussione et fervente motu spiritum hujusmodi extrudentibus. Idcirco natura, ut huic spiritui exitum facilem struat, meatum oris dilatat; genis, per quas anhelitum exire necessè est, utrinque diductis. Inditum huic est rei nomen risus. At vero non propterea vis animi princeps jecinori tribuenda, neque propter sanguinis circa cor ebullitionem, quæ affectio vehementius animo exsistit, in corde mentis sedem esse putandum est: sed sunt horum causæ in structura corporis constituendæ. Mentem quidem existimare debemus cuilibet membro æquabiliter, ea mistionis ratione quæ explicari dicendo nequeat, adesse. Quod si erunt qui Litteras etiam sacras hac in parte nobis opponant, quæ in corde vim illam principem esse testentur, ne horum quidem orationi sic assentiemur, ut non prius in eam inquiramus. Nam cum in quodam ex sacris libro cordis mentio fiat, ibidem et renes adjecti sunt, sunt enim hujusmodi quæ iam verba:

A νης τὸ σῶμα, πρὸς τὰς ἐν τῷ βάθει κοιλότητας συνωθεῖται πᾶν τὸ πρὸς τὴν διαπνοὴν κωλυόμενον· ὅθεν καὶ τῶν ἀναπνευστικῶν σπλάγχνων στενοχωρουμένων τῷ περιέχοντι, βιαιοτέρα πολλάκις ἡ ὁλκὴ τοῦ πνεύματος ὑπὸ τῆς φύσεως γίνεται, πρὸς τὴν τῶν συμπεπτωκότων διαστολὴν τὸ στενωθὲν εὐρυνούσης. Τὸ δὲ τοιοῦτον ἆσθμα σύμπτωμα λύπης ποιούμεθα, στεναγμὸν αὐτὸ καὶ ἀναποτνιασμὸν ὀνομάζοντες. Ἀλλὰ καὶ τὸ δοκοῦν ὑποθλίβειν τὸ περικάρδιον μέρος, οὐ τῆς καρδίας, ἀλλὰ τοῦ στόματός ἐστι τῆς γαστρὸς ἀηδία, διὰ τῆς αὐτῆς αἰτίας, λέγω δὴ τῆς κατὰ τὴν σύμπτωσιν τῶν πόρων, τοῦ χοληδόχου ἀγγείου τὸν δριμὺν ἐκεῖνον καὶ δακνώδη χυμὸν ὑπὸ στενοχωρίας ἐπὶ τὸ στόμα τῆς γαστρὸς παρεγχέοντος. Ἀπόδειξις δὲ τούτου τὸ ὕπωχρον γίνεσθαι καὶ ἰκτερώδη τοῖς B λυπουμένοις τὴν ἐπιφάνειαν, ἀπὸ τῆς ἄγαν συνοχῆς ἐπὶ τὰς φλέβας τὸν ἴδιον χυμὸν τῆς χολῆς ἐπισπειρούσης· ἀλλὰ καὶ τὸ ἐξ ἐναντίου γινόμενον πάθος, τὸ κατὰ τὴν εὐφροσύνην φημὶ καὶ τὸν γέλωτα, μᾶλλον τὸν λόγον συνίστησι. Διαχέονται γάρ πως καὶ διαλύονται δι' ἡδονῆς οἱ τοῦ σώματος πόροι τῶν ἔκ τινος ἀκοῆς ἡδείας διαχεθέντων.

Ὡς γὰρ ἐκεῖ διὰ τῆς λύπης μύουσιν αἱ λεπταί τε καὶ ἄδηλοι τῶν πόρων διαπνοαὶ, καὶ διασφίγ- C ξασαι τὴν ἔνδοθεν τῶν σπλάγχνων διάθεσιν, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς μήνιγγας τὸν νοτερὸν ἀτμὸν ἀναθλίβουσιν, ὃς πολὺς ἐναποληφθεὶς ταῖς τοῦ ἐγκεφάλου κοιλότησι, διὰ τῶν κατὰ τὴν βάσιν πόρων ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξωθεῖται, τῆς τῶν ὀφρύων συμπτώσεως ἐξελκομένης διὰ σταγόνων τὴν ὑγρασίαν (ἡ δὲ σταγὼν δάκρυον λέγεται)· οὕτω μοι νόησον, ἐκ τῆς ἐναντίας διαθέσεως πλέον τοῦ συνήθους εὐρυνομένων τῶν πόρων, εἰσέλκεσθαί τι πνεῦμα δι' αὐτῶν ἐπὶ τὸ βάθος, κἀκεῖθεν πάλιν ἐξωθεῖσθαι παρὰ τῆς φύσεως διὰ τοῦ κατὰ τὸ στόμα πόρου, πάντων τῶν σπλάγχνων, καὶ μάλιστά γε τοῦ ἥπατος, ὥς φασι, διά τινος κλόνου καὶ βρασμώδους κινήσεως τὸ τοιοῦτον πνεῦμα συνεξωθούντων. Ὅθεν εὐκολίαν τινὰ τῇ διεξόδῳ τοῦ πνεύματος μηχανωμένη ἡ φύσις, ἀνευρύνει τὸν περὶ τὸ στόμα πόρον, ἑκατέρωθεν περὶ τὸ ἆσθμα τὰς παρειὰς διαστέλλουσα. Ὄνομα δὲ τῷ γι- D νομένῳ γέλως ἐστίν. Οὔτε οὖν διὰ τοῦτο τῷ ἥπατι τὸ ἡγεμονικὸν λογιστέον, οὔτε διὰ τὴν περικάρδιον ζέσιν τοῦ αἵματος ἐν ταῖς θυμικαῖς διαθέσεσιν, ἐν καρδίᾳ νομιστέον εἶναι τοῦ νοῦ τὴν καθίδρυσιν· ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τὰς ποιὰς τῶν σωμάτων κατασκευὰς ἀνακτέον. Τὸν δὲ νοῦν ὁμοτίμως ἑκάστῳ τῶν μορίων, κατὰ τὸν ἄφραστον τῆς ἀνακράσεως λόγον ἐφάπτεσθαι νομιστέον. Κἂν τὴν Γραφὴν τινες ἡμῖν πρὸς τοῦτο προτείνωνται, τῇ καρδίᾳ τὸ ἡγεμονικὸν μαρτυροῦσαν, οὐκ ἀνεξετάστως τὸν λόγον δεξόμεθα. Ὁ γὰρ καρδίαν μνησθεὶς, καὶ νεφρῶν ἐμνημόνευσεν, εἰπών· « Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς ὁ Θεός· » ὥστε ἢ ἀμφοτέροις, ἢ οὐδετέρῳ τὸ νοερὸν κατακλείουσιν. Ἀμβλύνεσθαι δὲ τὰς νοητικὰς ἐνεργείας, ἢ καὶ παντάπασιν ἀπρακτεῖν ἐν τῇ ποιᾷ διαθέσει τοῦ σώματος δι-

δαχθεὶς, οὐχ ἱκανὸν ποιοῦμαι τοῦτο τεκμήριον, τοῦ τόπῳ τινὶ τὴν δύναμιν τοῦ νοῦ περιείργεσθαι, ὡς ταῖς ἐπιγινομέναις τοῖς μέρεσι φλεγμοναῖς τῆς οἰκείας εὐρυχωρίας ἐξειργομένης. Σωματικὴ γὰρ ἡ τοιαύτη δόξα, τὸ μὴ δύνασθαι προκατειλημμένου τοῦ ἀγγείου διά τινος τῶν ἐμβεβλημένων, ἕτερόν τι ἐν αὐτῷ χώραν εὑρεῖν. Ἡ γὰρ νοητὴ φύσις οὔτε ταῖς κενώσεσιν ἐμφιλοχωρεῖ τῶν σωμάτων, οὔτε τῷ πλεονάζοντι τῆς σαρκὸς ἐξωθεῖται. Ἀλλ' ἐπειδὴ καθάπερ τι μουσικὸν ὄργανον ἅπαν τὸ σῶμα δεδημιούργηται, ὥσπερ συμβαίνει πολλάκις ἐπὶ τῶν μελῳδεῖν μὲν ἐπισταμένων, ἀδυνατούντων δὲ δεῖξαι τὴν ἐπιστήμην, τῆς τῶν ὀργάνων ἀχρηστίας οὐ παραδεχομένης τὴν τέχνην (τὸ γὰρ ἢ χρόνῳ φθαρὲν, ἢ παρεῤῥηγμένον ἐκ καταπτώσεως, ἢ ὑπό τινος ἰοῦ καὶ εὐρῶτος ἠχρειωμένον, ἄφθογγον μένει καὶ ἀνενέργητον, κἂν ὑπὸ τοῦ προέχειν δοκοῦντος κατὰ τὴν αὐλητικὴν τέχνην ἐμπνέηται)· οὕτω καὶ ὁ νοῦς δι' ὅλου τοῦ ὀργάνου διήκων, καὶ καταλλήλως ταῖς νοητικαῖς ἐνεργείαις, καθὼ πέφυκεν, ἑκάστῳ τῶν μερῶν προσαπτόμενος, ἐπὶ μὲν τῶν κατὰ φύσιν διακειμένων τὸ οἰκεῖον ἐνήργησεν, ἐπὶ δὲ τῶν ἀσθενούντων δέξασθαι τὴν τεχνικὴν αὐτοῦ κίνησιν, ἄπρακτός τε καὶ ἀνενέργητος ἔμεινε. Πέφυκε γάρ πως ὁ νοῦς πρὸς μὲν τὸ κατὰ φύσιν διακείμενον οἰκείως ἔχειν, πρὸς δὲ τὸ παρενεχθὲν ἀπὸ ταύτης, ἀλλοτριοῦσθαι.

A « Deus corda et renes explorat[61]. » Idcirco vel in horum utrumque, vel neutrum adeo ut intelligentem animi vim includant necesse est. Cæterum etiamsi edoceat facultates intelligentiæ quibusdam in affectionibus corporis quasi hebetari, vel etiam prorsus jacere : non tamen satis idoneum argumentum hoc esse statuo, quo probetur, loco certo vim mentis ita circumscribi, ut tumoribus membra illa occupantibus, de suo ipsa quasi spatio excedat. Est enim hujusmodi quædam cogitatio corporeis rebus accommodata, vase rebus injectis repleto, non posse in eodem aliis locum esse. Quippe natura solo animo comprehensilis, ut in partes corporis vacuas non immigrat, sic et a carne quasi redundante non expellitur. Est omnino totum corpus humanum in-
B star musici instrumenti fabricatum. Solet autem nonnunquam usuvenire, ut canendi quidem aliquis peritus sit, verum artis suæ instrumentis vitiatis documentum idoneum edere nequeat. Ea enim forte vel a tempore vitiata, vel confracta per ruinam, vel a rubigine ac situ inepta reddita, sono carent, nullumque ad usum idonea sunt, etiamsi vel ab eximio tibicine inflentur. Sic se mens per universum organum suum didens, et applicans se ratione consentanea membris singulis per facultates naturæ suæ convenientes in iis quæ recte habent secundum naturam, vim suam exercet ; in cæteris quæ artificiosum ipsius motum per imbecillitatem capere nequeunt, jacet atque otiosa est. Est enim hoc menti peculiare, ut in membris natura bene affectis efficacitatem suam obtineat : ea vero quæ depravata sunt, aversetur.

Καί μοι δοκεῖ φυσικώτερον εἶναί τι κατὰ τὸ μέρος τοῦτο θεώρημα, δι' οὗ μαθεῖν ἔστι τι τῶν ἀστειοτέρων δογμάτων. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κάλλιστον πάντων καὶ ἐξοχώτατον ἀγαθὸν αὐτὸ τὸ Θεῖόν ἐστι, πρὸς ὃ πάντα νένευκεν, ὅσα τοῦ καλοῦ τὴν ἔφεσιν ἔχει, διὰ τοῦτό φαμεν καὶ τὸν νοῦν, ἅτε κατ' εἰκόνα τοῦ καλλίστου γενόμενον, ἕως ἂν μετέχῃ τῆς πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοιότητος, καθόσον ἐνδέχεται, καὶ αὐτὸν ἐν τῷ καλῷ διαμένειν, εἰ δέ πως ἔξω γένοιτο τούτου, γυμνοῦσθαι τοῦ κάλλους ἐν ᾧ ἦν. Ὥσπερ δὲ ἔφαμεν τῇ ὁμοιώσει τοῦ πρωτοτύπου κάλλους κατακοσμεῖσθαι τὸν νοῦν, οἷόν τι κάτοπτρον τῷ χαρακτῆρι τοῦ ἐμφαινομένου μορφούμενον· κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν, καὶ τὴν οἰκονομουμένην ὑπ' αὐτοῦ φύσιν ἔχεσθαι τοῦ νοῦ λογιζόμεθα, καὶ τῷ παρακειμένῳ κάλλει καὶ αὐτὴν κοσμεῖσθαι, οἷόν τι κατόπτρου κάτοπτρον γινομένην· κρατεῖσθαι δὲ ὑπὸ ταύτης καὶ συνέχεσθαι τὸ ὑλικὸν τῆς ὑποστάσεως, περὶ ἣν θεωρεῖται ἡ φύσις. Ἕως ἂν οὖν ἔχηται τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, διὰ πάντων ἀναλόγως ἡ τοῦ ὄντως κάλλους κοινωνία διέξεισι, διὰ τοῦ ὑπερκειμένου τὸ προσεχὲς καλλωπίζουσα. Ἐπειδὰν δέ τις γένηται τῆς ἀγαθῆς ταύτης συμφυΐας διασπασμὸς, ἢ καὶ πρὸς τὸ ἔμπαλιν, ἀντακολουθῇ τῷ ὑποβεβηκότι τὸ ὑπερέχον· τότε αὐτῆς τε τῆς ὕλης, ὅταν μονωθῇ τῆς φύσεως, διηνέχθη τὸ ἄσχημον (ἄμορφον γάρ τι καθ' ἑαυτὴν ἡ ὕλη καὶ ἀκατάσκευον) καὶ τῇ ἀμορφίᾳ ταύτης συνδιεφθάρη τὸ κάλλος τῆς φύσεως, ἢ διὰ τοῦ νοῦ καλλωπίζεται. Καὶ οὕτως ἐπ' αὐτὸν τὸν νοῦν τοῦ κατὰ τὴν ὕλην

C Ac mihi quidem videtur posse hac in parte quiddam considerari a nobis ex media rerum naturalium tractatione desumptum, de quo percipi doctrina elegans possit. Nam cum omnium pulcherrimum ac præstantissimum bonum sit Deus ipse, ad quem omnia respiciunt, quæcunque boni desiderio tanguntur, idcirco et mentem dicimus, factam ad boni pulcherrimi imaginem, quandiu similitudinis archetypo respondentis particeps est, quoad ejus fieri potest, haud dubie boni præstantiam tueri ac conservare. Eamdem contra, si aliquo pacto a principe bono exorbitet, tota illa pulchritudine, qua erat ornata, spoliari. Porro quemadmodum indicatum est similitudine principis pulchritudinis ornatam esse mentem, perinde ac spe-
D culum figura faciei ex ipso relucentis insignitur : eadem ratione et naturam, quæ a mente administratur, erga eamdem affectam esse statuimus, ut scilicet et ipsam ornari propinqua pulchritudine dicamus, et quasi speculi speculum esse. Naturæ porro crassiorem quasi materiem nostri cohærere, cui ipsa natura inest. Igitur quandiu hæc inter se apte connexa sunt, etiam verissima pulchritudo convenienti quadam ratione cum omnibus communicatur : semper eo, quod loco est superiore, proximum sibi exornante. Ubi vero præclaræ hujus conjunctionis est facta divulsio ; vel contra, quod est præstantius ordine inverso sequitur inferius : tum

[61] Psal. VII, 10.

scilicet rudioris in homine materiei a natura desertæ turpitudo insignis apparet. Nam ipsa per se materies quiddam est deforme et imperfectum. Deformitatem vero materiei, pulchritudinis etiam ejus quæ in natura est, a mente profectæ, interitus consequitur. Sic adeo materiei turpitudo per naturam ad mentem ipsam redundat, ut non jam amplius in creati figura imago Dei appareat. Mens enim bonorum ideam tanquam speculum post tergum collocans, eximios boni resplendentis radios rejicit, ac materiei deformitatem in sese transfert. Hoc videlicet modo pravitas bono prius quasi interverso ac sublato, oritur et exsistit. Pulchrum vero censeri debet, quodcunque ad princeps bonum congruit. Quodque consentaneum eidem non est, omnis est pulchritudinis expers. Quamobrem si de sententia rationum expositarum, unum quiddam est vere bonum : mens autem ideo, quod ad imaginem pulchri est conformata, et ipsa pulchritudine quadam ornata est : denique natura, quam mens continet, si est imaginis hujus alia quædam imago : erit ostensum haud dubie rudiorem illam nostri materiem tum demum recte quasi stabilitam esse, quando a natura gubernatur. Cæterum eamdem solutam collabi, quando ab eo, quo firmiter continetur, disjungitur, et a pulchri societate avellitur. Fieri hoc consuevit, cum naturæ ordo invertitur, animi libidine non ad pulchritudinis decus inclinante, sed ad id, quod ipsum magnopere ut exornetur indiget. Non enim fieri aliter potest, quin quod materiei propria forma destitutæ consimile efficitur : etiam deformitatis fœditatisque ejusdem imaginem induat. Sed hæc quidem ab aliis ad alia delapsi, obiter scilicet explicando indicavimus, immiscentibus sese his ei considerationi, qua id de quo agitur, complecti erat animus. Hoc enim quærebamus, ecqua in parte nostri facultas intelligentiæ sedem quamdam certam obtineret : an vero per omnia æquabili se ratione didat. Itaque adversus eos qui certis partium locis mentem includunt, et ad confirmandam hanc conjecturam suam afferunt, esse in iis intelligentiæ vim languidam, quorum male cerebri affectæ sint membranæ : ostensum est, in omni corporis membro, quod quidem agendi facultate præditum est, non mirum esse, si nihil animus efficiat, cum membrum ipsum ita ut esse comparatum a natura debebat, non existat. Atque hoc loco non inconvenienter, opinor, intexuimus illud theorema, de quo intelligere est, in tota hominis compage mentem quidem divinitus gubernari, a mente vero vitam rudioris in nobis materiei, si ea extra naturam non exorbitet. Nam si a natura recedat, agendi facultatem, quam habeat a mente, prorsus amittere. Enimvero revertatur eo tandem oratio, unde deflexit, mentem videlicet in iis partibus, quarum conditio naturalis morbo aliquo vitiata non sit, efficacitatem suam obtinere, in valentibus membris valentem, in iis autem quæ actionum ipsius capacia non sunt, languidam. Atque huic quidem sententiæ non est difficile rationibus etiam aliis fidem facere. Quod si molestum non erit iis, qui oratione superiore tantum non defatigati sunt, placet et illa, quoad ejus fieri poterit, quam brevissime perstringere.

A αἴσχους διὰ τῆς φύσεως ἡ διάδοσις γίνεται, ὡς μηκέτι τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα ἐν τῷ χαρακτῆρι καθορᾶσθαι τοῦ πλάσματος. Οἷον γάρ τι κάτοπτρον κατὰ νώτου τὴν τῶν ἀγαθῶν ἰδέαν ὁ νοῦς ποιησάμενος, ἐκβάλλει μὲν τῆς ἐκλάμψεως τοῦ ἀγαθοῦ τὰς ἐμφάσεις, τῆς δὲ ὕλης τὴν ἀμορφίαν εἰς ἑαυτὸν ἀναμάσσεται. Καὶ τούτῳ γίνεται τῷ τρόπῳ τοῦ κακοῦ ἡ γένεσις, διὰ τῆς ὑπεξαιρέσεως τοῦ καλοῦ παρυφισταμένη. Καλὸν δὲ πᾶν, ὅπερ ἂν τύχῃ πρὸς τὸ πρῶτον ἀγαθὸν οἰκείως ἔχον· ὅ τι δ' ἂν ἔξω γένηται τῆς πρὸς τοῦτο σχέσεώς τε καὶ ὁμοιώσεως, ἄμοιρον τοῦ καλοῦ πάντως ἐστίν. Εἰ οὖν ἓν μὲν κατὰ τὸν θεωρηθέντα λόγον τὸ ὄντως ἀγαθόν· ὁ δὲ νοῦς τῷ κατ' εἰκόνα τοῦ καλοῦ γεγενῆσθαι, καὶ αὐτὸς ἔχει τὸ καλὸς εἶναι· ἡ δὲ φύσις ἡ ὑπὸ τοῦ νοῦ συνεχομένη, καθάπερ τις εἰκὼν εἰκόνος ἐστί·
B δείκνυται διὰ τούτων, ὅτι τὸ ὑλικὸν ἡμῶν συνέστηκε μὲν καὶ περικρατεῖται, ὅταν οἰκονομῆται ὑπὸ τῆς φύσεως· λύεται δὲ, καὶ διαπίπτει πάλιν, ὅταν χωρισθῇ τοῦ περικρατοῦντός τε καὶ συνέχοντος, καὶ διασπασθῇ τῆς πρὸς τὸ καλὸν συμφυΐας. Τὸ δὲ τοιοῦτον οὐκ ἄλλως γίνεται, ἢ ὅταν τῆς φύσεως πρὸς τὸ ἔμπαλιν γένηται ἡ ἐπιστροφὴ, μὴ πρὸς τὸ καλὸν τῆς ἐπιθυμίας νευούσης, ἀλλὰ πρὸς τὸ χρῇζον τοῦ καλλωπίζοντος. Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τῇ πτωχευούσῃ τῆς ἰδίας μορφῆς ὕλῃ κατὰ τὸ ἄσχημόν τε καὶ ἀκαλλὲς συμμεταμορφοῦσθαι τὸ ὁμοιούμενον, ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἡμῖν ἐξ ἀκολουθίας τινὸς παρεξητάσθη, διὰ τῆς εἰς τὸ προκείμενον θεωρίας ἐπεισελθόντα. Τὸ γὰρ ζητούμενον ἦν, εἰ ἐν μέρει τινὶ τῶν ἐν ἡμῖν ἡ νοερὰ καθίδρυται
C δύναμις, ἢ διὰ πάντων κατὰ τὸ ἴσον διήκει. Τῶν γὰρ τοπικοῖς μέρεσι περιειργόντων τὸν νοῦν, καὶ εἰς σύστασιν τῆς τοιαύτης αὐτῶν ὑπολήψεως προφερόντων, τὸ μὴ εὐοδοῦσθαι τὴν διάνοιαν ἐπὶ τῶν παρὰ φύσιν διακειμένων τὰς μήνιγγας· ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ὅτι κατὰ πᾶν μέρος τοῦ ἀνθρωπίνου συγκρίματος, καθ' ὃ πέφυκεν ἕκαστος ἐνεργεῖν, ἴσως ἡ τῆς ψυχῆς δύναμις ἀνενέργητος μένει, μὴ διαμένοντος ἐν τῇ φύσει τοῦ μέρους. Καὶ διὰ τοῦτο ἐξ ἀκολουθίας τὸ προτεθὲν παρενέπεσε τῷ λόγῳ θεώρημα, δι' οὗ μανθάνομεν, ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ συγκρίματι ὑπὸ Θεοῦ μὲν διοικεῖσθαι τὸν νοῦν, ὑπ' ἐκείνου δὲ τὴν ὑλικὴν ἡμῶν ζωὴν, ὅταν ἐν τῇ φύσει μένῃ, εἰ δὲ παρατραπείη τῆς φύσεως, καὶ τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργείας ἀλλοτριοῦσθαι. Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν πάλιν ὅθεν ἐξέβημεν, ὅτι
D ἐπὶ τῶν μὴ παρατραπέντων ἐκ πάθους τινὸς τῆς φυσικῆς καταστάσεως τὴν οἰκείαν δύναμιν ὁ νοῦς ἐνεργεῖ, καὶ ἔῤῥωται μὲν ἐπὶ τῶν συνεστώτων, ἀδυνατεῖ δὲ πάλιν ἐπὶ τῶν μὴ χωρούντων αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν. Ἔστι γὰρ καὶ δι' ἑτέρων τὸ περὶ τούτων δόγμα πιστώσασθαι· καὶ εἰ μὴ βαρὺ τῇ ἀκοῇ τῶν προκεκμηκότων ἤδη τῷ λόγῳ, καὶ περὶ τούτων, ὡς ἂν οἷοί τε ὦμεν, δι' ὀλίγων διαληψώμεθα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

Περὶ ὕπνου, καὶ χάσμης, καὶ ὀνείρων, αἰτιολογία.

A Ἡ ὑλικὴ καὶ ῥοώδης αὕτη τῶν σωμάτων ζωή, πάντοτε διὰ κινήσεως προϊοῦσα, ἐν τούτῳ ἔχει τοῦ εἶναι τὴν δύναμιν, ἐν τῷ μὴ στῆναί ποτε τῆς κινήσεως. Καθάπερ δέ τις ποταμὸς κατὰ τὴν ἰδίαν ῥέων ὁρμήν, πλήρη μὲν δείκνυσι τὴν κοιλότητα, δι' ἧς ἂν τύχῃ φερόμενος, οὐ μὴν ἐν τῷ αὐτῷ ὕδατι περὶ τὸν αὐτὸν ἀεὶ τόπον ὁρᾶται, ἀλλὰ τὸ μὲν ὑπέδραμεν αὐτοῦ, τὸ δὲ ὑπεῤῥέει· οὕτω καὶ τὸ ὑλικὸν τῆς τῇδε ζωῆς διά τινος κινήσεως καὶ ῥοῆς τῇ συνεχείᾳ τῆς τῶν ἐναντίων διαδοχῆς ἀμείβεται, ὡς ἂν μηδέποτε στῆναι δύνασθαι τῆς μεταβολῆς, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ ἀτρεμεῖν ἄπαυστον ἔχειν διὰ τῶν ὁμοίων ἐναμειβομένην τὴν κίνησιν. Εἰ δέ ποτε κινούμενον παύσοιτο, καὶ τοῦ εἶναι πάντως τὴν παῦλαν ἕξει. Οἷον, διεδέξατο τὸ πλῆρες ἡ κένωσις, καὶ πάλιν ἀντεισῆλθεν ἡ πλήρωσις τῇ κενότητι. Ὕπνος τὸ σύντονον τῆς ἐγρηγόρσεως ὑπεχάλασεν, εἶτα ἐγρήγορσις τὸ ἀνειμένον ἐτόνωσε. Καὶ οὐδέτερον τούτων ἐν τῷ διηνεκεῖ συμμένει, ἀλλ' ὑποχωρεῖ ταῖς παρουσίαις ἀλλήλων ἀμφότερα, οὕτω τῆς φύσεως ἑαυτὴν ταῖς ὑπαλλαγαῖς ἀνακαινιζούσης, ὡς ἑκατέρων ἐν τῷ μέρει μεταλαγχάνουσαν ἀδιασπάστως ἀπὸ τοῦ ἑτέρου μεταβαίνειν ἐπὶ τὸ ἕτερον. Τό τε γὰρ διαπαντὸς συντετάσθαι ταῖς ἐνεργείαις τὸ ζῶον, ῥῆξίν τινα καὶ διασπασμὸν τῶν ὑπερτεινομένων ποιεῖται μερῶν· ἥ τε διηνεκὴς τοῦ σώματος ἄνεσις διάπτωσίν τινα τοῦ συνεστῶτος καὶ λύσιν ἐργάζεται. Τὸ δὲ κατὰ καιρὸν μετρίως ἑκατέρων ἐπιτυγχάνειν, δύναμις πρὸς διαμονήν ἐστι τῆς φύσεως, διὰ τῆς διηνεκοῦς πρὸς τὰ ἀντικείμενα μεταβάσεως ἐν ἑκατέροις ἑαυτὴν ἀπὸ τῶν ἑτέρων ἀναπαυούσης. Οὕτω τοίνυν τετονωμένον διὰ τῆς ἐγρηγόρσεως τὸ σῶμα λαβοῦσα, λύσιν ἐμποιεῖ διὰ τοῦ ὕπνου τῷ τόνῳ, τὰς αἰσθητικὰς δυνάμεις πρὸς καιρὸν ἐκ τῶν ἐνεργειῶν ἀναπαύσασα, οἷόν τινας ἵππους μετὰ τοὺς ἀγῶνας τῶν ἁρμάτων ἐκλύσασα. Ἀναγκαία δὲ τῇ συστάσει τοῦ σώματος ἡ εὔκαιρος ἄνεσις, ὡς ἂν ἀκωλύτως ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα διὰ τῶν ἐν αὐτῷ πόρων ἡ τροφὴ διαχέοιτο, μηδενὸς τόνου τῇ διόδῳ παρεμποδίζοντος. Καθάπερ γὰρ ἐκ τῆς διαβρόχου γῆς, ὅταν ἐπιλάμψῃ θερμοτέραις ἀκτῖσιν ὁ ἥλιος, ἀτμοί τινες ὁμιχλώδεις ἀπὸ τοῦ βάθους ἀνέλκονται· ὅμοιόν τι γίνεται καὶ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς γῇ, τῆς τροφῆς ἔσωθεν ὑπὸ τῆς φυσικῆς θερμότητος ἀναζεούσης. Ἀνωφερεῖς δὲ ὄντες οἱ ἀτμοὶ κατὰ φύσιν, καὶ ἀερώδεις, καὶ πρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἀναπνέοντες, ἐν τοῖς κατὰ τὴν κεφαλὴν γίνονται χωρίοις, οἷόν τις καπνὸς εἰς ἁρμονίαν τοίχου διαδυόμενος· εἶτα ἐντεῦθεν ἐπὶ τοὺς τῶν αἰσθητηρίων πόρους ἐξατμιζόμενοι διαφοροῦνται, δι' ὧν ἀργεῖ κατ' ἀνάγκην ἡ αἴσθησις, τῇ παρόδῳ τῶν ἀτμῶν ἐκείνων ὑπεξιοῦσα. Αἱ μὲν γὰρ ὄψεις τοῖς βλεφάροις ἐπιλαμβάνονται, οἷόν τινος μηχανῆς μολυβδίνης, τοῦ τοιούτου λέγω βάρους, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιχαλώσης τὸ βλέφαρον. Παχυνθεῖσα δὲ τοῖς αὐτοῖς τούτοις ἀτμοῖς ἡ ἀκοή, καθάπερ θύρας τινὸς τοῖς ἀκουστικοῖς μορίοις ἐπιτεθείσης, ἡσυχίαν ὑπὸ τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας ἄγει· καὶ τὸ τοιοῦτον πάθος ὕπνος ἐστίν, ἠρεμούσης ἐν τῷ σώματι τῆς αἰ-

CAPUT XIII.

Somni, oscitationis, insomniorum causæ indicatæ.

Crassior illa fluxaque corporum nostrorum vita, quæ semper movetur, ex eo ipso vim exsistendi habet, quod motu prædita sit quietis experte. Ac veluti fluvius impetu suo volutatus, alveum quidem suum semper implet, per quem labitur, non tamen eadem aqua eodem in loco perpetuo hæret, sed alia decurrente, affluit alia : sic crassior illa vita in terris nostra motu quodam ac fluxione continua diversis rebus succedentibus sibi, in perpetua vicissitudine nunquam interquiescit, sed una cum quiescendi facultate perennem etiam motum similia vicissim alternantem habet. Quod si hic ejus motus aliquando quiescat, ipsam quoque exstingui necesse B est. Evacuatio, verbi gratia, repletionem excipit; contraque repletio vacuitati succedit. Somnus continuas vigilias remittit : vigiliæ, quod laxatum est, vicissim tendunt. Neutrum horum continuo durat, sed alterum alteri mutuis vicibus succedit, natura seipsam hujusmodi vicissitudinibus instaurante, ut modo hoc, modo illo usa, perpetuo ab uno ad alterum transeat. Nam si semper vires animalis contentæ sint, frangi ac disrumpi tandem membra supra modum tenta necesse est; contraque continua corporis relaxatio, rei quasi corruenti ac dissolutæ interitum affert. Usus autem utriusque tempestivus naturam conservat, quæ in perpetua rerum sibimet adversantium permutatione nunc hac, nunc illa se recreat. Igitur cum per vigilias contentio C virium corpus nonnihil debilitavit, somno laxatum reficitur. Et ut equi post certamina quadrigis eximuntur, sic facultates sentientes agendo lassatæ aliquandiu a natura vicissim recreantur. Etenim est necessaria res ad conservationem corporis, tempestiva remissio, ut toto in corpore per suos meatus sine omni impedimento cibi didantur, nulla partium intensione hoc quasi iter obstruente. Quemadmodum enim ex terra irrigua vapores caliginosi ab imo attrahuntur, maximeque cum sol radios calidiores spargit : itidem nostri in opificii solo usuvenit, cibis intra nos per calorem naturalem ebullientibus. Cumque vapores a natura sursum tendant, et aerei sint, fit ut in locis capitis D considant, et perinde atque fumus per ipsas etiam quasi parietis commissuras penetrent. Inde ad meatus organorum sensus paulatim evaporando delati, passim sese permiscent, ut sensum omnem otiosum reddi necesse sit, cedentem halitibus illis organa ea occupantibus. Oculi a palpebris teguntur, hujusmodi vaporum pondere tanquam plumbea machina quadam palpebras oculis obducente. Auditus ab iisdem obstructus halitibus, quasdam quasi fores partibus auditui destinatis obdit, et ab actione sua naturali cessat. Atque hujusmodi quidem affectio corporis somnus dicitur, sensu in corpore quiescente, et ab omni motu abstinente, ut facili ratione cibus didatur, et una cum vaporibus illis per meatus singulos penetret.

σθήσεως, καὶ παντάπασιν ἐκ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως ἀπρακτούσης, ὡς ἂν εὐπόρευτοι γένωνται τῆς τροφῆς αἱ ἀναδόσεις, δι' ἑκάστου τῶν πόρων τοῖς ἀτμοῖς συνδιεξιούσης.

A Καὶ τούτου χάριν εἰ στενοχωροῖτο μὲν ὑπὸ τῆς ἔνδοθεν ἀναθυμιάσεως ἡ περὶ τὰ αἰσθητήρια διασκευὴ, κωλύοιτο δὲ κατά τινα χρείαν ὁ ὕπνος· πλῆρες γενόμενον τῶν ἀτμῶν τὸ νευρῶδες, αὐτὸ ὑφ' ἑαυτοῦ φυσικῶς διατείνεται, ὡς διὰ τῆς ἐκτάσεως τὸ παχυνθὲν ὑπὸ τῶν ἀτμῶν μέρος ἐκλεπτυνθῆναι· οἷόν τι ποιοῦσιν οἱ διὰ τῆς σφοδροτέρας στρεβλώσεως τὸ ὕδωρ τῶν ἱματίων ἐκθλίβοντες. Καὶ ἐπειδὴ κυκλοτερῆ τὰ περὶ τὸν φάρυγγα μέρη, πλεονάζει δὲ τὸ νευρῶδες ἐν τούτοις· ὅταν καὶ ἀπὸ τούτων ἐξωσθῆναι δέοι τὴν τῶν ἀτμῶν παχυμέρειαν (ἐπειδὴ ἀμήχανόν ἐστι δι' εὐθείας ἀποτεῖναι τὸ κυκλοειδὲς μέρος, εἰ μὴ κατὰ τὸ περιφερὲς σχῆμα διαταθείη)· τούτου χάριν ἀποληφθέντος ἐν τῇ χάσμῃ τοῦ πνεύματος, ὅτε ὁ ἀνθερεὼν ἐπὶ τὸ κάτω τοῖς γαργαρεῶσιν ὑποκοιλαίνεται, καὶ B τῶν ἐντὸς πάντων εἰς κύκλου σχῆμα διαταθέντων, ἡ λιγνυώδης ἐκείνη παχύτης ἡ ἐναπειλημμένη τοῖς μέρεσι συνδιαπνεῖται τῇ διεξόδῳ τοῦ πνεύματος. Πολλάκις δὲ, καὶ μετὰ τὸν ὕπνον οἶδε τὸ τοιοῦτον συμβαίνειν, ὅταν τι τῶν ἀτμῶν ἐκείνων περιλειφθείη τοῖς τόποις ἄπεμπτόν τε καὶ ἀδιάπνευστον. Ἐκ τούτων τοίνυν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς δείκνυσιν ἐναργῶς, ὅτι τῆς φύσεως ἔχεται, συνεστώσης μὲν καὶ ἐγρηγορυίας, καὶ αὐτὸς συνεργῶν καὶ κινούμενος· παρεθείσης δὲ τῷ ὕπνῳ, μένων ἀκίνητος, εἰ μή τις ἄρα τὴν ὀνειρώδη φαντασίαν νοῦ κίνησιν ὑπολάβοι κατὰ τὸν ὕπνον ἐνεργουμένην. Ἡμεῖς δέ φαμεν μόνην δεῖν τὴν ἔμφρονά τε καὶ συνεστῶσαν τῆς διανοίας ἐνέργειαν ἐπὶ τὸν νοῦν ἀναφέρειν· τὰς δὲ κατὰ τὸν ὕπνον φαντα- C σιώδεις φλυαρίας ἰνδάλματά τινα τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργείας οἰόμεθα τῷ ἀλογωτέρῳ τῆς ψυχῆς εἴδει κατὰ τὸ συμβὰν διαπλάττεσθαι. Τῶν γὰρ αἰσθήσεων τὴν ψυχὴν ἀπολυθεῖσαν διὰ τοῦ ὕπνου, καὶ τῶν κατὰ νοῦν ἐνεργειῶν ἐκτὸς εἶναι κατ' ἀνάγκην συμβαίνει. Διὰ γὰρ τούτων πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἡ τοῦ νοῦ συνανάκρασις γίνεται· τῶν οὖν αἰσθήσεων παυσαμένων, ἀργεῖν ἀνάγκη καὶ τὴν διάνοιαν. Τεκμήριον δὲ τὸ καὶ ἐν ἀτόποις καὶ ἐν ἀμηχάνοις πολλάκις δοκεῖν εἶναι τὸν φανταζόμενον· ὅπερ οὐκ ἂν ἐγένετο, λογισμῷ καὶ διανοίᾳ τῆς ψυχῆς τηνικαῦτα διοικουμένης. Ἀλλά μοι δοκεῖ ταῖς προτιμοτέραις τῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς ἠρεμούσης (φημὶ δὲ ταῖς κατὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν αἴσθησιν ἐνεργείαις) μόνον τὸ θρεπτικὸν αὐτῆς μέρος ἐνεργὸν κατὰ τὸν ὕπνον εἶναι, ἐν δὲ τούτῳ τῶν καθ' D ὕπαρ γενομένων εἴδωλά τινα, καὶ ἀπηχήματα τῶν τε κατ' αἴσθησιν, καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν ἐνεργουμένων, ἅπερ αὐτῷ διὰ τοῦ μνημονευτικοῦ τῆς ψυχῆς εἴδους ἐνετυπώθη· ταῦτα καθὼς ἔτυχεν ἀναζωγραφεῖσθαι, ἀπηχήματός τινος μνημονικοῦ τῷ τοιούτῳ εἴδει τῆς ψυχῆς παραμείναντος.

Eam ob rem cum loca passim circa sensuum organa per exhalationes interiores obstruuntur, somnum autem rebus ita poscentibus impediri est necesse: tum ergo partes nerveæ a vaporibus occupatæ, natura sua seipsas contendunt, ut hac extensione id quod per exhalationes crassius erat redditum, rursus attenuetur. Non aliter atque fieri videmus, ut vehementer contorquendo, vestibus udis humor exprimatur. Idem halitus si quando illis ex partibus expellendi sunt, quæ partes ad fauces sitæ, et orbis figuram, et magnam nervorum copiam habent: cum fieri non possit, ut membrum quod rotundum est, in rectum extendatur, omninoque illud dilatari necesse sit in circularis figuræ formam; idcirco spiritu in oscitatione recepto, mentoque gulam infra sic depresso, ut cavitatem efficiat, omnibus etiam interioribus in circuli figuram conformatis, fumea isthæc crassities, quæ in membris resederat, una cum spiritu propellitur. Usuvenire autem hujusmodi quiddam nobis frequenter et a somno plerumque solet, cum eorum halituum aliquid locis quibusdam superat, nondum satis concoctum, neque dissipatum. Ex his perspicue patet, mentem humanam perpetuo, si et integra natura sit, et vigilet, efficacem esse, ac moveri. Sin ea somno sit laxata, motu et ipsam suo carere. Nisi quis forte sit ea in sententia, ut imaginationem in somniis mentis esse motum, qui homine etiam dormiente non quiescat, opinetur. Equidem sic statuo, tantum prudentem et integram cogitandi facultatem menti esse tribuendam. Quæ autem per somnum se offerunt imaginariæ nugæ, ceu simulacra quædam actionum mentis, has ab animi ea specie quæ ratione non utitur, temere fingi existimamus. Nam in animo, qui somno præpeditus per sensus non agit, etiam mentis actiones cessare necesse est. Per sensus enim mens humano corpori temperatura quadam jungitur: idcirco quiescentibus in agendo sensibus, etiam mentem otiosam esse, vero consentaneum maxime fuerit. Licet hoc illo quoque argumento deprehendere, quod absurdis in rebus, atque etiam aliquando in iis quæ fieri nequeunt, dormientes imaginando sibi versari videntur. Nullo enim fieri hoc pacto posset, si animus eo tempore a ratione et mente gubernaretur. Itaque mihi videtur, animo secundum facultates præstantissimas quiescente, secundum mentem et sensum, sola pars ea quæ nutriendi vim habet, nobis dormientibus officium facere: in hac nimirum imagines quædam eorum quæ nobis vigilantibus occurrunt, et quasi ex longo intervallo obscuriuscule delati rerum per sensus et cogitationes actarum soni, per vim animæ reminiscentem impressi, temere formantur: hac velut extrema resonantia ex memoria profecta, nutrienti animi parti quodam modo inhærescente.

Ἐν τούτοις οὖν φαντασιοῦται ὁ ἄνθρωπος, οὐχ εἱρμῷ τινι πρὸς τὴν τῶν φαινομένων ὁμιλίαν ἀγόμενος, ἀλλὰ πεφυρμέναις τισὶ καὶ ἀνακολούθοις ἀπάταις περιπλανώμενος. Καθάπερ δὲ κατὰ τὰς σωματικὰς ἐνεργείας,

Hujusmodi ergo in imaginationibus homo dormiens versatur, neque recta progressionis serie ad res quæ apparent, deducitur, sed confusis et non consentaneis erroribus obvagatur. Quemadmodum

τῶν μερῶν ἰδιαζόντως τι κατὰ τὴν ἐγκειμένην αὐτῷ φυσικῶς δύναμιν ἐνεργοῦντος, γίνεταί τις καὶ τοῦ ἠρεμοῦντος μέρους πρὸς τὸ κινούμενον συνδιάθεσις· ἀναλόγως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, κἂν τὸ μὲν αὐτῆς ἠρεμοῦν, τὸ δὲ κινούμενον τύχῃ, τὸ ὅλον τῷ μέρει συνδιατίθεται. Οὐδὲ γὰρ ἐνδέχεται συνδιασπασθῆναι πάντῃ τὴν κατὰ φύσιν ἑνότητα, κρατούσης ἐν μέρει τινὸς τῶν κατ' αὐτὴν δυνάμεων διὰ τῆς ἐνεργείας. Ἀλλ' ὥσπερ ἐγρηγορότων τε καὶ σπουδαζόντων ἐπικρατεῖ μὲν ὁ νοῦς, ὑπηρετεῖ δὲ ἡ αἴσθησις, οὐκ ἀπολείπεται δὲ τούτων ἡ διοικητικὴ τοῦ σώματος δύναμις (ὁ μὲν γὰρ νοῦς πορίζει τὴν τροφὴν τῇ χρείᾳ, ἡ δὲ αἴσθησις τὸ πορισθὲν ὑπεδέξατο, ἡ δὲ θρεπτικὴ τοῦ σώματος δύναμις ἑαυτῇ τὸ δοθὲν προσῳκείωσεν)· οὕτω καὶ κατὰ τὸν ὕπνον ἀντιμεθίσταταί πως ἐν ἡμῖν ἡ τῶν δυνάμεων τούτων ἡγεμονία· καὶ κρατοῦντος τοῦ ἀλογωτέρου, παύεται μὲν ἡ τῶν ἑτέρων ἐνέργεια, οὐ μὴν παντελῶς ἀποσβέννυται. Ἐπειγομένης δὲ τηνικαῦτα διὰ τοῦ ὕπνου πρὸς τὴν πέψιν τῆς θρεπτικῆς δυνάμεως, καὶ πᾶσαν τὴν φύσιν πρὸς ἑαυτὴν ἀσχολούσης, οὔτε παντελῶς διασπᾶται ταύτης ἡ κατ' αἴσθησιν δύναμις (οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὸ ἅπαξ συμπεφυκὸς διατέμνεσθαι), οὔτε ἀναλάμπειν ἡ αὐτῆς ἐνέργεια δύναται, τῇ τῶν αἰσθητηρίων ἀργίᾳ κατὰ τὸν ὕπνον ἐμπεδηθεῖσα. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ λόγον καὶ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ αἰσθητικὸν εἶδος τῆς ψυχῆς οἰκειουμένου, ἀκόλουθον ἂν εἴη καὶ κινουμένου τούτου, συγκινεῖσθαι λέγειν αὐτὸν, καὶ ἠρεμοῦντος συγκαταπαύεσθαι. Οἷον δέ τι περὶ τὸ πῦρ γίνεσθαι πέφυκεν, ὅταν μὲν ὑποκρυφθῇ τοῖς ἀχύροις ἁπανταχόθεν, μηδεμιᾶς ἀναπνοῆς ἀναῤῥιπιζούσης τὴν φλόγα, οὔτε τὰ προσπαρακείμενα νέμεται, οὔτε παντελῶς κατασβέννυται, ἀλλ' ἀντὶ φλογὸς ἀτμός τις διὰ τῶν ἀχύρων ἐπὶ τὸν ἀέρα διέξεισιν, εἰ δέ τινος λάβοιτο διαπνοῆς, φλόγα τὸν καπνὸν ἀπεργάζεται· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ νοῦς τῇ ἀπραξίᾳ τῶν αἰσθήσεων κατὰ τὸν ὕπνον συγκαλυφθεὶς, οὔτε ἐκλάμπειν δι' αὐτῶν δυνατῶς ἔχει, οὔτε μὴν παντελῶς κατασβέννυται· ἀλλ' οἷον καπνοειδῶς κινεῖται, τὸ μέν τι ἐνεργῶν, τὸ δὲ οὐ δυνάμενος. Καὶ ὥσπερ τις μουσικὸς κεχαλασμέναις ταῖς χορδαῖς τῆς λύρας ἐμβαλὼν τὸ πλῆκτρον, οὐ κατὰ ῥυθμὸν προάγει τὸ μέλος· οὐ γὰρ ἂν τὸ μὴ συντεταμένον ἠχήσειεν· ἀλλ' ἡ μὲν χεὶρ τεχνικῶς πολλάκις κινεῖται, πρὸς τὴν τοπικὴν θέσιν τῶν τόνων τὸ πλῆκτρον ἄγουσα, τὸ δὲ ἠχοῦν οὐκ ἔστιν, εἰ μὴ ὅσον ἄσημόν τινα καὶ ἀσύντακτον ἐν τῇ κινήσει τῶν χορδῶν ὑπηχεῖ τὸν βόμβον· οὕτω διὰ τοῦ ὕπνου τῆς ὀργανικῆς τῶν αἰσθητηρίων κατασκευῆς χαλασθείσης, ἢ καθόλου ἠρεμεῖ ὁ τεχνίτης, εἴπερ τελείαν λύσιν ἐκ πληθώρας τινὸς καὶ βάρους πάθοι τὸ ὄργανον, ἢ ἀτόνως τε καὶ ἀμυδρῶς ἐνεργήσει, οὐχ ὑποδεχομένου τοῦ αἰσθητικοῦ ὀργάνου δι' ἀκριβείας τὴν τέχνην. Διὰ τοῦτο ἥ τε μνήμη συγκεχυμένη, καὶ ἡ πρόγνωσις προκαλύμμασί τισιν ἀμφιβόλοις ἐπινυστάζουσα, ἐν εἰδώλοις τῶν καθ' ὕπαρ σπουδαζομένων φαντασιοῦται, καί τι τῶν ἐκβαινόντων πολλάκις ἐμήνυσε. Τῷ γὰρ λεπτῷ τῆς φύσεως, ἔχει τι πλέον παρὰ τὴν σωματικὴν παχυμέρειαν εἰς τὸ καθορᾶν τι τῶν ὄντων δύνασθαι. Οὐ μὴν δι' εὐθείας τινὸς δυνα-

A autem in corporis effectionibus fit, ut quanquam membra singula quiddam peculiariter pro indita ipsis a natura facultate agant: tamen aliqua existat partis quiescentis, ad eam quæ movetur, affectio: eadem ratione in animo etiam usuvenit, ut licet pars ejus hæc quiescat, altera moveatur: totius tamen ad partem affectio quædam maneat. Nequaquam enim fieri potest, ut naturalis unitio prorsus dissolvatur, etiamsi quædam in nobis facultas aliquando cæteris agendi vi et efficacitate præstet. Enimvero ut nobis vigilantibus et agendo occupatis præcipua mentis est potestas, minister autem mentis est sensus: neque facultas quæ corpus nutrit, excluditur. Mens enim rationem apiscendi necessarii alimenti ostendit, sensus quod est compa- B ratum recipit, facultas denique nutriens suum in usum vertit. Sic per somnum principatus facultatum in nobis quodam modo permutatur. Nam cum penes partem ratione non utentem potestas sit, facultatum scilicet animi reliquarum actiones cessant quidem, at non prorsus exstinguuntur. Et quamvis eo tempore facultas nutriens concoctioni ciborum intenta sit, adjumento somni perficiendæ, adeoque in hac universa natura occupetur: tamen ut plane ab hac sentiens facultas tum non avellitur (quando quæ natura coaluerunt, disjungi non possunt), ita neque tota ipsius vis elucet, ab organis sensuum per somnum quasi feriantibus impedita. Eadem ratione et illud consequetur, quod cum C mentis et partis animi sentientis mutua quædam sit conjunctio: mota hac, simul mentem moveri, et contra quiescente, quiescere. Ignem videmus paleis ex omni parte coopertum, si nullo flatu flamma excitetur, neque proxima quæque absumendo depascere, et prorsus etiam non extingui, pro flamma vapore quodam per ipsas paleas in aerem penetrante. Quod si autem flatus aliquis accedat, pro fumo flamma accenditur. Sic mens sensibus in somno quiescentibus quasi contecta, neque per eos elucere potest, et omnino etiam non exstinguitur, sed ut ignis fumum, sic ipsa motum aliquem retinet, partim agens, partim in agendo deficiens. Atque uti musicus plectro chordas lyræ remissas tangens, non eleganter et numerose quidquam canit, D quando quod tensum non est, edere sonum nequit; manum ille quidem artificiose movet, plectro quibus convenit locis applicato, sonus tamen vel nullus, vel ignotus et incompositus de tali fidium pulsu exprimitur: ita et organica sensuum structura, quoties per somnum laxata est, vel prorsus quiescit artifex, veluti cum ex nimia repletione ac pondere integra instrumenti est facta totius relaxatio, vel languide et obscure agit, instrumento sensus artem mentis accuratam non capiente. Idcirco memoria confusa, et vis præsagiendi ambiguis in quibusdam velamentis quasi dormitando nutans, simulacra rerum, quibus vigilans occupatur, imaginando sibi informare videtur: neque non aliquando ea quæ deinde comprobaret eventus, indicavit. Nam præter

eam, quæ in corporis est temperamento, crassitiem, habet quiddam per naturæ subtilitatem, quo res perspicere possit. Neque tamen illa est vis, ut directo futura declaret, deque iis dilucide atque aperte nos doceat: sed est tantum quædam obliqua et ambigua futuri eventus significatio, quam ænigma vocant, qui in his interpretandis versantur. Sic qui a poculis erat Pharaoni, per somnum in regis calicem botrum exprimit: sic pistor ejusdem, canistrum sibi gestare videtur [53]. Quia enim uterque vigilans his rebus occupari magnopere cuperet, etiam per somnum ea fieri putabat. Simulacra namque studiorum ac vitæ, cui assueverant, parti animi de futuris dispicienti impressa, faciebant ut per hanc mentis præsagitionem quiddam, cui responderet eventus, sibi vaticinarentur.

A ται διασαφεῖν τὸ λεγόμενον, ὡς τηλαυγῆ τε καὶ πρόδηλον εἶναι τὴν τῶν προκειμένων διδασκαλίαν· ἀλλὰ λοξὴ καὶ ἀμφίβολος τοῦ μέλλοντος ἡ δήλωσις γίνεται, ὅπερ αἴνιγμα λέγουσιν οἱ τὰ τοιαῦτα ὑποκρινόμενοι. Οὕτως ὁ οἰνοχόος ἐκθλίβει τὴν βότρυν τῇ κύλικι τοῦ Φαραώ· οὕτω κανηφορεῖν ὁ σιτοποιὸς ἐφαντάσθη, ἐν οἷς καθ' ὕπαρ ἑκάτερος τὴν σπουδὴν εἶχεν, ἐν τούτοις εἶναι καὶ διὰ τῶν ὀνείρων οἰόμενος. Τῶν γὰρ συνήθων αὐτοῖς ἐπιτηδευμάτων τὰ εἴδωλα τῷ προγνωστικῷ τῆς ψυχῆς ἐντυπωθέντα, παρέσχεν ἐπὶ καιροῦ τῶν ἐκβησομένων διὰ τῆς τοιαύτης τοῦ νοῦ προφητείας καταμαντεύσασθαι.

Illud quidem, quod Daniel et Josephus et his alii consimiles, facultate quadam divina, sensibus minime perturbatis, rerum futurarum cognitione instructi fuerunt, nihil ad id de quo agitur attinet. Non enim quisquam hæc recte ad somniorum effecta retulerit, nisi forte ratione eadem divinas apparitiones, quæ nonnullis vigilantibus se offerunt, non peculiaria visa, sed consentaneum opus naturæ, suapte vi quadam id efficientis, esse statuat. Quemadmodum ergo, cum homines universi a mente propria regantur, pauci tamen quidam exsistunt, quibuscum Deus manifesto pene familiarem in modum versatur: sic cum vis imaginandi per somnum omnibus æque ac sine discrimine a natura sit indita, pauci ex universorum cœtu sunt, quibus diviniora se somniorum visa offerunt. Cæteri si quid de somniorum conjecturis rei futuræ cognoscunt: id totum fieri eo, quo indicatum est, modo putandum erit. Quod autem et Ægyptius et Assyrius tyrannus Dei nutu ad futurorum scientiam deducti sunt, hoc quoque alio respiciente Deo usuvenit. Nam eo pacto sanctorum quorumdam hominum sapientiam omnibus innotescere oportuit, ut ea vitæ hominum utilis esset. Qui enim fieri potuisset, ut in Daniele facultas esse vaticinandi deprehenderetur, nisi excantatores et magi somnium regis et invenire et interpretari nequissent? quomodo Ægyptiorum conservari natio potuisset, Josepho in carcere abdito et concluso, si non somnii explanatio præbuisset occasionem, qua in cœtum totius gentis accerseretur? Idcirco statuendum est, diversam horum rationem esse, quæ ad communes visiones non congruat. Usitata vero somniorum visa, omnibus obvia, perquam variis modis informantur. Aut enim, quemadmodum est expositum, extremi quasi soni diurnarum effectionum in parte animi reminiscente reliqui tinniunt, aut pro eo atque corpus affectum est, somnia quoque finguntur. Patet hoc ex eo, quod qui sitiunt, esse ad fontes sese existimant: qui esuriunt, in conviviis, adolescens per ætatem lasciviens, consentanea libidini suæ imaginatur. Equidem et aliam quamdam præter has somniorum causam didici, cum necessarium quem-

B Εἰ δὲ Δανιὴλ καὶ Ἰωσὴφ, καὶ οἱ κατ' ἐκείνους θείᾳ δυνάμει, μηδεμιᾶς αὐτοὺς ἐπιθολούσης αἰσθήσεως, τὴν τῶν μελλόντων γνῶσιν προεπαιδεύοντο, οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν προκείμενον λόγον. Οὐδὲ γὰρ ἄν τις ταῦτα τῇ δυνάμει τῶν ἐνυπνίων λογίσαιτο, ἐπεὶ πάντως ἐκ τοῦ ἀκολούθου καὶ τὰς καθ' ὕπαρ γινομένας θεοφανείας οὐκ ὀπτασίαν, ἀλλὰ φύσεως ἀκολουθίαν κατὰ τὸ αὐτόματον ἐνεργουμένην οἰήσεται. Ὥσπερ τοίνυν πάντων ἀνθρώπων κατὰ τὸν ἴδιον νοῦν διοικουμένων, ὀλίγοι τινές εἰσιν οἱ τῆς θείας ὁμιλίας ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς ἀξιούμενοι· οὕτω κοινῶς πᾶσι καὶ ὁμοτίμως τῆς ἐν ὕπνοις φαντασίας κατὰ φύσιν ἐγγινομένης, μετέχουσί τινες, οὐχὶ πάντες, θειοτέρας τινὸς διὰ τῶν ὀνείρων τῆς ἐμφανείας. Τοῖς δ' ἄλλοις πᾶσι κἂν γένηταί τις ἐξ ἐνυπνίων περί τι πρόγνωσις, κατὰ τὸν εἰρημένον C γίνεται τρόπον. Εἰ δὲ καὶ ὁ Αἰγύπτιος καὶ ὁ Ἀσσύριος τύραννος θεόθεν πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ὡδηγοῦντο γνῶσιν, ἕτερόν ἐστι τὸ διὰ τούτων οἰκονομούμενον· φανερωθῆναι γὰρ ἔδει κεκρυμμένην τὴν τῶν ἁγίων σοφίαν, ὡς ἂν μὴ ἄχρηστος τῷ κοινῷ παραδράμῃ τὸν βίον. Πῶς γὰρ ἐγνώσθη τοιοῦτος ὢν Δανιὴλ, μὴ τῶν ἐπαοιδῶν καὶ μάγων πρὸς τὴν εὕρεσιν τῆς φαντασίας ἀτονησάντων; Πῶς δ' ἂν περιεσώθη τὸ Αἰγύπτιον ἔθνος, ἐν δεσμωτηρίῳ καθειργμένου τοῦ Ἰωσὴφ, εἰ μὴ παρήγαγεν εἰς μέσους αὐτὸν ἡ τοῦ ἐνυπνίου κρίσις; Οὐκοῦν ἄλλο τι ταῦτα, καὶ οὐχὶ κατὰ τὰς κοινὰς φαντασίας λογίζεσθαι χρή. Ἡ δὲ συνήθης αὕτη τῶν ὀνείρων ὄψις κοινὴ πάντων ἐστὶ, πολυτρόπως καὶ πολυειδῶς ταῖς φαντασίαις D ἐγγινομένη. Ἢ γὰρ παραμένει, καθὼς εἴρηται, τῷ μνημονικῷ τῆς ψυχῆς τῶν μεθημερινῶν ἐπιτηδευμάτων τὰ ἀπηχήματα· ἢ πολλάκις καὶ πρὸς τὰς ποιὰς τοῦ σώματος διαθέσεις ἡ τῶν ἐνυπνίων κατάστασις ἀνατυποῦται. Οὕτω γὰρ ὁ διψώδης ἐν πηγαῖς εἶναι δοκεῖ, καὶ ἐν εὐωχίαις ὁ τροφῆς προσδεόμενος, καὶ ὁ νέος, σφριγώσης αὐτῷ τῆς ἡλικίας, καταλλήλῳ τῷ πάθει φαντασιοῦται. Ἔγνων δὲ καὶ ἄλλην ἐγὼ τῶν καθ' ὕπνου γενομένων αἰτίαν, θεραπεύων τινὰ τῶν ἐπιτηδείων ἑαλωκότα φρενίτιδι, ὃς βαρούμενος τῇ τροφῇ πλείονι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ προσενεχθείσῃ, ἐβόα, τοὺς περιεστῶτας μεμφόμενος, ὅτι ἔντερα κόπρου πληρώσαντες εἶεν ἐπιτεθεικότες αὐτῷ.

[53] Gen. XL, 1 seqq.

dam laborantem ex phrenitide curarem. Cibo enim largiore, quam ipsius viribus conveniret, gravatus clamabat, et astantes objurgabat, quamobrem intestina cœno repleta sibi imposuissent.

Καὶ ἤδη τοῦ σώματος αὐτῷ πρὸς ἱδρῶτα σπεύδοντος, ᾐτιᾶτο τοὺς παρόντας ὕδωρ ἔχειν ἡτοιμασμένον, ἐφ' ᾧ τε καταβρέξαι κείμενον, καὶ οὐκ ἐνεδίδου βοῶν, ἕως ἡ ἔκβασις τῶν τοιούτων μέμψεων τὰς αἰτίας ἡρμήνευσεν. Ἀθρόως γὰρ ἱδρώς τε πολὺς ἐπεῤῥύη τῷ σώματι, καὶ ἡ γαστὴρ ὑποφθαρεῖσα τὴν ἐν τοῖς ἐντέροις βαρύτητα διεσήμανεν. Ὅπερ τοίνυν, ἀμβλυνθείσης ὑπὸ τῆς νόσου τῆς νήψεως, ἔπασχεν ἡ φύσις συνδιατιθεμένη τῷ πάθει τοῦ σώματος, τοῦ μὲν ὀχλοῦντος οὐκ ἀναισθήτως ἔχουσα, διασαφῆναι δὲ τὸ λυποῦν ἐναργῶς, διὰ τὴν ἐκ τῆς νόσου παραφορὰν, οὐκ ἰσχύουσα· τοῦτο κατὰ τὸ εἰκὸς, εἰ μὴ ἐξ ἀῤῥωστίας, ἀλλὰ τῷ κατὰ φύσιν ὕπνῳ τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς κατηυνάσθη, ἐνύπνιον ἂν τῷ οὕτως διακειμένῳ ἐγίνετο, ὕδατι μὲν τῆς τοῦ ἱδρῶτος ἐπιῤῥοῆς, ἐντέρων δὲ βάρει τῆς κατὰ τὴν τροφὴν ἀχθηδόνος σημαινομένης. Τοῦτο καὶ πολλοῖς τῶν τὴν ἰατρικὴν πεπαιδευμένων δοκεῖ, παρὰ τὰς τῶν παθημάτων διαφορὰς, καὶ τὰς τῶν ἐνυπνίων ὄψεις τοῖς κάμνουσι γίνεσθαι· ἄλλας μὲν τῶν στομαχούντων, ἑτέρας δὲ τῶν κεκακωμένων τὰς μήνιγγας, καὶ τῶν ἐν πυρετοῖς πάλιν ἑτέρας, τῶν τε κατὰ χολὴν, καὶ τῶν ἐν φλέγματι κακουμένων οὐ τὰς αὐτὰς, καὶ τῶν πληθωρικῶν, καὶ τῶν ἐκτετηκότων πάλιν ἄλλας. Ἐξ ὧν ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι ἡ θρεπτική τε καὶ αὐξητικὴ δύναμις τῆς ψυχῆς ἔχῃ τι καὶ τοῦ νοεροῦ συγκατεσπαρμένον αὐτῇ διὰ τῆς ἀνακράσεως, ὃ τῇ ποιᾷ διαθέσει τοῦ σώματος τρόπον τινὰ ἐξομοιοῦται, καὶ τὸ ἐπικρατοῦν πάθος ταῖς φαντασίαις μεθαρμοζόμενον. Ἔτι δὲ καὶ πρὸς τὰς τῶν ἠθῶν καταστάσεις τυποῦται πολλοῖς τὰ ἐνύπνια. Ἄλλα τοῦ ἀνδρείου, καὶ ἄλλα τοῦ δειλοῦ τὰ φαντάσματα· ἄλλοι τοῦ ἀκολάστου ὄνειροι, καὶ ἄλλοι τοῦ σώφρονος· ἐν ἑτέροις ὁ μεταδοτικὸς, καὶ ἐν ἑτέροις φαντασιοῦται ὁ ἄπληστος, οὐδαμοῦ τῆς διανοίας, ἀλλὰ τῆς ἀλογωτέρας διαθέσεως ἐν τῇ ψυχῇ τὰς τοιαύτας φαντασίας ἀνατυπούσης, οἷς προειθίσθη διὰ τῆς καθ' ὕπαρ μελέτης, τούτων τὰς εἰκόνας καὶ ἐν τοῖς ἐνυπνίοις ἀναπλαττούσης.

A Cumque jam corpus quodam cum impetu sudorem expressurum erat, accusabat eos qui adessent, quasi aquam ad manus haberent, qua ipsum jacentem respergerent. Hujusmodi clamores non intermittebat, donec eventus ipse, quæ harum increpationum causæ essent, declararet. Continuo enim sudor copiosus e corpore manabat, et venter solutus quod isthuc esset in intestinis pondus significabat. Quod igitur accidit hebetatæ per vim morbi naturæ, quæ morbo corporis afficiebatur, ut quid grave molestumque sibi esset, non omnino ignoraret, indicare tamen per ortam ex morbo delirationem unde læderetur, perspicue non valeret: id consentaneum est, si forte non ex invalitudine, sed naturali somno intelligens animi facultas B sopita fuisset, in homine sic affecto somnium quoddam futurum fuisse, in quo per aquam sudoris fluxio, per intestinorum pondus cibi esset gravitas significata. Idem plerique medici statuunt, qui secundum morborum discrimina somniorum etiam species diversas ægris accidere affirmant: alias nimirum iis qui stomachi vitio laborent, alias iis quibus cerebri membranæ sint læsæ, alias febri correptis, alias iis quibus nimius bilis humor, alias quibus pituita sit molesta: denique alia somniorum visa succi plenis corporibus, alia marcescentibus objici. De quibus omnibus videre est, nutrientem accrescentemque facultatem animi non nihil etiam de vi intelligente sibi inspersum ex temperatura mutua continere, quod corporis affe- C ctioni quodam modo consimile reddatur, et diversas imaginationes nocturnas pro morbi diversitate efficiat. Est et aliud somniorum quoddam genus, quod pro morum cujusque varietate formatur. Sunt enim aliæ hominis fortis, aliæ timidi imaginationes nocturnæ: alia temperantis, aliaque intemperantis somnia; alia homini avaritia inexplebili, alia liberali per somnum objiciuntur. Atque visa hæc nequaquam mens, sed expers illa rationis in anima affectio informat. Nam quibus quis assuevit diurno studio, eorum in somnis etiam simulacra fingit.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ'.

Ὅτι οὐκ ἐν μέρει τοῦ σώματος ὁ νοῦς. Ἐν ᾧ καὶ διάκρισις τῶν τε σωματικῶν καὶ ψυχικῶν κινημάτων.

Ἀλλὰ πολὺ τῶν προκειμένων ἀπεπλανήθημεν. Δεῖξαι γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος προέθετο τὸ, μὴ μέρει τινὶ τοῦ σώματος ἐνδεδέσθαι τὸν νοῦν· ἀλλὰ παντὸς κατὰ τὸ ἴσον ἐφάπτεσθαι, καταλλήλως τῇ φύσει τοῦ ὑποκειμένου μέρους ἐνεργοῦντα τὴν κίνησιν. Ἔστι δὲ ὅπου καὶ ἐπακολουθεῖ ταῖς φυσικαῖς ὁρμαῖς ὁ νοῦς, οἷον ὑπηρέτης γενόμενος. Καθηγεῖται γὰρ πολλάκις ἡ τοῦ σώματος φύσις, καὶ τοῦ λυποῦντος αἴσθησιν ἐντιθεῖσα, καὶ τοῦ εὐφραίνοντος ἐπιθυμίαν, ὥστε ταύτην μὲν τὰς πρώτας παρέχειν ἀρχὰς, ἢ βρώσεως ὄρεξιν, ἢ τινος ὅλως τῶν καθ' ἡδονὴν τὴν ὁρμὴν ἐμποιοῦσαν, τὸν δὲ νοῦν ἐκδεχόμενον τὰς τοιαύτας ὁρμὰς, ταῖς οἰκείαις περινοίαις τὰς πρὸς τὸ ποθού-

CAPUT XIV.

D *Mentem certa quadam in corporis parte non existere, declaratum: præterea corporis et animi motuum discrimen expositum.*

Verum enimvero longe ab eo, quo de agi cœptum erat, digressi sumus. Institueramus enim demonstrare, mentem parti corporis alicui alligatam non esse: sed cum toto pari ratione conjungi, efficientem motum in membris partis cujuslibet naturæ consentaneum. Fit autem interdum etiam, ut mens tanquam minister, naturæ libidinibus obtemperet. Sæpe enim corporis natura ducis officium usurpat, ita ut et nocentis rei sensum, et jucundæ ac gratæ desiderium excitet. Adeoque fit ut expetendis rebus occasionem corpus præbeat, ac vel cibi vel voluptatis alicujus libidinem nobis indat; mens autem hujusmodi cupiditates excipiens, om-

nes rationes et consilia corpori accommodet, ut A industria sua quod expetitur inveniat. Non hoc apud omnes homines locum habet : sed illorum est, qui a natura mancipiis quam simillimi exsistunt, Illi enim, cum naturæ libidinibus rationem tanquam rem mancipi addictam subjiciant, mentis scilicet opera in adulando sensuum voluptatibus servilem in modum abutuntur. Ab iis autem qui perfectiores sunt, hoc nequaquam admittitur. Mens enim in his ducis officio fungitur : quodque ex usu est, de rationis judicio, non libidine ullius affectionis eligit. Atque hujus ducis vestigiis natura insistens, præcedentem sequitur. Cæterum etsi superiore oratione declaratum est, triplex esse in vivendi facultate discrimen, ut alia sit vita quæ quidem nutriatur, expers tamen sit sensus : alia B et nutriatur, et sentiat, careat autem facultate rationis : alia denique et ratione utatur, et perfecta sit, perque facultates cæteras omnes diffusa, ut et in iis exsistat, et tanquam eximium quiddam intelligentiæ vim habeat : nemo tamen idcirco existimet tres in humano opificio animas existere, seorsum certis quasi limitibus circumscriptas, ut naturam hominis ex pluribus animis conflatam putare debeamus. Nam vera et perfecta anima reapse unica quædam est, intelligens, nulla ex materie crassa constans, sed per sensus naturæ illi crassæ mista. Quidquid autem exsistit ex materie crassa, mutationibus et alternis conversionibus obnoxium, si quidem facultatis particeps erit ejus quæ animam complectitur, accretionis motum habebit; sin autem vivendi facultatem amittat, tum deinde scilicet motus ejus ad extremum interitum verget. Idcirco neque sensus extra materiei naturam exsistit : neque facultas intelligens sine sensu actiones suas exercet.

μενον ἀφορμὰς συνεκπορίζειν τῷ σώματι. Τὸ δὲ τοιοῦτον οὐκ ἐπὶ πάντων ἐστὶν, ἀλλὰ μόνων τῶν ἀνδραποδωδέστερον διακειμένων, οἳ δουλώσαντες τὸν λόγον ταῖς ὁρμαῖς τῆς φύσεως, διὰ τῆς τοῦ νοῦ συμμαχίας τὸ κατὰ τὰς αἰσθήσεις ἡδὺ δουλοπρεπῶς κολακεύουσιν. Ἐπὶ δὲ τῶν τελειοτέρων οὐχ οὕτως γίνεται. Καθηγεῖται γὰρ ὁ νοῦς, λόγῳ καὶ οὐχὶ πάθει τὸ λυσιτελὲς προαιρούμενος· ἡ δὲ φύσις κατ' ἴχνος ἕπεται τῷ προκαθηγουμένῳ. Ἐπειδὴ δὲ τρεῖς κατὰ τὴν ζωτικὴν δύναμιν διαφορὰς ὁ λόγος εὗρε, τὴν μὲν τρεφομένην χωρὶς αἰσθήσεως, τὴν δὲ τρεφομένην μὲν καὶ αὐξανομένην, ἀμοιροῦσαν δὲ τῆς λογικῆς ἐνεργείας, τὴν δὲ λογικὴν καὶ τελείαν δι' ἁπάσης διήκουσαν τῆς δυνάμεως, ὡς καὶ ἐν ἐκείναις εἶναι καὶ τῆς νοερᾶς τὸ πλέον ἔχειν· μηδεὶς διὰ τούτων ὑπονοείτω τρεῖς συγκεκροτῆσθαι ψυχὰς ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ συγκρίματι, ἐν ἰδίαις περιγραφαῖς θεωρουμένας, ὥστε συγκρότημά τι πολλῶν ψυχῶν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν εἶναι νομίζειν. Ἀλλ' ἡ μὲν ἀληθής τε καὶ τελεία ψυχὴ, μία τῇ φύσει ἐστὶν, ἡ νοερά τε καὶ ἄϋλος, ἡ διὰ τῶν αἰσθήσεων τῇ ὑλικῇ καταμιγνυμένη φύσει. Τὸ δὲ ὑλῶδες ἅπαν ἐν τροπῇ τε καὶ ἀλλοιώσει κείμενον, εἰ μὲν μετέχοι τῆς ψυχούσης δυνάμεως, κατὰ αὔξησιν κινηθήσεται· εἰ δὲ ἀποπέσοι τῆς ζωτικῆς ἐνεργείας, εἰς φθορὰν ἀναλύσει τὴν κίνησιν. Οὔτε οὖν αἴσθησις χωρὶς ὑλικῆς οὐσίας, οὔτε τῆς νοερᾶς δυνάμεως χωρὶς αἰσθήσεως ἐνέργεια γίνεται.

CAPUT XV.

Animam proprie et esse eam et dici, quæ ratione utitur; cæteris tantum appellationem cum hac esse communem. Præterea per universum corpus mentis se facultatem didere, conveniente quadam ratione membris singulis conjunctam.

Si quis autem idcirco plures esse animas opinatur, quod creata nonnulla facultate nutriente sunt prædita, nonnulla sentiente; cum illa sensu, hæc intelligentia careant; is animarum discrimen non satis explicate declarat. Quidquid enim in rerum natura exsistit, si quidem perfecte est id quod esse debet : recte etiam ac proprie nomen suum obtinet, quo scilicet appellatur; sin aliquid non prorsus et integre est id, quod esse dicitur : huic improprie nomen ipsum tribuitur. Si quis, verbi gratia, panem verum ostendat : eum proprie rem D indicatam suo nomine appellasse dicimus. Sin autem una cum hoc alium quemdam demonstret, arte factum de materie lapidea, ejusdem formæ, æqualem magnitudine, colore consimilem, ut multis ex rebus idem esse cum eo, ad cujus exemplar factus est, appareat : unum modo desit, quod idoneus esse alendo homini non possit : tum vero de hoc ipso non recte lapidi panis appellationem inditam, sed per vocis abusum, affirmabimus. Eodem modo quidquid non omni ex parte id est quod dicitur, in eo appellando vocabulis abutimur. Quam-

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ'.

Ὅτι κυρίως ψυχὴ, ἡ λογικὴ καὶ ἔστι καὶ λέγεται· αἱ δ' ἄλλαι ὁμωνύμως κατονομάζονται. Ἐν ᾧ καὶ τὸ, διὰ παντὸς τοῦ σώματος διήκειν τὴν τοῦ νοῦ δύναμιν, καταλλήλως ἑκάστου μέρους προσαπτομένην.

Εἰ δέ τινα τῆς κτίσεως τὴν θρεπτικὴν ἐνέργειαν ἔχει, ἢ πάλιν ἕτερα τῇ αἰσθητικῇ διοικεῖται δυνάμει, μήτε ἐκεῖνα αἰσθήσεως, μήτε ταῦτα τῆς νοερᾶς μετέχοντα φύσεως, καὶ διὰ τοῦτό τις ψυχῶν πλῆθος καθυποπτεύει· οὐ κατὰ τὸν διαιροῦντα λόγον ὁ τοιοῦτος τὴν τῶν ψυχῶν διαφορὰν δογματίσει· διότι πᾶν τὸ ἐν τοῖς οὖσι νοούμενον, εἰ μὲν τελείως εἴη ὅπερ ἐστὶ, κυρίως καὶ ὀνομάζεται ὅπερ λέγεται· τὸ δὲ μὴ διὰ πάντων ὂν ἐκεῖνο, ὃ κατωνόμασται, ματαίαν καὶ τὴν προσηγορίαν ἔχει. Οἷον εἴ τις τὸν ἀληθῆ δείξειεν ἄρτον, φαμὲν τὸν τοιοῦτον κυρίως ἐπιλέγειν τῷ ὑποκειμένῳ τὸ ὄνομα. Εἰ δέ τις τὸν ἀπὸ λίθου τεχνηθέντα τῷ κατὰ φύσιν ἀντιπαραδείξειεν, ᾧ σχῆμα μὲν τὸ αὐτὸ, καὶ τὸ μέγεθος ἴσον, καὶ ἡ τοῦ χρώματος ὁμοιότης, ὥστε διὰ τῶν πλείστων τὸν αὐτὸν εἶναι τῷ πρωτοτύπῳ δοκεῖν, ἐπιλείπει δὲ αὐτῷ τὸ καὶ τροφὴν δύνασθαι εἶναι· παρὰ τοῦτο οὐ κυρίως, ἀλλ' ἐκ καταχρήσεως τῆς ἐπωνυμίας τοῦ ἄρτου τετυχηκέναι τὸν λίθον λέγωμεν. Καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον, ἃ μὴ δι' ὅλων ἐστὶν ὅπερ λέγεται, ἐκ καταχρήσεως ἔχει τὴν κλῆσιν. Οὕτω τοίνυν καὶ τῆς ψυχῆς ἐν τῷ νοερῷ τε καὶ λογικῷ τὸ τέλειον

ἐχούσης, πᾶν δ μὴ τοῦτό ἐστιν, ὁμώνυμον μὲν εἶναι δύναται τῇ ψυχῇ, οὐ μὴν καὶ ὄντως ψυχὴ, ἀλλά τις ἐνέργεια ζωτικὴ, τῇ τῆς ψυχῆς κλήσει συγκεκριμένη. Διὸ καὶ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν, ὡς οὐ πόῤῥω τῆς φυσικῆς ταύτης ζωῆς κειμένην, ὁμοίως ἔδωκε τῇ χρήσει τοῦ ἀνθρώπου, ὁ τὰ καθ' ἕκαστον νομοθετήσας, ὡς ἀντὶ λαχάνου τοῖς μετέχουσιν εἶναι. Πάντα γὰρ, φησὶ, τὰ κρέα φάγεσθε, ὡς λάχανα χόρτου. Μικρὸν γάρ τι πλεονεκτεῖν δοκεῖ τῇ αἰσθητικῇ ἐνεργείᾳ τοῦ δίχα ταύτης τρεφομένου τε καὶ αὐξανομένου. Παιδευσάτω τοῦτο τοὺς φιλοσάρκους, μὴ πολὺ τοῖς κατ' αἴσθησιν φαινομένοις προσδραμεῖν τὴν διάνοιαν, ἀλλ' ἐν τοῖς ψυχικοῖς προτερήμασι προσασχολεῖσθαι, ὡς τῆς ἀληθοῦς ψυχῆς ἐν τούτοις θεωρουμένης, τῆς δὲ αἰσθήσεως καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις τὸ ἴσον ἐχούσης. Ἀλλ' ἐφ' ἕτερον ἡ ἀκολουθία παρηνέχθη τοῦ λόγου. Οὐ γὰρ τοῦτο τῇ θεωρίᾳ προέκειτο, ὅτι προτιμότερον τῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ νοουμένων ἐστὶν ἡ κατὰ νοῦν ἐνέργεια ἢ τὸ ὑλικὸν τῆς ὑποστάσεως· ἀλλ' ὅτι οὐχὶ μέρει τινὶ τῶν ἐν ἡμῖν ὁ νοῦς περιέχεται, ἀλλ' ἐπίσης ἐν πᾶσι καὶ διὰ πάντων ἐστίν· οὔτε ἔξωθεν περιλαμβάνων, οὔτε ἔνδοθεν κρατούμενος. Ταῦτα γὰρ ἐπὶ κάδων ἢ ἄλλων τινῶν σωμάτων ἀλλήλοις ἐντιθεμένων κυρίως λέγεται. Ἡ δὲ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ σωματικὸν κοινωνία ἄφραστόν τε καὶ ἀνεπινόητον τὴν συνάφειαν ἔχει, οὔτε ἐντὸς οὖσα (οὔτε γὰρ ἐγκρατεῖται σώματι τὸ ἀσώματον), οὔτε ἐκτὸς περιέχουσα (οὐ γὰρ περιλαμβάνει τι τὰ ἀσώματα)· ἀλλὰ κατά τινα τρόπον ἀμήχανόν τε καὶ ἀκατανόητον ἐγγίζων ὁ νοῦς τῇ φύσει, καὶ προσαπτόμενος, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ περὶ αὐτὴν θεωρεῖται, οὔτε ἐγκαθήμενος, οὔτε περιπτυσσόμενος· ἀλλὰ ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ἢ νοῆσαι, πλὴν ὅτι κατὰ τὸν ἴδιον αὐτῆς εἱρμὸν εὐοδουμένης τῆς φύσεως, καὶ ὁ νοῦς ἐνεργὸς γίνεται. Εἰ δέ τι πλημμέλημα περὶ ταύτην συμπέσοι, σκάζει κατ' ἐκεῖνο καὶ τῆς διανοίας ἡ κίνησις.

A obrem cum ea demum perfecta sit anima, quæ et intelligentiæ et rationis est vi prædita: quidquid scilicet tale non est, ei cum anima quidem nomen esse commune potest, reapse vero non anima, sed vivendi facultas quædam erit, quæ more hominum animæ appellatione censeatur. Idcirco Deus homini animalium carnibus vesci, perinde atque oleribus, permittit : quod eorum natura prope a vita illa rerum naturalium absit. Est enim ita perscriptum : Omnis generis carnibus tanquam oleribus gramineis vescemini. Parum scilicet quiddam esse videtur in animalibus cæteris facultas sentiens, qua una rebus aliis, quæ absque hac et aluntur et accrescunt, præstant. De quo voluptarios homines hoc capere doctrinæ et admonitionis oportet, ut animi B cogitationem ad res quæ sensui arrident, non convertant, sed omnem operam studiumque in excolendis animi vere principibus bonis collocent, circa quæ vere nimirum anima versatur, quum sentiendi facultate animalia rationis expertia non superemus. Sed ab aliis ad alia progressa est oratio. Non enim instituimus ostendere mentem in homine natura crassæ materiei præstantiorem esse : sed nulla certa parte corporis nostri mentem contineri. Exsistere scilicet eam ratione pari in omnibus, et per omnia, atque ut exterius nihil complectatur, sic interius eam non concludi : quemadmodum cados aliaque corpora proprie se complecti dicimus, quum in aliis alia collocantur. Mentis autem corporisque nexus et societas, rationem quandam conjunctionis C habet, quæ explanari dicendo, et intelligi cogitando non potest. Neque enim mens intra corpus est, quando rem corporis expertem corpore contineri fas non est. Etiam exterius nos non complectitur, quando ab iis quæ corpore carent, nihil concludi potest. Enim vero mens modo quodam oratione inexplicabili, et qui ab intelligentia nostra comprehendi non potest, naturæ adest, eidemque copulatur, inque ea et circa eam exsistit. Ut ei non insidet, ita eam non circumplectitur, sed adest ratione, quæ neque exponi, neque considerando exhauriri potest. Unum hoc intelligimus, natura salva et incolumi, mentem etiam efficacitatem suam obtinere. Sin aliquod ea detrimentum capiat, mentis quoque motum scilicet illa in parte claudicare.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙϚʹ.

Θεωρία τοῦ θείου ῥητοῦ εἰπόντος, «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν.» Ἐν ᾧ ἐξετάζεται, τίς ὁ τῆς εἰκόνος λόγος, καὶ εἰ ὁμοιοῦται τῷ μακαρίῳ τε καὶ ἀπαθεῖ τὸ ἐμπαθὲς καὶ ἐπίκηρον, καὶ πῶς ἐν τῇ εἰκόνι τὸ ἄῤῥεν καὶ τὸ θῆλυ, ἐν τῷ πρωτοτύπῳ τούτων οὐκ ὄντων.

Ἀλλ' ἐπαναλάβωμεν πάλιν τὴν θείαν φωνὴν, «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν.» Ὡς μικρά τε καὶ ἀνάξια τῆς τοῦ ἀνθρώπου μεγαλοφυΐας τῶν ἔξωθέν τινες ἐφαντάσθησαν, τῇ πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον συγκρίσει μεγαλύνοντες, ὡς ᾤοντο, τὸ ἀνθρώπινον. Φασὶ γὰρ μικρὸν εἶναι κόσμον τὸν ἄνθρωπον, ἐκ τῶν αὐτῶν τῷ παντὶ στοιχείων συνεστηκότα. Οἱ γὰρ τῷ κόμπῳ τοῦ ὀνόματος

CAPUT XVI.

D *Accurata dicti illius divini consideratio, «Faciamus hominem ad imaginem similitudinemque nostri,» tum ecquæ sit imaginis ratio, investigatum, possitne, quod morbis ac morti obnoxium est, ad naturæ beatæ morborumque expertis similitudinem factum dici : quo denique modo in imagine sexus masculi femineique discrimen sit, quod in exemplo principe non exsistit.*

Enimvero redeamus tandem ad divinam illam vocem : «Creemus hominem ad imaginem similitudinemque nostri [84].» Fuere nonnulli philosophi exteri, qui se hominem sua quidem opinione prædicaturos eximie putabant, si eum ad mundi hujus machinam conferrent : cum nimis exilia, præstantissimaque hominis excellentia indigna imaginarentur. Aiebant enim hominem parvum quem-

[84] Gen. I, 26.

dam mundum esse, qui ex elementis iisdem, quibus rerum universitas, compositus esset. Splendido isto nomine cum magnam naturæ hominis laudem tribuere vellent, ignorabant se illum non aliis quam quæ ei et cum culice et cum mure communia essent, ornamentis condecorare. Nam et hæc ex quatuor elementorum temperamento constant, cum multæ an exiguæ sint in re qualibet elementorum partes, ex consideratione animatorum intelligatur. Constare enim non potest extra quam ex elementis, quod sensu sit præditum. Quod ergo est amplum in eo, si maxime hominem existimemus expressam mundi et imaginem et similitudinem esse? cum futurum sit, ut pariter cœlum hoc volubile, terra mutationibus obnoxia, cuncta denique his comprehensa, cum eo ipso quod ambit universa, intereant. Quam autem, inquies, doctrina Ecclesiæ præstantiam homini tribuit? Eam scilicet, quæ in similitudine mundi hujus creati non consistit, sed quod tradit hominem ad imaginem naturæ Creatoris esse factum. At dices forte, Ecquæ isthæc est imaginis ratio? quo pacto referre naturæ corpore carentis imaginem potest, quod corporeum est? quomodo simile est æterno temporarium? immutabili, quod commutatur? nullis obnoxio morbis et interitus experti, quod morbis subjectum est et interit? puro vitii, quod in vitiorum quasi contubernio est, et in eis educatur? Nam interest permultum inter id quod formæ principi respondere intelligimus, et quod ad imaginem factum est. Imago enim, si principis exempli similitudinem refert, vere imago dicitur; sin ab eo quod exprimendum erat, imitatio recedit, non jam ejus esse imago putandum hoc erit, sed diversum quiddam. Quo pacto igitur homo, qui et mortalis est, et morbis obnoxius, et vitæ brevis: hic ergo quo pacto naturæ incorruptæ, puræ, æternæ imago est? Enimvero quid hac in parte maxime veritati sit consentaneum, sola haud dubie Veritas accurate novit. Nos conjecturis quibusdam et cogitationibus animi veritatem investigantes, quantum ingenii vis capere potest, hujusmodi quiddam de hoc credimus. Nam et divinum oraculum, quo proditum est, hominem ad Dei imaginem factum, falsum non esse statuimus: et deplorandam hanc naturæ humanæ ærumnam beatitati vitæ doloris experti nequaquam respondere. Est enim necesse, si cum Deo naturam nostram conferre velimus, alterum de his fateri: aut hominem nullis affectionibus morbisve obnoxium esse, aut eadem in Deum quoque cadere. Cæteroqui nulla futura est imaginis similitudo, si non hæc pariter utrique naturæ conveniant. Quod si neque divina natura ullis est affectionibus obnoxia, neque humana ab iisdem immunis ac libera: reliquam esse aliam quamdam rationem oportet, secundum quam vox illa divina vera sit, quæ creatum esse hominem ad imaginem Dei affirmat. Idcirco rursus ipsas Litteras sacras adeamus, an ne illarum verba nos aliqua forte ratione ad expli-

A τοιοῦτον ἔπαινον τῇ ἀνθρωπίνῃ χαριζόμενοι φύσει, λελήθασιν ἑαυτοὺς τοῖς περὶ τὸν κώνωπα καὶ τὸν μῦν ἰδιώμασι σεμνοποιοῦντες τὸν ἄνθρωπον. Καὶ γὰρ κἀκείνοις ἐκ τῶν τεσσάρων τούτων ἡ κρᾶσίς ἐστι, διότι πάντως ἑκάστου τῶν ὄντων ἢ πλείων ἢ ἐλάττων τις μοῖρα περὶ τὸ ἔμψυχον θεωρεῖται, ὧν ἄνευ συστῆναί τι τῶν αἰσθήσεως μετεχόντων, φύσιν οὐκ ἔχει. Τί οὖν μέγα, κόσμου χαρακτῆρα καὶ ὁμοίωμα νομισθῆναι τὸν ἄνθρωπον; οὐρανοῦ τοῦ περιερχομένου, γῆς τῆς ἀλλοιουμένης, πάντων τῶν ἐν τούτοις περικρατουμένων τῇ παρόδῳ τοῦ περιέχοντος συμπαρερχομένων; Ἀλλ' ἐν τίνι κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν λόγον τὸ ἀνθρώπινον μέγεθος; Οὐκ ἐν τῇ πρὸς τὸν κτιστὸν κόσμον ὁμοιότητι, ἀλλ' ἐν τῷ κατ' εἰκόνα γενέσθαι τῆς τοῦ κτίσαντος φύσεως. Τίς οὖν
B ὁ τῆς εἰκόνος λόγος; ἴσως ἐρεῖς· πῶς ὡμοίωται τῷ σώματι τὸ ἀσώματον; πῶς τῷ ἀϊδίῳ τὸ πρόσκαιρον; τῷ ἀναλλοιώτῳ τὸ διὰ τροπῆς ἀλλοιούμενον; τῷ ἀπαθεῖ τε καὶ ἀφθάρτῳ τὸ ἐμπαθὲς καὶ φθειρόμενον; τῷ ἀμιγεῖ πάσης κακίας τὸ πάντοτε συνοικοῦν ταύτῃ καὶ συντρεφόμενον; Πολὺ γὰρ τὸ μέσον ἐστὶ, τοῦ τε κατὰ τὸ ἀρχέτυπον νοουμένου, καὶ τοῦ κατ' εἰκόνα γεγενημένου. Ἡ γὰρ εἰκὼν, εἰ μὲν ἔχει τὴν πρὸς τὸ πρωτότυπον ὁμοιότητα, κυρίως τοῦτο κατονομάζεται. Εἰ δὲ παρενεχθείη τοῦ προκειμένου ἡ μίμησις, ἄλλο τι, καὶ οὐκ εἰκὼν ἐκείνου τὸ τοιοῦτόν ἐστι. Πῶς οὖν ὁ ἄνθρωπος τὸ θνητὸν τοῦτο καὶ ἐμπαθὲς καὶ ὠκύμορον, τῆς ἀκηράτου καὶ καθαρᾶς καὶ ἀεὶ οὔσης φύσεώς ἐστιν εἰκών; Ἀλλὰ τὸν μὲν
C ἀληθῆ περὶ τούτου λόγον μόνη ἂν εἰδείη σαφῶς ἡ ὄντως Ἀλήθεια. Ἡμεῖς δὲ καθ' ὅσον χωροῦμεν, στοχασμοῖς τισι καὶ ὑπονοίαις τὸ ἀληθὲς ἀνιχνεύοντες, ταῦτα περὶ τῶν ζητουμένων ὑπολαμβάνομεν. Οὔτε ὁ θεῖος ψεύδεται λόγος, κατ' εἰκόνα Θεοῦ εἰπὼν γεγενῆσθαι τὸν ἄνθρωπον· οὔτε ἡ ἐλεεινὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ταλαιπωρία τῇ μακαριότητι τῆς ἀπαθοῦς ζωῆς καθωμοίωται. Ἀνάγκη γὰρ τῶν δύο τὸ ἕτερον ὁμολογεῖσθαι, εἴ τις συγκρίνοι τῷ Θεῷ τὸ ἡμέτερον, ἢ παθητὸν εἶναι τὸ Θεῖον, ἢ ἀπαθὲς τὸ ἀνθρώπινον, ὡς ἂν διὰ τῶν ἴσων ὁ τῆς ὁμοιότητος λόγος ἐπ' ἀμφοτέρους καταλαμβάνοιτο. Εἰ δὲ οὔτε τὸ Θεῖον ἐμπαθὲς, οὔτε τὸ καθ' ἡμᾶς ἔξω πάθους ἐστὶν, ἄρα τις ἕτερος ὑπολέλειπται λόγος, καθ' ὃν ἀληθεύειν φαμὲν τὴν θείαν φωνὴν, τὴν ἐν εἰκόνι Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν
D ἄνθρωπον λέγουσαν. Οὐκοῦν αὐτὴν ἐπαναληπτέον ἡμῖν τὴν θείαν Γραφὴν, εἴ τις ἄρα γένοιτο διὰ τῶν γεγραμμένων πρὸς τὸ ζητούμενον χειραγωγία. Μετὰ τὸ εἰπεῖν, ὅτι « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα, » καὶ ἐπὶ τίσι ποιήσωμεν, ἐπάγει τοῦτον τὸν λόγον, ὅτι καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Εἴρηται μὲν οὖν ἤδη καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ὅτι πρὸς καθαίρεσιν τῆς αἱρετικῆς ἀσεβείας ὁ τοιοῦτος προαναπεφώνηται λόγος, ἵνα διδαχθέντες ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον ὁ μονογενὴς Θεὸς κατ' εἰκόνα Θεοῦ, μηδενὶ λόγῳ τὴν θεότητα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ διακρίνωμεν, ἐπίσης τῆς ἁγίας Γραφῆς Θεὸν ἑκάτερον ὀνομαζούσης, τόν τε πεποιηκότα τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὗ κατ' εἰκόνα ἐγένετο.

cationem ejus quod quærimus, deducere possint. Illæ igitur cum exposuissent hæc Dei verba, « Faciamus hominem ad imaginem nostram : » addita etiam ea indicatione, quem scilicet ad finem homo creandus esset, tum deinde hujusmodi orationem subjiciunt: Itaque Deus hominem condidit, et ad imaginem eum Dei condidit; « marem et feminam fecit eos [55]. » Illud quidem supra est indicatum, verba hæc divinitus esse prolata, ad evertendam impietatem hæreticorum, quos Anomæos appellavimus, ut edocti, Deum illum unigenam creasse hominem ad Dei imaginem, nullo modo Patris Filiique divinitatem separemus, quando Litteræ sacræ utrumque æqualiter Deum appellant, et illum qui hominem creavit, et cujus ad imaginem factus est.

Ἀλλ' ὁ μὲν περὶ τούτων λόγος ἀφείσθω, πρὸς δὲ τὸ A προκείμενον ἐπιστρεπτέον τὴν ζήτησιν· πῶς καὶ τὸ Θεῖον μακάριον, καὶ ἐλεεινὸν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ὅμοιον ἐκείνῳ τοῦτο παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Οὐκοῦν ἐξεταστέον μετ' ἀκριβείας τὰ ῥήματα. Εὑρήσομεν γὰρ, ὅτι ἕτερον μέν τι τὸ κατ' εἰκόνα γενόμενον, ἕτερον δὲ τὸ νῦν ἐν ταλαιπωρίᾳ δεικνύμενον. « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς, » φησὶ, « τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Τέλος ἔχει ἡ τοῦ κατ' εἰκόνα γεγενημένου κτίσις. Εἶτα ἐπανάληψιν ποιεῖται τοῦ κατὰ τὴν κατασκευὴν λόγου, καί φησιν, « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Παντὶ γὰρ οἶμαι γνώριμον εἶναι, ὅτι ἔξω τοῦτο τοῦ πρωτοτύπου νοεῖται· « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, » καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « οὔτε ἄῤῥεν οὔτε θῆλύ ἐστιν. » Ἀλλὰ μὴν εἰς ταῦτα διῃρῆσθαι ὁ λόγος φησὶ τὸν ἄνθρωπον. Οὐκοῦν διπλῆ B τίς ἐστιν ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευὴ, ἥ τε πρὸς τὸ Θεῖον ὡμοιωμένη, ἥ τε πρὸς τὴν διαφορὰν ταύτην διῃρημένη. Τοιοῦτον γάρ τι ὁ λόγος ἐκ τῆς συντάξεως τῶν γεγραμμένων αἰνίττεται, πρῶτον μὲν εἰπὼν, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· » πάλιν δὲ τοῖς εἰρημένοις ἐπαγαγὼν, ὅτι « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτοὺς, » ὅπερ ἀλλότριον τῶν περὶ Θεοῦ νοουμένων ἐστίν. Οἶμαι γὰρ ἐγὼ δόγμα τι μέγα καὶ ὑψηλὸν διὰ τῶν εἰρημένων ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς παραδίδοσθαι. Τὸ δὲ δόγμα τοιοῦτόν ἐστι· Δύο τινῶν κατὰ τὸ ἀκρότατον πρὸς ἄλληλα διεστηκότων, μέσον ἐστὶ τὸ ἀνθρώπινον, τῆς τε θείας καὶ ἀσωμάτου φύσεως, καὶ τῆς ἀλόγου καὶ κτηνώδους C ζωῆς. Ἔξεστι γὰρ ἑκατέρου τῶν εἰρημένων ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ συγκρίματι θεωρῆσαι τὴν μοῖραν· τοῦ μὲν θείου τὸ λογικόν τε καὶ διανοητικὸν, ὃ τὴν κατὰ τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διαφορὰν οὐ προσίεται· τοῦ δὲ ἀλόγου τὴν σωματικὴν κατασκευὴν καὶ διάπλασιν εἰς ἄῤῥεν τε καὶ θῆλυ μεμερισμένην. Ἑκάτερον γὰρ τούτων ἐστὶ πάντως ἐν παντὶ τῷ μετέχοντι τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς. Ἀλλὰ προτερεύειν τὸ νοερὸν, καθὼς παρὰ τοῦ τὴν ἀνθρωπογονίαν ἐν τάξει διεξελθόντος ἐμάθομεν, ἐπιγεννηματικὴν δὲ εἶναι τῷ ἀνθρώπῳ τὴν πρὸς τὸ ἄλογον κοινωνίαν τε καὶ συγγένειαν. Πρῶτον μὲν γάρ φησιν, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, » δεικνὺς διὰ τῶν εἰρημένων, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι ἐν τῷ τοιούτῳ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ οὐκ ἔστιν. Εἶτα ἐπάγει τῆς D ἀνθρωπίνης φύσεως τὰ ἰδιώματα, ὅτι « Ἄῤῥεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Τί οὖν διὰ τούτου μανθάνομεν; Καί μοι μηδεὶς νεμεσάτω πόῤῥωθεν προσ-

Verum prolixior de his oratio instituenda non est, potiusque ad id quo de agere cœptum est revertamur, quamobrem scilicet divinæ naturæ similem esse humanam sacris sit Litteris proditum : cum hæc profecto sit misera, illa vero beata. Itaque nobis accurate singula in verba est inquirendum. Inveniemus enim aliud esse quod Dei imaginem referat, ab eo quod hac in ærumna conspicimus. « Fecit Deus, » inquiunt Litteræ sacræ, « hominem : et quidem eum ad imaginem Dei fecit [56]. » Ergo jam perfectum intelligitur illud creatum, quod ad divinam imaginem conformari oportuit. Quod autem post hæc redit ad expositionem opificii divini, cum ait, « Fecit eos marem ac feminam : » id opinor omnes homines perspicere, ab exemplo principe removendum esse. « In Christo enim Jesu, » ut Apostolus inquit, « neque mas neque femina est [57]. » At vero Litteræ sacræ diserte affirmant, hominem in marem feminamque divisum esse. Itaque duplicem esse factam naturæ nostræ structuram necesse est, quarum altera ad divinam imaginem exprimendam directa fuerit, altera ad efficiendum illud sexus discrimen. Hujusmodi enim quiddam indicari videtur, si verborum compositio et series consideretur, primum enim dicitur « Fecit hominem Deus, et quidem eum ad imaginem Dei fecit. » Deinde his illa subjiciuntur, « Marem ac feminam eos fecit : » quæ profecto ad imaginem Dei non sunt referenda. Equidem amplam statuo et arduam doctrinam in his tradi, nimirum hujusmodi quamdam: Inter duo extreme dissidentia, naturam videlicet divinam expertemque corporis, et alteram carentem ratione ac belluinam, medium hominem esse. Nam de utroque in hujus opificio exsistere quiddam, prorsus est animadvertere. De natura divina, vim rationis et intelligentiæ, quæ sexus masculi ac feminei discrimen nullum recipit, de natura rationis experte, structuram hanc corporis et formam sexu distinctam. Utrumque horum in quolibet homine est. Sed priorem fuisse in eo facultatem intelligendi, deinde societatem cognationemque cum natura ratione carente accessisse : ex auctore historiæ de ortu hominis, ordine singula narrante, discimus. Primum enim tradit, Deum creasse hominem ad imaginem suam : in quo idem vult docere, quod et Apostolus scripsit [58], quatenus imago Dei sit homo, sexus in eo discrimen nullum

[56] Gen. I, 27. [57] Galat. III, 28. [58] ibid. 26 sqq.

esse. Deinde naturæ hominis attributa propria subjicit: Marem feminamque fecit eos. Quid ergo de hoc discendum nobis est? Equidem mihi neminem irasci volo, altius rem quæ in considerationem venit, repetenti. Deus natura sua tale ac tantum quoddam bonum est, quantum ulla cogitatione comprehendi potest: vel potius etiam omne bonum quod intelligendo cogitandove comprehenditur, exsuperat. Itaque naturam humanam non alia de causa condidit, quam quod bonus esset. Cumque talis esset, et unam hanc ob causam ad fabricationem humanæ naturæ accessisset, non ex semisse vim bonitatis suæ declarare voluit, ita ut nonnihil homini suorum bonorum largiretur, nonnihil cum eo ne communicaret, invidia præpediretur. Perfecte nimirum se bonum ostendit, cum hominem de nihilo conderet, omnique bonorum copia instrueret. Quæ cum adeo multa sint numero, ut recenseri singula commemorando difficulter possint: idcirco breviter universa his verbis comprehenduntur, quibus homo ad imaginem Dei factus esse dicitur. Valent enim illa tantumdem, ac si diceretur, naturam humanam a Deo in omnium bonorum societatem vocatam esse. Nam si Dei natura perfecta quædam copia est bonorum omnium, homo autem ejus est imago: haud dubie simulacrum hoc Dei princeps exemplum ita referet, ut et ipsum bonis omnibus abundet. Itaque in nobis est expressa omnis honesti species, omnis virtus, omnis sapientia, quidquid denique præstantissimum comprehendi vi intelligentiæ potest. Atque inter cætera est in nobis libertas, quæ nulla necessitatis lege tenetur, nullius in natura dominatus jugo subjecta, sed quæ judicio certo et liberrimo quod vult eligit. Est enim virtus suæ spontis, nullius imperio mancipata. Quod autem a necessitate quadam violentiave cogitur, virtuti consentaneum esse nequit. Quod si porro imago expressam pulchritudinis in exemplo principe figuram ita repræsentet, ut nihil ab ea prorsus differat, non jam illam imaginem fore, sed ipsam eamdemque rem, quæ nulla sui parte discerni a seipsa possit. Quid igitur est, inquies, in quo naturæ divinæ, et ejus quæ ad divinam est conformata, discrimen perspici possit? illud vero in eo perspicies, quod Dei natura exsistit increata: hominum vero per creationem est orta. Hoc deinde discrimen alia quædam consequuntur. Est enim plane apud omnes in confesso, naturam increatam immutabilem, eamdemque semper esse; creatam, sine perpetua vicissitudine consistere nullo modo posse. Nam ipse transitus ex nihilo ad ortum, motus quidam est, et mutatio, qua id quod rerum in natura non erat, de sententia voluntatis divinæ exsistere incipit. Atque ut in Evangelio[59] nota in ære expressa Cæsaris imago dicitur, de quo intelligitur secundum externam speciem fuisse illam

A ἄγοντι τὸν λόγον τῷ προκειμένῳ νοήματι. Θεὸς τῇ ἑαυτοῦ φύσει πᾶν ὅτι περ ἔστι κατ' ἔννοιαν λαβεῖν ἀγαθὸν, ἐκεῖνό ἐστι· μᾶλλον δὲ παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ νοουμένου τε καὶ καταλαμβανομένου ἐπέκεινα ὤν, οὐ δι' ἄλλο τι κτίζει τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, ἢ διὰ τὸ ἀγαθὸς εἶναι. Τοιοῦτος δὲ ὤν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν δημιουργίαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὁρμήσας, οὐκ ἂν ἡμιτελῆ τὴν τῆς ἀγαθότητος ἐνεδείξατο δύναμιν, τὸ μέν τι δοὺς ἐκ τῶν προσόντων αὐτῷ, τοῦ δὲ φθονήσας τῆς μετουσίας· ἀλλὰ τὸ τέλειον τῆς ἀγαθότητος εἶδος ἐν τούτῳ ἐστὶν, ἐκ τοῦ καὶ παραγαγεῖν τὸν ἄνθρωπον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς γένεσιν, καὶ ἀνενδεῆ τῶν ἀγαθῶν ἀπεργάσασθαι. Ἐπεὶ δὲ πολὺς τῶν καθ' ἕκαστον ἀγαθῶν ὁ κατάλογος, οὐ μὲν οὖν ἔστιν ἀριθμῷ ῥᾳδίως τοῦτον διαλαβεῖν. Διὰ τοῦτο περι-
B ληπτικῇ τῇ φωνῇ ἅπαντα συλλαβὼν ὁ λόγος ἐσήμανεν, ἐν τῷ εἰπεῖν, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν ἄνθρωπον. Ἶσον γάρ ἐστι τοῦτο τῷ εἰπεῖν, ὅτι παντὸς ἀγαθοῦ μέτοχον τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐποίησεν. Εἰ γὰρ πλήρωμα μὲν ἀγαθῶν τὸ Θεῖον, ἐκείνου δὲ τοῦτο εἰκών· ἄρ' ἐν τῷ πλήρες εἶναι παντὸς ἀγαθοῦ, πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἡ εἰκὼν ἔχει τὴν ὁμοιότητα. Οὐκοῦν ἐστιν ἐν ἡμῖν παντὸς μὲν καλοῦ ἰδέα, πᾶσα δὲ ἀρετὴ καὶ σοφία, καὶ πᾶν ὅτιπέρ ἐστι πρὸς τὸ κρεῖττον νοούμενον. Ἓν δὲ τῶν πάντων καὶ τὸ ἐλεύθερον ἀνάγκης εἶναι, καὶ μὴ ὑπεζεῦχθαί τινι φυσικῇ δυναστείᾳ· ἀλλ' αὐτεξούσιον πρὸς τὸ δοκοῦν ἔχειν τὴν γνώμην. Ἀδέσποτον γάρ τι χρῆμα ἡ ἀρετὴ καὶ ἑκούσιον, τὸ δὲ κατηναγκασμένον καὶ βεβιασμένον
C ἀρετὴ εἶναι οὐ δύναται. Ἐν πᾶσι τοίνυν τῆς εἰκόνος τοῦ πρωτοτύπου κάλλους τὸν χαρακτῆρα φερούσης, εἰ μὴ κατά τι τὴν διαφορὰν ἔχῃ, οὐκέτι ἂν εἴη πάντως ὁμοίωμα, ἀλλὰ ταὐτὸν ἐκεῖνο διὰ πάντων ἀναδειχθήσεται, τὸ ἐν παντὶ ἀπαράλλακτον. Τίνα τοίνυν αὐτοῦ τε τοῦ Θείου, καὶ τοῦ πρὸς τὸ Θεῖον ὡμοιωμένου τὴν διαφορὰν καθορῶμεν; Ἐν τῷ, τὸ μὲν ἀκτίστως εἶναι, τὸ δὲ διὰ κτίσεως ὑποστῆναι. Ἡ δὲ τῆς τοιαύτης ἰδιότητος διαφορὰ πάλιν ἑτέρων ἰδιωμάτων ἀκολουθίαν ἐποίησε. Συνομολογεῖται γὰρ πάντη τε καὶ πάντως, τὴν μὲν ἄκτιστον φύσιν καὶ ἄτρεπτον εἶναι, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχειν, τὴν δὲ κτιστὴν ἀδύνατον ἄνευ ἀλλοιώσεως συστῆναι. Αὐτὴ γὰρ ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι πάροδος, κίνησίς τίς ἐστι, καὶ ἀλλοίωσις τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι, κατὰ τὸ
D θεῖον βούλημα μεθισταμένου. Καὶ ὥσπερ τὸν ἐπὶ τοῦ χαλκοῦ χαρακτῆρα Καίσαρος εἰκόνα λέγει τὸ Εὐαγγέλιον, δι' οὗ μανθάνομεν κατὰ μὲν τὸ πρόσχημα τὴν ὁμοίωσιν εἶναι τοῦ μεμορφωμένου πρὸς Καίσαρα, ἐν δὲ τῷ ὑποκειμένῳ τὴν διαφορὰν ἔχειν· οὕτω καὶ κατὰ τὸν παρόντα λόγον, ἀντὶ χαρακτήρων τὰ ἐπιθεωρούμενα τῇ τε θείᾳ φύσει καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ κατανοήσαντες, ἐν οἷς ἡ ὁμοιότης ἐστὶν, ἐν τῷ ὑποκειμένῳ τὴν διαφορὰν ἐξευρίσκομεν, ἥτις ἐν τῷ ἀκτίστῳ καὶ τῷ κτιστῷ καθορᾶται. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ μὲν ὡσαύτως ἔχει, καὶ ἀεὶ, τὸ δὲ διὰ κτίσεως γεγενημένον ἀπ' ἀλλοιώσεως τοῦ εἶναι ἤρξατο, καὶ συγγενῶς πρὸς τὴν τοιαύτην ἔχει τροπήν· διὰ

[59] Marc. xii, 15.

τοῦτο ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, καθὼς A φησιν ἡ προφητεία, ἐπακολουθήσας, μᾶλλον δὲ προκατανοήσας τῇ προγνωστικῇ δυνάμει, πρὸς ὅ τι ῥέπει κατὰ τὸ αὐτοκρατές τε καὶ αὐτεξούσιον τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως ἡ κίνησις, ἐπειδὴ τὸ ἐσόμενον εἶδεν, ἐπιτεχνᾶται τῇ εἰκόνι τὴν περὶ τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διαφοράν, ἥτις οὐκέτι πρὸς τὸ θεῖον ἀρχέτυπον βλέπει, ἀλλὰ καθὼς εἴρηται, τῇ ἀλογωτέρᾳ προσῳκείωται φύσει. Τὴν δὲ αἰτίαν τῆς τοιαύτης ἐπιτεχνήσεως μόνοι μὲν ἂν εἰδεῖεν οἱ τῆς ἀληθείας αὐτόπται, καὶ ὑπηρέται τοῦ λόγου. Ἡμεῖς δὲ, καθὼς ἐστι δυνατὸν, διὰ στοχασμῶν τινων καὶ εἰκόνων φαντασθέντες τὴν ἀλήθειαν, τὸ ἐπὶ νοῦν ἐλθὸν οὐκ ἀποφαντικῶς ἐκτιθέμεθα, ἀλλ' ὡς ἐν γυμνασίας εἴδει τοῖς εὐγνώμοσι τῶν ἀκροωμένων προσθήσομεν. Τί τοίνυν ἐστὶν, B ὃ περὶ τούτων διενοήθημεν; Εἰπὼν ὁ λόγος ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, τῷ ἀορίστῳ τῆς σημασίας ἅπαν ἐνδείκνυται τὸ ἀνθρώπινον. Οὐ γὰρ συνωνομάσθη τῷ κτίσματι νῦν ὁ Ἀδὰμ, καθὼς ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἡ ἱστορία φησίν· ἀλλ' ὄνομα τῷ κτισθέντι ἀνθρώπῳ οὐχ ὁ τὶς, ἀλλ' ὁ καθόλου ἐστίν. Οὐκοῦν τῇ καθολικῇ τῆς φύσεως κλήσει τοιοῦτόν τι ὑπονοεῖν ἐναγόμεθα, ὅτι τῇ θείᾳ προγνώσει τε καὶ δυνάμει πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ περιείληπται. Χρὴ γὰρ Θεῷ μηδὲν ἀόριστον ἐν τοῖς γεγενημένοις παρ' αὐτοῦ νομίζειν· ἀλλ' ἑκάστου τῶν ὄντων εἶναί τι πέρας καὶ μέτρον, τῇ τοῦ πεποιηκότος σοφίᾳ περιμετρούμενον. Ὥσπερ τοίνυν ὁ τὶς ἄνθρωπος τῷ κατὰ τὸ σῶμα ποσῷ περιείργεται, καὶ μέτρον αὐτῷ τῆς ὑποστάσεως ἡ πηλικότης ἐστὶν, ἡ συναπαρτιζομένη C τῇ ἐπιφανείᾳ τοῦ σώματος· οὕτως οἶμαι καθάπερ ἐν ἑνὶ σώματι ὅλον τὸ τῆς ἀνθρωπότητος πλήρωμα τῇ προγνωστικῇ δυνάμει παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων περισχεθῆναι, καὶ τοῦτο διδάσκειν τὸν λόγον τὸν εἰπόντα, ὅτι καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Οὐ γὰρ ἐν μέρει τῆς φύσεως ἡ εἰκὼν, οὐδὲ ἔν τινι τῶν καθ' αὐτὸν θεωρουμένων ἡ χάρις· ἀλλ' ἐφ' ἅπαν τὸ γένος ἐπίσης ἡ τοιαύτη διήκει δύναμις. Σημεῖον δὲ, ὅτι πᾶσιν ὡσαύτως ὁ νοῦς ἐγκαθίδρυται· πάντες τοῦ διανοεῖσθαι καὶ προβουλεύειν τὴν δύναμιν ἔχουσι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν ἡ θεία φύσις ἐν τῷ κατ' αὐτὴν γεγονότι ἀπεικονίζεται. Ὁμοίως ἔχει ὅ τε τῇ πρώτῃ τοῦ κόσμου κατασκευῇ συναναδειχθεὶς ἄνθρωπος, καὶ ὁ κατὰ τὴν τοῦ παντὸς συντέλειαν γενησόμενος, D ἐπίσης ἐφ' ἑαυτῶν φέρουσι τὴν θείαν εἰκόνα. Διὰ τοῦτο εἷς ἄνθρωπος κατωνομάσθη τὸ πᾶν, ὅτι τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ οὔτε τι παρῴχηκεν, οὔτε μέλλει, ἀλλὰ καὶ τὸ προσδοκώμενον ἐπίσης τῷ παρόντι τῇ περιεκτικῇ τοῦ παντὸς ἐνεργείᾳ περικρατεῖται. Πᾶσα τοίνυν ἡ φύσις ἡ ἀπὸ τῶν πρώτων μέχρι τῶν ἐσχάτων διήκουσα, μία τις τοῦ ὄντος ἐστὶν εἰκών· ἡ δὲ πρὸς τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ τοῦ γένους διαφορὰ προσκατεσκευάσθη τελευταῖον τῷ πλάσματι, διὰ τὴν αἰτίαν, ὡς οἶμαι, ταύτην.

similitudinem rei conformatæ ad effigiem Cesaris, cum non dubium in materia subjecta discrimen esset: sic etiam hac in disputatione, si pro notis ea quæ in natura divina et humana sunt, in quibus similitudo consistit, considerabimus · esse magnam in rebus subjectis diversitatem deprehendemus, quam perspicue est in eo animadvertere, quod creatum et increatum plurimum inter se differunt. Quamobrem cum quod increatum est, semper idem exsistat: creatum vero per vicissitudinem quamdam esse cœperit, et mutationi prorsus affine sit, idcirco is qui secundum vatem res omnes ante ipsarum ortum cognitas habet, cum rerum ordini insisteret, vel potius divina sua prospiciendi futuros eventus facultate præcepisset, quam in partem motus electionis humanæ pro arbitrii voluntatisque suæ libertate inclinaret: imaginem creatam in masculum et feminam divisit. Hæc divisio non ad Dei princeps illud exemplum facta esse putari debet, sed quemadmodum est antehac indicatum, cognationem habet cum natura rationis experte. Causam quidem hujus discretionis sexus soli haud dubie intelligunt illi, qui veritatis oculati testes sunt, et harum rerum nobis memoriam litteris proditam tradiderunt. Nos vero pro virili nostra per conjecturas et simulacra quædam veritatem informantes, quod nobis ad animum accidit exponimus, non illud quidem ut verum asserentes, sed subjicientes in gratiam auditorum, benigne hæc quasi exercitii causa in medium allata interpretantium. Quid igitur de his in mentem nobis venit? hoc nimirum: Cum dicitur, Deum creasse hominem, per indefinitam vocabuli hominis notationem, naturam humanam universam intelligi. Nam creatum hoc, quod ad Dei factum imaginem traditur, non hic Adami nomen adjectum habet, sicut in historiæ narrationibus sequentibus: sed nomen hominis creati universi positum est, non ut de individuo. Idcirco per hanc hominis appellationem, qua totum genus universe comprehenditur, ejus admonemur: quod providentia potestasque Dei totam hominum naturam in prima illa creatione complexa sit. In rebus enim a Deo factis nihil esse putandum est, quod sit ipsi infinitum: cum omnia quæ exsistunt, finem quemdam et numerum habeant, conditoris sapientia constitutum. Quemadmodum igitur homo (intelligo autem individuum quoddam) corporis magnitudinem finitam habet, substantiamque ipsius quantitate metimur, quæ corporis superficie continetur: sic arbitror initio rerum uno corpore totam naturam humanam Deum potestate sua, qua cuncta prævidet, complexum esse, idque adeo verbis hisce tradi: « Fecit Deus hominem, et ad Dei imaginem eum fecit. » Non enim imago et gratia benigni Dei vel parti naturæ, vel uni alicui concessa est homini peculiariter, sed facultas illa ad genus universum æqualiter pertinuit. Quod ita esse, hoc etiam argumento est, quod mens pariter in omnibus habitat: omnes cogitandi, deque futuris consultandi facultate, cæterisque rebus omnibus, per quas res divina natura in imagine sua exprimitur, præditi sunt. Nihil inter hominem creatum in prima rerum fabricatione, et eum qui in extremo na-

scetur, cum jam omnia consummata erunt, interest. Æquali enim ratione imaginem Dei uterque gestat. Propterea unius hominis nomine ipsa generis universitas comprehensa fuit, quando potestati divinæ nihil est vel præteritum, vel futurum. Quin et ea quæ expectantur, non aliter atque si jam præsentia forent, sua in potestate, qua universa complectitur, habet. Est igitur tota natura hominum a primis ad extremos usque, una eademque veri Dei imago. Sexus autem masculi femineique discrimen in homine jam creato de causa, ut ego quidem existimo, hujusmodi quadam adjectum fuit.

CAPUT XVII.

Quid respondendum dubitantibus, quomodo animi orituri fuissent si homines illi principes nulla se peccati labe polluissent: quando primum post hanc inquinationem operam procreationi sobolis hominem dedisse videmus.

Prius vero quam id perscrutemur, forte rectius fecerimus, si quiddam, quod ab adversariis objicitur, explicemus. Aiunt enim, ante peccatum nullam neque procreationis, neque parturiginis, ac ne appetitus quidem in homine ad procreandum mentionem fieri. Postquam autem homines primi peccassent, deque paradiso ejecti essent, ac feminæ pœna dolorum in partu esset imposita, tum scilicet ad id progressum esse Adamum, ut consuetudine conjugis ad procreationem uti inciperet. Si igitur, inquiunt, neque ad nuptias, neque procreationem, neque partum in paradiso perventum est, necessarium est hoc quoque sequatur, animorum multitudinem nullam fuisse futuram, nisi donum illud immortalitatis in mortalitatem commutatum esset, ac per conjugium excitata posteritas pro migrantibus de hac vita substitueret alios, et hac ratione naturam conservaret. Adeoque peccatum quodam modo hominum vitæ etiam bono esse videri posse. Nam genus humanum supra duorum numerum, qui primi exstitere, auctum non fuisset: nisi mortis metus naturam, ut de successione perpetua cogitaret, permovisset. Equidem hac etiam in parte statuo veritatem, quæcunque tandem sit, iis solis notam et perspectam esse, qui non aliter atque Paulus paradisi mysteriis initiati sunt, quæ enarrando fas non est exprimere. Nostra sane hæc est responsio: Cum Sadducæi doctrinæ de mortuorum resuscitatione adversarentur, et nuptæ illius cum multis, adeoque septem fratribus mulieris mentionem ad conciliandam fidem disciplinæ suæ facerent, et ecquis horum eam a resurrectione habiturus esset quærerent, ita respondet Dominus, ut et illos castiget, ac vitæ, quam in resurrectione apiscemur, mysterium hominibus deinceps universis explanet. « In resurrectione, » ait, « neque nuptias contrahent, neque ad nuptum tradentur [60]: » quippe cum amplius mori nequeant. Sunt enim pares angelis, et Dei filii, ubi jam resurrexerint. At vero resurrectionis donum nihil aliud nobis pollicetur, quam lapsorum in integrum restitutionem. Nam ea gratia, quam exspectamus, reditus erit ad vitam primam, qua homo de paradiso ejectus in eumdem reducetur. Quamobrem si vita restituto-

A

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΖʹ.

Τί χρὴ λέγειν πρὸς τοὺς ἐπαποροῦντας, εἰ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἡ παιδοποιΐα, πῶς ἂν ἐγένοντο αἱ ψυχαὶ, εἰ ἀναμάρτητοι διέμειναν οἱ ἐξ ἀρχῆς ἄνθρωποι.

Μᾶλλον δὲ, πρὶν τὸ προκείμενον διερευνῆσαι, κρεῖττον ἴσως τοῦ προφερομένου παρὰ τῶν μαχομένων ἡμῖν ἐπιζητῆσαι τὴν λύσιν. Λέγουσι γὰρ πρὸ τῆς ἁμαρτίας μήτε τόκον ἱστορεῖσθαι, μήτε ὠδῖνα, μήτε τὴν πρὸς παιδοποιΐαν ὁρμήν· ἀποικισθέντων δὲ τοῦ παραδείσου μετὰ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τῆς γυναικὸς τῇ τιμωρίᾳ τῶν ὠδίνων κατακριθείσης, οὕτως ἐλθεῖν τὸν Ἀδὰμ εἰς τὸ γνῶναι γαμικῶς τὴν ὁμόζυγον, καὶ τότε τῆς παιδοποΐας τὴν ἀρχὴν γενέσθαι. Εἰ οὖν B γάμος ἐν τῷ παραδείσῳ οὐκ ἦν, οὔτε ὠδὶς, οὔτε τόκος, ἀνάγκην εἶναί φασιν ἐκ τοῦ ἀκολούθου λογίζεσθαι, μὴ ἂν ἐν πλήθει γενέσθαι τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, εἰ μὴ πρὸς τὸ θνητὸν ἡ τῆς ἀθανασίας χάρις μετέπεσε, καὶ ὁ γάμος διὰ τῶν ἐπιγινομένων συνετήρει τὴν φύσιν, ἀντὶ τῶν ὑπεξιόντων τοὺς ἐξ αὐτῶν ἀντεισάγων, ὥστε λυσιτελῆσαι τρόπον τινὰ, τὴν ἁμαρτίαν ἐπεισελθοῦσαν τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων. Ἔμεινε γὰρ ἂν ἐν τῇ τῶν πρωτοπλάστων δυάδι τὸ ἀνθρώπινον γένος, μὴ τοῦ κατὰ τὸν θάνατον φόβου πρὸς διαδοχὴν τὴν φύσιν ἀνακινήσαντος. Ἀλλ' ἐν τούτοις πάλιν ὁ μὴν ἀληθὴς λόγος, ὅστις ποτὲ ὢν τυγχάνει, μόνοις ἂν εἴη δῆλος τοῖς κατὰ Παῦλον τὰ τοῦ παραδείσου μυηθεῖσιν ἀπόῤῥητα. Ὁ δὲ ἡμέτερος τοιοῦτός ἐστιν· Ἀντιλεγόντων ποτὲ τῶν Σαδδουκαίων τῷ κατὰ C τὴν ἀνάστασιν λόγῳ, καὶ τὴν πολύγαμον ἐκείνην γυναῖκα, τὴν τοῖς ἑπτὰ γενομένην ἀδελφοῖς, εἰς σύστασιν τοῦ καθ' ἑαυτοὺς δόγματος προφερόντων, εἶτα τίνος μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔσται πυνθανομένων, ἀποκρίνεται πρὸς τὸν λόγον ὁ Κύριος, οὐ μόνον τοὺς Σαδδουκαίους παιδεύων, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μετὰ ταῦτα τῆς ἐν τῇ ἀναστάσει ζωῆς φανερῶν τὸ μυστήριον. « Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει, φησὶν, οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται· » οὔτε γὰρ ἀποθανεῖν ἔτι δύνανται· ἰσάγγελοι γάρ εἰσι, καὶ υἱοὶ Θεοῦ εἰσι, τῆς ἀναστάσεως υἱοὶ ὄντες. Ἡ δὲ τῆς ἀναστάσεως χάρις οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν ἐπαγγέλλεται, ἢ τὴν εἰς τὸ ἀρχαῖον τῶν πεπτωκότων ἀποκατάστασιν. Ἐπάνοδος γάρ τίς ἐστιν ἐπὶ τὴν πρώτην ζωὴν ἡ προσδοκωμένη χάρις, τὸν ἀποβληθέντα τοῦ παραδείσου πάλιν εἰς αὐτὸν D ἐπανάγουσα. Εἰ τοίνυν ἡ τῶν ἀποκαθισταμένων ζωὴ πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων οἰκείως ἔχει, δηλονότι ὁ πρὸ τῆς παραβάσεως βίος ἀγγελικός τις ἦν· διὸ καὶ ἡ πρὸς τὸ ἀρχαῖον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐπάνοδος τοῖς ἀγγέλοις ὡμοίωται. Ἀλλὰ μὴν, καθὼς εἴρηται, γάμου

[60] Matth. xxii, 30; Marc. xii, 25; Luc. x, 35.

παρ' αὐτοῖς οὐκ ὄντος, ἐν μυριάσιν ἀπείροις αἱ στρατιαὶ τῶν ἀγγέλων εἰσίν· οὕτω γὰρ ἐν ταῖς ὀπτασίαις ὁ Δανιὴλ διηγήσατο. Οὐκοῦν κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, εἴπερ μηδεμία παρατροπή τε καὶ ἔκστασις ἀπὸ τῆς ἀγγελικῆς ὁμοτιμίας ἐξ ἁμαρτίας ἡμῖν ἐγένετο, οὐκ ἂν οὐδὲ ἡμεῖς τοῦ γάμου πρὸς τὸν πληθυσμὸν ἐδεήθημεν. Ἀλλ' ὅστις ἐστὶν ἐν τῇ φύσει τῶν ἀγγέλων τοῦ πλεονασμοῦ τρόπος, ἄῤῥητος μὲν καὶ ἀνεπινόητος στοχασμοῖς ἀνθρωπίνοις, πλὴν ἀλλὰ πάντως ἐστίν· οὗτος ἂν καὶ ἐπὶ τῶν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένων ἀνθρώπων ἐνήργησεν, εἰς τὸ ὡρισμένον ὑπὸ τῆς βουλῆς τοῦ πεποιηκότος μέτρον τὸ ἀνθρώπινον αὔξων. Εἰ δὲ στενοχωρεῖταί τις ἐπιζητῶν τὸν τῆς γενέσεως τῶν ἀνθρώπων τρόπον, εἰ μὴ προσεδεήθη τῆς διὰ τοῦ γάμου συνεργίας ὁ ἄνθρωπος, ἀντερωτήσομεν καὶ ἡμεῖς τὸν τῆς ἀγγελικῆς ὑποστάσεως τρόπον, πῶς ἐν ἀπείροις μυριάσιν ἐκεῖνοι, καὶ μία οὐσία ὄντες, καὶ ἐν πολλοῖς ἀριθμούμενοι.

A rum ei similis erit, qua fruuntur angeli: nimirum et hominis ante lapsum vita angelorum fuit vitæ consentanea, eamque haud dubie ob causam vitæ nostræ in integrum restitutio comparatione ad angelos facta declaratur. Enimvero quanquam inter angelos nulla sit propagatio, quemadmodum est indicatum, tamen eorum copiæ numero quædam infinitæ sunt. Sic enim suis illis in visis Danielus commemorat. Idcirco si propter peccatum de statu et conditione, qua pares angelis eramus, non excidissemus, ne nobis quidem conjugio ad generis nostri amplificationem opus fuisset. Nam quæcunque tandem incrementi angelica in natura fuit ratio, quam dicendo exponere, vel cogitando intelligere per quasdam conjecturas humanas non fas est, B nisi quod omnino aliquam fuisse necessario statuendum est: eadem igitur ratio in humano etiam genere, quod prope ab angelis abest, propagando valuisset, donec ad numerum consilio Creatoris definitum perventum esset. Quod si cujus hic in angustum redigitur intelligentia, ut ex nobis scire velit, ecquo tandem modo homines orituri fuissent, si conjugii adjumento non eguissent: eum vicissim rogabimus, quomodo angeli sint orti, quove pacto cum ad infinita prope millia sint diffusi, et una natura et multi esse numero possint.

Τοῦτο γὰρ προσφόρως ἀποκρινούμεθα τῷ προφέροντι, Πῶς ἂν ἦν δίχα τοῦ γάμου ὁ ἄνθρωπος; εἰπόντες, ὅτι καθώς εἰσι γάμου χωρὶς οἱ ἄγγελοι· τὸ γὰρ ὅμοιον ἐκείνοις τὸν ἄνθρωπον εἶναι πρὸς τῆς παραβάσεως, δείκνυσιν ἡ εἰς ἐκεῖνο πάλιν ἀποκατάστασις. Τούτων οὖν ἡμῖν οὕτω διευκρινηθέντων, ἐπανιτέον ἐπὶ τὸν πρότερον λόγον· πῶς μετὰ τὴν κατασκευὴν τῆς εἰκόνος, τὴν κατὰ τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διαφορὰν ὁ Θεὸς ἐπιτεχνᾶται τῷ πλάσματι. Πρὸς τοῦτο γάρ φημι χρήσιμον εἶναι τὸ προδιηνυσμένον ἡμῖν θεώρημα. Ὁ γὰρ τὰ πάντα παραγαγὼν εἰς τὸ εἶναι, καὶ ὅλον ἐν τῷ ἰδίῳ θελήματι τὸν ἄνθρωπον πρὸς τὴν θείαν εἰκόνα διαμορφώσας, οὐ ταῖς κατ' ὀλίγον προσθήκαις τῶν ἐπιγινομένων ἀνέμεινεν ἰδεῖν ἐπὶ τὸ ἴδιον πλήρωμα τὸν ἀριθμὸν τῶν ψυχῶν τελειούμενον· ἀλλ' ἀθρόως αὐτῷ πληρώματι πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς προγνωστικῆς ἐνεργείας κατανοήσας, καὶ τῇ ὑψηλῇ τε καὶ ἰσαγγέλῳ λήξει τιμήσας, ἐπειδὴ προεῖδε τῇ ὁρατικῇ δυνάμει μὴ εὐθυποροῦσαν πρὸς τὸ καλὸν τὴν προαίρεσιν, καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἀγγελικῆς ζωῆς ἀποπίπτουσαν· ὡς ἂν μὴ κολοβωθείη τὸ τῶν ψυχῶν τῶν ἀνθρωπίνων πλῆθος, ἐκπεσὸν ἐκείνου τοῦ τρόπου, καθ' ὃν οἱ ἄγγελοι πρὸς τὸ πλῆθος ηὐξήθησαν· διὰ τοῦτο τὴν κατάλληλον τοῖς εἰς ἁμαρτίαν κατολισθήσασι τῆς αὐξήσεως ἐπίνοιαν ἐγκατασκευάζει τῇ φύσει, ἀντὶ τῆς ἀγγελικῆς μεγαλοφυΐας τὸν κτηνώδη τε καὶ ἄλογον τῆς ἐξ ἀλλήλων διαδοχῆς τρόπον ἐμφυτεύσας τῇ ἀνθρωπότητι. Ἐντεῦθέν μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ κατοικτιζόμενος τοῦ ἀνθρώπου τὴν ἀθλιότητα, τοιούτοις λόγοις καταθρηνῆσαι τὴν φύσιν· ὅτι «Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε·» τιμὴν λέγων, τὴν πρὸς τοὺς ἀγγέλους ὁμοτιμίαν. Διὰ τοῦτο, φησὶ, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. Ὄντως γὰρ κτηνώδης ἐγένετο ὁ τὴν ῥοώδη

Hoc enim aptissime respondebimus roganti, qui esse homo sine conjugio potuisset: si dicamus in nobis hoc fieri perinde potuisse, atque in angelis, qui et ipsi conjugio non utuntur. Angelis autem consentaneam hominis naturam ante lapsum fuisse, de hoc patet, quod et in integrum restituta, consimilis eisdem erit. His ad hunc modum investigatis, C ad id unde digressi sumus, revertamur: quamobrem videlicet Deus, cum imaginem sui condidisset, sexus masculi femineique discrimen addiderit. Equidem ad explicationem hujus quæstionis utile fore existimo, quod paulo ante considerando quasi conclusimus, Deum, qui creat omnia, deque animi sui sententia hominem totum ad imaginem divinam conformavit, noluisse animorum numerum ita compleri, ut nunc his nunc illis in lucem posteris editis adaugeretur, sed cum eodem momento, quo naturam humanam condidit, eam universam et integram facultate sua futura prospiciente intueretur, excelsoque in dignitatis gradu, et qui angelorum conditioni par esset, collocaret: animadvertisse vi divina, liberam hominis in eligendo D voluntatem non (uti debebat) virtutis viam ingredi. Itaque ubi de beato vitæ angelicæ statu exorbitasset, ne humanorum animorum natio sine incremento esset, amisso propagationis modo, quo angelorum erant auctæ copiæ, rationem quamdam invenit, qua genus humanum amplificaretur, consentaneam naturæ nostræ, qui in vitium prolapsi eramus. Nam pro præstante illo angelicæ naturæ modo alium quemdam nobis concessit, ut brutorum rationisque expertium animalium more nosmet propagando perpetuaremus. Hanc ob causam magnus ille Davides[61], hominis miseriam his

[61] Psal. XLVIII, 21.

mihi verbis deplorasse videtur: « Homo cum esset in dignitate, animum non advertit: » nimirum per dignitatis statum intellexit, angelis hominem conditione parem fuisse, subjicit autem: Idcirco brutis est animantibus comparatus, et iisdem effectus similis. Profecto enim obbrutuit, postquam more brutorum propagari cœpit, degenerante ipsius præstantia, seque demittente ad naturæ crassioris conditionem.

A ταύτην γένεσιν τῇ φύσει παραδεξάμενος, διὰ τὴν πρὸς τὸ ὑλῶδες ῥοπήν.

CAPUT XVIII.

Perturbationes in nobis animi, alienas a ratione, ex hac cum brutorum natura cognatione oriri.

Nam equidem existimo, de hac ipsa origine perturbationes animi omnes et singulas, tanquam fonte scaturientes, in hominis naturam redundare. Atque hoc recte ita statui, argumento est, quod perturbationes ipsæ, quæ pariter et in nobis et in brutis exsistunt, cognatæ quodam modo sunt. Non enim certe fas est dicere, originem perturbationum quibus afficimur, ad humanam naturam esse referendam, cum ea sit ad Dei simulacrum conformata; sed quia prius hoc in mundo bruta exstiterunt, cum quibus nonnihil est homini (quemadmodum expositum est) commune, modus videlicet ortus: idcirco et alia quædam brutorum naturæ ac hominum communia esse cœperunt. Neque enim homo Dei refert imaginem, qua iracundia præditus est; neque voluptas præstantissimæ naturæ nota putari debet, sicut et timiditas, et audacia, et majorum cupiditas, et odium status deterioris, cæteraque his consimilia longe a divino illo charactere absunt. Quapropter hæc accepta de brutis, hominis usurpare natura cœpit. Quibus enim rebus vita brutorum ad se conservandum munita est, eæ res ad hominis vitam translatæ, sunt hæ ipsæ de quibus loquimur, animi sive perturbationes, sive affectiones. Iracundia belluas crudivoras tuetur ab interitu: fecundas voluptatis appetitus, imbelles trepidatio: quæ a robustioribus se tueri nequeunt, metus: grandes sustentat ingluvies. Contraque, si quo potiri quod volupe sit nequeant, id dolorem in eis excitat. Hæc omnia et his alia consimilia quædam una cum procreatione bruta hominis opificium occupaverunt. Liceat autem mihi hoc loco de sculptorum præstantium more, hominis imaginem vi orationis exprimere. Quemadmodum enim videre est quasdam effigies, in quibus duplex est expressa forma, fingentibus has artificibus magno studio, atque uni capiti geminas vultuum formas insculpentibus, ut eas spectatores quodam cum stupore intueantur, sic mihi et in homine duplex esse similitudo videtur, quarum altera longe ab altera dissideat. Divinum enim mentis donum quod attinet, pulchritudinem hæc eam, quæ in Deo est, refert; cæterum qua cupiditates ei quædam insunt, ortæ ex animi morbis, etiam naturæ brutæ cognatione tenetur. Itaque nonnunquam et ipsa ratio sic obbrutescit, ut ab affectione erga brutam partem victa, quod est in homine præstantissimum, vi deterioris obruat. Nam si quis eo mentis facultatem pertrahit, ut rationem servire morbis animi cogat: næ tum

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΗ'.

Ὅτι τὰ ἄλογα ἐν ἡμῖν πάθη ἐκ τῆς πρὸς τὴν ἄλογον φύσιν συγγενείας τὰς ἀφορμὰς ἔχει.

Οἶμαι γὰρ ἐκ τῆς ἀρχῆς ταύτης καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάθη, οἷον ἔκ τινος πηγῆς συνδοθέντα πλημμυρεῖν ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Τεκμήριον δὲ τῶν λόγων, ἡ τῶν παθημάτων συγγένεια, κατὰ τὸ ἴσον ἡμῖν τε καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐμφαινομένη. Οὐ γὰρ δὴ θέμις τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, τῇ κατὰ τὸ θεῖον εἶδος μεμορφωμένῃ, B τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως προσμαρτυρεῖν τὰς πρώτας ἀρχάς. Ἀλλ' ἐπειδὴ προεισῆλθεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἡ τῶν ἀλόγων ζωὴ, ἔσχε δέ τι διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν τῆς ἐκεῖθεν φύσεως καὶ ὁ ἄνθρωπος, τὸ κατὰ τὴν γένεσιν λέγω, συμμετέσχε διὰ τούτου καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἐν ἐκείνῃ θεωρουμένων τῇ φύσει. Οὐ γὰρ κατὰ τὸν θυμόν ἐστι τοῦ ἀνθρώπου ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσις, οὔτε διὰ τῆς ἡδονῆς ἡ ὑπερέχουσα χαρακτηρίζεται φύσις, δειλία τε καὶ θράσος, καὶ ἡ τοῦ πλείονος ἔφεσις, καὶ τὸ πρὸς τὸ ἐλαττοῦσθαι μῖσος, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα πόῤῥω τοῦ θεοπρεποῦς χαρακτῆρός ἐστι. Ταῦτα τοίνυν ἐκ τοῦ ἀλόγου μέρους ἡ ἀνθρωπίνη φύσις πρὸς ἑαυτὴν ἐφειλκύσατο. Οἷς γὰρ ἡ ἄλογος ζωὴ πρὸς συντήρησιν ἑαυτῆς ἠσφαλίσθη, ταῦτα πρὸς τὸν ἀνθρώπινον μετενεχθέντα βίον, πάθη C ἐγένετο. Θυμῷ μὲν γὰρ συντηρεῖται τὰ ὠμοβόρα· φιληδονία δὲ τὰ πολυγονοῦντα τῶν ζώων σώζει· τὸν ἄναλκιν ἡ δειλία, καὶ τὸν εὐάλωτον τοῖς ἰσχυροτέροις ὁ φόβος, τὸν δὲ πολύσαρκον ἡ λαιμαργία. Καὶ τὸ διαμαρτεῖν οὑτινοσοῦν τῶν καθ' ἡδονὴν, λύπης ὑπόθεσις ἐν τοῖς ἀλόγοις ἐστί. Ταῦτα πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα διὰ τῆς κτηνώδους γενέσεως συνεισῆλθε τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ. Καί μοι συγκεχωρήσθω κατά τινα πλαστικὴν θαυματοποιΐαν διαγράψαι τῷ λόγῳ τὴν ἀνθρωπίνην εἰκόνα. Καθάπερ γὰρ ἔστιν ἰδεῖν ἐν τοῖς πλάσμασι τὰς διγλύφους μορφὰς, ἃς μηχανῶνται πρὸς ἔκπληξιν τῶν ἐντυγχανόντων οἱ τὰ τοιαῦτα φιλοτεχνοῦντες, μιᾷ κεφαλῇ δύο μορφὰς προσώπων ὑποχαράσσοντες· οὕτω μοι δοκεῖ διπλῆν D φέρειν ὁ ἄνθρωπος πρὸς τὰ ἐναντία τὴν ὁμοιότητα· τῷ μὲν θεοειδεῖ τῆς διανοίας πρὸς τὸ θεῖον κάλλος μεμορφωμένος, ταῖς δὲ κατὰ πάθος ἐγγινομέναις ὁρμαῖς πρὸς τὸ κτηνῶδες φέρων τὴν οἰκειότητα. Πολλάκις δὲ καὶ ὁ λόγος ἀποκτηνοῦται διὰ τῆς πρὸς τὸ ἄλογον ῥοπῆς τε καὶ διαθέσεως, συγκαλύπτων τὸ κρεῖττον τῷ χείρονι. Ἐπειδὰν γάρ τις πρὸς ταῦτα τὴν διανοητικὴν ἐνέργειαν καθελκύσῃ, καὶ ὑπηρέτην γενέσθαι τῶν παθῶν τὸν λογισμὸν ἐκβιάσηται, παρατροπή τις γίνεται τοῦ ἀγαθοῦ χαρακτῆρος πρὸς τὴν ἄλογον εἰκόνα, πάσης πρὸς τοῦτο μεταχαρασσομένης τῆς φύσεως, καθάπερ γεωργοῦντος τοῦ λογισμοῦ τὰς τῶν παθημάτων ἀρχὰς, καὶ δι' ὀλίγων εἰς πλῆθος ἐπαύξοντος. Τὴν γὰρ παρ' ἑαυτοῦ συνεργίαν χρήσας τῷ πάθει, πολύχουν καὶ ἀμφιλαφῆ τὴν τῶν ἀτόπων

γένεσιν ἀπειργάσατο. Οὕτως ἡ φιληδονία τὴν μὲν ἀρχὴν ἔσχεν ἐκ τῆς πρὸς τὸ ἄλογον ὁμοιώσεως, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις πλημμελήμασι προσηυξήθη, τοσαύτας διαφορὰς τῶν κατὰ τὴν ἡδονὴν ἁμαρτανομένων γεννήσασα, ὅσας ἐν τοῖς ἀλόγοις οὐκ ἔστιν εὑρεῖν. Οὕτως ἡ πρὸς τὸν θυμὸν διανάστασις συγγενὴς μέν ἐστι τῇ τῶν ἀλόγων ὁρμῇ, αὔξεται δὲ τῇ τῶν λογισμῶν συμμαχίᾳ. Ἐκεῖθεν γὰρ ἡ μῆνις, ὁ φθόνος, τὸ ψεῦδος, ἡ ἐπιβουλή, ἡ ὑπόκρισις.

A universa natura in aliam quasi figuram redacta, eximiæ formæ in imaginem brutam fit commutatio, ratione morbos illos ipsos excolente, ac brevi de paucis magnam eorum copiam efficiente. Omnem enim operam suam eis quasi locans, facit ut ampla quædam rerum absurdarum ac densa materies exoriatur. Sic cum voluptatis studium ex similitudine, qua bruta referimus, profectum in nobis sit : adeo tamen hominum delictis crevit, ut in animalibus ratione carentibus tot voluptatum formæ nullo modo deprehendantur, quot voluptariorum hominum scelesta libido excogitavit. Sic et animi ad iram commotio, habet illa quidem nonnihil affine cupiditati brutorum : verum multo maxime a rationis ope augetur. Ab hac enim proficiscitur diuturna irati animi acerbitas, invidia, mendacium, insidiæ, simulatio.

Ταῦτα πάντα τῆς πονηρᾶς τοῦ νοῦ γεωργίας ἐστίν. Εἰ γὰρ γυμνωθείη τῆς ἐκ τῶν λογισμῶν συμμαχίας τὸ πάθος, ὠκύμορός τις καὶ ἄτονος ὁ θυμὸς καταλείπεται, πομφόλυγος δίκην ὁμοῦ τε γινόμενος, καὶ εὐθὺς ἀπολλύμενος. Οὕτως ἡ τῶν συῶν λαιμαργία τὴν πλεονεξίαν εἰσήνεγκε, καὶ τὸ τοῦ ἵππου γαῦρον γέγονε τῆς ὑπερηφανίας ἀρχή· καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα τῆς κτηνώδους ἀλογίας ἀφορμηθέντα, διὰ τῆς πονηρᾶς τοῦ νοῦ χρήσεως κακία ἐγένετο, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἔμπαλιν, εἴπερ ὁ λογισμὸς τῶν τοιούτων κινημάτων ἀντιμεταλάβοι τὸ κράτος, εἰς ἀρετῆς εἶδος ἕκαστον τούτων ἀντιμεθίσταται. Ποιεῖ γὰρ ὁ μὲν θυμὸς τὴν ἀνδρίαν, τὸ δὲ δειλὸν τὴν ἀσφάλειαν, καὶ ὁ φόβος τὴν εὐπείθειαν, τὸ μῖσος δὲ τὴν τῆς κακίας ἀποστροφήν, ἡ δὲ ἀγαπητικὴ δύναμις τὴν πρὸς τὸ ἀληθῶς καλὸν ἐπιθυμίαν. Τὸ δὲ γαῦρον τοῦ ἤθους ὑπεραίρει τῶν παθημάτων, καὶ ἀδούλωτον ὑπὸ τοῦ κακοῦ διαφυλάσσει τὸ φρόνημα. Ἐπαινεῖ δὲ τὸ τοιοῦτον τῆς ἐπάρσεως εἶδος καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος, συνεχῶς ἐγκελευόμενος τὰ ἄνω φρονεῖν. Καὶ οὕτως ἔστιν εὑρεῖν, ὅτι πᾶν τὸ τοιοῦτον κίνημα τῷ ὑψηλῷ τῆς διανοίας συνεπαιρόμενον, τῷ κατὰ τὴν θείαν εἰκόνα κάλλει συσχηματίζεται. Ἀλλ' ἐπειδὴ βαρεῖά τίς ἐστι καὶ κατωφερὴς ἡ τῆς ἁμαρτίας ῥοπή, πλεῖον τὸ ἕτερον γίνεται· μᾶλλον γὰρ τῷ βάρει τῆς ἀλόγου φύσεως συγκατασπᾶται τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς, ἤπερ τῷ ὕψει τῆς διανοίας τὸ βαρύ τε καὶ χοϊκὸν ἀνυψοῦται. Διὰ τοῦτο πολλάκις ἀγνοεῖσθαι ποιεῖ τὸ θεῖον δῶρον ἡ περὶ ἡμᾶς ἀθλιότης, οἷον προσωπεῖον εἰδεχθὲς τῷ κατὰ τὴν εἰκόνα κάλλει τὰ πάθη τῆς σαρκὸς ἐπιπλάσσουσα. Οὐκοῦν συγγνωστοί πώς εἰσιν οἱ πρὸς τὰ τοιαῦτα βλέποντες, εἶτα τὴν θείαν μορφὴν ἐν τούτοις εἶναι οὐκ εὐχερῶς συντιθέμενοι. Ἀλλὰ διὰ τῶν κατωρθωκότων τὸν βίον, ἔξεστι τὴν θείαν ἐν τοῖς ἀνθρώποις εἰκόνα βλέπειν. Εἰ γὰρ ἐμπαθής τις καὶ σάρκινος ὢν ἀπιστεῖσθαι ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον ὡς θείῳ κάλλει κεκοσμημένον· ὁ ὑψηλὸς πάντως τὴν ἀρετὴν καὶ καθαρεύων ἐκ μολυσμάτων βεβαιώσει σοι τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ὑπόληψιν. Οἷον κρεῖττον γὰρ ἐν ὑποδείγματι δεῖξαι τὸν λόγον· ἀπήλειψε τῷ τῆς πονηρίας μολύσματι τὸ τῆς φύσεως κάλλος τις τῶν ἐπὶ κακίᾳ γνωρίμων, Ἰεχονίας τυχόν, ἢ εἴ τις ἕτερος ἐπὶ κακῷ μνημονεύεται· ἀλλ' ἐν Μωϋσῇ καὶ τοῖς κατ' ἐκεῖνον καθαρὰ διεφυλάχθη ἡ

B Hæc omnia pravæ mentis quasi agricolationi accepta ferenda sunt. Nam si hæc animi perturbatio, quam iram dicimus, a rationis ope societateque destitueretur, haud dubie momentaneum quiddam et languidum foret, quod instar bullæ simul et oriretur, et interiret. Sic ad imitationem ingluviei porcorum, homines avaritiæ studio teneri cœperunt : sic in equis elata ferocia superbiæ occasionem præbuit. Denique perturbationes animi universæ et singulæ a brutis ortæ, prava mentis usurpatione vitiorum origo exstiterunt. E contrario, si imperium in hos animi motus in se transferat ratio : singuli virtutis formam induunt. Nam fortitudo ex iracundia oritur : timiditas facit, ut certo præsidio nosmet muniamus : metus, ut libenter C pareamus : odium in aversationem vitiorum commutatur ; charitas veræ virtutis in nobis amorem excitat ; elata ferocitas facit, ut supra perturbationes omnes nos efferamus, et animi magnitudinem conservat, quo minus is a vitiis superatus servitutem serviat. Hujusmodi certe animi elationem magnus etiam Apostolus ille prædicat[62], qui frequenter nos cohortatur, ut eis quæ sursum sunt, addicti simus. De quo jam et illud intelligi potest, omnem animi motum una cum excelsa mentis facultate se attollentem, ad divinæ imaginis pulchritudinem conformari. Cum autem gravitate quadam sua deorsum vitia vergant ; idcirco frequentius id quod contrarium huic est, accidit. Multo citius enim princeps animi facultas brutæ naturæ D pondere impulsa deprimitur, quam quod grave ac terreum est, una cum mente in altum sublevetur. Idcirco sæpe divini muneris præstantia, præpediente miseria nostra, non satis in nobis perspicitur : fitque ut pulchritudo divinæ imagini respondens, morbis carnis tanquam turpissima quadam larva obducatur : ideoque veniam quodam modo merentur, si qui ad hujusmodi quædam respicientes, esse in his imaginem Dei posse non facile concedunt. Illustris illa profecto in eis conspicitur, qui vitam suam ad virtutis normam accurate exegerunt. Quod si quem animi morbis obnoxium, carnique deditum, divina pulchritudine exornatum esse non credis ; at in alium intuere, cujus in

[62] Coloss. III, 1.

excelso virtus sit, et qui purus sit a scelerum labe: is facile te confirmabit, ut benignius de hominum natura sentias. Exstinxit naturæ pulchritudinem (rectius enim hæc exemplorum indicatione declarantur) per scelerum inquinationem quidam nobilitatus flagitiis, verbi gratia Jechonias, aliusve malis ex facinoribus celebris. At Moses contra, Mosique consimiles alii, formam divinæ imaginis puram conservarunt. Ergo in quibus pulchritudo non est obscurata, de iis perspicue verum esse intelligitur, hominem ut Dei simulacrum foret, factum esse. Forte non nemo est, qui pudendum quiddam esse existimet, quod hominis vitam ciborum usu, perinde ut et brutorum, conservari necesse sit: atque idcirco indignum esse statuat eum, qui ad imaginem Dei factus credatur. Verumenimvero is certa sibi spe futurum polliceatur, ut naturæ humanæ in vita, quam alteram exspectamus, ab hoc alendi corporis officio immunitas concedatur. Nam Dei regnum, quemadmodum Apostolus ait [63], in cibo potuve non consistit. Et Dominus prodidit, non pane solo victurum esse hominem: sed omni verbo, quod de ore Dei exeat [64]. Præterea cum resurrectio nobis vitam promittat angelicæ parem, atque angeli cibo nullo utantur, plane statuendum est, hominem haud dubie aliquando hac etiam molestia liberatum iri, si quidem angelorum more victurus sit.

A τῆς εἰκόνος μορφή. Ἐν οἷς τοίνυν οὐκ ἠμαυρώθη τὸ κάλλος, ἐν τούτοις ἐναργὴς ἡ τῶν λεγομένων πίστις ἐστὶν, ὅτι ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ μίμημα γέγονεν. Ἀλλ' ἐπαισχύνεταί τις τυχὸν, τῷ διὰ βρώσεως ἡμῖν καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀλόγων τὴν ζωὴν συνεστάναι, καὶ διὰ τοῦτο ἀνάξιον ἡγεῖται τὸν ἄνθρωπον τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ πεπλάσθαι δοκεῖν. Ἀλλ' ἐλπιζέτω τῆς λειτουργείας ταύτης ἀτέλειαν δοθήσεσθαι τῇ φύσει ποτὲ, κατὰ τὴν προσδοκωμένην ζωήν. Οὐ γάρ ἐστι, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρῶσις καὶ πόσις· οὐδὲ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεσθαι τὸν ἄνθρωπον ὁ Κύριος προηγόρευσεν, ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ. Ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἰσάγγελον ἡμῖν ὑποδεικνυούσης τὸν βίον, βρώσεως δὲ παρὰ τοῖς ἀγγέλοις οὐκ οὔσης, ἱκανὴ B πίστις τοῦ ἀπαλλαγήσεσθαι τῆς τοιαύτης λειτουργίας τὸν ἄνθρωπον, τὸν καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀγγέλων ζησόμενον.

CAPUT XIX.

Adversus illos qui affirmant eorum bonorum, quæ bona altera in vita exspectamus, fruitionem non nisi in cibo ac potu fore; idque propterea, quod sacris sit Litteris proditum, initio mundi hominem rebus iisdem in paradiso vitam suam conservasse.

Objecerit tamen hoc fortasse loco nobis aliquis, hominem ad vitæ pristinæ statum non esse rediturum, quando vitam illam priorem ciborum usu ali oportuerit: posthac autem futurum sit, ut eo labore semel defungamur. Ego vero cum quod sacris traditum Litteris est audio, non de corporis cibo tantum intelligo, neque de lætitia carnis, sed etiam aliud quoddam nutrimentum agnosco, quod modo quodam corporis illud quidem nutrimento respondet, verum ejus fruitio solum ad animum pertinet. Vescimini panibus meis, inquit ad eos Sapientia, qui esuriunt; et Dominus felices etiam prædicat, si qui hujusmodi cibum expetant. Etiam illud adjicit: « Si quis sitit, ad me veniat, et bibat [65]. » Itidem ille magnus Isaias præcipit omnibus qui possint præstantem ipsius doctrinam capere, ut lætitiam bibendo hauriant. Exstat et vatis comminatio in eos qui merito suo pœnis sint subjiciendi, qua futurum prædicit ut fame intereant. Ea vero fames nequaquam panis et aquæ, sed divini sermonis inopiam significat [66]. Idcirco subjicitur, non esse illam famem sitimve profectam ex panis et aquæ inopia, sed famem ortam ex cupiditate audiendi divinos sermones. Igitur horto divinitus in Eden (quæ vox delicias significat) plantato, dignus est fructus tribuendus, quo hominem altum esse non dubium est: neque cibum hujus momentaneum ac fluxum, eumdem esse cum illo

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΘ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, πάλιν ἐν βρώσει καὶ ἐν πόσει εἶναι τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν, διὰ τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐν τῷ παραδείσῳ γεγράφθαι διὰ τούτων τὸν ἄνθρωπον ζῆν.

C Ἀλλ' ἴσως τις οὐκ εἰς τὸ αὐτὸ πάλιν τῆς ζωῆς εἶδος ἐπανελεύσεσθαι λέγει τὸν ἄνθρωπον, εἴγε πρότερον μὲν ἐν τῷ ἐσθίειν ἦμεν, μετὰ ταῦτα δὲ τῆς τοιαύτης λειτουργίας ἀφεθησόμεθα. Ἀλλ' ἐγὼ τῆς ἁγίας ἀκούων Γραφῆς, οὐ μόνον σωματικὴν ἐπίσταμαι βρῶσιν, οὐδὲ τὴν διὰ σαρκὸς εὐφροσύνην, ἀλλά τινα καὶ ἑτέραν οἶδα τροφὴν, ἀναλογίαν τινὰ πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἔχουσαν, ἧς ἡ ἀπόλαυσις ἐπὶ μόνην τὴν ψυχὴν διαβαίνει. Φάγετε τῶν ἐμῶν ἄρτων, ἡ Σοφία τοῖς πεινῶσι διακελεύεται· καὶ μακαρίζει τοὺς τὴν τοιαύτην βρῶσιν πεινῶντας ὁ Κύριος. « Καὶ εἴ τις διψᾷ, φησὶν, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Καὶ ὁ μέγας Ἡσαΐας, Πίετε εὐφροσύνην, τοῖς δυνατοῖς D ἐπαΐειν τῆς μεγαλοφυΐας αὐτοῦ ἐγκελεύεται. Ἔστι δέ τις καὶ ἀπειλὴ προφητικὴ κατὰ τῶν τιμωρίας ἀξίων, ὡς λιμῷ κολασθησομένων· ὁ δὲ λιμὸς οὐκ ἄρτου τίς ἐστιν ἀπορία καὶ ὕδατος, ἀλλὰ λόγου ἐπίλειψις. Οὐ λιμὸν γὰρ ἄρτου φησὶν, ἢ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγων Κυρίου. Οὐκοῦν τῆς τοῦ Θεοῦ φυτείας τῆς ἐν Ἐδὲμ (τρυφὴ δὲ ἡ Ἐδὲμ ἑρμηνεύεται) ἄξιόν τινα τὸν καρπὸν ἐννοῆσαι προσήκει, καὶ τρέφεσθαι διὰ τούτου μὴ ἀμφιβάλλειν τὸν ἄνθρωπον· καὶ μὴ πάντως τὴν παροδικὴν καὶ ἀπόῤῥυτον ταύτην τροφὴν ἐπὶ τῆς τοῦ παραδείσου διαγωγῆς ἐννοεῖν. « Ἀπὸ παντὸς, φησὶ, ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγῃ. » Τίς δώσει τῷ ὑγιεινῶς πεινῶντι τὸ ξύλον ἐκεῖνο, τὸ ἐν τῷ παραδείσῳ, τὸ παντὸς ἀγαθοῦ περιληπτικὸν, ᾧ ὄνομά ἐστι τὸ πᾶν,

[63] Rom. xiv, 17. [64] Matth. iv, 4. [65] Joan. vii, 37. [66] Amos. viii, 11.

οὗ χαρίζεται τῷ ἀνθρώπῳ τὴν μετουσίαν ὁ λόγος; τῷ γὰρ γενικῷ τε καὶ ὑπερκειμένῳ λόγῳ πᾶσα τῶν ἀγαθῶν ἰδέα πρὸς ἑαυτὴν συμφυῶς ἔχει, καὶ ἕν τι τὸ ὅλον ἐστί. Τίς δέ με τῆς συμμιγοῦς τε καὶ ἐπαμφοτεριζούσης τοῦ ξύλου γεύσεως ἀποστήσει; πάντως γὰρ οὐκ ἄδηλον τοῖς διορατικωτέροις, τί τὸ πᾶν ἐκεῖνο, οὗ καρπὸς ἡ ζωή, καὶ πάλιν, τί τὸ ἐπίμικτον τοῦτο, οὗ πέρας ὁ θάνατος. Ὁ γὰρ τοῦ παντὸς τὴν ἀπόλαυσιν ἀφθόνως προθεὶς, λόγῳ τινὶ πάντως καὶ προμηθείᾳ τῆς τῶν ἐπικοίνων μετουσίας ἀπείργει τὸν ἄνθρωπον. Καί μοι δοκεῖ τὸν μέγαν Δαβὶδ, καὶ τὸν σοφὸν Σολομῶντα διδασκάλους τῆς τοῦ λόγου τούτου παραλαβεῖν ἐξηγήσεως. Ἀμφότεροι γὰρ τῆς συγκεχωρημένης τρυφῆς μίαν ἡγοῦνται τὴν χάριν, αὐτὸ τὸ ὄντως ἀγαθὸν, ὃ δὴ καὶ πᾶν ἐστιν ἀγαθόν. Δαβὶδ μὲν λέγων, «Κατατρύφησον τοῦ Κυρίου·» Σολομῶν δὲ τὴν σοφίαν αὐτὴν, «ἥτις ἐστὶν ὁ Κύριος, ξύλον ζωῆς ὀνομάζων. Οὐκοῦν ταὐτόν ἐστι τῷ τῆς ζωῆς ξύλῳ τὸ πᾶν ξύλον, οὗ τὴν βρῶσιν τῷ κατὰ Θεὸν πλασθέντι ὁ λόγος δίδωσιν. Ἀντιδιαιρεῖται δὲ τῷ ξύλῳ τούτῳ ἕτερον ξύλον, οὗ ἡ βρῶσις καλοῦ καὶ κακοῦ γνῶσίς ἐστιν, οὐκ ἰδιαζόντως ἑκάτερον τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον σημαινομένων ἐν μέρει καρποφοροῦντος· ἀλλά τινα συγκεχυμένον καὶ σύμμικτον καρπὸν ἐξανθοῦντος ταῖς ἐναντίαις συγκεκραμένον ποιότησιν, οὗ κωλύει μὲν τὴν βρῶσιν ὁ ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, συμβουλεύει δὲ ὁ ὄφις, ἵνα τῷ θανάτῳ κατασκευάσῃ τὴν εἴσοδον. Καὶ πιθανὸς γίνεται συμβουλεύσας, εὐχροίᾳ τινὶ καὶ ἡδονῇ τὸν καρπὸν περιχρώσας, ὡς ἂν ὀφθείη τε ἡδέως, καὶ τὴν ὄρεξιν πρὸς τὴν γεῦσιν ὑπερεθίσειεν.

A putemus, quo fruituri in paradiso eramus. « De omni ligno (inquit Deus) quod est in paradiso, vesceris [67]. » Quis homini recte esurienti fructum ligni illius de paradiso tribuat, quo bonum omne comprehenditur, et quod oratio divina omne nuncupat, cujus etiam fruendi potestatem homini largitur? Nam latissima certe, et eximia illa voce cognata inter se bonorum species omnis continetur, inque uno boni adeo totius universitatem exsistere significatur. Quis contra hominem arceat ab altero ligno, cujus fruitio mistum quiddam habet, et est utramque in partem efficax? Non enim obscurum esse potest homini intelligenti, quid sit illud omne, cujus est fructus vita : et quid alterum illud mistum, cujus finis mors est. Nam qui illius omnis B homini fruitionem perpetuam concessit, idem quoque ratione quadam et consilio certo promiscuorum usu nobis interdixit. Ac mihi quidem libet magno illo Davide, sapienteque Solomone, tanquam magistris in harum rerum explicatione uti. Nam uterque delicias concessas interpretatur verum illud bonum, quod idem est cum bono omni. Davides quidem inquit [68] : « In Domino temet oblecta [69]. » Solomo autem, sapientiam, quæ est ipse Dominus, lignum vitæ appellat. Igitur illud omne idem est quod lignum vitæ, cujus fruitio homini ad Dei imaginem facto conceditur. Cæterum ab hoc aliud quoddam lignum discernitur, cujus fructus est boni ac mali cognitio. Non quod alterum horum adversantium sibi vicissim produceret, sed quod promiscuum ac confusum quemdam fructum proferret, cui qualitates illæ sibi adversantes inessent. De hoc vesci hominem Dux vitæ vetat, serpens suadet, ut morti viam ad perimendum hominem strueret. Vincit vero malus hic tandem consiliarius, pulchritudine ac voluptate quadam fructum exornans, ut et aspectu jucundus esset, et appetitionem gustandi sui proritaret.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Κʹ.

Τίς ἡ ἐν τῷ παραδείσῳ ζωὴ, καὶ τί τὸ ἀπηγορευμένον ξύλον.

Τί οὖν ἐκεῖνό ἐστιν, ὃ καλοῦ τε καὶ κακοῦ συγκεκραμένην ἔχει τὴν γνῶσιν, ταῖς δι' αἰσθήσεως ἡδοναῖς ἐπηνθισμένον; Ἆρα μὴ πόῤῥω τῆς ἀληθείας παραστοχάσομαι, τῇ τοῦ γνωστοῦ διανοίᾳ εἰς ἀφορμὴν τῆς θεωρίας συγχρώμενος. Οἶμαι γὰρ οὐκ ἐπιστήμην ἐνταῦθα παρὰ τῆς Γραφῆς νοεῖσθαι τὴν γνῶσιν, ἀλλά τινα διαφορὰν ἐκ τῆς γραφικῆς συνηθείας εὑρίσκω, γνώσεώς τε καὶ διακρίσεως. Τὸ μὲν γὰρ διακρίνειν ἐπιστημόνως τὸ καλὸν ἐκ τοῦ κακοῦ, τελειοτέρας ἕξεως εἶναί φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ γεγυμνασμένων αἰσθητηρίων· διὸ καὶ πρόσταγμα ποιεῖται πάντα δοκιμάζειν, καὶ τοῦ πνευματικοῦ τὸ διακρίνειν ἴδιον εἶναί φησιν. Ἡ δὲ γνῶσις οὐ πανταχοῦ τὴν ἐπιστήμην τε καὶ τὴν εἴδησιν ὑφηγεῖται κατὰ τὸ σημαινόμενον, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὸ κεχαρισμένον διάθεσιν· ὡς, «Ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ·» καὶ πρὸς τὸν Μωϋσέα φησὶν, ὅτι «Ἔγνων σε παρὰ πάντας·» περὶ δὲ τῶν ἐν κακίᾳ κατεγνωσμένων λέγει ὁ τὰ πάντα εἰδὼς, ὅτι «Οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς.» Οὐκοῦν τὸ ξύλον, ἀφ' οὗ

C

CAPUT XX.

Quæ fuerit in paradiso vita, quodve sit lignum vetitum.

Quodnam igitur illud est lignum, exornatum deliciis, quæ sensu percipiantur, cui boni malique mista quædam cognitio inest? Equidem non longe a veritate aberravero, si mentis intelligentia, quatenus intelligi hæc possunt, hac ipsa in consideratione utar. Sic enim existimo, non hoc loco per cognitionem intelligi scientiam: sed sacris in Litteris invenio discrimen quoddam inter cognitionem ac dijudicationem. Nam bonum ac malum accurata quadam scientia dijudicare, facultatis esse perfectioris cujusdam, et sensuum exercitatorum Apostolus tradit [70]. Idcirco præcipit quodam loco, esse D omnia exploranda, et dijudicationem tantum in hominem spiritualem cadere affirmat [71]. Cognitio vero non scientiam ac notitiam ubique significat, ut vox ipsa notare videtur, sed quamdam animi ad id, quod gratum nobis est, affectionem. Ut cum scriptum est [72] : « Novit Dominus suos. » Et ad Mosen inquit : « Novi te supra omnes. » Etiam de

[67] Gen. II, 16. [68] Psal. XXXVI, 4. [69] Prov. III, 18. [70] Hebr. V, 14. [71] I Cor. II, 15. [72] II Timoth. II, 19.

damnatis ait, qui cæteroquin omnia novit [73] : « Nunquam novi vos [74]. » Lignum ergo de quo cognitionis promiscuæ fructus capitur, est in rerum vetitarum numero. Dicitur autem fructus ille quem serpens prædicat, ex rebus adversantibus sibi constare : fortassis eam ob causam, quod malum plane nudum, ut est natura sua, nunquam nobis appareat. Profecto enim in homine permovendo nulla vitiorum efficacitas foret, si non quidam eis boni color additus, homini cupiditate sui in fraudem illecto fucum faceret. Nunc vero malum esse mixtum videmus, cujus in fundo pernicies est veluti quædam fraus latens, quum exterior dolus imaginem boni ostentet : avaris præclarum quiddam esse videtur argenti splendor, quum ejus cupiditas malorum omnium radix existat. Quis hominum in fœdam intemperantiæ illuviem prolaberetur, nisi eum in morbum hoc nomine velut inescatus pertraheretur, quod voluptatem esse rem bonam et optabilem existimat? Eodem modo vitia cætera, cum certum exitium occultent, prima tamen vice videntur expetenda, seque in animos imprudentum pro bono insinuant. Cum igitur pleraque hominum pars id bonum esse judicet, quod sensus delectat: cumque adeo communis appellatio boni sit, cum ei quod vere bonum est, tum alteri quod bonum esse videtur : idcirco Sacræ Litteræ appetitionem mali latentis sub boni specie, cognitionem boni et mali nominant, per quam affectio quædam et temperamentum intelligitur. Non enim fructum ligni vetiti absolute malum aliquod esse tradunt, cum boni quasi floribus quibusdam exornatus sit : neque contra pure bonum, cum sub eo malum lateat : sed ex utroque mistum, quo qui utantur, certissimum ad interitum ruant. Itaque tantum non aperte clamant, verum bonum simplex et uniusmodi quiddam natura sua exsistere, alienum ab omni duplicitate, adversantiumque sibi rerum conjunctione. Malum contra varium esse, ac quodam modo quasi vestitum : quodque aliud quiddam initio videatur, quam esse deinde per experientiam deprehenditur. Nam si ad ejus cognitionem perveniamus, hoc est, si semel facto periculo malum amplectamur, tum nimirum esse illud in nobis causam initiumque mortis et interitus. Idcirco serpens vitiosum peccati fructum homini demonstrat, non illum quidem aperte, qualis a natura erat (non enim per manifestum malum falli homo potuisset), sed externa venustatis cum specie exornat : adeoque gustui ejus voluptatis aliquid, quod sensu perciperetur, per quasdam quasi præstigias indit, ut ita mulieri quod vellet persuaderet. Sic enim Litteræ sacræ loquuntur : « Vidit autem mulier lignum illud bonum esse ad vescendum, et oculis gratum, mirificeque jucundum aspectu [75]. » Itaque fructum ejus acceptum comedit. Cibus autem ille mortem homini peperit. Atque hic fuit is, de quo disserimus, promiscuus

A ἡ σύμμικτος γνῶσις καρποφορεῖται, τῶν ἀπηγορευμένων ἐστί. Μέμικται δὲ διὰ τῶν ἐναντίων ὁ καρπὸς ἐκεῖνος, ὁ συνήγορον ἔχων ἑαυτοῦ τὸν ὄφιν, τάχα κατὰ τὸν λόγον τοῦτον, ὅτι οὐ γυμνὸν πρόκειται τὸ κακὸν αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν φαινόμενον. Ἦ γὰρ ἂν ἄπρακτος ἦν ἡ κακία, μηδενὶ προσκεχρωσμένη καλῷ τῷ πρὸς ἐπιθυμίαν αὐτῆς ἐφελκομένῳ τὸν ἀπατώμενον. Νυνὶ δὲ σύμμικτός πώς ἐστιν ἡ τοῦ κακοῦ φύσις, ἐν μὲν τῷ βάθει τὸν ὄλεθρον, οἷόν τινα δόλον ἐγκεκρυμμένον ἔχουσα, ἐν δὲ τῇ κατὰ τὸ φαινόμενον ἀπάτῃ καλοῦ τινα φαντασίαν παραδεικνύουσα. Καλὸν δοκεῖ τοῖς φιλαργύροις ἡ τῆς ὕλης εὔχροια· ἀλλὰ ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία γίνεται. Τίς δ' ἂν ἐπὶ τὸν δυσώδη βόρβορον τῆς ἀκολασίας κατώλισθεν, εἰ μὴ τὴν ἡδονὴν καλόν τι καὶ αἱρετὸν B ᾤετο ὁ τῷ δελέατι τούτῳ πρὸς τὸ πάθος κατασυρόμενος; Οὕτω καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἁμαρτημάτων ἐγκεκρυμμένην ἔχοντα τὴν διαφθορὰν, αἱρετὰ παρὰ τὴν πρώτην δοκεῖ, διά τινος ἀπάτης τοῖς ἀνεπισκέπτοις ἀντ' ἀγαθοῦ σπουδαζόμενα. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ πολλοὶ τὸ καλὸν ἐν τῷ τὰς αἰσθήσεις εὐφραίνοντι κρίνουσι, καί τίς ἐστιν ὁμωνυμία τοῦ τε ὄντος καὶ τοῦ δοκοῦντος εἶναι καλοῦ· τούτου χάριν ἡ πρὸς τὸ κακὸν ὡς πρὸς τὸ ἀγαθὸν γινομένη ἐπιθυμία, καλοῦ καὶ κακοῦ γνῶσις ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὠνομάσθη, συνδιάθεσίν τινα καὶ ἀνάκρασιν ἑρμηνευούσης τῆς γνώσεως. Οὔτε ἀπολύτως κακὸν, διότι περιήνθισται τῷ καλῷ, οὔτε καθαρῶς ἀγαθὸν, διότι ὑποκέχρυπται τὸ κακόν· ἀλλὰ σύμμικτον δι' ἑκατέρων τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου τὸν καρ- C πὸν εἶναί φησιν, οὗ τὴν γεῦσιν εἰς θάνατον ἄγειν εἶπε τοὺς ἁψαμένους, μονονουχὶ φανερῶς τὸ δόγμα βοῶν, ὅτι τὸ ὄντως ἀγαθὸν ἁπλοῦν καὶ μονοειδές ἐστι τῇ φύσει, πάσης διπλόης καὶ τῆς πρὸς τὸ ἐναντίον συζυγίας ἀλλότριον. Τὸ δὲ κακὸν ποικίλον τε καὶ κατεσχηματισμένον ἐστὶν, ἄλλο τι νομιζόμενον, καὶ ἕτερον διὰ τῆς πείρας ἀνακρινόμενον, οὗ τὴν γνῶσιν, τουτέστι, τὴν διὰ τῆς πείρας ἀνάληψιν, θανάτου καὶ διαφθορᾶς ἀρχήν τε καὶ ὑπόθεσιν γίνεσθαι. Διὰ τοῦτο προδείκνυσιν ὁ ὄφις τὸν πονηρὸν τῆς ἁμαρτίας καρπὸν, οὐχ ὡς εἶχε φύσεως τὸ κακὸν ἐκ τοῦ προφανοῦς ἐπιδείξας· οὐ γὰρ ἂν ἠπατήθη ὁ ἄνθρωπος τῷ προδήλῳ κακῷ· ἀλλὰ διά τινος ὥρας τὸ φαινόμενον ἀγλαΐσας, καί τινα κατὰ τὴν αἴσθησιν ἡδονὴν ἐγγοητεύσας τῇ γεύσει, πιθανὸς ἐφάνη τῇ γυναικὶ, καθώς D φησιν ἡ Γραφή· «Καὶ εἶδε γὰρ ἡ γυνὴ, φησὶν, ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρῶσιν καὶ ὅτι ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν, καὶ ὡραῖόν ἐστι τοῦ κατανοῆσαι· »καὶ λαβοῦσα τοῦ καρποῦ αὐτοῦ ἔφαγεν. Ἡ δὲ βρῶσις ἐκείνη θανάτου μήτηρ τοῖς ἀνθρώποις γέγονεν. Αὕτη τοίνυν ἡ σύμμικτός ἐστι καρποφορία, σαφῶς τοῦ λόγου τὸν νοῦν ἑρμηνεύοντος, καθ' ὃν καλοῦ τε καὶ κακοῦ γνωστὸν ὠνομάσθη τὸ ξύλον ἐκεῖνο, ὅτι κατὰ τὴν τῶν δηλητηρίων κακίαν τῶν παραρτυθέντων τῷ μέλιτι, καθὸ μὲν καταγλυκαίνει τὴν αἴσθησιν, καλὸν εἶναι δοκεῖ, καθὸ δὲ φθείρει τὸν προσαπτόμενον, κακοῦ παντὸς ἔσχατον γίνεται. Ἐπεὶ οὖν ἐνήργησε κατὰ τῆς τοῦ ἀνθρώπου ζωῆς τὸ πονηρὸν δηλητήριον· τότε ὁ ἄν-

[73] Exod. xxxv, 12. [74] Matth. vii, 23. [75] Gen. iii, 6.

θρωπος, τὸ μέγα καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, τὸ τῆς θείας A φύσεως ἀπεικόνισμα, τῇ ματαιότητι, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, ὡμοιώθη. Οὐκοῦν ἡ μὲν εἰκὼν πρὸς τὸ κρεῖττον τῶν ἐν ἡμῖν νοουμένων ᾠκείωται· τὰ δὲ, ὅσα περὶ τὸν βίον λυπηρά τε καὶ ἄθλια, πόῤῥω τῆς πρὸς τὸ θεῖόν ἐστιν ὁμοιώσεως.

fructus : declarantibus perspicue Litteris sacris, quo sensu lignum hoc scientiæ boni et mali appellarint. Perinde videlicet, atque venena melle condita, qua sensui ob dulcitudinem grata sunt, bonum quiddam esse : qua vero utentem interimunt, malorum omnium extrema censentur. Hoc igitur venenum quamprimum hominis vitam tentando læsit, præclarum illud hominis opificium ac nomen, adeoque divinæ naturæ simulacrum, vanitatis, quemadmodum Vates loquitur [76], similitudinem induit. Itaque jam imago ad partes in nobis præstantiores referenda est. Quæcunque autem molesta in vita, et tristia accidunt, longe scilicet a similitudine naturæ divinæ separari debent.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΑ'.

Ὅτι ἡ ἀνάστασις οὐ τοσοῦτον ἐκ τοῦ κηρύγματος τοῦ Γραφικοῦ, ὅσον ἐξ αὐτῆς τῆς ἀνάγκης τῶν πραγμάτων ἀκολούθως ἐλπίζεται.

Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐστὶν ἰσχυρὸν ἡ κακία, ὡς τῆς B ἀγαθῆς ὑπερισχύσαι δυνάμεως· οὐδὲ κρείττων καὶ μονιμωτέρα τῆς Θεοῦ σοφίας ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀβουλία. Οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατὸν τὸ τρεπόμενόν τε καὶ ἀλλοιούμενον, τοῦ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντος, καὶ ἐν τῷ ἀγαθῷ πεπηγότος, ἐπικρατέστερόν τε καὶ μονιμώτερον εἶναι· ἀλλ' ἡ μὲν θεία βουλὴ πάντη τε καὶ πάντως τὸ ἀμετάθετον ἔχει, τὸ δὲ τρεπτὸν τῆς φύσεως ἡμῶν οὐδὲ ἐν τῷ κακῷ πάγιον μένει. Τὸ γὰρ ἀεὶ πάντως κινούμενον, εἰ μὲν πρὸς τὸ καλὸν ἔχοι τὴν πρόοδον, διὰ τὸ ἀόριστον τοῦ διεξοδευομένου πράγματος οὐδέποτε λήξει τῆς ἐπὶ τὰ πρόσω φορᾶς. Οὐδὲ γὰρ εὑρήσει ζητουμένου πέρας οὐδὲν, οὗ δραξάμενον στήσεταί ποτε τῆς κινήσεως. Εἰ δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον τὴν ῥοπὴν σχοίη, ἐπειδὰν διανύσῃ τῆς κακίας τὸν δρόμον, καὶ ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τοῦ κακοῦ μέτρον C ἀφίκηται· τότε τὸ τῆς ὁρμῆς ἀεικίνητον οὐδεμίαν ἐκ φύσεως στάσιν εὑρίσκον, ἐπειδὰν διαδράμῃ τὸ ἐν κακίᾳ διάστημα, κατ' ἀνάγκην ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν τρέπει τὴν κίνησιν. Μὴ γὰρ προϊούσης κακίας ἐπὶ τὸ ἀόριστον, ἀλλ' ἀναγκαίοις πέρασι κατειλημμένης, ἀκολούθως ἡ τοῦ ἀγαθοῦ διαδοχὴ τὸ πέρας τῆς κακίας ἐκδέχεται. Καὶ οὕτω, καθὼς εἴρηται, τὸ ἀεικίνητον ἡμῶν τῆς φύσεως πάλιν ὕστατον ἐπὶ τὴν ἀγαθὴν ἀνατρέχει πορείαν, τῇ μνήμῃ τῶν προδεδυστυχημένων πρὸς τὸ μὴ πάλιν ἐναλῶναι τοῖς ἴσοις σωφρονιζόμενον. Οὐκοῦν ἔσται πάλιν ἐν καλοῖς ὁ δρόμος ἡμῖν, διὰ τὸ πέρασιν ἀναγκαίοις περιωρίσθαι τῆς κακίας τὴν φύσιν. Καθάπερ γὰρ οἱ δεινοὶ τὰ μετέωρα, τοῦ μὲν φωτὸς πάντα λέγουσι τὸν κόσμον εἶναι κατάπλεων, τὸ δὲ σκότος τῇ ἀντιφράξει τοῦ κατὰ τὴν γῆν D σώματος ἀποσκιαζόμενον γίνεσθαι (ἀλλὰ τοῦτο μὲν κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ σφαιροειδοῦς σώματος, κατὰ νώτου τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος κωνοειδῶς κατακλείεσθαι, τὸν δὲ ἥλιον πολλαπλασίονι τῷ μεγέθει τὴν γῆν ὑπερβάλλοντα, πανταχόθεν αὐτὴν ταῖς ἀκτῖσιν ἐν κύκλῳ περιπτυσσόμενον, συνάπτειν κατὰ τὸ πέρας τοῦ κώνου τὰς τοῦ φωτὸς συμβολὰς, ὥστε καθ' ὑπόθεσιν, εἰ γένοιτό τινι δύναμις διαβῆναι τὸ μέτρον, εἰς ὅσον ἐκτείνεται ἡ σκιὰ, πάντως ἂν ἐν φωτὶ γενέσθαι μὴ διακοπτομένῳ ὑπὸ τοῦ σκότους)· οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ περὶ ἡμῶν διανοεῖσθαι, ὅτι διεξελθόντες τὸν τῆς κακίας ὅρον, ἐπειδὰν ἐν τῷ ἄκρῳ γενώμεθα τῆς

CAPUT XXI.

Resurrectionem ex mortuis non tam propter prædictionem Litterarum sacrarum, quam necessarium rerum ordinem omnino exspectandam esse.

Verumenimvero non tantum mali robur est, ut vim boni possit exsuperare, neque naturæ imprudentia, Dei est sapientia vel potior, vel constantior. Fieri enim non potest, ut quod vicibus alternis commutatur, illo firmius ac durabilius exsistat, quod semper eodem modo affectum, inque bono fixum ac stabile est, nam Dei consilium in omnibus rebus perpetuo immutabilitatem suam retinet : nostra vero natura mutationibus obnoxia, ne in malo quidem constanter persistit. Quod enim semper movetur, si quidem ad bonum progreditur, propter ipsius rei, quam veluti peragrare conatur, infinitatem, nunquam ulterius contendere desinit. Neque enim boni metam ullam inveniet : quam ubi contigerit, a motu fiat institio. Sin diversam in partem deflectendo perget, ubi cursum mali absolverit, et ad ejus extremum pervenerit, tum scilicet impetus ipse perpetui motus, cum natura sua nullam requietem inveniat, percurso mali stadio necesse est ad bonum vicissim sese convertat. Malum enim cum nequaquam sit infinitum, sed certis quibusdam finibus descriptum : consequi necesse est, ut mali extremum boni successione continuetur. Itaque, ut est indicatum, perpetua naturæ nostræ motio tandem aliquando ad iter bonum revertetur, castigante nos memoria priorum ærumnarum, ut omni studio caveamus, ne in miserias consimiles recidamus. Versabimur igitur rursus aliquando boni in curriculo, quando certum est mali naturam necessariis quibusdam terminis finitam esse. Quemadmodum enim homines rerum supra nos apparentium periti tradunt, mundum universum lucis plenum esse; tenebras vero fieri affirmant ex umbra terreni corporis obvertentis se soli, cum quidem ab illius radiis a tergo secundum formam rotundi corporis umbra instar coni claudatur. Sol enim, cum multis partibus terra major sit undique radiis eam suis amplexus, in extremo cono lucem coeuntem rursus quasi connectit. Itaque si fieri posset (posse autem, docendi causa scilicet, statuamus) ut quis umbram universam penetraret, is tandem in lucem perveniret, neque ulla eum ex parte tenebræ contingerent. Sic et de nobis cogi-

[76] Psal. CXLIII, 4.

tandum est, fore ut postquam mali terminum prætergressi simus, adeoque ad extremam peccati umbram pervenerimus: tum ergo fore, ut rursus in luce vivamus, quando bonorum natura comparata ad mali magnitudinem, infinitis eam partibus superat. Quapropter iterum in paradisi possessionem mittemur: iterum ligno illo fruemur, quod est lignum vitæ. Restituetur nobis imaginis præstantia, et imperii dignitas. Non de imperio in res illas loquor quæ, ad usum hujus vitæ hominibus a Deo subjectæ sunt: sed aliud quoddam regnum exspectandum nobis esse statuo, cujus tota ratio illorum in numero est, quæ enarrari dicendo nequeunt.

A κατὰ τὴν ἁμαρτίαν σκιᾶς, πάλιν ἐν φωτὶ βιοτεύσομεν, ὡς κατὰ τὸ ἀπειροπλάσιον πρὸς τὸ τῆς κακίας μέτρον τῆς τῶν ἀγαθῶν φύσεως περιττευούσης. Πάλιν οὖν ὁ παράδεισος, πάλιν τὸ ξύλον ἐκεῖνο, ὃ δὴ καὶ ζωῆς ἐστι ξύλον, πάλιν τῆς εἰκόνος ἡ χάρις, καὶ ἡ τῆς ἀρχῆς ἀξία. Οὔ μοι δοκεῖ τούτων οὐδὲν, ὅσα νῦν πρὸς τὴν τοῦ βίου χρείαν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὑπέζευκται· ἀλλ' ἑτέρας τινὸς βασιλείας ἐστὶν ἡ ἐλπὶς, ἧς ὁ λόγος ἐν ἀποῤῥήτοις μένει.

CAPUT XXII.

Refutatio illorum, qui objiciunt: Cur non jam olim excitatum ex morte sit hominum genus, quidve post quædam temporum intervalla resuscitatio exspectetur, si quidem res bona esse putanda sit.

Enimvero continuæ seriei rerum, quæ explicantur, inhæreamus. Nam fortasse non nemo ad dulcissimæ spei mentionem erectis alis animi grave molestumque existimabit esse, bona illa non continuo apisci, quæ longe sensum et intelligentiam humanam exsuperant, et efficiunt ut vehementer ingrata nobis sit intermedia temporis dilatio, qua ab usu rei exoptatissimæ arcemur. Verum nemo hac de causa sese affligat, puerilemve in modum exiguum ad intervallum fruitionem rerum jucundarum differri moleste ferat. Nam cum omnia certa ratione ac sapientia gubernentur, omnino fateri necesse est, nihil eorum quæ accidunt, sine ratione, et quæ in ipsa ratione est, sapientia fieri. At quæ isthæc, inquies, ratio est, propter quam tristis hujus vitæ commutatio non fit in vitam optabilem, sed ad definita quædam spatia temporis dilata, molesta hæc in corpore vita finem perfectionis omnium exspectat, ut deinde tanquam a freno quodam liberata, quasique sui juris effecta, ad beatum omniumque morborum expers ævum cursu contendat? In hac expositione sitne veritati consentanea futura oratio nostra, nimirum ipsa Veritas plane intelligit: mihi quidem ad animum quod accidit, hujusmodi quiddam est. Primum igitur hoc repeto, quod indicatum est supra: « Faciamus, » inquit Deus, « hominem ad imaginem similitudinemque nostram, itaque fecit hominem Deus, et ad Dei imaginem eum fecit. » Hactenus imago Dei universa humana in natura esse absoluta, numerisque suis perfecta intelligi debet. Adamus vero needum factus erat: nam Adamus, secundum notationem nominis, terrenum figmentum significat, quemadmodum Hebrææ linguæ periti tradunt. Idcirco et Apostolus, excellenter vernacula in lingua eruditus, hominem e terra factum χοϊκόν [77], quasi dicas pulvereum, appellat; voce Adam in Græcam commutata. Homo igitur ad imaginem Dei factus est, natura scilicet hominum universe intellecta, divinum illud opus. Sic autem omnipotente Dei sapientia factus est, non ut pars totius tantum, sed

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΒʹ.

B *Πρὸς τοὺς λέγοντας, εἰ καλόν τι καὶ ἀγαθὸν ἡ ἀνάστασις, τί οὐχὶ ἤδη γέγονεν, ἀλλὰ χρόνων τισὶ περιόδοις ἐλπίζεται.*

Ἀλλὰ τῆς ἀκολουθίας τῶν ἐξητασμένων ἐχώμεθα. Ἴσως γάρ τις πρὸς τὸ γλυκὺ τῆς ἐλπίδος πτερωθεὶς τὴν διάνοιαν, ἄχθος ἡγεῖται καὶ ζημίαν τὸ μὴ θᾶττον ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐκείνοις γενέσθαι, ἃ ὑπὲρ αἴσθησίν τε καὶ γνῶσιν ἀνθρωπίνην ἐστὶ, καὶ δεινὴν ποιεῖται τὴν διὰ μέσου πρὸς τὸ ποθούμενον τοῦ χρόνου παράτασιν. Ἀλλὰ μὴ στενοχωρείσθω, καθάπερ τις τῶν νηπίων, τὴν πρὸς ὀλίγον ἀναβολὴν τῶν καθ' ἡδονὴν δυσχεραίνων. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὸ λόγου καὶ σοφίας τὰ πάντα οἰκονομεῖται, ἀνάγκη πᾶσα μηδὲν ἄμοιρον ἡγεῖσθαι τῶν γινομένων αὐτοῦ τε τοῦ λόγου, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ σοφίας. Ἐρεῖς οὖν· Τίς οὗτος ὁ λόγος ἐστὶ,
C καθ' ὃν οὐκ εὐθὺς ἐπὶ τὸ ποθούμενον ἡ τοῦ λυπηροῦ βίου μετάστασις γίνεται, ἀλλ' εἰς χρόνους τινὰς ὡρισμένους ἡ βαρεῖα καὶ σωματώδης αὕτη παραταθεῖσα ζωὴ, ἀναμένει τὸ πέρας τῆς τοῦ παντὸς συμπληρώσεως, ἵνα τὸ τηνικαῦτα καθάπερ χαλινοῦ τινος ἐλευθερωθεῖσα ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ, πάλιν ἄνετός τε καὶ ἐλευθέρα πρὸς τὸν μακάριον καὶ ἀπαθῆ βίον ἐπαναδράμοι; Ἀλλ' εἰ μὲν ἐγγίζει τῇ ἀληθείᾳ τῶν ζητουμένων ὁ λόγος, αὐτὴ ἂν εἰδείη σαφῶς ἡ Ἀλήθεια. Ὃ δ' οὖν ἐπὶ τὴν ἡμετέραν ἦλθε διάνοιαν, τοιοῦτον ἐστί. Λέγω δὴ τὸν πρῶτον πάλιν ἐπαναλαβὼν λόγον· «Ποιήσωμεν, » φησὶν ὁ Θεὸς, « ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Ἡ μὲν οὖν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, ἡ ἐν πάσῃ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει θεωρουμένη, τὸ τέλος ἔσχεν. Ὁ δὲ Ἀδὰμ οὔπω ἐγένετο·
D τὸ γὰρ γήϊνον πλάσμα κατά τινα ἐτυμολογικὴν ὀνομασίαν λέγεται Ἀδὰμ, καθώς φασιν οἱ τῆς Ἑβραίων φωνῆς ἐπιίστορες. Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος διαφερόντως τὴν πάτριον τῶν Ἰσραηλιτῶν πεπαιδευμένος φωνὴν, τὸν ἐκ γῆς ἄνθρωπον χοϊκὸν ὀνομάζει, οἱονεὶ μεταβαλὼν τὴν τοῦ Ἀδὰμ κλῆσιν εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνήν. Γέγονεν οὖν κατ' εἰκόνα ὁ ἄνθρωπος, ἡ καθόλου φύσις, τὸ θεοείκελον χρῆμα. Γέγονε δὲ τῇ παντοδυνάμῳ σοφίᾳ οὐχὶ μέρος τοῦ ὅλου, ἀλλ' ἅπαν ἀθρόως τὸ τῆς φύσεως πλήρωμα. Εἶδεν ὁ πάντων τῶν περάτων περιδεδραγμένος, καθώς φησιν ἡ Γραφὴ, ἡ λέγουσα, « Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς· » εἶδεν ὁ εἰδὼς τὰ πάντα καὶ πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἐμπεριλα-

[77] I Cor. xv, 47.

θῶν τῇ γνώσει ὅσον κατ' ἀριθμὸν ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον ἔσται τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπεὶ δὲ κατενόησεν ἐν τῷ πλάσματι ἡμῶν τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπὴν, καὶ ὅτι τῆς πρὸς τοὺς ἀγγέλους ὁμοτιμίας ἑκουσίως ἀποῤῥυὲν, τὴν πρὸς τὸ ταπεινὸν κοινωνίαν προσοικειώσεται· διὰ ταῦτα κατέμιξέ τι καὶ τοῦ ἀλόγου τῇ ἰδίᾳ εἰκόνι. Οὐ γάρ ἐστιν ἐν τῇ θείᾳ τε καὶ μακαρίᾳ φύσει ἡ κατὰ τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διαφορά· ἀλλὰ τῆς ἀλόγου κατασκευῆς ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον μετενεγκὼν τὸ ἰδίωμα, οὐ κατὰ τὸ ὑψηλὸν τῆς κτίσεως ἡμῶν τὸν πλεονασμὸν τῷ γένει χαρίζεται. Οὐ γὰρ ὅτε τὸ κατ' εἰκόνα ἐποίησε, τότε τὴν τοῦ αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι δύναμιν τῷ ἀνθρώπῳ προσέθηκεν, ἀλλ' ὅτε διέκρινε τῇ κατὰ τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διαφορᾷ, τότε φησίν· « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Τὸ γὰρ τοιοῦτον οὐ τῆς θείας φύσεως ἴδιον, ἀλλὰ τῆς ἀλόγου ἐστὶ, καθὼς ἡ ἱστορία παρασημαίνεται πρότερον ἐπὶ τῶν ἀλόγων εἰρῆσθαι ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ διηγησαμένη, ὡς εἴ γε πρὸ τοῦ ἐπιβαλεῖν τῇ φύσει τὴν κατὰ τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διαφορὰν, τὴν διὰ τῆς φωνῆς ταύτης δύναμιν εἰς τὸ αὐξάνεσθαι τῷ ἀνθρώπῳ προσέθηκεν, οὐκ ἂν τοῦ τοιούτου τῆς γεννήσεως εἴδους προσεδεήθημεν, δι' οὗ γεννᾶται τὰ ἄλογα.

A eodem momento natura integra exsisteret. Prospiciebat enim is qui fines rerum omnium quasi pugno comprehendit, (sic enim sacros Libros loqui videmus : « In manu ejus omnes terræ fines sunt [78];») prospiciebat ergo, qui omnia etiam ante ortum ipsorum novit, quem ad numerum genus humanum in singulis amplificandum foret. Cumque et illud in nobis futurum animadverteret, ut ad statum deteriorem nosmet demitteremus, atque deperdito sponte nostræ dignitatis gradu, quo pares angelis eramus, ad humilioris sortis creata nos adjungeremus : etiam brutum aliquid imagini suæ admiscuit. Non enim masculi femineique sexus discrimen in illa divina beataque natura esse putari debet, sed translato Deus in hominem eo B quod opificio bruto proprium erat, modum generi nostro propagationis adeo excellenti creato nequaquam consentaneum tribuit. Nam facultatem augendi et amplificandi generis homini non tribuit id temporis, quo eum ad sui imaginem condidit, sed cum in eo sexus masculi femineique discrimen fecisset, inquit : « Augescite, ac vosmet amplificate, et terram complete [79]. » Id enim non jam divinæ naturæ attributum est, sed brutæ : quemadmodum ipsa rerum gestarum series ostendit, Deum eadem etiam de brutis prolocutum esse. Ut omnino statuendum sit, nullo nobis pacto procreationis specie, qua bruta propagantur, opus futurum fuisse : si quidem ea quam diximus voce homini facultatem augendi se concessisset priusquam in natura nostra sexus discrimen exsisteret.

Τούτου τοίνυν προκατανοηθέντος διὰ τῆς προγνωστικῆς ἐνεργείας πληρώματος τῶν ἀνθρώπων, διὰ τῆς ζωωδεστέρας γενέσεως ἐπὶ τὴν ζωὴν μέλλοντος παριέναι, ὁ τάξει τινὶ καὶ εἱρμῷ διακυβερνῶν τὰ πάντα Θεὸς, ἐπειδὴ ὅλως τὸ τοιοῦτον τῇ ἀνθρωπότητι τῆς γεννήσεως εἶδος ἀναγκαῖον ἐποίησεν ἡ πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ἐπίκλισις, ἣν εἶδε πρὶν γενέσθαι ὁ ἐπίσης τῷ ἐνεστῶτι τὸ μέλλον βλέπων, διὰ τοῦτο καὶ τὸν σύμμετρον τῇ κατασκευῇ τῶν ἀνθρώπων χρόνον προκατενόησεν· ὥστε τῇ παρόδῳ τῶν περιορισθεισῶν ψυχῶν συναπαρτισθῆναι τὴν τοῦ χρόνου παράτασιν, καὶ τότε στῆναι τὴν ῥοώδη τοῦ χρόνου κίνησιν, ὅταν μηκέτι φύηται δι' αὐτοῦ τὸ ἀνθρώπινον· τελεσθείσης δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων γενέσεως, τῷ τέλει ταύτης συγκαταλῆξαι τὸν χρόνον, καὶ οὕτω τὴν τοῦ παντὸς ἀναστοιχείωσιν γενέσθαι, καὶ τῇ μεταβολῇ τοῦ ὅλου συναμειφθῆναι καὶ τὸ ἀνθρώπινον, ἀπὸ τοῦ φθαρτοῦ καὶ γεώδους ἐπὶ τὸ ἀπαθὲς καὶ ἀΐδιον. Ὅ μοι δοκεῖ καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος κατανοήσας, προειπεῖν διὰ τῆς πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῆς τὴν αἰφνίδιον τοῦ χρόνου στάσιν, καὶ τὴν εἰς τὸ ἔμπαλιν τῶν κινουμένων ἀνάλυσιν, ἐν οἷς φησιν· « Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω· Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. » Τοῦ γὰρ πληρώματος, ὡς οἶμαι, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως κατὰ τὸ προγνωσθὲν μέτρον εἰς πέρας ἐλθόντος, διὰ τὸ μηκέτι λείπειν τῷ τῶν ψυχῶν ἀριθμῷ μηδὲν εἰς ἐπαύξησιν, ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου γενήσεσθαι τὴν ἐναλλαγὴν τῶν ὄντων ἐδίδαξεν, ἄτομον ὀνομάσας καὶ ῥιπὴν ὀφθαλμοῦ τὸ ἀμερὲς ἐκεῖνο

Cum igitur universe genus nostrum Deus (qui ordine certo cuncta administrat) prospiceret more brutorum animantium oriturum, neque fieri aliter C posse intelligeret, quam ut hoc modo propagaretur, natura se nostra humiliorem ad statum demittente, sicut ipse multo ante fore præviderat, qui futuros eventus tanquam res præsentes intuetur : etiam ævum quoddam conveniens opificio humano præstituit, ut animarum numero temporis duratio responderet : atque tum demum fluxus ille temporis motus quiesceret, cum genus humanum propagari desiisset; hujus denique procreatione absoluta, temporis etiam continuatio exspiraret, sequente porro rerum instauratione et mutatione universitatis hujus, cum qua hominis conjuncta esset conversio, de natura interitui obnoxia terrenaque, in quamdam morborum expertem et immortalem. Eo mihi respexisse divinus ille Apostolus videtur, cum D in Epistola quam ad Corinthios scripsit, subitum temporis desinentis finem, rerumque prius mobilium diversam in partem conversionem prædiceret. Sunt enim hæc ipsius verba : *Ecce rem arcanam vobis patefacio: Nos quidem omnes non dormiemus, omnes tamen commutabimur, idque in temporis puncto, et oculi momento, ad extremæ tubæ clangorem* [80]. Hoc mihi dicere videtur, hominum notione, illo modo qui præfinitus a Deo est, amplificata, cum animorum numero nihil accedere porro poterit : tum ergo res universas uno temporis momento commutatum iri. Punctum enim et oculi

[78] Psal. XCIV, 4. [79] Gen. I, 22. [80] I Cor. XV, 51 sqq.

momentum appellat extremum temporis terminum, omnis expertem dimensionis, quique nullas in partes dividi queat. Itaque fieri non posse docet, ut quis ad eam certo quasi ambitu definitam mutationem, quæ per mortem fit, perveniat: et extremum ac summum temporis momentum attingat, post quod nulla pars ejus reliqua est, nisi prius tuba, quæ resurrectionem ex mortuis præcedet, clangorem suum edat, quo pars humani generis mortua quasi de somno excitetur: ea vero quæ adhuc in vivis erit, perinde ut cæteri per resurrectionem, ita et ipsa subito ad immortalitatem commutetur, ut eam deinceps carnis pondus deorsum onere suo non deprimat, humove terrena moles affigat, sed elata in sublime ipsum aerem penetret. Hæc enim Apostolus subjecit: « Rapiemur per nubes in aerem, ut Domino occurramus, atque ex eo tempore perpetuo cum Domino erimus [81]. » Quamobrem unusquisque temporis hominum incremento destinati moram patienter ferat. Nam et Abrahamus, aliique patres illi principes, quanquam desiderio videndi isthæc bona tenerentur, neque unquam cœlestem patriam quærere desinerent, ut Apostolus loquitur, tamen adhuc etiam necesse habent divinum illud munus exspectare Deo commodis nostris in hoc benigne prospiciente, ut Paulus quidem ait, « ne sine nobis perfectionem apiscerentur. »

A τοῦ χρόνου καὶ ἀδιάστατον πέρας· ὡς μηκέτι δυνατὸν εἶναι τῷ κατὰ τὸ ἔσχατόν τε καὶ ἀκρότατον τῆς ἀκμῆς ἐπιβάντι τοῦ χρόνου, διὰ τὸ μηδὲν ὑπολείπεσθαι τῇ ἀκρότητι μέρος, τὴν περιοδικὴν ταύτην διὰ θανάτου μεταβολὴν κτήσασθαι, ἀλλ' εἰ μόνον ἠχήσειεν ἡ τῆς ἀναστάσεως σάλπιγξ, ἡ τὸ τεθνηκὸς ἀφυπνίζουσα, καὶ τοὺς ἐν τῇ ζωῇ καταλειφθέντας καθ' ὁμοιότητα τῶν ἐξ ἀναστάσεως ἀλλοιουμένων πρὸς ἀφθαρσίαν ἀθρόως μεταβάλλουσα, ὡς μηκέτι τὸ βάρος τῆς σαρκὸς ἐπὶ τὸ κάτω βρίθειν, καὶ τῇ γῇ παρακατέχειν τὸν ὄγκον· ἀλλὰ μετάρσιον δι' ἀέρος φοιτᾷν. « Ἁρπαγησόμεθα γὰρ, φησὶν, ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Οὐκοῦν ἀναμεινάτω τὸν χρόνον τὸν ἀναγκαίως τῇ ἀνθρωπίνῃ αὐξήσει συμπαρατεί-
B νοντα. Καὶ γὰρ οἱ περὶ τὸν Ἀβραὰμ πατριάρχαι, τοῦ μὲν ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ τὴν ἐπιθυμίαν ἔσχον, καὶ οὐκ ἀνῆκαν ἐπιζητοῦντες τὴν ἐπουράνιον πατρίδα, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλ' ὅμως ἐν τῷ ἐλπίζειν ἔτι τὴν χάριν εἰσὶ, τοῦ Θεοῦ κρεῖττόν τι περὶ ἡμῶν προβλεψαμένου, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· « Ἵνα μὴ, » φησὶ, « χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. »

Si igitur illi moram hanc libenter ferunt, qui multis etiam sæculis nos præcesserunt, atque illa bona sola fide ac spe intuentur, inque eis acquiescunt, Apostolo teste: certo sibi pollicentes fore, ut speratis bonis fruantur, cum fidum illum esse statuant, qui ea promisit: quid nos tandem facere æquum est, quorum nonnulli sic vixerunt, ut meliora sibi spe polliceri vix habeant? Etiam Davidæ vatis animus ex ingenti cupiditate defecit. Itaque hanc amoris et desiderii affectionem ipse suis in hymnis fatetur, cum inquit [82], magno se teneri desiderio, atque etiam animum præ studio deficere, quo esse in palatiis Domini cupiat: etiamsi futurum sit ut in extremis abjiciatur. Longe enim majus atque optabilius esse, istic in extremis censeri, quam in vitiosis hujus vitæ tentoriis vel principem locum obtinere. Nihilominus moram ferebat, cum vitam quidem illam ut beatam prædicaret, ejusque vel brevissimum fructum tempori millies ampliori anteferret (sic enim loquitur: « Potior est dies unus in palatiis tuis quam multa aliorum millia [83] »), minime tamen ei molestum esset, res universas certo Dei consilio administrari. Adeoque satis hoc esse ad beatitatem hominibus existimabat, si bonis istis vel animi spe saltem incubent, quapropter in extremo ait: « Domine, qui Deus es exercituum, quam beatus est qui spem in te suam collocat! » Ergo ne nos quidem nosmet affligamus ob exiguam moram, qua speratis illis bonis carendum est: potiusque omni studio demus operam, ne nostra culpa eorum spe excidamus. Quemadmodum enim, si

Εἰ οὖν ἐκεῖνοι φέρουσι τὴν ἀναβολὴν οἱ πόῤῥωθεν, διὰ μόνης πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος ἰδόντες τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἀσπασάμενοι, καθὼς μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος, τὸ
C ἀσφαλὲς τῆς τῶν ἐλπισθέντων ἀπολαύσεως ἐν τῷ πιστὸν ἡγήσασθαι τὸν ἐπαγγειλάμενον θέμενοι· τί χρὴ πράττειν τοὺς πολλοὺς ἡμᾶς, οἷς τυχὸν οὐδὲ ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐλπὶς ἐκ τῶν βεβιωμένων ἐστίν; Ἐξέλιπε δι' ἐπιθυμίας καὶ ἡ τοῦ Προφήτου ψυχὴ, καὶ ὁμολογεῖ διὰ τῆς ψαλμῳδίας τὸ ἐρωτικὸν τοῦτο πάθος, ἐπιποθεῖν λέγων καὶ ἐκλείπειν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Κυρίου γενέσθαι, κἂν ἐν τοῖς ἐσχάτοις δέῃ παραῤῥιπτεῖσθαι, ὡς μεῖζον ὂν καὶ προτιμότερον τὸ ἐν ἐκείνοις ἔσχατον εἶναι, τοῦ πρωτεύειν ἐν τοῖς ἁμαρτωλοῖς τοῦ βίου σκηνώμασιν. Ἀλλ' ὅμως ἠνείχετο τῆς ἀναβολῆς, μακαρίζων μὲν τὴν ἐκεῖ διαγωγὴν, καὶ τὴν ἐν βραχεῖ μετουσίαν χιλιάδων χρόνου προτιμοτέραν ποιούμενος· « Κρεῖσσον, » φησὶν, « ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιάδας· » ἀλλ' οὐκ ἐδυσχέ-
D ραινε τῇ ἀναγκαίᾳ περὶ τῶν ὄντων οἰκονομίᾳ, ἱκανόν τε εἰς μακαρισμὸν ᾤετο τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὸ δι' ἐλπίδος ἔχειν τὰ ἀγαθά. Διό φησιν ἐπὶ τέλει τῆς ψαλμῳδίας· « Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, μακάριος ἄνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ σέ. » Οὐ τοίνυν οὐδὲ ἡμᾶς στενοχωρεῖσθαι χρὴ περὶ τῆς ἐν βραχεῖ τῶν ἐλπιζομένων ἀναβολῆς, ἀλλ' ὅπως ἂν μὴ ἀπόβλητοι τῶν ἐλπιζομένων γενοίμεθα, τὴν σπουδὴν ἔχειν. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις προείποι τινὶ τῶν ἀπειροτέρων, ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ θέρους ἡ τῶν καρπῶν γενήσεται συλλογὴ, καὶ πλήρεις μὲν αἱ ἀποθῆκαι, μεστὴ δὲ τῶν ἐδωδίμων ἡ τράπεζα τῷ τῆς εὐθηνίας ἔσται καιρῷ· μάταιος ἂν εἴη ὁ ἐπισπεύδων τοῦ καιροῦ τὴν παρου-

[81] I Thess. IV, 16. [82] Psal. LXXXIII, 2. [83] ibid. 11.

σίαν, δέον σπέρματα καταβάλλειν καὶ δι' ἐπιμελείας ἑαυτῷ τοὺς καρποὺς ἑτοιμάζεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ καιρὸς καὶ βουλομένου, καὶ μὴ, πάντως κατὰ τὸν τεταγμένον ἐπιστήσεται χρόνον. Οὐχ ὁμοίως δὲ αὐτὸν ὄψονται, ὅ τε προετοιμάσας ἑαυτῷ τὴν τῶν καρπῶν ἀφθονίαν, καὶ ὁ πάσης παρασκευῆς ἔρημος καταλειφθεὶς ὑπὸ τῆς ὥρας. Οὕτως οἶμαι δεῖν, προδήλου πᾶσι διὰ τοῦ θείου κηρύγματος ὄντος, ὅτι ἐνστήσεται τῆς ἐναλλαγῆς ὁ καιρὸς, μὴ χρόνους πολυπραγμονεῖν (οὐδὲ γὰρ ἡμῶν εἶπεν εἶναι τὸ καιροὺς γνῶναι καὶ χρόνους), μηδὲ λογισμούς τινας ἀναζητεῖν, δι' ὧν σαθρώσει τις τὴν ψυχὴν περὶ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως· ἀλλὰ τῇ πίστει τῶν προσδοκωμένων ἐπερειδόμενον, διὰ τῆς ἀγαθῆς πολιτείας τὴν μέλλουσαν χάριν προεμπορεύεσθαι.

A quis homini prædicat imperito, æstatis tempore fructus colligendos esse, ac deinde cum horrea plena, tum cibis mensam ubere illo tempore refertam fore; fatuum esse necesse sit, qui statim id tempus exoptet, cum necesse sit prius sementem facere, magnaque industria fructus ipsos parare. Tempus quidem te vel volente, vel invito, cum rerum ordo postulabit, aderit. Pari autem ratione adventum ejus non excipient, cum is qui uberrimam sibi fructuum copiam studio suo paravit, tum qui a rerum necessariarum apparatu instructus non est. Sic equidem statuo, cum omnibus notum sit ex divinis oraculis, fore tempus quoddam, quo res omnes commutabuntur: non curiose in momenta temporum esse inquirendum (quando cognitionem horum Dominus ipse nobis ademit) neque ratiocinationibus operam esse dandam, per quas animus in spe resurrectionis debilitetur, sed debere unumquemque firmiter innitentem fidei, qua res illas exspectatas amplectitur, recta vivendi ratione divinum illud donum quasi antecapere.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΓ'.

Ὅτι ὁ τὴν ἀρχὴν τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως ὁμολογῶν, ἀναγκαίως καὶ περὶ τοῦ τέλους συνθήσεται.

Εἰ δέ τις τὴν νῦν τοῦ κόσμου φορὰν εἱρμῷ τινι διεξαγομένην βλέπων, δι' ἧς τὸ χρονικὸν θεωρεῖται διάστημα, μὴ ἐνδέχεσθαι λέγοι τὴν προαγγελθεῖσαν τῶν κινουμένων στάσιν γενήσεσθαι· δῆλος ὁ τοιοῦτός ἐστι, μηδὲ ἐν ἀρχῇ γεγενῆσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν πιστεύων. Ὁ γὰρ ἀρχὴν τῇ κινήσει διδοὺς, οὐκ ἀμφιβάλλει πάντως καὶ περὶ τέλους· καὶ ὁ τὸ τέλος μὴ προσδεχόμενος, οὐδὲ τὴν ἀρχὴν παρεδέξατο. Ἀλλ' ὥσπερ κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας τῷ ῥήματι νοοῦμεν τοῦ Θεοῦ, πιστεύοντες, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐκ τῶν μὴ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι· τῇ αὐτῇ πίστει χρησόμεθα περὶ τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ, τοῦ τὴν ἀναγκαίαν τῶν ὄντων στάσιν προαγορεύσαντος. Τὸ δὲ πῶς, ἐξαιρετέον τῆς πολυπραγμοσύνης· καὶ γὰρ κἀκεῖ πίστει κατηρτίσθαι τὸ βλεπόμενον ἐκ τῶν μηδέπω φαινομένων κατεδεξάμεθα, παραδραμόντες τῶν ἀνεφίκτων τὴν ζήτησιν. Καίτοι περὶ πολλῶν ἡμῖν ὁ λόγος ἀπορεῖν ὑπετίθετο, οὐ μικρὰς παρέχων ἀφορμὰς πρὸς τὴν τῶν πεπιστευμένων ἀμφιβολίαν. Ἐξῆν γὰρ κἀκεῖ τοῖς ἐριστικοῖς ἐκ τῶν εὐλόγων κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἀνατρέπειν τὴν πίστιν, πρὸς τὸ μὴ νομίζειν ἀληθῆ τὸν περὶ τῆς ὑλικῆς κτίσεως εἶναι λόγον, ὃν ἡ ἁγία προσβεύει Γραφὴ, πάντων τῶν ὄντων ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναι διαβεβαιουμένη τὴν γένεσιν. Οἱ γὰρ τῷ ἐναντίῳ παριστάμενοι λόγῳ, συναΐδιον εἶναι τῷ Θεῷ τὴν ὕλην κατασκευάζουσι, τοιούτοις ἐπιχειρήμασι πρὸς τὸ δόγμα χρώμενοι· Εἰ ἁπλοῦς ὁ Θεὸς τῇ φύσει, καὶ ἄϋλος, ἄποιός τε καὶ ἀμεγέθης, καὶ ἀσύνθετος, καὶ τῆς κατὰ τὸ σχῆμα περιγραφῆς ἀλλοτρίως ἔχων· πᾶσα δὲ ὕλη ἐν διαστηματικῇ παρατάσει καταλαμβάνεται, καὶ τὰς διὰ τῶν αἰσθητηρίων καταλήψεις οὐ διαπέφευγεν, ἐν χρώματι, καὶ σχήματι, καὶ ὄγκῳ, καὶ πηλικότητι, καὶ ἀντιτυπίᾳ, καὶ τοῖς λοιποῖς τοῖς περὶ αὐτὴν θεωρουμένοις γινωσκομένη, ὧν οὐδὲν ἐν τῇ θείᾳ

B

CAPUT XXIII.

Qui mundi originem aliquam esse fateatur, cum et finem ejus fore aliquando, non posse non concedere.

Si quis autem intuens in mundi motum ordine quodam progredientem, quo temporum intervalla notantur: fieri nequaquam posse dicat, ut aliquando res secundum oracula divina moveri desinant: is ne cœlum quidem ac terram initio condidisse Deum credit. Nam qui initium quoddam in motu statuit, finem ejus aliquem fore non dubitat: perinde atque initium nullum admittit, qui finem non statuit. Nos autem, quemadmodum sæcula Dei verbo condita esse intelligimus, atque de rebus nusquam apparentibus, ut Apostolus ait [84], ea quæ cernuntur C facta esse credimus: eadem persuasione hoc etiam Dei verbum amplectemur, quo res universas a motu cessaturas necessario prædixit. Curiositatem quidem nostram, inquirentem qui hoc fieri possit, tolli oportet. Nam et istic omissa rerum, quas indagando comprehendere non possumus, inquisitione: indubitata persuasione res nusquam apparentes conditas statuimus, ut deinde cernerentur. Atqui non pauca sunt quæ nobis occasionem dubitandi præbere possint, deque iis etiam quæ vera credimus ambigendi. Nam et in doctrina de ortu rerum contentiosis ingeniis nonnihil esset, quo eis subvertere de collectione verisimilium persuasionem nostram liceret, ut non plane verum esse crederemus id quod est de creatione rerum ex D materie constantium divini auctoritate verbi traditum, originem omnium ad Deum referentis. Huic enim doctrinæ qui adversantur, coæternam esse cum Deo rerum materiem probare conantur, sententiamque suam ut confirment, argumentis hujusmodi utuntur: Si Deus, inquiunt, natura simplex, expers omnis materiei, qualitatum, magnitudinis, nulla ex re compositus, nullius formæ terminis circumscriptus: omnem vero materiam spatiis certis

[84] Hebr. II, 3.

comprehendi necesse est, et a sensuum organis A percipi, sive ex colore, sive forma, sive mole, sive magnitudine ac soliditate, attributis denique cæteris cognitam, cum nihil horum divina in natura exsistat : qui fieri potuit, ut a materiei omnis experte materies conderetur? et ab eo, in quo nullæ sunt dimensiones, natura quæ has omnes habet? Nam si a Deo profecta esse omnia credendum est, nimirum modo quodam inexplicabili orta sunt, cum in ipso Deo essent : si porro quiddam in ipso crassum erat, quo pacto expers fuit materiei, quam ipse complectebatur? Similiter dici de cæteris universis potest, quæ res (ut ita dixerim) materiatas constituunt. Si est in Deo magnitudo, quomodo idem magnitudinis est expers? si quid est in ipso compositum, quomodo simplex est, et nullis ex B partibus constat? Denique cogit nos hæc ratio, vel ut ex materia Deum constare fateamur, si quidem ex ipso rerum materies orta est : vel si hoc quis aversetur, extra se Deum materiam condidisse, de qua universitatem hanc fabricaret, statuamus necesse est. Ergo si materies extra Deum erat, haud dubie quiddam exstitit aliud a Deo, quod cum illo ortus experte coæternum fuit. Adeoque duo constituuntur simul et principii et ortus expertia, quorum alterum instar artificis operetur, alterum illius effectiones recipiat. Ex hac porro necessitate, si quis statuat Creatori universitatis hujus æternam adjunctam fuisse materiem : quantam decretorum suorum approbationem inventuri C sunt Manichæi, qui principium materiatum perinde æternum constituunt, atque est Deus, quem vocant naturam bonam! Enim vero nos quod sacras Litteras affirmantes audimus, esse nimirum universa ex Deo credimus, quomodo autem in Deo fuerint, cum rationis nostræ intelligentiam excedat, inquirendum esse non putamus, persuasi Deum omnia posse : et condere aliquid de nihilo, et condito qualitates indere tales quales sit ipsi visum. De quo hoc etiam sequi necesse est, perinde atque statuimus ad rei non exsistentis creationem solius divinæ voluntatis potestatem sufficere : ita si rerum jam conditarum instaurationem ejusdem potestati relinquamus, nihil nos quod a vero abhorreat, credituros esse. Quanquam etiam fortasse præstari a nobis potest, ut indagatione quarumdam rationum eis qui de materie hoc pacto contendunt, satisfaciamus, ne prorsus de illa nihil dicere voluisse videri possimus.

φύσει δυνατόν ἐστι κατανοῆσαι· τίς μηχανὴ ἐκ τοῦ ἀΰλου τὴν ὕλην ἀποτεχθῆναι; ἐκ τοῦ ἀδιαστάτου τὴν διαστηματικὴν φύσιν; Εἰ γὰρ ἐκεῖθεν ὑποστῆναι ταῦτα πεπίστευται, δηλονότι ἐν αὐτῷ ὄντα κατὰ τὸν ἄῤῥητον λόγον οὕτω προῆλθεν εἰς γένεσιν. Εἰ δὲ ἐν ἐκείνῳ τὸ ὑλῶδες ἦν, πῶς ἄϋλος ὁ ἐν αὐτῷ τὴν ὕλην ἔχων; Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν ἡ ὑλικὴ φύσις χαρακτηρίζεται· εἰ ἐν τῷ Θεῷ ἡ ποσότης, πῶς ἄποσος ὁ Θεός; εἰ ἐν ἐκείνῳ τὸ σύνθετον, πῶς ἁπλοῦς καὶ ἀμερὴς καὶ ἀσύνθετος; ὥστε ἢ ὑλικὸν εἶναι κατ' ἀνάγκην αὐτὸν, διὰ τὸ ἐκεῖθεν ὑποστῆναι τὴν ὕλην, ὁ λόγος βιάζεται· ἢ εἰ τοῦτό τις φεύγοι, ἔξωθεν ἐπεισενεχθῆναι τὴν ὕλην αὐτῷ πρὸς τὴν κατασκευὴν τοῦ παντὸς ὑπολαμβάνειν ἐπάναγκες. Εἰ οὖν ἔξω τοῦ Θεοῦ ἦν, ἄλλο τι παρὰ B τὸν Θεὸν πάντως ἦν συνεπινοούμενον κατὰ τὸν τῆς ἀϊδιότητος λόγον τῷ ἀγεννήτως ὄντι· ὥστε δύο ἄναρχα καὶ ἀγέννητα κατὰ ταὐτὸν ἀλλήλοις τῷ λόγῳ συγκαταλαμβάνεσθαι, τοῦ τεχνικῶς ἐνεργοῦντος, καὶ τοῦ δεχομένου τὴν ἐπιστημονικὴν ταύτην ἐνέργειαν. Καὶ εἴ τις ἐκ τῆς ἀνάγκης ταύτης ἀΐδιον ὑποτίθοιτο τῷ Δημιουργῷ τῶν ἁπάντων ὑποκεῖσθαι τὴν ὕλην, ὅσην ὁ Μανιχαῖος εὑρήσει τῶν ἰδίων δογμάτων τὴν συνηγορίαν, ὃς τὴν ὑλικὴν αἰτίαν κατὰ τὸ ἀγέννητον ἀντιπαρεξάγει τῇ ἀγαθῇ φύσει! Ἀλλὰ μὴν καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα, τῆς Γραφῆς λεγούσης ἀκούοντες, πεπιστεύκαμεν· καὶ τὸ ὅπως ἦν ἐν τῷ Θεῷ, τὸ ὑπὲρ τὸν ἡμέτερον λόγον, οὐκ ἀξιοῦμεν περιεργάζεσθαι, πάντα τῇ θείᾳ δυνάμει χωρητὰ πεπιστευκότες· C καὶ τὸ μὴ ὂν ὑποστήσασθαι, καὶ τῷ ὄντι πρὸς τὸ δοκοῦν ἐπιβαλεῖν τὰς ποιότητας. Οὐκοῦν ἀκολούθως, ὡς ἀρκεῖν ἡγούμεθα τοῖς οὖσι πρὸς τὴν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ὑπόστασιν, τὴν τοῦ θείου θελήματος δύναμιν· οὕτω καὶ τὴν ἀναστοιχείωσιν τῶν συνεστώτων εἰς τὴν αὐτὴν ἀνάγοντες δύναμιν, εἰς οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος τὴν πίστιν παραληψόμεθα. Καίτοι γε δυνατὸν ἴσως ἦν, εὑρεσιλογίᾳ τινὶ τοὺς περὶ τῆς ὕλης ἐρεσχελοῦντας πεῖσαι, μὴ δοκεῖν ἐρήμην κατατρέχειν τοῦ λόγου.

CAPUT XXIV.

Refutatio illorum qui aiunt, materiem et Deum coæterna esse.

Non enim ex earum rerum numero, quæ res ratione sunt investigatæ, tollenda est hæc de materie sententia, quæ illam a natura secreta ab omni materie, et quæ sola mentis intelligentia comprehenditur, ortam esse tradit. Omnis namque materies qualitatibus quibusdam prædita est, queis si reipsa privetur, non jam amplius ratione comprehendi poterit. Ratio quidem species qualitatis quaslibet separare a materie subjecta potest : ratio autem mentis est propria quædam contemplatio, non corporis. Esto, exempli gratia, propositum considerationi nostræ vel animal quoddam, vel li-

D

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΔ'.

Ἀντίῤῥησις πρὸς τοὺς λέγοντας, συναΐδιον εἶναι τῷ Θεῷ τὴν ὕλην.

Οὐδὲ γὰρ ἔξω τῶν κατὰ τὸ ἀκόλουθον εὑρισκομένων ἡ περὶ τῆς ὕλης ὑπόληψις φαίνεται, ἡ ἐκ τοῦ νοητοῦ τε καὶ ἀΰλου ταύτην ὑποστῆναι πρεσβεύουσα· πᾶσαν γὰρ εὑρήσομεν ἐκ ποιοτήτων τινῶν συνεστῶσαν τὴν ὕλην, ὧν εἰ γυμνωθείη καθ' ἑαυτὴν, οὐδαμοῦ τῷ λόγῳ καταληφθήσεται. Ἀλλὰ μὴν ἕκαστον ποιότητος εἶδος λόγῳ τοῦ ὑποκειμένου χωρίζεται. Ὁ δὲ λόγος νοητή τίς ἐστι, καὶ οὐχὶ σωματικὴ θεωρία. Οἷον, προκειμένου ζώου τινὸς ἢ ξύλου τῇ θεωρίᾳ, ἤ τινος ἄλλου τῶν ὑλικὴν ἐχόντων τὴν σύστασιν, πολλὰ περὶ τὸ ὑποκείμενον τῇ κατ' ἐπίνοιαν διαιρέσει κατενοήσαμεν, ὧν ἑκάστου πρὸς τὸ συνθεωρούμενον

A ἀμίκτως ὁ λόγος ἔχει. Ἕτερος γὰρ ὁ τοῦ χρώματος, καὶ ἕτερος τοῦ βάρους ὁ λόγος, ὁ τῆς ποσότητος πάλιν, καὶ ὁ τῆς ποιᾶς κατὰ τὴν ἁφὴν ἰδιότητος. Ἥ τε γὰρ μαλακότης καὶ τὸ δίπηχυ, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων, οὔτε ἀλλήλοις, οὔτε τῷ σώματι κατὰ τὸν λόγον συμφέρεται. Ἑκάστου γὰρ τούτων ἴδιος, καθ' ὅ ἐστιν, ὁ ἑρμηνευτικὸς ὅρος ἐπινοεῖται, οὐδὲν ἐπικοινωνῶν ἄλλῃ τινὶ τῶν περὶ τὸ ὑποκείμενον θεωρουμένων ποιότητι. Εἰ τοίνυν νοητὸν μὲν τὸ χρῶμα, νοητὴ δὲ καὶ ἡ ἀντιτυπία, καὶ ἡ ποσότης, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν τοιούτων ἰδιωμάτων, ἕκαστον δὲ τούτων εἰ ὑφαιρεθείη τοῦ ὑποκειμένου, πᾶς ὁ τοῦ σώματος συνδιαλύεται λόγος· ἀκόλουθον ἂν εἴη, ὧν τὴν ἀπουσίαν τῆς τοῦ σώματος λύσεως αἰτίαν εὕρομεν, τούτων τὴν συνδρομὴν ἀποτίκτειν τὴν ὑλικὴν φύσιν ὑπολαμβάνειν. B Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι σῶμα, ᾧ τὸ χρῶμα, καὶ τὸ σχῆμα, καὶ ἡ ἀντιτυπία καὶ ἡ διάστασις, καὶ τὸ βάρος, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἰδιωμάτων οὐ πρόσεστιν, ἕκαστον δὲ τούτων σῶμα οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἕτερόν τι παρὰ τὸ σῶμα, κατὰ τὸ ἰδιάζον εὑρίσκεται· οὕτω κατὰ τὸ ἀντίστροφον, ὅπου δ' ἂν συνδράμῃ τὰ εἰρημένα, τὴν σωματικὴν ὑπόστασιν ἀπεργάζεται. Ἀλλὰ μὴν εἰ νοητὴ τῶν ἰδιωμάτων τούτων ἡ κατανόησις, νοητὸν δὲ τῇ φύσει τὸ Θεῖον· οὐδὲν ἀπεικὸς, ἐκ τῆς ἀσωμάτου φύσεως τὰς νοερὰς ταύτας ἀφορμὰς πρὸς τὴν τῶν σωμάτων γένεσιν ὑποστῆναι, τῆς μὲν νοητῆς φύσεως τὰς νοητὰς ὑφιστώσης δυνάμεις, τῆς δὲ τούτων πρὸς ἄλληλα συνδρομῆς τὴν ὑλώδη φύσιν παραγούσης εἰς γένεσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κατὰ τὸ πάρεργον ἡμῖν παρεξετάσθω· ἡμῖν δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν πίστιν ἐπαναχτέον τὸν λόγον, δι' ἧς ἔκ τε τοῦ μὴ C ὄντος ὑποστῆναι τὸ πᾶν ἐδεξάμεθα, καὶ πάλιν εἰς ἄλλην τινὰ μεταστοιχειοῦσθαι κατάστασιν παρὰ τῆς Γραφῆς διδαχθέντες, οὐκ ἀμφιβάλλομεν.

gnum, vel quid aliud quod ex materie constet. Multa in hoc cogitatione secreta consideramus, quorum singulorum ratio nequaquam inter se confunditur. Alia enim coloris, alia ponderis, alia quantitatis in contactu est ratio. Nam mollitudo, duorum cubitorum magnitudo, cætera quæ diximus, neque inter se mutuo, neque cum corpore per rationem conferuntur. Singula enim, ita ut exsistunt, propria quadam finitione considerata intelliguntur, cui nihil est cum qualitatibus in re subjecta cæteris commune. Ergo si comprehenditur a mente color, soliditas, quantitas, attributa hujusmodi cætera, quæ singula si rei subjectæ adimantur, tota corporis ratio dissolvitur; vero nimirum consentaneum erit, earum rerum concursum naturam ex materia constantem efficere: quæ res si absint, corpus interire videamus. Nam ut corpus non est, quod colore, forma, soliditate, spatio, gravitate, attributis cæteris præditum non est, sicut et hæc singula corpus non sunt, cum a corpore seorsum considerata distingui possint: sic e contrario, ubi ea quæ recensuimus coeunt, corpus constitui necesse est. Horum autem corporis attributorum consideratio si mentis facultate fit, ac Dei etiam natura mente tantum comprehenditur: non abhorrens a vero censendum est, si dicamus a natura corporis experte oriri principia menti consentanea posse, de quibus deinde corpora constituantur: natura quæ mente percipitur, facultates sibi consimiles excitante: quarum deinde concursu mutuo res, quæ ex materie constat, oritur. Verum hæc animi causa extra institutum a nobis investigata putari debent. Idcirco jam revocanda illam ad persuasionem est oratio, qua de nihilo factam esse rerum universitatem, et eam vicissim in alium statum commutandam esse, ut ex doctrina sacrarum Litterarum accepimus, ita omnem extra dubitationem ponimus.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΕ'.

Πῶς ἄν τις καὶ τῶν ἔξωθεν προσαχθείη πιστεῦσαι τῇ Γραφῇ περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκούσῃ.

Ἀλλ' ἴσως τις πρὸς τὰ διαλυθέντα σώματα βλέπων, καὶ πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἰδίας δυνάμεως τὸ Θεῖον κρίνων, τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον ἀδύνατον εἶναί φησι, καὶ στήσεσθαι τὰ νῦν κινούμενα, καὶ ἀναστήσεσθαι τὰ νῦν μὴ κινούμενα μὴ ἐνδέχεσθαι λέγων· ἀλλ' ὁ τοιοῦτος πρῶτον μὲν καὶ μέγιστον ποιείσθω τεκμήριον τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἀληθείας, τὸ τοῦ κηρύ- D γματος αὐτῆς ἀξιόπιστον· ἡ δὲ τῶν λεγομένων πίστις ἐκ τῆς τῶν λοιπῶν τῶν προῤῥηθέντων ἐκβάσεως τὸ ἀσφαλὲς ἔχει. Ἐπειδὴ γὰρ πολλούς τε καὶ παντοδαποὺς παρέθετο λόγους ἡ θεία Γραφὴ, δυνατόν ἐστιν ὅπως ἂν ἔχῃ ψεύδους ἢ ἀληθείας τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων θεασαμένους, δι' ἐκείνων καὶ τὸ περὶ τῆς ἀναστάσεως δόγμα κατανοῆσαι. Εἰ μὲν γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις ψευδεῖς οἱ λόγοι, καὶ διεσφαλμένοι τῆς ἀληθείας ἐλέγχονται, οὐδὲ τοῦτο πάντως ἐκτὸς ψεύδους ἐστίν. Εἰ δὲ τὰ ἄλλα πάντα μαρτυροῦσαν ἔχει τῇ ἀληθείᾳ τὴν πεῖραν, ἀκόλουθον ἂν εἴη δι' ἐκείνων καὶ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πρόῤῥησιν ἀληθῆ νομίσαι. Οὐκοῦν ἐπι-

CAPUT XXV.

Quo pacto quis etiam alienus a doctrina Ecclesiæ, possit adduci, ut Litteris sacris, resurrectionem ex mortuis fore affirmantibus, fidem habeat.

Verum fuerit aliquis fortasse, qui corpora per interitum dissipata considerans, et suæ potestatis modulo divinam metiens, fieri non posse putet, ut ex mortuis resurgamus, ac res quæ moventur quiescant, quæque nunc motu carent, excitentur. Huic id primum argumento sit, omnino futuram resurrectionem: quod certissimis est oraculis ea prædicta, quæ vera esse de hoc statui potest, quod et cætera Dei vaticinia eventus ipse comprobavit. Nam cum multa sint ac varia sacris Litteris prodita, si ea vel falsa vel vera esse deprehenderimus: licebit et de resurrectionis doctrina perinde atque de eis existimare. Nam si cætera falsa sunt, atque a veritate abhorrentia: etiam hæc mendacio non carebit. Sin omnia vera esse, ipsa experientia testimonium perhibente, constat: consentaneum veritati etiam hoc de resurrectione vaticinium putandum erit. Revocemus ergo nobis in memoriam unum atque alterum ex iis, quæ ante sunt divi-

nitus denuntiata, et eventa cum prædictionibus conferamus, ut ex illis cognoscamus, verusne hac etiam in parte divinus sermo sit existimandus. Quis est qui nesciat, quam olim Israeliticorum natio rerum omnium copiis floruerit, cum etiam adversus orbis imperia cætera consurgeret? quam præclara Hierosolymis erant palatia? mœnia? turres? quæ templi magnificentia? ipsos Domini discipulos hæc admiratione digna censuisse constat. Nam quodam affecti stupore de horum intuitu, Dominum etiam his verbis ad contemplationem invitarunt, quemadmodum est sacro in Evangelio proditum: « Quanta hæc opera sunt, quantæ structuræ [85]! » Dominus autem et fore illo in loco vastam solitudinem demonstrat, et elegantiam structuræ universam sic interituram esse, ut non multo post de iis quæ tum conspicerentur, nihil reliquum fore prædiceret. Idem supplicii sui tempore, cum mulieres nonnullæ sequentes ipsum, esse latam injustam adversus innocentem sententiam lamentando quererentur: quippe quod necdum divini consilii, quo isthæc fiebant, causas perspicerent: suam quidem sortem ut minime deplorarent monet, quam deplorari fas non esse: querelas autem lamentaque differrent in illud tempus quod esset vere lacrymis destinatum, quo urbem obsidione cincturi hostes, et oppugnaturi essent [86]: ejusmodi miseriis nationem Israeliticorum serie continua excipientibus, ut felices prædicaturi sint eos qui sobolem nullam procreassent. Ac verbis quidem illis, quibus fore vaticinatur, ut eo tempore sterilem alvum felicem sint existimaturi: equidem indicari statuo ingens illud mulieris piaculum, quæ filii sui se carnibus exsaturasse traditur. Ubi ergo nunc illa præclara palatia? ubi templum? ubi mœnia? ubi turrium propugnacula? ubi Israelitarum respublica? an non esse illos per orbem prope dixerim universum sparsos videmus? an non una cum ipsis eversa palatia sunt? Ac mihi quidem hæc Dominus non ipsarum rerum causa prædixisse videtur, quando nihil habituri auditores emolumenti erant ex prædicatione rerum, quas eventuras certo vel ipsa experientia cognituri aliquando essent, etiam non prædictas, sed ut ex his porro persuasionem quamdam animis eorum de rebus multo amplioribus inderet. Nam quod horum exitus prædictioni respondit, etiam reliqua certo fore demonstrat.

A μνησθῶμεν ἑνὸς ἢ δυοῖν τῶν προκατηγγελμένων, καὶ ἀντιπαραθῶμεν τοῖς προῤῥηθεῖσι τὴν ἔκβασιν, ὥστε γνῶναι δι' αὐτῶν, εἰ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ὁ λόγος βλέπει. Τίς οὐκ οἶδεν ὅπως ἤνθει κατὰ τὸ ἀρχαῖον ὁ Ἰσραηλίτης λαὸς, πάσαις ταῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην δυναστείαις ἀντεγειρόμενος; οἷα ἦν τὰ βασίλεια κατὰ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων πόλιν; οἷα τὰ τείχη; οἱ πύργοι; ἡ τοῦ ἱεροῦ μεγαλουργία; ἅπερ καὶ τοῖς μαθηταῖς τοῦ Κυρίου ἄξια θαύματος ἐνομίσθη, καὶ κατανοεῖν ἀξιοῦσι τὸν Κύριον, θαυμαστικῶς περὶ τὰ φαινόμενα διατεθέντες, ὡς ἡ τοῦ Εὐαγγελίου ἱστορία δηλοῖ, λέγοντες πρὸς αὐτόν· « Ποταπὰ τὰ ἔργα καὶ ποταπαὶ αἱ οἰκοδομαί! » ὁ δὲ τὴν ἐσομένην περὶ τὸν τόπον ἐρήμωσιν, καὶ τὸν ἀφανισμὸν τοῦ κάλλους ἐκείνου πρὸς τοὺς τὸ παρὸν θαυμάζοντας ὑποδείκνυσι, λέγων B μηδὲν τῶν φαινομένων μετ' ὀλίγον ὑπολειφθήσεσθαι. Ἀλλὰ καὶ παρὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν, αἱ μὲν γυναῖκες ἐπηκολούθουν θρηνοῦσαι τὴν ἄδικον ἐπ' αὐτῷ ψῆφον· οὔπω γὰρ εἰς τὴν τῶν γινομένων οἰκονομίαν ἀπέβλεπον· ὁ δὲ συμβουλεύει τὰ μὲν περὶ αὐτὸν γινόμενα σιωπᾷν· μηδὲ γὰρ εἶναι δακρύων ἄξια· ὑπερθέσθαι δὲ τὸν ὀδυρμὸν καὶ τὸν θρῆνον εἰς τὸν ἀληθῆ τῶν δακρύων καιρὸν, ὅταν περισχεθῇ τοῖς πολιορκοῦσιν ἡ πόλις, καὶ εἰς τοσοῦτον συνοχῆς ἔλθῃ τὰ πάθη, ὡς μακάριστον ἡγεῖσθαι τὸν μὴ γεννώμενον. Ἐν οἷς καὶ τὸ περὶ τὴν τεκνοφάγον προεμήνυσεν ἄγος, εἰπὼν μακαρισθήσεσθαι κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας τὴν γαστέρα τὴν ἄγονον. Ποῦ τοίνυν ἐκεῖνα τὰ βασίλεια; ποῦ τὸ ἱερόν; ποῦ τὰ τείχη; ποῦ τῶν πύργων αἱ προβολαί; ποῦ δὲ ἡ τῶν Ἰσραηλιτῶν δυνα- C στεία; οὐχ οἱ μὲν κατὰ πᾶσαν μικροῦ δεῖν τὴν οἰκουμένην ἄλλος ἀλλαχῇ διεσπάρησαν; τῇ δὲ τούτων καταστροφῇ συνηρειπώθη καὶ τὰ βασίλεια; Δοκεῖ γάρ μοι ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα προμηνῦσαι ὁ Κύριος, οὐ τῶν πραγμάτων χάριν (τί γὰρ τοσοῦτον ἦν τοῖς ἀκούουσι κέρδος τῶν πάντως ἐκβησομένων ἡ πρόῤῥησις; ἔγνωσαν γὰρ ἂν τῇ πείρᾳ, καὶ μὴ προμαθόντες τὸ γενησόμενον), ἀλλ' ὥστε διὰ τούτων αὐτοῖς καὶ τὴν περὶ τῶν μειζόνων πίστιν εἰς ἀκολουθίαν ἐλθεῖν. Ἡ γὰρ ἐν τούτοις διὰ τῶν ἔργων μαρτυρία, καὶ τῆς ἐν ἐκείνοις ἀληθείας ἐστὶν ἀπόδειξις.

Quemadmodum enim, si agricolæ seminum facultatem explicanti, forte rusticæ rei quis imperitus fidem non habeat: satis ille sibi putat ad veritatis indicationem, uno in grano universorum quæ modius continet, vim facultatemque ostendere: ac quod de uno affirmet, idem etiam in cæteris verum esse polliceri. Nam qui de uno aliquo tritici, vel hordei, vel alterius frumenti pleno modio comprehensi grano, in glebam conjecto, spicam nasci viderit, hunc etiam de cæteris nequaquam dubitare necesse est. Ita nihil veritas reliquis divinis oraculis respondens, etiam huic de resurrectione arcanæ doctrinæ fidem conciliare videtur. Quanquam

D Ὥσπερ γὰρ εἴ τινος γεωργοῦ τὴν τῶν σπερμάτων ὑφηγουμένου δύναμιν, ἀπιστεῖν συμβῇ τὸν τῆς γεωργίας ἀπείρατον, αὐτάρκης ἂν εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας ἦν τῷ γεηπόνῳ ἐν ἑνὶ σπέρματι τῶν ἐν τῷ μεδίμνῳ κειμένων δείξαντι τὴν δύναμιν, καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ἐγγυᾶσθαι. Ὁ γὰρ ἰδὼν τὸν ἕνα πυρὸν, ἢ τὴν μίαν κριθὴν, ἢ ὅ τι περ ἂν ἐν τῷ πληρώματι τοῦ μεδίμνου τύχῃ, μετὰ τὸ ἐγκαταβληθῆναι τῇ βώλῳ στάχυν γενόμενον, οὐκέτι ἂν διὰ τοῦ ἑνὸς, οὐδὲ περὶ τῶν λοιπῶν ἀπιστήσειεν. Οὕτως ἱκανή μοι δοκεῖ πρὸς μαρτυρίαν εἶναι τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν μυστηρίου, ἡ τοῖς λοιποῖς τῶν εἰρημένων συνομολογουμένη ἀλήθεια. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῆς τῆς ἀναστάσεως ἡ

[85] Marc. XIII, 1. [86] Luc. XIX, 43.

πεῖρα, ἣν οὐ διὰ λόγων τοσοῦτον, ὅσον δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐδιδάχθημεν. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα καὶ ὑπὲρ πίστιν ἦν τὸ κατὰ τὴν ἀνάστασιν θαῦμα, διὰ τῶν κατωτέρων τῆς θαυματοποιίας ἀρξάμενος, ἠρέμα πως τὴν πίστιν ἡμῶν προσεθίζει τοῖς μείζοσι. Καθάπερ γάρ τις μήτηρ καταλλήλως τιθηνουμένη τὸ νήπιον, τέως μὲν ἁπαλῷ τε καὶ ὑγρῷ τῷ στόματι τὸ γάλα διὰ τῆς θηλῆς ἐντίθησιν· ὀδοντοφυοῦντι δὲ ἤδη καὶ αὐξανομένῳ προσάγει τὸν ἄρτον, οὐ τραχύν τε καὶ ἀκατέργαστον, ὡς ἂν μὴ περιξανθείη τῷ σκληρῷ τῆς τροφῆς τὸ τῶν οὔλων ἁπαλόν τε καὶ ἀγύμναστον, ἀλλὰ τοῖς ἰδίοις ὀδοῦσι καταλεάνασα, σύμμετρόν τε καὶ κατάλληλον τῇ δυνάμει τοῦ προσφερομένου ἐποίησεν· εἶτα κατὰ προσθήκην τῆς δυνάμεως ἐπιδιδούσης, προσεθισθὲν τοῖς ἁπαλωτέροις ἠρέμα τὸ νήπιον προσάγει τῇ στερεωτέρᾳ τροφῇ· οὕτω τὴν ἀνθρωπίνην μικροψυχίαν ὁ Κύριος, οἷόν τι νήπιον ἀτελὲς διὰ τῶν θαυμάτων τρέφων καὶ τιθηνούμενος, πρῶτον μὲν ἐν ἀπεγνωσμένῃ νόσῳ τὴν τῆς ἀναστάσεως προοιμιάζεται δύναμιν, ὃ μέγα μὲν ἦν τῷ κατορθώματι, οὐ μὴν τοιοῦτον, οἷον ἀπιστεῖσθαι λεγόμενον. Ἐπιτιμήσας γὰρ τῷ πυρετῷ σφοδρῶς τὴν πενθερὰν τοῦ Σίμωνος καταφλέγοντι, τοσαύτην ἐποίησε τοῦ κακοῦ τὴν μετάστασιν, ὡς πρὸς τὸ διακονεῖν τοῖς παροῦσιν ἐνισχῦσαι τὴν ἤδη προσδοκωμένην τεθνήξεσθαι. Εἶτα μικρόν τι τῇ δυνάμει προστίθησι, καὶ τοῦ βασιλικοῦ τὸν υἱὸν ἐν ὁμολογουμένῳ κινδύνῳ κείμενον (οὕτω γάρ φησιν ἡ ἱστορία, ὅτι ἔμελλε τελευτᾷν, τοῦ πατρὸς βοῶντος· « Κατάβηθι πρὶν ἀποθανεῖν τὸ παιδίον· ») ἐνεργεῖ πάλιν τοῦ τεθνήξεσθαι πεπιστευμένου τὴν ἀνάστασιν, ἐν μείζονι τῇ δυνάμει τὸ θαῦμα κατεργασάμενος, τῷ μηδὲ πλησιάσαι τῷ τόπῳ, ἀλλὰ πόῤῥωθεν τῇ τοῦ προστάγματος ἰσχύϊ τὴν ζωὴν ἀποστεῖλαι. Πάλιν δι' ἀκολουθίας τοῖς ὑψηλοτέροις ἐπαναβαίνει θαύμασι. Πρὸς γὰρ τὴν παῖδα τοῦ ἀρχισυναγώγου ὁρμήσας, ἑκὼν ἔδωκε τῇ ὁδοιπορίᾳ σχολὴν, τὴν ἴασιν τῆς αἱμοῤῥοΐας δημοσιεύων λαθοῦσαν, ὡς ἂν ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ κατακρατήσειε τῆς νοσούσης ὁ θάνατος. Ἄρτι τοίνυν τῆς ψυχῆς χωρισθείσης τοῦ σώματος, καὶ θορυβουμένων ἐν τῇ γοερᾷ κραυγῇ τῶν ἐπικωκυόντων τῷ πάθει, καθάπερ ἐξ ὕπνου τῷ προστακτικῷ λόγῳ διανίστησι πάλιν πρὸς τὴν ζωὴν τὸ κοράσιον, ὁδῷ τινι καὶ ἀκολουθίᾳ πρὸς τὸ μεῖζον ἀναλαμβάνων τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν.

A magis hoc fieri equidem credo per ipsam rerum experientiam. Non enim tam verbis quam re ipsa resurrectionem fore didicimus. Ea vero cum res sit ardua, et prope dixerim extra fidem posita: idcirco Dominus a miraculis inferioribus exorsus, paulatim nos condocefacit, ut in rebus etiam majoribus fidem ipsi habeamus. Atque uti mater ratione quadam consentanea sic nutrit infantem, ut initio quidem tenero ipsius ori ac molli lac per mamillam instillet, deinde ubi jam dentibus præditus, ac majusculus esse cœpit, panem ei porrigit, non illum quidem asperum, et qui digeri ab infante nequeat, ut molles et inexercitatæ gingivæ ab ejus duritie non lædantur, sed suis dentibus mansum, effectumque talem ut viribus pueri conveniat: B ad extremum autem confirmato jam ejus robore, teneerioribus assuefactum antehac, ad solidiores quosdam cibos deducit: sic Dominus animo nos imbecillo præditos, quasi quemdam infantem per miracula nutrit; atque initio quidem in curatione morbi, quem posse curari vix existimasses, quasi quoddam de resurrectione proœmium edit, cum rem quidem eximiam efficeret, quæ tamen humanam fidem mereretur. Nam cum vehementi febre Simonis socrus ureretur, tantam mali mutationem uno sermonis imperio effecit, ut continuo ad ministrandum Christo et discipulis esset ei satis virium, quæ paulo ante moritura putabatur [86]. Deinde potestati priori nonnihil addit, cum regis cujusdam filium in præsentissimo vitæ C discrimine decumbentem exsuscitat. Narrant [87] enim Litteræ sacræ jamjam fuisse moriturum, cum pater occlamaret, ut priusquam filius ipsi exstingueretur, Dominus descenderet, nam momentis singulis vitam cum morte commutaturus esse credebatur. Quod jam miraculum esse factum potestate quadam majore putandum est, propterea quod ad locum in quo decumbebat, non accessit: sed quasi a longinquo vitam ei solius imperii vi misit. Post hæc ad miracula quædam ardua magis accedit. Nam cum ad filiam viri publico in concilio principis pergeret, nonnihil itineri moræ volens injecit, dum curatum ab se profluvium sanguinis palam faceret, ac morti tempus concederet quo puellam ægram occuparet. Itaque cum ad eam venisset, a cujus corpore non multo ante diremptus erat animus, ac lugubri clamore homines tumultuarentur, lamentisque dolorem testarentur: solo sermonis imperio puellam quasi excitatam de somno vitæ restituit, ratione quadam et via imbecillitatem hominum ad majora deducens [88].

Εἶτ' ἐπὶ τούτοις ὑπερβαίνει τῷ θαύματι, καὶ δι' ὑψηλοτέρας δυνάμεως ὁδοποιεῖ τοῖς ἀνθρώποις τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πίστιν. Ναΐν τινὰ πόλιν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν ἱστορεῖ ἡ Γραφή. Παῖς ἦν ἐν ταύτῃ μονογενὴς χήρᾳ τινὶ, οὐκέτι τοιοῦτος παῖς, οἷος ἐν μειρακίοις εἶναι, ἀλλ' ἤδη ἐκ παίδων εἰς ἄνδρας τελῶν. Νεανίαν αὐτὸν ὀνομάζει ὁ λόγος· πολλὰ δι' ὀλίγων διηγεῖται ἡ ἱστορία· θρῆνος ἄντικρύς ἐστι τὸ διήγημα. Χήρα, φησὶν, ἦν τοῦ τεθνηκότος ἡ μήτηρ. Ὁρᾷς τὸ βάρος τῆς συμφορᾶς; πῶς ἐν ὀλίγῳ τὸ πάθος ὁ λόγος ἐξετραγ-

D Rursus hoc etiam alio quodam miraculo superat, et potestate excelsiore viam hominibus struit, ut fore ex mortuis resurrectionem crederent. Proditum est enim sacris Litteris [89], Naim oppidum Judææ quoddam fuisse. In eo viduæ mulieri filius erat unicus, non jam amplius ætate puer, sed qui ex ephebis excessisset, et virorum in numero censeretur. Historia quidem sacra juvenem appellat: atque paucis ea profecto verbis multa complectitur: ipsa narratio tantum non lamentatio est. Erat, inquit mater ho-

[86] Luc. iv, 38 sqq. [87] Joan. iv, 46 sqq. [88] Marc. v, 22 sqq. [illegible]

minis vita functi, mulier vidua. Vides quam gravis illa ærumna fuerit? quam tragice rem tristissimam verba numero non multa declarent? nam quid dici aliud existimas, quam nullam ei spem liberorum procreandorum reliquam fuisse, qua solari tristem hunc casum potuisset? erat nimirum vidua; non erat ad quem respiceret præter illum, qui jam diem in terris supremum obiverat; is vero etiam erat unigena; quantum in eo mali sit, quilibet intelligit, qui non in natura tanquam ignotus hospes peregrinatur. Solum hunc in lucem cum ederet, partus dolores erat experta, soli mammas præbuerat: solus matrem in mensa exhilarabat: solus omnis erat in ædibus lætitiæ quasi materies, sive luderet, sive tractaret seria, sive corpus exerceret, sive hilaritati deditus esset, sive prodiret in publicum, sive cum aliquo lucta congrederetur, sive in juvenum cœtu esset: nihil esse præter ipsum solum matris oculis jucundum vel eximium poterat. Jam uxori ducendæ ætas erat idonea, cum esset cæteroqui totius familiæ stirps, ramus qui posteritatem propagaret, senectæ fulcrum. Etiam ætatis indicatio luctum auget. Nam ipse flos formæ emarcuisse significatur, cum juvenem exstinctum dicimus, cui ad justam crassitiem barba necdum aucta fuerit, sed prima tantum lanugo quasi efflorescere cœperit, genarum pulchritudine etiamnum nitorem suum ostentante. Quid tum animi fuisse illi miseræ putas, quæ filium talem amitteret? nimirum velut ab igne quodam viscera ipsius depasta fuisse necesse est. Itaque acerbe lamentando se afflixit, cum mortui cadaver amplexaretur, et quam diutissime in luctu perduraret: minime illa quidem properans extincto justa facere, sed satiari dolore cupiens. Deinde subjicitur: Jesum, cum illam esset intuitus, intimo viscerum motu erga ipsam ut commiseratione tangeretur, adductum fuisse. Quare cum accessisset, sandapilam attigit: et continuo qui eam portabant, substiterunt. Ibi tum mortuo, Juvenis (ait) tibi dico, expergiscere. Atque hoc pacto vitæ restitutum matri donat. Ergo huic non exiguo jam ab intervallo mortuo vitam restituit, cum tantum non sepultus esset. Quod jam miraculum priore majus est, quanquam eodem sermonis imperio sit effectum. Enimvero Dominus ad excelsius etiam prodigium progreditur, ut potius per manifestas affectiones ad resuscitationis miraculum accederemus, quod cæteroqui difficile creditu est.

A φύδησε; Τί γάρ ἐστι τὸ λεγόμενον; ὅτι οὐκ ἦν αὐτῇ παιδοποιΐας ἐλπὶς, τὴν ἐπὶ τῷ ἐκλείποντι συμφορὰν θεραπεύουσα· χήρα γὰρ ἡ γυνή. Οὐκ εἶχε πρὸς ἕτερον ἀντὶ τοῦ κατοιχομένου βλέπειν· μονογενὴς γὰρ ὁ τόκος. Ὅσον δὲ τὸ ἐπὶ τούτῳ κακὸν, παντὶ ῥᾴδιον συνιδεῖν τῷ μὴ ἀπεξενωμένῳ τῆς φύσεως. Μόνον ἐν ὠδῖσιν ἐκεῖνον ἐγνώρισε, μόνον ταῖς θηλαῖς ἐτιθηνήσατο· μόνος αὐτῇ φαιδρὰν ἐποίει τὴν τράπεζαν· μόνος ἦν τῆς κατὰ τὸν οἶκον φαιδρότητος ἡ ὑπόθεσις· παίζων, σπουδάζων, ἀσκούμενος, φαιδρυνόμενος, ἐν προόδοις, ἐν παλαίστραις, ἐν συλλόγοις νεότητος· πᾶν ὅ τι μητρὸς ὀφθαλμοῖν γλυκύ τε καὶ τίμιον, μόνος ἐκεῖνος ἦν. Ἤδη τοῦ γάμου τὴν ὥραν ἄγων, ὁ τοῦ γένους ὄρπηξ, ὁ τῆς διαδοχῆς κλάδος, ἡ βακτηρία τοῦ γήρους. Ἀλλὰ καὶ ἡ τῆς ἡλικίας προσθήκη, B ἄλλος θρῆνος ἦν. Ὁ γὰρ νεανίαν εἰπὼν, τὸ ἄνθος εἶπε τῆς μαρανθείσης ὥρας, ἄρτι τοῖς ἰούλοις ὑποχλοάζοντα, οὔπω τοῦ πώγωνος διὰ βάθους ὑποπιμπλάμενον, ἔτι τῷ κάλλει τῶν παρειῶν ὑποστίλβοντα. Τί τοίνυν πάσχειν εἰκὸς ἦν ἐπ' αὐτῷ τὴν μητέρα; οἱονεὶ πυρὶ τοῖς σπλάγχνοις ἐγκαταφλέγεσθαι, ὡς πικρῶς ἐπ' αὐτῷ παρατείνειν τὸν θρῆνον, περιπλεκομένην προκειμένῳ τῷ πτώματι, ὡς μὴ ἂν ἐπισπεῦσαι τῷ νεκρῷ τὴν κηδείαν, ἀλλ' ἐμφορεῖσθαι τοῦ πάθους, ἐπιπλεῖστον αὐτῷ τοὺς ὀδυρμοὺς παρατείνουσαν· οὐδὲ τοῦτο παρῆκεν ὁ λόγος· « Ἰδὼν γὰρ αὐτὴν ὁ Ἰησοῦς, » φησὶν, « ἐσπλαγχνίσθη. καὶ προσελθὼν ἥψατο τῆς σοροῦ, οἱ δὲ βαστάσαντες ἔστησαν. Καὶ λέγει τῷ νεκρῷ· Νεανία, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι· C καὶ παρέδωκεν αὐτὸν τῇ μητρὶ αὐτοῦ ζῶντα. » Ἤδη τοίνυν οὐκ ἐν ὀλίγῳ διαστήματι τοῦ νεκροῦ γεγενημένου, καὶ ὅσον οὐδέπω ἐναποτεθέντος τῷ τάφῳ, γίνεται παρ' αὐτοῦ Κυρίου τὸ μὲν θαῦμα μεῖζον, τὸ δὲ πρόσταγμα ἴσον. Ἔτι πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἡ θαυματοποιΐα προέρχεται, ὡς ἂν μᾶλλον προσεγγίσειε τὰ φαινόμενα τῷ ἀπιστουμένῳ περὶ τὴν ἀνάστασιν θαύματι.

Afflicta quidam valetudine Domino familiaris et amicus erat, cui nomen Lazarus. Hunc quanquam sibi carum, invisere tamen Dominus nolebat, cum procul ab ipso abesset: ut satis et loci et facultatis morti esset in absentia vitæ, ad efficiendum id morbi ope, quod ipsi est proprium. Lazaro quidem quid accidisset cum essent in Galilæa, discipulis indicat: atque etiam profectionem ad illum suam, ut jacentem excitaret. Sed illi rerum suarum trepidi propter immanitatem Judæorum, grave ac periculosum sibi fore statuebant, si tali tempore in Judæam redirent, ac semet homicidis mactandos præberent. Itaque moram ex mora nectentes, sero tandem e Galilæa revertuntur. Nam Domini potestas, ipsorum erat voluntate superior. Itaque ducebantur ab ipso discipuli, ut apud Bethaniam initia mysterii de resurrectione, qua ho-

D Ἠσθένει τις τῶν συνήθων τῷ Κυρίῳ καὶ φίλων· Λάζαρος ὄνομα τῷ ἀσθενοῦντι. Καὶ παραιτεῖται ὁ Κύριος τὴν τοῦ φίλου ἐπίσκεψιν, πόῤῥω τοῦ νοσοῦντος γενόμενος, ὡς ἂν εὕροι χώραν καὶ δύναμιν ἐν τῇ τῆς ζωῆς ἀπουσίᾳ τὸ ἴδιον ἐργάζεσθαι διὰ τῆς νόσου ὁ θάνατος. Μηνύει τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος κατὰ τὴν Γαλιλαίαν τὸ περὶ τὸν Λάζαρον πάθος· ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ὁρμὴν, ἐφ' ᾧ τε διαναστῆσαι τὸν κείμενον. Περιδεεῖς δὲ ἦσαν ἐκεῖνοι διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὠμότητα, χαλεπὸν καὶ κινδυνῶδες ποιούμενοι τὸ πάλιν ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας ἐν μέσῳ τῶν φονώντων γενέσθαι. Καὶ διὰ τοῦτο μέλλοντες καὶ ἀναβαλλόμενοι, χρόνῳ ποιοῦνται τὴν ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπάνοδον. Κατεκράθη γὰρ ἡ ἐξουσία, καὶ ἤγοντο παρὰ τοῦ Κυρίου οἱ μαθηταὶ, οἱονεὶ τὰ προτέλεια τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως ἐν Βηθανίᾳ μυηθησόμενοι. Τέσσαρες ἦσαν ἤδη μετὰ τὸ πάθος αἱ

ἡμέραι· πάντα ἐπεπλήρωτο τῷ κατοιχομένῳ τὰ νομιζόμενα, τάφῳ κατεκρύβη τὸ σῶμα. Ἐξῳδήκει κατὰ τὸ εἰκὸς ἤδη, καὶ πρὸς διαφθορὰν διελύετο, μυδῶντος ἐν τῷ εὐρῶτι τῆς γῆς, καὶ διαπίπτοντος ὑπ' ἀνάγκης τοῦ σώματος. Φευκτὸν ἦν τὸ πρᾶγμα, βιαζομένης τῆς φύσεως τὸ διαλυθὲν εἰς δυσωδίαν ἀποδιδόναι πάλιν τῷ ζῆν. Τότε τὸ ἀπιστούμενον τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως ἔργον δι' ἐναργεστέρου τοῦ θαύματος εἰς ἀπόδειξιν ἄγεται. Οὐδὲ γὰρ ἐκ νόσου τις ἀνίσταται χαλεπῆς, οὐδὲ πρὸς ταῖς τελευταίαις ὢν ἀναπνοαῖς εἰς τὴν ζωὴν ἐπανάγεται, οὐδὲ παιδίον ἀρτιθανὲς ζωοποιεῖται, οὐδὲ μέλλων τῷ τάφῳ προσάγεσθαι νεανίας πάλιν ἐκ τῆς σοροῦ ἀναλύεται· ἀλλ' ἀνὴρ τῶν ἐξώρων, νεκρὸς, ἕωλος, ἐξῳδηκὼς ἤδη, καὶ λελυμένος, ὡς μηδὲ τοῖς ἐπιτηδείοις ἀνεκτὸν εἶναι προσεγγίσαι τῷ τάφῳ τὸν Κύριον, διὰ τὴν ἐγκειμένην ἀηδίαν τοῦ διαπεπτωκότος σώματος, μιᾷ κλήσει ζωοποιηθεὶς πιστοῦται τὸ κήρυγμα τῆς ἀναστάσεως, τοῦτ' ἔστι, τὸ ἐπὶ τοῦ κοινοῦ προσδοκώμενον, ὃ ἐπὶ μέρους τῇ πείρᾳ ἐμάθομεν. Καθάπερ γὰρ ἐν τῇ τοῦ παντὸς ἀναστοιχειώσει, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, αὐτὸν καταβήσεσθαι τὸν Κύριον ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ διὰ σάλπιγγος εἰς ἀφθαρσίαν τοὺς νεκροὺς διαναστήσειν· οὕτω καὶ νῦν οἷόν τινα ὕπνον τὸν θάνατον, τῇ φωνῇ τοῦ προστάγματος ὁ ἐν τῷ τάφῳ ἀποσεισάμενος, καὶ ἀποτινάξας ἑαυτοῦ τὴν ἐπιγινομένην διαφθορὰν τῇ νεκρότητι, ἄρτιος καὶ σῶος τοῦ τάφου ἐξάλλεται, μηδὲ τῷ δεσμῷ τῶν περὶ τοὺς πόδας καὶ τὰς χεῖρας κειριῶν κωλυθεὶς πρὸς τὴν ἔξοδον.

Ἆρα μικρὰ ταῦτα πρὸς πίστιν τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως; Εἰ ζητεῖς καὶ δι' ἑτέρων βεβαιωθῆναί σοι τὴν περὶ τούτου κρίσιν; ἀλλά μοι δοκεῖ μὴ μάτην τοῖς κατὰ Καφαρναοὺμ εἰρηκέναι, ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἀνθρώπων ὁ Κύριος τοῦτο πρὸς ἑαυτὸν λέγων· « Πάντως ἐρεῖτέ μοι τὴν παραβολὴν ταύτην· Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτόν. » Ἔδει γὰρ ἐν ἑτέροις σώμασι προσεθίσαντα τοὺς ἀνθρώπους τῷ κατὰ τὴν ἀνάστασιν θαύματι, ἐν τῷ καθ' ἑαυτὸν ἀνθρώπῳ βεβαιῶσαι τὸν λόγον. Εἶδες ἐν ἑτέροις ἐνεργὸν τὸ κήρυγμα. Τοὺς τεθνήξεσθαι μέλλοντας, τὸ παιδίον τὸ τοῦ ζῆν ἄρτι παυσάμενον, τὸν πρὸς τῷ τάφῳ νεανίαν, τὸν διεφθορότα νεκρὸν, πάντας κατὰ τὸ ἴσον ἑνὶ προστάγματι πρὸς τὴν ζωὴν ἀναλύοντας. Ζητεῖς καὶ τοὺς διὰ τραυμάτων καὶ αἵματος ἐν τῷ θανάτῳ γεγονότας, μή τις ἐπὶ τούτων ἀτονία τῆς ζωοποιοῦ δυνάμεως λύῃ τὴν χάριν; Εἶδε τὸν ἐν ἥλοις διαπερονηθέντα τὰς χεῖρας. Εἶδε τὸν τὴν πλευρὰν λόγχῃ διαπαρέντα. Διένεγκε τοὺς δακτύλους σου διὰ τῶν τύπων τῶν ἥλων. Ἔμβαλε τὴν χεῖρά σου τῷ ἐκ τῆς λόγχης τραύματι. Στοχάζῃ πάντως ἐπὶ πόσων εἰκὸς ἦν εἰς τὸ ἐντὸς τὴν αἰχμὴν διαδῦναι, διὰ τοῦ πλάτους τῆς ὠτειλῆς, τὴν ἐπὶ τὸ ἔσω πάροδον λογιζόμενος. Ἡ γὰρ εἴσοδον χειρὸς ἀνθρωπίνης χωρήσασα πληγὴ, πόσον ἐντὸς τοῦ βάθους γεγενῆσθαι τὸν σίδηρον ὑποδείκνυσιν; Εἰ οὖν οὗτος ἐγήγερται, εὔ-

A minum aliquando genus excitabitur universe, perciperent. Toti jam dies erant elapsi quatuor : justa mortuo jam pridem facta; corpus sepulcro conditum. Id vero simile est jam tum intumuisse, comparatumque ad interitum fuisse, cadavere ipso in illuvie terræ necessario diffluente. Res ipsa fœda, tantumque non abominanda, cogi nimirum naturam id quod jam ita dissolvisset, ut plane feteret, vitæ restituere. Itaque tum haud dubie prodigio quodam illustriori, genus humanum universe aliquando ex morte excitandum esse, demonstratum est. Non enim gravi quis morbo levatur, neque is qui extremum ducebat spiritum, vitæ restituitur, neque puella recens mortua vitam recuperat, neque juvenis jamjam sepeliendus de sandapila eximitur, sed homo ætate B provectior jampridem mortuus, marcidus, putrescens ac diffluens, cujus ad tumulum, propter fœdum cadaveris halitum, ut Dominus accederet, vix ipsi necessarii ferendum existimabant. Hic ergo una voce vitam recuperans, fidem doctrinæ de resurrectione conciliat, ut jam sit exspectandum universe, quod certis in partibus experientia verum esse docuit. Nam, ut Apostolus memoriæ prodidit, eo tempore, quo instaurabitur universitas rerum, Dominum ipsum quadam quasi cum militari conclamatione, per vocem divinorum nuntiorum principis, ac tubæ clangorem mortuos ad conditionem interitus expertem suscitaturum [90] : sic nunc etiam Lazarus tumulo conditus, ad vocem imperiumque Domini mortem instar somni excutiens, et putrefactione, quæ mortuum continuo occupaverat, abjecta : integer et incolumis de sepulcro prosilit, ne vinculis quidem ipsum, quibus cum manus tum pedes erant constricti, impedientibus.

C Ecquid hæc ad confirmandam de resurrectione persuasionem levia tibi videntur? etiamne quid de hac certius desideras? Non temere mihi Dominus hoc apud Capharnaumanos cives, tanquam ex ipsorum persona dixisse videtur : « Omnino mihi tritum illud hominum usurpatione verbum objicitis, Medice, teipsum curato [91]. » Nam par erat, ut qui homines per edita in alienis corporibus miracula condocefaciebat, ut resurrectionem fore crederent, idem etiam illo in corpore quod a nobis sumpserat comprobaret. In aliis doctrinam hanc efficaciter declaratam confirmatamque vidisti. Morti proximos, puellam recens mortuam, juvenem delatum etiam ad tumulum, cadaver denique putrescens : omnes hos ad unius vocis imperium morte relicta, rursus in vitam commi- D grantes vidisti. Jamne et illos videre lubet excitatos, qui in vulneribus et sanguine mortem obiverunt, ne quis in his forte potestatem divinam, mortuos in vitam revocantem, esse imbecillam putet? In illum intuere cujus perforatæ clavis manus fuerunt : in illum, inquam, cui latus alterum hasta perfossum fuit. Age, digitos tuos per clavorum vestigia circumfer : insere manum in vulnus inflictum ab hasta, existimabis facillime, quousque cuspidis acies penetraverit, si de vulneris amplitudine, quam

[90] I Thess. IV, 19 sqq. [91] Luc. IV, 23.

vehemens hastæ fuerit impressio, conjecturam facias. Quam enim alte ferrum penetrasse necesse est, cum vulnus ipsum hominis manum incertam capere potuerit! Hic ergo cum excitatus a morte sit, nemine, opinor, contradicente, verbis illis Apostoli nobis uti licebit: Quo pacto dicere nonnulli audent, resurrectionem mortuorum non fore [92]? Quando igitur Domini vaticinia de hoc vera esse patet, quod et cæteris ejus oraculis eventus responderit: fore autem resurrectionem non verbis modo, sed ipsa etiam re declaraverit, nonnullis in vitam per resurrectionem reductis: quid deinceps prætexent adversarii causæ, quo minus nobis assentiantur? Cur non valere jussis omnibus, qui per philosophiam inanesque fraudes capti, simplicem et inornatam veritatis persuasionem aversantur, nudæ potius professioni hujus adhærebimus? præsertim cum de verbis vatis, numero paucis, quo pacto revocaturus in vitam sit Deus homines, intelligere liceat. «Auferes,» inquit [93], ab eis spiritum ipsorum, et amissa continuo vita in pulverem pristinum redigentur. Emitte Spiritum tuum, et de integro creabuntur, innovata ipsius etiam terræ facie.» Illo quidem tempore vates addit, fore ut suis ex operibus Dominus voluptatem capiat, sublatis de terra sceleratis hominibus. Quo enim pacto quis eo nomine tum appellari poterit, ipsa re plane sublata et abolita?

A κολον ἂν εἴη τὸ ἀποστολικὸν ἐπιφθέγξασθαι· «Πῶς λέγουσί τινες, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν;» Ἐπειδὴ τοίνυν πᾶσα μὲν πρόῤῥησις τοῦ Κυρίου διὰ τῆς τῶν γεγονότων μαρτυρίας ἀληθὴς ἐπιδείκνυται, τοῦτο δὲ οὐ λόγῳ μεμαθήκαμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἐπὶ τὴν ζωὴν ἐξ ἀναστάσεως ἐπανελθόντων. ἔργῳ τὴν ἀπόδειξιν τῆς ἐπαγγελίας ἐλάβομεν· τίς ὑπολείπεται τοῖς μὴ πιστεύουσιν ἀφορμή; Οὐχ, Ἔῤῥωσθε, φράσαντες τοῖς διὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης παρακρουομένοις τὴν ἀκατάσκευον πίστιν, ψιλῆς ἑξόμεθα τῆς ὁμολογίας; μαθόντες ἐν ὀλίγῳ διὰ τοῦ Προφήτου τὸν τρόπον τῆς χάριτος, δι' ὧν φησιν· «Ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, B καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.» Ὅτε καὶ εὐφραίνεσθαι τὸν Κύριον ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ λέγει, ἐκλειπόντων τῶν ἁμαρτωλῶν ἀπὸ τῆς γῆς. Πῶς γάρ τις ἐξ ἁμαρτίας ὀνομασθήσεται, τῆς ἁμαρτίας οὐκ οὔσης;

CAPUT XXVI.

Resurrectionem fore, abhorrens a vero non videri.

Verum nonnulli sunt, qui ob humanarum cogitationum imbecillitatem eo feruntur, ut Dei potestatem ad virium nostrarum modulum exigant: et quod ingenii nostri facultas non capit, ne quidem a Deo præstari posse affirment. Nam respicere nos ad eos jubent, qui olim mortui, adque nihilum sunt redacti: tum quorum corpora rogis imposita et concremata sunt. Objicit eorum nobis oratio carnivoras belluas, atque etiam pisces, qui hominum naufragiis ejectorum carnes deglutiverunt. Addunt usuvenire, ut iis vicissim homines vescantur et concoctos suam in carnem convertant. Hujusmodi multa recensent, per profecto levia, et eximia Dei potestate indigna, ut nostram de resurrectione doctrinam evertant. Quasi vero nequeat Deus quod homini est cuique proprium restituere, pristinum ad statum per easdem veluti vias redeunti. Sed nos prolixas ipsorum, inepte ac sophistice declamitantium, ambages præcidamus; fateamurque resolvi corpus hominis illas in partes, quibus ex partibus constet; neque terram modo quemadmodum sermo divinus loquitur, ad terram reduci, sed et aerem et humorem ad ea quæ generis ejusdem sunt, se conferre: omnibus in nobis partibus ad res sibi cognatas tendentibus, sive adeo corpus humanum a carnivoris avibus, sive immanibus belluis, sive piscibus devoretur, sive denique rogo impositum in fumos ac cineres redigatur. Quocunque autem loco esse hominis corpus statuamus, id quidem constabit, opinor, hoc in mundo illud haud dubie contineri. Mundum porro Dei

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Κϛ'.

Ὅτι οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ἡ ἀνάστασις.

Ἀλλ' εἰσί τινες, οἳ διὰ τὴν τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἀτονίαν, πρὸς τὰ ἡμέτερα μέτρα τὴν θείαν C δύναμιν κρίνοντες, τὸ ἡμῖν ἀχώρητον οὐδὲ Θεῷ δυνατὸν εἶναι κατασκευάζουσι. Δεικνύουσι γὰρ τῶν τε ἀρχαίων νεκρῶν τὸν ἀφανισμὸν, τῶν τε διὰ πυρὸς ἀποτεφρωθέντων τὰ λείψανα, καὶ ἔτι πρὸς τούτοις τὰ σαρκοβόρα τῶν ζώων τῷ λόγῳ προφέρουσι, καὶ τὸν ἰχθὺν τῷ ἰδίῳ σώματι τὴν σάρκα τοῦ ναυαγήσαντος ἀναλαβόντα, καὶ τοῦτον πάλιν τροφὴν ἀνθρώπων γενόμενον, καὶ εἰς τὸν τοῦ βεβρωκότος ὄγκον μετακεχωρηκότα διὰ τῆς πέψεως. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα μικροπρεπῆ, καὶ τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ ἐξουσίας ἀνάξια, ἐπ' ἀνατροπῇ τοῦ δόγματος διεξέρχονται· ὡς οὐ δυναμένου τοῦ Θεοῦ πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν ὁδῶν, δι' ἀναλύσεως ἀποκαταστῆσαι τῷ ἀνθρώπῳ τὸ ἴδιον. Ἀλλ' ἡμεῖς ἐν ὀλίγῳ τὰς μακρὰς αὐτῶν τῆς λογικῆς ματαιότητος περιδρομὰς ὑποτεμνώ- D μεθα, ὁμολογοῦντες τὴν μὲν διάλυσιν τοῦ σώματος εἰς τὰ ἐξ ὧν συνέστηκε, γίνεσθαι, καὶ οὐ μόνον τὴν γῆν κατὰ τὸν θεῖον λόγον εἰς τὴν γῆν ἀναλύεσθαι· ἀλλὰ καὶ τὸν ἀέρα, καὶ τὸ ὑγρὸν προσχωρεῖν τῷ ὁμοφύλῳ, καὶ ἑκάστου τῶν ἐν ἡμῖν πρὸς τὸ συγγενὲς τὴν μεταχώρησιν γίγνεσθαι, κἂν τοῖς σαρκοβόροις ὀρνέοις, κἂν τοῖς ὠμοτάτοις θηρίοις ἀναμιχθῇ τὸ ἀνθρώπινον σῶμα διὰ τῆς βρώσεως, κἂν ὑπὸ τὸν ὀδόντα τῶν ἰχθύων ἔλθῃ, κἂν εἰς ἀτμοὺς καὶ κόνιν μεταβληθῇ τῷ πυρί. Ὅπου δ' ἄν τις καθ' ὑπόθεσιν περιενέγκῃ τῷ λόγῳ τὸν ἄνθρωπον, ἐντὸς τοῦ κόσμου πάντως ἐστί· τοῦτον δὲ τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ περικρατεῖσθαι, ἡ θεόπνευστος διδάσκει φωνή. Εἰ οὖν σύ τι τῶν ἐν τῇ σῇ παλάμῃ οὐκ ἀγνοεῖς, ἆρ' οἴει τῆς σῆς δυνάμεως

[92] I Cor. xv, 12 sqq. [93] Psal. ciii, 29, 30.

ἀτονωτέραν εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, ὡς μὴ ἂν ἐξευρεῖν τῶν ἐμπεριεχομένων ὑπὸ τῆς θείας σπιθαμῆς τὴν ἀκρίβειαν;

A positum esse in manu, Litteræ divinitus traditæ docent[94]. Quod si tu ea non ignoras, quæ manu tua continentur : cur Deum minus esse perspicacem, quam tu sis, existimas : quasi non accurate omnia quæ palma sua complectitur, nota perspectaque habeat?

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΖʹ.

Ὅτι δυνατόν ἐστιν, εἰς τὰ τοῦ παντὸς στοιχεῖα τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἀναλυθέντος, πάλιν ἐκ τοῦ κοινοῦ ἑκάστῳ τὸ ἴδιον ἀποσωθῆναι.

Ἀλλὰ τυχὸν πρὸς τὰ στοιχεῖα τοῦ παντὸς βλέπων, δύσκολον οἴει τοῦ ἐν ἡμῖν ἀέρος πρὸς τὸ συγγενὲς στοιχεῖον ἀναχεθέντος, καὶ τοῦ θερμοῦ τε καὶ ὑγροῦ, καὶ τοῦ γεώδους ὡσαύτως τοῖς ὁμοφύλοις ἐγκαταμιχθέντων, πάλιν ἐκ τοῦ κοινοῦ τὸ οἰκεῖον ἐπὶ τὸ B ἴδιον ἀναδραμεῖν. Εἶτα οὐ λογίζῃ διὰ τῶν ἀνθρωπίνων ὑποδειγμάτων, τὸ μηδὲ τοῦτο τῆς θείας δυνάμεως ὑπερβαίνειν τοὺς ὅρους; Εἶδές που πάντως ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις οἰκήσεσι κοινὴν ἀγέλην ζώων τινῶν, ἐκ κοινοῦ συνισταμένην. Ἀλλ' ὅταν πάλιν πρὸς τοὺς κεκτημένους αὐτὴ καταμερίζηται, ἥ τε πρὸς τοὺς οἴκους συνήθεια, καὶ τὰ ἐπικείμενα σημεῖα τὸ ἴδιον ἑκάστῳ ἀποκαθίστησι. Τοιοῦτόν τι καὶ περὶ σεαυτὸν ἐννοῶν, οὐχ ἁμαρτήσεις τοῦ πρέποντος. Φυσικῇ γάρ τινι σχέσει καὶ στοργῇ πρὸς τὸ συνοικῆσαν σῶμα τῆς ψυχῆς διακειμένης, ἔστι τις κατὰ τὸ λεληθὸς αὐτῇ διὰ τῆς συνανακράσεως τοῦ οἰκείου σχέσις τε καὶ ἐπίγνωσις, οἷον σημείων τινῶν παρὰ τῆς φύσεως ἐπικειμένων, δι' ὧν ἡ κοινότης ἀσύγχυτος μένει διακρινομένη τοῖς ἰδιά- C ζουσι. Τῆς τοίνυν ψυχῆς τὸ συγγενές τε καὶ ἴδιον ἐφ' ἑαυτὴν πάλιν ἑλκούσης, τίς πόνος, εἰπέ μοι, τῇ θείᾳ δυνάμει κωλῦσαι τῶν οἰκείων τὴν συνδρομὴν, ἀῤῥήτῳ τινὶ τῇ τῆς φύσεως ὁλκῇ πρὸς τὸ ἴδιον ἐπειγομένων; Τὸ γὰρ ἐπιδιαμένειν τινὰ τῇ ψυχῇ, καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν, σημεῖα τοῦ ἡμετέρου συγκρίματος, δείκνυσιν ὁ κατὰ τὸν ᾅδην διάλογος, τῶν μὲν σωμάτων τῷ τάφῳ παραδοθέντων, γνωρίσματος δέ τινος σωματικοῦ ταῖς ψυχαῖς παραμείναντος, δι' οὗ καὶ ὁ Λάζαρος ἐγνωρίζετο, καὶ οὐκ ἠγνοεῖτο ὁ πλούσιος. Οὐκοῦν οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος ἐστὶ, πάλιν πιστεύειν ἐκ τοῦ κοινοῦ πρὸς τὸ ἴδιον τὴν ἀνάλυσιν γίνεσθαι τῶν ἀνισταμένων σωμάτων, καὶ μάλιστά γε τῷ φιλοπονώτερον τὴν φύσιν ἡμῶν κατεξετάζοντι. D Οὔτε γὰρ δι' ὅλου ἐν ῥύσει καὶ μεταβολῇ τὸ ἡμέτερον. Ἢ γὰρ ἂν ἄληπτον ἦν καθόλου τῷ μηδεμίαν στάσιν ἔχειν ἐκ φύσεως· ἀλλὰ κατὰ τὸν ἀκριβέστερον λόγον, τὸ μέν τι ἕστηκε τῶν ἐν ἡμῖν, τὸ δὲ δι' ἀλλοιώσεως πρόεισιν. Ἀλλοιοῦται μὲν γὰρ δι' αὐξήσεώς τε καὶ μειώσεως τὸ σῶμα, οἷον ἱμάτιά τινα, τὰς καθεξῆς ἡλικίας μετενδυόμενον. Ἕστηκε δὲ διὰ πάσης τροπῆς ἀμετάβλητον ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ εἶδος, τῶν ἅπαξ ἐπιβληθέντων αὐτῷ παρὰ τῆς φύσεως σημείων οὐκ ἐξιστάμενον, ἀλλὰ πάσαις ταῖς κατὰ τὸ σῶμα τροπαῖς μετὰ τῶν ἰδίων ἐμφαινόμενον γνωρισμάτων. Ὑπεξαιρείσθω δὲ τοῦ λόγου ἡ ἐκ πάθους ἀλλοίωσις, ἡ τῷ εἴδει ἐπισυμβαίνουσα· οἷον γάρ τι προσωπεῖον ἀλλότριον ἡ κατὰ τὴν νόσον ἀμορφία διαλαμβάνει τὸ εἶδος,

CAPUT XXVII.

Fieri posse, ut sparso in elementa universitatis humano corpore, quod proprium tamen unicuique est ex illa communitate restituatur.

At enim, dum elementa universitatis intueris, fore existimas perdifficile, ut ex communitate id quod corporum singulorum proprium est, aliquando rursus confluat, postquam semel et spiritus in nobis cognatum in elementum dispersus est, et calor, et humor, et partes terreæ, rebus sui scilicet generis singula permista sunt. Cur, obsecro, de humanis etiam exemplis non colligis ratiocinando, divinæ potestatis hoc terminos non excedere? Non potes non aliquando iis in locis, quibus homines habitarent, communem animalium gregem vidisse, qui plurium esset. Hic si suos ad dominos deinde remitteretur, animadvertere potuisti singulos animalia sua recuperare, tum quod ea dominorum ædibus assuevissent, tum quod notis essent quibusdam signata. Idem si de temetipso cogitabis, haudquaquam a vero aberraveris. Nam cum animus affectione et amore a natura singulari corpus, in cujus quasi contubernio fuit, prosequatur; idcirco ei de conjunctione pristina quædam inest erga proprium corpus occulta sive affectio sive agnitio, natura quasi notas singulis imprimente, ne illa, quam dicimus, in communitate omnia confunderentur, sed quoddam singulorum discrimen remaneret. Quapropter cum animus ipse quidquid sibi cognatum et proprium est, colligat; quis, obsecro, labor potestati divinæ fuerit, impedire, ut ne cognata rursus concurrant, quæ ductu naturæ quodam ineffabili ad se mutuo feruntur? In animo quidem, etiam post diremptum hujus a corpore, signa quædam superesse, de quibus corpus nostrum agnoscat, declarat is, qui habitus est a divite apud inferos ad Abrahamum sermo[95]. Nam quamvis essent tumulis mandata corpora, tamen nota quædam corporea inhærebat animo, de qua uti Lazarus agnoscebatur, ita per eamdem ignotus esse dives ille non poterat. Nequaquam igitur abhorret a vero hæc persuasio, qua ex morte suscitata corpora, communitate relicta, pristinam ad proprietatem reversura statuimus. Apparebit hoc in primis, si quis accuratiore studio cognoscendæ naturæ nostræ se tradat. Nam existimari non debet, esse nos universe cum fluxos, tum mutationi obnoxios. Non enim ulla ratione comprehendi natura nostra posset, si nulla ei tributa quies a motu foret. Itaque re diligentius indagata, reperiemus partim stabile quiddam in nobis esse, partim mutatione varium, quod nunquam non fluxione sua progre-

[94] Psal. xciv, 4. [95] Luc. xvi, 19 sqq.

diatur. Nam corpus altera vicissitudine per accretionem ac diminutionem mutatur, et ætates vitæ succedentes sibi quasi vestes quasdam induit. Idea vero eadem semper manet, extra omnem mutabilitatem posita, neque notas inditas a natura sibi amittit : sed quæcunque corpori mutationes accidant, hæc nihilominus signa sua, de quibus agnoscatur, retinet. Excipienda tamen venit ea mutatio, quæ morbo aliquo ideæ contingit. Nam tum orta ex morbo deformitas ideam occupat, tanquam larva quædam, quam si ei cogitando adimamus, sicut ab ea Syrus ille Neemanus, et decem infecti lepra, de quibus sacro in Evangelio memoriæ proditum est [96], liberati fuerunt, ideam antehac morbi vi occultatam, recuperata sanitate propriis notis conspicuam rursus elucere necesse est.

A ἧς τῷ λόγῳ περιαιρεθείσης, καθάπερ ἐπὶ Νεεμὰν τοῦ Σύρου, ἢ ἐπὶ τῶν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ἱστορηθέντων, πάλιν τὸ κεκρυμμένον ὑπὸ τοῦ πάθους εἶδος, διὰ τῆς ὑγείας ἐν τοῖς ἰδίοις ἀνεφάνη γνωρίσμασι.

Quamobrem divinæ in nobis animi præstantissimæque parti non illud fluxum ac mutabile, sed quod in compage nostra est perpetuum et semper idem, velut insitum adhæret. Cumque diversa temperamenta diversas etiam ideas efficiant, ac temperamenta nihil sint aliud quam elementorum inter se commistio, de quibus cum alia in rerum universitate, tum hominis etiam corpus constat ; necesse est, permanente in animo idea quasi per expressionem sigilli, non ignota ei esse quæ formam ipsam sigillo impresserunt, omninoque illa tempore instaurationis omnium rursus veluti colliget ad sese, quæcunque ad ideæ formam expressam congruent; congruent autem haud dubie, quæcunque ab initio ideæ fuerint impressa. Igitur absurdum non est, id quod est cujusque proprium, relicta communitate ad singulos rediturum. Vivum quod vocant argentum, aiunt effusum capsa loco supino pulvereque oppleto, minutos in globulos conformatum passim ita per terram dispergi, ut nulla cum re, in quam incidit, commisceatur. Quod si quis deinde multipliciter dispersum vicissim colligat, confluere sua sponte singula quæ generis ejusdem sunt, nullamque interjici rem posse quæ commistionem hanc impedire queat. Hujusmodi quiddam et in humani corporis compage statuendum existimo. Quamprimum divinitus signo quasi dato concessa facultas sit, partes sibi convenientes et cognatas misceri sponte sua, neque quidquam ex hoc laboris molestiæve instauratori naturæ creari. Nam ne in iis quidem quæ terra proveniunt, magnopere naturam occupari videmus, ut vel triticum, vel milium, vel aliud quodvis semen, de quo frumentum aut legumina nascuntur, in culmum, aristas, et spicas convertatur. Sua enim sponte nutrimentum cuique semini conveniens, nullo naturæ negotio de communi ad singulorum usum transfertur. Ergo si universis terra nascentibus communi quodam succo proposito, quidquid eo nutriri necesse est, id attrahit alendi sui causa, quod ipsi convenit ; quid absurdum, si hac etiam in doctrina de resurrectione dicamus, perinde ut semina convenientem succum, sic quoslibet ex mortuis resurgentes propria rursus attrahere? De his omnibus adeo licet intelligere, nihil in resurrectionis prædictione contineri, quod separandum iis a rebus sit, quas res per experientiam cogni-

Τῷ τοίνυν θεοειδεῖ τῆς ψυχῆς οὐ τὸ ῥέον ἐν τῇ ἀλλοιώσει καὶ μεθιστάμενον, ἀλλὰ τὸ μόνιμόν τε καὶ ὡσαύτως ἔχον ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς συγκρίματι, τούτῳ B προσφύεται. Καὶ ἐπειδὴ τὰς κατὰ τὸ εἶδος διαφορὰς αἱ ποιαὶ τῆς κράσεως παραλλαγαὶ μεταμορφοῦσιν, ἡ δὲ κρᾶσις οὐκ ἄλλη τις παρὰ τὴν τῶν στοιχείων μίξιν ἐστὶ, στοιχεῖα δέ φαμεν τὰ τῇ κατασκευῇ τοῦ παντὸς ὑποκείμενα, δι' ὧν καὶ τὸ ἀνθρώπινον συνέστηκε σῶμα, ἀναγκαίως τοῦ εἴδους οἷον ἐκμαγείῳ σφραγῖδος τῇ ψυχῇ παραμείναντος, οὐδὲ τὰ ἐναπομαξάμενα τῇ σφραγῖδι τὸν τύπον ὑπ' αὐτῆς ἀγνοεῖται, ἀλλ' ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀναστοιχειώσεως ἐκεῖνα δέχεται πάλιν πρὸς ἑαυτὴν, ἅπερ ἂν ἐναρμόσῃ τῷ τύπῳ τοῦ εἴδους· ἐναρμόσειε δὲ πάντως ἐκεῖνα, ὅσα κατ' ἀρχὰς ἐνετυπώθη τῷ εἴδει. Οὐκοῦν οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος ἐστὶ, πάλιν ἐκ τοῦ κοινοῦ πρὸς τὸ καθέκαστον ἐπαναλύειν τὸ ἴδιον. Λέγεται δὲ καὶ τὴν ὑδράργυρον προχεθεῖσαν τοῦ περι- C έχοντος, καθ' ὑπτίου τινὸς καὶ κονιορτώδους χωρίου, εἰς λεπτὰ σφαιρωθεῖσαν, κατὰ τὴν γῆν διασκίδνασθαι, πρὸς οὐδὲν τῶν ἐπιτυχόντων ἐμμιγνυμένην. Εἰ δέ τις πάλιν τὸ πολλαχῇ κατεσπαρμένον εἰς ἓν συναγείρειεν, αὐτομάτως ἀναχεῖσθαι πρὸς τὸ ὁμόφυλον, οὐδενὶ μέσῳ πρὸς τὴν οἰκείαν μίξιν διειργομένην. Τοιοῦτόν τι χρῆναι νομίζω καὶ περὶ τὸ ἀνθρώπινον σύγκριμα διανοεῖσθαι· εἰ μόνον γένοιτο παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐνδόσιμον, αὐτομάτως τὰ κατάλληλα μέρη τοῖς οἰκείοις ἐπανακίρνασθαι, μηδεμιᾶς ἐργωδίας τῷ ἀναστοιχειοῦντι τὴν φύσιν διὰ τούτων ἐγγινομένης. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐν τῇ γῇ φυομένων, οὐδένα πόνον ὁρῶμεν τῆς φύσεως ἐπὶ τὸν πυρὸν, ἢ τὴν κέγχρον, ἢ ἄλλο τι τῶν σιτηρῶν ἢ χεδροπῶν σπερμάτων, ἐν τῷ μεταβάλλειν εἰς καλάμην καὶ ἀθέρικας καὶ ἀστάχυας. D Ἀπραγματεύτως γὰρ κατὰ τὸ αὐτόματον ἡ κατάλληλος τροφὴ ἐκ τοῦ κοινοῦ πρὸς τὴν ἑκάστου τῶν σπερμάτων ἰδιότητα μεταβαίνει. Εἰ οὖν κοινῆς πᾶσι τοῖς φυομένοις τῆς ἰκμάδος ὑποκειμένης, ἕκαστον τῶν δι' αὐτῆς τρεφομένων τὸ κατάλληλον ἔσπασεν εἰς τὴν τοῦ οἰκείου προσθήκην· τί καινὸν, εἰ καὶ ἐν τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ παρ' ἑκάστου τῶν ἀνισταμένων, καθὼς ἐπὶ τῶν σπερμάτων, συμβαίνει οὕτως γίνεσθαι τὴν τοῦ οἰκείου ὁλκήν; Ὥστε ἐξ ἁπάντων δυνατὸν εἶναι μαθεῖν, μηδὲν ἔξω τῶν τῇ πείρᾳ γνωριζομένων τὸ κήρυγμα περιέχειν τῆς ἀναστάσεως. Καίτοιγε τὸ γνωριμώτατον τῶν ἡμετέρων ἐσιωπήσαμεν, αὐτὴν λέγω τὴν πρώτην τῆς συστάσεως ἡμῶν ἀφορμήν. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὴν θαυματοποιίαν τῆς φύσεως, τί λαβοῦσα ἡ μητρῴα νηδὺς, τί ἀπεργάζεται; Ἡ

[96] IV Reg. v, 1 sqq; Luc. iv, 27.

οὐχ ὁρᾷς ὅπως ἁπλοῦν τρόπον τινὰ, καὶ ὁμοιομερές A ἐστι τὸ εἰς ἀφορμὴν τῆς συστάσεως τοῦ σώματος τοῖς σπλάγχνοις καταβαλλόμενον; τὴν δὲ ποικιλίαν τοῦ κατασκευαζομένου συγκρίματος τίς λόγος ἐκδιηγήσεται; Τίς δ' ἂν μὴ τῇ κοινῇ φύσει τὸ τοιοῦτον μαθὼν, δυνατὸν ἡγήσαιτο τὸ γινόμενον, ὅτι τὸ βραχύ τε καὶ ἀντ' οὐδενὸς ἐκεῖνο τοῦ τοσούτου πράγματός ἐστιν ἀρχή; μέγα δέ φημι, οὐ μόνον εἰς τὴν κατὰ τὸ σῶμα βλέπων διάπλασιν, ἀλλ' ὃ πρὸ τούτου θαυμάζειν ἄξιον, αὐτὴν λέγω τὴν ψυχὴν, καὶ τὰ περὶ αὐτὴν θεωρούμενα.

tas habemus. Quanquam profecto quod in nobis illustrissimum est, silentio præteriimus; ipsum scilicet in nobis exsistendi principium. Nam quis affectionem naturæ admirandam ignorat, quid nimirum alvus materna capiat, et quid de eo efficiat? An non vides quam sit quodam modo simplex, et quam minime mistum, quippe quod dissimilibus natura partibus non constet, quod maternis in visceribus deponitur, ut ex eo corpus hominis constituatur? At quæ tandem oratio explicando varietatem compagis ipsius, quæ paratur, enarrat? Quis, obsecro, fieri posse putaret, si hæc communi naturæ ductu perspecta non haberet, ut exiguum illud ac prope nullius momenti, tam eximii operis principium foret? eximii dico, non ad corporis solum conformationem respiciens, sed ad ipsum etiam animum, et quæ animo continentur, quando hic multo magis admirationem meretur.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΗ'.

B

Πρὸς τοὺς λέγοντας προϋφεστάναι τὰς ψυχὰς τῶν σωμάτων, ἢ τὸ ἔμπαλιν πρὸ τῶν ψυχῶν διαπεπλάσθαι τὰ σώματα. Ἐν ᾧ τις καὶ ἀνατροπὴ τῆς κατὰ τὰς μετεμψυχώσεις μυθοποιίας.

Τάχα γὰρ οὐκ ἔξω τῆς προκειμένης ἡμῖν πραγματείας ἐστὶ, τὸ διεξετάσαι τὸ ἀμφιβαλλόμενον ἐν ταῖς ἐκκλησίαις περὶ ψυχῆς τε καὶ σώματος. Τοῖς μὲν γὰρ τῶν πρὸ ἡμῶν δοκεῖ, οἷς ὁ *Περὶ τῶν ἀρχῶν* ἐπραγματεύθη λόγος, καθάπερ τινὰ δῆμον ἐν ἰδιαζούσῃ πολιτείᾳ τὰς ψυχὰς προϋφεστάναι λέγειν. Προκεῖσθαι δὲ κἀκεῖ τά τε τῆς κακίας καὶ τῆς ἀρετῆς ὑποδείγματα. Καὶ παραμένουσαν μὲν ἐν τῷ καλῷ τὴν ψυχὴν, τῆς πρὸς τὸ σῶμα συμπλοκῆς μένειν ἀπείρατον· εἰ δὲ καὶ ἀποῤῥυῇ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας, πρὸς τὸν τῇδε βίον κατολισθαίνειν, καὶ οὕτως ἐν σώματι γίνεσθαι. C Ἕτεροι δὲ τῇ κατὰ τὸν Μωσέα τάξει τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου προσέχοντες, δευτέραν εἶναι τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος κατὰ τὸν χρόνον φασίν. Ἐπειδὴ πρῶτον λαβὼν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον· εἶθ' οὕτως ἐψύχωσε διὰ τοῦ ἐμφυσήματος. Καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ προτιμοτέραν ἀποδεικνύουσι τῆς ψυχῆς τὴν σάρκα, τῆς ἐπεισκρινομένης τὴν προδιαπεπλασμένην. Λέγουσι γὰρ διὰ τὸ σῶμα τὴν ψυχὴν γενέσθαι, ὡς ἂν μὴ ἄπνουν τε καὶ ἀκίνητον εἴη τὸ πλάσμα. Πᾶν δὲ τὸ διά τι γινόμενον, ἀτιμότερον πάντως ἐστὶ τοῦ δι' ὃ γίνεται. Καθὼς τὸ Εὐαγγέλιον λέγει, ὅτι πλεῖόν ἐστι τῆς τροφῆς ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος, διότι τούτων ἕνεκεν ἐκεῖνα. D Οὐ γὰρ διὰ τὴν τροφὴν ἡ ψυχὴ, οὐδὲ τοῦ ἐνδύματος χάριν κατεσκευάσθη τὰ σώματα, ἀλλὰ τούτων ὄντων, ἐκεῖνα διὰ τὴν χρείαν προσεξηυρέθη. Ἐπεὶ οὖν ἐν ἀμφοτέραις ταῖς ὑπολήψεσιν ὁ λόγος ὑπαίτιος, τῶν τε προβιοτεύειν τὰς ψυχὰς ἐν ἰδίᾳ τινὶ καταστάσει μυθολογούντων, καὶ τῶν ὑστέρας τῶν σωμάτων κατασκευάζεσθαι νομιζόντων· ἀναγκαῖον ἂν εἴη μηδὲν τῶν λεγομένων ἐν τοῖς δόγμασι περιιδεῖν ἀνεξέταστον. Ἀλλὰ τὸ μὲν δι' ἀκριβείας τοὺς ἑκατέρωθεν γυμνάζειν λόγους, καὶ πάσας ἐκκαλύπτειν τὰς ἐγκειμένας ἀτοπίας ταῖς ὑπολήψεσι, μακροῦ ἂν δέοιτο καὶ χρόνου καὶ λόγου· δι' ὀλίγων δὲ, καθὼς ἐστι δυνατὸν, ἑκάτερον τῶν εἰρημένων ἐπισκεψάμε-

CAPUT XXVIII.

Adversus eos qui animos ante corpora tradunt exsistere, vel contra, corpora priusquam animos, esse condita. Fabulis etiam consentanea de animorum migrationibus doctrina evertitur.

Fortassis enim ab instituto sermone alienum non fuerit, si in id, quod de animo et corpore passim in ecclesiis controvertitur, inquiramus. Quidam enim superioris memoriæ doctores, qui commentarios *De principiis* scripserunt, animos hominum quasi quamdam nationem, seorsum quadam in republica exsistere longe ante corpora tradunt. Ibidem eis cum vitiorum tum virtutis esse proposita exempla. Et animos quidem constanter virtutis et honesti studio deditos, plane cum corporibus non copulari. Sin autem boni fructu et conjunctione excidant, tum scilicet eos in hanc vitam prolabi, et in corpora hoc pacto immitti. Alii contra seriei creationis, qua formatus est homo, a Mose descriptæ inhærendo, animum corpore ortu posteriorem esse aiunt. Deum namque commemorat Moses primum de terra sumpto pulvere hominem finxisse, deinde per inspirationem animum ei indidisse [97]. Hac illi ratione præstantiorem esse animo carnem probare conantur, qui carni jam ante creatæ sit inditus. Aiunt enim, animum corporis causa factum esse, ne opus hoc Dei a respiratione ac motu destitueretur. Quidquid autem alterius causa fiat, illo esse haud dubie vilius, cujus causa instituatur. Nimirum et in Evangelio ratiocinationem hujusmodi quamdam esse, cum animus cibo potior esse dicitur, corpus vestimento: quando illa horum causa facta sint. Non enim animus alimenti, neque corpus vestis est causa conditum, sed cum hæc jam exsisterent, ad usum eorum illa sunt comparata. Utraque opinio cum reprehensionem mereatur, tam eorum qui animos proprio quodam in statu ante corpora vivere nugantur, quam qui eos post corpora primum condi existimant: operæ pretium fuerit in omnia studiose inquirere, quæ in explicandis utriusque partis decretis in medium afferuntur. At enim accurate adversus rationes

[97] Gen. II, 7.

A voi, πάλιν τῶν προκειμένων ἀντιληψόμεθα. Οἱ τῷ προτέρῳ παριστάμενοι λόγῳ, καὶ πρεσβυτέραν τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς τὴν πολιτείαν τῶν ψυχῶν δογματίζοντες, οὔ μοι δοκοῦσι τῶν Ἑλληνικῶν καθαρεύειν δογμάτων, τῶν περὶ τῆς μετενσωματώσεως αὐτοῖς μεμυθολογημένων. Εἰ γάρ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, πρὸς τοῦτο κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην τὸν λόγον αὐτοῖς εὑρήσει κατασυρόμενον, ὅν φασί τινα τῶν παρ' ἐκείνοις σοφῶν εἰρηκέναι, ὅτι ἀνὴρ γέγονεν ὁ αὐτὸς, καὶ γυναικὸς σῶμα μετημφιάσατο, καὶ μετ' ὀρνέων ἀνέπτη, καὶ θάμνος ἔφυ, καὶ τὸν ἔνυδρον ἔλαχε βίον. Οὐ πόῤῥω τῆς ἀληθείας κατά γε τὴν ἐμὴν κρίσιν φερόμενος, ὁ περὶ αὑτοῦ ταῦτα λέγων. Ὄντως γὰρ βατράχων τινῶν ἢ κολοιῶν φλυαρίας, ἢ ἀλογίας ἰχθύων, ἢ δρυῶν ἀναισθησίας ἄξια τὰ τοιαῦτα δόγματα, τὸ μίαν ψυχὴν B λέγειν διὰ τοσούτων ἐλθεῖν. Τῆς δὲ τοιαύτης ἀτοπίας αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία, τὸ προϋφεστάναι τὰς ψυχὰς οἴεσθαι. Δι' ἀκολούθου γὰρ ἡ ἀρχὴ τοῦ τοιούτου δόγματος ἐπὶ τὸ προσεχές τε καὶ παρακείμενον τὸν λόγον προάγουσα, μέχρι τούτου τερατευομένη διέξεισιν. Εἰ γὰρ διά τινος κακίας ἀποσπασθεῖσα τῆς ὑψηλοτέρας ἡ ψυχὴ πολιτείας, μετὰ τὸ (καθώς φασιν) ἅπαξ γεύσασθαι τοῦ σωματικοῦ βίου, πάλιν ἄνθρωπος γίνεται, ἐμπαθέστερος δὲ πάντως ὁ ἐν σαρκὶ βίος ὁμολογεῖται παρὰ τὸν ἀΐδιον καὶ ἀσώματον· ἀνάγκη πᾶσα τὴν ἐν τῷ τοιούτῳ γινομένην βίῳ, ἐν ᾧ πλείους αἱ πρὸς τὸ ἁμαρτάνειν εἰσὶν ἀφορμαὶ, ἐν πλείονί τε κακίᾳ γενέσθαι, καὶ ἐμπαθέστερον ἢ πρότερον διατεθῆναι· ἀνθρωπίνης δὲ ψυχῆς πάθος, ἡ πρὸς τὸ ἄλογόν ἐστιν ὁμοίωσις· τούτῳ δὲ προσοι- C κειωθεῖσαν αὐτὴν, εἰς κτηνώδη φύσιν μεταῤῥυῆναι· ἅπαξ δὲ διὰ κακίας ὁδεύουσαν, μηδὲ ἐν ἀλόγῳ γενομένην, τῆς ἐπὶ τὸ κακὸν προόδου λῆξαί ποτε. Ἡ γὰρ τοῦ κακοῦ στάσις, ἀρχὴ τῆς κατ' ἀρετήν ἐστιν ὁρμῆς· ἀρετὴ δὲ ἐν ἀλόγοις οὐκ ἔστιν. Οὐκοῦν ἀεὶ πρὸς τὸ χεῖρον ἐξ ἀνάγκης ἀλλοιωθήσεται, πάντοτε πρὸς τὸ ἀτιμότερον προϊοῦσα, καὶ ἀεὶ τὸ χεῖρον τῆς ἐν ᾗ ἐστι φύσεως ἐξευρίσκουσα. Ὥσπερ δὲ τοῦ λογικοῦ τὸ αἰσθητὸν ὑποβέβηκεν, οὕτω καὶ ἀπὸ τούτου ἐπὶ τὸ ἀναίσθητον ἡ μετάπτωσις γίνεται.

utrinque productas quasi pugnando progredi, et omnia quæ in his opinionibus absurda sunt retegendo patefacere : id vero et orationem prolixam, et temporis non parum requireret. Idcirco breviter, quantum ejus fieri poterit, consideratis utriusque partis argumentis, ita deinde quod proprie instituimus, prosequemur. Qui partem priorem defendunt, et rempublicam animorum quamdam priorem vita in corpore nostra constituunt, mihi quidem a Græcanicis illis disciplinis hominum doctrinæ veritatis ignarorum immunes esse non videntur, qui fabulas quasdam de animorum ex aliis in alia corpora migrationibus commenti sunt. Nam si quis accurate rem existimet, omnino delabi ipsorum orationem ad id inveniet, quod proditum est memoriæ, quemdam de Græcis sapientibus dixisse. Fuisse nimirum sese aliquando et virum, et feminam, et inter aves volitasse; et factum esse deinde arbustum, atque etiam vitam in aquis egisse. Meo quidem judicio prope aberat a veritate hæc ipsius oratio, qui hujusmodi quiddam de se profiteretur. Profecto enim ranarum graculorumque more garriebat, consentaneamque brutæ piscium naturæ et quercuum sensus expertium doctrinam proferebat, qui unum eumdemque animum in res adeo multas immigrasse diceret. Est autem absurdæ hujus opinionis hæc causa, quod ante corpora exsistere animos credebant. Nam ubi semel hoc existimari cœptum fuit, semper ulterius ad proxima quæque progrediendo, et prodigiosa quædam proferendo, tandem huc delapsi sunt. Si enim animus aliquo se vitio polluens, postquam semel vitæ corporeæ gustum percepit, ut ipsi loquuntur, de conditione ac statu excelsiore quodam dejectus, in hominem immigrat : cujus omnino vita, comparata cum illa æterna et incorporea, pluribus est perturbationibus obnoxia : necesse est illum exsistentem in vita, quæ plures ad peccandum occasiones habeat, pluribus etiam vitiis se inquinare : multoque magis, quam ante, morbis et affectionibus esse deditum : qui morbi humanis in animis ejusmodi sunt, ut secundum hos animantibus a ratione destitutis consimiles simus. Eis porro si cognatus esse animus incipit, nimirum ad brutam sese naturam demittit. Cumque adeo semel vitiorum quasi semitam ingredi cœperit, ne tum quidem ad malum progredi desinet, cum ad naturam rationis expertem pervenerit. Nam is tandem mali finis est, a quo virtutis cultus incipit; ea vero cadere in animalia rationis expertia nequit. Idcirco semper animus in pejus ruet vicissitudine perpetua, naturamque deteriorem ea, qua continetur, inquiret. Ut autem naturæ rationis ornatæ præstantia proxima illa est, quæ sentit : sic a sentiente prolapsio fit ad eam, quæ sensus etiam expers est.

D Ἀλλὰ μέχρι τούτου προϊὼν ὁ λόγος αὐτοῖς, εἰ καὶ ἔξω τῆς ἀληθείας φέρεται, ἀλλά γε διά τινος ἀκολουθίας τὸ ἄτοπον ἐξ ἀτόπου μεταλαμβάνει. Τὸ δὲ ἐντεῦθεν ἤδη διὰ τῶν ἀσυναρτήτων αὐτοῖς τὸ δόγμα μυθοποιεῖται. Ἡ μὲν γὰρ ἀκολουθία παντελῆ διαφθορὰν τῆς ψυχῆς ὑποδείκνυσιν. Ἡ γὰρ ἅπαξ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας ἀπολισθήσασα, ἐν οὐδενὶ μέτρῳ κακίας στῆναι δυνήσεται, ἀλλὰ διὰ τῆς πρὸς τὰ πάθη σχέσεως, ἀπὸ μὲν τοῦ λογικοῦ πρὸς τὸ ἄλογον μετατεθήσεται· ἀπ' ἐκείνου δὲ πρὸς τὴν τῶν φυτῶν ἀναισθησίαν μετατεθήσεται· τῷ δὲ ἀναισθήτῳ γειτνιᾷ

Huc usque progressa ipsorum oratio, quanquam extra veritatis limites feratur : tamen continua quadam consecutionis serie de absurdis absurda colligit. Deinceps vero doctrina de fabulis meris constituta, rebus nullo plane pacto ne sibi quidem cohærentibus pertexitur. Consequitur enim porro, animum prorsus interire. Nam qui semel de statu excellente velut excidit, nunquam vitiorum in cursu metam ad aliquam, ubi deinde quiescat, pervenire scilicet poterit : sed propter ipsius animi erga morbos et perturbationes affectionem, de natura

πως τὸ ἄψυχον· τούτῳ δὲ τὸ ἀνύπαρκτον ἕπεται. Ὥστε καθόλου διὰ τῆς ἀκολουθίας πρὸς τὸ μὴ ὂν αὐτοῖς ἡ ψυχὴ μεταχωρήσει. Οὐκοῦν ἀμήχανος αὐτῇ πάλιν ἐξ ἀνάγκης ἔσται ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐπάνοδος. Ἀλλὰ μὴν ἐκ θάμνου ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον τὴν ψυχὴν ἐπανάγουσιν. Οὐκοῦν προτιμοτέραν τὴν ἐν θάμνῳ ζωὴν τῆς ἀσωμάτου διαγωγῆς ἐκ τούτων ἀποδεικνύουσιν. Δέδεικται γὰρ, ὅτι ἡ πρὸς τὸ χεῖρον γενομένη πρόοδος τῆς ψυχῆς, πρὸς τὸ κατώτερον κατὰ τὸ εἰκὸς ὑποβήσεται. Ὑποβέβηκε δὲ τὴν ἀναίσθητον φύσιν τὸ ἄψυχον, εἰς ὃ δι' ἀκολουθίας ἡ ἀρχὴ τοῦ δόγματος αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἄγει. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐ βούλονται ἢ τῷ ἀναισθήτῳ τὴν ψυχὴν ἐγκατακλείουσιν, ἢ εἴπερ ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸν ἀνθρώπινον αὐτὴν ἐπανάγοιεν βίον, προτιμότερον (καθὼς εἴρηται) τὸν ξυλώδη βίον τῆς πρώτης ἀποδείξουσι καταστάσεως, εἴπερ ἐκεῖθεν μὲν ἡ πρὸς κακίαν κατάπτωσις γέγονεν, ἐντεῦθεν δὲ ἡ πρὸς ἀρετὴν ἐπάνοδος γίνεται. Οὐκοῦν ἀκέφαλός τις καὶ ἀτελὴς ὁ τοιοῦτος διελέγχεται λόγος, ὁ τὰς ψυχὰς ἐφ' ἑαυτῶν πρὸ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς βιοτεύειν κατασκευάζων, καὶ διὰ κακίας συνδεῖσθαι τοῖς σώμασι. Τῶν δέ γε νεωτέραν τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν εἶναι λεγόντων, προκατεσκευάσθη διὰ τῶν κατόπιν ἡ ἀτοπία. Οὐκοῦν ἀπόβλητος ἐπίσης ὁ παρ' ἀμφοτέρων λόγος. Διὰ δὲ τοῦ μέσου τῶν ὑπολήψεων εὐθύνειν οἶμαι δεῖν ἐν ἀληθείᾳ τὸ ἡμέτερον δόγμα. Ἔστι δὲ τοῦτο, τὸ μήτε κατὰ τὴν Ἑλληνικὴν ἀπάτην ἐν κακίᾳ τινὶ βαρηθείσας τὰς τῷ παντὶ συμπεριπολούσας ψυχὰς, ἀδυναμίᾳ τοῦ συμπαραθέειν τῇ ὀξύτητι τῆς τοῦ πόλου κινήσεως, ἐπὶ τὴν γῆν καταπίπτειν οἴεσθαι· μηδ' αὖ πάλιν οἱονεὶ πήλινον ἀνδριάντα προδιαπλασθέντα τῷ λόγῳ τὸν ἄνθρωπον, τούτου ἕνεκα τὴν ψυχὴν γίνεσθαι λέγειν. Ἦ γὰρ ἂν ἀτιμοτέρα τοῦ πηλίνου πλάσματος ἡ νοερὰ φύσις ἀποδειχθείη.

compote rationis, ad aliam hujus expertem transibit; de hac rursus ad plantas, sensu etiam carentes, quibus ea natura est proxima, in qua prorsus anima nulla est : post quam nihil est aliud reliquum, nisi de inanimo in nihilum commigratio. De quo colligi potest, animum per ipsorum rationes universe tandem exstinctum iri : ideoque fieri non posse ullo pacto, ut ad statum præstantiorem redeat. At enim hi animum ex arbusto ad hominem reducunt, quamobrem ostendunt se statuere, vitam in arbusto præstantiorem illa esse, quam extra corpus animus agit. Est enim demonstratum non posse ad statum deteriorem animum progredi, extra quam si ad inferiora prolabatur. Est autem proxime infra naturam sensus expertem prorsus inanima, in quam continua serie doctrinæ ipsorum principium tandem animum deducit. Quod si hoc velle se negant, fateantur necesse est, vel ad extremum prorsus animum naturæ sensus experti manere inclusum, vel si de hac ad vitam humanam revertatur, id esse verum quod ante diximus ex hoc sequi, præstantiorem scilicet ab eis eam vitam statui, quæ in lignis exsistit, vita et conditione principe : quando a principe conditione fit ad vitium prolapsio, et a natura sensus experte ad virtutem reditus. Ergo tota ipsorum ratio et capite caret, et fine, qua probare conantur animos antequam in carne vivant, inter se degere, vitiisque primum contaminatos corporibus alligari. Eorum vero qui aiunt ortu posteriorem esse animum corpore, præcepta jam quædam est mente refutatio, quæ deinceps in iis quæ sequuntur, a nobis exponetur. Itaque sic concludamus, ut esse partis utriusque doctrinam æque abjiciendam pronuntiemus. Nostra vero hac tota in re sententia, media inter opinionem utramque via incedendo, ipsam ad veritatem sese diriget, est enim hujusmodi : Animos neque secundum Græcæ sapientiæ errorem, una cum universitate in orbem agitatos, redditosque per vitiorum contaminationem graviores, cum pares esse cursu celerrimo poli motui nequeant, in terram delabi : neque corporis causa tum primum oriri, cum jam illud instar luteæ cujusdam statuæ sit conformatum. Nam ea ratione natura intelligentia prædita, luteo figmento deterior foret.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΘ'.

Κατασκευὴ τοῦ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ψυχῇ τε καὶ σώματι τὴν αἰτίαν τῆς ὑπάρξεως εἶναι.

Ἀλλ' ἑνὸς ὄντος τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ διὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος συνεστηκότος, μίαν αὐτοῦ καὶ κοινὴν τῆς συστάσεως τὴν ἀρχὴν ὑποτίθεσθαι, ὡς ἂν μὴ αὐτὸς ἑαυτοῦ προγενέστερός τε καὶ νεώτερος γένοιτο, τοῦ μὲν σωματικοῦ προτερεύοντος ἐν αὐτῷ, τοῦ δὲ ἑτέρου ἐφυστερίζοντος. Ἀλλὰ τῇ μὲν προγνωστικῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, κατὰ τὸν μικρῷ πρόσθεν ἀποδοθέντα λόγον, ἅπαν προϋφεστάναι τὸ ἀνθρώπινον πλήρωμα λέγειν, συμμαρτυρούσης εἰς τοῦτο τῆς προφητείας, τῆς λεγούσης εἰδέναι τὰ πάντα τὸν Θεὸν πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Ἐν δὲ τῇ καθ' ἕκαστον δημιουργίᾳ μὴ προτιθέναι τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, μήτε πρὸ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, μήτε τὸ ἔμπαλιν· ὡς ἂν μὴ στασιάζοι πρὸς ἑαυτὸν ὁ ἄνθρωπος τῇ κατὰ τὸν χρόνον δια-

CAPUT XXIX.

Idem esse cum animo, tum corpori, exsistendi principium, probatur.

Sed cum unus et idem homo sit, qui corpore et animo constat : unum esse communeque tribuendum ei dicimus exsistendi principium, ne parte hac seipso prior, altera junior sit et posterior. Dei scilicet vim cuncta prospicientem, initio speciem totam in creatione complexam esse, ut ea jam tum exsisteret, quemadmodum est ante declaratum, ipso etiam vatis testimonio, qui Deum nosse omnia prius quam oriantur, ait [98]. Quocirca alterum alteri præponi non debere, quasi singularum in partium creatione vel animus sit ante corpus conditus, vel e contrario corpus ante animum. Idque hanc potissimum ob causam, ne secum ipse dissidere videatur homo, tanquam diversas in partes ob

[98] Dan. XIII, 42.

temporis in harum ortu discrimen divisus. Nam cum de Apostoli sententia, natura nostra bifariam intelligatur, ut alia sit ejus hominis natura qui cerni a nobis potest, alia hominis interius velut abditi et occultati, si statueremus alterum de his aliquanto prius ortum exstitisse, quam alterum esse inciperet, plane hoc indicio foret, conditoris potestatem non omnino perfectam quamdam esse, propterea quod operi universo simul absolvendo non suffecerit, ideoque operas quasi interruperit, ac vicissim in perficiendis singulis partibus ex semisse prius absolutis occupata fuerit. Nimirum ut in tritici grano vel quovis alio semine totam spicæ vel frugum maturarum speciem potestate, sicuti loquimur, comprehensam dicimus, et herbam, et culmum, et internodia, et fructum, et aristas: cum nihil horum altero in natura prius reipsa exsistat, vel oriatur citius, sed naturali ordine tandem insita semini facultas ipsa appareat, nulla in semen alia se natura extrinsecus velut insinuante: sic etiam existimamus humano in semine, cum homo primum incipit oriri, facultatem naturalem contineri, simul cum ipso excretam. Hanc porro naturali quadam progressionis serie ad perfectionem sui contendentem, paulatim se explicare ac patefacere, non quod extrinsecus aliquid recipiat, cujus ope sui perfectionem adipiscatur; sed propria vi ad eam paulatim proficiendo pervenit. Animus adeo, quemadmodum ante corpus non exsistit, sic hominis initio sine animo corpus esse dici vere nequit. Unum est utriusque principium, quod secundum rationem quidem sublimiorem prima in voluntate Dei, tanquam fundamento innititur, ratione autem altera, in ortus nostri exordio ponendum est. Nam ut in eo, quod materna in alvo ad conceptionem corporis deponitur, antequam formetur, perspici articulata membrorum cohærentium distinctio nequit, sic neque vis animi propria deprehendi in eodem potest ante, quam ad effectiones suas illa progrediatur. Et quemadmodum nemini dubium est, idem illud in diversos artus diversaque viscera conformari, nulla externa facultate, ut hoc perficiat, ingrediente: sed facultate ipsi a natura insita, opera et effectione sua in hoc incumbente: eadem ratione de animo nobis cogitandum est, etiamsi per quasdam affectiones in parte hominis externa et apparente, indicia de se nulla præbeat, nihilominus præsentem esse. Nam et futuri hominis forma potestate exsistit in semine: atque idcirco latet, quod velut in lucem producta conspici prius nequeat, quam necessarius rerum ordo permittat, sic et animus est in eo quanquam non appareat. Nam tum demum patebit eum adesse, cum aucto per accretionem corpore, sua se propria et a natura insita effectione ostendet. Cum enim a mortuo corpore nulla ad conceptionem facultas excernatur, sed ab animato et vivo: idcirco vero consentaneum est, ne illud quidem mortuum et inanimum putandum, quod de corpore vivo ad procreandam rem vivam emittitur. Carnem certe quod attinet, omnino ea est et inanimum et mortuum per se quiddam. Mortalitas autem non nisi animi est privatio. At nemo dixerit, opinor,

A φορᾷ μεριζόμενος. Διπλῆς γὰρ τῆς φύσεως ἡμῶν νοουμένης, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν, τοῦ τε φαινομένου ἀνθρώπου, καὶ τοῦ κεκρυμμένου· εἰ τὸ μὲν προϋπάρχοι, τὸ δὲ ἐπιγένοιτο, ἀτελής τις ἡ τοῦ δημιουργοῦντος ἀπελεγχθήσεται δύναμις, οὐ τῷ παντὶ κατὰ τὸ ἀθρόον ἐξαρκοῦσα, ἀλλὰ διαιρουμένη τὸ ἔργον, καὶ ἀνὰ μέρος περὶ ἑκάτερον τῶν ἡμισευμάτων ἀσχολουμένη. Ἀλλ' ὥσπερ ἐν τῷ σίτῳ φαμὲν ἢ ἐν ἑτέρῳ τινὶ τῶν σπερμάτων, ἅπαν ἐμπεριειλῆφθαι τῇ δυνάμει τὸ κατὰ τὸν στάχυν εἶδος, τὸν χόρτον, τὴν καλάμην, τὰς διὰ μέσου ζώνας, τὸν καρπὸν, τοὺς ἀνθέρικας, καὶ οὐδὲν τούτων ἐν τῷ τῆς φύσεως λόγῳ προϋπάρχειν, ἢ προγίνεσθαί φαμεν τῇ φύσει τοῦ σπέρματος, ἀλλὰ τάξει μέν τινι φυσικῇ τὴν ἐγκειμένην τῷ σπέρματι δύναμιν φανεροῦσθαι, B οὐ μὴν ἑτέραν ἐπεισκρίνεσθαι φύσιν· κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον καὶ τὴν ἀνθρωπίνην σπορὰν ὑπειλήφαμεν ἔχειν ἐν τῇ πρώτῃ τῆς συστάσεως ἀφορμῇ συνεσπαρμένην τὴν τῆς φύσεως δύναμιν. Ἐξαπλοῦσθαι δὲ καὶ φανεροῦσθαι διά τινος φυσικῆς ἀκολουθίας πρὸς τὸ τέλειον προϊοῦσαν, οὐ προσλαμβάνουσάν τι τῶν ἔξωθεν εἰς ἀφορμὴν τελειώσεως· ἀλλ' ἑαυτὴν εἰς τὸ τέλειον δι' ἀκολουθίας προάγουσαν. Ὡς μήτε ψυχὴν πρὸ τοῦ σώματος, μήτε χωρὶς ψυχῆς τὸ σῶμα ἀληθὲς εἶναι λέγειν, ἀλλὰ μίαν ἀμφοτέρων ἀρχὴν, κατὰ μὲν τὸν ὑψηλότερον λόγον, ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ Θεοῦ βουλήματι καταβληθεῖσαν, κατὰ δὲ τὸν ἕτερον, ἐν ταῖς τῆς γενέσεως ἀφορμαῖς συνισταμένην. Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι τὴν κατὰ μέλη διάρθρωσιν ἐνιδεῖν τῷ πρὸς τὴν C σύλληψιν τοῦ σώματος ἐντιθεμένῳ πρὸ τῆς διαπλάσεως· οὕτως οὐδὲ τὰς τῆς ψυχῆς ἰδιότητας ἐν τῷ αὐτῷ δυνατόν ἐστι κατανοῆσαι, πρὶν προελθεῖν εἰς ἐνέργειαν. Καὶ ὥσπερ οὐκ ἄν τις ἀμφιβάλοι πρὸς τὰς τῶν ἄρθρων τε καὶ σπλάγχνων διαφορὰς ἐκεῖνο τὸ ἐντεῦθεν σχηματίζεσθαι, οὐκ ἄλλης τινὸς δυνάμεως ἐπεισερχομένης, ἀλλὰ τῆς ἐγκειμένης φυσικῶς πρὸς τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς μεθισταμένης· οὕτω καὶ περὶ ψυχῆς ἀναλόγως ἔστι τὸ ἴσον ὑπονοῆσαι, ὅτι κἂν μὴ διά τινων ἐνεργειῶν ἐν τῷ φαινομένῳ γνωρίζηται, οὐδὲν ἧττόν ἐστιν ἐν ἐκείνῳ. Καὶ γὰρ καὶ τὸ εἶδος τοῦ μέλλοντος συνίστασθαι ἀνθρώπου ἐν ἐκείνῳ ἐστὶ τῇ δυνάμει, λανθάνει δὲ διὰ τὸ μὴ εἶναι δυνατὸν πρὸ τῆς ἀναγκαίας ἀκολουθίας ἀναφανῆναι. Οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἔστι μὲν ἐν ἐκείνῳ καὶ μὴ φαινομένη, φανήσεται δὲ διὰ τῆς οἰκείας ἑαυτῆς καὶ κατὰ φύσιν ἐνεργείας, τῇ σωματικῇ αὐξήσει συμπροϊοῦσα. D Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀπὸ νεκροῦ σώματος ἡ πρὸς τὴν σύλληψιν δύναμις ἀποκρίνεται, ἀλλ' ἐξ ἐμψύχου καὶ ζῶντος· διὰ τοῦτό φαμεν εὔλογον εἶναι μὴ νεκρὸν καὶ ἄψυχον οἴεσθαι τὸ ἀπὸ ζῶντος εἰς ζωῆς ἀφορμὴν προϊέμενον. Τὸ γὰρ ἐν σαρκὶ ἄψυχον, καὶ νεκρόν ἐστι πάντως. Ἡ δὲ νεκρότης κατὰ στέρησιν ψυχῆς γίνεται. Οὐκ ἂν δέ τις ἐπὶ τούτου πρεσβυτέραν τῆς ἕξεως εἴποι τὴν στέρησιν, εἴπερ τὸ ἄψυχον, ὅπερ νεκρότης ἐστὶ, τῆς ψυχῆς εἶναί τις κατασκευάζει πρεσβύτερον.

habitu privationem priorem esse: quod sequi necesse est, si quis carnem, quæ quiddam est inanimum, hoc est mortuum, ait animo priorem esse.

Εἰ δέ τις καὶ ἐναργέστερον ζητοίη τεκμήριον τοῦ A ζῆν ἐκεῖνο τὸ μέρος, ὅπερ ἀρχὴ τοῦ κατασκευαζομένου γίνεται ζώου, δυνατόν ἐστι καὶ δι' ἄλλων σημείων, δι' ὧν τὸ ἔμψυχον ἐκ τοῦ νεκροῦ διακρίνεται, καὶ περὶ τούτου κατανοῆσαι. Τεκμήριον γὰρ τοῦ ζῆν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ποιούμεθα, τὸ θερμὸν εἶναί τινα καὶ ἐνεργὸν καὶ κινούμενον. Τὸ δὲ κατεψυγμένον τε καὶ ἀκίνητον ἐπὶ τῶν σωμάτων, οὐδὲν ἕτερον εἰ μὴ νεκρότης ἐστίν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔνθερμόν τε καὶ ἐνεργὸν θεωροῦμεν τοῦτο, περὶ οὗ τὸν λόγον ποιούμεθα, τὸ μηδὲ ἄψυχον εἶναι διὰ τούτων συντεκμαιρόμεθα. Ἀλλ' ὥσπερ κατὰ τὸ σωματικὸν αὐτοῦ μέρος οὐ σάρκα φαμὲν αὐτὸ, καὶ ὀστέα, καὶ τρίχας, καὶ ὅσα περὶ τὸ ἀνθρώπινον καθορᾶται, ἀλλὰ τῇ δυνάμει μὲν τούτων ἕκαστον εἶναι, οὔπω δὲ κατὰ τὸ ὁρώμενον φαίνεσθαι· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ψυχικοῦ μέρους οὔπω B μὲν τὸ λογικὸν καὶ ἐπιθυμητικὸν καὶ θυμοειδὲς, καὶ ὅσα περὶ ψυχὴν καθορᾶται, καὶ ἐν ἐκείνῳ χώραν ἔχειν φαμὲν, ἀναλόγως δὲ τῆς τοῦ σώματος κατασκευῆς τε καὶ τελειώσεως, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας τῷ ὑποκειμένῳ συναύξεσθαι. Ὥσπερ γὰρ τελειωθεὶς ὁ ἄνθρωπος ἐν τοῖς μείζοσιν, ἔχει διαφαινομένην τῆς ψυχῆς τὴν ἐνέργειαν· οὕτως ἐν ἀρχῇ τῆς συστάσεως τὴν κατάλληλόν τε καὶ σύμμετρον τῇ παρούσῃ χρείᾳ συνέργειαν τῆς ψυχῆς ἐφ' ἑαυτοῦ διαδείκνυσιν, ἐν τῷ κατασκευάζειν αὐτὴν ἑαυτῇ διὰ τῆς ἐντεθείσης ὕλης τὸ προσφυὲς οἰκητήριον. Οὐδὲ γὰρ εἶναι δυνατὸν λογιζόμεθα, ἀλλοτρίαις οἰκοδομαῖς τὴν ψυχὴν ἐναρμόζεσθαι, ὡς οὐκ ἔστι τὴν ἐν τῷ κηρῷ σφραγῖδα πρὸς ἀλλοτρίαν ἁρμοσθῆναι γλυφήν.

Quod si quis argumentum desiderat illustrius, de quo colligatur, esse partem eam, quæ principium est animalis quod gignitur, vita præditam: uti poterit signis etiam cæteris, de quibus inter res animatas et mortuas constitui discrimen solet. Nam in homine hoc esse argumentum vitæ dicimus, si et caleat, et occupetur agendo, et moveatur, sicut e contrario frigus in corporibus, et motus amissio, nihil aliud significant, quam mortuum esse hominem. Cum igitur hoc quoque, de quo nunc disserimus, et calore præditum, et minime otiosum sit, concludimus etiam inanimum non esse. Ac quemadmodum eam ipsius partem, de qua corpus constituitur, non carnem esse dicimus, non ossa, non comas, non aliud quidquam eorum quæ in homine exsistunt, sed statuimus illam potestate quodlibet horum esse, tametsi necdum quidquam conspici tale possit: sic animæ partem quod attinet, quanquam in ea necdum facultas ratiocinatrix, quæ est τὸ λογικόν, neque appetens, quam τὸ ἐπιθυμητικόν vocant, neque τὸ θυμικόν, quod animi affectiones continet, appareat; tamen ea inesse huic dicimus: et consimili ratione quatenus corpus formatur ac perficitur, etiam affectiones animi una cum corpore crescere. Nam ut in homine qui ætatem ad integram pervenit, et inter grandiores censetur, affectiones animi jam manifesto apparent, sic ortus nostri initio, prout tum res postulat, ita sese convenienter actiones animi declarant, in eo quod ipse sibi de materie in alvo matris deposita domicilium aptissimum naturæ suæ fabricat. Nam fieri non posse, de rationibus certis colligimus, ut aliena in ædificia commode animus commigret, sicut fieri non potest, ut signum impressum ceræ diversam ad sculpturam aptetur.

Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα ἐκ βραχυτάτου πρὸς τὸ C τέλειον πρόεισιν, οὕτω καὶ ἡ τῆς ψυχῆς ἐνέργεια καταλλήλως ἐμφυομένη τῷ ὑποκειμένῳ, συνεπιδίδωσι καὶ συναύξεται. Προηγεῖται μὲν γὰρ αὐτῆς ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ οἷον ῥίζης τινὸς ἐν τῇ γῇ κατακρυφθείσης ἡ αὐξητική τε καὶ θρεπτικὴ δύναμις μόνη. Οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ περισσότερον ἡ τοῦ δεχομένου βραχύτης. Εἶτα προελθόντος εἰς φῶς τοῦ φυτοῦ, καὶ ἡλίῳ τὴν βλάστην δείξαντος, ἡ αἰσθητικὴ χάρις ἐπήνθησεν. Ἀδρυνθέντος δὲ ἤδη καὶ εἰς σύμμετρον μῆκος ἀναδραμόντος, καθάπερ τις καρπὸς διαλάμπειν ἡ λογικὴ δύναμις ἄρχεται, οὐ πᾶσα ἀθρόως ἐκφαινομένη· ἀλλὰ τῇ τοῦ ὀργάνου τελειώσει δι' ἐπιμελείας συναύξουσα, τοσοῦτον ἀεὶ καρποφοροῦσα, ὅσον χωρεῖ τοῦ ὑποκειμένου ἡ δύναμις. Εἰ δὲ ζητεῖς ἐν D τῇ τοῦ σώματος πλάσει τὰς ψυχικὰς ἐνεργείας, πρόσεχε σεαυτῷ, φησὶ Μωσῆς, καὶ ἀναγνώσῃ καθάπερ ἐν βίβλῳ τῶν τῆς ψυχῆς ἔργων τὴν ἱστορίαν. Αὐτὴ γάρ σοι διηγεῖται ἡ φύσις, λόγου παντὸς ἐναργέστερον, τὰς ποικίλας ἐν τῷ σώματι τῆς ψυχῆς ἀσχολίας, ἔν τε ταῖς καθόλου καὶ ἐν ταῖς ἐπὶ μέρους διασκευαῖς. Ἀλλὰ περιττὸν οἶμαι λόγῳ τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς διεξιέναι, καθάπερ τι τῶν ὑπερορίων διηγουμένους θαυμάτων. Τίς γὰρ ἑαυτὸν βλέπων;

Nimirum uti corpus exorsum a magnitudine perexigua, suam ad perfectionem progreditur: sic animi facultas etiam ratione conveniente una cum corpore proficit accrescendo. Ac princeps quidem exsistit in eo facultas accrescens et nutriens sola, quando scilicet in opificii principio tanquam radix quædam adhuc abdita sub terra latet. Nam tum capere quid amplius per imbecillitatem nequit. Deinde hac quasi plantula in lucem prodeunte, germenque suum soli ostentante, sentiendi facultas efflorescens cum priore conjungitur [99]. Verum ubi jam bene magna facta est, et proceritatem sibi convenientem adepta: tum demum instar ipsius fructus rationis particeps facultas elucescit, non illa quidem subito tota splendorem suum ostendens, sed una cum instrumenti sui perfectione celeriter accrescens, eosque fructus proferens, qui corporis facultati respondeant. Quod si corporis in conformatione quid animus efficiat quæris: ad te ipsum, ait Moses, respice, in teipso tanquam in libro quodam totam animi operum historiam perleges. Ipsa enim natura longe omni oratione illustrius explicabit tibi affectionum animi in corpore varietatem, cum in universi, tum partium structura.

Sed enim nostra commemorando percensere, quasi quædam externa miracula, pretium operæ non fuerit. Quis enim alterius oratione naturam propriam cognoscere desideret, cum ipsi liceat seipsum contueri? Nam qui quo pacto vivamus intelligit, et quam aptum sit corpus ad omnes vitæ proprias actiones didicit, is etiam æstimare facillime potest, in quo efficiendo animi occupata prima in hominis conformatione opera fuerit. Adeoque de hoc ipso patet homini non omnino hebeti, nequaquam mortuum et inanimum exsistere in officina naturæ, quod ad plantationem quasi quamdam animalis de vivo avulsum corpore in ea deponitur. Nam et fructuum grana, radicumque surculos terræ non mandamus, postquam insita eis a natura facultas vitalis emortua fuerit: sed cum adhuc eorum a quibus orta sunt, vim propriam conservant, latentem quidem illam et abditam, sed tamen vivam. Et vis quidem hujusmodi non de terra extrinsecus hauritur (nam cæteroqui necesse foret etiam ligna emortua pullulando efflorescere), sed insita rebus jam ante, per terram modo in apertum producitur, suppeditantem succum suum: de quo planta radice, cortice, medulla, ramorumque surculis aucta, plane tandem omnibus sui partibus absolvitur. Idem enim fieri non posset, si nulla facultas ei naturalis indita foret, a qua cognato et conveniente alimento de vicinis partibus attracto, vel arbustum, vel arbor, vel spica, vel quodvis virgultum nasceretur.

A λόγῳ δεῖται τὴν οἰκείαν φύσιν διδάσκεσθαι; δυνατὸν γάρ ἐστι τὸν τῆς ζωῆς τρόπον κατανοήσαντα, καὶ ὡς πρὸς πᾶσαν ζωτικὴν ἐνέργειαν ἐπιτηδείως ἔχει τὸ σῶμα καταμαθόντα, γνῶναι περὶ τί κατησχολήθη τὸ φυσικὸν τῆς ψυχῆς παρὰ τὴν πρώτην τοῦ γινομένου διάπλασιν. Ὥστε καὶ διὰ τούτου φανερὸν εἶναι τοῖς οὐκ ἀνεπισκέπτοις, τὸ μὴ νεκρόν τε καὶ ἄψυχον ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ γενέσθαι τῆς φύσεως, ὃ πρὸς τὴν τοῦ ζώου φυτείαν ἐκ τοῦ ζῶντος σώματος ἀποσπασθὲν ἐνετέθη. Καὶ γὰρ καὶ τῶν καρπῶν τὰς ἐντεριώνας, καὶ τὰς τῶν ῥιζῶν ἀποσπάδας οὐ νεκρωθείσας τῆς ἐγκειμένης τῇ φύσει ζωτικῆς δυνάμεως τῇ γῇ καταβάλλομεν, ἀλλὰ συντηρούσας ἐν ἑαυταῖς κεκρυμμένην μὲν, ζῶσαν δὲ πάντως τοῦ πρωτοτύπου τὴν ἰδιότητα. Τὴν δὲ τοιαύτην δύναμιν οὐκ ἐντίθη- B σιν ἡ περιέχουσα γῆ ἔξωθεν παρ' ἑαυτῆς ἐπεισκρίνουσα· ἦ γὰρ ἂν καὶ τὰ νεκρὰ τῶν ξύλων εἰς βλάστην προήγετο· ἀλλὰ τὴν ἐπικειμένην ἔκδηλον ἀπεργάζεται, διὰ τῆς οἰκείας ἰκμάδος τιθηνουμένη εἰς ῥίζαν, καὶ φλοιὸν, καὶ ἐντεριώνην, καὶ τὰς τῶν κλάδων ἐκφύσεις τὸ φυτὸν τελειοῦσα. Ὅπερ οὐχ οἷόν τε ἦν γίνεσθαι, μή τινος φυσικῆς δυνάμεως συνεντεθείσης, ἥτις τὴν συγγενῆ καὶ κατάλληλον ἐκ τῶν παρακειμένων τροφὴν εἰς ἑαυτὴν ἕλκουσα, θάμνος, ἢ δένδρον, ἢ στάχυς, ἤ τι τῶν φρυγανικῶν βλαστημάτων ἐγένετο.

CAPUT XXX.

Humani corporis structuræ quædam altius ex ipsa medicina breviter repetita contemplatio.

Sed enim unusquisque nostrum, natura propria magistra et duce, structuram corporis accurate ex eo quod et videt et vivit et sentit, cognoscere poterit. Quin et a viris doctissimis hæc studiose explicata cum sint, licet universam et integram eorum doctrinam de libris horum expromere. Alii, quæ collocatio sit singularum in nobis partium scrutati sunt. Alii, quem ad usum omnia corporis membra facta sint, indagarunt, et nobis explicarunt, ut jam de horum commentariis capere studiosi harum rerum cognitionem humani opificii locupletem et nulla sui parte deficientem possint. Quod si quis etiam hæc universa, de doctrina propria vero in terris Dei cœtui discere malit, ne ulla in re disciplina extera egere videri possimus (quando lex ovibus spiritualibus est proposita, quemadmodum ait Dominus, Non esse voci alius, extra quam pastoris, aures præbendas [99]), age breviter de his quoque disseramus. Sunt omnino corporis in natura, tria numero, quorum gratia singula in nobis membra sunt facta. Nam alia, ut viveremus condita sunt; alia, ut jucunde viveremus; alia, ut esset in humano genere perpetua posteritatis successio. Quæ porro ejus sunt generis, ut si absque ipsis foret, homo non viveret: tribus membris comprehenduntur, cerebro, corde,

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Λʹ.

C *Θεωρία τις ἰατρικωτέρα περὶ τῆς τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευῆς δι' ὀλίγων.*

Ἀλλὰ τὴν μὲν ἀκριβῆ τοῦ σώματος ἡμῶν διασκευὴν διδάσκει μὲν ἕκαστος ἑαυτὸν, ἐξ ὧν ὁρᾷ τε καὶ ζῇ καὶ αἰσθάνεται, τὴν ἰδίαν ἑαυτοῦ φύσιν διδάσκαλον ἔχων. Ἔξεστι δὲ καὶ τὴν ἐν βίβλοις φιλοπονηθεῖσαν τοῖς τὰ τοιαῦτα σοφοῖς περὶ τούτων ἱστορίαν ἀναλαβόντι, πάντα δι' ἀκριβείας μαθεῖν. Ὧν οἱ μὲν ὅπως ἔχει θέσεως τὰ καθέκαστον τῶν ἐν ἡμῖν, διὰ τῆς ἀνατομῆς ἐδιδάχθησαν· οἱ δὲ καὶ πρὸς ὅ τι γέγονε πάντα τὰ τοῦ σώματος μόρια κατενόησάν τε καὶ διηγήσαντο, ὡς ἀρκοῦσαν ἐντεῦθεν τῆς ἀνθρωπίνης κατασκευῆς τὴν γνῶσιν τοῖς φιλοπόνοις γενέσθαι. Εἰ δέ τις ἐπιζητοίη πάντων αὐτῶν τὴν ἐκκλησίαν διδάσκαλον γίνεσθαι, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἔξωθεν φωνῆς ἐπιδεῖσθαι (οὕτος γὰρ τῶν πνευματι- D κῶν προβάτων ὁ νόμος, καθώς φησιν ὁ Κύριος, τὸ ἀλλοτρίας μὴ ἀκούειν φωνῆς), διὰ βραχέων καὶ τὸν περὶ τούτων λόγον διαληψόμεθα. Τρία περὶ τὴν τοῦ σώματος ἐνοήσαμεν φύσιν, ὧν χάριν τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν ἡμῖν κατεσκεύασται. Τὰ μὲν γὰρ διὰ τὸ ζῆν, τὰ δὲ διὰ τὸ καλῶς ζῆν, ἕτερα δὲ πρὸς τὴν διαδοχὴν τῶν ἐπιγινομένων ἐπιτηδείως ἔχει. Ὅσα μὲν οὖν ἐν ἡμῖν τοιαῦτά ἐστιν, ὧν ἄνευ συστῆναι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν οὐκ ἐνδέχεται, ἐν τρισὶ μορίοις κατενοήσαμεν· ἐν ἐγκεφάλῳ, καὶ καρδίᾳ, καὶ ἥπατι. Ὅσα δὲ προσθήκη τίς ἐστι τῶν ἀγαθῶν, καὶ φιλοτιμία τῆς φύσεως, τὸ εὖ ζῆν δι' ἐκείνων τῷ ἀνθρώπῳ χαριζο-

[99] Joan. x, 4, 5.

μένης, τὰ περὶ τὴν αἴσθησίν εστιν ὄργανα. Τὰ γὰρ τοιαῦτα τὴν ζωὴν μὲν οὐ συνίστησιν, ἐπεὶ καὶ λιπόντων τινῶν πολλάκις, οὐδὲν ἧττον ἐν τῷ ζῆν ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἀμήχανον δίχα τούτων τῶν ἐνεργειῶν, τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ἡδέων τὴν μετουσίαν ἔχειν. Ὁ δὲ τρίτος σκοπὸς πρὸς τὸ ἐφεξῆς τε καὶ τὴν διαδοχὴν βλέπει. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα τινὰ παρὰ ταῦτα, ἃ πρὸς διαμονὴν κοινὰ τοῖς πᾶσιν ὑπόκειται, τὰς καταλλήλους προσθήκας δι' ἑαυτῶν ἐπεισάγοντα, ὡς κοιλία καὶ πνεύμων, ὁ μὲν τῷ πνεύματι τὸ ἐγκάρδιον πῦρ ἀναῤῥιπίζων, ἡ δὲ τοῖς σπλάγχνοις τὴν τροφὴν εἰσοικίζουσα. Οὕτω τοίνυν τῆς κατασκευῆς τῆς ἐν ἡμῖν διῃρημένης, ἔστιν ἀκριβῶς κατανοῆσαι, ὅτι οὐ μονοειδῶς ἡμῖν δι' ἑνός τινος ἡ πρὸς τὸ ζῆν δύναμις διεξάγεται· ἀλλὰ πλείοσι μορίοις ἡ φύσις τὰς πρὸς τὴν σύστασιν ἡμῶν ἀφορμὰς ἐπινείμασα, ἀναγκαίαν ποιεῖ πρὸς τὸ ὅλον τὴν παρ' ἑκάστου συνεισφοράν. Ὥστε καὶ ὅσα πρὸς ἀσφάλειαν τῆς ζωῆς καὶ κάλλος ἡ φύσις ἐπετεχνήσατο, πλείω τέ ἐστι ταῦτα, καὶ πολλὴν πρὸς ἄλληλα τὴν διαφορὰν ἔχει. Ἀλλ' οἶμαι διελέσθαι πρότερον ἐν ὀλίγῳ χρῆναι τῶν πρὸς τὴν σύστασιν τῆς ζωῆς συντελούντων ἡμῖν τὰς πρώτας ἀρχάς. Ἡ μὲν οὖν τοῦ παντὸς σώματος ὕλη κοινὴ τοῖς καθ' ἕκαστον μέλεσιν ὑποκειμένη, σιγάσθω τανῦν· οὐδὲν γὰρ πρὸς τὸν σκοπὸν ἡμῖν συντελέσει ἡ καθόλου φυσιολογία πρὸς τὴν μερικὴν θεωρίαν. Ὁμολογουμένου τοίνυν παρὰ πᾶσι τοῦ πάντων ἐν ἡμῖν εἶναι τῶν στοιχειωδῶς ἐν τῷ κόσμῳ θεωρουμένων τὴν μοῖραν, τοῦ τε θερμοῦ καὶ τοῦ ψύχοντος, καὶ τῆς ἑτέρας συζυγίας τῆς κατὰ τὸ ὑγρόν τε καὶ ξηρὸν νοουμένης, τὰ καθ' ἕκαστον ἡμῖν διαληπτέον.

Οὐκοῦν ὁρῶμεν τρεῖς τὰς διοικητικὰς τῆς ζωῆς δυνάμεις, ὧν ἡ μὲν διαθάλπει τὸ πᾶν τῇ θερμότητι, ἡ δὲ ὑπονοτίζει τῇ ἰκμάδι τὸ θερμαινόμενον, ὡς ἂν τῇ ἰσοκρατείᾳ τῆς τῶν ἐναντίων ποιότητος, ἐπὶ τοῦ μέσου συντηροῖτο τὸ ζῶον, μήτε τοῦ ὑγροῦ καταφρυγομένου τῷ πλεονασμῷ τῆς θερμότητος, μήτε τοῦ θερμοῦ σβεννυμένου τῇ ἐπικρατείᾳ τοῦ καθυγραίνοντος. Ἡ δὲ τρίτη δύναμις συνέχει δι' ἑαυτῆς κατά τινα συμβολήν τε καὶ ἁρμονίαν τὰ διακεκριμένα τῶν ἄρθρων τοῖς παρ' ἑαυτῆς συνδέσμοις ἐναρμόζουσα, καὶ πᾶσιν ἐπιπέμπουσα τὴν αὐτοκίνητόν τε καὶ προαιρετικὴν δύναμιν· ἧς ἐπιλειπούσης, πέρατον γίνεται, καὶ νεκρῶδες τὸ μέρος, τοῦ προαιρετικοῦ πνεύματος ἀμοιρῆσαν. Μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων ἄξιον κατανοῆσαι τὸ τεχνικὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ἐν αὐτῇ τῇ δημιουργίᾳ τοῦ σώματος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ σκληρόν τε καὶ ἀντίτυπον τὰς αἰσθητικὰς ἐνεργείας οὐ καταδέχεται, ὡς ἔστιν ἰδεῖν ἐπί τε τῶν ἐν ἡμῖν ὀστέων, καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ φυτῶν, ἐν οἷς ζωῆς μέν τι κατανοοῦμεν εἶδος ἐν τῷ αὔξειν καὶ τρέφεσθαι, οὐ μὴν παρεδέξατο ἐναντίως ἡ ἀντιτυπία τοῦ ὑποκειμένου τὴν αἴσθησιν· τούτου χάριν ἔδει καθάπερ κηροειδῆ τινα κατασκευὴν ὑποτεθῆναι ταῖς κατ' αἴσθησιν ἐνεργείαις, δυναμένην τοῖς ἀντιληπτικοῖς τύποις ἐνσφραγισθῆναι, μήτε συγχεομένην δι' ὑπερβαλλούσης ὑγρότητος· οὐ γὰρ

A jecinore. Quæ bonorum sunt velut additamentum, profecta de benigna largitate naturæ, efficientis per hæc ut jucunde homo viveret: sunt sensuum instrumenta. Nam in his vita quidem nostra non consistit, quando vivere homini licet etiam plerisque horum amissis; sed fieri non potest ut absque horum actionibus rerum in hominis vita jucundarum voluptate fruamur. Tertium in partitione proposita membrum generis ad perpetuitatem spectat. Præter hæc alia membra sunt, quæ et ipsa pariter cum cæteris vitam hominis conservant, et consentaneas naturæ suæ quasdam quasi accessiones præstant, in quibus sunt stomachus ac pulmo, quorum hic calorem cordis perflando excitat; ille visceribus alimentum suum præbet. Hoc modo tota B corporis nostri structura divisa, perspicue videre est, facultatem qua vita continetur, non uno a membro proficisci: sed naturam corporis conservationem in plura membra partientem, unicuique hoc dedisse negotii, ut singula nonnihil ad usum universi conferrent. Eam ob rem complura sunt, interque se perprofecto diversa, quæcunque natura vel ad se tuendam, vel ornatus et elegantiæ causa solerter fabricata est. Sed enim principia prima eorum quæ vitam constituunt, nobis antequam ad alia progrediamur, breviter dividenda veniunt. Totius quidem corporis membris materies singulis communis, in hoc et tempore et loco prætereatur silentio. Nam ad institutum nostrum nihil attinet, nimirum ad considerationem particularem, universi C pertractatio. Ergo cum apud omnes hoc quasi pro confesso sit, exsistere quiddam in nobis de omnibus mundi elementis, de calore ac frigore, de humore et siccitate: de singulis agamus.

Videmus autem tres imprimis facultates esse vitæ nostræ tanquam administras: quarum quæ prima est, calore suo cuncta fovet: altera, quod concaluit succo suo humectat, ut per æquabilem qualitatis in rebus adversantibus sibi temperiem, quadam in mediocritate ipsum animal conservetur, humore per calorem nimium nunquam exsucto, neque contra calore per vim nimii humoris oppresso. Tertia facultas, articulos non cohærentes et interstinctos ligamentis suis per commissionem D et harmoniam mutuam continet, aptissimeque copulat, et omnibus indit vim quamdam sponte sua se movendi: quæ si amittatur, membrum etiam velut emortuum exsistere necesse est, a sponte sua movente ipsum spiritu destitutum. Fuerit operæ pretium hoc loco naturæ artificium in corporis creatione considerare. Nam cum ea quæ dura solidaque sunt, sensus actiones nullas admittant, ut est videre in corporis nostri ossibus, et terræ plantis, in quibus esse vitæ quædam species satis intelligitur ex eo quod et accrescunt et nutriuntur, cum solida ipsorum durities sensum non recipiat, idcirco necesse erat quoddam quasi cereum opificium sensuum actionibus subjici, quod posset cedendo velut impressas notas recipere, sic ut ob nimiam

humoris copiam non confunderetur (quando humidæ rei quod imprimitur, nequit durare) et ob immodicam duritiem non resiliret (quando quod cedere nequit, notas per impressionem nullas recipit), sed mediocriter esset cum molle tum durum, ne animal hac facultate inter cæteras pulcherrima careret, sensus nimirum motione. At enim cum omne quod propriæ mollitudinis causa facile cedit ac flectitur, si non etiam aliqua ex parte duritiei sit particeps, prorsus esse motus expers solutumque necesse sit, instar marinorum pneumonum: ideo corpori natura solida quædam ossa indidit, eaque mutuo aptissima harmonia copulavit, et nervorum vinculis commissuras horum constringens, ita demum ea carne undique obduxit, quæ et sensuum capax foret, et superficie quadam contineretur, ut minus esset obnoxia morbis, ac paulo tensior.

A ἂν διαμείνοι ἐν τῷ ὑγρῷ τὸ τυπούμενον· μήτε ἀντιτυποῦσαν ἐν τῇ ἀμετρίᾳ τῆς πήξεως· ἀσήμαντον γὰρ πρὸς τοὺς τύπους ἐστὶ τὸ ἀνύπεικτον· ἀλλὰ μέσως ἔχουσαν μαλακότητός τε καὶ στεῤῥότητος, ὡς ἂν μὴ τοῦ καλλίστου τῶν κατὰ τὴν φύσιν ἐνεργημάτων, τῆς αἰσθητικῆς λέγω κινήσεως, ἀμοιροίη τὸ ζῶον. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ μαλακόν τε καὶ εὔεικτον μηδεμίαν τὴν ἐκ τῶν στεῤῥῶν ἔχον ἐνέργειαν, ἀκίνητον ἂν ἦν πάντως, καὶ ἀδιάρθρωτον, κατὰ τοὺς θαλασσίους πνεύμονας· διὰ τοῦτο καταμίγνυσιν ἡ φύσις τῷ σώματι τὴν τῶν ὀστέων στεῤῥότητα, καὶ ταῦτα πρὸς ἄλληλα διὰ τῆς προσφυοῦς ἁρμονίας ἑνώσασα, τοῖς τε διὰ τῶν νεύρων συνδέσμοις τὰς συμβολὰς αὐτῶν ἐπισφίγξασα, οὕτως αὐτοῖς τὴν δεκτικὴν τῶν αἰσθήσεων περιέφυσε σάρκα, δυσπαθεστέραν τε καὶ εὐτονωτέραν τῇ ἐπιφανείᾳ B διειλημμένην.

Solidis hisce ossibus, tanquam columnis, quibus onus ædificii totum incumbit, corporis molem imposuit universam. Neque unum in corpore tantum os esse voluit, propterea quod necesse fuisset hominem omnis et motus et actionis expertem esse, si eo pacto ipsum conformasset natura, quo arbores, uno semper consistentes in loco. Nam neque progredi potuisset, si crura non licuisset vicissim sublata ulterius collocare, neque manibus uti administris. Nunc vero singulari naturæ artificio corporis organum et loco movetur, et agendi est facultate præditum, postquam ei per spiritus ultronei motus auctores, qui per nervos diduntur, vis et impetus quidam ad varios motus accessit. Hinc est, quod manuum ministerio et opera utimur, varia illa profecto et multiplice, perque omne ad institutum animi nobis idonea. Hinc cervicis est inflexio, hinc capitis inclinationes et erectiones; hinc maxillarum motus; hinc palpebrarum diductio, quæ cum nutu fit; hinc cæterorum articulorum motus profecti sunt, qui nervorum vel tensione vel remissione, quasi quamdam per machinam fiunt. Vis quidem passim per nervos ipsos sese dedens sic est a natura comparata, ut ex lubitu arbitrioque proprio moveatur, et singulis in membris per spiritum sponte sua se agitantem effectiones suas habeat. Indicatum antehac est, radicem principiumque motuum in nervis, esse in membrana illa nervea cerebrum amplexa. Quamobrem curiose de membris singulis, quæ facultate movente prædita sunt perquirendum non putamus: quando, unde movendi facultas proficiscatur, est demonstratum.

Ταύτῃ τοίνυν τῇ στεῤῥᾷ τῶν ὀστέων φύσει, οἷον στύλοις τισὶν ἀχθοφόροις, ὅλον τοῦ σώματος ἐπιθεῖσα τὸ βάρος, οὐκ ἀδιαίρετον ἐνέφυσε τῷ παντὶ τὸ ὀστέον. Ἦ γὰρ ἂν ἀκίνητός τε καὶ ἀνενέργητος ἔμεινεν, εἰ οὕτω κατασκευῆς εἶχεν ὁ ἄνθρωπος, καθάπερ τι δένδρον ἐφ' ἑνὸς τόπου μένον, μήτε τῆς τῶν σκελῶν διαδοχῆς ἐπὶ τὸ πρόσω προαγούσης τὴν κίνησιν, μήτε τῆς τῶν χειρῶν ὑπουργίας χρησιμευούσης τῷ βίῳ. Νυνὶ δὲ μεταβατικὸν εἶναι καὶ πρακτικὸν τὸ ὄργανον διὰ τῆς ἐπινοίας ταύτης ἐμηχανήσατο, τῷ προαιρετικῷ πνεύματι τῷ διὰ τῶν νεύρων διήκοντι, τὴν πρὸς τὰς κινήσεις ὁρμήν τε καὶ δύναμιν ἐνθεῖσα τῷ σώματι. C Ἐντεῦθεν ἡ τῶν χειρῶν ὑπουργία, ἡ ποικίλη τε καὶ πολύστροφος, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐπίνοιαν ἐπιτηδεία. Ἐντεῦθεν αἱ τοῦ αὐχένος περιστροφαὶ, καὶ τῆς κεφαλῆς ἐπικλίσεις τε καὶ ἀνανεύσεις, καὶ ἡ κατὰ τὴν γένην ἐνέργεια, καὶ ἡ τῶν βλεφάρων διαστολὴ ἅμα νεύματι γινομένη, καὶ τῶν λοιπῶν ἄρθρων αἱ κινήσεις ἐν νεύροις μέν τισιν ἀνασπωμένοις ἢ χαλωμένοις, καθάπερ ἐκ μηχανῆς τινος, ἐνεργοῦνται. Ἡ δὲ διὰ τούτων διεξιοῦσα δύναμις αὐτοκέλευστον ἔχει τινὰ τὴν ὁρμὴν, προαιρετικῷ πνεύματι κατά τινα φύσεως οἰκονομίαν ἐν τοῖς καθέκαστον ἐνεργουμένη. Ῥίζα δὲ πάντων ἀπεδείχθη καὶ ἀρχὴ τῶν κατὰ τὰ νεῦρα κινήσεων, ὁ τὸν ἐγκέφαλον περιέχων νευρώδης ὑμήν. Οὐκέτι οὖν ἡγούμεθα δεῖν πολυπραγμονεῖν περί τε D τῶν ζωτικῶν μορίων, τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐν τούτῳ δειχθείσης τῆς κινητικῆς ἐνεργείας.

Cæterum maximas ad vitam commoditates oriri a cerebro, clarissime perspicitur, cum quid huic adversi accidit. Nam si membrana ipsum ambiens vulneretur aut rumpatur, continuo mors hominem occupat, natura ne ad momentum quidem valente resistere, perinde atque fundamento subruto, ædificium totum ad succussionem partis una quassari necesse est. Quo igitur membro affecto animal totum interit, id membrum vitæ causam præcipue continere fateamur. Cum vero in iis qui de vita migrarunt et extingui calorem a natura inditum et

Ὅτι δὲ μέγιστόν τι συντελεῖ πρὸς τὴν ζωὴν ὁ ἐγκέφαλος, ἐναργῶς τὸ ἐξ ἐναντίου συμβαῖνον δηλοῖ. Εἰ γάρ τινα τρῶσιν ἢ ῥῆξιν ὁ περὶ αὐτὸν ὑμὴν πάθοι, εὐθὺς ἐπηκολούθησε τῷ πάθει ὁ θάνατος, οὐδὲ πρὸς τὸ ἀκαρὲς τῆς φύσεως ἀντισχούσης τῇ τρώσει, ὥσπερ θεμελίου τινὸς ὑποσπασθέντος ὅλον τὸ οἰκοδόμημα συγκατασεισθῆ τῷ μέρει· οὗ τοίνυν παθόντος πρόδηλός ἐστιν ἡ τοῦ παντὸς ζώου διαφθορὰ, τοῦτο κυρίως ἂν τῆς ζωῆς τὴν αἰτίαν ἔχειν ὁμολογοῖτο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν παυσαμένων τοῦ ζῆν κατασβεσθείσης τῆς ἐγκειμένης τῇ φύσει θερμότητος, τὸ νεκρωθὲν κατα-

ψύχεται, διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ θερμῷ τὴν ζωτικὴν αἰτίαν κατενοήσαμεν. Οὗ γὰρ ἐπιλελοιπότος ἡ νεκρότης ἐπηκολούθησεν, ἀνάγκη πᾶσα τῇ παρουσίᾳ τούτου συνεστάναι τὸ ζῶον ὁμολογεῖσθαι. Τῆς δὲ τοιαύτης δυνάμεως οἷον πηγήν τινα καὶ ἀρχὴν τὴν καρδίαν κατενοήσαμεν, ἀφ' ἧς αὐλοειδεῖς πόροι πολυσχιδῶς ἄλλος ἐξ ἄλλου διαφυόμενοι, παντὶ τῷ σώματι τὸ πυρῶδες καὶ θερμὸν διαχέουσι πνεῦμα. Ἐπεὶ δὲ πάντως καὶ τροφήν ἔδει τινὰ τῷ θερμῷ συμπαρεῖναι παρὰ τῆς φύσεως· οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὸ πῦρ ἐφ' ἑαυτοῦ μένειν, μὴ διὰ τοῦ καταλλήλου τρεφόμενον· διὰ τοῦτο οἱ τοῦ αἵματος ὀχετοί, καθάπερ ἐκ πηγῆς τινος τοῦ ἥπατος ἀφορμηθέντες τῷ θερμῷ πνεύματι πανταχῇ κατὰ τὸ σῶμα συμπαροδεύουσιν, ὡς ἂν μὴ μονωθὲν τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, διαφθείρῃ τὴν φύσιν, πάθος γενόμενον. Παιδευέτω τοῦτο τοὺς ἀτακτοῦντας περὶ τὸ ἴσον, διδαχθέντας παρὰ τῆς φύσεως, ὅτι ἡ πλεονεξία φθοροποιόν τι πάθος ἐστίν. Ἀλλ' ἐπειδὴ μόνον ἀπροσδεές ἐστι τὸ Θεῖον, ἡ δὲ ἀνθρωπίνη πτωχεία τῶν ἔξωθεν πρὸς τὴν ἰδίαν σύστασιν ἐπιδέεται, διὰ τοῦτο ταῖς τρισὶ ταύταις δυνάμεσι, δι' ὧν ἔφαμεν ἅπαν οἰκονομεῖσθαι τὸ σῶμα, ἐπίῤῥυτον ἔξωθεν ἐπεισάγει τὴν ὕλην, διαφόροις εἰσόδοις τὸ κατάλληλον αὐταῖς εἰσοικίζουσα. Τῇ μὲν γὰρ πηγῇ τοῦ αἵματος, ἥ τις τὸ ἧπάρ ἐστι, τὴν διὰ τῆς τροφῆς χορηγίαν ὑπέθηκε. Τὸ γὰρ ἐπεισαγόμενον ἀεὶ διὰ ταύτης, τὰς τοῦ αἵματος πηγὰς βρύειν διὰ τοῦ ἥπατος παρασκευάζει, καθάπερ ἡ ἐπὶ τοῦ ὄρους χιὼν διὰ τῆς οἰκείας ἰκμάδος τὰς κατὰ τὴν ὑπώρειαν αὔξει πηγὰς, διὰ τοῦ βάθους τὸ οἰκεῖον ὑγρὸν ἐπὶ τὰς κάτω φλέβας συνθλίβουσα.

Τὸ δὲ ἐγκάρδιον πνεῦμα διὰ τοῦ γείτονος ἐπεισάγεται σπλάγχνου, ὃ καλεῖται μὲν πνεύμων, ἔστι δὲ τοῦ ἀέρος δοχεῖον, διὰ τῆς ἐγκειμένης ἀρτηρίας τῆς ἐπὶ τὸ στόμα διηκούσης, τὸ ἔξωθεν πνεῦμα ταῖς ἀναπνοαῖς ἐφελκόμενον. Ὧ κατὰ τὸ μέσον ἡ καρδία ἐνειλημμένη, κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ ἀεικινήτου πυρὸς ἐνεργείας, ἀδιαλείπτως καὶ αὐτὴ κινουμένη, οἷόν τι ποιοῦσιν ἐν τοῖς χαλκείοις αἱ φῦσαι, ἕλκει τε πρὸς ἑαυτὴν ἐκ τοῦ παρακειμένου πνεύμονος πληροῦσα τῇ διαστολῇ τὰς κοιλότητας, καὶ τὸ πυρῶδες ἑαυτῆς ἐκριπίζουσα, ταῖς ἐχομέναις ἀρτηρίαις ἐμπνεῖ. Καὶ τοῦτο ποιοῦσα οὐ διαλείπει, τὸ μὲν ἔξωθεν διὰ τῆς διαστολῆς εἰς τὰς ἰδίας κοιλότητας ἕλκουσα, τὸ δὲ παρ' ἑαυτῆς διὰ τῆς συμπτώσεως ταῖς ἀρτηρίαις εἰσκρίνουσα. Ὅ μοι δοκεῖ καὶ τῆς αὐτομάτου ταύτης ἀναπνοῆς αἴτιον ἡμῖν γίνεσθαι. Πολλάκις γὰρ ὁ μὲν νοῦς ἄσχολός ἐστι πρὸς ἑτέρους ἢ καὶ παντάπασιν ἠρεμεῖ, λυθέντος ἐν τῷ ὕπνῳ τοῦ σώματος, ἡ δὲ ἀναπνοὴ τοῦ ἀέρος οὐ διαλείπει, μηδ' ὁτιοῦν συνεργούσης εἰς τοῦτο τῆς προαιρέσεως.

Οἶμαι γὰρ, ἐπειδὴ περιείληπται τῷ πνεύμονι ἡ καρδία, καὶ προσπέφυκεν αὐτῷ κατὰ τὸ ὀπίσθιον ἑαυτῆς μέρος, ταῖς ἰδίαις διαστολαῖς καὶ συμπτώσεσι συγκινοῦσα τὸ σπλάγχνον, τὴν τοῦ ἀέρος ὁλκήν τε καὶ ἐμπνοὴν ἐκμηχανᾶσθαι τῷ πνεύμονι. Ἀραιὸς γάρ τις ὢν καὶ πολύπορος, καὶ πάσας τὰς ἐν αὐτῷ κοιλότητας πρὸς τὸν πυθμένα τῆς ἀρτηρίας ἀνεστομω-

A quod emortuum est, occupari a frigore videamus, idcirco etiam in calore causam quamdam vivendi ponimus. Quo enim amisso mortalitas consequitur, id quandiu nobis integrum est, nihil accidere posse vitæ detrimenti, necessario colligitur. Hujus facultatis cor est quasi quidam fons et principium, a quo meatus orti consimiles tibiis, multipliciter aliis alios propagantibus, per corpus universum igneos calidosque spiritus diffundunt. Cumque necessarium foret ut perpetuum calori alimentum adjungeretur a natura, quando ignis per se durare nequit, si a nutrimento sibi conveniente destituatur, idcirco sanguinis rivi de jecinore quasi fonte quodam profecti, toto corpore calido spiritui comites sunt, ne si alterum ab altero desereretur, morbo correpta na-
B tura interiret. De quo injustos homines et inæqualitatem committentes hoc capere admonitionis oportet, ut a natura discant avaritiam morbum esse, qui aliis interitum afferat. Sed enim sola Dei natura cum nulla re indigeat, hominum inopia res externas ad se sustentandum necessario desiderante: idcirco tribus hisce facultatibus locum in gubernando corpore principem obtinentibus, extrinsecus materies accommodata singulis per diversos aditus arcessitur. Nam jecinori, quod sanguinis esse fontem diximus, alimenti est mandata administratio. Quod enim nutriendi nostri causa perpetuo ingeritur, jecinoris adjumento facit, ut continuo sanguinis rivi fluant. Quemadmodum nivem
C montanam videmus humore suo subjectos fontes augere, penetrante illo deorsum ad ipsas usque fontium venas.

Deinde aer etiam cordi vicini visceris ope suggeritur; ei nomen est pulmo: membrum ipsum aeris est receptaculum, quod per insertam sibi arteriam, ad os pertinentem, spiritum externum per respirationes continuas haurit. Hujus in parte media cor continetur, quod ipsum quoque sine intermissione movetur, inque hoc ignis nunquam non mobilis naturam imitatur. Nam instar follium quibus in officinis suis utuntur fabri, semper aerem attrahit e vicino pulmone, partesque concavas diductione replet, ac quod igneum est in ipso efflat, inque adjunctas arterias excernit. Hoc adeo nun-
D quam non agit, aliud extrinsecus per diductionem sui proprias in capedines attrahendo, aliud a se per compressionem in arterias excernendo. In quo mihi quidem respirationis etiam continuæ in nobis esse posita causa videtur. Nam mens sæpe dat aliis quasi operam, vel prorsus etiam quiescit, somno corpus occupante, cum minime respiratio intermittitur, etiamsi nos hanc nullo pacto efficere decreverimus.

Ego sic arbitror, cor ipsum, quod pulmo complectitur annexum sibi posteriore sui parte, quoties explicatur, vel vicissim comprimitur, una secum pulmonem movere, atque hoc pacto efficere, ut is aerem attrahat, continuoque spiritum ducat. Est enim hoc viscus rarum, et meatus multiplices habet, ejusque capedines omnes quasi quædam per

oscula in arteriæ fundum exeunt. Itaque compressus arctius, spiritum, qui superat in ipsius capedinibus, exprimendo quasi emittit; e contrario si laxetur et aperiatur, fit, uti partes ipsius vacuæ, a se invicem distentæ attracto aere compleantur. Hæc est respirationis a nullo pendentis vel consilio vel voluntate nostra, causa, nimirum quod igneam naturam fas non est quiescere. Quod cum ita sit, calorisque jam ante originem in corde exsistere perspexerimus, idcirco perpetuus hoc in membro motus, perpetuam simul in pulmone respirationem efficit. Eam ob causam hoc etiam usuvenit, ut cum intensus præter naturam calor accrevit (quod in iis qui febre laborant, videmus), anhelatio quoque crebrior sit, corde quasi festinante internum æstum recenti aere exstinguere. Enimvero natura nostra cum omnium egena sit, et ab iis rebus, quæ res vitam continent, plane non instructa, non aera modo spiritumque nullum proprium habet, qui calorem excitet, quando hunc extrinsecus ad conservationem nostri semper hauriamus oportet, verum etiam nutrimentum sustinendæ corporis moli aliunde necesse habet arcessere. Propterea vacuum corpus vicissim potu ciboque replet, cumque ad usum indita nobis est facultas attrahens id quod desit, quodque superat expellens, cordis calore hac etiam in parte naturam non parum adjuvante. Nam cum inter membra vitalia cor, ut est indicatum, præcipuum sit et eximium, quippe quod membra singula spirituum calore fovet, idcirco nostri opificii auctor illud per omnia efficax esse facultate vegeta voluit, ne pars ipsius ulla foret otiosa, vel nihil ad corporis universi utilitatem subministraret. Eamque ob rem pulmonem posteriore sui parte contingens, perpetuo viscus hoc motu attrahit, ac vicissim meatus omnes hujus vel hausto aere dilatat, vel remittendo quod antea receperat expellit. Parte autem anteriore stomacho, qua is assurgit maxime, cohærens, et fovet hunc, et habilem ad effectiones suas reddit : non quo spiritum ille attrahat, sed nutrimentum corporis recipiat. Nam vicinæ quasi fores sunt, per quas et spiritus et nutrimentum hominis corpus ingrediuntur. Utrumque membrum ab imo conjunctum alteri, secundum longitudinem sursum tendit : parteque suprema sui rursus eodem loco sic connectuntur, ut etiam ipsorum oscula conveniant, desinentibus in ore nostro amborum veluti canalibus, quorum alter alimentum corporis, alter spiritum intromittit. Ima quidem in parte tandem hæc meatuum conjunctio dissolvitur. Cor enim loco inter ventriculum pulmonemque medio insidens, huic quidem respirandi, illi vero nutrimenti conficiendi facultatem largitur. Nam igneum quod est, sic a natura est comparatum, ut materiem quasi fomentum quærat : id quod etiam cibi receptaculo usuveniat necesse est. Quanto enim magis ob caloris vicinitatem ignescit, tanto avidius ea quæ calori nutriendo sunt, attrahit, estque huic naturæ cupiditati nomen inditum appetitus.

A μένας ἔχων, συστελλόμενος μὲν καὶ συμπίπτων τὸ ἐναπολειφθὲν τοῖς κοίλοις πνεῦμα κατ' ἀνάγκην ἐκπιέζων προΐεται. Ὑποχωρῶν δὲ καὶ ἀνοιγόμενος, ἐπισπᾶται τῇ διαστάσει πρὸς τὸ κενούμενον διὰ τῆς ὁλκῆς τὸν ἀέρα. Καὶ αὕτη ἐστὶ τῆς ἀπροαιρέτου ταύτης ἀναπνοῆς αἰτία, ἡ τοῦ ἀτρεμεῖν τὸ πυρῶδες ἀδυναμία. Ἐπειδὴ γὰρ ἴδιόν ἐστι τοῦ θερμοῦ ἡ κατὰ τὴν κίνησιν ἐνέργεια, τούτου δὲ τὰς ἀρχὰς ἐν τῇ καρδίᾳ κατενοήσαμεν, τὸ διηνεκὲς τῆς ἐν τῷ μέρει τούτῳ κινήσεως τὴν ἀδιάλειπτον τοῦ ἀέρος ὁρμήν τε καὶ ἐμπνοὴν διὰ τοῦ πνεύματος ἀπεργάζεται. Διὸ καὶ παρὰ φύσιν ἐπιταθέντος τοῦ πυρώδους, τὸ ἆσθμα τῶν διακαιομένων τῷ πυρετῷ συνεχέστερον γίνεται, ὥσπερ ἐπειγομένης τῆς καρδίας τὸν ἐγκείμενον ἐν αὐτῇ φλογμὸν τῷ νεαρωτέρῳ πνεύματι κατασβεν-
B νύειν. Ἀλλ' ἐπειδὴ πενιχρά τίς ἐστιν ἡμῶν ἡ φύσις, καὶ τῶν πρὸς τὴν ἰδίαν σύστασιν διὰ πάντων ἐπιδεής, οὐκ ἀέρος μόνον ἰδίου πτωχεύει, καὶ πνεύματος, τοῦ τὸ θερμὸν διεγείροντος, ὅπερ ἔξωθεν πρὸς τὴν τοῦ ζώου συντήρησιν διηνεκῶς ἐπεισάγεται· ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπερείδουσαν τὸν τοῦ σώματος ὄγκον τροφὴν ἐπίκτητον ἔχει. Διὰ τοῦτο σιτίοις τε καὶ ποτοῖς ἀναπληροῖ τὸ ἐνδέον, ἑλκτικήν τινα τοῦ λείποντος δύναμιν καὶ ἀπωστικὴν τοῦ περιττεύοντος ἐνθεῖσα τῷ σώματι, οὐδὲ πρὸς τοῦτο τοῦ ἐγκαρδίου πυρὸς μικρὰν παρεχομένου τῇ φύσει συνέργειαν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κυριώτατον τῶν ζωτικῶν μορίων κατὰ τὸν ἀποδοθέντα λόγον ἡ καρδία ἐστὶν, ἡ τῷ θερμῷ πνεύματι ζωπυροῦσα τὰ καθέκαστον μέρη, πανταχόθεν αὐτὴν ἐνεργὸν εἶναι
C τῷ δραστικῷ τῆς δυνάμεως, ὁ πλάστης ἡμῶν ἐποίησεν, ὡς ἂν μηδὲν αὐτῆς μέρος ἄπρακτόν τε καὶ ἀνόνητον πρὸς τὴν τοῦ παντὸς οἰκονομίαν καταλειφθείη. Διὰ τοῦτο κατόπιν μὲν ὑποβᾶσα τὸν πνεύμονα, διὰ τῆς διηνεκοῦς κινήσεως, καθέλκουσά τε πρὸς ἑαυτὴν τὸ σπλάγχνον, ἀνευρύνει πρὸς τὴν ὁλκὴν τοῦ ἀέρος τοὺς πόρους, ἀνοχλίζουσά τε πάλιν ἐκπνεῖσθαι τὸ ἐναπειλημμένον παρασκευάζει. Ἐν δὲ τοῖς ἔμπροσθεν ἑαυτῆς προσφυεῖσα τῷ χωρήματι τῆς ἄνω γαστρὸς, ἔνθερμον αὐτὴν, καὶ πρὸς τὰς ἰδίας ἐνεργείας κινουμένην ποιεῖ· οὐκ εἰς πνεύματος ὁλκὴν ἀνεγείρουσα, ἀλλ' εἰς ὑποδοχὴν τῆς καταλλήλου τροφῆς. Πλησίον μὲν γὰρ πεφύκασιν ἀλλήλων αἱ εἴσοδοι τοῦ πνεύματός τε καὶ τῆς τροφῆς· ἀντιπαρεξιοῦσαι δὲ κατὰ τὸ πρόμηκες ἡ ἑτέρα πρὸς τὴν ἑτέραν, καὶ τῷ ἴσῳ μέτρῳ
D κατὰ τὸ ἄνω συναπαρτίζονται, ὥστε καὶ συνεστομῶσθαι πρὸς ἀλλήλας, καὶ ἑνὶ στόματι τοὺς πόρους ἐναπολήγειν, ὅθεν τῷ μὲν τῆς τροφῆς, τῷ δὲ τοῦ πνεύματος ἡ εἴσοδος γίνεται. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ βάθος οὐκέτι διαπαντὸς τὸ προσφυὲς παραμένει τῆς συζυγίας τῶν πόρων. Μέση γὰρ τῆς ἑκατέρων ἕδρας ἡ καρδία παρεμπεσοῦσα, τῷ μὲν πρὸς ἀναπνοὴν, τῷ δὲ πρὸς τροφὴν, τὰς δυνάμεις ἐντίθησιν. Πέφυκε γὰρ τὸ πυρῶδες ἐπιζητεῖν τὴν ὑπεκκαίουσαν ὕλην, ὃ δὴ καὶ περὶ τὸ δοχεῖον τῆς τροφῆς κατ' ἀνάγκην συμβαίνει. Ὅσῳ γὰρ ἔμπυρον διὰ τῆς γείτονος γίνεται θερμασίας, τοσούτῳ μᾶλλον ἐφέλκεται τὰ τὸ θερμὸν ὑποτρέφοντα· τὴν δὲ τοιαύτην ὁρμὴν, ὄρεξιν ὀνομάζομεν.

Εἰ δὲ περιδράξαιτο τῆς ἀρκούσης ὕλης τὸ περιεκτικὸν τῆς τροφῆς, οὐδὲ οὕτως ἠρεμεῖ τοῦ πυρὸς ἡ ἐνέργεια. Ἀλλὰ καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ σύντηξίν τινα τῆς ὕλης ποιεῖ, καὶ διαλύσασα τὰ συνεστῶτα καὶ ἀναχέασα, καθάπερ ἐκ χοάνης τινὸς μεταχεῖ πρὸς τοὺς ἐφεξῆς πόρους. Εἶτα τὸ παχυμερέστερον τοῦ εἰλικρινοῦς διακρίνασα, τὸ μὲν λεπτὸν δι' ὀχετῶν τινων ἐπὶ τὰς τοῦ ἥπατος ἄγει πύλας· τὴν δὲ ὑλώδη τῆς τροφῆς ὑποστάθμην, εἰς τοὺς εὐρυχωροτέρους τῶν ἐντέρων πόρους ἀπώσατο, καὶ τοῖς πολυτρόποις αὐτῶν ἑλιγμοῖς ἀναστρέφουσα χρόνῳ, παρακατέχει τὴν τροφὴν τοῖς σπλάγχνοις, ὡς ἂν μὴ δι' εὐθύτητα τοῦ πόρου ῥᾳδίως ἀποβαλόμενον, εὐθὺς ἀνακινοίη τὸ ζῶον πρὸς ὄρεξιν, καὶ μηδέποτε παύοιτο τῆς τοιαύτης ἀσχολίας κατὰ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν ὁ ἄνθρωπος. B Ἐπεὶ δὲ καὶ τῷ ἥπατι μάλιστα τῆς τοῦ θερμοῦ συνεργίας ἦν χρεία πρὸς τὴν τῶν ὑγρῶν ἐξαιμάτωσιν, ἀφέστηκε δὲ τοῦτο τῆς καρδίας κατὰ τὴν θέσιν (οὐ γὰρ ἦν, οἶμαι, δυνατὸν ἀρχήν τινα καὶ ῥίζαν ζωτικῆς οὖσαν δυνάμεως, περὶ τὴν ἑτέραν ἀρχὴν στενοχωρεῖσθαι), ὡς ἂν μή τι τῆς οἰκονομίας ἐν τῇ ἀποστάσει τῆς θερμαντικῆς οὐσίας παραβλαβείη· πόρος νευρώδης (ἀρτηρία δὲ τοῦτο παρὰ τῶν ταῦτα σοφῶν ὀνομάζεται) ἀναδεξάμενος τῆς καρδίας τὸ ἔμπυρον πνεῦμα, φέρει παρὰ τὸ ἧπαρ, αὐτοῦ που παρὰ τὴν εἴσοδον τῶν ὑγρῶν συνεστομωμένος, καὶ ἀναζέσας διὰ τῆς θερμότητος τὴν ὑγρασίαν, ἐναποτίθεταί τι τῷ ὑγρῷ τῆς τοῦ πυρὸς συγγενείας, τῇ πυροειδεῖ χρόᾳ τὸ τοῦ αἵματος εἶδος καταφοινίξας. C Εἶτα ἐκεῖθεν ἀφορμηθέντες δίδυμοί τινες ὀχετοί, τὸ οἰκεῖον ἑκάτερος σωληνοειδῶς περιέχοντες πνεῦμά τε καὶ αἷμα, ὡς ἂν εὐπόρευτον εἴη, τὸ ὑγρόν τε τοῦ θερμοῦ κινήσει συμπαροδεῦον καὶ κουφιζόμενον, ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα πολυσχιδῶς κατασπείρονται, εἰς μυρίας ὀχετῶν ἀρχάς τε καὶ διαφύσεις κατὰ πᾶν μέρος διασχιζόμενοι. Μιχθεῖσαι δὲ πρὸς ἀλλήλας τῶν ζωτικῶν δυνάμεων αἱ δύο ἀρχαί, ἥ τε τὸ θερμὸν πανταχῇ κατὰ τὸ σῶμα, καὶ ἡ τὸ ὑγρὸν ἐπιπέμπουσα, καθάπερ τινὰ δανεισμὸν ἀναγκαῖον ἐκ τῶν οἰκείων τῇ ἀρχηγικωτέρᾳ τῆς ζωτικῆς οἰκονομίας δυνάμει δωροφοροῦσιν. Ἔστι δ' αὕτη ἡ κατὰ τὰς μήνιγγας καὶ τὸν ἐγκέφαλον θεωρουμένη, ἀφ' ἧς πᾶσα μὲν ἄρθρου κίνησις, πᾶσα δὲ μυῶν συνολκή, πᾶν δὲ προαιρετικὸν πνεῦμα καὶ τοῖς καθέκαστον μορίοις ἐπιπεμπόμενον, ἐνεργόν τε καὶ D κινούμενον τὸν γήϊνον ἡμῶν ἀνδριάντα, καθάπερ ἐκ μηχανῆς τινος ἀποδείκνυσι. Τοῦ τε γὰρ θερμοῦ τὸ καθαρώτατον, καὶ τοῦ ὑγροῦ τὸ λεπτότατον παρ' ἑκατέρας δυνάμεως διά τινος μίξεώς τε καὶ ἀνακράσεως ἑνωθέντα, τρέφει τε καὶ συνίστησι διὰ τῶν ἀτμῶν τὸν ἐγκέφαλον. Ἀφ' οὗ πάλιν ἐπὶ καθαρώτατον ἐκλεπτυνομένη ἡ ἀπ' ἐκείνου ἀνάδοσις, ὑπαλείφει τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὑμένα, ὃς ἄνωθεν ἐπὶ τὸ βάθος αὐλοειδῶς διήκων, διὰ τῶν καθεξῆς σπονδύλων, ἑαυτὸν δὲ καὶ τὸν ἐγκείμενον αὐτῷ μυελὸν διεξάγων, τῇ βάσει συναπολήγει τῆς ῥάχεως· πάσαις ὀστέων τε καὶ ἁρμονιῶν συμβολαῖς, καὶ μυῶν ἀρχαῖς οἷόν τις ἡνίοχος αὐτὸς ἐνδιδοὺς τῆς καθέκαστον κινήσεώς τε καὶ στάσεως τὴν ὁρμὴν καὶ τὴν δύνα-

A Quod si membrum quo cibus continetur, materiei satis jam prehenderit, non tamen ignis vicini cessabit actio. Nam colliquefaciet materiem tanquam in vase liquandis rebus apto, cumque cruda et cohærentia digesserit, interque se commiscuerit, proximos in meatus ea quasi per quoddam infundibulum dejiciet. Deinde secretis utrinque partibus, cum iis quæ crassiores, tum quæ puriores sunt, tenues hasce per quosdam quasi canales ad jecinoris ostia deducit. Subsidentes autem et crassas in nutrimento fæces in capaciora intestina detrudit, ac per multiplicia horum volumina versatas aliquandiu retinet, partim ut de his ipsa etiam viscera nonnihil nutrimenti hauriant, partim ne, si per meatus rectos dejiciantur, continuo molesta nobis appetitio nutrimenti sit, et nunquam non in eo acquirendo, animalium rationis expertium more, hominum occupetur opera. Cumque jecinori etiam necessarius ad commutandum res humidas in sanguinem, caloris usus foret, abesset autem membrum hoc situ suo longius a corde, propterea quod minime conveniebat cor, quod principium et radix facultatis vitalis esset, arctiore per vicinitatem loco alteri vitæ principio conjungi, ne quid ob caloris distantiam detrimenti nobis accideret, meatus nerveus (quem periti hujus doctrinæ arteriam vocant) haustum de corde spiritum igneum ad hepar defert, atque hæc quidem arteria loco prope eodem, quo humida recipiuntur, hepati inseritur, itaque calore suo facit ut humida ferveant, quiddam cum eis igni cognatum communicans, quo fit uti sanguis igneo colore respersus, purpureus exsistat. Inde rursus exorti gemini quidam rivuli tubulis consimiles, quorum alius spiritum, sanguinem alius continet (conjunguntur autem ideo, ut humor per caloris mobilitatem, si is una vehatur, levior exsistat), per corpus universum multifariam sparguntur, tantumque non infinita in canalium principia quasique ramos se passim findunt. Atque duo quidem hæc facultatum vitalium principia inter se commista, cum id quod calorem, tum quod humorem universum in corpus didit, quoddam veluti debitum tributum facultati quæ in administratione vitæ summo cum imperio est et potestate, pendunt. Intelligimus autem facultatem, quæ cerebri membranis, ipsoque cerebro continetur, a qua profectus omnis nervorum motus, omnis musculorum contractio, omnis spiritus, qui motus est singulis in membris spontanei causa, efficiunt, uti corporis humani fabricata de terra statua suis actionibus et motu sit prædita. In calore quidem quod est longe purissimum, et in humore tenuissimum, utraque mistione quadam ac temperatura unita, velut exhalando cerebrum nutriunt et fovent. Ab hoc eadem longe purissime attenuata redduntur, ut membranam ipsum ambientem irrigent. Hæc de parte hominis superiore ad ima tendens, fistulæque in modum contiguas vertebras penetrans, cum medulla, quam continet, ad basem usque dorsi

spinæ, quam vocant, delata debuit, ipsa etiam spina A eo loco desinente. Ossium quidem et juncturarum in corpore commissuris omnibus, itemque musculorum principiis ab hac membrana, tanquam omnium moderatrice, ad quemlibet motum ac requietem facultas inditur. Eam ob causam, de mei quidem animi judicio, muniri hanc etiam magis aliquanto, quam membra cætera, conveniebat. Itaque in capite duplici ossium ambitu omni ex parte comprehenditur, in vertebris quum exstantium veluti spinarum propugnaculis, tum multiplici ipsarum vertebrarum inter sese nexu: quo fit, ut ab illa omnem injuriam hæc, qua lædi posset, arceant adeoque tuta sit, quodam quasi præsidio ipsam undique sepiente.

μιν. Διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ καὶ ἀσφαλεστέρας ἠξιῶσθαι φρουρᾶς, καὶ κατὰ μὲν τὴν κεφαλὴν διπλαῖς ὀστέων περιβολαῖς ἐν κύκλῳ διειλημμένος, ἐν δὲ τοῖς σπονδύλοις ταῖς τε τῶν ἀκανθῶν προβολαῖς καὶ ταῖς πολυτρόποις κατὰ τὸ σχῆμα διαπλοκαῖς, δι' ὧν ἐν ἀπαθείᾳ πάσῃ φυλάττεται, διὰ τῆς περιεχούσης αὐτὸν φρουρᾶς τὸ ἀσφαλὲς ἔχων.

Idem de corde licet existimare, esse nimirum hoc instar munitæ domus omni ex parte comprehensum aptissime, ac circumdatum ab ossibus durissimis. Nam a tergo spina est dorsi, quam utraque parte tutam scapulæ reddunt. Latus autem utrumque costæ complexæ, quod inter has medio loco continetur, ne quid diversi patiatur, efficiunt. Parte denique antica pectus et binæ claviculæ cor muniunt, ut hoc modo tutum undique foret adversus res omnes, quæ res ipsi vel molestiam, vel malum etiam creare possent. Ut autem in agricolatione videmus ab imbre vel rivulorum immissione terram irrigari: (nam esto quidam nobis hortus propositus, in quo variæ sint maximo numero arbores itemque rerum omnis generis e terra nascentium species, quæ singulæ forma, qualitate, colore plurimum differant: tot res cum ejusdem loci nutriantur humore, vis tamen hæc succo suo singula rigans, natura sua eadem est: cum res ipsæ quæ nutriuntur, succum haustum diversas in qualitates commutent. Idem namque in absinthio convertitur in amarorem: in cicuta succus efficitur, qui interitum affert: in aliis aliud, verbi gratia, in croco, balsamo, papavere: nam in his vim calidam acquirit, in illis frigidam, in aliis temperatam. In lauro, in junco odorato, in aliis hujusmodi fragrantiam habet: in fico et pyro dulcitudinem. In vite convertitur in botrum ac vinum. Etiam commutatur in succum mali, in rubedinem rosæ, in splendidum lilii candorem, in cæruleum violæ, in purpureum hyacinthi colorem. Denique universa quæ terra profert, quanquam ab uno eodemque humore proveniant: diversissima tamen efficiuntur, sive figuram, sive speciem, sive qualitates singulorum spectes.)

Hujusmodi quoddam nostro etiam in agro, illo inquam animato, admirandum opus naturæ conspicitur: naturæ dico? imo vero ipsius naturæ Domini. Ossa, cartilagines, venæ, arteriæ, nervi, ligamenta, carnes, cutis, pinguitudo, capilli, musculi, ungues, oculi, nares, aures, hujusmodi cætera numero prope infinita, diversis a se invicem distincta proprietatibus, una nihilominus eademque alimenti specie, prout ipsorum natura fert, nutriuntur: ita ut cibus cum a membris singulis prope abest, ejus in naturam convertatur, cui sese adjunxerit. Si ad oculum deferatur, oculi ad naturam temperatur: et prout ipsæ in oculo tunicæ diversæ sunt

Ὁμοίως δ' ἄν τις καὶ περὶ τῆς καρδίας στοχάσαιτο, ὅτι καθάπερ τις οἶκος ἀσφαλὴς αὕτη διὰ τῶν στεῤῥοτάτων περιηρμόσθη ταῖς τῶν ὀστέων ἐν κύκλῳ περιοχαῖς ὠχυρωμένη. Κατόπιν μὲν γάρ ἐστιν ἡ ῥάχις B ταῖς ὠμοπλάταις ἑκατέρωθεν ἠσφαλισμένη. Καθ' ἑκάτερον δὲ πλάγιον ἡ τῶν πλευρῶν θέσις περιπτύσσουσα τὸ μέσον δυσπαθὲς ἀπεργάζεται. Ἐν δὲ τοῖς ἔμπροσθεν, τὸ στέρνον καὶ ἡ τῆς κλειδὸς συζυγία προβέβληται, ὡς ἂν πανταχόθεν αὐτῇ τὸ ἀσφαλὲς ἀπὸ τῶν ἔξωθεν διοχλούντων φυλάσσοιτο. Οἷον δὲ κατὰ τὴν γεωργίαν ἔστιν ἰδεῖν, τῆς ἐκ νεφῶν ἐπομβρίας, ἢ τῆς τῶν ὀχετῶν ἐπιῤῥοῆς διάβροχον ποιούσης τὸ ὑποκείμενον. Κῆπος δέ τις ὑποκείσθω τῷ λόγῳ, μυρίας μὲν δένδρων διαφορὰς, παντοδαπὰς δὲ τῶν ἐκ γῆς φυομένων ἰδέας ἐν ἑαυτῷ τρέφων, ὧν καὶ τὸ σχῆμα, καὶ ἡ ποιότης, καὶ ἡ τῆς χρόας ἰδιότης ἐν πολλῇ διαφορᾷ τοῖς καθέκαστον ἐνθεωρεῖται. Τοσούτων τοίνυν κατὰ τὸν ἕνα χῶρον τῷ ὑγρῷ τρεφομένων; ἡ μὲν ὑπονοτίζουσα τὰ καθ' ἕκαστον δύναμις, μία C τις κατὰ τὴν φύσιν ἐστίν· ἡ δὲ τῶν τρεφομένων ἰδιότης, εἰς διαφόρους τὸ ὑγρὸν μεταβάλλει ποιότητας. Τὸ γὰρ αὐτὸ πικραίνεται μὲν ἐν τῇ ἀψίνθῳ· εἰς φθοροποιὸν δὲ χυμὸν ἐν τῷ κωνείῳ μεθίσταται· καὶ ἄλλο ἐν ἄλλῳ γίνεται, ἐν κρόκῳ, ἐν βαλσάμῳ, ἐν μήκωνι. Τῷ μὲν γὰρ ἐκθερμαίνεται, τῷ δὲ καταψύχεται, τῷ δὲ μέσην ἔχει ποιότητα. Καὶ ἐν δάφνῃ, καὶ ἐν σχοίνῳ, καὶ τοῖς τοιούτοις εὔπνουν ἐστίν· ἐν συκῇ δὲ καὶ ὄχνῃ κατεγλυκάνθη. Καὶ διὰ τῆς ἀμπέλου βότρυς καὶ οἶνος ἐγένετο· καὶ ὁ τοῦ μήλου χυλὸς, καὶ τὸ τοῦ ῥόδου ἐρύθρημα, καὶ τὸ τοῦ κρίνου λαμπρὸν, καὶ τὸ κυανίζον τοῦ ἴου, καὶ τὸ πορφυραῖον τῆς ὑακίνθου βαφῆς, καὶ πάνθ' ὅσα κατὰ τὴν γῆν ἔστιν ἰδεῖν, ἐκ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ἰκμάδος ἀναβλαστάνοντα, εἰς τοσαύτας διαφορὰς κατά τε τὸ σχῆμα, D καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὰς ποιότητας διακρίνεται.

Τοιοῦτόν τι καὶ κατὰ τὴν ἔμψυχον ἡμῶν ἄρουραν θαυματοποιεῖται παρὰ τῆς φύσεως, μᾶλλον δὲ παρὰ τοῦ Δεσπότου φύσεως. Ὀστέα καὶ χόνδροι, φλέβες, ἀρτηρίαι, νεῦρα, σύνδεσμοι, σάρκες, δέρμα, πιμελαὶ, τρίχες, ἀδένες, ὄνυχες, ὀφθαλμοὶ, μυκτῆρες, ὦτα, πάντα τὰ τοιαῦτα, καὶ μυρία πρὸς τούτοις ἄλλα διαφόροις ἰδιότησιν ἀπ' ἀλλήλων κεχωρισμένα, μιᾷ τῇ τῆς τροφῆς ἰδέᾳ καταλλήλως τῇ ἑαυτῶν τρέφεται φύσει, ὡς ἑκάστῳ τῶν ὑποκειμένων τὴν τροφὴν προσεγγίσασαν, ᾧπερ ἂν ἐμπελάσῃ, κατ' ἐκεῖνο καὶ ἀλλοιοῦσθαι, οἰκείαν καὶ συμφυῆ τῇ τοῦ μέρους ἰδιότητι γινομένην. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν γένοιτο, τῷ ὁρατικῷ μορίῳ συγ-

κατεκράθη, καὶ τῶν περὶ τὸν ὀφθαλμὸν χιτώνων ταῖς διαφοραῖς οἰκείως εἰς ἕκαστον κατεμερίσθη. Εἰ δὲ τοῖς κατὰ τὴν ἀκοὴν μέρεσιν ἐπιῤῥυῇ, τῇ ἀκουστικῇ καταμίγνυται φύσει· καὶ ἐν χείλει γενόμενον, χεῖλος ἐγένετο· καὶ ἐν ὀστέῳ πήγνυται, καὶ ἐν μυελῷ ἁπαλύνεται, καὶ τονοῦται μετὰ τοῦ νεύρου, καὶ τῇ ἐπιφανείᾳ συμπεριτείνεται, καὶ εἰς ὄνυχας διαβαίνει, καὶ εἰς τριχῶν γένεσιν λεπτοποιεῖται τοῖς καταλλήλοις ἀτμοῖς. Εἰ μὲν διὰ σκολιῶν προάγοιτο πόρων, οὐλοτέρας τε καὶ κατηγκυλωμένας τὰς τρίχας ἐκφύουσα, εἰ δὲ δι' εὐθείας ἡ τῶν τριχοποιῶν ἀτμῶν γένοιτο πρόοδος, τεταμένας τε καὶ εὐθείας προάγουσα. Ἀλλὰ πολὺ τῶν προκειμένων ὁ λόγος ἡμῖν ἀποπεπλάνηται, τοῖς ἔργοις ἐμβαθύνων τῆς φύσεως, καὶ ὑπογράφειν ἐπιχειρῶν, ὅπως ἡμῖν καὶ ἐξ ὁποίων συνέστηκε τὰ καθέκαστον, τά τε πρὸς τὸ ζῆν, καὶ τὰ πρὸς τὸ εὖ ζῆν, καὶ εἴ τι μετὰ τούτων ἕτερον κατὰ τὴν πρώτην διαίρεσιν ἐνοήσαμεν. Τὸ γὰρ προκείμενον ἦν δεῖξαι τὴν σπερματικὴν τῆς συστάσεως ἡμῶν αἰτίαν, μήτε ἀσώματον εἶναι ψυχὴν, μήτε ἄψυχον σῶμα, ἀλλ' ἐξ ἐμψύχων τε καὶ ζώντων σωμάτων ζῶν καὶ ἔμψυχον παρὰ τὴν πρώτην ἀπογεννᾶσθαι ζῶον· ἐκδεξαμένην δὲ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καθάπερ τινὰ τροφὸν ταῖς οἰκείαις δυνάμεσιν αὐτὴν τιθηνήσασθαι· τὴν δὲ τρέφεσθαι κατ' ἀμφότερα, καὶ καταλλήλως ἐν ἑκατέρῳ μέρει τὴν αὔξησιν ἐπίδηλον ἔχειν. Εὐθὺς μὲν γὰρ διὰ τῆς τεχνικῆς ταύτης καὶ ἐπιστημονικῆς διαπλάσεως τὴν συμπεπλεγμένην αὐτῇ τῆς ψυχῆς ἐνδείκνυται δύναμιν, ἀμυδρότερον μὲν κατὰ τὴν πρώτην ἐκφαινομένην, καθεξῆς δὲ τῇ τοῦ ὀργάνου τελειώσει συναναλάμπουσαν. Οἷον δὲ ἐπὶ τῶν λιθογλύφων ἔστιν ἰδεῖν. Πρόκειται μὲν γὰρ τῷ τεχνίτῃ ζώου τινὸς εἶδος ἐν λίθῳ δεῖξαι· τοῦτο δὲ προθέμενος, πρῶτον μὲν τὸν λίθον τῆς συμφυοῦς ὕλης ἀπέῤῥηξεν· εἶτα περικόψας αὐτοῦ τὰ περιττὰ, προήγαγέ πως διὰ τοῦ πρώτου σχήματος τῇ μιμήσει τῇ κατὰ πρόθεσιν, ὥστε καὶ τὸν ἄπειρον διὰ τῶν φαινομένων τοῦ σκοποῦ τῆς τέχνης καταστοχάσασθαι. Πάλιν ἐπεργασάμενος, προσήγγισε πλέον τῇ ὁμοιότητι τοῦ σπουδαζομένου. Εἶτα τὸ τέλειον καὶ ἀκριβὲς εἶδος ἐγχειρουργήσας τῇ ὕλῃ, εἰς πέρας τὴν τέχνην προήγαγε· καὶ ἔστι λέων, ἢ ὅ τι ἂν τύχῃ παρὰ τοῦ τεχνίτου γενόμενον, ὁ πρὸ βραχέος ἄσημος λίθος· οὐ τῆς ὕλης πρὸς τὸ εἶδος ὑπαμειφθείσης, ἀλλὰ τοῦ εἴδους ἐπιτεχνηθέντος τῇ ὕλῃ.

Τοιοῦτόν τι καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ὁ λογισάμενος, τοῦ εἰκότος οὐχ ἁμαρτήσεται. Τὴν γὰρ πάντα τεχνιτεύουσαν φύσιν ἐκ τῆς ὁμογενοῦς ὕλης λαβοῦσαν ἐν ἑαυτῇ τὸ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου μέρος, δημιουργεῖν ἀνδριάντα φαμέν. Ὥσπερ δὲ τῇ κατ' ὀλίγον ἐργασίᾳ τοῦ λίθου τὸ εἶδος ἐπηκολούθησεν, ἀμυδρότερον μὲν παρὰ τὴν πρώτην, τελειότερον δὲ μετὰ τὴν τοῦ ἔργου συμπλήρωσιν· οὕτω καὶ ἐν τῇ τοῦ ὀργάνου γλυφῇ τὸ τῆς ψυχῆς εἶδος κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ ὑποκειμένου προφαίνεται, ἀτελὲς ἐν τῷ ἀτελεῖ, καὶ ἐν τῷ τελείῳ τέλειον. Ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ἂν τέλειον ἦν, εἰ μὴ διὰ τῆς κακίας ἡ φύσις ἐκολοβώθη. Διὰ τοῦτο ἡ πρὸς τὴν

A inter se, sic etiam nutrimentum ratione singulis conveniente distribuitur. Si ad partes auditui destinatas confluat, earumdem naturæ miscetur: sicut in labris, labrorum. In ossibus durescit; in medulla tenerum efficitur: cum nervo tenditur, cum superficie partibus cæteris circumdatur: ipsos in ungues penetrat, et in halitus adeo tenues convertitur, ut de iis crines etiam oriantur. Ac si quidem per tortuosos meatus feratur, crispos et inflexos crines generat, sin iidem halitus, de quibus oriri comas diximus, per rectos meatus exeant, etiam comæ tensæ et rectæ erunt. Sed enim longe ab instituto digressa oratio est, dum altius naturæ operibus inhæret, et oculis quasi subjicere conatur, quo pacto et unde singula in nobis exsistant, cum quæ ad vi- B vendum, tum quæ ad jucunde vivendum comparata sunt: et si quid etiam præter hæc in nobis est, in partitione superiore comprehensum. Nos autem instituerarmus demonstrare causam sive principium naturæ nostræ, quod semine continetur, neque animum esse sine corpore, neque corpus sine animo: sed ex corporibus animatis ac vivis, vivum et animatum ipso sui initio animal procreari, quod humana natura quasi nutrix excipiens, suis ipsa facultatibus alat, itaque nutriri secundum utramque partem, cum quidem accretio parti utrique consentanea manifesto deprehendatur. Nam statim ab initio per artificiosam et singulari ab intelligentia profectam corporis formationem, inesse huic facul- C tatem animi ostenditur, apparentem illam quidem obscuriuscule sub initium, sed deinde corporis instrumento plane absoluto clarissime resplendentem. Licet simile quiddam statuariorum in arte perspicere. Nam esto animalis cujusdam artifici proposita idea, quam ille cupiat in saxo exprimere, postquam hoc apud animum statuit, primum de materie cognata lapidem abscindit: deinde superfluis quasi amputatis, quodam modo rudem ei formam ad ideæ simulacrum animo conceptum inducit: de hac jam vel ignarus quispiam consilii artificis, assequi conjectura potest, quid operis instituerit. Ille porro prioribus aliquid addens, propius etiam ad rei, quæ in exprimenda laborat, similitudinem accedit. Denique materiei formam accurate perfectam insculpens, finem arti imponit, estque jam lapis ipse vel leo, vel homo, vel quidquid tandem artifex de eo fecit, cum paulo ante informis esset: non quod materies per formam sit commutata, sed quod ei forma quædam ejusmodi sit artificiose induta.

D Tale quid si etiam de animo cogitabimus, a vero non prorsus aberrabimus. Quippe rerum opifex sumpta generis ejusdem materie, quæ pars est hominis, quamdam quasi statuam fabricat. Ut autem in comparatione proposita, levi primum opera forma saxi exsculpitur, quæ obscuriuscula initio est, perfectior autem opere jam absoluto: sic etiam nostri hujus in instrumenti sculptura, secundum proportionem subjectæ rei, prout hæc scilicet perficitur, animus etiam magis ac magis elucescit, nimirum imperfectum se, dum illud adhuc imperfectum est, deinde perfectum in perfecto declarat.

Ac fuisset quidem ipso in ortus nostri initio perfectus, si per peccatum quasi mutilata natura non esset. Nunc cum particeps natura nostra sit ejus ortus, qui et vitiis obnoxius, et animalium rationis expertium ortui affinis est : fieri nequit ut hominis in figmento statim divina imago eluceat, sed via quadam et ordine hominem quasi penetrantem crassas et a brutis profectas in animo proprietates, ad perfectionem pervenire necesse est. Hujusmodi quiddam nos magnus etiam Apostolus ille, in epistola ad Corinthios scripta docet : « Cum puer, inquit, essem, puerorum more loquebar et ratiocinabar. Vir factus, puerilia isthæc abolevi [93]*. » Nimirum cogitationes pueris consentaneæ non eo pacto abolentur ascitis virilibus, ut alius animus ab eo, qui erat in puero, in hominem jam virum immigret : sed uno eodemque animo facultatem in puero necdum perfectam, in viro perfectam demonstrante. Quemadmodum enim res nascentes, quæ incrementum sumunt, vivere quidem illas dicimus : sicut et quod vitæ naturalisque motus est particeps, inanimum dici nequit, non tamen perfecta in eis sic viventibus anima statui potest. Nam in plantis quamquam exsistat animæ propria quædam effectio, non tamen eæ sensuum motum habent. Deinde supra has, animalia bruta sunt illa quidem animæ facultate prædita : finem vero ultimum et perfectionem non sunt adepta. Quippe a rationis et intelligentiæ præstantissimo dono non sunt instructa. Sic veram adeo perfectamque animam solam esse humanam statuimus, confirmantibus in hoc sententiam nostram effectionibus ejus universis. Quod si qua res alia particeps etiam vitæ est, ea vero animata dicitur hominum more, vocem hanc propria significatione non usurpantium. Non enim hoc ea fit ratione, quasi perfecta sit in ejusmodi rebus anima, sed quod partes quasdam in eis videamus effectionum animæ propriarum exsistere, quas ipsas tum primum cœpisse hominis in natura accepimus, cum ad statum perturbationibus et vitiis obnoxium nos demisissemus : sicut est ex arcana Mosis de hominis ortu narratione declaratum. Idcirco Paulus eo loco, quo consulit omnibus qui parere consilio ipsius velint, ut perfectioni sint addicti : modum etiam subjicit, quo fieri compotes voti sui possint, cum ait : Exuendum esse hominem veterem, et induendum novum, qui sit ad imaginem Creatoris instauratus. Age igitur, revertamur omnes ad divinam illam gratiam, qua rerum initio Deus hominem creatum ornavit, cum diceret : « Faciamus hominem ad imaginem similitudinemque nostram. » Ei sit gloria et potestas sæculis infinitis. Amen.

A ἐμπαθῆ καὶ ζωώδη γένεσιν κοινωνία, οὐκ εὐθὺς ἐκλάμπειν τὴν θείαν εἰκόνα ἐν τῷ πλάσματι ἐποίησεν, ἀλλ' ὁδῷ τινι καὶ ἀκολουθίᾳ διὰ τῶν ὑλικῶν καὶ ζωωδεστέρων τῆς ψυχῆς ἰδιωμάτων ἐπὶ τὸ τέλειον ἄγει τὸν ἄνθρωπον. Τὸ δὲ τοιοῦτον δόγμα καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους διδάσκει, λέγων· « Ὅτε ἤμην νήπιος, ἐλάλουν ὡς νήπιος, ἐλογιζόμην ὡς νήπιος. Ὅτε δὲ γέγονα ἀνήρ, κατήργησα τὰ τοῦ νηπίου. » Οὐκ ἄλλης ἐν τῷ ἀνδρὶ τῆς ψυχῆς ἐπεισελθούσης, παρὰ τὴν ἐν τῷ μειρακίῳ νοουμένην, ἡ νηπιωδεστέρα καταργεῖται διάνοια, καὶ ἡ ἀνδρώδης ἐγγίνεται· ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἐν ἐκείνῳ μὲν τὸ ἀτελές, ἐν τούτῳ δὲ διαδεικνυούσης τὸ τέλειον. Ὥσπερ γὰρ τὰ φυόμενά τε καὶ αὐξάνοντα ζῇν λέγομεν, πάντα τε τὰ ἐν μετουσίᾳ ζωῆς καὶ φυσικῆς B ὄντα κινήσεως, οὐκ ἄν τις ἄψυχα φήσειεν, οὐ μὴν οὐδὲ τελείας ψυχῆς μετέχειν τὴν τοιαύτην ζωὴν ἔστιν εἰπεῖν. Γενομένη γὰρ ἐν τοῖς φυτοῖς ψυχική τις ἐνέργεια, μέχρι τῶν κατ' αἴσθησιν κινημάτων οὐκ ἔφθασε. Πάλιν δὲ κατὰ προσθήκην δύναμίς τις ψυχικὴ τοῖς ἀλόγοις ἐγγινομένη, οὐδὲ αὐτὴ τοῦ τέλους ἐφίκετο, λόγου τε καὶ διανοίας χάριν ἐν ἑαυτῇ μὴ χωρήσασα. Διὰ τοῦτό φαμεν τὴν μὲν ἀληθῆ καὶ τελείαν ψυχὴν ἀνθρωπίνην εἶναι, διὰ πάσης ἐνεργείας γνωριζομένην. Εἰ δέ τι ἄλλο μετέχει ζωῆς, ἐν καταχρήσει τινὶ συνηθείας ἔμψυχον λέγομεν, μὴ ὅτι τελεία ἐν τούτοις ἐστὶν ἡ ψυχή, ἀλλά τινα μέρη ψυχικῆς ἐνεργείας, ἃ καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ κατὰ τὴν μυστικὴν τοῦ Μωϋσέως ἀνθρωπογονίαν ἐπιγεγενῆσθαι, C διὰ τὴν πρὸς τὸ ἐμπαθὲς οἰκειότητα μεμαθήκαμεν. Διὰ τοῦτο συμβουλεύων ὁ Παῦλος τοῖς ἀκούειν βουλομένοις τῆς τελειότητος ἔχεσθαι, καὶ τὸν τρόπον ὅπως ἂν τοῦ σπουδαζομένου τύχοιεν ὑποτίθεται, λέγων, ἀπεκδύσασθαι δεῖν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνδύσασθαι τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος. Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν πάντες ἐπὶ τὴν θεοειδῆ χάριν ἐκείνην, ἐν ᾗ ἔκτισε τὸ κατ' ἀρχὰς τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός, εἰπών· ὅτι « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Ὧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[93]* Cor. XIII, 11.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

Εἰς τὰ τῆς Γραφῆς ῥήματα· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν.*

S. P. N. GREGORII NYSSENI

In Scripturæ verba, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.*

Petro Francisco Zino interprete.

ΛΟΓΟΣ Α'.

A Παλαιοῦ χρέους ἔκτισιν ἀποπληρώσων ἥκω, οὗ τὴν ἀπόδοσιν ἀνεβαλόμην, οὐκ ἀγνωμοσύνῃ προαιρέσεως, ἀλλ' ἀσθενείᾳ σώματος, χρέος ἀναγκαιότατον καὶ ὀφειλόμενον ὑμῶν τῇ ἀκροάσει. Καὶ γὰρ ἂν εἴη ἄδικον τὰ περὶ θηρίων καὶ νηκτῶν καὶ κτηνῶν καὶ πτηνῶν, οὐρανοῦ τε καὶ τῶν κατ' οὐρανὸν, περί τε καὶ τῶν κατ' οὐρανὸν, περί τε γῆς καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ φυτῶν διδαχθέντας ἡμᾶς, μὴ καὶ τὰ περὶ τῆς ἡμετέρας γενέσεως ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς φωτισθῆναι. Ὥσπερ γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν τὰ ἔξω βλέποντες, ἑαυτοὺς οὐχ ὁρῶσιν· ἐὰν μήπου τινὸς ἅψωνται στερεοῦ, κἀκεῖθεν ἀνακλασθεῖσα ἡ ὄψις ὥσπερ ἀπὸ παλιῤῥοίας ὁρᾷν αὐτοὺς ποιήσῃ τὰ ἑαυτῶν κατόπιν· οὕτω καὶ ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος, ἄλλα ὁρῶν, ἑαυτὸν οὐ βλέπει, ἐὰν μὴ ταῖς Γραφαῖς ἐγκύψῃ. B Τὸ γὰρ ἐνταῦθα φῶς ἀνακλώμενον, τοῦ καθορᾶσθαι ἕκαστον ἡμῶν αἴτιον γίνεται. Ἐπεὶ ἀσυνετοί ἐσμεν καὶ ἀπερίοπτοι τῆς ἑαυτῶν κατασκευῆς, ὅπερ ἐσμὲν καὶ τί ἐσμεν ἀγνοοῦντες. Ἀμελέστατα γὰρ ἑαυτῶν διακείμεθα, τῶν προχείρων τῆς γνώσεως καὶ τῶν μικροτάτων τῶν ἐν ἡμῖν γνῶσιν οὐκ ἔχοντες. Πολλαὶ πραγματεῖαι περὶ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον τὸ ἀνθρώπινον τὴν πᾶσαν ἑαυτῶν σπουδὴν κατηνάλωσαν· κἂν ἰατρικὴν ἐπέλθῃς, εὑρήσεις πόσα περὶ τῆς χρείας τῶν ἡμετέρων ἡμῖν διηγεῖται, πόσας περὶ τῆς ἔνδοθεν ἡμῖν κατασκευῆς ἐν ταῖς ἀνατομικαῖς ἐγχειρήσεσιν ἐξεῦρε κεκρυμμένας ὁδοὺς συνυπαρχούσας ἐν τῷ ἀφανεῖ, μίαν σύμπνοιαν ἀπὸ τοῦ σώματος, ὀχετοὺς πνεύματος, ὑδραγωγίας αἵματος, ἀναπνοῆς ὁλκὴν, C οἴκησιν ἑστίας τοῦ θερμοῦ ἐπὶ τῆς καρδίας, κίνησιν διαρκῆ τοῦ περικαρδίου πνεύματος. Μυρία παρ' ἐκείνοις πεφιλοσόφηται, ὧν οὐδεὶς ἡμῶν ἐστιν ἔμπειρος, τῷ μηδεμίαν σχολὴν ἀπονεῖμαι τῷ μέρει τούτου τῆς ἐξετάσεως, μηδὲ γνῶναι ἑαυτὸν ἕκαστος ὅς τίς ἐστιν. Εὔκολοι γάρ ἐσμεν γνῶναι οὐρανὸν μᾶλλον ἢ ἑαυτούς. Ὥστε μὴ καταφρόνει τοῦ ἐν σοὶ θαύματος. Μικρὸς γὰρ εἶ, ὡς νομίζεις· μέγαν δὲ ἐπερχόμενος ὁ λόγος εὑρήσει. Διὰ τοῦτο ὁ σοφὸς Δαβὶδ εἰδὼς ἀκριβῶς ἑαυτὸν ἐξετάσαι, « Ἐθαυμαστώθη, » φησὶν,

ORATIO I.

Debitam auribus vestris expositionem, cujus nomine tanquam ære alieno vobis jampridem obstrictus sum necessario, cujusque solutionem adhuc non ingrati animi vitio, sed infirma corporis valetudine impeditus distuli, persoluturus advenio. Iniquum enim esset, cum ea, quæ ad feras, tum natantes, tum gradientes, tum volantes, quæque ad cœlum et ea quæ in cœlo sunt, quæque ad terram, et ad illa quæ sunt in terra, pertinent, didicerimus; ea nobis, quæ ad ortum procreationemque nostram spectant, a divina Scriptura non patefieri. Quemadmodum enim oculi nostri, cum ea quæ sunt extra se videant, seipsos non cernunt, nisi læve quippiam, ac solidum inspexerint, unde refractus obtutus ac refluens efficiat ut se ipsi intueantur: sic animus noster alia cernens, se ipsum non videt, nisi Scripturis inhæserit, atque incubuerit. Quod enim in illis est lumen, reflectitur, facitque ut nos ipsi perspiciamus et cognoscamus. Verum, quoniam eas negligimus, nec scire curamus, quomodo facti constructique simus, inde fit, ut quid qualesve simus, ignoremus, et eorum quæ in nobis sunt, licet minima, maximeque rerum omnium facilia atque in promptu sint, nullam notitiam habeamus. Ac tametsi multæ facultates in corpore humano dignoscendo omne suum studium collocarunt (si enim medicam artem consideres, facile animadvertes, quam multa de usu partium ejus tradiderit; quam multa de interiori nostra structura in sectionibus excogitarit; quam abditas occultasque vias patefecerit, ut unum totius corporis concentum, atque concordiam, spiritus, sanguinis ductus, attractionem animæ, ac domicilium, caloris sedem in corde, perpetuum spiritus in præcordiis motum, atque alia innumerabilia investigaverit), tamen earum nos omnium ignari sumus, quippe qui in ejusmodi studium nihil incumbimus, nec est fere quisquam, qui scire curet, quid ipse sit. Facilius cœlum quam nosmetipsos cognoscere possumus.

Quamobrem, quod in te admirandum est, homo, A ne contempseris. Parvus tu quidem es, ut opinaris, sed præsens oratio te magnum esse deprehendet. Idcirco sapiens David, qui se ipsum diligenter explorare noverat, « Mirabilis, » inquit, « facta est scientia tua ex me. » Undenam cognitionem tui ratione mirifica licet inveniri? ex me, Mirabilis facta est scientia tua ex me. Artificium sapientiæ tuæ, quo corpus meum constructum est, cognoscens, ex parva fabrica magnum Opificem animadverto. « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Paucis, sed satis aperte tamen demonstratum est ante quæ sint, et ad quem referantur hæc verba. Et habet Ecclesia de his demonstrationes, imo verò fidem habet omni demonstratione firmiorem. « Faciamus hominem. » Hinc incipies B te ipsum cognoscere. Nondum in ulla molitione hæc vox scripta est. Facta fuit lux, sed simplici Dei mandato dicentis, Fiat lux. Cœlum, sed sine consultatione : stellæ, sed nulla præcessit deliberatio : pelagus, atque innumerabilia maria ad jubentis vocem exstiterunt. Eodem modo omnia piscium genera, bestiæ, et cete, quæ natant, quæque volant animalia, Dei jubentis verbo facta sunt. Hic nondum est homo, et de homine habetur consilium. Non, ut aliis in rebus dixit : Fiat homo.

A « ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ. » Κατὰ τὴν τέχνην τὴν ἐν ἐμοὶ, ὅσῃ σοφίᾳ κατεσκευάσθη μου τὸ σῶμα κατανοήσας, ἐκ τοῦ μικροῦ τούτου κατασκευάσματος, τὸν μέγαν Δημιουργὸν ἐνόησα. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν. » Ἐδείχθη πρῴην ἐν παραδρομῇ, καὶ ἀρκούντως ἐδείχθη τίς ὁ λέγων καὶ πρὸς τίνα ὁ λόγος· καὶ ἔχει ἡ Ἐκκλησία τὰς περὶ τούτων ἀποδείξεις· μᾶλλον δὲ ἔχει πίστιν, ἀποδείξεως βεβαιοτέραν. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. » Κατάμαθε σεαυτὸν ἐντεῦθεν ἀρξάμενος, οὔπω περὶ ἄλλου τῶν κατασκευασμάτων αὕτη ἡ φωνὴ ἀνάγραπτος. Φῶς ἐγένετο, καὶ ἁπλοῦν πρόσταγμα. Εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω φῶς. Οὐρανὸς, καὶ ἄνευ βουλῆς ὁ οὐρανός. Φωστῆρες, καὶ οὐδὲν προεβουλεύσατο περὶ τῶν φωστήρων. Θάλασσα καὶ πελάγη ἄπειρα, καὶ B προσταγῇ παρήχθη εἰς τὸ εἶναι. Ἰχθύων γένη παντοδαπὰ, κελευσθέντα ἐγένετο. Θηρία, καὶ κτήνη καὶ τὰ πτηνὰ, εἶπε, καὶ ἐγένετο. Ἐνταῦθα οὔπω ἄνθρωπος, καὶ βουλὴ περὶ ἀνθρώπου. Οὐκ εἶπεν ὡς περὶ τῶν ἄλλων, Γενηθήτω ἄνθρωπος.

Disce pretium ac dignitatem tuam. Non projecit mandato et jussu tuam procreationem, sed consilium ac deliberatio fuit in Deo, quomodo tale animal produceretur in vitam. « Faciamus, » sapiens consulit, artifex meditatur. Ecquid deest arti ejus? Quanam difficultate adductus consulit, ut absolutum et perfectum elaboratumque faciat charum C opus suum? an ut ostendat te perfectum esse apud Deum? Duas adverte personas ; unam, quæ loquitur : alteram, ad quam dirigitur oratio. Cur autem non dixit, Facito, sed, Faciamus hominem? ut imperium, ac dominatum intelligeres : ne Patre cognito, Filium ignorares, ut scires Patrem fecisse per Filium, et Filium paterna creasse voluntate, laudaresque Patrem in Filio, et Filium in Spiritu sancto. Commune eorum opus exstitisti, ut ipsos pariter adores et colas, ne venerationem cultumque dividas, cum unicam esse divinitatem intelligas. Vide historiam ex figura, et theologiam ex vi. « Et fecit Deus hominem. » — « Faciamus, » inquit, et fecit : ne multiplicem Deorum numerum crederes. Si enim D plures fecisse dicerentur, adduci possent homines, ut plures sibi Deos confingerent. Nunc autem scriptum est « Faciamus, » ut cognoscas Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum : et, « Fecit Deus hominem : » ut divinitatem conjungas, atque unam esse scias : unam dico, non unitate personarum, sed potestate : ut cum ad adorandum accedis, Deum unum laudes et colas, nec in Deorum multitudinem distraharis. Non dixit : Fecerunt hominem Dei. Sed : « Fecit Deus hominem. » Propria est hypostasis, seu persona Patris, propria Filii, propria Spiritus sancti. Cur igitur non tres Dei? quia una divinitas. Quam enim in Patre cernis divinitatem, eamdem cernis in Filio. Et quam in Filio, eamdem in Spiritu sancto. Quoniam una in utroque forma, et princi-

Κατάμαθε σεαυτοῦ τὸ τίμιον. Οὐ προσέῤῥιψέ σου τὴν γένεσιν προστάγματι, ἀλλὰ βουλευτήριον ἐν τῷ Θεῷ, πῶς μέλλει τὸ τίμιον ζῶον εἰς τὸν βίον παράγεσθαι. « Ποιήσωμεν, » ὁ σοφὸς βουλεύεται, ὁ τεχνίτης ἐνθυμεῖται· ἆρα λείπει αὐτοῦ τῇ τέχνῃ, καὶ ἐκ τῆς μερίμνης βούλεται ἀπηρτισμένον καὶ τέλειον καὶ C ἠκριβωμένον αὐτοῦ ποιῆσαι τὸ φιλοτέχνημα; ἢ ἵνα σοι δείξῃ ὅτι τέλειος εἶ παρὰ Θεῷ; Ἔμαθες ὅτι δύο πρόσωπα, ὁ λέγων, καὶ πρὸς ὃν ὁ λόγος. Διὰ τί οὐκ εἶπε, Ποίησον, ἀλλὰ Ποιήσωμεν ἄνθρωπον; ἵνα νοήσῃς τὴν δεσποτείαν, ἵνα μὴ τὸν Πατέρα ἐπιγινώσκων, τὸν Υἱὸν ἀγνοῇς· ἵνα εἰδῇς ὅτι Πατὴρ ἐποίησε διὰ Υἱοῦ, καὶ Υἱὸς ἐκτίσατο πατρῴῳ θελήματι· καὶ δοξάσῃς Πατέρα ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱὸν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Οὕτω κοινὸν γέγονας ἔργον, ἵνα κοινὸς προσκυνητὴς ἀμφοτέρων ᾖς, μὴ σχίζων τὴν προσκύνησιν, ἀλλὰ ἑνῶν τὴν θεότητα. Ὅρα ἱστορίαν μὲν σχήματι, θεολογίαν δὲ δυνάμει. *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. Ποιήσωμεν*. Καὶ οὐκ εἶπε, Καὶ ἐποίησαν, ἵνα μὴ πολυθεΐας λάβῃς ἀφορμάς. Εἰ γὰρ πληθυντικὸν D παρεισήχθη τὸ πρόσωπον, ἀφειδεῖς ἂν ἐγένοντο οἱ ἄνθρωποι, πολλὰ πλήθη Θεῶν ἑαυτοῖς ἐπισωρεύοντες. Νῦν μέν τοι, *Ποιήσωμεν*, ἵνα γνωρίσῃς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον. *Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον*, ἵνα ἑνώσῃς τὴν θεότητα, ἑνώσῃς δὲ οὐ τὰς ὑποστάσεις, ἀλλὰ τῇ δυνάμει, ἵνα μίαν δόξαν ἔχῃς μὴ μεριζόμενος περὶ τὴν προσκύνησιν, μὴ μεριζόμενος εἰς πολυθεΐαν. Οὐκ εἶπεν, Ἐποίησαν οἱ θεοὶ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ', « Ἐποίησεν ὁ Θεός. » Ἰδία ὑπόστασις Πατρὸς, καὶ ἰδία Υἱοῦ, καὶ ἰδία Πνεύματος ἁγίου. Διὰ τί οὖν οὐ τρεῖς; ὅτι μία θεότης. Ἣν γὰρ βλέπω ἐν Πατρὶ θεότητα, ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ· καὶ ἣν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ, διότι μορφὴ ἐν ἑκατέρῳ μία. Καὶ ἀρχὴ ἀπὸ Πατρὸς ἐν Υἱῷ ἡ αὐτὴ, καὶ διὰ τοῦτο καὶ παρ' ἡμῖν προσκύνησις καὶ δοξολογία μία. Προοίμιον τῆς ἡμετέρας γενέσεως, θεολογία ἀληθινή.

« Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν.» Κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν. Πῶς οὖν κατ' εἰκόνα Θεοῦ; Ἀποκαθάρωμεν καρδίαν ἰδιωτικὴν, πρόληψιν ἀπαίδευτον, ἀμαθεῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεις.

Εἰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν, φησὶ, σύμμορφος ἡμῖν ἐστιν ὁ Θεός· ὀφθαλμοὶ περὶ Θεὸν καὶ ὦτα, κεφαλὴ, χεῖρες, ἰσχίον ἐφ' οὗ ἵδρυται· (λέγεται γὰρ ἐν τῇ Γραφῇ ὁ Θεὸς καθέζεσθαι·) πόδες δι' ὧν περιπατεῖ· Οὐκοῦν τοιοῦτος ὁ Θεός; Ἀποσκεύασον τῆς καρδίας φαντάσματα ἀπρεπῆ. Ἔκβαλλε ἀπὸ σοῦ διάνοιαν ἀφαρμόζουσαν τῷ μεγέθει τοῦ Θεοῦ. Ἀσχημάτιστος ὁ Θεὸς, ἁπλοῦς, ἀμεγέθης, ἄποσος· μὴ φαντασθῇς μορφὴν περὶ αὐτόν· μὴ κατασμικρύνῃς Ἰουδαϊκῶς τὸν μέγαν· μὴ περιλάβῃς τὸν Θεὸν σωματικαῖς ἐννοίαις, μὴ περιγράψῃς αὐτὸν τῷ σῷ νῷ. Ἀπερίληπτός ἐστι τῷ μεγέθει· κατανόησον τὸν μέγαν, καὶ τῷ μεγάλῳ πρόσθες πλεῖον τοῦ νενοημένου, καὶ τῷ πλείονι τὸ πλεῖον, καὶ τὸν σεαυτοῦ λογισμὸν πεῖσον, ὅτι τῶν ἀπεράντων οὐκ ἐφίξεται. Σχῆμα μὴ νοήσῃς· ἀπὸ δυνάμεως Θεὸς νοεῖται· ἁπλότητα φύσεως· μέγεθος πόσον. Πανταχοῦ ἐστι καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν περισσεύει, καὶ ἔστιν ἀφαὴς ἀόριστον, ὅπερ τὴν σὴν ἐκπῖπτον κατάληψιν, οὔτε μεγέθει περιορίζεται, οὔτε σχήματι περιλαμβάνεται, οὔτε δυνάμει ἐκμετρεῖται, οὔτε χρόνοις περισφίγγεται, οὔτε πέρασιν ὁρίζεται. Οὐδέν ἐστι περὶ Θεὸν οἷον περὶ ἡμᾶς. Πῶς οὖν ἡ Γραφὴ εἶπεν ἡμᾶς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι; Τὰ περὶ Θεοῦ διδαχθῶμεν, τὰ περὶ ἡμῶν αὐτῶν νοήσωμεν, ὅτι οὐκ ἔχομεν τὸ κατ' εἰκόνα ἐν μορφῇ σώματος· φθειρομένου γὰρ τοῦ σώματος ἡ μορφὴ ἀπόλλυται. Οὐκ ἐν φθαρτῷ δὲ τὸ ἄφθαρτον σχηματίζεται, οὐ φθαρτόν ἐστι τοῦ ἀφθάρτου εἰκών. Τὸ σῶμα αὔξεται, μειοῦται, γηρᾷ, ἀλλοιοῦται· ἄλλο ἐστὶν ἐν νεότητι, ἄλλο ὅταν εὐεκτῇ, καὶ ἄλλο ὅταν ἐν πάθεσιν ᾖ· ἄλλο φοβούμενον, καὶ ἄλλο εὐφραινόμενον· ἄλλο ἐν ἐνδείᾳ, ἄλλο ἐν πλησμονῇ, καὶ ἄλλο ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἄλλο ἐν μάχῃ· ἄλλο χρῶμα ἐγρηγορότος, καὶ ἄλλο καθεύδοντος· τοῦ μὲν ἐξανθεῖ τὸ ἐρυθρότερον, τοῦ θερμοῦ ἐπὶ τὸ ἔξω χωροῦντος· τοῦ δὲ κατέψυκται καὶ συνέσταλται ἐπὶ τὸ βάθος ἡ θερμότης· διὸ καὶ ὕπωχρα τῶν κοιμωμένων τὰ σώματα. Πῶς οὖν δύναται τὸ ἀλλοιούμενον τῷ ἀναλλοιώτῳ ἐοικέναι; τῷ ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχοντι, τὸ μηδέ ποτε ἑστηκός; Ἐκφεύγει ἡμᾶς ὡς τὰ ῥευστά· πρὶν θεαθῆναι ὑπέδραμεν· ἄλλο ἐξ ἄλλου φαίνεται τὸ ἀνθρώπινον σῶμα. « Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Πῶς σῶσαι δυνήσεται τῆς ἀκινήτου φύσεως ἡ ῥευστὴ εἰκών; τῆς ἀμόρφου ἡ μεμορφωμένη;

Πῶς οὖν ζητήσομεν τὸ κατ' εἰκόνα; Ἐν οἷς αὐτὸς εἶπεν ὁ Κύριος. Ἐὰν ἐμόν τι εἴπω, μὴ προσδέξησθε· ἐὰν Δεσποτικὸν, καταδέξασθε. Ποιήσωμεν ἄνθρωπον

A pium a Patre in Filio idem est, idcirco unus apud nos utriusque cultus, et eadem collaudatio. Nostræ procreationis exordium veram continet theologiam. «Faciamus hominem ad imaginem nostram.» Ad imaginem Dei facti sumus. Quonam modo ad imaginem ejus? Animos a vulgaribus, et imperitis, ac stultis illis de Deo opinionibus expiemus.

Si ad imaginem Dei, inquit ille, facti sumus, formam Deus nostræ similem habet: oculis, auribus, capite, manibus præditus est, coxarumque vertebris, quibus fulcitur et insidet, quandoquidem sedere Deum Scriptura tradit [99 **]: pedibus item, quibus incedit. Talisne igitur Deus? Recedant ab animo tuo absurdæ opiniones. Abjice cogitationem, B quæ Dei magnitudinem imminuit. Figura vacat Deus, simplex est, magnitudinis et quantitatis expers. Noli, cum de illo cogitas, formam ullam confingere et comminisci: ne more Judaico magnum extenues. Noli corporeis illum cogitationibus amplecti, aut mente tua circumscribere. Ea est magnitudine, ut comprehendi circumscribique nequeat. Magnum cogita, et huic magno plus etiam atque etiam adde quam cogitasti, atque ita exple cogitationem tuam. Neque enim, quæ infinita sunt, unquam capiet. Figuram ne finge. Potentia, simplicitate naturæ, rerum procreatarum tum magnitudine, tum pulchritudine cognoscitur Deus. Ubique est, et omnia comprehendit, et tangi viderique non potest. Amplitudo C est quantitate carens, quam non capit animus tuus. Nec magnitudine concluditur, nec figura coercetur, nec potentia continetur, nec temporibus comprehenditur, nec finibus cohibetur. Nihil eorum quæ sunt circa nos, cum Deo similitudinem habet. Quomodo igitur dicit Scriptura nos esse factos ad similitudinem Dei? quæ ad Deum pertinent, recensuimus: quæ ad nos spectant, consideremus. Nihil profecto in forma corporis est, quod ejus imagini congruat. Est etenim forma corporis caduci ac fragilis: in caduco autem et fragili non imprimitur quod corrumpi non potest, nec corruptum incorrupti est imago. Corpus augetur, imminuitur, consenescit, immutatur, [aliud in senecta est,] aliud in juventa, aliud cum prospera utitur valetu- D dine, aliud cum morbis jactatur, aliud cum metuit, aliud cum gaudet, aliud quando satiatum atque expletum est, aliud quando siti fameve torquetur, aliud in pace, aliud in bello; alius vigilantis, alius dormientis est color. Vigilans rubore magis perfunditur, quoniam calor extra progreditur. Dormiens autem calore intus compresso pallescit. Quonam igitur pacto, quod tot immutatur modis, simile sit ei quod est immutabile? ei, quod eodem semper est statu, id quod nunquam consistit? Undarum instar res nostræ nos fugiunt, et antequam videantur, defluxerunt. Aliud ex alio videtur humanum corpus. Ad imaginem nostram naturæ immutabilis erit caduca similitudo? forma carentis, quæ formam habet?

Ubi ergo quæremus, quod imaginem referat? Nimirum in iis, quæ ipse Dominus dixit. Si quid meum in medium attulero, id ne suscipiatis. Fa-

[99 **] Psal. XLVI, 8.

ciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et præsit piscibus [maris, et volatilibus cœli, et bestiis, et quæ sequuntur,] corporene, an ratione? In animo situm est hoc imperium, an in carne? caro nostra multorum animalium carne longe est imbecillior. Qui enim hominis caro cum carne cameli, aut bovis, aliorumque ferarum comparari potest, cui collata facile superatur, ac vincitur? In quo igitur consistit hic principatus? in rationis præstantia. Quanto enim corporis imbecillitate homo reliquis animantibus infirmior est, tanto est rationis excellentia superior. Ingentes enim moles ac pondera, quæ pro arbitrio suo transferunt homines, quocunque volunt, solertia, non corporis viribus aguntur et permoventur. « Faciamus hominem ad imaginem nostram: » de interiori homine loquitur. At enim, dices, tu de ratione disseris. Ostende nobis hominem ad imaginem Dei. Estne ratio homo? Audi Apostolum: « Licet, » inquit, « is qui foris est noster homo, corrumpatur, tamen is, qui intus est, renovatur de die in diem. » Quonam pacto? Duplicem agnosco hominem, unum qui videtur, alterum absconditum, quem ille ipse qui videtur non cernit. Interiorem igitur habemus hominem, et duplices quodam modo sumus. Ego enim sum ille, qui intus est homo. Quæ vero sunt extrinsecus, non ego illa sum, sed illa sunt mea. Neque enim ego sum manus, sed ratio, quæ in animo est. Manus autem exterioris est hominis pars. Quamobrem corpus, hominis instrumentum, est animi instrumentum: si quidem homo proprie animo censetur.

κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, σώματι ἢ λογισμῷ; Ἐν ψυχῇ τὸ ἄρχον, ἢ ἐν σαρκί; Ἡ σὰρξ, πολλῶν ζώων ἀσθενεστέρα. Ποία σύγκρισις σαρκὸς ἀνθρώπου καὶ καμήλου, ἀνθρώπου καὶ βοὸς, ἀνθρώπου καὶ ἑκάστου ὧν ἂν θέλῃς θηρίου; εὐάλωτος ἡ σὰρξ ἡ ἀνθρωπίνη, σαρκὶ θηρίου προβαλλομένη. Ἀλλὰ ἐν τίνι τὸ ἀρχικόν; ἐν τῇ τοῦ λογισμοῦ περιουσίᾳ. Ὅσον λείπει τῇ δυνάμει τοῦ σώματος, τοσοῦτον περίεστι τῇ τοῦ λογισμοῦ κατασκευῇ. Πόθεν τὰ μεγάλα βάρη μετατίθησιν ἄνθρωπος, ἐπινοίᾳ ἢ τόνοις σωματικοῖς; « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Τὸν ἔσω ἄνθρωπον λέγει, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. » Ἀλλ' ἐρεῖς σὺ, Διὰ τί οὐ λέγει ἡμῖν περὶ λογισμοῦ; Τὸν ἄνθρωπον εἶπε κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Ὁ δὲ λογισμὸς ἄνθρωπος; Ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, « Εἰ γὰρ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος φθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ. » Πῶς; Δύο γνωρίζω ἀνθρώπους, ἕνα τὸν φαινόμενον, καὶ ἕνα τὸν ὑποκεκρυμμένον τῷ φαινομένῳ, ἀόρατον, τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Ἔσω τοίνυν ἔχομεν ἄνθρωπον, καὶ διπλοῖ τινές ἐσμεν, καὶ τό γε ἀληθὲς λεγόμενον ὅτι ἔνδον ἐσμέν. Ἐγὼ γὰρ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Τὰ ἔξω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλὰ ἐμά. Οὐ γὰρ ἡ χεὶρ ἐγὼ, ἀλλὰ ἐγὼ τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς. Ἡ δὲ χεὶρ μέρος τοῦ ἀνθρώπου. Ὥστε τὸ μὲν σῶμα, ὄργανον τοῦ ἀνθρώπου, ψυχῆς ὄργανον, ἄνθρωπος δὲ κυρίως κατ' αὐτὴν τὴν ψυχήν.

« Faciamus hominem ad imaginem nostram. » Hoc est, illi rationis præstantiam tribuamus. « Et præsit. » Non inquit, Faciamus hominem ad imaginem nostram, et irascatur, concupiscat, et mœreat. Perturbationes enim non cadunt in imaginem Dei, sed ratio perturbationum moderatrix ac domina. « Et præsit piscibus. » Tibi, simul atque procreatus es, imperium est attributum. Qui magnum in multos annos a rege principatum accipit, homo ab homine, a mortali mortalis, non tantam quantam tu, obtinet potestatem. Ille enim a rege princeps constituitur, ut uni tantum regioni præsit. Tu autem a Deo terræ totius imperium accepisti. Divinaque vox non in tabulis ligneis, aut voluminibus, quæ a tineis corrumpuntur, sed in ipsa natura inscripta est. « Præsit. » quibus autem præsit? His nimirum omnibus: « Præsit piscibus, bestiis terræ, volatilibus cœli, et universis animantibus, quæ moventur super terram. » Non dixit, Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et vescatur ex omni ligno fructifero, quod fructum habet in semetipso. Secundo loco ea, quæ ad carnem pertinent, constituuntur. Primo autem, ac potissimum illa, quæ ad animum spectant. Prima nobis imperandi potestas decernitur. Ad imperandum natus es, homo. Quid ergo perturbationibus servis? cur dignitatem abjicis tuam? cur te peccato tradis in servitutem? cur te constituis mancipium diaboli? Rerum constitutus es princeps:

« Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, » τουτέστι, δώσομεν αὐτῷ λόγου περιουσίαν. « Καὶ ἀρχέτωσαν. » Οὐχὶ, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ θυμούσθωσαν, καὶ ἐπιθυμείτωσαν, καὶ λυπείσθωσαν· οὐ γὰρ τὰ πάθη εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ εἰκόνα παρελήφθη, ἀλλ' ὁ λογισμὸς τῶν παθῶν δεσπότης. « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων. » Εὐθὺς ἐκτίσθης, καὶ ἄρχων ἐκτίσθης. « Καὶ ἀρχέτωσαν. » Ἑνὸς ἔτους ἐξουσίαν παρὰ βασιλέως λαβὼν ἄνθρωπος παρὰ ἀνθρώπου, θνητὸς παρὰ θνητοῦ, λαβὼν παρὰ τοῦ μὴ ἔχοντος. Ποίαν γὰρ ἐξουσίαν ψυχῆς λαμβάνει ἄνθρωπος; Σὺ μέντοι παρὰ Θεοῦ ἔλαβες, οὐκ ἐν ξύλοις γεγραμμένην, οὐδὲ ἐν πτυξὶ φθαρταῖς σητῶν παραναλώμασιν, ἀλλ' ἀνάγραπτον ἡ φύσις ἔχει τὴν θείαν φωνήν. « Ἀρχέτωσαν. » Ταῦτα σύμπαντα ἀρχῆς ἀνθρωπίνης. « Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, τῶν θηρίων τῆς γῆς, τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, τῶν κτηνῶν, τῶν ἑρπετῶν, τῶν ἑρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. » Οὐκ εἶπε, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, καὶ ἐσθιέτωσαν πᾶν ξύλον κάρπιμον ὃ ἔχει καρπὸν ἐν ἑαυτῷ. Δεύτερα τὰ τῆς σαρκός· πρῶτα τὰ τῆς ψυχῆς τὰ προηγούμενα. Πρῶτα ἡμῖν συνεχειροτονήθη ἡ τοῦ ἄρχειν δύναμις. Ἀρχικὸν εἶ ζῶον, ἄνθρωπε. Καὶ τί δουλεύεις πάθεσι; τί σεαυτοῦ ἀξίωμα καταβάλλεις καὶ δοῦλος γίνῃ τῆς ἁμαρτίας; διὰ τί σεαυτὸν ποιεῖς αἰχμάλωτον τοῦ διαβόλου; Ἄρχων κτίσεως ἐχειροτονήθης, καὶ ἀπέῤῥιψας σεμνότητα τῆς ἑαυτοῦ φύσεως; Δοῦλος ἐκλήθης· τί σε λυπεῖ ἡ δουλεία τοῦ σώματος; διὰ τί οὐ μέγα

φρονεῖς τῇ δεσποτείᾳ τῇ παρὰ Θεοῦ σοι δεδομένῃ, ὅτι λογισμὸν ἔχεις παθῶν δεσπότην; Ὅταν ἴδῃς τὸν δεσπότην σου δοῦλον ὄντα τῆς ἡδονῆς, σεαυτὸν δὲ σώφρονα, γίνωσκε ὅτι σὺ μὲν εἶ δοῦλος ὀνόματι μόνον, ἐκεῖνος δὲ ὀνόματι μὲν ἔχει τὴν δεσποτείαν, ἔργῳ δὲ βεβαιουμένην ἔχει τὴν δουλείαν. Ὁρᾷς ἐκεῖνον μετὰ τῆς πόρνης συρόμενον· σεαυτὸν δὲ τῆς πόρνης καταφρονοῦντα· πῶς οὐχὶ σὺ μὲν εἶ δεσπότης τοῦ πάθους, ἐκεῖνος δὲ δοῦλός ἐστι τῶν ὑπὸ σοῦ πατουμένων ἡδονῶν; Ὥστε τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, καὶ ἀρχέτωσαν, » δηλοῖ ὅτι ὅπου ἡ τοῦ ἄρχειν δύναμις, ἐκεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ εἰκών.

« Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων. » Πρῶτον ἡμῖν τῶν ἀπῳκισμένων ἡ ἀρχὴ ἐδόθη. Οὐκ εἶπεν, Ἀρχέτωσαν τῶν συντρόφων ζώων, ἀλλὰ τῶν ἰχθύων· ἔνυδρος γὰρ αὐτῶν ἡ δίαιτα. Τῶν οὖν ἰχθύων ἐδόθη ἡμῖν ἡ ἀρχὴ πρῶτον. Καὶ πῶς τῶν ἰχθύων ἄρχομεν; Εἴ που ἔγνως ἑαυτὸν ἐν λίμνῃ παραφανέντα, πῶς ἡ σκιά σου πάντα διεπτόησε. Τίς οὕτως δεσπότης οἰκίας θορυβουμένου τοῦ οἴκου ἀθρόως ἐπιστὰς ἡσυχίαν ἐποίησε, καὶ πάντα μετέβαλεν εἰς εὐκοσμίαν τῇ παρουσίᾳ τοῦ κρατοῦντος; Πῶς πᾶσα ἡ ἔνυδρος κτίσις ἐπιφανέντος ἑνὸς ἀνθρώπου, μεταβάλλει τὸ σχῆμα; οὐκέτι τὴν ἐλευθέραν ἔχει διαγωγὴν, οὐ τολμᾷ ἐπινήξασθαι τοῖς νώτοις τῆς θαλάσσης ἢ τῆς λίμνης. Ὁ δελφὶς ὅταν που πλησίον ἄνθρωπον ὄντα θεάσηται, καίτοι δελφίς ἐστι τῶν νηκτῶν ὁ βασιλικώτατος, αἰδεῖται. Οὕτως ἐδόθη τῷ ἀνθρώπῳ ἡ κατὰ τῶν νηκτῶν ἀρχή. Ὅταν δὲ ἴδῃς σεαυτοῦ τὸν λογισμὸν πάντων διήκοντα καὶ πάντων κρατοῦντα, πῶς οὐχὶ τῶν κητῶν ἄρχεις; Εἶδον ἐγὼ ἐπίνοιαν ἀνθρωπίνην, ὅτι ποιοῦσιν ἀγκίστρων τινῶν κατασκευὴν, καὶ τούτοις ἐπιβάλλοντες δελεάσματα σύμμετρα τῷ μεγέθει τῶν καταπινόντων κητῶν. Εἶτα τῶν ἄκρων ἐκείνων τῶν σχοινίων ὧν ἀπήρτηνται αἱ ἄγκιστροι κατὰ τὸ ἕτερον πέρας ἀσκοὺς πνεύμασι διατείναντες καὶ ἐκδήσαντες τῶν ἄκρων ἐκείνων, μετεώρους ἀφίασιν ὕπερ, ἐπὶ τοῦ πελάγους. Ἐνεχθέντα τοίνυν τὰ ἄγρια κήτη τοῖς δελεάσμασι, καὶ τὰ ἄγκιστρα ἀφ' ἑαυτῶν δεξάμενα, σύρει μὲν τοὺς ἀσκοὺς εἰς τὸ βάθος. Ἡ δὲ τῶν ἀσκῶν φύσις ἀνωφερὴς οὖσα, πάλιν ἀνθέλκει εἰς τὴν ἐπιφάνειαν, καὶ ἐμπεπαρμένα τῇ ἰδίᾳ τροφῇ ἄνω καὶ κάτω μαιμάσσοντα, καὶ ἀλλοιοῦντα τοὺς βυθοὺς διερευνᾶται. Πελάγη πελαγῶν ἀναμετρεῖ, καὶ τὸν πολὺν τόνον ἄπρακτον ἔχον, τελευταῖον τῷ ἀγκίστρῳ ἐκείνῳ ἁλώσιμον γίνεται, τῷ πόνῳ δαμασθὲν, τῷ λιμῷ καταπονηθὲν, νεκρὸν μετὰ τῶν ἀσκῶν συρόμενον, θήραμα γίνεται τῷ θηρατῇ· τῷ μικρῷ, τὸ μέγα· τῷ ἀσθενεῖ, τὸ ἄπλετον. Διὰ τί; ὅτι τῇ τοῦ λογισμοῦ περιουσίᾳ δύναμιν τοῦ ἄρχειν λαβὼν, ὡς κακοὺς δραπέτας πρὸς ἀκρίβειαν ἄγει τοὺς ἀπειθεστάτους· τοὺς μὴ δυναμένους δι' ἡμερότητος προσαχθῆναι, τούτους διὰ τῆς ἀνάγκης δουλοῦται. Οὕτως πανταχοῦ ἡ τοῦ ἄρχειν δύναμις παρὰ τοῦ κτίσαντος ἐγγινομένη τῷ ἀνθρώπῳ ὑπάρχει. Ἐντεῦθεν Ξιφίαι, καὶ Ζύγαιναι, καὶ Φάλαιναι, καὶ Πρίονες, καὶ βόες, καὶ πάντα ἐκεῖνα τὰ φοβερὰ τῶν κητῶν ὀνόματα, ὑποχείρια γέγονε τῷ ἀνθρώπῳ.

A cur naturæ tuæ gravitatem projecisti? At servus, diceris: cur mœres corporis servitute, ac non potius principatu tibi a Deo tradito gaudes, et gloriaris? Cum vides dominum tuum voluptati mancipatum, teipsum autem temperantem, nonne intelligis, te nomine duntaxat esse servum, illum contra nomine tantum potiri dominatu, re autem in gravissima servitute detineri? illum scorto devinctum, et obstrictum cernis, tu autem scorta despicis atque aspernaris. Itaque tu perturbationis dominus es, ille voluptatum, quæ abs te devictæ sunt, servus. « Faciamus ergo hominem, et præsit. » Ubi est imperandi vis, illic et imago Dei.

« Præsit piscibus. » Primum nobis datum est imperium in ea, quæ habitatione a nobis sejuncta sunt. B Non dixit, Præsit animantibus, quæ simul cum ipso sunt educata, sed piscibus, qui vitam in aquis degunt. Primo igitur nobis in pisces traditum est imperium. Quomodo autem piscibus imperamus? Si propter lacum aliquem conspiceris, facile potes animadvertere, quomodo ad umbram tuam omnes trepident ac contremiscant. Quis herus familiam tumultuantem domi repente consistens ita sedat, præsentiaque sua cuncta in ordinem redigit, et universum natantium genus ad unius hominis aspectum figuram mutat, ut non amplius libere degere, nec per maris lacusve summas undas natare audeat? Delphinus ipse, qui inter animalia, quæ in C aquis degunt, plurimum potest, hominem veretur, et observat. Sic homini in ea datus est principatus. Quid, cum ratione ad illa accedis, et omnia superas, nonne illis dominaris? Animadverti ego solertiam hominum, qui hamis ad cetos capiendos confectis, atque esca pro ratione magnitudinis eorum deglutientium adjecta, summis illis funibus, quibus hami suspensi sunt, utres ex altera parte vento plenos alligant, eosque pensiles demittunt super mare. At immania cete hamos simul cum esca deglutientia, utres quidem in profundum trahunt, verum, cum ea sit utrium natura, ut sursum tendant, rursum ad maris superficiem retrahuntur, et cum suo confixa nutrimento sursum et deorsum tumultuantur, jactataque obstupescunt, et D modo hoc, modo illoc dimetiuntur mare, donec, multo frustra labore consumpto, defessa fameque domita, atque hamis comprehensa tandem occidunt, et cum utribus trahuntur, et venatoris præda fiunt,ceduntque parvo grandia, imbecillo valentia. Quid ita? Quoniam is, qui rationis præstantia dominatum est assecutus, tanquam mancipia nequam, ac fugitiva per vim ad officium revocat, quæ alio pacto adduci non potuissent, ut cum ultro parere noluerint, necessario serviant. Adeo vis imperandi a Deo homini insita et ingenita ubique patet. Ex quo fit, ut ei et xiphiæ seu gladii, et zygænæ, et balænæ, et serræ, et vituli marini, et reliqua terribilia cetorum genera subjecta sint.

« Præsit piscibus maris, et bestiis terræ. » Gravem ac frendentem leonem non aspicis, cujus vel nomen ipsum ferri non potest, fremitusque terram tremefacit? Ecquod tantum est robur, ut impetum ejus queat sustinere? Nullum animal tam viribus confidit suis, ut leonis vim perferre possit. Attamen illum in parvo vivario inclusum vides. Quis ipsum cohibuit, ac domuit? Quis exiguum ingenti animali carcerem excogitavit? Quis raros caveæ ligneæ cancellos exstruxit feræ, quo respiraret, ne suo ipsa anhelitu suffocaretur, sed libere animam duceret, secureque degeret? quis? nonne homo? Is sævissimas quasque feras sibi ludum facit. Nonne pantheras illudit objecta charta, depictam hominis speciem præferente? Illæ correptam chartam discerpunt : homo vero infra positus ferarum stultitiam deridet. Nonne igitur omnibus antecellit? Quid de volucribus dicam? in aera non ascendit homo, non enim habet alas : at avium volatum vi rationis assequitur. Nihil enim rationem coercere potest. Hæc, quæ in profundissimis pelagi partibus sunt, scrutatur. Venatur ea, quæ terram incolunt : capit, quæ versantur in aere. Vidisti aliquando in summo arboris ramo insidentem volucrem securam, atque homines aspernantem, hanc tamen puer ludens comprehendit. Calamos enim calamis subjicit, eosque summos illinit visco. Tum per ramos, ac folia clam ita disponit et locat, ut viscum non appareat oculis volucris in sublimi versantis : atque in exiguo contactu superat, obstrictamque tenet eam, quæ aerem incolit, quæ in æthere vagatur. Infra manet homo, infra est illius manus, sed ejus ascendit cogitatio. Atque ita nihil est, ad quod ille arte non perveniat. Alites retibus, sagittisque petit, et earum avidiores esca allicit. Nonne aliquando vidisti aquilam inhiantem prædæ, plagis irretiri? Sic quæ volatu sublimia petebat, humanis illecebris deorsum trahitur. Omnia hominis manui subjecit Deus. Orbem universum complevit, et hominem principatus expertem esse noluit. Ne dixeris te ab iis, quæ in aere versantur, superari. Ratione enim et illa tibi subjecta sunt, sicut eorum, quæ per terram gradiuntur et serpunt, ratione dominus es. Vides in quo consistat te factum esse ad imaginem Dei?

A « Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. » Οὐχ ὁρᾷς τὸν λέοντα τὸν βαρὺν, τὸν βρυχητικὸν, οὗ καὶ τὸ ὄνομα ἀφόρητον, καὶ ὁ βρυγμὸς ὑπότρομον ποιεῖ τὴν γῆν; ᾧ τίνι ἐστὶν οὕτω φορητὸν, ὥστε ὁρμὴν αὐτοῦ ὑπομεῖναι; οὐδὲν τῶν ζώων τοσαύτῃ πέποιθε δυνάμεως περιουσίᾳ, ὥστε ὑποστῆναι ὁρμὴν λέοντος. Ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνον ὁρᾷς ἐν μικρῷ ζώγρῳ κατακεκλεισμένον. Τίς ὁ καθείρξας αὐτόν; ὁ τὸ μικρὸν δεσμωτήριον τῷ μεγάλῳ ζώῳ ἐπινοήσας; τίς ὁ τῇ ἀραιότητι τῶν στημόνων ἐκείνων τῶν ξυλίνων τὴν ἀναπνοὴν τῷ θηρίῳ παρασκευάσας, ὡς μὴ ἀποπνῖξαι αὐτὸ τῷ ἰδίῳ ἄσθματι, ἀλλὰ καὶ ἀναπνοὴν ἐλευθέριον αὐτῷ δοὺς, καὶ τὴν ἀσφάλειαν διοικησάμενος; Τίς; Οὐχὶ ἄνθρωπος; παίγνια ποιεῖ-
B ται τῶν θηρίων τὰ χαλεπώτατα· οὐκ ἀποπαίζει τῶν παρδάλεων, ὅταν ὑποτείνῃ χάρτην εἰς ἄνθρωπον ἐσχηματισμένον; καὶ ἡ μὲν, τὸν χάρτην ἐσπάραξεν· ὁ δὲ ἄνθρωπος κάτω κείμενος, τῆς ἀνοίας τοῦ θηρίου κατεγέλασεν. Οὐ περιουσίᾳ πάντων κρατεῖ ὁ ἄνθρωπος; Πῶς εἴπω σοι περὶ τῶν πετομένων; ὅτι οὐκ ἀναβαίνει μὲν ὁ ἄνθρωπος εἰς τὸν ἀέρα· οὐ γὰρ ἔχει πτερά· συμπαρίπταται δὲ τοῖς πτηνοῖς τῇ τοῦ νοῦ δυνάμει. Οὐδὲν κατέχει τὸν λογισμόν. Τὰ ἐν βυθῷ διερευνᾶται, τὰ ὑπὲρ γῆς θηρᾶται, τὰ ἐν τῷ ἀέρι προκαταλαμβάνει. Εἶδές ποτε ἐπ' ἄκρου κλάδου καθεζόμενον ὄρνεον καταγελῶν τῶν ἀνθρώπων; πέποιθε γὰρ τῇ κουφότητι τοῦ πτεροῦ· ἀλλ' ὅμως ἔστιν ἰδεῖν παῖδα ἀδολεσχεῖν, καλάμους καλάμοις ὑποβάλλοντα, καὶ κατὰ τὸ ἄκρον τῶν καλάμων ἰξὸν
C προσαρτήσαντα, εἶτα λανθανόντως διὰ τῶν κλάδων καὶ τῶν φύλλων κλέψαντα τοῦ ἰξοῦ τὴν παρουσίαν, καὶ ἀπομετεωριζόμενον τὸ ὄμμα τοῦ ὀρνέου τηρήσας, μικρᾷ προσψαύσει ἐκράτησε τὸ ἀεροποροῦν, τὸ διὰ τοῦ αἰθέρος φερόμενον πτηνὸν, δέσμιον ἰξῷ ἤγαγε. Κάτω κεῖται ἄνθρωπος, καὶ ἡ χεὶρ κάτω, ἀλλ' ἡ διάνοια ἀναβαίνει, καὶ διὰ τῆς τέχνης ἐφικτὰ γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ πάντα. Δίκτυα ἵσταται πτερωτοῖς. Τοξόται τῶν πετομένων καταστοχάζονται, δελεάσματι θηρᾶται τὰ λαιμαργότερα. Οὐκ εἶδές ποτε καὶ ἀετὸν λάβρως ἐμπεσόντα θηράματι, εἶτα περιπαρέντα ταῖς κάτω πάγαις; Οὕτως τὸ ὑψηλὸν κάτω γίνεται τοῖς ἀνθρωπίνοις δελεάσμασιν ἑλκυσθέν. Πάντα ὑπὸ τὴν χεῖρα ἤγαγε τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τὴν κτίσιν ἐπλήρωσε, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἄμοιρον τῆς δεσποτείας οὐκ
D ἐποίησε. Μὴ εἴπῃς, Τὰ ἐν τῷ ἀέρι φερόμενα πῶς ἐμοὶ ὑποφέρει; Διὰ γὰρ τοῦ λογισμοῦ κἀκεῖνά σοι ὑποχείρια γίνεται. « Καὶ τῶν ἑρπετῶν τῶν ἑρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. » Ὁρᾷς ποῦ ἔχεις τὸ κατ' εἰκόνα γεγενῆσθαι Θεοῦ;

« Et fecit Deus hominem. » Quid igitur est homo? Ex iis quæ de ipso cognovimus, et audivimus, eum definiamus. Neque enim jam opus est, ut alienas definitiones mutuemus, neque eas ab externa vanitate sumptas in oratione veritatis inseramus. Homo est opus Dei, ratione præditum, ad ejus a quo creatum est, imaginem factum. Si quid amplius in hac definitione desideratur, considerent ii, qui multum in caducæ sapientiæ studiis elaborarunt. Ad imaginem Dei factus est homo. « Et benedixit Deus homini, et ait : Crescite, et multiplicamini, et replete terram. » Eodem modo benedixit etiam

« Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Τί οὖν ἐστιν ἄνθρωπος; ἐξ ὧν ἀνέγνωμεν καὶ ἐξ ὧν ἠκούσαμεν, ὁρισόμεθα. Οὐκέτι γὰρ ἡμῖν χρεία δανείζεσθαι ὅρους ἀλλοτρίους, οὐδὲ τὰ ἐκ τῆς ματαιότητος ἐπεισάγειν τῷ λογισμῷ τῆς ἀληθείας. Ἄνθρωπός ἐστι ποίημα Θεοῦ λογικὸν, κατ' εἰκόνα γενόμενον τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Εἴ τι λείπει τῷ λόγῳ τούτῳ, οἱ πολλὰ προσαναλώσαντες τῇ ἀναλήψει τῆς φθειρομένης σοφίας ἐπισκεψάτωσαν. Κατ' εἰκόνα Θεοῦ γέγονεν ἄνθρωπος. « Καὶ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ εἶπεν, Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Αὕτη ἡ ἰχθύων εὐλογία. « Καὶ

εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, καὶ ἐγένετο οὕτως. Εἶτα καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὰ ὕδατα. » Τί οὖν περισσόν; Ἀναγκαίως ταῦτα καὶ τὰ κοινά σοι ἐχαρίσατο, καὶ τὰ ἴδιά σε ἀναμένει. Αὐξάνῃ γὰρ ὡς καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα, ἀπὸ μικροῦ τοῦ πρώτου ταῖς κατ' ὀλίγον προσθήκαις ἐπὶ τελείωσιν ἔρχῃ. Οὕτω καὶ ἵπποι καὶ κύνες· οὕτω καὶ ἀετοὶ καὶ κύκνοι· καὶ πάντα ἅπερ ἂν εἴπῃς, διὰ μικρᾶς τῆς πρώτης κυήσεως τῇ κατ' ὀλίγον προσθήκῃ τὸ τέλειον τῆς αὐξήσεως ἀπολαβόντα, πάλιν διὰ τῆς μειώσεως πρὸς τὸ ἔλαττον ὑποστρέφει. Ἃ τοίνυν κοινὰ τῆς φύσεως ἦν, καὶ ἡμῖν ἐδωρήσατο. « Αὐξάνεσθε, » τουτέστι, τρέφεσθε, μικροὶ γεννώμενοι, μεγάλοι γίνεσθε, καὶ πέρας ἔστω τῆς αὐξήσεως. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἑπταετίᾳ τρεφόμεθα, καὶ λαμβάνει ἡμᾶς μεθηλικίωσις ἐπὶ τὴν δευτέραν ἑβδομάδα τῶν ἐτῶν, ἤδη ὀφείλομεν ὁμοίως ἐν παντὶ μέρει τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καθ' ἑβδομάδας μεθηλικιοῦσθαι. Ἡ πρώτη ἑβδομὰς τὴν παιδικὴν ἡλικίαν ἔχει. Ὅροι τῆς παιδικῆς ἡλικίας φανεροὶ, ἡ τῶν ὀδόντων μεταβολή. Οἱ μὲν ἔπεσον· οἱ δὲ ὑπεφύησαν. Δευτέραν ἔλαβεν ἀρχὴν αὔξησις, εἰς τὰ τέλη τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης, ἡ δευτέρα λοιπὸν ἡ τῶν παίδων. Πρῶτον γὰρ παιδίον, εἶτα παῖς, εἶτα ἔφηβος, εἶτα ἀνὴρ ἀπὸ τεσσαρεσκαιδεκαέτους, ἐνταῦθα οἱ ὅροι τῆς τρίτης αὐξήσεως. Αὐξάνεσθε οὖν· οὐχ ἐὰν γένῃ ἑκατὸν ἐτῶν, ἀπὸ πρώτου εἰς ἑκατοστὸν ἔτος αὔξησιν ἐπιδέχῃ, ἀλλὰ τοῦτο τὸ « αὐξάνεσθε » ἓν ῥῆμα σοφῶς λεχθὲν προνοητικῶς οἰκονομεῖται. Αὐξάνεσθε μέχρι τινός· ἀλλ' οὐ μέτρα τῆς αὐξήσεως. Κατὰ τὴν πρώτην σύστασιν τὴν καταβληθεῖσαν ἐν τῇ μήτρᾳ, κατεβλήθησαν καὶ οἱ λόγοι τῆς αὐξήσεως. Οὐ γὰρ μετὰ ταῦτα νεώτερόν ἐστι τὸ χάρισμα τῆς ἡλικίας ἐπιγενόμενον, ἀλλ' αἱ μητρῷαι καταβολαὶ συγκαταβεβλημένας ἔχουσι τὰς πρὸς τὸ αὐξάνεσθαι ἐπιτηδειότητας. Ἔπεσαν οἱ ὀδόντες, ἔγνωμεν ὅτι ηὐξήθη τόσον μέτρον. Τριετὲς τὸ παιδίον ἐμέτρησεν ὁ πατήρ· οἶδεν ὅτι τὸ διπλάσιον τούτου μέγεθος ἀπολήψεται ἐν τῇ τελειώσει. Ὅσον γὰρ ἐν τῇ τριετίᾳ, δὶς τοσοῦτος ἔσται, ἢ πάλιν τοσοῦτος ἔσται ἐν τῇ συμπληρώσει τῆς αὐξήσεως. Τοῦτο τὸ μέτρον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μέχρι πέρατος, μέχρις ὅρου, ἀπὸ τῆς ἑβδομάδος τῆς πρώτης ἐπὶ τὴν δευτέραν. Ἐκεῖ λοιπὸν ἡ θερμότης πλείων, ἡ διάπλασις τοῦ σώματος ἡ ἀραιοτέρα, ἡ ὑγρότης ἐπιλείπει, κρατύνονται τὰ μέλη, ἐν ἀρχῇ τῶν ἰσχυροτέρων εἰσὶ τῶν ἐφηλίκων οἱ ἄνθρωποι, οὔπω μὲν τὸ τέλειον ἔχοντες. Νεοπαγὴς γὰρ αὐτῶν ἡ σὰρξ ἔτι, καὶ πρὸς πόνους καρτερικοὺς ἀνεπιτηδεία. Τὸ μὲν κοῦφον καὶ εὐκίνητον ἀπέλαβε λοιπὸν τὸ ζῶον. Ἐν δὲ τρίτῃ λοιπὸν ἑβδομάδι, τὸ τέλειον τῆς αὐξήσεως ἀπολαμβάνει. Οὐκέτι δὲ εἰς μῆκος ἡ διανάστασις τοῦ σώματος, μετὰ τὴν τρίτην ἑβδομάδα. Ἐπειδὰν δὲ ἀναπνεύσῃ ἡ φύσις τῶν καμάτων τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω αὐξήσεως, ἄρχεται λοιπὸν εἰς τὰ πλάτη διαβαίνειν, καὶ οἱονεὶ περιθεμελιοῦν τὰ ὑψωθέντα, καὶ πάσχῃ αὐτοῖς περιτιθέναι, καὶ καρτερὰ ποιεῖν τοῦ σώματος τὰ μέλη. Ταῦτα ποιεῖ μὲν ἡ φύσις κατὰ τὴν ἑαυτῆς ἀκολουθίαν. Ἐγέ-

A piscibus. « Et dixit Deus : Producant aquæ reptilia animarum viventium, et factum est ita. Et ait Deus: Crescite, et multiplicamini, et replete aquas. » Quid igitur, inquies, amplius est mihi? Necessario hæc, quæ communicavit etiam tibi, et alia propria te manent munera. Crescis enim, quemadmodum et reliqua animalia, et paulatim per incrementa ex parva ad justam perfectamque magnitudinem pervenis. Sic et equi, et canes, sic et aquilæ, et cycni, et cætera animantia eduntur parvula, paulatimque per assiduas accessiones ad absolutum perveniunt augmentum, rursumque paulatim ad minorem molem revertuntur. Quæ igitur naturæ communia sunt, ea largitus est etiam nobis. « Crescite, » id est, enutrimini, et cum parvi geniti sitis, B magni evadite, et incrementi sit terminus. Neque enim quoniam in primo septennio ita vertimur, ut altero septennio in aliam ætatem immutemur, sic in omni vita debemus per septennia de ætate in ætatem commutari. Primum septennium puerilem ætatem continet, cujus ætatis terminum indicat dentium immutatio, cum in locum eorum qui ceciderunt, alii succrescunt. Alterum rursus augmenti principium fit ad finem usque anni quartidecimi. Atque hæc est secunda in pueris immutatio. Nam qui primum est infans, aut puerulus, tum fit puer, post autem puber, ac deinde vir, et hic incrementi termini præfiguntur. Crescite igitur, non ita tamen, ut si quis centum annorum vitam C assequatur, a primo anno ad centesimum usque semper augmentum suscipiat. Ea vox, Crescite, sapienter dicta prudenter adhibet modum. Crescite ad certum terminum, non continua perpetuaque auctionis mensura. Pro ratione enim primæ illius in utero constitutionis, crescendi termini præscripti sunt. Ea namque constitutio convenientem crescendi opportunitatem conjunctam habet. Dentes exciderunt : cognoscimus incrementi quantum accesserit. Filiolum, cum tertium ætatis annum implevit, metitur pater. Duplo enim major, quam tunc sit, futurus est ille, cum erit perfectus vir. Hunc habet humana natura terminum atque mensuram. In primo secundoque septennio abundat humiditas, mox deficit, caliditas manet, membra D corroborantur, in principio imbecilliores sunt homines, cum nondum perfecti sint. Recens enim illorum caro compacta est, eaque minus est ad perferendos labores idonea. Levitatem duntaxat, agilitatemque tunc animal acquisivit. Itaque, quoniam in tertio septennio altitudinis augmentum perfectum est, lata deinceps corporis amplitudo comparatur. Etenim posteaquam natura a laboribus in altum augendi respiravit, in latum incipit progredi, et ædificii sui fastigium, tanquam fundamentis substratis adauctisque, fulcit atque confirmat. Agit hæc quidem ipsa natura ordine suo. Cujus tamen ordinis vis pendet ab illo primo Dei mandato, quod semel editum per omnia quæ procreantur, ad finem usque progreditur.

νετο δὲ ἐξ ἀρχῆς προστάγματι Δεσποτικῷ, καὶ τότε λαληθὲν διὰ πάσης κτίσεως μέχρι τέλους χωρεῖ. « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. »

« Crescite, » inquit, ne in uno semper statu res A permanerent. Et « multiplicamini, » ne in uno tantum consisterent, sed numero propagarentur. « Et replete terram. » Replete, inquam, non habitatione : nimis enim anguste degeremus, si tota a nobis ita terra compleretur : sed imperio, et potestate, quam nobis in ipsa terra donavit Deus. « Replete terram. » Non utique qua parte nimio solis ardore combusta est, nec ubi glacie immensoque frigore obriguit. Has enim regiones, non coegit Deus homines, ut incolerent : sed nos dominos constituit, ut terram omnem imperio repleremus. Nonne replemus eam, quando ratione dimetiendo cognoscimus, quanta sit ejus pars calore exusta atque inhabitabilis, quantaque ad boream exposita, quæ B propter frigorum vim inutilis est, et coli non potest : nonne terram replevimus? Nonne quod in ea utile erat, elegimus, quod autem ad transigendam vitam inutile, abjecimus? Dicendo, « Replete terram, » nos terræ dominos constituit Deus. Nec, quia universæ usum non habemus, ideo non sumus illius domini. Neque tu totius frumenti, quod emisti, idcirco non es dominus, quoniam pars ejus est ad comedendum utilis, pars inutilis. Sordes, lapides, paleas, et si quid aliud, quo vesci commode nequeas, immixtum est, excernis et abjicis, quod autem purum est seligis, et ad usum et victum reservas tuum. Sic terra nobis donata est, partim ad habitandum commoda, partim ad arandum colendumque necessaria, partim ad pa- C scendas quadrupedes apta. Dic mihi, nonne possum arbitratu meo terram disponere, quando munere illius, qui me procreavit, dominus ejus sum constitutus? « Et præsit piscibus maris, et bestiis terræ. » Ita nobis benedixit Deus, hanc legem tulit, hanc largitus est dignitatem. « Et fecit Deus hominem : ad imaginem suam fecit eum. » Nonne demonstrationem hanc esse mancam vobis declaravi? « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Unum habet procreatio, ad « imaginem, » numquid alterum deest, ad « similitudinem. » An aliter decrevit, aliter fecit? Numquid eum in procreando pœnituit? An est infirmitas in procreatione, ut aliud consuluerit, aliud effecerit? An est in sermone nugatorium aliquid, et supervacaneum? D ut idem fortasse sit, « Faciamus hominem ad imaginem, » et « Faciamus ad similitudinem : » et qui ad imaginem dixit, ad similitudinem dixisse videatur. At si hoc modo intellexerimus, scriptorem accusabimus. Etenim si sic habet, vox vacat, et bis idem ponitur. Dicere autem verbum aliquod in Scriptura redundare, est grave nefas. Quod si nihil redundat, nihil est inane, nihil supervacuum : ergo necesse est hominem esse factum ad imaginem et similitudinem Dei.

« Αὐξάνεσθε, » ἵνα μὴ ἐν ἑνὶ περιορισθῇ ἡ κτίσις· « πληθύνεσθε, » ἵνα μὴ εἰς ἕν, ἀλλὰ καὶ εἰς πολλούς. « Καὶ πληρώσατε τὴν γῆν· » πληρώσατε δὲ οὐ τῇ κατοικήσει· οὕτω γὰρ ἂν ἐστενοχωρήθημεν ζῶντες, εἰ τοσαύτη ἦν ἡ γῆ ὅση ἡμᾶς ἐκμετρεῖ· ἀλλὰ πληρώσατε τῇ ἐξουσίᾳ. Ἡμῖν γὰρ κυρίευμα τῆς γῆς ἔδωκε. « Πληρώσατε τὴν γῆν. » Οὐ δήπου καὶ ταύτην οἱ ἄνθρωποι κατ' ἀνάγκην πληροῦσιν, ἀλλὰ κυρίους ἡμᾶς ἐποίησε πληροῦν, καὶ πληροῦμεν ἐκείνην τῷ λογισμῷ. Ὅταν εἰδῶμεν πόσον μέτρον τῆς διακεκαυμένης καὶ ἀοικήτου· ὅταν εἰδῶμεν πόσον τὸ κλίμα τὸ βόρειον, ὃ διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ψύξιν ἀγεώργητόν ἐστι καὶ ἄχρηστον, οὐχὶ ἐπληρώσαμεν τὴν γῆν; Οὐ τὸ χρήσιμον ἐκλεξάμενοι, τὸ ὅσον ἄχρηστον εἰς διαγωγὴν ἀνθρώποις ἀπεπεμψάμεθα; ὥστε « Πληρώσατε τὴν γῆν, » κυρίους ἡμᾶς ἐποίησεν. Οὐχ ἐπειδὴ πάσης οὐκ ἔχομεν τὴν χρῆσιν, οὐκ ἔχομεν πάσης τὸ κυριεύειν. Οὐδὲ γὰρ σὺ τὸν σῖτον ἀγοράσας, οὐκ εἶ τοῦ παντὸς κύριος, ἐπειδὴ ἐν τῷ σίτῳ τὸ μὲν ἐδώδιμον, τὸ δὲ ἀποῤῥιπτόμενον ἔχεις. Ἢ τοὺς λίθους μὲν ὡς ἀχρήστους ἀποῤῥίπτεις, καὶ εἴ τι ἄλλο ἐπιμέμικται πρὸς βρῶσιν ἀνεπιτήδειον, καὶ τὸ ἄχυρον ἀποφυσήσας καὶ τὸ ζιζάνιον ἀποκρίνας, τὸ ὅσον καθαρὸν πρὸς τὴν τοῦ βίου σύστασιν, τοῦτο ἐκλεξάμενος. Οὕτως τοίνυν ἡ γῆ ἡ μὲν ἐχαρίσθη πρὸς οἴκησιν ἐπιτηδείων, ἡ βελτίων· ἡ δὲ πρὸς γεωργίαν ἀναγκαία, ἄλλη πρὸς βόσκημα τῶν τετραπόδων ἀνείθη. Εἰπέ μοι, ἔστι διατάξασθαι ὃ βούλομαι, ἐπειδὴ γέγονα κύριος κατὰ τὴν τοῦ Δεσπότου τοῦ κτίσαντός με δωρεάν; « Καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. » Αὕτη λοιπὸν εὐλογία, αὕτη νομοθεσία, τοῦτο ἀξίωμα τὸ δεδομένον ἡμῖν παρὰ Θεοῦ. « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Ἆρα οὐκ ἐπεσημήνω ὅτι ἐλλιπὴς ἦν ἡ ἀπόδειξις; « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἡ βουλὴ δύο εἶχε, « κατ' εἰκόνα, » καὶ « καθ' ὁμοίωσιν. » Ἡ δημιουργία ἓν ἔχει. Μὴ ἄλλως ἐβουλήθη καὶ ἄλλως μετεβουλεύσατο; μὴ μεταμέλειά τις ἐν τῇ κτίσει παρηκολούθησε; μὴ ἀτονία τοῦ κτίσαντος ἄλλα προελομένου καὶ ἄλλα ποιήσαντος; ἢ ἀδολεσχία ἐν τοῖς λόγοις; Τάχα γὰρ τοῦτο λέγει, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Εἰπὼν γὰρ « κατ' εἰκόνα, » οὐκοῦν εἶπε « καθ' ὁμοίωσιν. » Ὅπερ ἂν ἐκλεξώμεθα, κατηγορήσομεν τοῦ γεγραμμένου. Εἴτε γὰρ τοῦτο λέγει, παρέλκον ἐστὶ δὶς τὰ αὐτὰ λέγειν. Ἀργὸν ῥῆμα ἐν τῇ Γραφῇ λέγειν, βλασφημία δεινή. Ἀλλὰ μὴν οὐκ ἀργολογεῖ. Οὐκοῦν ἀναγκαῖόν ἐστι γενέσθαι ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν.

Cur igitur non dixit : Et fecit Deus hominem ad imaginem et similitudinem suam? Quid? non potuit fortasse? impium est id dicere. Decreti num pœnituit? nefarium istud vel cogitare. Numquid

Διὰ τί οὐκ ἀποδίδοται ἃ ἠβουλήθη; διὰ τί οὐκ εἴρηται, Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Ἠτόνησεν ὁ ποιῶν; ἀσεβὴς ὁ λόγος. Μετεμελήθη ὁ προστάσσων; ἀσεβέστε-

ρον τὸ ἐνθύμημα. Ἀλλ' εἶπε καὶ μετεβουλεύσατο; Οὔ. Οὔτε οὖν ἡ Γραφὴ τοῦτο λέγει, οὔτε ὁ Δημιουργὸς ἀτονεῖ, οὔτε ἡ βουλὴ ἐματαιώθη. Τίς ὁ λόγος τῆς σιωπῆς; « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Τὸ μὲν, τῇ κτίσει ἔχομεν· τὸ δὲ, ἐκ προαιρέσεως κατορθοῦμεν. Ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ συνυπάρχει ἡμῖν τὸ κατ' εἰκόνα γεγενῆσθαι Θεοῦ· ἐκ προαιρέσεως ἡμῖν κατορθοῦται τὸ καθ' ὁμοίωσιν εἶναι Θεοῦ. Τοῦτο δὲ τὸ κατὰ προαίρεσιν, δυνάμει ἡμῖν ἐνυπάρχει· ἐνεργείᾳ δὲ ἑαυτοῖς ἐπάγομεν. Εἰ μὴ προλαβὼν εἶπεν ὁ Κύριος ποιῶν ἡμᾶς, « Ποιήσωμεν, » καὶ « Καθ' ὁμοίωσιν, » εἰ μὴ τὴν τοῦ γενέσθαι καθ' ὁμοίωσιν δύναμιν ἡμῖν ἐχαρίσατο, οὐκ ἂν τῇ ἑαυτῶν ἐξουσίᾳ, τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν ἐδεξάμεθα. Νῦν μέν τοι δυνάμει ἡμᾶς ἐποίησεν ὁμοιωτικοὺς Θεοῦ. Δύναμιν δὲ δοὺς πρὸς τὸ ὁμοιοῦσθαι Θεῷ, ἀφῆκεν ἡμᾶς ἐργάτας εἶναι τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοιώσεως, ἵνα ἄγγελος ᾖ τῆς ἐργασίας μισθὸς, ἵνα μὴ ὥσπερ εἰκόνες ὦμεν παρὰ ζωγράφου γενόμεναι, εἰκῇ κείμεναι, ἵνα μὴ τὰ τῆς ἡμετέρας ὁμοιώσεως ἄλλῳ ἔπαινον φέρῃ. Ὅταν γὰρ τὴν εἰκόνα ἴδῃς ἀκριβῶς μεμορφωμένην πρὸς τὸ πρωτότυπον, οὐ τὴν εἰκόνα ἐπαινεῖς, ἀλλὰ τὸν ζωγράφον θαυμάζεις. Ἵνα τοίνυν τὸ θαῦμα ἐμὸν γένηται καὶ μὴ ἀλλότριον, ἐμοὶ κατέλιπε τὸ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γενέσθαι. Κατ' εἰκόνα γὰρ ἔχω τὸ λογικὸς εἶναι, καθ' ὁμοίωσιν δὲ γίνομαι ἐν τῷ Χριστιανὸς γενέσθαι. Γίνεσθε τέλειοι ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν. Εἶδες ποῦ ἀποδίδωσιν ἡμῖν ὁ Κύριος τὸ καθ' ὁμοίωσιν; Ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Ἐὰν γένῃ μισοπόνηρος, ἀμνησίκακος, μὴ μεμνημένος τῆς χθιζῆς ἔχθρας· ἐὰν γένῃ φιλάδελφος, συμπαθὴς, ὡμοιώθης Θεῷ. Ἐὰν ἀφῇς τῷ ἐχθρῷ ἀπὸ καρδίας, ὡμοιώθης Θεῷ. Ἐὰν οἷός ἐστιν ἐπὶ σὲ τὸν ἁμαρτωλὸν ὁ Θεὸς, τοιοῦτος γένῃ ἐπὶ τὸν εἰς σὲ πεπλημμεληκότα ἀδελφὸν, τῇ πρὸς τὸν πλησίον εὐσπλαγχνίᾳ ὡμοιώθης Θεῷ, ὥστε τὸ κατ' εἰκόνα μὲν ἔχεις, ἐκ τοῦ λογικὸς εἶναι· καθ' ὁμοίωσιν δὲ γίνῃ ἐκ τοῦ χρηστότητα ἀναλαβεῖν. Ἀνάλαβε σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ, χρηστότητα, ἵνα ἐνδύσῃ Χριστόν. Δι' ὧν γὰρ ἀναλαμβάνεις τὴν συμπάθειαν, δι' αὐτῶν Χριστὸν ἐνδύνῃ, καὶ τῇ πρὸς αὐτὸν οἰκειώσει οἰκειούμενος Θεῷ. Οὕτως ἡ ἱστορία παίδευσίς ἐστι τοῦ βίου τοῦ ἀνθρωπίνου. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα. » Ἔχω οὖν ἐν τῇ κτίσει τὸ κατ' εἰκόνα· γίνομαι δὲ τῇ προθέσει, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Ποῦ σου ἡ χάρις; διὰ τί σὺ ἐστεφανοῦ; Εἰ γὰρ ὁ Δημιουργὸς τὸ ὅλον ἀπέδωκε, πῶς ἄν σοι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἠνοίγετο; Νῦν δὲ τὸ μὲν ἐδόθη, τὸ δὲ ἀτελὲς κατελείφθη· ἵνα σεαυτὸν τελειώσας, ἄξιος γένῃ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθαποδοσίας.

Πῶς οὖν γινόμεθα καθ' ὁμοίωσιν; Διὰ τῶν Εὐαγγελίων. Τί ἐστι Χριστιανισμός; Θεοῦ ὁμοίωσις κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἀνθρώπου φύσει. Εἰ ἀνεδέξω τὸ εἶναι Χριστιανὸς, ἐπείχθητι γενέσθαι ὅμοιος Θεῷ, ἔνδυσαι Χριστόν. Πῶς δὲ ἐνδύσῃ ὁ τὸ βάπτισμα μὴ λαβών; ὁ τὸ ἔνδυμα τῆς ἀφθαρσίας μὴ δεξάμενος; ἀποπέμπεις τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν; Εἰ ἔλεγόν σοι, Δεῦρο,

A dixit, et consilium mutavit? Minime vero. Ergo neque Scriptura hoc dicit, neque Creator non potest, neque consilium irritum fuit. Cur igitur silentio id prætermissum est? « Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem. » Unum in creatione, alterum in electione positum est. Nam, ut fieremus ad imaginem Dei, dum principio procrearemur, obtinuimus. Ut autem efficiamur ad ejus similitudinem, proposito voluntateque consequimur. Atque hujus quidem, quod ad arbitrium pertinet ac voluntatem, potestas nobis inest, re autem et factis ipsi præstamus. Nisi Deus antevertisset dicens, cum nos efficeret, « Faciamus, » et « ad similitudinem, » nisi nobis eam largitus esset potestatem, ut ad ejus similitudinem effingeremur, B nunquam essemus illum viribus nostris assecuti. Nunc autem potestate nos fecit similes Dei. Potestatem autem tribuens, ut ejus similes redderemur, permisit nobis, ut essemus illius similitudinis effectores, quo merces operis nostra foret, ne nostræ similitudinis laudem auferret. Quando enim effigiem aliquam cernis diligenter elaboratam, et exemplar optime referentem, non ipsam laudas, sed pictorem admiraris. Quapropter, ut mea, non alterius esset admiratio, reliquit mihi, ut ad ejus similitudinem fierem. Ex imagine habeo, ut ratione sim præditus; ex similitudine autem, ut bonus efficiar. Estote perfecti, sicut Pater vester cœlestis perfectus est. Vides quomodo nobis Dominus illud ad similitudinem reddat? C Quoniam solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos. Si oderis scelera, si injuriarum memoriam deleveris, si hesternas simultates, et inimicitias oblivione voluntaria deposueris, si fratrem amore, benevolentia, benignitate, misericordia complexus fueris, Deo similis evades. Si injurias ex intimo corde remiseris, Deo similis evades. Si, qualis est erga te peccatorem Deus, talem te præbueris delinquenti fratri, tua erga proximum tuum misericordia Deo similis evades. Habes igitur imaginem ex eo, quod rationis es compos; similitudinem autem, quia virtutem, probitatem et bonitatem amplexaris. Suscipe igitur viscera misericordiæ, beneficentiam exerce, ut induas Christum. D Per quos enim misericors et benignus es, per eos Christum induis, Christique necessitudine et conjunctione cum Deo conjungeris ac devinciris. Atque hoc modo historia est humanæ vitæ institutio atque informatio. « Faciamus hominem ad imaginem. » Habet homo in creatione sua, ut sit ad imaginem, fiat ad similitudinem. Ubi tibi gratia? Quamobrem coronaris? Si Creator omnia dedit, quomodo tibi patet ascensus in cœlum? Unum igitur dedit, alterum inchoatum reliquit, ut te ipse perficiens dignus fias, qui a Deo præmium et mercedem consequaris.

Quomodo igitur ad similitudinem efficimur? Per Evangelium. Quid enim aliud est, esse Christianum, nisi habere cum Deo similitudinem, quatenus capit humana natura? Proinde, quoniam accepisti, ut esses Christianus, operam da, ut sis Deo similis: indue Christum; quo autem pacto illum indues, nisi ejus signeris nota? nisi baptismum sus-

cipias? nisi capias incorruptionis indumentum? Repudias similitudinem Dei? si dixissem tibi, Agedum, esto similis Regi, nonne amicum me ac beneficum existimares? Nunc autem volo te Dei similem esse, et orationem te deum efficientem fugis et aspernaris? et aures obstruis, ne verba salutis exaudias? « Et fecit Deus hominem ad imaginem suam. » Hominem (inquit mulier) ita scriptum est, ut vir tantum intelligatur. Quid igitur ad me? At ne hominis appellatione virum duntaxat intelligeres, subjecit, « Masculum et feminam fecit eos. » Et mulier perinde atque vir ad imaginem Dei facta est. Eumdem honorem habent ambæ naturæ, pares virtutes, eadem certamina, idem judicium. Ne dixeris: Sum imbecilla. Imbecillitas in carne est, in animo autem vis ac robur. Quoniam igitur æqualis est virtus, par etiam sit bonorum operum demonstratio. Non temere mulieri ea data est mollitudo, sed ut ad humanitatem facilior sit, ad misericordiamque propensior. In rebus autem, quæ fortitudinem postulant, robusta est, in vigiliis et laboribus constans. Quando potest hominis natura cum feminæ fortiter vitam agentis natura contendere? Quando potest homo firmam mulierem in jejuniis continentiam imitari? Quando potest æquare sedulum earum in precationibus studium, piam ad lacrymandum propensionem, et pronam ad benemerendum facilitatem? Vidi ego feminam clam honestissimo utentem furandi genere. Hæc inscio marito de re familiari pauperibus largiebatur. Pro viri felicitate, pro familiæ prosperitate, pro incolumitate filiorum impertiebat celans virum, sed pro ipso viro. Pro ipso donabat, qui factum nesciebat. Id enim præstabat in gratiam illius, qui videt in abscondito, nec benefacta sua divulgabat. Et mulier igitur habet, ut ad imaginem sit. Ne consideres hominem, qui extrinsecus est. Ille enim est tanquam velum. Animus autem sedet intus in velo etiam corporis imbecilli. Animi honore sunt æquales, in velis est differentia.

Quamobrem, ut Deo similis fias, liberalitatem amplectere, beneficentiam exerce, innocentiam sectare, fraterno omnes amore, benevolentiaque prosequere, scelera fuge, peccati perturbationibus dominare. « Et piscibus præsit. » Ut piscibus præsis ratione carentibus, perturbationes et animi motus rationi contrarios supera. « Et præsit bestiis. » Impera bestiis omnibus, quæ sunt in te. Quid? inquies, egone in me ipso bestias habeo? Tu vero bestias habes, et eas quidem innumerabiles, plurima in te est bestiarum multitudo. Ac ne me contumeliosum existimes, dic, amabo, parvane bestia est iracundia, quando latrat in corde tuo? nonne ea est quovis cane crudelior? Quid? in callido animo tuo dolus latitans, nonne quovis urso fraudulento sævior est? Quid? nonne fera est hypocrisis vel immanissima? Qui autem impetu rapitur ad contumeliam, nonne scorpius est? Qui præceps ad vindictam ultionemque fertur, nonne est vipera gravissima? Quid avarus ipse? nonne lupus est rapacissimus? Nulla in nobis fera non invenitur. Qui feminarum amoribus in-

A γένου ὅμοιος βασιλεῖ, οὐκ ἂν εὐεργέτην με ἔκρινας; Ἐπειδὴ βούλομαί σε ὅμοιον Θεῷ ποιῆσαι, φεύγεις τὸν λόγον τὸν θεοποιοῦντά σε, ἐπιφραξάμενος τὰ ὦτα, ἵνα μηδὲ ἀκούσῃς τῶν σωτηρίων λόγων; « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα. » Τὸν ἄνθρωπον, φησὶν ἡ γυνή, τί πρὸς ἐμέ; ὁ ἀνὴρ ἐγένετο· οὐ γὰρ εἶπε τὴν ἄνθρωπον, φησίν, ἀλλὰ τῇ τοῦ ἄρθρου προσθήκῃ τὸ ἀρρενικὸν ἐνέφηνεν. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἀμαθῶς τις τῇ τοῦ ἀνθρώπου προσηγορίᾳ ἐπὶ τοῦ ἀνδρὸς ἢ μόνον κεχρημένος, προσέθηκεν, « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Καὶ ἡ γυνὴ ἔχει τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι, ὡς καὶ ὁ ἀνήρ. Ὁμοίως ὁμότιμοι αἱ φύσεις, ἴσαι αἱ ἀρεταί· ἆθλα ἴσα, ἡ καταδίκη ὁμοία. Μὴ λεγέτω, Ἀσθενής εἰμι. Ἡ ἀσθένεια σαρκός, ἐν ψυχῇ τὸ δυνατόν ἐστιν. Ἐπειδὴ τοίνυν
B ὁμότιμος ἡ κατὰ Θεὸν εἰκών, ὁμότιμος ἔστω ἡ ἀρετή, ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπίδειξις. Οὐδὲ μία παραίτησίς ἐστι τῷ βουλομένῳ προφασίζεσθαι ἀσθενὲς τὸ σῶμα. Οὐδὲ τοῦτο ἁπλῶς· ἀλλὰ ἁπαλὸν μὲν διὰ τὴν συμπάθειαν, εὔτονον δὲ ἐν καρτερίαις, σύντονον δὲ ἐν ἀγρυπνίαις. Πότε δύναται ἀνθρώπου φύσις ἁμιλληθῆναι γυναικὸς φύσει καρτερικῶς διαγούσῃ τὸν ἑαυτῆς βίον; Πότε τὸ ἐν νηστείαις εὔτονον γυναικῶν μιμήσασθαι δύναται ἄνθρωπος, τὸ ἐν προσευχαῖς φιλόπονον, τὸ ἐν δάκρυσι δαψιλές, τὸ περὶ εὐποιΐας ἕτοιμον; Εἶδον ἐγὼ γυναῖκα, λάθρα κλέπτουσαν καλὰ κλέμματα, ἄνευ τοῦ ἀνδρὸς τὰς εὐποιΐας ποιοῦσαν ὑπὲρ ἀνδρός, ὑπὲρ αὐξήσεως οἴκου, ὑπὲρ τέκνων διαμονῆς, διδοῦσαν καὶ λανθάνουσαν τοῦ ἀνδρὸς τὴν γνῶσιν. Ὑπὲρ
C αὐτοῦ ἐκβάλλουσαν καὶ αὐτὸν ἀποκρύπτουσαν. Ὃ γὰρ ἐποίει, ἐποίει τῷ βλέποντι ἐν τῷ κρυπτῷ, οὐ δημοσιεύουσα ἑαυτῆς τὴν εὐποιΐαν. Ἡ ἀγαθὴ γυνὴ ἔχει τὸ κατ' εἰκόνα. Μὴ πρόσεχε τῷ ἔξω ἀνθρώπῳ, περίπλασμά ἐστι τοῦτο. Ἡ ψυχὴ καθέζεται ἔνδον ὑπὸ παραπετάσματι καὶ ἁπαλῷ τῷ σώματι. Ψυχὴ μέντοι καὶ ψυχὴ ὁμότιμος, ἐν τοῖς παραπετάσμασιν ἡ διαφορά.

Θεῷ οὖν ὅμοιος ἐγένου διὰ τῆς χρηστότητος, διὰ τῆς ἀνεξικακίας, διὰ τῆς κοινωνίας, διὰ τοῦ φιλάλληλος καὶ φιλάδελφος εἶναι, μισοπόνηρος, κατακρατῶν τῶν παθῶν τῆς ἁμαρτίας, ἵνα σοι ὑπάρχῃ τὸ ἄρχειν. « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων. » Ἐδόθη σοι ἄρχειν τῶν ἰχθύων τῶν ἀλόγων, ὥστε τοῦ ἀλόγου πάθους ἐγένου ἄρχων. « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν θηρίων· »
D παντὸς θηρίου ἄρχεις. Τί οὖν; ἐρεῖς· ἐγὼ θηρία ἔχω ἐν ἐμαυτῷ; Καὶ μυρία, καὶ πολὺν ὄχλον ἐν σεαυτῷ θηρίων ἔχει. Καὶ μὴ ὕβριν νομίσῃς εἶναι τὸ λεγόμενον, μικρὸν θηρίον ἐστὶν ὁ θυμός, ὅταν ὑλακτῇ τῇ καρδίᾳ; κυνὸς παντὸς οὐκ ἔστιν ἀγριώτερος; Τῇ δὲ δολερᾷ ψυχῇ ὁ δόλος ἐμφωλεύων ἄρκτου πάσης φωλάδος οὐκ ἔστι δυσημερώτερος; Οὐκ ἔστι θηρίον ἡ ὑπόκρισις; Ὁ δὲ ὀξὺς εἰς ὕβρεις σκορπίος οὐκ ἔστιν; Ὁ δὲ λάθρα εἰς ἄμυναν ὁρμῶν, ἐχίδνης οὐκ ἔστι χαλεπώτερος; Ὁ δὲ πλεονέκτης, οὐκ ἔστι λύκος ἅρπαξ; Ποῖον θηρίον ἐν ἡμῖν οὐκ ἔστιν; Ὁ θηλυμανὴς οὐκ ἔστιν ἵππος ἐπιμαινόμενος; Ἵπποι γάρ, φησί, θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν, ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρεμέτιζε. Μετέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ

τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν, διὰ τοῦ πάθους ᾧ προσ- A ῳκειώθη. Πολλὰ οὖν θηρία ἐν ἡμῖν. Ἐγένου τοίνυν ἄρχων θηρίων, εἰ τῶν ἔξω ἄρχεις, τὰ δὲ ἔνδον ἀβασίλευτα καταλείψεις; Οἷος ἔσῃ τῷ λογισμῷ κατὰ τοῦ λέοντος μὲν φρονῶν καὶ καταφρονῶν αὐτοῦ, τοῦ βρυχήματος, πρίων δὲ τοὺς ὀδόντας καὶ τὴν φωνὴν ἄναρθρον ἀφεὶς, τοῦ θυμοῦ ἔνδον ὅλου ὁμοῦ προσπεσεῖν φιλονεικοῦντος; Τί τούτου χαλεπώτερον, οὐδὲ καταμένειν ἔνδον συγχωροῦντος, ὅταν ἄνθρωπος ὑπὸ τοῦ πάθους κρατηθῇ· ὅταν ὁ θυμὸς τὸν λογισμὸν παρωσάμενος, αὐτὸς τὴν δυναστείαν τῆς ψυχῆς παραλάβῃ; Ἄρχων τοίνυν ἐκτίσθης, ἄρχων παθῶν, ἄρχων θηρίων, ἄρχων ἑρπετῶν, ἄρχων πτηνῶν. Μήτε λογισμοὺς ἔχε μετεωροπόρους, μηδὲ κοῦφος ἔσο καὶ ἄστατος τῇ διανοίᾳ. Πτηνῶν ἄρχειν ἐκρίθης· ἄτοπος B εἶ τὰ μὲν πετόμενα ἰξῷ καταβάλλων, αὐτὸς δὲ κοῦφος ὢν καὶ μετέωρος. Μὴ τυφωθῇς, μὴ ὑπεραρθῇς, μὴ μείζω φρονήσῃς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως. Μὴ ὑπερφυσοῦ ἐπαινούμενος, μὴ δόξαζε σεαυτὸν, μηδὲ μέγα τι εἶναι νόμιζε σεαυτόν. Ἔσῃ γὰρ οὕτως πτηνὸν ἄστατον, ἀστηρίκτῳ τῇ φύσει ὧδε καὶ ὧδε περιφερόμενος. Ἄρχε τῶν ἐν σοὶ λογισμῶν, ἵνα γένῃ ἄρχων τῶν ὄντων πάντων. Οὕτως ἡ κατὰ τῶν ζώων δεδομένη ἀρχὴ ῥυθμίζει ἡμᾶς πρὸς τὸ ἡμῶν αὐτῶν ἄρχειν. Ἄτοπον γάρ ἐστι βασιλευόμενον οἴκοι, ἐθνῶν βασιλεύειν· ὑπὸ ἑταίρας κρατούμενον ἔσω, δημοσίᾳ πόλεως εἶναι προστάτην. Τὰ οἴκοι χρήματα χρὴ καλῶς διατιθέμενον, καὶ τὰ ἔνδον εὐταξίᾳ κατακοσμήσαντα, οὕτω τῶν ἄλλων λαμβάνειν τὴν ἐπιστασίαν. Ἐπεὶ περιστραφήσεται παρὰ τῶν ἀρχομένων ὁ λόγος, ἐὰν C ἀκόσμητα οἴκοι καὶ ἀδιάτακτα ἔχῃ, ὅτι « Ἰατρὲ θεράπευσον σεαυτόν. » Ἑαυτοὺς οὖν πρῶτον θεραπεύσωμεν. Οὐδεὶς μὴ θηράσας λέοντα κατεγνώσθη· μὴ κρατήσας δὲ θυμοῦ, καταγέλαστος παντί. Ὥστε ὁ μὲν τοῦ ἰδίου πάθους μὴ περιγενόμενος, εἰς κατάγνωσιν ἄγεται· ὁ δὲ μὴ δυνηθεὶς ἀγρίων θηρίων περιγενέσθαι, οὔπω μέμψεως ἄξιον πεποιηκώς τι φαίνεται. Ὁ δὲ οἰκονομήσας γραφῆναι Κύριος, ὁ καὶ τὴν μικρὰν ἡμῶν καὶ ἀσθενῆ γλῶσσαν συγχωρήσας μέχρι τοσούτου ὑμῖν ὁμιλῆσαι, ὁ διὰ τῆς ἀσθενοῦς ἡμῶν διανοίας μεγάλους ὑμῖν θησαυροὺς ἐν τοῖς ὀλίγοις ἀποσκιάσμασι τῆς ἀληθείας παραδηλώσας, δῴη ὑμῖν διὰ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα, διὰ τῶν ὀλίγων σπερμάτων, τὸ τέλειον τῆς γνώσεως, καὶ ἡμῖν τῆς ἀπολαύσεως τῶν θείων λόγων καρπὸν πεπληρωμένον, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα D καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

saniunt, nonne furiosi sunt equi? Equi amatores, inquit, et emissarii facti sunt, unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat. Sic in alicujus feræ naturam quisque convertitur, prout aliquo animi vitio perturbationeque vincitur. Ex quo fit, ut innumerabiles in nobis sint feræ. Credis igitur te ferarum esse dominum, ac principem, si illis, quæ foris sunt, imperes, eas autem quæ intus versantur, non domes ac regas? Quorsum tibi ratio, qua leones vincis, eorumque fremitum non reformidas, cum ipse dentibus frendas ut leo, et præ iracundia vocem confusam, et perturbatum clamorem emittas? Quid enim gravius, aut acerbius est, quam cum iracundiæ furor totus erumpere nititur, nec intus ullo modo contineri potest? Cum ab aliqua perturbatione victus est homo, non jam ipse imperat, sed in ejus animo perturbatio dominatur. Quamobrem, cum ita creatus sis, ut bestiis imperes, et serpentibus et volatilibus, perturbationibus impera. Ne permittas cogitationem tuam sublimem vagari. Ne sinas animum tuum levitate instabilem ferri. Datum est tibi, ut avibus præsis: absurdum erit, si visco volitantes illas ita capias, ut ipse levis sis, efferarisque superbia. Ne sublimes spiritus tollas, ne intumescas, ne tibi nimium placeas, aut plus de te sentias, quam patiatur humana conditio. Ne laudibus inflatus extollaris, ne te ipse jactites, aut magnum aliquid esse putes. Alioquin eris volucrum similis, quæ natura leves et instabiles huc illuc assidue feruntur, et volitant. Tuum igitur animum moderare, eique impera, si vis rebus omnibus imperare. Hac ratione nobis in animantia tributum imperium nos monet, ac disponit, ut ipsi nobis imperemus. Turpe enim est, ut, qui domi suæ servus est, gentibus dominetur, et is reipublicæ tractet gubernacula, qui scorti nutus observat, qui meretricis arbitrio regitur. Familiam propriam oportet recte gubernare, et, quæ intus sunt, ratione atque ordine disponere ac moderari, nec in alios velle imperium exercere, cum ratio_ iis, quibus imperare debet, sese subjecerit. Si res tuæ domesticæ confusæ perturbatæque sunt, ut bonus medicus te ipsum cura. Nosmetipsos primum curemus. Nemo, quod leonem non vicerit, condemnatur. At, qui non superavit iracundiam, passim irridetur. Qui perturbationibus non est superior, merito vituperatur; qui vero feras immanes superare non potest, nulla reprehensione videtur dignus. Et hæc quidem hactenus Dominus: cujus providentia factum est, ut hæc scriberentur, quique debilem atque hæsitantem linguam nostram adjuvit, ut ea vobis utcunque explicaremus ex nostræ cogitationis imbecillitate, exiguaque veritatis adumbratione; quique magnos vobis thesauros præbeat, ex parvis magna, et minutis seminibus perfectos cognitionis fructus subministret, et nobis omnibus tandem largiatur, ut absolutum divinorum sermonum fructum percipiamus in cœlis, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Ὁ μὲν σοφὸς Σολομὼν οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος ἁγίου σοφισθεὶς, ἐν τοῖς ἀρτίως ἡμῖν ἀνεγνωσμένοις ἀποσεμνύνων τὸν ἄνθρωπον, ἐβόα λέγων· « Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων. » Ἐγὼ δὲ ματαίως κατ' ἐμαυτὸν

ORATIO II.

Sapiens ille Salomon, non sapientiæ verbis ad suadendum aptis, sed doctrina sancti Spiritus eruditus, in his quæ paulo ante a nobis lecta sunt, hominem extollens exclamabat, « Magna, » inquiens, « res est homo, et præclara, vir misericors. » Ego

autem stulte mecum ipse reputans, tum quæ mihi animus suggerebat, tum quæ ex Scriptura didiceram, considerabam, quonam modo magna res esset homo, cum mortale sit animal, innumerabilibus obnoxium perturbationibus : quippe qui ex quo in lucem est editus, ad senectutem usque perpetuo innumerabilium molestiarum et incommodorum examine conflictetur, de quo scriptum est : « Domine, quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis, quia reputas eum ? » David ut animal vile despicit hominem, quem Salomon ut magnum et præclarum quid effert et commendat. Hanc mihi dubitationem adimit historia, quæ de hominis ortu legitur. Nunc enim audivimus Deum accepisse de limo terræ, atque hominem formasse. Quibus ex verbis et nihil et magnum quiddam esse hominem intellexi. Si naturam tantum ejus aspicias, nihil est homo, et nullo pretio dignus : sin honorem, quo affectus est, consideres, magna res est, ac præclara. Quomodo locutus est Deus ? « Fiat, » inquit, « lux, et facta est lux. » Perpende hominis et lucis procreationem. Dixit : « Fiat firmamentum, » et magnum supra nos cœlum extensum est, verbo Dei confectum. Et stellæ, et sol, et luna, et quascunque vel oculis cernimus, vel animo comprehendimus magnitudines, verbo, ut essent, assecutæ sunt. Mare, et terra, et ornatus eorum, tam varia tum animalium tum plantarum genera verbo facta sunt omnia. Homo quonam factus est modo ? Non dixit : Fiat homo, ut dixit, Fiat firmamentum. Amplius aliquid cernis in homine quam in luce, quam in cœlo, quam in luminaribus. Omnibus antecellit hominis procreatio. « Accepit Deus : » manu propria dignatur corpus nostrum formare. Non jussit angelo. Non, ut cicadas, sponte sua protulit hominem terra. Non ministris Potestatibus hoc illud faciendum mandavit, sed manu sua benevolus artifex terram accepit. Si illud quod sumptum est, aspicis, quid homine vilius ? Sin artificem consideras, quid homine majus ? Quemadmodum propter materiam eo nihil abjectius, sic propter effectoris dignitatem præclarius nihil.

« Et accepit Deus. » Cur autem, cum ante dictum sit, « Et fecit Deus hominem, » hic in ejus procreatione, tanquam id non intellexerimus, in historia dicitur : « Et accepit Deus pulverem e terra et formavit hominem ? » Tradiderunt jam quidam verbum illud, « Formavit, » ad corpus referri : « Fecit » autem, ad animum. Quæ quidem ratio forte non abhorret a vero. Ut cum exponendum esset hominem esse factum ad imaginem Dei, scriptum sit, « Fecit : » cum autem esset explicanda, quæ ad corporis constitutionem pertinerent, ea vox, « Formavit, » adhibita fuerit, præsertim cum David ipse discrimen horum verborum docuisse videatur, dum diceret : « Manus tuæ fecerunt me, et formaverunt me. » Fecit hominem interiorem, exteriorem formavit. Formare enim congruit luto, facere autem imagini Dei. Quamobrem formata est caro, animus vero factus. Expositis igitur ante, quæ ad constituendum animum spectant, nunc ea narrat, quæ ad corpus conflan-

A ἐσκόπουν ἅ τε εἶχον ἐν τῇ ἐμαυτοῦ διανοίᾳ, καὶ ἃ παρὰ τῆς Γραφῆς δεδιδαγμένος ἤμην περὶ τοῦ ἀνθρώπου. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐλογιζόμην, ὅτι· πῶς μέγα ἄνθρωπος, τὸ ἐπίκηρον ζῶον, τὸ μυρίοις πάθεσιν ὑποκείμενον, τὸ ἐκ γεννητῆς εἰς γῆρας μυρίων κακῶν ἐσμὸν ἐξαντλοῦν· περὶ οὗ εἴρηται· « Κύριε, τί ἐστι ἄνθρωπος, ὅτι ἐμνήσθης αὐτοῦ; ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐγνώσθης αὐτῷ; » Καὶ ὁ μὲν Ψαλμῳδὸς καταφρονεῖ ὡς εὐτελοῦς τοῦ ζώου, καὶ ἡ Παροιμία ἀποσεμνύνει ὡς μέγα τι τὸν ἄνθρωπον. Ἀλλά μοι τὴν τοιαύτην διαπόρησιν ἔλυσεν ἡ ἱστορία τῆς γενέσεως τοῦ ἀνθρώπου ἀναγνωσθεῖσα. Ἠκούομεν γὰρ νῦν ὅτι Θεὸς ἔλαβε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον. Εὗρον δὲ ἐκ τοῦ ῥήματος τούτου ἀμφότερα, ὅτι οὐδὲν ἄνθρωπος καὶ μέγα ἄνθρωπος. Ἐὰν πρὸς
B τὴν φύσιν μόνον ἀποβλέψῃς, τὸ μηδὲν καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξιος· ἐὰν δὲ πρὸς τὴν τιμὴν ἣν ἐτιμήθη, μέγα ἄνθρωπος. Ποίαν; « Εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. » Σύγκρινον ἀνθρώπου γένεσιν καὶ φωτὸς γένεσιν. Ἐκεῖ εἶπε, « Γενηθήτω στερέωμα. » Ὁ μέγας οὐρανὸς ἄνωθεν ἡμῖν ὑπερτέταται ῥήματι Θεοῦ γενόμενος· ἀστέρες, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ πάντα ὅσα θεωροῦμεν ὀφθαλμῷ, καὶ ὅσα ἄνω καταλαμβάνομεν μεγέθη, ῥήματι ἔσχε τὸ εἶναι. Θάλασσα καὶ γῆ, καὶ ἡ ἐν αὐτοῖς διακόσμησις, ζώων γένη παντοδαπά· φυτῶν διάφοροι ποικιλίαι, πάντα ταῦτα τῷ ῥήματι γέγονεν. Ἄνθρωπος δὲ, πῶς; Οὐκ ἐλέχθη, Γενηθήτω ἄνθρωπος, ὡς, Γενηθήτω στερέωμα. Ἀλλὰ πλεῖόν τι ὁρᾷς ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ὑπὲρ
C φῶς, ὑπὲρ οὐρανὸν, ὑπὲρ φωστῆρας· ὑπὲρ πάντα ἡ ἀνθρώπου γένεσις. « Ἔλαβε Κύριος ὁ Θεός· » καταξιοῖ ἰδίᾳ χειρὶ διαπλάσαι τὸ ἡμέτερον σῶμα. Οὐ προσέταξεν ἀγγέλῳ· οὐχ ἡ γῆ αὐτομάτος ὥσπερ τοὺς τέττιγας ἡμᾶς ἐξέβρασε, οὐκ εἶπε τῷδε καὶ τῷδε ποιῆσαι λειτουργικαῖς δυνάμεσιν. Ἀλλ' ἰδίᾳ χειρὶ φιλοτεχνεῖ, γῆν ἔλαβεν. Ὅταν πρὸς τὸ ληφθὲν ἀπίδῃς, τί ἐστιν ἄνθρωπος; ὅταν πρὸς τὸν πλάσαντα κατανοήσῃς, μέγα ἄνθρωπος, ὥστε καὶ τὸ μηδὲν διὰ τὴν ὕλην, καὶ μέγα διὰ τὴν τιμήν.

« Καὶ ἔλαβεν ὁ Θεός. » Ἀλλὰ πῶς; Ἐκεῖ ἐν τοῖς κατόπιν, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· » ἐνταῦθα δὲ, ἄνωθεν ἀνθρώπου γένεσις· ὡς μηδὲν περὶ ἀνθρώπου δεδιδαγμένων ἡμῶν, ἱστορία λέγει· « Καὶ
D ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς· καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Ἤδη τινὲς ἔφασαν, τὸ μὲν « ἔπλασεν » ἐπὶ τοῦ σώματος εἰρῆσθαι· τὸ δὲ « ἐποίησεν » ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Ἴσως οὐδὲ ἔξω τῆς ἀληθείας ὁ λόγος. Ὅπου μὲν γὰρ εἴρηται, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, τὸ « ἐποίησεν » εἴρηται· ὅπου δὲ λοιπὸν περὶ τῆς σωματικῆς ὑποστάσεως ἡμῖν διηγεῖται, τὸ « ἔπλασε » λέγει. Διαφορὰν δὲ ποιήσεως καὶ πλάσεως καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς ἐδίδαξεν εἰπών· « Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἔπλασάν με. » Ἐποίησε τὸν ἔσω ἄνθρωπον, ἔπλασε τὸν ἔξω. Καὶ γὰρ πρέπει ἡ μὲν πλάσις πηλῷ· ἡ δὲ ποίησις τῷ κατ' εἰκόνα. Ὥστε ἐπλάσθη μὲν ἡ σὰρξ, ἐποιήθη δὲ ἡ ψυχή. Ἄνω τοίνυν εἰπὼν περὶ ψυχῆς ὑποστάσεως, νῦν περὶ τῆς κατὰ τὸ σῶμα διαπλάσεως

ἡμῖν διαλέγεται. Ἔχε καὶ τοῦτον τὸν λόγον· τίς δὲ ὁ ἕτερος; Ὅτι τὰ μὲν ἐν κεφαλαίῳ λέγεται· τὰ δὲ καθ' ὃν τρόπον γέγονεν ἡμῖν παραδίδοται. Ἄνωθεν οὖν ὅτι καὶ ἐποίησεν, ὧδε καὶ πῶς ἐποίησεν. Εἰ γὰρ ἁπλῶς εἶπεν ὅτι ἐποίησεν, ἐνόμισας ἂν ὅτι ἐποίησεν ὡς τὰ κτήνη, ὡς τὰ θηρία, ὡς τὰ φυτά, ὡς τὸν χόρτον. Ἵνα οὖν φύγῃς τὴν πρὸς τὰ ἄλογα κοινωνίαν, τὴν ἰδιάζουσαν περὶ σὲ τοῦ Θεοῦ φιλοτέχνησιν ὁ λόγος παρέδωκεν. «Ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς.» Ἐκεῖ εἶπεν ὅτι ἐποίησεν· ἐνταῦθα δὲ πῶς ἐποίησε. Χοῦν ἔλαβεν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε ταῖς ἰδίαις χερσίν. Ἐνθυμήθητι πῶς ἐπλάσθης. Τὸ ἐργαστήριον τῆς φύσεως λόγισαι. Χείρ ἐστι δεξαμένη σε Θεοῦ· τὸ παρὰ Θεοῦ πλασθὲν, διὰ πονηρίας μὴ μιανθῇ, δι' ἁμαρτίας μὴ ἀλλοιωθῇ, μὴ ἐκπέσῃς τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ. Σκεῦος εἶ θεόπλαστον παρὰ Θεοῦ γενόμενον· δόξαζε τὸν ποιήσαντα. Οὐδὲ γὰρ ἄλλου τινὸς ἕνεκεν ἐγένου, ἢ ἵνα ὄργανον ᾖς ἐπιτήδειον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ὁ κόσμος οὗτος ὅλος ὥσπερ τι βιβλίον ἔγγραφόν ἐστιν, ὑπαγορευόμενον τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν· τὴν ἀπόκρυφον, καὶ ἀόρατον τοῦ Θεοῦ μεγαλωσύνην δι' αὐτοῦ διαγγέλλων σοι τῷ νοῦν ἔχοντι, εἰς κατανόησιν ἀληθείας. Πάντως οὖν μέμνησαι τῶν εἰρημένων.

«Καὶ ηὐλόγησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς καὶ εἶπεν, Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν.» Διπλῆ αὔξησις, ἡ μὲν σώματος, ἡ δὲ ψυχῆς. Ἀλλὰ ἡ ψυχῆς αὔξησις, ἡ διὰ τῶν μαθημάτων εἰς τελείωσιν προσθήκη· σώματος γὰρ αὔξησις, ἡ ἀπὸ μικροῦ εἰς τὸ καθῆκον μέτρον ἀποκατάστασις. Αὐξάνεσθε τοίνυν τοῖς μὲν ἀλόγοις ζώοις, κατὰ τὴν τοῦ σώματος τελείωσιν, κατὰ τὸν ἀπαρτισμὸν τῆς φύσεως εἴρηται, ἡμῖν δὲ αὐξάνεσθε κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατὰ τὴν προκοπὴν τὴν εἰς Θεὸν οὖσαν, οἷος ἦν Παῦλος, τοῖς μὲν ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, τῶν δ' ὄπισθεν ἐπιλανθανόμενος. Αὕτη ἐστὶν ἡ αὔξησις τῶν θεωρημάτων, εὐσεβείας ἀνάληψις, ἡ τοῦ πλείονος ἔκτασις, τὸ ἐπορέγεσθαι ἡμᾶς ἀεὶ τῶν ὄντων, τὸ προγενόμενον μὲν ἀεὶ κατόπιν ἑαυτοῦ ἀφιέναι, τὸ δὲ λεῖπον τῆς εὐσεβείας, τοῦτο ὅση δύναμις ἐπιζητεῖν. Οἷος ἦν Ἰσαὰκ, περὶ οὗ ἡ μαρτυρία ἐκείνη ἀναγέγραπται, ὅτι προβαίνων ὑψοῦτο, μέχρις οὗ μέγας ἐγένετο. Οὐ γὰρ ἀπέστη, οὐδὲ μικρὸν αὐξηθεὶς ἀπέμεινεν· ἀλλὰ προέβαινεν ἀεὶ διαβήμασι μεγάλοις. Διέβαινεν ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς ἀρετῆς, διέβη μεγάλῳ βήματι τὴν σωφροσύνην, ἐπέβη τῇ δικαιοσύνῃ. Ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν ἀνδρείαν ἀνέβη. Οὕτω διαβαίνων, ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ ὕψους τοῦ ἀγαθοῦ κορυφοῦται ὁ δίκαιος. Αὐξάνεσθε οὖν αὔξησιν, τὴν κατὰ Θεὸν τελείωσιν, τὴν κατὰ τὸν ἔνδον ἄνθρωπον· πληθύνεσθε Ἐκκλησίας τῇ εὐλογίᾳ. Μὴ ἐν ἑνὶ περιγραφήτω ἡ θεολογία· ἀλλ' εἰς πᾶσαν τὴν γῆν κηρυχθήτω τὸ Εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας. «Πληθύνεσθε.» Τίνες; Οἱ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον γεννώμενοι. «Πληρώσατε τὴν γῆν.» Σάρκα τὴν δεδομένην ὑμῖν εἰς ὑπηρεσίαν πληρώσατε ἀγαθῶν ἔργων. Ὀφθαλμὸς πλήρης ἔστω τοῦ ὁρᾷν τὰ δέοντα. Χεὶρ πλήρης ἔστω τῶν ἀγαθῶν ἔργων. Πόδες ἔστωσαν εἰς ἐπίσκεψιν ἀσθενούντων, πορευτικοὶ ὄντες ἐφ' ἃ προσ-

A dum pertinent. Hæc sit una ratio. Altera est, quod illic rem summatim perstrinxit, hic modum, quo facta est, explicat et enarrat. Ante fecisse Deum audivisti: nunc quo modo fecerit, intelligis. Etenim si simpliciter scriptum esset: Fecit, cogitares hominem fuisse factum, ut feras, ut cete, ut plantas, ut herbas. Quocirca ut te cum agrestioribus intelligeres nihil habere commune, Moyses proprium et singulare Dei in te creando artificium explicavit. «Sumpsit Deus pulverem e terra.» Tunc, quid Deus fecerit, dixit: nunc, qua ratione fecerit, exponit. Pulverem sumpsit e terra, hominemque propriis manibus formavit. Cogita quemadmodum formatus sis, homo: naturæ tuæ artificium considera. Dei manus est illa, quæ te formavit. Cave ne Dei opus
B flagitio coinquinetur, ne peccato pervertatur, et excidas e manu Dei. Tu es vas a Deo fictum, atque conflatum, lauda effectorem tuum: neque enim aliam ob causam factus es, nisi ut ad Dei gloriam celebrandam esses instrumentum accommodatum. Ac divinæ quidem gloriæ celebrandæ materiam tibi, tanquam liber scriptus, suggerit orbis hic universus. Tibi enim mente prædita ad veritatis cognitionem nuntiat ex se magnificentiam Dei. Quapropter eorum quæ dicta sunt, recordare.

«Et benedixit eis Deus, et ait: Crescite, et multiplicamini, et replete terram.» Duplex est incrementum, unum corporis, alterum animi. Augetur animus, cum disciplinis excolitur atque perficitur.
C Corpus autem crescit, dum ex parvo ad justum et congruentem magnitudinis modum accedit. Crescite igitur dictum est ratione carentibus animalibus, ut ad naturalem corporis perfectionem pervenirent. Nobis autem, ut interioris hominis progressu ascenderemus ad Deum, quemadmodum faciebat Paulus, quæ quidem retro sunt, obliviscens, ad ea vero quæ sunt propria, extendens seipsum. Augmentum fit contemplatione, pietatis cultu, dum ad meliora progredimur, dum eorum, quæ vera sunt bona, cupiditate quotidie magis inflammamur, dum quod præcessit, post nos relinquimus, et ad id pietatis quod reliquum est, pro viribus contendimus. Talis erat Isaac, de quo testimonium illud Scriptura prodit, quod proficiens crescebat, donec
D magnus effectus est. Neque enim consistebat, neque paululum auctus decrescebat, sed magnis semper spatiis progrediebatur. Crescebat virtutum studiis, et officiis: crescebat magna modestiæ et temperantiæ progressione; crescebat justitia et æquitate. His gradibus ad virilem ætatem pervenit. Sic progrediens et crescens vir justus ad summum boni fastigium extollitur. Crescite igitur perfectione illa, quæ Deo placet, quæ fit in homine interiori. Multiplicamini Ecclesiæ fœcunditate. Ne in uno concludatur cognitio Dei, sed in omnem terram promulgetur salutis Evangelium. «Multiplicamini.» Qui? Vos, qui in Evangelio geniti estis. «Replete terram:» carnem vobis ad ministrandum datam bonis actionibus replete. Repleatur oculus earum

rerum aspectu, quæ rectæ sunt. Repleatur manus operibus bonis. Repleantur itidem pedes ad visendos pauperes, et ad ea, quæ oportet, exsequenda proficiscentes. Omnia denique membra nostra repleantur observatione mandatorum Dei. Hoc significat ea vox, « Replete terram. » Atque illa oratio, quæ communis est nobis cum reliquis animantibus, proprie refertur ad nos, cum intelligitur ex ea ratione, qua honorati sumus, et facti ad imaginem Dei. Crescunt enim cætera animalia corporeis incrementis, nos autem incorporeis, et ad spiritum pertinentibus. Atque illa quidem terram replent multitudine, nos autem terram corporis nostri bonis conjunctam, bonis operibus replemus.

A ἧκε. Πᾶσα ἡ τῶν μελῶν ἡμῶν κατάστασις πλήρης ἔστω τῶν κατὰ τὰς ἐντολὰς ἐργασιῶν· τοῦτό ἐστι, «Πληρώσατε τὴν γῆν.» Κοιναὶ μὲν αἱ φωναὶ καὶ τοῖς ἀλόγοις· ἰδιάζουσαι δὲ γίνονται, ὅταν τῷ κατ' εἰκόνα καὶ ᾧ ἐτιμήθημεν, τούτῳ χρησώμεθα. Τὰ μὲν γὰρ σωματικῶς αὔξει, ἡμεῖς δὲ πνευματικῶς· καὶ τὰ μὲν πληροῖ τὴν γῆν τῷ πλήθει, ἡμεῖς δὲ πληροῦμεν ταῖς ἀγαθαῖς ἐργασίαις τὴν συνεζευγμένην ἡμῖν γῆν, τουτέστι τὴν σωματικὴν ὑπηρεσίαν.

« Ecce dedi vobis omne lignum habens fructum in semetipso, ut sit vobis in escam. » Ne prætercurrat Ecclesia. Omnia legitima sunt. Non dixit : Dedi vobis pisces ad vescendum. Dedi vobis cete, et reptilia, et quadrupeda. Non enim ob id ea creavit. Sed prima lex concessit, ut fructibus vesceremur. Adhuc enim paradiso digni putabamur. Ecquod hic latet mysterium? Nobis et bestiis, et volucribus dati sunt fructus, et herba, ad vescendum, et volucribus cœli, et omnibus animantibus terræ. Atqui multa cernimus animalia fructibus non vesci. Quo enim fructu vescitur pardus aut leo? Hi tamen legi naturæ subjecti fructibus alebantur. Sed cum homo recessisset a mandato, et extra paradisum vitam ageret, post diluvium videns Dominus homines contumaces, concessit eis, ut omnibus vescerentur : Omne quod movetur, inquit, et vivit, erit vobis in cibum, quasi olera virentia tradidi vobis omnia. Quo quidem concesso, reliqua item animalia comedendi licentiam nacta sunt.

Ex eo tempore et leo crudivorus, et vultures cadaverum avidi. Neque enim simul ac geniti sunt terram circumlustrabant. Nondum quidquam interierat eorum quæ vel a Deo facta, vel genita erant, quo vultures nutrirentur. Neque natura separabat et dissolvebat; vigebat enim. Neque venatores occidebant; nondum enim vacabant homines ejusmodi studio. Neque feræ dilaniabant; neque enim erant crudivoræ. Nec ipsi vultures vesci cadaveribus assueverant ; quoniam nondum erant cadavera, nondum fetor, nondum talis vulturum cibus; sed omnia more cycnorum victitabant, omnia in pratis pascebantur. Et quemadmodum videmus canes herbas curationis causa sæpe comedere, non quod ille cibus eis sit naturalis, sed naturæ quodam instinctu commoniti feruntur ad id quod salutiferum illis futurum est, sic crudivora tunc animalia erant, non ut sibi vicissim insidias struerent, sed ut mox ad pristinam redirent consuetudinem. Cæterum homo revertitur ad pristinum statum, improbam, ærumnosam, servilemque in victu sollicitudinem omittens. Sic enim ad vitam redit ejus similem, quam degebat in paradiso, a carnis perturbationibus remotam, securam, et liberam, et cum Deo atque angelis conjunctam. Hæc a nobis dicta sunt, non quod homines ab usu ciborum a Deo concesso

« Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ξύλον ὃ ἔχει καρπὸν ἐν ἑαυτῷ· ὑμῖν ἔσται εἰς βρῶσιν. » Μηδὲν παρατρεχέτω ἡ B Ἐκκλησία· πάντα νόμιμά ἐστιν. Οὐκ εἶπε, Δέδωκα ὑμῖν τοὺς ἰχθύας εἰς βρῶσιν, δέδωκα ὑμῖν τὰ κτήνη, τὰ ἑρπετὰ, τὰ τετράποδα· οὐ γὰρ τούτων ἕνεκεν ἔκτισε, φησίν. Ἀλλ' ἡ πρώτη νομοθεσία καρπῶν ἀπόλαυσιν συνεχώρησεν· ἔτι γὰρ ἐνομιζόμεθα ἄξιοι εἶναι τοῦ παραδείσου. Ἔστι δέ τι ἐν τῷ λανθάνοντι μυστήριον; ἡμῖν γὰρ καὶ τοῖς θηρίοις καὶ τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς οἱ καρποὶ ἐδόθησαν, καὶ ἡ χλόη. Καὶ μὴ νῦν ὁρῶμεν πολλὰ τῶν θηρίων καρποῖς μὴ τρεφόμενα; ποίῳ γὰρ καρπῷ καταδέχεται πάρδαλις τραφῆναι; τίς δὲ καρπὸς δύναται λέοντα θρέψαι; Ἀλλ' ὅμως ταῦτα τῷ νόμῳ τῆς φύσεως ὑποτεταγμένα, καρποῖς διετρέφετο. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἄνθρωπος ἐξεδιῃτήθη καὶ ἐξέβη τοῦ ὅρου τοῦ δεδομένου αὐτῷ, μετὰ C τὸν κατακλυσμὸν εἰδὼς ὁ Κύριος ἀφειδεῖς τοὺς ἀνθρώπους, ἐπὶ πάντων τὴν ἀπόλαυσιν συνεχώρησε. Πάντα ταῦτα φάγεσθε ὡς λάχανα χόρτου. Ταύτῃ τῇ συγχωρήσει καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα ἔλαβε τὴν τοῦ ἐσθίειν ἄδειαν.

Ἐξ ἐκείνου λοιπὸν ὠμοβόρος ὁ λέων, ἐξ ἐκείνου καὶ γῦπες ἀναμένουσι θνησιμαῖα. Οὐ δήπου γὰρ καὶ γῦπες ὁμοῦ τῷ γεννηθῆναι ζῶα περιεσκόπουν τὴν γῆν. Οὔπω γάρ τι ἀπέθανε τῶν παρὰ Θεοῦ σημαινομένων ἢ γενομένων, ἵνα γῦπες τραφῶσιν· οὔτε φύσιν διεχώρισεν· ἀκμαία γάρ· οὔτε θηραταὶ ἀνάλωσαν· οὔπω γὰρ ἐπιτήδευσις ἀνθρώπων· οὔτε θηρία διέσπα· οὔτε γὰρ ἦν ὠμοβόρα. Γυψὶ δὲ ἀσύνηθες ἀπὸ νεκρῶν διαιτᾶσθαι· ὥστε οὔπω ἦν νεκρὰ, οὔπω δυσωδία, οὔπω τοιαύτη τροφὴ γυπῶν, ἀλλὰ πάντες τὰ κύκνων διῃτῶντο, καὶ πάντα τοὺς λειμῶνας ἐπενέD μετο. Καὶ οἷα ὁρῶμεν κύνας θεραπείας ἕνεκεν πολλάκις ἄγρωστιν ἐπινεμομένους, οὐκ ἐπειδὴ συμφυὴς αὐτοῖς ἐστιν ἡ τροφὴ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀδιδάκτῳ τινὶ φύσεως διδασκαλίᾳ ἐπὶ τὸ συμφέρον ἔρχεται τὰ ἄλογα· τοιαῦτα λόγισαι εἶναι καὶ τότε τὰ ὠμοβόρα τῶν ζώων, χόρτον ἑαυτοῖς τροφὴν ἐπινοεῖν, οὐκ ἀλλήλοις ἐπιβουλεύοντα· ἀλλ' οἷα μέλλει εἶναι μετὰ ταῦτα ἡ ἀποκατάστασις, τοιαύτη ἦν ἡ πρώτη γένεσις. Ἐπανέρχεται δὲ ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τὴν πάλαι αὐτοῦ κατάστασιν, τὴν πονηρίαν ἀφέμενος· τὴν πολυμέριμνον ταύτην ζωὴν, τὴν περὶ τὰ βιωτικὰ τῆς ψυχῆς δουλείαν, ταῦτα πάντα ἀποθέμενος, ἐπὶ τὸν ἐν παραδείσῳ ὑποστρέφει βίον ἐκεῖνον τὸν ἀδούλωτον τοῖς πάθεσι τῆς σαρκὸς, τὸν ἐλεύθερον, τὸν Θεῷ συνόμιλον, τὸν ἀγγέλοις ὁμοδίαιτον. Ταῦτα τοίνυν εἴρηται ἡμῖν, οὐκ ἐπειδὴ ἀπο-

κλείειν θέλομεν τῆς δεδομένης ἡμῖν παρὰ Θεοῦ χρήσεως τῶν βρωμάτων, ἀλλ' ἵνα τὸν παρελθόντα μακαρίσωμεν χρόνον· οἵα ἦν ἡ ζωή· ὅπως ἀπροσδεής· πῶς ὀλίγων ἐδέοντο πρὸς τὴν τοῦ βίου διαγωγὴν οἱ ἄνθρωποι· πῶς τὸ ποικίλον τῆς διαίτης ἡμῖν ἡ τῆς ἁμαρτίας συνεισήνεγκεν αἰτία. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἀληθινῆς τρυφῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ ἐξεπέσαμεν, νενοθευμένας τρυφὰς ἑαυτοῖς ἐπενοήσαμεν. Καὶ ἐπειδὴ οὐκέτι βλέπομεν τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, οὐδὲ τῷ κάλλει ἐκείνῳ ἐναβρυνόμεθα, ἐδόθησαν ἡμῖν εἰς ἀπόλαυσιν μάγειροι λοιπὸν καὶ ἀρτοποιοί, καὶ πεμμάτων ποικιλίαι καὶ θυμιαμάτων, καὶ τοιαῦτά τινα παραμυθούμενα ἡμῶν τὴν ἐκεῖθεν ἔκπτωσιν· ὥσπερ οἱ ἄῤῥωστοι ὅταν καταβληθῶσιν ὑπὸ σφοδρᾶς ἀῤῥωστίας, οὐ δυνάμενοι μετέχειν τῆς συνήθους ἀπολαύσεως, ὀσφραντοῖς καὶ τοιούτοις τισὶ παρὰ τῶν ἰατρῶν λαμβάνουσι δεξιώσεις. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἰσχυροτέρων εἰς ἀπόλαυσιν ἐκπεπτώκασι, τοῖς ἀσθενέσι σύμμετρα οἱ κολακεύοντες αὐτῶν τὰς αἰσθήσεις περινοοῦσι. Πλὴν ἀλλὰ καὶ νῦν κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ ζωῆς ἑαυτοὺς ἄγειν βουλόμενοι, φεύγοντες ταύτην τὴν πολύυλον τῶν βρωμάτων ἀπόλαυσιν, ἐπ' ἐκεῖνον τὸν βίον καθὼς ἐστι δυνατὸν ἑαυτοὺς ἄγωμεν, καρποῖς καὶ σπέρμασι καὶ τοῖς ἐκ τῶν ἀκροδρύων εἰς διαγωγὴν χρώμενοι, τὸ δὲ περισσὸν τούτων, ὡς οὐκ ἀναγκαῖον ἀποπεμπώμεθα. Οὐ γὰρ βδελυκτὰ διὰ τὸν κτίσαντα· οὐ μὴν οὐδὲ αἱρετὰ διὰ τὴν τῆς σαρκὸς εὐπάθειαν. «Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ·» λεγέτωσαν οὖν ἀριθμητικοί, καὶ οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα ἐσχολακότες, καὶ τὴν περὶ τούτου σοφίαν ἀντὶ μεγάλου προβεβλημένοι, ὡς μὲν συγγενὴς τῇ τοῦ κόσμου κτίσει ὁ τῶν ἓξ ἀριθμός, ὅτι πολύγονός ἐστι, πολλὰ σχήματα ἀριθμῶν ἀφ' ἑαυτοῦ γεννῶν, καὶ τέλειος τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσι, καὶ ὅσα περὶ τῆς ἑξάδος ἐν ταῖς σχολικαῖς διαλέξεσιν ἀριθμητικοὶ διηγοῦνται, εἴ πως σχολὴ καθ' ἑαυτὸν λεγέσθω· λεγέτωσαν δὲ καὶ περὶ τῆς ἑβδομάδος, ὅτι στείρωσίς τίς ἐστιν ἐν τῷ ἑβδόμῳ. Οὔτε μὲν γὰρ γεννᾷ ἀφ' ἑαυτοῦ, οὔτε παρ' ἑτέρου τίκτεται ὁ τῶν ἑπτὰ ἀριθμός. Καὶ ἵνα μὴ εἰς πολύυλον καταγάγω τὸν λόγον, τὴν διάλεξιν τὴν πρὸς ὑμᾶς παραδραμών, ἐπὶ τὰ εὐγνωμονέστερα χωρήσω. Εἰ δέ τις καὶ περὶ ταῦτα ἔχει τινὰ ἐμπειρίαν, γινωσκέτω ὅτι καὶ τούτων ὁ θησαυρὸς ἐναπόκειται παρ' ἡμῖν.

Ὥστε εἰ μέγα ἀριθμητική, ἐνταῦθά ἐστι τῆς ἀριθμητικῆς τὰ σπέρματα. Ἡμεῖς δὲ οὐ φρονοῦμεν τούτοις τῷ ἐκ τῆς τοῦ κόσμου εἶναι σοφίας, ἢ διὰ τὴν ἐκ τοῦ κόσμου σοφίαν· οἱ γὰρ ταῦτα περιέποντες, μικρὰ ἐνταῦθα κλέψαντες, ταῖς πραγματείαις αὐτοὶ ὡς μεγάλαις ἐπισεμνύνονται. Ἵνα τοίνυν δείξωμεν αὐτοῖς, ὅτι τὰ παρ' ἐκείνοις περισπούδαστα ἡμῖν ἐστιν εὐκαταφρόνητα, σιωπῇ παραδράμωμεν τὸν περὶ τούτων λόγον· ὁμοῦ δὲ καὶ οὐκ εὔληπτος λαῷ παντὶ ἡ περὶ τούτων θεωρία. Πάρεστι δὲ ἐκκλησία οὐ παραδόξων λόγων ἀκρόασιν ἐκδεχομένη, ἀλλὰ τῶν ἐπ' οἰκοδομῇ θεωρημάτων ἐπιζητοῦσα τὰς λύσεις. Τετίμηται τοίνυν ἡ ἑβδόμη ἡμέρα τὸ σάββατον. Ὁ ἕβδομος παρὰ Ἰουδαίοις ἀριθμὸς, τίμιος, ἐν ᾧ αἱ σκηνοπηγίαι, αἱ σάλπιγγες, ἡ ἡμέρα τοῦ ἱλασμοῦ. Ἕβδομος ἐνιαυτὸς π[illegible] ἐκείνοις τίμιος ὁ τῆς ἀφέσεως λεγόμενος. Ἐξῆν

A velimus excludere : sed ut præteriti temporis felicitatem ostendamus. Qualis ea vita fuerit, quam tranquilla, quam dives, quam paucis in victu rebus homines indiguerint, quomodo cum variis generibus epularum peccandi causæ simul ingressæ fuerint. Postquam enim a veris illis paradisi deliciis excidimus, nec amplius vitæ lignum intuemur, nec honestis illis, præclarisque voluptatibus frui gloriarive possumus, adulterinas nobis delicias excogitavimus, coquos et pistores invenimus, varia bellariorum suffimentorumque genera, ut lapsus illius solatia, comparavimus. Ut ægrotis, qui gravi aliquo morbo conflictantur, cum solitis voluptatibus frui non possint, quasdam odorum suavitates, et alia ejusmodi congruentia oblectamenta medici B subministrant, et infirmis eorum sensibus blandiuntur. Verum si nunc etiam volumus vitam illam, quæ in paradiso agebatur, imitari, ad eam, varia ista ciborum genera fugientes, pro viribus accedamus, fructibus, et seminibus, et leguminibus vitam sustentemus, reliqua autem, ut supervacua, minimeque necessaria, abjiciamus et aspernemur. Quamvis enim detestanda non sint, utpote nobis ab ipso procreatore concessa, sumenda tamen non sunt propter carnis oblectationem. « Et requievit Dominus ab omnibus operibus suis septimo die. » Dicant arithmetici, et qui talibus incumbunt studiis, quique sapientiam ejusmodi faciunt plurimi, senarium numerum cum mundo simul esse genitum, C esse numerum fecundum, multaque ex se numerorum genera parientem, et suis perfectum partibus, et quæcunque de ipso in disputationibus suis dicere consueverunt. Cumque de senario abunde per otium dixerint, etiam de septenario disserant. Sterilem esse demonstrent, quippe qui nec alium ex se numerum generet, nec ab alio ipse generetur. Ego, ne sermonem causa vestra jam institutum omittam, ad ea quæ sunt cognitu faciliora me convertam. Si quis autem peritus est istiusmodi facultatis, is cognoscat talium etiam rerum thesaurum apud nos esse reconditum.

Quare si magni facienda est arithmetica, hic D ejus sunt semina. Nobis autem non est curæ, ut parva hæc ex mundi sapientia surripientes, quasi magnum aliquid nostris orationibus inseramus. Ut igitur constet nos contemnere, quæ ipsi admirantur, silentio ipsa transeamus, præsertim cum eorum cognitio non ita facile a quovis e populo percipi possit, et qui me audiunt, non tam res quæ moveant admirationem, quam quæ mores et vitam instruant, postulent et exspectent. Præclarus est dies septimus. Nam et sabbatum apud Judæos septimo censetur die [in quo Tabernaculorum festum, Tubæ, dies Propitiationis]. Et septimus annus ab eisdem observatur, ac remissionis annus dicitur. Licebat enim illis terram sex annis colere, septimo anno inaratam ac liberam relinquebant, cum in

promissionis terra versarentur. Sex annis serviebat Hebræus, anno septimo liberabatur a servitute. Septimo apud ipsos anno captivitas solvebatur. Sed nostra quoque videamus. « Septies, » inquit, « in die cadet justus, et resurget[95]. » Sic nos Hebdomadam constituimus. Septimus a mundi procreatione Enoch mortem non vidit; Ecclesiæ mysterium. Septimus ab Abraham Moyses legem accepit, in qua vitæ mutatio, solutio iniquitatis, ingressus justitiæ, Dei peregrinatio, constitutio mundi, rerum agendarum præscriptio continebatur[96]. Septima et septuagesima ætate post Adam Christus apparuit. Septenarii mysterium novit Petrus. « Quoties, » inquit, « peccabit in me frater meus, et dimittam ei? usque septies[97]? » Parum dixit, nondum mysterium didicit. Adhuc enim discipulus est. Usque septies? a septenario non recessit discipulus. Dixit discipulus quod sciebat. Divitiis Dominus abundavit. Quoties peccabit, et dimittam? cur non dixit, sexies, sed septies? Cur non respondit Dominus, Centies centies, sed septenarii numerum multiplicavit? nec Petrus aliud interrogavit, nec Dominus discessit a septenarii regula. Observaverat Petrus ex antiqua traditionis norma, septenario numero contineri quamdam vim remissionis peccatorum, quietis perfectæ, cujus indicium sabbatum est, dies septimus a mundi procreatione. Petrus septies. Dominus septuagies septies.

μὲν γὰρ αὐτοῖς ἓξ ἔτη ἐργάζεσθαι τὴν γῆν, τῷ δὲ ἑβδόμῳ ἔτει τοῖς αὐτομάτοις ἀρκεῖσθαι, ὅτε εἶχον τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Ἓξ ἔτη ἐδούλευσεν ὁ Ἑβραῖος, καὶ τῷ ἑβδόμῳ ἀφίετο τῆς δουλείας. Ἑβδομηκοστῷ ἔτει ἐλύθη παρ' αὐτοῖς ἡ αἰχμαλωσία. Λοιπὸν δὲ καὶ τὰ ἡμέτερα. « Ἑπτάκις, » φησὶ, « πεσεῖται ὁ δίκαιος καὶ ἀναστήσεται. » Οὕτως οἰκειούμεθα ἡμεῖς τὴν ἑβδομάδα. Ἕβδομος ἀπὸ γενέσεως οὐκ εἶδε θάνατον Ἐνὼχ, μυστήριον Ἐκκλησίας. Ἕβδομος ἀπὸ Ἀβραὰμ Μωϋσῆς, νόμον ἔλαβε· μεταβολὴ βίου, ἀνομίας ἀνάλυσις, δικαιοσύνης εἴσοδος, Θεοῦ ἐπιδημία, εὐταξία εἰς κόσμον, νομοθέτησις τῶν πρακτέων. Ἑβδομηκοστῇ καὶ ἑβδόμῃ γενεᾷ ἀπὸ Ἀδὰμ ὁ Χριστὸς ἐφάνη. Οἶδε τὸ μυστήριον τῆς ἑβδομάδος Πέτρος. «Ποσάκις ἁμαρτήσει εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου καὶ ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις; » [Ὁ δὲ Κύριος ἔφη, Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά.] Ὀλίγα οἶδε τὸ μυστήριον. Οὔπω ἔμαθε· μαθητὴς γὰρ ἔτι ἐστίν. Ἕως ἑπτάκις; Οὐκ ἀπέστη τοῦ ἑπτὰ ὁ διδάσκων· εἶπεν ὡς ᾔδει ὁ μαθητής. Ὑπερέβαλε τῷ πλούτῳ ὁ Δεσπότης. Ποσάκις ἁμαρτήσει καὶ ἀφήσω; Διὰ τί οὐκ εἶπεν, Ἕως ἑξάκις, ἢ Ἕως ἑκτάκις, ἀλλ' Ἕως ἑπτάκις; Διὰ τί ὁ Κύριος οὐκ εἶπεν Ἕως ἑκατοντάκις ἑκατὸν, ἀλλὰ τὸν ἑπτὰ ἀριθμὸν ἐπολυπλασίασεν; Οὔτε ὁ Πέτρος ἄλλον ἠρώτησεν, οὔτε ὁ Κύριος ἐξέβη τοῦ κανόνος τοῦ ἑβδοματικοῦ. Παρετήρησεν ὁ Πέτρος ὅτι κανὼν παραδόσεως ἀρχαῖός ἐστι, τὴν ἑβδομάδα ἔμφασιν ἔχειν τινὸς ἀφέσεως ἁμαρτημάτων, ἀναπαύσεως τελείας, οὗ σημεῖον τὸ σάββατόν ἐστιν, ἡ ἑβδόμη ἡμέρα ἀπὸ γενέσεως. Ὁ Πέτρος, ἑπτάκις, ὁ Κύριος ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά.

Cæterum etiam peccata septies puniuntur. Nonne sic ait: « Qui occiderit Cain, septuplum punietur[98]? » Neque illic octuplum dixit, sed septuplum. Quid ita? parumper exspecta, et mysterium invenies. Primum peccatum Cain septuplo vindicatur, secunda cædes Lamech septuagecuplo septuplo. « Nam septupla, » inquit, « ultio dabitur de Cain, de Lamech vero septuagies septies[99]. » Itaque si septima Petri dimissio ad Cain ultionem refertur, septuagesima-septima condemnatio ad Lamech ultionem referetur, ut quantum delictum est, tanta sit etiam gratia, et ubi parvum delictum, parva venia: « cui enim parum dimisit, parum etiam amat[1]. Ubi abundavit delictum, superabundavit et gratia[2]. » Ecquod ergo mysterium est? septima dies dicitur tempus judicii, in quo et peccator septies punitur, et eximie peccator septuagies septies; justus septies, et eximie justus septuagies septies remuneratur. Dei benignitas per ænigmata nunc quidem futura nobis ostendit: tunc autem ipso præsente perspicua et manifesta erit veritas. Tunc enim patebit, quibus quisque præmiis sit dignus. Septuplam igitur ultionem nobis peccatoribus debitam Dominus condonabit, si per confessionem et pœnitentiam hic cum placaverimus. Quamobrem, cum formidandum illum diem non ignoremus, ultionemque peccatoribus reservatam

Αἱ ἁμαρτίαι ἐκδικοῦνται ἑπτάκις. Οὐχ οὕτως, « Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάϊν, ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει; » Οὐδὲ ἐκεῖ ὀκτὼ, ἀλλὰ ἑπτά. Μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ εὑρήσεις τὸ μυστήριον. Πρώτη ἁμαρτία ἑπτάκις ἐκδικεῖται· δεύτερος φόνος τοῦ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. Λέγει γὰρ, ὅτι « Ἐκ Κάϊν ἐκδεδίκηται ἑπτάκις, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. » Ἡ δὲ ἐκεῖ ἄφεσις παρὰ Πέτρῳ ἑβδόμη, ἀνάγουσα τῇ ἐκδικήσει τοῦ Κάϊν, συγχώρησις παρὰ Κυρίου ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ, ὡς κατάκρισις τῷ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. Ὅσον τὸ παράπτωμα, τοσοῦτον καὶ τὸ χάρισμα· ὅπου ὀλίγη ἡ ἁμαρτία, ὀλίγη καὶ ἡ ἄφεσις. « Ὧ γὰρ ἀφῆκεν ὀλίγον, ὀλίγον καὶ ἀγαπᾷ· ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. » Τί οὖν ἐστι τὸ μυστήριον; Ὀγδόη λέγεται ἡμέρα ὁ αἰὼν ὁ τῆς κρίσεως, ἐν ᾧ ὁ ἁμαρτωλὸς ἑπτάκις, ὁ καθ' ὑπερβολὴν ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ, ἐκδικηθήσεται. Ὁ δίκαιος ἑπτάκις τιμηθήσεται· ὁ καθ' ὑπερβολὴν δίκαιος, ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. Ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία νῦν μὲν δι' αἰνιγμάτων ἡμῖν τὰ μέλλοντα ὑποφαίνει· τότε δὲ ἐπὶ τῆς παρουσίας ἐναργὴς καὶ τετρανωμένη ἐστὶν ἡ ἀλήθεια. Δείξει γὰρ τίς τίνων ἐστὶν ἄξιος. Ἑπταπλάσιον τοίνυν ἡμῖν τὴν ἀντίδοσιν χρεωστουμένην τοῖς ἁμαρτωλοῖς συγχωρήσει ὁ Κύριος, ἐνταῦθα διὰ τῆς ἐξομολογήσεως καὶ μετανοίας ἐξιλεωθεὶς παρ' ἡμῶν· ὥστε εἰδότες τὴν φοβερὰν ἐκείνην ἡμέραν τὴν ταμιευομένην ἀντίδοσιν τοῖς ἡμαρτηκόσι, τὴν πρὸς ἀξίαν τῶν πεπλημμελημένων

[95] Prov. xiv, 16. [96] Hebr. xi, 1 sqq. [97] Matth. xviii, 22. [98] Gen. iv, 15. [99] ibid. 24. [1] Luc. vii, 47. [2] Rom. v, 20.

ἀντιμέτρησιν, προλαβόντες διὰ τῆς μετανοίας, ἀναλύσωμεν τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα ἐκεῖ τὸν πολυπλασιασμὸν τῆς ἀντιδόσεως τὸν ἐπίπονον ἐκφύγωμεν. Ἑβδόμην τοίνυν αὐτὴν ἡμέραν ἐκείνης τῆς ὀγδόης τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος εἴπωμεν. « Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν ἔργων. » Οὐκέτι ἔργα τοῦ κόσμου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὐκέτι γάμοι, οὐκέτι συναλλαγμάτων ἐμπορεῖαι, γεωργίαι οὐκέτι, ἀλλὰ πᾶσα ἡ γῆ ἐπτοημένη, πᾶσα ἡ κτίσις ἐναγώνιος, ἱδρὼς ἀπαραμύθητος, καὶ οἱ δίκαιοι ἐναγώνιοι, τίς ποτε ἄρα περὶ αὐτῶν ἡ ψῆφος ἐξενεχθήσεται. Καὶ Ἀβραὰμ ἀγωνιάσει τότε, οὐχ ἵνα καταδικασθῇ εἰς γέενναν, ἀλλ' ἐν ποίᾳ τάξει τῶν δικαίων ταχθήσεται· πρώτῃ, ἢ δευτέρᾳ, ἢ τρίτῃ. Κύριος ἐξ οὐρανῶν, καὶ οἱ οὐρανοὶ ῥήγνυνται, δυνάμεις ἀποκαλύπτεται, πᾶσα ἡ κτίσις ἔντρομος. Τίς ἄφοβος; οὐδὲ ἄγγελοι. Παρίστανται καὶ αὐτοὶ οὐ λόγον τῷ Θεῷ δοῦναι· ἀλλ' ὅμως ἡ ἔνδοξος ἐπιφάνεια πᾶσιν ἐμβάλλει τρόμον. Οὐκ ἀκούεις τοῦ Ἡσαΐου λέγοντος· Ἐὰν ἀνοίξῃς τὸν οὐρανὸν, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὄρη; Ἐν ᾗ θάλασσα πέπηγεν, ἐν ᾗ ἡ κτίσις σχολάσει, ἡ φύσις νενέκρωται, τότε ἁρπάζονται οἱ δίκαιοι, τότε ὄχημα τῶν δικαίων νεφέλαι, τότε πομποὶ τῶν δικαίων ἄγγελοι, τότε δίκαιοι μὲν ὡς ἀστέρες ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀναλαμβανόμενοι· οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ δέσμιοι, τῷ ἰδίῳ βάρει τῶν ἁμαρτημάτων πεπεδημένοι, κάτω πεσοῦνται δυσσυνείδητοι.

sceleribus eorum congruentem, antevertamus, peccataque nostra resipiscendo diluamus, ut pœnas illas gravissimas evitemus. Septimus hic igitur dies septimi illius diei, quo ævum omne perfectum erit, est indicium et nota. « Et requievit Deus ab operibus. » Nulla amplius mundi opera erunt in illo die, nullæ amplius nuptiæ, non contractus, non mercaturæ, non agri cultus, sed omnis terra in formidine et metu, omnes res procreatæ in judicio et certamine versabuntur. Sudor, et labor incredibilis. Ipsi etiam justi cum timore sententiam exspectabunt. Nec ipse Abraham a certamine aberit, non ut in gehennam abjiciatur, sed in quo justorum ordine collocetur, primone, an secundo, an tertio. Dominus e cœlis, disrumpuntur cœli. Potestates apparent. Universæ res procreatæ perterrefactæ contremiscunt. Quis non timeat? quis non formidet, cum ne angeli quidem a metu sint vacui, sed ipsi quoque stent, quamvis rationem Deo non reddituri? gloriosa tamen judicis præsentia metum omnibus injicit. Nonne audis Isaiam dicentem[3]: Si disruperis cœlos, a facie tua præ timore montes defluent? Mare conglaciat, res omnes obstupescunt, natura est mortua, ad illum e cœlis adventum omnis dicendi ratio torpet et conticescit. Tunc justi quidem ut stellæ in cœlum tollentur a terra. Peccatores autem proprio peccatorum pondere depressi circumvolutique deorsum ferentur, turpissimi ac despectissimi.

Ἐκείνη ἡ ἑβδόμη τοίνυν ὑπὸ ταύτης τῆς ἑβδόμης διασχηματίζεται. « Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. » Οὐκέτι τὰ τοῦ βίου τούτου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἐκοιμήθησαν ἐπιθυμίαι νεωτερικαί· οὐκέτι περὶ γάμου πρόθεσις· ἐπιθυμία παιδοποιίας οὐκέτι· περὶ χρυσοῦ φροντὶς οὐδεμία. Ἐπελάθου ὁ φιλάργυρος τοῦ βαλαντίου, ἐπελάθου τῆς γῆς ὁ πολυκτήμων, ἐπελάθου δόξης ὁ δοξομανής. Πάντα ἐκεῖνα ἐξέπτη τῆς διανοίας. Ἡ δὲ ψυχὴ πρὸς τῷ φοβοῦντί ἐστι· πρὸς τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἐπηρτημένων δεινῶν. Φόβος γὰρ ἐξωθεῖ πᾶσαν τὴν ἐμπολιτευομένην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐμπαθῆ διάνοιαν. Ὅπου φόβος Θεοῦ, πάντα ἐξελήλαται τὰ τοῦ πάθους σπιλώματα ἐκ τῆς διανοίας ἡμῶν. Αὕτη ἡ ἑβδόμη ἐκείνης τῆς ἑβδόμης τύπος. Ἔλαβεν οὖν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. Οὐκ ἐτελέσθη ἡ κοσμογένεια, οὐ διεκόπη ἡ ἀκολουθία ἵνα τὸ ἡμέτερον παρεισαχθῇ διήγημα, ἀλλ' ἐλέχθη· Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. Καὶ ἐπειδὴ σχολὴν ἤγαγε, διδάσκει ἡμᾶς πῶς ἐποίησεν. « Ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. » Ὅταν ἀκούσῃς χοῦν, παιδεύου ἀφοβίαν· ἀνθρώπων μὴ λάβῃς πρόσωπον. Τί φρονεῖς ἐπὶ σεαυτῷ μέγα; Ὅταν ἔλθωσί σοι λογισμοὶ οἰδήματα τῆς καρδίας καὶ φλεγμονὴν ἐμποιοῦντες· εἰσελθέτω σε ἡ ὑπόμνησις τῆς κτίσεως, πῶς ἐκτίσθης. « Ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Πότε δύνασαι ἐπιλαθέσθαι σεαυτοῦ; τότε ἐπελάθου σεαυτοῦ, ὅταν ἀναχωρήσῃς τῆς γῆς. Εἰ δὲ οὐδέποτε χωρίζῃ τῆς γῆς, ἀλλὰ συμπεφυκὼς εἶ τῇ γῇ, βαδίζῃ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπαναπαύῃ ἐπὶ τῆς γῆς, δικάζῃ ἐπὶ τῆς γῆς· πᾶν ὅπερ ἂν ποιῇς εἴτε μέγα εἴτε μι-

Septimus igitur ille dies ab hoc septimo declaratur. « Et requievit Deus die septimo ab omnibus operibus suis. » Quæ ad vitam hanc pertinent, eo die non erunt. Quiescent juvenum studia. Nulla erit de nuptiis consultatio; nulla suscipiendorum liberorum sollicitudo; nulla parandi auri cura; sacculi, et arcæ avarus obliviscetur. Non prædiorum locuples, non honoris et famæ ambitiosus, et gloriæ cupidus recordabitur. Hæc omnia procul aberunt a nostris cogitationibus. Animus in timore constitutus ad rerum imminentium exspectationem excubabit. Timor enim omnem aliam cogitationem ab animis nostris expellet. Nam ubi Dei timor adest, nullæ perturbationum maculæ mentem nostram contaminant. Hic septimus dies illius est diei septimi signum et nota. Sumpsit Deus pulverem e terra, et formavit hominem. Non est absoluta mundi procreatio, nec rerum series interrupta, ut narratio de nobis introduceretur. Sed dictum est: Fecit Deus hominem, et requievit ab omnibus operibus. Atque his explicatis commode nos docet, quomodo hominem fecerit. « Sumpsit Deus pulverem, » inquit, « e terra[5]. » Cum pulverem audis, disce timorem humanum deponere. Ne suspicias hominum personas. Cur spiritus tollis? Cur de te magnifice sentis? Quando tibi cogitationes inciderint, quibus intumescas, quibus inflammeris, illud tibi in memoriam revoca, quomodo creatus sis. « Sumpsit Deus pulverem e terra, et hominem formavit. » Si a terra discederes, forte conditionis tuæ posses ob-

[3] Isa. xiv, 10. [4] Gen. ii, 2. [5] ibid. 7.

livisci. Nunc autem ab ea nunquam discedis, sed cum illa naturaliter conjunctus es. Incedis in terra, in terra conquiescis, in terra litigas, et negotiaris. Quamobrem quidquid agis in terra, sive magnum id sit, sive parvum, abjectæ conditionis tuæ monumentum habes. Contumeliosus es, et iracundus: unde tibi ex tam humili statu indignatio, et iracundia? Ferre non potes, quod ignobilis, et obscuro loco natus esse dicaris, contendisque ut is, qui tibi male dixit, ex te pejus audiat? Oculos demitte, ac terram intuere, et confestim ira tua sedabitur. Terram aspice, et tecum ipse sic cogita: Ignobilem hic me, et e servo natum appellavit. Minus dixit, quam id, quod res est. Neque enim me e terra genitum vocavit, sed ex homine. Quanto autem terra, quæ conculcatur, nobilior est animo præditus, ac vivens, homo? Ego veterem matrem aspicio agnoscoque terram. Quare non est ignominiosum atque turpe, e servo ortum esse, sed præclarum et honorificum, hominem esse procreatum. Hic autem dum putat mihi contumeliam dicere, imprudens me potius honoravit. Ego enim naturæ meæ non ignarus, plane scio, qui sim, et unde sim. Hæc igitur nostri ortus e terra recordatio nunquam excitari sævireque sinat iracundiam. Rationi terra semper suppetias ferat, eamque semper commonefaciat. Quando cupiditate flagras, et ea concitatus curris, per terram curris. Cogita quonam sis perventurus, si te in terram dissolutum iri consideraveris: reprimetur cupiditatis furor « Terra es, et in terram reverteris[6]. » Cogita membra ista tua, quæ nunc ita vigent, paulo post nulla fore. Membris autem corruptis, in pulveremque redactis, cupiditas ista, qua nunc inflammaris, non erit amplius. Naturæ tuæ reminiscere, et omnis ad peccandum impetus perfringetur. Hæc cogitatio ab omni peccato nos avocet, atque deterreat. « Formavit Deus hominem de limo terræ. » Honesta submissio, commonitio naturalis, si dixisset, Formavit Deus hominem, ex cœlo materiam sumens, ecquando cœlum illud vidissemus, ut naturæ conditionisque nostræ possemus admoneri? Abjectæ sortis nostræ monumentum in promptu est ex iis quæ calcamus.

A κρὸν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐγγὺς ἔχεις τὸ ὑπόμνημα τῆς ἑαυτοῦ ταπεινώσεως. Ὑβριστὴς καὶ θυμώδης εἶ; πόθεν σοι ὁ θυμός; ἐκ τῆς ἀδοξίας; οὐ κατεδέξω ἀκοῦσαι δυσγενής; εὐθὺς ἐπέζεσέ σοι ὁ θυμός; φιλονεικεῖς εἰπεῖν χείρω ὧν ἤκουσας; Κάτω τὸ βλέμμα, καὶ πέπαυταί σοι ὁ θυμός. Ἴδε τὴν γῆν, καὶ ἐνθυμήθητι. Δυσγενῆ με εἶπε τὸν ἀπὸ γῆς γενόμενον· ἔλαττον εἶπεν οὗ εἰμι ἐγώ· οὐ γὰρ εἶπεν ἐκ τῆς γῆς, ἀλλὰ ἀπὸ ἀνθρώπου· πόσῳ δὲ τιμιώτερος ἔμψυχος ἄνθρωπος γῆς πατουμένης; Ἐγὼ δὲ τὴν ἀρχαίαν βλέπω μητέρα, τὴν γῆν, ὥστε οὐχ ὕβρις τὸ ἀπὸ δούλου γενέσθαι, ἀλλὰ τιμὴ, τὸ ἔμψυχον γεννηθῆναι. Ὁ δὲ νομίζων με ὑβρίζειν μέγα, ἔλαθεν ᾧ ὕβρισε πλέον τιμήσας. Ἐγὼ γὰρ τῆς ἐμαυτοῦ φύσεως τὴν σύνεσιν ἔχων, οἶδα τίς εἰμι, καὶ πόθεν εἰμί. Οὕτω τὸ ἀπὸ γῆς μεμνῆσθαι ἡμᾶς B γεγενῆσθαι, οὐδέποτε συγχωρεῖ τὸν θυμὸν ἐπαγρυπνεῖν. Σύμμαχος ἔστω τῷ λογισμῷ ἡ γῆ ἀεὶ παροῦσα καὶ ὑπομιμνήσκουσα. Ὅταν πρὸς ἐπιθυμίαν τινὰ τρέχῃς, ἐνθυμήθητι πῶς ἀπέρχῃ· ἐὰν ἐνθυμηθῇς, ὅτι λυθήσῃ εἰς γῆν, πέπαυται ἡ ἐπιθυμία τῆς μανίας. « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Μνήσθητι ὅτι μετ' ὀλίγον ταῦτα τὰ νῦν σφύζοντα μέλη, ἢ ἡ νῦν τῆς σαρκὸς ἐπιθυμία, μετ' ὀλίγον οὐκ ἔσται, τῶν μελῶν διαλυθέντων καὶ εἰς γῆν ἀναλυθέντων. Μνήσθητι τῆς φύσεως, καὶ λέλυται πᾶσα ὁρμὴ ἡ ἐπὶ τὸ πονηρόν. Τοῦτο ἐπὶ πάσης ἁμαρτίας φυλακτήριον ἡμῖν ἔστω τὸ ὑπόμνημα. « Ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς λαβών. » Καλὴ ἡ ταπείνωσις, συμφυὲς τὸ ὑπόμνημα. Εἰ εἶπεν, Ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, C ἀπ' οὐρανοῦ λαβὼν, πότε ἐβλέπομεν ἐκεῖνον, ἵνα ὑπομνησθῶμεν τῆς φύσεως; Ἐκ τῶν προχείρων πάρεστιν ἡμῖν τὸ ὑπόμνημα τῆς ἡμετέρας οὐδενείας, ἐξ ὧν πατοῦμεν.

Terram aspice, teque ex humili contemptaque illius materia genus duxisse recordare. Quid igitur nobis vilius? quid abjectius? Quid magis convenit nobis, quam ut nos submisse geramus, et pro nihilo putemus? Vidisti superbum aliquem, et arrogantem, variis indutum vestimentis, et splendidum annulum cum pretiosa pala gestantem in digito, atque ostentantem, sericumque filis amictum, ac servis stipatum, coma demissa, flava, studioseque compta, torquibus aureis exornatum, et sellis argenteis insidentem superbeve incedentem, magnifice de se sentientem, magnifice se jactitantem ob servorum adulatorumque multitudinem, quos sumptuosis mensis allicit, ob salutationes, quas illi omnes in forum afferunt, dum ei cum lictoribus advenienti aut e subselliis assurgunt, aut obviam procedunt, aut eum deducunt, reducuntve? Quando principes istos aspexeris cum magna præconis voce prodeuntes, quando videris eos huic terrorem injicientes, illum cædentes indignatos, alium proscri-

Κατάνευσον ἐπὶ τὴν γῆν, κατανόησον ὅτι ἐκ τοῦ συγγενοῦς τῆς γῆς τοῦ ἀποβλήτου σὺ ἀπεμορφώθης. Τί ἡμῶν εὐκαταφρονητότερον; Τί ἡμῶν μᾶλλον ἄξιον τοῦ ἐξουδενεῖν ἑαυτούς; Εἶδές τινα μέγα φρονοῦντα; ἐσθῆτα ἀνθινὴν περιβεβλημένον; δακτυλίῳ τὴν χεῖρα περιλαμπόμενον; σφενδόνην D τὴν τῶν πολυτίμων φέροντα, καὶ ταύτῃ μέγα φρονοῦντα; σηρικῶν νήμασιν ἠμφιεσμένον; οἰκέτας ἔχοντα; κόμας ἀνειμένας καὶ ταύτας ξανθὰς, καὶ ἐπιτηδεύμασι σοβοῦντα; μανιάκας χρυσοῦς περιφέροντα; ἐπ' ἀργυρᾶς καθέδρας καθεζόμενον; μέγα βαδίζοντα; μέγα φθεγγόμενον; μέγα φρονοῦντα ἐπὶ τῷ πλήθει τῶν οἰκετῶν, τῶν κολάκων οὓς ἐπισύρονται, ἐπὶ τῇ τραπέζῃ τῇ πολυτελεῖ, ἐπὶ τοῖς ἀσπασμοῖς οἷς πάντες αὐτῷ προσάγουσι περὶ τὴν ἀγορὰν οἱ ἐξανιστάμενοι τῶν βάθρων, οἱ προαπαντῶντες, οἱ παραπέμποντες, οἱ ῥαβδοῦχοι; Ὅταν ἴδῃς τοὺς ἄρχοντας τούτους τοὺς ἐπὶ κήρυκι ὑψηλῇ τῇ φωνῇ προαγομένους· ὅταν ἴδῃς αὐτοὺς φοβοῦντας τὸν δεῖνα, καὶ τὸν δεῖνα ξέοντας, ἄλλον δημεύοντας, κἀκεῖνον θανάτῳ

[6] Gen. III, 19.

παραδιδόντας· μὴ φοβηθῇς τὰ ὁρώμενα, μὴ πτοηθῇς ἐπὶ τοῖς γινομένοις, τὸν αὐτοῖς προστάσσοντα, μὴ ξενίσῃ σε ἡ φαντασία. Ἐνθυμήθητι ὅτι ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. Εἰ μὲν ἄλλο τί ἐστι, φοβήθητι· εἰ δὲ χοῦς ἀπὸ τῆς γῆς, καταφρόνησον. « Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Οὐχ εὐθὺς ἡ φωνὴ τοῦ, *ἔπλασε*, τεχνικήν τινα τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐνέργειαν ἡμῖν ὑποφαίνει. « Ἔπλασεν ὁ Θεός. » Ἆρα οὕτως ἔπλασεν ὡς οἱ τὰ πήλινα πλάσσοντες; ὡς οἱ τὸν χαλκὸν χωνεύοντες; Ἀλλὰ ἀνδριάντος μὲν πλάσις, καὶ γύψου διάπλασις, μέχρι ἐπιφανείας τὴν μίμησιν ἔχει. Εἶδες τὸν ἀνδριάντα πῶς ἕστηκε μετά τινος ἤθους. Ἢ θυμὸν ἐμφαίνει ὁ τοῦ στρατιώτου ἀνδριάς, ἢ γυναικείαν διάθεσιν ὁ χαλκὸς, ὅταν εἰς γυναῖκα σχηματισθῇ, εἴτ' ἄλλο, ὅσον δύναται ἡ τέχνη, διὰ τῆς μιμήσεως συνεισάγει τὰ τοῦ ἤθους τῷ χαρακτῆρι. Θεοῦ δὲ πλάσις οὐ τοιαύτη, ἀλλ' ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἡ δημιουργικὴ αὐτοῦ ἐνέργεια πάντα διωργάνωσεν ἐπὶ τὸ βάθος χωρήσασα ἔνδοθεν. Εἰ ἐμοὶ τοσοῦτον περιῆν σχολῆς, ἵνα σοι δείξω τοῦ ἀνθρώπου τὴν κατασκευὴν, καὶ ἔμαθες ἐξ ἑαυτοῦ τὴν περὶ σὲ σοφίαν τοῦ Θεοῦ, ὅτι κατὰ ἀλήθειαν μικρὸς κόσμος ἄνθρωπος, καὶ καλῶς ἐποίησαν οἱ τούτῳ τῷ ὀνόματι αὐτὸν ἀποσεμνύνοντες. Πόσαι περὶ τὸ πρᾶγμα τοῦτο πραγματεῖαι καταναλώθησαν; Αἱ φυσιολογίαι τῶν ἰατρῶν, τῶν γυμναστῶν αἱ παρατηρήσεις, ἡ περὶ ἀναλογίας, ἡ περὶ τῶν μελῶν πρὸς ἄλληλα συμμετρίας, περὶ πλήθους πολυσαρκίας, ταῦτα πάντα εἰς τὴν περὶ ἀνθρώπου διάπλασιν εἰσέρχεται. Καὶ πόθεν ἐμοὶ ὁ λόγος τοσοῦτος, ὥστε δυνηθῆναί με εἰπεῖν μετὰ ἀκριβείας ὅσα ἐν μιᾷ φωνῇ τοῦ *ἔπλασε* περιέχεται; Τὰ δὲ πρόχειρα κἂν ἐγὼ μὴ εἴπω, σὺ οἶδας.

Ἔπλασεν ὁ Θεὸς ὀρθόν· ἐξαίρετον ταύτην σοι τὴν διάπλασιν παρὰ τὰ λοιπὰ ζῶα ἔδωκε. Διὰ τί; ἐπειδὴ ἐξαίρετόν σοι καὶ τὴν ἐνέργειαν ἀποδιδόναι ἔμελλε. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα, βοσκήματά ἐστι, καὶ πρὸς ἃ πέφυκε, πρὸς ταῦτα ἔχει τὴν κατασκευήν. Ἐγεννήθη τὸ πρόβατον νέμεσθαι, κάτω ἔχει τὴν κεφαλὴν συννεύουσαν, τῇ γαστρὶ ἐνορᾷν, καὶ τοῖς ὑπὸ γαστέρα, ἐπειδὴ τέλος ἐκείνοις εὐδαιμονίας, ἡ γαστρὸς πλήρωσις καὶ ἀπόλαυσις. Ἄνθρωπος δὲ οὐκέτι εἰς γαστέρα βλέπει, ἀλλ' εἰς τὰ ἄνω κεφαλὴ αὐτῷ ὑψηλὴ, ἵνα τὴν ἄνω βλέπῃ συγγένειαν· ὀφθαλμοὶ οὐκ εἰς τὴν γῆν νεύοντες. Μὴ τοίνυν ποίει σεαυτὸν παρὰ φύσιν· μὴ τὰ γήινα περισκόπει, ἀλλὰ τὰ οὐράνια, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν. « Εἰ συνηγέρθητε » γὰρ, φησὶ, « τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν. » Οὕτως ἐπλάσθης. Αὐτὸ τὸ διάπλασμα διδασκαλεῖόν ἐστι τοῦ τέλους πρὸς ὃ γέγονας. Ἐγένου ἵνα Θεὸν βλέπῃς, οὐχ ἵνα ἐπὶ γῆν σύρηταί σου ἡ ζωὴ, οὐχ ἵνα τὴν κτηνώδη ἔχῃς ἀπόλαυσιν, ἀλλ' ἵνα τὴν οὐράνιον ἐπιτελῇς πολιτείαν. Διὰ τοῦτο σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ, ὁ σοφός φησιν Ἐκκλησιαστής. Τίνος δὲ οὐκ ἐν κεφαλῇ οἱ ὀφθαλμοί; Ἀλλ' ἐν κεφαλῇ, τουτέστιν, ἵνα τὰ ὑψηλὰ σκοπῶσιν. Ὁ δὲ εἰς τὰ ὑψηλὰ μὴ βλέπων, ἀλλ' εἰς τὰ γήινα,

A bentes, alium capite multantes, tu ea ne formidaveris, neve illos qui res ejusmodi jubeant fueris admiratus. Ne te opinio fallat. Memento Deum conflasse hominem e limo terræ. Si quid aliud est, extimesce, sin terræ pulvis, aspernare. « Et formavit Deus hominem. » Ea vox, Formavit, non protinus in homine faciendo declarat artificium Dei. Nunquid formavit hominem quemadmodum e luto figuli aliquid effingunt, aut quemadmodum ex ære conflant aliquid statuarii? Minime vero. Nam statua quidem extrinsecus tantum speciem ac similitudinem præfert. Vidisti, quomodo statua mores aliquos exprimat, exempli gratia vel iram, indignationemque, si referat imperatorem, vel muliebrem levitatem, si feminam aliquam, vel aliud B quidpiam congruens ei, quod effingitur, quatenus arti concessum est. At opus formatum a Deo non est ejusmodi. Sic enim hominem conflavit, ut omnes illius partes intus etiam informaret, atque distingueret. Si tantum suppeteret otium, ut possem tibi humani corporis fabricam explicare, operam darem, ut ex te ipso Dei sapientiam in homine formando cognosceres, teque vere parvum esse mundum intelligeres. Nec male fecerunt, qui hoc nomine hominem commendaverunt. Multæ in hoc negotio totæ fere versantur artes, ut naturales medicorum facultates, ut gymnastarum observationes, quæ de proportione, congruaque membrorum inter se dimensione, aut æquali humorum copia, et corporis C obesitate disputant. Hæ namque omnes corporis nostri considerant artificium. Unde autem mihi tanta dicendi vis et ubertas orationis, ut plane possim explicare, quam multa unico illo verbo, Formavit, comprehendantur? Nam quæ faciliora sunt, et in promptu, etiam me tacente cognoscitis.

Formavit Deus hominem rectum; singularem hanc tibi, homo, formam concessit, quam alii dedit animalium nulli. Quamobrem? quia singularem etiam actionem erat traditurus. Reliqua animalia sunt bruta, et illa spectant, ad quæ nata sunt. Ad pastum genita sunt pecora. Itaque pronam deorsumque vergentem formam habent, ut ventrem, et quæ ventri subjecta sunt, videant. Siquidem eorum felicitas est expletio ventris, ac voD luptas. Homo vero non ventrem despicit, sed superiora contuetur; caput illi sublime est, ut genus cœleste suspiciat; oculi non tendunt in terram. Quocirca ne vim inferas naturæ tuæ. Terrena ne spectes, sed cœlestia, ubi Christus est. « Si consurrexisti, » inquit, « cum Christo, quæ sursum sunt, quærite, ubi Christus est [7]. » Sic igitur formatus es, et forma tua te monet, ad quem natus sis finem. Genitus es, ut Deum videas et contempleris, non ut humi dejecta serpat vita tua, non ut pecudum voluptates consecteris, sed ut vitam cœlestem agas. Idcirco sapientis oculi (ut sapiens inquit Ecclesiastes) in capite, sunt ipsius [8]. Cur autem non ad caput sed in capite? nempe ut quæ excelsa ac sublimia sunt, intueantur et spectent. Qui autem ea

[7] Coloss. III, 1. [8] Eccle. II, 14.

non aspicit, sed terrena, is oculos humi defixos ac sepultos habet. Oculi ergo rotundi. Caput super humeros positum, non compressum, ne sit humile atque abjectum, sed decoro cervicis culmine fultum tollitur in sublime. Geminæ oculorum pupulæ. Nonne satis unus erat oculus? cur igitur duo dati sunt? ut sibi vicissim essent auxilio, ut deficientem unum alter consolaretur. Præterea, quia videndi vis si ab uno tantum proflueret, esset imbecillior; a duobus autem fontibus emanans, firmior est. Simul enim utrinque progrediens, et concurrens, atque in unum confluens conjungitur. Etenim ab utroque oculo tanquam a duplici Euripo longe prodiens canalis coit et copulatur. Nonne conspicis senes, qui res in propinquo sitas intueri non possunt? Ubi autem obtutus tanquam concurrentibus undis in unum confluxerit, res ipsæ firmius comprehenduntur. Jam oculorum custodiæ quam multæ sunt! Tunica intus una, sed hæc non erat satis; neque enim molem una conficeret. Aut, si conficeret, crassitudine sua cernendi vim obtegeret, atque impediret. Quamobrem necesse fuit, ut esset etiam perspicua, et levis. Una igitur perspicua, altera tenuis; illa quidem crystallina, hæc autem cornea; et quæ protegit, firmior, quæ intus est, tenuior, ne aditum intercluderet, tertia crystallina, ut in se splendorem conspicuum contineret. Accedunt palpebræ, quæ sunt oculorum integumenta, et propugnacula et domicilia, atque custodes: neque enim manus eos tueri potuissent. Nam dum oculis ipsæ ferrent auxilium, interim læderentur. Quocirca præsto sunt palpebræ, quæ supra excubant, et simul atque detrimentum præsenserunt, statim oculos obtegunt et defendunt. Quare et pupillæ sub tali velo collocatæ non facile lædi possunt.

A ὀφθαλμοὺς ἔχει εἰς γῆν συρομένους. Ὀφθαλμοὶ τοίνυν κάθηνται κυκλοτερεῖς, κεφαλῆς ἐπικειμένης τοῖς ὤμοις. Οὐδὲ αὐτὴ ἐνδεδυκυῖα, ἵνα μὴ ταπεινὴ ᾖ· ἀλλ' ἐρείσματι ἀξιολόγῳ τῷ αὐχένι ἐπίκειται. Ἄνω ἡ κεφαλὴ, καὶ ὀφθαλμοὶ δίδυμοι βολαί. Οὐκ ἤρκει, εἰπέ μοι, εἷς; Ἀλλὰ δύο ὀφθαλμοὶ ἀλλήλων διάδοχοι, ἵνα ἡ τοῦ ἑνὸς διάλυσις τὴν τοῦ ἑτέρου παραμυθίαν ἔχῃ. Ἔπειτα καὶ ἀπὸ ἑνὸς προερχόμενον τὸ ὁρατικὸν, ἀσθενέστερον· ἐκ δὲ δύο πηγῶν συμβαλλόμενος ὁ ὁλκὸς, εὐτονώτερος γίνεται. Προϊοῦσα γὰρ ἡ ὄψις, ὁμοῦ μὲν προσαναπαύεται τῷ διατειχίσματι τῆς ῥινὸς, ὁμοῦ δὲ προκύπτουσα ἑνοῦται· οἷον γάρ τις ὀχετὸς ἀφ' ἑκατέρας τῆς ὄψεως πρόεισιν, ἐντεῦθεν τοῦτο τὸ ὁρατικὸν, κἀκεῖθεν ἐκεῖνο. Πόῤῥωθεν δὲ τῇ συμβολῇ ἑνοῦται· ἑνούμενον δὲ ἰσχυρότερον
B γίνεται. Τίς ἡ ἀπόδειξις ὅτι ἑνοῦται; οὐχ ὁρᾷς τοὺς γέροντας, ὅτι πρὸς τὰ μὲν ἐγγὺς οὐ βλέπουσιν; Ἐπειδὴ γὰρ ἀσθενές ἐστι τὸ ὁρατικὸν σχιζόμενον, τὸ ἐγγὺς οὐχ ὁρᾷ· ὅπου δὲ ἡ συμβολὴ τῆς ὄψεως οἷον ἐπὶ πλημμύρας τινὸς κατὰ τὴν ὄψιν γινομένης, εὐτονωτέρα γίνεται τῶν αἰσθητῶν ἡ ἀνάληψις. Καὶ πόσαι περὶ τὸν ὀφθαλμὸν φυλακαί; Χιτὼν ἔνδοθεν· καὶ οὐκ ἀρκεῖ οὗτος· οὐ γὰρ ἠδύνατο εἷς παχὺς εἶναι. Εἰ παχὺς ἦν, προκάλυμμα ἂν ἦν τῆς ὄψεως. Ἔδει δὲ διαφανὲς εἶναι καὶ ἐλαφρόν. Οὐκοῦν εἷς διαυγὴς, εἷς ἀραιός· ὁ μὲν κρυσταλλοειδὴς, ὁ δὲ κερατοειδής· ὁ προκεκαλυμμένος ἰσχυρότερος, ὁ ἔνδοθεν ἀραιότερος, ἵνα μὴ κωλύῃ τὴν πάροδον. Ὁ τρίτος κρυσταλλοειδὴς, ἵνα ἐν ἑαυτῷ τὴν ἔμφασιν καὶ τὴν διαύγειαν
C ἑκάτερα ἔχῃ. Προβολὴ τὸ βλέφαρον, προκάλυμμα τοῦτο σκέπασμα, καὶ οἷον οἰκητήριον καὶ φυλακτήριόν ἐστιν. Ἐδύνατο σκεπάζειν ἡ χείρ. Ἕως ἤρχετο ἡ χεὶρ, ἔφθανεν ὁ ὀφθαλμὸς ἀμαυρωθῆναι. Νῦν δὲ ἐγγύθεν παράκειται τὸ βλέφαρον, ὃ ἄνωθεν ἐπίκειται· ὁμοῦ τε ᾔσθετο τῆς βλάβης καὶ προέβαλε τὸ προκάλυμμα. Διὰ τοῦτο καὶ κόρη ὑπὸ παραπετάσματι καθεζομένη, οὐκ ἀεὶ εὐεπιχείρητος.

Soli ex omnibus membris oculi palpebrarum tegumentis operti, contingi nolunt. Densa adest pilorum seges. Cur? ut superioris atque inferioris palpebræ complexus acrior sit. Pili enim illi inter se connexi atque implicití sunt quædam veluti vincula. Ad hæc minutas procul arcent bestiolas, lanuginosasque sordes pupillis appropinquare non sinunt, seque illis imbecillis atque omni injuriæ obnoxiis propugnatores præbent. Atque ita eorum custodia nobis cum decora, tum etiam utilis est. Quid supercilium? nonne tibi adjumento est quo rectius dirigas aciem oculorum? id quod hoc argumento confirmari potest: Quando conaris aliquid procul positum intueri, cur manum extensam superciliis imponis, nisi ut videndi vis supra disjecta non temere dissipetur, sed manus objectu conjunctior ulterius feratur et acutius, ac rectius munere fungatur suo? sic obtenta manu luminis transitus dirigitur. Ergo supercilia tum oculos regunt, tum sudoris multitudinem, ne ab ea contegantur, propellunt, seque illi ut murum objiciunt. Quis agricola tam recte vineam disponere, circumjectaque maceria communire

Ἀνέπαφον τοῦτο μόνον τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν βούλεται εἶναι ὁ ὀφθαλμὸς, ὑπὸ παραπετάσματι τῷ βλεφάρῳ καλυπτόμενος. Ἀκίδες τῶν τριχῶν περιβεβλημέναι. Διὰ τί, ἵνα ἀκριβεστέρα γένηται ἡ περιπλοκὴ τῶν βλεφάρων τοῦ ἄνω πρὸς τὸ κάτω. Οἷον γὰρ σύνδεσμοί εἰσιν ἀλλήλαις περιπλεκόμεναι αἱ τρίχες· εἶτα καὶ τὰ λεπτὰ τῶν ζώων πόῤῥωθεν ἐκκωλύει, καὶ τὰ χνοώδη
D οὐκ ἐᾷ πλησιάσαι τῇ κόρῃ δυναμένῃ πανταχόθεν ἀμαυροῦσθαι. Οἰκεία τίς ἐστι φυλακὴ περὶ ἡμᾶς περικειμένη διὰ τῶν τριχῶν· ὁμοῦ μὲν τῇ περιγραφῇ εὐπρέπειαν χαριζομένη, ὁμοῦ δὲ τὴν ὠφέλειαν παρεχομένη. Ὀφρὺς ἄνω προβεβλημένη οἰκεῖον προβόλαιον, ἵνα κατευθύνῃ τὸ ὁρατικόν. Τίς ἡ ἀπόδειξις; Ὅταν βουληθῇς πόῤῥωθεν σκοπεῦσαι, καὶ κοιλάνας τὴν χεῖρα ὑπερτείνῃς τῶν ὀφρύων, διὰ τί τοῦτο γίνεται; Ἵνα τὸ ἐπὶ τὸ ἄνω διαφορούμενον τῆς ὄψεως, μὴ εἰκῇ σκεδάννυται κατευθυνόμενον ἐκ τῆς προβολῆς τῆς χειρὸς, καὶ ἐπὶ τὸ ἔμπροσθεν ὠθούμενον, ἀκριβεστέραν ποιεῖ τοῦ ὁρατικοῦ τὴν διάθεσιν· ἥ τε πάροδος τοῦ βλεπτικοῦ κατευθύνεται ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν χεῖρα προβολῆς. Διὰ τοῦτο ὀφρύες ὁμοῦ μὲν τὸν ὀφθαλμὸν κατευθύνουσαι, ὁμοῦ δὲ καὶ τὸν ἐκ τῶν

πόνων ἱδρῶτα οὐκ ἐῶσαι ἐπιῤῥέειν καὶ κώλυμα γίνεσθαι ταῖς ὄψεσι. Διὰ τοῦτο τειχίζουσιν αἱ ὀφρύες. Ποῖος ἀμπελουργὸς οὕτω δύναται καλῶς ἀπαρτίσαι τὴν ἄμπελον, ὀφρύϊ περιβαλεῖν, ὡς δυσεπιχείρητον αὐτὴν εἶναι, ὡς μὴ εὐεπίδρομον εἶναι ταῖς παρακειμέναις χαράδραις τῶν χώρων, ὡς ἐποίησεν ὁ Κύριος τὴν τῶν ὀφρύων περιβολήν; Ἀσμενοειδῶς ἡμῖν περιέγραψεν ἀπὸ μιᾶς συμβολῆς τὴν κατὰ ῥίνα ἐφ' ἑκάτερα μεριζομένην, ἵνα ὁ ἱδρὼς τῇδε κἀκεῖσε περιῤῥέων μηδεμίαν ἀσχολίαν παρέχῃ τῷ γεωργῷ, μηδὲ ἀπομασσόμενος τὸν ἱδρῶτα τὴν χεῖρα ἀπαγάγῃ τῆς ἀμπέλου, ἀλλ' ὁμοῦ τε ῥέῃ ὁ ἱδρὼς διὰ τῶν ἰδίων ὀχετῶν, πάλαι τοῦ δημιουργοῦ αὐτὸν ἐξοχετεύσαντος ἐπὶ τὰ ἄχρηστα, ὁμοῦ τε ὁ ὀφθαλμὸς τὴν ἰδίαν ἐνέργειαν ἐπιτελοῖεν. Ἐὰν βουληθῶμεν εἰπεῖν, περὶ μόνων τῶν εἰς ἡμᾶς παρὰ Θεοῦ γενομένων, ἐπιλείψει ἡμᾶς ἡ ἡμέρα ἅπασα. Ἀλλ' ἐξ ἑνὸς τούτων πάντων ὑμεῖς λάβετε τὴν ἔννοιαν. Ἡμᾶς δὲ ἐπειγομένους ἐπί τινα ὁδὸν ἀναγκαίαν μετ' εὐχῶν προπέμψατε, ἵνα ἐν τάχει ὑμῖν ἀποσωθέντες, καὶ τῶν λειπομένων ἀποδῶμεν τὸ χρέος, χάριτι τοῦ πάντα οἰκονομήσαντος περὶ ἡμᾶς Κυρίου, τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς τῇ ἑαυτοῦ χάριτι, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A possit, ut nullo torrentium impetu lædi queat, et Deus oculos nostros superciliis communivit, sic a naribus utrinque circumductis, ut hac illac sudor affluens nullam agricolæ molestiam præbeat, quamobrem a vite manum dimoveat, dum cogitur illum abstergere? Per suos enim ductus ab opifice factos sine injuria defluit, et oculi opus suum libere conficiunt. Nos dies ipse deficiat, si unum ex iis, quæ summo artificio in nobis a Deo perfecta sunt, persequi velimus, ut ex hoc quod attigimus, facile potestis intelligere. Verum in præsentia negotii cujusdam causa nos iter facturos dimittite, ut celeriter vobis incolumes redditi, quod reliquum est æris alieni persolvamus, illius auxilio confisi, qui nos procreavit, quique singulas in nobis partes tam egregie perfecit et absolvit : cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ,
ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΒΙΟΥ ΜΩΣΕΩΣ,
Η ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤ' ΑΡΕΤΗΝ ΤΕΛΕΙΟΤΗΤΟΣ.

—

S. P. N. GREGORII,
EPISCOPI NYSSENI,
DE VITA MOYSIS,
SIVE
DE PERFECTIONE VITÆ EX PRÆSCRIPTO VIRTUTIS INSTITUTÆ.

Ex interpretatione Gregorii Trapezuntii, rec. et aucta a Frontone Ducæo S. J. Theol.

—

Οἷόν τι πάσχουσιν οἱ τῶν ἱππικῶν ἀγώνων φιλοθεάμονες, οἳ τοῖς παρ' αὐτῶν σπουδαζομένοις ἐν ταῖς ἁμίλλαις τῶν δρόμων, κἂν μηδὲν προθυμίας εἰς τὸ τάχος ἐλλείπωσιν, ὅμως ὑπὸ τῆς περὶ τὴν νίκην σπουδῆς ἐπιβοῶσιν ἄνωθεν, τὸν ὀφθαλμὸν τῷ δρόμῳ συμπεριάγοντες, καὶ παρακινοῦσιν (ὥς γε νομίζουσιν) εἰς ὀξυτέραν ὁρμὴν τὸν ἡνίοχον, ἐπικλάζοντες ἅμα τοῖς ἵπποις, καὶ ἀντὶ μάστιγος τὴν χεῖρα κατ' αὐτῶν προτείνοντές τε καὶ ἐπισείοντες· οὐχ, ὅτι τελεῖ τὰ γινόμενα πρὸς τὴν νίκην, ταῦτα ποιοῦντες, ἀλλ' εὐ-

B Quemadmodum qui certamen equorum non sine magna delectatione animi spectant, etsi nihil ad cursum diligentiæ illi prætermittant, quos vincere optant, oculis tamen cursum ipsorum solliciti prospicientes, clamant desuper atque hortantur, incitareque ac efficere se putant, ut velocius feratur auriga, cum una cum equis clangorem edant, ac manum quasi flagellum in ipsos extendant atque incutiant, non quia nesciant, hæc nihil ad victoriam conferre, sed quia benevolentiam ac studium erga

certantes voce corporisque motibus, natura duce significare impelluntur : sic mihi ipsi de te facere videor, amice ac frater charissime. Nam cum tu in virtutis stadio, prope divino cursu ac certamine perseveres, et ad supernæ vocationis præmia crebris levissimisque saltibus festines, acclamo atque impello, et diligentia studioque intendere velocitatem jubeo. Quæ omnia non ideo facio, quia temerario quodam studio tui detinear, sed quia ut charissimo filio morem tibi gerere studeam. Cum enim litteris tuis petieris, ut tibi a nobis ad perfectam vitam admonitio quædam conscribatur, æquum arbitrati sumus, ut hoc libro nostro, etsi nihil aliud forte utilitatis, attamen illud profecto non contemnendum tibi, nos ipsos sacræ obedientiæ proponamus exemplum. Nam si nos qui tam multarum animarum curam ut patres gerimus, convenire duximus huic senectuti, ut modestæ juventutis mandata susciperet, majores obedientia in te profecto vires habebit, cum ad parendum nostro exemplo juventus tua fuerit erudita. Sed hæc hactenus. Nam nobis Deo duce et auspice nostri sermonis proposito incipiendum est. Petiisti a me, charissime fili, ut tibi quænam sit perfecta vita, diligenter describam : quod te ideo velle non dubito, ut cum inveneris quod quæris, ad vitam tuam quod invenisti, accommodes. Ego vero duo in hac re, et ambo mihi pariter impossibilia, conspicio. Utrumque enim, et perfectionem videlicet vitæ ratione describere, et quod ratione comprehendisti, in vita ipsa monstrare, supra vires meas esse facile fateor : quippe qui putem multis etiam in virtute præstantioribus et magnis omnino viris difficilia hæc esse dictu, imo vero impossibilia. Verum ne videar ibi timere, ut Psalmista ait [9], ubi timor non est, planum id ita faciam. Perfectio in omnibus aliis quæ sensu percipiuntur, terminis quibusdam comprehenditur, ut verbi causa, in quanto tam continuo quam discreto. Omnis enim mensura quantitatis propriis quibusdam terminis concluditur. Nam qui ad cubitum vel denarium respicit numerum, non est nescius, unde utrumque istorum incepit, et quo exivit, quibus illorum finis habeatur atque perfectio. In virtute vero hunc ab Apostolo perfectionis terminum esse didicimus, quod nullus in ipsa sit terminus : quippe cum ille ipse Paulus [10], vir divinus et mente altissimus, semper ac jugiter per virtutem suum cursum intenderet, nec unquam ad majora conscendere negligeret : non enim tutum illi erat a cursu desistere : cur ita ? Quoniam omne bonum ipsa natura, qua bonum est, non habet terminum, sed contrarii comparatione terminatur, ut vita morte, lux tenebris, et omnino bonum omne in eo desinit, quod ipsi contrarium esse intelligitur. Quare quemadmodum vitæ finis mortis initium est, sic cursus ipsius finis qui secundum virtutem est, vitiosi cursus initium invenitur. Non igitur falso

A νοίᾳ τῇ πρὸς τοὺς ἀγωνιζομένους, φωνῇ τε καὶ σχήματι τὴν σπουδὴν ὑπὸ προθυμίας ἐπισημαίνοντες· τοιοῦτόν τί μοι δοκῶ καὶ αὐτὸς ποιεῖν ἐπὶ σοῦ, φίλων μοι καὶ ἀδελφῶν τιμιώτατε, ὅτι σου κατὰ τὸ τῆς ἀρετῆς στάδιον καλῶς ἐναγωνιζομένου τῷ θείῳ δρόμῳ, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως πυκνοῖς τε καὶ κούφοις συντεινομένου τοῖς ἅλμασιν, ὑποφωνῶ τε καὶ ἐπισπεύδω, καὶ ἐπιτείνειν τῇ σπουδῇ τὸ τάχος διακελεύομαι. Ποιῶ δὲ ταῦτα, οὐκ ἀλόγῳ τινὶ προθυμίᾳ πρὸς τοῦτο φερόμενος, ἀλλ' ὡς ἀγαπητῷ τέκνῳ καθ' ἡδονὴν χαριζόμενος. Τῆς γὰρ ἐπιστολῆς, ἣν πρώην διεπέμψω, ταύτην ἀπαγγελλούσης τὴν αἴτησιν, τὸ γενέσθαι σοί τινα παρ' ἡμῶν ὑποθήκην εἰς τὸν τέλειον βίον· πρέπειν ᾠήθην παρασχεῖν· ἄλλο μὲν σοί τι χρήσιμον ἐκ τῶν λεγομένων B ἴσως οὐδὲν, αὐτὸ δὲ τοῦτο πάντως οὐκ ἄχρηστον, τὸ γενέσθαι σοὶ τῆς εὐπειθείας ὑπόδειγμα. Εἰ γὰρ ἡμεῖς, οἱ τοσούτων ψυχῶν ἐν πατέρων τάξει προτεταγμένοι, πρέπειν οἰόμεθα τῇ πολιᾷ ταύτῃ, νεότητος σωφρονούσης ἐπίταγμα δέχεσθαι, πολλῷ μᾶλλον εἰκός ἐστιν ἐν σοὶ κρατυνθῆναι τὸ τῆς εὐπειθείας κατόρθωμα πρὸς ὑπακοὴν ἑκούσιον δι' ἡμῶν παιδοτριβηθείσης σοι τῆς νεότητος. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἐγχειρητέον δὲ ἤδη τῷ προκειμένῳ, Θεὸν καθηγεμόνα ποιησαμένοις τοῦ λόγου. Ἐπεζήτησας, ὦ φίλη κεφαλὴ, ὑπογραφῆναί σοι παρ' ἡμῶν, τίς ὁ τέλειός ἐστι βίος· δηλαδὴ πρὸς τοῦτο βλέπων, ὡς εἴπερ εὑρεθείη τῷ λόγῳ τὸ σπουδαζόμενον, μετενεγκεῖν εἰς τὸν ἴδιον βίον τὴν ὑπὸ τοῦ λόγου μηνυθεῖσαν χάριν. Ἐγὼ δὲ ἐν ἀμφοτέροις ἐπίσης ἀμηχανῶ· τό τε γὰρ περι- C λαβεῖν λόγῳ τὴν τελειότητα, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ βίου δεῖξαι ὅπερ ἂν ὁ λόγος κατανοήσῃ, ὑπὲρ τὴν ἐμὴν δύναμιν ἑκάτερον τούτων εἶναί φημι. Τάχα δὲ οὐκ ἐγὼ μόνος, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ τῶν μεγάλων τε καὶ κατ' ἀρετὴν προεχόντων, ἀνέφικτον αὐτοῖς εἶναι τὸ τοιοῦτον ὁμολογήσουσιν. Ὡς δ' ἂν μὴ δοκοίην, κατὰ τὸν Ψαλμῳδὸν εἰπεῖν, ἐκεῖ φοβεῖσθαι φόβον, ὅπου οὐκ ἔστι φόβος· σαφέστερον, ὃ βούλομαι, παραστήσω σοι. Ἡ τελειότης ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ἁπάντων, ὅσα τῇ αἰσθήσει μετρεῖται, πέρασί τισιν ὡρισμένοις διαλαμβάνεται, οἷον ἐπὶ τοῦ ποσοῦ, τοῦ τε συνεχοῦς καὶ τοῦ διωρισμένου. Πᾶν γὰρ τὸ ἐν ποσότητι μέτρον, ἰδίοις τισὶν ὅροις ἐμπεριέχεται· καὶ ὁ πρὸς τὸν πῆχυν, ἢ τὴν τοῦ ἀριθμοῦ δεκάδα βλέπων, οἶδε τὸ ἀπό τινος D ἀρξάμενον, καὶ εἰς τι καταλῆξαν, ἐν ᾧ ἐστι τὸ τέλειον ἔχειν. Ἐπὶ δὲ τῆς ἀρετῆς παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἕνα τελειότητος ὅρον ἐμάθομεν, τὸ μὴ ἔχειν αὐτὴν ὅρον. Ὁ γὰρ πολὺς ἐκεῖνος καὶ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, ὁ θεῖος Ἀπόστολος, διὰ τῆς ἀρετῆς τρέχων, οὐδέποτε τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος ἔληξεν· οὐδὲ γὰρ ἀσφαλὴς αὐτῷ ἦν ἡ τοῦ δρόμου στάσις. Διὰ τί; Ὅτι πᾶν ἀγαθὸν τῇ ἑαυτοῦ φύσει ὅρον οὐκ ἔχει, τῇ δὲ τοῦ ἐναντίου παραθέσει ὁρίζεται· ὡς ἡ ζωὴ, τῷ θανάτῳ· καὶ τὸ φῶς, τῷ σκότει· καὶ πᾶν ὅλως ἀγαθὸν εἰς πάντα τὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενα, λήγει. Ὡς γὰρ τὸ τῆς ζωῆς τέλος ἀρχὴ θανάτου ἐστίν· οὕτω καὶ τοῦ κατ' ἀρετὴν δρόμου ἡ στάσις

[9] Psal. XIII, 5. [10] Philipp. III.

ἀρχὴ τοῦ κατὰ κακίαν γίνεται δρόμου. Οὐκοῦν οὐ διεψεύσθη ὁ λόγος ἡμῖν, ἀμήχανον ἐπὶ τῆς ἀρετῆς εἶναι τὴν τῆς τελειότητος περίληψιν λέγων· ἐδείχθη γοῦν ὅτι τὸ διαλαμβανόμενον πέρασιν, ἀρετὴ οὐκ ἔστιν.

Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῖς μετιοῦσι τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, ἀδύνατον εἶναι εἶπον τὸ ἐπιβῆναι τῆς τελειότητος· οὕτως ὁ λόγος καὶ περὶ τούτου σαφηνισθήσεται. Τὸ πρώτως καὶ κυρίως ἀγαθὸν, οὗ ἡ φύσις ἀγαθότης ἐστὶν, αὐτὸ τὸ Θεῖον, ὅ τί ποτε τῇ φύσει νοεῖται, τοῦτο καὶ ἔστι καὶ ὀνομάζεται. Ἐπεὶ οὖν οὐδεὶς ἀρετῆς ὅρος, πλὴν κακίας, ἐδείχθη, ἀπαράδεκτον δὲ τοῦ ἐναντίου τὸ Θεῖον· ἀόριστος ἄρα καὶ ἀπεράτωτος ἡ θεία φύσις καταλαμβάνεται. Ἀλλὰ μὴν ὁ τὴν ἀληθῆ μετιὼν ἀρετὴν, οὐδὲν ἕτερον ἢ Θεοῦ μετέχει· διότι αὐτός ἐστιν ἡ παντελὴς ἀρετή. Ἐπεὶ οὖν τὸ τῇ φύσει καλὸν, ἐπιθυμητὸν εἰς μετουσίαν πάντως ἐστὶ τοῖς γινώσκουσι, τοῦτο δὲ ὅρον οὐκ ἔχει· ἀναγκαίως καὶ ἡ τοῦ μετέχοντος ἐπιθυμία τῷ ἀορίστῳ συμπαρατείνουσα, στάσιν οὐκ ἔχει. Οὐκοῦν ἄπορόν ἐστι παντάπασι τοῦ τελείου τυχεῖν· διότι ἡ τελειότης, καθὼς εἴρηται, ὅροις οὐ διαλαμβάνεται· τῆς δὲ ἀρετῆς εἷς ὅρος ἐστὶ, τὸ ἀόριστον. Πῶς οὖν ἄν τις ἐπὶ τὸ ζητούμενον φθάσειε πέρας, οὐχ εὑρίσκων τὸ πέρας; Οὐ μὴν ἐπειδὴ καθόλου τὸ ζητούμενον ἄληπτον ὁ λόγος ὑπέδειξεν, ἀμελητέον ἂν εἴη τῆς ἐντολῆς τοῦ Κυρίου, ἥ φησι· «Γίνεσθε τέλειοι, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν.» Ἐπὶ γὰρ τῶν φύσει καλῶν, κἂν μὴ τοῦ παντὸς τυχεῖν δυνατὸν ᾖ, τὸ καὶ μὴ τοῦ μέρους ἀποτυχεῖν, κέρδος ἂν εἴη μέγα τοῖς γε νοῦν ἔχουσι. Πᾶσαν τοίνυν ἐπιδεικτέον σπουδὴν, μὴ παντελῶς ἐκπεσεῖν τῆς ἐνδεχομένης τελειότητος· ἀλλὰ τοσοῦτον ἀπ' αὐτῆς κτήσασθαι, ὅσον ἂν ἰδεῖν τοῦ ζητουμένου χωρήσωμεν. Τάχα γὰρ τὸ οὕτως ἔχειν, ὡς ἀεὶ θέλειν ἐν τῷ καλῷ τὸ πλέον ἔχειν, ἡ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τελειότης ἐστί. Δοκεῖ δέ μοι καλῶς ἔχειν τῇ Γραφῇ περὶ τούτου συμβούλῳ χρήσασθαι. Φησὶ γάρ που διὰ τῆς Ἡσαΐου προφητείας ἡ θεία φωνή· «Ἐμβλέψατε εἰς Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ὑμῶν, καὶ εἰς Σάῤῥαν τὴν ὠδίνουσαν ὑμᾶς.» Ταῦτα γὰρ πάντως ὁ λόγος τοῖς ἔξω τῆς ἀρετῆς πλανωμένοις διακελεύεται, ἵνα, καθάπερ οἱ ἐν πελάγει τῆς εὐθείας τοῦ λιμένος παρενεχθέντες, κατὰ τὸ φανὲν σημεῖον τῆς πλάνης ἑαυτοὺς ἐπανάγουσιν, ἢ πυρσὸν ἰδόντες ἀπὸ ὕψους αἰρόμενον, ἢ κορυφήν τινος ἀκρωρείας ἀναφανεῖσαν, τὸν αὐτὸν τρόπον τοὺς ἀκυβερνήτῳ τῇ διανοίᾳ κατὰ τὴν τοῦ βίου θάλασσαν πλανωμένους, τῷ κατὰ τὴν Σάῤῥαν καὶ Ἀβραὰμ ὑποδείγματι πάλιν κατευθύνῃ πρὸς τὸν λιμένα τοῦ θείου θελήματος. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὸ θῆλύ τε καὶ ἄῤῥεν ἡ ἀνθρωπίνη μεμέρισται φύσις, καὶ ἀμφοτέροις ἐπίσης κατ' ἐξουσίαν ἡ πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν αἵρεσις πρόκειται· διὰ τοῦτο ἑκατέρῳ τμήματι τὸ κατάλληλον τῆς ἀρετῆς ὑπόδειγμα παρὰ τῆς θείας προσεδείχθη φωνῆς, ἵνα πρὸς τὸ συγγενὲς ἑκάτεροι βλέποντες, πρὸς μὲν τὸν Ἀβραὰμ οἱ ἄνδρες, πρὸς δὲ τὴν Σάῤῥαν τὸ ἕτερον μέρος, ἀμφότεροι διὰ τῶν οἰκείων ὑποδειγμάτων πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον διευθύνοιντο. Ἴσως δ' ἂν τοίνυν ἐξαρκέ-

A a nobis dictum est impossibile esse perfectionem ac finem virtutis comprehendere: demonstratum enim jam est, quod nullis virtus terminis continetur.

Nunc autem alterum etiam, quod scilicet impossibile sit eis, qui cum virtute vivunt, ad perfectionem finemque virtutis pervenire, nobis explanandum videtur. Primum igitur ac proprie bonum, cujus natura bonitas est, Deus, dico, ipse, quodcunque natura esse intelligitur, idipsum et est, et nuncupatur: quæ quidem divina natura (quoniam nullus virtutis terminus præter vitium est, ut jam rationibus comprobavimus, Divinitas enim contrarium suscipere non potest) interminata est ac infinita. At vero qui non simulate, sed vere virtutem sequitur, Deo, qui perfecta virtus est, B participatione conjungitur. Deus autem terminum non habet. Quare cum ejus quod natura bonum est, omnino participes esse desiderent, qui illud noverunt, necesse est, participantis quoque desiderium, cum ad interminatum infinitumque seipsum extendat, nullum habeat exitum, quo cessare possit. Quas ob res si nullis vitæ perfectio terminis continetur, si virtutis id ipsum terminus est, quod interminata sit, impossibile omnino est, ita perfectionem hanc aut re consequi, aut verbis assequi, ut ad altiora ullus ascensus relinquatur. Quomodo igitur ad finem quæsitum quispiam perventurus est, cum finis nullus inveniatur? Non tamen, quoniam quod quæritur exitum non habet, idcirco C præceptum illud Domini negligendum, quo dicitur: «Perfecti estote, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est [11].» Nam etsi totum consequi nequeas, tamen in rebus omnibus, quæ natura bonæ sunt, non parvum est lucrum (nisi desipias) vel partem earum aliquam consequi. Omne igitur studium, omnem curam, diligentiam denique omnem adhibeamus, ne ab ea perfectione decidamus, ad quam pervenire possibile sit: tantumque ipsius possideamus, quantum capere possumus. Ita enim se habere, ut ad ulteriora semper in virtute ac bono velis ascendere, id ipsum forsan humanæ naturæ perfectio est. Sed recte (ut mihi videtur) faciemus, si hac nostra in quæstione sacræ Scripturæ utamur consilio. Per prophetam igitur Isaiam divina vox cla- D mat: «Respicite in Abraham patrem vestrum, et in Saram quæ vos peperit [12].» Hæc enim divinus sermo, non iis qui in virtute permanent, sed iis qui a virtute aberrant, præcipit. Ut quemadmodum qui tempestate ac vi ventorum longe a recta navigationis suæ via in pelagus exacti sunt, si vel ignem, vel cacumen montis prospexerint, facile se ab errore in tutum reducunt: sic quicunque hujus vitæ fluctibus oppressi, a virtute aberrant, exemplo Abrahæ ac Saræ, quasi quodam gubernaculo, ad divinæ voluntatis portum revocantur. Ac ideo quoniam in masculum et feminam natura humana divisa est, et utrique pari-

[11] Matth. v, 48. [12] Isa. LI, 2.

ter libera tam ad virtutem, quam ad vitium proposita est electio: idcirco conveniens utrique parti a divina voce propositum est exemplum, ad Abraham et Saram respicere, ut viri a viro, et mulieres a muliere propria idoneaque naturæ suscipientes exempla, facilius suos ad virtutem dirigant gressus. Quare si nos quoque unius probati vitam in exemplum sumpserimus, sufficiet, ut sit tanquam e specula fax affulgens, et ostendat quomodo fieri possit, ut hos vitæ fluctus absque naufragio superemus, animamque nostram perturbationum undis obsessam, in vitii demergi profundo minime sinamus, sed in tutissimum virtutis portum deducamus.

A σεις καὶ ἡμῖν ἑνός τινος τῶν κατὰ τὸν βίον εὐδοκίμων ἡ μνήμη τὴν τοῦ πυρσοῦ χρείαν πληρῶσαι, καὶ ὑποδεῖξαι, πῶς ἐστι δυνατὸν τῷ ἀκλύστῳ τῆς ἀρετῆς λιμένι τὴν ψυχὴν καθορμίσαι, μηδαμοῦ ταῖς τοῦ βίου ζάλαις ἐγχειμασθεῖσαν, μηδὲ κατὰ τὰς ἐπαλλήλους τῶν παθῶν τρικυμίας τῷ βυθῷ τῆς κακίας ἐνναυαγήσασαν.

Idcirco enim credendum est præstantissimorum virorum vitas exquisitissime perscriptas, ut vita nostra imitatione ad virtutem ac bonum rectius deducatur. Sed dicet quispiam: Quomodo si nec Chaldæus sum ego, ut de Abraham scribitur, nec alumnus regis Ægyptii filiæ, ut de Moyse Scriptura testatur, nec denique cum priscorum aliquo mihi quidquam commune sit, alicujus eorum potero vitam consequi: cum nihil habeam, quo possim adeo diversæ vitæ ac morum longeque aliorum sæculorum hominem imitari? Nos vero respondebimus, neque ad vitium, neque ad virtutem pertinere, si Chaldæus quis sit: nec si in Ægypto vivat, aut in Babylone versetur, ideo a recta virtutis vita expellitur; nec enim in Judæa solum, ut quondam, Deus cognoscitur [13]: neque Sion, ut littera sonare videtur, est Dei domicilium, sed subtilius atque acutius nobis inspiciendum est, ut videamus quos Chaldæos, aut quos Ægyptios fugiendos Scriptura per historiam admonet, et qua Babylonis captivitate liberati ad beatitudinem tandem conscendamus. Quas ob res Moyses ille in exemplum nobis proponatur, cujus vitam si prius (sicut a divinis libris didicimus) breviter percurramus, sic demum consentaneum historiæ sensum investigabimus, quo perfectam hominum vitam facilius cognoscemus. Scribitur igitur [14] Moysen, quando Ægyptii lege tyranni, masculi Hebræorum infantuli vivere vetabantur, tunc in lucem editum fuisse, quem gratia quadam statim ab incunabulis scitum ac elegantem cum vidissent parentes, majori studio fuisse ut vitam ei conservarent, conatos. Deinde cum tyranni minæ prævaluissent, non temere in fluenta Nili projectum, sed in arcula quadam collocatum, cujus rimæ bitumine ac pice illitæ fuerant, ita flumini expositum, divinaque voluntate eam arculam regente ad eam ripam amnis vorticibus aquarum ejectam, qua regis tunc filia forte spatiabatur. Ita cum infantili vagitu se prodens repertus esset, ob gratiam, quæ in eo apparebat, et speciem a regis filia dilectus, in filium fuit adoptatus. Verum natura quadam insita mammillam alienigenæ fastidiens, consilio cujusdam ex propinquis, a propria enutritur parente. Cum vero in regia educatione, doctrinaque sæculari ex ephebis jam esset egressus, inglorius degere apud suos maluisse, quam fictam illam, cujus adoptatus in filium erat, matrem pro-

Τάχα γὰρ καὶ τούτου χάριν ἡ τῶν ὑψηλῶν ἐκείνων πολιτεία δι' ἀκριβείας ἱστόρηται, ὡς ἂν διὰ τῆς τῶν προκατωρθωκότων μιμήσεως ὁ ἐφεξῆς βίος πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀπευθύνοιτο. Τί οὖν, ἐρεῖ τις, εἰ μήτε
B Χαλδαῖος ἐγὼ, ὥσπερ ὁ Ἀβραὰμ μνημονεύεται, μήτε τῆς θυγατρὸς τοῦ Αἰγυπτίου τρόφιμος, ὡς περὶ τοῦ Μωϋσέως ὁ λόγος κατέχει, μηδόλως ἐν τοῖς τοιούτοις πρός τινα τῶν ἀρχαίων ἔχων τι κατὰ τὸν βίον κατάλληλον· πῶς εἰς τὴν αὐτὴν τάξιν ἑνὶ τούτων ἐμαυτὸν καταστήσω, μὴ ἔχων ὅπως τὸν τοσοῦτον ἀφεστῶτα διὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων μιμήσωμαι; Πρὸς ὃν ἐροῦμεν, ὅτι οὔτε τῷ Χαλδαῖον εἶναι κακίαν ἢ ἀρετὴν κρίνομεν· οὔτε τῇ ἐν Αἰγύπτῳ ζωῇ, οὔτε τῇ ἐν Βαβυλῶνι διατριβῇ, τοῦ βίου τις τοῦ κατ' ἀρετὴν ἐξοικίζεται· οὐδ' αὖ πάλιν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ [μόνον] γνωστὸς ὁ Θεὸς τοῖς ἀξίοις γίνεται· οὐδὲ Σιὼν, κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν, τὸ θεῖόν ἐστιν οἰκητήριον· ἀλλά τινος λεπτοτέρας ἡμῖν χρεία τῆς διανοίας, καὶ ὀξυτέρας τῆς ὄψεως, ὡς ἰδεῖν ἐκ τῆς ἱστορίας, ποίων Χαλδαίων ἢ Αἰγυ-
C πτίων πόῤῥω γενόμενοι, καὶ ποίας Βαβυλωνίων αἰχμαλωσίας ἀπολυθέντες, τοῦ μακαριστοῦ βίου ἐπιβησόμεθα. Μωϋσῆς τοίνυν ἡμῖν εἰς ὑπόδειγμα βίου προτεθήτω τῷ λόγῳ· οὗ τὸν βίον πρῶτον ἐν ἐπιδρομῇ διελθόντες, καθὼς παρὰ τῆς θείας φωνῆς μεμαθήκαμεν, οὕτω τὴν πρόσφορον τῇ ἱστορίᾳ διάνοιαν εἰς ἀρετῆς ὑποθήκην ἀναζητήσομεν, δι' ἧς τὸν τέλειον ὡς ἐν ἀνθρώποις βίον ἐπιγνωσόμεθα. Λέγεται τοίνυν ὁ Μωϋσῆς τεχθῆναι μὲν, ὅτε ζωογονεῖσθαι τὸ ἄῤῥεν ἐν τοῖς τικτομένοις ὁ τοῦ τυράννου νόμος διεκώλυε, προλαβεῖν δὲ τῇ χάριτι πᾶσαν τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου γινομένην συνεισφοράν· καὶ εὐθὺς ἀπὸ σπαργάνων ἀστεῖος ὀφθεὶς, ὄκνον ἐμποιῆσαι τοῖς γεννησαμένοις, θανάτῳ τὸν τοιοῦτον ἐξαφανίσαι. Εἶθ' ὡς ὑπερίσχυεν ἡ ἀπειλὴ τοῦ τυράννου, μὴ ἁπλῶς ἐῤῥίφθαι τῷ
D ῥείθρῳ τοῦ Νείλου, ἀλλ' ἐντεθέντα κιβωτῷ τινι, ἀσφάλτῳ καὶ πίσσῃ κατὰ τὰς ἁρμονίας διαχρισθείσῃ, οὕτω δοθῆναι τῷ ῥεύματι (τοῦτο γὰρ οἱ δι' ἐπιμελείας τὰ κατ' αὐτὸν ἱστορήσαντες διηγήσαντο)· θείας δέ τινος δυνάμεως τὴν κιβωτὸν κυβερνώσης, ἐπί τινα κατὰ τὸ πλάγιον ὄχθην ἐξορμισθῆναι, αὐτομάτως τῆς κιβωτοῦ κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος ὑπὸ τῆς φορᾶς τῶν κυμάτων ἐκκυμανθείσης. Τῆς δὲ θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἐπιούσης κατὰ τοὺς λειμῶνας τῆς ὄχθης ἐκείνης, ᾗ ἔτυχεν ἡ κιβωτὸς ἐποκείλασα, εὕρεμα γενέσθαι τῇ βασιλίδι, βρεφικῶς ἐμβοήσας τῇ λάρνακι· ὀφθεὶς δὲ μετὰ τῆς ἐπιφαινομένης αὐτῷ χάριτος, εὐθὺς οἰκειώσασθαι δι' εὐνοίας τὴν βασιλίδα, καὶ εἰς

[13] Psal. LXXV, 1. [14] Exod. II, 2 sqq.

A υἱοῦ τάξιν ἀναληφθῆναι. Ἀποστραφεὶς δὲ φυσικῶς τὴν ἀλλόφυλον θηλὴν, ἐπινοίᾳ τινὸς τῶν πρὸς γένους οἰκείων, ἀνατραφῆναι τῷ μητρῴῳ μαζῷ· ἐκβὰς δὲ ἤδη τὴν ἡλικίαν τῶν παίδων ἐν βασιλικῇ τῇ τροφῇ, καὶ παιδευθεὶς τὴν ἔξωθεν παίδευσιν, ὃ δόξης ἐνομίζετο παρὰ τοῖς ἔξωθεν, οὐχ εἵλετο ἔτι καταδέξασθαι τὴν σεσοφισμένην ἐκείνην ὁμολογεῖν μητέρα, ᾗπερ εἰς υἱοῦ τάξιν εἰσεποιήθη, ἀλλὰ ἐπὶ τὴν κατὰ φύσιν ἐπανελθεῖν πάλιν, καὶ τοῖς ὁμοφύλοις ἐγκαταμιχθῆναι. Μάχης δὲ συστάσης Ἑβραίῳ τινὶ πρὸς Αἰγύπτιον, συμμαχῆσαί τε τῷ οἰκείῳ, καὶ ἀνελεῖν τὸν ἀλλόφυλον. Εἶτα συμπλακέντων ἀλλήλοις Ἑβραίων δύο τινῶν, καταστέλλειν ἐν αὐτοῖς τὴν φιλονεικίαν πειρᾶσθαι. Συμβουλεύσας καλῶς ἔχειν, ἀδελφοὺς ὄντας, μὴ θυμὸν διαιτητὴν ποιεῖσθαι τῶν ἀμφισβητημάτων, ἀλλὰ τὴν φύσιν. B Ἀπωσθεὶς δὲ παρὰ τοῦ πρὸς ἀδικίαν βλέποντος, ἀφορμὴν τῆς μείζονος φιλοσοφίας τὴν ἀτιμίαν ταύτην ποιήσασθαι· καὶ τῆς μετὰ τῶν πολλῶν συνδιαγωγῆς πόῤῥω γενόμενος, ἰδιάσαι τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ, κηδεύσας τινὶ τῶν ἀλλοφύλων, ἀνδρὶ διορατικῷ τοῦ βελτίονος, καὶ κρίνειν ἤθη τε καὶ βίον ἀνθρώπων ἐπεσκεμμένῳ, ὃς διὰ μιᾶς πράξεως, λέγω δὴ τῆς κατὰ τῶν ποιμένων ὁρμῆς, ἐνιδὼν τοῦ νέου τὴν ἀρετὴν, ὅπως οὐ πρὸς οἰκεῖον βλέπων κέρδος, τοῦ δικαίου ὑπερεμάχησεν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ δίκαιον τίμιον τῇ ἰδίᾳ φύσει κρίνων, τὴν ἀδικίαν τῶν ποιμένων ἐκόλασε τῶν εἰς ἐκεῖνον πεπλημμεληκότων οὐδὲν, ἀγασθεὶς ἐπὶ τούτοις τὸν νέον, καὶ τοῦ πολυταλάντου πλούτου τιμιωτέραν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν ἐν τῇ φαινομένῃ πενίᾳ κρίνας, συνοικίζεται αὐτῷ τὴν θυγατέρα, καὶ κατ' ἐξουσίαν ἐφῆκε τὸν καταθύμιον μετιέναι βίον.

fieri. Ægyptio autem viro in Hebræorum quemdam impetum faciente occiso, duos Hebræorum contentione commotos in rixam, admonuit, non ita concitari, sed natura, quæ propinquitate ipsos conjunxit, conciliatrice, et quasi judice arbitroque fratres uti oportere. Sed ab eo, qui proximo injuriam afferebat, repulsus ad contemplationem hac contumelia impellitur. Civitatum enim turbationibus omnino relictis, secum vivere maluit, filia cujusdam alienigenæ in uxorem ducta: qui tanta erat ad pernoscenda ingenia hominum moresque comprehendendos prudentia præditus, ut unica re gesta, quam Moyses adversus pastorum vim magno animo fecerat, adolescentis virtutem conspexerit, quod non proprio lucro aut laude commotus, pro justitia pugnaverit, sed justum ipsum per se, ac natura sua honestum judicans, pastores qui nihil in seipsum peccarunt, castigavit, eorumque injuriam repulit. Quapropter virtutem juvenis admiratus, et præstantiorem ipsam aliorum divitiis existimans, filiam ei tradidit in uxorem, facultatemque fecit, ut ipse quamcunque vivendi rationem vellet, eligeret.

C Τῷ δὲ ἦν ὀρειός τε καὶ ἰδιάζουσα ἡ ζωὴ, πάσης ἀγοραίου τύρβης ἀπηλλαγμένη, ἐν τῇ τῶν προβάτων ἐπιμελείᾳ κατὰ τὴν ἔρημον ἰδιάζοντι. Χρόνου δὲ διαγεγονότος ἐν τῷ τοιούτῳ τῆς ζωῆς εἴδει, φησὶν ἡ ἱστορία, φοβερὰν γενέσθαι αὐτῷ θεοφάνειαν, ἐν σταθηρᾷ μεσημβρίᾳ, φωτὸς ἑτέρου ὑπὲρ τὸ ἡλιακὸν φῶς τὰς ὄψεις περιαστράψαντος. Τὸν δὲ ξενισθέντα τῷ ἀήθει τῆς θέας, ἀναβλέψαι τε πρὸς τὸ ὄρος, καὶ ἰδεῖν θάμνον, ἀφ' οὗ πυροειδῶς τὸ φέγγος ἐξήπτετο, τῶν δὲ κλάδων τοῦ θάμνου καθάπερ ἐν δρόσῳ τῇ φλογὶ συναναθαλλόντων, εἰπεῖν ταῦτα τὰ ῥήματα πρὸς ἑαυτὸν ἐκεῖνον, ὅτι «Διαβὰς ὄψομαι τὸ μέγα ὅραμα τοῦτο.» Εἰπόντα δὲ, μηκέτι μόνοις τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸ θαῦμα τοῦ φωτὸς δέξασθαι· ἀλλ' ὃ πάντων ἐστὶ παραδοξότατον, τὸ καὶ τὴν ἀκοὴν ταῖς ἀκτῖσι τοῦ φέγγους ἐναυγασθῆναι. D Πρὸς γὰρ ἀμφοτέρας τὰς αἰσθήσεις ἡ τοῦ φωτὸς μερισθεῖσα χάρις, τὰς μὲν ὄψεις ταῖς τῶν ἀκτίνων μαρμαρυγαῖς περιηύγαζε, τὴν δὲ ἀκοὴν τοῖς ἀκηράτοις δόγμασιν ἐφωταγώγει. Κωλύει γοῦν ἡ τοῦ φωτὸς ἐκείνου φωνὴ προσβῆναι τῷ ὄρει τὸν Μωϋσέα, τοῖς νεκροῖς ὑποδήμασι βεβαρημένον, ἀλλ' ἐκλύσαντα τῶν ποδῶν τὸ ὑπόδημα, οὕτω τῆς γῆς ψαύειν ἐκείνης, ὅση τῷ θείῳ φωτὶ κατελάμπετο. Ἐπὶ τούτοις (χρὴ γὰρ οἶμαι μὴ λίαν ἐμβραδύνειν τῇ ψιλῇ τοῦ ἀνδρὸς ἱστορίᾳ, τοῖς λόγοις, ὡς ἂν καὶ τῶν προκειμένων ἔχοιντο) δυναμωθεὶς τῇ ὀφθείσῃ θεοφανείᾳ, ῥύσασθαι τὸ ὁμόφυλον τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων προστάσσεται. Καὶ ὡς ἂν μάλιστα μάθοι τὴν ἐγγινομένην αὐτῷ θεόθεν ἰσχὺν, ἐκ τῶν ἐν χερσὶ ποιεῖται τὴν πεῖραν θείῳ

At ille montanam ac solitariam elegit, ubi ab omni circumforanea turba remotus, in ovium cura sibi in deserto attendebat. Quo in genere vitæ non parvo transacto temporis spatio, mirabilem dicit historia ipsum vidisse visionem. In medio enim claroque die alia præstantior, quam solaris lux, circa oculos ejus effulsit. Cujus rei insolentia cum respexisset ad montem, arbustum ardens scribitur aspexisse: cujus rami cum arderent, quasi continua irrigatione virescebant, admiratumque secum dixisse: «Vadam et videbo visionem hanc magnam [15],» ne videlicet oculos solum, verumetiam (quod mirabilius est) auditum radiis ejus lucis illuminaret. Natura enim illius lucis, veluti in duorum objecta sensuum divisa, ut in oculos splendore radiorum fulgebat, sic immortalibus auditum dogmatibus illustrabat. Vetuit igitur lucis illius vox ad montem mortuorum calceorum pondere pressum accedere, solvereque jussit calceamenta, ac demum nudo pede terram illam attingere, quæ divina luce resplendebat. Deinde ne longior in historia sim, et ut a proposito non discedam, hac visione corroboratus, ab Ægyptiorum servitute suos liberare jubetur. Sed ut disceret, quanta divinitus virtus sibi præstaretur, ita Deo jubente, istis quæ erant in manu periculum fecit. Erat hoc autem ejusmodi: Virga manu in terram projecta vitam accipit, inque animal vertitur. Colubra id erat animal; rursusque manu recepta, ut virga prius erat subito facta est. Manus

[15] Exod. III, 3.

quoque in sinu recondita, in nivis candorem immutatur, et iterum in eumdem sinum immissa in pristinam rediit naturam. Descendente autem ipso in Ægyptum, adducenteque secum uxorem alienigenam, et liberos sibi ab ea natos, angelus obviam factus timorem mortis intulisse fertur: quem mulier circumcisionis filii sanguine facile placavit. Tunc Aaron quoque frater ejus divinitus monitus obviam prodiit, et paulo post in concionem ab utrisque populus Ægyptius convocatur, libertas tam laboriosa servitute oppressis proponitur. Cum ipso quoque tyranno hac de re loquuntur. Irritatus ille magis quam ante, cum in eos qui præerant operibus, tum in ipsos Israelitas, auget in portandis imbricibus pensum, imperat duriora, ut non solum luto, sed paleis stipulisque colligendis afflicti Judæi contabescant. At vero Pharao (id enim nomen erat tyranno) divinitus factis miraculis ac signis resistere conabatur, ad hoc magorum usus præstigiis. Postquam autem in præsentia Ægyptiorum virgam suam in serpentem animasset Moyses, idem quoque suis in virgis se facturos existimabant Magi. Sed fallaciam efficacitas redarguit, dum serpens ex Moysis virga conversus, magica ligna, serpentes scilicet comedendo, nullam in aliis esse vim ad propulsandam injuriam, aut vitam dandam ostendit, præter speciem quam oculis eorum, qui facile decipi poterant, præstigiæ Magorum exhibuerant. Tunc consentientes tyranno Ægyptios omnes cum vidisset Moyses, in universam eorum gentem, nemine omnino excepto, intolerabilia infert vulnera. Commovebantur autem jussu ejus ad hunc in Ægyptios impetum, tanquam exercitus obediens, elementa ipsa, quæ in hoc universo cernuntur, terra scilicet, ignis, aer, aqua, ad hominum propositum actiones suas commutabant.

A προστάγματι. Ἡ δὲ πεῖρα ἦν αὕτη· Ῥάβδος ἐκπεσοῦσα τῆς χειρὸς, ἐψυχώθη, καὶ ζῶον ἐγένετο (δράκων δὲ τὸ ζῶον ἦν)· καὶ πάλιν ὑπὸ τῆς χειρὸς ἀναληφθεῖσα, ὅπερ ἦν πρὸ τῆς θηριώσεως, ἐκεῖνο ἐγένετο. Καὶ ἡ τῆς χειρὸς ἐπιφάνεια, νῦν μὲν προβληθεῖσα τοῦ κόλπου, εἰς χιόνος μετεποιήθη λευκότητα, πάλιν δὲ εἴσω τοῦ αὐτοῦ γενομένη, ἐπὶ τὴν ἰδίαν ἐπανέρχεται φύσιν. Κατιόντος δὲ τοῦ Μωσέως ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον, καὶ συνεπαγομένου τὴν γαμετὴν τὴν ἀλλόφυλον, καὶ τοὺς ἀπ' ἐκείνης αὐτῷ γεγονότας παῖδας, ὅτε τις καὶ ἄγγελος αὐτῷ συναντῆσαι λέγεται, τὸν περὶ τοῦ θανάτου φόβον ἐπάγων, ὃν ἡ γυνὴ τῷ αἵματι τῆς περιτομῆς τοῦ παιδὸς ἱλεώσατο· τότε συντυχία γίνεται τοῦ Ἀαρὼν, καὶ αὐτοῦ θεόθεν παρορμηθέντος πρὸς τὴν συνάντησιν. Εἶτα παρ' ἀμφοτέρων ὁ ἐν Αἰγύπτῳ B λαὸς εἰς ἐκκλησίαν κοινὴν συναγείρεται, καὶ ἡ τῆς δουλείας ἀπαλλαγὴ τοῖς πεπονηκόσιν ἤδη τῇ κακοπαθείᾳ τῶν ἔργων περιαγγέλλεται, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν τύραννον ὁ παρὰ τούτου γίνεται λόγος. Ἀγανάκτησις ἐπὶ τούτοις τοῦ τυράννου, κατά τε τῶν ἐπιστατούντων τοῖς ἔργοις, καὶ κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν αὐτῶν μείζων ἢ πρότερον· καὶ ὁ τῆς πλινθείας φόρος ἐπαύξεται, καὶ ἐπιπονώτερον τὸ ἐπίταγμα καταπέμπεται, οὐ τῷ πηλῷ μόνῳ κακοπαθούντων, ἀλλὰ καὶ περὶ τὸ ἄχυρόν τε καὶ τὴν καλάμην ταλαιπωρούντων. Τοῦ δὲ Φαραὼ (τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ τυράννῳ τῶν Αἰγυπτίων) τοῖς θεόθεν παρ' αὐτοῦ γενομένοις σημείοις ἀντισοφιστεύειν διὰ τῆς τῶν γοήτων μαγγανείας ἐπιχειροῦντος, ὅτε πάλιν τοῦ Μωϋσέως ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν Αἰγυπτίων τὴν ῥάβδον C ἑαυτοῦ θηριώσαντος, τὸ ἴσον ἐνομίσθη θαυματοποιεῖν ἡ γοητεία ἐν ταῖς τῶν μάγων ῥάβδοις. Καὶ ἠλέγχθη διὰ τῆς ἐνεργείας τὸ σόφισμα· δείξαντος τοῦ δράκοντος τοῦ ἐκ τῆς Μωϋσέως ῥάβδου μεταβληθέντος ἐκ τοῦ διαφαγεῖν τὰ γοητικὰ ξύλα, τοὺς ὄφεις δῆθεν, ὅτι οὐδεμίαν ἀμυντικὴν οὐδὲ ζωτικήν τινα δύναμιν εἶχον αἱ τῶν γοήτων ῥάβδοι, πλὴν τοῦ σχήματος, ὃ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν εὐεξαπατήτων ἡ γοητεία σοφισαμένη παρέδειξε. Τότε συμφρονοῦντας ἰδὼν ὁ Μωϋσῆς τῷ καθηγουμένῳ τῆς κακίας πᾶν τὸ ὑποχείριον, κοινὴν ἐπάγει παντὶ τῷ ἔθνει τῶν Αἰγυπτίων πληγὴν, οὐδένα τῆς τῶν κακῶν πείρας ὑπεξελόμενος. Συνεκινεῖτο δὲ αὐτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ὁρμὴν, οἷόν τις στρατὸς ὑποχείριος, αὐτὰ τὰ στοιχεῖα τῶν ὄντων, τὰ ἐν τῷ παντὶ θεωρούμενα, γῆ τε καὶ πῦρ, καὶ ἀὴρ, καὶ ὕδωρ, τῇ προαιρέσει τῶν ἀνθρώπων τὰς ἐνεργείας συνεξαλλάσσοντα.

Eodem enim quoque tempore atque eodem in loco Judæi ab officio non recedentes, nil mali sentiebant. Ægyptii vero perperam et cogitantes et agentes acriter plectebantur. Nam aqua per universam Ægyptum in sanguinem jubente Moyse conversa est, ut vel pisces ipsi ab aquarum crassitudine carnea necarentur: Judæis solis sanguis aqua erat limpidior. Unde habuit occasionem ars magica sanguinis speciem in aqua, quæ apud Hebræos inveniebatur, fallaciter adumbrandi. Similiter quoque ranarum irrepens multitudo, quarum generatio non naturali cursu elementorum, sed coactis, ut ita dicam, elementis, jubente Moyse facta est, et repletas domos infestans solis turpissima Ægyptiis inferebat fastidia: Judæorum vero vita nihil ex hujusmodi bestiolis incommodi patiebatur. Sic etiam aer nullam diei ac noctis faciebat differentiam, Ægyptiis in eadem continue crassitudine palpitantibus: at Judæis nihil novi al-

Τῇ γὰρ αὐτῇ δυνάμει, κατὰ τὸν αὐτὸν καὶ χρόνον καὶ τόπον, τό τε ἀτακτοῦν ἐκολάζετο, καὶ ἀπαθὲς διέμενε τὸ κακίας ἐλεύθερον. Πάσης γὰρ τότε τῆς τῶν ὑδάτων φύσεως κατὰ τὴν Αἴγυπτον τῷ προστάγματι Μωϋσέως εἰς αἷμα τραπείσης, ὡς καὶ τοὺς ἰχθύας, D εἰς σαρκώδη παχύτητα τοῦ ὕδατος μετατεθέντος, διαφθαρῆναι, τοῖς Ἑβραίοις ἀρυομένοις μόνοις ὕδωρ τὸ αἷμα ἦν. Ὅθεν ἔσχε καὶ ἡ μαγγανεία καιρὸν ἐν τῷ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις εὑρισκομένῳ ὕδατι τὸ αἱματῶδες εἶδος παρασοφίσασθαι. Ὡσαύτως καὶ τῶν βατράχων ἐξερψάντων τῇ Αἰγύπτῳ κατὰ τὸ ἀθρόον (ὧν ἡ γένεσις οὐκ ἀκολουθίᾳ τινὶ φύσεως νενομισμένῃ πρὸς τοσοῦτον ἐχέθη πλῆθος· ἀλλ' αὐτὸ τὸ πρόσταγμα, τῆς τῶν βατράχων συστάσεως τὴν ἀναφανεῖσαν τότε τοῦ ζῴου φύσιν ἐκαινοτόμησε) τὸ μὲν Αἰγύπτιον ἅπαν τοῖς θηρίοις τούτοις κατὰ τὰς οἰκήσεις στενοχωρούμενον κατεφθείρετο· τῶν δὲ Ἑβραίων τῆς ἀηδίας ταύτης ἐκαθάρευεν ἡ ζωή. Οὕτως ὁ ἀὴρ τοῖς Αἰγυ-

πίοις μὲν οὐδεμίαν νυκτὸς καὶ ἡμέρας παρεῖχε διάκρισιν, ἐν ὁμοίῳ διαμενόντων τῷ ζόφῳ· τοῖς δὲ Ἑβραίοις οὐδὲν ἐν τούτοις ἐκαινοτομεῖτο παρὰ τὸ σύνηθες. Καὶ τἄλλα πάντα, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον· ἡ χάλαζα, τὸ πῦρ, αἱ φλυκτίδες, οἱ σκνίπες, αἱ κυνόμυιαι, τῶν ἀκρίδων τὸ νέφος, κατὰ μὲν τῶν Αἰγυπτίων ἕκαστον, καθὸ πέφυκεν, ἐνήργει· οἱ δὲ Ἑβραῖοι ῥήμασι καὶ διηγήμασι τὸ τῶν συνοικούντων πάθος ἐγίνωσκον, οὐδεμίαν ἐν ἑαυτοῖς προσβολὴν τῶν τοιούτων δεχόμενοι. Εἶτα τῶν πρωτοτόκων ὁ ὄλεθρος ἀκριβεστέραν ἐποίει τοῦ Ἑβραίου πρὸς τὸν Αἰγύπτιον τὴν διάκρισιν· τῶν μὲν ἐπὶ τῇ τῶν φιλτάτων ἀπωλείᾳ συγχεομένων τοῖς θρήνοις, τῶν δὲ ἐν ἡσυχίᾳ πάσῃ καὶ ἀσφαλείᾳ διαμενόντων· οἷς ἡ σωτηρία τῇ προσχύσει τοῦ αἵματος κατησφαλίσθη κατὰ πᾶσαν εἴσοδον, ἑκατέρωθεν τῶν σταθμῶν μετὰ τῆς ἐπεζευγμένης B αὐτοῖς φλιᾶς κατασημανθέντων διὰ τοῦ αἵματος. Ἐπὶ τούτοις τῶν Αἰγυπτίων ἐπὶ τῇ τῶν πρωτοτόκων συμφορᾷ βεβλημένων, καὶ καθ' ἑαυτὸν ἑκάστου, καὶ κοινῇ πάντων ὀλοφυρομένων τὰ πάθη· καθηγεῖται τῆς ἐξόδου τοῖς Ἰσραηλίταις ὁ Μωϋσῆς, προπαρασκευάσας αὐτοὺς, ἐπὶ σχήματι χρήσεως μεθ' ἑαυτῶν τὸν τῶν Αἰγυπτίων πλοῦτον ἀνακομίσασθαι. Καὶ τριῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἔξω τῆς Αἰγύπτου γεγενημένων, πάλιν φησὶν ἡ ἱστορία, χαλεπὸν ποιήσασθαι τὸν Αἰγύπτιον, τὸ μὴ παραμεῖναι τῇ δουλείᾳ τὸν Ἰσραὴλ· καὶ πολεμικῶς ἅπαν συσκευάσαντα τὸ ὑπήκοον, διὰ τῆς ἱππικῆς δυνάμεως ἐπιδραμεῖν τῷ λαῷ. Τὸν δὲ θεασάμενον τὴν τῶν ἵππων τε καὶ τῶν ὅπλων παρασκευὴν, ἀπειροπόλεμον ὄντα, καὶ τῶν τοιούτων θαυμάτων ἀγύμναστον, εὐθὺς καταπλαγῆναι τῷ φόβῳ, καὶ κατὰ C τοῦ Μωϋσέως συνίστασθαι. Ὅτε καὶ τὸ παραδοξότατον περὶ τοῦ Μωϋσέως ἡ ἱστορία λέγει, διχῇ ταῖς ἐνεργείαις διατεμνόμενον, τῇ μὲν φωνῇ καὶ τῷ λόγῳ παραθαρσύνειν τε τοὺς Ἰσραηλίτας, καὶ τὰς ἀγαθὰς ἔχειν ἐλπίδας παρακελεύεσθαι· ἔνδοθεν δὲ τῇ διανοίᾳ τῷ Θεῷ προσάγειν τὴν ὑπὲρ τῶν κατεπτηχότων ἱκετηρίαν· καὶ ὅπως ἂν διαφύγῃ τὸν κίνδυνον, διὰ τῆς ἄνωθεν συμβουλῆς ὁδηγεῖσθαι, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ (καθώς φησιν ἡ ἱστορία) τῆς ἀλαλήτου κραυγῆς ἐπαΐοντος. Νεφέλης δὲ τοῦ λαοῦ θείᾳ δυνάμει καθηγουμένης, οὐ κατὰ τὴν κοινὴν φύσιν (οὐδὲ γὰρ ἐξ ἀτμῶν τινων ἢ ἀναθυμιάσεων ἡ σύστασις αὐτῆς ἦν, παχυνομένου τοῖς ἀτμοῖς τοῦ ἀέρος, διὰ τῆς ὁμιχλώδους συστάσεως, καὶ πρὸς ἑαυτὴν συμπιλουμένου τοῖς πνεύμασιν), ἀλλὰ κρεῖττόν τι καὶ ὑψηλότερον τῆς ἀνθρωπίνης καταλήψεως ἐκείνῃ τῇ νεφέλῃ, τῆς Γραφῆς μαρτυρούσης, τοιοῦτον τὸ θαῦμα ἦν, ὡς καὶ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος θερμῶς ἐπιλαμπούσης, διατείχισμα πρὸς τὸν λαὸν εἶναι, σκιάζουσάν τε τὸ ὑποκείμενον καὶ λεπτῇ δρόσῳ τὸ φλογῶδες τοῦ ἀέρος ὑπονοτίζουσαν· καὶ διὰ τῆς νυκτὸς πῦρ γίνεσθαι, ἀφ' ἑσπέρας εἰς ὄρθρον τῷ ἰδίῳ φωτὶ τοῖς Ἰσραηλίταις δᾳδουχοῦσαν τὸ φέγγος.

A ferebat. Similiter cætera quoque omnia se habebant, grando scilicet, ignis, scinyphes, muscæ caninæ, locustarum nubes: hæc adversus Ægyptios omnia ut natura sua fert, perniciosissima erant: Judæi vero, rumoribus solum verbisque cohabitantium hos morbos, nullo suo incommodo, cognoscebant. Postremo primogenitorum omnium nece, cum illi quidem suorum pernicie confusi lugerent, hi vero sanguinis signaculo, liminaribus atque postibus inunctis tuti quiescerent, quanta inter Judæum et Ægyptium esset differentia, cunctis apparuit. Itaque percussis clade primogenitorum Ægyptiis, suaque publice ac privatim lugentibus, educit Moyses Israelitas a se præmonitos, ut specie commodationis Ægyptiorum divitias secum auferrent. Verum cum jam tribus extra Ægyptum perrexisset diebus, videt irritatum hostem, quod se Judæi in libertatem vindicassent, cum magno exercitu et instructissimo equitatu adversus se festinare. Quæ res non mediocriter imbellem populum, neque talibus prodigiis assuefactum, in Moysen concitavit. At ille intrepidus, voce quidem populum, ut in Domino spem haberent, hortabatur, animo autem ad Deum penitus conversus, auxilium tacitus implorabat. Quo recondito clamore Creator exoratus, præsto miseris ac mirabiliter affuit. Nubes enim quæ Dei jussu non natura præcedebat, non presso aere vaporibus aut ventorum impetu densato constituta, sed aliud quiddam divinitus, atque altius, quam humana mens percipere valeat, siquidem, ut Scriptura testatur[16], tale miraculum apparebat, ut dum ardentes solis radii fulgerent, populum quasi septo interjecto protegeret, atque umbra tenuique rore diffuso, aeris illi ardorem mitigaret; noctis vero tempore in ignem versa jam inde a vespera usque ad solis ortum suo lumine Israelitis facem præferret.

Πρὸς ταύτην αὐτός τε βλέπων ὁ Μωϋσῆς, καὶ D τὸν λαὸν ἀκολουθεῖν τῷ φαινομένῳ διδάξας· ἐπειδὴ κατὰ τὸ Ἐρυθραῖον ἐγένοντο πέλαγος, ἐκεῖ τῆς νεφέλης πρὸς τὴν πορείαν καθηγουμένης, πανστρατιᾷ τῶν Αἰγυπτίων τὸν λαὸν ἐκ τῶν κατόπιν κυκλωσαμένων, οὐδεμιᾶς αὐτοῖς οὐδαμόθεν τῶν δεινῶν φυγῆς περιούσης, πολεμίων καὶ ὕδατος κατὰ τὸ μέσον ἀπειλημμένοις· τότε, τὸ πάντων ἀπιστότατον, θείᾳ δυνάμει παρορμηθεὶς ὁ Μωϋσῆς κατειργάσατο. Προσεγγίσας γὰρ κατὰ τὴν ἠϊόνα τῷ ὕδατι, πλήσσει τῇ ῥάβδῳ τὸ πέλαγος· τὸ δὲ πρὸς τὴν πληγὴν ὑπεσχίζετο. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς ὑέλου πέφυκε

Hæc, inquam, nubes, quam veluti ducem Mosis parentes monitis, sequebantur, priore omisso itinere in Rubrum mare ducebat. Devenerunt igitur secuti ducem Hebræi usque ad littus: quos Ægyptii persecuti, undique ita concludunt, ut nulla jam fuga humano consilio posset excogitari. Ante ipsos mare Rubrum erat: post ipsos validissimus atque instructissimus Ægyptiorum exercitus[17]. Tunc res accidit, quæ præ cæteris omnibus fidem excedit: summus ille vir divinitus monitus ad littus descendit, mareque Rubrum virga percussit, et subito ut in vitro facta scissura facile ex altera parte, in alte-

[16] Exod. XIII, 21. [17] Exod. 21 sqq.

ram pervenit: sic ictu Mosaicæ virgæ in oppositam usque ripam, hinc atque hinc cedentibus aquis, scissura pervenit. Itaque facto per medium pelagus itinere, una cum universo populo siccis pedibus profundam maris abyssum permensus est, nec extimuit repente structa illa ex fluctibus mœnia, cum utraque ex parte undæ aquarum quasi muri consisterent. Pharao autem impetu animi concitatus, per novam illam in aquis viam insequitur. Tum vero unda undæ iterum jungitur, et redeunte in semet mari, pristinumque recuperante statum, una fit rursus aquæ facies. Hebræi ad oppositum littus incolumes cum pervenissent, a longo per medium pelagus itinere quiescentes, cantum Deo, qui incruentum adversus hostem sibi trophæum præbuerat, grato animo cecinerunt, Ægyptiorum exercitu universo, equis, armis, ac curribus mari absorptis. Mox pergit Moyses, triumque dierum itinere confecto, cum aqua deficeret, in angustias redigitur, non inveniens quo sitim exercitus solaretur. Erat namque, ad quem castra locarant, lacus quidam marinarum aquarum, atque adeo marina amarior; cui cum adsedissent, sitique torquerentur, Moyses divino monitus oraculo, lignum quod in eis locis invenerat, in illas aquas marinis acerbiores immisit: et illico, natura ligni, aquarum ablata amaritudine, dulces atque potabiles effectæ fuerunt. Nubis deinde ductu, quam præcedentem sequebantur, et qua stante ipsi quoque castra metabantur, ad locum deveniunt aquis atque arboribus amœnissimum. Duodecim enim fontibus continue irrigabatur, et septuaginta palmis consitus erat, quæ parvo hoc numero, eo quod pulchritudine et proceritate excellerent, miraculo videntibus erant. Hinc mota rursus dux illa nubes, alium in locum deduxit exercitum. Erat hic autem desertus, arena obtectus, ac sterilis, nec ullo aquarum fluento irrigabatur: ubi rursus populus siti affligebatur. At Moyses ex lapide quodam virga percusso, jucundissima atque copiosissima aquarum fluenta exsilire fecit. Hic commeatus etiam omnis, quem exeuntes ab Ægypto adduxerant, cum defecisset, et populus fame premeretur, miraculum fit, quod præ cæteris est incredibile: non a terra ipsis, ut solet, quæ victum præstabant, oriebantur, sed a cœlo quotidie roris instar defluebant. Etenim sub crepusculum sparsim ros diffundebatur, qui in cibum se dabat legentibus: isque non aqueum erat, ut in rore fieri assolet, stillicidium, sed loco guttarum crystallini grumuli in coriandri seminis formam conglobati, quod rusticatim dicitur κολίανδρον, descendebant: qui ad cibum collecti gustum mellis pene afferebant.

A γίνεσθαι, εἰ κατά τι μέρος αὐτῆς ἀρχὴν ἡ ῥῆξις λάβῃ, κατ' εὐθεῖαν πρὸς τὸ ἕτερον διεξέρχεται πέρας· οὕτω παντὸς τοῦ πελάγους ἐκείνου, κατὰ τὸ ἄκρον ὑποῤῥαγέντος τῇ ῥάβδῳ, ἐπὶ τὴν ἀντικειμένην ὄχθην καὶ ἡ τῶν κυμάτων ῥῆξις ἐπέρασε. Καὶ καταβὰς ἐπὶ τὸ βάθος ὁ Μωϋσῆς, καθ' ὃ διετμήθη τὸ πέλαγος, σὺν παντὶ τῷ λαῷ βύθιος ἦν, ἐν ἀβρόχῳ τε καὶ ἡλιουμένῳ τῷ σώματι· καὶ πεζῇ τὰς ἀβύσσους ἐν ξηρῷ τῷ πυθμένι τῆς θαλάσσης διεξερχόμενος, οὐκ ἐδεδοίκει τὴν αὐτοσχέδιον ἐκείνην ἐκ κυμάτων τειχοποιΐαν, ἔνθεν καὶ ἔνθεν, τείχους δίκην, παραπεπηγυίας αὐτοῖς ἐκ πλαγίων τῆς ἅλμης. Τοῦ δὲ Φαραὼ μετὰ τῶν Αἰγυπτίων συνεισπεσόντος ἐπὶ τὸ πέλαγος, κατὰ τὴν καινοτομηθεῖσαν ἐκείνην ὁδὸν ἐν τοῖς ὕδασι, πάλιν συνάπτεται τὸ ὕδωρ τῷ ὕδατι, καὶ ἀνακλυ-
B σθείσης πρὸς ἑαυτὴν τῆς θαλάσσης κατὰ τὸ πρότερον σχῆμα, μία τοῦ ὕδατος ἐπιφάνειά τε καὶ ὄψις γίνεται, ἤδη τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐπὶ τῆς πέραν ἠϊόνος τὸ πολύ τε καὶ σύντονον τῆς διὰ τοῦ πελάγους πορείας ἀναπαυόντων, ὅτε καὶ τὴν ἐπινίκιον ᾖσαν ᾠδὴν τῷ Θεῷ, τῷ τότε ἀναίμακτον ὑπὲρ αὐτῶν ἐγείραντι τρόπαιον, πάντων πανστρατιᾷ τῶν Αἰγυπτίων, αὐτοῖς καὶ ἵπποις καὶ ὅπλοις καὶ ἅρμασιν, ἀφανισθέντων ὑπὸ τοῦ ὕδατος. Εἶτα πρόεισιν ἐπὶ τὰ πρόσω ὁ Μωϋσῆς, καὶ τριῶν ἡμερῶν ἄνυδρον διοδεύσας ὁδὸν, ἐν ἀμηχανίᾳ γίνεται, μὴ ἔχων ὅπως τοῦ στρατοῦ τὸ δίψος παραμυθήσηται. Ἦν γάρ τις λίμνη, περὶ ἣν ἐστρατοπέδευσαν, θαλασσίου ὕδατος, μᾶλλον δὲ πικροτέρα ἢ κατὰ θάλασσαν. Ἐπεὶ οὖν προσκαθήμενοι τῷ ὕδατι,
C τῷ δίψει τοῦ ὕδατος κατεφλέγοντο· θεόθεν αὐτῷ συμβουλῆς γεγενημένης, ξύλον τι περὶ τὸν τόπον εὑρὼν, ἐμβάλλει τῷ ὕδατι· τὸ δὲ παραχρῆμα πότιμον ἦν, τοῦ ξύλου τῇ οἰκείᾳ δυνάμει τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν εἰς ἡδονὴν ἐκ πικρίας μετακεράσαντος. Τῆς δὲ νεφέλης μεταναστάσης ἐπὶ τὰ πρόσω, κἀκεῖνοι ἐπὶ τῇ κινήσει τοῦ ὁδηγοῦντος συμμετανίσταντο, ἀεὶ τοῦτο ποιοῦντες, παυόμενοί τε τῆς πορείας, ἐν ᾧπερ ἂν ἡ στάσις τῆς νεφέλης τὸ τῆς ἀναπαύσεως ἔδωκε σύνθημα, καὶ ἀπαίροντες πάλιν, οὗπερ ἂν ἡ νεφέλη τῆς πορείας αὐτῶν ἀφηγήσατο. Καταλαμβάνουσι δὲ, τῷ ὁδηγῷ τούτῳ ἑπόμενοι, τόπον ὕδατι ποτίμῳ κατάῤῥυτον, δυοδεκαίδεκα πηγαῖς ἀφθόνως περικλυζόμενον. Ἑβδομήκοντα δὲ ἦσαν οἱ φοίνικες, ἀρκοῦντες καὶ ἐν ὀλίγῳ τῷ ἀριθμῷ πολὺ ποιῆσαι τοῖς ὁρῶσι τὸ
D θαῦμα, τῷ ὑπεραίρειν κατὰ τὸ κάλλος τε καὶ μέγεθος. Πάλιν κἀκεῖθεν ὁ ὁδηγὸς ἡ νεφέλη πρὸς ἕτερον ἄγει τόπον τὸν στρατὸν ἀναστήσασα. Ἔρημος δέ τις οὗτος ἦν, ἐν αὐχμηρᾷ καὶ διακεχαλυμμένη τῇ ψάμμῳ, μηδεμιᾶς ὑδάτων ἰκμάδος ὑπονοτιζούσης τὸν χῶρον, ἐν ᾧ πάλιν τὸν λαὸν τοῦ δίψους καταπονήσαντος, πέτρα τις ἐπὶ γεωλόφου ῥάβδῳ πληγεῖσα παρὰ τοῦ Μωϋσέως, ὕδωρ ἐκδίδωσιν ἡδύ τε καὶ πότιμον, καὶ τῆς χρείας τοῦ τοσούτου λαοῦ δαψιλέστερον. Ἔνθα δὴ καὶ τῆς παρασκευῆς τῶν τροφῶν ἐπιλιπούσης, ἣν ἐξ Αἰγύπτου πρὸς τὴν ὁδοιπορίαν ἐπεσιτίσαντο, καὶ λιμῷ τοῦ λαοῦ πιεζομένου· γίνεται τὸ πάντων ἀπιστότατον θαῦμα, οὐκ ἐκ γῆς, κατὰ τὸ νενομισμένον, αὐτοῖς τῆς τροφῆς φαινομένης, ἀλλ' ἄνωθεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ δροσοειδῶς καταῤῥεούσης. Δρόσος γὰρ αὐτοῖς ἐπεχεῖτο κατὰ τὸν ὄρθρον· τροφὴ δὲ τοῖς ὑποδεχομένοις ἡ δρόσος ἐγίνετο. Τὸ γὰρ ἐπιχεόμενον, οὐ ῥανὶς ὑδατώδης ἦν, καθὼς σύνηθές ἐστιν ἐν δρόσῳ γίνεσθαι· ἀλλ' ἀντὶ σταγόνων θρόμβοι τινὲς κρυσταλλοειδεῖς τὸ εἶδος, κατὰ τὸ σχῆμα, ὃ ἀγροικικῶς λέγεται κολίανδρον τοῦ κορίου σπέρματος, σφαιρωθέντες κατέῤῥεον, ὧν ἡ γεῦσις τὴν τοῦ μέλιτος ἡδονὴν ὑπεκρίνετο.

Τούτῳ δὲ τῷ θαύματι συνεθεωρεῖτο καὶ τὸ ἕτερον· A τὸ πάντας ἐπὶ τὴν συλλογὴν ἐξιόντας, ἐν διαφόροις (ὡς εἰκὸς) ἡλικίαις τε καὶ δυνάμεσι, μήτε ἔλαττον ἕτερον ἑτέρου, κατὰ τὴν τῆς δυνάμεως διαφορὰν, συγκομίζεσθαι· ἀλλὰ μετρεῖσθαι τῇ ἑκάστου χρείᾳ τὸ συναγόμενον, ὡς μήτε τὸν δυνατώτερον τὸ πλέον ἔχειν, μήτε ἐλαττοῦσθαι τῆς ἰσομοιρίας τὸν ἀσθενέστερον. Πάλιν ἐπὶ τούτῳ ἕτερον θαῦμα ἡ ἱστορία φησὶν, ὅτι τὸ πρὸς ἡμέραν ἕκαστος κομιζόμενος, οὐδὲν εἰς τὴν ἑξῆς ἀπετίθετο. Τῷ δὲ φειδωλίᾳ τινὶ πρὸς τὴν ἐκ τῆς παρούσης τροφῆς ταμιεύσαντι, ἄχρηστον ἦν πρὸς τροφὴν τὸ ἀπόθετον, εἰς σκωλήκων φύσιν μεταποιούμενον. Πρόσεστί τι καὶ ἄλλο τῇ παρὰ τῆς τροφῆς ταύτης ἱστορίᾳ παράδοξον. Τῶν γὰρ τῆς ἑβδομάδος ἡμερῶν τῆς μιᾶς, κατά τινα λόγον μυστικὸν, ἀπραξίᾳ τετιμημένης, ἐν τῇ πρὸ αὐτῆς ἡμέρᾳ τῆς B ἴσης, ὡς πρὸς τὸν ἔμπροσθεν χρόνον γινομένης ἐπιῤῥοῆς, καὶ τῆς τῶν συλλεγόντων προθυμίας τὸ ἴσον ἐχούσης· διπλάσιον εὑρίσκετο τοῦ συνήθους μέτρου τὸ συναγόμενον· ὡς ἂν μηδεμίαν ἔχοιεν ἀφορμὴν, τῇ τῆς τροφῆς ἀνάγκῃ παραλύειν τῆς ἀπραξίας τὸν νόμον. Ἐν ᾧ δὴ καὶ πλέον ἡ θεία ἐδείκνυτο δύναμις, ὅτι ταῖς ἄλλαις ἡμέραις, ἀχρειουμένου τοῦ περισσεύοντος, ἐν μόνῃ τῇ πρὸ τοῦ σαββάτου παρασκευῇ (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῇ ἀπράκτῳ ἡμέρᾳ) τὸ ταμιευθὲν, ἀδιάφθορον ἔμεινεν, ὡς κατ' οὐδὲν εἶναι τοῦ προσφάτου δοκεῖν ἑωλότερον. Εἶτα πόλεμος αὐτοῖς συγκροτεῖται πρός τι ἔθνος ἀλλόφυλον (Ἀμαληκίτας δὲ τοὺς κατ' αὐτῶν τότε συστάντας ὀνομάζει ὁ λόγος)· καὶ τότε πρῶτον C εἰς παράταξιν τὸ Ἰσραηλιτικὸν ἐξοπλίζεται· οὐ πανστρατιᾷ πάντων συγκινηθέντων ἐπὶ τὴν μάχην, ἀλλ' ἀριστίνδην ἐξειλεγμένων, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς λογάδων ἀναδεξαμένων τὸν πόλεμον· ἐν ᾧ πάλιν καινὸν ἔδειξε στρατηγίας τρόπον ὁ Μωϋσῆς. Τοῦ γὰρ Ἰησοῦ, ὃς μετὰ τὸν Μωϋσέα τοῦ λαοῦ καθηγήσατο, τότε τοῖς Ἀμαληκίταις τὸν στρατὸν ἀντεξάγοντος, ἔξω τῶν ὅπλων ὁ Μωϋσῆς ἐπί τινος σκοπιᾶς γεωλόφου πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέπει, συνεστώτων ἑκατέρωθεν αὐτῷ δύο τῶν ἐπιτηδείων, ὅτε τοιοῦτον ἐπὶ τοῖς γινομένοις θαῦμα παρὰ τῆς ἱστορίας ἀκούομεν· Εἰ μὲν ἐπῆρε πρὸς οὐρανὸν τὰς χεῖρας ὁ Μωϋσῆς, ἐπεῤῥώννυτο κατὰ τῶν ἐχθρῶν τὸ ὑπήκοον· εἰ δὲ καθῆκεν, ἐνεδίδου καὶ ὁ στρατὸς τῇ τῶν ἀλλοφύλων ὁρμῇ· ὃ δὴ συνέντες οἱ παρεστῶτες αὐτῷ, βαρείας D τε καὶ δυσκινήτους, ἔκ τινος κεκρυμμένης αἰτίας, τοῦ Μωϋσέως τὰς χεῖρας γεγενημένας, ἑκατέρωθεν ὑποβάντες ὑπήρειδον. Ἐπεὶ δὲ ἀσθενέστεροι ἦσαν, ἢ ὥστε ἀνέχειν αὐτὸν ἐν ὀρθίῳ τῷ σχήματι, λίθῳ τὴν καθέδραν αὐτοῦ ὑπερείσαντες, οὕτως εἰς οὐρανὸν ἐπαίρειν τὸν Μωϋσέα δι' ἑαυτῶν τὰς χεῖρας ἐποίησαν· οὗ γενομένου κατὰ κράτος ἡττᾶται ὑπὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὸ ἀλλόφυλον. Ἐπὶ δὲ τοῦ αὐτοῦ τόπου τῆς νεφέλης μενούσης, ἣ καθηγεῖτο τοῦ λαοῦ τῆς πορείας· ἀνάγκη πᾶσα ἦν, μηδὲ τὸν λαὸν μετανίστασθαι, μηδενὸς ὄντος τοῦ καθηγουμένου πρὸς τὴν μετάστασιν. Οὕτως δὲ αὐτοῖς ἀμογητὶ τῆς πρὸς τὸ ζῆν εὐπορίας παρούσης, ἄνωθεν μὲν τοῦ ἀέρος ἕτοιμον αὐτοῖς ὕοντος ἄρτον, κάτωθεν δὲ τῆς πέτρας τὸ ποτὸν παρεχούσης, τῆς δ' αὖ νεφέλης τὴν ὕπαιθρον ἀηδίαν θεραπευούσης, ὡς καὶ τοῦ θάλπους διατείχισμα

Huic miraculo accedebat et aliud: multis enim nec pari ætate, nec viribus, ut consentaneum est, æqualibus ad collectionem confluentibus, non minus alter altero, aut propter ætatem, aut propter infirmitatem sibi assumpsit: nec qui validior, sibi plus quam esset opus, nec qui infirmior minus in eo die potuit arripere. Aliud insuper miraculum historia habet, quod scilicet uno die collectum fuerat, ejus nihil omnino in crastinum fuisse reservatum. Quod si quis timore furtim quamdam sibi particulam ad crastinum conservasset, totum quod repositum erat, per noctem corruptum in vermes transformabatur. Est in hac historia quiddam mirabile: nam cum ex hebdomadæ diebus una mystica ratione quadam cessatione ab Hebræis honoraretur, ne quid in ea die præter consuetudinem facere cogerentur, quamvis tanto in collegio unusquisque studium, quantum in cæteris diebus, die sexta adhiberet, duplum tamen collectum sibi esse inveniebat, ne esset in causa victus necessitas quamobrem opere aliquo lex violaretur. In quo etiam divina elucescebat potentia: nam cum reliquis diebus, quod supererat corrumperetur, in sola quæ sabbatum præcedebat Parasceve collectum (hoc enim otiosæ illi diei nomen fuit) incorruptum perdurabat, ita ut recentiori nihilo rancidius videretur. Bellum deinde adversum gentem alienigenam Amalecitas nomine exarsit, et tunc primum Hebræi constructi in aciem sunt, non omnes, sed electi, quibus Josue, qui post Moysen gubernacula populi susceperat, præfuit. Nam Moyses extra prœlium, in colle quodam altiore una cum duobus necessariis constiterat, ad cœlos aspiciens, quando (ut in historia traditum est) id quoque inter cætera mirabile dictu factum est. Nam cum Moyses manus in cœlum elevaret, tunc ingenti animo irruebant in hostes Hebræi; cum vero manus remisisset, tunc contra ferociores facti hostes, facillime Judæos pellebant. Quod aliquoties factum facile intellexerunt, qui cum eo erant. Itaque Moysi ulnas subeuntes occulta quadam de causa graviores factas manus ejus sustentabant. Verum quia imbecilliores erant, quam ut possent rectum diutius Moysen sustinere, lapide illi in sedem supposito facilius adminiculo effecerunt, ut manus in cœlum levatas diutius retineret. Quo facto fusi omnino fugatique hostes sunt. Cum autem eodem in loco nubes maneret quæ populi viæ dux erat, nec ipsum populum alio commigrare necesse plane fuit, cum ducem migrationis non haberet. Sic ergo cum ad victum illis absque labore cuncta suppeterent, cum aer sursum illis panem deplueret, deorsum vero rupes potum præberet, rursusque nubes omnem cœli molestiam mitigaret: sic ut interdiu æstum arceret, et noctu flammeo quodam fulgore tenebras dissiparet, sine molestia in illa deserti regione montibus subjacenti versabantur, in qua exercitus castra posuerat.

γενέσθαι τῇ ἡμέρᾳ, καὶ τῇ νυκτὶ λύειν τὸν ζόφον, ἐν αὐγῇ τινι πυροειδεῖ καταλάμπουσαν· ἄλυπος αὐτοῖς ἦν ἡ κατὰ τὴν ἔρημον ἐκείνην ἐν τῇ ὑπωρείᾳ τοῦ ὄρους διατριβὴ, καθ' ἣν ἵδρυτο τὸ στρατόπεδον.

A His ita factis majora occultioraque mysteria Deus, et ipsum ductorem et populum instruere cum voluisset, præcepit populo per Moysen [18], ut tam corpore quam animo mundus fieret, adeo ut etiam ab ipsis uxoribus certo quodam dierum numero abstineret, aspersionibusque quibusdam maculas abstergeret, ut omni labe animi corporisque deposita, mundus ad montem Sinai posset accedere; qui quidem mons ratione utentibus solum illo tempore aditum præstabat, neque his omnibus, sed viris solummodo: nec viris etiam omnibus, sed illis tantum, qui diligenter a se omnem maculam expulissent. Studium autem omnibus erat non parvum, ne quid brutorum monti appropinquare paterentur. Quod si forte aliter acciderit, lapidibus obrui a populo statutum erat, quidquid brutum juxta montem apparuisset.

Ἐν τούτῳ δὲ καί τινος αὐτοῖς ἀποῤῥητοτέρας μυήσεως ὁ Μωϋσῆς καθηγεῖτο· αὐτῆς τῆς θείας δυνάμεως, διὰ τῶν ὑπὲρ λόγον θαυμάτων, τόν τε λαὸν πάντα, καὶ αὐτὸν τὸν καθηγεμόνα μυσταγωγούσης. Ἡ δὲ μυσταγωγία τοῦτον ἐπιτελεῖται τὸν τρόπον· Προείρητο τῷ λαῷ, τῶν τε ἄλλων μολυσμάτων ἐκτὸς εἶναι πάντων, ὅσα περὶ τὸ σῶμα καὶ ψυχὴν καθορᾶται, καὶ περιῤῥαντηρίοις τισὶν ἀφαγνίσασθαι, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ γάμου ἐν ῥητῷ τινι ἡμερῶν ἀριθμῷ καθαρεῦσαι, ὡς πάσης ἐμπαθοῦς τε καὶ σωματικῆς διαθέσεως ἐκπλυθέντα, καθαρὸν πάθους προσβῆναι τῷ ὄρει μυηθησόμενον. Σινᾶ δὲ ἦν τοῦ ὄρους τοὔνομα, ὃ μόνοις ἀνεῖθη, κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, τοῖς λογικοῖς εἰς ἐπίβασιν, καὶ τούτων τοῖς ἀνδράσι μόνοις, καὶ τούτων πάλιν τοῖς παντὸς ἀφαγνισθεῖσι μιάσματος. Φυλακὴ δὲ πᾶσα ἦν καὶ προμήθεια, τοῦ μηδὲν τῶν ἀλόγων ἐπιβατεῦσαι τοῦ ὄρους· εἰ δέ που καὶ γένοιτο, καταλευσθῆναι παρὰ τοῦ λαοῦ πᾶν ὅτιπερ ἂν ἦν τῆς ἀλόγου φύσεως κατὰ τὸ ὄρος φαινόμενον.

B His ita dispositis, in sereno die subito tenebris irens circumdatus fuit, et ignis et medio tenebrarum exsiliens, ac totum, ut videbatur, montis tractum depascens, terrebat prospicientes, cum essent fumo atque caligine omnia repleta; adducebat tamen ad montem populum Moyses, quamvis ipse quoque hujuscemodi visu timore perculsus ita erat, ut Israelitas celare id minime posset: sed vel ipsius corporis motibus commotum se patefecit: nec enim tantum per oculos, verumetiam per auditum terror animas invadebat: cum cœlitus terrifica vox quædam in cuncta subjecta locorum spatia erumperet, cujus primus quidem impetus cujusvis auribus intolerabilis buccinæ sonitum referebat: sed C omnem ejusmodi exemplorum terrorem excedebat, quantoque magis progrediebatur, tanto terribiliorem sonum edebat; vox autem illa fuit articulata. Nam aer absque vocalibus instrumentis non inanem orationem, sed significantem divina formabat virtute, quæ populo leges atque instituta ponebat. Quæ omnia cum ferre populus non posset, impetravit a Moyse, ut a Deo, ipso mediante, lex sibi traderetur, nec se quidquam retractaturum, sed omnia sicuti ab ipso Deo per Moysen sibi tradita, crediturum asseruit: ita populus quidem ad subjecta montis loca relabitur. Moyses vero solus in monte relictus, contra quam cæteri homines pati solent, affectus est. Nam cum cæteri omnes desolati magis, in so- D cietate minus timeant, ipse derelictus solus audacior factus est. Unde patuit, non ut timidum quemdam perterritum in principio fuisse, sed charitate timentis populi fuisse commotum. Quare cum quasi onus quoddam timorem populi deposuisset, ac in se ipso factus esset, tunc etiam in ipsam caliginem audacter ingreditur. Itaque inter invisibilia versatur, nec jam intuentibus apparet. Nam divi-

Εἶτα τὸ ἐναέριον φῶς ἐκ καθαρᾶς αἰθρίας ζόφῳ κατεμελαίνετο, ὡς ἀόρατον γενέσθαι τὸ ὄρος, ἐν κύκλῳ τῷ γνόφῳ διειλημμένον· πῦρ τε ἐκ τοῦ γνόφου διαφαινόμενον φοβερὰν ἐποίει τοῖς ὁρῶσι τὴν ὄψιν, πανταχόθεν τὴν περιοχὴν τοῦ ὄρους ἐπιβοσκόμενον, ὡς καὶ καπνῷ διὰ τῆς τοῦ πυρὸς ὑποδρομῆς ἅπαν τὸ φαινόμενον ὑποτύφεσθαι. Ἡγεῖτο δὲ τοῦ λαοῦ ὁ Μωϋσῆς πρὸς τὴν ἄνοδον, οὐδὲ αὐτὸς θαῤῥῶν τὸ ὁρώμενον, ἀλλὰ κατεπτηκὼς τὴν ψυχὴν ὑπὸ δέους, καὶ τὸ σῶμα τῷ φόβῳ συγκραδαινόμενος, ὡς μηδὲ πρὸς τοὺς Ἰσραηλίτας τὸ πάθος τῆς ψυχῆς ἐπικρύπτεσθαι, ὁμολογεῖν τε πρὸς αὐτοὺς τὸ καταπεπλῆχθαι τοῖς φαινομένοις, καὶ μὴ ἀτρεμεῖν ἐν τῷ σώματι. Ἦν γὰρ τὸ φαινόμενον οὐ τοιοῦτον μόνον, οἷον ἔκπληξιν τῇ ψυχῇ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐμποιῆσαι, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀκοῆς εἰσηχεῖτο τὰ φοβερά· φωνῆς ἄνωθεν καταπληκτικῶς ἐπιῤῥηγνυμένης ἐφ' ἅπαν τὸ ὑποκείμενον, ἧς χαλεπὴ μὲν καὶ ἡ πρώτη προσβολὴ καὶ ἀκοῇ πάσῃ δυσέντευκτος ἦν· ἐν ὁμοιότητι μὲν τῆς τῶν σαλπίγγων ἠχῆς γιγνομένη, παριοῦσα δὲ τῷ φοβερῷ καὶ καταπληκτικῷ τῆς φωνῆς ἅπαν τοιοῦτον ὑπόδειγμα· φοβερωτέρα δὲ προϊοῦσα ἐγίγνετο, ἀεὶ πρὸς τὸ καταπληκτικώτερον διὰ προσθήκης τὸν ἦχον αὐτῆς ἐπιτείνουσα. Ἡ δὲ φωνὴ αὕτη ἔναρθρος ἦν, θείᾳ δυνάμει, δίχα τῶν φωνητικῶν ὀργάνων, τοῦ ἀέρος διαρθροῦντος τὸν λόγον. Ἦν δὲ ὁ λόγος οὐκ εἰκῇ διαρθρούμενος, ἀλλ' ἐνομοθέτει τὰ θεῖα διδάγματα. Καὶ ἡ μὲν φωνὴ προϊοῦσα, δι' ἐπιδόσεως ηὔξετο, καὶ ὑπερήχει ἑαυτὴν ἡ σάλπιγξ, τὰς προλαβούσας φωνὰς ἀεὶ ταῖς ἐφεξῆς ὑπερβάλλουσα. Ὁ δὲ λαὸς ἅπας ἥττων ἦν, ἢ ὥστε ἀνέχεσθαι τὸ φαινόμενόν τε καὶ ἀκουόμενον· διὸ καὶ κοινὴ παρὰ πάντων αἴτησις προσάγεται τῷ Μωϋσεῖ, δι' ἐκείνου μεσιτευθῆναι τὸν νόμον· ὡς οὐκ ἀπιστήσοντος τοῦ λαοῦ, θεῖον εἶναι παράγγελμα, πᾶν ὅτιπερ ἂν ᾖ παρ' ἐκείνου κατὰ τὴν ἄνωθεν διδασκαλίαν

[18] Exod. xix, 1 sqq.

παραγγελλόμενον. Πάλιν οὖν πρὸς τὴν ὑπώρειαν πάντων καταδραμούντων, μόνος ὑπελείφθη ὁ Μωϋσῆς, τὸ ἐναντίον, ἢ ὑπὲρ ἐκεῖνος ἦν, ἐφ' ἑαυτοῦ δείξας. Τῶν γὰρ ἄλλων ἁπάντων ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῶν συμμετεχόντων, μᾶλλον θαῤῥούντων τὰ φοβερὰ, οὗτος μονωθεὶς, τῶν συνεστώτων θαῤῥαλεώτερος ἦν, ὡς ἐκ τούτου δῆλον γενέσθαι, τὸ μὴ ἴδιον αὐτοῦ πάθος τὸν φόβον εἶναι, ᾧ κατ' ἀρχὰς συνεσχέθη, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς τοὺς κατεπτηχότας συμπάθειαν ταῦτα παθεῖν. Ἐπειδὴ τοίνυν, οἷόν τινος ἄχθους, τῆς δειλίας τοῦ λαοῦ γυμνωθεὶς, ἐφ' ἑαυτοῦ ἦν· τότε καὶ αὐτοῦ κατατολμᾷ τοῦ γνόφου· καὶ ἐντὸς τῶν ἀοράτων γίνεται, μηκέτι τοῖς ὁρῶσι φαινόμενος [πρὸς γὰρ τὸ ἄῤῥητον τῆς θείας μυσταγωγίας παραδυεὶς, ἐκεῖ τῷ ἀοράτῳ συνῆν, μὴ ὁρώμενος], διδάσκων, οἶμαι, δι' ὧν ἐποίησεν, ὅτι δεῖ τὸν μέλλοντα συνεῖναι Θεῷ, ἐξελθεῖν πᾶν τὸ φαινόμενον, καὶ ἐπὶ τὸ ἀόρατόν τε καὶ ἀκατάληπτον, τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν, οἷον ἐπί τινα ὄρους κορυφὴν ἀνατείναντα, ἐκεῖ πιστεύειν εἶναι τὸ Θεῖον, ἐν ᾧ οὐκ ἐφικνεῖται ἡ κατανόησις. Γενόμενος δὲ ἐν ἐκείνῳ, δέχεται τὰ θεῖα προστάγματα. Ταῦτα δὲ ἦν ἀρετῆς διδασκαλία, ἧς τὸ κεφάλαιον ἄρα ἐστὶν ἡ εὐσέβεια, καὶ τὸ τὰς πρεπούσας ὑπολήψεις περὶ τῆς θείας φύσεως ἔχειν· ὡς ὑπέρκειται παντὸς γνωστικοῦ νοήματός τε καὶ ὑποδείγματος, οὐδενὶ τῶν γινωσκομένων ὁμοιουμένη. Κελεύει γὰρ πρὸς μηδὲν τῶν καταλαμβανομένων ἐν ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεσι βλέπειν, μηδέ τινι τῶν ἐκ καταλήψεως γινωσκομένων ὁμοιοῦν τὴν τοῦ παντὸς ὑπερκειμένην φύσιν· ἀλλὰ τὸ εἶναι πιστεύοντας, τὸ οἷον, ἢ ὅσον, ἢ ὅθεν, ἢ ὅπως ἐστὶν, ἀζήτητον ἐᾶν, ὡς ἀνέφικτον. Προστίθησι δὲ ὁ λόγος, καὶ ὅσα τοῦ ἤθους ἐστὶ κατορθώματα, γενικοῖς καὶ ἰδιάζουσι νόμοις τὴν διδασκαλίαν ποιούμενος. Γενικῶς μὲν γὰρ πάσης ἀδικίας ἀναιρετικὸς νόμος ἐστί· τὸ δεῖν ἀγαπητικῶς πρὸς τὸ ὁμόφυλον ἔχειν, οὗ κυρωθέντος, πάντως κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἕπεται· τὸ μηδὲν κακὸν μηδένα κατὰ τοῦ πέλας ἐργάζεσθαι. Ἐν δὲ τοῖς καθ' ἕκαστον, ἥ τε περὶ τοὺς γεγεννηκότας τιμὴ διηγόρευται, καὶ ὁ κατάλογος τῶν ἀπηγορευμένων πλημμελημάτων ἠρίθμηται. Τούτοις δὲ τοῖς νόμοις οἱονεὶ προκαθαρθεὶς τὴν διάνοιαν, ἐπὶ τὴν τελεωτέραν μυσταγωγίαν παράγεται· σκηνῆς αὐτῷ τινος ἀθρόως ἐκ θείας δυνάμεως προδειχθείσης. Ἡ δὲ σκηνὴ, ναὸς ἦν, ἐν δυσερμηνεύτῳ τινὶ ποικιλίᾳ τὸ κάλλος ἔχων. Προπύλαια, καὶ στῦλοι, καὶ παραπετάσματα, τράπεζα καὶ λυχνία, καὶ θυμιατήριον, θυσιαστήριόν τε καὶ ἱλαστήριον, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἁγίων ἄδυτόν τε καὶ ἀνεπίβατον. Ὧν ἁπάντων τό τε κάλλος καὶ τὴν διάθεσιν, ὡς ἂν μήτε διαφύγοι τὴν μνήμην, καὶ τοῖς κάτω παραδειχθείη τὸ θαῦμα, οὐ γραφῇ παραδοῦναι ψιλῇ συμβουλεύεται, ἀλλὰ μιμήσασθαι διὰ τῆς ὑλικῆς κατασκευῆς τὴν ἄϋλον ἐκείνην δημιουργίαν, τὰς λαμπροτέρας τε καὶ φανωτέρας ὕλας τῶν κατὰ τὴν γῆν εὑρισκομένων παραλαβόντα.

A næ initiationis adytum ingressus cum invisibili non conspectus ipse versabatur, ut nos (ut arbitror) his gestis instrueret quod oporteat, si quis velit esse cum Deo, omnia hæc quæ videntur, contemnere, ac mentem suam ad invisibile atque incomprehensibile, quasi ad summitatem montis dirigere : ibique credere Deum esse, quo pervenire cogitatio non potest. Hac igitur in summitate montis constitutus Moyses [10], divina suscipit mandata, quæ via doctrinaque sunt ad virtutem. Cujus caput est pietas, ut scilicet condecentes de Deo opiniones habeamus, quod omnem cognoscibilem speciem, omneque superexcedat exemplum, nulli rei quæ cognoscitur similis. Jubet enim ad nullam rem, quæ comprehendi B possit, respicere, nec iis similem putare naturam, quæ super omnia est, quæ comprehensione cognoscuntur : sed esse quidem ipsam credere oportere : quanta vero, aut qualis, aut unde, aut quomodo sit, non esse quærendum, cum eo pervenire humana ingenia nequeant. Ad pietatem autem etiam adduntur illa, quæ morum sunt castigationes, in genere vel in parte distributa. In genere quidem, totam simpliciter injustitiam propellit lex illa, quod oporteat proximum amare, quo stabiliter constituto, necessario sequitur nihil adversus proximum cuiquam esse faciendum. In parte vero, parentes colere, et a criminibus quæ diligenter enumerantur, cavere præcipit. Quibus legibus quasi instructus ad sublimiora transit mysteria, tabernaculo divina [sibi C virtute proposito. Tabernaculum autem erat templum inaudita quadam varietate pulcherrimum, propylæa, columnæ, cortinæ, mensa et candelabrum, et thuribulum, altare ac propitiatorium, et quod intra sanctum est adytum impenetrabile et inaccessum. Quorum omnium dispositionem ac pulchritudinem, partim ne memoriam fugiat, partim etiam ut posteris miraculum subaperiat, non picturæ tradere, sed materiale illud exemplar divino consilio splendidis [acceptis materiis imitari compellitur.

Ἐν οἷς πλείων μὲν ἦν ὁ χρυσὸς ἐν κύκλῳ περικεχυμένος τοῖς στύλοις· συμπαρελήφθη δὲ [μετὰ τοῦ χρυσοῦ καὶ ὁ ἄργυρος, τὰς κορυφὰς καὶ τὰς βάσεις τῶν στύλων δι' ἑαυτοῦ καλλωπίζων· ὡς ἂν, οἶμαι, τῷ διαλλάσσοντι τῆς χρόας ἑκατέρωθεν τὸ χρυσίον ἐκθεωρούμενον, πλέον ἐκλάμποι. Ἔστι δὲ ὅπου καὶ ἡ τοῦ χαλκοῦ ὕλη χρήσιμος ἐνομίσθη, κεφαλὴ γινομένη καὶ βάσις τοῖς ἀργυροῖς τῶν κιόνων. Καταπετάσματα δὲ καὶ παραπετάσματα, καὶ ὁ τοῦ ναοῦ περίβολος, καὶ ὁ τῶν στύλων ὑπερ-

D Fuit igitur plurimum aurum in columnis circumfusum, et cum auro argentum cacumina et bases eorum exornat, ut varietate coloris, sicuti arbitror, magis fulgerent. Sed æris quoque materia non inutilis visa est : capita enim et bases columnarum ex ære factæ sunt. Cortinæ porro atque tentoria, totiusque templi septum, et super columnas extensum tectum, omnia per textoriam artem convenienter singulis attributa materia conficiebantur. Aliis ex hyacintho et purpura erat tinctura, et

[10] Exod. xxiv, 18.

igneus cocci rubor, splendor quoque byssi natura ipsa perductus ac sine arte confectus color. In aliis linum, in aliis pili; prout texturæ usus petebat, assumebantur. Sed rubricatæ quoque pelles nonnunquam acceptæ sunt. Verum hæc posteaquam de monte descendit, per ministros secundum expositum sibi exemplar opificii Moyses construxit. Tunc autem cum in illo adhuc absque manu constituto templo esset, quibus sacerdos vestibus, quando in templi penetralia intrandum erat, uteretur, de interiore simul atque exteriore amictu leges accipit, initium non ab interiore, sed ab exteriore faciente sermone: superhumeralia variis coloribus, ex iis rebus ex quibus velum contextum erat, atque insuper auro distincta fuerunt. Uncinos quoque quibus superhumeralia connectuntur fecit, et catenula smaragdos in circulum auro connectentes. Hi lapides tum natura virides atque fulgentes, tum sculptura mirabiles videbantur: nec ad simulacrorum figuram aliquam sculptura tendebat. Sed patriarcharum nomina sex in singulis lapidibus erant impressa; ex his ad anteriorem partem uncini quidem dependebant, et complicatæ catenæ in se permutatim in quemdam numerum connexæ atque rhythmum, in modum retis a fibulis ex utraque parte desuper ab uncinis extensæ, ut magis connexio præfulgeret. In his erat ex auro fabricatus ille ornatus pectoris, in quo diversi pro patriarcharum numero lapides tres in singulis ordinibus, ordines quatuor fuerunt, tribuum nomina litteris exprimentes. In his erat tunica intra superhumeralia ad talos a cervicibus delapsa, fimbriarum appendiculis concinne ornata: in his erat inferior limbus, non texturæ varietate solum, verum etiam aureis appendiculis pulcherrimus. Hæc autem erant aurea tintinnabula, pomaque punica vicissim dictum limbum ambiunt: tum capitis vitta, quæ tota fuit hyacinthina, et lamina pontificis imminens fronti ex auro purissimo, ineffabilibus litteris quibusdam exarata, et cingulum quo circumfusus amictus stringebatur, et ornatus occultior: ac cætera omnia quæ per ænigmata in amictus specie sacerdotalem ostendunt virtutem. Hæc cum invisibili ista amictus caligine a Deo ipso perdoctus, majorque seipso hac effectus esset arcana doctrina, descendit a monte ad suos, ut eos eamdem disciplinam doceret, et leges eis proponeret, et templum, sacerdotium, et quod in monte fuerat illi ante monstratum exemplar. Ferebat enim manibus tabulas sacras, quæ divinum inventum ac donum erant, nec humano auxilio ut producerentur indiguerant; sed ipsius Dei opus utrumque fuit tam materia, quam litteræ in ipsa impressæ: verum populus qui antequam legislator descenderet, ad idololatriam defecerat, hoc munus impedivit.

A τεινόμενος ὄροφος, καταλλήλως πάντα διὰ τῆς ὑφαντικῆς ἐπιστήμης, ἐκ τῆς προσφόρου ἕκαστον ὕλης, ἐπετελεῖτο. Τοῖς μὲν γὰρ ἦν τῶν ὑφασμάτων ὑάκινθος ἡ βαφὴ, καὶ πορφύρα, καὶ τὸ πυραυγὲς τοῦ κοκκοβάφους ἐρυθήματος· τό τε λαμπρὸν τῆς βύσσου, ἡ αὐτοφυής τε καὶ ἀνεπιτήδευτος ἰδέα. Ἑτέροις δὲ λῖνον, καὶ ἄλλοις τρίχες, πρὸς τὰς τῶν ὑφασμάτων χρείας, παρελαμβάνοντο. Ἦν δὲ ὅπου καὶ τὰ ἐρυθρὰ τῶν δερμάτων πρὸς τὴν τοῦ κατασκευάσματος ὥραν εὔθετα ἦν. Καὶ ταῦτα μὲν, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ ὄρους κάθοδον, κατὰ τὸ ἐκτεθὲν αὐτῷ τῆς δημιουργίας ὑπόδειγμα, ὁ Μωσῆς διὰ τῶν ὑπουργούντων κατεσκευάσατο. Τότε δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ ἀχειροποιήτῳ ναῷ γενόμενος, καὶ οἵῳ χρὴ τὸν ἱερέα κόσμῳ λαμπρύνεσθαι, τῶν ἀδύτων ἐπιβατεύοντα, νομοθετεῖται· τῆς
B τε ἔνδοθεν περιβολῆς, καὶ τῆς φαινομένης, τὰ καθ' ἕκαστον τοῦ λόγου νομοθετήσαντος. Ἀρχὴ δὲ τῆς τῶν ἐσθημάτων περιβολῆς, οὐ τὸ κρύφιον, ἀλλὰ τὸ φαινόμενον γίνεται. Ἐπωμίδες ἐκ διαφόρου πεποικιλμέναι βαφῆς, δι' ὧν τό τε καταπέτασμα τὴν κατασκευὴν εἶχε, καὶ χρυσῷ νήματι τὸ πλέον ἔχουσαι. Πόρπαι καθ' ἑκάτερον μέρος, αἱ τὰς ἐπωμίδας συνέχουσαι, σμαράγδους ἐν κύκλῳ διὰ χρυσοῦ περισφίγγουσαι. Κόσμος δὲ τοῖς λίθοις ἐκ μὲν φύσεως ἦν ἡ αὐγὴ, χλοεράς τινας ἀκτῖνας ἐφ' ἑαυτῆς ἀποστίλβουσα· ἐκ δὲ τῆς τέχνης, τὸ ἐκ τῶν γλυφίδων θαῦμα. Οὔτι γε πρὸς εἰδώλων τινῶν χαρακτῆρα τῆς τέχνης τὴν γλυφὴν ἐντεμούσης, ἀλλὰ τὰ ὀνόματα τῶν πατριαρχῶν ἓξ καθ' ἕκαστον τοῖς λίθοις ἐγκε-
C χαραγμένα, κόσμος ἐγίνετο. Τά τε ἀπηρτημένα τούτων ἀσπίδια κατὰ τὸ ἔμπροσθεν μέρος, αἵ τε διάπλοκοι σειραὶ δι' ἀλλήλων ἐναλλὰξ, κατά τινα ῥυθμὸν, δικτυοειδῶς πεπλεγμέναι, καὶ ἀπὸ τῆς πόρπης καθ' ἑκάτερον μέρος ἄνωθεν καθιέμεναι τῶν ἀσπίδων· ὡς ἂν, οἶμαι, πλέον ἡ τῆς πλοκῆς ὥρα διαλάμποι, τῷ ὑποκειμένῳ λαμπρυνομένη. Ὅ τε χρυσότευκτος ἐκεῖνος κόσμος, ὁ τοῦ στήθους προβεβλημένος, ἐν ᾧ λίθοι τινὲς ἐκ διαφόρων γενῶν τοῖς πατριάρχαις ἰσάριθμοι· τετραχῇ τῶν στίχων διακειμένων, τρεῖς καθ' ἕκαστον ἦσαν ἐγκεκροτημένοι, τοὺς ἐπωνύμους τῶν φυλῶν ἐφ' ἑαυτῶν δεικνύντες τοῖς γράμμασιν. Ὅ τε ὑποδύτης ἔνδον τῶν ἐπωμίδων, ἐξ αὐχένος εἰς ἄκρους πόδας διήκων, τοῖς τῶν κοσύμβων ἀπηρτήμασιν εὐπρεπῶς κεκοσμημένος. Τό τε
D κάτω κράσπεδον, οὐ μόνον ἐκ τῆς ὑφαντικῆς ποικιλίας εἰς κάλλος ἐξησκημένον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐκ χρυσοῦ ἀπηρτημάτων. Ταῦτα δὲ ἦν, κώδωνες χρύσεοι, καὶ ῥοΐσκοι, ἐκ παραλλήλου τὸ κάτω κράσπεδον ἀπειληφότες. Ἥ τε αὖ τῆς κεφαλῆς ταινία, ὑακινθίνη πᾶσα· καὶ τὸ προμετωπίδιον πέταλον, ἐξ ἀκράτου χρυσίου, ἀῤῥήτῳ τινὶ χαρακτῆρι κεχαραγμένον. Καὶ ζώνη, ἡ τὸ κεχυμένον τῆς περιβολῆς περιστέλλουσα· καὶ ὁ τῶν κρυφίων κόσμος· καὶ πάντα ὅσα δι' αἰνιγμάτων, ἐν εἴδει περιβολῆς, περὶ ἱερατικῆς ἀρετῆς ἐκπαιδεύεται. Ἐπεὶ δὲ τὰ τοιαῦτα, τῷ ἀοράτῳ ἐκείνῳ περισχεθεὶς γνόφῳ, ἐν τῇ ἀποῤῥήτῳ τοῦ Θεοῦ διδασκαλίᾳ ἐξεπαιδεύθη, μείζων ἑαυτοῦ καταστὰς τῇ προσθήκῃ τῶν μυστικῶν μαθημάτων· οὕτως ἐκ τοῦ γνόφου πάλιν ἀναδὺς, πρὸς τὸ ὁμόφυλον κάτεισι, κοινωνήσων

αὐτοῖς τῶν ἐν τῇ θεοφανείᾳ παραδειχθέντων αὐτῷ θαυμάτων, καὶ τοὺς νόμους παραθησόμενος, καὶ τὸν ναὸν, καὶ τὴν ἱερωσύνην, κατὰ τὸ προδειχθὲν αὐτῷ ἐπὶ τοῦ ὄρους ὑπόδειγμα, τῷ λαῷ καταστήσων. Ἔφερε δὲ καὶ τὰς ἱερὰς πλάκας διὰ χειρὸς, αἳ θεῖον εὕρημα καὶ δῶρον ἦσαν, οὐδεμιᾶς συνεργίας εἰς τὸ γενέσθαι προσδεηθεῖσαι· ἀλλ' ἔργον Θεοῦ ἐπίσης ἑκάτερα ἦν, ἥ τε ὕλη καὶ τὰ ἐπὶ ταύτῃ χαράγματα. Ἀλλ' ἐκώλυσε τὴν χάριν ὁ λαὸς, πρὶν ἐπιστῆναι τὸν νομοθέτην, εἰς εἰδωλολατρείαν ἀφηνιάσας.

A Ἐπειδὴ γὰρ χρόνος τῷ Μωσῇ τις οὐ βραχὺς διεγένετο, τῇ πρὸς Θεὸν ὁμιλίᾳ διὰ τῆς θείας ἐκείνης μυσταγωγίας ἀπασχολάζοντι· καὶ ἦν ἐν τεσσαράκοντα ἡμέραις καὶ τοσαύταις νυξὶ τῆς ἀϊδίου ἐκείνης ζωῆς ὑπὸ τὸν γνόφον μετέχων, καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως ἔξω γενόμενος (οὐ γὰρ ἐπεδεήθη κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον εἰς τὸ σῶμα τροφῆς)· τότε, οἷόν τι μειράκιον, ὁ λαὸς τῶν τοῦ παιδαγωγοῦντος ὄψεων ἔξω γενόμενος, ἀνοήτοις ὁρμαῖς εἰς ἀταξίαν ἐκφέρεται, καὶ συστὰς ἐπὶ τὸν Ἀαρὼν, ἀνάγκην ἐπάγει τῷ ἱερεῖ, τῆς εἰδωλολατρείας αὐτοῖς καθηγήσασθαι. Καὶ γεγονότος τοῦ εἰδώλου ἐκ χρυσίου τῆς ὕλης (μόσχος δὲ τὸ εἴδωλον ἦν), οἱ μὲν ἐπηγάλλοντο τῷ ἀσεβήματι· ὁ δὲ Μωσῆς κατ' αὐτοὺς ἤδη γενόμενος, συντρίβει τὰς πλάκας, ἃς θεόθεν ἐκόμιζεν· ὡς ἂν τοῦ πλημμελήματος ἀξίαν τὴν τιμωρίαν ὑπόσχοιεν, B τῆς θεοδόχου χάριτος ἀμοιρήσαντες. Εἶτα τῷ ἐμφυλίῳ αἵματι διὰ τῶν Λευϊτῶν καθαρίσας τὸ ἄγος, καὶ τῷ ἰδίῳ θυμῷ, τῷ κατὰ τῶν πεπλημμεληκότων, τὸ Θεῖον ἱλεωσάμενος, τότε εἴδωλον ἐξαφανίσας· οὕτω πάλιν ἐν τεσσαράκοντα ἡμερῶν προσεδρείᾳ τὰς πλάκας κομίζεται, ὧν ἡ Γραφὴ μὲν, ἐκ θείας δυνάμεως ἦν, ἡ δὲ ὕλη διὰ τῆς Μωσέως ἐξησκήθη χειρός. Ταύτας κομίζεται πάλιν, ἐκβὰς τὴν φύσιν ἐν τῷ τοσούτῳ τῶν ἡμερῶν ἀριθμῷ, ἄλλον τινὰ τρόπον, καὶ οὐ κατὰ τὸν νενομισμένον ἡμῖν, βιοτεύων· οὐδὲν τῶν ὑποστηριζόντων διὰ τῆς τροφῆς τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐνδεὲς τῷ ἰδίῳ σώματι προσδεξάμενος.

Nam cum quadraginta diebus ac noctibus nullius indigens rei, quibus hoc corpus sustentatur, immortali vita sub illa caligine Moyses viveret, quasi pueri, cum pædagogi non adsunt, sic populus adversus Aaron concitatus, impulit eum, ut ad simulacrum aureum adorandum dux eis fieret; simulacrum autem vitulus erat. Quare offensus Moyses perrupit tabulas, ne in homines indignos tanta res deveniret; deinde Levitis administrantibus, tribulium sanguine scelus expiavit, simulacrum contrivit, cumque sua iracundia, qua in eos qui peccarant, exarserat, Deum propitium reddidisset, ita rursus quadraginta dierum spatio tabulas a Deo impetravit: quas ipse quidem composuit, Deus autem perscripsit. Has rursus accipit cum naturam in tanto dierum numero excessisset, alia quadam ratione nobisque insolita vitam traducens, dum nihil eorum, quæ naturam deficientem cibo sustentant, in suo corpore admisit.

Καὶ οὕτως αὐτοῖς τήν τε σκηνὴν ἐπήξατο, καὶ τὰ νόμιμα παρατίθεται, τὴν ἱερωσύνην, κατὰ τὴν γενομένην αὐτῷ θεόθεν διδασκαλίαν καταστησάμενος. Καὶ ἐπειδὴ πάντα, κατὰ τὴν θείαν ὑφήγησιν, διὰ τῆς ὑλικῆς δημιουργίας κατεσκευάσατο· τὴν σκηνὴν, τὰ προπύλαια, τὰ ἐντὸς πάντα, τὰ θυμιατήρια, θυσιαστήριον, λυχνίαν, παραπετάσματα, τὸ τῶν ἀδύτων ἐντὸς ἱλαστήριον, τὸν τῆς ἱερωσύνης κόσμον, τὸ μῦρον, τὰς διαφόρους ἱερουργίας, τὰ καθάρσια, τὰ χαριστήρια, τὰ τῶν κακῶν ἀποτρόπαια, τὰ ἐν τοῖς C πλημμεληθεῖσιν ἱλεωτήρια, πάντα κατὰ τὸν δέοντα τρόπον, ἐν αὐτοῖς διατάξας· ἐκίνησεν ἐν τοῖς ἐπιτηδείοις τὸν φθόνον καθ' ἑαυτοῦ, τὸ συγγενὲς τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἀῤῥώστημα· ὡς καὶ τὸν Ἀαρὼν ταῖς τιμαῖς τῆς ἱερωσύνης τιμώμενον, καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ Μαριὰμ, ζηλοτυπίᾳ τινὶ γυναικωδεστέρᾳ πρὸς τὴν γενομένην αὐτῷ θεόθεν τιμὴν ὑποκινηθεῖσαν, φθέγξασθαί τι τοιοῦτον, ἐφ' ᾧ παρεκινήθη τὸ Θεῖον εἰς τὴν τοῦ πλημμελήματος κόλασιν. Ἔνθα δὴ καὶ πλέον τι θαυμάζειν ἄξιον τῆς ἀνεξικακίας τὸν Μωσέα, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὴν ἄλογον βασκανίαν τοῦ γυναίου κολάζοντος, ἰσχυροτέραν τὴν φύσιν τῆς ὀργῆς ποιησάμενος, τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῆς ἀδελφῆς ἱλεώσατο. Τοῦ δὲ πλήθους πάλιν εἰς ἀταξίαν τραπέντος (ἡγεῖτο δὲ τῆς πλημμελείας ἡ τῶν κατὰ γαστέρα ἡδονῶν D ἀμετρία, οἷς οὐκ ἤρκει τὸ ζῆν ὑγιεινῶς τε καὶ ἀλύπως ἐκ τῆς ἄνωθεν ἐπιῤῥεούσης τροφῆς· ἀλλ' ἡ τῶν σαρκῶν ἐπιθυμία, καὶ ὁ τῆς κρεωβορίας πόθος προτιμοτέραν ἐποίει τῶν παρόντων αὐτοῖς ἀγαθῶν τὴν παρ' Αἰγυπτίοις δουλείαν), ὁ μὲν κοινοῦται τῷ Θεῷ

Sic igitur illis tabernaculum ædificavit, et legis præcepta tradidit, constituto pro inspirata sibi divinitus doctrina sacerdotio; et postquam omnia prout a Deo monitus erat, materiali opificio perfecit, tabernaculum, vestibula cuncta interiora, thuribula, altare, candelabrum, vela, propitiatorium in adytis, sacerdotii ornatum, varium sacrificiorum modum, alium in purgationem, alium in agendis gratiis, alium ad avertenda mala imminentia, alium ad expianda peccata; hæc omnia postquam optime perfecit atque constituit, suorum perpessus invidiam est, quod vitium humanæ naturæ innatum est, sicut et Aaron, qui sacerdotali fuerat honore decoratus, et soror ejus Maria zelotypia quadam muliebri, commota ob delatum illi honorem a Deo quidpiam proloculi fuerint, quo divina ira commota velocem intulit punitionem: qua in re mirabilis clementia, inauditaque mansuetudo Moysi visa est. Non enim solum iratus invidenti non fuit, sed Deum etiam orationibus sorori propitium reddidit. Cum vero multitudo voluptate victa carnes edere desideraret, meliusque se in Ægypto vixisse, ubi carnibus abundabat, quam cœlesti cibo in deserto prædicaret, tunc Deo Moyses rem commisit; Deus vero mira multitudine aves per stativa Judæorum circumvolantes gregatim sic immisit, ut aucupium esset facillimum. Quarum carnium nimium repleti, in morbos deciderunt, mortuique non pauci fuerunt: quæ res residuis exemplo ad modestiam fuit. Exploratores deinde ad promissionis terram mit-

tuntur, qui reversi non idem omnes, sed multi pene impossibilem esse transitum nuntiaverunt. Unde rursus multitudo adversus Moysen commota fuit, multique desperarunt se posse illuc pervenire: qui omnes divino judicio condemnati, ea pœna mulctati sunt, ut promissam sibi regionem non viderent. Proficiscentes autem per desertum, cum rursus aquæ penuria premerentur, nec ullam miraculorum Dei tenerent memoriam, tum adversus Moysen impie conclamabant: sic ut Moyses quoque visus fuerit una cum populi incredulitate impegisse. Verumtamen ex acrotomo illo lapide rursus fontes aquarum mire produxit. Cum autem rursus illis ciborum voluptas gulæ cupiditatem excitasset, et nullis rebus ad vitam sustentandam necessariis destituti, Ægyptiacas epulas expetiissent, more juvenum petulanter se gerentium flagellis castigantur. Quamobrem serpentes venenosis morsibus divinitus eis immissi: cumque plures hoc modo in dies perirent, divino nixus consilio, Moyses, æs in serpentis confudit figuram, quam in tumulo quodam imposuit: jussitque, ut quicunque serpentis morsu laborarent, in æreum serpentem aspicerent, atque ita pestiferum ex morsu serpentum morbum fugavit. Immittebantur enim ex visu quasi antidota quædam in corpus, quod serpentium venena imbecilliora reddebat, quam ut possent homines occidere.

A περὶ τοῦ κατασκήψαντος ἐν αὐτοῖς πάθους· ὁ δὲ παιδεύει, τὸ μὴ δεῖν οὕτως ἔχειν, διὰ τοῦ δοῦναι τυχεῖν ὧν ἐφίεντο, ὀρνέων τι πλῆθος, πρόσγειον ποιουμένων τὴν πτῆσιν, ἐφεὶς τῷ στρατοπέδῳ νεφηδὸν, καὶ κατ' ἀγέλας ἐφίπτασθαι, ἐφ' ὧν ἡ εὐκολία τῆς ἄγρας, εἰς κόρον τὴν κρεῶν ἐπιθυμίαν προήγαγεν. Ἡ δὲ ἀμετρία τῆς βρώσεως ἀθρόως αὐτοῖς τὰς τῶν σωμάτων κράσεις εἰς φθοροποιοὺς χυμοὺς μετεσκεύασε, καὶ ἡ πλησμονὴ αὐτοῖς εἰς νόσον καὶ θάνατον ἔληξεν, ὧν τὸ ὑπόδειγμα αὐτοῖς τε ἐκείνοις, καὶ τοῖς πρὸς ἐκείνους ὁρῶσιν, ἱκανὸν πρὸς σωφροσύνην ἐγένετο. Εἶτα κατάσκοποι παρ' αὐτοῦ πέμπονται τῆς χώρας ἐκείνης, ἣ κατὰ θείαν αὐτοῖς ἐπαγγελίαν ἐν ἐλπίσιν ἦν τῆς οἰκήσεως. Τούτων δὲ μὴ πάντων τἀληθῆ καταγγειλάντων, ἀλλά τινων τὰ ψευδῆ καὶ B σκυθρωπὰ μηνυσάντων, πάλιν ὁ λαὸς δι' ὀργῆς ἐποιεῖτο τὸν Μωσέα. Ὁ δὲ Θεὸς τοὺς ἀπελπίσαντας τὴν θείαν συμμαχίαν, τὸ μὴ ἰδεῖν τὴν ἐπηγγελμένην αὐτοῖς χώραν, καταδικάζει. Προϊόντων δὲ διὰ τῆς ἐρήμου, πάλιν αὐτοῖς ἐπιλιπόντος τοῦ ὕδατος, καὶ ἡ μνήμη τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως συνεπέλειψεν. Οὐ γὰρ τῷ προλαβόντι παρὰ τὴν πέτραν θαύματι, τὸ μηδὲ νῦν αὐτοῖς ἐνδεῆσαι τὴν χρείαν ἐπίστευσαν· ἀλλ' ἀποστάντες τῶν χρηστοτέρων ἐλπίδων, κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Μωσέως ταῖς λοιδορίαις ἐχώρουν· ὡς καὶ τὸν Μωσέα δόξαι τῇ ἀπιστίᾳ τοῦ λαοῦ συνοκλάσαι, πλὴν πάλιν αὐτοῖς θαυματοποιῆσαι τὴν ἀκρότομον ἐκείνην πέτραν εἰς ὑδάτων φύσιν μεταβαλόντα. Ὡς δὲ πάλιν αὐτοῖς ἡ ἀνδραποδώδης τῶν ἐδωδίμων ἡδονὴ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς γαστριμαργίας ἐπήγειρε, καὶ τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαίων οὐδενὸς ὑστερούμενοι, τὸν Αἰγύπτιον κόρον ὠνειροπόλουν· κατὰ τοὺς ἀτακτοῦντας τῶν νέων, σφοδροτέραις παιδαγωγοῦνται ταῖς μάστιξιν, ὄφεων αὐτοῖς κατὰ τὴν παρεμβολὴν θανατηφόρον ἰὸν ἐμβαλλόντων διὰ τοῦ δήγματος. Ἐπαλλήλου δὲ γινομένης ἐκ τῶν θηρίων τῆς πτώσεως, θείᾳ συμβουλῇ παρορμηθεὶς ὁ νομοθέτης, χαλκὸν ἐν ὁμοιώματι ὄφεως χέας, ὑπερφαίνεσθαι τοῦ στρατοπέδου παντὸς, ἐπί τινος ὕψους, ἐποίησε· καὶ οὕτως ἔστησεν ἐν τῷ λαῷ τὴν ἐκ τῶν θηρίων φθοράν. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ ὄφεως τὴν ἐν τῷ χαλκῷ βλέπων, οὐδὲν ἐδεδοίκει τοῦ ὄντως ὄφεως τοῦ ἀληθινοῦ τὸ δῆγμα, ἐξ ἀντιπαθείας τινὸς ἀποῤῥήτου τῆς ὄψεως τὸν ἰὸν ἀμβλυνούσης.

Rursus populo in eum seditione insurgente, ac nonnullis in seipsos transferre sacerdotalem dignitatem conantibus, Moyses quidem pro peccantibus orabat: Deus vero non ut ille orabat, sed ut justum erat, hiatu terræ omnes seditiosos, qui in Moysen insurrexerant, absorpsit. Qui autem sacerdotii cupiditate exarserant, igne cremati circiter ducenti et quinquaginta, exemplo suo cæteros tribules suos ad sanam mentem reduxerunt. Verum ut crederent non ab hominibus, sed a Deo sacerdotii gratiam concedi, virga, litteris a quo esset oblata significantibus, per unamquamque tribum assumpta est, quas in templo Moyses apposuit: ac postero die sententiam de sacerdotio Dei omnibus ostendit: sola enim Aaron virga floruit, fructumque edidit. Nux autem erat fructus. Quod quidem miraculum etiam infidelibus maximum omnium visum est, stupentibus scilicet quomodo siccum ac lævigatum lignum, tam parvo temporis spatio arboris naturam suscepit atque perfecit. Nam pro uligine terræ, pro cortice, pro humore, pro radicibus et ramis divina virtus ei sufflecit. Procedebat deinde ulterius cum populo Moyses, edixitque regiam (ut dicitur)

C Πάλιν αὐτῷ περὶ τῆς ἡγεμονίας ἐπαναστάσεως ἐκ τοῦ λαοῦ γενομένης, καὶ τινῶν τὴν ἱερωσύνην εἰς ἑαυτοὺς μεταστῆσαι βιαζομένων· ὁ μὲν ἱκέτης τοῦ Θεοῦ περὶ τῶν ἐξαμαρτανόντων ἐγίνετο· τὸ δὲ δίκαιον τῆς τοῦ Θεοῦ κρίσεως, τῆς τοῦ Μωσέως πρὸς τὸ ὁμόφυλον συμπαθείας ἰσχυρότερον ἦν. Χάσμα τι γὰρ ἡ γῆ διασχοῦσα, θείῳ θελήματι, πάλιν πρὸς ἑαυτὴν συμπίπτει, ἔνδον ὑπολαβοῦσα παγγενεὶ πάντας τοὺς τῇ ἀρχῇ τοῦ Μωσέως ἀντεπάραντας. Οἱ δὲ περὶ τὴν ἱερωσύνην λυσσήσαντες, πυρὶ καταφλεγέντες περὶ διακοσίους τε καὶ πεντήκοντα, τῷ καθ' ἑαυτοὺς πάθει σωφρονίζουσι τὸ ὁμόφυλον. Ὡς δ' ἂν μᾶλλον πεισθεῖεν οἱ ἄνθρωποι, θεόθεν παραγίνεσθαι τῆς ἱερωσύνης τὴν χάριν τοῖς ἀξιουμένοις, ῥάβδους ἐξ ἑκάστης φυλῆς παρὰ τῶν ἐξεχόντων κομίζεται, γράμμασιν ἰδίου D ἑκάστου κατασημηναμένου τοῦ δεδωκότος, ἐν αἷς ἦν καὶ ἡ Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως. Ταύτας δὲ προσθεὶς τῷ ναῷ, διὰ τούτων φανεροῖ τῷ λαῷ τὴν περὶ τῆς ἱερωσύνης τοῦ Θεοῦ ψῆφον. Μόνη γὰρ ἐκ πασῶν ἡ τοῦ Ἀαρὼν ῥάβδος ἐβλάστησε, καὶ τὸν ἐκ τοῦ ξύλου καρπὸν (κάρυον δὲ ἦν ὁ καρπὸς) ἐξέφυσέ τε καὶ ἐτελείωσεν. Ὃ δὴ μέγιστον καὶ τοῖς ἀπίστοις ἔδοξε θαῦμα, πῶς τὸ ἄφλοιον καὶ περιεξεσμένον, καὶ ἀρι-

ζον ἀθρόως πιανθὲν, τὰ τῶν ἐῤῥιζωμένων ἐνήργησεν, ἀντὶ γῆς καὶ φλοιοῦ καὶ ἰκμάδος καὶ ῥίζης καὶ κλώνων τῆς θείας δυνάμεως γενομένης τῷ ξύλῳ. Ἐπὶ τούτοις δι' ἀλλοφύλων ἐθνῶν τὸν στρατὸν ἄγων, ἀπόμοτον ποιεῖται ταῖς ἀρούραις αὐτῶν καὶ ταῖς ἀμπέλοις τῷ λαῷ συγχωρῆσαι τὴν δίοδον, ἀλλὰ φυλάξαι τὴν βασιλικὴν ὁδὸν, μήτε εἰς δεξιὰ, μήτε εἰς ἀριστερὰ ἀποκλίναντα. Τῶν δὲ πολεμίων οὐδὲ ἐπὶ τούτοις εἰρηνευόντων, μάχῃ καταγωνισάμενος τὸν ἀντίπαλον, ἐγκρατὴς γίνεται τῆς παρόδου. Εἶτά τις Βαλὰκ μείζονος ἔθνους τὴν ἡγεμονίαν ἔχων (Μαδιανῖται δὲ τῷ ἔθνει τοὔνομα) πρὸς τὸ πάθος τῶν προολωλότων καταπλαγεὶς, καὶ ὅσον οὐδέπω τὰ ἴσα παρὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν πείσεσθαι προσδοκήσας, ἐπάγεται πρὸς συμμαχίαν ὅπλων μὲν καὶ σωμάτων βοήθειαν οὐδεμίαν, περίεργον δὲ μαγγανείαν, διά τινος Βαλαὰμ, ὃς ταῦτα δεινὸς ἐποιεῖτο εἶναι, καὶ παρὰ τῶν κεχρημένων αὐτῷ ἔχειν τινὰ πρὸς τὰς τοιαύτας σπουδὰς δύναμιν ἐπιστεύετο· ᾧ τέχνη μὲν ἦν οἰωνιστικὴ, δαιμόνων δέ τινι συνεργείᾳ χαλεπὸς ἦν, ἐπάγων τοῖς ἀνθρώποις περιεργοτέρᾳ τινὶ δυνάμει τὰ ἀνήκεστα· ὃς τοῖς ἀπάγουσιν αὐτὸν ἐπὶ τὸν βασιλέα τοῦ ἔθνους ἑπόμενος, τῇ φωνῇ τῆς ὄνου τὸ μὴ αἴσιον αὐτῷ τὴν ὁδὸν εἶναι διδάσκεται. Εἶτα διά τινος ἐμφανείας τὸ πρακτέον μαθὼν, ἀσθενεστέραν εὗρε τὴν κακοποιὸν μαγγανείαν τοῦ βλάβην τινὰ τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχουμένοις προστρίψασθαι. Ἀντὶ δὲ τῆς τῶν δαιμόνων ἐνεργείας ἐκ θείας ἐπιπνοίας ἔνθους γενόμενος, ἐφθέγξατο φωνὰς τοιαύτας, ὡς προφητείαν ἄντικρυς εἶναι τῶν εἰς ὕστερον πρὸς τὸ κρεῖσσον ἐκβησομένων. Δι' ὧν γὰρ ἐκωλύθη πρὸς τὸ κακὸν ἐνεργῆσαι τῇ τέχνῃ, διὰ τούτων τῆς θείας δυνάμεως ἐν αἰσθήσει γενόμενος, χαίρειν ἐάσας τὴν μαντικὴν, ὑποφητεύει τῷ θείῳ θελήματι. Καὶ ἐπὶ τούτοις τὸ μὲν ἔθνος τῶν ἀλλοφύλων ἐντρίβεται, ἐπικρατεστέρου τοῦ λαοῦ κατὰ τὸν πόλεμον γεγονότος, ἡττηθέντος δὲ μετὰ ταῦτα τοῦ τῆς ἀκολασίας πάθους ἐν ταῖς αἰχμαλώτοις, ὅτε τοῦ Φινεὲς τοὺς ἐν ἀτιμίᾳ συμπλακέντας μιᾷ πληγῇ διελάσαντος, παῦσαν ἔσχε τοῦ Θεοῦ ἡ κατὰ τῶν λελυσσηκότων πρὸς τὰς ἀθέσμους μίξεις ὀργή· τότε ἀναβὰς ἐπί τι ὄρος ὑψηλὸν ὁ νομοθέτης, καὶ πόῤῥωθεν τὴν χώραν κατασκεψάμενος, ἣ διὰ τῆς θείας ἐπαγγελίας τῆς πρὸς τοὺς πατέρας γεγενημένης τῷ Ἰσραὴλ παρεσκεύαστο, μεθίσταται τοῦ ἀνθρωπίνου βίου, οὐδὲν ἐν τῇ γῇ σημεῖον, οὐδὲ μνημόσυνον τῆς ἑαυτοῦ μεταστάσεως ἐν τάφοις ὑπολειπόμενος. Οὗ τῷ κάλλει χρόνος οὐκ ἐλυμήνατο, οὔτε τῶν ὀφθαλμῶν τὴν λαμπηδόνα ἠμαύρωσεν, οὔτε τὴν ἀπολάμπουσαν τοῦ προσώπου χάριν ἀπήμβλυνεν· ἀλλ' ἦν ἀεὶ ὡσαύτως ἔχων, καὶ κατὰ ταὐτὸν ἐν τῷ τρεπτῷ τῆς φύσεως διασώσας τὸ ἐν τῷ κάλλει ἀμετάπτωτον. Ταῦτα μὲν οὖν, ὅσα ἐκ τῆς προχείρου τοῦ ἀνδρὸς ἱστορίας ἐμάθομεν, ἐν ἐπιδρομῇ σοι διηγησάμεθα· εἰ καί πως ἡ ὑπόθεσίς ἐστιν ἐν οἷς τὸν λόγον ἀναγκαίως ἐπλάτυνε. Καιρὸς δ' ἂν εἴη πρὸς τὸν προκείμενον ἡμῖν τοῦ λόγου σκοπὸν ἐφαρμόσαι τὸν μνημονευθέντα βίον· ὡς ἄν τις γένοιτο ἡμῖν ἐκ τῶν προειρημένων πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον συνεισφορά. Ἀναλάβωμεν τοίνυν τὴν ἀρχὴν τοῦ περὶ αὐτοῦ διηγήματος.

A viam esse custodiendam, ne videlicet ad dexteram vel sinistram declinarent, neve quidquam habitantium ea loca arriperent. Coloni autem locorum parum his contenti a transitu prohibebant, sed pugna victi cesserunt inviti, quod sponte dare noluerant. Posthæc Balach Madianitarum gentis magnæ princeps, eorum qui ante deleti fuerant exemplo perterritus, et jamjam se paribus damnis ab Israëlitis affectum iri exspectans, non ab aliis armorum, vel copiarum principibus, sed a Balaam augure quodam, qui magicis artibus ac dæmonum invocatione claruerat, famaque de ipso erat, sæpius civitatibus etiam ingentibus suis artibus nocuisse, auxilium petiit. Is cum ad regem Balach iter faceret, asinæ voce non prosperam eam sibi viam fore in-
B stituitur, et visione quadam quid faciendum esset, didicit, ac demum infirmiores sensit esse maleficas illas præstigias, quam ut possent illis, quibus auxilium ferebat Deus, aliquod damnum inferre; sed pro dæmonum furore divino afflatu impulsus tales emisit voces, ut e contra imminentis prosperi successus illius populi essent prophetiæ. Ex quo enim suis artibus ne noceret, impeditus est, divinæ virtutis sensum accepit, et vaticinandi arte neglecta, divinæ voluntatis se interpretem et internuntium exhibet. Ita natio vincitur alienigenarum, sed populus in bello victor, non parva ex parte luxuria vincitur. Tunc Phinees zelo virtutis uno ictu tam Judæum, quam alienigenam mulierem in ipso impudico actu confodit: quo facto divina in eos qui
C peccaverunt, ira cessavit. His ita gestis ascendit in altum Moyses montem, et procul repromissam majoribus suis terram speculatus, humanam vitam exuit, ita ut nihil in terris hujus migrationis suæ signum aut monumentum in sepulchris relinqueret. Mirum autem est, quod nec formæ, nec pulchritudinis suæ quidquam, nec ex facie sua resplendendentem gratiam, nec oculorum aciem, vel temporum, quibus cum hominibus erat, spatia vel labores comminuerant, sed uno eodemque modo virtutes corporis atque sensuum in eo semper viguerunt. Hæc quidem sunt, quæ de illo viro ab historia divina percipimus, quæ cursim narrata jam tempus est proposito nostro accommodare, ut videamus veteris Scripturæ historiam ad perfectam vitam multum conducere.

—

ΘΕΩΡΙΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΟΥ ΜΩΣΕΩΣ ΒΙΟΝ.

MYSTICA INTERPRETATIO VITÆ MOYSIS.

Cum masculinam Judæorum prolem tyranni lex A
occidendam statuit, tunc Moyses nascitur. Quonam igitur pacto, dicet quispiam, sic tunc forte a tyranno lex adversus infantes lata est, cum Moyses in matris ventre ferebatur, hujusmodi ego partum imitari potero? Nec enim in potestate hominis est, cum voluerit, nasci. Sed hoc litteralis sensus historiæ est, quæ ut ad mores accommodetur, altius intelligenda. Cuncta ergo quæ in mutatione ac fluxu posita sunt, nunquam firma manent, sed alterum ex altero gignitur, et aut ad melius, aut ad pejus semper exitus fit. In hominibus autem carnalis hæc et perturbationum plena dispositio, quæ tyranno ac hosti humani generis placet, ac ideo eam fovet vitaque donat, per muliebrem sexum ostenditur. Virilis vero partus tyranno infensus et suspectus, B
ne forte seditiones in regno moveat, rigidam et fortem virtutem significat. Est autem vita humana mutationi semper supposita: quare oportet, cum non sit æterna et immutabilis, semper nasci. Sic autem nasci non aliena fit appetitione, non extrinsecus, ut in corporali nativitate, sed electione propria unusquisque nascitur: unde fit, ut nos ipsi patres quodammodo simus nostri, qualescunque nos volumus electione gignentes, et aut marem aut feminam, vitii ac virtutis ratione fingentes. Itaque licet nobis profecto, cum audiamus quanta hostis noster afficitur mœstitia masculinæ prolis, id est, virtute præditi viri nativitate: licet, inquam, nobis mares nos ipsos gignere ac parentibus nostris, cogitationibus scilicet bonis quæ virtutem pariunt, C
voluptatem afferre: jucunda enim est cogitatio virtutis. Quæ voluptas facile facit, ut in virtute perseveremus, ut contra tyrannicas etiam leges atque instituta vivamus. Id igitur ænigmate historiæ veritas nos docet, ut omni diligentia studeamus in hoc partu, qui in nobis est, ita nasci, ut hosti nostro partus noster molestus sit; nemo enim hosti mœstitiam affert, nisi ea signa ostendat, quibus ille victum se possit cognoscere. Est autem ejusdem voluntatis masculam edere prolem, ac eam convenienter nutrire, et quomodo in aquis salvari possit, providere. Nam qui hosti partus suos interficiendos condonant, hi nudos filios fluctibus exponunt. Fluctum autem aquarum hanc vitam dico, D
in qua perturbationibus alternis multi obruuntur. At vero cogitationes castæ ac providæ virilis partus parentes, si quando vitæ necessitate bona pignora cogantur fluctibus vitæ hujus exponere, illa mu-

Ὅτε καταφθείρεσθαι τὸ ἄῤῥεν ὁ τυραννικὸς διεκελεύετο νόμος· τότε γεννᾶται ὁ Μωσῆς. Πῶς οὖν τὴν συντυχικὴν τοῦ ἀνδρὸς γέννησιν ἐκ προαιρέσεως ἡμεῖς μιμησόμεθα; Οὐ γὰρ δὴ καὶ τοῦτο τῶν ἐφ' ἡμῖν εἶναι πάντως ἐρεῖ τις, ὥστε μιμήσασθαί τινα τῇ καθ' ἑαυτὸν γεννήσει τὸν εὐδόκιμον τόκον. Ἀλλ' οὐδὲν χαλεπὸν, ἐκ τοῦ δοκοῦντος δυσχερεστέρου τῆς μιμήσεως ἄρξασθαι· τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι πᾶν τὸ ἐν ἀλλοιώσει κείμενον, οὐδέποτε αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ μένει· ἀλλ' ἕτερον ἐξ ἑτέρου πάντοτε γίνεται, πρὸς τὸ κρεῖττον, ἢ πρὸς τὸ χεῖρον ἀεὶ τῆς ἀλλοιώσεως ἐνεργουμένης; Νοείσθω δὲ καθ' ὑπόθεσιν. Ἡ μὲν γὰρ ὑλική τε καὶ ἐμπαθεστέρα διάθεσις, πρὸς ἣν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις κατολισθαίνουσα φέρεται, τὸ θῆλυ τῆς ζωῆς, ὃ τῷ τυράννῳ φίλον ἐστὶ ζωογονούμενον· τὸ δὲ κατεσκληκός τε καὶ σύντονον τῆς ἀρετῆς, ὁ ἀνδρώδης τόκος, ὁ πολέμιος τῷ τυράννῳ, καὶ πρὸς ἐπανάστασιν τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ ὕποπτος. Δεῖ οὖν τὸ ἀλλοιούμενόν που, ἀεὶ πάντως γεννᾶσθαι. Οὐ γὰρ ἄν τι τῶν πάντοτε ὡσαύτως ἐχόντων, ἐν τῇ τρεπτῇ φύσει θεωρηθείη. Τὸ δὲ οὕτω γεννᾶσθαι οὐκ ἐξ ἀλλοτρίας ἐστὶν ὁρμῆς, καθ' ὁμοιότητα τῶν σωματικῶς τὸ συμβὰν ἀπογεννώντων· ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως ὁ τοιοῦτος γίνεται τόκος. Καί ἐσμεν ἑαυτῶν τρόπον τινὰ πατέρες, ἑαυτοὺς οἵους ἂν ἐθέλωμεν, τίκτοντες, καὶ ἀπὸ τῆς ἰδίας προαιρέσεως εἰς ὅπερ ἂν ἐθέλωμεν εἶδος, ἢ ἄῤῥεν ἢ θῆλυ, τῷ τῆς ἀρετῆς ἢ κακίας λόγῳ διαπλασσόμενοι. Καὶ ἔξεστι καὶ ἡμῖν πάντως, ἄκοντος τοῦ τυράννου καὶ λυπουμένου, ἐπὶ τῇ ἀστειοτέρᾳ γεννήσει παρελθεῖν τε εἰς φῶς, καὶ τοῖς γονεῦσι τοῦ καλοῦ τούτου κυήματος (λογισμοὶ δ' ἂν εἶεν οὗτοι οἱ τῆς ἀρετῆς γινόμενοι πατέρες) ὀφθῆναί τε μεθ' ἡδονῆς, καὶ ζωογονηθῆναι· κἂν ὑπεναντίον ᾖ τῷ τοῦ τυράννου φρονήματι. Οὐκοῦν, ὡς ἄν τις ἐκ τῆς ἱστορίας τὰς ἀφορμὰς λαβὼν, ἐπὶ τὸ γυμνότερον διακαλύπτοι τὸ αἴνιγμα· τοῦτο διδάσκει ὁ λόγος, ἀρχὴν τοῦ κατ' ἀρετὴν ποιεῖσθαι βίου, τὸ ἐπὶ λύπῃ τοῦ ἐχθροῦ γεννηθῆναι, ἐν τῷ τοιούτῳ φημὶ τῆς γεννήσεως εἴδει, ἧς ἡ προαίρεσις τὴν ὠδῖνα μαιεύεται. Οὐ γὰρ ἄν τις λυπήσειε τὸν ἀντίπαλον, μὴ τοιαῦτα δεικνὺς ἐφ' ἑαυτοῦ γνωρίσματα, οἷα τῆς κατ' ἐκείνου νίκης τεκμήρια γίνεσθαι. Τῆς δὲ αὐτῆς προαιρέσεως πάντως ἐστὶ, γεννῆσαί τε τὸ ἀνδρεῖον τοῦτο καὶ ἐνάρετον γέννημα· καὶ ταῖς καθηκούσαις τροφαῖς τιθηνήσασθαι· καὶ ὅπως ἂν ἐκ τοῦ ὕδατος διασωθείη ἀπαθῶς προνοήσασθαι. Οἱ μὲν γὰρ τῷ τυράννῳ τοὺς τόκους αὐτῶν χαριζόμενοι, γυμνά τε καὶ ἀπρονόητα τῷ ῥείθρῳ τὰ τέκνα διαδιδόασι. Ῥεῖθρον δὲ τοῦ βίου φημὶ, τὸν τοῖς ἐπαλλήλοις πάθεσι κυματούμενον· ὑφ'

οὗ τὸ ἐν τῷ ῥείθρῳ γινόμενον, ὑποβρύχιον κατα- A δύεταί τε καὶ καταπνίγεται. Οἱ δὲ σώφρονές τε καὶ προνοητικοὶ λογισμοί, οἱ τῆς ἀνδρείας γονῆς πατέρες, ὅταν κατάγειν πρὸς τὰ τῆς ζωῆς κύματα τὸ ἀγαθὸν ἔκγονον ἡ τοῦ βίου ἀνάγκη βιάσηται, κιβωτῷ πρὸς τὸ μὴ γενέσθαι βύθιον τὸν τῷ ῥείθρῳ δοθέντα κατασφαλίζονται. Κιβωτὸς δ' ἂν εἴη ἐκ διαφόρων σανίδων συμπεπηγυῖα, ἡ ἐκ ποικίλων μαθημάτων συμπηγνυμένη παίδευσις, ἡ ἄνω τῶν κυμάτων τὸν δι' αὐτῆς ἐπιφερόμενον τοῦ βίου ἀνέχουσα· ἧς ὑπαρχούσης, οὐδὲ ἐπὶ πολὺ τῷ σάλῳ τῶν ὑδάτων ἐμπλανηθήσεται, ταῖς τῶν κυμάτων ὁρμαῖς συμφερόμενος· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ σταθεροῦ τῆς ὄχθης, τοῦτ' ἔστιν, ἔξω τοῦ βιωτικοῦ σάλου γινόμενος, αὐτομάτως ὑπὸ τῆς φορᾶς τῶν ὑδάτων πρὸς τὸ σταθηρὸν ἀπωσθήσεται. Ὃ δὴ καὶ τῇ πείρᾳ μανθάνομεν· ὅτι καὶ τοὺς μὴ B συνδιαβαπτιζομένους ἔτι ταῖς ἀνθρωπίναις ἀπάταις, αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἡ ἄστατός τε καὶ πεφορημένη κίνησις ἀφ' ἑαυτῆς ἀπωθεῖται, ὥσπερ τι βάρος μάταιον, τοὺς διὰ τῆς ἀρετῆς ἐνοχλοῦντας λογιζομένη. Ὁ δὲ τῶν τοιούτων ἔξω γενόμενος, μιμείσθω τὸν Μωσέα, καὶ μὴ φειδέσθω τῶν δακρύων, κἂν ἐν κιβωτῷ κατησφαλισμένος τύχῃ. Ἀκριβὴς γὰρ φύλαξ τῶν δι' ἀρετῆς σωζομένων, τὸ δάκρυον. Εἰ δὲ ἡ ἄγονός τε καὶ στεῖρα βασιλέως οὖσα θυγάτηρ (ἣν οἶμαι τὴν ἔξωθεν κυρίως νοεῖσθαι φιλοσοφίαν), ὑποβαλλομένη τὸν νέον, μήτηρ τοῦ τοιούτου κληθῆναι κατασκευάσειεν· ἕως τότε συγχωρεῖ ὁ λόγος μὴ ἀπωθεῖσθαι τὴν τῆς ψευδωνύμου μητρὸς οἰκειότητα, ἕως ἂν τις τὸ ἀτελὲς τῆς ἡλικίας ἐν ἑαυτῷ βλέπῃ. Ὁ δὲ πρὸς ὕψος ἤδη ἀναδραμὼν, ὡς περὶ τοῦ Μωσέως ἐμάθομεν, αἰσχύνην ἡγήσεται τῆς κατὰ φύσιν ἀγόνου παῖς ὀνομάζεσθαι. Ἄγονος γὰρ ὡς ἀληθῶς ἡ ἔξωθεν παίδευσις, ἀεὶ ὠδίνουσα, καὶ μηδέποτε ζωογονοῦσα τῷ τόκῳ. Τίνα γὰρ ἔδειξε καρπὸν τῶν μακρῶν ὠδίνων ἡ φιλοσοφία, τῶν τοσούτων τε καὶ τοιούτων ἄξιον πόνων; οὐ πάντες ὑπηνέμιοί τε καὶ ἀτελεσφόρητοι, πρὶν εἰς τὸ φῶς ἐλθεῖν τῆς θεογνωσίας, ἀμβλίσκονται; δυνάμενοι ἴσως γενέσθαι ἄνθρωποι, εἰ μὴ διόλου τοῖς κόλποις τῆς ἀγόνου σοφίας ἐνεκαλύπτοντο.

niunt arcula, ne undarum impetu submergantur. Est autem arcula veluti diversis ex asseribus compacta doctrina, ut arbitror, ea quæ multis atque variis ex disciplinis in unum collecta, super fluctus hujus vitæ fertur, neque immergi patitur, sed impetu exagitata, tandem ad stabilem ripam extra hujus vitæ turbationes animum educit. Natura quidem ipsarum rerum ita fieri crediderim. Videmus enim reipsa, si quis turbini ac procellis humanæ vitæ resistit, nec se obrui patitur, cum a corrupta hominum societate ac vita, tanquam onus grave rejici atque repelli: quam qui effugit, vagitum imitetur Moysis, nec lacrymis parcat, licet arculæ munimento sit tectus. Lacryma enim fidelis quædam custos eorum est, qui a virtute salvi fiunt. Quod si regis sterilis filia, doctrina videlicet exterior, quæ semper parturit, et nunquam vivum educit partum, quæ nullum unquam tantis laboribus condignum fructum produxit, quæ uterum inflat, quasi aliquod vivum prolatura, et tandem imperfecta atque inutilia, priusquam ad lucem cognitionis Dei perveniant, abortu edit, in filium ipsum adoptaverit, eousque se falsæ matris filium vir bonus profitebitur, quousque imperfectior atque tenerior ætas sit. Qui vero ad majorem jam ætatem pervenerit, ut de Moyse intelleximus, eum pudebit ejus se falso filium appellari, quæ naturaliter sterilis atque inanis est, nisi tandem vera foveatur doctrina.

Οὐκοῦν τοσοῦτόν τις τῇ τῶν Αἰγυπτίων βασιλίδι συ- C ζήσας, ὅσον μὴ δοκεῖν ἄμοιρος εἶναι τῶν παρ' ἐκείνοις σεμνῶν, ἀναδραμείτω πρὸς τὴν κατὰ φύσιν μητέρα, ἧς οὐδὲ παρὰ τῇ βασιλίδι τρεφόμενος ἀπεσχίσθη, τῷ μητρῴῳ γάλακτι, καθὼς ἡ ἱστορία φησὶ, τιθηνούμενος. Ὅπερ μοι δοκεῖ διδάσκειν, ἵν' εἰ τοῖς ἔξωθεν λόγοις καθομιλοίημεν ἐν τῷ καιρῷ τῆς παιδεύσεως, μὴ χωρίζεσθαι τοῦ ὑποτρέφοντος ἡμᾶς τῆς Ἐκκλησίας γάλακτος. Τοῦτο δ' ἂν εἴη, τὰ νόμιμά τε καὶ τὰ ἤθη τῆς Ἐκκλησίας, οἷς τρέφεται ἡ ψυχὴ καὶ ἁδρύνεται, ἐντεῦθεν τῆς εἰς ὕψος ἀναδρομῆς τὰς ἀφορμὰς δεχομένη. Ἀληθὴς δὲ ὁ λόγος, ὅτι δύο πολεμίων μέσος γενήσεται, ὁ πρὸς τὰ ἔξωθεν δόγματα, καὶ μὴ τὰ πάτρια, βλέπων. Ἀνθίσταται γὰρ ὁ κατὰ τὴν θρησκείαν ἀλλόφυλος τῷ Ἑβραίῳ λόγῳ, ἰσχυρότερος φανῆναι τοῦ Ἰσραηλίτου φιλονεικῶν. Καὶ πολλοῖς γε τῶν ἐπιπολαιοτέρων τοιοῦτος ἔδοξεν, οἳ καταλιπόντες τὴν πατρῴαν πίστιν, τῷ ἐχθρῷ συνεμάχησαν, παραβάται τῆς πατρίου διδασκαλίας γενόμενοι. Ὁ μέντοι κατὰ τὸν Μωσέα μέγας τε καὶ γενναῖος τὴν ψυχὴν, νεκρὸν ἀποδείκνυσι τῇ παρ' αὐτοῦ πληγῇ τὸν τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας ἀντεγειρόμενον. Καὶ ἄλλως δ' ἄν τις εὕροι τὴν τοιαύτην ἐν ἡμῖν μάχην. Μέσος γὰρ ὁ ἄνθρωπος οἷόν τι ἔπαθλον ἀγῶνος τοῖς ἐκ τοῦ ἐναντίου μεταποιουμένοις πρόκειται· καὶ ᾧ περ

Quare tantum Ægyptiorum assidebit reginæ, quantum opus erit ad hanc inferiorem doctrinam percipiendam, ne omnino expers humanorum præceptorum esse videatur; deinde ad propriam matrem totus recurret, quam vel quando sterilis reginæ filius putabatur, non omnino reliquerat. Id enim mihi videtur historia nobis significare, cum asserit matris propriæ lacte Moysen apud reginam fuisse nutritum, oportere nos, cum profanorum libros tempore institutionis nostræ versamus, a lacte nutricis nostræ Ecclesiæ minime separari, hoc est, instituta, mores et consuetudines Ecclesiæ, quibus alitur animus et corroboratur, indeque altius ascendendi captat occasionem, perdiscere atque observare. Inimici duo inter se colluctantes, Hebræus D atque Ægyptius, inter quos medius factus Moyses, cum eos conciliare non potuisset, Ægyptium interfecit: pietas sunt atque impietas. Primam Scripturæ sacræ per Hebræum significatæ instituunt; alteram sæcularis ac exterior doctrina nugis suis insinuat, quæ Judaica robustior apparere contendit. Et vero multis levioribus hominibus talis videtur, qui patrum fide neglecta hostium se copiis auxiliaribus adjunxerunt, atque a majorum suorum doctrina defecerunt: sed qui magno et gene-

roso est animo, atque Moysen imitatur, illam uno ictu reluctantem occidit, nec adversus piissimam fidem insurgere ipsam patitur, quanquam etiam latius id accipere pro omni virtute ac vitio possimus. Est enim quasi medius inter justitiam ac injustitiam, luxuriam atque modestiam, humilitatem atque superbiam, cæteraque hujusmodi, propositus homo. Docet igitur nos exemplo suo Moyses, radicitus tollenda esse vitia, quæ virtuti adversantur, virtutem autem tanquam naturæ nostræ consentaneam amplectendam esse atque fovendam. Revera enim pietatis victoria mortem et interitum idololatriæ secum trahit. Sic et injustitia per justitiam e medio tollitur, et per modestiam fastus occiditur. Rixa vero quæ inter Judæos facta sedari a Moyse non potuit, nostrorum sunt de dogmatibus Ecclesiæ colluctationes. Non enim pravis hæresium dogmatibus locus esset, nisi inter eos qui veriorem religionem profitentur, opiniones inter se velut acie utrinque structa contenderent. Si igitur imbecilliores fuerimus, quam ut justiorem causam victricem reddere possimus, quod deterior argumentis superior sit, et veritatis imperium detrectet, fugiendum protinus ad sublimiorem sacramentalemque doctrinam, ac alienigenæ rursus, si res ita cogit, id est, sæculari doctrinæ, parumper cohabitandum, ut pravos pastores a puteis expellamus, versutos videlicet hos malignosque doctrinæ professores, qui rerum scientia ad ignorationem Creatoris abutuntur : quibus repulsis sic vivemus, ut pugnantibus non misceamur, nec perturbemur reluctatione multorum : sed motus animi omnes tanquam oves pastori, sic rationi obtemperantes gubernabimus, qua quidem in norma vivendi perseverantibus, mirabili suo veritas splendore nobis apparebit, animique oculos subaperiet atque illuminabit. Deus autem est veritas, quæ tunc per ineffabilem illuminationem illam Moysi manifestata est.

Quod si spinosum etiam rubum lumen incendit, quo prophetæ animus illustratur, ne hoc quidem ad quæstionem solvendam est inutile. Nam si Deus quidem est veritas, lux autem veritas est : hæc ipsa porro sublimia divinaque nomina Deo qui in carne nobis apparuit convenire, voces Evangelicæ attestantur, convenienter hæc secundum virtutem vivendi ratio ad lucis illius cognitionem nos provehit, quæ ad humanam usque naturam descendit; quæ quidem non de cœlo illucescit, ne a stellis defluxa lux videatur : sed ab rubo, ipsoque spinoso, ab humanitate videlicet Salvatoris effulgens, ad cognitionem sui per Evangelicam nos tubam revocat. Hinc etiam mysterium illud Virginis figuratum esse, quis non viderit? Ab ea namque deitatis lux assumpta carne illuxit hominibus, eamque omni modo incorruptam servavit, virginitatis viriditate nullo pacto commutata. Quæ quidem lux cum nobis illuxerit, primo docebit quid faciendum sit, ut possimus ad veritatis radios accedere : nobis sci-

A ἂν προστεθῇ, τοῦτον νικητὴν τοῦ ἐναντίου ποιεῖ, οἷον εἰδωλολατρεία καὶ θεοσέβεια, ἀκολασία καὶ σωφροσύνη, δικαιοσύνη καὶ ἀδικία, τύφος καὶ μετριότης, καὶ πάντα τὰ ἐξ ἀντιθέτου νοούμενα, Αἰγυπτίου τινὸς ἄντικρύς ἐστι πρὸς Ἑβραῖον μάχη. Παιδεύει τοίνυν ἡμᾶς ὁ Μωσῆς τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι, συνίστασθαι μὲν ὡς ὁμοφύλῳ τῇ ἀρετῇ, ἀναιρεῖν δὲ τὸν ἐκ τοῦ ἐναντίου τῇ ἀρετῇ ἐπεμβαίνοντα. Τῷ ὄντι γὰρ ἡ τῆς εὐσεβείας ἐπικράτησις, θάνατος καὶ διαφθορὰ τῆς εἰδωλολατρείας γίνεται. Οὕτω καὶ διὰ τῆς δικαιοσύνης ἀναιρεῖται ἀδικία· καὶ τῇ μετριότητι ὁ τύφος καταφονεύεται. Ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἐμφυλίων καὶ πρὸς ἀλλήλους στάσις, καὶ ἐν ἡμῖν γίνεται. Οὐ γὰρ ἂν αἱ τῶν πονηρῶν αἱρέσεων δογματοποιΐαι χώραν ἔσχον, μὴ εἰς ἀντίπαλον τάξιν τῶν λογισμῶν τοῖς
B ἀληθεστέροις ἀντιβαινόντων. Ἐὰν οὖν ἀσθενέστεροι ὦμεν, ὥστε δι' ἑαυτῶν δοῦναι τῷ δικαίῳ τὸ κράτος, ὑπερισχύοντος διὰ τῶν ἐπιχειρημάτων τοῦ χείρονος, καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ἀληθείας ἀπωθουμένου· φευκτέον ἐντεῦθεν ὡς τάχιστα, καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἱστορικοῦ ὑποδείγματος, πρὸς μείζονά τε καὶ ὑψηλοτέραν τῶν μυστηρίων διδασκαλίαν. Κἂν ἀλλοφύλῳ πάλιν συγγενέσθαι δέῃ, τοῦτ' ἔστι, κἂν τῇ ἔξω συγγενέσθαι φιλοσοφίᾳ καταναγκάζῃ ἡ χρεία· καὶ τοῦτο ἑλώμεθα, τοὺς πονηροὺς ποιμένας τῆς ἀδίκου τῶν φρεάτων χρήσεως ἀποσκεδάσαντες· ὅπερ ἐστὶ τοὺς τῶν κακῶν διδασκάλους ἐπὶ τῇ πονηρᾷ χρήσει τῆς παιδεύσεως διελέγξαντες, οὕτως ἐφ' ἑαυτοὺς ἰδιάσομεν, οὐκέτι μαχομένοις τισὶ συμπλεκόμενοί τε καὶ μεσιτεύοντες, ἀλλ' ἐν ὁμοφρονοῦσί τε καὶ ὁμογνωμονοῦσι τοῖς παρ'
C ἡμῶν βουκολουμένοις συζήσομεν, πάντων τῶν ἐν ἡμῖν τῆς ψυχῆς κινημάτων, προβάτων δίκην, τῷ βουλήματι τοῦ ἐπιστατοῦντος λόγου ποιμαινομένων. Καὶ οὕτω προσεδρεύουσιν ἡμῖν τῇ εἰρηνικῇ ταύτῃ καὶ ἀπολέμῳ διαγωγῇ, ἐπιλάμψει τότε ἡ ἀλήθεια, ταῖς ἰδίαις μαρμαρυγαῖς τὰς τῆς ψυχῆς ὄψεις περιαυγάζουσα. Θεὸς δέ ἐστιν ἡ ἀλήθεια, ἡ ἐμφανισθεῖσα τότε διὰ τῆς ἀρρήτου ἐκείνης φωταγωγίας τῷ Μωσῇ.

Εἰ δὲ καὶ θάμνου τινὸς ἀκανθώδους τὸ φέγγος ἐξάπτεται, ᾧ ἡ ψυχὴ τοῦ προφήτου καταφωτίζεται· οὐδὲ τοῦτο ἀσυντελὲς ἡμῖν ἔσται πρὸς τὸ ζητούμενον. Εἰ γὰρ Θεὸς μὲν ἡ ἀλήθεια, ἡ δὲ ἀλήθεια φῶς ἐστι· ταῦτα δὲ τὰ ὑψηλά τε καὶ θεῖα τῶν ὀνομάτων, καὶ ἡ τοῦ Εὐαγγελίου φωνὴ προσμαρτυρεῖ τῷ διὰ σαρκὸς
D ἡμῖν ὀφθέντι Θεῷ· ἀκολούθως ἡ τοιαύτη τῆς ἀρετῆς ἀγωγὴ προσάγει ἡμᾶς τῇ γνώσει τοῦ φωτὸς ἐκείνου, ὃ μέχρι τῆς ἀνθρωπίνης κάτεισι φύσεως· οὐκ ἀπό τινος τῶν περὶ τὰ ἄστρα φωστήρων λαμπόμενον, ὡς ἂν μὴ τῆς ὑποκειμένης ὕλης ἡ αὐγὴ νομισθείη, ἀλλ' ἀπὸ γηΐνης θάμνου τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας ταῖς ἀκτῖσιν ὑπερβαλλόμενον. Δι' οὗ διδασκόμεθα καὶ τὸ κατὰ τὴν Παρθένον μυστήριον, ἀφ' ἧς τὸ τῆς θεότητος φῶς ἐπιλάμψαν τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ διὰ γεννήσεως, ἀδιάφθορον ἐφύλαξε τὴν ἐξάψασαν θάμνον, τοῦ βλαστοῦ τῆς παρθενίας μὴ μεταμαρανθέντος τῷ τόκῳ. Παρ' ἐκείνου τοῦ φωτὸς διδασκόμεθα, τί ποιήσαντες, ἐντὸς τῶν ἀκτίνων τῆς ἀληθείας στησόμεθα· ὅτι οὐκ ἔστι δεδεμένοις ποσὶν

ἀναδραμεῖν πρὸς τὸ ὕψος ἐκεῖνο, ἐν ᾧ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ὁρᾶται, εἰ μὴ περιλυθείη τῶν τῆς ψυχῆς βάσεων ἡ νεκρά τε καὶ γηΐνη τῶν δερμάτων περιβολὴ, ἡ περιτεθεῖσα κατ' ἀρχὰς τῇ φύσει, ὅτε διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ θείου θελήματος ἐγυμνώθημεν. Καὶ οὕτως ἐπακολουθήσει τούτων ἡμῖν γενομένων ἡ τῆς ἀληθείας γνῶσις τῆς περὶ τὸ μὴ ὂν ὑπολήψεως καθάρσιον γίνεται. Τοῦτο δέ ἐστι, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, ὁρισμὸς ἀληθείας, τὸ μὴ διαψευσθῆναι τῆς τοῦ ὄντος κατανοήσεως. (Ψεῦδος γάρ ἐστι φαντασία τις περὶ τὸ μὴ ὂν ἐγγινομένη τῇ διανοίᾳ, ὡς ὑφεστῶτος τοῦ μὴ ὑπάρχοντος· ἀλήθεια δὲ, ἡ τοῦ ὄντος ἀσφαλὴς κατανόησις.) Καὶ οὕτω πολλῷ τις τῷ μεταξὺ χρόνῳ ταῖς ὑψηλαῖς δι' ἡσυχίας ἐμφιλοσοφήσας μελέταις, μόλις κατανοήσει, τί μέν ἐστιν ὡς ἀληθῶς τὸ ὂν, ὃ τῇ αὐτοῦ φύσει τὸ εἶναι ἔχει· τί δὲ τὸ μὴ ὂν, ὃ ἐν τῷ δοκεῖν εἶναι μόνον ἐστὶν, ἀνυπόστατον ἔχον ἐφ' ἑαυτοῦ τὴν φύσιν. Ὅ μοι δοκεῖ τότε ὁ μέγας Μωϋσῆς, ἐν τῇ θεοφανείᾳ παιδευθεὶς, γνῶναι· ὅτι οὐδὲν τῶν ἄλλων, ὅσα τε τῇ αἰσθήσει καταλαμβάνεται, καὶ ὅσα κατὰ διάνοιαν θεωρεῖται, τῷ ὄντι ὑφέστηκε, πλὴν τῆς ὑπεράνω ἑστώσης οὐσίας καὶ αἰτίας τοῦ παντὸς, ἀφ' ἧς ἐξῆπται τὸ πᾶν. Εἰ γάρ τι καὶ ἄλλο ἐν τοῖς οὖσιν ἡ διάνοια βλέπει, ἀλλ' ἐν οὐδενὶ τῶν ὄντων τὸ ἀπροσδεὲς τοῦ ἑτέρου εὐθεωρεῖ ὁ λόγος, ᾧ δυνατόν ἐστι δίχα τῆς μετουσίας τοῦ ὄντος εἶναι. Τὸ δὲ ὡσαύτως ἔχον ἀεὶ, τὸ ἀναυξὲς, τὸ ἀμείωτον, τὸ πρὸς πᾶσαν μεταβολὴν τήν τε πρὸς τὸ κρεῖττον καὶ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ἐπίσης ἀκίνητον· τοῦ μὲν γὰρ χείρονος ἠλλοτρίωται· τὸ δὲ κρεῖττον οὐκ ἔχει· τὸ δὲ παντὸς ἀνενδεὲς ἑτέρου, τὸ μόνον ὀρεκτὸν, καὶ παρὰ παντὸς μετεχόμενον, καὶ ἐν τῇ μετουσίᾳ τῶν μετεχόντων οὐκ ἐλαττούμενον.

Τοῦτό ἐστιν ὡς ἀληθῶς τὸ ὄντως ὂν, καὶ ἡ τούτου κατανόησις, ἡ τῆς ἀληθείας γνῶσίς ἐστιν. Ἐν τούτῳ τοίνυν γινόμενος τότε μὲν ἐκεῖνος, νῦν δὲ πᾶς ὁ κατ' ἐκεῖνον τῆς γηΐνης αὑτὸν ἐκλύων περιβολῆς, καὶ τὸ ἐκ τῆς βάτου φῶς βλέπων, τοῦτ' ἔστι, πρὸς τὴν διὰ σαρκὸς τῆς ἀκανθώδους ταύτης ἐπιλάμψασαν ἡμῖν ἀκτῖνα, ἥτις ἐστὶ, καθὼς τὸ Εὐαγγέλιόν φησι, τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, καὶ ἡ ἀλήθεια· τότε τοιοῦτος γίνεται, οἷος καὶ ἑτέροις εἰς σωτηρίαν ἀρκέσαι, καὶ καθελεῖν μὲν τὴν ἐπικρατοῦσαν κακῶς τυραννίδα, ἐξελέσθαι δὲ πρὸς ἐλευθερίαν πᾶν τὸ τῇ πονηρᾷ δουλείᾳ κατακρατούμενον, τῆς ἀλλοιωθείσης δεξιᾶς, καὶ τῆς εἰς ὄφιν μεταβληθείσης βακτηρίας τῶν θαυμάτων καθηγουμένης. Ὧ μοι δοκεῖ δι' αἰνίγματος τὸ διὰ σαρκὸς παραδηλοῦσθαι τοῦ Κυρίου μυστήριον τῆς φανείσης τοῖς ἀνθρώποις θεότητος, δι' ἧς γίνεται ἥ τε τοῦ τυράννου καθαίρεσις, καὶ ἡ τῶν ὑπ' αὐτοῦ κρατουμένων ἐλευθερία. Τὰ δέ με πρὸς τὴν διάνοιαν ἄγοντα ταύτην, ἐστὶ προφητική τε καὶ εὐαγγελικὴ μαρτυρία. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης φησίν· « Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου, » ὡς μὲν τῆς θείας φύσεως ἐν τῷ ἀναλλοιώτῳ θεωρουμένης, τῇ δὲ πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως συγκαταβάσει, πρὸς τὸ ἡμέτερον σχῆμά τε καὶ εἶδος

A licet non licere pedibus revinctis, ad culmen illud in quo tenetur lux veritatis ascendere, nisi solvatur ex animæ plantis mortuus ac terrestris pellium amictus, quo, ab initio natura nostra involuta est, quo tempore cum divinæ voluntati non paruissemus, nudati sumus; atque ita cogitationem ejus qui est suscipiemus, et opiniones de eo quod non est falsas penitus repellit. Hæc enim est (ut ego sentio) veritatis diffinitio, firma ejus quod est intellectio; falsitas enim phantastica quædam est circa id quod non est comprehensio, quasi subsistat quod non est. Veritas autem est ejus, quod vere est, firma intellectio. Longis autem spatiis temporum altiori per quietem animo meditari oportet, ut firmiter intelligere possis, quid sit quod non B est, quod solum esse videtur, cum per se atque naturam suam minime subsistat. Mihi enim videtur magnus ille Moyses ea in visione didicisse, nihil earum rerum, quæ aut sensu comprehenduntur, aut mente perspiciuntur, præter supremam essentiam, quæ omnium causa est, et a qua omnia dependent, vere subsistere. In nullo enim cæterorum independentia perspici potest, ita ut absque participatione veri entis possit esse. Solum id quod eodem modo semper se habet, nunquam augetur, nunquam minuitur, æqualiter ad omnem mutationem, tam ad pejus quam ad melius, immutabile: pejus enim ibi aut malum non est, melius vero inveniri non potest. Quare solum nulla re alia indiget, et solius C cuncta indigent: solum cuncta appetunt, solo cuncta participant, et quæ participant, per participationem et sunt, et bene sunt. Quod autem participatur, nunquam imminuitur.

Id igitur profecto est, quod vere est, et hujus veri entis intellectio, ad quam tunc accesserit Moyses: et nunc quicunque sicuti ille a terrestri se ac pelliceo absolvit amictu, divinam ex rubo lucem prospiciens, quæ videlicet ex carne nos illuminavit, quæ est lux vera, et ipsa veritas, ut Evangelium dicit, tunc talis efficitur, ut alios quoque in libertatem vindicare, tyrannidis injustum principatum deponere, servientes denique ipsos in terram promissionis reducere, commutatæ dextræ, et virgæ in serpentem versæ auxilio, id est, fide incarnationis verbi coadjutus. Nam si Moyses his nixus D miraculis a servitute tyranni Hebræos liberavit, non injuria incarnationis mysterium, quo et diabolus depositus, et humana natura liberata est, per hæc arbitramur significari, præsertim cum tam prophetica, quam Evangelica auctoritas ad hanc nos inducant sententiam. Propheta enim dicit: « Hæc est mutatio dexteræ Excelsi [20]. » Nam etsi natura divina nullo pacto mutari queat, in eo tamen quod ad assumendum hominem descendit, imbecillitatemque nostram vere suscepit, commutata dicitur. Et sicut Moysi manus e sinu educta visa est commutata, rursumque in sinum reducta, in

[20] Psal. LXXVI, 11.

naturam suam reducta est; simili quoque modo unigenitus Dei Filius, cum in sinu Patris est, dextera Excelsi est: cum vero e sinu Patris ad nos visitandos descendit, secundum nos factus, quamvis immutabilis sit ipse natura, commutatus tamen dicitur. At vero postquam morbos nostros sanavit, naturamque nostram in sinum suum reduxit (sinus autem Filii Pater est), tunc ipse non mutatus, quippe qui impassibilis atque incommutabilis est, mortalem hanc et corruptibilem naturam in immortalem atque immutabilem convertit. Virgæ autem in serpentem conversio, neminem Christianorum conturbet, quoniam ad incarnationem Verbi a nobis accommodatur. Nam et animal id, quamvis parum accommodari sacris mysteriis posse videatur, ipsa tamen Evangelica veritas hanc imaginem non omnino contemnit, cum dicat: « Sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, sic Filium hominis exaltari oportet [21]. » Cujus ratio patet: nam cum divinæ Litteræ peccati patrem serpentem nominent, perfecto quod a serpente natum est, serpens est. Quamobrem peccatum parentis sui nomen merito suscepit, serpensque jure appellatur. At vero Dominum, propter nos peccatum esse factum, apostolicus sermo testatur: suscepit enim mortalitatem nostram, qui peccando mortales facti sumus. Si peccatum factus est, patet quod sequitur; nam qui peccatum factus est, serpens factus est, et id propter nos, ut Ægyptios serpentes, qui per magos vivificari videntur, consumat, et destruat: quo facto rursus in virgam vertitur, qua delinquentes castigantur, et consolantur qui arduam ac difficilem virtutis pergunt viam, baculo fidei optima spe innixi. « Est enim fides rerum quas speramus subsistentia [22]; » quas quicunque mente concepit, quasi Deus eorum fit; qui veritati resistentes carni ac falsis rebus attendunt, quibus inane quoddam esse videntur, cum audire qui est. Ait enim Pharao: « Quis est Dominus cujus vocem exaudiam? non cognosco Dominum [23]: » solum autem putatur honorabile ac jucundum, quod terrestre atque carnale est, quodque corporis sensus nimia voluptate titillat. Qui vero lucis splendore corroboratus est, ingentesque hinc vires et auctoritatem in adversarios cepit, is sicuti athleta satis exercitatus confidenter ac magno animo in hostem descendit: virgam illam in manu retinens, hoc est verbum fidei, quo serpentes Ægyptiorum confodiet, atque vincet. Sequetur autem ipsum conjux alienigena, humana videlicet hæc eruditio, cujus sunt nonnulla ad liberorum procreationem utilia. Moralis enim naturalisque philosophia conjungi potest profecto sublimiori vitæ clarissimaque conjux ejus ac socia fieri debet, dum ejus partus nihil alienigeni sceleris secum adducat. Quod nisi quis circumcidat atque auferat, mortis periculum angelus obviam factus incutiet, quem uxor Moysi tunc

A ἀλλοιωθείσης. Καὶ γὰρ ἐκεῖ τοῦ νομοθέτου ἡ χεὶρ προβληθεῖσα τοῦ κόλπου, πρὸς τὸ παρὰ φύσιν ἠλλοιώθη χρῶμα· καὶ πάλιν ἐν κόλποις γενομένη, πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτῆς καὶ κατὰ φύσιν ἐπανῆλθε χάριν. Καὶ ὁ μονογενὴς Θεὸς, ὁ ὢν ἐν κόλποις τοῦ Πατρὸς, οὗτός ἐστιν ἡ δεξιὰ τοῦ Ὑψίστου. Ὅτε δὲ ἡμῖν ἐκ τῶν κόλπων ἐφάνη, καθ' ἡμᾶς ἠλλοιώθη· ἐπεὶ δὲ τὰς ἡμετέρας ἀσθενείας ἐκμάξας, πάλιν ἐπανήγαγε τὴν ἐν ἡμῖν γενομένην χεῖρα, καὶ καθ' ἡμᾶς χρωσθεῖσαν ἐπὶ τὸν ἴδιον κόλπον (κόλπος δὲ τῆς δεξιᾶς ὁ Πατήρ), τότε οὐ τὸ ἀπαθὲς τῆς φύσεως εἰς πάθος ἠλλοίωσεν, ἀλλὰ τὸ τρεπτόν τε καὶ ἐμπαθὲς διὰ τῆς πρὸς τὸ ἄτρεπτον κοινωνίας εἰς ἀπάθειαν μετεστοιχείωσεν. Ἡ δὲ εἰς ὄφιν μεταβολὴ τῆς βακτηρίας, μὴ ταρασσέσθω τοὺς φιλοχρίστους, ὡς ἀπεμφαίνοντι ζώῳ προσ-
B αρμοζόντων ἡμῶν τὸν τοῦ μυστηρίου λόγον. Αὐτὴ γὰρ ἡ Ἀλήθεια διὰ τῆς εὐαγγελικῆς φωνῆς οὐ παραιτεῖται τὴν τοιαύτην εἰκόνα, δι' ὧν φησιν· « Ὥσπερ γὰρ Μωϋσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Καὶ σαφὴς ὁ λόγος. Εἰ γὰρ ὁ τῆς ἁμαρτίας πατὴρ, ὄφις ὠνομάσθη ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς· καὶ τὸ ἐκ τοῦ ὄφεως γεννηθὲν, πάντως ὄφις ἐστίν. Οὐκοῦν ἀκολούθως ἡ ἁμαρτία τοῦ γεγεννηκότος αὐτὴν ἐστι συνώνυμος. Ἀλλὰ μὴν ἁμαρτίαν δι' ἡμᾶς γενέσθαι τὸν Κύριον, ὁ ἀποστολικὸς διαμαρτύρεται λόγος, τὸν τὴν ἁμαρτητικὴν ἡμῶν φύσιν περιβαλλόμενον. Κατὰ λόγον ἄρα τῷ Κυρίῳ προσαρμόζει τὸ αἴνιγμα. Εἰ γὰρ ὄφις μὲν ἡ ἁμαρτία, ὁ δὲ Κύριος ἁμαρτία ἐγένετο, ὃς οὐδὲν ἄλλο ἢ ἁμαρτία ἐστὶν, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς γίνεται ὄφις, ἐφ'
C ᾧ τε τοὺς Αἰγυπτίους ὄφεις τοὺς παρὰ τῶν γοήτων ζωογονουμένους διαφαγεῖν τε καὶ ἐνδαπανῆσαι· οὗ γενομένου, πάλιν εἰς τὴν βακτηρίαν μεθίσταται δι' ἧς σωφρονίζονται μὲν οἱ ἁμαρτάνοντες, ἀναπαύονται δὲ οἱ τὴν ἀντιφερῆ καὶ δυσπόρευτον τῆς ἀρετῆς πορείαν ἀνιόντες, διὰ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδων τῇ βακτηρίᾳ τῆς πίστεως ἐπερειδόμενοι. « Ἔστι γὰρ πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις. « Ὁ τοίνυν ἐν περινοίᾳ τούτων γενόμενος, Θεὸς ἄντικρυς γίνεται, τῶν ἀνθεστηκότων μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πρὸς δὲ τὴν ὑλώδη ταύτην καὶ ἀνυπόστατον ἀπάτην ἐπτοημένων, οἷς τὸ ἀκοῦσαι τοῦ ὄντος, ὥσπερ τι τῶν ματαίων καταπεφρόνηται. Φησὶ γὰρ ὁ Φαραὼ, « Τίς ἐστιν, οὗ εἰσακούσομαι τῆς φωνῆς αὐτοῦ; οὐκ οἶδα τὸν Κύριον. » Μόνον δὲ νομίζεται τίμιον,
D ὅσον ὑλῶδες καὶ σάρκινον τῶν περὶ τὰς ἀλογωτέρας αἰσθήσεις ἀναστρεφομένων. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τοσοῦτον διὰ τῆς τοῦ φωτὸς ἐκλάμψεως δυναμωθείη, καὶ τοσαύτην ἰσχύν τε καὶ ἐξουσίαν κατὰ τῶν ἀντιτεταγμένων λάβῃ· τότε, καθάπερ τις ἀθλητὴς, ἱκανῶς ἐν παιδοτρίβου τὴν ἀθλητικὴν ἀνδρείαν ἐκμελετήσας, θαρσῶν ἤδη καὶ πεποιθὼς, πρὸς τὸν ἀγῶνα τῶν ἐχθρῶν ἀποδύεται, διὰ χειρὸς τὴν βακτηρίαν ἔχων ἐκείνην, τοῦτ' ἔστι, τὸν λόγον τῆς πίστεως, ᾧ μέλλει τοὺς Αἰγυπτίους ὄφεις καταγωνίζεσθαι. Ἀκολουθήσει δὲ αὐτῷ καὶ ἡ ἐξ ἀλλοφύλων ὁμόζυγος· ἔστι γάρ τι καὶ τῆς ἔξω παιδεύσεως πρὸς συζυγίαν ἡμῶν εἰς τεκνογονίαν ἀρετῆς οὐκ ἀπόβλητον. Καὶ γὰρ ἡ ἠθικὴ

[21] Joan. III, 14. [22] Hebr. XI, 1. [23] Exod. V, 2.

τε καὶ φυσικὴ φιλοσοφία γένοιτο ἄν ποτε τῷ ὑψηλοτέρῳ βίῳ σύζυγός τε καὶ φίλη καὶ κοινωνὸς τῆς ζωῆς· μόνον εἰ τὰ ἐκ ταύτης κυήματα μηδὲν ἐπάγοιτο τοῦ ἀλλοφύλου μιάσματος. Τούτου γὰρ μὴ περιτμηθέντος καὶ περιαιρεθέντος, ὥστε πᾶν ἐπιβλαβὲς καὶ ἀκάθαρτον ἀφαιρεθῆναι· ὁ συναντῶν ἄγγελος τὸν περὶ θανάτου φόβον ἐπάγει, ὃν ἱλεοῦται ἡ σύμβιος, ἡ καθαρὸν ἀποδεικνύουσα τὸ ἑαυτῆς ἔγγονον, τῇ περιαιρέσει τοῦ ἰδιώματος, ἐφ' ᾧ γνωρίζεται τὸ ἀλλόφυλον. Οἶμαι δὲ τῷ μεμυημένῳ τῆς ἱστορικῆς ἀφηγήσεως πρόδηλον εἶναι διὰ τῶν εἰρημένων, τὴν ἀκολουθίαν τῆς κατ' ἀρετὴν ἐπιδόσεως, ἣν ὑποδείκνυσιν ὁ λόγος, τῷ εἱρμῷ τῶν ἱστορικῶν αἰνιγμάτων ἀκολούθως ἑπόμενος.

Ἔστι γάρ τι τῆς φιλοσόφου γονῆς ἐν μαθήματι σαρκῶδές τε καὶ ἀκρόβυστον, οὗ περιαιρεθέντος, τῆς Ἰσραηλιτικῆς εὐγενείας ἐστὶ τὸ λειπόμενον, οἷον, ἀθάνατον εἶναι τὴν ψυχὴν, καὶ ἡ ἔξωθεν φιλοσοφία φησίν. Οὗτος ὁ εὐσεβής ἐστι τόκος. Ἀλλὰ μεταβαίνειν ἀπὸ σωμάτων εἰς σώματα, καὶ ἐκ λογικῆς φύσεως εἰς ἄλογον αὐτὴν μεταφύεσθαι· τοῦτο ἡ σαρκώδης τε καὶ ἀλλόφυλός ἐστιν ἀκροβυστία. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλά. Θεὸν εἶναί φησιν, ἀλλὰ καὶ ὑλικὸν αὐτὸν οἴεται· δημιουργὸν αὐτὸν ὁμολογεῖ, ἀλλὰ ὕλης πρὸς δημιουργίαν δεόμενον· ἀγαθόν τε καὶ δυνατὸν εἶναι δίδωσιν, ἀλλὰ παραχωρεῖν ἐν τοῖς πολλοῖς τῇ ἀνάγκῃ τῆς εἱμαρμένης, καὶ τί ἄν τις τὰ καθ' ἕκαστον διηγοῖτο, ὅπως τὰ καλὰ τῶν δογμάτων παρὰ τῇ ἔξω φιλοσοφίᾳ ταῖς ἀτόποις προσθήκαις καταμολύνεται, ὧν περιαιρεθέντων ἵλεως ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ ἄγγελος γίνεται, ὡς γνησίῳ τόκῳ τῶν τοιούτων δογμάτων ἐπαγαλλόμενος. Ἀλλ' ἐπανιτέον πρὸς τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, ὡς ἂν καὶ ἡμῖν ἀπαντήσειέ ποτε, πλησίον γενομένοις τῶν Αἰγυπτίων ἀγώνων, ἡ ἀδελφικὴ συμμαχία· μεμνήμεθα γὰρ, ὡς κατ' ἀρχὰς μὲν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου, συντυχία γίνεται τῷ Μωϋσεῖ, πολεμική τε καὶ στρατιώδης, Ἑβραῖον καταπονοῦντος τοῦ Αἰγυπτίου· καὶ πάλιν Ἑβραίου πρὸς τὸν ὁμόφυλον στασιάζοντος.

Εἰ δὲ πρὸς τὸ μεῖζον τῶν τῆς ψυχῆς κατορθωμάτων, διά τε τῆς μακρᾶς ἐπιμελείας, καὶ διὰ τῆς ἐν τῷ ὕψει γενομένης φωταγωγίας ἐπαρθέντι, φίλιός τε καὶ εἰρηνικὴ γίνεται ἡ συντυχία, θεόθεν τοῦ ἀδελφοῦ πρὸς τὴν ἀπάντησιν αὐτοῦ παρορμηθέντος. Εἰ γὰρ πρὸς τὴν τροπικωτέραν μεταληφθείη θεωρίαν τὸ καθ' ἱστορίαν γεγενημένον· οὐδὲν ἡμῖν ἄχρηστον πρὸς τὸν ἡμέτερον εὑρεθείη σκοπόν. Τῷ ὄντι γὰρ τοῖς ἐν ἀρετῇ κατορθοῦσι καὶ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσα τῇ φύσει ἡμῶν συμμαχία συνίσταται, ἣ προγενεστέρα μέν ἐστι κατὰ τὴν πρώτην γένεσιν, τότε δὲ φαίνεται καὶ γνωρίζεται, ὅταν ἱκανῶς τῷ ὑψηλοτέρῳ βίῳ διὰ προσοχῆς τε καὶ ἐπιμελείας αὑτοὺς οἰκειώσαντες, πρὸς τοὺς ἰσχυροτέρους τῶν ἄθλων ἀποδυώμεθα. Ὡς δ' ἂν μὴ δι' αἰνιγμάτων ἡμῖν τὰ αἰνίγματα διαλύοιτο, γυμνότερον ἐκθήσομαι τὴν περὶ τούτου διάνοιαν. Λόγος τίς ἐστιν ἐκ πατρικῆς παραδόσεως τὸ πιστὸν ἔχων, ὅς φησι, πεσούσης ἡμῶν εἰς ἁμαρτίαν τῆς φύσεως, μὴ παριδεῖν τὸν Θεὸν τὴν πτῶσιν ἡμῶν ἀπρονόητον· ἀλλ' ἄγγελόν τινα τῶν τὴν ἀσώματον εἰληχότων φύσιν, παρακαθιστᾶν εἰς συμμαχίαν τῇ ἑκάστου ζωῇ, ἐκ δὲ τοῦ ἐναντίου, τὸν φθορέα τῆς φύσεως ἀντιμηχανᾶσθαι τὸ ἴσον διὰ πονηροῦ τινος καὶ κακοποιοῦ

A placavit, cum ablatione præputii, quo alienigenæ cognoscuntur atque contaminantur, mundum filium suum effecerit. Quod quidem ænigma historiæ facile quis per ea quæ dicta sunt ad Christianæ virtutis pietatisque incrementum adaptare poterit.

Habet enim philosophi sæculi partus humanaque disciplina carnale quoddam præputium, quo circumciso quod relinquitur, Israeliticæ invenitur esse nobilitatis, ut, exempli causa, immortalem esse animum philosophi perhibent, id pium est. B De corporibus in corpora transire volunt, et de rationali natura etiam in rationis expertem transsilire nonnulli asserunt, hæc quasi præputium circumcidenda sunt, proculque omnino abjicienda. Deum esse non negant, sed et materialem eum arbitrantur; creatorem ipsum fatentur, sed et materia ad creandum indiguisse ipsum volunt; bonum et potentem eum concedunt, sed in multis fati necessitati cedere: multaque alia hujusmodi sunt veris excogitata rationibus, sed absurdis atque falsis oppositionibus maculata; quæ si tollamus, propitius nobis Dei angelus sit, utpote horum dogmatum partu legitimo exhilaratus. Sed ad institutam explicationem redeamus, ut videamus quo C pacto fraterna nobis suffragia subveniant. Primum igitur in initio ipsius vitæ, cum virtuose vivere Moyses maluit, quam reginæ filius absque virtute nuncupari, bellicosus quidam casus ac militaris ei occurrit, Ægyptio ad Hebræum, ac rursus Hebræo ad alium sui generis insurgentibus.

Deinde cum jam omni numero virtutis, longaque præmeditatione exercitationeque, ac demum divinæ lucis visione a terrenis in altiora fuit elevatus, placabilis et optata fratris sibi occursatio facta est, divinitus ut ei obviam veniret excitati. Nam profecto si tropologice quod secundum historiam evenit accipimus, tunc manifeste divinum ad virtutem nobis patrocinium concedi reperiemus, cum ex præ- D scripto virtutis jam ac pie vixerimus; quod quidem patrocinium prima generatione et creatione nostra antiquius est: prius enim creatum, sed tunc apertissime apparet, cum nos ipsos attentione ac cura meliori vitæ tradiderimus, ac pro zelo fidei et virtutis certamina susceperimus graviora. Verum ne ænigma historiæ per ænigmata exponi videatur, latius quod sentio explanandum est: occultior quædam traditio, et verus sermo ad nos usque descendit, quo creditur, posteaquam in peccatum natura nostra lapsa est, non omnino a clementia divina neglectam, neque absque suo patrocinio dimissam, sed angelorum, qui natura incorporei sunt, aliquem in adminiculum cuique constitutum fuisse, naturæque nostræ corruptorem in

omnibus contra annitentem, pravum aliquem atque maleficum dæmona ad male vivendum homines impellentem, ad singulos destinasse. Horum autem medium factum hominem, quorum alter bonus, virtutis bona cogitationibus offert, quæ ab illis qui recte se gesserint, per spem videntur; alter vero titillationes et voluptates carnis suggerit, ex quibus nulla bonorum spes surgit, sed res præsentes, et quibus fruimur, et quas cernimus, hominum insipientium sensus in servitutem redigunt. Si ergo sejunxerit se ab iis quibus ad malum pelliciebatur, cogitationibus suis in melius conversis, et velut rejecto in tergum vitio, tanquam speculum quoddam animum suum ex adverso spei futurorum bonorum collocarit, sic ut ostensæ divinitus sibi virtutis species et imagines animæ suæ puritate possit exprimere, tunc ei manifestius fratris auxilia undique apparent, secum adversus hostes armati; frater enim quodammodo hominis animo angelus est (rationali quippe ac intellectuali natura secum annectuntur), qui tunc maxime nobis assistere videtur, ut dictum est, cum Pharaoni appropinquamus. Nemo autem historiæ veritatem per omnia nos cogat ad propositum accommodare; nec si quid non consentaneum huic tropologiæ in historia veniat, idcirco universam hanc intelligendæ Scripturæ viam aspernetur atque contemnat; sed recordetur, ab initio statim nos dixisse, magnorum virorum vitas ad exemplum et imitationem divinitus nobis esse propositas.

Itaque cum per earumdem rerum seriem, per eosdem vitæ casus, aut materiem minime possimus eos imitari; quomodo enim rursus ex transmigratione reperitur multiplicatus in Ægypto populus, aut quomodo rursus in servitutem redigat illum tyrannus erga masculam prolem hostiliter affectus, quique femineam molliorem atque infirmiorem numero augeri patiatur, cæteraque omnia, quæ historia complectitur, ubi quis inveniet? nullibi profecto. Quare quoniam eisdem in rebus beatos viros imitari nos minime posset fuit demonstratum, ad moralem vitam ab historica serie, omnia traducamus, quæ bene vivendi rationibus congruunt. Potuit enim profecto Deus ad posteriorum perfectionem priscorum vitam in exemplum altius intellectam accommodare. Quare si quod historiæ dictum non omnino proposito convenit, id prætermittentes, ne series expositionis intercidatur, quæ idonea sunt conjungemus. Hæc dixi, ne quis mihi objiciat, congrue quidem hic, pro Aaron, fratre Moysi majore, angelum custodem nobis divinitus datum, nos subintellexisse; nam et prior natura angelica est, et intellectuali ac incorporali cum humano videretur animo convenire, nec dubitare se auxilio nobis maxime tunc esse, cum adversus incorporales hostes insurgimus, non tamen recte pro hoc, quasi fratre nobis angelo semper Aaron capi posse. Nam cum Aaron dux Hebræis ad idololatriam fuisse videatur, ut historia tra-

A δαίμονος, τῇ τοῦ ἀνθρώπου ζωῇ λυμαινόμενον. Ἐν μέσῳ δὲ ὄντα τῶν δύο τὸν ἄνθρωπον, τὸν ἑκατέρου τῶν παρεπομένων σκοπὸν ὑπεναντίως πρὸς τὸν ἕτερον ἔχοντα, δι' ἑαυτοῦ ποιεῖν κατὰ τοῦ ἄλλου ἐπικρατέστερον. Προδεικνύοντος τοῖς λογισμοῖς τοῦ μὲν ἀγαθοῦ τὰ τῆς ἀρετῆς ἀγαθὰ, ὅσα δι' ἐλπίδος τοῖς κατορθοῦσιν ὁρᾶται· τοῦ δὲ ἑτέρου, τὰς ὑλώδεις ἡδονὰς, ἀφ' ὧν ἐλπὶς μὲν ἀγαθῶν οὐδεμία, τὸ δὲ παρὸν, καὶ μετεχόμενον, καὶ ὁρώμενον, τὰς αἰσθήσεις τῶν ἀνοητοτέρων ἀνδραποδίζεται. Εἴπερ οὖν ἀλλοτριωθείη τῶν ἐπὶ κακῷ δελεαζόντων, πρὸς τὸ κρεῖττον τοῖς λογισμοῖς ἐπιτρέψας, καὶ οἱονεὶ κατὰ νώτου τὴν κακίαν ἐποίησεν· ἀντιπρόσωπον τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, οἷόν τι κάτοπτρον, πρὸς τὴν ἐλπίδα τῶν ἀγαθῶν στήσας, ὡς τῆς προδεικνυμένης αὐτῷ θεόθεν ἀρετῆς B τὰς εἰκόνας τε καὶ τὰς ἐμφάσεις τῷ καθαρῷ τῆς ἰδίας ψυχῆς ἐντυπώσασθαι· τότε αὐτῷ ἡ τοῦ ἀδελφοῦ συμμαχία συναντᾷ καὶ συνίσταται. Ἀδελφὸς γὰρ τρόπον τινὰ κατὰ τὸ λογικόν τε καὶ νοερὸν τῆς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ἄγγελος, ὁ τότε (καθὼς εἴρηται) φαινόμενός τε καὶ παριστάμενος, ὅταν τῷ Φαραὼ προσεγγίζωμεν. Μηδεὶς δὲ διόλου τὴν τῆς ἱστορίας ἔκθεσιν παρατεθεῖσθαι τῷ εἱρμῷ τῆς τοιαύτης τοῦ νοῦ θεωρίας νομίζων, εἴ πού τι τῶν γεγραμμένων ἔξω ταύτης τῆς διανοίας εὑρίσκοιτο, δι' ἐκεῖνου καὶ τὸ πᾶν ἀθετείτω· ἀλλ' ἀεὶ μεμνήσθω τοῦ σκοποῦ τῶν λόγων, πρὸς ὃν βλέποντες ταῦτα διεξερχόμεθα, εὐθὺς ἐν προοιμίοις ἐπειπόντες, τῶν εὐδοκίμων ἀνδρῶν τοὺς βίους εἰς ἀρετῆς ὑπόδειγμα τοῖς ἐφεξῆς προκεῖσθαι.

C Ἐπεὶ οὖν δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ὕλης ἐλθεῖν τοὺς ζηλοῦντας τὰ ἐκείνων, οὐχ οἷόν τε· (πῶς γὰρ ἂν εὑρεθείη πάλιν ὁ ἐκ μετοικεσίας ἐν Αἰγύπτῳ λαὸς πληθυνόμενος; ἢ πάλιν καταδουλούμενος τύραννος, ὁ πρὸς τὴν ἄῤῥενα γονὴν δυσμενῶς ἔχων, τὸ δὲ μαλακώτερόν τε καὶ ἀσθενέστερον εἰς πλῆθος αὔξων, καὶ τἄλλα πάντα, ὅσα περιέχει ὁ λόγος;) ἐπεὶ οὖν ἀδύνατον ἀπεδείχθη δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τὰ τῶν μακαρίων μιμήσασθαι θαύματα, μεταληπτέον ἂν εἴη, πρός τινα ἠθικὴν διδασκαλίαν, ἐκ τῆς ὑλικῆς ἀκολουθίας τὰ ἐνδεχόμενα· δι' ὧν ἄν τις γένοιτο τοῖς πρὸς ἀρετὴν ἐσπουδακόσι πρὸς τοιοῦτον βίον συνεργία. Εἰ δέ τι τῶν ἐν τῇ ἱστορίᾳ γεγονότων, ἔξω τοῦ εἱρμοῦ τῆς ἀνειμένης διανοίας, ἡ τῶν πραγμάτων ἀνάγκη πεσεῖν ἐβιάσατο· ὑπερβάντας τοῦτο, D ὡς πρὸς τὸν ἡμέτερον σκοπὸν ἀλυσιτελὲς καὶ ἀνόνητον, μὴ διακόπτειν ἐν οἷς ἔξεστι τῆς ἀρετῆς τὴν ὑφήγησιν. Ταῦτα δέ φημι περὶ τῶν κατὰ τὸν Ἀαρὼν νοηθέντων, τὸ ἀντιπίπτον ἐκ τοῦ ἀκολούθου θεραπεύων. Ἐρεῖ γάρ τις, τὸ μὲν συγγενῶς ἔχειν πρὸς τὴν ψυχὴν ἐν τῷ νοητῷ τε καὶ ἀσωμάτῳ τὸν ἄγγελον, καὶ τὸ προγενέστερον τῆς ἡμετέρας κατασκευῆς εἶναι, καὶ τὸ συνίστασθαι τοῖς πρὸς τοὺς ἀντιπάλους συμμαχομένοις, μὴ ἀμφιβάλλειν· μὴ μέντοι καλῶς λέγειν, εἰς ἐκείνου τύπον, τὸν Ἀαρὼν νοεῖν, τὸν τῆς εἰδωλολατρείας τοῖς Ἰσραηλίταις καθηγησάμενον. Πρὸς ὃν ἐροῦμεν, τὸν εἱρμὸν ὑπερβάντες, ταῦτά τε, ἃ εἰρήκαμεν, ὅτι τὸ ἔξω τοῦ σκοποῦ μὴ λόγοις ἀναιρείτω τὴν ἐν τοῖς λοιποῖς ἁρμονίαν, καὶ, ὅτι

ὁμώνυμόν τι χρῆμα καὶ τό τοῦ ἀδελφοῦ καὶ τὸ τοῦ ἀγγέλου ἐστὶν, ἴσως ἐφ' ἑκατέρῳ τῶν ἀντικειμένων ταῖς σημασίαις ἐφαρμοζόμενον. Οὐ γὰρ δὴ τοῦ Θεοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ Σατανᾶ ἄγγελος ὀνομάζεται· καὶ οὐ τὸν χρηστὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν πονηρὸν, ἀδελφὸν καλοῦμεν. Οὕτω γάρ φησιν ἡ Γραφὴ, ἐπὶ μὲν τῶν χρηστοτέρων· Ἀδελφοὶ ἐν ἀνάγκαις χρήσιμοι ἔστωσαν· ἐπὶ δὲ τῶν ἐναντίων, ὅτι Πᾶς ἀδελφὸς πτέρνῃ πτερνιεῖ. Ταῦτα δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ παραθέντες τοῦ λόγου, καὶ τὴν ἀκριβεστέραν περὶ αὐτῶν θεωρίαν εἰς τὸν ἴδιον ὑπερθέμενοι τόπον, νῦν τῶν προκειμένων ἀψώμεθα. Ὁ τοίνυν ἑαυτόν τε τῷ ἐπιφανέντι φωτὶ δυναμώσας, καὶ τὸν τοιοῦτον ἀδελφὸν σύμμαχόν τε καὶ παραστάτην κτησάμενος, θαρσῶν τῷ λαῷ τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας προσάγει λόγους, καὶ τῆς πατρικῆς εὐγενείας ὑπομιμνήσκει, καὶ ὅπως ἂν ἔξω γένοιντο τῆς παρὰ τὸν πηλὸν καὶ τὴν πλίνθον ταλαιπωρίας, δίδωσι γνώμην. Τί οὖν ἡμᾶς διὰ τούτων παιδεύει ἡ ἱστορία; τὸ μηδὲ κατατολμᾷν τῆς ἐν τῷ λαῷ φωνῆς, τὸν μὴ διὰ τῆς τοιαύτης ἀγωγῆς πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ὁμιλίαν τὸν λόγον παρασκευάσαντα. Ὁρᾷς γὰρ, ὡς νέος ὢν ἔτι, πρὶν εἰς τοσοῦτον αὐξηθῆναι τῇ ἀρετῇ, ἐπὶ δύο τινῶν ἀνθρώπων οὐκ ἀξιόπιστος ἐνομίσθη σύμβουλος εἰρήνης γενέσθαι τοῖς στασιάζουσι· νῦν δὲ τοσαύταις μυριάσι κατὰ ταὐτὸν διαλέγεται, μονονουχὶ βοώσης σοι τοῦτο τῆς ἱστορίας, μὴ ἐπιτολμᾷν ἐν διδασκαλίᾳ τῇ συμβουλῇ τῶν ἀκουόντων, εἰ μὴ διὰ τοιαύτης καὶ τοσαύτης ἐπιμελείας ἡ περὶ τούτου κατορθωθείη σοι δύναμις. Ἀλλὰ γενομένων τῶν χρηστοτέρων λόγων, καὶ τῆς ἐλευθερίας ὑποδειχθείσης, καὶ τῶν ἀκουόντων πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην ἐπιῤῥωσθέντων, παροξύνεται ὁ πολέμιος, καὶ ἐπιτείνει τὴν ἀλγηδόνα τοῖς ὑπηκόοις τοῦ λόγου. Οὐδὲ τοῦτο ἔξω τῶν νῦν γινομένων ἐστί.

Πολλοὶ γὰρ τῶν παραδεξαμένων τὸν ἐλευθερωτὴν τῆς τυραννίδος λόγον, καὶ προστιθέμενοι τῷ κηρύγματι, μέχρι τοῦ νῦν ταῖς τῶν πειρασμῶν προβολαῖς ὑπὸ τοῦ ἀντικειμένου ἐπηρεάζονται· ἐξ ὧν πολλοὶ μὲν δοκιμώτεροι καὶ βεβαιότεροι περὶ τὴν πίστιν καθίστανται, τῇ προβολῇ τῶν λυπούντων στομούμενοι. Τῶν δὲ ἀσθενεστέρων τινὲς καὶ ἐποκλάζουσι τοῖς τοιούτοις συμπτώμασιν, ἄντικρυς ἐκεῖνα φθεγγόμενοι, τὸ λυσιτελεῖν αὐτοῖς μᾶλλον ἀνηκόοις μεῖναι τοῦ τῆς ἐλευθερίας κηρύγματος, ἢ τοῖς τοιούτοις, διὰ τὴν αἰτίαν ταύτην, συνενεχθῆναι. Ὃ δὴ καὶ τότε συνέβαινεν, ὑπὸ μικροψυχίας τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐν αἰτίαις ποιουμένων τοὺς τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτοῖς τῆς δουλείας ἀπαγγείλαντας. Ἀλλ' οὐδὲν μᾶλλον ἀνήσει ὁ λόγος πρὸς τὸ καλὸν ἐφελκόμενος, κἂν παιδικῶς ἀποδειλιάσῃ πρὸς τὰς τῶν πειρασμῶν ἀηθίας ὁ νήπιος ἔτι καὶ ἀτελὴς τὴν διάνοιαν. Τῷ μὲν γὰρ βλαπτικῷ καὶ φθοροποιῷ δαίμονι τοῦτο κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐσπουδάζετο, τὸ μὴ εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπειν τὸ ὑποχείριον, ἀλλὰ τὸ εἰς γῆν κύπτειν, καὶ ἐν ἑαυτῷ τὸν πηλὸν πλινθεύειν. Ὅ τι γὰρ ἂν ᾖ τῆς ὑλικῆς ἀπολαύσεως, ἐκ γῆς ἐστι πάντως ἢ ὕδατος, παντί

A dit[24], quomodo cum pro duce pietatis angelo positum ab historia credendum est? Hoc igitur prætermittendum forsan erit, si omnino accommodari non possit: quamvis angeli quoque nomen, ut et fratris ad utramque partem a Scriptura positum inveniamus; non enim Dei solum, verum etiam Satanæ angelum dicimus: nec bonum tantum, sed etiam pravum, fratrem nominamus. Fratres enim, inquit Scriptura[25], sint in necessitatibus utiles, in meliorem hic partem fratris nomen accipiens; in pejorem autem accipit, cum dicit: Omnis frater calcaneo supplantabit: verum exquisitius hæc in loco suo considerabimus. Qui autem visione divinæ lucis seipsum corroboravit, ac talem fratrem adeptus sit, qui sibi adesse in periculis non ti-

B meat, is jam confidenter populum alloquatur, et in memoriam paternæ nobilitatis adducat, sententiamque dicat, quomodo fimum ac lateres aliosque serviles labores effugere poterit. Sed diligenter advertendum oro, ne nos fugiat, quod apertissime historia ipsa prædicat. Videmus enim Moysen antea quam perfectiore se virtute firmaverit, duos inter se contendentes homines conciliare nequivisse[26]; postea vero cum sibiipsi longo temporum spatio vacaverit, a multis hominum millibus facile in protectorem recipi. Magna igitur voce Scripturæ auctoritas clamare videtur, non insiliendum esse ad docendam instituendamque multitudinem, nisi prius magna diligentia magnisque laboribus eam

C fueris auctoritatem adeptus, ut auditores verbis tuis facile acquiescant. Cum igitur sententiam Moysi populus comprobasset, libertatisque desiderio exarsisset, incitatur tunc hostis, et majore labore ipsum comprimere conatur. Quod re ipsa hodie quoque fieri videmus.

Nam multi, ne omnes dicam, eorum qui sermonem de libertate receperunt, ac prædicationi Evangelicæ paruerunt, ad hunc usque diem a tyranno ac hoste humani generis multis ac gravibus tentationibus comprimuntur, quibus multi meliores firmioresque in fide facti sunt, molestiarum incursione tanquam acie chalybea roborati, vel dolorum impetu obdurati. Nonnulli vero (piget dicere) franguntur adversis, maluisseque dicunt non audisse

D veritatis et libertatis sermonem, quam ea de causa tam multis laboribus incidisse. Idipsum tum quoque fiebat Hebræis ex pusillanimitate, libertatis ministros accusantibus, sed non cessabit ideo prædicatio ad libertatem et veritatem nos revocans, etiamsi multi, quasi pueri atque infantes, tentationes pertimescant. Tyrannus enim ac hostis noster humanæ naturæ depravator semper studet, ne ad cœlum oculos elevare possimus, sed in terram continuo inclinati, lateres in ea ex luto faciamus. Nam quidquid in hac vita invenitur, quo quis materialiter ac sensualiter fruatur, id aut ex terra est, aut ex aqua, sive ad ventrem, sive ad divitias per-

[24] Exod. xxxii, 1 sqq. [25] Jerem. ix, 4. [26] Exod. ii, 13.

tinens. Horum autem elementorum mistura lutum fit, quo repleti, qui ad lutosas has inhiant voluptates, nunquam se plenos retinere possunt, sed quamvis semper se impleant, semper tamen vacui sunt. Nam quemadmodum laterum fictor aliud atque aliud lutum formæ qua lateres figurat, imponit, adeo ut forma plena semper et vacua semper luti dici possit, quoniam cum hoc receperit atque formaverit, nullus amplius usus ipsius ad hoc est, sed ad aliud ad quod vacua est : sic appetendi vis, si quis eam his terrenis cupiditatibus replere studeat, et si quod in dies capit, assequatur, eoque se repleat, vacua tamen semper est, cum ea quæ habuit, respuat, et in aliud atque aliud continue feratur, nec finis miserrimi ardoris cupiditatum esse potest, nisi quis carnalem vitam repellat. Paleæ vero quas lateribus immiscere coguntur [27], jam a sacratissimo Evangelio et divina Apostoli tuba quid significent, expositum est. Materiam enim ignis per culmos et paleas ostendi confirmant (quam quidem materiam ignis is sibi præparat, qui terrenis obruitur voluptatibus). Verum quando aliquis eorum, qui virtutis præstantia excellunt, a servitute ad libertatem submersos in vitiis homines vendicare conatur, tunc cavillatoris, qui variis, ut Apostolus ait [28], adversus animas nostras utitur insidiis, contra divinam institutionem cavillationes fraudulentas inducit. Hæc dico ad Ægyptios dracones respiciens, qui varias fraudes artis diabolicæ ad perniciem hominum excogitatas significant, quas virga Moysi destruit atque consumit (incarnatio videlicet Verbi), sicuti jam diximus. Qui autem hanc virtutis (ac fidei) virgam habet, quæ (cum virga veritatis sit) diaboli fraudulentas virgas consumit, via recta consequenter ad majora procedit miracula : quæ quidem miracula, non ut terreant audientes, sed ut prosint credentibus, fiunt. Nam eisdem miraculis hostes expugnantur (fideles muniuntur, dejiciuntur alieni, eriguntur nostri : illi communiuntur), nos augemur. Sed primum generaliter quid hæc miracula intendant, quomodoque fiant, perstringamus, deinde facile singula speculabimur.

Veritatis igitur hæc summa doctrina ad dispositiones hominum, qui jam audiunt, commutari videtur : nam cum æqualiter omnibus quid appetendum et quid fugiendum sit, benigne ostendat, is in luce ambulat, mentemque illuminatam habet, qui auscultat et paret ; qui vero resistit et veritatis radios ad animam suam non intromittit, is in tenebris ignorantiæ permanet. Quod si falsum non est quod ita generatim in talibus intelligimus, omnino haud aliter se habere censendum est quod ad singulos pertinet, cum ex ipsa narratione quod in parte inquirendum erat, simul innotuerit. Quapropter non est incredibile, nihil mali sensisse Judæos, quamvis una cum Ægyptiis qui vexabantur, habi-

A που δῆλον· ἤν τέ τι τῶν περὶ γαστέρα καὶ θοίνην σπουδαζομένων, ἤν τε καὶ ὅσα περὶ τὸν πλοῦτον ὁρᾶται. Ἡ δὲ τῶν στοιχείων τούτων μίξις πηλὸς γίνεται καὶ ὀνομάζεται· οὗ πληροῦντες ἑαυτοὺς οἱ πρὸς τὰς πηλώδεις ἡδονὰς κεχηνότες, οὐδέποτε τὴν δεκτικὴν τῶν ἡδονῶν εὐρυχωρίαν πλήρη φυλάσσουσιν· ἀλλὰ τὸ ἀεὶ πληρούμενον γίνεται πάλιν κενὸν τῷ ἐπιῤῥέοντι. Οὕτω γὰρ ὁ πλινθουργῶν ἄλλοτε ἄλλην βλέπων διάθεσιν, εὐκόλως ἂν νοήσαι τὸ αἴνιγμα. Ὁ γὰρ πληρώσας ἑαυτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἔν τινι ὧν ἐσπούδασεν, εἰ πρὸς ἕτερόν τι τῇ ἐπιθυμίᾳ ῥέψειε, κενὸς πρὸς ἐκεῖνο πάλιν εὑρίσκεται· κἂν γένηται τούτῳ πλήρης, τῷ ἑτέρῳ πάλιν κενός τε καὶ εὐρύχωρος γίνεται. Καὶ τοῦτο οὐ παύεται διὰ παντὸς ἐν B ἡμῖν ἐνεργούμενον, ἕως ἄν τις ὑπεξέλθοι τοῦ ὑλώδους βίου. Ἡ δὲ καλάμη, καὶ τὸ ἐκ ταύτης ἄχυρον, ὃ καταμιγνύειν τῇ πλίνθῳ καταναγκάζεται ὁ τοῖς τυραννικοῖς ὑπακούων προστάγμασι· παρά τε τοῦ θείου Εὐαγγελίου, καὶ παρὰ τῆς ὑψηλῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς, ἀμφοτέρων ὁμοίως πυρὸς ὕλην, τό τε ἄχυρον καὶ τὴν καλάμην ἑρμηνευσάντων. Ὅταν τοίνυν τις τῶν ἐν ἀρετῇ προεχόντων, ἀποσπᾷν ἐθέλῃ τοὺς τῇ ἀπάτῃ δεδουλωμένους εἰς βίον ἐμφιλόσοφόν τε καὶ ἐλεύθερον· οἶδεν ὁ ταῖς ποικίλαις, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, μεθοδείαις κατὰ τῶν ψυχῶν ἡμῶν σοφιστεύων, ἀντιπαραγαγεῖν τῷ θείῳ νόμῳ τὰ τῆς ἀπάτης σοφίσματα. Ταῦτα δὲ λέγω, πρὸς τοὺς Αἰγυπτίους δράκοντας βλέπων τῷ λόγῳ, τοῦτ' ἔστι, πρὸς τὰς ποικίλας τῆς ἀπάτης κακίας, ὧν τὸν ἀφανισμὸν C ἡ τοῦ Μωσέως ῥάβδος ἐργάζεται, περὶ ἧς μετρίως ἤδη τὰ εἰκότα προτεθεώρηται. Οὗτος τοίνυν, ὁ τὴν ἄμαχον ἐκείνην κεκτημένος τῆς ἀρετῆς ῥάβδον, τὴν τὰς σεσοφισμένας ἐξαφανίζουσαν ῥάβδους, ὁδῷ τινι καὶ ἀκολουθίᾳ πρὸς τὰ μείζω πρόεισι τῶν θαυμάτων. Ἡ δὲ θαυματοποιΐα οὐ τῷ σκοπῷ τῆς ἐκπλήξεως τῶν ἐντυγχανόντων γίνεται, ἀλλὰ πρὸς τὸ χρήσιμον τῶν σωζομένων βλέπει. Τοῖς γὰρ αὐτοῖς τῆς ἀρετῆς θαύμασι καθαιρεῖται μὲν τὸ πολέμιον, αὔξεται δὲ τὸ ὁμόφυλον. Πρῶτον δὲ γενικώτατον τῶν ἐπὶ μέρους θαυμάτων, τὸν κατὰ τὴν ἀγωγὴν καταμάθωμεν σκοπόν· εἶθ' οὕτως δυνατὸν ἂν γένοιτο ἡμῖν, καὶ τοῖς καθ' ἕκαστον ἐφαρμόσαι τὸ νόημα.

Ἡ γὰρ διδασκαλία τῆς ἀληθείας πρὸς τὰς διαθέσεις τῶν δεχομένων τὸν λόγον συμμεταβάλλεται. D Ἐπίσης γὰρ πᾶσι τοῦ λόγου τὸ κακὸν ἢ τὸ καλὸν προδεικνύντος, ὁ μὲν εὐπειθῶς πρὸς τὸ δεικνύμενον ἔχων ἐν φωτὶ τὴν διάνοιαν ἔχει· τῷ δὲ ἀντιτύπως διακειμένῳ, καὶ μὴ καταδεχομένῳ πρὸς τὴν ἀκτῖνα τῆς ἀληθείας τὴν ψυχὴν διαβλέψαι, παραμένει τῆς ἀγνοίας ὁ ζόφος. Εἰ δὴ τὸ καθόλου νοηθὲν ἡμῖν ἐν τοῖς τοιούτοις ψεῦδος οὐκ ἔστιν· οὐδ' ἂν τὰ καθ' ἕκαστον πάντως ἑτέρως ἔχοι, τῆς ἐπὶ μέρους ἐξετάσεως συναποδειχθείσης τῷ λόγῳ. Οὐκοῦν οὐδὲν θαυμαστὸν, ἀπαθῆ τὸν Ἑβραῖον μένειν τῶν Αἰγυπτίων κακῶν, ἐν μέσοις τοῖς ἀλλοφύλοις ἀναστρεφόμενον, ἐπεὶ καὶ νῦν τὸ ἴσον ἔστι γινόμενον ἰδεῖν. Τῶν γὰρ ἐν ταῖς πολυανθρω-

[27] Exod. v, 7. [28] Ephes. iv, 6.

πούσαις πόλεσι πρὸς τὰς ἐναντίας δόξας διεστηκότων, τοῖς μὲν πότιμόν τε καὶ διειδές ἐστι τὸ νᾶμα τῆς πίστεως, ὃ διὰ τῆς θείας διδασκαλίας ἀρύονται· τοῖς δὲ διὰ τῆς πονηρᾶς ὑπολήψεως Αἰγυπτιάζουσι, διαφθορᾶς αἷμα τὸ ὕδωρ γίνεται. Καὶ πολλάκις ἐπιχειρεῖ ὁ παρασοφισμὸς τῆς ἀπάτης καὶ τὸ τῶν Ἑβραίων ποτὸν, τῷ μολυσμῷ τοῦ ψεύδους αἷμα ποιῆσαι, τοῦτ' ἔστι, τὸν ἡμέτερον λόγον, καὶ ἡμῖν δεῖξαι, μὴ τοιοῦτον ὄντα, οἷός ἐστιν· ἀλλ' οὐκ ἀχρειώσειε καθόλου τὸ ποτὸν, κἂν ἐκ τοῦ προχείρου δι' ἀπάτης περιφοινίξῃ τὸ εἶδος. Πίνει γὰρ ὁ Ἑβραῖος τὸ ἀληθινὸν ὕδωρ, κἂν παρὰ τῶν ἐναντίων πιθανῶς διαβάλληται, οὐδὲν πρὸς τὸ εἶδος τῆς ἀπάτης ἐπιστρεφόμενος. Οὕτω καὶ τὸ βατράχων γένος τὸ εἰδεχθὲς καὶ πολύφωνον, ᾧ ἀμφίβιος μὲν ἡ ζωὴ, ἑρπυστικὸν δὲ τὸ πήδημα (ἀηδὴς δὲ οὐ μόνον ἡ ὄψις, ἀλλὰ καὶ τοῦ χρωτὸς ἡ δυσωδία)· ὃ τοῖς οἴκοις καὶ ταῖς κλίναις καὶ τοῖς ταμείοις τῶν Αἰγυπτίων εἰσέρπει, τῆς δὲ τῶν Ἑβραίων ζωῆς οὐκ ἐφάπτεται. Ἀληθῶς γὰρ ἄντικρυς βατράχων γένη εἰσὶ, τὰ φθοροποιὰ τῆς κακίας γεννήματα, ἐκ τῆς ῥυπαρᾶς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, οἷον ἔκ τινος βορβόρου ζωογονούμενα. Οὗτοι οἱ βάτραχοι οἰκοῦσι μὲν τὰς οἰκίας τῶν Αἰγυπτιαζόντων, κατὰ τὴν τοῦ βίου προαίρεσιν· δείκνυνται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν τραπεζῶν, καὶ τῶν κλινῶν οὐκ ἀπέχονται, καὶ εἰς τὰ ταμεῖα τῶν ἀποθέτων εἰσδύνουσιν. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τὸν ῥυπαρόν τε καὶ ἀκόλαστον βίον, ἀληθῶς ἐκ πηλοῦ τε καὶ βορβόρου τικτόμενον, καὶ τῇ πρὸς τὸ ἄλογον μιμήσει κατὰ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς ἐν οὐθετέρᾳ φύσει ἀκριβῶς μένοντα· καὶ ἄνθρωπον μὲν κατὰ τὴν φύσιν ὄντα, κτῆνος δὲ διὰ πάθος γινόμενον, καὶ διὰ τοῦτο ἀμφίβιον ἐκεῖνο καὶ ἐπαμφοτερίζον τὸ τῆς ζωῆς εἶδος ἐπιδεικνύοντα· εὑρήσεις καὶ ἐπὶ τούτου τὰ τῆς τοιαύτης νόσου γνωρίσματα, οὐκ ἐπὶ τῆς κλίνης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης, καὶ ἐν τοῖς ταμείοις, καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν οἴκησιν. Ἐπισημαίνεται γὰρ διὰ πάντων ὁ τοιοῦτος τὴν ἀσωτίαν, ὥστε πάντας ῥᾳδίως ἐπιγνῶναι διὰ τῶν κατὰ τὸν οἶκον σπουδαζομένων τὸν βίον τοῦ τε ἀκολάστου καὶ τοῦ καθαρεύοντος. Ὅταν ἐν τούτῳ μὲν ἐπὶ τῶν τείχους κονιαμάτων δείκνυται παρὰ τῆς τέχνης διὰ εἰδώλων τινῶν τὰ τῆς ἐμπαθοῦς ἡδονῆς ὑπεκκαύματα· δι' ὧν ὑπομιμνήσκεται τῆς νόσου ἡ φύσις, διὰ τῶν ὄψεων ἐκ τῆς ἀτιμίας τῶν θαυμάτων ἐπὶ τὴν ψυχὴν ἐπεισχεομένου τοῦ πάθους· ἐπὶ δὲ τοῦ σωφρονοῦντος, φυλακὴν πᾶσαν καὶ προμήθειαν, τοῦ καὶ τὸν ὀφθαλμὸν καθαρεύειν τῶν ἐμπαθῶν θεαμάτων. Καὶ ἡ τράπεζα δὲ ὡσαύτως καθαρὰ μὲν ἡ τοῦ σωφρονοῦντος, εὑρίσκεται δὲ βατραχώδης καὶ πολύσαρκος τοῦ πρὸς τὸν βορβορώδη βίον ἰλυσπωμένου. Κἂν τὰ ταμεῖα διερευνήσῃς, τοῦτ' ἔστι, τὰ κρυπτὰ τοῦ βίου αὐτοῦ καὶ ἀπόῤῥητα· πολὺ μᾶλλον ἐν ἐκείνοις σωρείαν βατράχων ἐν τοῖς ἀκολάστοις κατανοήσεις. Εἰ δὲ ταῦτα ἡ τῆς ἀρετῆς ῥάβδος ποιεῖν κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ὑπὸ τῆς ἱστορίας λέγεται, μὴ ξενισθῶμεν περὶ τὸν λόγον· καὶ γὰρ ἐσκληρύνθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν τύραννον, ἡ ἱστορία φησί. Πῶς οὖν ἂν εἴη κατάκριτος, τῇ ἄνωθεν ἀνάγκῃ σκληρῶς τε καὶ ἀντιτύπως διαθέμενος; καί που τὸ ἴσον φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὅτι καθόσον οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν

A tarent; nam id ipsum altius intellectum hodie quoque fieri videre licet. Non enim ignoramus, in magnis præsertim civitatibus in contrarias de veritate opiniones multitudine divisa, aliis limpidas aquas atque potabiles esse, quæ quotidianis prædicationibus, Scripturæque vocibus in anima sua scaturiunt; aliis (quoniam perversis opinionibus Ægyptiorum imitantur malitiam) in sanguinem corruptum Evangelii atque prædicationis suavissimus potus convertitur: et quod pejus est, sæpenumero fraudulenta hæc Ægyptiorum, id est, non credentium perfidia falsitatis macula Hebræorum potum in sanguinem convertere nititur, id est doctrinam nostram ostendere talem non esse, qualis est: sed nunquam inutilem potum nostrum reddent, tametsi B aquarum superficiem quasi rubeam apparere cavillationibus efficiant: bibet enim Israel, id est Dei populus, aquam veram, nec ullo modo, licet verisimiliter arguere adversarii videantur, specie fallaciæ istius commovebitur. Sic pro ranarum quoque specie deformi atque loquaci, cui dubia vita (nam et aquaticum et terrestre id animal est) cujus saltus repens, cujus aspectus turpissimus, cujus e corpore intolerabilis fetor emittitur: quod domos lectulosque ipsaque penetralia Ægyptiorum sordidat, et Hebræorum vitam non maculat, varios malitiæ corruptionisque fetus, qui ex fetido hominum corde, quasi ex putrido limo nascuntur, intelligimus. Hæc immunda ranarum multitudo, C domos eorum qui Ægyptiace, id est, vitiose vivere malunt, habitat: in mensis eorum abundat, in lectulis assidet, in abditis eorum omnibus atque reconditis rebus invenitur: vere namque sordida luxuriosaque vita ex corrupto fetidoque limo passionum profecta, dubium quoddam animal est, aquaticum scilicet atque terrestre. Homo natura est, qui ita vivit, electione vero pecus, pecudeque sordidius: unde fit, ut dubium quoddam animal hac vita efficiamur. Nam qui naturam respicit, homines; qui vitam considerat, non homines, sed ex brutorum genere nos ipse putabit: cujus quidem bruti signa tam in universa domo, quam in singulis invenias partibus. Nam et in muris et in aulis diversæ ad luxuriam animi picturæ, et in D vasis sculpturæ impressæ nequitiam prædicant, quibus cogitatio ad cupiditates suas revocatur, vituperosi spectaculi visione, ad animam usque passionum æstu perveniente, ne scilicet cupiditatum ardor exstinguatur aut retundatur. Similiter si mensas, si lectos voluptuosi corruptique hominis considerabis, id ipsum invenies. Quod si recondita abditaque hominis hujusmodi non dico vascula et capsulas (multis enim ea patent, nec aliena sunt a turpitudine vitæ), sed occulta mentis et animi perspicere poteris, jam vero accumulatarum ranarum putredinem reperies fetidam. At modesti hominis etiam oculus mundus est, et hæc quæ ad luxuriam incitant, spectacula respuit. Mensa quoque similiter communis ac tenuis, non

magna carnium aut piscium onerata congerie. Quod autem ista virtutis virgam fecisse dicit historia, minime perturbare nos debet; nam et obduratum a Deo fuisse tyrannum narrat. Quo vero pacto damnandus fuisset, si Dei necessitate coactus obdurato animo restitisset? Simile namque id ei est, quod divinus Apostolus de iis qui convolvuntur in turpissimis nefandissimisque luxuriæ vitiis, dicit [29]: quod « sicut non probaverunt impii Deum habere in notitiam, tradidit eos Deus in passiones ignominiæ. » Nam et verba Scripturæ, quasi divinitus eos impulsos ad libidinem, ac ignominiæ passionibus traditos, sonare videntur. Nec tamen turpitudini Deus quemquam tradit, nec Pharao nolens ab ipso Deo in duritiem impellitur, nec vita ranarum a virtute conformatur. Nam si Dei voluntate atque impulsu ita fieret, nec turpitudinis et vituperationis hæ passiones appellarentur, nec ulla esset inter virtutem et vitium differentia. Verum cum alius hanc, alius illam eligat vitam, et hic virtuose, ille vitiose, vivere malit, non jure altiori cuidam necessitati, sed voluntati singulorum vivendi normam attribuimus.

Quomodo igitur vituperationis quisquam passionibus a Deo tradatur, ipse Apostolus aperte nos docet: qui non probavit Deum habere in notitia, is cum a Deo non defendatur, nec gratia ejus, unde omne bonum est, sustentetur (nec enim defendit Deus nolentem cognoscere), is, inquam, ab eo turpitudini tradi dicitur. Nam quemadmodum si quis de homine qui in foveam decidit, quoniam solem non vidit, idcirco in foveam incidisse asseveraret, nullo nobis modo in mentem veniret, ab irato sole in foveam ipsum depulsum; sed statim intelligeremus, ideo in foveam lapsum, quoniam cæcitate sua solis lucem aspicere non potuit: sic oportet illud Apostoli dictum intelligere, eos nimirum qui Deum non cognoverant, ignominiæ passionibus traditos esse, et induratum a Deo fuisse tyrannum Ægyptium, non quia divina voluntas duritiem in animum ejus induxerit, sed quia cum ipse vitiose vivere maluerit, non suscepit rationem qua induratum in vitio cor permollitur. Sic virga quoque Moysi apparens in Ægypto, Hebræos a ranis mundat, Ægyptios ranis replet. Verum cum etiam pro Ægyptiis manus Moyses extenderit, tunc et ipsi ab hujuscemodi abominato ranarum morbo liberantur. Quod ita fieri videmus in hac universi generis hominum a diabolo liberatione; nam qui pravis cupiditatibus, quasi ranis immundis tabescunt, si ad verum legislatorem Christum aspexerint et eum manus in cruce extendisse vere crediderint, facile a cohabitatione ranarum liberantur, mortificato morbo hujusmodi ac putrefacto. Quippe cum liberatus ab his parvis cupiditatibus homo sit, atque hos serpentinos animi motus omnino ejecerit, tunc delictorum, quæ pestifera cupiditate victus commiserat, acerba nimium ac fetida sit recordatio, amaritudinem ex pudore ingentem inferens, ut ad eos Apostolus ait, qui repudiata male vivendi

[29] Rom. I, 21 sqq.

A ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας, » περὶ τῶν ἀῤῥενοφθορούντων λέγων, καὶ περὶ τῶν ἐν τοῖς ἀτίμοις τε καὶ ἀῤῥήτοις τῆς ἀσωτίας τρόποις ἀσχημονούντων. Ἀλλ' εἰ καὶ οὕτω λέγεται παρὰ τῆς θείας Γραφῆς τὰ εἰρημένα· οὔτε τῷ πάθει τῆς ἀτιμίας ὁ Θεὸς ἔκδοτον δίδωσι τὸν πρὸς τοῦτο φερόμενον, οὔτε Φαραὼ θείᾳ βουλήσει σκληρύνεται, οὔτε ὁ βατραχώδης βίος ὑπὸ τῆς ἀρετῆς πλάσσεται. Εἰ γὰρ βουλητὸν ἦν τῇ θείᾳ φύσει, πάντως ἂν ἐπὶ πάντων κατὰ τὸ ἴσον ἡ τοιαύτη προαίρεσις ἴσχυσεν, ὡς μηδεμιᾶς ἀρετῆς καὶ κακίας παρὰ τὸν βίον διαφορὰν θεωρεῖσθαι. Ἄλλων δὲ ἄλλως μετεχόντων τοῦ βίου, καὶ τῶν μὲν δι' ἀρετῆς κατορθουμένων, τῶν δὲ εἰς κακίαν ἀποῤῥεόντων· οὐκ ἄν τις εὐλόγως ὑπερκειμέναις τισὶν ἀνάγκαις, ταῖς κατὰ τὸ θεῖον βούλημα B συνισταμέναις, τὰς διαφορὰς τῶν βίων λογίσαιτο, ὧν ἡ προαίρεσις ἐφ' ἑκάστου τὸ κράτος ἔχει.

Τίς οὖν παραδίδοται τῷ πάθει τῆς ἀτιμίας, σαφῶς ἔστι παρὰ τοῦ Ἀποστόλου μαθεῖν· ὁ μὴ δοκιμάσας τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, ὃν οὐκ ἀμυνόμενος ὁ Θεὸς διὰ τὸ μὴ ἐπιγνωσθῆναι Θεὸν εἶναι παρ' αὐτοῦ, παραδίδωσι τῷ πάθει. Ἀλλὰ δὴ τὸ μὴ ἐπιγνῶναι τὸν Θεὸν, αἴτιον αὐτῷ γίνεται τοῦ εἰς τὸν ἐμπαθῆ καὶ ἄτιμον βίον κατασυρῆναι. Ὥσπερ γὰρ εἴ τινος εἰπόντος, ὅτι μὴ ὀφθεὶς ὁ ἥλιος τὸν δεῖνα τῷ βόθρῳ ἐνέῤῥιψεν, οὐ τοῦτο λογιζόμεθα, ὅτι ὀργῇ χρώμενος ὁ C φωστὴρ τὸν μὴ βουληθέντα πρὸς αὐτὸν ἰδεῖν, ἐπὶ τὸν βόθρον ἀπώσατο, ἀλλ' οὕτως ἂν τὸ ῥηθὲν νοηθείη κατὰ τὸ εὔλογον, ὅτι τὸ μὴ μετέχειν τοῦ φωτὸς, αἴτιον τῷ μὴ βλέποντι τῆς εἰς τὸν βόθρον ἐστὶ καταπτώσεως· οὕτως εὐαγὲς ἂν εἴη καὶ τὸ τοῦ Ἀποστόλου νοεῖν, τὸ τοὺς μὴ ἐπιγνόντας τὸν Θεὸν τοῖς τῆς ἀτιμίας ἐκδίδοσθαι πάθεσι, καὶ τὸ ἐσκληρύνθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν Αἰγύπτιον τύραννον· οὐχ ὡς τὴν ἀντιτυπίαν ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ Φαραὼ τῆς θείας βουλήσεως ἐντιθείσης, ἀλλ' ὡς τῆς προαιρέσεως διὰ τῆς πρὸς τὴν κακίαν προσκλίσεως τὸν ἐκμαλάσσοντα τὴν ἀντιτυπίαν λόγον οὐ δεχομένης. Οὕτω καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς ῥάβδος ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις φανεῖσα, τὸν μὲν Ἑβραῖον καθαρὸν τῆς βατραχώδους ζωῆς ἀπεργάζεται· τὸν δὲ D Αἰγύπτιον βίον πλήρη τῆς τοιαύτης δείκνυσι νόσου. Ἀλλ' ἔσθ' ὅτε τοῦ Μωσέως καὶ ὑπὲρ τούτων τὰς χεῖρας ἐκτείναντος, ἀφανισμὸς τῶν βατράχων γίνεται. Ὃ δὴ καὶ νῦν ἔστι γνῶναι γινόμενον. Οἱ γὰρ τὴν ἔκτασιν τῶν χειρῶν τοῦ νομοθέτου κατανοήσαντες (συνήσεις δὲ πάντως, ὅτι σοὶ λέγει τὸ αἴνιγμα· ὥστε νοῆσαι διὰ μὲν τοῦ νομοθέτου τὸν ἀληθινὸν νομοθέτην, διὰ δὲ τῆς τῶν χειρῶν ἐκτάσεως, τὸν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰς χεῖρας ἐκτείναντα), οἱ τοίνυν πρὸς ὀλίγον τοῖς ῥυπαροῖς τούτοις καὶ βατραχώδεσι λογισμοῖς συζῶντες, εἰ πρὸς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὰς χεῖρας ἐκτείναντα ἴδοιεν· ἀπαλλάσσονται τῆς πονηρᾶς αὐτῶν συνοικήσεως, νεκρωθέντος τοῦ πάθους καὶ ἀποζέσαντος. Ἀληθῶς γὰρ τοῖς ἀπηλλαγμένοις τῆς τοιαύτης νόσου,

μετὰ τὴν νέκρωσιν τῶν ἑρπυστικῶν κινημάτων, ἄτοπός τις καὶ δυσώδης ἡ τῶν προβεβιωμένων γίνεται μνήμη, δι' αἰσχύνης τὴν ψυχὴν ἀηδίζουσα, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος πρὸς τοὺς ἐκ τῆς τοῦ κακοῦ μεταβολῆς τὴν ἀρετὴν μετιόντας· ὅτι Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε; Κατὰ τὴν διάνοιαν ταύτην νόει μοι καὶ τὸν ἀέρα διὰ τῆς ῥάβδου, τοῖς μὲν τῶν Αἰγυπτίων ὀφθαλμοῖς μελαινόμενον, ἐπὶ δὲ τῶν Ἑβραίων τῷ ἡλίῳ καταλαμπόμενον.

A consuetudine virtutem complexi sunt: Quem igitur fructum in his habebatis, quorum nunc vos pudet? Hoc pacto etiam intellige per virgam Moysi Ægyptiis quidem atrum et tenebrosum aera esse confectum: Hebræis vero eumdem eodem in tempore atque loco radiis refulsisse.

Δι' οὗ μάλιστα βεβαιοῦται τῆς ἀποδοθείσης διανοίας ὁ λόγος· ὅτι οὐκ ἄνωθέν τις ἀναγκαστικὴ δύναμις τὸν μὲν ἐν ζόφῳ, τὸν δὲ ἐν φωτὶ γενέσθαι παρασκευάζει, ἀλλ' οἴκοθεν ἔχομεν ἐν τῇ ἑαυτῶν φύσει τε καὶ προαιρέσει τὰς τοῦ φωτός τε καὶ σκότους αἰτίας οἱ ἄνθρωποι, πρὸς ὅπερ ἂν ἐθέλωμεν τούτων, γινόμενοι. Καὶ γὰρ, κατὰ τὴν ἱστορίαν, οὐ διά τινος τείχους ἢ ὄρους ἐπιπροσθοῦντος τὰς ὄψεις, καὶ τὰς ἀκτῖνας ἀποσκευάζοντος, οἱ μὲν Ἑβραῖοι τοῦ φωτὸς κατετρύφων· οἱ δὲ ἀναισθήτως εἶχον τῆς χάριτος· οὕτω πᾶσι κατὰ τὸ ἴσον τοῦ φωτεινοῦ βίου κατ' ἐξουσίαν προκειμένου· οἱ μὲν ἐν σκότει διαπορεύονται, διὰ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων πρὸς τὸν τῆς κακίας ζόφον συνελαυνόμενοι· οἱ δὲ τῷ φωτὶ τῆς ἀρετῆς ἐλλαμπρύνονται. Εἰ δὲ μετὰ τὴν τριήμερον ἐν σκότῳ κακοπάθειαν γίνεται καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις ἡ τοῦ φωτὸς μετουσία· τάχα τις ἀπὸ τούτων ὁρμώμενος, πρὸς τὴν ἀπὸ κακίας πρὸς ἀρετὴν δι' ἐπιγνώσεως τοῦ σταυρωθέντος καὶ μετανοίας μετάστασιν τῶν πρὶν κατὰ τὸν βίον Αἰγυπτιαζόντων ἀγάγοι τὸ νόημα. Τὸ γὰρ ψηλαφητὸν ἐκεῖνο σκότος, καθώς φησιν ἡ ἱστορία, πρὸς τὸ τῆς ἀγνοίας καὶ ἁμαρτίας σκότος πολλὴν ἔν τε τῷ ῥήματι καὶ τῷ νοήματι τὴν συγγένειαν ἔχει. Λύεται δὲ τούτων ἑκάτερον, τοῦ Μωσέως (καθὼς ἐν τῷ πρὸ τούτου νενόηται) ὑπὲρ τῶν ἐν σκότει τὰς χεῖρας ἐκτείναντος. Ὡσαύτως καὶ ἡ καμιναία κόνις ἐκείνη, ἡ τὰς ὀδυνηρὰς φλυκταίνας τοῖς Αἰγυπτίοις ἐπάγουσα, κατὰ λόγον ἂν νοηθείη, διὰ τοῦ κατὰ τὸ ὄνομα τῆς καμίνου αἰνίγματος, ἡ διὰ τοῦ πυρὸς κατὰ τὴν γέενναν ἀπειληθεῖσα κόλασις, ἣ μόνον ἅπτεται τῶν Αἰγυπτιαζόντων κατὰ τὸν βίον, τουτ' ἔστιν καθὼς πολλάκις εἴπαμεν, τῶν κακῶς ζώντων καὶ τὴν ἔκτασιν τῶν χειρῶν τοῦ Χριστοῦ μὴ προσκυνούντων. Εἰ δέ τις ἀληθῶς Ἰσραηλίτης ἐστὶ, καὶ τοῦ Ἀβραὰμ υἱὸς, καὶ πρὸς ἐκεῖνον τῷ βίῳ βλέπει, ὡς δεῖξαι τῇ προαιρέσει τὴν πρὸς τοὺς ἐκλεκτοὺς ἀγχιστείαν τοῦ γένους· οὗτος φυλάσσεται ἀπὸ τῆς καμιναίας ἐκείνης ὀδύνης. Γένοιτο δ' ἂν κἀκείνοις ποτὲ ἡ ἀποδοθεῖσα τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν τοῦ Μωσέως ἑρμηνεία, θεραπεία τῆς ὀδύνης, καὶ ἀπαλλαγὴ τῶν κολάσεων. Τοὺς δὲ λεπτοὺς σκνῖπας ἐκείνους, οἳ τοῖς ἀφανέσι δήγμασι τοὺς Αἰγυπτίους ἀλγύνουσι· τήν τε κυνόμυιαν ὀδυνηρῶς διὰ τοῦ δήγματος ἐμφυομένην τοῖς σώμασι· τήν τε ὑπὸ τῶν ἀκρίδων καταφθειρομένην γεωπονίαν· καὶ τοὺς ἄνωθεν πρηστῆρας τοῖς τῆς χαλάζης λίθοις συγκαταπίπτοντας· οὐκ ἄν τις τῷ εἱρμῷ τῶν προεξητασμένων ἑπόμενος κάμνοι, τὰ καθ' ἕκαστον προσαρμόζων τοῖς καταλλήλοις νοήμασι· ἅπερ πάντα ποιεῖ μὲν κατὰ τὸ προηγούμενον ἡ Αἰγυπτία προαίρεσις, ἐπάγει δὲ ἡ ἀδέκαστος τοῦ Θεοῦ δίκη.

Quare sententia nostra maxime comprobatur, quod scilicet non cogens quædam divinitus vis alios hominum in tenebris cespitare facit, alios in clara luce versari, sed in nobis ipsis atque intrinsecus, in nostra potestate, voluntate, electione, tenebrarum ac lucis causas homines possidemus, ut nunc B videntes, nunc cæci, prout volumus, certe fiamus. Nam etiam secundum historiam non muri, non montes, non alia hujusmodi Ægyptiis radios solis auferebant, sed æqualiter quidem sole omnia perlustrante, Judæi luce diei fruebantur, Ægyptii autem videre non poterant. Sic luculenta splendidaque via virtutis æqualiter omnibus proposita, alii male agendo vitiorum tenebris obcæcantur, alii virtutis lumine resplendent. Quod si postquam triduo Ægyptii tenebris laborarunt, luminis fiunt participes, poterit etiam fortasse historiæ sensus ad eorum transitum referri, qui cum antea Ægyptiorum more viverent, ad virtutem a vitio per agnitionem crucifixi, atque ad pœnitentiam sunt traducti, præsertim cum palpabiles illæ tenebræ tam verbo, C quam sensu peccati atque ignorantiæ tenebris conveniant. Solvitur autem utrumque istorum, cum Moyses, ut in præcedenti loco intelleximus, pro iis qui in tenebris versabantur, manus extenderit. Pulverem autem de camino sumptum, qui turgentia ulcera doloresque intolerabiles Ægyptiis inferebat, ipso nomine camini admoniti, gehennæ ac ignis illius cruciatum significasse credimus, qui quidem ignis solos vexat Ægyptios, id est, ut sæpius diximus, male viventes, et extensionem manuum Christi non adorantes. Si quis vero vere Israelita est, nepos Abrahæ, qui illius vitam fide ac opere imitetur, is ignem illum non sentiet, extensione manuum Moysis, id est, Christi liberatus. Sciniphes D vero illos, qui occultis morsibus Ægyptios exagitarunt, caninasque muscas, quæ corporibus moriendo figebantur, locustasque agrorum omnium vastitatem inferentes, et fulmina simul cum grandinis lapidibus decidentia, non erit profecto difficile, si quis dictorum seriem sequitur, convenienter ad nostrum propositum ut decet accommodare, quæ quidem omnia Ægyptiaca vita quærit et eligit, Dei autem infinita justitia secundum singulorum merita infert peccantibus.

Ἐπακολουθέντες νοήσωμεν ὅτι παρὰ Θεοῦ γίνεται τὰ λυπηρὰ τοῖς τῶν τοιούτων ἀξίοις· ἀλλ' ὅτι ἕκαστος ἑαυτῷ τῶν πληγῶν γίνεται δημιουργὸς, διὰ τῆς οἰ-

Non decet historiæ litteram ita sequi, ut Deum putemus cruciatus causam, sed unumquemque sua electione sibi dolores præparasse ac fecisse, cre-

dere debemus, ut etiam Apostolus ad hujusmodi A hominem dicit, quod « Secundum duritiem tuam, quia cor tuum non pœnitet, iram tibi in die iræ ac revelationis et justi judicii Dei congregas, qui unicuique tribuit juxta suorum operum merita [30]. » Nam quemadmodum si pravi ac perniciosi humores in præcordiis ac intestinis lateant, non accusatur medicus, quod eos ipse fecerit, si arte ipsos vomitu ejici curarit, sed effecit quidem illos inordinata diæta, traxit autem in manifestius non imperitus medicus : sic cum dolores ac cruciatus hominibus a Deo factos audimus, intelligere decet a nobis ipsis initia et causas earum vexationum fuisse. Qui enim bene vixit, huic non tenebræ, non vermis, non gehenna, non ignis, non aliud ullum et nomine et re terribile imminet, sicut ipsa quoque B testatur historia. Nam cum in eodem simul Hebræi cum Ægyptiis essent loco, cruciabantur Ægyptii, Hebræis nihil sentientibus. Quare manifestum est, nihil harum pœnarum absque nostra electione ac voluntate posse consistere.

κείας προαιρέσεως τὴν τῶν ἀλγεινῶν παρασκευὴν ἑτοιμάζων, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος πρὸς τὸν τοιοῦτον λέγων, ὅτι « Κατὰ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς ἀτακτοτέρας διαίτης φθοροποιός τις χυμὸς καὶ χολώδης ἐν τοῖς σπλάγχνοις συνίσταται· ὃν ὁ ἰατρὸς διὰ τῆς τέχνης εἰς ἔμετον ἐφελκυσάμενος, οὐκ ἂν ἐν αἰτίᾳ γένοιτο τοῦ αὐτὸς ἐμποιῆσαι τῷ σώματι τὸν νοσώδη χυμὸν, ἀλλ' ἐποίησε μὲν ἡ τῆς τροφῆς ἀταξία, εἰς δὲ τὸ ἐμφανὲς ἤγαγεν ἡ ἰατρικὴ ἐπιστήμη· οὕτως κἂν παρὰ τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι λέγηται τοῖς μοχθηροῖς τὴν προαίρεσιν ἡ ἀλγεινὴ ἀνταπόδοσις, εὔλογον ἂν εἴη νοεῖν, ἐξ ἡμῶν αὐτῶν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς αἰτίας τὰ τοιαῦτα λαμβάνειν πάθη. Τῷ γὰρ ἀναμαρτήτως βεβιωκότι οὐ σκότος ἐστὶν, οὐ σκώληξ, οὐ γέεννα, οὐ πῦρ, οὐκ ἄλλο τι τῶν φοβερῶν ὀνομάτων τε καὶ πραγμάτων, ὡς δὴ καὶ ἡ ἱστορία φησὶ, τοῖς Ἑβραίοις μὴ εἶναι τὰς Αἰγυπτίας πληγάς. Εἰ οὖν ἐν τῷ αὐτῷ, τῷ μὲν εἰς κακὸν, τῷ δὲ οὐκ ἔστι, τῆς τῶν προαιρέσεων διαφορᾶς ἐν τοῖς καταλλήλοις δεικνυούσης ἑκάτερον· δῆλον ἂν εἴη τὸ μηδὲν τῶν κακῶν δίχα τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως δύνασθαι συστῆναι.

Sed pergamus ad reliqua, si prius id prædictis addidicerimus : quod sicut Moyses, sic quicunque illum zelo virtutis imitatur, cum longis magnisque bene vivendi exercitationibus seipsum confirmaverit, et superiore visione animum suum vallaverit atque munierit : tunc magnam jacturam putabit, si ejus- C dem naturæ homines peccato serviant, dabitque operam dux eis ad libertatem fieri : cumque ad ipsos accesserit, comparatione ac propositione pejorum, ingens libertatis desiderium in animos ipsorum immittet, ac demum jam a malis educturus, primogenitis Ægyptiorum omnibus mortem inferet ; neque enim alia ratione ac via Ægyptii effugere vitam possibile est. Sed hic multis dubitatio accidit, quonam pacto historia defendetur, ne injusta (ut dicunt) divina sententia videatur : Injuriantur enim, aiunt, Ægyptii, et pro illis modo nati pueri puniuntur : et quomodo imperfecta ætas aut boni aut mali differentiam novit? nonne vita infantium extra malignam omnem perturbationem est? dexteræ vel sinistræ discrimen ignorant, ad solam nutricem respiciunt; D si quidquam dolorem infert, non se parant ad defensionem, sed ploratu solum ac lacrymis dolorem significant ; si quidquam quod natura appetit, nanciscuntur, subridendo voluptatem ostendunt. Cur igitur paternæ pravitatis subeunt supplicia? ubi justitia? ubi pietas? ubi Ezechiel clamans, « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur, nec patris delicta suscipiet natus [31] ? »

Ἀλλὰ πρὸς τὸ ἑξῆς τοῦ λόγου προΐωμεν, τοσοῦτον παιδευθέντες διὰ τῶν ἐξητασμένων, ὅτι Μωσῆς τε ἐκεῖνος, καὶ ὁ κατ' ἐκεῖνον διὰ τῆς ἀρετῆς ἑαυτὸν ἐπαίρων, ἐπειδὰν διά τε τῆς χρονίας προσοχῆς τοῦ ὀρθίου τε καὶ ὑψηλοῦ βίου, καὶ διὰ τῆς ἄνωθεν γινομένης φωταγωγίας δυναμωθῇ τὴν ψυχὴν, ζημίαν ἡγεῖται τὸ μὴ καὶ τοῖς ὁμογενέσι πρὸς τὸν ἐλεύθερον καθηγήσασθαι βίον. Καὶ πρὸς αὐτοὺς γενόμενος, τῇ παραθέσει τῶν χειρόνων παθῶν σφοδροτέραν αὐτοῖς τῆς ἐλευθερίας τὴν ἐπιθυμίαν ἐντίθησι· καὶ μέλλων ἐξαιρεῖσθαι τοῦ κακοῦ τὸ ὁμόφυλον, θάνατον ἐπάγει παντὶ πρωτοτόκῳ Αἰγυπτίῳ. Τοῦτο δι' ὧν ἐποίησεν ἡμῖν νομοθετῶν, τὸ δεῖν τὴν πρώτην τοῦ κακοῦ γένεσιν ἐξαφανίζειν· μὴ γὰρ ἄλλως εἶναι δυνατὸν διαφυγεῖν τὸν Αἰγύπτιον βίον. Καί μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν, τὴν διάνοιαν ταύτην μὴ παραδραμεῖν ἀθεώρητον. Εἰ γάρ τις μόνον εἰς τὴν ἱστορίαν βλέποι, πῶς ἡ θεοπρεπὴς ἔννοια τοῖς γεγενῆσθαι λεγομένοις διασωθήσεται; Ἀδικεῖ ὁ Αἰγύπτιος, καὶ ἀντ' ἐκείνου κολάζεται τὸ ἀρτιγενὲς αὐτοῦ νήπιον, ᾧ διὰ τὸ τῆς ἡλικίας ἀτελὲς οὐδεμία τίς ἐστι καλοῦ τε καὶ μὴ τοιούτου διάκρισις· ἔξω τοῦ κατὰ κακίαν πάθους ἡ ζωὴ αὐτοῦ. Οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ πάθος ἡ νηπιότης, δεξιᾶς ἢ ἀριστερᾶς διαφορὰν οὐκ ἐπίσταται, πρὸς μόνην ἀναβλέπει τὴν θηλὴν, μίαν τοῦ λυποῦντος σημαντικὴν αἴσθησιν ἔχει τὸ δάκρυον, καὶ εἰ τύχοι τινὸς, οὗ ἡ φύσις ἐφίεται, μειδιάματι τὴν ἡδονὴν ἐπεσήμανε. Τοῦτο τῆς πατρικῆς κακίας ἐκτίνει τὴν δίκην. Ποῦ τὸ δίκαιον; ποῦ τὸ εὐσεβές; ποῦ τὸ ὅσιον; ποῦ Ἰεζεκιὴλ βοῶν, ὅτι « Ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθανεῖται· » καὶ, ὅτι « Οὐ λήψεται τὴν τοῦ πατρὸς ἁμαρτίαν ὁ ἐξ ἐκείνου γεννώμενος; »

Quomodo igitur historia rationi adversa est? Sed quid mali eis contigit, si vitam patrum iniquam pueri effugerunt, et patres dolore immaturæ mortis

Πῶς ἀντινομοθετεῖ ἡ ἱστορία τῷ λόγῳ; Οὐκοῦν οὐκ εὐλογώτερον ἂν εἴη, πρὸς τὴν ἀναγωγὴν τοῦ νοήματος ὁρῶντας, εἰ καί τι γέγονε τυπικῶς, δόγμα διὰ τῶν γε-

[30] Rom. II, 5. [31] Ezech. XVIII, 20.

A νομένων πιστεύειν τὸν νομοθέτην ἐκτίθεσθαι. Τὸ δὲ δόγμα τοιοῦτόν ἐστι· τὸ δεῖν πρὸς τὴν κακίαν τινὰ δι' ἀρετῆς συμπλεκόμενον, τὰς πρώτας τῶν κακῶν ἀρχὰς εἰς ἀφανισμὸν ἄγειν. Τῇ γὰρ ἀναιρέσει τῆς ἀρχῆς καὶ τὸ μετ' ἐκείνην συναφανίζεται, καθὼς διδάσκει διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ὁ Κύριος, μονονουχὶ διαῤῥήδην βοῶν ἀναιρεῖν τῶν Αἰγυπτίων κακῶν τὰ πρωτότοκα, δι' ὧν κελεύει τὴν ἐπιθυμίαν ἀνελόντας, καὶ τὴν ὀργὴν, μηκέτι δεδοικέναι, μήτε τῆς μοιχείας τὸ μίασμα, μήτε τοῦ φόνου τὸ ἄγος. Οὐ γὰρ ἂν ἐφ' ἑαυτοῦ συσταίη τούτων ἑκάτερον, εἰ μὴ φόνον μὲν ἡ ὀργὴ, μοιχείαν δὲ ἡ ἐπιθυμία τελεσφορήσειεν. Ἐπεὶ οὖν ὁ εἰς κακίαν τεκνογονῶν, πρὸ τῆς μοιχείας τίκτει τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τὴν ὀργὴν πρὸ τοῦ φόνου· ὁ ἀνελὼν τὸν πρωτότοκον, συνανεῖλε B πάντως καὶ τὴν ἀκολουθοῦσαν τῷ πρωτοτόκῳ γονὴν, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ὄφεως ὁ τὴν κεφαλὴν πλήξας, ὅλον συναπενέκρωσε τὸν κατόπιν ὁλκὸν ὃν ἐφέλκεται. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν γένοιτο, μὴ προχεθέντος ἡμῶν ταῖς εἰσόδοις ἐκείνου τοῦ αἵματος, ὃ τὸν ὀλοθρευτὴν ἀποστρέφει. Καὶ εἰ χρὴ τὴν ἀποδοθεῖσαν διάνοιαν ἀκριβέστερον ἐν τοῖς εἰρημένοις κατανοῆσαι· τοῦτο δι' ἑκατέρων δίδωσιν ἡ ἱστορία νοεῖν, ἔκ τε τοῦ ἀνελεῖν τὰ πρωτότοκα, καὶ ἐκ τοῦ δι' αἵματος κατασφαλισθῆναι τὴν εἴσοδον. Ἐκεῖ τε γὰρ ἡ πρώτη ὁρμὴ τοῦ κακοῦ ἀφανίζεται, καὶ ἐνταῦθα ἡ πρώτη τῆς κακίας εἴσοδος καθ' ἡμῶν διὰ τοῦ ἀληθινοῦ ἀμνοῦ ἐπιστρέφεται. Οὐ γὰρ ἐντὸς γενόμενον τὸν ὀλοθρευτὴν δι' ἐπινοίας ἐκβάλλομεν, ἀλλ' ὅπως ἂν μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἡμῖν παρεισδύσῃ, φυλακὴν διὰ τοῦ C νόμου ποιούμεθα. Φυλακὴ δέ ἐστι καὶ ἀσφάλεια τὸ τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ τήν τε φλιὰν καὶ τοὺς σταθμοὺς τῆς εἰσόδου κατασημήνασθαι· ταῦτα περὶ ψυχῆς ἡμῖν φυσιολογοῦντος δι' αἰνιγμάτων τοῦ λόγου, ὃ καὶ ἡ ἔξωθεν παίδευσις ἐφαντάσθη, διαιροῦσα τὴν ψυχὴν εἰς τὸ λογιστικὸν καὶ ἐπιθυμητικὸν καὶ θυμοειδές. Τούτοις δὲ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ὑποβεβηκέναι φασὶν, ἑκατέρωθεν τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς ὑπερείδουσαν· τὸν δὲ λογισμὸν ἀμφοτέροις ἐπεζευγμένον, συνέχειν τε αὐτοὺς, καὶ ὑπὸ ἐκείνων ἀνέχεσθαι· πρὸς μὲν ἀνδρείαν τῷ θυμῷ στομούμενον, πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν δι' ἐπιθυμίας ὑψούμενον. Ἕως ἂν οὖν ἡ ψυχὴ τῷ σχήματι τούτῳ κατησφαλισμένη τύχῃ, καθάπερ τισὶ γόμφοις τοῖς κατ' ἀρετὴν D νοήμασι τὸ βέβαιον ἔχουσα, ἐν πάσῃ δι' ἀλλήλων γίνεται τῇ πρὸς τὸ καλὸν συνεργίᾳ· παρέχοντος ἤδη δι' ἑαυτοῦ τοῖς ὑποβεβηκόσι τοῦ λογισμοῦ τὴν ἀσφάλειαν, καὶ ἐν τῷ μέρει παρ' ἐκείνων τὴν ἴσην χάριν ἀντιλαμβάνοντος. Εἰ δὲ ἀναστραφείη τὸ σχῆμα, καὶ τὰ ἄνω γένοιτο κάτω, ὥστε κατὰ τὸ πατούμενον μέρος τὸν λογισμὸν πεσόντα ἄνω ἑαυτοῦ ποιῆσαι τὴν ἐπιθυμητικήν τε καὶ θυμώδη διάθεσιν· τότε ὁ ὀλοθρεύων εἰς τὰ ἐντὸς παραδύεται, μηδεμιᾶς τῆς ἐκ τοῦ αἵματος ἀντιπαλαίας ἀντιβαινούσης αὐτῷ πρὸς τὴν εἴσοδον, τουτέστι, τοῖς οὕτω διακειμένοις τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως συμμαχούσης. Τῷ γὰρ αἵματι πρῶτον ἐπαλείφειν κελεύει τὴν ἄνω φλιὰν, εἶθ' οὕτως ἐπιθιγγάνειν τῶν σταθμῶν ἑκατέρωθεν. Πῶς ἂν οὖν τις ἐπαλείψειε τὸ ἄνω πρῶτον, τὸ μὴ εὑρισκόμενον

A suæ admonuerunt? quamvis multa quoque priscis illis temporibus, quæ non magis propter præsentes, sub quibus fiebant, quam propter futuros, ad quorum utilitatem altius reductam intelliguntur, facta fuisse, non dubitaverim. Quid ergo hac historiæ figura docemur? quod oporteat primas cogitationes et prima peccandi initia, et vias primas radicitus tollere. Nam qui principia destruxit, is quod ex iis sequitur, simul delevit, sicut Dominus per Evangelium nos docet, propemodum clara voce nos admonens, ut Ægyptiorum malorum primogenita interimamus, dum jubet, ut cupiditatem atque iram penitus exstinguamus, nec deinceps adulterii pollutionem aut homicidii scelus reformidemus; nunquam enim aliquid horum oriri potest, nisi B alterum ex ira, alterum ex cupiditate nascatur. Qui primogenitum interimit, is partum quoque qui ex primogenito nascitur, simul interimit. Sicut in occidendo serpente, qui caput oppressit atque percussit, is totum quod a capite trahitur corpus mortificavit, quod minime unquam fieri poterit, nisi sanguis in ostiis infundatur, qui percussorem facile repellit. Id ergo utrumque in unum complectamur: sic enim rectius ac exquisitius exponetur. Primogenitorum nece et postium per sanguinem custodia discimus, et illinc primas vitiorum appetitiones tollendas, et hinc primum vitiorum adversus nos aditum per verum agnum repellendum esse intelligimus; non enim ingressum percussorem ejicere, sed ne omnino subingrediatur, cavere C lex jubet. Cautio autem et custodia tuta est, ut agni sanguine superliminare simul et postes perungamus: ita per ænigmata nos ea lex instruit, sæculi quoque doctrina philosophatur. Nam animam in rationale, concupiscibile ac irascibile philosophi partiuntur: quorum duo postrema, irascibile dico et concupiscibile, subesse aiunt, ac utrumque rationale sustinere: rationale vero utrisque innixum utraque continere, et ab utrisque sustineri, ut ad fortiter quidem agendum per iram excitetur ac roboretur, ad boni autem fruitionem concupiscentia efferatur. Quousque igitur anima hoc ordine seipsam tutatur, rectis cogitationibus quasi quibusdam clavis, hunc istorum trium ordi- D nem conservans, alterum ab altero quoad virtutis cultum coadjuvatur: ratio enim irascendi et cupiendi vim ad bonum dirigit, et ab illis, ut diximus, corroboratur. Si vero is ordo conversus fuerit, et quod supra esse debet, subjiciatur, et cupiendi ac irascendi vis rationem de loco suo dejectam conculcet, tunc percussor ingreditur, tunc nulla sanguinis vis ipsi resistit; nihil enim fides in Christum his prodest, qui perversione hujus ordinis corrumpuntur. Primo enim superliminare inungendum, deinde utrumque postem tingendum sanguine jubet. Quomodo igitur poteris rationem primum Christi fide communire, cum eam supra quærere jubearis? si supra eam in loco suo non invenies, nullo certe modo. Nec te turbet, quod

primogenitorum cædem Ægyptiis illatam, et sanguinis effusionem atque inunctionem a Judæis factam, in unum contulimus; unus enim atque idem homo et Ægyptius et Judæus varietate vivendi et varia voluntate ac electione intelligitur. Itaque si Judæum hominem esse virtute præditum secundum spiritualem sensum ponimus, non sane congrue virtutis fetuum principia perimi quisquam requirat, sed ea quorum interitus multo plus utilitatis quam educatio attulerit.

Convenienter igitur Ægyptiæ prolis initia tollenda esse didicimus, ut deficiat malum jam inde a primordiis suis e medio sublatum. Sed et quadrat historiæ sensus iste, cum Israeliticorum pignorum conservatio ex affuso postibus sanguine pendeat, ut ad perfectam ætatem bonum perveniat. Quod vero postquam perfectam ætatem attigerit, ad Ægyptium populum pertinebit, hoc antequam in malo perficeretur, e medio sublatum est. Sed ad hunc quoque spiritualem sensum, quæ sequuntur, mirifice congruunt. Jubet enim nutrimentum assumendum esse, id est, corpus unde sanguis effusus est, quo repellitur Ægyptiorum percussor, si aditus nostros, id est, tres illas animæ vires illo signatas prospexit. Accedit, quod edendi modum non remissum quemdam tradit, ut in conviviis fieri solet, ubi convivæ sedent, manibus liberis, et pedibus non ad iter calceatis, et ad hæc effusis induti vestibus. Sed contra quasi ad iter pedes jussit comedendo habere duris calceis calceatos, cingulo sustineri ac comprimi vestem ne effundatur, ac in manibus baculum teneri, quo canes arceantur [32]. In hac itaque dispositione festinanter agnum comedere jubentur, non operosa coquorum arte præparatum, sed igni ut contigit assum, et cum omni celeritate raptim illum absumere, quousque totum animalis corpus consumptum fuerit, dumque ex iis quæ ossibus adhærent, comedunt quidquid esculentum est, et ab eo quod intus est abstinent; prohibitum enim est ne ossa comminuantur animalis hujus, sed quod ex illa manducatione reliquum fuerit, igni tradere jubentur. Ex quibus omnibus manifestum est altius quoddam hoc comedendi modo voluisse legislatorem nobis ostendere. Quid enim si rectus, an sedens? si ut ad iter calceatus, an aliter? si festinanter an mature? si baculum manibus teneas, an non? Quid, inquam, ad virtutem colendam, aut fugienda vitia, quod maxime latores legum respiciunt, hæc afferunt? profecto nihil. Cur igitur ita jussit fieri? Nisi spiritualem sensum sequamur, nullam idoneam sufficientemque causam poterimus unquam invenire. Quare patet hoc viatoris habitu et apparatu significari quasi quibusdam involucris, plane cognoscen-

[32] Exod. XII, 36.

A ἄνω; Εἰ δὲ καὶ μὴ τὰ δύο τοῖς Ἰσραηλίταις γεγένηται, ἥ τε τῶν πρωτοτόκων ἀναίρεσις καὶ ἡ τοῦ αἵματος πρόσχυσις· μὴ θαυμάσῃς μηδὲν, μήτε διὰ τοῦτο τὴν ἀποδοθεῖσαν περὶ τῆς ἀναιρέσεως τοῦ κακοῦ θεωρίαν ἀποβάλῃς, ὡς ἔξω τῆς ἀληθείας παρευρημένην. Νῦν γὰρ τῇ διαφορᾷ τῶν ὀνομάτων, τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ τε καὶ τοῦ Αἰγυπτίου, τὸ τῆς ἀρετῆς πρὸς τὴν κακίαν διάφορον ἐνοήσαμεν. Εἰ οὖν Ἰσραηλιτικὸν τὸν ἐνάρετον ἡ ἀναγωγὴ νοεῖν ὑποτίθεται· οὐκ ἂν εὐλόγως τῶν τῆς ἀρετῆς γεννημάτων τὰς ἀρχὰς ἐπιζητοίη τις καταφονεύεσθαι, ἀλλ' ἐκεῖνα, ὧν ὁ ἀφανισμὸς τῆς ἀνατροφῆς ἐστι λυσιτελέστερος.

Οὐκοῦν ἀκολούθως τῆς Αἰγυπτίας γονῆς τὰς ἀρχὰς δεῖν ἀναιρεῖσθαι, παρὰ τοῦ Θεοῦ μεμαθήκαμεν, ὡς ἂν ἐπιλίποι τὸ κακὸν τῷ τῆς ἀρχῆς ὀλέθρῳ συνδαB πανώμενον. Καὶ συμβαίνει τῇ ἱστορίᾳ τὸ νόημα· τῶν μὲν Ἰσραηλιτικῶν γεννημάτων διὰ τῆς τοῦ αἵματος προσχύσεως γίνεται ἡ φρουρὰ, ὅπως ἂν εἰς τελείωσιν τὸ ἀγαθὸν ἔλθῃ. Ὅπερ δὲ τελειωθὲν εἰς Αἰγύπτιον συντελέσει δῆμον, τοῦτο πρὸ τῆς ἐν τῷ κακῷ τελειώσεως ἠφανίσθη. Συνεργεῖ δὲ πρὸς τὴν προκειμένην ἡμῶν ἀναγωγὴν τοῦ νοήματος καὶ τὰ ἐφεξῆς συμπαραλαμβανόμενα τῇ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Βούλεται γὰρ τροφὴν ἡμῶν γενέσθαι τὸ σῶμα, ὅθεν ἀπεῤῥύη τὸ αἷμα, ὃ χωρίζει τοῦ ὀλοθρευτοῦ τῶν Αἰγυπτίων, ἐπὶ τῶν εἰσόδων δεικνύμενον. Τό τε σχῆμα τῶν τὴν τροφὴν ταύτην προσφερομένων, σύντονόν τε καὶ κατεσπουδασμένον εἶναι, οὐχ οἷον ἐπὶ τῶν εὐπαθούντων ἐν συμποσίοις ὁρᾶται· ὧν ἄνετοι μὲν αἱ χεῖρες, ἐλαφραὶ δὲ ἱματίων ἐπιβολαὶ, τῆς τε ὁδοιποC ρικῆς παρασκευῆς οἱ πόδες ἐλεύθεροι· ἀλλ' ἐκ τοῦ ἐναντίου τὰ πάντα. Πόδες μὲν διειλημμένοι τοῖς ὑποδήμασι, ζώνη δὲ τὸ περιῤῥέον τοῦ χιτῶνος τῇ ἰξύϊ συσφίγγουσα, διὰ χειρὸς δὲ ἡ ἀμυντικὴ τῶν κυνῶν βακτηρία. Καὶ ἐν τούτῳ τῷ σχήματι προστίθεται αὐτοῖς ἡ βρῶσις ἄνευ τινὸς ὀψαρτυτικῆς καρυκείας, ἐπὶ πυρὸς κατὰ τὸ συμβὰν ἐκ τοῦ παρατυχόντος σχεδιασθεῖσα, ἣν κατὰ πᾶσαν ἔπειξιν ἁρπαλέως οἱ δαιτύμονες καταναλίσκουσι, μέχρις ἂν ἅπαν δαπανηθῇ τοῦ ζώου τὸ σῶμα· καὶ τῶν ὀστέων περιεσθίοντες, ὅσον ἐδώδιμον, τοῦ ἐντὸς οὐ προσάπτονται. Τὸ γὰρ συντρίβειν τοῦ ζώου τούτου τὰ ὀστᾶ, τῶν ἀπειρημένων ἐστίν· ὅ τι δ' ἂν ὑπολειφθείη τῆς βρώσεως, τῷ πυρὶ δεδαπάνηται. Ἐξ ὧν ἁπάντων δῆλόν ἐστιν, ὅτι D πρός τινα ὑψηλοτέραν διάνοιαν τὸ γράμμα βλέπει, οὐχὶ τὸν τρόπον τῆς βρώσεως ἡμῖν ὑφηγουμένου τοῦ νόμου (ἱκανὸς γὰρ τῶν τοιούτων νομοθέτης ἡ φύσις, ἡ τὴν ὄρεξιν ἡμῖν τῆς τροφῆς ἐντιθεῖσα), ἀλλὰ ἕτερόν τι διὰ τούτων σημαίνεται. Τί γὰρ ἂν παρὰ τοῦτο γένοιτο πρὸς ἀρετὴν ἢ κακίαν, οὕτως ἢ οὕτως τὴν τροφὴν προσενέγκασθαι; λελυμένον ἢ περιειλημμένον τῇ ζώνῃ, γυμνὸν τοὺς πόδας, ἢ ἐνειλημμένον τοῖς ὑποδήμασι, διὰ χειρὸς ἔχοντα τὴν βακτηρίαν, ἢ ἀποθέμενον; Ἀλλὰ δῆλον ἂν εἴη, ὅπερ ἡ τοῦ ὁδοιπορικοῦ σχήματος διασκευὴ δείκνυσι δι' αἰνίγματος. Κελεύει γὰρ ἄντικρυς ἐπιγνῶναι τὸν ὧδε βίον, ὅτι παροδικῶς ἐπιφοιτῶμεν τῇ παρούσῃ

ζωῇ, ἅμα τῇ γενέσει πρὸς τὴν ἔξοδον ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀνάγκης συνελαυνόμενοι, πρὸς ἣν παρεσκευάσθαι χρὴ χερσί τε καὶ ποσὶ, καὶ τῇ λοιπῇ τῇ πρὸς τὴν ὁδὸν ἀσφαλείᾳ. Καὶ ὡς ἂν μὴ ταῖς ἀκάνθαις τοῦ βίου τούτου (ἄκανθαι δ' ἂν εἶεν αἱ ἁμαρτίαι) γυμνοῖς τε καὶ ἀφυλάκτοις τοῖς ποσὶ βλαβείημεν, τὴν τῶν ὑποδημάτων στεῤῥότητα τῶν ποδῶν προβαλλώμεθα. Ταῦτα δέ ἐστιν ἐγκρατής τε καὶ κατεσκληκὼς βίος, ὁ θραύων δι' ἑαυτοῦ καὶ περικλῶν τὰς τῆς ἀκάνθης ἀκμὰς, καὶ κωλύων ἐκ λεπτῆς τε καὶ ἀφανοῦς ἀρχῆς τὴν ἁμαρτίαν ἐπὶ τὸ ἐντὸς παραδύεσθαι. Ὅ τε τοῖς ποσὶ περικεχυμένος χιτὼν, καὶ μέχρι ποδῶν καθειμένος, ἐμπόδιον ἂν εἴη τῷ τὴν ὁδὸν ταύτην κατὰ σπουδὴν διαθέοντι. Χιτὼν δ' ἂν ἡμῖν, κατὰ τὸ ἀκόλουθον, νοηθείη, ἡ ἀπολαυστικὴ τῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ σπουδαζομένων πλατύτης, ἣν εἰς ὀλίγον ὁ σώφρων λογισμὸς συστέλλει, ζώνη τοῦ ὁδοιποροῦντος γινόμενος. Τὸ δὲ σωφροσύνην εἶναι τὴν ζώνην, μαρτύρεται τῷ τρόπῳ, περὶ ὃν ἐνεργεῖται ἡ ζωή. Ἥ τ' αὖ τῶν θηρίων ἀμυντικὴ βακτηρία, ὁ τῆς ἐλπίδος λόγος ἐστὶν, ᾧ καὶ τὸ καμμύον τῆς ψυχῆς ὑπερείδομεν, καὶ τὸ ὑλακτοῦν ἀμυνόμεθα. Ἐκ πυρὸς δὲ προτεθεῖσαν ἡμῖν τὴν ἐδωδὴν, τὴν θερμὴν ταύτην λέγω καὶ ἔκπυρον πίστιν, ἣν ἀμελλητὶ προσδεχόμεθα, ἧς ἐμφαγόντες ὅσον ἐκ προχείρου γίνεται ληπτὸν τῷ ἐσθίοντι, καὶ τὸν κεκρυμμένον τοῖς στεῤῥοτέροις τε καὶ δυστρίπτοις νοήμασι, καὶ τῷ λόγῳ, ἀπεριέργαστόν τε καὶ ἀπολυπραγμόνητον καταλιμπάνομεν, τῷ πυρὶ προτιθέντες τὴν τοιαύτην τροφήν. Ὡς δ' ἂν σαφηνισθείη τὰ περὶ τούτων αἰνίγματα, ταῦτά φαμεν, ὅτι τῶν θείων παραγγελμάτων ὅσα μὲν πρόχειρον τὴν κατανόησιν ἔχει, οὐ νωθρῶς, οὐδὲ κατηναγκασμένως μετιέναι προσήκει· ἀλλ' οἷον πεινῶντας καὶ μετ' ὀρέξεως ἐμφορεῖσθαι τῶν προκειμένων, ὥστε γενέσθαι τὴν τροφὴν ἡμῖν εὐεξίας ἐφόδιον. Ὅσα δὲ κέκρυπται τῶν νοημάτων, οἷον τὸ ζητεῖν, τίς ἡ οὐσία τοῦ Θεοῦ; τί πρὸ τῆς κτίσεως ἦν; τί τὸ ἔξω τῶν φαινομένων; τίς ἡ ἀνάγκη τῶν γινομένων; καὶ ὅσα τοιαῦτα ὑπὸ τῶν περιέργων ἐρευνᾶται· τῷ ἁγίῳ Πνεύματι συγχωρεῖν μόνῳ γινώσκειν, τῷ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ διερευνῶντι, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Τὸ γὰρ ἀντὶ τοῦ Πνεύματος ὑπὸ τῆς Γραφῆς πολλαχῇ τὸ πῦρ μνημονεύεσθαί τε καὶ ὀνομάζεσθαι, οὐκ ἄν τις τῶν πεπαιδευμένων τὴν Γραφὴν ἀγνοήσειε. Παράγει δὲ τῇ τοιαύτῃ διανοίᾳ ἡμᾶς καὶ τὸ τῆς Σοφίας παράγγελμα, ὅτι « Ἰσχυρότερά σου μὴ ἐρεύνα, » τουτέστι, τὰ ὀστᾶ τοῦ λόγου μὴ σύντριβε· οὐ γάρ σοι χρεία τῶν κρυπτῶν.

A dam esse vitam nostram, quod nimirum ad visendum obiter hoc ævum accedimus, et simul atque nati sumus, ad exitum necessitate quadam compellimur, ad quæ præparatos nos esse vult pedibus et manibus, reliquoque ad iter apparatu. Ne igitur spinis in hoc arduo vivendi itinere pedes lædantur, non nudis pedibus, sed durioribus calceis communiti itinerare debemus. Spinæ autem, quæ pedibus infixæ non solum retinent retardantque, verum etiam enecant, peccata sunt, a quibus durities calceorum defendit, continentissima videlicet, tenuis ac dura vita quæ debilitat, atque frangit spinarum acumina, quibus a parvo tenuique principio ad interiora usque peccata sic ingrediuntur, ut penitus occidant. Ad hanc vitam faciendam, talaris vestis et effusa, id est voB luptuosa, et vitiosa vivendi ratio quæ latissime patet, nimiumque effunditur, impedimento est : quare cingulo quodam sursum trahenda est et coarctanda, ne huc atque illuc circumfluat. Cingulum vero modestia est, et diligens vivendi ratio, quæ nos monet ad necessitatem, non ad voluptatem rebus uti. Quod autem pro modestia cingulum capiatur, etiam membra corporis quæ cingulo connectuntur, testimonio sunt; baculus vero, quo et feras repellimus, et nonnunquam sustentamur, spes est. Hac enim sola inducimur, ut labores simul et dolores sufferamus : hac fessos animos recreamus : hac fit, ut ardentius plerumque in latrantes canes, alienas videlicet a veritate bestias, insurgamus : hac C armati longe illas ab ovibus nostris arceamus. Ex igne autem solum cibus nobis propositus est, quoniam fides quæ per cibum illum significatur, ardentissima esse debet, nihil humidum, aut labile ac fluens possidens, sed firma ac stabilis, ex qua comedemus quantum nobis possibile. Osseum autem ac durum nobis igni tradimus, quod quale sit inspiciatur. Illud teneamus, duo esse divinorum præceptorum genera. Nam alia hujuscemodi sunt, ut possibile nobis sit ea plane intelligere, probabilemque de ipsis reddere rationem. Hæc non ignaviter, nec quasi coacti pertractare debemus, sed ut famescentes comedunt, cum desiderio scilicet et libenter, ut ad bonam nobis hic cibus valetudinem animæ possit prodesse. Alia sic latent, ut duriora D sint, quam ut vel plene intelligere, vel reddere rationem queamus, ut si quis quæreret, quænam sit substantia Dei, quid ante creationem fuerit, quæ sit necessitas eorum quæ fiunt, aliaque quam plurima, quæ curiose multi quærunt : hæc omnia Spiritui sancto relinquemus, qui Dei profunda investigat et scit, ut Apostolus ait [33]. Nam ignem pro spiritu capi plerumque in sacris Litteris, nemo lacte ipsarum nutritus negabit. Hoc est etiam quod Sapientia monet, « Fortiora te ne scruteris [34], » hoc est, ossa verbi Dei ne confringas : non enim est tibi opus absconditis.

Οὕτως ἐκβάλλει τῆς Αἰγύπτου ὁ Μωϋσῆς τὸν λαόν· καὶ πᾶς ὁ τῷ Μωϋσεῖ κατ' ἴχνος ἑπόμενος, τῷ τρόπῳ τούτῳ τῆς Αἰγυπτίας τυραννίδος ἐλευθεροῖ πάντας, ὧν ἂν ὁ λόγος καθηγῆται. Δεῖ δὲ, οἶμαι, τοὺς ἑπο-

Sic educit ab Ægypto Moyses populum, et quicunque ejus vestigia sequitur, hoc modo ab Ægyptiaci peccati tyrannide omnes liberat, qui ei parent. Oportet autem nos, qui talem ducem sequimur,

[33] I Cor. II, 10. [34] Eccli. III, 22.

nec omnino pauperes esse, nec divitiarum Ægypti expertes, nec penuriam eorum pati, quæ alienigenis in pretio sunt, sed mutuo ab ipsis accipere, ac apud nos retinere. Quod præcepto Moysis tunc in Ægypto populus facere jubetur. Verum id non tam facile percipiens quisquam, mentem legislatoris ita intellexerit, ac si ille defraudare mandarit commodantem, et ad injustitiam dux exstiterit. Quod tamen velle Mosen nemo recte dicet, qui sequentium legum respiciet indolem, quibus, injuria in proximum passim vetatur: licet consentaneum rationi videatur quibusdam, ut hac industria Judæi pretia sua ab Ægyptiis exigerent. Non enim minus committemus crimen, si tale præceptum a mendacio et fraude non defendamus ac liberemus. Nam qui commodato quidpiam accepit, neque commodanti rursus reddit, si quidem alienum illud fuerit, ut spoliator injuriam intulit: sin id quod suum erat retinuerit, ut qui eum fefellerit, qui spe recipiendi commodavit, omnino deceptor appellatur. Convenientior est sublimior sensus eo qui ad litteram exponenti occurrit, quasi nimirum Scriptura jubeat, ut ii qui honeste ac liberaliter ex virtute vitam instituunt, eruditionis gentilium divitias sibi comparent, quibus alieni a fide homines exornantur: moralem, naturalemque philosophiam, astronomiam, geometriam, musicam, dialecticam, cæterasque scientias, quibus alieni ab Ecclesia florent, accipere ab illis, ac illos abutentes privare si possibile est, et in meliores usus transferre jubemur, ut quæ nobis usui futuræ sint, cum opus fuerit divini mysterii templum his spiritualibus opibus exornare. Qui enim tales opes sibi collegerunt, Moysi circa tabernaculum testimonii laboranti de rebus suis ad sanctorum constructionem conferunt, quod etiamnum fieri videmus. Multi gentilium eruditionem tanquam donum quoddam Ecclesiæ offerunt: cujusmodi magnus ille fuit Basilius, qui cum Ægyptias opes in juvenili ætate sibi egregie comparasset, Deoque consecrasset, verum Ecclesiæ tabernaculum ejusmodi opibus exornavit.

Sed redeamus illuc, unde digressi sumus. Illi ergo, qui virtutem colunt, et legislatorem in vita sequuntur, cum Ægyptiæ ditionis fines excesserint, multis tentationum incursibus infestantur, unde multæ afflictiones, terrores et de vita periclitationes oriuntur, quibus territi eorum animi, qui nuper in fide fundati sunt, in desperationem omnium bonorum aguntur. Sed si Moyses aut similis quispiam populi rector fuerit, terrori consilium opponet, eorumque animos timore correptos divini auxilii spe confirmabit. Id vero fieri nequit, nisi cor ejus, qui populo præest, Deo loquatur. Etenim plerisque qui ejusmodi magistratum gerunt, id tantum curæ est, ut quod extrinsecus apparet, bene se habeat: eorum vero quæ abscondita sunt, quæ a Deo solo cernuntur, perexiguam ra-

A μένους τῷ πρὸς ἀρετὴν ἡγουμένῳ, μὴ πένητας εἶναι τοῦ Αἰγυπτίου πλούτου, μηδὲ τῶν ἀλλοφύλων κειμηλίων ἀκτήμονας, ἀλλὰ τὰ προσόντα τοῖς ἐναντίοις πάντα λαβόντας, ἐν χρήσει παρ' ἑαυτοῖς ἔχειν· ὅπερ τότε ποιῆσαι παρὰ τοῦ Μωϋσέως ὁ λαὸς παραγγέλλεται. Τοῦτο δὲ οὐκ ἄν τις ἐκ τοῦ προχείρου νοήσας, ἀποδέξαιτο τοῦ νομοθέτου τὴν γνώμην, εἰ ἀποστερεῖν τοὺς χρήσαντας ἐγκελεύεται, καὶ ὑφηγητὴς ἀδικίας γίνεται. Ἀλλ' οὐδ' ἂν κατ' ἀλήθειάν τις εἴποι ταῦτα διατάσσειν τὸν νομοθέτην, πρὸς τοὺς ἐφεξῆς βλέπων νόμους, τοὺς ἄνω καὶ κάτω τὴν κατὰ τοῦ πέλας ἀδικίαν κωλύοντας, κἂν τισι δοκῇ εὔλογον εἶναι τὸ ἔργον, τὰ μισθώματα παρὰ τῶν Αἰγυπτίων τοὺς Ἰσραηλίτας διὰ τῆς ἐπινοίας ταύτης εἰσπράττεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἧττον ἔγκλημά τί ἐστι, μὴ καθαρεύειν B ψεύδους τε καὶ ἀπάτης τὸ τοιοῦτον παράγγελμα. Ὁ γὰρ ἐν χρήσει λαβών τι, καὶ μὴ ἀποδιδοὺς πάλιν τῷ χρήσαντι, εἰ μὲν ἀλλότριον εἴη, ὡς ἀποστερήσας ἠδίκησεν· εἰ δὲ τὸ ἑαυτοῦ κρατοίη, ὡς παραλογισάμενος τὸν ἐλπίδι τοῦ λαβεῖν χρήσαντα, πάντως ἀπατεὼν ὠνόμασται. Οὐκοῦν ὁ ὑψηλότερος λόγος τῆς προχείρου διανοίας ἁρμοδιώτερος, ὁ κελεύων τοὺς τὸν ἐλεύθερον βίον μετιόντας δι' ἀρετῆς, καὶ τὸν ἔξωθεν τῆς παιδεύσεως πλοῦτον παρασκευάζεσθαι, ᾧ οἱ κατὰ τὴν πίστιν ἀλλόφυλοι καλλωπίζονται. Τήν τε γὰρ ἠθικὴν καὶ φυσικὴν φιλοσοφίαν, γεωμετρίαν τε καὶ ἀστρονομίαν, καὶ τὴν λογικὴν πραγματείαν, καὶ πάντα ὅσα παρὰ τοῖς ἔξω τῆς Ἐκκλησίας σπουδάζεται, κελεύει ὁ τῆς ἀρετῆς καθηγούμενος παρὰ τῶν C τὰ τοιαῦτα πλουτούντων ἐν Αἰγύπτῳ λαβόντα λόγῳ χρήσεως ὑποδέξασθαι, ὡς ἐν καιρῷ χρησιμευόντων, ὅταν δέῃ τὸν θεῖον τοῦ μυστηρίου ναὸν διὰ τοῦ λογικοῦ πλούτου καλλωπισθῆναι. Οἱ γὰρ τὸν τοιοῦτον ἑαυτοῖς θησαυρίζοντες πλοῦτον, προσάγουσι τῷ Μωϋσεῖ περὶ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου πονοῦντι τὸ παρ' ἑαυτοῦ ἕκαστος, πρὸς τὴν τῶν ἁγίων κατασκευὴν συνεισφέρων· ὃ δὴ καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν γινόμενον. Πολλοὶ τὴν ἔξω παίδευσιν τῇ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ καθάπερ τι δῶρον προσάγουσιν, οἷος ἦν ὁ μέγας Βασίλειος, ὁ καλῶς τὸν Αἰγύπτιον πλοῦτον ἐμπορευσάμενος, κατὰ τὸν τῆς νεότητος χρόνον, καὶ ἀναθεὶς τῷ Θεῷ, καὶ τῷ τοιούτῳ πλούτῳ κατακοσμήσας τὴν ἀληθῆ τῆς Ἐκκλησίας σκηνήν.

D Ἀλλ' ἐπανιτέον ὅθεν ἐξέβημεν, ὅτι τοῖς πρὸς ἀρετὴν ἤδη βλέπουσι, καὶ τῷ νομοθέτῃ κατὰ τὴν ζωὴν ἑπομένοις, ὅταν καταλίπωσι τῆς τῶν Αἰγυπτίων δυναστείας τοὺς ὅρους, ἐπακολουθοῦσί πως αἱ τῶν πειρασμῶν προσβολαί, στενοχωρίας τε καὶ φόβους καὶ τοὺς περὶ τῶν ἐσχάτων κινδύνους ἐπάγουσαι· δι' ὧν καταπτοηθεῖσα τῶν κατὰ τὴν πίστιν νεοπαγῶν ἡ διάνοια, εἰς παντελῆ τῶν ἀγαθῶν ἀνελπιστίαν ἐκπίπτει. Ἀλλ' εἰ Μωϋσῆς, ἤ τις τῶν κατ' αὐτὸν ἐπιστατῶν τοῦ λαοῦ τύχοι, ἀντιστήσει τῷ φόβῳ τὴν συμβουλήν, τῇ τῆς θείας συμμαχίας ἐλπίδι τὸ κατεπτηχὸς τῆς διανοίας παραθαρσύνων, ὅπερ οὐκ ἂν γένοιτο, μὴ τῆς καρδίας τοῦ προεστηκότος τῷ Θεῷ λαλούσης. Τοῖς γὰρ πολλοῖς τῶν ἐν προστασίᾳ τοιαύτῃ προτεταγμένων, τὸ φαινόμενον, μόνον, ὅπως ἂν εὖ διατεθείη, σπουδά[illegible]· τῶν δὲ κεκρυμμένων, ἃ

μόνῳ τῷ Θεῷ καθορᾶται, ὀλίγος γίνεται λόγος. Ἐπὶ δὲ τοῦ Μωϋσέως οὐχ οὕτως ἦν· ἀλλ' ἐν ᾧ θαρσεῖν τοῖς Ἰσραηλίταις διακελεύεται, μηδεμίαν κατὰ τὸ φαινόμενον φωνὴν πρὸς τὸν Θεὸν ποιησάμενος, βοᾷν παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μαρτυρεῖται· διδάσκοντος, οἶμαι, τοῦ λόγου, ὅτι εὐηχός ἐστιν ἐκείνη ἡ φωνή, καὶ μέχρι τῆς θείας ἀναβαίνουσα ἀκοῆς, οὐχ ἡ μετά τινος διατάσεως γινομένη κραυγὴ, ἀλλ' ἡ ἀπὸ καθαρᾶς συνειδήσεως ἀναπεμπομένη ἐνθύμησις. Τῷ δὲ οὕτως ἔχοντι μικρὸς ἤδη πρὸς συμμαχίαν τῶν νομιζομένων ἀγώνων ὁ ἀδελφὸς καταφαίνεται, ἐκεῖνος ὁ ἀδελφὸς, ὁ κατιόντι πρὸς Αἰγυπτίους, κατὰ θεῖον βούλημα, τῷ Μωϋσεῖ συναντήσας, ὃν εἰς ἀγγέλου τάξιν ὁ λόγος ἐνόησεν. Ἀλλὰ τότε γίνεται τῆς ὑπερκειμένης φύσεως ἡ ἐμφάνεια, οὕτως ἐμφαινομένη, καθὼς ἂν χωρῇ τὸ δεχόμενον· ὃ δὴ καὶ τότε γεγενῆσθαι παρὰ τῆς ἱστορίας ἀκούομεν, καὶ εἰσαεὶ γίνεσθαι, παρὰ τῆς τοῦ λόγου θεωρίας μανθάνομεν. Ὅταν γὰρ φεύγῃ τις τὸν Αἰγύπτιον, καὶ ἔξω τῶν ὅρων γενόμενος, πρὸς τὰς προσβολὰς τῶν πειρασμῶν δειλιάσῃ· ἄνωθεν τὴν ἐκ παραλόγου σωτηρίαν ὁ ὁδηγὸς ὑποδείκνυσιν. ὅταν περιστοιχισάμενος ὁ ἐχθρὸς τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει τὸν διωκόμενον, βατὴν ὑπ' ἀνάγκης αὐτῷ κατασκευάσῃ τὴν θάλασσαν, εἰς ἣν καθηγεῖται ὁ ὁδηγὸς ἡ νεφέλη (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ὁδηγοῦντι, ὅπερ καλῶς τοῖς πρὸ ἡμῶν εἰς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετελήφθη χάριν)· παρ' οὗ γίνεται τοῖς ἀξίοις ἡ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὁδηγία· ᾧ τις ἑπόμενος, τὸ ὕδωρ διέξεισιν, ὁδοποιοῦντος τὴν δι' αὐτοῦ πορείαν τοῦ ἡγουμένου· δι' οὗ γίνεται τὸ ἀσφαλὲς τῇ ἐλευθερίᾳ, τοῦ ἐπὶ δουλείᾳ καταδιώκοντος, ἐναφανιζομένου τῷ ὕδατι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι στρατὸς Αἰγύπτιός ἐστι τὰ ποικίλα τῆς ψυχῆς πάθη, οἷς καταδουλοῦται ὁ ἄνθρωπος; Ἐκεῖνοι οἱ ἵπποι, ἐκεῖνα τὰ ἅρματα, καὶ οἱ ἐπ' αὐτῶν ἀναβάται, τοξόται, καὶ σφενδονῆται, καὶ ὁπλομάχοι, καὶ ὁ λοιπὸς ὅμιλος τῆς τῶν ἐχθρῶν παρατάξεως. Τί γὰρ ἄν τις διαφέρειν εἴποι τοὺς θυμώδεις τῶν λογισμῶν, ἢ τὰς πρὸς ἡδονήν τε καὶ λύπην καὶ πλεονεξίαν ὁρμὰς, τῆς μνημονευθείσης στρατιᾶς; Λίθος ἄντικρυς ἀπὸ σφενδόνης ἐστὶν ἡ λοιδορία, καὶ λόγχη τὴν αἰχμὴν ἐπισείουσα ἡ θυμώδης ὁρμή· τὸ δὲ περὶ τὰς ἡδονὰς πάθος, οἱ ἵπποι νοείσθωσαν, ἀσχέτῳ τινὶ ὁρμῇ τὸ ἅρμα δι' ἑαυτῶν ἐφελκόμενοι, ἐν ᾧ οἱ τρεῖς ἐπιβάται, οὓς τριστάτας ὀνομάζει ἡ ἱστορία. Νοήσεις δὲ τοὺς τρεῖς τούτους πάντως, τοὺς φερομένους ὑπὸ τοῦ ἅρματος, προδιδαχθεὶς ἐν τῷ κατὰ τοὺς σταθμοὺς καὶ τὴν φλιὰν μυστηρίῳ, τὴν τριμερῆ τῆς ψυχῆς διαίρεσιν, εἰς τὸ λογικὸν, καὶ ἐπιθυμητικὸν, καὶ θυμοειδὲς ἀναπέμπων τὸ νόημα.

Ταῦτα οὖν πάντα, καὶ ὅσα τούτοις ὁμόφυλα, τῷ καθηγουμένῳ τῆς πονηρᾶς ἐφόδου συνεισπίπτει τῷ Ἰσραηλίτῃ ἐπὶ τὸ ὕδωρ· ἐφ' ὧν ἡ τοῦ ὕδατος φύσις, ἡγουμένης τῆς κατὰ τὴν βακτηρίαν πίστεως, καὶ τῆς φωτιζούσης νεφέλης, ζωοποιὸς μὲν γίνεται τῶν εἰς αὐτὴν καταφευγόντων, ἀναιρετικὴ δὲ τῶν διωκόντων. Πρὸς ἃ παιδεύει διὰ τούτων ἡ ἱστορία, οἵους

A tionem habent. At Moyses non ita: sed dum Israelitas bono animo esse jubet, tametsi nullam exterius vocem apud Deum proferat, divinitus sibi dictum affirmat, « Quid tu ad me clamas? » Quamobrem monet, ut ego arbitror, sonoram esse illam vocem, et usque ad divinas aures magnitudine sua pervenire, quæ non contentione clamoris, sed puritate cordis sua meditatione concipitur. Ei autem qui sic ad Dominum orat, parvum jam frater afferre auxilium posse videtur. Frater dico ille qui descendenti a monte Moysi, Deo ita disponente, obviam fuerat progressus, quem divinitus datum homini angelum diximus. Sed ab ipso Deo mirifice a tyrannis ac hostis humani generis insidiis homines eruuntur. Tum vero divinæ naturæ sese prodit præ-
B sentia, quæ sic apparet, ut capere potest id quod eam recipit. Hoc utique tum accidisse ex historia audimus, et perpetuo fieri ex spirituali sensu discimus. Nam qui Ægyptum fugiens, Ægyptios jam fines fide transivit, si tentationum æstum extimuerit, ab ipso Deo petendam esse sibi salutem, a duce instruitur. Cum enim undique circumdatus inimici viribus sit, tunc necessario (non enim datur alius exitus) mare divinitus ita scinditur, ut per illud ambulare possit [35], ad quod nubes (id enim duci nomen) ductu suo deducit, qua quidem nube Spiritus sancti gratiam multi etiam ante nos significari recte asseverarunt: a spiritu enim ad bonum reducimur; spiritum qui sequimur, aquam pertransimus. Spi-
C ritus iter ad se per aquam præparat; spiritu libertas confirmatur, spiritus is, qui nos in servitutem trahere conatur, aqua conteritur. Hæc qui audit, aquæ sacramentum non ignorabit, in quam fidelis cum universo nostri hostis descendens exercitu, solus emergit inde, hostibus detentis atque oppressis aqua. Quis enim non novit equos Ægyptiorum, sagittarios, funditores, armatos, equites ac pedites, currus, universamque ipsorum potentiam, varias esse animi passiones, quibus servituti homo subjicitur? Quid enim ab illo Ægyptiorum exercitu ita effusa voluptas effrenata, dolor immoderatus, avaritia, fœditas differt? Lapis est haud dubie missus funda contumelia, et hasta cuspidem vibrans est impetus iracundiæ: libido autem et cupiditas volu-
D ptatum intelligantur equi effrenato quodam impetu per se currum trahentes, in quo tres equites ac bellatores, quos tristatas appellat historia, quibus tripartitam animi potestatem intelligi credimus, rationalem scilicet, concupiscibilem, irascibilem, has tres potentias depravatas.

Quæ omnia eorumque affinia cum duce suo una, scilicet cum fideli, in aquam baptismatis incidunt; natura vero aquæ, præcedente virga fidei et potestate illuminantis ducentisque nebulæ, spiritus videlicet sancti, fidelibus quidem qui ad eam refugiunt, vitam præstat, persecutoribus autem mortem infert. Quare illud quoque ab historia discimus,

[35] Exod. xiii, 14.

quales nos post aquæ transitum esse debeamus; nihil enim ab exercitu hostis, qui nobiscum in aquam incidit, nobiscum attrahendum, cum emergimus, est. Nam quicum hostis egressus ab aqua simul est, is quoniam in aqua hostem non submersit, sed vivum inde secum eduxit, etiam post aquam in servitute remansit. Ita tale quid est, ut latius explicetur, quod oporteat omnes qui sacramentalem baptismatis aquam transeunt, universum vitiorum exercitum in aqua occidere, ut avaritiam, rapacem mentem, luxuriam, libidinem, superbiam, elationem animi, iram, invidiam, cuncta hæc et his similia. Nec solum affectus vitiorum, sed animi motus atque perturbationes, quæ hominum naturam quodammodo consequuntur, in quantum possibile est, in aqua submersas relinquere debemus. Nam sicut etiam in pascha dixit (id enim est nomen hostiæ, cujus sanguis mortem ab utente repellit) azymos panes edere jubet [38]. Azymum autem est, quod fermentum, rem tempore rancidam, secum immistum non habet. Quo pacto docuit, ne vitiorum reliquias sequenti post fidem vitæ immisceamus, sed quasi ab alio initio vivere incipiamus, peccandi seriem ad fidem usque continuatam dirumpentes: ita hoc in loco Ægyptum omnem, id est, omnem peccandi speciem in aqua submergendam re ipsa instruxit, ut inde soli absque peccato emergamus. Quod historiæ factum tunc legimus, enectos scilicet in aquis hostes, et Judæos inde solos evasisse. Sed multi vel ignorantia præceptorum legis, vel temeritate ac inconstantia, sordidum prioris vitæ fermentum in posteriorem vitam traducunt, et feros Ægypti milites post baptismum secum adducunt. Nam qui rapina ditati sunt, aut perjurio prædam possident, aut adulterio uxores duxerunt, aut aliquid vetitum ante baptismi donum commiserunt, si lavacri gratia ab his se peccatis liberatos putant, in injuria permanentes, vehementer errant, nec possunt intelligere, duris nimium se dominis quasi nexos inservire. Crudelis enim domina ac rabiosa luxuria est, libidine quasi stimulis servilem mentem exagitans. Alia non minus crudelis domina avaritia: quippe nullam unquam requiem servientibus ei præbere solet, sed quanto plura dici ac noctis laboribus et cruciatibus imperio dominæ quæritant, cupiditatemque suam explere conantur, tanto magis anguntur, quasi nihil fecerint, magisque inanes ac famescentes reperiuntur. Eodemque modo cætera vitia dominantur: quibus qui servit, quamvis in aquam descenderit, nondum tamen, mea quidem sententia, sacramentalem tetigit aquam, cujus proprium est perniciosi tyranni ac exercitus sui destructio.

A προσήκει εἶναι τοὺς διϊόντας τὸ ὕδωρ, μηδὲν τῆς ἐναντίας στρατιᾶς μετὰ τὸ ἀναδῦναι τοῦ ὕδατος ἐφελκομένους. Εἰ γὰρ συναναβῇ αὐτῷ ὁ πολέμιος, μένει καὶ μετὰ τὸ ὕδωρ ἐν τῇ δουλείᾳ, συνεκβαλὼν ἑαυτῷ ζῶντα τὸν τύραννον, ὃν ἐν τῷ βυθῷ οὐ κατέδυσε. Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν ἐστιν, ὡς ἄν τις πρὸς τὸ γυμνότερον τὸ αἴνιγμα μεταβαλὼν σαφηνίσειε, τὸ δεῖν πάντας τοὺς διερχομένους τὸ μυστικὸν ὕδωρ ἐν τῷ βαπτίσματι, πᾶσαν τὴν τῆς κακίας παρεμβολὴν νεκρὰν ποιεῖν ἐν τῷ ὕδατι· οἷον τὴν πλεονεξίαν, τὴν ἀκόλαστον ἐπιθυμίαν, τὴν ἁρπακτικὴν διάνοιαν, τὸ κατὰ τὸν τύφον καὶ ὑπερηφανίαν πάθος, τὴν θυμώδη ὁρμὴν, τὴν ὀργὴν, τὴν μῆνιν, τὴν βασκανίαν, τὸν φθόνον, ταῦτα πάντα, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐπειδή πως πέφυκεν ἕπεσθαι τῇ φύσει τὰ πάθη, νεκρὰ ποιεῖν B ἐν τῷ ὕδατι· αὐτά τε τὰ πονηρὰ τῆς διανοίας κινήματα, καὶ τὰ ἐκ τούτων ἀποτελέσματα, καθάπερ ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ πάσχα· τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ἱερείῳ, οὗ τὸ αἷμα κωλυτικὸν θανάτου τῷ χρησαμένῳ γίνεται. Ὥσπερ τοίνυν ἐκεῖ τὸν ἄρτον ἄζυμον κελεύει ἐπεσθίειν τὸ πάσχα (ἄζυμος δ' ἂν εἴη ὁ τῆς ἑωλοτέρας ἀνεπίμικτος ζύμης), νοεῖν τε δίδωσι διὰ τούτων ὁ νόμος, τὸ μηδὲν τῆς κακίας λείψανον τῷ ἐφεξῆς καταμιγνύειν βίῳ, ἀλλ' ἀπὸ ἰδίας ἀρχῆς τῆς μετὰ ταῦτα ζωῆς ἄρξασθαι, τὸν τὸ συνεχὲς τῆς τῶν καιρῶν ἀκολουθίας τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολῇ διακόψαντα· οὕτω καὶ ἐνταῦθα βούλεται πᾶν Αἰγύπτιον πρόσωπον, τουτέστι, πᾶν ἁμαρτίας εἶδος, ὥσπερ τινὶ βυθῷ τῷ σωτηρίῳ βαπτίσματι καταπνίξαντας, μόνους ἀναδῦναι, μηδὲν κατὰ τὸν βίον ἐπισυρομένους ἀλλόφυλον. C Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ διὰ τῆς ἱστορίας ἀκούομεν, ἤ φησιν, ἐν τῷ αὐτῷ ὕδατι, θανάτῳ καὶ ζωῇ διακρίνεσθαι τὸ ἐχθρὸν καὶ τὸ φίλον· τοῦ μὲν ἐχθροῦ φθειρομένου, τοῦ δὲ φίλου ζωογονουμένου, ὡς οἵ γε πολλοὶ τῶν τὸ μυστικὸν βάπτισμα προσδεξαμένων, ἀγνοίᾳ τῶν τοῦ νόμου παραγγελμάτων, τὴν παρελθοῦσαν τῆς κακίας ζύμην, τῇ ζωῇ τοῦ μετὰ ταῦτα βίου καταμιγνύουσι, καὶ τὸν στρατὸν τὸν Αἰγύπτιον, καὶ μετὰ τὸ περάσαι τὸ ὕδωρ, ζῶντα μεθ' ἑαυτῶν διὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων ἐπάγονται. Ὁ γὰρ δι' ἁρπαγῆς ἢ ἀδικίας πλουτήσας, ἤ τινα χῶρον ἐξ ἐπιορκίας κτησάμενος, ἢ διὰ μοιχείας γυναικὶ συνοικήσας, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀπειρημένων πρὸ τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς παρὰ τὸν βίον τολμήσας, οἴεται τῇ ἀπολαύσει D τῶν κακῶς αὐτῷ προσγενομένων καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν παραμείνας, ἠλευθερῶσθαι τῆς τῶν ἁμαρτημάτων δουλείας, ὥσπερ οὐχ ὁρῶν ἑαυτὸν τοῖς πονηροῖς ὑποκεκυφότα δεσπόταις. Δεσπότης γάρ τίς ἐστιν ἄγριος καὶ λυσσώδης, τὸ ἀκόλαστον πάθος, τῷ ἀνδραποδώδει λογισμῷ, οἷόν τισι μάστιξι ταῖς ἡδοναῖς αἰκιζόμενος. Ἄλλος τοιοῦτος δεσπότης ἡ πλεονεξία, μηδεμίαν ἄνεσιν τῷ δουλεύοντι παρεχόμενος, ἀλλὰ κἂν πολλὰ ἐργάσηται, τοῖς ἐπιτάγμασιν ὑπηρετῶν τοῦ δεσπότου, καὶ τὸ πρὸς ἐπιθυμίαν αὐτῷ κατακτώμενος, πρὸς τὸ πλεῖον ἀεὶ συνελαύνεται. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα διὰ κακίαν ἐνεργεῖται, τυράννων καὶ δεσποτῶν ἐστιν ἀπαρίθμησις, οἷς δουλεύων τις, κἂν διεξεληλυθὼς τύχῃ τὸ ὕδωρ, οὔπω, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, τοῦ μυστικοῦ ὕδατος ἔθιγεν, οὗ ἔργον ἐστὶν ἡ τῶν πονηρῶν τυράννων ἀπώλεια.

[38] Exod. XII, 27,

Ἀλλὰ πρὸς τὰ ἐφεξῆς τοῦ λόγου προέλθωμεν πάλιν. Ὁ γὰρ διελθὼν τὸ νοηθὲν ἡμῖν πέλαγος, καὶ ἰδὼν ἐν αὐτῷ νεκρὸν τὸν θεωρηθέντα τοῦτον Αἰγύπτιον, οὐκέτι πρὸς Μωϋσέα μόνον ὁρᾷ τὸν τῆς ἀρετῆς ῥαβδοῦχον, ἀλλὰ πιστεύει μὲν, κατὰ τὸ προηγούμενον, τῷ Θεῷ, καθὼς ὁ τῆς ἱστορίας λόγος φησὶ, πείθεται δὲ τῷ θεράποντι αὐτοῦ Μωϋσεῖ· ὃ καὶ νῦν βλέπομεν παρὰ τῶν ἀληθῶς τὸ ὕδωρ περαιουμένων γινόμενον, οἳ τῷ Θεῷ ἑαυτοὺς ἀναθέντες, καὶ τοῖς θεραπεύουσι διὰ τῆς ἱερωσύνης τὸ Θεῖον, πείθονται καὶ ὑπείκουσι, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ὁδὸς μετὰ τοῦτο τὴν θάλασσαν τριῶν ἡμερῶν διαδέχεται, ἐν ᾗ κατά τινα τόπον στρατοπεδεύσασιν, ἄποτον παρὰ τὴν πρώτην τὸ εὑρεθὲν ὕδωρ ὑπὸ πικρίας ἐφάνη· ἀλλὰ τὸ ξύλον ἐντεθὲν, προσηνὲς τοῖς διψῶσι τὸ ποτὸν ἀπειργάσατο. Συμβαίνει τοῖς γινομένοις ἡ ἱστορία· τῷ γὰρ καταλελοιπότι τὰς Αἰγυπτίας ἡδονὰς, αἷς ἐδούλευε πρὶν διαβῆναι τὴν θάλασσαν, δύσληπτος καὶ ἀηδὴς ὁ βίος ὁ τῶν ἡδονῶν κεχωρισμένος παρὰ τὴν πρώτην δοκεῖ. Ἀλλ' εἰ τὸ ξύλον ἐμβληθείη τῷ ὕδατι, τουτέστιν, εἰ τὸ τῆς ἀναστάσεώς τις παραλάβοι μυστήριον, ὃ διὰ τοῦ ξύλου τὴν ἀρχὴν ἔσχε (ξύλον δὲ ἀκούσας, τὸν σταυρὸν πάντως ἐνόησας), τότε παντὸς γλυκύσματος, τοῦ τὴν αἴσθησιν δι' ἡδονῆς γαργαλίζοντος, γλυκύτερός τε καὶ ποτιμώτερος ὁ κατ' ἀρετὴν γίνεται βίος, τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἐφηδυνόμενος. Ἡ δὲ ἐφεξῆς τῆς ὁδοιπορίας καταγωγὴ, φοίνιξι καὶ πηγαῖς ἁβρυνομένη, διαναπαύει τῶν ὁδοιπορούντων τὸν κόπον. Εἰσὶ δὲ δυοκαίδεκα μὲν τῶν ὑδάτων αἱ πηγαὶ, καθαροῦ τε καὶ ἡδίστου νάματος· ἑβδομήκοντα δὲ οἱ φοίνικες, εὐμεγέθεις καὶ ὑψίκομοι, τοῦ χρόνου τὰ δένδρα πρὸς ὕψος ἄραντος. Τί οὖν ἐν τούτοις εὑρίσκομεν, δι' ἀκολούθου προϊούσης τῆς ἱστορίας; ὅτι τὸ τοῦ ξύλου μυστήριον, δι' οὗ πότιμον τῆς ἀρετῆς τὸ ὕδωρ τοῖς διψῶσι γίνεται, προσάγει ἡμᾶς ταῖς δυοκαίδεκα πηγαῖς, καὶ τοῖς ἑβδομήκοντα φοίνιξι, τουτέστι, τῇ τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίᾳ, ἐν ᾗ πηγαὶ μέν εἰσι δυοκαίδεκα οἱ ἀπόστολοι, τοσούτους τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν χρείαν ταύτην ἐκλεξαμένου, καὶ πηγάζειν δι' αὐτῶν τὸν λόγον ποιήσαντος· ὡς καί τινα τῶν προφητῶν προαναφωνῆσαι τὴν ἐκ τῶν ἀποστόλων βρύουσαν χάριν, ἐν οἷς φησιν, «Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον ἐκ πηγῶν Ἰσραήλ.» Ἑβδομήκοντα δ' ἂν εἶεν φοίνικες, οἱ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἔξω τῶν δώδεκα μαθητῶν ἐπιχειροτονηθέντες ἀπόστολοι, τοσοῦτοι τὸν ἀριθμὸν ὄντες, ὅσους εἶναί φησιν ἡ ἱστορία τοὺς φοίνικας.

Ἀλλ' ἐπισπεύδειν οἶμαι προσήκειν τὴν ὁδοιπορίαν διὰ τοῦ λόγου, δι' ὀλίγων, ὧν παρεθέμεθα, ῥᾳδίαν τοῖς φιλοπονωτέροις τὴν θεωρίαν ποιήσαντες τῶν λοιπῶν παρεμβολῶν. Ἀρεταὶ δ' ἂν εἶεν αἱ παρεμβολαί· αἷς ὁ τῷ στύλῳ τῆς νεφέλης ἑπόμενος, καθεξῆς προϊὼν ἐνστρατοπεδεύει καὶ ἀναπαύεται. Τὰς οὖν ἐν τῷ μέσῳ καταγωγὰς ὑπερβὰς τῷ λόγῳ, τῆς κατὰ τὴν πέτραν θαυματοποιΐας ἐπιμνησθήσομαι, ἧς ἡ φύσις ἡ ἀντιτυπὴς καὶ στερέμνιος, ποτὸν τοῖς διψῶσιν ἐγένετο, εἰς ὕδατος μαλακότητα τῆς ἀντιτυπίας ἀναλυ-

A Sed prosequamur ordine cætera ut incepimus. Nam qui mare id, quod intelleximus, jam pertransivit, et Ægyptium vidit in aquis exstinctum, non solum ad Moysen virtutis virgam gerentem respicit, sed principaliter quidem Deo credit, ut historia tradit: obtemperat etiam Moysi servo ejus: quod nunc quoque ab his fit, qui per aquam vere transierunt, qui seipsos Deo dediderunt, et sacerdotibus suis obtemperant. Iter post hæc Judæi tribus peregerunt diebus; castra metatique in quodam loco fuerunt, ubi aquam repererunt amaritudine nimia nequaquam potabilem: sed lignum a Moyse in aquam immissum in dulcedinem amaritudinem ejus convertit. Huic historiæ res ipsa, quam spiritualibus accidere Judæis videmus, optime congruit.
B Nam qui voluptatibus in baptismo renuntiavit, quibus in priore vita serviebat, amarum atque arduum Christi jugum ei primo videtur, sed lignum quoddam immissum, id est resurrectionis mysterium, quod per lignum inchoatum est, per crucem videlicet Christi, qui in cruce mortuus est, id, inquam, resurrectionis mysterium toto corde admissum atque creditum, suaviorem reddit vitam, quæ secundum Christum est, omnibus quæ dulcedine sensum perfundunt, spe futurorum jucundissime conditam. Deduxit eos postea illud iter ad loca palmis consita et fontibus amœna, quibus in locis fessi requieverunt. Erant autem duodecim quidem fontes aquæ limpidæ atque dulcis. Palmæ vero septuaginta, magnitudine mirabiles, specie pulcherrimæ,
C fructu perutiles. Quid igitur hoc historiæ discimus ordine? quod scilicet crucis mysterium, quo potabilis virtutis aqua sitientibus fit, ad duodecim fontes ac septuaginta palmas, hoc est, ad Evangelicam nos adducit doctrinam, in qua fontes quidem duodecim sunt ipsi apostoli: duodecim enim ad prædicandum Evangelium Dominus elegit, per quos Evangelii sonitum emanare voluit. Namque apostolis concessam divinitus gloriam Psalmista multo ante cecinit, ubi dicit in cantionibus: «Benedicite Dominum Deum ex fontibus Israel[37].» Septuaginta vero palmæ post duodecim discipulos ordinati apostoli sunt, qui in universum terrarum orbem emissi, tot numero fuerunt quot palmas fuisse
D narrat historia.

Verum quoniam quæ deinceps narrantur mansiones, per ea quæ diximus faciles sunt intellectu: virtutes enim mihi significare videntur, in quibus qui nubem sequitur, castra metatur et requiescit: eas brevitatis causa sponte transgressus, miraculi non obliviscar illius, quo dura et solida lapidis natura in aquarum conversa mollitiem, potus sitientibus facta est. Quamvis non sit difficile anagogicæ speculationi seriem historiæ adaptare atque connectere. Nam qui Ægyptium in aquis mortuum

[37] Psal. LXVII, 27.

dereliquit, et amara ligno crucis dulcia sibi confecit, et abundanter ex fontibus apostolicis ac sub umbra palmarum requievit, is jam ad suscipiendum Deum fit idoneus. Lapis enim, ut Apostolo placet [38], Christus est, siccus et durus nimium infidelibus, cui si qui virgam fidei adducant, potus fit sitientibus intro in ipsos fluens atque manans. «Ego enim et Pater meus,» inquit, «veniemus, et mansionem in ipso faciemus [39].» Illud vero prætermittendum nullo pacto est, quod posteaquam mare transierunt, posteaquam amaritudo aquarum sitienti virtute ligni in dulcedinem conversa est, posteaquam deliciose apud fontes et palmas fuerunt, postea denique quam ex lapide biberunt, tunc quæ ab Ægypto viatica et cibos sibi assumpserunt penitus eos defecerunt, tunc omni nutrimento quod ab Ægypto ferebant absumpto, desuper sibi defluit cibus varius simul et simplex. Simplex visu atque unicus, qualitate varius, ad singulorum cupiditates se vertens. Quid igitur hinc discimus? quod oportcat videlicet fide, baptismate, labore, omni virtute, omni Evangelica doctrina, mundos purosque animos nostros facere, ita ut omnino alienigeni mores, et Ægyptiaca vita, vitiorum scilicet omnium turba, nos deficiat, et demum depurato defæcatoque animo, cœlestem cibum esse suscipiendum, quem nulla nobis satio agriculturæ artibus produxit. Sed panis est absque semine, absque aratione, absque alio humano opere nobis paratus. Is desuper defluens in terris invenitur; panis enim qui de cœlo descendit, qui verus cibus est, qui ænigmatice hac historia significatur, non incorporea quædam res est. Quo enim pacto res incorporea corpori cibus fiet? res vero quæ incorporea non est, corpus omnino est. Hujus corporis panem non aratio, non satio, non agricolarum opus efficit, sed terra intacta permansit, et tamen pane plena fuit, quo famescentes mysterium Virginis perdocti facile saturantur. Is igitur mirabilis sine agricultura panis et verbum est: varietate qualitatis ad suscipientium habitudinem, virtutem suam commutat.

A θείσης. Ἀλλ' οὐδεὶς πόνος προσαρμόσαι τῇ κατὰ ἀναγωγὴν θεωρίᾳ τὴν τῆς ἱστορίας ἀκολουθίαν. Ὁ γὰρ ἐν τῷ ὕδατι καταλιπὼν νεκρὸν τὸν Αἰγύπτιον, καὶ τῷ ξύλῳ γλυκανθεὶς, καὶ ταῖς ἀποστολικαῖς ἐντρυφήσας πηγαῖς, ὑπό τε τῇ σκιᾷ τῶν φοινίκων ἀναπαυσάμενος, οὗτος ἤδη καὶ τοῦ Θεοῦ δεκτικὸς γίνεται. Ἡ γὰρ πέτρα, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὁ Χριστός ἐστιν, ἄνικμός τις καὶ ἀντιτυπὴς τοῖς ἀπίστοις· εἰ δέ τις προσάγοι τὴν ῥάβδον τῆς πίστεως, ποτὸς τοῖς διψῶσι γινόμενος, καὶ ἐντὸς τῶν εἰσδεχομένων αὐτὸν εἰσρέων. «Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, καὶ ὁ Πατήρ μου ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα.» Ἄξιον δὲ μηδὲ τοῦτο παραδραμεῖν ἀθεώρητον, ὅτι μετὰ τὸ διαβῆναι τὴν θάλασσαν, καὶ γλυκανθῆναι τοῖς τῆς ἀρετῆς ὁδοιπόροις τὸ ὕδωρ, καὶ μετὰ τὴν ἁβρὰν ἐκεί- B νην διαγωγὴν, τὴν κατὰ τὰς πηγὰς καὶ τοὺς φοίνικας, καὶ μετὰ τὸ πιεῖν ἐκ τῆς πέτρας τότε παντελῶς ἡ τῶν Αἰγυπτίων ἐφοδίων ἐπίλειψις γίνεται. Καὶ οὕτω μηδεμιᾶς αὐτοῖς ὑπολειφθείσης ἀλλοφύλου τροφῆς, ἣν ἐξ Αἰγύπτου ἐπεσιτίσαντο, ἄνωθεν ἐπιῤῥεῖ ἡ τροφὴ, ποικίλη τις ἅμα καὶ μονοειδὴς οὖσα. Τὸ μὲν γὰρ φαινόμενον μονοειδὲς ἦν, ἡ δὲ ποιότης τὸ ποικίλον εἶχεν, ἑκάστῳ προσφόρως κατὰ τὸ εἶδος τῆς ἐπιθυμίας ἐγγινομένη. Τί οὖν ἐστιν ὃ μανθάνομεν; δι' ὅσων προσήκει καθαρσίων ἑαυτὸν ἐκκαθᾶραί τινα τῆς Αἰγυπτίας τε καὶ ἀλλοφύλου ζωῆς· ὥστε κενῶσαι τὸν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ θύλακον πάσης τῆς κατὰ κακίαν τροφῆς, ἣν σιτοποιοῦσιν οἱ Αἰγύπτιοι· καὶ οὕτως τὴν ἄνωθεν κατιοῦσαν τροφὴν ἐν ἑαυτῷ καθαρᾷ τῇ C ψυχῇ δέξασθαι· ἣν οὐ σπορὰ ἡμῖν τοῖς ἐκ γεωπονίας ἀνέφυσεν, ἀλλ' ἕτοιμος ἄρτος ἄσπορός τε καὶ ἀνήροτος, ἄνωθεν μὲν κατιὼν, ἐπὶ δὲ γῆς εὑρισκόμενος. Νοεῖς δὲ πάντως τὴν ἀληθῆ ταύτην βρῶσιν διὰ τοῦ κατὰ τὴν ἱστορίαν αἰνίγματος, ὅτι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, οὐκ ἀσώματόν τι χρῆμά ἐστι. Πῶς γὰρ ἂν σώματι τροφὴ γένοιτο τὸ ἀσώματον; Τὸ δὲ μὴ ἀσώματον, σῶμα πάντως ἐστί. Τὸ δὲ σῶμα τούτου τοῦ ἄρτου οὔτε ἄροσις οὔτε σπορὰ ἐγεώργησεν· ἀλλ' ἡ γῆ οἵα ἐστὶ μείνασα, πλήρης εὑρίσκεται τῆς θείας ταύτης τροφῆς, ἧς οἱ πεινῶντες μετέχουσι, τὸ κατὰ τὴν Παρθένον μυστήριον διὰ τῆς θαυματοποιΐας ταύτης προπαιδευόμενοι. Οὗτος τοίνυν ὁ ἀγεώργητος ἄρτος καὶ Λόγος ἐστὶ, τῷ πολυειδεῖ τῆς ποιότητος κατὰ τὰς τῶν ἐσθιόντων ἐπιτηδειότητας συνεξαλλάσσων τὴν δύναμιν.

Novit enim non solum panis esse, verum et lac fieri et caro, et olus, quidquid denique assumenti conveniens et expetitum sit, ut Apostolus vult, qui hanc nobis mensam præparavit, in id commutatur. Sic enim divinus ille vir perfectioribus solidiorem, et in carnis speciem verbum cibum fieri docet, infirmioribus olus, infantibus lac. Quæcunque autem de cibo illo narrat historia, præcepta, statutaque sunt ad bene recteque vivendum: æqualiter enim omnibus propositum fuisse cibum asseverat; nec plus aut minus, quam indigentia exigebat, a validioribus aut imbecillioribus colligebatur. Quod meo judicio præceptio quædam est, omnes communiter instruens, ne plura quam

Οἶδε γὰρ οὐ μόνον ἄρτος εἶναι, ἀλλὰ καὶ γάλα γίνεσθαι, καὶ κρέας, καὶ λάχανον, καὶ ὅτιπερ ἂν ᾖ D τῶν προσφερομένων κατάλληλόν τε καὶ καταθύμιον· ὡς διδάσκει ὁ τὴν τοιαύτην τοῖς αὐτοῦ παρατιθεὶς ἡμῖν τράπεζαν, Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος, ὁ τοῖς τελειοτέροις στεῤῥοτέραν τε καὶ κρεώδη βρῶσιν τὸν λόγον ποιῶν, καὶ λάχανον τοῖς ἀσθενεστέροις, καὶ γάλα τοῖς νηπιάζουσι. Τὰ δ' ὅσα περὶ τὴν τροφὴν ἐκείνην ἡ ἱστορία διέξεισι θαύματα, δόγματα πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ἐστί. Φησὶ γὰρ, ἴσην πᾶσι προκεῖσθαι τὴν τῆς τροφῆς μετουσίαν, οὐδὲν κατὰ διαφορὰν τῆς τῶν συλλεγόντων δυνάμεως, οὔτε πλεονάζουσαν κατὰ χρείαν, οὔτε ἐλλείπουσαν. Τοῦτο δέ ἐστι, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, συμβουλή τις τῷ κοινῷ προ-

[38] I Cor. x, 4. [39] Joan. xiv, 23.

κειμένη, μὴ παριέναι τοὺς ὅρους τῆς χρείας, τοὺς A τὰς ἀφορμὰς τοῦ ζῆν ἐκ τῶν ὑλικῶν τούτων ποριζομένους, ἀλλ' εὖ εἰδέναι, ὅτι ἓν μέτρον τῇ φύσει τῆς ἐδωδῆς ἐπὶ πάντων ἐστὶν ἡ πρὸς ἡμέραν ἀπόλαυσις· ἐν ᾗ κἂν πολλαπλάσια παρασκευασθῇ τῆς χρείας, ἡ γαστὴρ τὰ ἴδια μέτρα διαβῆναι φύσιν οὐκ ἔχει, οὐδὲ τῇ ἀπληστίᾳ τῆς παρασκευῆς συνεκτείνεται. Ἀλλὰ, καθώς φησιν ἡ ἱστορία, οὔτε ὁ τὸ πολὺ λαβὼν, ἐπλεόνασε· ποῦ γὰρ ἀπόθηται τὸ πλέον, οὐκ ἔχει· οὔτε ὁ τὸ ὀλίγον, ἠλαττόνησε· πρὸς γὰρ τὸ εὑρεθὲν συσταλεῖσα ἡ χρεία συνεμετρήθη. Τὸ δὲ τοῖς τὸ περιττὸν ταμιεύουσιν, εἰς σκωλήκων γένεσιν μεταποιεῖσθαι τὴν ἀπληστίαν, βοᾷ τρόπον τινὰ τοῖς πλεονέκταις διὰ τούτων ὁ λόγος, ὅτι πᾶν τὸ ἔξω τῆς χρείας, ὑπὸ τῆς πλεονεκτικῆς ταύτης ἐπιθυμίας περιεχόμενον, ἐν τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ, τουτέστιν, ἐν τῷ B προσδοκωμένῳ βίῳ, ὁ σκώληξ τῷ ταμιεύσαντι γίνεται. Νοεῖ δὲ πάντως ὁ ἀκούων διὰ τοῦ σκώληκος τούτου τὸν ἀτελεύτητον σκώληκα, τὸν διὰ τῆς πλεονεξίας ζωογονούμενον. Τὸ δὲ ἐν μόνῳ τῷ σαββάτῳ διαρκεῖν τὸ ἀπόθετον, μηδεμίαν διαφθορὰν ὑπομένον, τοιαύτην τινὰ συμβουλὴν περιέχει· ὅτι τοι τότε χρηστέον ἐστὶ τῇ πλεονεκτικῇ προαιρέσει, ἐν οἷς τὸ συναγόμενον διαφθορὰν οὐ προσίεται· τότε χρήσιμον ἡμῖν γενόμενον, ὅταν παρελθόντες τὴν τοῦ βίου τούτου παρασκευὴν, ἐν τῇ μετὰ θάνατον ἀπραξίᾳ γενώμεθα. Ἡ γὰρ πρὸ τοῦ σαββάτου ἡμέρα, παρασκευὴ πρὸς τὸ σάββατον καὶ ἔστι καὶ ὀνομάζεται.

Αὕτη δ' εἴη ὁ βίος οὗτος, ἐν ᾧ τὰ τῆς ἐργασίμης ζωῆς ἑαυτοῖς εὐτρεπίζομεν· ἐν ᾗ ἔργον οὐδὲν τῶν νῦν C ἡμῖν συγκεχωρημένων ἐπιτελεῖται, οὐ γεωργία, οὐκ ἐμπορία, οὐ στρατεία, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὧδε σπουδαζομένων οὐδέ τι· ἀλλ' ἐν ἀπραξίᾳ πάσῃ τῶν τοιούτων ἔργων διάγοντες, τῶν νῦν ἡμῖν παρὰ τὸν βίον καταβεβλημένων σπερμάτων τοὺς καρποὺς νομιζόμεθα· ἀφθάρτους μὲν, εἴπερ ἀγαθὰ εἴη τοῦ βίου τὰ σπέρματα· φθαρτικοὺς δὲ καὶ ὀλεθρίους, εἰ τοιαῦτα ἡμῖν τὰ γεώργια τῆς ζωῆς ταύτης ἐκφύσειεν. Ὁ γὰρ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, φησὶν, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ σπείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν. Ἀλλ' ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ἑτοιμασία μόνη κυρίως παρασκευὴ ὀνομάζεται· καὶ κυροῦται δή ποθεν τῷ νόμῳ, ἧς τὸ ἀπόθετον, ἀφθαρσία ἐστί. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον, οὐ παρασκευὴν, ἀλλ' ἔκπτωσιν παρασκευῆς ὀνομάσειε. Διὸ D μόνην τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον κατορθουμένην παρασκευὴν νομοθετεῖ τοῖς ἀνθρώποις ἡ ἱστορία, τὸ ἐναντίον διὰ τῆς παραλείψεως νοεῖν τοῖς συνετοῖς καταλείπουσα. Καθάπερ δὲ ἐν τοῖς στρατιωτικοῖς καταλόγοις, πρότερον πορίζει τὸ σιτηρέσιον ὁ τῆς στρατείας ἡγούμενος, εἶθ' οὕτω δίδωσι τοῦ πολέμου τὸ σύνθημα· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οἱ τῆς ἀρετῆς στρατιῶται τὸ μυστικὸν δεξάμενοι σιτηρέσιον, οὕτω κατὰ τῶν ἀλλοφύλων κινοῦσι τὸν πόλεμον, Ἰησοῦ τοῦ Μωϋσέως διαδόχου καθηγουμένου τῆς μάχης. Ὁρᾷς δι' οἵας πρόεισιν ἀκολουθίας ὁ λόγος; Ἕως ἀσθενέστερός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος τῇ πονηρᾷ τυραννίδι κεκακωμένος, δι' ἑαυτοῦ τὸν ἐχθρὸν οὐκ ἀμύνεται· οὐδὲ γὰρ δύναται. Ἀλλ' ἕτερός ἐστιν ὁ τῶν ἀσθενούντων ὑπερμαχῶν, ὁ

A naturæ sufficiant, causa vivendi ex his materialibus appetamus, sed probe teneamus unam esse communem in omnibus edendi mensuram, diurnam sufficientiam. Nam si etiam plura quam indigentia flagitat, præparata fuerint, venter tamen ultra naturam suam suscipere non potest, neque præparationis magnitudini correspondet. Sed sicut historia tradit, nec qui multum acceperit, superabundaverit, cum non habuerit ubi superabundans locaverit; nec qui paucum collegit, indiguerit: contracta enim indigentia commensurataque ad acceptum fuit. Quod vero, si quis stulta cupiditate deponendi quidquam ex illo cibo in crastinum deposuerit, totum in vermes commutatum fuisse dicitur: quasi tuba quadam ea re historia intonuit, omne B quod ultra indigentiam mente avara conservatur, in sequenti die, in futuro videlicet sæculo, in vermes adversus eos qui conservarunt, commutari. Ita per hunc vermem illum ego immortalem vermem intelligo, qui plus habendi cupiditate vivificatur. Die autem sabbati solum illæsum, quod deponebatur, permanebat. Qua ex re tunc hac deponendi superfluitate provida mente utendum docemur, quando ipsum depositum corruptionem pati non potest. Id enim post hujus vitæ parasceven in quiete, quæ post mortem est, utilissimum erit: dies namque ante sabbatum, parasceve, id est, præparatio ad Sabbatum, et est et appellatur.

Hæc vero præparationis dies, hæc vita est, in qua præparamus quæ ad futuram vitam nobis C præsto erunt. Nam in illa non agricultura, non mercatura, non militia, non quidquam horum quæ hic facimus, nobis concedetur; sed in quiete omnium quæ hic agimus, ac cessatione versabimur, fructus duntaxat operum quæ hic seminavimus colligentes; fructus immortales quidem, si hujus vitæ semina bona erant: lethales autem ac perniciosos, si ejusmodi semina vitæ hujus agri protulerint. Nam qui in spiritu seminat, inquit, vitam æternam ex spiritu metet; qui in carne seminat, corruptionem metet ex carne. Præparatio igitur quæ ad melius est, sola proprie parasceve nominatur: et ita nomen ejus a lege constituitur, cujus depositum incorruptio est. Si quis autem in pejus D deponit, nec est, nec dicitur præparatio: bonorum enim privationem nullus jure præparationem, sed præparationis jacturam nuncupabit. Idcirco solam ad melius præparationem historia nobis proposuit, contrarium ejus inquirenti prudenter relinquens. Verum quemadmodum cum conscriptus exercitus fuerit, primum commeatum parat exercitus dux, ac deinde belli dat tesseram: eodem modo quoque virtutis milites primum mysticum commeatum accipiunt, et sic adversus alienigenas exeunt, Jesum qui Moysi successit ducem possidentes. Vides qua serie historia procedit? vides quomodo nostro cuncta proposito congruunt? Quousque imbecillis homo in fide est perniciosa tyranni servitute oppressus, non ipse se ab hoste tutatur: nec enim

potest : sed qui semper infirmis adest, qui crebris hostem ac magnis vulneribus potest fundere, is pro suis pugnat, is hostem submergit, is suos defendit. Cum vero in libertatem jam vindicatus homo sit, cum ligno amara in dulcedinem aqua versa refocillatus fuerit, cum in fontium et palmarum amœnitate requieverit, cum lapidis mysterio sitim expulerit, cum denique cœlesti cibo fuerit usus, tunc non per alium fugat hostes : sed quasi qui jam puerorum ætatem excesserit, et in juvenum robur pervenerit, ipse pro seipso manus cum adversario conserit, duce usus non Moyse Dei cultore, sed ipso Deo. Lex quæ in figura futurorum et umbra data est, inexpugnabilis in veris certaminibus est, in quibus dux est, qui Moysi successit, qui legem adimplevit, qui vel nomine ipso ducis Hebræorum multo ante prædicatus est. Populus autem siquidem elevatas legislatoris manus respicit, vincit facile hostes : sin vero depressas, cedit hostibus. Significat autem manuum Moysi in altum sublatio, legis in altissimos sensus accommodationem ; demissio, humilem, terrenam, litteralemque legis cum expositionem tum observationem. Quod vero sacerdos graves Moysi manus sustinet, auxilio usus cognatione sibi conjuncti, neque alienum est a sensu altiore quem sequimur. Verum enim sacerdotium per conjunctum sibi Dei verbum, sensum legis duritie Judaici cordis in terram dejectum in altum rursus reducit, et ne omnino cadat, lapide sustentat, ut rectior per extensionem manuum consistens, sensum spiritalem suum respicientibus ostendat. Nam vere iis, qui in legem respicere possunt, crucis mysterium undique fere patet, ut Evangelium quoque dicit [40], iota et apicem a lege non præterire, transversam lineam et perpendicularem ac rectam, quibus figura crucis describitur, per iota et apicem ostendens. Quæ res in Moyse tunc conspecta, qui pro lege ipsa ponitur, victoriam respicientibus præbuit.

Sed iterum continuis progressionibus nostra mens ad sublimiora extollitur. Nam qui cibo refectus est, et in prœlio fortiter se gessit, hostesque dejecit, is tunc ad ineffabilem Dei cognitionem adducitur. Docet igitur nos his omnibus historia, quot quantaque in vita gessisse illum oporteat, ut ad cognitionis Dei montem ascendere mente audeat, et tubarum vocem sustinere, atque in caliginem ingredi, ubi Deus est, divinaque præcepta tabulis impressa suscipere ; et si alicujus peccato confringantur, alias manu confectas Deo afferre, ac Dei digito rursus eas in ipsas litterarum figuras cælare, quæ in primis fuerant. Sed melius est ad historiæ ordinem anagogicum sensum accommodare. Nam qui ad Moysen nubemque respicit, quibus duobus ad virtutem homines deducuntur, ut sit

A ταῖς ἐπαλλήλοις πληγαῖς τὸν πολέμιον τύπτων. Ἐπὰν δὲ τῆς τῶν κρατούντων δουλείας ἐλευθερωθῇ, καὶ καταγλυκανθῇ τῷ ξύλῳ, καὶ ἐν τῇ φοινίκων καταγωγῇ τὸν κόπον ἀναπαύσῃ, καὶ τὸ τῆς πέτρας γνῷ μυστήριον, καὶ τῆς οὐρανίου μετάσχῃ τροφῆς· τότε οὐκέτι δι' ἑτέρας χειρὸς ἀμύνεται τὸν πολέμιον· ἀλλ' ὡς ἐκβὰς ἤδη τὴν τοῦ παιδὸς ἡλικίαν, καὶ καταλαβὼν τὴν ἀκμὴν τῆς νεότητος, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τοῖς ἐναντίοις συμπλέκεται, στρατηγῷ χρώμενος, οὐκέτι Μωϋσεῖ τῷ θεράποντι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' αὐτῷ τῷ Θεῷ, οὗ Μωϋσῆς θεράπων ἐγένετο. Ὁ γὰρ ἐξ ἀρχῆς δοθεὶς ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ τῶν μελλόντων νόμος, ἐν τοῖς ἀληθινοῖς ἀγῶσιν ἀπόμαχος μένει, στρατηγεῖ δὲ ὁ πληρωτὴς τοῦ νόμου, καὶ Μωϋσέως διάδοχος, ὁ διὰ τῆς ὁμωνυμίας τοῦ τότε στρατηγοῦντος προκηρυσσόμενος. B Ὁ δὲ λαὸς, εἰ μὲν ἐπηρμένας βλέποι τοῦ νομοθέτου τὰς χεῖρας, ὑπέρτερος τοῦ ἐχθροῦ κατὰ τὴν παράταξιν γίνεται. Εἰ δὲ καθειμένας, ἐνδίδωσι. Σημαίνει δὲ τὸ μὲν ἐν ὕψει τὰς χεῖρας ἐπαίρειν τὸν Μωϋσέα, τὴν διὰ τῶν ὑψηλοτάτων νοημάτων θεωρίαν τοῦ νόμου· τὸ δὲ εἰς τὴν γῆν ἐπικλίνειν, τὴν ταπεινήν τε καὶ χαμαίζηλον κατὰ τὸ γράμμα τοῦ νόμου ἐξήγησίν τε καὶ παρατήρησιν. Ὑπερείδει δὲ βαρυνθείσας τοῦ Μωϋσέως τὰς χεῖρας ὁ ἱερεὺς συνεργῷ χρώμενος τῷ ᾠκειωμένῳ κατὰ τὸ γένος. Οὐδὲ τοῦτο τῆς τῶν θεωρηθέντων ἀκολουθίας ἐστὶν ἐκτός. Ἡ γὰρ ἀληθὴς ἱερωσύνη διὰ τοῦ συνημμένου αὐτῇ λόγου θείου τὰς ἐν βαρύτητι τῆς Ἰουδαϊκῆς διανοίας εἰς γῆν ἐῤῥιμμένας ἐνεργείας τοῦ νόμου πάλιν ἀνάγει εἰς τὸ ὕψος, C καὶ πίπτοντα τὸν νόμον εἰς ἔδαφος ὑπερείδει τῷ λίθῳ, ὥστε αὐτὸν ἀνεστῶτα τῷ σχήματι τῆς τῶν χειρῶν ἐκτάσεως, τὸν ἑαυτοῦ σκοπὸν ὑποδεικνύειν τοῖς βλέπουσιν. Ἀληθῶς γὰρ τοῖς καθορᾷν δυναμένοις ἐν τῷ νόμῳ μάλιστα τὸ κατὰ τὸν σταυρὸν θεωρεῖται μυστήριον. Διό φησί που τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι ἐκ τοῦ νόμου τὸ ἰῶτα καὶ κεραία οὐ παρέρχεται· σημαῖνον διὰ τῶν εἰρημένων τήν τε ἐκ πλαγίου γραμμὴν καὶ τὴν κάθετον, δι' ὧν τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ καταγράφεται. Ὅπερ καὶ ἐν τῷ Μωϋσεῖ τότε βλεπόμενον, ὃς ἀντὶ τοῦ νόμου νοεῖται, τροπαίου καὶ νίκης αἴτιον τοῖς ὁρῶσι καθίσταται.

Πάλιν ἡμῖν, δι' ἀκολούθου τινὸς ἀναβάσεως, πρὸς D τὰ ὑψηλότερα τῆς ἀρετῆς ὁ λόγος χειραγωγεῖ τὴν διάνοιαν. Ὁ γὰρ καὶ διὰ τῆς τροφῆς δυναμωθεὶς, καὶ τῇ πρὸς τοὺς ἐναντίους συμπλοκῇ τὴν δύναμιν δείξας, καὶ κινητὴς τῶν ἀντιτεταγμένων γενόμενος, τότε προσάγεται τῇ ἀποῤῥήτῳ ἐκείνῃ θεογνωσίᾳ· διδάσκοντος ἡμᾶς διὰ τούτων τοῦ λόγου, οἷα καὶ ὅσα προσήκει προκατορθῶσαι κατὰ τὸν βίον, ἵνα τολμήσῃ ποτὲ τῇ διανοίᾳ προσβῆναι τῷ τῆς θεογνωσίας ὄρει, καὶ ὑποδέξασθαι τὴν τῶν σαλπίγγων φωνὴν, καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὸν γνόφον, οὗ ἔστιν ὁ Θεὸς, καὶ ἐγγράψαι ταῖς πλαξὶ τὰ θεῖα χαράγματα, κἂν συντριβῶσιν αὗται διὰ πλημμελείας τινὸς, πάλιν τὰς χειροτμήτους ὑποθεῖναι τῷ Θεῷ πλάκας, καὶ ἀναχαράξαι τῷ θείῳ δακτύλῳ τὰ ἐν ταῖς πρώταις ἀρχειωθέντα γράμματα. Βέλτιον δ' ἂν εἴη δι' ἀκολούθου, κατὰ τὴν τῆς ἱστο-

[40] Matth. v, 18.

ρίας τάξιν τῇ ἀναγωγικῇ προσαρμόσαι τὸ νόημα. Ἐπειδὰν γὰρ ὁ πρὸς τὸν Μωϋσέα καὶ τὴν νεφέλην βλέπων, δι' ὧν ἀμφοτέρων γίνεται τοῖς κατ' ἀρετὴν προϊοῦσιν ἡ ὁδηγία· εἴη δ' ἂν ἐν τῷ μέρει τούτῳ Μωϋσῆς μὲν, τὰ νομικὰ παραγγέλματα, νεφέλη δὲ προκαθηγουμένη τοῦ νόμου· ὃς διανοίᾳ κεκαθαρμένῃ ἐν τῇ διαβάσει τοῦ ὕδατος, νεκρώσας τε καὶ ἀποκρίνας ἑαυτοῦ τὸ ἀλλόφυλον, γεύσεταί τε τῆς μεῤῥᾶς, τουτέστι, τοῦ κεχωρισμένου τῶν ἡδονῶν βίου, ὃ πικρόν τε καὶ ἀηδὲς παρὰ τὴν πρώτην τοῖς γευσαμένοις φαινόμενον, γλυκεῖαν παρέχει τοῖς τὸ ξύλον παραδεξαμένοις τὴν αἴσθησιν· εἶτα τοῖς κάλλεσι τῶν φοινίκων τῶν εὐαγγελικῶν καὶ τῶν πηγῶν ἐντρυφήσας, καὶ τοῦ ζῶντος ὕδατος, ὅπερ ἐστὶν ἡ πέτρα, πλήρης γενόμενος, τόν τε οὐράνιον ἄρτον ἐν ἑαυτῷ λαβὼν, καὶ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων ἀνδρισάμενος, ᾧ τῆς νίκης αἰτία, ἡ ἔκτασις τῶν χειρῶν τοῦ νομοθέτου γίνεται, ἡ τὸ μυστήριον τοῦ σταυροῦ προδεικνύουσα· τότε προσάγεται τῇ τῆς ὑπερκειμένης φύσεως θεωρίᾳ. Ὁδὸς δὲ αὐτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην γνῶσιν, καθαρότης γίνεται, οὐ τοῦ σώματος μόνον, περιῤῥαντηρίοις τισὶν ἀφαγνισθέντος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐνδυμάτων πάσης κηλῖδος ἀποκλυσθέντων τῷ ὕδατι. Τοῦτο δέ ἐστι, τὸ διὰ πάντων καθαρεῦσαι δεῖν τὸν μέλλοντα προσβαίνειν τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ, ὡς καὶ ψυχῇ καὶ σώματι καθαρὸν εἶναι καὶ ἀκηλίδωτον, τὸν ἐν ἑκατέρῳ ῥύπον καταλλήλως ἀποκλυσάμενον· ὡς ἂν καθαροὶ καὶ τῷ τὸ κρυπτὸν ὁρῶντι φανείημεν, καὶ ἡ κατὰ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνη τῇ ἔνδοθεν τῆς ψυχῆς διαθέσει συμβαίνοι. Διὰ τοῦτο πρὸ τῆς ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνόδου, τῷ θείῳ προστάγματι τὰ ἱμάτια πλύνεται, τῆς εὐσχήμονος τοῦ βίου περιβολῆς παραδηλουμένης ἡμῖν τῷ τῶν ἱματίων αἰνίγματι. Οὐ γὰρ ἄν τις εἴποι, τὸν αἰσθητὸν τοῦτον ῥύπον τῶν ἱματίων, ἐμπόδιον τῆς ἀνόδου τοῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνιοῦσι γίνεσθαι· ἀλλ' οἶμαι καλῶς τὸ ἱμάτιον τὴν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπιτηδευμάτων περιβολὴν ὀνομάζεσθαι. Τούτου δὲ κατορθωθέντος, καὶ τῆς τῶν ἀλόγων ἀγέλης πορῥωτάτω τοῦ ὄρους ἀπελαθείσης, οὕτω προσβαίνει τῇ ἀναβάσει τῶν ὑψηλῶν νοημάτων. Τὸ δὲ μηδὲν τῶν ἀλόγων συγχωρῆσαι ἐπὶ τοῦ ὄρους φαίνεσθαι, σημαίνει, κατὰ τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, τὸ ὑπερβῆναι τὴν ἐξ αἰσθήσεως γενομένην γνῶσιν ἐν τῇ τῶν νοητῶν θεωρίᾳ· ἴδιον γὰρ τῆς τῶν ἀλόγων φύσεως, τὸ κατ' αἴσθησιν μόνην δίχα διανοίας οἰκονομεῖσθαι. Ἐκείνων καθηγεῖται ἡ ὅρασις, καὶ ἡ ἀκοὴ πολλάκις πρός τι τὴν ὁρμὴν παρεκίνησε. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν ἐνεργὸς ἡ αἴσθησις γίνεται, πολλὴν ἐν τοῖς ἀλόγοις ἔχει τὴν χώραν. Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ θεωρία, οὔτε κατὰ τὸ φαινόμενον, οὔτε κατὰ τὸ ἀκουόμενον ἐνεργεῖται, οὔτε τινὶ τῶν συνήθων νοημάτων καταλαμβάνεται· οὔτε γὰρ ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε τι τῶν ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου συνήθως ἀναβαινόντων ἐστίν. Ἀλλὰ χρὴ τὸν μέλλοντα προσβαίνειν τῇ τῶν ὑψηλῶν κατανοήσει, πάσης αἰσθητικῆς τε καὶ ἀλόγου κινήσεως προκαθᾶραι τὸν τρόπον, καὶ πᾶσαν δόξαν, τὴν ἐκ προλήψεώς τινος γεγενημένην, τῆς διανοίας ἐκπλύναντα, τῆς τε συνήθους ὁμιλίας χωρισθέντα τῆς πρὸς τὴν ἰδίαν σύνοικον, τουτέστι, τὴν αἴσθησιν, ἥ συζυγής πως ἐστὶ τῇ ἡμετέρᾳ φύσει καὶ σύνοικος· καὶ ταύτης καθαρὸν γενόμενον, οὕτω κατατολμῆσαι τοῦ ὄρους.

Ὄρος γάρ ἐστιν ἄναντες ὡς ἀληθῶς καὶ δυσπρόσιτον

Moyses quidem pro lege legisque præceptis, nubes autem dux legis; cum mundo corde in aquis tyrannum interfecerit, cum aquas amaras biberit, alienam a voluptatibus vitam vixerit, quæ amara et difficilis primum, deinde facilis et jucunda gustantibus immissione ligni videtur. Cum palmarum ac fontium amœnitate, Evangelicæ scilicet doctrinæ fluentis labores depulerit, si aqua viva quæ lapis est, videlicet Christus, sitim sedaverit, si cœlesti cibo seipsum repleverit, si consertis manibus cum hoste vicerit. Quam quidem victoriam extensio manuum Moysi, per quam mysterium crucis figuratur, præstitit; quo mysterio verus Israel quoque vincit, cum hæc omnia peregerit, tum demum ad speculationem supremæ naturæ adducitur, ad quam non animi tantum et corporis aspersionibus quibusdam depurgati, sed vestium quoque deducit mundities, ut scilicet non occulta solum, verumetiam manifesta et apparentia decora ita fiant, ut interiori animi dispositioni conveniant. Non enim vestium macula, ne ad Deum ascendamus, unquam vetabit, sed studia, quæ in hac vita suscipimus, quasi vestes sunt, quibus homo induitur. Hæc igitur studia, et hos amictus non turpes, sed purissimos esse decet. Hac re diligenter facta, armentisque brutorum longe a monte pulsis, sic ad altissimas ascendit speculationes. Qua ex re, ut ego arbitror, illud nobis significatur, quod debeamus hanc ex sensu factam cognitionem, cum qua intelligibile contemplamur, omnino contemnere; proprium enim naturæ brutorum est, ex sensu solo absque intellectus operatione aliqua gubernari; nam aut visus, aut auditus, aut aliorum quispiam sensuum, non voluntas, neque ratio appetitiones brutorum movet. Quare motus sui omnes, et opera sensuum sunt. Speculatio autem, qua Deum contemplamur, nec visu, nec auditu, quantum in se est, indiget; neque consueta quadam comprehensione intellectioneque percipitur; oculus enim non vidit, nec auris audivit[41]; non est enim quidquam eorum, quæ in cor hominis ascendere consueverunt. Quare oportet, si quis ad contemplationem ejus accedere velit, ab omni sensuali et irrationali motu mentem suam permundare; ac ita cum omnem opinionem quæ ex sensibus originem habeat, ex mente abstruserit, consuetudineque conjugis suæ caruerit (conjux vero hic sensus intelligitur, qui conjunctus naturæ nostræ nobiscum habitat), hac igitur cum caruerit, sic denique poterit ad montem accedere.

Mons autem arduus vere ac accessu difficilis

[41] Isa. LXIV, 4; I Cor. II, 9.

Theologia est; cujus vix multitudo ad radices pervenire potest. Si quis vero Moses fuerit, cum altius ascenderit, poterit sonitus tubarum auribus sentire, quas narrat historia procedendo fieri fortiores. Est autem tuba, non parvum stuporem per auditum efficiens naturæ divinæ prædicatio, magnum quidem statim ab initio sonans, magis autem atque magis in ultimis intonans. Insonuit lex et prophetæ divinum incarnationis mysterium; sed imbecilliores erant illæ primæ voces, quam ut possent duros commovere. Auditus idcirco Judæorum surditas tubarum sonum minime suscepit, sed prophetarum tubæ paulatim procedentes sonantius cecinerunt. Nam ultimæ voces quæ Evangelica prædicatione factæ sunt, auditum commoverunt, spiritu sic per organa vehementius in posterioribus intonante. Organa vero ac instrumenta unum sonum spiritualem edentia, prophetæ atque apostoli sunt: quorum sonus, ut Psalmista dicit, in omnem terram exivit, et in fines orbis terræ verba eorum[42]. Quod vero multitudo vocem illam audire non potuit, sed commisit Moysi, ut ipse per se ipsum secreta illa perciperet, populumque postea doceret, quæcunque divina doctrina didicerit, id quoque in Ecclesia fieri totum videmus; non enim permittitur omnibus ad mysteriorum cognitionem seipsos intrudere, sed eligitur unus e multis divinarum rerum capax, cui cæteri auditum cum obedientia præbeant, illud sibi credendum faciendumque putantes, quod ab eo, qui initiatus est audiverint. « Non omnes, » inquit, « apostoli sunt, nec prophetæ omnes[43]: » quod hodie in multis Ecclesiis parum servatur. Nam multi cum adhuc prioris vitæ maculam non absterserint, ipsi illoti, ac amictu vitæ sordido utentes, irrationalem sensum in omnibus pluris facientes, divinum hunc ascensum rapere audent, unde ipsi suis cogitationibus lapidabuntur. Nam hæreticorum opiniones lapides quidem sunt, quibus pravorum inventores dogmatum obruuntur. Quid autem significat, quod in caliginem seipsum prius Moyses intromisit, deinde in ea Deum prospexit? Contrarium enim id quodammodo videtur primæ visioni: nam tunc in luce, nunc in caligine Deum videt. Sed id quoque a serie anagogici sensus abhorrere non putamus: per hanc enim diversitatem historiæ docemur, quod religionis cognitio lux est ab initio illis, a quibus percepta est: quamobrem quod religioni oppositum intelligimus, tenebræ sunt, quarum depulsio non nisi lucis participatione fit. Verum mens hominis ad majora semper et perfectiora procedens, quanto magis ad Dei speculationem accedit, tanto magis perspicit, quod divina natura invisibilis atque incomprehensibilis est. Nam cum reliquerit non solum omnia quæ sensu percipiuntur, verum etiam cuncta quæ mente inspiciuntur, ac semper ad in-

A ἡ θεολογία, ἧς μόλις ὁ πολὺς λεὼς τὴν ὑπώρειαν φθάνει (εἰ δέ τις Μωϋσῆς εἴη, γένοιτο ἂν καὶ ἐπὶ τῆς ἀνόδου, χωρῶν τῇ ἀκοῇ τὰς τῶν σαλπίγγων φωνάς, ἅς φησιν ὁ τῆς ἱστορίας λόγος, ἰσχυροτέρας ἐν τῷ προβαίνειν γίνεσθαι)· ἀληθῶς σάλπιγξ ἡ τὴν ἀκοὴν καταπλήττουσα, τὸ περὶ τῆς θείας φύσεως κήρυγμα, μέγα μὲν καὶ παρὰ τὴν πρώτην φαινόμενον, μεῖζον δὲ καὶ μᾶλλον τῆς ἀκοῆς καθικνούμενον, ἐν τοῖς τελευταίοις. Ἐσάλπισεν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται τὸ θεῖον τῆς κατὰ ἄνθρωπον οἰκονομίας μυστήριον· ἀλλ' ἀσθενέστεραι ἦσαν αἱ πρῶται φωναὶ, ἢ ὥστε καθικνεῖσθαι τῆς ἀπειθοῦς ἀκοῆς. Διὸ ἡ βαρυηκοΐα τῶν Ἰουδαίων, τὴν φωνὴν τῶν σαλπίγγων οὐ παρεδέξατο. Προβαίνουσαι δὲ, καθὼς φησιν ὁ λόγος, αἱ σάλπιγγες, ἐγένοντο B ἰσχυρότεραι. Αἱ γὰρ τελευταῖαι φωναὶ αἱ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων γεγενημέναι, καθίκοντο τῆς ἀκοῆς· οὕτω τοῦ πνεύματος [τῷ] διὰ τῶν ὀργάνων ἠχοῦντος γενναιότερον ἐν τοῖς ἐφεξῆς, καὶ εὐτονώτερον ποιουμένου τὸν ἦχον. Ὄργανα δ' ἂν εἶεν ἕνα πνευματικὸν φθόγγον ἠχοῦντα, προφῆται καὶ ἀπόστολοι· ὧν, καθώς φησιν ἡ ψαλμῳδία, εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Εἰ δὲ οὐ χωρεῖ τὸ πλῆθος τὴν ἄνωθεν γινομένην φωνὴν, ἀλλ' ἐπιτρέπει τῷ Μωϋσεῖ, γνῶναι μὲν δι' αὐτοῦ τὰ ἀπόῤῥητα, διδάξαι δὲ τὸν λαὸν, ὅπερ ἂν διὰ τῆς ἄνωθεν διδασκαλίας τύχῃ μαθὼν δόγμα, καὶ τοῦτο τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν διοικουμένων ἐστί· τὸ μὴ πάντας ἑαυτοὺς εἰσωθεῖν πρὸς τὴν τῶν μυστηρίων κατάληψιν, ἀλλ' C ἐπιλέξαντας ἐξ ἑαυτῶν τὸν χωρῆσαι τὰ θεῖα δυνάμενον, ἐκείνῳ τὴν ἀκοὴν εὐγνωμόνως ὑπέχειν, πιστὸν ἡγουμένους ἅπαν, ὅτιπερ ἂν παρὰ τοῦ τὰ θεῖα μυηθέντος ἀκούσωσιν. « Οὐ πάντες γὰρ, » φησὶν, « ἀπόστολοι, οὐδὲ πάντες προφῆται. » Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστι νῦν ἐν ταῖς πολλαῖς τῶν Ἐκκλησιῶν φυλασσόμενον. Πολλοὶ γὰρ καθαρσίων ἔτι ἐκ τῶν βεβιωμένων αὐτοῖς δεόμενοι, ἄπλυτοί τινες καὶ κατεσπιλωμένοι τῇ τοῦ βίου περιβολῇ, τὴν ἄλογον αἴσθησιν αὐτῶν προβαλόμενοι, τῆς θείας ἀνόδου κατατολμῶσιν, ὅθεν αὐτοὶ τοῖς ἰδίοις αὐτῶν λογισμοῖς καταλεύονται. Αἱ γὰρ αἱρετικαὶ ὑπολήψεις, λίθοι τινὲς ἀτεχνῶς εἰσιν αὐτὸν τὸν εὑρετὴν τῶν πονηρῶν δογμάτων καταχωννύντες. Τί δὲ δὴ βούλεται τὸ ἐντὸς τοῦ γνόφου γενέσθαι τὸν Μωϋσέα, καὶ οὕτως ἐν αὐτῷ τὸν Θεὸν ἰδεῖν; Ἐναντίον γὰρ D δοκεῖ πως εἶναι τῇ πρώτῃ θεοφανείᾳ τὸ νῦν ἱστορούμενον· τότε μὲν γὰρ ἐν φωτὶ, νῦν δὲ ἐν γνόφῳ τὸ Θεῖον. Μηδὲ τοῦτο τοῦ εἱρμοῦ τῶν κατὰ ἀναγωγὴν ἡμῖν θεωρηθέντων ἀπᾴδειν νομίσωμεν. Διδάσκει δὲ διὰ τούτων ὁ λόγος, ὅτι ἡ γνῶσις τῆς εὐσεβείας φῶς γίνεται παρὰ τὴν πρώτην οἷς ἂν ἐγγίνηται. Διότι τὸ ἐξ ἐναντίας τῇ εὐσεβείᾳ νοούμενον, σκότος ἐστίν· ἡ δὲ ἀποστροφὴ τοῦ σκότους, τῇ μετουσίᾳ τοῦ φωτὸς γίνεται. Προϊὼν δὲ ὁ νοῦς, καὶ διὰ μείζονος ἀεὶ καὶ τελειοτέρας προσοχῆς ἐν περινοίᾳ γινόμενος τῆς ὄντως κατανοήσεως, ὅσῳ προσεγγίζει μᾶλλον τῇ θεωρίᾳ, τοσούτῳ πλέον ὁρᾷ τὸ τῆς θείας φύσεως ἀθεώρητον. Καταλιπὼν γὰρ πᾶν τὸ φαινόμενον, οὐ μόνον ὅσα κα-

[42] Psal. xviii, 5. [43] I Cor. xii, 29.

ταλαμβάνει ἡ αἴσθησις, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἡ διάνοια δοκεῖ βλέπειν· ἀεὶ πρὸς τὸ ἐνδότερον ἵεται, ἕως ἂν διαδυῇ τῇ πολυπραγμοσύνῃ τῆς διανοίας πρὸς τὸ ἀθέατόν τε καὶ ἀκατάληπτον, κἀκεῖ τὸν Θεὸν ἴδῃ. Ἐν τούτῳ γὰρ ἡ ἀληθής ἐστιν εἴδησις τοῦ ζητουμένου, τὸ ἐν τούτῳ τὸ ἰδεῖν, ἐν τῷ μὴ ἰδεῖν· ὅτι ὑπέρκειται πάσης εἰδήσεως τὸ ζητούμενον, οἷόν τινι γνόφῳ τῇ ἀκαταληψίᾳ πανταχόθεν διειλημμένον. Διό φησι καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, ὁ ἐν τῷ λαμπρῷ γνόφῳ τούτῳ γενόμενος, ὅτι «Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε·» οὐ μόνον τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ πάσῃ νοητῇ φύσει τῆς θείας οὐσίας τὴν γνῶσιν ἀνέφικτον εἶναι, τῇ ἀποφάσει ταύτῃ διοριζόμενος.

Ὅτε οὖν μείζων ἐγένετο κατὰ τὴν γνῶσιν ὁ Μωϋσῆς, τότε ὁμολογεῖ τὸν Θεὸν ἐν γνόφῳ ἰδεῖν, τουτέστι, τότε γνῶναι, ὅτι ἐκεῖνό ἐστι τῇ φύσει τὸ Θεῖον, ὃ πάσης γνώσεώς τε καὶ καταλήψεώς ἐστιν ἀνώτερον. Εἰσῆλθε γάρ, φησι, Μωϋσῆς εἰς τὸν γνόφον, οὗ ἦν ὁ Θεός. Τίς ὁ Θεός; ὃς ἔθετο τὸ σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, καθώς φησι Δαβίδ, ὁ ἐν τῷ αὐτῷ μυηθεὶς τὰ ἀπόρρητα. Ὁ δὲ ἐκεῖ γεγονώς, ἃ προεπαιδεύθη διὰ τοῦ γνόφου, πάλιν διὰ τοῦ γνόφου διδάσκεται· ὡς ἄν, οἶμαι, παγιώτερον ἡμῖν τὸ περὶ τούτου γένηται δόγμα, τῇ θείᾳ φωνῇ μαρτυρούμενον. Ἀπαγορεύει γὰρ ἐν πρώτοις ὁ θεῖος λόγος, πρὸς μηδὲν τῶν γινωσκομένων ὁμοιοῦσθαι παρὰ τῶν ἀνθρώπων τὸ Θεῖον· ὡς παντὸς νοήματος τοῦ κατά τινα περιληπτικὴν φαντασίαν ἐν περινοίᾳ τινὶ καὶ στοχασμῷ τῆς φύσεως γινομένου, εἴδωλον Θεοῦ πλάσσοντος καὶ οὐ Θεὸν καταγγέλλοντος. Διχῇ δὲ τῆς κατ᾽ εὐσέβειαν ἀρετῆς διῃρημένης, εἴς τε τὸ Θεῖον, καὶ εἰς τὴν τοῦ ἤθους κατόρθωσιν· μέρος γὰρ εὐσεβείας, καὶ ἡ τοῦ ἤθους καθαρότης ἐστί· μαθὼν ἐν πρώτοις, ἃ χρὴ περὶ Θεοῦ γινώσκειν· τὸ δέ γε γινώσκειν ἦν, τὸ μηδὲν περὶ αὐτοῦ τῶν ἐξ ἀνθρωπίνης καταλήψεως γινωσκομένων εἰδέναι· οὕτως τὸ ἕτερον τῆς ἀρετῆς εἶδος διδάσκεται, μανθάνων ἐν οἵοις ἐπιτηδεύμασιν ὁ ἐνάρετος κατορθοῦται βίος. Μετὰ τοῦτο ἐν τῇ ἀχειροποιήτῳ σκηνῇ γίνεται. Τίς ἀκολουθήσει τῷ διὰ τῶν τοιούτων ὁδεύοντι, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ὑψουμένῳ τὸν νοῦν; ὃς καθάπερ τινὰ κορυφὴν ἐκ κορυφῆς μεταλαμβάνων, διὰ τῆς τῶν ὑψηλῶν ἀναβάσεως, ἀεὶ ἑαυτοῦ γίνεται ὑψηλότερος. Πρῶτον κατέλιπε τὴν ὑπώρειαν, πάντων τῶν πρὸς τὴν ἄνοδον ἀτονησάντων ἀποκριθείς. Εἶτα δέχεται τῇ ἀκοῇ τὰς τῶν σαλπίγγων φωνάς, τῷ ὕψει τῆς ἀνόδου συνεπαιρόμενος. Ἐπὶ τούτοις, εἰς τὸ ἀόρατον τῆς θεογνωσίας ἄδυτον παραδύεται· καὶ οὐδὲ ἐν τούτῳ μένει, ἀλλ᾽ ἐπὶ τὴν ἀχειροποίητον μεταβαίνει σκηνήν. Τῷ ὄντι γὰρ ἐπὶ τοῦτο καταντᾷ τὸ πέρας, ὁ διὰ τῶν τοιούτων ἀνόδων ὑψούμενος. Δοκεῖ γάρ μοι καὶ καθ᾽ ἕτερον νοῦν διδάσκαλος ἡ οὐρανία σάλπιγξ τῆς ἐπὶ τὴν ἀχειροποίητον πάροδον τῷ ἐπανιόντι γίνεσθαι. Ἡ γὰρ τῶν κατ᾽ οὐρανὸν θαυμάτων διασκευή, τὴν ἐκφαινομένην τοῖς οὖσι σοφίαν διαβοῶσα, καὶ τὴν μεγάλην τοῦ Θεοῦ δόξαν τῶν φαινομένων διηγουμένη, κατὰ τὸ εἰρημένον, ὅτι «Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ·» αὕτη τῷ τρανῷ τε καὶ εὐήχῳ τῆς διδασκα-

A teriora progrediatur, tunc caligine undique circumseptus invisibili et incomprehensibili, Deum videt. In hoc enim consistit Dei vera cognitio, in hoc est ejus visio, ut videas quod videri non possit, quod omnem cognitionem cognitio ejus excedit, quasi caligine quadam ipsa incomprehensibilitate undique contenta. Quapropter divinus etiam Joannes, qui in splendidissimam hanc caliginem pervenerat, non dubitavit exclamare: «Deum nunquam ullus vidit[44]:» non solum hominibus, sed intellectuali omni naturæ impossibilem divinæ substantiæ cognitionem hac negatione determinans.

Quare Moyses etiam cum cognitione major factus fuit, tunc confitetur, in caligine Deum vidisse, id
B est, tunc demum cognovisse illam esse divinam naturam quæ cognitionem et comprehensionem omnem excedit. Intravit enim Moyses (historia inquit) in caliginem, ubi Deus erat [45]. Quisnam Deus? qui posuit tenebras occultationem suam, ut cecinit David ille [46], qui etiam in eadem caligine initiatus est: qui vero illuc intravit, ea de quibus ante per caliginem fuerat eruditus, rursus per caliginem docetur, ut fiat, opinor, firmius hoc decretum divina voce atque auctoritate comprobatum. Vetat enim in primis divinum præceptum [47], ne alicujus rei quam cognoscas, Deum similem putes: omnis enim intellectus, qui phantastica quadam cogitatione, quasi conjectura divinam naturam apprehendit, simulacrum quidem Dei finxit in mente, Deum autem
C non intellexit. Verum cum virtus, quæ secundum veritatem est, bipartita sit, partimque fide in Deum, partim recta vivendi ratione constituatur (pietatis enim profecto pars non parva est munditie vitæ) primum didicit, quid oporteat de Deo cognoscere: quod quidem cognoscere nihil aliud est, quam nihil eorum esse Deum cognoscere, quæ humana mens potest cognoscere. Deinde aliam virtutis partem diligenter docet: docetur enim quibus operibus bene vivendi ratio perficiatur: ac demum in tabernaculum, quod manus nulla fuerat fabricata, ingreditur. Quis sequetur hunc, qui per tot tantaque scandit, ac mentem semper in altius extollit? qui cum in unum cacumen ascenderit, ad alterum
D illud, sibi fit gradus, et ad illud iterum, atque iterum ad aliud, ita ut de altiori in altius semper ascendat, semperque seipso fiat præstantior? Primum cum cæteri omnes ad ascensum deficerent, radices montis solus supergreditur: Deinde tubarum sonitus auribus percepit altitudine montis mirabili; ipse quoque mirifice elevatus, ad hæc invisibilia divinæ cognitionis penetralia ingreditur. Nec ibi permansit, sed in tabernaculum nulla manu factum pertransit: certe namque ad hunc tandem ille finem pervenit, qui hujusmodi ascensibus exaltatur. Sed illa quoque sententia de cœlesti tuba ad divinam perducente cognitionem, non est impro-

[44] Joan. I, 8. [45] Exod. XX, 21. [46] Psal. XVII, 10. [47] Exod. XX, 4.

banda, cœlum enim et omnia quæ in cœlo sunt, sive varii motus, sive diversæ magnitudines, sive splendores alius alium fulgore perstringentes, mirabilis fabrica sapientiam Dei voce magna exclamat, maximamque ipsius majestatem ac potestatem per ea quæ videntur, enarrat. Unde dictum est: « Cœli enarrant gloriam Dei [68]. » Hæc igitur est illa tuba, quæ sonora, clara, magnaque voce continue veritatis doctrinam prædicat, ut propheta etiam quidam ait: « Deus tuba desuper sonum dedit. » Hunc sonum ex inspectione rerum omnium factum, si quis cordis auditum ac ductus ipsius non segnis recte suscipit, tandem eo mentis inquisitione pervenit, ubi Deus est. Id vero caligo a Scriptura nuncupatur, quo incognoscibile ac incomprehensibile ipsius, ut diximus, significatur. Illuc autem cum pervenerit, tabernaculum nulla manu fabricatum perspicit, et imitatione inferioribus materiale ostendit.

A λίας σάλπιγξ μεγαλόφωνος γίνεται, καθά φησί τις τῶν προφητῶν, ὅτι « Ἐσάλπισεν ὁ Θεὸς ἄνωθεν. » Ὁ δὲ κεκαθαρμένος τε καὶ ὀξὺς τὴν ἀκοὴν τῆς καρδίας, τὴν ἠχὴν ταύτην δεξάμενος, λέγω δὴ τὴν ἐκ τῆς θεωρίας τῶν ὄντων γινομένην πρὸς τὴν τῆς θείας δυνάμεως γνῶσιν, ὁδηγεῖται δι' αὐτῆς πρὸς τὸ ἐκεῖ διαδῦναι τῇ διανοίᾳ, ὅπου ἐστὶν ὁ Θεός. Τοῦτο δὲ γνόφος ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, ὃ δὴ ἑρμηνεύεται, καθὼς εἴρηται, τὸ ἄγνωστόν τε καὶ ἀθεώρητον, ἐν ᾧ γινόμενος τὴν ἀχειροποίητον ἐκείνην σκηνὴν βλέπει, ἣν διὰ τῆς ὑλικῆς μιμήσεως τοῖς κάτω δείκνυσι.

Quod autem qualeque est tabernaculum illud absque manu fabricatum? quod quasi exemplar in monte Moysi proponitur, ut ad illud respiciens manu præparet, efficiatque hominibus tantum miraculum. « Vide namque, » inquit, « ut omnia facias secundum similitudinem, quæ tibi monstrata est in monte [69]. » Columnæ aureæ basibus argenteis inhærentes, argenteis pariter capitibus: aliæ rursus columnæ, quarum capita et bases ex ære: quod vero inter extrema erat, ex argento erat, quibus omnibus quasi subjectum ex ligno erat incorruptibili, circumcirca vero per superficiem splendor præditæ materiei circumfundebatur, et arca similiter purissimo auro fulgens: quod autem aurum hoc sustinebat, ipsum quoque lignum erat incorruptibile. Candelabrum deinceps basi quidem unicum, in septem autem ramos in cacumine divisum, septem lucernas per ramos sustinebat. Hujus candelabri materia purissimum erat aurum, non concavum, nec ligno sustentatum, sed solidum. Præter hæc propitiatorium erat, et altare, et quæ dicuntur cherubin, quorum alis arca adumbrabatur. Hæc omnia ex auro erant non superficie tenus pulchrum colorem exhibente, sed ita ut solidum esset, et ad fundum usque materia permearet. Præterea cortinæ mira varietate distinctæ, ac inaudito contextæ artificio, diversis coloribus alio alium suscipientibus, ad pulchritudinem cortinarum quibus in duo dividebatur tabernaculum, in partem scilicet visibilem, in quam aditum sacerdotes habebant, et in partem secretiorem atque abditam: nomen autem priori parti Sanctum erat; occultæ vero parti atque reconditæ, Sanctum sanctorum. Luteres præterea, et foculos, et externum cortinarum amictum, et vela ex pilis, coriaque purpureo colore rubricata: et quæcunque alia recenset, quis exquisita ratione poterit spiritualiter intelligere, quæ in illo tabernaculo fuerint divinitus fabricata? Quis hæc, quorum sunt imagines ac imitationes, exponet? quisnam quam utilitatem videntes hinc consequantur, quidve lucrentur ex materiali immaterialium figura, explicabit? Re-

B Τί οὖν ἡ ἀχειροποίητος ἐκείνη σκηνή; ἡ παραδεικνυμένη τῷ Μωϋσεῖ κατὰ τὸ ὄρος, πρὸς ἣν κελεύεται βλέπειν, ὡς εἰς ἀρχέτυπον, διὰ τῆς χειροτμήτου κατασκευῆς δεῖξαι τὸ ἀχειροποίητον θαῦμα. « Ὅρα γάρ, φησί, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει. » Στῦλοι χρύσεοι βάσεσιν ἀργυραῖς ἐρηρεισμένοι, καὶ κεφαλαῖς ὡσαύτως ἀργυραῖς· ἐπιπρέποντες πάλιν ἕτεροι στῦλοι, ὧν κεφαλαὶ μὲν καὶ βάσεις ἐκ χαλκοῦ τῆς ὕλης· τὸ δὲ διὰ μέσου τῶν ἄκρων, ἄργυρος. Πᾶσι δὲ τούτοις ἔρεισμα μὲν ξύλινον ἦν, σηπεδόνα μὴ προσδεχόμενον. Ἐν κύκλῳ δὲ, κατὰ τὸ φαινόμενον, ἡ αὐγὴ τῶν τοιούτων ὑλῶν περιεκέχυτο, καὶ κιβωτός τις ὡσαύτως ἐν ἀκηράτῳ στίλβουσα τῷ χρυσῷ· τὸ δὲ διερεῖδον τὴν τοῦ χρυσίου περιβολὴν, καὶ αὐτὸ ξύλον ἦν σῆψιν οὐ προσδεχόμενον. C Λυχνία τις ἐπὶ τούτοις, μία μὲν κατὰ τὸν πυθμένα τῆς βάσεως, ἑπτὰ δὲ κλάδοις κατὰ τὸ ἄκρον διῃρημένη, ἰσαρίθμους κύκλους ἐπὶ τῶν κλάδων ἀνέχουσα. Χρυσὸς δὲ ἦν τῆς λυχνίας ἡ ὕλη, οὐδὲν τῆς κατασκευῆς κοῖλον ἔχων, οὐδὲ ξύλῳ διερειδόμενον. Θυσιαστήριον δὲ πρὸς τούτοις καὶ ἱλαστήριον· καὶ τὰ λεγόμενα χερουβὶμ, ὧν ταῖς πτέρυξιν ἡ κιβωτὸς ἐσκιάζετο. Πάντα ταῦτα χρυσὸς ἦν, οὐκ ἐπιπόλαιον παρέχων τῇ ἐπιφανείᾳ τὴν εὔχροιαν, ἀλλὰ δι' ὅλου ὁ αὐτὸς ἦν, μέχρι τοῦ βάθους διηκούσης τῆς ὕλης. Ποικίλα τε πρὸς τούτοις ἐξ ὑφαντικῆς φιλοτεχνίας καταπετάσματα, διαφόρων ἀνθῶν ἐπαλλήλοις πρὸς τὴν τοῦ ὑφάσματος ὥραν συμπλεκομένων· οἷς διεκρίνετο D τῆς σκηνῆς ὅσον ὁρατόν τε καὶ βάσιμόν τισι τῶν ἱερουργούντων ἦν, καὶ ὅσον ἄδυτόν τε καὶ ἀνεπίβατον· ὄνομα δὲ, τὸ μὲν προτεταγμένον, ἅγιον ἦν, τὸ δὲ ἀποκεκρυμμένον, ἅγιον ἁγίων. Λουτῆρες ἐπὶ τούτοις, καὶ πυρεῖα, καὶ ἡ ἔξωθεν τῶν αὐλαίων περιβολὴ, καὶ δέῤῥεις ἐκ τριχῶν, καὶ δέρματα πεφοινιγμένα τῷ ἐρυθήματι· καὶ ὅσα ἄλλα διασκευάζει τῷ λόγῳ, τίς ἂν δι' ἀκριβείας λόγος κατανοήσειε; ποίων ἀχειροποιήτων ἐστὶ ταῦτα μιμήματα; καὶ τί φέρει τοῖς ὁρῶσι κέρδος, τῶν ἐκεῖ ὀφθέντων ὑπὸ τοῦ Μωϋσέως, ἡ ἐπὶ τῆς ὕλης μίμησις; Ἀλλά μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν, τὸν μὲν ἀκριβῆ περὶ τούτων λόγον καταλιπεῖν ἐκείνοις, οἳ διὰ τοῦ Πνεύματος τὰ βάθη τοῦ

[68] Psal. XVIII, 2. [69] Exod. XXV, 40.

Θεοῦ ἐρευνᾷν δύναμιν ἔχουσιν· εἰ δή τις τοιοῦτός ἐστιν, ὡς Πνεύματι λαλεῖν μυστήρια, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ὁ δὲ παρ' ἡμῶν στοχαστικῶς ὑπονοούντων περὶ τοῦ προκειμένου νοήματος λέγεται, τοῦτο ἐπὶ τῇ κρίσει τῶν ἐντυγχανόντων ποιήσομεν ὡς ἢ ἀπόβλητον, ἢ ἀπόδεκτον νομισθῆναι, ὅπως ἂν ἡ διάνοια τοῦ κρίνειν ἐπεσκεμμένου λογίσηται.

Φαμὲν τοίνυν, ἐν μέρει τὸ ἐν τούτοις μυστήριον τοῦ Παύλου παραγυμνώσαντος, βραχεῖαν ἐκ τῶν εἰρημένων ἀφορμὴν λαβόντες, ὅτι ἐν τύπῳ προεπαιδεύθη Μωϋσῆς τὸ περὶ τῆς σκηνῆς τῆς τὸ πᾶν περιεχούσης μυστήριον. Αὕτη δ' ἂν εἴη Χριστὸς, ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, ἡ ἀχειροποίητος οὖσα κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, δέχεται τὸ κατασκευασθῆναι, ὅταν ἐν ἡμῖν δέῃ τὴν σκηνὴν ταύτην παγῆναι· ὥστε τὴν αὐτὴν, τρόπον τινὰ, καὶ ἀκατάσκευον καὶ κατεσκευασμένην εἶναι· τῷ μὲν προϋπάρχειν, ἄκτιστον, τῷ δὲ ὑλικὴν ταύτην δέξασθαι σύστασιν, κτιστὴν γενομένην.

Τάχα οὐκ ἀσαφὲς τὸ λεγόμενον τοῖς παραδεξαμένοις ἀκριβῶς τὸ τῆς πίστεως ἡμῶν μυστήριον. Ἓν γάρ ἐστιν ἐκ πάντων, ὃ καὶ πρὸ αἰώνων ἦν, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν αἰώνων ἐγένετο, ὃ τοῦ μὲν γενέσθαι χρονικῶς οὐκ ἐδέετο· πῶς γὰρ τὸ πρὸ χρόνων καὶ αἰώνων δεηθείη χρονικῆς γενέσεως; δι' ἡμᾶς δὲ τοὺς ἐξ ἀβουλίας τὸ εἶναι παραφθείραντας, ἀνεδέξατο τὸ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι, ἵνα τὸ ἔξω τοῦ ὄντος γενόμενον, εἰς τὸ ὂν πάλιν ἐπαναγάγῃ. Τοῦτο δέ ἐστιν ὁ μονογενὴς Θεὸς, ὁ ἐν αὐτῷ μὲν περιέχων τὸ πᾶν, πηξάμενος δὲ καὶ ἐν ἡμῖν τὴν ἰδίαν σκηνήν. Εἰ δὲ σκηνὴ τοσοῦτον ἀγαθὸν ὀνομάζεται, ταρασσέσθω μηδὲν ὁ φιλόχριστος, ὡς κατασμικρυνούσης τὸ μεγαλεῖον τῆς φύσεως τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐγκειμένης τῇ λέξει ἐμφάσεως. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τι τῶν ὀνομάτων ἄξιον τῆς φύσεως τοῦ σημαινομένου ἐστίν· ἀλλὰ πάντα ὁμοίως ἀποπέπτωκε τῆς ἀκριβοῦς σημασίας, τά τε μικρὰ νομιζόμενα, καὶ οἷς τι μέγεθος νοημάτων ἐξ ὑπολήψεως ἐνορᾶται. Ἀλλ' ὥσπερ τὰ ἄλλα πάντα, κατά τι σημαινόμενον, ἕκαστον εὐσεβῶς πρὸς ἔνδειξιν τῆς θείας δυνάμεως λέγεται, οἷον ὁ ἰατρὸς, ὁ ποιμὴν, ὁ ὑπερασπιστὴς, ὁ ἄρτος, ὁ ἄγγελος, ἡ ἄμπελος, ἡ ὁδὸς, ἡ θύρα, ἡ μονὴ, τὸ ὕδωρ, ἡ πέτρα, ἡ πηγὴ, καὶ ὅσα ἄλλα περὶ αὐτοῦ λέγεται· οὕτω, κατά τινα θεοπρεπῆ σημασίαν, καὶ τῷ τῆς σκηνῆς κατονομάζεται ῥήματι. Ἡ γὰρ περιεκτικὴ τῶν ὄντων δύναμις, ἐν ᾗ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, ἡ κοινὴ τοῦ παντὸς σκέπη, ὁ ἐν αὐτῷ τὸ πᾶν περιέχων, σκηνὴ κυρίως κατονομάζεται. Ἀνάγκη δὲ πρόσφορον εἶναι τῷ ὀνόματι τὴν ὀπτασίαν, ἑκάστου τῶν ὀφθέντων πρός τινα θεοπρεποῦς ὑπολήψεως θεωρίαν χειραγωγοῦντος. Ἐπεὶ οὖν ὁ μέγας Ἀπόστολος καταπέτασμα τῆς κάτω σκηνῆς τὴν σάρκα φησὶν εἶναι· διὰ τὸ ἐκ ποικίλων, οἶμαι, τῶν τεσσάρων στοιχείων ἔχειν τὴν σύστασιν· τάχα καὶ αὐτὸς ἐν ὀπτασίᾳ τῆς σκηνῆς γενόμενος, ἐν τοῖς ὑπερουρανίοις

A ctius certe est, exquisitissimam atque altissimam horum rationem ab illis petere, qui gratia Spiritus profunda Dei queant perquirere: si quis nunc talis est, ut Spiritu mysteria loquatur, sicut ait Apostolus [50]. Quod autem a nobis conjectione quadam hæc ad propositum accommodantibus dicitur, id judicio legentium totum relinquimus, nec reclamabimus si rejecerint, nec lætabimur si susceperint.

Dicimus ergo nonnihil ex Paulo, qui mysterium breviter tetigit, adjuti, quod in figura prædoctus fuit Moyses tabernaculum, quo universa continentur, id vero Christus Dei virtus et Dei sapientia: quæ quidem sapientia Dei non manu facta, sed in- B creata cum sit secundum naturam suam, creaturam suscepit, quando secundum nos carne oportuit tabernaculum hoc fabricari. Item idem alio modo factum et non factum est: natura, in quantum ante sæcula fuit, increatum est: in quantum corporalem hanc concretionem suscepit, creatum factumque est.

Nec obscurum est quod dicimus, iis qui fide nostræ mysterium complectuntur: unum enim est ex omnibus tabernaculum, quod et ante sæcula fuit, et novissimis temporibus factum est. Id temporaliter ita fieri non indigebat: quomodo enim quod ante omnia erat tempora, factione indigebit temporali? Verum propter nos qui per imprudentiam nostram naturam corruperamus, similis nobis dignatus est fieri, ut id quod extra naturam erat, rursus ad naturam nos reduceret. Id vero est unigenitus ipse C Deus, qui universa quidem continet in seipso, sed et in nobis tabernaculum suum fabricatus est. Nemo autem ex zelatoribus Christi conturbetur, si tantam rem, tabernaculum appellamus, quasi quidquam detrahatur divinæ naturæ propter vocabuli vilitatem: nec enim unquam dignum illa natura verbum invenietur. Nam quæ ab hominibus proferuntur, æqualiter a significanda illa natura omnia distant. Sed cætera quæ de Deo dicuntur, pie ad ostentandam divinam quamdam virtutem capiuntur, ut medicus, pastor, protector, panis, angelus, vitis, via, janua, mansio, aqua, lapis, fons, aliaque hujusmodi: sic consentanea quadam significatione tabernaculum quoque dicimus. Virtus enim, quæ omnia continet, in qua universa deitatis plenitu- D do inhabitat, cum commune id omnium tectum sit, cumque universa in ipso contineat, non injuria tabernaculum nuncupatur. Oportet autem ut tabernaculi visio mystico tabernaculo sic conveniat, ut singula ipsius ad aliquid non indignum mysterio nos deducant [51]. Ac quoniam divinus Apostolus visionem ipse quoque totius tabernaculi consecutus, cum in cœlestibus adytis per spiritum sibi mysteria paradisi revelata sint [51*], cortinam inferioris tabernaculi carnem Christi esse ait: propterea quod ex diversis, opinor, quatuor elementis

[50] I Cor. XIV, 2. [51] Hebr. IX, 2 sqq. [51*] II Cor. XII, 4.

composita est : non erit alienum ad hanc apostolicam unius partis expositionem respicientes, totam de tabernaculo nostram sententiam explicare. Fiet autem nobis per ipsius Apostoli verba in intelligentia ænigmatum tabernaculi facilior aditus : ait enim de Unigenito, quem nomine tabernaculi nuncupari diximus, quia in eo creata sunt omnia, visibilia et invisibilia, sive throni, sive potestates, sive principatus, sive dominationes, sive virtutes [52].

Quas ob res columnæ argento atque auro refulgentes, et vectes, ac annuli, cherubin quoque illa, quæ suis arcam contegunt alis, cæteraque omnia, quæ ad sustinendum contegendumque tabernaculum describuntur, si quis ad superius respicit, angelorum est multitudo in tabernaculo ipso conspecta, qua corporea hæc secundum Dei voluntatem sustinentur atque teguntur. In illo enim tabernaculo veri vectes nostri et habitant et sunt, qui ad ministerium mittuntur propter futuros salutis hæredes, qui sicuti quidam annuli in animos salvandorum immittuntur, ad sublimitatem virtutis ad terram dejectos elevantes. Hunc autem altiorem esse sensum Scripturæ in hoc loco, inde patet, quod cherubin illa materialia suis alis tegebant mysteria, quæ in arca erant, ut littera dicit. Nam id nomen iis angelis attribuitur, ut Isaias et Ezechiel aiunt, qui circa divinam majestatem inspiciuntur. Arca vero fœderis alis ipsorum cherubin contecta, hic illud dicitur, quod apud Isaiam facie significatur. Nam ut arca hic, ita ibi facies cherubicis alis contegi affirmatur. Unum igitur ab utrisque significari non dubitamus. Videtur autem mihi incomprehensibile hujus speculationis, quæ de ineffabilibus est, ænigmatice significari. Cum vero de lychnis, id est, lucernis audis, quod septem partito [53] ex una basi ac radice candelabri sustentabantur, ut lux abundanter undique perluceret, jure multiformes spiritus fulgores in hoc tabernaculo perfulgere intelliges ; septem partito [54] enim spiritus radios etiam Isaias partitus est. Propitiatorium autem quid sit, non opus expositione ulla ut intelligatur, cum Apostolus id enodaverit, qui ait : « quem animarum nostrarum propitiatorium proposuit. » Altare vero et thuribulum cum audio, adorationem intelligo, quam huic tabernaculo cœlestes virtutes afferunt. Non enim solum inferiorum atque terrestrium, sed cœlestium quoque linguam ait laudem atque gloriam, ut rerum omnium principio, reddere : id enim gratum est ipsi sacrificium, labiorum fructus, ut ait Apostolus [55], et odor orationis. Quod si corium his etiam inest colore purpureo, et pili intexti, non tamen speculationis hujus series perturbabitur. Nam oculus ille propheticus in altissimarum hac rerum visione, salutarem quoque Domini passionem tanquam e specula prospexit, quam ex utroque dictorum significatam fuisse non ambigo. Rubedo enim

A ἀδύτοις, ᾧ διὰ τοῦ πνεύματος ἀπεκαλύφθη τὰ τοῦ παραδείσου μυστήρια· καλῶς ἂν ἔχοι τῇ μερικῇ προσέχοντας ἑρμηνείᾳ, πᾶσαν τὴν τῆς σκηνῆς θεωρίαν συναρμόζειν τῷ μέρει. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν, δι' αὐτῶν τῶν τοῦ Ἀποστόλου λόγων, ἡ τῶν τῆς σκηνῆς αἰνιγμάτων σαφήνεια. Φησὶ γάρ που περὶ τοῦ Μονογενοῦς, ὃν ἀντὶ τῆς σκηνῆς νενοήκαμεν, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ὁρατά τε καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε ἐξουσίαι, εἴτε ἀρχαὶ, εἴτε κυριότητες, εἴτε δυνάμεις.

Οὐκοῦν στύλοι ἀργυρολαμπεῖς, καὶ χρυσήλατοι, καὶ ἀναφορεῖς, καὶ δακτύλιοι, καὶ τὰ χερουβὶμ ἐκεῖνα, τὰ ταῖς πτέρυξι τὴν κιβωτὸν ἐπικρύπτοντα, καὶ τἄλλα πάντα, ὅσα ἡ τῆς σκηνοπηγίας ὑπογραφὴ περιέχει, εἰ μέν τις πρὸς τὰ ἄνω βλέποι σκοπῶν, αἱ B ὑπερκόσμιοι δυνάμεις εἰσὶν, αἱ ἐν τῇ σκηνῇ θεωρούμεναι, αἱ κατὰ θείαν βούλησιν τὸ πᾶν ὑπερείδουσαι. Ἐκεῖνοι ἀληθινοὶ ἀναφορεῖς ἡμῶν, οἱ εἰς διακονίαν ἀναστελλόμενοι διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, οἱ καθάπερ δακτυλίοις τισὶ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐνειρόμενοι τῶν σωζομένων, δι' ἑαυτῶν πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς τοὺς κειμένους ἐπὶ τῆς γῆς ἀναφέροντες. Χερουβὶμ δὲ εἰπὼν ὁ λόγος κατακαλύπτοντα ταῖς πτέρυξι τὰ ἐγκείμενα τῇ κιβωτῷ τῆς διαθήκης μυστήρια, βεβαιοῖ τὴν ἀποδοθεῖσαν ἡμῖν παρὰ τῆς σκηνῆς θεωρίαν. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο τῶν περὶ τὴν θείαν φύσιν θεωρουμένων δυνάμεων μεμαθήκαμεν, ἃς ὁ Ἡσαΐας καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ κατενόησαν. Ἡ δὲ κιβωτὸς τῆς διαθήκης, κεκαλυμμένη ταῖς C πτέρυξι, μὴ ξενιζέτω τὴν ἀκοήν· καὶ γὰρ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ τὸ ὅμοιον ἔστι μαθεῖν, ἐν αἰνίγματι παρὰ τοῦ προφήτου περὶ τῶν πτερύγων λεγόμενον· ὧδε μὲν ἡ κιβωτὸς, ἐκεῖ δὲ πρόσωπον, ὡς ἑνὸς ὄντος τοῦ ἐν ἀμφοτέροις νοουμένου, ὅπερ μοι δοκεῖ τὸ ἀκατάληπτον τῆς τῶν ἀποῤῥήτων θεωρίας αἰνίσσεσθαι. Κἂν περὶ λύχνων ἀκούσῃς πολυσχιδῶς ἐκ μιᾶς λυχνίας ἀνεχομένων, ὥστε ἄφθονον εἶναι καὶ δαψιλὲς τὸ φῶς πανταχόθεν λαμπόμενον· οὐκ ἂν ἁμάρτοις, τὰς πολυειδεῖς τοῦ πνεύματος μαρμαρυγὰς διαπρέπειν ταύτῃ τῇ σκηνῇ λογιζόμενος, καθὼς Ἡσαΐας φησὶν, ἑπταχῇ διαιρῶν τὰς λαμπηδόνας τοῦ πνεύματος. Τὸ δὲ ἱλαστήριον οὐδὲ ἑρμηνείας οἶμαι προσδέεσθαι, τοῦ Ἀποστόλου τὸ κεκρυμμένον γυμνώσαντος, ὅς φησιν· ὅτι « ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον τῶν D ψυχῶν ἡμῶν· » θυσιαστήριον δὲ καὶ θυμιατήριον ἀκούων, νοῶ τὴν διηνεκῶς ἐπιτελουμένην τῇ σκηνῇ ταύτῃ τῶν ἐπουρανίων προσκύνησιν. Οὐ γὰρ μόνον ἐπιγείων καὶ ὑπερχθονίων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπουρανίων τὴν γλῶσσάν φησιν ἀναπέμπειν τὸν αἶνον τῇ τῶν πάντων ἀρχῇ. Τοῦτο δέ ἐστιν ἡ κεχαρισμένη τῷ Θεῷ θυσία, τὸ κάρπωμα τῶν χειλέων, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ τῶν προσευχῶν ἡ εὐωδία. Εἰ δὲ καὶ δέρμα ἐν τούτοις ὁρᾶται πεφοινιγμένον βαφῇ, καὶ τρίχες ἐξυφανθεῖσαι· οὐδὲ οὕτως ὁ εἱρμὸς τῆς θεωρίας διακοπήσεται. Ὁ γὰρ προφητικὸς ὀφθαλμὸς, ἐν τῇ τῶν θείων ὀπτασίᾳ γινόμενος, ἐκεῖ καθεώραται προσωρισμένον τὸ σωτήριον πάθος· ὅπερ

[52] Coloss. I, 16. [53] Isa. XI, 2. [54] Hebr. IX, 5. [55] Hebr. XIII, 15.

A ἐν ἑκατέρῳ τῶν εἰρημένων σημαίνεται· τοῦ μὲν ἐρυθήματος τὸ αἷμα, τῆς δὲ τριχὸς ἑρμηνευούσης τὴν νέκρωσιν. Ἄμοιρος γὰρ αἰσθήσεως ἡ τρὶξ τῷ σώματι· διὸ κυρίως νεκρότητος γίνεται σύμβολον.

Ὅταν μὲν οὖν τὴν ἄνω σκηνὴν βλέπῃ· ταῦτα διὰ τούτων ὁ προφήτης ὁρᾷ. Εἰ δέ τις τὴν κάτω σκηνὴν θεωροίη· ἐπειδὴ πολλαχῆ Χριστὸς ἡ Ἐκκλησία παρὰ τοῦ Παύλου κατονομάζεται· καλῶς ἂν ἔχοι τοὺς ὑπηρέτας τοῦ θείου μυστηρίου, οὓς καὶ στύλους τῆς Ἐκκλησίας κατονομάζει ὁ λόγος, ἀποστόλους τε καὶ διδασκάλους καὶ προφήτας, τὰ ὀνόματα ταῦτα ὀνομάζειν εἶναι. Οὐ γὰρ μόνον Πέτρος καὶ Ἰωάννης καὶ Ἰάκωβος, στύλοι τῆς Ἐκκλησίας εἰσίν· οὐδὲ μόνος ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης ὁ λύχνος ἦν καιόμενος· ἀλλὰ πάντες οἱ δι' ἑαυτῶν τὴν Ἐκκλησίαν B ἐρείδοντες, καὶ οἱ διὰ τῶν ἰδίων ἔργων φωστῆρες γινόμενοι, καὶ στύλοι καὶ λύχνοι λέγονται. « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » φησὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ὁ Κύριος. Καὶ πάλιν ἑτέρους ὁ θεῖος Ἀπόστολος στύλους εἶναι διακελεύεται, λέγων· « Ἑδραῖοι γίνεσθε καὶ ἀμετακίνητοι. » Καὶ τὸν Τιμόθεον καλὸν στύλον ἐτεκτήνατο, ποιήσας αὐτὸν (καθώς φησι τῇ ἰδίᾳ φωνῇ) στύλον καὶ ἑδραίωμα τῆς Ἐκκλησίας ἀληθείας. Ἐν ταύτῃ τῇ σκηνῇ καὶ θυσία τῆς αἰνέσεως, καὶ θυμίαμα τῆς προσευχῆς, ἡ τῷ ὄρθρῳ καὶ τῇ ἑσπέρᾳ ἐνεργουμένη διὰ παντὸς καθορᾶται· νοεῖν δὲ δίδωσι ταῦτα ὁ μέγας Δαυΐδ, κατευθύνων εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ τῆς προσευχῆς τὸ θυμίαμα· καὶ διὰ τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν, ἱερουργῶν τὴν θυσίαν. C Λουτῆρας δέ τις ἀκούων, νοήσει πάντως τοὺς διὰ τοῦ μυστικοῦ ὕδατος τὸν μολυσμὸν ἀποκλύζοντας τῶν ἁμαρτιῶν. Λουτὴρ ἦν ὁ Ἰωάννης, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ λούων, ἐν τῷ τῆς μετανοίας βαπτίσματι· λουτὴρ ἦν ὁ Πέτρος, τρισχιλίους κατὰ ταὐτὸν καθάπαξ κατάγων ἐπὶ τὸ ὕδωρ. Λουτὴρ τοῦ Κανδάκου ὁ Φίλιππος, καὶ πάντων πάντες τῶν μετεχόντων τῆς δωρεᾶς, οἱ ἐνεργοῦντες τὴν χάριν. Τὰς δὲ αὐλαίας, αἳ διὰ τῆς μετ' ἀλλήλων συμβολῆς τὴν σκηνὴν ἐν κύκλῳ διαλαμβάνουσι, τὴν ἀγαπητικήν τε καὶ εἰρηνικὴν τῶν πιστευόντων ὁμόνοιαν εἶναί τις ὑπονοῶν, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος· οὕτω τοῦ Δαβὶδ ἑρμηνεύσαντος, ὅς φησιν, ὅτι, Θεὶς τὰ ὅριά σου εἰρήνην. Δέρμα δὲ πεφοινιγμένον, καὶ δέῤῥεις ἀπὸ τριχῶν, πρὸς κόσμον τῆς σκηνῆς D συντελοῦσαι, καταλλήλως ἂν νοηθεῖεν ἥ τε νέκρωσις τῆς ἁμαρτητικῆς σαρκὸς, ἧς αἴνιγμα τὸ πεφοινιγμένον δέρμα ἐστὶ, καὶ ἡ τραχεῖα διαγωγὴ κατ' ἐγκράτειαν, οἷς ὡραΐζεται μάλιστα ἡ τῆς Ἐκκλησίας σκηνή. Τὰ γὰρ δέρματα ζωτικὴν ἐν ἑαυτοῖς οὐκ ἔχοντα δύναμιν τὴν ἐκ φύσεως, τῇ βαφῇ τοῦ ἐρυθήματος εὐανθῆ γίνεται, ὅπερ διδάσκει, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐπανθοῦσαν χάριν μὴ ἐν ἑτέροις γίνεσθαι, εἰ μή τινες ἑαυτοὺς τῇ ἁμαρτίᾳ νεκρώσαιεν. Εἰ δὲ καὶ ἡ σώφρων αἰδὼς [οὐ] τῇ βαφῇ τοῦ ἐρυθήματος ὑπὸ τοῦ λόγου σημαίνεται, ἐπὶ τῷ βουλομένῳ ποιοῦμαι τὴν κρίσιν. Ἡ δὲ τῶν τριχῶν συμπλοκὴ, τραχύ τε καὶ δυσαφὲς ἀπεργαζομένη ἐξύφασμα, τὴν

sanguinem, pili autem mortem ostendunt. Nam cum in corpore pilus absque sensu sit, non injuria mortis symbolum dicitur.

Hæc igitur in superiore tabernaculo materialibus illis significata putamus. In inferiore vero, quoniam sæpius a Paulo Ecclesia Christus appellatur, Christus autem, ut diximus, superius tabernaculum est, non est alienum, si quis Ecclesiam suam inferius esse tabernaculum arbitretur, in quo columnæ sunt mysteriorum Ecclesiæ ministri, quos hoc ipso nomine nonnunquam appellamus : ministros autem apostolos, prophetas, doctores. Nec enim solum Petrus et Joannes et Jacobus columnæ Ecclesiæ sunt, nec Joannes Baptista tantum ardens erat lychnus, sed omnes quibus Ecclesia sustentatur, qui suis operibus luminaria facti sunt, hi columnæ et lychni nuncupantur. « Vos estis lux mundi, » Veritas apostolis ait [56] : ac rursum alios divus Apostolus quasi columnas hortatur, cum dicit : « Firmi estote atque immobiles [57]. » At vero Timotheum columnam pulcherrimam fabricatus est, cum ipsum firmitatem veritatis suæ vocis doctrina effecerit [58]. Hoc in tabernaculo et sacrificium laudis, et thus orationis in mane ac vesperum adhiberi semper videmus. Hoc sic intelligere David ille nos inducit, qui incensum orationis in odorem suavitatis dirigit, et manuum extensionem sacrificium esse asserit vespertinum [59]. Urnas vero, id est, vasa ad lavandum, quis ambiget eos esse, qui per sacramentalem aquam peccatorum sordes auferunt. Luter erat Joannes, lavans in Jordane, in baptismate pœnitentiæ [60]. Talis erat Petrus, tria millia hominum simul ad baptismi lavacrum deducens [61]. Philippus quoque urna Candacis fuit. Quid multa? omnibus qui ad baptismi donum veniunt, ii ad lotoria sunt, qui ministerio suo gratiam præbent. Aulæa vero quæ inter se connexa tabernaculum in orbem complectuntur, amabilem pacificamque credentium esse concordiam non absurde quispiam dixerit. Sic enim David hunc locum exposuisse videtur, cum dicat : Qui ponis terminos tuos pacem. Corium vero purpureum, et saga ex pilis, ad ornatum tabernaculi pertinentia, accommodate intelligentur, si pro corio mortificatio pronæ ad peccandum carnis, pro sagis, strictior vivendi norma, et quasi durior intelligitur : his enim maxime Ecclesiæ tabernaculum exornatur. Coria enim cum nullam in se vivendi virtutem a natura retineant, colore rubedinis florere videntur : quod ostendit floridam Spiritus gratiam non habitare in homine, nisi primo peccati vim in seipso mortificaverit. Si vero pudorem etiam modestum coloris rubedine significari quispiam contendat, non certe reluctabor. Pilorum autem intricatio asperam tactui texturam efficiens, asperam et passionum nobis insitarum domitricem continentiam subindicat. Quæ omnia

[56] Matth. v, 14. [57] I Cor. xv. 58 [58] I Timoth. iii, 15. [59] Psal. xiv, 2. [60] Luc. iii, 3. [61] Act. ii, 41.

ita se habere confirmat eorum vita, qui in perpetua degunt virginitate, quæ carnem ita viventium castigat. Quæ vero intus erant, Sancta sanctorum nominabantur, ad quæ multitudo pervenire non poterat, hæc rerum veritatem significant. Veritatem hanc mysterii nostri dico rem sanctam, et sanctum sanctorum, et multis incomprehensibilem. Hæc veritas in adytis tabernaculi constituta, absque curiositate aliqua intelligi ac recipi debet. Credendum enim est, ita esse ut Ecclesia prædicat, non tamen oculis omnium cerni posse, sed in mentis ipsius penetralibus indubitabilem veritatem permanere.

Hæc aliaque hujus tabernaculi visione ab omni sorde mundatus oculus ille mentis Mosaicæ doctus, visionibusque his altius elevatus, rursus ad cacumen alterius scandit speculationis, sacerdotalem perdiscens vestitum, in quo est subucula et superior tunica, et pectorale, quod variis ac diversis lapidum fulgoribus resplendebat, vitta circum caput, cum lamina super eam, feminaliaque, et poma : et supra hæc omnia rationale, ac ejus judicium, et quæ in utrisque inspicitur veritas [63], et horum utrinque connectiva superhumeralia patriarcharum insculpta nominibus, quorum omnium nomina multitudine ipsa ostendunt, non sensualia quædam significari : quibus enim corporis vestibus hæc nomina, judicium, rationale, veritas conveniunt? Quare patet non ejus sensibilis amictus gratia historiam esse descriptam, sed ut alius quidam ornatus animæ virtuosis operibus ostendatur. Nam quid sibi aliud voluerunt hæc nomina tria illis a Moyse imposita, judicium, rationale, veritas? aut cui unquam corporali vesti hæc indita fuerunt? nulli profecto : nec enim conveniunt, sed nomina ipsa quid præfiguraverint, aperiunt, et laborem expositionis diminuunt. Hyacintho est talaris vestis tincta, qua qui hunc locum ante nos speculati sunt, aera significari affirmant. Ego autem utrum habeat ad aereum colorem flos hyacinthinus affinitatem, an non, nolo contendere. Rationem vero hanc non rejicio, non enim parum ad virtutem conducere videtur : hortatur enim hoc ænigmate omnem, qui Dei sacerdotium assumere studet, seipsum ac corpus suum Deo offerre hostiam, non enecatum, aut cæsum, (vivum enim hoc sacrificium, rationalisque cultus hic est) nec pingui quodam ac carnoso hujus vitæ amictu, sed tenue, sicut telam araneæ munda vivendi ratione confectum, ut vivendi tenuitate leve, atque aereum factum, sursum posse ferri videatur. Hoc enim modo cum novissimam tubam illam audiemus, omni onere liberati, leves ad jubentis vocem exsiliemus : nec pondere ullo ad terram deprimemur, sed cum Domino per aera sublimes feremur. Qui ergo, ut Psalmista dicit, quasi araneam animam

[63] Exod. xxviii, 30.

A τραχεῖαν ταύτην καὶ δαπανητικὴν τῶν καθομιλούντων παθῶν ἐγκράτειαν ὑπαινίσσεται· τὰ δὲ τοιαῦτα πάντα δείκνυσιν ἐφ' ἑαυτῆς ἡ ἐν παρθενίᾳ ζωὴ, ἡ τὴν σάρκα τῶν οὕτω βιούντων ὑποπιέζουσα. Εἰ δὲ τὸ ἔνδον, ὅπερ Ἅγιον ἁγίων λέγεται, τοῖς πολλοῖς ἐστιν ἀνεπίβατον, μηδὲ τοῦτο ἀπᾴδειν τῆς τῶν νοηθέντων ἀκολουθίας νομίσωμεν. Ἀληθῶς γὰρ ἅγιόν τι χρῆμά ἐστι, καὶ ἁγίων ἅγιον, καὶ τοῖς πολλοῖς ἄληπτόν τε καὶ ἀπρόσιτον, ἡ τῶν ὄντων ἀλήθεια, ἧς ἐν τοῖς ἀδύτοις τε καὶ ἀπορρήτοις τῆς τοῦ μυστηρίου σκηνῆς καθιδρυμένης, ἀπολυπραγμόνητον εἶναι χρὴ τῶν ὑπὲρ κατάληψιν ὄντων τὴν κατανόησιν· πιστεύοντας εἶναι μὲν τὸ ζητούμενον, οὐ μὴν τοῖς ὀφθαλμοῖς πάντων προκεῖσθαι, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀδύτοις τῆς διανοίας μένειν ἀπόρρητον.

B Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα παιδευθεὶς διὰ τῆς κατὰ τὴν σκηνὴν ὀπτασίας, ὁ κεκαθαρμένος ἐκεῖνος ὀφθαλμὸς τῆς Μωϋσέως ἐκείνης ψυχῆς, καὶ διὰ τῶν τοιούτων ὑψωθεὶς θεαμάτων, πάλιν πρὸς κορυφὴν ἄλλων νοημάτων ἀναβιβάζεται, τὸν στολισμὸν τῆς ἱερωσύνης ἐκπαιδευόμενος· ἐν οἷς ἐστιν ὅ τε ὑποδύτης, καὶ ὁ ἐπενδύτης, καὶ τὸ προστήθιον ἐκεῖνο ταῖς ποικίλαις τῶν λίθων αἴγλαις περιλαμπόμενον, καὶ ἡ περὶ τὴν κεφαλὴν ταινία, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῆς πέταλον, ἡ περισκελὶς, οἱ ῥοΐσκοι, οἱ κώδωνες, εἶτα ὑπεράνω πάντων, τὸ λόγιόν τε καὶ ἡ δήλωσις, καὶ ἡ ἐπ' ἀμφοῖν θεωρουμένη ἀλήθεια, αἵ τε συνδετικαὶ τούτων ἑκατέρωθεν ἐπωμίδες, ἐγκεκολαμμέναι τῶν πατριαρχῶν τὰ ὀνόματα· ὧν ὑποτέμνεται τὸ πλῆθος C τῆς καθ' ἕκαστον ἀκριβοῦς θεωρίας, αὐτὰ τῆς περιβολῆς τὰ ὀνόματα. Ποῖον γὰρ σωματικῶν ἐσθημάτων ὄνομα, δήλωσις, ἢ λόγιον, ἢ ἀλήθεια; ἢ δηλονότι δείκνυται διὰ τούτων, τὸ μὴ ταύτην τὴν αἰσθητὴν περιβολὴν διὰ τῆς ἱστορίας ἡμῖν ὑπογράφεσθαι, ἀλλά τινα κόσμον ψυχῆς, διὰ τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδευμάτων ἐξυφαινόμενον. Ὑάκινθός ἐστιν ἡ τοῦ ποδήρους βαφή· φασὶ δέ τινες τῶν πρὸ ἡμῶν τεθεωρηκότων τὸν λόγον, τὸν ἀέρα σημαίνεσθαι τῇ βαφῇ. Ἐγὼ δὲ εἰ μέν τι τὸ τοιοῦτον τοῦ χρώματος ἄνθος πρὸς τὸ ἀέριον χρῶμα συγγενῶς ἔχει, ἀκριβῶς οὐκ ἔχω διισχυρίζεσθαι. Τὸν μέν τοι λόγον οὐκ ἀποβάλλω· συντείνει γὰρ πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν θεωρίαν νόημα, ὅτι βούλεται, τὸν μέλλοντα τῷ Θεῷ ἱερᾶσθαι, καὶ τὸ ἑαυτοῦ προσάγειν σῶμα τῇ ἱερουργίᾳ D καὶ σφάγιον γίνεσθαι μὴ νεκρούμενον, ἐν τῇ ζώσῃ θυσίᾳ καὶ λογικῇ λατρείᾳ, μὴ παχείᾳ τινὶ καὶ πολυσάρκῳ τοῦ βίου περιβολῇ καταβλάπτειν τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ἀπολεπτύνειν οἷόν τι ἀράχνιον νῆμα τῇ καθαρότητι τῆς ζωῆς πάντα τὰ τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, καὶ ἐγγὺς εἶναι πρὸς τὸ ἀνωφερές τε καὶ κοῦφον καὶ ἐναέριον, τὴν σωματώδη ταύτην φύσιν μετακλάσαι· ἵνα ὅταν τῆς ἐσχάτης ἀκούσωμεν σάλπιγγος, ἀβαρεῖς τε καὶ κοῦφοι πρὸς τὴν φωνὴν τοῦ κελεύοντος εὑρεθέντες, μετάρσιοι δι' ἀέρος ἅμα τῷ Κυρίῳ φερώμεθα, ὑπὸ μηδενὸς βάρους ἐπὶ τὴν γῆν καθελκόμενοι. Οὐκοῦν ὁ κατὰ τὴν τοῦ Ψαλμῳδοῦ ὑποθήκην, ἐκτήξας ὡς ἀράχνην τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τὸν ἀερώδη ἐκεῖνον χι-

τῶνα περιεβάλετο ἐκ κεφαλῆς εἰς ἄκρους πόδας διήκοντα. Οὐ γὰρ βούλεται κολοβοῦσθαι τὴν ἀρετὴν ὁ νόμος. Ἡ οὖν λαμπηδὼν τῶν καλῶν ἔργων, οἱ χρυσοῖ κώδωνές εἰσι, τοῖς ῥοΐσκοις περιδονούμενοι. Δύο γάρ ἐστι ταῦτα ἐπιτηδεύματα, δι' ὧν ἡ ἀρετὴ συναγείρεται· ἥ εἰς τὸν Θεὸν πίστις, ἥ τε παρὰ τὸν βίον συνείδησις. Τούτους προστίθησι τῷ ἐνδύματι τοῦ Τιμοθέου τοὺς ῥοΐσκους τε καὶ τοὺς κώδωνας ὁ μέγας Παῦλος, εἰπὼν αὐτὸν ἔχειν δεῖν πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν.

Οὐκοῦν ἡ μὲν πίστις καθαρὸν ἠχείτω καὶ μεγαλόφωνον ἐν τῷ τῆς ἁγίας Τριάδος κηρύγματι. Ὁ δὲ βίος μιμείσθω τοῦ καρποῦ τῆς ῥοιᾶς τὴν φύσιν· ἐκείνης τε γὰρ ἄβρωτός ἐστιν ἡ ἐπιφάνεια, στεῤῥῷ τε καὶ κατεστυμμένῳ τῷ ἐλύτρῳ διειλημμένη. Τὸ δὲ ἐγκείμενον, ἡδὺ μὲν ὀφθῆναι τῷ ποικίλῳ τε καὶ εὐκόσμῳ τῆς τοῦ καρποῦ διαθέσεως, ἥδιον δὲ τῇ γεύσει γίνεται, καταγλυκαῖνον τὴν αἴσθησιν. Ἥ τε φιλόσοφος καὶ κατεσκληκυῖα διαγωγὴ δύσληπτός τις οὖσα καὶ ἀηδὴς τῇ αἰσθήσει, πλήρης ἀγαθῶν ἐλπίδων ἐστὶ, κατὰ τὸν ἴδιον καρπὸν πεπανθεῖσα. Ἐπειδὰν γὰρ ὁ γεωργὸς ἡμῶν ἀναπτύξῃ τοῦ βίου τὴν ῥοιὰν τῷ ἰδίῳ καιρῷ, καὶ δείξῃ τῶν ἀποθέτων τὸ κάλλος· τότε γλυκεῖα γίνεται τοῖς ἀπολαύουσιν ἡ μετουσία τῶν ἰδίων καρπῶν. Φησὶ γάρ που καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὅτι πᾶσα παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· τοῦτό ἐστι τῆς ῥοιᾶς τὸ προεντυγχάνον τοῖς ἁπτομένοις· ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηνικὸν ἀποδίδωσι. Τοῦτο ἡ τῶν ἔνδοθεν ἐδωδίμων γλυκύτης. Τὸν δὲ χιτῶνα τοῦτον καὶ κοσυμβωτὸν εἶναι ὁ λόγος διακελεύεται. Κόσυμβοι δέ εἰσι, τὰ ἔξω τῆς χρείας, κόσμου χάριν, ἀπηρτημένα σφαιροειδῆ ἀπαρτήματα. Μανθάνομεν δὲ διὰ τούτων· τὸ δεῖν μὴ τῇ ἐντολῇ μόνον τὴν ἀρετὴν μετρεῖσθαι, ἀλλά τι καὶ παρ' ἡμῶν ἐξευρίσκεσθαι διὰ τῶν ἔξωθεν παρεπινοουμένων. Ὡς ἂν προσθήκη τις τοῦ κόσμου γένοιτο τῷ ἐνδύματι, οἷος ὁ Παῦλος ἦν, τοὺς καλοὺς παρ' ἑαυτοῦ κοσύμβους ταῖς ἐντολαῖς συμπλέκων. Τοῦ γὰρ νόμου κελεύοντος τοὺς τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντας, τῷ θυσιαστηρίῳ συμμερίζεσθαι· καὶ μὴ κωλύοντος ἀδελφὴν γυναῖκα περιάγειν, καὶ τοὺς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλοντας, ἐκεῖθεν ζῆν· οὗτος ἀδάπανον ποιεῖται τὸ Εὐαγγέλιον, πεινῶν καὶ διψῶν καὶ γυμνητεύων. Οὗτοί εἰσιν οἱ καλοὶ κόσυμβοι, οἱ τὸν χιτῶνα τῶν ἐντολῶν τῇ παρ' ἑαυτῶν προσθήκῃ κατακοσμοῦντες. Εἶτα δύο πέπλοι ἄνωθεν ἐπιβάλλονται τῷ ποδήρει ἐκ τῶν ὤμων μέχρι τοῦ στήθους καὶ τῶν μεταφρένων καθήκοντες, δύο πόρπαις καθ' ἑκάτερον ὦμον ἀλλήλοις ἑνούμενοι. Αἱ δὲ πόρπαι λίθοι εἰσὶ τὰ τῶν πατριαρχῶν ὀνόματα ἓξ καθ' ἑκάτερον ἐν τοῖς χαράγμασι φέρουσαι. Ποικίλη δὲ τῶν πέπλων ἡ ἱστουργία. Ὑάκινθος μὲν πορφύρᾳ συμπλέκεται. Τὸ δὲ τῆς κόκκου ἐρύθημα τῇ βύσσῳ μίγνυται. Πᾶσι δὲ τούτοις τοῦ ἐκ χρυσίου νῆμα συγκατασπείρεται· ὡς ἐκ τῆς πολυειδοῦς ταύτης τῆς βαφῆς, μίαν τινὰ συγκεκραμένην ὥραν ἐκ τοῦ ὑφά-

A suam tabescere fecit, is etiam illam vestem seipsum induit, quæ a capite ad pedes usque circumfunditur: nec enim mancam aut truncam esse virtutem, sed integram atque per omnes numeros perfectam lex vult. Aurea vero tintinnabula, bonorum operum splendor sunt, malis punicis intercepta. Duo enim hæc sunt studia, quibus virtus tota conflatur recta in Deum fides, et probata in hac vita conscientia. Hæc mala punica ac tintinnabula indumento Timothei Paulus ille innexuit, cum dicat, oportere ut habeat fidem et probam conscientiam [63].

Fides igitur sacerdotis, veluti tintinnabulum clare atque sonore in sanctæ Trinitatis prædicatione exclamet. Vita vero naturam punicorum imitetur B pomorum, quorum circumfusa exterius quasi testa, incomestibilis duraque est, quod autem intus reconditum est, et visu ex varietate coloris atque collocationis ordine jucundum est, et gustu jucundius, non parva dulcedine sensum afficiens. Philosophica et quoque Christiana vivendi ratio dura exterius, atque aspera sensui est, intus sæpius optimarum pulcherrimarumque rerum plena, tempore suo cum matura fuerit, cumque agricola noster poma punica hujus vitæ aperiet, dulcissimam suorum fructuum præstabit fragrantiam. Apostolus etiam dicit, nullam disciplinam in præsenti vita videri lætitiam afferre, sed tristitiam [64]; et id est, quod per exteriora pomi punici figuratur. Post hæc autem fructum pacificum reddit, et id est dulcedo in- C terior ac pulchritudo. Hanc vestem cossymbotam etiam jubet esse, ut a nobis quoque ipsis aliquid ulterius ad virtutis incrementum adinvenire conemur, quo indumentum ornatius fiat, sicuti Paulus faciebat, qui ornatissimos in dies cossymbos virtuti addebat. Nam cum lex permittat altari ministrantes ex altari, et Evangelii nuntios ex Evangelio vivere, ille sine hac ad vitæ necessitatem mercede Evangelium prædicavit, nudus, famescens, sitiens. Hæ pulchræ sunt fimbriæ, quæ vestem mandatorum accessione sua reddunt ornatiorem. Duo deinde tegumenta superimponuntur indumento illi talari, usque ad pectus et renes ab humeris descendenti, duabus uncinis in utroque humero adinvicem conjuncta. Uncini autem sunt lapides, patriarcharum D nomina sex unusquisque cælata ferentes. Horum tegminum magna varietate colorum textura erat confecta: hyacinthus purpura connectebatur, et cocci rubedo bysso jungebatur: et his omnibus aurea fila erant inspersa, ita ut ex multicolore hac tinctura unus quidem commistus splendor ex tegminibus refulgeret. Ex quibus discere possumus quod indumenta superiora quæ cordis sunt ornamenta, multis variisque constant virtutibus. Hyacinthus enim ex purpura complicatur: nam vivendi puritas atque mundities naturæ regno conjungitur. Natura enim quodammodo ipsa duce, una cum pudoris rubore laudabilis vivendi nascitur ratio. Au-

[63] I Timoth. I, 19. [64] Hebr. XII, 11.

rum autem his tincturæ floribus refulgens, reservatum huic vitæ thesaurum subostendit.

A σματος ἀπαυγάζεσθαι· ἃ δὲ διὰ τούτων μανθάνομεν, ταῦτά ἐστιν· ὅτι τὰ ἄνω τῆς περιβολῆς, ὅσα τῆς καρδίας ἰδίως γίνεται κόσμος, ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρετῶν κατακίρναται. Ἡ οὖν ὑάκινθος τῇ πορφύρᾳ συμπλέκεται· τῇ γὰρ καθαρότητι τῆς ζωῆς ἡ βασιλεία συνέζευκται. Κόκκος δὲ τῇ βύσσῳ συμπλέκεται· ὅτι πέφυκέ πως τῷ τῆς αἰδοῦς ἐρυθήματι τὸ λαμπρόν τε καὶ καθαρὸν τοῦ βίου συμφύεσθαι· ὁ δὲ χρυσὸς τοῖς ἄνθεσι τούτοις συμπεριλάμπων, τὸν ἀποκείμενον τῷ τοιούτῳ βίῳ θησαυρὸν ὑπαινίσσεται.

Patriarcharum quoque nomina lapidibus insculpta, non parum nobis ad virtutis ornatum conferunt. Præteritorum enim virorum, qui optime vixerunt, exemplis vita nostra corroboratur. Sed huic tegminum ornatui alius rursum desuper ornatus conjungitur: scuta enim aurea ex utrisque tegminibus dependent: hæc sustinent fabricatum quiddam ex auro figura quadratum, duodecim lapidibus resplendens ordine quodam dispositis. Quatuor autem ordines B erant, quorum unusquisque trinitatem lapidum continebat. Lapides autem ita erant varii, ut nullius ad alterum esset similitudo: proprio enim singuli splendore fulgebant. Sed figura quidem ornamenti hæc. Spiritalis vero sensus scutorum quidem quæ ab humeris dependebant, armatos nos esse adhortatur adversus tyrannum, et hostem nostrum. Virtus enim, ut a Paulo dictum est, fide ac bona constat conscientia: quibus ita esse adversus inimicorum tela munitos oportet, ut his justitiæ armis dextris atque sinistris, invulnerabiles maneamus. Quadratus autem ille ornatus, qui utrinque a scutis dependebat, in quo nomina patriarcharum, qui tribubus cognomina dederunt, impressa lapi- C dibus fuerunt, cordis fiunt tegumenta. Quare diligenter nos docet omnibus patriarcharum virtutibus animum ejus esse exornatum qui duobus his scutis adversarii tela repulerit. Quadrata vero figura stabilitatem virtutis ostendit. Nam hæc figura æqualiter undique angulis et convexis nixa lateribus, non facile de loco movetur. At vero catenulæ, quibus ornamenta hæc ad brachia connectuntur, præcipere mihi videntur, oportere in altiori vita praxin speculationi conjungere. Cor enim speculationis loco poni videtur, brachia vero operationis. Caput autem diademate coronatum, reservatam virtute præditis coronam significat, quam is exornat, qui aurea lamina ineffabilibus erat notis cælatus. Ita induto vestitoque sacerdoti nullum calceamentum D imponitur, ne tardior ad currendum sit, aut vix mobilis, pelles secum attrahens animalium mortuorum. Nam ut jam diximus, impedimento calcei fuerant Moysi, cum ad ardentem rubum accederet. Quod si in primo statim aditu reprobantur, multo magis a sacerdotis pede rejiciuntur. Qui autem per omnes gradus, quos jam exposuimus, ascenderit, is a Deo sibi traditas tabulas ad populum defert, quibus divina lex continetur: sed dura peccatorum collisione diruptæ conteruntur. Peccatum vero simulacri cultus erat in vituli similitudine constituti, quod a Moyse contritum, aquaque dissolutum, ipsis qui peccarunt factus est potus: ita omni modo et materia quæ hominum peccato subministravit, de-

Πατριάρχαι δὲ ταῖς ἐπωμίσιν ἐγγεγραμμένοι, οὐ μικρὰ πρὸς τὸν τοιοῦτον καλλωπισμὸν ἡμῖν συνεισφέρουσι· τοῖς γὰρ προλαβοῦσι τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγμασι κατακοσμεῖται μᾶλλον ἡ τῶν ἀνθρώπων ζωή. Πάλιν δὲ τῷ κόσμῳ τῶν πέπλων ἕτερος ἄνωθεν ἐπιβάλλεται κόσμος· ἀσπίδες ἐκ χρυσοῦ καθ' ἑκατέρων τῶν ἐπωμίδων καθειμέναι, καὶ δι' ἑαυτῶν ἀνέχουσαί τι χρυσότευκτον ἐν τετραγώνῳ τῷ σχήματι, δυοκαίδεκα λίθοις καταλαμπόμενον, στιχηδὸν διακειμένοις· τέτταρες δὲ οἱ λίθοι, τριάδα λίθων ἕκαστος περιέχοντες. Ἐν αἷς οὐκ ἦν εὑρεῖν τινα ὁμοειδῆ πρὸς τὴν ἑτέραν· ἀλλ' ἰδιαζούσαις αὐγαῖς ἑκάστη ἐκαλλωπίζετο. Τὸ μὲν δὴ σχῆμα τοῦ κόσμου, τοῦτο· ἡ δὲ διάνοια, ἡ μὲν τῶν ἀσπίδων τῶν καθειμένων ἀπὸ τῶν ὤμων, τὸ περιδέξιον τῆς κατὰ τοῦ ἀντικειμένου ὁπλίσεως ὑπαινίσσεται, ὡς ἐδείχθη. Καθὼς μικρῷ πρόσθεν εἴρηται, τῆς ἀρετῆς κατορθουμένης διά τε πίστεως, καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἀγαθῆς συνειδήσεως, πρὸς ἀμφότερα ἠσφαλίσθαι ταῖς τῶν ἀσπίδων προσβολαῖς, ἄτρωτον τῶν τοιούτων βελῶν διαμένοντα, διὰ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν· τὸ δὲ τετράγωνον ἐκεῖνο κόσμιον, τὸ τῶν ἀσπίδων ἑκατέρωθεν ἐξηρτημένον, ἐν ᾧ εἰσιν οἱ ἐπώνυμοι τῶν φυλῶν πατριάρχαι τοῖς λίθοις κατάγραπτοι· τοῦτο τῆς καρδίας προκάλυμμα γίνεται. Παιδεύοντος ἡμᾶς τοῦ λόγου, ὅτι ὁ ταῖς δύο ταύταις ἀσπίσι τὸν πονηρὸν τοξότην ἀποκρουσάμενος, πάσαις ταῖς τῶν πατριαρχῶν ἀρεταῖς κατακοσμήσει τὴν ἰδίαν ψυχὴν, ἄλλου ἄλλως ἐν τῷ πέπλῳ τῆς ἀρετῆς διαλάμποντος. Τὸ δὲ σχῆμα τοῦ τετραγώνου, ἔνδειξίς σοι ἔστω τῆς ἐν τῷ καλῷ παγιότητος. Δυσμετάθετον γὰρ τὸ τοιοῦτον σχῆμα, δι' ἴσου ταῖς γωνίαις ἐπὶ τῆς εὐθείας τῶν πλευρῶν ἐρειδόμενον· οἱ δὲ τελαμῶνες, δι' ὧν τὰ προκοσμήματα ταῦτα συνδεσμεῖται πρὸς τοὺς βραχίονας, δόγμα μοι δοκοῦσι πρὸς τὸν ὑψηλὸν βίον παρέχεσθαι, τοῦ δεῖν συνάπτειν τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν τῇ κατὰ θεωρίαν ἐνεργουμένῃ· ὥστε τὴν καρδίαν μὲν, τῆς θεωρίας· τοὺς δὲ βραχίονας τῶν ἔργων σύμβολα γίνεσθαι. Κεφαλὴ δὲ κοσμουμένη τῷ διαδήματι, τὸν ἀποκείμενον τοῖς εὖ βεβιωκόσι στέφανον ἀποσημαίνει, ὃν κοσμεῖ ὁ ἐσφραγισμένος τῷ χρυσῷ πετάλῳ τοῖς ἀῤῥήτοις χαράγμασιν. Ὑπόδημα δὲ οὐ περιτίθησι τῷ τὸν τοιοῦτον κόσμον ἐνδεδυκότι· ὡς ἂν μὴ βαρύνοιτο πρὸς τὸν δρόμον, καὶ δυσκίνητος εἴη τῇ τῶν νεκρῶν δερμάτων περιβολῇ, κατὰ τὴν γενομένην ἐπὶ τῆς τοῦ ὄρους θεωρίας διάνοιαν. Πῶς οὖν ἔμελλεν ἀντὶ κόσμου τῷ ποδὶ τὸ ὑπόδημα γίνεσθαι, τὸ κατὰ τὴν πρώτην μυσταγωγίαν ὡς ἐμπόδιον τῆς ἀνόδου ἀποβαλλόμενον; Ὁ δὲ τοσοῦτον διαβὰς διὰ τῶν καθεξῆς θεωρηθεισῶν ἡμῖν ἀναβάσεων, τὰς θεοτεύκτους πλάκας διὰ χειρὸς φέρει, αἳ θεῖον νόμον ἐν αὐταῖς περιέχουσιν.

Ἀλλὰ συντρίβονται αὗται, τῇ τραχύτητι τῆς τῶν ἡμαρτηκότων ἀντιτυπίας περιτριβεῖσαι. Τὸ δὲ τῆς ἁμαρτίας εἶδος, εἰδωλοποιΐα ἦν, ἐν ὁμοιώματι μόσχου γλυφέντος τοῖς εἰδωλολάτραις τοῦ ἀφιδρύματος. Ὃ παρὰ τοῦ Μωϋσέως ἐκλεανθὲν, ὅλον συνελύθη τῷ ὕδατι, καὶ ποτὸν τῶν ἐξημαρτηκότων ἐγένετο· ὥστε παντὶ τρόπῳ εἰς ἀφανισμὸν χωρῆσαι τὴν ὕλην, τῇ ἀσεβείᾳ τῶν ἀνθρώπων ὑπηρετήσασαν ταῦτα μάλιστα καὶ περὶ τῶν νῦν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς χρόνῳ γεγενημένων, τότε ἡ ἱστορία προφητικῶς ἀνεφώνησε.

A leta est. Prophetice igitur hæc historia de iis, quæ nostris temporibus facta sunt, exclamavit.

Πᾶσα γὰρ ἡ περὶ τὰ εἴδωλα πλάνη, τέλεον ἐξηφανίσθη, καταποθεῖσα παρὰ τῶν εὐσεβῶν στομάτων, τῶν διὰ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας τὸν ἀφανισμὸν τῆς ἀσεβοῦς ὕλης ἐν αὑτοῖς ποιησαμένων. Καὶ ὕδωρ γέγονεν ἀτεχνῶς παροδικόν τε καὶ ἀνυπόστατον τὰ πάλαι πεπηγότα παρὰ τοῖς εἰδωλολάτραις μυστήρια, ὕδωρ ὑπ' αὐτῶν τῶν ποτε εἰδωλομανούντων στομάτων καταπινόμενον. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τοὺς πρότερον τῇ τοιαύτῃ ὑποπίπτοντας ματαιότητι, νῦν ἀναιροῦντας ἐκεῖνα καὶ ἀφανίζοντας, ἐν οἷς αὐτῶν ἦν ἡ πεποίθησις· ἆρ' οὐχὶ βοᾷν σοι δοκεῖ φανερῶς ἡ ἱστορία· Καταποθήσεταί ποτε πᾶν εἴδωλον τοῖς στόμασι τῶν πρὸς εὐσέβειαν ἀπὸ τῆς ἀπάτης μετατεθέντων; Ὁπλίζει δὲ τοὺς Λευΐτας ὁ Μωϋσῆς κατὰ τῶν ὁμοφύλων, καὶ διαπεράσαντες τὴν παρεμβολὴν, ἀπ' ἄκρου πέρατος ἐπὶ τὸ ἕτερον ἄκρον, ἀνεξέταστον ποιοῦνται τῶν ἐντυγχανόντων τὸν φόνον, τῇ ἀκμῇ τοῦ ξίφους τὴν κατὰ τῶν ἀναιρουμένων ἐπιτρέψαντες ψῆφον. Ἐπίσης δὲ κατὰ παντὸς τοῦ προτυχόντος ἐνεργουμένου τοῦ φόνου, οὐ διακρίνων ἐν τοῖς ἀναιρουμένοις τῶν ἀνθρώπων, οὐ συνιεὶς τὸν ἐχθρὸν ἢ τὸν φίλον, τὸν ξένον ἢ τὸν οἰκεῖον, τὸ συγγενὲς ἢ τὸ ἀλλότριον· ἀλλὰ μία τις χειρὸς ἦν ὁρμὴ, κατὰ παντὸς τοῦ προσπίπτοντος ὁμοίως ἐπίσης ἐνεργουμένη. Ὁ δὲ περὶ τούτου λόγος ταύτην ἂν ἡμῖν παράσχοιτο τὴν ὠφέλειαν, ἐπειδὴ πανδημεὶ πάντες πρὸς τὸ κακὸν συνεφρόνησαν, καὶ ὥσπερ εἷς ἐγένετο τῷ λόγῳ τῆς κακίας τὸ στρατόπεδον ἅπαν· ἀδιάκριτος ἡ κατ' αὐτῶν γίνεται μάστιξ. Ὡς γάρ τινα τῶν ἐπὶ κακίᾳ πεφωραμένων ὁ πληγαῖς αἰκιζόμενος, ὅ, τί περ ἂν τύχῃ τοῦ σώματος καταξαίνει διὰ τῆς μάστιγος, εἰδὼς ὅτι ἡ ἐπὶ μέρους ὀδύνη πρὸς τὸ πᾶν διέρχεται· οὕτως ὡς παντὸς ὁμοίως κολαζομένου, τοῦ εἰς τὴν κακίαν συμφυέντος σώματος, ἡ ἐπὶ μέρους ἐνεργουμένη μάστιξ τὸ πᾶν ἐσωφρόνιζεν. Οὐκοῦν εἴ ποτε τῆς ἴσης κακίας ἐν πολλοῖς θεωρουμένης, μὴ κατὰ πάντων, ἀλλὰ κατά τινων ἐνεργήσει ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησις· νοεῖν προσήκει τὴν διὰ φιλανθρωπίας τῶν ἐνεργουμένων διόρθωσιν· οὐ πάντων μὲν τυπτομένων, πάντων δὲ ταῖς μερικαῖς πληγαῖς πρὸς τὴν τῆς κακίας ἀποστροφὴν σωφρονιζομένων. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἔτι τῶν καθ' ἱστορίαν γεγραμμένων τὸ νόημα. Ἡ δὲ ἀναγωγὴ τοῦτον ἂν ἡμᾶς τὸν τρόπον ὠφελήσειεν. Ἐπειδή φησιν ἐν κοινῷ κηρύγματι πρὸς πάντας ὁ νομοθέτης, ὅτι « Εἴ τις πρὸς τὸν Κύριον, ἴτω πρός με. » Ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ νόμου φωνὴ πᾶσιν ἐγκελευομένη τὸ, Εἴ τις βούλεται τοῦ Θεοῦ φίλος εἶναι, ἐμοὶ τῷ νόμῳ φίλος γενέσθω. Ὁ γὰρ τῷ νόμῳ φίλος, καὶ τῷ Θεῷ φίλος ἐστὶ πάντως· καὶ τοῖς πρὸς αὐτὸν διὰ τοιούτου κηρύγματος ἀθροισθεῖσιν ἐγκελεύεται χρήσασθαι τῷ ξίφει κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ καὶ τοῦ φίλου καὶ τοῦ πλησίον. Νοοῦμεν δὲ πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέ-

Omnis enim circa simulacra error, funditus est sublatus atque ore piorum absorptus, qui bona confessione materiam impietatis in seipsis deleverunt. Videmus præterea quæ sancta fuerunt apud impietatis fautores mysteria; quasi aquam instabilem delapsa defluxisse; aquam ab illorum ipsorum ore, qui cultu simulacrorum insaniebant, imbibitam. Nam cum cernas oculis eos, qui huic vanitati erant penitus dediti, alia templorum suorum, in quibus speraB verant, diruentes, alia in alios usus transferentes, nonne magna voce clamare historia videtur : futurum esse tempus olim in quo simulacrum omne, ore ipsorum qui ab iniquitatis errore ad pietatem transponentur, delebitur et absorbebitur? Armat deinde Levitas non in alienigenas, sed in suos ardenter Moyses, qui ab altera extremitate castrorum ad alteram confuse, ut quisque obviam fieret, omnes interfecerunt. Ita cum pariter quicunque mucroni incideret, occideretur, nemo interficientium quis amicus aut quis inimicus discernebat; quis domesticus, quis affinis, quis cognatus, aut alienus, nemo prospiciebat; sed unicus atque par adversus omnes, in quos inciderant, erat impetus. C Unde discimus idcirco absque dispositione punitos fuisse, quoniam una omnes ad malum conspirantes, ratione vitii quasi unus effecti sunt, et veluti cum quispiam unum hominem peccatis commotus suis cædit vehementer, non hoc aut illud suum affligit membrum, sed quo flagellum commode potest inferri, illud verberat: bene enim novit quamcunque partem percusserit, ad totum corpus inde sensum doloris transiturum: sic quæ sine dispositione tunc adhibebatur punitio, omnes qui conspiratione vitii, quasi erant in unum corpus conflati, mirum in modum castigabat. Quare si nonnunquam peccatis hominum iram Dei excitatam, non in omnes, sed in aliquos ferri videamus, divinæ clementiæ magnitudinem admirari debemus : qua D fit, ut non omnes sicuti merentur, percutiantur, omnes tamen flagellis castigentur. Verum id ex ipsa historia non altius intellecta discimus. Ad sublimius autem reducere volentes, illud prius considerabimus, quod communi præconio legislator exclamavit : « Si quis est Domini, ad me veniat[63]. » Qua voce lex ipsa omnibus edicere videtur : Si quis Deum amare vult, me legem amet; nam qui legis amicus est, certe Dei quoque amicus est. Jubet deinde eos, qui tali præconio congregati sunt, absque disquisitione et in fratres, et amicos, et proximos gladio ferociter uti. Superioris speculationis seriem sequentes, dicimus omnem hominem,

[63] Exod. xxxii, 25.

qui ad legem ac Deum respicit, malorum domesticorum cæde purgari. Nec enim semper frater, aut amicus, aut proximus in meliorem a Scriptura partem accipitur, sed sunt nonnulli fratres, amici, proximi, qui quasi alieni ac inimici nobis adversantur, quos eas arbitramur esse cogitationes, quarum vita nobis mortem, mors vero vitam solet inducere.

Hæc expositio illis etiam convenit, quæ de Aaron diximus. Ibi enim pro fratre socium atque protectorem divinitus nobis datum angelum intelleximus, qui adversus Ægyptios signa operatur, qui etiam major ætate jure dictus est, nam angelica natura homine prius creata est: frater vero, quia est quædam profecto intellectualis et angelicæ naturæ ad intellectum et animam humanam affinitas: quas ob res, etsi utroque in loco frater dicitur, non habet tamen locum oppositio, quomodo in meliorem partem accipi possit consortium Aaronis, qui Israelitis ad idolum conficiendum ministrum se præbuit, cum æquivoce fratris nomen, nunc ut diximus, accipiatur. Adversus igitur hos malos fratres gladiorum opponit aciem Moyses. Quod enim aliis quis jubet, sibi quoque ipsi sancit. Horum fratrum cædes, peccatorum interitus est. Nam qui adversarii consiliis fixum atque statutum in animo malum delevit, adversarium in seipso interfecit. Hæc autem sententia spiritualis firmior esse atque verior videbitur, si quædam etiam alia in historia dicta huic convenire ostendemus. Imperatum enim fuisse ab Aaron dicitur, ut inaures ab auribus uxorum tollerent; hæ conflatæ simulacri materia fuerunt [66]. Dicimus igitur, quod Moyses Hebræorum virtutem inauribus exornare voluit, id est lex, quam pro Moyse intelligimus, obedientiam, quæ per inaures significatur, Judæorum virtutem confirmavit: quam tollit Aaron, ut inobedientia ipsorum ostenderet ad cultum idolorum esse perventum. Idcirco statim ad primum peccandi aditum inaures auferebantur, ut jam prævaricationis et inobedientiæ consilia cepisse viderentur, qui divinum præceptum negligendum esse hortabantur. Qui tandem factum est ut amicus et propinquus existimaretur serpens ab iis, qui primi creati fuerunt, quasi rem honestam utilemque consuleret, ut a divino mandato declinarent. Id ergo est quod dicimus auferre ab aure præceptorum inaurem. Quare qui hos fratres, hos amicos, hos proximos interimet, audiet illam vocem, quam a Moyse illi perceperunt, qui tunc sine disquisitione multos e cultoribus idoli occiderunt: Implevistis, inquit, manus vestras hodie Domino, in suo unusquisque filio vel fratre, ut detur super vos benedictio. Sed opportune modo primorum parentum fecimus mentionem, ut discamus quonam pacto divinitus confectas tabulas, in quibus lex erat impressa in terram manibus Moysi pro-

[66] Exod. xxxii, 24.

A πόντες τῆς θεωρίας, ὅτι πᾶς ὁ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν νόμον βλέπων, τῷ φόνῳ τῶν κακῶς ᾠκειωμένων αὐτῷ καθαρίζεται. Οὐ γὰρ πᾶς ἀδελφὸς, οὐδὲ φίλος, οὐδὲ πλησίον, ἐπὶ τὸ κρεῖττον παρὰ τῆς Γραφῆς νοεῖται· ἀλλ' ἔστι τις καὶ ἀδελφὸς καὶ ἀλλότριος, καὶ φίλος καὶ ἐχθρὸς, καὶ πλησίον καὶ ἐξ ἐναντίας ἱστάμενος. Τούτους νοοῦμεν τοὺς συμφυομένους ἡμῖν λογισμούς· ὧν ἡ ζωὴ μὲν, ἡμέτερον θάνατον· ὁ δὲ θάνατος αὐτῶν, ἡμετέραν ζωὴν κατεργάζεται.

Συμφωνεῖ δὲ τὸ τοιοῦτο νόημα τοῖς ἤδη περὶ τὸν Ἀαρὼν ἐξετασθεῖσιν, ὅτε διὰ τῆς συντυχίας αὐτοῦ τὸν σύμμαχόν τε καὶ παραστάτην ἄγγελον ἐνοήσαμεν, τὸν τὰ σημεῖα κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ἐργαζόμενον, προγενέστερον εἰκότως νοούμενον· διὰ τὸ προκατεσκευάσθαι τῆς φύσεως ἡμῶν τὴν ἀγγελικὴν καὶ B ἀσώματον φύσιν. Ἀδελφὸν δὲ, διὰ τὴν συγγένειαν τοῦ νοητοῦ ἐκείνου πρὸς τὸ νοητὸν τὸ ἡμέτερον. Τῆς οὖν ἀντιθέσεως οὔσης, ὅτι πῶς πρὸς τὸ κρεῖττον λαβεῖν ἔστι τὴν τοῦ Ἀαρὼν συντυχίαν, ὃς ὑπηρέτης τοῖς Ἰσραηλίταις τῆς εἰδωλοποιίας ἐγένετο· κἀκεῖ μετρίως παρεδήλου τὴν τῆς ἀδελφότητος ὁμωνυμίαν ὁ λόγος, ὡς οὐχὶ πάντοτε τοῦ αὐτοῦ σημαινομένου ἀπὸ τῆς αὐτῆς φωνῆς, ὅταν ἐπὶ τῶν ἐναντίων νοημάτων τὸ αὐτὸ λαμβάνηται ὄνομα. Ἀλλ' ἕτερος μὲν ἀδελφὸς ὁ καθαιρῶν τὸν Αἰγύπτιον τύραννον· ἄλλος δὲ πάλιν ὁ ἀποτυπῶν τοῖς Ἰσραηλίταις τὸ εἴδωλον, κἂν ἓν ᾖ ἐπ' ἀμφοτέρων τὸ ὄνομα. Κατὰ τῶν τοιούτων οὖν ἀδελφῶν ἀπογυμνοῖ ὁ Μωϋσῆς τὸ ξίφος. Περὶ ὧν γὰρ ἄλλοις διακελεύεται, καὶ ἑαυτῷ δηλαδὴ νομοθετεῖ τὸ ἴσον. C Ἀναίρεσις δέ ἐστι τοῦ τοιούτου ἀδελφοῦ, ὁ τῆς ἁμαρτίας ἀφανισμός. Πᾶς γὰρ ὁ τὸ διὰ τῆς συμβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου ἐνιδρυνθέν τινι κακὸν ἀφανίσας, ἐκεῖνον ἀπέκτεινεν ἐν ἑαυτῷ τόν ποτε διὰ τῆς ἁμαρτίας ζῶντα. Μᾶλλον δὲ ἡμῖν τὸ περὶ τούτου κρατυνθείη δόγμα, εἴ τινα καὶ ἄλλα τῆς ἱστορίας πρὸς τὴν θεωρίαν ταύτην συμπαραλάβοιμεν. Εἴρηται γὰρ, ὅτι προστάγματι γίνεται τοῦ Ἀαρὼν ἐκείνου, τὸ δεῖν αὐτοὺς περιελέσθαι ἀφ' ἑαυτῶν τὰ ἐνώτια. Καὶ ἡ τούτων περιαίρεσις, ὕλη τῷ εἰδώλῳ ἐγένετο. Τί οὖν φαμεν; ὅτι Μωϋσῆς μὲν ἐν τῷ ἐνωτίῳ κόσμῳ, ὅς ἐστιν ὁ νόμος, τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀκοὴν ἐκόσμησεν· ὁ δὲ ψευδώνυμος ἀδελφὸς διὰ τῆς παρακοῆς περιαιρεῖ τὸν ἐντεθέντα τῇ ἀκοῇ κόσμον, καὶ ποιεῖ δι' αὐτοῦ εἴδωλον. Καὶ παρὰ τὴν πρώτην τῆς ἁμαρτίας D εἴσοδον, ἐνωτίου τις ὑφαίρεσις ἦν ἡ τοῦ παρακοῦσαι τῆς ἐντολῆς συμβουλή. Πῶς ἐνομίσθη φίλος καὶ πλησίον τοῖς πρωτοπλάστοις ὁ ὄφις, ὥς τι χρήσιμον καὶ ἀγαθὸν, τὸ ἀποστῆναι τοῦ θείου προστάγματος συμβουλεύων; Τοῦτό ἐστι τὸ περιελέσθαι τῆς ἀκοῆς τὸ τῆς ἐντολῆς ἐνώτιον. Οὐκοῦν ὁ τῶν τοιούτων ἀδελφῶν τε καὶ φίλων καὶ πλησίον φονεὺς, ἀκούσεται παρὰ τοῦ νόμου τῆς φωνῆς ἐκείνης, ἣν ἔφησεν ἡ ἱστορία παρὰ τοῦ Μωϋσέως γεγενῆσθαι τοῖς τοὺς τοιούτους φονοκτονήσασιν· Ἐπληρώσατε τὰς χεῖρας ὑμῶν σήμερον τῷ Κυρίῳ ἕκαστος ἐν τῷ ἰδίῳ υἱῷ ἢ τῷ ἀδελφῷ, δοθῆναι ἐφ' ὑμᾶς εὐλογίαν. Δοκεῖ δὲ κατὰ καιρὸν καὶ ἡ μνήμη τῶν τὴν ἁμαρτίαν παραδεξαμέ-

νων ἐπεισεληλυθέναι τῷ λόγῳ· ὥστε μαθεῖν, πῶς τὰς θεοτεύκτους πλάκας, ἐν αἷς ὁ θεῖος νόμος ἐνεκεχάρακτο, εἰς τὴν γῆν ἐκ τῶν τοῦ Μωϋσέως χειρῶν πεσούσας, καὶ τῇ ἀντιτυπίᾳ τοῦ ὑποκειμένου περιτριβείσας, πάλιν ὁ Μωϋσῆς ἀνακομίζεται, οὐκέτι δι' ὅλου τὰς αὐτὰς, ἀλλὰ μόνον τὸ ἐπ' αὐτῶν γράμμα. Ἐκ γὰρ τῆς κάτω ὕλης λαβὼν τὰς πλάκας, ὑποτίθησι τῇ δυνάμει τοῦ τὸν νόμον αὐταῖς ἐγχαράσσοντος. Καὶ οὕτως ἀνακαλεῖται τὴν χάριν, φέρων ἐν ταῖς λιθίναις δέλτοις τὸν νόμον, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τῷ λίθῳ φωνὰς ἐντυπώσαντος. Τάχα γὰρ ἔστι διὰ τούτων ὁδηγηθέντας, τῆς θείας ὑπὲρ ἡμῶν προμηθείας ἐν περινοίᾳ γενέσθαι. Εἰ γὰρ ἀληθεύει ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καρδίας ὀνομάζων τὰς πλάκας, τουτέστι, τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς (ἀληθεύει δὲ πάντως, ὁ διὰ τοῦ Πνεύματος τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ διερευνώμενος)· ἔστιν ἐκ τούτου δι' ἀκολούθου μαθεῖν, ὅτι ἀσύντριπτος ἦν τὸ κατ' ἀρχὰς καὶ ἀθάνατος ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ταῖς θείαις χερσὶ κατεσκευασμένη, καὶ τοῖς ἀγράφοις τοῦ νόμου κεκαλλωπισμένη χαράγμασι· φυσικῶς ἡμῖν ἐγκειμένου τοῦ κατὰ νόμον βουλήματος ἐν τῇ ἀποστροφῇ τοῦ κακοῦ, καὶ ἐν τῇ τοῦ Θείου τιμῇ.

Ἐπεὶ δὲ προσέπεσε τῆς ἁμαρτίας ὁ ἦχος, ὃν ἡ πρώτη Γραφὴ φωνὴν ὄφεως ὀνομάζει, ἡ δὲ κατὰ τὰς πλάκας ἱστορία, φωνὴν ἐξ οἴνου ᾀδόντων· τότε εἰς γῆν πεσοῦσα συντριβήσεται. Ἀλλὰ πάλιν ὁ ἀληθινὸς νομοθέτης, οὗ τύπος ἦν ὁ Μωϋσῆς, ἐκ τῆς γῆς ἡμῶν ἑαυτῷ τὰς τῆς φύσεως ἡμῶν πλάκας ἐλάξευσεν. Οὐ γὰρ γάμος αὐτῷ τὴν θείαν ἐδημιούργησε σάρκα, ἀλλ' αὐτὸς τῆς ἰδίας σαρκὸς γίνεται λατόμος τῆς τῷ θείῳ δακτύλῳ καταγραφείσης. Πνεῦμα γὰρ ἅγιον ἦλθεν ἐπὶ τὴν Παρθένον, καὶ ἡ τοῦ ὑψίστου ἐπεσκίασε δύναμις. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐγένετο, πάλιν τὸ ἀσύντριπτον ἔσχεν ἡ φύσις, ἀθάνατος γενομένη τοῖς τοῦ δακτύλου χαράγμασι. Δάκτυλος δὲ πολλαχῆ παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ οὕτω γίνεται τοῦ Μωϋσέως ἡ ἐπὶ τὸ ἐνδοξότερον μεταποίησις τοιαύτη καὶ τοσαύτη, ὡς ἀχώρητον εἶναι τῷ κάτω ὀφθαλμῷ τὴν τῆς δόξης ἐκείνης ἐμφάνειαν. Πάντως δὲ ὁ πεπαιδευμένος τὸ θεῖον τῆς πίστεως ἡμῶν μυστήριον, οὐκ ἀγνοεῖ, πῶς συμβαίνει τῇ ἱστορίᾳ ἡ κατὰ ἀναγωγὴν θεωρία. Ὁ γὰρ διορθωτὴς τῆς συντετριμμένης ἡμῶν φύσεως πλακὸς (νοεῖς δὲ πάντως, διὰ τῶν λεγομένων, ἐκεῖνον, τὸν τὰ συντρίμματα ἡμῶν θεραπεύσαντα), ἐπειδὴ πάλιν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἐπανήγαγε τὴν συντετριμμένην τῆς φύσεως ἡμῶν πλάκα, τῷ θείῳ δακτύλῳ, καθὼς εἴρηται, καλλωπισθεῖσαν, οὐκέτι χωρητὸς ταῖς ὄψεσι τῶν ἀναξίων γίνεται, τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς δόξης ἀπροσπέλαστος τοῖς πρὸς αὐτὸν ὁρῶσι γινόμενος. Ἀληθῶς γὰρ, ὅταν ἔλθῃ (καθώς φησι τὸ Εὐαγγέλιον) ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, μόγις μὲν τοῖς δικαίοις χωρητὸς γίνεται καὶ καταφανής. Ὁ δὲ ἀσεβὴς, καὶ Ἰουδαΐζων τὴν αἵρεσιν, καθὼς Ἡσαΐας λέγει, ἀμέτοχος ἐκείνου τοῦ θεάματος μένει. « Ἀρθήτω γὰρ ὁ ἀσεβὴς,» φησὶν, «ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. » Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν ἐξητασμένων ἑπόμενοι

fectas, a duritie subjectæ terræ contritas, a Moyse rursus fuisse susceptas, non omnino easdem, sed scripturam solum, quæ in illis erat impressa. Materiam enim earum ex inferiori hac suscepit materia Moyses, virtutique ipsius subjecit, qui legem rursus in his secundis tabulis cælavit : et sic gratiam revocavit, cum in lapideis tabulis legem reportaverit, in quibus ipse Deus legis voces cælaverat. Hinc enim induci possumus, ut divinam de nobis clementiam intelligere queamus. Nam si verum dicit Apostolus, cum tabulas cordis nominat, hoc est, intellectum animi ducem ac principem, sicut profecto verum dicit, qui per Spiritum profunda Dei scrutatus est : inde discere licet, infractam atque immortalem divinis fabricatam manibus naturam B nostram in principio fuisse, quam lex non scripta, sed innata, non exterius acquisita, sed impressa exornabat. Naturaliter enim nobis voluntas legis inerat, quæ ad malorum abominationem, et bonorum expeditionem nos institueret.

Verum posteaquam peccati sonitum in auribus nostris suscepimus : quem quidem sonitum prima illa Scriptura vocem serpentis, hæc vero de tabulis historia vocem ex vino cantantium nuncupavit: tunc naturæ integritas in terram decidit, et contrita est. Sed rursum verus legislator, cujus figuram Moyses gerebat, ex terra nostra naturæ nostræ tabulas sibi confecit : nec enim nuptiarum solemnitas carnem C dominicam produxit, sed ipse suæ carnis factus lapicida, digito Dei eam inscripsit. Spiritus enim sanctus pervenit in Virginem, et Excelsi eam virtus obumbravit [67]. Quo facto, rursus natura confracta, illius impressione digiti immortalitatem consecuta : digitus enim sæpius a Scriptura Spiritus sanctus appellatur. Hoc igitur modo ad gloriosius Moyses commutatus fuit, adeo ut inferioribus his oculis tanta talisque gloria cerni nequiret : quam quidem immutationem qui nostræ fidei mysteria novit, non ignorabit quomodo allegoricus hic sensus historiæ consentaneus est. Nam qui contritam naturam nostram in integritatem traduxit, qui, languores nostros portavit, et sanavit ægrotos, posteaquam in pristinam pulchritudinem dirutas naturæ nostræ ta-D bulas restituit, Dei, ut diximus, digito cælatas, non amplius indignorum oculis capi potest. Nam tanta est amplitudo gloriæ atque majestatis ejus, ut visus eorum nequeat ad ipsum accedere. Profecto enim cum in majestate sua, ut dicit Evangelium, veniet, ac omnes angeli secum, vix justi gloriæ ipsius erunt capaces : impii autem et Judaizantes tantæ visionis expertes erunt, ut Isaias ait : « Tollatur impius, ne videat gloriam Domini [68]. » Sed jam multa de hoc, quare ad reliqua transeamus. Ambigere profecto quispiam poterit, quomodo Moyses, quem tot tantisque visionibus Deum vidisse Scri-

[67] Luc. v, 35. [68] Isa. xxvi, 10.

ptura testatur, quocum Deus ita loquebatur ut si quis amicum suum alloqueretur, orat nunc, quas nunquam vidisset, ut videat[69]. Et quomodo divina vox modo annuit oranti quod petit, et hanc quoque gratiam sibi velle conferre non negat: modo in desperationem ducit, cum asserat non esse hanc vitam hominum ejus rei, quam postulabat, capacem, et ad hæc, quem locum esse apud se Deus dicit, et quem in loco lapidem, et quod in lapide foramen, in quod jubet pervenire Moysen, deinde Deum manum suam ad os foraminis illius positurum, et cum transierit, Moysen invocatum a foramine, posteriora ejus qui vocavit, inspecturum: hæc enim Scriptura narrat, et sic asserit Deum a Moyse perspectum, sicut divina voce sibi fuerat promissum.

πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῆς περὶ τὸν τόπον τοῦτον θεωρίας ἠνέχθημεν. Ἐπὶ δὲ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Πῶς ὁ τοσαύταις θεοφανείαις ἐναργῶς ὁρᾷν τὸν Θεὸν παρὰ τῆς θείας φωνῆς μαρτυρούμενος (ἐν οἷς φησιν, ὅτι ἐνώπιος ἐνωπίῳ, ὡς ἄν τις λαλήσῃ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ φίλον), ἐν τούτοις γενόμενος, ὡς μήπω τυχὼν ὧν τετυχηκέναι διὰ τῆς Γραφικῆς μαρτυρίας πιστεύεται, δεῖται τοῦ Θεοῦ φανῆναι αὐτῷ, ὡς τοῦ ἀεὶ φαινομένου μηδέπω ὀφθέντος; Καὶ ἡ ἄνωθεν φωνὴ, νῦν μὲν τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ αἰτοῦντος συντίθεται, καὶ τὴν προσθήκην αὐτῷ τῆς χάριτος ταύτης οὐκ ἀπαναίνεται. Πάλιν δὲ εἰς ἀπελπισμὸν ἄγει, δι' ὧν ἀποφαίνεται, ἀχώρητον εἶναι τῇ τῶν ἀνθρώπων ζωῇ τὸ παρ' ἐκείνου ζητούμενον. Ἀλλά τινα τόπον εἶναι παρ' ἑαυτῷ φησιν ὁ Θεὸς, καὶ ἐν τῷ τόπῳ πέτραν, καὶ ὀπὴν ἐν τῇ πέ-
B τρᾳ, ἐν ᾗ κελεύει γίνεσθαι τὸν Μωϋσέα. Εἶτα ἐπιβαλεῖν τὸν Θεὸν τὴν χεῖρα τῷ στομίῳ τῆς ὀπῆς ἔξω γενόμενον, τὰ ὄπισθεν ἰδεῖν τοῦ καλέσαντος, καὶ οὕτως ἐκεῖνον τὸν ζητούμενον ἰδεῖν δόξαι, τῆς τε θείας φωνῆς ἀψευδῆ τὴν ἐπαγγελίαν γενέσθαι.

Hæc omnia si quis secundum litteram solum consideret, non obscurus duntaxat quærentibus sensus fiet, verum etiam non rectas de Deo generabit opiniones; sola enim figurata anterius atque posterius habent, omnis vero figura, corporis terminus est. Quare qui figuram Deo tribuit, corpus ipsum consequenter putabit: corpus autem omne compositum est: compositum porro diversorum ac differentium concursu constituitur. Quidquid vero sic constitutum est, indissolubile non est: quodque dissolvitur, id corrumpitur: dissolutio enim corruptio compositi est. Quas ob res si quis posterius Dei secundum litteram capiet, in hoc inconveniens consequenter deducetur. Nam ante ac retro in figura, figura vero in corpore, corpus natura dissolubile, dissolubile autem incorruptibile esse non potest. Sic qui omnino litteræ servit, rerum ipsarum consequentia corruptibilem esse Deum opinari compellitur. Est autem Deus incorruptibilis omnino atque immortalis. Sed quis tandem his quæ scripta sunt poterit adaptari sensus, præter eum qui prima fronte ad litteram exponenti occurrit? Quod si hac in parte altiorem, quam littera patitur, sensum quærere cogimur, quis alienum esse a Scriptura dicet, si ad spiritualem sensum totam reducimus? nam cum necesse sit partes aliquas spiritualiter intelligere, totum quoque necesse ut et possit et debeat sicuti partes intelligi: est enim totum ex partibus: quare partium naturam sapiat necesse est. Locus igitur apud Deum, et lapis in loco, et in lapide quædam capacitas, quam foramen appellavit: ingressusque Moysi ad illud, impositio quoque manus Dei in ore foraminis, et transgressio ejus, et vocatio, ac denique posteriorum partium aspectatio, ad altius et convenientius norma regulaque anagogica sic reducetur. Quemadmodum igitur gravia et rotunda corpora, si e cacuminibus montium lapsa deorsum fuerint, etsi nullus postea impellat, ipsa tamen

Ταῦτα γὰρ εἴ τις κατὰ τὸ γράμμα βλέποι, οὐ μόνον ἀσαφὴς τοῖς ζητοῦσίν ἐστιν ἡ διάνοια, ἀλλ' οὐδὲ καθαρεύσει τῆς ἀπεμφαινούσης περὶ Θεοῦ ὑπολήψεως. Μόνων γὰρ τῶν ἐν σχήματι θεωρουμένων, τὸ μὲν ἐμπρόσθιον, τὸ δὲ, ὀπίσθιον· πᾶν δὲ σχῆμα, σώματος πέρας ἐστίν. Ὥστε ὁ σχῆμα περὶ τὸν Θεὸν ἐννοῶν, οὐδὲ τῆς σωματικῆς φύσεως καθαρεύειν αὐτὸν οἰηθήσεται. Πᾶν δὲ σῶμα σύνθετόν ἐστι πάντως· τὸ δὲ σύνθετον ἐκ τῆς τῶν ἑτερογενῶν συνδρομῆς ἔχει τὴν σύστασιν. Τὸ δὲ συντιθέμενον, οὐκ ἄν τις ἀδιάλυτον εἶναι εἴποι. Τὸ δὲ διαλυόμενον, ἄφθαρτον εἶναι οὐ δύναται. Φθορὰ γὰρ ἡ διάλυσις τοῦ συνεστῶτός ἐστιν. Εἰ οὖν τις τὸ ὀπίσθιον τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸ γράμμα νοήσειεν, εἰς ταύτην τὴν ἀτοπίαν ἐκ τῆς ἀκολουθίας
C κατ' ἀνάγκην ἀπαχθήσεται. Τὸ γὰρ ἐμπρόσθιόν τε καὶ ὀπίσθιον, ἐν σχήματι πάντως· τὸ δὲ σχῆμα, ἐν σώματι. Τοῦτο δὲ διαλυθὲν, διαλυτὸν κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ἐστί. Διαλυτὸν γὰρ ἅπαν τὸ σύνθετον· τὸ δὲ διαλυόμενον, ἄφθαρτον εἶναι οὐ δύναται. Ἄρα ὁ τῷ γράμματι δουλεύων, φθορὰν διὰ τῆς ἀκολουθίας τῶν νοημάτων παρὰ τὸν Θεὸν ἐννοήσειεν. Ἀλλὰ μὴν ἄφθαρτος ὁ Θεὸς καὶ ἀσώματος. Ἀλλὰ τίς ἆρα τοῖς γεγραμμένοις ἐφαρμόσει διάνοια παρὰ τὸ ἐκ προχείρου νοούμενον; εἰ δὲ τοῦτο τὸ μέρος τῶν ἐν τῇ συμφράσει τοῦ λόγου γεγραμμένων, ἑτέραν ἡμᾶς ἐξευρεῖν ἀναγκάζει διάνοιαν· προσήκει πάντως καὶ περὶ τοῦ ὅλου τὸ ἴσον διανοεῖσθαι. Οἷον γὰρ ἐν τῷ μέρει νοήσομεν, τοιοῦτον ἀνάγκη καὶ τὸ ὅλον λαμβάνομεν. Οὐκοῦν καὶ ὁ τόπος ὁ παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἡ ἐν τῷ τόπῳ
D πέτρα, καὶ τὸ ἐν ταύτῃ χώρημα, ὅπερ ὀπὴ ὀνομάζεται, καὶ ἡ ἐκεῖ τοῦ Μωϋσέως εἴσοδος, καὶ ἡ τῆς θείας χειρὸς ἐπιβολὴ τοῦ στομίου, καὶ ἡ πάροδος, καὶ ἡ κλῆσις, καὶ μετὰ ταῦτα ἡ τῶν ὀπισθίων θεωρία εὐλογώτερον τῷ τῆς ἀναγωγῆς νόμῳ θεωρηθήσεται. Τί οὖν ἐστι τὸ εἰκαζόμενον; ὅτι καθάπερ τὰ κατωφερῆ τῶν σωμάτων, εἴ τινα κατὰ τοῦ πρανοῦς ὁρμὴν λάβοι, κἂν μηδεὶς ἐπωθῶν μετὰ τὴν πρώτην κίνησιν τύχῃ, αὐτὰ δι' ἑαυτῶν ἐπὶ τὸ κάταντες ἐν σφοδροτέρᾳ τῇ φορᾷ συνελαύνεται, ἕως ἂν ἐπικλινὲς ᾖ, καὶ

[69] Exod. xxxiii, 20 sqq.

ὑποκατίῃ τῷ σχήματι, τὸ τῇ φορᾷ ὑποκείμενον, μηδενὸς εὑρισκομένου τοῦ ἐξ ἀντιβάσεως τὴν ὁρμὴν ἀνακόπτοντος· οὕτω κατὰ τὸ ἔμπαλιν ἡ ψυχὴ τῆς γηΐνης προσπαθείας ἀπολυθεῖσα, ἀνωφερής τε καὶ ὀξεῖα γίνεται πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω κίνησιν, ἀπὸ τῶν κάτω πρὸς τὸ ὕψος ἀνιπταμένη. Μηδενὸς δὲ ὄντος ἄνωθεν τοῦ τὴν ὁρμὴν ἐπικόπτοντος (ἑλκτικὴ γὰρ πρὸς ἑαυτὴν ἡ τοῦ καλοῦ φύσις ἐστὶ τῶν πρὸς ἐκείνην ἀναβλεπόντων), ἀεὶ πάντως ὑψηλοτέρα ἑαυτῆς γίνεται, τῇ τῶν οὐρανίων ἐπιθυμίᾳ συνεπεκτεινομένη τοῖς ἔμπροσθεν, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ πάντοτε πρὸς τὸ ὑψηλότερον τὴν πτῆσιν ποιήσεται. Ποθοῦσα γὰρ διὰ τῶν ἤδη κατειλημμένων μὴ καταλιπεῖν τὸ ὕψος τὸ ὑπερκείμενον, ἄπαυστον ποιεῖται τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω φορὰν, ἀεὶ διὰ τῶν προηνυσμένων τὸν πρὸς τὴν πτῆσιν τόνον ἀνανεάζουσα. Μόνη γὰρ ἡ κατ' ἀρετὴν ἐνέργεια καμάτῳ τρέφει τὴν δύναμιν, οὐκ ἐνδιδοῦσα διὰ τοῦ ἔργου τὸν τόνον, ἀλλ' ἐπαύξουσα.

Διὰ τοῦτό φαμεν, καὶ τὸν μέγαν Μωϋσέα ἀεὶ γινόμενον, μηδαμοῦ ἵστασθαι τῆς ἀνόδου, μηδέ τινα ὅρον ἑαυτῷ ποιεῖσθαι τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω φορᾶς· ἀλλ' ἅπαξ ἐπιβάντα τῆς κλίμακος, ᾗ ἐπεστήρικτο ὁ Θεὸς, καθώς φησιν Ἰακὼβ, εἰσαεὶ τῆς ὑπερκειμένης βαθμίδος ἐπιβαίνειν, καὶ μηδέποτε ὑψούμενον παύεσθαι διὰ τὸ πάντοτε εὑρίσκειν τῆς κατειλημμένης ἐν τῷ ὕψει βαθμίδος τὸ ὑπερκείμενον.

A per se vehementiore impetu, si nihil impedimento sit, semper deferuntur, quousque ad planitiem descenderint : sic anima cujus natura sursum fertur, terrenis absoluta cupiditatibus ardentior in dies fit, velociusque pertransit, ad sublimiora semper conscendens. Nam cum nihil sibi sit impedimento, per seipsam ad naturam boni fertur. Attrahit enim ad se natura ipsius boni, omnes qui ad pulchritudinis ejus radios sanis possint oculis respicere : ita fit, ut cœlestium desiderio semper ad majora (ut Apostolus ait) consurgat, ac semper ad altiora pervolet. Nam cum per ea quæ jam percepit, ad majora et perspicere et aspicere possit, majore atque majore desiderio semper ardet, ac sic indesinenter sursum fertur, his quæ B peracta sunt robustior facta : solum enim virtutis actio nutrit laborem, viresque auget.

Quapropter magnus ille Moyses, cum semel per scalam in qua Deus innixus erat, ut Jacob dicit, ascendere cœpisset, nunquam stetit, nunquam terminum motus novit, sed semper de gradu in gradum ascendebat, nec enim deficere unquam potest altior gradus.

Ἀρνεῖται τὴν πρὸς τὴν βασιλίδα τῶν Αἰγυπτίων κατεψευσμένην συγγένειαν· ἔκδικος γίνεται τοῦ Ἑβραίου· μετανίσταται πρὸς τὴν ἔρημον διαγωγὴν, ἣν ὁ ἀνθρώπινος οὐκ ἐτάραξε βίος· ποιμαίνει ἐν ἑαυτῷ τὴν τῶν ἡμέρων ζώων ἀγέλην· ὁρᾷ τοῦ φωτὸς τὴν λαμπηδόνα· ἀβαρῆ ποιεῖται τὴν πρὸς τὸ φῶς ἄνοδον, τῇ περιαιρέσει τοῦ ὑποδήματος· ἐξαιρεῖται πρὸς ἐλευθερίαν τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον· ὑποβρύχιον βλέπει τὸν ἐχθρὸν κατὰ τῶν κυμάτων δυόμενον. Ὑπὸ τὴν νεφέλην αὐλίζεται· τῇ πέτρᾳ θεραπεύει τὸ δίψος· τῷ οὐρανῷ γεωργεῖ τὸν ἄρτον. Εἶτα τῇ ἐκτάσει τῶν χειρῶν καταγωνίζεται τὸν ἀλλόφυλον· ἀκούει τῆς σάλπιγγος· τὸν γνόφον ὑπέρχεται· ἐπὶ τὰ ἄδυτα τῆς ἀχειροποιήτου σκηνῆς παραδύεται· μανθάνει τῆς θείας ἱερωσύνης τὰ ἀπόῤῥητα. Ἐξαφανίζει τὸ εἴδωλον, ἱλεοῦται τὸ Θεῖον, ἀνακαλεῖται τὸν ἐν τῇ κακίᾳ τῶν Ἰουδαίων συντριβέντα νόμον, λάμπει τῇ δόξῃ, καὶ διὰ τοσούτων ἐπαρθεὶς ὑψωμάτων, ἔτι σφριγᾷ τῇ ἐπιθυμίᾳ, καὶ ἀκορέστως ἔχει τοῦ πλείονος, καὶ οὗ διὰ παντὸς κατ' ἐξουσίαν ἐνεφορεῖτο, ἔτι διψῇ· καὶ ὡς μήπω μετεσχηκὼς, τυχεῖν δέεται, ἐμφανῆναι αὐτῷ τὸν Θεὸν ἱκετεύων· οὐχ ὡς μετέχειν δύναται, ἀλλ' ὡς ἐκεῖνός ἐστι. Δοκεῖ δέ μοι τὸ τοιοῦτο παθεῖν ἐρωτικῇ τινι διαθέσει πρὸς τὸ φύσει καλὸν τῆς ψυχῆς διατεθείσης, ἣν ἀεὶ ἡ ἐλπὶς ἀπὸ τοῦ ὀφθέντος καλοῦ πρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἐπεσπάσατο, διὰ τοῦ πάντοτε καταλαμβανομένου, πρὸς τὸ κεκρυμμένον αἰεὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκκαίουσα· ὅθεν ὁ σφοδρὸς ἐραστὴς τοῦ κάλλους, τὸ ἀεὶ φαινόμενον, ὡς εἰκόνα τοῦ ποθουμένου δεχόμενος, αὐτοῦ τοῦ χαρακτῆρος τοῦ ἀρχετύπου ἐμφορηθῆναι ποθεῖ. Καὶ τοῦτο βούλεται ἡ τολμηρά τε καὶ παριοῦσα τοὺς ὅρους τῆς ἐπιθυμίας ἡ αἴτησις, τὸ μὴ διὰ κατόπτρων τινῶν καὶ ἐμφάσεων, ἀλλὰ κατὰ πρόσωπον ἀπολαῦσαι τοῦ κάλ-

Negavit falsam Ægyptiorum reginæ conjunctionem, qua filius ejus putabatur; Hebræum ultus est; ad desertam et solitariam se transtulit vitam, quam humanæ perturbationes non vexant; pavit cicurium animalium gregem; vidit resplendentem C lucem divinam; abjecit calceos, ut facilius ad lucem accederet; in libertatem vindicavit suos; hostem undis vidit submersum; lucida nube ductus est; sicco lapide sedavit sitim; a cœlo deduxit panem. Præterea extensione manuum alienigenam fudit, sonitum tubæ audivit, caliginem subiit, ad penetralia divini tabernaculi ingressus est, sacerdotii didicit mysteria, simulacrum destruxit, propitium Deum reddidit, legem Judæorum pravitate dirutam restituit, gloria effulsit. Ac tot tantisque sublimationibus elatus adhuc ardet desiderio, adhuc tanquam famescens ac sitiens, tanquam eo carens quo semper fruebatur, orat ut Deum videat, non ut ipse capere potest, sed ut se habet qui desideD ratur. Unde arbitror immenso desiderio atque ardenti erga Deum ita fuisse affectum, quod visionibus sibi enituit, ut ferre non posset, quin ab iis quæ comprehendit, ad occultiora compelleret : quocirca supremæ pulchritudinis amator, quod jam viderat, tanquam imaginem ejus quod non viderat credens, ipso frui primitivo desiderabat. Id ergo vult audax in monte illo petitio, ne per specula et imagines, sed per veram et propriam faciem frui pulchritudine posset. Divina vero vox per ea quæ negat, concedit quod petitur, pauculis verbis immensam sententiarum profunditatem subaperiens. Annuit enim facturum se quod petebatur : finem autem atque cessationem hujus desiderii futurum non promisit, nec enim ita quispiam Deum

videre potest, ut videndi desinat desiderium. Nam in hoc profecto Deus videtur, ut nunquam desinas ad eum respicere. Quare inquit : « Non poteris videre faciem meam, nec enim videbit homo faciem meam et vivet[70] : » non quia causa mortis videntibus sit illa facies, (nam quomodo vitæ facies causa appropinquantibus mortis esse poterit?) verum quoniam etsi vivificat quidem Deus natura, proprium tamen suum est, ut omnem cognitionem excedat : idcirco qui eorum quæ cognoscuntur, Deum esse opinatur, quasi deviasset ab eo qui est, ad id quod esse putatur, vitam non habet. Nam qui vere est, is vere vita est, et hic cognitione non comprehenditur. Quare si hæc vivificans natura cognitionem omnem excedit, non est profecto vita id quod cognoscitur : quod vero vita non est, id vitam præbere non potest. Sic igitur desiderium Moysi adimpletur, ut insatiabile permaneat : discit enim ex istis, quod Deus natura interminabilis est, nullo termino comprehensus. Nam si aliquo termino concludi intelligatur, necesse est termino illi aliquid connectatur : omnino enim quod terminatur, ad aliud desinit, ut terrestrium terminus aer est, et aqua rerum aquaticarum. Quemadmodum igitur pisces aqua, et aves aere circumcluduntur, et cum sint in medio istorum elementorum, aquæ tamen quædam superficies ad piscem, et aeris ad volatile terminatur : sic necesse est, si Deus termino concluditur, heterogenea quadam natura contineri. Est enim quod continet contento majus.

A λους. Ἡ δὲ θεία φωνὴ δίδωσι τὸ αἰτηθὲν δι' ὧν ἀπαναίνεται, ἐν ὀλίγοις τοῖς ῥήμασιν ἀμέτρητόν τινα βυθὸν νοημάτων παραδεικνύουσα. Τὸ μὲν γὰρ πληρῶσαι τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῷ ἡ τοῦ Θεοῦ μεγαλοδωρεὰ κατένευσε· στάσιν δὲ τινα τοῦ πόθου καὶ κόρον οὐκ ἐπηγγείλατο. Οὐ γὰρ ἂν ἑαυτὸν ἔδειξε τῷ θεράποντι· εἴπερ τοιοῦτον ἦν τὸ ὁρώμενον, ὥστε στῆσαι τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ βλέποντος· ὡς ἐν τούτῳ ὄντος τοῦ ἀληθῶς ἰδεῖν τὸν Θεὸν, ἐν τῷ μὴ λῆξαί ποτε τῆς ἐπιθυμίας τὸν πρὸς αὐτὸν ἀναβλέποντα. Φησὶ γάρ· « Οὐ δυνήσῃ τὸ πρόσωπόν μου ἰδεῖν· οὐ γὰρ μὴ ἴδῃ ἄνθρωπος τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται· » τοῦτο δὲ, οὐχ ὡς αἴτιον τοῦ θανάτου τοῖς ὁρῶσι γιγνόμενον ὁ λόγος ἐνδείκνυται, (πῶς γὰρ τὸ τῆς ζωῆς πρόσωπον, αἴτιον θανάτου τοῖς ἐμπελάσασι γένοιτ' ἄν ποτε;) ἀλλ' ἐπειδὴ B ζωοποιὸν μὲν τῇ φύσει τὸ Θεῖον, ἴδιον δὲ γνώρισμα τῆς θείας φύσεώς ἐστι τὸ παντὸς ὑπερκεῖσθαι γνωρίσματος· ὁ τῶν γινωσκομένων τι τὸν Θεὸν εἶναι οἰόμενος, ὡς παρατραπεὶς ἀπὸ τοῦ ὄντος, πρὸς τὸ τῇ καταληπτικῇ φαντασίᾳ νομισθὲν εἶναι, καὶ ζωὴν οὐκ ἔχει. Τὸ γὰρ ὄντως ὂν, ἡ ἀληθής ἐστι ζωή· τοῦτο δὲ εἰς γνῶσιν ἀνέφικτον. Εἰ οὖν ὑπερβαίνει τὴν γνῶσιν ἡ ζωοποιὸς φύσις, τὸ καταλαμβανόμενον πάντως ζωὴ οὐκ ἔστιν· ὃ δὲ μὴ ἐστι ζωὴ, παρεκτικὸν γενέσθαι ζωῆς, φύσιν οὐκ ἔχει. Οὔτε οὖν πληροῦται τῷ Μωϋσεῖ τὸ ποθούμενον, δι' ὧν ἀπλήρωτος ἡ ἐπιθυμία μένει. Παιδεύεται γὰρ διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι τὸ Θεῖον, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, ἀόριστον, οὐδενὶ περιειργόμενον πέρατι. Εἰ γὰρ ἔν τινι πέρατι νοηθείη τὸ Θεῖον, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὸ μετ' ἐκεῖνο συνθεωρηθῆναι τῷ πέρατι· πάντως γὰρ εἴς τι καταλήγει τὸ περατούμενον· ὥσπερ χερσαίων πέρας ὁ ἀήρ ἐστι, καὶ τῶν ἐνύδρων τὸ ὕδωρ. Ὥσπερ οὖν πᾶσι τοῖς ὁρίοις ἑαυτοῦ ὁ μὲν ἰχθὺς ἐμπεριέχεται τῷ ὕδατι, τὸ δὲ πτηνὸν τῷ ἀέρι, καὶ μέσον τοῦ ὕδατος πρὸς τὸ νηκτὸν, ἢ πρὸς τὸ πτηνὸν τοῦ ἀέρος, ἡ ἄκρα τοῦ πέρατός ἐστιν ἐπιφάνεια, ἢ τὸ πτηνὸν, ἢ τὸν ἰχθὺν περιέχουσα, ἣν τὸ ὕδωρ ἢ ὁ ἀὴρ διαδέχεται· οὕτως ἀνάγκη, εἴπερ ἐν πέρατι νοοῖτο τὸ Θεῖον, τῷ ἑτερογενεῖ κατὰ τὴν φύσιν ἐμπεριέχεσθαι· τὸ δὲ ἐμπεριέχον τοῦ ἐναπειλημμένου πολλαπλάσιον εἶναι, τῇ ἀκολουθίᾳ τοῦ λόγου μαρτυρεῖται.

At vero Deus natura bonum esse conceditur : quod autem ad bonum comparatum heterogeneum est, non bonum, sed malum esse comprehenditur, et est, ut diximus, quod continet contento majus. Quare si termino Deus continetur, consequens erit superari vincique a malo, cum continentium vis ea quæ continentur, exsuperet. Id autem adeo absurdum est, ut nullus unquam mentis compos sic esse opinatus sit. Est ergo interminabilis divina natura, et interminabile comprehendi non potest. Quare qui divinam pulchritudinem videre desiderat, et ad id tendit, in hoc cursu semper consistat. Et id est vere Deum videre, ut nunquam id desiderium terminetur. Quare necesse est, ut cum videamus, sicut nobis possibile est, majore videndi desiderio exardescamus, et sic nullus unquam terminus abscindet nobis iter hujus, cum neque ipsius boni terminus aliquis sit, nec satietas desiderii hujus possit fieri. Sed quinam est ille locus, qui apud Deum esse intelligitur? Quis ille lapis? quæ est illa capacitas in lapide? quæ est illa manus Dei, quæ os

C Ἀλλὰ μὴν καλὸν εἶναι τὸ Θεῖον ὡμολόγηται τῇ φύσει· τὸ δὲ πρὸς τὸ καλὸν ἑτεροφυῶς ἔχον, ἄλλο τι παρὰ τὸ καλὸν πάντως ἐστί· τὸ δὲ ἔξω τοῦ καλοῦ, ἐν τῇ τοῦ κακοῦ φύσει καταλαμβάνεται. Ἐδείχθη δὲ πολλαπλάσιον εἶναι τοῦ περιεχομένου τὸ περιέχον. Ἀνάγκη οὖν πᾶσα, τοὺς ἐν πέρατι τὸ Θεῖον οἰομένους εἶναι, καὶ ἐμπεριειλῆφθαι τοῦτο τῇ κακίᾳ συντίθεσθαι. Ἐλαττουμένου δὲ παντὸς τοῦ περιεχομένου τῆς τοῦ περιέχοντος φύσεως, ἀκόλουθον ἂν εἴη τὴν ἐπικράτησιν τοῦ πλεονάζοντος γίνεσθαι. Οὐκοῦν δυναστεύεσθαι τὸ καλὸν ὑπὸ τοῦ ἐναντίου κατασκευάζει, ὁ πέρατί τινι περιείργων τὸ Θεῖον. Ἀλλὰ μὴν τοῦτο ἄτοπον. Οὐκ ἄρα περίληψίς τις τῆς ἀοράτου φύσεως νομισθήσεται· τὸ δὲ ἀπερίληπτον, καταληφθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει. Ἀλλὰ πᾶσα πρὸς τὸ καλὸν ἡ ἐπιθυμία D ἡ πρὸς τὴν ἄνοδον ἐκείνην ἐφελκομένη, ἀεὶ τῷ δρόμῳ τῷ πρὸς τὸ καλὸν ἱεμένῳ συνεπιτείνεται. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὄντως τὸ ἰδεῖν τὸν Θεὸν, τὸ μηδέποτε τῆς ἐπιθυμίας κόρον εὑρεῖν. Ἀλλὰ χρὴ πάντοτε βλέποντα δι' ὧν ἔστι δυνατὸν ὁρᾶν, πρὸς τὴν τοῦ πλέον ἰδεῖν ἐπιθυμίαν ἐκκαίεσθαι· καὶ οὕτως οὐδεὶς ὅρος ἂν ἐπικό-

[70] Exod. xxxiii, 20

πτοι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνόδου τὴν αὔξησιν, διὰ τὸ μήτε τοῦ καλοῦ τι πέρας εὑρίσκεσθαι, μήτε τινὶ κόρῳ τὴν πρόοδον τῆς πρὸς τὸ καλὸν ἐπιθυμίας ἐκκόπτεσθαι. Ἀλλὰ τίς ὁ τόπος ἐκεῖνος, ὁ παρὰ τῷ Θεῷ νοούμενος; τίς δὲ ἡ πέτρα; καὶ τί πάλιν ἐν τῇ πέτρᾳ τὸ χώρημα; τίς δὲ ἡ χεὶρ τοῦ Θεοῦ, ἡ τὸ στόμιον τοῦ κοίλου τῆς πέτρας διαλαμβάνουσα; ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ πάροδος τίς; τί δὲ αὐτοῦ τὸ ὀπίσθιον, ὅπερ αἰτήσαντι τῷ Μωϋσεῖ τὴν κατὰ πρόσωπον ὄψιν, δώσειν ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο; χρὴ γὰρ πάντως μέγα τι τούτων ἕκαστον εἶναι, καὶ τῆς τοῦ διδόντος μεγαλοδωρεᾶς ἐπάξιον· ὥστε πάσης τῆς γενομένης ἤδη τῷ μεγάλῳ θεράποντι θεοφανείας, τὴν ἐπαγγελίαν ταύτην μεγαλοπρεπεστέραν τε καὶ ὑψηλοτέραν πιστεύεσθαι. Πῶς οὖν ἄν τις τὸ ὕψος τὸ ἐκ τῶν εἰρημένων κατανοήσειεν, ἐφ' ᾧ μετὰ τὰς τοσαύτας ἀναβάσεις ὅ τε Μωϋσῆς ἀναβῆναι ποθεῖ, καὶ ὁ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργῶν εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἐξευμαρίζει διὰ τῆς ὁδηγίας τὴν ἄνοδον· « Ἰδοὺ τόπος, » φησὶ, « παρ' ἐμοί. » Συμβαίνει τάχα τοῖς προτεθεωρημένοις τὸ νόημα. Τόπον γὰρ εἰπὼν οὐ περιείργει τῷ ποσῷ τὸ δεικνύμενον (ἐπὶ γὰρ τοῦ ἀπόσου μέτρον οὐκ ἔστιν), ἀλλὰ τῇ παραλήψει τῆς κατὰ τὸ μέτρον περιγραφῆς, ἐπὶ τὸ ἄπειρόν τε καὶ ἀόριστον χειραγωγεῖ τὸν ἀκούοντα. Δοκεῖ τοίνυν τοιοῦτόν τινα νοῦν ὑποσημαίνειν ὁ λόγος· Ἐπειδή σοι πρὸς τὸ ἔμπροσθεν ἡ ἐπιθυμία συντέτακται, καί σοι τοῦ δρόμου κόρος οὐδεὶς, οὐδέ τινα τοῦ ἀγαθοῦ κόρον ἐπίστασαι, ἀλλ' ἀεὶ πρὸς τὸ πλεῖον ὁ πόθος βλέπει· τοσοῦτός ἐστιν ὁ παρ' ἐμοὶ τόπος, ὥστε τὸν ἐν αὐτῷ διαθέοντα, μηδέποτε δυνηθῆναι λῆξαι τοῦ δρόμου. Ὁ δὲ δρόμος, ἑτέρῳ λόγῳ στάσις ἐστί. « Στήσω γάρ σε, » φησὶν, « ἐπὶ τῆς πέτρας. »

A lapidei foraminis retinet? transitus vero Dei quis est? aut posterius ejus, quod Moysi faciem ejus sibi ut videre liceret postulanti, permissurum se Deus est pollicitus? oportet enim profecto magnum quid unumquodque istorum esse, et Deo donante non indignum, ita ut omnium visione, quam ad hunc usque diem Moyses viderat, major hæc et sublimior credi possit. Quomodo igitur illorum verborum profunditatem intelligemus? auxilio scilicet illius, qui et Moysi, et omnibus qui eum amant, plenam ad omne bonum viam solet præstare: « Ecce, » inquit, « locus apud me[71]. » Quod sic intelligendum est, quod ab iis, quæ mox diximus, non sit alienum. Locum igitur dicit, non superficie circumfusum, nec quantitate ulla descriptum (nec B enim est in immenso mensura; (sed ad infinitum atque interminabile loci nomine, qui circumscripta mensura terminatur, auditorem deduxit; hunc ergo sensum subostendere mihi videtur: Quoniam tibi, Moyses, ad anteriora pergendi semper ingens desiderium est, nec ullo hujus cursus labore defatigaris, nec terminum hujus assequendi boni constituis, sed semper inhias ad majora, scias tantum esse apud me locum, ut nunquam terminum ejus cursu aut volatu aliquo queas invenire: hic autem cursus atque volatus status quidem est alia ratione. « Sistam enim, » inquit, « te in lapide. »

Τοῦτο δὲ τὸ πάντων παραδοξότατον, πῶς τὸ αὐτὸ καὶ στάσις ἐστὶ καὶ κίνησις· ὁ γὰρ ἀνιὼν, πάντως οὐχ ἵσταται, καὶ ὁ ἑστὼς οὐκ ἀνέρχεται· ἐνταῦθα δὲ διὰ τοῦ ἑστάναι, τὸ ἀναβῆναι γίνεται· τοῦτο δέ ἐστιν, ὅτι ὅσῳ τις πάγιός τε καὶ ἀμετάθετος ἐν τῷ ἀγαθῷ διαμένει· τοσούτῳ πλέον τὸν τῆς ἀρετῆς διανύει δρόμον. Ὁ γὰρ περισφαλής τε καὶ ὀλισθηρὸς, κατὰ τὴν τῶν λογισμῶν βάσιν ἀβέβαιον τὴν ἐν τῷ καλῷ στάσιν ἔχων, κλυδωνιζόμενός τε καὶ περιφερόμενος, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ ταῖς περὶ τῶν ὄντων ὑπολήψεσιν ἐπιδιστάζων καὶ κραδαινόμενος, οὐκ ἄν ποτε πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς ἀναδράμοι. Ὡς οἱ διὰ ψάμμου βαδίζοντες πρὸς τὸ ἄναντες, κἂν μεγάλα τύχωσι τοῖς ποσὶ διαβαίνοντες, ἀνόνητα μοχθοῦσιν, ἀεὶ πρὸς τὸ κάτω τῆς βάσεως συγκαταρρεούσης τῇ ψάμμῳ· ὡς τὴν μὲν κίνησιν ἐνεργεῖσθαι, πρόοδον δὲ μηδεμίαν τῆς κινήσεως γίνεσθαι. Εἰ δέ τις, καθὼς ἡ ψαλμῳδία φησὶ, τῆς τοῦ βυθοῦ ὑποστάθμης ἀνασπάσας τοὺς πόδας, ἐπὶ τῆς πέτρας τούτους ἐρείσειεν (ἡ πέτρα δέ ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἡ παντελὴς ἀρετὴ), ὅσῳ μᾶλλον ἑδραῖος ἐν τῷ ἀγαθῷ καὶ ἀμετακίνητος κατὰ τὴν συμβουλὴν τοῦ Παύλου γίνεται, τοσούτῳ θᾶττον διανύει τὸν δρόμον, οἷόν τινι πτερῷ τῇ στάσει χρώμενος, καὶ πρὸς τὴν ἄνω πορείαν, διὰ τῆς βεβαιότητος τοῦ ἀγαθοῦ, τὴν καρδίαν πτερούμενος.

C Mirabile auditu, quomodo unum ac idem status et motus est: si quid ascendit, non stat: si stat, non ascendit: at hic ascendit, quia stat. Nam qui caducus ac instabilis cogitationibus est, non fixus in bono nec permanens, sed fluctuans et circumactus, ut ait Apostolus, variisque de rerum natura opinionibus in utramque partem impulsus et exagitatus, is nunquam ad sublimitatem virtutis ascendit, sicut qui colles conantur scandere sabulosos: nam etsi projectis in longum pedibus magna transire spatia videantur, semper tamen ad inferiora delapso sabulo deferuntur. Motus igitur fit, progressus autem nullus fit. At si quis, ut Psalmista dicit, a fæce profundi retractos pedes in hoc posuerit lapide (lapis autem Christus est, pleni- D tudo virtutum omnium): quanto firmior ac immobilior, ut Paulus consulit, in bono fuerit, tanto velocius volat, hac stabilitate quasi pennis elevatus.

Ὁ οὖν ὑποδείξας τῷ Μωϋσεῖ τὸν τόπον, παρορμᾷ πρὸς τὸν δρόμον. Τὴν δὲ ἐπὶ τῆς πέτρας ἐπαγγειλάμενος στάσιν, τὸν τρόπον τῆς θείας ἐκείνης σταδιοδρομίας αὐτῷ ὑποδείκνυσι. Τὸ δὲ ἐν τῇ πέτρᾳ

Cum igitur locum apud se ostendit, ad perpetuum cursum exhortatur; cum statum in lapide daturum se promittit, modum divini cursus illius Moysi subaperit. Capacitas vero aut foramen lapi-

[71] Exod. XXXIII, 21.

dis verbis Apostoli expositum est, cum domum non manu factam cœlestem spe iis reservari, qui terrestre tabernaculum dissolverunt, asserat. Nam certe qui cursum perfecit, ut ipse dicit, in lato illo et capacissimo stadio, quod divina vox locum appellavit, qui videlicet fidem conservavit, ac in lapide, uti ænigmatice dicitur, pedes suos firmavit, is corona justitiæ a manu ejus qui hæc certamina nobis proposuit, coronabitur. Hæc autem gloria multis nuncupatur a Scriptura nominibus : una enim et eadem res hic quidem lapidis capacitas appellatur, in aliis autem paradisi deliciæ, tabernaculum æternum, mansio apud Patrem, patriarchæ sinus, regio viventium, aqua requietis, Hierusalem superior, regnum cœlorum, Babylon vocationis, corona gratiarum, corona pulchritudinis, turris fortitudinis, supermensale gaudium, Dei consessus, sedes judicii, locus nominatissimus, occultum tabernaculum. Una ergo illius gloriæ hæc quoque appellatio est Moysi in lapidem ingressus. Nam quoniam Christus lapis est, ut Paulo placet, omnem autem bonorum spem in Christo firmiter esse credimus : qui bonum aliquod adeptus est, is in Christo est, qui omne bonum continet : qui vero ad Christum pervenit, et manu Dei tectus est,(manus autem Dei quid aliud esse potest, quam creatrix rerum virtus, ipse unigenitus Deus, per quem omnia facta sunt, qui et currentibus locus est, et via cursus, ut ipse dicit, et lapis confirmatorum, et domus quiescentium ?) qui ad hunc, inquam, pervenit, is audiet vocantem, et a tergo vocantis collocabitur, hoc est, « Post Dominum Deum ambulabit, » sicut lex præcipit. Quod cum audiisset David, probe intellexit, habitanti enim in auxilio Excelsi dicit, « In scapulis suis obumbrabit tibi [72], » quod est post Deum esse constitutum : nam scapulæ posteriora sunt. De se autem clamat : « Adhæsit anima mea post te, et suscepit me dextera tua [73]. » Vides quomodo Psalmista cum historia consentit. Nam ut hic dicitur cum a dextera suscipi, qui post Deum adhæsit : sic ibi cum manus tegit, qui Dei vocem exspectat in lapide. Sed Dominus quoque qui Moysi oracula dedit, qui ad implendum legem suam venit, ænigma id enodans apertissime, similiter ad discipulos ait : « Si quis, » inquit, « vult post me venire [74], » non dixit, ante me. Hoc quoque ipsum cuidam pro vita æterna supplicanti præcipit dicens : « Veni et sequere me : » qui autem sequitur, non faciem, sed tergum aspicit. Docetur igitur Moyses desiderans Deum videre, quomodo potest Deus videri ; sequi enim Deum corde ac animo semper quocunque ducat, idipsum est Deum videre [75] : etenim transitus ille Dei, ducem esse Deum sequentis significat, cum non sit possibile viam ignoranti recte ac tuto iter peragere, nisi post ducem recte sequatur.

A χώρημα, ἣν ὀπὴν ὀνομάζει ὁ λόγος, καλῶς ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐν τοῖς ἰδίοις λόγοις διηρμήνευσεν, οἰκίαν ἀχειροποίητον οὐρανίαν ἀποκεῖσθαι δι' ἐλπίδος τοῖς τὴν γηΐνην σκηνὴν διαλύσασι λέγων. Ἀληθῶς γὰρ ὁ τὸν δρόμον τελέσας, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐν ἐκείνῳ τῷ πλατεῖ καὶ εὐρυχώρῳ σταδίῳ, ὃν τόπον ὀνομάζει ἡ θεία φωνὴ, καὶ τὴν πίστιν τηρήσας, ἤτοι, καθώς φησι τὸ αἴνιγμα, ἐπὶ τῆς πέτρας τοὺς ἰδίους πόδας ἐρείσας· οὗτος τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ παρὰ τῆς χειρὸς τοῦ ἀγωνοθέτου καλλωπισθήσεται· τὸ δὲ τοιοῦτον γέρας διαφόρως παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Τὸ γὰρ αὐτὸ ἐνταῦθα μὲν χώρημα πέτρας λέγεται· ἐν ἑτέροις δὲ, παραδείσου τρυφὴ, καὶ αἰωνία σκηνὴ, καὶ μονὴ παρὰ τῷ Πατρὶ, καὶ πατριάρχου κόλπος, καὶ χώρα ζώντων, καὶ ὕδωρ
B ἀναπαύσεως, καὶ ἡ ἄνω Ἱερουσαλὴμ, καὶ βασιλεία οὐρανῶν, καὶ βραβεῖον κλήσεως, καὶ στέφανος χαρίτων, καὶ στέφανος κάλλους, καὶ πύργος ἰσχύος, καὶ ἐπιτραπέζιος εὐφροσύνη, καὶ Θεοῦ συνεδρία, καὶ θρόνος κρίσεως, καὶ τόπος ὀνομαστὸς, καὶ σκηνὴ ἀπόκρυφος. Ἓν οὖν καὶ τοῦτό φαμεν εἶναι τῶν εἰς τοῦτο φερόντων τὸ νόημα, τὴν εἰς τὴν πέτραν τοῦ Μωϋσέως εἴσοδον. Ἐπειδὴ γὰρ Χριστὸς ἡ πέτρα παρὰ τοῦ Παύλου νενόηται· πᾶσα δὲ ἀγαθῶν ἐλπὶς ἐν τῷ Χριστῷ εἶναι πιστεύεται, ἐν ᾧ πάντας εἶναι τοὺς θησαυροὺς τῶν ἀγαθῶν μεμαθήκαμεν· ὁ ἐν ἀγαθῷ τινι γενόμενος, ἐν τῷ Χριστῷ πάντως ἐστὶ τῷ περιεκτικῷ παντὸς ἀγαθοῦ· ὁ δὲ μέχρι τούτου φθάσας, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς σκεπασθεὶς, καθὼς ὁ λόγος ἐπηγγείλατο (χεὶρ δ' ἂν εἴη τοῦ Θεοῦ ἡ
C δημιουργικὴ τῶν ὄντων δύναμις, ὁ μονογενὴς Θεὸς, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, ὃς καὶ τοῖς τρέχουσι τόπος ἐστὶν, ὁδὸς τοῦ δρόμου γινόμενος, κατὰ τὴν ἰδίαν φωνὴν, καὶ πέτρα γίνεται τοῖς βεβαίοις, καὶ οἶκος τοῖς ἀναπαυομένοις), τότε ἀκούσεται τοῦ προσκαλουμένου, καὶ κατόπιν τοῦ καλοῦντος γενήσεται, τουτέστιν, « Ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορεύσεται, » καθὼς ὁ νόμος παρεγγυᾷ. Ὅπερ ἀκούσας ἐνόησε καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, τῷ μὲν κατοικοῦντι ἐν βοηθείᾳ τοῦ Ὑψίστου λέγων, ὅτι « Ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ ἐπισκιάσει σοι, » ὅπερ ἴσόν ἐστι τῷ κατόπιν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ εἶναι· ἐν γὰρ τοῖς ὀπισθίοις ἐστὶ τὸ μετάφρενον. Περὶ ἑαυτοῦ δὲ τοῦτο βοῶν, ὅτι « Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου, ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιά σου. »
D Ὁρᾷς πῶς συμβαίνει τῇ ἱστορίᾳ ἡ ψαλμῳδία. Ὡς γὰρ οὗτός φησι, τῷ ὀπίσω τοῦ Θεοῦ κεκολλημένῳ τὴν τῆς δεξιᾶς εἶναι ἀντίληψιν· οὕτω κἀκεῖ ἡ χεὶρ ἅπτεται τοῦ ἐν τῇ πέτρᾳ τὴν θείαν φωνὴν ἀναμένοντος, καὶ κατόπιν ἀκολουθεῖν εὐχομένου. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος, ὁ τότε τῷ Μωϋσεῖ χρηματίσας, ὁ πληρωτὴς τοῦ ἰδίου νόμου γενόμενος, ὁμοίως πρὸς τοὺς μαθητὰς διεξέρχεται, ἀπογυμνῶν τῶν ἐν αἰνίγματι ῥηθέντων εἰς τὸ ἐμφανὲς τὴν διάνοιαν· « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, » λέγων· οὐχ, Εἴ τις ἔμπροσθεν. Καὶ τῷ περὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἱκετεύοντι, τὸ αὐτὸ τοῦτο ὑποτίθεται· « Δεῦρο » γάρ, φησὶν, « ἀκολούθει μοι· » ὁ δὲ ἀκολουθῶν, τὸ ὄπισθεν βλέπει. Οὐκοῦν διδάσκεται νῦν ὁ Μωϋσῆς, ὁ ἰδεῖν τὸν Θεὸν σπεύδων, πῶς ἔστιν

[72] Psal. xc, 4. [73] Psal. LXII, 9. [74] Luc. IX, 23. [75] Marc. x, 21.

ἰδεῖν τὸν Θεόν· ὅτι τὸ ἀκολουθεῖν τῷ Θεῷ, καθ' ὅπερ ἂν καθηγεῖται, τοῦτο βλέπειν ἐστὶ τὸν Θεόν· ἡ γὰρ πάροδος αὐτοῦ τὴν ὁδηγίαν τοῦ ἑπομένου διασημαίνει, οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως τὸν ἀγνοοῦντα τὴν ὁδὸν ἀσφαλῶς διανύσαι, μὴ τῷ καθηγουμένῳ κατόπιν ἑπόμενον.

Ὁ οὖν ὁδηγῶν, τῷ προηγεῖσθαι τοῦ ἑπομένου τὴν A ὁδὸν ὑποδείκνυσιν· ὁ δὲ ἑπόμενος, τότε τῆς εὐθείας οὐκ ἐκτραπήσεται, εἰ τὸ ὀπίσω ἀεὶ τοῦ ἡγουμένου βλέποι. Ὁ γὰρ ἐπὶ τὰ πλάγια τῇ κινήσει παραφερόμενος, ἢ ἀντιπρόσωπον φέρων τῷ ὁδηγοῦντι τὸ βλέμμα, ἄλλην ἑαυτῷ καινοτομεῖ πορείαν, οὐχ ἣν ὁ ὁδηγὸς ὑποδείκνυσι. Διό φησι πρὸς τὸν ὁδηγούμενον, ὅτι « Τὸ πρόσωπόν μου οὐκ ὀφθήσεταί σοι· » τουτέστι, μὴ ἀντιπρόσωπος γίνου τῷ ὁδηγοῦντι. Πρὸς γὰρ τὸ ἐναντίον πάντως ὁ δρόμος ἔσται· ἀγαθὸν γὰρ ἀγαθῷ οὐκ ἀντιβλέπει, ἀλλ' ἕπεται. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον, τῷ ἀγαθῷ ἀντιπρόσωπον γίνεται. Ἡ γὰρ κακία ἐξ ἐναντίου τῇ ἀρετῇ βλέπει· ἀρετὴ δὲ οὐκ ἀντιθεωρεῖται τῇ ἀρετῇ ἀντιπρόσωπος. Ὁ οὖν Μωϋσῆς οὐκ ἀντιβλέπει τῷ Θεῷ, ἀλλὰ τὰ ὀπίσω αὐτοῦ βλέπει. Ὁ γὰρ ἀντιβλέπων, οὐ ζήσεται· καθὼς B μαρτύρεται ἡ θεία φωνὴ, ὅτι « Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπον Κυρίου, καὶ ζήσεται. » Ὁρᾷς ὅσον ἐστὶ τὸ μαθεῖν ἀκολουθῆσαι τῷ Θεῷ· ὅτι μετὰ τὰς ὑψηλὰς ἐκείνας ἀναβάσεις, καὶ τὰς φοβεράς τε καὶ ἐνδόξους θεοφανείας, πρὸς τῷ τέλει που τῆς ζωῆς, μόγις ταύτης ἀξιοῦται τῆς χάριτος, ὁ μαθὼν κατόπιν γίνεσθαι Θεοῦ. Τῷ δὲ οὕτως ἑπομένῳ τῷ Θεῷ, οὐκέτι τῶν διὰ κακίας προσοχθισμάτων ἀντιβαίνει οὐδέν. Μετὰ ταῦτα γὰρ φθόνος αὐτῷ παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐπιφύεται· φθόνος, τὸ ἀρχέκακον πάθος, ὁ τοῦ θανάτου πατὴρ, ἡ πρώτη τῆς ἁμαρτίας εἴσοδος, ἡ τῆς κακίας ῥίζα, ἡ τῆς λύπης γένεσις, ἡ τῶν συμφορῶν μήτηρ, ἡ τῆς ἀπειθείας ὑπόθεσις, ἡ τῆς αἰσχύνης ἀρχή. Φθόνος ἡμᾶς τοῦ παραδείσου ἐξῴκισεν, ὄφις κατὰ C τῆς Εὔας γενόμενος· φθόνος τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἀπετείχισε, καὶ τῶν ἱερῶν ἐνδυμάτων γυμνώσας, τοῖς τῆς συκῆς κλάδοις δι' αἰσχύνης ὑπήγαγε. Φθόνος τὸν Κάϊν κατὰ τῆς φύσεως ὥπλισε, καὶ τὸν ἑπτάκις ἐκδικούμενον ἐκαινοτόμησε θάνατον. Φθόνος τὸν Ἰωσὴφ δοῦλον ἐποίησε. Φθόνος τὸ θανατηφόρον κέντρον, τὸ κεκρυμμένον ὅπλον, ἡ τῆς φύσεως νόσος, ὁ χολώδης ἰὸς, ἡ ἑκούσιος τηκεδὼν, τὸ πικρὸν βέλος, ὁ τῆς ψυχῆς ἧλος, τὸ ἐγκάρδιον πῦρ, ἡ τοῖς σπλάγχνοις ἐγκαιομένη φλόξ. Ὧ ἀτύχημα μέν ἐστιν, οὐ τὸ ἴδιον κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἀλλότριον ἀγαθόν. Κατόρθωμα δὲ πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου, οὐ τὸ οἰκεῖον καλὸν, ἀλλὰ τὸ τοῦ πέλας κακόν. Φθόνος ὁ ταῖς εὐτυχίαις τῶν ἀνθρώπων ἀποδυνόμενος, καὶ ταῖς συμφοραῖς ἐπεμβαίνων. Φθείρεσθαι τοὺς νεκροβόρους γῦπας τῷ μύρῳ λέ- D γουσι· πρὸς γὰρ τὸ δυσῶδες καὶ διεφθορὸς αὐτῶν ἡ φύσις ᾠκείωται· καὶ ὁ τῇ νόσῳ ταύτῃ κρατούμενος, τῇ μὲν εὐημερίᾳ τῶν φίλων, οἷόν τινος μύρου προσβολῇ καταφθείρεται. Εἰ δέ τι πάθος ἐκ συμφορᾶς ἴδοι, πρὸς τοῦτο καθίπταται, καὶ τὸ ἀγκύλον ἐπάγει στόμα, τὰ κεκρυμμένα ἐξέλκων τοῦ δυστυχήματος. Πολλοὺς ὁ φθόνος τῶν πρὸ Μωϋσέως κατηγωνίσατο. Τῷ δὲ μεγάλῳ τούτῳ προσενεχθεὶς, οἷόν τινι πλάσμα πήλινον πέτρᾳ προσαραχθὲν, ἑαυτῷ περιτρίβεται. Ἐν τούτῳ γὰρ μάλιστα διεδείχθη τῆς μετὰ τοῦ Θεοῦ πορείας τὸ κέρδος, ἣν ἐποιεῖτο Μωϋ-

Dux igitur præeundo sequenti viam monstrat : qui autem sequitur, tunc a recta via non aberrat, cum semper ducis tergum respiciat. Nam qui ad latera se transfert, aut ducentis faciem cernere studet, non facit eam viam, quam dux ostendit : ac ideo dicitur ei : « Facies mea non videbitur tibi ; » hoc est, Noli ad faciem ducentis Dei occurrere, ne in oppositum cursus fiat. Nam si bonum bono contrarium non est, et qui ducentis faciem videt, ducenti oppositus est, cum ducens bonus sit, ipse malus est, contrarium virtuti vitium : quare Moyses non ex opposito conspicit Deum, sed tergum ejus respicit. Nam qui ex opposito Deum aspicit, non vivet, ut vox divina testatur. « Non videbit, » inquit, « homo faciem meam, et vivet. » Vides quantum est, ut aliquis discat Deum sequi. Nam post illos ascensus mirabiles, post gloriosas visiones, post inaudita miracula, vix juxta finem vitæ hanc consecutus est gratiam, ut disceret Deum sequi : nihil enim amplius mali officere illi potest, qui post Deum hoc modo constitutus est. Invidia post hæc fraterna ipsum invadit, invidia malorum princeps, mortis mater, prima peccati janua, vitiorum radix, doloris initium, calamitatis parens, inobedientiæ causa, ignominiæ principium. Invidia enim nos longe exterminavit a paradiso, versa in serpentem adversus Evam : invidia repulit a ligno vitæ, sacrisque impassibilitatis vestibus detractis, ficulneis ignominiose foliis induit : invidia Cain adversus fratrem armavit, mortem quæ septuplum punita est, induxit. Invidia Joseph in servitutem detrusit, invidia, dico, mortifer stimulus, mucro reconditus, naturæ morbus, bilis venenosa, tabes sponte adhibita, telum amarum, figens animam clavus, flamma cordis, intestinorum ignis, hanc qui habet, non suis malis, sed alienis bonis infelix est, et contra non suo bono, sed malis proximi felix est : invidus enim felicitate aliorum dolet, calamitatibus gaudet. Vultures enim qui cadaveribus pascuntur, unguento necari aiunt : videtur enim ipsorum natura ad putridum ac purulentum esse affinis : quando vero huic morbo subjectus est aliquis, amicorum commodis quasi unguento tabescit : et si quid calamitosum incidisse proximo intellexerit, illico advolat, rostro invadit adunco, si qua latent, distrahit atque dissipat, et in medium proponit omnibus. Multos invidiæ morbus ante Moysi tempora dejecit. Moysen vero aggressus, tanquam vas figuli in lapidem collisum dirutus, ac in via contritus est, in quo maxime, quantum sit cum Deo ambulare, quod Moyses faciebat, facile prospicitur : quomodo enim invidia illi obesse potuisset, qui divino studio atque loco cucurrit? qui in lapide stetit, et in capacitatem ipsius fuerat immissus? qui Deum post terga sequebatur? qui non ducentis faciem aspiciebat, sed tergum obediens respiciebat? Secutus

Deum est, idcirco beatus, idcirco altior fuit, quam ut ad ipsum sagitta invidiæ posset pervenire. Sed Aaron quidem atque Maria invidiæ morbo superati [76], veluti arcus invidiæ quidam fiunt, et pro spiculis adversus illum verba jaculantur.

A σῆς, ὁ ἐν τῷ θείῳ τόπῳ δραμὼν, καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας ἑστὼς, καὶ τῷ χωρήματι ταύτης περιεχόμενος, καὶ τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ σκεπαζόμενος, καὶ κατόπιν τῷ ἡγουμένῳ ἑπόμενος· ὁ μὴ ἀντιβλέπων, ἀλλὰ τὰ ὀπίσθια βλέπων. Τὸν οὖν ἐφ' ἑαυτὸν γενόμενον μακαριστὸν, τὸ ἕπεσθαι τῷ Θεῷ ἀποδείκνυσι, καὶ τὸ φανῆναι αὐτὸν τῆς τοῦ τόξου βολῆς ὑψηλότερον. Πέμπει γὰρ καὶ κατ' ἐκείνου τὸ βέλος ὁ φθόνος· ἀλλ' οὐ καθικνεῖται ἡ βολὴ τοῦ ὕψους, ἐν ᾧ ἦν Μωϋσῆς. Ἠτόνησε γὰρ ἡ νευρὰ τῆς πονηρίας τοσοῦτον ἀποτοξεῦσαι τὸ πάθος, ὡς ἀπὸ τῶν προνενοσηκότων εἰς αὐτὸν διαβῆναι. Ἀλλ' ὁ μὲν Ἀαρὼν καὶ ἡ Μαρία τῷ πάθει τῆς βασκανίας ἐτρώθησαν, καὶ οἷόν τι τόξον τοῦ φθόνου γίνονται, ἀντὶ βέλους τὸν κατ' αὐτοῦ λόγον ἀποτοξεύσαντες.

At Moyses tantum aberat ab hujusmodi ægritudine, ut cum neque captus neque læsus ab ea sit, non solum nullam ipse de invidentibus pœnam sumpsit, verum etiam Deum precibus placabilem ipsis reddidit. Docuit ergo nos per ea quæ fecit, nullis telorum ictibus eum tangi, qui virtutis scuto seipsum tutatur. Retundit enim ac hebetat hujus scuti firma soliditas aciem cuspidis, imo procul totum rejicit telum. Est autem apta ad ejusmodi repellenda tela armatura Deus ipse, quam virtutis miles induit. « Induite namque vos, » inquit, « Dominum Jesum [77]. » Hac infrangibili armatura Moyses armatus, maligni sagittarii arcum fecit inanem. Nam nec dolore aliquo, aut perturbatione adversus injuriatos commotus est, posteaquam divinitus condemnatos vidit; nam se illis conjunctum non ignoravit, sed Deo pro fratribus supplicavit, quod non fecisset nisi Deum sequeretur, qui sibi præcedens tutam sequenti viam demonstrabat. Verum humanæ naturæ hostis a Moyse repulsus, manus ad imbecilles transtulit, bellum et voracitatem ventris quasi telum quoddam immisit populo, cumque Ægyptiarum epularum aviditate incendit, atque ad præferendas cibo illi cœlesti Ægypti carnes incitavit. Moysi autem supra omnem turbationem jam constituto magnæ fuerat curæ futura hæreditas, quæ repromissa est Ægyptum fugientibus, ac ad eam proficiscentibus terram, unde lac et mel commista simul scaturiunt. Hac de causa exploratores missos de bonis illius regionis interrogat : hi autem sunt alii boni, alii mali : et boni quidem, ut ego sentio, sunt rectæ cogitationes de repromissa nobis beatitudine, Christi fide corroboratæ. Mali vero, incredulæ resurrectionis atque beatitudinis mentes, quæ fidem de repromissis humano generi bonis retundere ac infirmare conantur : quos omnes Moyses reprobavit, eisque solum credidit, qui meliora de regione illa referebant. Jesus autem horum omnium princeps erat, ad quem Moyses respiciens firmam habebat spem de futuris, racemis confirmatus : specimen autem deliciarum regionis illius racemum ostendit, quem in vectibus attulerat. Jesum vero audiens illius terræ indicium facientem, et racemum ex ligno pendentem, non dubitabis quin sit illud ad quod ille quoque respiciens indubitabili spe consolabatur. Racemus enim ex ligno dependens quis alius erit, quam is qui in

Ὁ δὲ τοσοῦτον ἀπέσχεν ἐν κοινωνίᾳ γενέσθαι τοῦ ἀῤῥωστήματος, ὅτι καὶ θεραπεύει τῶν νενοσηκότων τὸ πάθος, οὐ μόνον αὐτὸς πρὸς τὴν ἄμυναν τῶν λελυπηκότων μένων ἀκίνητος, ἀλλὰ καὶ Θεὸν ὑπὲρ
B αὐτῶν ἱλεούμενος, δεικνὺς, οἶμαι, δι' ὧν ἐποίησεν, ὅτι ὁ καλῶς τῷ θυρεῷ τῆς ἀρετῆς περιπεφραγμένος, ταῖς ἀκίσι τῶν βελῶν οὐκ ἀμύσσεται. Ἀμβλύνει γὰρ τὴν αἰχμὴν, καὶ εἰς τὸ ἔμπαλιν ἀποστρέφει ἡ τοῦ ὅπλου στεῤῥότης. Ὅπλον δ' ἂν εἴη τῶν τοιούτων βελῶν φυλακτήριον, αὐτὸς ὁ Θεὸς, ὃν ἐνδύεται ὁ τῆς ἀρετῆς ὁπλίτης. « Ἐνδύσασθε » γάρ, φησὶ, « τὸν Κύριον Ἰησοῦν. » Τοῦτό ἐστιν ἡ ἀῤῥαγὴς παντευχία, ᾗ τινι πεφραγμένος ὁ Μωϋσῆς, ἄπρακτον τὸν πονηρὸν τοξότην ἐποίησεν. Οὔτω γὰρ ἐνέπεσεν αὐτῷ ἡ ἀμβλυντικὴ κατὰ τῶν λελυπηκότων ὁρμή· οὔτε καταδικασθέντων αὐτῶν παρὰ τῆς ἀδεκάστου κρίσεως, τὸ πρὸς τὴν φύσιν ἠγνόησε δίκαιον, ἀλλ' ἱκέτης ἐγένετο τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν. Ὅπερ οὐκ ἂν ἐποίησεν,
C εἰ μὴ κατόπιν τοῦ Θεοῦ ἦν, τοῦ τὰ ὄπισθεν αὐτῷ πρὸς τὴν ἀσφαλῆ τῆς ἀρετῆς ὁδηγίαν προδείξαντος. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ ἐφεξῆς τοιαῦτα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔσχε κατ' αὐτοῦ χώραν εἰς βλάβην ὁ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων πολέμιος, τρέπει κατὰ τῶν εὐαλωτοτέρων τὸν πόλεμον. Καὶ καθάπερ τι βέλος τὸ τῆς γαστριμαργίας πάθος ἐπαφεὶς τῷ λαῷ, Αἰγυπτιάζειν κατὰ τὴν ὄρεξιν αὐτοὺς παρεσκεύασε, προτιθέντας τῆς οὐρανίας ἐκείνης τροφῆς τὴν παρ' Αἰγυπτίοις σαρκοβορίαν. Ὁ δὲ ὑψηλὸς τὴν ψυχὴν, ἄνω τοῦ τοιούτου πάθους ὑπερπετόμενος, ὅλος ἦν τῆς μελλούσης κληρονομίας τῆς ἐπηγγελμένης παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς μεθισταμένοις ἐκ τῆς νοηθείσης Αἰγύπτου, καὶ ἐπὶ τὴν γῆν ἐκείνην ὁδοιποροῦσιν, ἐν ᾗ βρύει τὸ γάλα συναναμεμιγμένον τῷ μέλιτι. Τούτου χάριν κατασκό-
D πους τινὰς διδασκάλους ἐποιεῖτο τῶν ἐν ἐκείνῃ καλῶν. Οὗτοι δ' ἂν εἶεν, κατά γε τὴν ἐμὴν γνώμην, οἱ μὲν τὰς ἀγαθὰς ἐλπίδας προτείναντες, οἱ διὰ τῆς πίστεως ἐγγινόμενοι λογισμοὶ, βεβαιοῦντες τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα· οἱ δὲ ἀπόγνωσιν τῶν χρηστοτέρων ποιοῦντες ἐλπίδων, εἶεν ἂν οἱ παρὰ τοῦ ἐναντίου λογισμοὶ, οἱ τὴν πίστιν τῶν ἐπηγγελμένων ἀμβλύνοντες. Ἀλλ' οὐδένα τῶν ἐναντίων λόγον ποιούμενος, πιστὸν ἡγεῖται τὸν τὰ κρείττω περὶ τῆς γῆς ἐκείνης ἐπαγγελλόμενον. Ἰησοῦς δὲ ἦν ὁ τῆς κρείττονος κατασκοπῆς καθηγούμενος, ὁ τῇ παρ' ἑαυτοῦ βεβαιώσει τὸ πιστὸν τοῖς ἐπηγγελμένοις παρέχων. Πρὸς ὃν βλέπων ὁ Μωϋσῆς, βεβαίας εἶχε τὰς ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἐλπίδας, δεῖγμα τῆς ἐκεῖ τροφῆς τὸν βότρυν

[76] Num. XII, 1 seqq. [77] Rom. XIII, 14.

ποιούμενος, τὸν ἐπ' ἀναφορέων παρ' αὐτοῦ κομιζόμενον. Ἰησοῦν δὲ πάντως ἀκούων περὶ τῆς γῆς ἐκείνης μηνύοντα, καὶ βότρυν ξύλων ἀπαιωρούμενον· νοεῖς πρὸς ὅ τι κἀκεῖνος βλέπων, ἀσφαλὴς ταῖς ἐλπίσιν ἦν· βότρυς γὰρ ἐπὶ ξύλου κρεμάμενος, τίς ἄλλος ἐστὶ παρὰ τὸν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐπὶ τοῦ ξύλου κρεμασθέντα βότρυν, οὗ τὸ αἷμα ποτὸν τοῖς πιστεύουσι γίνεται σωτήριον; Τοῦτο τοῦ Μωϋσέως προειπόντος ἡμῖν δι' αἰνίγματος, ὅτι « Αἷμα σταφυλῆς ἔπινον οἶνον· » δι' οὗ τὸ σωτήριον πάθος καταμηνύεται. Πάλιν διὰ τῆς ἐρήμου ὁδὸς, καὶ καταπονεῖται τῷ δίψει ὁ τῶν ἀγαθῶν τῆς ἐπαγγελίας ἀπελπίσας λαός.

Ὁ δὲ Μωϋσῆς πάλιν αὐτοῖς κατακλύζει διὰ τῆς πέτρας τὴν ἔρημον. Ὁ δὲ τοιοῦτος λόγος, τοῦτο ἂν ἡμᾶς διὰ τῆς νοητῆς θεωρίας διδάξειεν, οἷόν ἐστι τὸ τῆς μετανοίας μυστήριον. Οἱ γὰρ πρὸς γαστέρα καὶ σάρκα καὶ τὰς Αἰγυπτίας ἡδονὰς, μετὰ τὸ ἅπαξ γεύσασθαι τῆς πέτρας, παρατραπέντες, τῷ λιμῷ καὶ τῷ στερηθῆναι τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας καταδικάζονται. Ἀλλ' ἔστιν αὐτοῖς πάλιν ἐκ μεταμελείας τὴν πέτραν εὑρεῖν, ἣν κατέλιπον, καὶ πάλιν ἑαυτοῖς ἀναστομῶσαι τὴν φλέβα, πάλιν ἐμφορηθῆναι τοῦ νάματος, ὃ ἡ πέτρα ἐκδίδωσι τῷ τὴν κατασκοπὴν Ἰησοῦ ἀληθεστέραν τῆς τῶν ἐναντίων εἶναι πιστεύσαντι, καὶ πρὸς τὸν βότρυν ἀναβλέποντι, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν αἷμα στάξαντα, καὶ αἱμαχθέντα, τῷ πάλιν αὐτοῖς διὰ τοῦ ξύλου βρύειν τὴν πέτραν κατασκευάσαντι. Ἀλλ' οὔπω κατ' ἴχνος ἕπεσθαι τῇ μεγαλοφυΐᾳ Μωσέως ὁ λαὸς ἐπαιδεύθη· ἔτι δὲ πρὸς τὰς ἀνδραποδώδεις ἐπιθυμίας καθέλκεται, καὶ πρὸς τὰς Αἰγυπτίας ἡδονὰς ἐπικλίνεται. Δείκνυσι δέ πως διὰ τούτων ἡ ἱστορία, ὅτι πρὸς τὸ τοιοῦτον πάθος πάντων μάλιστα κατωφερὴς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐστὶ, μυρίαις ὁδοῖς ὑπαγομένη τῇ νόσῳ. Διὸ, καθάπερ τις ἰατρὸς, πρὸς τὸ ἐπικρατοῦν ἀεὶ πάθος διὰ τῆς τέχνης ἱστάμενος, οὐκ ἐᾷ κατ' αὐτῶν δυναστεύειν μέχρι θανάτου τὴν νόσον. Τοῖς μὲν γὰρ ἡ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμία τοὺς ὄφεις ἔτικτε· τὸ δὲ παρ' αὐτῶν δῆγμα, θανατηφόρον ἐπῆγε τὸν ἰὸν τοῖς ἀμυχθεῖσι τῷ δήγματι· ὁ δὲ μέγας νομοθέτης ὄφεως εἴδει τὴν δύναμιν τῶν κατὰ ἀλήθειαν θηρίων ἠχρείωσε. Καιρὸς δ' ἂν εἴη, σαφέστερον ἐκκαλύψαι τὸ αἴνιγμα· Ἕν τι τῶν πονηρῶν τούτων παθημάτων ἐστὶν ἀλεξητήριον, ἡ διὰ τοῦ μυστηρίου τῆς εὐσεβείας γινομένη τῶν ψυχῶν ἡμῶν κάθαρσις. Κεφάλαιον δὲ τῶν ἐν τῷ μυστηρίῳ πεπιστευμένων, ἡ εἰς τὸ πάθος ἐστὶν ἀπόβλεψις τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδεξαμένου τὸ πάθος. Σταυρὸς δὲ τὸ πάθος ἐστίν· ὥστε τὸν πρὸς αὐτὸν βλέποντα, καθὼς ὑφηγεῖται ὁ λόγος, ὑπὸ τοῦ ἰοῦ τῆς ἐπιθυμίας μὴ βλάπτεσθαι. Τὸ δὲ πρὸς τὸν σταυρὸν βλέπειν, τοῦτό ἐστι, τὸ πάντα τὸν ἑαυτοῦ βίον ὡς νεκρὸν τῷ κόσμῳ καὶ ἐσταυρωμένον ποιῆσαι, πρὸς πᾶσαν ἁμαρτίαν ἀκίνητον ὄντα, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, καθηλοῦντα τῷ θείῳ φόβῳ τὰς ἰδίας σάρκας. Ἧλος δ' ἂν εἴη σαρκῶν καθεκτικὸς, ἡ ἐγκράτεια. Ἐπεὶ οὖν ἡ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμία τοὺς θανατηφόρους ὄφεις ἐκ τῆς γῆς ἐπισπᾶται (πᾶν γὰρ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἔγγονον, ὄφις ἐστί), τούτου χάριν προδείκνυσιν ὁ νόμος ἡμῖν τὸ ἐπὶ ξύλου φαινόμενον· τοῦτο δέ ἐστιν ὁμοίωμα ὄφεως, καὶ οὐχὶ

A novissimis diebus ex ligno pependit racemus, cujus sanguis potus sit credentibus salutaris? Moyse id ænigmatice nobis prædicente: « Sanguinem enim, » inquit, « uvæ bibebant vinum: » qua ex re salutaris Christi passio prænuntiatur. Verum iter rursus per deserta fit, et laborat siti populus qui repromissionis bona desperavit.

Moyses vero rursus per lapidem inundare aquis eremum fecit; quæ res quantum qualeque sit pœnitentiæ sacramentum, docet. Nam qui postquam semel e petra biberant, ad ventrem et carnes, et

B Ægyptias voluptates lapsi sunt, fame ac privatione participationis bonorum damnantur. Verumtamen possunt rursus quam dereliquerunt petram, pœnitentiæ beneficio reperire, ac fontes quos delinquendo obturarunt, sibi reserare et fluentis expleri, quæ profundit illi petra, qui veriorem Jesu, quam adversariorum explorationem credidit: atque ad racemum respicit, qui pro nobis sanguinem stillavit, et cruentatus est, quique ut rursus per lignum scaturiret petra effecit. Verum populus nondum vestigia Moysi recte sequi didicit, sed ad serviles adhuc lapsus cupiditates, Ægyptias expetit voluptates. Qua ex re historia clamare videtur, labilem esse maxime ad hujusmodi vitia naturam humanam,

C milleque modis seductam ad ea cadere. Quare perito medico nobis opus esset, qui, sicut Moyses, artificiose adversus victricem voluptatem semper resistens, non permittat ut ad mortem usque morbus homines detrudat. Nam his quidem illicitarum rerum cupiditas serpentes immittebat; morsus enim eorum letali vulnere feriebat eos, qui ejusmodi morsu pungebantur. At vero legislator serpentis specie verorum serpentum vim expulit. Sed tempus est ut clare id exponamus. Unum ergo contra hos pestiferos cupiditatis morbos antidotum est, munditics animi pietatis mysterio celebrata. Caput autem omnium quæ in hoc Christianæ professionis mysterio credimus, est firma rectaque fide in passionem illius respicere, qui pro nobis passus

D est; crux vero passio ejus fuit: quare qui crucem respicit, ut historia hortatur, ei venenum cupiditatum obesse non potest. Crucem autem respicere, nihil aliud est, quam ut huic mundo quasi mortuos ac crucifixos nos præbeamus, fixos in virtute, immobiles ad peccandum, Dei, ut ait Psalmista, timore quasi clavo carnem nostram infigentes. Clavus autem qui carnem hanc retinet, continentia est. Quoniam igitur prava cupiditas mortiferos e terra nobis serpentes immittit (quidquid enim ex prava cupiditate nascitur, serpens est), idcirco jam diu lex antidotum nobis in ligno monstravit. Id vero serpentis est simulacrum, non serpens, sicut et Paulus dicit, « In similitudine carnis peccati [79]; »

[78] Deut. XXXII, 14. [79] Rom. VIII, 3.

verus enim serpens peccatum est : et qui ad peccatum transfugit, serpentinam induitur naturam. Ab hoc igitur peccato et adhuc serpentina natura homo per illum liberatur, qui peccati speciem subiit, qui factus est secundum nos, qui ad speciem serpentis conversi sumus : per quem mors prohibetur a morsibus inferenda, sed ipsæ feræ non destruuntur : feras autem dico cupiditates ipsas pravas. Nam si prava peccantium mors nullam habeat in illos vim qui crucem respiciunt, carnis tamen adversus spiritum innata cupiditas non omnino destructa est. Insurgunt enim et fidelibus sæpenumero cupiditatis morsus, quos ad sublatum in ligno respicientes repellunt, timore præcepti quasi antidoto vim veneni dissipantes.

Quod autem mysterium crucis sublatione serpentis in deserto figurabatur, aperte nos docuit Veritas, cum dicit : « Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, sic Filium hominis exaltari oportet[80]. » Sed iterum atque iterum peccati protervitas, quasi serie quadam, usu ab aliis ad alia prorumpit, et legislator ut optimus quidam medicus ad morborum genera curam habet paratam. Nam cum serpentum morsus nihil mali amplius afferebat in serpentis simulacrum respicientibus, quod ænigma jam satis dictis intelligitur, alia peccandi via hosti, qui adversus nos semper meditatur ac cogitat, inventa est, quæ nostris temporibus latissime quoque patet. Nam posteaquam morbus iste cupiditatis modestiore vita deferbuerit, ad sacerdotium irrumpunt, humanis suffragiis, imperiosisque ordinationibus dispensationem Dei vituperantes : ita homines si uno peccandi modo non vicerit, alio adversarius noster conatur dejicere. Vexantur escarum Ægypti cupiditate, unde serpentes immissi sunt : simulacro pendentis serpentis ex ligno superantur : ita crucifixi fides vel figurata liberavit. Cupiditatis autem morbo depulso, superbia locum ejus occupavit. Nam cum humile atque abjectum esse crederent ordinem suum servare, ad dignitatem sacerdotis seipsos intrudere conantur, ac eos depellere non erubescunt, qui mysterium id fuerant divinitus consecuti : sed multi terræ hiatu absorpti perierunt, reliqui fulminibus conflagrarunt. Docet igitur, meo judicio, his historia, terminum elationis, quæ fit ex superbia ; descensum esse ad subterranea : nec abs re fortasse quis inde abrepta occasione ita superbiam definierit, Superbia est descensus ad inferiora : quod si vis verbi, ut multis videtur, contrarium ostendat (superbus enim qui super alios est, dici videtur) non, admiraberis : veritatem enim divinæ historiæ sequi malo, quam nominum impositionem : nam si qui se super alios præferre volunt, hiatu terræ demersi, ad infima decidunt : non est contemnenda

[80] Joan. III, 14.

A ὄφις· καθὼς καὶ ὁ θεῖος Παῦλός φησιν, « Ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας. » Ὁ δὲ ἀληθὴς ὄφις, ἡ ἁμαρτία εστί· καὶ ὁ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν αὐτομολήσας, τὴν τοῦ ὄφεως ὑποδύεται φύσιν. Ἐλευθεροῦται οὖν τῆς ἁμαρτίας ὁ ἄνθρωπος διὰ τοῦ ὑπελθόντος τὸ τῆς ἁμαρτίας εἶδος, καὶ γενομένου καθ' ἡμᾶς τοὺς πρὸς τὸ εἶδος μεταστραφέντας τοῦ ὄφεως, δι' οὗ ὁ μὲν θάνατος ὁ ἐκ τῶν δηγμάτων κωλύεται, αὐτὰ δὲ τὰ θηρία οὐκ ἀφανίζεται· θηρία δὲ λέγω, τὰς ἐπιθυμίας. Τῶν γὰρ εἰς τὸν σταυρὸν βλεπόντων, ὁ μὲν πονηρὸς τῶν ἁμαρτωλῶν θάνατος οὐκ ἐνεργεῖται· ἡ δὲ ἐγκειμένη τῇ σαρκὶ κατὰ τοῦ πνεύματος ἐπιθυμία εἰς τὸ παντελὲς οὐκ ἀπόλωλε. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς πιστοῖς ἐνεργεῖται πολλάκις τῆς ἐπιθυμίας τὰ δήγματα· ἀλλ' ὁ πρὸς τὸν ἐπὶ ξύλου ὑψωθέντα βλέπων, ἀπω- B θεῖται τὸ πάθος, οἷόν τινι φαρμάκῳ τῷ τῆς ἐντολῆς φόβῳ τὸν ἰὸν διαχέας.

Τὸ δὲ σύμβολον εἶναι τοῦ κατὰ τὸν σταυρὸν μυστηρίου τὸν ὑψωθέντα ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, φανερῶς διδάσκει ἡ τοῦ Θεοῦ φωνὴ ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Καθὼς ὕψωσε τὸν ὄφιν Μωϋσῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Πάλιν τῇ οἰκείᾳ ὁδῷ, κατά τινα κακὴν ἀκολουθίαν, ἡ ἁμαρτία προέρχεται, οἷον εἱρμῷ τινι πονηρῷ κατὰ τὸ ἀκόλουθον προϊοῦσα· καὶ ὁ νομοθέτης, καθάπερ τις ἰατρὸς, τῇ τοῦ κακοῦ φορᾷ συμπαρατείνει τὴν θεραπείαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄπρακτον ἐγένετο τὸ δῆγμα τῶν ὄφεων τοῖς εἰς τὸ ὁμοίωμα τοῦ ὄφεως βλέπουσι (νοεῖς δὲ πάντως διὰ τῶν εἰρημένων τὸ αἴνιγμα), ἄλλη μέθοδος ἁμαρτίας ἐπινοεῖται τῷ ποικίλως τὰ τοιαῦτα καθ' ἡμῶν σοφιστεύοντι. Ὃ δὴ C καὶ νῦν ἐν πολλοῖς ἰδεῖν ἔστι γινόμενον. Ἐπειδὰν γὰρ τινες διὰ σωφρονεστέρου βίου τὸ τῆς ἐπιθυμίας πάθος κολάσωσιν· ἐπὶ τὴν ἱερωσύνην ἑαυτοὺς εἰσωθοῦσιν, ἀνθρωπίναις περιδρομαῖς καὶ αὐτοχειροτονήτοις ὁρμαῖς εἰς τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἐξυβρίζοντες, πρὸς ταύτην ἄγει τὴν κακὴν τῆς ἁμαρτίας ἀκολουθίαν ὁ διὰ τῆς ἱστορίας ἐνεργεῖν τὰ κακὰ τοῖς ἀνθρώποις κατηγορούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπαύσατο ἡ γῆ τοὺς ὄφεις κατὰ τῶν ἐπιθυμούντων ὠδίνουσα, διὰ τῆς εἰς τὸν ὑψωθέντα ἐπὶ ξύλου πίστεως, καὶ κρείττους ἐπείσθησαν εἶναι τῶν ἰοβόλων δηγμάτων, τότε τοῦ κατ' ἐπιθυμίαν πάθους ὑπεξελθόντος, ἡ τῆς ὑπερηφανίας ἀντεισέρχεται νόσος. Καὶ ταπεινὸν εἶναι κρίνοντες τὸ φυλάσσειν ἐφ' ἑαυτῶν τὴν τάξιν ἐφ' ἧς ἐτάχθησαν, D εἰσωθοῦσιν ἑαυτοὺς εἰς τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, παρώσασθαι τοὺς παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν λειτουργίαν ταύτην λαχόντας φιλονεικήσαντες, οἳ χάσματι ὑποληφθέντες ἐξηφανίσθησαν. Τὸ δὲ ὅσον ὑπὲρ γῆς ἦν τοῦ τοιούτου συντάγματος, κεραυνοῖς κατεπρήσθη· διδάσκοντος, οἶμαι, τοῦ λόγου διὰ τῆς ἱστορίας, ὅτι πέρας ἐστὶ τῆς καθ' ὑπερηφανίαν ἐπάρσεως, ἡ εἰς τὸ ὑπόγειον κάθοδος. Καὶ τάχα τις διὰ τούτων ὁρμώμενος, οὐκ ἀπεικότως ἄνοδον ἐπὶ τὸ κάτω τὴν ὑπερηφανίαν ὁρίσαιτο. Εἰ δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον τῇ τῶν πολλῶν ὑπολήψει φέρεται ἡ διάνοια, μηδὲν θαυμάσῃς· τοῖς γὰρ πολλοῖς δοκεῖ τὸ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους εἶναι, τῷ ὀνόματι τῆς ὑπερηφανίας σημαίνεσθαι. Ἡ δὲ τῶν

ἱστορηθέντων ἀλήθεια βεβαιοῖ τὸν ἡμέτερον ὅρον. Εἰ γὰρ οἱ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἑαυτοὺς ἄραντες, κάτω που κατέδυσαν, χάσματι τῆς γῆς διασχούσης· οὐκ ἄν τις καταγνοίη τοῦ ὅρου, τοῦ τὴν ὑπερηφανίαν, τὴν κατωτάτω πτῶσιν εἶναι, ὁριζομένου. Πρὸς ταῦτα βλέποντας, μετριάζειν παιδεύει ὁ Μωϋσῆς, καὶ μὴ ἐπαίρεσθαι τοῖς κατορθώμασιν, ἀλλ' ἀεὶ τὸ παρὸν εὖ διατίθεσθαι. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ τῶν ἡδονῶν γέγονας κρείττων, ἤδη σοι τὸ ἀνεύθυνον τῷ ἑτέρῳ εἴδει πάθους ἁλίσκεσθαι. Πτῶμα γάρ ἐστι πᾶν πάθος, ἕως ἂν πάθος ᾖ. Διαφορὰ δὲ πτωμάτων ἐν τῇ τῶν παθημάτων παραλλαγῇ οὐδεμία. Ὁ τῷ λείῳ τῆς ἡδονῆς ἐνολισθήσας, πέπτωκε· καὶ ὁ διὰ τῆς ὑπερηφανίας ὑποσκελισθεὶς, ἀνετράπη. Οὐδὲν δὲ καταπτώματος εἶδος αἱρετὸν τῷ νοῦν ἔχοντι. Ἀλλ' ἐπίσης πᾶν πτῶμα φευκτὸν, ἕως ἂν πτῶμα ᾖ. Ὡς εἴ τινα καὶ τῶν νῦν βλέποις ἐν μέρει τινὶ τοῦ B κατὰ τὰς ἡδονὰς ἀῤῥωστήματος καθαρεύοντα, σπουδῇ δὲ πάλιν τοῦ δοκεῖν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους εἶναι, πρὸς τὴν ἱερωσύνην ἑαυτὸν εἰσωθοῦντα· τοῦτον ἐκεῖνον οἴου βλέπειν τὸν ἐν τῷ ὑψώματι τῆς ὑπερηφανίας πίπτοντα. Διδάσκει γὰρ ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὁ νόμος, ὅτι θεῖόν τι χρῆμά ἐστιν ἡ ἱερωσύνη, καὶ οὐκ ἀνθρώπινον. Διδάσκει δὲ οὕτως· Ῥάβδους παρ' ἑκάστης φυλῆς ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν δεδωκότων κατασημήνας, προτίθησι θυσιαστηρίῳ· ὥστε τῆς ἄνωθεν χειροτονίας μαρτυρίαν γενέσθαι τὴν ῥάβδον, θαύματί τινι θείῳ παρὰ τὰς ἄλλας γενομένην ἐπίσημον. Καὶ γενομένου τούτου, αἱ μὲν τῶν ἄλλων ῥάβδοι, ὅπερ ἦσαν, διέμειναν· ἡ δὲ τοῦ ἱερέως αὐτὴ ἐν ἑαυτῇ ῥιζωθεῖσα, οὐ διά τινος ἀλλοτρίας ἰκμάδος, ἀλλὰ τῆς Θεόθεν ἐν αὐτῇ ἐντεθείσης δυνάμεως, κλάδους καὶ καρπὸν ἀνεβλάστησε· C καὶ προῆλθεν ὁ καρπὸς εἰς τελείωσιν. Κάρυον δὲ ἦν ὁ καρπός. Οὗ γενομένου, πρὸς εὐταξίαν ἐπαιδεύθη πᾶν τὸ ὑπήκοον. Νοεῖν δὲ προσήκει διὰ τοῦ καρποῦ, ὃν ἡ ῥάβδος ἐβλάστησε τοῦ ἱερέως, οἷον χρὴ εἶναι τὸν ἐν ἱερωσύνῃ βίον, ἐγκρατῆ τινα, καὶ κατεστυμμένον, καὶ περιεσκληκότα τῇ φαινομένῃ ζωῇ· ἔνδοθεν δὲ τὸ ἐδώδιμον ἐν τῷ κρυπτῷ καὶ ἀφανεῖ περιέχοντα· ὃ τότε ἀνακαλύπτεται, ὅταν πεπανθῇ τῷ χρόνῳ ἡ βρῶσις, καὶ περιῤῥαγῇ τὸ στύφον περιβόλαιον, καὶ περιτριβῇ τὸ ξυλῶδες ἐκεῖνο τοῦ ἐδωδίμου προκάλυμμα.

A definitio, cum dicimus, casum ad infima, superbiam esse. His igitur moderatos nos Moyses facit, docetque non extolli rebus bene gestis, sed semper quod adest et instat animadvertere, recteque id disponere. Non enim quoniam voluptatem superasti, nullo idcirco amplius morbo devinci potes: omnis animi morbus ac perturbatio, casus quidam est: cumque perturbationes inter se differant, casus tamen non different. Quare sicut per lubricam voluptatem quispiam lapsus decidit, sic superbia intricatus ac submersus decidit. Nullum autem expetet casum unquam qui mentis compos est, sed æqualiter omnem semper evitabit ac fugiet: quapropter si quem videris aliena voluptate superiorem, ut alios excedens videatur sacerdotio stuB dere, hunc puta illum esse, qui prava elatione animi ad inferiora deprimatur. Docet enim per ea quæ sequuntur historia, non humanam rem quamdam sed divinam sacerdotium esse, et docet hoc modo: Virgas ab unaquaque tribu accipit Moyses, eas illorum qui dederunt nominibus inscripsit, ac tabernaculo apposuit. Firmiter enim credebat, quod miraculo quodam per virgam quam unusquisque attulit, desuper sacerdos manifestaretur; quo facto aliorum quidem virgæ sicut erant, permanserunt: ac destinati divinitus sacerdotis virga non extrinsecus humiditate, sed virtute Dei immissa radices propagavit, ramos emisit, et floribus exornata demum fructum produxit: fructus erat nux. Quare graviter castigati quieverunt. Sed vide, quomodo C undique peregrinata historiæ divina providentia nos docet: hoc enim fructu, quem Aaronis virga ediderat, qualis debeat esse sacerdotis vita monemur: aspera enim et continens duraque debet exterius esse, intus autem et in occulto suave quoddam edulium continere, quod tunc manifestatur, cum maturum fuerit, et corruptus fuerit stypticus ac circumfusus cortex, et lignea nuclei testa delacta.

Εἰ δέ τινος ἱερέως λεγομένου καταμάθοις τὸν βίον μηλοειδῆ, καὶ εὔπνουν, καὶ ῥοδόχρουν, οἷοι τῶν πολλῶν εἰσι βύσσῳ καὶ πορφύρᾳ διανθιζόμενοι, καὶ ταῖς λιπαραῖς τραπέζαις ἐμπιαινόμενοι, οἱ τὸν διυλισμένον πίνοντες οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι, καὶ ὅσα ἄλλα γλυκέα δοκεῖ κατὰ τὴν πρόχειρον γεῦσιν τοῖς τὸν ἀπολαυστικὸν ὁρίζουσι βίον· καλῶς ἂν ἐπὶ τούτου τὸ εὐαγγελικὸν εἴποις, ὅτι Τὸν καρπὸν βλέπων, οὐκ ἐπιγινώσκω διὰ τοῦ καρποῦ τὸ ἱερατικὸν δένδρον. Ἄλλος ὁ τῆς ἱερωσύνης καρπὸς, καὶ οὗτος ἄλλος. Ἐκεῖνος ὁ καρπὸς, ἐγκράτεια ἦν· τρυφὴ δὲ οὗτος. Ἐκεῖνος οὐκ ἀπὸ γηΐνης ἰκμάδος ὑπεπιαίνετο· τούτῳ δὲ πολλοὶ κάτωθεν ἐπιῤῥέουσιν οἱ τῶν ἡδονῶν ὀχετοὶ, δι' ὧν πρὸς τὴν τοιαύτην ὥραν ἡ τοῦ βίου ὀπώρα διερυθραίνεται. Ὅτε δὲ καὶ τούτου τοῦ πάθους καθαρὸν ἐγένετο τὸ ὑπήκοον, τότε διέξεισι τὸν ἀλλόφυλον βίον, καθηγουμένου τοῦ νόμου τῆς βασιλικῆς λεωφόρου, καθ' ἕτερον μέρος τῆς ἐκτροπῆς γινομένης.

Quare si sacerdotis examinaveris vitam, inveneris que redolentem unguentis ac rosis, bysso et D purpura florentem, ac mensis pinguibus inhærentem, in qua non adhibentur nisi defæcata et clarissima vina, et unguenta pretiosissima, et quæcunque alia suavia iis gustatu videntur, quibus hoc sæculo frui proposuerunt: recte in hunc evangelicis uteris verbis: Fructum video, sacerdotalem arborem non cognosco: alius est enim sacerdotii fructus ab isto. Ille continentiam habet: ille delicias: ille terrena humiditate non pinguescit, huic multi e terra voluptatum affluunt rivi. Hunc igitur etiam morbum homines cum effugerint, tunc tuti per alienigenas transeunt, lege ita per regiam plateam conducente, ut ad neutram possint partem declinare. Nam sicut si præceps locus utrinque esset, ingentem ostendens hiatum, angustum iter per medium facienti periculosissi-

mum esset huc atque illuc declinare, sic nullo pacto via, quæ nobis a lege datur, relinquenda est, quam Dominus angustam appellavit [81], cum nec ad lævam, nec ad dextram excedere liceat [82]. Hic autem sermo in medio virtutes locatas esse ostendit. Vitium enim omne ad virtutem collatum, aut deficit, aut excedit : ut verbi causa, si audaciam confers ad fortitudinem, est excessus quidam; si timorem, defectus a fortitudine invenitur : quod vero inter hæc quasi angusto tramite versatur, expers extremorum utriusque, id virtus est : eodem modo cætera quoque omnia quæ virtutis nomine nuncupantur, vitiorum affinitate utrinque circumdantur. Sapientia versutiæ et simplicitatis media est, nec serpentum versutia, nec columbæ simplicitas, si per seipsum utrumque consideres, laudanda est : sed qui inter hæc habitus est, virtus est. Similiter qui a modestia deficit, luxu corrumpitur : qui excedit in ipsa nimiæ tenuitatis nota, uti Apostolus ait, cauteriatam habet conscientiam [83]. Ille ad voluptates pecudum more fertur, hic etiam matrimonium quasi adulterium abominatur et rejicit : inter hos autem modestus se continet, neque ad omnem effusus voluptatem, et matrimonium, ut decet, suscipiens. Verum quoniam, ut Dominus ait [84], hic mundus in pravo jacet, estque alieni generis ab iis qui legem sequuntur, quidquid virtuti opponitur, id vero est pravitas; quicunque per hanc viam ambulat, tuto per virtutis iter transibit, si publicam, si virtuti tritam albamque continue viam peraget, nusquam ad finitima invia divertens. Sed quoniam, ut jam dictum est, cum ascensu virtutis insidiæ adversarii conscendunt, idoneas in singulorum vivendi rationem peccandi causas excogitantis, alia tunc vafredine insidiari populo statuit, quem videbat jam ad Deum conversum rectius vivere; ac veluti graves expertique imperatores, cum difficile putaverint victoriam aperto posse consequi marte, dissimulationibus atque insidiis hostem superare conantur : sic vitiorum omnium dux atque imperator diabolus, si quosdam in virtute stabiliores videt, non aperte in faciem objicit gladium, sed clam et per insidias de loco pellere studet. Idcirco augur quidem maleficus, occultis quibusdam viribus dæmonum ad malefaciendum vel verbis solis paratus, a tyranno Madianitarum mercede conductus vocatur : qui cum venisset, non ut volebat maledixit, sed divina virtute compulsus populo vel invitus benedixit, qua ex re facile intelligitur, nullas artes magicas, nullas hostis humani generis insidias adversus eos valere, qui virtutem colunt : sed etiam pravitatis tela rejiciunt : qui Dei præsidio defenduntur.

A Ἐπισφαλὴς γὰρ ἡ ἐπὶ τὰ πλάγια παρατροπὴ τῷ ὁδεύοντι. Ὥσπερ γὰρ εἰ δύο κρημνοὶ μίαν ἐπὶ τῆς ἄκρας ῥαχίας ἀτραπὸν ἀποστενοῖεν, κίνδυνός ἐστι τῷ διὰ ταύτης βαίνοντι, ἔνθεν ἢ ἔνθεν παρατραπῆναι τοῦ μέσου (ἴσως γὰρ ἑκατέρωθεν τὸ ἐκ τοῦ κρημνοῦ βάραθρον τὴν ἐκτροπὴν διαδέχεται)· οὕτως ὁ νόμος βούλεται τὸν αὐτῷ κατ' ἴχνος ἑπόμενον, μὴ καταλιπεῖν τὴν ὁδὸν, τὴν, καθώς φησιν ὁ Κύριος, στενήν τε καὶ τεθλιμμένην, μήτε ἐπὶ τὸ σκαιόν τε καὶ εὐώνυμον, μήτε ἐπὶ τὸ δεξιὸν νομιζόμενον. Δόγμα δέ ἐστιν οὗτος ὁ λόγος, ἐν μεσότητι θεωρεῖσθαι τὰς ἀρετὰς ὁριζόμενος· διότι πέφυκε πᾶσα κακία ἢ κατ' ἔλλειψιν, ἢ καθ' ὑπέρπτωσιν ἀρετῆς ἐνεργεῖσθαι. Οἷον ἐπὶ τῆς ἀνδρείας, ἔλλειψίς τίς ἐστιν ἀρετῆς ἡ δειλία, ὑπέρπτωσις δὲ τὸ θράσος· τὸ δὲ ἑκατέρου τούτων καθαB ρεῦον, ἐν μέσῳ τε τῶν παρακειμένων κακιῶν θεωρεῖται, καὶ ἀρετή ἐστι. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα πρὸς τὸ κρεῖττον σπουδάζεται, μεσολαβεῖταί πως τοῖς κακοῖς γειτονήμασιν. Ἡ σοφία δεινότητός τε καὶ ἀκεραιότητος τὸ μέσον ἔχει· οὔτε τοῦ ὄφεως τὸ φρόνιμον ἐπαινετὸν, οὔτε τῆς περιστερᾶς τὸ ἀκέραιον, εἰ ἐφ' ἑαυτοῦ μόνου δέοι λαμβάνειν τούτων ἑκάτερον· ἀλλ' ἡ διὰ μέσου τῶν δύο τούτων σύγκρατος ἕξις, ἀρετὴ γίνεται. Ὁ ἐλλιπὴς κατὰ τὴν σωφροσύνην, ἀκόλαστος· ὁ πλεονάζων, κεκαυτηρίασται τὴν συνείδησιν, καθὼς ὁρίζεται ὁ Ἀπόστολος· ὁ μὲν γὰρ ταῖς ἡδοναῖς ἀναίδην ἐκκέχυται, ὁ δὲ καὶ τὸν γάμον ἴσα τῇ μοιχείᾳ βδελύσσεται· ἡ δὲ διὰ [μέ] σου τούτων θεωρουμένη ἕξις, σωφροσύνη ἐστίν. Ἐπεὶ δὲ, C καθώς φησιν ὁ Κύριος, ὁ κόσμος οὗτος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται, ἀλλόφυλον δὲ τοῖς ἑπομένοις τῷ νόμῳ τὸ τῇ ἀρετῇ ἀντικείμενον, ὅπερ ἐστὶν ἡ πονηρία· ὁ διὰ τοῦ κόσμου τούτου κατὰ τὸν βίον ὁδοιπορῶν, ἀσφαλῶς τὴν ἀναγκαίαν ταύτην τῆς ἀρετῆς διανύσει ὁδοιπορίαν, εἰ τὴν λεωφόρον ὄντως, τὴν ὑπὸ τῆς ἀρετῆς τριφθεῖσάν τε καὶ λευκαινομένην ὁδὸν φυλάσσοι, μηδαμοῦ πρὸς τὰς παρακειμένας ἀνοδίας διὰ κακίαν παρατρεπόμενος. Ἐπεὶ δὲ, καθὼς εἴρηται, τῇ ἀνόδῳ τῆς ἀρετῆς καὶ ἡ ἐπιβουλὴ τοῦ ἀντικειμένου συναναβαίνει, καταλλήλως ἑκάστου τῆς εἰς τὸ κακὸν παρατροπῆς τὰς ἀφορμὰς ἐξευρίσκουσα· τότε πρὸς μεῖζον τοῦ λαοῦ ἐν τῷ κατὰ Θεὸν βίῳ αὐξήσαντος, ἄλλης ἐπιβουλῆς ὁ ἀντικείμενος ἅπτεται, κατὰ τοὺς δεινοὺς τὰ πολεμικά· οἳ τὴν κατὰ στόμα παράταξιν τῶν D πλεονεκτούντων κατὰ τὴν δύναμιν δυσκαταγώνιστον ὁρῶντες, λόγοις καὶ ἐνέδραις καταστρατηγοῦσι τὸν ἀντικείμενον. Οὕτως ὁ τῆς κακίας στρατὸς ἐπὶ τῶν νόμῳ καὶ ἀρετῇ δυναμωθέντων, οὐκέτι κατὰ πρόσωπον ἀντεξάγει τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἐνέδραις τισὶ κατὰ τὸ ἀφανὲς τὴν ἐπιβουλὴν ἐξεργάζεται. Καλεῖ τοίνυν εἰς συμμαχίαν κατὰ τῶν ἐπιβουλευομένων παρ' αὐτοῦ τὴν γοητείαν. Ἦν ἡ μὲν ἱστορία φησὶ μάντιν εἶναί τινα καὶ οἰωνιστὴν, ἔκ τινος ἐνεργείας δαιμόνων βλαπτικὴν δήπου δύναμιν ἔχοντα καὶ τῶν ὑπεναντίων, καὶ μισθωθέντα παρὰ τοῦ κρατοῦντος τῶν Μαδιανιτῶν, ἐφ' ᾧ τε βλάψαι διὰ κατάρας τοὺς τῷ Θεῷ ζῶντας, τοῦτον τρέψαι τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν. Ἡμεῖς δὲ νοοῦμεν διὰ τοῦ ἀκολούθου τῶν προτεθεωρημένων, τὸ μηδὲ τὴν γοητείαν ἐνεργὸν κατὰ τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων εἶναι· ἀλλὰ πάσης ὑπερισχύειν ἐπιβουλῆς τοὺς διὰ τῆς θείας βοηθείας εὐωχουμένους.

[81] Matth. VII, 14. [82] Deut. XXVIII 14. [83] I Timoth. IV, 2. [84] I Joan. V, 19.

A Τὸ γὰρ τὴν οἰωνοσκοπικὴν ἐπιτηδεύειν μαντείαν τὸν μνημονευθέντα, μαρτυρεῖται παρὰ τῆς ἱστορίας ἐν οἷς φησιν, τά τε μαντεῖα διὰ χειρὸς ἔχειν αὐτὸν, καὶ παρὰ τῶν οἰωνῶν συμβουλεύεσθαι· καὶ πρό γε τούτων, ὅτι διὰ τοῦ μηκυθμοῦ τῆς ὄνου τὰ περὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ σπουδῆς ἐδιδάσκετο· ἧς τὸν φθόγγον (διὰ τὸ συνήθως αὐτὸν ταῖς τῶν ἀλόγων φωναῖς, κατά τινα δαιμονίαν ἐνέργειαν, συμβουλεύεσθαι) ὡς ἔναρθρον ἡ Γραφὴ διηγήσατο, ἐνδεικνυμένη, ὅτι τοὺς προειλημμένους τῇ τοιαύτῃ τῶν δαιμόνων ἀπάτῃ, μέχρι τούτων φθάνειν, ὡς ἀντὶ λόγου δέχεσθαι τὴν ἐκ τῆς ποιᾶς παρατηρήσεως γενομένην αὐτοῖς ἐκ τῆς φωνῆς τῶν ἀλόγων διδασκαλίαν· ᾗ προσχὼν, δι' αὐτῶν ὧν ἠπατᾶτο, τὸ ἄμαχον τῆς καθ' ὧν ἐμισθώθη δυνάμεως ἐξεπαιδεύθη. Καὶ γὰρ ἐν τῇ εὐαγγελικῇ ἱστορίᾳ παρεσκεύαστο εἰς ἀντίστασιν τῆς τοῦ Κυρίου ἐξουσίας B τὸ συγκρότημα τῶν δαιμόνων, ἡ λεγεών. Πλησιάσαντος δὲ τοῦ ἔχοντος κατὰ πάντων τὸ κράτος, βοᾷ τὴν ὑπερέχουσαν δύναμιν, καὶ οὐκ ἐπικρύπτεται τὴν ἀλήθειαν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἡ θεία φύσις, ὁ ἐν τοῖς καθήκουσι χρόνοις ἐπάξων τοῖς ἡμαρτηκόσι τὴν κόλασιν. Λέγει γὰρ ἡ τῶν δαιμόνων φωνή· « Οἴδαμέν σε τίς εἶ, ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅτι ἦλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς. » Ὃ δὴ καὶ τότε ἐγένετο, τῆς παρεπομένης τῷ μάντει δαιμονίας δυνάμεως, τὸ ἄμαχόν τε καὶ ἀνανταγώνιστον τοῦ λαοῦ τὸν Βαλαὰμ διδασκούσης. Ἡμεῖς δέ φαμεν, τοῖς προεξητασμένοις τὴν ἱστορίαν ἁρμόζοντες, τὸ κατὰ τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων τὸν καταρᾶσθαι βεβουλημένον μηδεμίαν δύνασθαι προΐεσθαι φωνὴν λυπηράν τε καὶ ἀπεμφαίνουσαν, ἀλλὰ τρέπειν τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν. C Τὸ δὲ νοούμενον, τοῦτό ἐστιν, ὅτι τῶν κατ' ἀρετὴν ζώντων ὁ τῆς λοιδορίας μῶμος οὐχ ἅπτεται. Πῶς γὰρ ἐπὶ πλεονεξίᾳ ὁ ἀκτήμων λοιδορηθήσεται; πῶς δέ τις ἐπιθρυλλήσει τὴν ἀσωτίαν τῷ ἀνακεχωρημένῳ καὶ ἰδιάζοντι; ἢ τὸν θυμὸν τῷ πράῳ; ἢ τὸν τύφον τῷ μετριόφρονι; ἢ ἄλλο τι τῶν ἐπιμώμων τοῖς ἐκ τῶν ἐναντίων γινωσκομένοις; οἷς σκοπός ἐστιν, ἄληπτον παρέχειν τῷ μώμῳ τὸν βίον· ἵνα, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὁ ἐξ ἐναντίας ἐντραπῇ, μηδὲν ἔχων λέγειν. Διὰ τοῦτό φησιν ἡ φωνὴ τοῦ εἰς κατάραν παρειλημμένου, « Πῶς ἀράσομαι, ὃν μὴ ἀρᾶται Κύριος; » τουτέστι, Πῶς λοιδορήσομαι τὸν μὴ δεδωκότα τῆς λοιδορίας τὴν ὕλην; ᾧ διὰ τὸ πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν ἄτρωτός ἐστιν εἰς κακίαν ὁ βίος. Οὐ μὴν, ἐπειδὴ τούτου διήμαρτεν D ὁ τῆς κακίας εὑρετὴς, καθόλου τῆς κατὰ τῶν ἐπιβουλευομένων ἐπινοίας ἐπαύσατο· ἀλλὰ πρὸς τὸ ἴδιον πάλαισμα τὴν ἐπίνοιαν τρέπει, πάλιν δι' ἡδονῆς πρὸς τὸ κακὸν δελεάζων τὴν φύσιν. Ὄντως πάσης κακίας οἷόν τι δέλεαρ ἡ ἡδονὴ προβληθεῖσα, εὐκόλως τὰς λιχνοτέρας ψυχὰς ἐπὶ τὸ ἄγκιστρον τῆς ἀπωλείας ἐφέλκεται. Μάλιστα δέ πως διὰ τῆς ἀκολάστου ἡδονῆς ἀφυλάκτως ἡ φύσις πρὸς τὸ κακὸν παρασύρεται. Ὃ δὴ καὶ τότε ἐγένετο. Οἱ γὰρ τῶν ὅπλων ὑπερισχύσαντες, καὶ πᾶσαν τὴν ἐκ σιδήρου προσβολὴν ἀσθενεστέραν τῆς ἰδίας δυνάμεως δείξαντες, καὶ κατὰ κράτος τὴν φάλαγγα τῶν ἀντικειμένων τρεψάμενοι, τοῖς

Habebat Balaam auguria, tenebat oracula, et ad hæc ruditu asinæ ignota nonnunquam perdiscebat[85]: cujus vocem (quoniam ipse solebat brutorum animalium clamores et garritus avium cooperante diabolo intelligere) quasi articulatam significantemque historia enarravit: ostendens ad hoc vanitatis seductos a dæmonibus devenire, ut modum vocis brutorum observent, ac inde significantis doctrinam vocis accipere arbitrentur. Nam tunc attendens eis quibus seducebatur artibus, inexpugnabiles esse Judæos, adversus quos ducebatur, perdoctus est. Sic et in evangelica historia[86] legio dæmonum, quamvis adversus Dominum præparata esset, cum tamen advenientis vim ferre non posset, clamat invita veritatem, quod hic est ipse Dei Filius, qui convenienti tempore ignem peccatoribus æternum retribuet. Dicebat autem legio illa: « Scimus quis tu es, sanctus Dei, et venisti ante tempus vexare nos; » quod et tunc factum est. Vis enim dæmonum, quæ augurem sequebatur, invictum esse populum Dei vatem ipsum edocuit. Ita nullam potest iniquitas edere vocem in virtuosos, qua possit eos efficere pejores, sed maledicere studens, benedicit: nec enim macula ulla sordescunt innocentes: quomodo enim avaritia, qui omnia contemnit, maculabitur? quomodo quasi luxuriosus ac vagans, solitarius homo vituperabitur? quomodo ira miti nocebit? quomodo elatæ cervices humiles vexabunt? aut alia quæpiam macula immaculatum maculabit? His enim hæc intentio vivendi est, nullas hosti ansas præstare, ut, sicut Apostolus ait, nihil habeat confusus adversarius dicere[87]. Quocirca ad maledicendum vocatus Balaam clamat: « Quomodo maledicam, cui non maledicit Dominus[88]? » id est, quomodo maledicam, qui nullam maledicendi materiam præbuit? cujus invulnerabilis vita est, quia Dei scuto protegitur. Verum tametsi hac maledicendi via nihil in populum hostis efficit, tamen quia virtute divina defendi Judæos agnovit, non cessavit, sed fœdissima voluptate a divino removere studet auxilio. Nam cum omnis voluptas facile ad vitium alliciat, tum vero fœdissimus Veneris actus, libidinosos præsertim juniorum animos adunco detentos hamo attrahit. Id inde patet; nam qui armis prævalebant, qui hostis ensem sua virtute retuderunt, qui legiones armatas fuderunt atque fugarunt, mulieris forma percussi ceciderunt: ita qui viros vicerunt, a mulieribus pervincuntur. Nam simul atque mulieres apparuerunt, formosa pro telis corpora objicientes, fortitudinis statim obliti, ad voluptates devoluti sunt. Hic ad nefandas libidines lapsus hostibus Judæos divino privatos patrocinio trucidandos prodidisset, nisi zelator Phinees ardore suo divinam sententiam prævenisset[89]: nam et judex et carnifex ipse factus est, sacerdotalique usus officio, sanguine peccatum purgavit: sanguine,

[85] Num. xxii, 28. [86] Marc. v, 9 sqq. [87] Tit. ii, 8. [88] Num. xxiv, 1 sqq. [89] Num. xxv, 7.

inquam, animalis non innoxii, sed eorum qui nefando crimine convenerunt, quorum et corpora uno ictu transfixa, et voluptas morte confusa divinam iram mitigarunt. Hac re salutare quoddam consilium historia præbere videtur; nam cum multi sint morbi et ægritudines animi, quibus homines capiuntur, nihil tantam in nos vim habere ostendit, quantam spurcissima hæc libido. Nam si viros illos, qui Ægyptiorum equitatum divinitus tecti non timuerunt, qui Amalecitas fuderunt, et nationi quæ post ipsos occurrit formidabiles apparuerunt, qui ipsorum Madianitarum legiones fugarunt, simul ac visæ sunt mulieres, voluptatis mancipia factos asserit, quid aliud hinc nos instruit, quam voluptatem hanc valde cavendam esse, quæ titillationibus suis viros armis invictos superavit, quodque impudentius est, palam agi turpitudinem persuasit? ita bestialis ad libidinem impetus in pecudes homines vertit. Nam humanæ conditionis obliti penitus, non modo sua crimina non celabant, verum etiam porcorum more, alter in alterius oculis palam sordibus devoluti turpitudine et sceleribus gloriabantur. Quare aperte nos monet historia, procul a tam terribili bestia nobis esse habitandum, ne morbus more ignis propter vicinitatem flammam ad nos usque transmittat : quod et Salomon in Sapientia docet [90]: Non attingendum esse ardentem carbonem nudo pede, neque ignem in sinu deponendum : quasi in nostra potestate situm sit, ut expertes omnis mali simus, quandiu ab ea re, quæ incendium excitat, remoti fuerimus : sin ad illam accesserimus, sic ut ardens ille calor nos attingat, tum sinum nostrum cupiditatis ignis invadet, atque ita deinceps eveniet, ut et pes uratur, et sinui nostro certa pernicies afferatur.

γυναικείοις βέλεσι δι' ἡδονῆς κατετρώθησαν· καὶ τῶν μὲν ἀνδρῶν κρείττους, τῶν δὲ γυναικῶν ἥττους ἐγένοντο. Ὁμοῦ τε γὰρ ὤφθησαν αὐτοῖς αἱ γυναῖκες, ἀντὶ ὅπλων τὰς μορφὰς προβαλλόμεναι, καὶ παραχρῆμα τοῦ τόνου τῆς ἀνδρείας λήθην ἐλάμβανον, τὸν θυμὸν εἰς ἡδονὴν διαλύσαντες. Καὶ οἱ μὲν ἦσαν ἐν τούτοις, ἐν οἷς εἰκὸς εἶναι τοὺς τῇ ἀθέσμῳ μίξει τῶν ἀλλοφύλων ἐπιλυσσήσαντας. Ἡ δὲ πρὸς τὸ κακὸν οἰκειότης, τῆς τοῦ ἀγαθοῦ συμμαχίας ἀλλοτρίωσις ἦν· εὐθὺς γὰρ αὐτοῖς ἐξεπολεμώθη τὸ Θεῖον, ἀλλ' οὐκ ἀνέμεινεν ὁ ζηλωτὴς Φινεὲς τῇ ἄνωθεν ψήφῳ καθαρθῆναι τὴν ἁμαρτίαν· ἀλλ' αὐτὸς ἐγένετο δικαστὴς ἅμα καὶ δήμιος. Κινηθεὶς γὰρ εἰς τὴν κατὰ τῶν λελυσσηκότων ὀργὴν, τὸ τοῦ ἱερέως ἔργον ἐπλήρωσεν, αἵματι καθαρίσας τὴν ἁμαρτίαν, αἵματι οὐκ ἀναιτίου τινὸς ζώου, τοῦ μηδὲν μετεσχηκότος τοῦ τῆς ἀκολασίας μιάσματος, ἀλλὰ τῶν ἐν κακίᾳ συνεζευγμένων ἀλλήλοις· ἐφ' ὧν ἡ αἰχμὴ κατ' αὐτῶν τῶν δύο σωμάτων διεξελθοῦσα κατεπράϋνε τὴν τῆς θείας δίκης κίνησιν, τῷ θανάτῳ τῶν ἡμαρτηκότων τὴν ἡδονὴν καταμίξασα. Δοκεῖ δέ μοι συμβουλήν τινα ψυχωφελῆ κατατίθεσθαι τοῖς ἀνθρώποις ἡ ἱστορία, δι' ἧς διδασκόμεθα, ὅτι πολλῶν ὄντων παθῶν, ἃ τοὺς λογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων καταγωνίζεται, οὐδεμίαν καθ' ἡμῶν ἰσχὺν ἕτερον πάθος ἔχει τοσαύτην, ὡς πρὸς τὴν νόσον τῆς ἡδονῆς ἐξισάζεσθαι. Τὸ γὰρ ἀθρόως τοὺς Ἰσραηλίτας ἐκείνους, τοὺς καὶ τῆς Αἰγυπτίας ἵππου κρείττους ἐπιδειχθέντας, καὶ τῶν Ἀμαληκιτῶν ὑπερσχόντας, καὶ τῷ μετ' αὐτοὺς ἔθνει φοβεροὺς φανέντας, καὶ μετὰ ταῦτα τῆς τῶν Μαδιανιτῶν ὑπερισχύσαντας φάλαγγος, τούτους, ὁμοῦ τῇ θέᾳ τῶν ἀλλοφύλων γυναικῶν καταδουλωθῆναι τῇ νόσῳ· οὐδὲν ἕτερον, καθὼς εἴρηται, δείκνυσιν, ἢ τὸ δύσμαχόν τε εἶναι καὶ δυσανταγώνιστον πολέμιον ἡμῶν τὴν ἡδονήν. Ἡ τῶν ἀηττήτων τοῖς ὅπλοις ὁμοῦ τῷ φανῆναι κατακρατήσασα, τὸ τῆς ἀτιμίας ἤγειρε κατ' αὐτῶν τρόπαιον, ὑπὸ μάρτυρι τῷ φωτὶ τὴν αἰσχύνην αὐτῶν στηλιτεύσασα. Βοσκήματα γὰρ δι' ἑαυτῆς τοὺς ἀνθρώπους ἀπέδειξεν, οὓς ἡ κτηνώδης καὶ ἄλογος πρὸς τὴν ἀκολασίαν ὁρμὴ ἐκλαθέσθαι τῆς ἀνθρωπίνης ἀνέπεισε φύσεως· μηδ' ἐπικρυπτομένους τὸ ἄγος, ἀλλ' ἐμπομπεύοντας τῇ ἀτιμίᾳ τοῦ πάθους, καὶ ἐγκαλλωπιζομένους τῷ τῆς αἰσχύνης μιάσματι, συῶν δίκην ἀναφανδὸν ἐν ταῖς ἀλλήλων ὄψεσι τῷ τῆς ἀκαθαρσίας βορβόρῳ ἐγκαλινδουμένους. Τί οὖν τῷ διηγήματι παιδευόμεθα; τὸ μαθόντας ἡμᾶς ὅσην ἰσχὺν πρὸς τὸ κακὸν ἡ τῆς ἡδονῆς ἔχει νόσος, ὡς ὅτι μάλιστα πόῤῥω τοῦ τοιούτου γειτονήματος τὸν ἑαυτῶν ἀποικίζειν βίον· ὡς ἂν μή τινα πάροδον καθ' ἡμῶν λάβῃ ἡ νόσος, οἷόν τι πῦρ διὰ τοῦ προσεγγισμοῦ τὴν πονηρὰν φλόγα κατεργαζόμενον. Τοῦτο γὰρ διδάσκει λέγων ἐν τῇ Σοφίᾳ Σολομὼν, μὴ ἐπιψαύειν τοῦ ἄνθρακος γυμνῷ τῷ ποδὶ, μήτε δὲ πῦρ τῷ κόλπῳ ἐναποτίθεσθαι· ὡς ἐφ' ἡμῖν ὂν ἐν ἀπαθείᾳ μένειν, ἕως ἂν πόῤῥωθεν ὦμεν τοῦ ὑπεκκαίοντος· εἰ δὲ κατ' αὐτὸ γενοίμεθα, ὡς ἐπιψαῦσαι τῆς διακαοῦς ταύτης θερμότητος, ἐγκόλπιον τὸ πῦρ τῆς ἐπιθυμίας γενήσεται, καὶ οὕτως ἐπακολουθήσει καὶ τῷ ποδὶ ἡ καῦσις, καὶ ἡ διαφθορὰ τῷ κόλπῳ.

In Evangelio quoque Dominus, ut longe ab hac nos peste abduceret, cupiditatem ipsam, quæ videndo irrepere solet, quasi radicem voluptatis evulsit, ostendens non esse suscipiendam cupiditatem visu, quæ ad actum ipsum planissima via est. Nam perniciosus omnis morbus pestilentiæ more, si semel principalia occupaverit membra, sola morte sedatur. Sed longiori oratione opus esse non arbitror, ut vitam Moysi totam in exemplum virtutis lectoribus afferamus. Nam si quis ad sub-

Ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος τῇ ἰδίᾳ φωνῇ, ὡς ἂν πόῤῥωθεν φυλαχθείημεν τοῦ τοιούτου κακοῦ, καθάπερ τινὰ ῥίζαν τοῦ πάθους τὴν διὰ τοῦ ἰδεῖν ἐπιθυμίαν ἐξέτεμε, διδάσκων, ὅτι ὁ τῇ ὄψει τὸ πάθος παραδεξάμενος, ὁδὸν δίδωσι κατ' ἑαυτοῦ τῇ νόσῳ. Τὰ γὰρ πονηρὰ τῶν παθημάτων, λοιμοῦ δίκην, ἐπειδὰν ἅπαξ τῶν καιρίων κατακρατήσῃ, τῷ θανάτῳ παύεται μόνῳ. Ἀλλ' οὐδὲν οἶμαι χρῆναι μηκύνειν τὸν λόγον, πάντα τοῦ Μωϋσέως τὸν βίον εἰς ἀρετῆς ὑπόδειγμα προτιθέντας τοῖς ἐντυγχάνουσι. Τῷ γὰρ

[90] Eccli. VIII, 13.

πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν ζωὴν ἑαυτὸν ἀνατείναντι, οὐ μικρὰ γένοιτ' ἂν πρὸς τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν ἐφόδια τὰ εἰρημένα. Τῷ δὲ μαλακιζομένῳ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἱδρῶτας, κἂν πολλαπλάσια γραφῇ τῶν εἰρημένων, οὐδὲν ἂν ἐκ τοῦ πόνου γένοιτο ὄφελος. Πλὴν ὡς ἂν μὴ τοῦτο, κατὰ τὸν προοιμίου διορισμὸν, λήθη γένοιτο, ἐν οἷς ἡμῖν ὁ λόγος διϊσχυρίζεται, τοιοῦτον εἶναι τὸν τέλειον βίον, οὗ μηδεμία περιγραφὴ τελειότητος κωλύει τὴν πρόοδον· ἀλλ' ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀεὶ γινομένη τοῦ βίου ἐπαύξησις, ὁδός ἐστι τῇ ψυχῇ πρὸς τελείωσιν· καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὸ πέρας τοῦ βίου Μωσέως ἀγαγόντας τὸν λόγον, ἀσφαλῆ δεῖξαι τὸν ἀποδοθέντα ἡμῖν ὅρον τῆς τελειότητος. Ὁ γὰρ διὰ τοσούτων ἀναβάσεων παρὰ πάντα τὸν βίον ὑψούμενος, οὐκ ἠπόρησε γενέσθαι πάλιν ἑαυτοῦ ὑψηλότερος· ὡς ἂν, οἶμαι, διὰ πάντων, ἀετοῦ δίκην, ὑπερνεφὴς αὐτοῦ θεωροῖτο ἡ ζωὴ καὶ μετέωρος, περὶ τὸν αἰθέρα τῆς νοητῆς ἀναβάσεως ἑλισσομένη. Ἐτέχθη, ὅτε τὸ τεχθῆναι Ἑβραῖον παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις ἀδίκημα ἔδοξε. Τοῦ δὲ τυράννου τότε νόμῳ τὸν τεχθέντα κολάζοντος, κρείττων γίνεται τοῦ φθοροποιοῦ νόμου, περισωθεὶς τὰ μὲν πρῶτα παρὰ τῶν γεννησαμένων, μετὰ ταῦτα δὲ παρ' αὐτῶν τῶν τεθεικότων τὸν νόμον. Καὶ οἷς ὁ θάνατος αὐτοῦ νόμῳ κατεσπουδάσθη, οὗτοι οὐ τῆς ζωῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς εὐδοκίμου ζωῆς πᾶσαν εἰσηνέγκαντο πρόνοιαν, διὰ πάσης σοφίας ἀγαγόντες τὸν νέον. Κρείττων μετὰ ταῦτα γίνεται τῆς ἀνθρωπίνης τιμῆς, καὶ τῆς βασιλικῆς ἀξίας ὑπέρτερος, ἰσχυρότερον καὶ βασιλικώτερον κρίνας, ἀντὶ τῶν δορυφόρων, καὶ τοῦ βασιλικοῦ κόσμου, τὴν τῆς ἀρετῆς φρουρὰν ἔχειν, καὶ τῷ ταύτης κόσμῳ ἐγκαλλωπίζεσθαι. Μετὰ τοῦτο περισώζεται τὸ ὁμόφυλον, καὶ καταβάλλει τῇ πληγῇ τὸν Αἰγύπτιον· νοούντων ἡμῶν διὰ τῆς ἐξεταστικῆς θεωρίας τόν τε ἐχθρὸν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸν φίλον. Εἶτα διδάσκαλον τῶν ὑψηλῶν μαθημάτων ποιεῖται τὴν ἡσυχίαν, καὶ οὕτω φωτίζεται τὴν διάνοιαν τῷ φωτὶ τῷ ἐκ τῆς βάτου ἐκλάμψαντι· καὶ τότε σπουδὴν ποιεῖται κοινωνῆσαι τοῖς ὁμοφύλοις τῶν θεόθεν αὐτῷ γεγενημένων καλῶν. Ἐν τούτοις διπλῆν ἐποιήσατο τῆς δυνάμεως τὴν ἐπίδειξιν, τὴν μὲν ἀμυντικὴν κατὰ τῶν ἐναντίων, ἐν πολυτρόποις τε καὶ ἐπαλλήλοις πληγαῖς· τὴν δὲ εὐεργετικὴν, ἐπὶ τῶν ὁμοφύλων. Διάγει διὰ τοῦ πελάγους τὸν τοσοῦτον λαὸν ποσὶ, οὐ στόλον ἑαυτῷ νηῶν παρασκευάσας, ἀλλὰ τὴν πίστιν αὐτοῖς πρὸς τὸν διάπλουν ναυπηγησάμενος, χέρσον ποιεῖ τοῖς Ἑβραίοις τὸν βυθὸν, θάλασσαν δὲ τοῖς Αἰγυπτίοις τὴν θάλασσαν. Ἦσε τὰ ἐπινίκια· ὡδηγήθη τῷ στύλῳ· ἐφωτίσθη τῷ οὐρανίῳ πυρὶ, τράπεζαν ἐκ τῆς ἄνωθεν τροφῆς ἑαυτῷ παρεστήσατο. Τῆς πέτρας ἐνεφορήθη, τὰς χεῖρας ἀνέτεινεν ἐπὶ τῇ τῶν Ἀμαληκιτῶν ἀπωλείᾳ. Προσβαίνει τῷ ὄρει, ἐν γνόφῳ γίνεται, σάλπιγγος ἤκουσε, τῇ θείᾳ φύσει προσήγγισεν, ὑπὸ τῆς ἄνωθεν σκηνῆς περιεσχέθη, τὴν ἱερωσύνην ἐκόσμησε, τὴν σκηνὴν ἐπήξατο, τοῖς νόμοις τὴν ζωὴν διωρθώσατο, τοὺς τελευταίους πολέμους κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον κατώρθωσεν· ἐπὶ τέλει τῶν κατορθωμάτων, τὴν ἀκολασίαν διὰ τῆς ἱερωσύνης ἐκόλασε. Τοῦτο γὰρ ἡ διὰ τοῦ Φινεὲς γενομένη κατὰ τοῦ πάθους

A limiorem vitæ rationem aspirarit, non exigua ex jam dictis ad veram philosophiam viatica, et virtutis exempla poterit habere : qui autem molliori est animo, quam ut sudare pro virtute velit, nec, etiamsi multo plura conscriberemus, commovebitur. Verum quoniam incipientes eam perfectam esse vitam descripsimus, cujus progressum nulla descriptio perfectionis vetat, sed incrementum ipsum ad majora et meliora via est ad perfectionem : Mosaicæ vitæ orationem deduximus, veritatem illius descriptionis ostendere. Videmus enim illum continue per totam vitam ad altiora sublimatum, multo sublimiorem seipso in fine vitæ factum fuisse, ut quasi aquila super nubes, et ad ipsum æthera intellectualem circulari ascensu provectus esse vi- B deatur : tamen natus est, cum injuriam partu masculi Ægyptiis facere putarentur, cum lege tyrannus mares parvulos insequeretur. Sed a parentibus primum, deinde ab ipsis legum perniciosis latoribus sublatus, superavit legis minas, et vixit. Ita qui lege mortis eum damnarunt, non solum vivere, sed bene quoque vivere ipsum curaverunt, ac per omnes Ægyptiorum doctrinas educaverunt. Magnitudine deinde animi omnem honorem humanum, omnem regiam dignitatem, omnemque gloriam aspernatus est : magnificentissimum enim ac regium judicavit, non satellitibus ornatuque regio, sed virtute custodiri, et virtutis ornatu gloriari. Ægyptio deinde interfecto civem servavit : pro qui- C bus nos inimicum atque amicum animæ intelleximus. Post hæc quietem ac solitudinem majoris sibi disciplinæ fecit magistram, et sic luce ex rubo fulgente animum illustravit. Studet communem facere suis felicitatem sibi divinitus præstitam. Qua in re dupliciter vim suæ virtutis manifestavit, cum Ægyptios resistentes multis modis atque crebris vulneribus ulciscendo, tum suos ab omni semper imminenti calamitate conservando. Ducit per mare siccis tantum populum pedibus, non navibus ; sed fide pelagus transit. Fecit ut profunda maris terra sicca Hebræis esset, Ægyptiis vero, ut erant, profunda atque aspera maria. Cecinit parta victoria laudem, viæ ducem columnam habuit, igne cœlesti est illuminatus, ex cibo cœlitus misso mensam D præparavit, manus sursum erexit, et Amalech debellavit. Accessit ad montem, in caliginem se intulit, tubam audivit, Deo propinquior factus est, in superiore tabernaculo habitavit, sacerdotium exornavit, inferius tabernaculum condidit, legibus vitam hominum munivit, bella plurima invictus gessit, ac in fine suarum rerum gestarum perniciem luxuriæ per sacerdotium punivit; hoc enim illa designat ira, qua Phinees in perturbationem illam exarsit : et post hæc omnia in montem requietis ascendit, non descendit ad inferiores terras, quo turba populi ex repromissione respiciebat; nec enim illicitur terrenis, qui cœlestibus invigilavit; sed sursum ad ipsum montis verticem constitutus, ut peritissimus statuarius tota vitæ suæ diligenter

conficta statua, non finem in extremo fictionis termino, sed verticem imposuit. Quid enim dicit historia de ipso? « Mortuus est Moyses servus Domini per verbum Dei, nec ullus novit sepulcrum ejus, nec oculi ejus caligaverunt, nec facies ejus corrupta est [91]. »

A ὀργῇ ὑπηνίξατο. Ἐπὶ πᾶσι τούτοις, πρόσεισι τῷ τέλει τῆς ἀναπαύσεως, οὐκ ἐπιβαίνει τῆς κάτω γῆς, πρὸς ἣν ὁ κάτω λαὸς ἐξ ἐπαγγελίας ἑώρα· οὐ γεύεται γηΐνης τροφῆς ἔτι, ὁ τῇ ἄνωθεν ἐπιῤῥεούσῃ μελετήσας, ἀλλ' ἄνω γενόμενος κατ' αὐτὴν τοῦ ὄρους τὴν ἀκρώρειαν, ὥσπερ τις ἀνδριαντοποιὸς ἐπιστήμων, ὅλον ἑαυτοῦ τὸν ἀνδριάντα τοῦ βίου ἐξεργασάμενος, ἀκριβῶς ἐπὶ τῷ ἄκρῳ τῆς κατασκευῆς, οὐ τελευτὴν, ἀλλὰ κορυφὴν τῷ ἔργῳ ἐπέθηκε. Τί γάρ φησι περὶ αὐτοῦ ἡ ἱστορία; ὅτι « Ἐτελεύτησεν ὁ Μωσῆς, ἱκέτης Κυρίου, διὰ ῥήματος Θεοῦ, καὶ οὐδεὶς ἔγνω τὴν ταφὴν αὐτοῦ· καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ οὐκ ἠμαυρώθησαν, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ οὐκ ἐφθάρη. »

Hinc enim discere licet, quot quantisque virtutibus hoc sacro nomine dignus homo efficitur, ut Dei servus appelletur? Dei enim servus vere ille est, qui cætera omnia superavit. Nam Deo servire quispiam non potest, nisi omnia quæ in hoc mundo sunt, propter Deum spreverit. Hoc autem ipsi virtuosæ quoque vitæ hujus sæculi finem affert, verbo Dei consummatum, finem dico vivum, cui non succedat sepultura, cui non addatur tumulus, qui nullam oculis caliginem, nullam faciei corruptionem inducat. Quid igitur historia nos hinc admonet? ad unum esse finem nobis in hac vita respiciendum, ut servi Dei nomen assequamur. Nam cum omnes inimicos deviceris, Ægyptium, Amalecitam, Idumæum, Madianitam; cum aquas transieris, cum nube illuminatus fueris, cum cœlestem panem comederis, cum munditie atque castimonia iter tibi ad montem confeceris, cum tubarum sonitu divina in monte sacramenta didiceris, cum in caligine Deo ipsi appropinquaveris, ac ab eo tabernaculi mysteria, et sacerdotii dignitatem perceperis, cum tui cordis fueris lapicida, ut in ipso divina eloquia exarentur a Deo, cum aureum idolum deleveris, id est, avaram cupiditatem e vita sustuleris, cum exaltatus adeo fueris, ut Balaamicis artibus capi nequeas (his autem magicis artibus varias hujus vitæ fallacias intelligimus, quibus homines tanquam Circæi cujusdam poculi veneficio affecti, propria exuta natura, in bestias commutantur), cum tibi germinaverit sacerdotii virga, non humiditate terrena, sed a seipsa nucem producens, cujus cortices amari et austeri, nucleus ad comedendum suavis et utilis sit, cum omnes qui adversus tuam audent dignitatem insurgere, aut terra obrueris secundum Dathan, aut igne consumpseris, secundum Core : tunc demum accedes ad finem. Finem autem dico, cujus gratia cætera sunt. Nam ut agriculturæ finis est, frugum perceptio; ædificationis, ædium est habitatio, et negotiationis divitiæ, certaminis corona : sic virtuosæ vitæ finis est, ut servus Dei et sis, et voceris : quam quidem ad rem et illud accedit, ut sepultura obrui nequeas : quod fit, si vitiorum omnium denudatam vitam colueris. Verum hujus divinæ servitutis aliud quoque signum historia tradit; nec enim oculus caligabit, nec facies servi Dei corrumpetur. Nam oculus qui semper in luce est, quonam modo vi

Διδασκόμεθα γὰρ διὰ τούτων, ὅτι διὰ τοσούτων κατορθωμάτων γενόμενος, τότε ἀξιοῦται τοῦ ὑψηλοῦ τούτου ὀνόματος, ὥστε οἰκέτης κληθῆναι Θεοῦ· ὅπερ ἐστὶν ἴσον εἰπεῖν, ὅτι παντὸς κρείττων ἐγένετο. Οὐ B γὰρ ἄν τις Θεῷ δουλεύσειε, μὴ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πάντων κρείττων γενόμενος. Τοῦτο δὲ αὐτῷ καὶ τέλος ἐστὶ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου, διὰ ῥήματος Θεοῦ κατορθούμενον. Ὃ δὴ τελευτὴν ἡ ἱστορία λέγει, τελευτὴν ζῶσαν, ἣν οὐ διαδέχεται τάφος, ἣ οὐκ ἐπιχώννυται τύμβος, ἡ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀμαυρότητα καὶ τῷ προσώπῳ διαφθορὰν οὐκ ἐπάγουσα. Τί οὖν παιδευόμεθα διὰ τῶν εἰρημένων; Πρὸς ἓν τέλος διὰ τοῦ βίου βλέπειν, τὸν τοῦ Θεοῦ οἰκέτην διὰ τῶν βεβιωμένων κληθῆναι. Ὅταν γὰρ πάντας τοὺς ἐχθροὺς καταγωνίσῃ, τὸν Αἰγύπτιον, τὸν Ἀμαληκίτην, τὸν Ἰδουμαῖον, τὸν Μαδιανίτην, καὶ περάσῃς τὸ ὕδωρ, καὶ φωτισθῇς τῇ νεφέλῃ, καὶ γλυκανθῇς διὰ τοῦ ξύλου, καὶ πίῃς τῆς πέτρας, καὶ τῆς ἄνωθεν γεύσῃ τροφῆς, καὶ διὰ τῆς καθαρότητός τε καὶ ἁγνείας C ὁδοποιήσῃς σεαυτῷ τὴν ἐπὶ τὸ ὄρος ἄνοδον, κἀκεῖ γενόμενος κατηχηθῇς τὸ θεῖον μυστήριον τῇ τῶν σαλπίγγων ἠχῇ· καὶ ἐν τῷ δυσθεωρήτῳ γνόφῳ διὰ τῆς πίστεως τῷ Θεῷ προσεγγίσῃς, κἀκεῖ διδαχθῇς τὰ τῆς σκηνῆς μυστήρια, καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα· ὅταν γένῃ τῶν σῶν καρδιῶν λατόμος, ὥστε ἐν ταύταις τὰ θεῖα λόγια ἐγκεχαράχθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ· ὅταν τὸ τοῦ χρυσοῦ εἴδωλον ἐξαφανίσῃς, τοῦτ' ἔστι, τὴν πλεονεκτικὴν ἐπιθυμίαν ἐξαλείψῃς τοῦ βίου· ὅταν τοσοῦτον ὑψωθῇς, ὥστε ἄμαχος φανῆναι τῇ γοητείᾳ τοῦ Βαλαάμ· γοητείαν δὲ ἀκούσας, νόησόν μοι τὴν ποικίλην τῆς ζωῆς ταύτης ἀπάτην, δι' ἧς οἱ ἄνθρωποι, καθάπερ τινὶ Κιρκαίῳ κρατῆρι φαρμακευόμενοι, τῆς ἰδίας ἐκστάντες φύσεως, εἰς D ἀλόγων μορφὰς μεταπλάττονται· ὅταν διὰ πάντων γένῃ τούτων, καὶ βλαστήσῃ ἐν σοὶ τῆς ἱερωσύνης ἡ ῥάβδος, ἡ μηδεμίαν τινὰ γῆς ἰκμάδα πρὸς τὴν βλάστην ἐφελκομένη, ἀλλ' οἴκοθεν τοῦ καρποῦ τὴν δύναμιν ἔχουσα, καὶ καρποῦ καρυΐνου· οὗ ἡ μὲν πρώτη ἔντευξις, πικρά τε καὶ κατεστυμμένη· τὸ δὲ ἐγκείμενον τούτοις, ἡδὺ καὶ ἐδώδιμον· ὅταν πᾶν τὸ ἐπανιστάμενον κατὰ τοῦ σοῦ ἀξιώματος, εἰς ἀφανισμὸν χωρήσῃ, κατὰ τὸν Δαθὰν ὑπόγειον γενόμενον· ἢ ἐκδαπανηθὲν τῷ πυρὶ, κατὰ τὸν Κορέ· τότε προσεγγίσῃς τῷ τέλει. Τέλος δὲ λέγω, οὗ ἕνεκα πάντα γίνεται· οἷον, τέλος τῆς γεωργικῆς, ἡ ἀπόλαυσις· τέλος τῆς κατασκευῆς τοῦ οἴκου, ἡ οἴκησις· τέλος τῆς ἐμπορίας, ὁ πλοῦτος· καὶ τῶν ἐν τοῖς ἀγῶσι

[91] Deut. xxxiv, 5 7.

πόνων, ὁ στέφανος. Οὕτω καὶ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας τέλος, τὸ κληθῆναι οἰκέτην Θεοῦ· ᾧ συνθεωρεῖται, τὸ μὴ ὑποχωσθῆναι τῷ τύμβῳ· τοῦτο δέ ἐστι, τὸ γυμνήν τε καὶ ἀπέριττον τῶν πονηρῶν ἐφολκίων τὴν ζωὴν γενέσθαι. Γῆς δὲ δουλείας ταύτης καὶ ἕτερον γνώρισμά φησιν ὁ λόγος, τὸ μήτε ὀφθαλμὸν ἀμαυρωθῆναι, μήτε πρόσωπον διαφθαρῆναι. Ὁ γὰρ ἐν φωτὶ διὰ παντὸς ὢν ὀφθαλμὸς, πῶς ἂν ἀμαυρωθήσεται διὰ τοῦ σκότους, οὗ ἠλλοτρίωται; καὶ ὁ τὴν ἀφθαρσίαν ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ κατορθώσας, οὐδεμίαν πάντως φθορὰν ἐφ' ἑαυτοῦ παραδέξεται. Ὁ γὰρ ἀληθῶς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγονὼς, καὶ μηδαμοῦ παρατραπεὶς τοῦ θείου χαρακτῆρος, ἐφ' ἑαυτοῦ τὰ γνωρίσματα φέρει, καὶ συμβαίνει διὰ πάντων τῇ ὁμοιώσει πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, τῷ ἀφθάρτῳ τε καὶ ἀναλλοιώτῳ, καὶ πάσης ἀμιγεῖ κακίας τὴν ἰδίαν ψυχὴν καλλωπίζων.

Ταῦτά σοι, ὦ ἄνθρωπε Θεοῦ, περὶ τῆς τοῦ βίου τοῦ κατ' ἀρετὴν τελειότητος, Καισάριε, ὁ βραχὺς ἡμῶν οὗτος ὑποτίθεται λόγος, οἷόν τι πρωτότυπον ἐν μορφῇ κάλλους, τὸν τοῦ μεγάλου Μωσέως ὑπογράψαντα βίον· ἐφ' ᾧ τοὺς καθ' ἕκαστον ἡμῶν διὰ τῆς τῶν ἐπιτηδευμάτων μιμήσεως ἐν ἑαυτοῖς μεταγράφειν τοῦ προδειχθέντος ἡμῖν κάλλους τὸν χαρακτῆρα. Τοῦ γὰρ κατωρθωκέναι τὸν Μωσέα τὴν ἐνδεχομένην τελειότητα, τίς ἂν ἡμῖν ἀξιοπιστότερος εὑρεθείη μάρτυς τῆς θείας φωνῆς, ἥ φησι πρὸς αὐτόν· ὅτι «Ἔγνων σε παρὰ πάντας;» ἀλλὰ καὶ τὸ φίλον αὐτὸν ὀνομασθῆναι Θεοῦ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸ συναπολέσθαι μᾶλλον ἑλόμενον μετὰ πάντων, εἰ μὴ κἀκείνοις, ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησαν ἱλεωθείη δι' εὐμενείας τὸ Θεῖον, στῆσαι κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν ὀργὴν, τὴν ἰδίαν τοῦ Θεοῦ κρίσιν παρατρέψαντος, ἵνα μὴ λυπήσῃ τὸν φίλον. Καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, μαρτυρία σαφής ἐστι καὶ ἀπόδειξις τοῦ πρὸς τὸν ἀκρότατον τῆς τελειότητος ὅρον ἀναβεβηκέναι τοῦ Μωσέως τὸν βίον. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο παρ' ἡμῶν τὸ ζητούμενον ἦν, τί τὸ τέλειον τῆς ἐναρέτου πολιτείας ἐστίν· εὑρέθη δὲ διὰ τῶν εἰρημένων τὸ τέλειον· ὥρα σοι, ὦ γενναῖε, πρὸς τὸ ὑπόδειγμα βλέπειν, καὶ τὰ δι' ὑψηλοτέρας ἀναγωγῆς θεωρηθέντα περὶ τῶν ἱστορικῶς εἰρημένων, ἐπὶ τὸν ἴδιον μεταφέροντα βίον, γνωσθῆναί τε ὑπὸ Θεοῦ, καὶ φίλον γενέσθαι αὐτοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὡς ἀληθῶς ἡ τελειότης, τὸ μὴ δουλοπρεπῶς φόβῳ κολάσεως τοῦ κατὰ κακίαν βίου χωρίζεσθαι· μηδὲ τῇ τῶν μισθῶν ἐλπίδι τὸ ἀγαθὸν ἐνεργεῖν, πραγματευτικῇ τινι καὶ συναλλαγματικῇ διαθέσει κατεμπορευομένους τῆς ἐναρέτου ζωῆς· ἀλλ' ὑπεριδόντας πάντων καὶ τῶν ἐν ἐπαγγελίαις δι' ἐλπίδος ἀποκειμένων, μόνον ἡγεῖσθαι φοβερὸν, τὸ τῆς φιλίας τοῦ Θεοῦ ἐκπεσεῖν· καὶ μόνον τίμιόν τε καὶ ἐράσμιον ἑαυτοῖς κρῖναι, τὸ φίλον γενέσθαι Θεῷ· ὅπερ ἐστὶ, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἡ τελειότης τοῦ βίου. Ὅ τι δ' ἂν παρὰ σοῦ πρὸς τὸ μεγαλοπρεπέστερόν τε καὶ θειότερον ἐπαρθείσης σοι τῆς διανοίας, εὑρεθῇ· πολλῶν δὲ..... εὑρεθήσεται· κοινὸν ἔσται πάντως τὸ κέρδος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A tenebrarum caligabit, quarum omnino expers est? et qui vitam integram semper secutus est, quomodo corrumpetur? Nam cum ad imaginem Dei vere factus sit, nec unquam a divina forma degeneraverit, in seipso gestat indicia, atque in omnibus similitudine cum exemplari convenit, animumque suum incorruptibilitate, immutabilitate, atque ab omnibus vitiis immunitate condecorat.

B Hæc habes de vitæ perfectione cum virtutis laude traductæ, homo Dei, Cæsari, meum in hac brevi oratione judicium: nam tanquam exemplar quoddam perfectionis vitam Moysi descripsimus, ex qua unicuique nostrum per institutorum imitationem in se monstratæ hujus pulchritudinis charactera depingere licebit. Quod autem perfectionem homini possibilem Moyses assecutus est, divinæ vocis testimonio perhibetur: « Cognovi te, » inquit, « præter omnes [92]. » Accedit, quod amicus Dei ab ipso Deo nuncupatus est. Præterea cum peccatis populi Deus iratus delere voluerit omnes, cumque Moyses una cum populo perire maluerit, quam absque populo vivere: tunc Deus, ut amico morem gereret, placatus est: quæ omnia ostendunt, ad C humanæ perfectionis apicem illum pervenisse. Quoniam ergo perfectionem humanæ vitæ quærebamus, eamque, ut potuimus, adinvenimus: nihil jam restat, nisi ut ad exemplar istud vivamus, ac diligenter quæcunque altius intellecta historia nobis proposuit, ad vitam transferentes a Deo cognoscamur, et amici Dei efficiamur. Id enim certe perfectio est, ut non timore pœnarum, sicuti mancipium, a vitiis declines, nec virtutem spe præmiorum, quasi mercatoris affectu in negotiationibus et contractibus, amplectaris: sed neglectis etiam iis quæ in promissionibus per spem sunt recondita, unum terribile arbitreris ab amicitia Dei repelli: unum expetibile solum, amicitiam Dei; qua sola, D meo judicio, vita hominis perficitur. Hoc ipsum ubi sublata ad sublimiora ac diviniora mente consecutus fueris,.... commune id erit lucrum in Christo Jesu Domino nostro, cui honor et imperium in sæcula. Amen.

[92] Exod. XXXIII, 17.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΡΩΤΟΝ ΒΙΒΛΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΠΙΓΡΑΦΗΝ ΤΩΝ ΨΑΛΜΩΝ.

—

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

TRACTATUS PRIOR

IN PSALMORUM INSCRIPTIONES.

JACOBO GRETSERO INTERPRETE.

—

Præfatio ad amicum quemdam.

A Feci quod jussisti, o homo Dei, prompte et alacriter, mihique similiter ac tibi hac opera gratificari volui, animumque ad Psalmorum inscriptiones adjeci. Hoc enim nobis imperasti, quis illis subsit sensus, ut omnibus fiat perspicuum id quod nos per illas ad virtutem adducere potest. Diligentiore igitur attentione toto Psalmorum volumine excusso, necessarium duxi, non ab ipsis inscriptionibus disputationem inchoare, sed de tota Psalmorum scriptione introductionem quamdam præmittere, ad accuratiorem latentis sententiæ intelligentiam; qua velut ordine quodam efficiemus, ut tractatio quoque de inscriptionibus clarior reddatur. Ante omnia autem oportet scriptionis hujus scopum, B ad quem dirigitur, considerare; deinde ea artificia quæ ad propositum sensum eruendum quasi per consequens faciunt, sedulo pervestigare, quæ quidem ostendit tum ordo Psalmorum, ad cujusque finem cognoscendum accommodate dispositus;

Προοίμιον πρὸς φίλον.

Ἐδεξάμην σου τὸ ἐπίταγμα μετὰ προθυμίας (1), ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ ἴσον ἐμοί τε καὶ σοὶ τὴν σπουδὴν χαριζόμενον, καὶ προσέσχον ταῖς τῶν ψαλμῶν ἐπιγραφαῖς. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἐπέταξας διερευνήσασθαι (2) τὴν ἐνθεωρουμένην ταύταις διάνοιαν, ὡς πᾶσι γενέσθαι δῆλον τὸ διὰ τούτων ἡμᾶς πρὸς ἀρετὴν ὁδηγῆσαι (3) δυνάμενον. Πάσῃ τοίνυν τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν μετὰ πλείονος τῆς προσοχῆς καθομιλήσας, ἀναγκαῖον ᾠήθην μὴ ἀπὸ τῶν ἐπιγραφῶν ἄρξασθαι τῆς ὑποθέσεως (4), ἀλλὰ περὶ πάσης ὁμοῦ τῆς ψαλμῳδίας μέθοδόν (5) τινα πρὸς τὴν τῶν νοημάτων κατανόησιν τεχνικὴν προεκθέσθαι (6)· δι' ἧς ἐκ τοῦ ἀκολούθου καὶ ὁ περὶ τῶν ἐπιγραφῶν ἡμῖν σαφηνισθήσεται λόγος. Χρὴ τοίνυν πρῶτον μὲν τὸν σκοπὸν τῆς γραφῆς ταύτης πρὸς ὅ τι βλέπει, κατανοῆσαι· εἶτα τὰς δι' ἀκολούθου πρὸς τὸ προκείμενον τῶν νοημάτων κατασκευὰς συνιδεῖν, ἃς ὑποδείκνυσιν ἥ τε τάξις τῶν ψαλμῶν πρὸς τὴν τοῦ σκοποῦ γνῶσιν εὖ διακειμένη (7), καὶ τὰ τμήματα

(1) Quid. πάσης.
(2) Ita codd., [illegible], ed.
(3) Ὁδῆσαι, ed.
(4) Ἐξετάσεως nonnulli [illegible].
(5) Ἔφοδον, ed.
(6) Ὑπεκθέσθαι, ed.
(7) Διακεκριμένη, ed.

παντὸς τοῦ βιβλίου ἰδίαις τισὶ περιγραφαῖς ὁριζόμενα, πενταχῇ πάσης τῆς ἐν τοῖς Ψαλμοῖς προφητείας διαιρεθείσης. Ὧν μετρίως προκατανοηθέντων, γνωριμωτέρα ἡμῖν ἡ ἐκ τῶν γραφῶν (8) ὠφέλεια γενήσεται, διὰ τῆς τῶν προεξετασθέντων κατανοήσεως φανερουμένη. Ἀρκτέον τοίνυν ἐντεῦθεν τῆς θεωρίας.

A tum etiam totius libri distributio propriis quibusdam terminis circumscripta; nam quinque in partes tota Psalmorum prophetia dividitur. Quibus utcunque præcognitis, notior nobis evadet utilitas, quæ ex inscriptionibus percipitur, patefacta videlicet per ea quæ prius a nobis fuerint luculenter exposita. Hinc igitur considerationis hujus exordium sumendum est.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Τέλος τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου μακαριότης ἐστίν. Πᾶν γὰρ τὸ κατὰ σπουδὴν κατορθούμενον πρός τι τὴν ἀναφορὰν πάντως ἔχει. Καὶ ὥσπερ ἡ μὲν ἰατρικὴ πρὸς τὴν ὑγείαν ὁρᾷ, τῆς δὲ γεωργίας ὁ σκοπὸς πρὸς τὸ ζῆν ἐστι παρασκευή· οὕτω καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς κτῆσις πρὸς τὸ μακάριον γενέσθαι τὸν κατ' αὐτὴν ζῶντα βλέπει, τοῦτο γὰρ παντὸς τοῦ κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένου κεφάλαιον καὶ πέρας ἐστί. Τὸ μὲν οὖν ἀληθῶς τε καὶ κυρίως ἐν τῷ ὑψηλῷ τούτῳ νοήματι θεωρούμενόν τε καὶ νοούμενον, ἡ θεία φύσις λέγοιτο ἂν εἰκότως. Οὕτω γὰρ ὁ μέγας Παῦλος τὸν Θεὸν ὀνομάζει, πάντων τῶν θεολογικῶν ὀνομάτων προθεὶς τὸ (9) μακάριον, ἔν τινι τῶν ἐπιστολῶν οὑτωσὶ γράψας τοῖς ῥήμασιν· *Ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης, ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, ὃν εἶδεν* (10) *οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται, ᾧ τιμὴ, καὶ κράτος αἰώνιον.* Ταῦτα γὰρ πάντα τὰ ὑψηλὰ περὶ τὸ Θεῖον νοήματα, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, ὁρισμὸς ἂν εἴη μακαριότητος. Εἰ γάρ τις ἐρωτηθείη, τί ἐστι τὸ μακάριον, οὐκ ἂν τῆς εὐσεβοῦς ἀποκρίσεως ἁμάρτοι ἐπακολουθήσας τῇ Παύλου φωνῇ, καὶ εἰπὼν, ὅτι μακάριόν ἐστιν, ὃ κυρίως λέγεται καὶ πρώτως, ἡ τοῦ παντὸς ἐπέκεινα φύσις· τὸ δὲ ἐν ἀνθρώποις μακάριον, τῇ μεθέξει τοῦ ὄντως ὄντος, ἐκεῖνο ποσῶς γίνεταί τε καὶ ὀνομάζεται, ὅπερ ἡ τοῦ μετεχομένου φύσις ἐστίν. Οὐκοῦν ὅρος ἐστὶ τῆς ἀνθρωπίνης μακαριότητος ἡ πρὸς τὸ (11) Θεῖον ὁμοίωσις. Ἐπεὶ οὖν τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν, ἤτοι τὸ ἐπέκεινα τοῦ ἀγαθοῦ, τοῦτο μόνον ἐστὶ καὶ (12) μακάριον καὶ ὀρεκτὸν τῇ φύσει, οὗ πᾶν τὸ μετέχον μακάριον γίνεται, καλῶς ἡ θεία τῆς ψαλμῳδίας γραφὴ διά τινος τεχνικῆς τε καὶ φυσικῆς ἀκολουθίας, τὴν πρὸς τοῦτο ἡμῖν (13) ὁδὸν ὑποδείκνυσιν, ἐν ἁπλῇ κατὰ τὸ φαινόμενον, καὶ ἀκατασκεύῳ τῇ διδασκαλίᾳ, ποικίλως τε καὶ πολυειδῶς τὴν μέθοδον τῆς (14) τοῦ μακαρισμοῦ κτίσεως τεχνολογοῦσα. Ἔξεστι μὲν οὖν καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς πρώτης ὑμνῳδίας, ἔννοιάν τινα περὶ τοῦ προκειμένου λαβεῖν, ὅπως τριχῇ τεμὼν τὴν ἀρετὴν ὁ λόγος, ἑκάστῳ τμήματι κατά τινα πρόσφορον ἀναλογίαν προσμαρτυρεῖ τὸ μακάριον. Νῦν μὲν τὴν ἀλλοτρίωσιν τοῦ κακοῦ μακαρίζων, ὡς ἀρχὴν γενομένην (15)

CAPUT PRIMUM.

Finis vitæ ex virtutis præscripto institutæ est beatitudo. Quidquid enim serio et deliberate agitur, ad aliquid relationem habeat necesse est. Et quemadmodum medicina sanitatem spectat, finisque agriculturæ est rerum ad victum necessariarum B præparatio : sic et virtutis possessio in id unum intendit, ut beatum efficiat eum qui secundum virtutem vitam degit : hoc enim omnis boni, et quidquid in bono concipitur, caput est et terminus. Quod autem vere et proprie in hac tam sublimi beatitudinis notione et ratione concipitur, id jure optimo dixerit quis ipsam divinam naturam esse. Sic enim magnus ille Paulus Deum nominat, cum ex omnibus divinis appellationibus, *Beati* nomen in quadam ex suis Epistolis primo loco ponit, his verbis : *Beatus et solus potens, Rex regum, et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, lucem habitans inaccessibilem, quem nemo hominum vidit, nec videre potest, cui honor et imperium sempiternum*[93]. Hæc enim omnia tam sublimia de Deo C cogitata et pronuntiata, meo quidem judicio, definitionem beatitudinis continent. Nam si quis quærat quid sit beatitudo, haud sane a recta et pia responsione aberraverit, si vocem Pauli secutus, dicat, *Beatum*, quod proprie et primario tale dicitur, esse naturam illam, quæ est super omnia; Beatum vero quod inter homines reperitur, tale esse communione ejus quod vere est; quod multiplicatur, et varia nomina sortitur pro natura et conditione eorum quæ per participationem ab alio derivantur. Ergo definitio humanæ beatitudinis est similitudo cum divina. Itaque cum vere bonum, seu id quod supra omne bonum est, solum sit beatum, naturaque appetendum, quo omne illud D quod ejus particeps est, beatum efficitur, recte profecto divina Psalmorum scriptura artificioso simul et naturali ordine, viam quæ ad hoc ducit, nobis demonstrat, simplici, ut apparet, omnisque apparatus experte doctrina ; etsi varie multisque modis apposite doceat, quo pacto beatitudo a creatura sit comparanda. Cujus rei argumentum, ex ipso, qui primus occurrit psalmo, ad propositum nostrum confirmandum desumere licet, ubi

[93] I Tim. vi, 15, 16.

(8) Ἴσ. ἐπιγραφῶν.
(9) Ed. τόν.
(10) Ἴδεν, ed.
(11) Τὸ om. ed.

(12) Forte om. καί.
(13) Μόνον, ed.
(14) Τῆς om. ed.
(15) Γινομένην, ed.

tres in partes virtute divisa, cujus divisioni accommodata quadam ratione beatitudinem adscribit : nunc quidem remotionem et abalienationem ab improbitate beatitudinis nomine afficiens, utpote quæ principium sit omnis ad meliora progressus : postea rerum cœlestium et divinarum meditationem beatam prædicat, ut eam quæ rerum sublimium habitum jam nobis ingeneret. Ad extremum eam quæ in perfectis exsistit cum Deo similitudinem, in beatitudine numerat, propter quam priora quoque appellantur beata, quamque semper virente ligno insinuat, cui vita per virtutis exercitationem consummata, similis efficitur.

A τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον ῥοπῆς· μετὰ δὲ τοῦτο, τὴν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θειοτέρων μελέτην, ὡς ἕξιν ἐμποιοῦσαν ἤδη τοῦ κρείττονος. Εἶτα τὴν διὰ τούτων τοῖς τελειουμένοις κατορθουμένην πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσιν· ἧς χάριν λέγεται καὶ τὰ προλαβόντα μακάρια. Ταύτην δὲ ἀειθαλεῖ ξύλῳ αἰνίσσεται, ᾧ ἡ (16) τελειωθεῖσα δι' ἀρετῆς ὁμοιοῦται ζωή.

CAPUT II.

Cæterum ut firmius doctrinæ virtutum insistamus, quam in toto Psalmorum decursu nobis præmonstrat oratio, non abs re fuerit, si prius apud nos constituamus, et velut artificiosa quadam ratione et via, nihil ab instituto opere recedentes definiamus, quomodo virtutis amator possit ejusmodi vitæ compos fieri : sic enim ejus, quam præmisimus, doctrinæ seriem et consequentiam melius perspiciemus. Necesse igitur est, eum qui ad virtutem sese convertere cogitat, prius discernere rationem honestatis, et ejus, quæ honestati repugnat, malitiæ, notatis propriis utriusque differentiis, ut impermixta earum notio permaneat, nulloque communionis confusa contagio. At notæ, quæ utrisque proprie competunt, fuerint fortassis et aliæ, cæteris tamen, ut mihi persuadeo, magis generales sunt istæ : videlicet voluptatem et delectationem, quæ hominibus ab ipsis obtingit, partim ad sensum, partim ad animum pertinere ; nam malitia sensum quidem oblectat ; virtus animum exhilarat. Quibus consequens est ut commendatione et vituperatione audientium mentes a vitiis quidem absterreantur, ad virtutem vero inducantur. Improbæ enim vitæ odium ingenerat ejusdem reprehensio. At honestatis laudatio desiderium meliorum accendit. Postea ut vitæ honestæ commendatio efficacior efficiatur, et vivacior improbitatis reprehensio, mentio facienda est eorum, qui virtutis pulchritudine excelluerunt, eorumque qui vitiis et flagitiis innotuerunt. Exempla enim diversorum vivendi generum apte proposita, animi affectionem et dispositionem intendunt et stabiliunt, spe mentem ad optima quæque sectanda et colenda alliciente ; et reprehensione eorum qui vitam flagitiosam egerunt, ad fugam et detestationem similium studiorum erudiente et incitante. Præter hæc omnia necessarium erit, utrobique totam docendi rationem minutius quasi concisam instituere ; nam vel id quod rectum et honestum est demonstrabit ; vel a facinoribus dehortabitur ; ita ut ad illud quidem documentis quibusdam et monitis quasi manu ducat auditorem ; ab improbitate autem eumdem per sermones ad dehortationem appositos abducat.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

Ὡς δ' ἂν ἀκριβέστερον ἐπισταίημεν τῇ περὶ τῶν ἀρετῶν διδασκαλίᾳ, ἣν ὑφηγεῖται διὰ πάσης τῆς ψαλμικῆς ὁδηγίας ὁ λόγος, καλῶς ἂν ἔχοι, πρότερον ἡμᾶς ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν διελέσθαι, οἷόν τινα τεχνικὸν λόγον ἐν τάξει δι' ἀκολούθου προάγοντας, πῶς ἔστιν ἐν ἀρετῇ γενέσθαι τὸν ἐραστὴν τοῦ τοιούτου βίου. Οὕτω γὰρ ἂν ἐπιγνοίημεν τῆς προδεικνυμένης διδασκαλίας ἡμῖν τὸ ἀκόλουθον. Χρὴ τοίνυν τὸν μέλλοντα πρὸς ἀρετὴν βλέπειν, πρότερον μὲν διακρῖναι τὸν λόγον τόν τε ἀστεῖον καὶ τὸν ὑπαίτιον, ἰδίοις ἑκάτερον ἐπισημειωσάμενον γνωρίσμασιν, ὡς ἂν ἀσύγχυτος αὐτῶν ὁ λόγος εἴη μηδενὶ τῶν κοινωνούντων (17) ἐπιθολούμενος. Σημεῖα δὲ τῆς ἑκατέρου (17*), τούτων ἰδιότητός ἐστι μὲν ἴσως καὶ ἄλλα τινά· τὰ
C δὲ γενικώτερα τῶν ἄλλων, κατά γε τὴν ἐμὴν ὑπόληψιν, ἔστι ταῦτα· Τὸ μεμερίσθαι πρὸς αἴσθησίν τε καὶ διάνοιαν τὴν ἐγγινομένην τοῖς ἀνθρώποις παρ' αὐτῶν εὐφροσύνην· τῆς μὲν κακίας ἡδυνούσης τὴν αἴσθησιν, τῆς δὲ ἀρετῆς τὴν ψυχὴν εὐφραινούσης. Ἐπὶ τούτοις ἂν εἴη ἀκόλουθον δι' εὐφημίας τε καὶ διαβολῆς τὴν τῶν ἀκουόντων διάνοιαν ἀπάγειν τε τοῦ χείρονος, καὶ προσοικειοῦν τῷ βελτίονι· τῆς μὲν τοῦ πονηροῦ βίου διαβολῆς τὸ μῖσος πρὸς τὴν κακίαν φερούσης· τοῦ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἐπαίνου, πρὸς τὸ εὐφημότερον τὴν ἐπιθυμίαν ἐφελκομένου. Μετὰ τοῦτο δὲ ὡς ἂν ἐνεργότερον τοῦ ἀγαθοῦ βίου τὸ ἐγκώμιον γένοιτο, καὶ ἐμψυχότερος ὁ τοῦ χείρονος ψόγος, αὐτῶν προσήκει τῶν ἐν ἀρετῇ θαυμασθέντων, καὶ τῶν ἐν κακίᾳ κατεγνωσμένων τὴν μνήμην ποιή-
D σασθαι. Ἐπίτασιν γάρ τινα τῆς ἐν τῇ ψυχῇ διαθέσεως ἐμποιεῖ καὶ βεβαιότητα, προφανέντα τῶν βίων τὰ ὑποδείγματα, πρὸς τὴν τῶν ἀρίστων ὁμοτιμίαν τῆς ἐλπίδος τὴν ψυχὴν ἐφελκομένης, καὶ τῆς ἐπὶ τῶν κατεγνωσμένων διαβολῆς πρὸς ἀποφυγήν τε καὶ ἀλλοτρίωσιν τῶν ὁμοίων ἐπιτηδευμάτων παιδοτριβούσης. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις ἀναγκαῖον ἂν εἴη πρὸς ἑκάτερον τούτων λεπτομερῆ τινα διδασκαλίαν ποιήσασθαι, ἢ καὶ τὸ κρεῖττον ὑποδεῖξει καὶ ἀποτρέψει (18) τοῦ χείρονος· πρὸς τοῦτο μὲν ὑποθήκαις τισὶν καὶ συμβουλαῖς ὁδηγοῦσα τὴν ἀκοὴν, ἀπὸ δὲ τῶν χειρόνων διὰ τῶν ἀποτρεπτικῶν ἀπείργουσα λόγων.

(16) Ed. om. ἡ.
(17) Forte κοινούντων.

(17*) Τῶν ἑκατέρων, ed.
(18) Ἀποστήσει forte.

Τούτων δὲ οὕτω διευκρινηθέντων, ἐπειδὴ δυσπαράδεκτόν ἐστι τῇ φύσει πᾶν τὸ πρὸς ἡδονὴν ἀλλοτρίως ἔχον (ἡδονὴν δὲ λέγω τὴν τοῦ σώματος ψιλήν· ἡ γὰρ τῆς ψυχῆς εὐφροσύνη πολλῷ τῷ μέσῳ τῆς ἀλόγου τε καὶ ἀνδραποδώδους ἡδυπαθείας ἀπῴκισται) (19)· ἴδιον δὲ σημεῖον ἑκατέρου τῶν βίων, τοῦ ἐν ἀρετῇ τε καὶ κακίᾳ, τοῦτο προλαβόντες ἐπέγνωμεν (20), ὅτι διὰ μὲν τῆς κακίας κολακεύεται ἡμῶν τὰ τῆς σαρκὸς αἰσθητήρια, ἡ δὲ ἀρετὴ ψυχῆς εὐφροσύνη τοῖς κατορθώσασι γίνεται. Τοῖς δὲ νῦν εἰσαγομένοις πρὸς τὸν ὑψηλότερον βίον, οἷς ἔτι (21) τοῦ καλοῦ κριτήριον ἡ αἴσθησις εἶναι δοκεῖ, οὔπω (22) ἱκανῶς ἔχει καθορᾷν τὸ ἀγαθὸν ἡ ψυχή, ἀγύμναστος ἔτι καὶ ἀήθης οὖσα τῆς τοιαύτης κατανοήσεως. Πρὸς δὲ τὸ μὴ γνωριζόμενον ἅπαν, κἂν ὅτι μάλιστα καλὸν ᾖ, ἀκίνητος ἡμῶν ἡ ἐπιθυμία μένει, ἐπιθυμίας δὲ μὴ προϋπαρχούσης, οὐδ' ἂν ἡδονή τις ἐγγένοιτο τοῦ μὴ ποθουμένου πράγματος, ὁδὸς γὰρ εἰς ἡδονὴν ὁ πόθος γίνεται. Ἀναγκαίως ἐπινοῆσαί τι χρὴ τοιοῦτον τοῖς μήπω τῆς ἀκηράτου καὶ θείας ἡδονῆς γευσαμένοις, δι' οὗ συμπαραδεχθήσεται τῆς ἀρετῆς τὰ διδάγματα, διά τινος τῶν τὴν αἴσθησιν εὐφραινόντων ἐφηδυνόμενα (23), καθάπερ καὶ τοῖς ἰατροῖς ποιεῖν σύνηθες, ὅταν τι πικρόν τε καὶ δύσληπτον τῶν ἀλεξητηρίων φαρμάκων εὔληπτον ποιῶσι τοῖς ἀῤῥωστοῦσι, τῇ τοῦ μέλιτος ἡδονῇ παραρτύοντες. Εἰ δὲ τελείως ἡμῖν ἡ εἰσαγωγὴ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου διὰ τῶν εἰρημένων τετεχνολόγηται (24), ὡς δεῖν πρότερον μὲν ἀπ' ἀλλήλων χωρίσαι τὰ ἐναντία τῶν ἐπιτηδευμάτων, εἶτα ἑκάτερον αὐτῶν τῷ ἰδίῳ γνωρίσματι σημειώσασθαι, καὶ μετὰ τοῦτο τὸ μὲν ἀποσεμνῦναι τῷ λόγῳ, τὸ δὲ φευκτὸν ἐκ διαβολῆς ἀπεργάσασθαι· τοῖς τε τῶν ἐπισήμων ἀνδρῶν ὑποδείγμασιν ἐπιῤῥῶσαι πρὸς ἑκάτερον τὴν διάνοιαν, καὶ ταῖς μερικαῖς ὑποθήκαις τήν τε πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἄγουσαν ὁδὸν ὑποδεῖξαι, καὶ ἀποτρέψαι τοῦ χείρονος· τό τε κατεσκληκὸς καὶ ἀνδρῶδες τῆς ἀρετῆς, ἡδὺ ποιῆσαι τοῖς νηπιάζουσι, διά τινος τῶν εὐφραινόντων τὴν αἴσθησιν ἡμῶν γλυκαινόμενον, καιρὸς ἂν εἴη κατανοῆσαι, πῶς διὰ τῆς θεωρηθείσης ταύτης τεχνολογίας, πᾶσα προῆκται ἡμῖν ἡ διὰ τῶν ψαλμῶν διδασκαλία, τῆς τε κακίας ἀπείργουσα καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐφελκομένη.

His hunc in modum dijudicatis et constitutis, cum naturæ nostræ omnino adversum sit, omnem penitus voluptatem repudiare (voluptatem dico corpori jucundam; nam voluptas animi longo intervallo a rationis experte et servili delectatione distat), propriam vero notam utriusque vitæ, ejus, scilicet quæ virtuti studet, et ejus, quæ improbitati addicta est, supra constituerimus, quod vita vitiis dedita sensus eorumque organa demulceat; vita autem virtutis studiosa mentes recte agentium oblectet. Ii vero qui ad sublimiorem vitam recenter initiati, quibus ratio honesti dignoscendi adhuc videtur esse sensus, infirmioris sunt animi, quam ut satis perspicue honestatem intueri valeant, cum mentem adhuc rudem, et in hujusmodi rei contemplatione inexercitatam habeant; et ad id quod ignotum est, licet pulcherrimum sit, immota maneat semper cupido; nulla autem humana præeunte cupidine, nulla etiam delectatio rei non desideratæ exsurgat: nam via ad delectationem est cupiditas; talibus necessario aliquid hujusmodi excogitandum est, qui needum puræ et divinæ illius voluptatis sunt capaces, quo tanquam medio virtutis documenta et instituta simul percipere queant, aliquo ex illis quæ sensum deliniant suavia effecta. Quod et medicis in more positum est, cum amarum potuque injucundum medicamentum suave et jucundum ægrotis efficiunt, dum illud mellis dulcedine condiunt. Si igitur perfecte a nobis tradita est vitæ sanctæ institutio, videlicet, quod necessarium sit, prius separare a se mutuo opposita vitæ genera, et sic deinceps utrumque suis notis discernere et definire, et tum docere alterum oratione efferendum et cohonestandum; alterum, ut quod fugere deceat, vituperatione afficiendum esse; exemplis quoque illustrium virorum confirmandas et concitandas mentes ad utrumque, et specialibus documentis viam, quæ ducit ad rectum, ostendendam, et ab improbitate animum abducendum; virtutisque asperitatem, et virilem quasi severitatem, velut infantibus temperandam, perque aliquid quod sensui gratum sit, mitigandam esse; tempus jam exigere videtur, ut explanemus, quomodo secundum artem et rationem explicatam, tradita nobis sit per Psalmos omnis doctrina, quæ a malitia nos avertat, et ad virtutis studium inflammet.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

Πρῶτον τοίνυν, ἐκ γὰρ τῶν τελευταίων ἀρχόμεθα (25) τῆς ἐξετάσεως, σκοπήσωμεν τὴν ἐπίνοιαν, δι' ἧς οὕτω σκληράν τε καὶ σύντονον οὖσαν τὴν κατ' ἀρετὴν πολιτείαν, τήν τε τῶν μυστηρίων αἰνιγματώδη διδασκαλίαν, καὶ τὴν ἀπόῤῥητόν τε καὶ κεκρυμμένην (26) δυσεφίκτοις θεωρήμασι θεολογίαν, οὕτως εὔληπτόν τε καὶ γλυκεῖαν ἐποίησεν, ὡς μὴ μόνον τε-

CAPUT III.

Principio igitur (a postremis enim ordiemur) causam indagabimus, ob quam, cum adeo vita ex virtute acta difficilis sit et ardua; mysteriorum tamen et divinorum secretorum ænigmaticam et umbratilem doctrinam, et inexplicabilibus involutam tegumentis theologicam institutionem, tam facilem captu et jucundam effecerit, ut non modo

(19) Ὑπέρκειται unus cod.; ὑπόκειται, ed.
(20) Ἀπέγνωμεν, ed.
(21) Ἔτι om. ed.
(22) Οὕτω, ed.
(23) Forte ἐφ' ᾧ ἡδυνόμεθα.
(24) Forte τεχνολογεῖται.
(25) Ἀρχόμεθα, ed.
(26) Κεκριμένην, ed.

viri perfecti, et quibus jam animi sensa perpurgata sunt, eruditionem hanc assequantur, sed ut eamdem et mulieres sibi tanquam propriam vindicent; infantibusque, crepundiorum instar, voluptatem pariat; et decrepitis baculi et quietis loco obtingat; illi vero, quibus ætas viget, hujus doctrinæ donum suum esse existiment; is autem qui tristi est animo et male affecto ob eventum quempiam, propter se scripturæ hujus gratiam divinitus missam esse credat. Ad hæc, qui iter seu terra seu mari faciunt, quique sedentarias artes exercent, et ut rem in pauca conferam, omnes tam viri quam mulieres, quodcunque vitæ genus sectentur, ægri simul ac firmi, damnum se pati arbitrantur, si non semper in ore sublimem hanc institutionem circumferant. Jam vero et convivia et nuptiales hilaritates philosophiam hanc, ut partem lætitiæ, suis jucunditatibus asciscunt, ut taceamus divinam illam in nocturnis pervigiliis per psalmos institui solitam hymnodiam, Ecclesiæque in his decantandis accuratam sedulitatem.

Quæ igitur causa ineffabilis illius voluptatis, qua cantus suos magnus David perfudit; ob quam adeo grata et accepta est mortalibus Psalmorum disciplina? Fortasse cuivis promptum fuerit causam dicere, propter quam adeo delectamur, cum ad Psalmos curam et cogitationem convertimus. Verborum enim melodiam aptamque concinnitatem causam esse, cur tanta mentis dulcedine de illis disseramus. Ego vero, etsi id verum esse lubens fateor, existimo tamen hoc ipsum non prætereundum, sed diligenter discutiendum esse. Videtur enim majus quiddam et præstantius insinuari quam multi judicent, per philosophiam in melodia verborumque modulatione sitam. Quid igitur est, quod volo? Audivi quemdam ex sapientum numero, cum de natura nostra dissereret, affirmare hominem esse parvum mundum, omnia in se complectentem, quæ in magno mundo reperiuntur. At universi hujus dispositio musica quædam harmonia et convenientia est, multiformi quodam varioque ordine et concinnitate secum copulata, sibique ipsa consentiens; a quo concentu nullo unquam tempore avelli potest, licet multiplex sit in singulis rerum generibus differentia et mutatio. Quod enim in plectro seu instrumento, quo musicus utitur, contingit, dum artificiose chordas tangit, concentumque varietate sonorum concinnum producit, ita ut si in omnibus idem sonus esset, nequaquam varium illud melos efficeretur: idem in hujus universi temperamento accidit; quod ex singularium rerum mutabilitate constans, ordinata quadam et immutabili serie et convenientia sibi connectitur, partiumque cum toto concordiam et conspirationem efficiens, harmonicam istam, sibique ex omni parte concinentem melodiam et

A λείοις ἀνδράσι τοῖς ἤδη κεκαθαρμένοις τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια τὴν διδασκαλίαν ταύτην σπουδάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῆς γυναικωνίτιδος ἴδιον γενέσθαι κτῆμα, καὶ νηπίοις ὥς τι τῶν ἀθυρμάτων ἡδονὴν φέρειν, καὶ τοῖς παρηλικεστέροις (27) ἀντὶ βακτηρίας τε καὶ ἀναπαύσεως γίνεσθαι, τόν τε φαιδρυνόμενον, ἑαυτοῦ νομίζειν εἶναι τῆς διδασκαλίας ταύτης τὸ δῶρον· καὶ τὸν σκυθρωπῶς ἐκ περιστάσεως διακείμενον, δι' αὐτὸν οἴεσθαι τὴν τοιαύτην τῆς γραφῆς χάριν δεδόσθαι. Ὁδοιποροῦντές τε πρὸς τούτοις καὶ θαλαττεύοντες ἄνθρωποι, ἤ τισιν ἐπιδιφρίοις ἐργασίαις προσασχολούμενοι, καὶ πάντες (28) ἁπαξαπλῶς ἐν πᾶσιν ἐπιτηδεύμασιν ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες, ἐν ὑγείᾳ τε καὶ ἀῤῥωστίᾳ, ζημίαν ποιοῦνται, τὸ μὴ διὰ στόματος τὴν ὑψηλὴν ταύτην διδασκαλίαν φέρειν.
B Ἤδη δὲ καὶ τὰ συμπόσια, καὶ αἱ γαμικαὶ φαιδρότητες, ὡς μέρος εὐφροσύνης τὴν φιλοσοφίαν ταύτην ἐν ταῖς θυμηδίαις παραλαμβάνουσιν, ἵνα παρῶμεν τὴν ἔνθεον ἐν ταῖς παννυχίσι διὰ τούτων ὑμνῳδίαν, καὶ τῶν ἐκκλησιῶν ἐσπουδασμένην ἐν τούτοις φιλοσοφίαν.

Τίς οὖν ἡ ἐπίνοια τῆς ἀφράστου ταύτης καὶ θείας ἡδονῆς, ἣν κατέχεε τῶν διδαγμάτων ὁ μέγας Δαβὶδ, διὰ ἧς οὕτω γέγονεν εὐπαράδεκτον τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τὸ μάθημα; πρόχειρον μὲν ἴσως παντὶ εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, καθ' ἣν ἐν ἡδονῇ τὴν ἐν τούτοις μελέτην ποιούμεθα· τὸ γὰρ μελῳδεῖν τὰ ῥήματα, εἴποι τις ἂν αἴτιον εἶναι τοῦ μεθ' ἡδονῆς περὶ τούτων διεξιέναι. Ἐγὼ δὲ κἂν ἀληθὲς ᾖ τοῦτο, φημὶ δεῖν μὴ
C παριδεῖν ἀθεώρητον. Ἔοικε γὰρ μεῖζόν τι, ἢ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν διάνοιαν ὑποσημαίνειν, ἡ διὰ τῆς μελῳδίας φιλοσοφία. Τί οὖν ἐστιν ὅ φημι; Ἤκουσά τινος τῶν σοφῶν τὸν περὶ τῆς φύσεως ἡμῶν διεξιόντος λόγον, ὅτι μικρός τις κόσμος ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, πάντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰ τοῦ μεγάλου κόσμου. Ἡ δὲ τοῦ παντὸς διακόσμησις, ἁρμονία τίς ἐστι μουσικὴ πολυειδῶς καὶ ποικίλως κατά τινα τάξιν καὶ ῥυθμὸν πρὸς ἑαυτὴν ἡρμοσμένη, καὶ ἑαυτῇ συνᾴδουσα, καὶ μηδέποτε (29) τῆς συμφωνίας ταύτης διασπωμένη, εἰ καὶ πολλή τις ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον ἡ τῶν ὄντων διαφορὰ θεωρεῖται. Οἷον γὰρ ἐπὶ τοῦ πλήκτρου γίνεται τοῦ τεχνικῶς ἁπτομένου τῶν τόνων, καὶ τὸ μέλος ἐν τῇ ποικιλίᾳ τῶν φθόγγων προάγοντος, ὡς εἴγε
D μονοειδής τις ἐν πᾶσιν ὁ φθόγγος ἦν, οὐδ' ἂν συνέστη πάντως τὸ μέλος· οὕτως καὶ ἡ τοῦ παντὸς κρᾶσις ἐν ποικίλοις τῶν καθ' ἕκαστον ἐν τῷ κόσμῳ θεωρουμένων διά τινος τεταγμένου τε καὶ ἀπαραβάτου ῥυθμοῦ αὐτὴ ἑαυτῆς ἁπτομένη, καὶ τὴν τῶν μερῶν πρὸς τὸ ὅλον εὐαρμοστίαν ἐργαζομένη, τὴν παναρμόνιον ταύτην ἐν τῷ παντὶ μουσουργεῖ μελῳδίαν, ἧς ἀκροατὴς ὁ νοῦς γίνεται, κατ' οὐδὲν τῇ ἀκοῇ ταύτῃ συγχρώμενος, ἀλλ' ὑπερκύπτων τὰ τῆς σαρκὸς αἰσθητήρια καὶ ἄνω γενόμενος, οὕτως ἐπαΐει τῆς τῶν οὐρανῶν ὑμνῳδίας. Ὥς μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας ἀκηκοέναι Δαβὶδ ὅτε διὰ τῆς θεωρουμένης αὐτοῖς τεχνικῆς τε καὶ

(27) Παρηλικωτέροις, ed.
(28) Οἱ add. ed.

(29) Μήποτε, ed.

πανσόφου κινήσεως, τὴν δόξαν τοῦ ἐν αὐτοῖς ταῦτα ἐνεργοῦντος Θεοῦ διηγουμένων ἐπηκροάσατο.

A consonantiam parit, cujus auditor est animus, ab auditu hoc corporeo segregatus, et supra carnis hujus sensuumque organa evectus : sic enim cœlestium concentuum fit capax ; quos, meo judicio, magnus itidem David percepit, quando per illam, quæ in cœlis apparet, sapientissimam et artificiosissimam motionem, gloriam Dei, motum illum in cœlestibus corporibus efficientis, cœlos enarrantes, audivit [94].

Ἀληθῶς γὰρ τῆς ἀνεφίκτου τε καὶ ἀφράστου Θεοῦ δόξης, ὕμνος ἐστὶ τῷ τοιούτῳ ῥυθμῷ προσαγόμενος (30), ἡ τῆς κτίσεως πάσης πρὸς ἑαυτὴν συνῳδία, διὰ τῶν ἐναντίων συγκεκραμένη. Ἐναντίως γὰρ ἔχει πρὸς ἄλληλα στάσις καὶ κίνησις. Ταῦτα δὲ κέκραται μετ' ἀλλήλων ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων. Καί τις ἀμήχανος ἐν αὐτοῖς καθορᾶται τῶν ἀντικειμένων μίξις, ὡς καὶ ἐν τῇ κινήσει τὸ στάσιμον δείκνυσθαι, B καὶ ἐν τῷ μὴ κινουμένῳ τὸ ἀεικίνητον. Κινεῖται μὲν γὰρ τὰ κατ' οὐρανὸν ἀεὶ πάντα, ἢ τῷ ἀπλανεῖ συμπεριπολοῦντα κύκλῳ, ἢ κατὰ τὸ ἐναντίον διὰ τῶν πλανητῶν ἀνελισσόμενα. Ἕστηκε δὲ πάντοτε καὶ ἐπὶ τῆς ταυτότητος μένει ὁ ἐν τούτοις εἱρμὸς, οὐδέ ποτε ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστιν ἐφ' ἕτερόν τι καινὸν μεθιστάμενος, ἀλλ' ἀεὶ ὡσαύτως ἔχων, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ διαμένων. Ἡ τοίνυν τοῦ ἑστῶτος πρὸς τὸ κινούμενον σύνοδος ἐν τεταγμένῃ τινὶ καὶ ἀπαραβάτῳ γινομένη διὰ παντὸς εὐαρμοστίᾳ, μουσική τίς ἐστιν ἁρμονία σύγκρατον καὶ θεσπεσίαν τῆς τὸ πᾶν διακρατούσης δυνάμεως ὑμνῳδίαν ἀποτελοῦσα. Ἧς μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Δαυῒδ ἐν ἀκροάσει γενόμενος εἰπεῖν ἔν τινι τῶν ψαλμῶν, ὅτι αἰνοῦσι τὸν Θεὸν αἵ τε ἄλλαι δυνάμεις, C (31) αἱ κατ' οὐρανὸν πᾶσαι, καὶ τὸ ἀστρῷον φῶς, ὅ τε ἥλιος καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ τῶν οὐρανῶν οὐρανοὶ, καὶ τὸ ὑπερουράνιον ὕδωρ, (32) ὅτι ποτὲ τὸ ὕδωρ λέγει καὶ τὰ ἑξῆς πάντα ὅσα ἡ κτίσις ἔχει. Ἡ γὰρ τῶν πάντων πρὸς ἄλληλα σύμπνοιά τε καὶ συμπάθεια, τάξει καὶ κόσμῳ καὶ ἀκολουθίᾳ διοικουμένη, ἡ πρώτη τε καὶ ἀρχέτυπος καὶ ἀληθής ἐστι μουσική· ἣν ὁ τοῦ παντὸς ἁρμοστὴς, τῷ ἀῤῥήτῳ τῆς σοφίας λόγῳ διὰ τῶν ἀεὶ ἐγγινομένων (33) ἐν σοφίᾳ τεχνικῶς ἀνακρούεται. Εἰ οὖν ὁ διάκοσμος ὅλος μουσική τις ἁρμονία ἐστὶν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεὸς, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· μικρὸς δὲ κόσμος ὁ ἄνθρωπος, ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ μίμημα τοῦ ἁρμοσαμένου τὸν κόσμον πεποίηται· ὅπερ ἐπὶ τοῦ μεγάλου κόσμου οἶδεν ὁ λόγος, τοῦτο κατὰ τὸ εἰκὸς καὶ ἐν τῷ μικρῷ D βλέπει· τὸ γὰρ μέρος τοῦ ὅλου, ὁμογενές ἐστι πάντως τῷ (34) ὅλῳ. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ (35) ψήγματι βραχείας ὑάλου κατὰ τὸ στίλβον μέρος, ὅλον ἔστιν ἰδεῖν (36), ὡς ἐν κατόπτρῳ, τὸν κύκλον τοῦ ἡλίου δεικνύμενον, καθὼς χωρεῖ ἡ βραχύτης τοῦ στίλβοντος· οὕτω καὶ ἐν τῷ μικρῷ κόσμῳ, τῇ ἀνθρωπίνῃ λέγω φύσει, πᾶσα ἡ ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένη μουσικὴ καθορᾶται, ἀναλογοῦσα τῷ ὅλῳ διὰ τοῦ μέρους, ὡς χωρεῖται τὸ ὅλον ὑπὸ τοῦ μέρους. Δείκνυσι δὲ τοῦτο

Vere enim inaccessæ et inexplicabilis gloriæ divinæ hymnus ex ista convenientia enatus est, cujuslibet creaturæ secum et cum aliis concentus, ex contrariis attemperatus. Contraria enim sunt motus et quies. At hæc mutuo in rerum natura temperata sunt, videreque est in ipsis inenarrabilem quamdam contrariorum mistionem, ut in motu quies elucescat, et in eo quod non movetur, id quod semper movetur. Moventur enim perpetuo omnia quæ in cœlo, vel cum firmamento circumagitata, vel e contrario motibus planetarum conversa. Manet vero semper eodemque perenni tenore durat eorumdem revolutio, neque unquam ab ea in qua est serie vel latum unguem discedit, sed perpetim eodem modo sese habet, eodemque fertur cursu. Itaque ejus quod quiescit, cum eo quod movetur conjunctio, ordinata quadam et in omne ævum inviolabili serie connexa, musicus quidam concentus est, efficiens commixtam illam et divinam ejus virtutis, quæ universum hoc continet, hymnodiam ; quam mihi itidem magnus David ejus auditor factus, significare videtur in quodam psalmo, cum ait [95], Deum laudari cum ab aliis virtutibus, tum ab omnibus quæ in cœlo sunt, a lumine siderum, sole et luna, et a cœlis cœlorum, et ab aquis supra cœlum positis; ubi et alia quæ in rebus creatis reperiuntur, commemorat : nam omnium inter se conspiratio et consensio, ordine, ornatu, et apta serie disposita, prima videlicet est et originalis et vera musica : quam totius universi concinnator ineffabili sapientiæ suæ ratione, per ea quæ semper sapienter fiunt, docte et perite efficit. Si igitur totus hic mundus musica quædam consonantia est, cujus opifex et effector Deus, ut et Apostolus dicit : parvus vero mundus homo est, simulque similitudo et imitatio quædam ejus, qui mundum concinnavit : necesse est, ut quod ratio in magno illo et spatioso mundo reperit, hoc, ut par est, in parvo itidem conspicetur : pars enim totius cognata est toti. Nam quemadmodum in exigui vitri fragmento per partem pellucidam, totum solis orbem, sicut in speculo, cernere licet, quantum quidem capit lucentis vitri parvitas : ita et in parvo mundo, in humana inquam natura, totus ille magni mundi concentus elucescit, proportione quadam toti per partem respondens, quantum quidem

[94] Psal. XVIII, 2 sqq. [95] Psal. CXLVIII, 1 sqq.

(30) Προαγόμενος, ed.
(31) Καί add. ed.
(32) Ὅτι ποτὲ τὸ ὕδωρ om. ed.
(33) Γινομένων, ed.
(34) Τῷ om. ed.
(35) Forte om. τῷ.
(36) Εἰδεῖν, ed.

totum a parte capi et repræsentari potest. Idem ostendit organica corporis nostri structura, quam natura ad musicas operationes scite effinxit. Intueri enim licet arteriæ velut tibiam, palati quasi laminam seu tabulam, qua nervi intenduntur, modulationemque quæ fit per linguam et maxillas et per os quasi per chordas.

Cum igitur omne illud quod naturale est, naturæ sit amicum, demonstratumque sit, musicam naturæ esse consentaneam; ob id magnus David philosophiæ de virtutibus melodiam et concentum immiscuit, et sublimia illa dogmata, mellis quasi dulcedine aspersit; per quam aliquo modo seipsam intuetur et curat natura. Curatio enim naturæ est vitæ concinnitas, quam mihi tacite per ænigmatum umbras suadere videtur melodia. Et forte hoc totum nihil aliud est, quam ad excelsiorem et ab infimis remotiorem vitam capessendam cohortatio; monens videlicet, ut in moribus eorum qui virtutem colunt, nihil insit inconcinnum et a recto abhorrens, aut dissonum; fidibus neque supra modum contentis: rumpitur enim, si nimium intendatur chordarum apta convenientia; neque etiam studio in contrarium verso, nimium per voluptates ad remissionem laxatis; muta enim et vocis expers redditur mens his affectionibus nimium obnoxia; aliaque id genus omnia docet, ut et tempestive intendamus et remittamus sonum, id unum spectantes, ut nobis perpetuo vivendi ratio bene composita et temperata constet, neque sine modo resoluta; neque supra modum contenta. Quamobrem divinæ huius musicæ præclare facta Davidi quoque attribuit sacra historia; nam cum aliquando Saülem insanire et potestate mentis exisse animadverteret, sic concentu affectionem illam tranquillavit, ut naturalem mentis facultatem reciperet. Ex his igitur manifestum est, quorsum tendat melodiæ involutum ænigma. Docet videlicet, passiones et perturbationes animi edomandas et contrahendas esse, quæ variis eventibus varie in hac vita concitari solent. Verum enim vero neque hoc levi brachio prætereundum est, nempe, has nostras melodias non esse factas eo modo, quo externorum, et a nostra disciplina alienorum carmina condita sunt; nam melos et modulus in dictionum sonora serie et connexione non consistit; quemadmodum apud illos videre licet, quibus rhythmus conficitur ex accentuum apta compositione, tono in sonis nunc depresso, nunc elevato, nunc breviato, nunc producto; sed nullo studio quæsitum comparatumque divinis verbis melos innectitur, quod ipsa vocis confirmatione secundum intensionem, et compositione subjectum verbis sensum, quoad fieri potest, revelat. Obsonium igitur hujus edulii tale est, quo quasi condimentis quibusdam dulcescit doctrinæ cibus.

A καὶ ἡ ὀργανικὴ τοῦ σώματος ἡμῶν διασκευὴ πρὸς ἐργασίαν μουσικῆς φιλοτεχνηθεῖσα παρὰ τῆς φύσεως. Ὁρᾷς τὸν τῆς ἀρτηρίας αὐλὸν, τὴν τῆς ὑπερῴας μαγάδα (37), τὴν διὰ γλώττης καὶ παρειῶν καὶ στόματος, ὡς διὰ χορδῶν καὶ πλήκτρου κιθαρῳδίαν;

Ἐπεὶ οὖν πᾶν τὸ κατὰ φύσιν φίλον τῇ φύσει, ἀπεδείχθη δὲ κατὰ φύσιν ἡμῖν οὖσα ἡ μουσικὴ, τούτου χάριν, ὁ μέγας Δαυῒδ τῇ περὶ τῶν ἀρετῶν φιλοσοφίᾳ τὴν μελῳδίαν κατέμιξεν· οἷόν τινα μέλιτος ἡδονὴν τῶν ὑψηλῶν καταχέας δογμάτων, δι' ἧς ἑαυτὴν ἀναθεωρεῖ (38) τρόπον τινὰ καὶ θεραπεύει ἡ φύσις. Θεραπεία γὰρ φύσεώς ἐστιν ἡ τῆς ζωῆς εὐρυθμία, ἥν μοι δοκεῖ συμβουλεύειν δι' αἰνιγμάτων ἡ μελῳδία. Τάχα γὰρ
B αὐτὸ τοῦτο πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν τοῦ βίου κατάστασιν, παραίνεσις γίνεται. Τὸ μὴ δεῖν ἄμουσόν τε καὶ ἔκτροπον καὶ παρηχημένον τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων εἶναι τὸ ἦθος, μήτε πέρα τοῦ μέτρου τῆς χορδῆς ὀξυτονούσης· ῥήγνυται γὰρ πάντως ὑπερτεινόμενον τῆς χορδῆς τὸ εὐάρμοστον· μήτ' αὖ πρὸς τὸ ἐναντίον ἐν ἀμετρίᾳ δι' ἡδονῆς ὑποχαλᾷν τὸν τόνον. Κωφὴ γὰρ καὶ ἄναυδος γίνεται ἡ ψυχὴ τοῖς τοιούτοις πάθεσιν ἐγχαυνωθεῖσα· καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως ἐπιτείνειν τε κατὰ καιρὸν καὶ ὑφιέναι τοῦ τόνου· πρὸς τοῦτο βλέποντας, ὅπως ἂν ἡμῖν διὰ παντὸς εὐμελής τε καὶ εὔρυθμος ὁ ἐν τούτοις ἤθεσι διαμένοι τρόπος, μήτε ἀμέτρως λυόμενος, μήτε πέρα τοῦ μέτρου ὑπερτεινόμενος. Ὅθεν καὶ τὰ κατορθώματα τῆς θείας ταύτης μουσικῆς προσμαρτυρεῖ τῷ Δαυῒδ ἡ ἱστορία·
C ὅτι παράφορόν ποτε καταλαβὼν τὸν Σαοὺλ, καὶ ἐξεστηκότα τῆς διανοίας, οὕτως ἐξιάσατο κατεπᾴδων τοῦ πάθους, ὥστε αὐτῷ πάλιν πρὸς τὸ κατὰ φύσιν ἐπανελθεῖν τὴν διάνοιαν. Δῆλον οὖν ἐκ τούτων ἐστὶ πρὸς ὅ τι βλέπει τῆς μελῳδίας τὸ αἴνιγμα· ὅτι τὴν τῶν παθημάτων καταστολὴν συμβουλεύει ποιεῖσθαι τῶν διαφόρως ἡμῖν (40) ἐγγινομένων ἐκ τῶν βιωτικῶν περιστάσεων. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο προσήκει μὴ παραδραμεῖν ἀθεώρητον, ὅτι οὐ κατὰ τοὺς ἔξω τῆς ἡμετέρας σοφίας μελοποιοὺς, καὶ ταῦτα τὰ μέλη πεποίηται· οὐ γὰρ ἐν τῷ τῶν λέξεων τόνῳ κεῖται τὸ μέλος, ὥσπερ ἐν ἐκείνοις ἔστιν ἰδεῖν, παρ' οἷς ἐν τῇ ποιᾷ τῶν προσῳδιῶν συνθήκῃ, τοῦ ἐν τοῖς φθόγγοις τόνου βαρυνομένου τε καὶ ὀξυτονοῦντος καὶ (41) βραχυνομένου τε καὶ παρατείνοντος, ὁ ῥυθμὸς ἀποτίκτεται,
D ἀλλὰ καὶ (42) ἀκατάσκευόν τε καὶ ἀνεπιτήδευτον τοῖς θείοις λόγοις ἐνείρας τὸ μέλος, ἑρμηνεύειν τῇ μελῳδίᾳ τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν βούλεται, τῇ ποιᾷ συνδιαθέσει, τοῦ κατὰ τὴν φωνὴν τόνου τὸν ἐγκείμενον τοῖς ῥήμασι νοῦν, ὡς δυνατὸν, ἐκκαλύπτων (43). Τὸ μὲν οὖν προσόψημα τῆς ἐδωδῆς τοιοῦτον, ᾧ καταγλυκαίνεται καθάπερ τισὶν ἡδύσμασιν ἡ (44) τῶν διδαγμάτων τροφή.

(37) Μογάδα, ed.
(38) Ἀναθεωρεῖται, ed.
(39) Forte ἐμμελής.
(40) Ἡμῖν om. ed.
(41) Καί om. ed.
(42) Καί om. ed.
(43) Ἐκκαλύπτοντος, ed.
(44) Ἡ om. ed.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ.

A

Καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὴν ἤδη τὴν τῶν ἀρετῶν πανδαισίαν κατανοῆσαι τῷ λόγῳ, κατὰ τὴν προεκτεθεῖσαν ἡμῖν τεχνικὴν θεωρίαν. Πρῶτον μὲν γὰρ φανεροῖς σημείοις διακεκριμένην ἔστιν εὑρεῖν τὴν ἀρετὴν ἐκ τῆς κακίας, ὡς ἀσύγχυτον εἶναι τὴν ἑκατέρου τούτων πρὸς τὸ ἐναντίον διαφοράν. Ἐκ γὰρ τῆς ἐγγινομένης ἡμῖν ἀπ' αὐτῶν εὐφροσύνης, τὸ ἐξαίρετον τῆς τῶν ἐπιτηδευμάτων ἰδιότητος δείκνυται· τῆς μὲν κακίας τὰς περὶ τὸ σῶμα αἰσθήσεις, τῆς δὲ ἀρετῆς τὴν ψυχὴν εὐφραινούσης. Ὡς ἀπλανῆ τε καὶ ἀναμφίβολον εἶναι, τὴν ἐκ τῶν σημείων τούτων εὑρισκομένην τοῦ ὑποκειμένου φύσιν.

B Καὶ τοῦτο (45) ἐξ ἄλλων τέ τινων, κατά τε τὸ πρόχειρον, καὶ κατὰ τὴν ἐν τῷ βάθει κειμένην θεωρίαν τῶν νοημάτων ἐν πολλοῖς τῆς ψαλμῳδίας ἔστιν εὑρεῖν, καὶ μάλιστά γε κατὰ τὸν τέταρτον ψαλμὸν, ἐν ᾧ φησι, βαρυκαρδίους εἶναι τοὺς τὸ ψεῦδος καὶ τὸ μάταιον τῆς ἀληθείας μὴ (46) διακρίνοντας, ἀλλ' ἀγαπῶντας μὲν τὸ ἀνύπαρκτον, περιορῶντας δὲ τὸ μένον, καὶ τοῦ ἀγαπᾶσθαι ἄξιον. Μόνην γὰρ εἶπε θαυμαστὴν ἀληθῶς εἶναι τὴν ὁσιότητα, τὰ δὲ ἄλλα πάντα τὰ (47) ἀντὶ τῶν ἀγαθῶν σπουδαζόμενα τοῖς ἀνθρώποις ἐν ὑπολήψει κεῖσθαι, ἐφ' ἑαυτῶν οὐκ ὄντα, ἀλλ' ἐν τῇ ματαίᾳ τῶν ἀνθρώπων οἰήσει τὸ εἶναι ἔχειν δοκοῦντα. Καὶ ὡς ἂν φανερώτερον ἐκκαλύψειε τὸ περὶ τούτων δόγμα, προϊὼν φησιν, ὅτι οἱ πολλοὶ τὸ ἀγαθὸν ἐν τοῖς φαινομένοις ὁρίζονται, λέγοντες ἐκεῖνο μόνον εἶναι ἀγαθὸν, ὅπερ ἂν τις τῇ αἰσθήσει προδείξῃ (48). C « Πολλοὶ γὰρ, φησὶ, λέγουσι, Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθά; » Ὁ δὲ πρὸς τὴν ἀρετὴν βλέπων τὴν μὲν ἀνδραποδώδη ταύτην τοῦ καλοῦ κρίσιν περιορᾷ· ἐν δὲ τῷ φωτὶ τὸ καλὸν βλέπει. Καὶ οὕτως ἐπισημειοῦται τὴν θεοειδῆ τε καὶ ὑψηλὴν εὐφροσύνην. Φῶς δὲ ἐκεῖνο λέγει, τὸ ἐκ τοῦ θείου προσώπου ἀπαυγαζόμενον, οὗ καθικέσθαι (49) ἡ αἴσθησις φύσιν οὐκ ἔχει. « Ἐσημειώθη γὰρ, φησὶν, ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Θεοῦ γὰρ πρόσωπον ἐν χαρακτῆρσι θεωρούμενον, οὔ μοι δοκεῖ ἕτερον παρὰ τὰς ἀρετὰς νοεῖν ὁ Προφήτης· ταύταις γὰρ τὸ θεῖον εἶδος χαρακτηρίζεται. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, τὸ τέλειον γνώρισμα λέγει τῆς ἀρετῆς. « Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου· » ἀντὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ νοῦ τὴν καρδίαν λέγων. D Οὐ γὰρ ἔστι τοῖς ἐκ κακίας δελεάσμασι τὸν νοῦν ἡσθῆναι. Ἀντιδιαστέλλει δὲ τῇ τῆς καρδίας εὐφροσύνῃ τὴν ὑλώδη ταύτην καὶ βιωτικὴν εὐθηνίαν (50), λέγων, τοῖς τὸ παρὸν ὁρῶσι τὴν γαστέρα τοῦ καλοῦ κριτήριον γίνεσθαι. Σῖτον γὰρ καὶ οἶνον εἰπὼν τοῖς τοιούτοις πληθύνεσθαι, ἀπὸ μέρους πάσας τὰς περὶ γαστέρα καὶ θοίνην ἡδονὰς τῷ λόγῳ συμπεριέλαβεν· αἳ πάσης ἄρχουσιν ὑλικῆς ἀσχολίας, περὶ ἃ ἡ σπουδὴ εἰς οὐδὲν εὐοδοῦται πέ-

CAPUT IV.

Tempus porro postulat, ut jam, secundum supra a nobis initam rationem, ipsum virtutum, ut sic dicam, lautissimum epulum inspiciamus. Ac principio quidem animadvertere licet, virtutem perspicuis et evidentibus notis a malitia secretam esse, ita ut inconfusa sit, et a contrario prorsus libera utriusque horum differentia. Ex delectatione enim, quam illæ in nobis excitant, ostenditur, quænam horum studiorum sit proprietas, cum malitia sensus corporis, virtus animum oblectet: adeo ut ejus, quod subjectum est, natura, sine omni errore et ambiguitate ex his indiciis inveniri queat.

Et hoc non aliunde, quam ex iis, quæ vel in promptu sunt posita, vel in multis psalmis, quasi profundo sententiarum recessu abdita latent, intelligere licet; maxime ex quarto psalmo, in quo pronuntiat *corde graves*, qui mendacium et vanitatem a veritate quidem internoscunt, sed tamen diligunt id quod non subsistit, neglecto eo quod permanet, quodque omni amore dignum est; solam enim sanctitatem dixit vere esse admirandam; alia omnia, quæ magno studio, bonorum vice, quæruntur ab hominibus, in opinione sita esse, et in seipsis non subsistere; sed in vana hominum existimatione videri, quasi esse quoddam habeant: et ut doctrinam hac de re illustriorem redderet, progressu orationis ait: multos bonum definire iis quæ apparent; asserentes illud solum in bonis numerandum, quod sub sensum cadit: « Multi, » inquit, « dicunt, Quis ostendet nobis bona [96]? » At qui oculos ad virtutem convertit, ille servile hoc de bono judicium aspernatur, rectumque ac honestum multo lumine collustratus intuetur. Quo denotat divinam illam et sublimem exsultationem, et lumen illud, quod ex divina facie resplendet, quodque sensuum naturæ assequi non conceditur. « Signatum est enim, inquit, super nos lumen vultus tui, Domine. » Per Dei faciem characteribus quibusdam et notis descriptam, non videtur mihi Propheta aliud indicare velle, quam virtutes; nam his species divina designatur. His dictis, perfectam virtutis notam adduxit: « Dedisti lætitiam in corde meo; » animi et mentis loco cor ponens: non enim fieri potest, ut malitiæ blandimentis animus demulceatur. Sejungit vero a cordis lætitia corpoream hanc et vitæ hujus oblectationem, cum dicit, iis qui præsentia tantum intuentur, ventrem recti dijudicandi regulam esse; frumentum enim et vinum his talibus multiplicari ait; ex parte omnes jucunditates, quæ ad ventrem et epulas spectant, complexus; quæ initia sunt omnis occupationis

[96] Psal. IV, 6 sqq.

(45) Οὐκ add. ed.
(46) Μή om. ed.; et codd. aliq.
(47) Τὰ om. ed.
(48) Προδείξει, ed.
(49) Ἐφικέσθαι, ed.
(50) Εὐθυμίαν, ed.

circa materiam istam corporatam versantis; in quibus studium et operam ponere, nihil penitus emolumenti afferat; non enim est fruitionis illius et voluptatis, quæ momento temporis fit, in hominum natura penu, ut delectationem illam asservare et recondere possint, quam omni ope comparare conantur; sed instar fallacium phantasmatum, cum teneri a voluptatum amatoribus creditur, derepente evanescit, et in nihilum recidit. Hujus autem vani spectri unicum vestigium relinquitur post recessionem, pudor; alta et indelebili eis impressa nota, per quæ transiit; possibile ut sit, venatorum more et arte, ex ipsis vestigiis feræ naturam cognoscere. Etenim illi, quando fera manifesta non est, vestigio eam cognoscunt.

Si igitur aper aut leo propriis vestigiis agnoscitur, consequens est, ut et voluptatis natura in impresso a se vestigio elucescat. Atqui vestigium ejus pudor est: ergo et ipsa, quæ imprimit animo hujusmodi notam, vel ipsemet pudor fuerit, vel certe causa effectrix pudoris. Verum hæc obiter et aliud agendo a nobis dicta sunt. Nobis enim potissimum propositum erat per ipsorum Psalmorum exempla demonstrare, qualis sit exitus vitæ tam virtuti, quam vitiis addictæ. Itaque in prædicto psalmo finem virtutis statuit pacem et tranquillitatem, et uniformem illam, et impermistam ad passiones animique perturbationes affectionem et dispositionem, quæ in spe divinæ communionis constituitur. Contrarium vero huic statum, ipso silentio patefecit. Porro sæpius in Psalmis clamat: « Injusti interibunt, semen impiorum peribit [97]. Qui diligit iniquitatem odit animam suam, pluet super peccatores laqueos [98], » et alia infinita his similia. Est autem totus Psalmorum liber refertus virtutis laudibus, et improborum reprehensione, spectatque historiarum mentio duos præcipue fines; efficit quippe ut et illustrium virorum virtutem æmuleris et suspicias, fugiasque eorum improbitatem, qui sese flagitiis totos dediderunt. Nam cum te ad virtutem per exempla excitat, tum ait: « Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos, qui invocant nomen ejus. Invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos. In columna nubis loquebatur ad eos [99]. » At quando oculis miserandum malitiæ exitum subjicere cogitat, tum recenset, quidnam perpessi sint, qui sese nequitiæ penitus consecrarunt: « Aperta est terra, et deglutivit Dathan, et operuit super congregationem Abiron; flamma combussit peccatores [1]. » Et: « Fac illos sicut Madian et Sisara [2]. » Et: « Pone principes eorum sicut Oreb, et Zeb, et Zebee, et Salmana, omnes principes eorum [3]; » et id genus alia non

A ρας. Οὐ γάρ ἐστι τῆς ἐν ἀκαρεῖ γινομένης τοῖς ἀνθρώποις ἀπολαύσεως ἐν τῇ φύσει ταμιεῖον οὐδὲν, ὥστε ἀπόθετον ἑαυτοῖς ποιεῖσθαι τὴν ἡδονὴν, ἣν κατὰ πᾶσαν κτῶνται σπουδήν· ἀλλ' ὥσπερ τι τῶν ἀπατηλῶν φαντασμάτων κεκρατῆσθαι παρὰ τῶν φιληδόνων δόξαν, εὐθὺς ἠφανίσθη, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν μετεχώρησε. Τοῦ δὲ τοιούτου φάσματος ἓν ἴχνος καταλείπεται μετὰ τὴν ἀναχώρησιν ἡ αἰσχύνη, βαθύν τε καὶ δυσεξάλειπτον ἐνσημηναμένη τούτοις τὸν τύπον τοῦτον (51), δι' ὧν ἂν παρέλθῃ, ὡς δυνατὸν εἶναι, κατὰ τὴν τέχνην τῶν θηρευόντων, τοῖς ἴχνεσι διαγινώσκειν τοῦ θηρίου τὴν φύσιν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ὅταν ἀφανὲς ᾖ τὸ θήραμα, διὰ τοῦ ἴχνους τὸ ζῶον γνωρίζουσιν.

B Εἰ οὖν ὁ σῦς ἢ ὁ λέων τοῖς ἴχνεσι τοῖς ἰδίοις καταμηνύονται, ἀκόλουθον πάντως καὶ τῆς ἡδονῆς τὴν φύσιν ἐν τῷ ὑπολειφθέντι αὐτῆς ἴχνει γνωρίζεσθαι. Ἀλλὰ μὴν τὸ ἴχνος αὐτῆς αἰσχύνη ἐστίν. Ἄρα καὶ ἡ ἐνσημηναμένη τῇ ψυχῇ τὸν (52) τοιοῦτον τύπον, ἢ αὐτὸ (53) πάντως αἰσχύνη ἐστὶν, ἢ ποιητικὴ τῆς αἰσχύνης. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἡμῖν ἐν παρεξοδίῳ προεθεωρήθη τῷ τόπῳ· δεῖξαι γὰρ κατὰ τὸ προηγούμενον ἔδει διὰ τῆς ψαλμῳδίας, οἷον ἑκατέρου τῶν κατ' ἀρετήν τε καὶ κακίαν ἐπιτηδευμάτων ἐστὶ τὸ πέρας. Ἐν τοίνυν τῷ προειρημένῳ (54) ψαλμῷ, τὸ τῆς ἀρετῆς εἰπὼν τέλος εἰρήνην εἶναι καὶ ἄνεσιν, καὶ τὴν μονοειδῆ τε καὶ ἀνεπίμικτον πρὸς τὰ πάθη κατοίκησιν, τὴν ἐπ' ἐλπίδι (55) τῆς τοῦ Θεοῦ μετουσίας κατορθουμένην, τὸ ἀντικείμενον τούτῳ (55*) ἐνταῦθα
C μὲν διὰ τῆς σιωπῆς ἐνεδείξατο. Πολλαχῇ δὲ διὰ τῆς ψαλμῳδίας βοᾷ, λέγων· « Οἱ δὲ παράνομοι ἐξολοθρευθήσονται, καὶ σπέρμα ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσεται. » Καὶ, « Ὁ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν· καὶ ἐπιβρέξει ἐπὶ ἁμαρτωλοὺς παγίδας, » καὶ ἄλλα μυρία τούτοις ὁμοιότροπα. Γέμει δὲ πᾶσα τῆς Ψαλμῳδίας ἡ βίβλος τῶν τε τῆς ἀρετῆς ἐπαίνων, καὶ τῆς κατηγορίας τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων. Ἥ τε τῶν ἱστοριῶν μνήμη πρὸς τοὺς δύο σκοποὺς μεριζομένη, ζηλωτὴν μὲν ποιεῖ τὴν ἀρετὴν τῶν εὐδοκίμων προσώπων· φευκτὴν δὲ διὰ τῶν κατεγνωσμένων τὴν πονηρίαν. Ὅταν μὲν γάρ σε πρὸς ἀρετὴν ἐπεγείρῃ τῷ ὑποδείγματι· λέγει, « Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις
D αὐτόν. Ἐπεκαλοῦντο τὸν Κύριον, καὶ αὐτὸς εἰσήκουεν αὐτῶν. Ἐν στύλῳ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς. » Ὅταν δὲ τὸ πονηρὸν τῆς κακίας ὑποδεικνύει πέρας, τὰ πάθη τῶν ἐν πονηρίᾳ κατεγνωσμένων διέξεισιν. « Ἠνοίχθη ἡ γῆ καὶ κατέπιεν Δαθὰν, καὶ ἐκάλυψεν ἐπὶ τὴν συναγωγὴν Ἀβειρών. Φλὸξ κατέφλεξεν ἁμαρτωλούς. » Καὶ, « Ποίησον αὐτοὺς ὡς τῇ (56) Μαδιὰν καὶ τῷ Σισάρα. » Καὶ, « Θοῦ τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν,

[97] Psal. xxxvi, 38. [98] Psal. x, 6. [99] Psal. xcviii, 6. [1] Psal. cv, 17 sqq. [2] Psal. lxxxii, 10. [3] ibid. 12.

(51) Τούτων, ed.
(52) Τόν om. ed.
(53) Αὐτῷ, ed.
(54) Προηγουμένῳ, ed.
(55) Ἐλπίδα, ed.
(55*) Τούτων, ed.
(56) Τὸν... τὸν, ed.

ὡς τὸν Ὠρὴβ, καὶ Ζὴβ, καὶ Ζεβεὲ, καὶ Σαλμανὰν, A πάντας τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν.» Καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα· τάς τε μερικὰς συμβουλὰς πάσας σοι βοᾷ ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος ἡ Ψαλμῳδία, ἐν οὐδενὶ μέρει τὴν πρὸς τὸ καλὸν τροπὴν (57) παραλείπουσα, καὶ δι' ὧν ἄν τις φύγοι τὴν κακίαν· πάντα ταῖς πρὸς τὸ καλὸν ὁδηγούσαις συμπαρέζευκται γνώμαις. Ἡ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ κτῆσις, φυγὴ τοῦ ἐναντίου καὶ ἀναίρεσις γίνεται. Παρέλκον δ' ἂν εἴη πάντα ταῦτα δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι, φανερᾶς οὔσης τοῖς ἐντυγχάνουσι τῇ γραφῇ ταύτῃ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδῆς τοῦ λόγου.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

Τέτμηται δὲ πενταχῇ πᾶσα ἡ τῶν ψαλμῶν πραγματεία. Καὶ τίς ἐστιν ἐν τοῖς τμήμασι τούτοις B τεχνικὴ διασκευὴ καὶ διαίρεσις. Ἡ δὲ περιγραφὴ τῶν τμημάτων φανερὰ γίνεται, θείαις τισὶ δοξολογίαις ὁμοιοτρόπως ἐναπολήγουσα, ἃς ἔξεστιν ἐπιγνῶναι κατὰ τὴν παρ' ἡμῶν ὑποδεικνυμένην (58) ἐν ταῖς ψαλμῳδίαις διαίρεσιν. Ἔστι δὲ ἑκάστου τμήματος ἀριθμὸς τῶν ψαλμῳδιῶν οὗτος· Τοῦ πρώτου, τεσσαράκοντα. Τοῦ δευτέρου, εἷς καὶ τριάκοντα. Ἑπτὰ καὶ δέκα δὲ τοῦ τρίτου, καὶ τοῦ τετάρτου τοσοῦτοι, τοῦ δὲ πέμπτου πέντε (59) καὶ τεσσαράκοντα. Ἵσταται οὖν τὸ πρῶτον μέρος ἐπὶ τὸν τεσσαρακοστὸν ἐκ τοῦ πρώτου, οὗ πέρας ἐστίν· «Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο.» Τὸ δεύτερον, ἐπὶ τὸν ἑβδομηκοστόν τε καὶ πρῶτον, οὗ τὸ τέλος οὕτως ἔχει· «Εὐλογητὸς C Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος, καὶ εὐλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Καὶ πληρωθήσεται τῆς δόξης αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ, γένοιτό, γένοιτο.» Τὸ τρίτον, ἐπὶ τὸν ὀγδοηκοστόν τε καὶ ὄγδοον, καταλήγει δὲ καὶ τοῦτο εἰς ὅμοιον πέρας. Ἔχει γὰρ οὕτως· «Εὐλογητὸς Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο.» Τοῦ δὲ τετάρτου τμήματος πέρας, ὁ ἑκατοστός τε καὶ πέμπτος, οὗ τὸ τέλος τοῖς λοιποῖς παραπλήσιον· «Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος, καὶ ἐρεῖ πᾶς ὁ λαὸς, Γένοιτο, γένοιτο.» Πέμπτον δὲ μέρος ἐστὶν ἀπὸ τούτου εἰς τὸ (60) ἔσχατον, οὗ πέρας, «Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον.»

Τίνα τοίνυν τὴν ἐν τούτοις τεχνικὴν τάξιν κατ- D ενοήσαμεν, καιρὸς ἂν εἴη δι' ὀλίγων εἰπεῖν. Ἐν τῷ πρώτῳ τοὺς ἐν κακίᾳ ζῶντας ἵστησι μὲν τῆς ἀτόπου πλάνης· ἐφέλκεται δὲ πρὸς (61) τὴν τοῦ κρείττονος αἵρεσιν, ὡς μηκέτι ταῖς τῶν ἀσεβῶν ἀπάταις ἐπιπορεύεσθαι (62), μηδὲ τῇ πονηρᾷ τρίβῳ τῆς ἁμαρτίας διὰ βάθους ἐνίστασθαι, μηδὲ ἀκίνητόν τε καὶ καθιδρυμένην ἑαυτοῖς τὴν κακίαν ἐπιτηδεύειν, ἀλλὰ τῷ θείῳ συνάπτεσθαι νόμῳ, διὰ μελέτης τὴν ἀπλανῆ πορείαν ἑαυτοῖς κατορθώσαντας, ὡς ἂν ἐρριζωθείη φυτοῦ δίκην αὐτοῖς ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ἕξις,

pauca. Particulares vero cohortationes ab initio ad finem usque Psalmodia tibi suggerit; nulla parte admonitionem ad honestatis laudem et decus prætermittens; ut et illud, quo pacto malitia evitari queat: omnia certe sententiis ad honestatem inducentibus plena sunt: nam acquisitio boni est utique contrarii fuga et interemptio. Supervacaneum autem fuerit omnia hæc accuratius velle persequi, cum illis, qui Psalmorum volumen evolvunt, per se notum sit id quod hic oratione accuratiore patefaciendum esset.

CAPUT V.

At enim tota Psalmorum tractatio in quinque partes distributa est, continetурque in his sectionibus artificiosa quædam structura et divisio; et quam late pateat quælibet sectio, planum fit ex divinis quibusdam laudis divinæ prædicationibus, in quas eodem modo omnes desinunt: quas reperire licet secundum demonstratam a nobis Psalmorum distributionem. Quem vero Psalmorum numerum quælibet sectio complectatur, sic accipe: Prima habet quadraginta; secunda, unum supra triginta; tertia, septemdecim; quarta, totidem; quinta, quadraginta quinque. Finitur igitur prima pars psalmo quadragesimo, cujus finis est, «Benedictus Dominus Deus Israel, a sæculo et in sæculum: fiat, fiat.» Altera pars terminatur psalmo septuagesimo primo, cujus finis: «Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus, et benedictum nomen majestatis ejus in sæculum, et in sæculum sæculi; et implebitur majestate ejus omnis terra: fiat, fiat.» Tertia pars circumscribitur psalmo octogesimo octavo, et in similem sententiam exit: sic enim habet: «Benedictus Dominus in æternum; fiat, fiat.» Quartæ sectionis terminus est centesimus et quintus psalmus, cujus finis reliquis est assimilis: «Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo, et usque in sæculum: et dicet omnis populus, Fiat, fiat.» Quinta pars inde usque ad ultimum psalmum protenditur, cujus finis: «Omnis spiritus laudet Dominum.»

Quæ igitur subsit huic distributioni ars et ratio, tempus nunc exigit, ut paucis declaremus. In prima parte abducit eos qui improbe vivunt, ab inani absurdaque fallacia, simulque ad meliora sectanda invitat, ut nil amplius impiorum deceptionibus adjiciant, neque asperæ peccatorum viæ impresso vestigio firmiter insistant, neque immotam, corroboratamque malitiam sibi parere studeant, sed ut legem Dei apprehendant, diligenterque viam erroris expertem sibi muniant, ut habitudo et propensio ad bonum in ipsis plantæ instar radices

(57) Forte προτροπήν.
(58) Ἀποδεικνυμένην, ed.
(59) Πέντε om. ed.

(60) Τόν, ed.
(61) Καὶ ἐπί, ed.
(62) Ἐπισωρεύεσθαι, ed.

agat; accessu et ingressu ad rectum, qui nihil est aliud quam recessus a contrario, per quem efficitur quis rerum præstantiorum particeps.

At qui jam virtutem degustavit, propriaque experientia boni naturam didicit, ille non est amplius ita comparatus, ut necesse sit eum multis cohortationibus ab affectionibus malis abstrahere, et ad virtutem incitare; sed ipse siti quadam boni et honesti quasi æstuat. Cupiditatis enim vehementiam et violentiam siti comparat Psalmorum scriptor, adducta siticulosissima quæ in animantibus est natura, ut maxime nobis ob oculos ponat intensionem cupiditatis per animal, quod supra modum siti cruciatur et ardet; hoc autem animal cervus est [4]: cui consuetum, venenatarum bestiarum cibatu vesci et pinguescere; calidi vero et igniti sunt hujusmodi animalium succi; quibus ingurgitatus cervus, fit necessario aridior, talium animalium succo, quasi toxico infectus; et ob id vehementius appetit aquam, ut curet exortam ex ejuscemodi pabulo ariditatem. Qui igitur in prima Psalmorum parte vitam virtutis studiosam inchoavit, gustuque dulcedinem ejus, quod desiderat cognovit; et omnem quasi repentium cupiditatum speciem in seipso absumpsit, temperantiæque velut dentibus, loco reptilium, immoderatas appetitiones suas devoravit, plus sitit et expetit Dei præsentiam et communionem, quam cervus fontes aquarum concupiscat. Tantum porro ille, qui in fontem incidit post ardentem sitim, aquæ haurit, quantum cupiditas potis est attrahere. Qui vero intra se recipit illud quod concupivit, is plenus est ejus quod appetiit: non enim eo modo quo in corporum repletione, exinanitur denuo id quod semel repletum fuerat, neque otiosus in seipso potus ille manet; sed divinus fons, in quocunque exstiterit, ad sese rapit eum qui accesserit, deque sua vi et facultate aliquid elargitur.

CAPUT VI.

Cæterum propria est Divinitatis vis perspiciendi et efficiendi cuncta rerum genera. Ergo qui intra se recipit hoc quod desideravit, ille etiam hac perspiciendi facultate donatur, rerumque naturam contemplatur. Propterea tertiam Psalmorum sectionem ab hoc principio auspicatus est, qua potissimum inquirit, quomodo justitia divini judicii in inæqualitate hujus vitæ servetur, quandoquidem plerumque non pro meritis ex dignitate singulorum felicitas in hac vita hominibus obtingit; sæpe enim in eodem duo extrema cernere licet, ita ut idem sit et in malitia, et in perenni rerum prosperitate summus: quem cum quis aspicit, turbatur animo, ne forte magis ex re humanæ conditionis sit impro-

A τοῖς θείαις διδασκαλίαις ἐπαρδομένη (62*). Ἡ οὖν πρώτη, πρὸς τὸ ἀγαθὸν εἴσοδος, ἡ τῶν ἐναντίων ἐστὶν ἀπόστασις, δι' ἧς γίνεται ἡ μετοχὴ τοῦ βελτίονος.

Ὁ δὲ γευσάμενος ἤδη τῆς ἀρετῆς, καὶ τῇ καθ' ἑαυτὸν πείρᾳ τοῦ ἀγαθοῦ τὴν φύσιν κατανοήσας, οὐκέτι τοιοῦτός ἐστιν, ὡς ἀνάγκῃ τινὶ καὶ νουθεσίᾳ τῆς πρὸς τὴν κακίαν προσπαθείας ἀφέλκεσθαι, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν βλέπειν, ἀλλ' ὑπερδιψᾷ τοῦ βελτίονος. Τὸ γὰρ ἄσχετόν τε καὶ σφοδρὸν τῆς ἐπιθυμίας τῇ δίψῃ προσεικάζει ὁ λόγος, ἐπιζητήσας τὴν διψωδεστάτην ἐν τοῖς ζώοις φύσιν, ὡς ἂν μάλιστα τὸ ἐπιτεταμένον τῆς ἐπιθυμίας διὰ τοῦ ὑπερβαλλόντως ἐν τῇ δίψῃ γινομένου ζώου (63) ἐπιδειχθείη. Τοῦτο δὲ τὸ ζῶον ἔλαφον λέγει, ᾧ φύσις ἐστὶ τῇ ἐδωδῇ τῶν ἰοβόλων θηρίων πιαίνεσθαι. Θερμοὶ δὲ καὶ διαB καεῖς οἱ χυμοὶ τῶν θηρίων, ὧν ἐμφαγοῦσα ἡ ἔλαφος, ξηροτέρα γίνεται κατ' ἀνάγκην φαρμακευθεῖσα τῷ τῶν (63*) θηρίων χυμῷ. Καὶ διὰ τοῦτο σφοδρότερον ἐπιθυμεῖ τοῦ ὕδατος, ἵνα θεραπεύσῃ τὴν ἐκ τῆς τοιαύτης βρώσεως ἐγγινομένην ξηρότητα. Ὁ τοίνυν προτελεσθεὶς τὴν ἐν ἀρετῇ ζωὴν ἐν τῷ πρώτῳ μέρει τῆς ψαλμῳδίας, καὶ τὸ γλυκὺ τοῦ ποθουμένου τῇ γεύσει γνωρίσας, δαπανήσας δὲ πᾶν ἑρπυστικὸν ἐπιθυμίας εἶδος ἐν ἑαυτῷ, καὶ τοῖς τῆς σωφροσύνης ὀδοῦσι διαφαγὼν ἀντὶ θηρίων τὰ πάθη· διψᾷ τῆς τοῦ Θεοῦ μετουσίας πλέον, ἢ καθ' ὅσον ποθεῖ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων ἡ ἔλαφος. Ἕπεται δὲ τῷ τῆς πηγῆς ἐπιτυχόντι μετὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν δίψαν τοσοῦτον σπᾶσαι τοῦ ὕδατος, ὅσον ἡ ἐπιθυμία κατ' ἐξουσίαν ἐφέλC κεται. Ὁ δὲ λαβὼν ἐν ἑαυτῷ τὸ ποθούμενον πλήρης ἐστὶν οὗ ἐπόθησεν. Οὐ γὰρ καθ' ὁμοιότητα τῆς ἐν σώματι πλησμονῆς κενοῦται πάλιν τὸ πλῆρες γενόμενον· οὐδὲ ἀργὸν ἐν ἑαυτῷ τὸ ποτὸν διαμένει· ἀλλ' ἡ θεία πηγή, ἐν ᾧπερ ἂν γένηται, πρὸς ἑαυτὴν μεταποιεῖ τὸν ἀψάμενον, καὶ συμμεταδίδωσι τῆς ἰδίας δυνάμεως.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ϛ'.

Ἀλλὰ μὴν ἴδιόν ἐστι τῆς Θεότητος ἡ ἐποπτικὴ τῶν ὄντων δύναμίς τε καὶ ἐνέργεια. Οὐκοῦν ὁ ἐν αὐτῷ (64) ἔχων, ὅπερ ἐπόθησε, καὶ αὐτὸς ἐποπτικὸς γίνεται, καὶ τὴν τῶν ὄντων διασκοπεῖται φύσιν. Διὰ τοῦτο τοῦ τρίτου τμήματος τῆς ψαλμῳδίας ταύτην D πεποίηται τὴν ἀρχήν, ἐν ᾧ τοῦτο μάλιστα διεξετάζει ὁ λόγος, πῶς τὸ δίκαιον τῆς θείας κρίσεως ἐν τῇ ἀνωμαλίᾳ τοῦ βίου διασωθήσεται· οὐ κατὰ τὴν ἀξίαν τῶν προαιρέσεων τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον εὐκληρίας, ὡς τὰ πολλά, τοῖς ἀνθρώποις ἐγγινομένης. Πολλάκις γὰρ περὶ τὸν αὐτὸν (65) τὰς δύο κατιδεῖν ἔστιν ἀκρότητας, τὸ ἔσχατον ἐν κακίᾳ, καὶ τὸ κατὰ τὴν εὐημερίαν ἀκρότατον. Πρὸς ὅ τις βλέπων, ὀκλάζει πως τὴν διάνοιαν, μήποτε κρεῖττον ᾖ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τὸ

[4] Psal. XLI, 2.

(62*) Ταῖς θείαις διδ. ἐπαρδ. om. ed. Mox idem τῇ... εἰσόδῳ sine οὖν πρώτη.

(63) Ζώου om. ed.

(63*) Τούτων, ed.

(64) Ἑαυτῷ, ed.

(65) Τῶν αὐτῶν, ed.

χεῖρον λεγόμενον· καὶ τὸ ἔμπαλιν κακὸν ἐκεῖνο, ὃ ἐν τῇ τοῦ κρείττονος ἀριθμεῖται μοίρᾳ. Εἰ γὰρ ἐπαινεῖται μὲν ἡ δικαιοσύνη, πράττει δὲ κακῶς ὁ περὶ ταύτην ἐσπουδακὼς, διαβάλλεται δὲ ἡ κακία, καὶ πάντων τῶν σπουδαζομένων διαρκεῖς τὰς ἀπολαύσεις τοῖς περὶ αὐτὴν ἐσπουδακόσι χαρίζεται, πῶς ἔστι μὴ (66) προτιμοτέραν πρὸς βίου αἵρεσιν οἴεσθαι τὴν κακίαν τῆς ἀρετῆς, τὴν κατεγνωσμένην τῆς ἐγκωμιαζομένης; ὁ τοίνυν ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, καὶ οἷον ἀπό τινος σκοπιᾶς ἐξεχούσης τοῖς ἀφεστηκόσι τὸν ὀφθαλμὸν ἐπεκτείνων, ἴδεν ἐν ᾧ ἐστι τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετὴν τὸ διάφορον, ὅτι ἐκ τῶν ἐσχάτων, οὐκ ἐκ τῶν παρόντων ἡ τούτων γίνεται κρίσις. Τῷ γὰρ ἐποπτικῷ τε καὶ διορατικῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, ὡς παρὸν κατανοήσας, τὸ δι' ἐλπίδος τοῖς ἀγαθοῖς ἀποκείμενον, καὶ παρελθὼν τῇ ψυχῇ πᾶν τὸ φαινόμενον, ἐντός τε τῶν οὐρανίων ἀδύτων παραδὺς, καθάπτεται τῆς ἀκρισίας τῶν μικροπρεπῶς τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν τοῖς αἰσθητικοῖς μορίοις ἐπιτρεπόντων. Δι' ὧν φησιν· « Τί γάρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς; » τῷ αὐτῷ μορίῳ τοῦ λόγου τὸ μὲν οὐράνιον θαυμαστικῶς μεγαλύνων τε καὶ ἐξαίρων τῷ λόγῳ, τὸ δὲ ἐπὶ γῆς τοῖς τῶν ἀνοήτων ὀφθαλμοῖς σπουδαζόμενον καταφρονητικῶς τε καὶ σκωπτικῶς ἐξευτελίζων τε καὶ μυσαττόμενος. Ὡς εἴ τις τῶν ἐν φυλακῇ τεχθέντων μέγα τι κρίνων ἀγαθὸν εἶναι τὸν ζόφον, ᾧ ἐνετράφη τε καὶ συνηύξησεν, εἶτα τῆς ὑπαίθρου χάριτος μετασχὼν καταγινώσκει τῆς προτέρας αὐτοῦ κρίσεως, λέγων, Οἵων θεαμάτων ἡλίου τε καὶ ἀστέρων, καὶ παντὸς τοῦ περὶ τὸν οὐρανὸν κάλλους προετίθην (67) τὸν συνήθη ζόφον δι' ἀπειρίαν τοῦ κρείττονος. Οὗ χάριν προκαταγινώσκει τῷ λόγῳ τῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκρισίας, κτηνώδη λέγων ἑαυτὸν εἶναι, ἕως ἐν ἐκείνοις τὸ ἀγαθὸν ἑώρα. Ἐπεὶ δὲ ἐγένετο μετὰ τοῦ Θεοῦ, Θεὸς δὲ ὁ λόγος, καὶ πρὸς τὸ δεξιὸν ὡδηγήθη, ὁδηγὸς δὲ γίνεται αὐτῷ δεξιὸς διὰ τῆς βουλῆς ὁ λόγος, καὶ ἴδεν τὴν ἐν ἀρετῇ δόξαν, δι' ἧς γίνεται τοῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπουσιν ἡ ἀνάληψις, τότε χρῆται ταῖς φωναῖς ἐκείναις, ὧν ἡ μὲν ἐν θαύματι ποιεῖται τὸ ἐν οὐρανοῖς (68) ἀγαθόν· ἡ δὲ τὸ οὐτιδανόν τε καὶ μάταιον τῆς ἠπατημένης περὶ τὸν βίον σπουδῆς διαπτύει. Ἔχει δὲ πᾶσα ἡ λέξις οὕτως· « Κτηνώδης, » φησὶν, « ἐγενόμην παρὰ σοί. » Τὴν ἄλογον ἐν τοῖς τοιούτοις διασημαίνων προσπάθειαν. Εἶτα ἐπάγει· « Ἐγὼ δὲ διὰ παντὸς μετὰ σοῦ. » Τοῦτο δὲ εἰπὼν καὶ τὸν τρόπον τῆς πρὸς τὸν Θεὸν συναφείας προστίθησιν. Ὡς ἂν καὶ ἡμεῖς μάθοιμεν, πῶς ὁ πρῶτον κτηνώδης μετὰ ταῦτα τῷ Θεῷ συνάπτεται· « Ἐκράτησας » γὰρ, φησὶ, « τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς μου. » Θεοῦ ἀντίληψιν λέγει, τὴν πρὸς τὰ δεξιὰ τῆς διανοίας ὁρμήν. « Καὶ ἐν τῇ βουλῇ σου ὡδήγησάς με· » οὐ γὰρ ἄνευ θείας βουλῆς γίνεται ἐπὶ τὸ καλὸν ὁδηγία. « Καὶ μετὰ δόξης προσελάβου με. » Καλῶς ἀντιδιαστέλλει τῇ αἰσχύνῃ τὴν δόξαν. Ἥτις καθάπερ

bitas, rursusque malum et noxium eidem vere sit, quod nunc in numero boni reputatur. Nam si justitia laudatur, is autem qui justitiam amplectitur, misere et calamitose vivit; et si altera ex parte malitia vituperatur, simulque omnibus qui sceleribus implicati sunt, omnia deliciarum genera abunde suppetunt: quomodo fieri potest ut quis putet potius in hac vita eligendam virtutem, quam malitiam, potiusque eam, quæ tot laudibus celebratur, quam eam quæ tot vituperiis afficitur? Qui igitur mente excelsa est, et velut ab alta quadam specula oculum in res dissitas intendit, is probe videt, quo discrimine vitium a virtute distet; quia judicium de his non ex præsentibus, sed ex futuris facit; oculo enim mentis ad perspiciendum et penetrandum accommodato, tanquam præsens intuetur id quod per spem justis est repositum, et cogitatione præteriens omne quod sub sensum cadit, et intra cœlestia adyta admissus, stultitiæ et vesaniæ illos condemnat, qui abjecto animo judicium boni potentiis ad sentiendum aptis committunt. Quapropter cum dicit David: « Quid enim mihi est in cœlo, et a te quid volui super terram [4*]? » eodem orationis contextu illud quod cœleste est, mirabiliter et magnfice extollit; et quod ab insipientium oculis tanti penditur, quasi per despectum et ludibrium extenuat, et in odium adducit: quemadmodum si quis in carcere natus, tenebras illas, quibus innutritus est et educatus, eximii boni loco reputaret; qui deinceps luminis aerii particeps factus, condemnat prius illud suum judicium, narratque qualibus spectaculis solis et stellarum, omnisque pulchritudinis quæ in cœlo conspicitur, præposuerit caliginem cui assuetus erat; quod meliora ignoraret: idcirco improbat et repudiat suum de bono imperitum judicium, seque bestiæ instar vixisse profitetur, quandiu in illis bonum sibi videre videbatur. At cum ad Deum adductus est, Deus vero est ratio; et ad dexteram pervenit; dux autem dextera ei fuit ratio per consilium et deliberationem, viditque virtutis gloriam, qua illi qui cœlum spectant, sursum evehuntur; tunc vocibus illis utitur, quarum altera bonum, quod inter homines reperitur, extollit, et ut admirandum prædicat; altera vanitatem et futilitatem fallacis studii in hac vita detestatur; sic autem tota oratio ad verbum habet: « Ut jumentum factus sum apud te [5]. » His affectionem rationis expertem demonstrat. Addit deinde: « Et ego semper tecum. » Hæc dicens etiam modum conjunctionis cum Deo adjicit, ut et nos discamus, quomodo qui prius instar jumenti erat, postea cum Deo consocietur. « Tenuisti, » inquit, « dexteram meam. » Dei auxilium innuit per mentis ad dexteram transitionem. « Et in voluntate tua deduxisti me. » Ne-

[4*] Psal. LXXII, 25. [5] ibid. 23 sqq.

(66) Μὴ om. ed.
(67) Προετίθει, ed.
(68) Ἀνθρώποις, ed.

que enim sine divina voluntate fit ad rectum et honestum traductio. « Et cum gloria suscepisti me. » Pulchre opponit pudori gloriam; quæ quasi vehiculum et ala quædam illi est, qui a divina manu assumitur et ducitur. His hæc adjecit : « Quid enim mihi est in cœlo, et a te quid volui super terram? » At quod multi mortalium hucusque etiam factitant, id videlicet est: cum tantam bonorum copiam in cœlo repositam habeant, ad arbitrium suum; nihilominus precibus quoque contendunt, ut a Deo obtineant umbratiles illas et imaginarias fallacias, dominationem, inquam, vel honorem, vel divitias, vel miseram illam gloriolam, cujus cupidine humanum genus insanit. Qui vero in cœlestibus versatur, is et hoc ordine convenienter addit : « Mihi adhærere Deo bonum est, ponere in Domino spem meam : » hoc significans, illum quodammodo Deo adnasci, qui ipsi per spem adhærescit, unum cum ipso factus.

A ὄχημά τι καὶ πτερὸν γίνεται τοῦ ὑπὸ τῆς θείας προσλαμβανομένου χειρὸς, ὅταν τις ἑαυτὸν τῶν κατ' αἰσχύνην ἔργων ἀλλοτριώσῃ. Καὶ οὕτω τοῖς ῥηθεῖσιν ἐπήγαγε· « Τί γάρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς; » ὃ δὴ ποιοῦσι μέχρι τοῦ νῦν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων· τοιούτων αὐτοῖς κατ' ἐξουσίαν ὑπαρχόντων ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅμως ἐν εὐχῆς μέρει ποιοῦνται τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι τὰς φαντασιώδεις ἀπάτας, δυναστείαν τινὰ, ἢ τιμὴν, ἢ πλοῦτον, ἢ τὸ δύστηνον τοῦτο δοξάριον, περὶ ὃ μέμηνεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις. Ὁ δὲ ἐν τούτοις γενόμενος, δι' ἀκολούθου ἐπάγει τὸ, « Ἐμοὶ δὲ τὸ προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθόν ἐστι, τίθεσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μου. » Τοῦτο δεικνὺς, ὅτι συμφύεται τρόπον τινὰ τῷ Θεῷ, ὁ πρὸς αὐτὸν διὰ τῶν ἐλπί- B δων κολλώμενος, καὶ ἓν πρὸς ἐκεῖνον γενόμενος.

CAPUT VII.

Cum igitur in tertia sectione ejusmodi sit ad supera ascensus, is qui huc celsitudinis mentem suam provexit, rursus superiore gradu apprehenso, seipso fit major et sublimior, in quarta nimirum parte, velut tertium, ut Paulus ait, cœlum transiens, spatiis jam prius peragratis excelsior efficitur : in quam, non jam quivis de vulgo, sed homo cum Deo conjunctus, firmoque nexu copulatus subit : ita vero sese habet oratio, quæ sequentis partis principium est : « Oratio Moysi homini Dei [6]. » Talis enim jam iste est, ut non amplius opus habeat a lege, tanquam a pædagogo instrui; sed ut ipse aliis legis doctor et explanator fiat, cujusmodi erat Moyses ille sublimis, de quo jam audivimus, qui regiam dignitatem, tanquam pulverem pedibus adhærescentem sponte excussit; qui quadraginta annis ab hominum consortio sese segregavit, solus sibi soli vivens, inque sua quiete inspectabilium rerum contemplationi suspensa mente vacans; qui post hæc ineffabili lumine perfusus est, animæque pedes ex coriaceo et mortuo tegumento expedivit; qui Ægyptium exercitum et tyrannum sibi mutuo succedentibus plagis attrivit, erepto Israele ex tyrannide per lumen et aquam; cui post excessum ex Ægypto totum tempus dies una fuit; nunquam nocte tenebris obscurato; excipiebat enim solis radios post diurnum iter, aliud lumen ex nube novo more productum; ut sol quidem præstituto cursu confecto, ipsis occumberet, lumen vero lampadis ex columna refulgentis perpetuo et sine ulla vicissitudine permaneret, et absque ulla dubitatione in locum solarium radiorum subiret. Qui amaram et ad potum ineptam aquam ligno dulcem reddidit, petramque in fontem sitientibus commutavit, qui

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζʹ.

Τοιαύτης τοίνυν γενομένης ἐν τῷ τρίτῳ τμήματι τῆς ἐπὶ τὸ ὕψος ἀνόδου, ὁ ἐπὶ τοσοῦτον ἀναληφθεὶς τὴν διάνοιαν, πάλιν τοῦ ὑπερκειμένου βαθμοῦ λαβόμενος, γίνεται αὐτὸς ἑαυτοῦ μείζων καὶ ὑψηλότερος· ἐν τῷ τετάρτῳ μέρει, οἱονεὶ τρίτον τινὰ κατὰ τὸν Παῦλον διαβὰς οὐρανὸν, καὶ τῶν προδιηνυσμένων ὑψωμάτων γεγονὼς ὑψηλότερος. Διαδέχεται γὰρ ταῦτα οὐκέτι ὁ κοινὸς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὁ προσκολληθεὶς ἤδη καὶ συνημμένος Θεῷ. Φησὶ δὲ οὕτως ὁ λόγος C τοῦ ἐφεξῆς μέρους ἀρχόμενος· « Προσευχὴ τῷ Μωσῇ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ· » τοιοῦτος γὰρ ἤδη οὗτος, ὡς μηκέτι παιδαγωγεῖσθαι νόμῳ, ἀλλ' εἰσηγητὴς ἑτέροις γίνεσθαι νόμου· οἷος ἦν Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ ὑψηλὸς, ὃν ἀκούομεν· ὁ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν, καθάπερ τινὰ κόνιν περισπασθεῖσαν τῇ βάσει τῶν ποδῶν, ἑκουσίως ἐκτιναξάμενος. Ὁ τεσσαράκοντα ἔτεσι τῆς μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπιμιξίας ἑαυτὸν ἀποικίσας, καὶ μόνος μόνῳ συζῶν ἑαυτῷ, καὶ διὰ ἡσυχίας ἀμετεωρίστως τῇ θεωρίᾳ τῶν ἀοράτων ἐνατενίζων· ὁ τῷ φωτὶ τῷ ἀῤῥήτῳ μετὰ ταῦτα καταυγασθεὶς, καὶ τῆς δερματίνης τε καὶ νεκρᾶς περιβολῆς ἐκλύσας τῆς ψυχῆς τὴν βάσιν. Ὁ τὸν Αἰγύπτιον στρατόν τε καὶ τύραννον ταῖς ἐπ' ἀλλήλοις ἐκτρίψας πληγαῖς, τὸν δὲ Ἰσραὴλ ἐλευθερώσας τῆς τυραννίδος διὰ τοῦ φωτὸς, καὶ D τοῦ ὕδατος· ᾧ (70) μετὰ τὴν Αἴγυπτον ὁ χρόνος ἅπας, μία κατὰ τὸ συνεχὲς ἡμέρα ἦν· οὐδέποτε τῆς νυκτὸς μελαινομένης τῷ ζόφῳ. Διεδέχετο γὰρ μετὰ τὸν ἡμερήσιον δρόμον, τὰς τῶν ἀκτίνων αὐγὰς, ἕτερον φῶς ἐκ νεφέλης καινοτομούμενον. Ὥστε τὸν μὲν ἥλιον κατὰ τὴν ἀναγκαίαν περίοδον αὐτοῖς ἐπιδύεσθαι, τὸ δὲ φῶς συνεχές τε μένειν καὶ ἀδιάδοχον τῆς ἐκ τοῦ στύλου λαμπηδόνος, ἀδιαστάτως (71) τὰς αὐγὰς τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων ἐκδεχομένης. Ὁ τὸ πικρόν τε καὶ ἄποτον ὕδωρ ἡδύνας τῷ ξύλῳ, καὶ τὴν πέτραν εἰς

[6] Psal. LXXXIX, 1.

(70) Ὧ ad ζόφῳ om. ed.

(71) Ἀδιστάκτως, ed.

πηγὴν τοῖς διψῶσι μεταποιήσας. Ὁ τῆς γηΐνης τροφῆς τὴν οὐράνιον διαμειψάμενος. Ὁ ἐν τῷ θείῳ γνόφῳ ὀξυωπῶν, καὶ βλέπων ἐν αὐτῷ τὸν ἀόρατον. Ὁ τὴν σκηνὴν τὴν ἀχειροποίητον ἱστορήσας, καὶ τὸν τῆς ἱερωσύνης κόσμον ἀξίως κατανοήσας. Ὁ τὰς θεοτεύκτους πλάκας δεξάμενος, καὶ συντριβείσας πάλιν ἀναχαράξας· ὁ τῆς ἐμφανισθείσης αὐτῷ θείας δυνάμεως ἐπὶ τοῦ προσώπου φέρων τὰ σύμβολα, καὶ τῇ ἐξ αὐτοῦ λαμπηδόνι, οἷόν τισιν ἀκτίνων αὐγαῖς, τῶν ἀναξίως ἐντυγχανόντων ἀποστρέφων τὰς ὄψεις. Ὁ πυρὶ καὶ χάσματι τοὺς ἐπαναστάντας τῇ ἱερωσύνῃ καταδικάσας, καὶ τοὺς εἰς τὴν θείαν χάριν ὑβρίσαντας ἐξαφανίσας· ὁ τὴν γοητείαν τοῦ Βαλαὰμ μεταβαλὼν εἰς εὐσέβειαν. Οὗ ἡ τελευτὴ τῆς ζωῆς ἱστόρηται ὑψηλοτέρα. Ὁ ἐπὶ τῆς ἀκρωρείας τοῦ ὄρους γενόμενος, καὶ μηδὲν ἴχνος, μηδὲ μνημόσυνον τῆς γηΐνης ἀχθηδόνος τῷ ἡλίῳ ὑπολειπόμενος. Ὁ μὴ παραλλάξας τὸν χαρακτῆρα τοῦ κάλλους ὑπὸ τοῦ χρόνου· ἀλλὰ διασώσας ἐν τῇ τρεπτῇ φύσει τὸ ἐν καλῷ ἀναλλοίωτον. Οὗτός ἐστιν ὁ τῆς τετάρτης κατάρχων ἡμῖν ἀναβάσεως, καὶ ὁ συνεπαίρων ἑαυτῷ τὸν διὰ τῶν τριῶν ἤδη τῶν προδιηνυσμένων αἰώνων μέγαν γενόμενον. Ὁ γὰρ ἐν τούτῳ τῷ ὕψει γενόμενος, μεθόριος τρόπον τινὰ τῆς τρεπτῆς τε καὶ ἀτρέπτου φύσεως ἵσταται, καὶ μεσιτεύει καταλλήλως τοῖς ἄκροις, τῷ μὲν Θεῷ ἱκετηρίας ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθέντων ἐξ ἁμαρτίας προσάγων· τῆς δὲ ὑπερκειμένης ἐξουσίας τὸν ἔλεον ἐπὶ τοὺς δεομένους τοῦ ἐλέου διαπορθμεύων. Ὡς ἂν καὶ διὰ τούτου μάθοιμεν, ὅτι ὅσῳ τις πλέον τῶν χθαμαλῶν τε καὶ γηΐνων ἀφίσταται, τοσούτῳ μᾶλλον προσοικειοῦται τῇ πάντα νοῦν ὑπερεχούσῃ φύσει· καὶ μιμεῖται δι' εὐποιΐας τὸ Θεῖον, ἐκεῖνο ποιῶν ὃ τῆς θείας ἐστὶ φύσεως ἴδιον. Λέγω δὲ τὸ εὐεργετεῖν πᾶν τὸ εὐεργεσίας δεόμενον, ὅσον ἐπιδεὲς τῆς εὐποιΐας ἐστί.

Τοιαύτην δὴ (72) κατελαβόμην τῆς ψαλμῳδίας ταύτης τὴν ἔννοιαν, ἧς ἡ (73) ἐπιγραφή ἐστιν, « Προσευχὴ τῷ Μωϋσῇ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ κεκράτητο (74) τῷ τῆς ἁμαρτίας κακῷ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἑνώσεως ἀποῤῥαγὲν, τοῖς ἐναντίοις συνεφύρετο πάθεσι, καί τινος ἐδεῖτο πρεσβείας, πρὸς τὸν ἀνακαλέσασθαι τῆς ἀπωλείας δυνάμενον, ἀντὶ πρέσβεως ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος γίνεται, ὑπεραπολογούμενος μὲν τοῦ τῶν ὁμοφύλων πτώματος· εἰς δὲ τὸν τῶν ἀπολωλότων οἶκτον δυσωπῶν τὸ Θεῖον. Εὐθὺς γὰρ οἷον δικαιολογεῖται πρὸς τὸν ἀκούοντα, καί φησι, μόνῳ προσεῖναι τῷ Θεῷ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ πάγιόν τε καὶ ἀκίνητον (75) καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον· ἐν τροπῇ δὲ καὶ ἀλλοιώσει τὸ ἀνθρώπινον κείμενον, μηδέποτε ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένειν, μηδὲ εἰ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνίοι, μήτε εἰ ἐκπίπτοι τῆς μετουσίας τοῦ κρείττονος. Οὗ χάριν καταφυγὴν εἰς σωτηρίαν ἀξιοῖ κατὰ πᾶσαν γενεὰν γίνεσθαι τοῦ πλανωμένου τὸ ἀμετάθετον.

(72) Forte δέ.
(73) Forte om. ἡ.

A terrestrem cibum cœlesti permutavit, qui in divina illa caligine acumine mentis vidit Invisibilem, qui tabernaculum non manu factum descripsit, totumque sacerdotii ornatum et apparatum rite animo concepit, qui acceptas a Deo factas tabulas, confractasque de integro restituit, qui in vultu divinæ virtutis, quæ sibi apparuerat, argumenta ferens, fulgore ex facie, velut radiorum spiculis, emicante vultus eorum qui occursu indigni erant avertit: qui igne et hiatu invasores sacerdotii vindicavit, eosque qui in divinam gratiam injuriosi erant, funditus delevit: qui incantationes Balaam in pietatem et benedictionem vertit, cujus obitus vel ipsam vitam magnitudine præstantiæ superasse narratur: quippe qui ad supremum montis culmen B progressus, neque vestigium neque monumentum terrestris tristitiæ reliquerit, qui notam et insigne pulchritudinis labentibus annis non deperdidit, sed decoris immutabilitatem, perpetuumque tenorem in ipsa etiam variabili natura conservavit. Tantus est, qui in quarto ascensu dux nobis præit; quique secum simul attollit eum, qui jam in tribus præcedentibus ascensibus sese supra vulgus extulit. Qui enim ad hoc fastigium evasit, is quodammodo confinis est naturæ mutabili et immutabili; mediusque intercedit convenienter extremis, Deo quidem preces et supplicationes offerens pro iis qui per peccatum abalienati sunt, potentiæ vero illius misericordiam quasi demittens, et derivans ad illos qui C misericordia indigent; ut et ex his discamus, quod quanto quis magis a terrestribus humique stratis rebus absistit, tanto magis appropinquat ad naturam quæ omnem intelligentiam exsuperat, imitaturque beneficiis largiendis cœleste numen, illudque agit, quod divinæ naturæ proprium est, dum beneficia confert in omnes illos qui benefactis indigent.

Hujusmodi quiddam animo et cogitatione de sententia psalmi illius informavi, cujus inscriptio est: « Oratio Moysi homini Dei: » postquam enim genus humanum a malitia oppressum est, sejunctumque et abscissum a conjunctione cum bono, in varias perturbationes incidit, opusque habuit intercessione quadam, et legatione ad illum a quo ab D interitu revocari posset; legati munere fungitur quivis homo Dei, suscepto patrocinio pro casu et lapsu eorum qui ejusdem secum sunt conditionis et status, divinoque numine ad misericordiam in perditos flexo. Statim enim, quasi in judicio cum Deo præsente et audiente agit, ipsique soli tanquam omnium bonorum fonti, immutabilem illum et perpetuo sibi constantem viæ tenorem inesse dicit: mortale autem hominum genus conversionibus variis et vicissitudinibus obnoxium vivere, neque unquam in eodem statu persistere, ne tum quidem, cum jam ad id quod præstantius est evaserit, ne-

(74) Κεκράτηται, ed.
(75) Καὶ ἀκίνητον om. ed.

que tum cum a communione præstantioris illius boni exciderit. Quocirca optat eum, qui est immutabilis, ejus qui hinc inde oberrat, in omni generatione fieri refugium, salutis tuendæ gratia.

A Sic vero Psalmi verba sese habent: « Deus, refugium factus es nobis a generatione in generationem [7]. » Et quare hoc affirmat? Quia, inquit, ante creaturam es, omne temporarium intervallum complexus, ex quo temporis natura cœpit, et in quemcunque terminum desiturum sit; nam interminati terminus est infinitas. « Priusquam, » inquit, « montes fierent, aut formaretur terra et orbis, a sæculo, et usque in sæculum tu es. » At enim genus humanum ob mutabilitatem naturæ ex celsitudine omnis boni, ad abjectam et lubricam peccati conditionem devolutum decidit: Igitur præbe, inquit, manum labi nescius vacillanti. B Quod natura es, hoc et nobis efficere; neque deturbes illum ex illa in qua tu versaris, altitudine, in humilitatem peccati. Postea vocis Domini sui quasi administer effectus, affert plenam humanitate sententiam: « Quoniam dixisti: Revertimini, filii hominum; » qua voce dogma quoddam continetur; nam ad naturam nostram oratio respicit, malorumque medicinam suggerit. Ait enim: Cum vos homines mutationi expositi a bono decideritis, utamini rursus mutatione ad id, quod honestum est, et unde excidistis, reciproco cursu revertimini. Quo fit, ut in libera hominum facultate sit, ut ad arbitrium in ipsis perseverent, quæ volunt, sive bona sint sive mala. Id quod sequitur alterum dogma complectitur. C « Quoniam mille anni in oculis tuis, Domine, tanquam dies hesterna, quæ præteriit; et quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt. » Quid igitur dogmatis nobis hic insinuatur? Ei videlicet, qui mutata velificatione, ad rectam vivendi rationem revertitur, licet vita infinitis scelerum maculis notata sit, ut collectio illa peccatorum mille annorum esse videantur, pro nihilo totam illam congeriem reputatum iri, dummodo pedem referat: nam divinus oculus præsentia semper intuetur, præteritum vero non æstimat, sed instar unius diei, vel noctis nostræ, quæ jam præteriit, a Deo habetur. At id quod in præsenti obstrictum est malitia, etiamsi tanquam nihilum a peccatoribus extenuetur, Deus tamen velut longissimam quamdam annorum multitudinem D aspicit: dicit enim: « Quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt. » Pulchre autem et ingeniose appellat peccata, « nihil; » nam qui peccat, solet quodammodo pro nihilo peccatum ducere: et pro quovis scelere perpetrato defensionem instituere, ut cuivis in quocunque male commisso promptum sit dicere: Nihil est cupiditas, nihil ira, et alia hujus generis nihil sunt, cum sint naturæ quædam motiones; natura vero opus Dei.

[7] Psal. LXXXIX, 1 sqq.

Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· « Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθης ἡμῖν ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ. » Διὰ τί τοῦτο λέγων; Ὅτι σὺ, φησὶν, πρὸ τῆς κτίσεως εἶ, πᾶν τὸ αἰώνιον ἐμπεριέχων διάστημα, ἀφ' οὗ τε ἀρχὴν ἔσχεν ἡ τοῦ αἰῶνος φύσις, καὶ εἰς ὅ τι προελεύσεται πέρας, πέρας δὲ τοῦ ἀτελευτήτου ἡ ἀπειρία. «Πρὸ τοῦ ὄρη» γὰρ, φησὶ, « γενηθῆναι καὶ πλασθῆναι τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ. » Τὸ δὲ ἀνθρώπινον τῷ τρεπτῷ τῆς φύσεως ἐκ τοῦ ὕψους τῶν ἀγαθῶν πρὸς τὸ ταπεινόν τε καὶ ὀλισθηρὸν τῆς ἁμαρτίας κατενεχθὲν (76) κατεσύρη· Οὐκοῦν ὄρεξον, φησὶ, χεῖρα, ὁ ἄπτωτος τῷ ὀλισθήσαντι· ὅπερ εἶ τῇ φύσει, καὶ ἡμῖν τοῦτο γινόμενος, καὶ « μὴ ἀποστρέψῃς » αὐτὸν ἐκ τοῦ παρὰ σοὶ ὕψους, εἰς τὴν (77) τῆς ἁμαρτίας ταπείνωσιν. Εἶτα τῆς δεσποτικῆς φωνῆς διάκονος γίνεται, καὶ προφέρει τὴν φιλάνθρωπον ῥῆσιν λέγων· « Ὅτι καὶ εἶπας· Ἐπιστρέψατε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. » Ἡ δὲ τοιαύτη φωνὴ, δόγμα ἐστί· βλέπει γὰρ πρὸς τὴν φύσιν ὁ λόγος, καὶ τὴν θεραπείαν τῶν κακῶν ὑποτίθεται. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, τρεπτοὶ ὄντες τοῦ ἀγαθοῦ ἀπεῤῥύητε, χρήσασθε πάλιν πρὸς τὸ καλὸν τῇ τροπῇ· καὶ ὅθεν ἐκπεπτώκατε, ἐπὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἐπαναστρέψατε. Ὡς ἐν τῇ προαιρέσει τῶν ἀνθρώπων εἶναι τὸ ἑαυτοῖς νέμειν (78) κατ' ἐξουσίαν ἃ βούλονται, εἴτε τὸ ἀγαθὸν, εἴτε τὸ φαῦλον· τὸ δὲ ἐφεξῆς, ἕτερον δόγμα ἐστί· φησὶ γὰρ, « Ὅτι χίλια ἔτη ἐν ὀφθαλμοῖς σου, Κύριε, ὡς ἡ ἡμέρα ἡ ἐχθὲς, ἥ τις διῆλθε, τὰ δὲ ἐξουδενώματα αὐτῶν ἔτη ἔσονται. » Τί οὖν ἐν τούτοις δογματικῶς παιδευόμεθα; ὅτι τῷ ἐξ ἐπιστροφῆς πάλιν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀναλύσαντι, κἂν μυρίοις ὁ βίος καταστιχθῇ πλημμελήμασιν, ὡς χιλίων ἐτῶν δοκεῖν εἶναι τῶν κακῶν τὸ ἄθροισμα, ἀντ' οὐδενός ἐστι τῷ Θεῷ ἐπὶ τοῦ ἐπιστραφέντος· ὁ γὰρ θεῖος ὀφθαλμὸς τὸ ἐνεστὼς ἀεὶ βλέπει, τὸ δὲ παρῳχηκὸς οὐ λογίζεται· ἀλλ' ἀντὶ μιᾶς (79) ἡμέρας ἢ μέρους (80) νυκτὸς παρὰ τῷ Θεῷ κρίνεται, ἥ τις παρῆλθέ τε καὶ παρέδραμε. Τὸ δὲ ἐνεστὼς ἐν κακίᾳ, κἂν ὡς μηδὲν παρὰ τῶν ἁμαρτανόντων ἐξευτελίζηται (81), ὡς ἐτῶν πλῆθος τῷ Θεῷ καθορᾶται. Φησὶ γάρ· « Τὰ ἐξουδενώματα αὐτῶν ἔτη ἔσονται. » Καλῶς δὲ καὶ προσφυῶς ἐξουδενώματα ὀνομάζει τὰ πλημμελήματα· ὅτι πέφυκέ πως ὁ τὸ κακὸν ἐνεργῶν ἀντ' οὐδενὸς ἡγεῖσθαι τὸ πλημμελούμενον, καί τινας ἑκάστου τῶν κατὰ κακίαν γινομένων παρευρίσκειν ἀπολογίας, ὥστε πρόχειρον εἶναι τὸ ἐφ' ἑκάστῳ λέγειν, Οὐδὲν ἡ ἐπιθυμία, καὶ οὐδὲν ἡ ὀργὴ, καὶ οὐδὲν ἕκαστον τῶν τοιούτων ἐστί. Φύσεως γὰρ ταῦτα κινήματα· ἡ δὲ φύσις ἔργον Θεοῦ.

(76) Τὸ ἐνεχθέν, ed.
(77) Ἐκ add. ed.
(78) Ἐν αὐτοῖς μένει, ed.
(79) Ἡμετέρας add. ed.
(80) Μέρους om. ed.
(81) Ἐξευτελίζεται, ed.

Οὐκ ἄν τι (82) τούτων ἔν τινι νομισθείη κακῷ τῷ ἐφορῶντι τὴν ἀνθρωπίνην ζωήν· διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι «τὰ ἐξουδενώματα» ταῦτα (83), ὅταν παρῇ τῇ προαιρέσει τοῦ ἐνεργοῦντος, καὶ μὴ παρέλθῃ, ὡς πλάτος ἐτῶν παρὰ τῷ θείῳ ὀφθαλμῷ τὰ καθ' ἕκαστον κρίνεται. Πάλιν τὸ παροδικὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ὑπογράφει τῷ λόγῳ, ὡς ἂν μᾶλλον εἰς ἔλεον τὸν Θεὸν δυσωπήσειε. Λέγει γὰρ ἐναργῶς ὑπ' ὄψιν ἄγων τῷ ὑποδείγματι, τί χρὴ νομίζειν εἶναι (84) τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀθλιότητα, πρωῒαν καὶ ἑσπέραν. Τουτέστι, νεότητα καὶ γῆρας· χλόην ἐν τῷ ὄρθρῳ, καὶ ἄνθος, καὶ πάροδον. Καὶ μετὰ τοῦτο τῆς κατὰ τὴν ἡλικίαν νοτίδος ἀναλωθείσης, καὶ τοῦ φυτοῦ ἀπανθήσαντος, τῆς τε συμφυοῦς ὥρας διαπνευσθείσης, ξηρότης καὶ μαρασμὸς τὸ λειπόμενον. Οὕτω γάρ φησιν ὁ λόγος· «Ὅτι τὸ πρωῒ ἀνθήσοι καὶ (85) παρέλθοι, τὸ ἑσπέρας ἀποπέσοι, σκληρυνθείη, καὶ ξηρανθείη.» Τοῦτο ἡ ἀνθρωπίνη φύσις. Ἐν δὲ τοῖς ἐφεξῆς πλέον κατοικτίζεται τὸ ἀνθρώπινον, λέγων δεδαπανῆσθαι τῇ ὀργῇ τὴν τῶν ἀνθρώπων ζωήν, οἷόν τινι ἀνέμῳ τῇ τοῦ θυμοῦ προσβολῇ χειμαζομένην. Δῆλον δὲ, ὅτι διὰ τῆς ὀργῆς καὶ τοῦ θυμοῦ τὴν ἀποστατικὴν διασημαίνει ἐνέργειαν, δι' ἧς ἔκλειψις μὲν γίνεται τῆς ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις· ταραχὴ δὲ τοῦ ἡσυχάζοντος. Οὕτω δὲ ἡ λέξις ἔχει· «Ἐξελίπομεν ἐν τῇ ὀργῇ σου, καὶ ἐν τῷ θυμῷ σου ἐταράχθημεν.» Καὶ τούτοις ἐπάγει δι' ἀκολούθου τὸ μὴ πρέπειν Θεῷ θέαμα ποιεῖσθαι τὴν ἀνθρωπίνην κακίαν, μηδὲ δεῖν φαίνεσθαι τῷ ἀκηράτῳ προσώπῳ τὸν ἐμμολυνθέντα ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν αἰῶνα· λέγει δὲ οὑτωσὶ τῇ φωνῇ τὴν τοιαύτην ἑρμηνεύων διάνοιαν· «Ἔθου τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἐναντίον σοῦ.» Ὡς ἂν εἴ τις τὸ «ἵνα τί» προσθεὶς ἐπὶ τὸ σαφέστερον προάγοι τὸν λόγον, ὡς εἶναι τοιαύτην τοῦ ῥήματος τὴν διάνοιαν· Ὅτι σοὶ πρέπει τὰ καλὰ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχειν· τὸ δὲ ἄνομον, (86) παρὰ σοῦ ὁρᾶσθαι ἀνάξιον. Τοιοῦτον οὖν ποίησον τὸ ἀνθρώπινον, ὡς τῆς (87) ἐπισκοπῆς μὴ ἀνάξιον εἶναι, ἀλλὰ (88) γενέσθαι τὸν αἰῶνα ἡμῶν τοῦ σοὶ φαίνεσθαι ἄξιον· ὡς τό γε νῦν ἔχον, «πᾶσαι αἱ ἡμέραι ἡμῶν ἐξέλιπον·» τὸ γὰρ ἐν σοὶ μὴ εἶναι, οὐδὲ ἔστιν ὅλως εἶναι· ὧν γὰρ ἐπικρατήσει ἡ (89) τῆς ὀργῆς δυναστεία, ἀνυπόστατος καὶ σκιοειδής ἐστιν ἡ ζωὴ, καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἀραχνίου νήματος· ὡς γὰρ ἐκεῖνο φαίνεται μὲν, ἕως ἂν συνεστὼς τύχῃ· εἰ δέ τις ἐπαγάγοι τὴν χεῖρα, παραχρῆμα πρὸς τὴν ἐπαφὴν τῶν δακτύλων διαῤῥυὲν ἀφανίζεται· οὕτως καὶ ὁ ἀνθρώπινος βίος ταῖς (90) ἀνυποστάτοις σπουδαῖς, οἷόν τισιν ἐναερίοις (91) νήμασιν ἀεὶ συμπλεκόμενος, μάτην ἐξυφαίνει (92) τὴν ἀνύπαρκτον ἱστουργίαν. Οὗπερ εἴ τις καθάψοιτο στεῤῥῷ λογισμῷ, διαδιδράσκει τὴν λαβὴν ἡ (93) ματαία σπουδὴ, καὶ εἰς οὐδὲν ἀφανίζεται· πάντα γὰρ τὰ κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην σπουδαζόμενα,

Igitur nemo horum malo aliquo obligatus censebitur ab eo qui humanam vitam intuetur: ob id inquit: «Quæ pro nihilo ab ipsis habentur:» si perseverent in voluntate et proposito operantis neque præterierint, tanquam annorum multitudinem a divino oculo sigillatim judicari. Rursus mutabilitatem naturæ nostræ oratione describit, ut Deum magis ad misericordiam commoveat. Manifesto enim exemplo docet, quidnam statuere debeamus de naturæ nostræ miseria; eam nimirum nihil aliud esse, quam mane quoddam et vesperam, hoc est, juventutem et senectutem, viventem simul et florescentem sub diluculum, sed tamen prætereuntem. Posthæc consumpto quasi vegetioris et viridioris ævi rore, plantaque deflorescente et innato decore evanescente, id quod relinquitur nihil aliud est quam arefactio et exsiccatio. Sic enim ait: «Quoniam mane tanquam herba transeat, vespere decidat, induret et arescat.» Hoc videlicet humana natura est. In iis vero quæ sequuntur, magis adhuc mortalium conditionem miseratur et deplorat, cum ait, consumptam esse in ira vitam hominum, et velut vento quodam furoris immissione turbatam et exagitatam. Perspicuum autem arbitror eum iræ et furoris nominibus designare operationem, qua a Deo absistimus et deficimus, quæ hominibus vitæ finem affert; turbatio vero ejus est, quod quiescit. Sic autem verba sese habent: «Quoniam in ira tua defecimus, et in furore tuo turbati sumus.» Hisque ordine congruo addit, non decere, ut Deus humanam malitiam sibi velit esse spectaculo, neque inviolato illi vultui apparere debere ævum nostrum peccatis et flagitiis inquinatum: sic vero ad verbum in hanc sententiam loquitur: «Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo.» Ut si quis adjecta vocula «Quare» clariorem sententiam reddere velit, hic hujus loci sensus sit futurus: Decet te pulchra ante oculos habere, iniquitas autem indigna est, quæ a te aspiciatur. Tales igitur effice homines, ut ne tuo intuitu sint indigni; sed vita nostra digna sit tibi ostendi; utpote quantum ad præsentem statum pertinet, «omnes dies nostræ defecerunt;» quod enim in te non est, prorsus non est. Quibus enim iræ potentia et vis prævalet, his vita quædam umbratilis et minime subsistens ducitur, ad similitudinem telæ aranearum; ut enim illa apparet quidem quoad connexa fuerit; at si quis manum admoverit, derepente contactu digitorum dilabens evanescit: sic et humana vita supervacaneis et non consistentibus studiis, tanquam aeriis quibusdam filis, semper implicata, contexit sibi non subsistentem telam; quam si quis firma

(82) Τις, ed.
(83) Αὐτῶν, ed.
(84) Εἶναι om. ed.
(85) Ὡς ἡ χλόη, ed.
(86) Τοῦ add. ed.
(87) Σῆς add. ed.
(88) Ἀλλὰ ad εἶναι om. ed. propter repetitionem verbi εἶναι.
(89) Ἡ om. Ed.
(90) Ταῖς om. ed.
(91) Forte ἀραχνίοις.
(92) Αὐτῷ add. ed.
(93) Ἡ om. ed.

cogitatione apprehendat, effugit contactum vana sedulitas, inque nihilum recidit. Omnia enim quibus in hac vita mortalium curæ distinentur, inanis quædam opinio sunt, nihilque subsistens; opinio est honor, dignitas, generis claritudo, superbia, elatio, divitiæ, et his similia, quibus vitæ hujus aranei inhiant: idcirco talia Dei medela egent; hanc enim subjici credo sententiam illi verbo: « Quoniam dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni: si autem in potentatibus octoginta anni, et amplius eorum, labor et dolor; » non quia supra prædictum terminum viventi vita sit laboriosa; sed quia adeo brevis vitæ potissima pars in labore et dolore consumitur. Labor est infantia; labor, juventus; ætas, quæ inter hæc media, magis adhuc laboribus conflictatur; senectus ipsa canitie et rugis copiam et abundantiam laboris egregie testatur. Iterum alium excogitat modum, quo hominibus divinum Numen propitiet, hoc verborum sensu: Peccatorum nostrorum moles magnam nobis conciliat pœnam, et facultas naturæ nostræ tam infirma est, ut minime capere possit iram, quæ pro merito peccatorum infertur; quare licet mite et moderatum sit, id quod supplicii loco nobis incutitur; satis tamen est ad correptionem et institutionem iis qui id patienter tolerant. Si igitur mansueta retributio sufficit ad correptionem et mulctam; quis potentiam iræ sufferet? vel quis numerus timorem furoris emetiri poterit?

A οἴησίς ἐστι, καὶ οὐχ ὑπόστασις· οἴησις ἡ τιμὴ, τὸ ἀξίωμα, τὸ γένος, ὁ τῦφος, ὁ ὄγκος, ὁ πλοῦτος, πάντα τὰ τοιαῦτα, οἷς ἐμμελετῶσιν αἱ τοῦ βίου ἀράχναι· οὗ χάριν τὰ τοιαῦτα, Θεοῦ δεῖται (94) θεραπεύοντος· ταύτην γὰρ ἡγοῦμαι τοῦ ῥητοῦ τὴν διάνοιαν τοῦ λέγοντος· « Ὅτι αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἑβδομήκοντα ἔτη. Ἐὰν δὲ ἐν δυναστείαις ὀγδοήκοντα ἔτη, καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος. » Οὐχ ὅτι τῷ ὑπὲρ τὸ μέτρον τοῦτο ζῶντι ὁ βίος ἐπίπονος, ἀλλ' ὅτι τῆς οὕτω βραχείας ζωῆς ἐν κόπῳ τὸ πλέον ἐστὶ καὶ πόνῳ. Πόνος, ἡ νηπιότης· κόπος, ἡ νεότης· ὁ ἐν τῷ μέσῳ βίος, πλέον τοῖς πόνοις ἐνδαψιλεύεται. Τὸ δὲ γῆρας, διαφερόντως αὐτῇ τῇ πολιᾷ καὶ ταῖς ῥυτίσι, τὸν πλεονασμὸν τοῦ κόπου μαρτύρεται. Πάλιν ἕτερον ἐπινοεῖ τρόπον, ὅπως ἂν τοῖς ἀνθρώποις B ἱλεωθείη τὸ Θεῖον. Τοιαύτη δὲ τῶν λεγομένων ἐστὶν ἡ διάνοια· Ὁ μὲν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ὄγκος μεγάλην ἐφέλκεται τὴν τιμωρίαν· οὐτιδανὴ δὲ τῆς φύσεως ἡ ὑπόστασις, ὡς μὴ χωρῆσαι τὴν κατ' ἀξίαν ἐπὶ τοῖς πλημμεληθεῖσιν ὀργήν. Ἀλλὰ κἂν πρᾷον ᾖ τὸ ἐπαγόμενον εἰς τιμωρίαν ἡμῖν, ἱκανὸν ἔσται πρὸς παιδείαν τοῖς ὑπομένουσιν· εἰ οὖν τὸ πρᾷον τῆς ἀντιδόσεως πρὸς παίδευσίν τε καὶ τιμωρίαν ἐξήρκεσεν, τίς τὸ κράτος τῆς ὀργῆς ὑποστήσεται; ἢ τίς ἀριθμὸς τοῦ θυμοῦ τὸν φόβον ἐκμετρῆσαι δυνήσεται;

Ergo si intoleranda est iræ magnitudo, toleranda autem actio cum humanitate et mansuetudine suscepta, « sic notam fac nobis dexteram tuam, » ut ejus capaces simus; in sapientia, non in vindicta, correptione nostra a te nobis proveniente. Exposita igitur hunc in modum sententia, consequens fuerit, ipsa divinitus inspirata verba reddere, quæ sic se habent: « Quoniam venit mansuetudo super nos, et corripiemur. Quis novit potestatem iræ tuæ, et præ timore tuo iram tuam dinumerare? Dexteram tuam sic notam fac, et eruditos corde in sapientia. » Pulchrum vero est id quod ordine subjungitur, cum ait nos ob naturæ imbecillitatem non capere iræ magnitudinem, quam contra nos concitat peccatum, cum tamen indigeamus correptione, sed corripiat et erudiat nos magis salus, quam revertendo acquirimus, quam supplicium peccatis inflictum. Igitur converte nos, Domine, nulla dilatione ad gratiam interposita. Illud vero « usquequo, » significat accelerationem gratiæ: « Et deprecabilis esto super servos tuos, » non enim alienis, inquit, sed propriis servis reconciliaberis. Deinde quasi jam gratiam adeptus, conspicatusque illud lumen, per quod tenebræ in hac vita oberrantium illuminantur, et unde virtutis dies illucescit: « Repleti sumus, » inquit, « mane misericordia tua, et exsultavimus, et delectati sumus: » successit enim tua gratia tempori, quo peccatis immersi tenebamur,

Εἰ οὖν ἀνυπόστατος μὲν ἡ ὀργὴ, χωρητὴ δὲ ἡ κατὰ φιλανθρωπίαν ἐνέργεια, « οὕτως γνώρισον ἡμῖν τὴν C δεξιάν σου, » ὡς χωρῆσαι δυνάμεθα, ἐν σοφίᾳ, οὐκ ἐν τιμωρίᾳ (95), παρὰ σοῦ τῆς παιδεύσεως ἡμῖν ἐνεργουμένης. Προεκτεθείσης τοίνυν ἡμῖν τῆς διανοίας, ἀκόλουθον ἂν εἴη, καὶ αὐτὰ ἐπαγαγεῖν τὰ θεόπνευστα ῥήματα, τοῦτον ἔχοντα τὸν τρόπον· « Ὅτι ἐπῆλθε πραΰτης ἐφ' ἡμᾶς, καὶ παιδευθησόμεθα. Τίς γινώσκει τὸ κράτος τῆς ὀργῆς σου, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου σου τὸν θυμόν σου ἐξαριθμήσασθαι; τὴν δεξιάν σου οὕτως γνώρισόν μοι καὶ τοὺς πεπαιδευμένους τὴν καρδίαν ἐν σοφίᾳ ἐπίστρεψον (96)· » καλὴ δὲ ἡ λέξις ἡ κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐπαχθεῖσα τοῖς εἰρημένοις. Λέγει γὰρ ὅτι οὐ χωροῦμεν δι' ἀσθένειαν φύσεως, τὸ τῆς ὀργῆς μέγεθος, ὃ κινεῖ καθ' ἡμῶν ἡ ἁμαρτία, χρῄζομεν δὲ τοῦ παιδευθῆναι. Παιδευσάτω (97) ἡμᾶς ἡ δι' ἐπιστροφῆς σωτηρία μᾶλλον, D ἤπερ ἡ ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν ἡμῶν τιμωρία. Οὐκοῦν ἐπίστρεψον ἡμᾶς (98), Κύριε, μηδὲν πρὸς τὴν χάριν ἀναβαλλόμενος. Τὸ γὰρ « ἕως πότε » σημαίνει τὸ ἐπισπεῦσαι τὴν χάριν. « Καὶ παρακλήθητι, φησὶν, ἐπὶ τοῖς δούλοις σου. » Οὐ γὰρ ἀλλοτρίοις, φησὶν, ἀλλ' ἰδίοις καταλλαγήσῃ δούλοις. Εἶτα ὡς τυχὼν ἤδη τῆς χάριτος, καὶ ἰδὼν ἐκεῖνο τὸ φῶς, δι' οὗ τὸ σκότος τῶν ἐν τῷ βίῳ πλανωμένων καταφωτίζεται, καὶ ὅθεν τε ἡ κατ' ἀρετὴν ἡμέρα ἄρχεται, « Ἐνεπλήσθημεν, » φησὶν, « τὸ πρωῒ τοῦ ἐλέους σου, καὶ ἠγαλλιασάμεθα καὶ ηὐφράνθημεν. » Διεδέξατο γὰρ ἡ

(94) Ed. add. τοῦ.
(95) Τῇ μωρίᾳ, ed.
(96) Ἐπίστρεψον om. ed.
(97) Forte add. οὖν.
(98) Ὑμᾶς, ed.

ἐν σοὶ χαρὰ τὸν ἐν τῇ ταπεινώσει τῆς ἁμαρτίας χρόνον, καὶ παρῆλθε τὰ τῆς κακίας ἔτη. Οὕτω γὰρ νοοῦμεν τὸ, « ἀνθ' ὧν ἡμερῶν ἐταπείνωσας ἡμᾶς, ἐτῶν ὧν εἴδομεν κακά. » Καὶ οὕτω θαρσεῖ· τέκνα τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ, τοὺς δι' ἐπιστροφῆς πεφωτισμένους κατονομάζων. « Ἴδε » γὰρ, φησὶν, « ἐπὶ τοὺς δούλους σου καὶ ἐπὶ τὰ ἔργα σου· » τοὺς περὶ τὸν Ἀβραὰμ πατριάρχας ἐνδείκνυται. Οὗτοι γὰρ ὡς ἀληθῶς Θεοῦ ἔργα εἰσί. « Καὶ ὁδήγησον τοὺς υἱοὺς αὐτῶν. » Οἱ γὰρ τὰ ἔργα ποιοῦντες τοῦ Ἀβραὰμ, τέκνα γίνονται καὶ (99) τῶν πατριαρχῶν, δι' ἀρετῆς πρὸς (1) τὴν συγγένειαν αὐτῶν εἰσποιούμενοι. Εἶτα ἐν τοῖς τελευταίοις συνάπτει διὰ καθαρότητος τῷ Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον, ἐπευχόμενος τοῦ Θεοῦ τὴν λαμπρότητα καὶ τῷ ἡμετέρῳ βίῳ διὰ καθαρᾶς ζωῆς ἐπαστράπτειν· « Ἔστω » γὰρ, φησὶν, « ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς, » ὡς πάντα τὰ ἐπιτηδεύματα τῆς ζωῆς ἡμῶν καρπὸν φέρειν σωτήριον, καὶ πάντα ἃ πράττομεν πρὸς ἕνα σκοπὸν βλέπειν (2). Διὰ τοῦτο πληθυντικῶς εἰπὼν, ὅτι « Καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον ἐφ' ἡμᾶς, » εἰς ἓν (3) ἔργον τὰ πολλὰ συστείλας ἐπάγει, ὅτι « Καὶ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον. » Ἡ γὰρ ποικίλη τε καὶ πολυειδὴς τῶν ἀρετῶν ἐπιμέλεια ἐνεργὸς (4) γίνεται. Τοῦτο δέ ἐστιν ἡ τοῦ κατορθοῦντος σωτηρία.

A et anni malitiæ præterierunt. Ita namque intelligimus illud, « pro diebus quibus nos humiliasti, annis, quibus vidimus mala : » sicque ad fiduciam excitat, cum filios operum Dei, eos qui per conversionem illustrati sunt, appellat. Dicit enim : « Respice super filios tuos, et super opera tua. » Quo patriarchas Abrahami posteros significat : nam isti, quam maxime filii Abrahæ sunt. « Et dirige filios eorum : » qui enim opera Abrahæ faciunt, filii patriarcharum fiunt, per virtutem in eorum cognationem adoptati. Ad extremum puritate et munditia conjungit humanum genus cum Deo, obsecrans ut Dei claritas nostris quoque actionibus per vitam puram illuceat, ait enim : « Sit splendor Domini Dei nostri super nos, » ut omnia vitæ nostræ incepta fructum salutarem ferant, et omnia quæ facimus B ad unum finem tendant ; qua de causa numero quoque multitudinis utitur : « Et opera manuum nostrarum dirige super nos, » multa « operum » nomine complexus. « Et opus manuum nostrarum dirige. » Varia enim multiformisque industria virtutis ad operationem tendit, in qua recte agentis salus consistit.

Οὕτω δὲ τετάρτῳ βαθμῷ τῆς ψαλμικῆς ἀναβάσεως, ἐπάρας ὁ Προφήτης τῶν συνανιόντων αὐτῷ τὴν διάνοιαν, καὶ ὑπερθεὶς πάσης τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον σπουδαζομένης τοῖς πολλοῖς ματαιότητος, ἐν τῷ δεῖξαι τὴν ἀραχνιώδη τε καὶ ἀνυπόστατον τοῦ ὑλικοῦ βίου ἀπάτην εἰς οὐδὲν πέρας ἀγαθὸν (5) προϊοῦσαν τοῖς ματαιάζουσι.

In hunc modum quarto hoc ascensionis per Psalmos gradu elevat Propheta secum ascendentium mentem, evehitque supra omnem, quæ tanto studio in hac vita a multis ambitur, vanitatem, C dum patefacit araneosam, fugacem et fallacem caducæ hujus vitæ deceptionem, quæ ad nullum honestati consentaneum finem circumventos, vaneque illusos ducit.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η.

Δι' ἀκολούθου καθάπερ τινὶ κορυφῇ τῷ ὑψηλοτάτῳ τῆς θεωρίας βαθμῷ διὰ τοῦ πέμπτου μέρους προσάγει τὸν ἀκολουθῆσαι πρὸς τὸ ὕψος δυνάμενον, τὸν (6) διαπτάντα τὰς τῶν βιωτικῶν ἀραχνίων διαπλοκὰς στεῤῥῷ τῷ πτερῷ. Οἱ γὰρ χνοώδεις τε καὶ ἐξίτηλοι ἐν ἀσθενεῖ καὶ ἀτόνῳ τῇ πτήσει μυιῶν δίκην, τὰ γλίσχρα τοῦ βίου περιλιχνεύοντες ἐμπλέκονται καὶ ἐνδεσμοῦνται, καθάπερ τισὶ δικτύοις, τῇ τῶν τοιούτων νημάτων περιβολῇ· λέγω δὴ τρυφαῖς καὶ τιμαῖς καὶ δόξαις, καὶ ταῖς ποικίλαις ἐπιθυμίαις οἷόν τισιν ἀραχνίοις ὑφάσμασιν ἐνειλούμενοι, θήραμα καὶ βρῶμα γινόμενοι τοῦ θηρίου ἐκείνου τοῦ διὰ τῶν τοιούτων θηρεύοντος. Εἰ δέ τις ἀετώδης τὴν φύσιν ὢν, ὀξυτέρως πρὸς τὴν ἀκτῖνα τοῦ φωτὸς βλέπων, ἀτρέπτῳ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἑαυτὸν (7) συντείνων τοῖς τοιούτοις ἐμπελάσειεν ἀραχνίοις, μόνῃ τῇ αὔρᾳ τῶν ὠκυπτέρων ἐν τῷ ῥοίζῳ τῆς πτήσεως, ἐξαφανίζει πᾶν τὸ τοιοῦτον, ὅ, τί περ ἂν πλησιάσει, τῇ τῶν πτερύγων ὁρμῇ. Τὸν οὖν τοιοῦτον ἑαυτῷ συνεπάρας ὁ ὑψηλὸς Προφήτης

CAPUT VIII.

Deinceps velut ad supremum verticem, et celsissimum contemplationis gradum, quinta parte ducit eum qui ad tantam altitudinem eniti potest, transvolando firma quasi ala, et pennis solvi metuentibus omnes araneolorum hujus vitæ contextus et implicationes; vani etenim et fatui remisso et languente volatu (qui muscarum instar res hujus vitæ tenues et exiles circumlambunt), implicantur et illigantur, quasi retibus quibusdam, hujus- D modi filorum circumjectu : deliciis, inquam, honoribus, gloria, variisque cupiditatibus velut quibusdam araneorum texturis involvuntur, præda et esca facti illi feræ, quæ per hæc talia venationem instituere solet. At si quis aquilæ natura præditus, acutius ad lucis radios irretortum mentis oculum convertens, seque ipsum in altum vibrans, in hujusmodi aranearum telas inciderit : sola aura et impulsu pernicis volatus, soloque alarum impetu, quidquid occurrit, dissipat et disjicit. Talem igitur secum in altum evehens sublimis Propheta, supra

(99) Καὶ om. ed.
(1) Forte εἰς.
(2) Forte φέρεσθαι.
(3) Ἓν om. ed.
(4) Forte εἰς ἓν ἔργον.
(5) Ἀγαθῶν, ed.
(6) Τὸν om. ed.
(7) Ed. ἑαυτῷ.

fastigium quintæ hujus ascensionis statuit, in qua humanæ salutis complementum, et tota summa continetur. Nam in parte, quæ hanc antecedit, multa Moysis ore de eo quod est mutabile, et eo quod est immutabile philosophatus est; quod hoc semper maneat, id quod est: illud vero semper fiat, id quod non est (nam mutatio est transitio ab eo in quo aliquid est, in id in quo non est); cumque ostendisset hominis naturam eadem facultate et libere in peccatum corruere, et rursus per conversionem ad rectum et bonum redire, ut Dei splendor et majestas denuo humanæ vitæ illucescat; nunc omnem, quæ a Deo nobis venit, gratiam oratione pandit, variisque modis eam illorum oculis subjicit, qui Dei mirabilia ex alto contemplantur. Non enim satis habuit uno modo gratiam Dei manifestam reddere, sed multifariam miserias, quas per peccatum nobis creavimus exaggerat; variisque itidem rationibus opem divinam, ut ad bonum revertamur exponit, ut pro magnitudine bonorum varias quoque habeamus gratiarum agendarum occasiones, abundantiorque erga Deum fiat pro tantis donis gratiarum actio.

Statim enim ab exordio orationis ita canit: « Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus [8]. » Confessionis nomine gratiarum actionem, non nudam laudum divinarum pronuntiationem intelligens; nam ob solam bonitatem Deum glorificare jubet: hoc videlicet significans, quod quidquid boni et salutaris a Deo mortalibus venit, id universum venerit gratia et bonitate illius, cum in nobis nulla ejus accipiendi causa inesset. E contrario, cum nos omni improbitatis genere obruti fuimus, ipse a natura sua nequaquam descivit, sed id quod est, egit; neque enim decet eum qui natura bonus est, aliud quam quod ex natura sua est, agere. « Dicant, » inquit, « qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos. A solis ortu et occasu, ab aquilone et mari [9]; » perfectum consummatumque humani generis ad meliorem frugem reditum oratio pollicetur. Redemptio enim reductionem ex captivitate significat; dedit vero Deus pretium redemptionis seipsum pro iis, qui a morte capti tenebantur, deditque «illi qui in mortem jus habebat. » Et cum omnes sub mortis potestate fuerint, omnes pretio inde redemit, ita ut nullus sub imperio mortis relinquatur post generalem omnium liberationem. Non enim fieri potest, ut quis morti subjaceat, morte jam abolita penitusque sublata.

Ob id quadripartito toto terrarum orbe secundum situm diviso, nullam partem divinæ redem-

A ἐπὶ τὴν ἀκρώρειαν τῆς πέμπτης ἀναβάσεως ἄγει, ἐν ᾗ πᾶσα οἱόν τις συμπλήρωσίς τε καὶ ἀνακεφαλαίωσις τῆς ἀνθρωπίνης σωτηρίας ἐστίν. Ἐν γὰρ τῷ πρὸ τούτων διὰ τῆς τοῦ Μωϋσέως φωνῆς, πολλὰ περὶ τοῦ τρεπτοῦ τε καὶ ἀτρέπτου φιλοσοφήσας, ὡς τοῦ μὲν ἀεὶ ὄντος, ὅπερ ἐστὶν, τοῦ δὲ πάντοτε γενομένου (8), ὅπερ οὐκ ἔστιν· τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ τροπὴ, ἡ ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστιν, εἰς τὸ ἐν ᾧ οὐκ ἔστι μετάβασις. Καὶ δείξας ὅτι τῇ αὐτῇ δυνάμει κατ' ἐξουσίαν ἡ φύσις πρός τε τὸ κακὸν ἀποῤῥέει, καὶ πάλιν δι' ἐπιστροφῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπανάγεται, ὡς δυνατὸν εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ λαμπρότητα τῇ ἀνθρωπίνῃ πάλιν ἐπιλάμψαι ζωῇ, νῦν πᾶσαν τὴν ἐκ τοῦ Θεοῦ γινομένην χάριν ἡμῖν ἀνακαλύπτει τῷ λόγῳ, πολυτρόπως αὐτὴν ὑπ' ὄψιν ἄγων τοῖς ἀπὸ τοῦ ὕψους καθορῶσι B τὰ θεῖα θαύματα. Οὐ γὰρ ἠρκέσθη δι' ἑνὸς τρόπου παραδηλῶσαι τὴν χάριν, ἀλλὰ ποικίλως μὲν διασκευάζει τὰς συμφορὰς, αἷς διὰ τῆς πρὸς τὸ κακὸν ῥοπῆς συνεπέσομεν. Πολυτρόπως δὲ τὴν γενομένην (9) ἡμῖν ἐκ τοῦ (10) Θεοῦ πρὸς τὸ ἀγαθὸν συμμαχίαν (11) ἐκδιηγεῖται· ὡς ἂν τὰς εἰς τὸ εὐχαριστεῖν ἀφορμὰς πλεονάσειε, πρὸς λόγον τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῆς εὐχαριστίας πρὸς τὸν Θεὸν πλεοναζούσης.

Εὐθὺς γάρ φησι τοῦ λόγου ἀρχόμενος, « Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ· » τῆς γὰρ ἐξομολογήσεως ἐπὶ τῆς εὐχαριστίας νῦν, οὐκ ἐπὶ τῆς ἐξαγορεύσεως νοουμένης· ἐπὶ τῇ ἀγαθότητι τὸν Θεὸν δοξάζειν διακελεύεται μόνῃ. Τοῦτο σημαίνων, ὅτι ὅσα γέγονεν ἐκ Θεοῦ τοῖς C ἀνθρώποις ἀγαθὰ καὶ σωτήρια, χάριτι πάντα καὶ ἀγαθότητι γέγονεν, οὐδεμίαν ἡμῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν αἰτίαν παρασχομένων. Τοὐναντίον μὲν οὖν ἐν πάσῃ κακίᾳ γεγονότων ἡμῶν, ἐκεῖνος τῆς ἰδίας οὐκ ἐξίσταται φύσεως, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ, τοῦτο ποιεῖ. Οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἦν τὸν ἀγαθὸν τῇ φύσει ἄλλο τι παρ' ὃ πέφυκεν, ἐνεργῆσαι. « Εἰπάτωσαν, » φησὶν, « οἱ λελυτρωμένοι ὑπὸ Κυρίου, οὓς ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς ἐχθροῦ, καὶ ἐκ τῶν χωρῶν συνήγαγεν αὐτοὺς, ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ βοῤῥᾶ, καὶ θαλάσσης. » Τὴν παντελῆ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπάνοδον ὁ λόγος εὐαγγελίζεται. Ἡ γὰρ λύτρωσις, τὴν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἀνάκλησιν ἑρμηνεύει τῷ ῥήματι. Ὁ δὲ Θεὸς λύτρον δέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν κεκρατημένων ὑπὸ τοῦ θανάτου « τῷ τὸ D κράτος ἔχοντι τοῦ θανάτου· » καὶ ἐπειδὴ πάντες ἦσαν ἐν τῇ τοῦ θανάτου φρουρᾷ, πάντας δηλονότι ἐξωνεῖται τῷ λύτρῳ, ὡς μηδένα καταλειφθῆναι (12) τῇ δυναστείᾳ τοῦ θανάτου μετὰ τὴν γινομένην τοῦ παντὸς ἀπολύτρωσιν. Οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατὸν ἐν θανάτῳ τινὰ εἶναι, τοῦ θανάτου μὴ ὄντος.

Διὸ τετραχῇ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης κατὰ τὴν θέσιν διῃρημένης, οὐδὲν ὁ λόγος ὑπελείπετο μέρος

[8] Psal. CVI, 1 sqq. [9] Hebr. II, 14.

(8) Γιν[illegible]ου, ed. Mox ἐκ pro οὐκ.
(9) Γιν[illegible]ένην, ed.
(10) Τοῦ om. ed.
(11) Ἡμῖν add. ed.
(12) Καταληφθῆναι, ed.

τῆς θείας λυτρώσεως ἄμοιρον. Φησὶ γάρ· « Ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ βοῤῥᾶ, καὶ θαλάσσης. » θαλάσσῃ διασημαίνων τὸ νότιον. Ἐν κεφαλαίῳ τοίνυν τὴν τοῦ Θεοῦ προεκθέμενος εὐποιΐαν, ἣν (13) ἐπὶ πάσης τῆς ἀνθρωπίνης ἐνήργησε φύσεως, μετὰ τοῦτο διασκευαῖς τισι τήν τε πρὸς τὸ κακὸν ἀποῤῥοὴν τῶν ἀνθρώπων ἐκδιηγεῖται, καὶ τὴν ἐφ' (14) ἑκάστῳ γεγενημένην παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ κρεῖττον χειραγωγίαν· λέγει δὲ οὕτως· « Ἐπλανήθησαν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐν ἀνύδρῳ· » ἀφέντες γὰρ, φησὶ, τὴν ὁδόν. Ὁδὸς δέ ἐστιν ὁ Κύριος. Ἐν τῇ ἐρήμῳ ἔξω τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπισκοπῆς ἐπλανῶντο· ἣ ξηρὰ ἦν (15) πᾶσα καὶ ἄνικμος τῆς πνευματικῆς δρόσου κεχωρισμένη. Διὰ τοῦτο τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾗ τὸ κατοικητήριον τῶν ἀξίων ἐστὶν, ἐν τῇ ἀνοδίᾳ πλανώμενοι εὑρεῖν οὐκ ἠδύναντο. Φησὶ γὰρ, ὅτι « πόλιν κατοικητηρίου οὐχ εὗρον, πεινῶντες καὶ διψῶντες· » τῇ γὰρ ἀτροφίᾳ τῆς δυνάμεως αὐτῶν ἐκλειπούσης, ἐν ἐπιτάσει τὸ κακὸν αὐτοῖς ἦν. Πῶς γὰρ ἦν (16) τροφὴ ἐν αὐχμώσῃ τε καὶ ἀγόνῳ τῇ γῇ; πόθεν δὲ θεραπεῦσαι τὸ δίψος ἐν τῇ ἀνύδρῳ; δῆλον δὲ ὅτι οὐδὲ (17) τροφὴν τὸν ἄρτον, οὔτε πόσιν τὸ ὕδωρ ἡ προφητεία λέγει, ἀλλὰ τροφὴν μὲν τὴν ἀληθῆ βρῶσιν, πόσιν δὲ, τὸ (18) πνευματικὸν ἐκεῖνο πόμα. Τὰ δὲ δύο ταῦτα ὁ Κύριος γίνεται, καταλλήλως τοῖς δεομένοις ἑαυτὸν ἐμπαρέχων· τροφὴ μὲν τοῖς πεινῶσι, πηγὴ δὲ τοῖς διψῶσι γινόμενος. Τίς οὖν εὑρέθη τῆς τοιαύτης ἀμηχανίας ἡ λύσις, τῆς πλάνης, τῆς ἐρημίας, τῆς ἐν ἀνύδρῳ ταλαιπωρίας, τῆς ἐκ τοῦ λιμοῦ γινομένης λειποθυμίας; Ὢ τοῦ θαύματος! Μία φωνὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρεπτικῶς γινομένη, πάντα πρὸς τὸ καλὸν μετεποίησεν. « Ἐκέκραξαν » γάρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτοὺς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐξήγαγεν αὐτοὺς, καὶ ὡδήγησεν αὐτοὺς εἰς ὁδὸν εὐθεῖαν τοῦ προευθῦναι εἰς πόλιν κατοικητηρίου. » Ὁδὸν λέγει αὐτὸν τὸν Κύριον, ἧς ἀπεσφάλησαν (19). Λέγει δὲ ἡ Ὁδὸς αὐτὴ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι « Οὐδεὶς ἔρχεται πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ μου βούληται (20) ἑλκύσαι αὐτόν. » Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τοὺς πεπλανημένους ἐπὶ τὴν ὁδὸν ἄγει. Ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος, καὶ πόλις γίνεται κατοικητηρίου, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι « Ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. » Καλῶς ἐπάγει τὴν προτρεπτικὴν τῆς εὐχαριστίας φωνὴν, ὅτι οἱ τούτων τετυχηκότες, « Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ τὰ ἐλέη αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. » Τουτέστι, μὴ σιωπῇ τὴν εὐεργεσίαν ἐν ἀγνωμοσύνῃ κρυπτέτωσαν, ἀλλὰ διαβοάτωσαν ἐν εὐχαριστίᾳ τὴν χάριν, ὅτι κενὴν οὖσαν τῶν ἀγαθῶν τὴν ψυχὴν, πλήρη ἐποίησεν. « Ἐχόρτασε » γὰρ, φησὶν, « ψυχὴν κενὴν, καὶ ψυχὴν πεινῶσαν ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. » Πάλιν ἑτέρῳ τρόπῳ τὴν συμφορὰν (21) τῆς φύσεως ὑπ' ὄψιν ἄγει, καὶ τὴν θείαν ἐκδιηγεῖται φιλ-

A ptionis expertem mansisse docet. Dicit enim: « Ab ortu solis et occasu, ab aquilone et mari: » maris nomine australi plaga designata. Summatim igitur exposita Dei super omnes homines effusa beneficentia, postea artificiis quibusdam hominum ad malitiam deerrationem, et uniuscujusque ad rectiorem viam reductionem Dei ope factam, explanat his verbis: « Erraverunt in solitudine, in inaquoso; » relicta, inquit, via. Via enim Dominus est. In solitudine errarunt, extra Dei curam et inspectionem: hæc autem arida est, et humoris expers, separata a spirituali rore. Quapropter civitatem Dei, in qua justorum habitaculum est, in invio errantes reperire non potuerunt: dicit enim: « Civitatem habitaculi non invenerunt esurientes B et sitientes: » nam deficientibus per inediam viribus eorum, malitia multum intendebatur et augescebat. Unde enim nutrimentum in ardente et sterili solo adepti essent? unde sitim depulissent in loco inaquoso? Perspicuum autem est Prophetam neque cibi nomine panem, neque potus nomine aquam indicare; sed cibum quidem appellat veram illam escam [10], et potum, spirituale illud poculum [11]. Quæ duo indigentibus grata vice ipse Dominus efficitur, seipsum præbens; cibus esurientibus, et fons sitientibus factus. Quæ igitur ratio hos exsolvit ex tantis difficultatibus et angustiis, ex errore, ex solitudine, ex illa in inaquoso calamitate, ex defectione quam fames afferebat? o rem admiran- C dam! unica vox ad Deum, imo ex pectore emissa, omnia in melius commutavit. Ait enim: « Clamaverunt ad Dominum cum tribularet illos, et ex necessitatibus eorum eripuit eos, et deduxit eos in viam rectam, ut irent in civitatem habitationis. » Viam vocat ipsum Dominum, a qua aberraverant: testatur vero ipsa hæc Via in Evangelio [12], neminem venire ad se, nisi Pater cœlestis eum trahere velit. Quocirca Deus errantes in viam reducit. Et ille idem fit civitas habitaculi; quia ut Apostolus ait, « In ipso vivimus, movemur et sumus [13]. » Recte igitur ad gratiarum actionem deinceps cohortatur eos, qui hæc talia consecuti sunt: « Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum, » hoc est, ne silentio beneficia accepta, D mente fatua, abscondant; sed cum gratiarum actione acceptam gratiam divulgent; quia animam bonorum inanem replevit. Ait enim: « Satiavit animam inanem, et animam esurientem replevit bonis. » Rursus alio modo naturæ calamitates ob oculos ponit, divinamque humanitatem et benevolentiam, qua ad meliora natura nostra traducitur, dilaudat: sunt autem ejusmodi quæ affert: Mortale

[10] Joan. VI, 55. [11] I Cor. X, 4. [12] Joan. VI, 44. [13] Act. XVII, 28.

(13) Ἧς, ed.
(14) Ἐφ' om. ed.
(15) Ἡ ξ. οὖν, ed.
(16) Ἡ add. ed.
(17) Οὔτε, ed.
(18) Τό om. ed.
(19) Ἐπεσφάλησαν, ed.
(20) Βούλεται, ed.
(21) Τὰς συμφοράς, ed.

genus a lumine abscessisse, et ad peccatum declinasse, neque in statu recto perstitisse; et ab illa quæ vere vita est, abalienatum esse. Ait enim: « Sedentes in tenebris et umbra mortis, vinctos in mendicitate et ferro; » nam dimoveri non poterant a malo, gravitate compedum detenti. Catena est recti privatio et destitutio, quæ se habet ferri instar præcordiis circumjecti. Quorum omnium causa erat divinæ legis neglectus, consiliique Altissimi contemptus. Hoc enim indicat, cum ait: « Quia exacerbaverunt eloquia Dei, et consilium Altissimi irritaverunt. » His, ut par erat, labor et abjectio vitæ successit. Labor quidem, cum omni nutrimento destituti sunt. Abjectio autem, quando cum Altissimo permanere noluerunt. Ait enim: « Humiliatum est in laboribus cor eorum. » At separatio a virtute nihil aliud quam infirmitas est; quis enim sine virtute potest invenire auxilium? Quapropter subjungit: « Infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret. » Cæterum rursus unica voce calamitates in prosperitatem commutatæ sunt: ait enim: « Clamaverunt ad Dominum cum tribularet eos, et de necessitatibus eorum liberavit eos. » Tenebras disjicit, mortem dissolvit, vincula disrumpit. Addit enim: « Et eduxit eos de tenebris et umbra mortis, et vincula eorum disrupit. » Ergo lætis vocibus beneficium hoc prædicetur, quandoquidem inevitabilis custodia mortis, æreis portis et ferreis vectibus munita, confracta est, quemadmodum Propheta canit. Talis namque habebatur mortis potentia; quoadusque vis tam violenta, adventu et præsentia veræ vitæ evanuit; cum prius omne illud quod intra ea continebatur, tanquam vectibus ferreis, portisque frangi nesciis, sine periculo fugæ asservaretur. Sed « contrivit portas æreas, » inquit, « et vectes ferreos confregit. » Hoc nimirum est, viam iniquitatis ipsorum auferre, vitamque ad pietatis normam conformare: abolitio illarum portarum, quid aliud est, quam vita ex justitiæ præscripto instituta? Ait enim: « Suscepit eos de via iniquitatis eorum. »

Iterum alio modo humanæ vitæ miseriam nobis repræsentat, et iniquitatem nihil aliud esse affirmat, quam humiliationem et abjectionem. Et recte quidem. Nam huic sententiæ alterius etiam prophetæ oraculum subscribit, cum ait, « iniquitatem supra plumbi talentum considere[14], » ostendens videlicet, malitiam esse pondus quoddam, natura sua deorsum et in profundum vergens, aliaque se-

[14] Zach. v, 7.

ανθρωπίαν, δι' ἧς πρὸς τὸ κρεῖττον ἡ φύσις μετασκευάζεται. Ἃ δὲ λέγει τοιαῦτά ἐστιν· ὅτι ἀπέστη τοῦ φωτὸς τὸ ἀνθρώπινον, καὶ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν συνώκλασε, καὶ οὐκέτι ἦν ἐν τῷ ὀρθίῳ τοῦ σχήματος καὶ τῆς ὄντως ἀπεξενώθη ζωῆς. « Καθημένους » γὰρ, φησὶν, « ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, πεπεδημένους ἐν πτωχείᾳ, καὶ σιδήρῳ. » Ἀκίνητον γὰρ ἦν ἀπὸ τοῦ κακοῦ τῇ βαρείᾳ κατεχόμενον πέδῃ. Πέδη δὲ ἡ τοῦ καλοῦ πτωχεία ἐστὶν, οἷόν τις σίδηρος περιτυπωθεὶς ταῖς καρδίαις. Πάντων δὲ τούτων ὑπόθεσις ἦν ἡ τοῦ θείου νόμου παρακοὴ, καὶ ἡ τῆς βουλῆς τοῦ Ὑψίστου ἀθέτησις. Ταῦτα γὰρ σημαίνει λέγων, « Ὅτι παρεπίκραναν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν βουλὴν τοῦ Ὑψίστου παρώξυναν. » Ἐπὶ τούτοις κατὰ τὸ εἰκὸς, κόπος, καὶ ταπείνωσις τὴν ζωὴν τῶν τοιούτων ἐκδέχεται. Κόπος μὲν, ὅτι τῆς τροφῆς (22) ἐχωρίσθησαν, ταπείνωσις δὲ, ὅτι ἐν τῷ Ὑψίστῳ (23) διαμεῖναι οὐκ ἠβουλήθησαν. « Ἐταπεινώθη » γὰρ, φησὶ, « ἐν (24) κόποις ἡ καρδία αὐτῶν. » Ὁ δὲ χωρισμὸς τῆς δυνάμεως οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἢ ἀσθένεια· τίς γὰρ ἂν χωρὶς δυνάμεως εὑρεθείη βοήθεια; Διό φησιν· « Ἠσθένησαν, καὶ οὐκ ἦν ὁ βοηθῶν. » Ἀλλὰ πάλιν μία φωνὴ (25) πρὸς εὐφροσύνην τὰς συμφορὰς μετεσκεύασεν. « Ἐκέκραξαν » γὰρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτοὺς, καὶ (26) ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἔσωσεν αὐτούς. » Ἀφανίζει τὸ σκότος, διαλύει τὸν θάνατον, τὰ δεσμὰ διαῤῥήγνυσιν. « Ἐξήγαγεν » γὰρ, φησὶν, « αὐτοὺς ἐκ σκότους, καὶ σκιᾶς θανάτου, καὶ τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν διέῤῥηξεν. » Οὐκοῦν ἀνακηρυττέσθω, φησὶ, δι' εὐφημίας ἡ χάρις, ὅτι ἡ ἄφυκτος τοῦ θανάτου φρουρὰ διελύθη, ἡ ταῖς χαλκαῖς πύλαις καὶ τοῖς σιδηροῖς ἠσφαλισμένη μοχλοῖς, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης. Τοιαύτη γάρ τις ἡ περὶ τὸν θάνατον ἰσχὺς ἐνομίζετο, ἕως οὔπω τῇ παρουσίᾳ τῆς ὄντως ζωῆς ἐξηφανίσθη τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ὅτι πᾶν τὸ ἐντὸς ἐκείνου γενόμενον, ὥσπερ τισὶ μοχλοῖς σιδηροῖς καὶ πύλαις ἀτρίπτοις κρατούμενον, ἀναπόδραστον ἔμενεν. Ἀλλὰ « συνέτριψε, » φησὶ, « πύλας χαλκᾶς, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνέθλασε. » Τοῦτο δέ ἐστι τὸ τὴν ὁδὸν τῆς ἀνομίας αὐτῶν ἀφανίσαι, καὶ μετασκευασθῆναι τὴν ζωὴν πρὸς εὐσέβειαν. Οὗτος ἀφανισμὸς τῶν πυλῶν ἐκείνων ἐστὶ τὸ εἰς δικαιοσύνην μεταρυθμηθῆναι (27) τὸν βίον. « Ἀντελάβετο » γὰρ, φησὶν, « αὐτῶν (28), ἐξ ὁδοῦ ἀνομίας αὐτῶν. »

Πάλιν ἑτέρως τὴν ἀνθρωπίνην ἀθλιότητα τῷ λόγῳ παρίστησι. Λέγει δὲ τὴν διάνοιαν ταύτην, ὅτι ταπείνωσίς ἐστιν ἡ ἀνομία. Καὶ καλῶς τὸ τοιοῦτόν (29) φησιν· συμφέρεται γάρ τις καὶ ἄλλου προφήτου λόγος τῷ τοιούτῳ νοήματι, ὅς φησιν, « ἐπὶ τάλαντον μολίβδου καθῆσθαι τὴν ἀνομίαν. » Ἐνδεικνύμενος, ὅτι βαρεῖά τίς ἐστι καὶ κατωφερὴς ἡ κακία, τὸν (30) ἐν ὑψηλοῖς διὰ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσιν ὄντα εἰς τὸν βόθυνον ἑαυ-

(22) Τροφῆς, ed.
(23) Ὕψει forte.
(24) Ἐν om. ed.
(25) Μιᾷ φωνῇ, ed.
(26) Καὶ om. ed.

(27) Μεταρυθμίσαι, ed.
(28) Αὐτῶν om. ed.
(29) Τὸ τοιοῦτον om. ed.
(30) Τὰ, ed.

τῆς συγκαθέλκουσα· φησὶ γάρ· ὅτι « διὰ τὰς ἀνομίας αὐτῶν ἐταπεινώθησαν. » Καὶ διὰ τοῦτο τὴν παντοδύναμον ἐκείνην τροφὴν ἀπεστράφησαν, περὶ ἧς λέγει πρὸς τοὺς πρώτους ὁ λόγος, ὅτι « Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῇ. » Ὡς γὰρ ἐκεῖ πᾶν ξύλον ὀνομάζει (31) τὸ πλήρωμα παντὸς ἀγαθοῦ, οὕτως ἐνταῦθα τὴν ἀληθῆ καὶ παντοδύναμον βρῶσιν, πᾶν βρῶμα ὀνομάζει ὁ λόγος, οὗ ἡ ἀποστροφὴ ποιεῖ τὴν ἀσθένειαν τὴν εἰς θάνατον λήγουσαν. Λέγει δὲ οὕτως· ὅτι « Πᾶν βρῶμα ἐβδελύξατο ἡ ψυχὴ αὐτῶν καὶ ἤγγισαν ἕως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου. » Καὶ πάλιν πρὸς τὸν Θεὸν φωνὴ εἰς πανήγυριν τὴν συμφορὰν ἀναστρέφει. « Ἐκέκραξαν » γάρ, φησι, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτούς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἔσωσεν αὐτούς. » Καὶ διηγεῖται τῆς σωτηρίας τὸν τρόπον· Εὐαγγέλιον δὲ ἄντικρυς ἐστιν ἡ διήγησις. B « Ἀπέστειλε » γάρ, φησι, « τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἰάσατο αὐτούς, καὶ ἐῤῥύσατο αὐτοὺς ἐκ τῶν διαφθορῶν αὐτῶν· » ὁρᾷς ζῶντα καὶ ἔμψυχον Λόγον ἐπὶ (32) σωτηρίᾳ τῶν ἀπολλυμένων ἀποστελλόμενον, καὶ τῆς φθορᾶς τὸν ἐν αὐτῇ (33) γεγονότα ῥυόμενον. Ποῖος εὐαγγελιστὴς οὕτω γυμνῶς ἐκβοᾷ τὸ μυστήριον; οὐκοῦν ἀνευφημείσθω, φησί, παρὰ τῶν εὖ πεπονθότων ἡ χάρις, καὶ ὕμνος ἐπὶ εὐεργεσίαις ἡ εὐφημία γινέσθω. « Θυσάτωσαν γὰρ αὐτῷ, » φησί, « θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἐξαγγειλάτωσαν τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν ἀγαλλιάσει. » Μετὰ ταῦτα πάλιν διασκευάζει τὰ πάθη, καὶ πάλιν ἐπάγει τοῦ Θεοῦ μετὰ τὰ πάθη τὴν χάριν. Λέγει δὲ τὴν ἀβουλίαν τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καταλιπόντες τὴν σταθηρὰν (34) καὶ ἀκλυδώνιστον (35) ζωήν, πελάγιοι C τῇ προαιρέσει ἐγένοντο. « Οἱ καταβαίνοντες » γάρ, φησίν, « εἰς τὴν θάλασσαν ἐν πλοίοις, » καὶ ἀντὶ τοῦ ἐργάζεσθαι τὸν παράδεισον, ἐν ᾧ πρότερον ἐτάχησαν (36), ὑποβρύχιον ποιούμενοι τὴν ἐργασίαν. Θάλασσαν δὲ λέγει τὴν ὑλώδη (37) ταύτην ζωήν, τὴν πᾶσι τοῖς τῶν πειρασμῶν ἀνέμοις ταρασσομένην, καὶ τοῖς ἐπαλλήλοις πάθεσι κυμαινομένην. « Ποιοῦντες » γάρ, φησίν, « ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς. » Καὶ « αὐτοὶ εἶδον τὰ ἔργα Κυρίου, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐν τῷ βυθῷ. » Βύθιοι γὰρ ἐν τῇ κακίᾳ (38) τοῦ βίου γενόμενοι, καὶ πολλάκις τὰ πονηρὰ τῆς ψυχῆς παθόντες ναυάγια, εἶδον ἐφ' ἑαυτῶν τὰ (39) τῆς φιλανθρωπίας ἔργα τοῦ ἐκ τῶν βυθῶν ἡμᾶς ἀνασώσαντος (40). « Εἶπεν » γάρ, φησίν, « καὶ ἔστη πνεῦμα καταιγίδος. » Τοῦτο δὲ οὐκ εἰς τὸν Θεόν, D ἀλλ' εἰς τὸν ἐχθρὸν ἀνακτέον τὸ νόημα. Ἡ γὰρ τοῦ ἀντικειμένου φωνή, τὸ τῆς « καταιγίδος πνεῦμα » ἐργάζεται. (41) Καταιγὶς δὲ λέγεται βίαιος ἄνεμος οὐχ (42) ἐπ' εὐθείας προσπίπτων, ἀλλὰ περὶ ἑαυτὸν ἀνειλούμενος (43) δι' ὀξείας στροφάλιγγος, ὃς ἐπειδὰν ἐμπέσοι ποτὲ βιαίως (44) τῷ ὕδατι, καθάπερ τινὸς

A cum rapiens, quæ propter similitudinem et cognationem cum Deo in edito loco sita sunt. Ait enim : « Propter injustitias suas humiliati sunt. » Et hac de causa omnipotentem illam escam aversari cœperunt : de qua ad primos parentes divinus sermo : « Ab omnis ligni, quod est in paradiso, esca comedes [15] ; » ut enim ibi omne lignum nominat plenitudinem omnis boni, ita hic verum illum et omnipotentem cibum appellat omnem escam, cujus fuga, eam quæ ad mortem ducit, imbecillitatem conciliat. Sic vero ait : « Omnem escam abominata est anima eorum, et appropinquaverunt usque ad portas mortis : » iterumque vox ad Deum missa in laudes et præconia calamitates convertit, quod his verbis indicat : « Clamaverunt ad Dominum, dum tribularentur, et ex omnibus necessitatibus eorum liberavit eos. » Narrat autem salutis allatæ modum; quæ narratio ipsissimum Evangelium est : « Misit Verbum suum, » inquit, « et sanavit eos, et eripuit eos de interitionibus eorum. » Vides Verbum vivens et spirans, ad salutem perditorum missum, ut liberaret a corruptione eum qui in corruptione hærebat. Quis evangelista tam diserte hoc mysterium explanat? Igitur ab illis, inquit, qui tantis beneficiis cumulati sunt, tanta gratia prædicetur; et prædicatio beneficiorum in hymnum et laudem transeat. « Sacrificent ei sacrificium laudis, et annuntient opera ejus in exsultatione. » Posthæc rursus ærumnas et afflictiones commemorat, et post illas Dei gratiam. Describit enim inconsultam hominum temeritatem, qui derelicta stabili et nullis tempestatibus exposita vita, voluntate et proposito quasi marini effecti sunt. Inquit enim : « Qui descendunt in mare navibus, » et loco paradisi, quem colant, et in quo prius vivebant, artem factitant submersioni obnoxiam; maris appellatione vitam hanc designat, quæ corpori et materiæ immersa, omnibusque tentationum ventis exposita est, et passionibus sibi mutuo succedentibus exagitatur. « Facientes, » inquit, « operationem in aquis multis. Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo. » Demersi enim in profundum hujus vitæ, sæpiusque pernicioso animæ naufragio facto, viderunt in seipsis opera illa humanitatis, et benignitatis Dei eruentis illos ex profundo. Addit enim : « Dixit, et stetit spiritus procellæ. » Quod dictum, non ad Deum, sed ad inimicum Dei referendum est; nam adversarii vox spiritum procellæ efficit: procella vero dicitur violentus ventus, non recta via irruens, sed sibi ipse involutus obliquo turbine, qui quando tanta vio-

[15] Genes. II, 16.

(31) Τὸ om. ed.
(32) Ἐν, ed.
(33) Forte αὐτῷ.
(34) Σταθεράν, ed.
(35) Τῶν ἀνθρώπων add. ed.
(36) Ἐστάθησαν, ed.
(37) Forte ὑδατώδη.

(38) Καρδίᾳ, ed.
(39) Ἐκ add. ed.
(40) Ἀνασώζοντος, ed.
(41) Καὶ add. ed.
(42) Οὐδέ, ed.
(43) Ἐνειλούμενος, ed.
(44) Βίαιος, ed.

lentia in aquas irrumpit, mare quasi maxima rupe superinjecta, ob gravitatem subagitatum, necessario frangitur propter vehementiam spirantis venti, quocunque incumbat, et pondere suo inclinet impetus, mole aquam undique in altum ejectante. Ea de causa luculenter admodum describit hæc tam terrifica, videlicet, simulatque spiritus procellæ irruit, elevatos esse fluctus maris, ascendentes usque ad cœlos, et descendentes usque ad abyssos. Revera enim talium fluctuum in altum elatio, passionum, inquam, fluctus, causa fiunt descensus in abyssum. Abyssus autem sæpe in Scriptura dæmonum habitaculum significat. At qui tempestate hac et turbatione exagitantur, mentis impotes præ caligine efficiuntur, ob insolentiam hujusmodi navigationis, quasi ob ebrietatem capite laborantes. Inquit enim : « Turbati sunt et moti sunt sicut ebrius. » Qui vero semel de potestate mentis dejecti sunt, iis nullum amplius suppetit ad salutem consilium, sed omnis illorum sapientia naufragium quasi facit et interit.

Quocirca ait : « Omnis sapientia eorum devorata est. » Denuo autem et his quoque, qui tantis malis conflictantur, et in inextricabili calamitate versantur, vox unica ad Deum missa salutem affert : inquit enim : « Clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum eduxit eos. » Et derepente turbo ille in auram secundam et navigationi idoneam conversus est, moxque tranquillatur a sævis fluctibus mare, grata quiete stratum et pacatum. « Statuit procellam ejus in auram, » inquit, « et siluerunt fluctus ejus. » Fortassis silendi vocabulo innuit, fluctus nihil aliud esse, quam appetitrices quasdam facultates, quibus naturam desertricem et desciscere consuetam indicat, cui Dominus in Evangelio : « Tace, obmutesce[16]. » Auram appellat spiritus gratiam, quæ rectis cogitationibus, quasi malo, animam divino portui appellit, gubernacula ratione tenente, et ad navigationem dirigente. Dicit enim : « Deduxit eos in portum voluntatis eorum. » His finitis rursus gratiam a populo et Ecclesia celebrari jubet, tantum non præsentis Ecclesiæ statum describens, cum ait hæc Dei mirabilia in cathedra principum decantari, per quæ fides in audientium animis confirmatur. Addit enim : « Exaltent eum in ecclesia plebis, et in cathedra seniorum laudent eum : » subjungitque gratiarum actionis causas, quod scilicet a Deo flumina, alia quidem enascuntur, alia intereunt; nam flumina malitiæ exsiccantur et abolentur, at virtutum fluenta et exitus, loca eousque ardore exusta irrigant. « Posuit flumina in desertum, » inquit, « et exitus aquarum in sitim. » Flumina vocat passionum affluxus,

[16] Marc. IV, 39.

πέτρας ἐγκαταβληθείσης μεγάλης, ὑποκλυσθεῖσα τῷ βάρει ἡ θάλαττα, σχίζεται κατ' ἀνάγκην τῇ βίᾳ τοῦ πνεύματος, ὅπουπερ ἂν ἐνσκήψῃ βρίσας ὁ ἄνεμος, τῆς τοῦ βάρους ἐμπτώσεως ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἐπὶ τὸ ἄνω τὸ (45) ὕδωρ ἀναπτυούσης. Διὰ τοῦτο προστίθησιν ἐναργῶς ὑπογράφων τὰ φοβερὰ, ὅτι ὁμοῦ τῷ ἐνσκῆψαι τὸ πνεῦμα τῆς καταιγίδος, « ὑψώθη τὰ κύματα » τῆς θαλάσσης « ἀναβαίνοντα ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβαίνοντα ἕως τῶν ἀβύσσων. » Τῷ ὄντι γὰρ ἡ εἰς τὸ ὕψος τῶν τοιούτων κυμάτων ἔπαρσις, λέγω δὴ τὰ τῶν παθῶν κύματα, τῆς εἰς τὴν ἄβυσσον καταβάσεως αἴτια γίνεται. Ἄβυσσον δὲ πολλαχῇ τῆς Γραφῆς, τὸ τῶν δαιμόνων ἐνδιαίτημα μεμαθήκαμεν. Οἱ δὲ τῇ ταραχῇ ταύτῃ καὶ τῷ σάλῳ τῶν κυμάτων ἐγκυματισθέντες, ἔκφρονες ὑπὸ σκοτώσεως γίνονται, καθάπερ ὑπὸ μέθης τῆς κατὰ τὸν πλοῦν τὸν τοιοῦτον ἀηδίας καρηβαρήσαντες· « Ἐταράχθησαν » γὰρ, φησὶν, « καὶ ἐσαλεύθησαν, ὡς ὁ μεθύων. » Οἱ δὲ ἅπαξ τοῦ φρονεῖν ἔξω γενόμενοι, οὐδεμιᾶς εὐποροῦσι πρὸς σωτηρίαν βουλῆς. Ἀλλὰ προναυαγεῖ αὐτῶν ἡ σοφία καὶ προαπόλλυται.

Διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι καὶ « πᾶσα ἡ σοφία αὐτῶν κατεπόθη. » Καὶ πάλιν, καὶ τούτων ἐν τοσούτοις γεγονότων κακοῖς, λύσις γίνεται τῆς ἀμηχάνου ταύτης ταλαιπωρίας, ἡ πρὸς τὸ Θεῖον (46) φωνή. « Ἐκέκραξαν » γὰρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτοὺς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐξήγαγεν αὐτούς. » Καὶ παραχρῆμα ἡ καταιγὶς εἰς πνεῦμα μετεβλήθη (47) φορόν τε καὶ πλώϊμον (48), καὶ γαληνιάζει ἐκ τῶν κυμάτων καταστορεσθεῖσα δι' ἡσυχίας ἡ θάλασσα. « Ἔστησε » γὰρ, φησὶ, « τὴν καταιγίδα εἰς αὔραν, καὶ ἐσίγησαν τὰ κύματα αὐτῆς. » Τάχα τῷ τῆς σιγῆς ὀνόματι προαιρετικάς τινας εἶναι δυνάμεις σημαίνει τὰ κύματα· δι' ὧν τὴν ἀποστατικὴν φύσιν ἐνδείκνυται, πρὸς ἣν εἶπεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, « Σιώπα, πεφίμωσο. » Αὔραν δὲ λέγει τὴν τοῦ πνεύματος χάριν, ἣ διὰ τῶν νοητῶν ἱστίων (49) τῷ θείῳ λιμένι τὴν ψυχὴν ἐνορμίζει, κυβερνῶντος τοῦ λόγου, καὶ πρὸς τὸν πλοῦν κατευθύνοντος. « Ὡδήγησε » γὰρ, φησὶν, « αὐτοὺς ἐπὶ λιμένα θελήματος αὐτῶν. » Ἐπὶ τούτοις πάλιν ἀνυμνεῖν τὴν χάριν διακελεύεται λαόν τε καὶ Ἐκκλησίαν· μόνον οὐχὶ τὴν παροῦσαν τῶν Ἐκκλησιῶν ὑπογράφων τῷ λόγῳ κατάστασιν, ὅτι ἐν τῇ καθέδρᾳ τῶν προηγουμένων τοῦ λόγου (50) ταῦτα κηρύσσεται τοῦ Θεοῦ τὰ θαυμάσια, δι' ὧν ἡ πίστις βεβαία γίνεται τοῖς ἀκούουσιν. « Ὑψωσάτωσαν » γὰρ, φησὶν, « αὐτὸν, ἐν ἐκκλησίᾳ λαοῦ, καὶ ἐν καθέδρᾳ πρεσβυτέρων αἰνεσάτωσαν αὐτόν. » Καὶ προστίθησι τῶν εὐχαριστιῶν τὰς αἰτίας, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ποταμοὶ, οἱ μὲν γίνονται, οἱ δὲ ἀπόλλυνται. Τὰ μὲν γὰρ ῥεύματα τῆς κακίας ἐξαφανίζεται· αἱ δὲ τῶν ἀρετῶν διέξοδοι, τοὺς τέως αὐχμῶντας ἐπικλύζουσι τόπους. « Ἔθετο » γὰρ, φησὶ, « ποταμοὺς εἰς ἔρημον, καὶ διεξόδους ὑδάτων εἰς δίψαν. » Ποταμοὺς δὲ λέγει, τὰς τῶν παθη-

(45) Τὸ om. ed.
(46) Τὸν Θεὸν, ed.
(47) Κατεβλήθη, ed.
(48) Forte πρώϊμον.
(49) Νοημάτων ἱστίῳ, ed.
(50) Τοῦ λόγου om. ed.

μάτων (51) ἐπιῤῥοὰς, καὶ διεξόδους ὑδάτων, τὰς τῶν κακῶν ἀκολουθίας. Ὅταν ἀεὶ πονηρὰ πονηροῖς ἐπισυνάπτοντες οἱ ἄνθρωποι, καθάπερ τι ῥεῦμα τὸν ὁλκὸν τῆς κακίας ἀπομηκύνωσιν. Ἀλλὰ καὶ τὴν «γῆν,» φησὶν, «καρποφόρον, εἰς ἅλμην» ἐποίησεν· ἡ γὰρ τῶν κακῶν εὔφορος ψυχὴ μεταποιηθεῖσα, διψώδης ἐγένετο, τῷ θείῳ ἅλατι τῆς διδασκαλίας ἐπαρτυθεῖσα, ὡς μηκέτι τὴν κακίαν τῶν κατοικούντων αὔξεσθαι, ταῖς πονηραῖς τῶν ὑδάτων ἐπιῤῥοαῖς τρεφομένην. Ἁλμῶσαν δὲ καὶ διψώδη ψυχὴν τὴν τὸ μακαριστὸν δίψος ἀναλαβοῦσαν, λίμνην γενέσθαι τῇ συστροφῇ τῶν ἀρετῶν πελαγίζουσαν. «Ἔθετο» γὰρ, φησὶ, «ἔρημον εἰς λίμνας ὑδάτων, καὶ γῆν ἄνυδρον εἰς διεξόδους ὑδάτων.» Τοῦτο δὲ πόλις γίνεται, ἣν οἱ διψῶντες (52) τὴν δικαιοσύνην οἰκοῦσιν. Οὐδεὶς γὰρ ναυτιώδης τε καὶ ἀνόρεκτος τῆς τοιαύτης λίμνης, καὶ τῶν τοιούτων ὑδάτων πρόσοικος γίνεται, πλήσμιον ἐν κακίᾳ τὴν ψυχὴν ἐπαγόμενος. «Σπείρουσι δὲ τοὺς ἀγροὺς καὶ φυτεύουσι τοὺς ἀμπελῶνας.» Τὰς θείας ἐντολὰς καὶ τὴν ἐνάρετον πολιτείαν τοῖς τοιούτοις διασημαίνων αἰνίγμασι. Σπέρμα γὰρ τῆς μελλούσης ἐπικαρπίας ἐστὶν ἡ ἐντολή. Ἀρετὴ δὲ ἡ ἄμπελος ἡ διὰ τῶν λογικῶν βοτρύων τῷ τῆς σοφίας κρατῆρι τὸν οἶνον ἐκχέουσα. Ταῦτα δὲ οὐδὲν ἄλλο, ἢ εὐλογίας πλῆθός ἐστιν. «Εὐλόγησε» γὰρ, φησὶν, «αὐτοὺς, καὶ ἐπληθύνθησαν σφόδρα, καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν οὐκ ἐσμίκρυνεν.» Κτήνη λέγει, τὴν ὑποχείριον τῶν τῆς ψυχῆς κινημάτων ὑπηρεσίαν, ὅταν πρὸς ἀρετὴν ἕκαστον τῶν ἐν ἡμῖν χρησιμεύῃ· ἀγαθὸν κτῆνός ἐστιν ὁ θυμὸς, ὅταν τοῦ λογισμοῦ ὑποζύγιον γένηται· ἕτερον τοιοῦτον κτῆνος ἡ ἐπιθυμία, νωτοφοροῦσα τρόπον τινὰ καὶ βαστάζουσα τὴν ψυχὴν, καὶ ἐπὶ τὸ ὕψος ἀνάγουσα, ὅταν ἐπὶ τὰ ἄνω τῇ ἡνίᾳ (53) τῆς διανοίας εὐθύνηται. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα κτήνη ἐστὶν αὐξανόμενα τῇ εὐλογίᾳ, ὅταν πρὸς τὰ μεγάλα γένηται ἡμῖν ἡ παρὰ τούτων ὑπηρεσία. Εἶτα πάντων τῶν εἰρημένων ἀνακεφαλαίωσιν ἐν τῷ ἐφεξῆς ποιεῖται λόγῳ. Πολυτρόπως γὰρ τά τε πάθη διεξελθὼν, καὶ τὰς θείας εὐεργεσίας ὑπ' ὄψιν ποιήσας· νυνὶ δι' ὀλίγου πάλιν ἐκπεριλαβὼν (54) ἀνακεφαλαιοῦται τῷ λόγῳ. Ἐν οἷς φησιν, ὅτι «Ὠλιγώθησαν, καὶ ἐκακώθησαν ἀπὸ θλίψεως κακῶν καὶ ὀδύνης.» Διὰ μὲν τοῦ ὀλίγου σημαίνων τὴν βραχύτητα, καὶ τὴν γενομένην ἀπὸ τοῦ ὕψους τε καὶ μεγέθους εἰς τὸ ταπεινὸν συστολήν. Τὸ γὰρ ὀλίγον, τὸ βραχύτατον σημαίνει κατὰ τὴν ἔννοιαν. Τῇ δὲ κακώσει τὴν πρὸς τὸ κακὸν οἰκειότητα. Θλῖψιν δὲ καὶ ὀδύνην, πανταχοῦ τὸ πέρας λέγει τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀποπτώσεως, ὡς ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ τὸ τοιοῦτον διέξεισι λέγων· «Περιέσχον με ὠδῖνες θανάτου. Κίνδυνοι ᾅδου εὕροσάν (55) με. Θλῖψιν καὶ ὀδύνην εὗρον.» Ὠδῖνας θανάτου καὶ κινδύνους ᾅδου (56) τὰς ἁμαρτίας εἰπὼν, ἐπάγει τὸ πέρας εἰς ὃ τελευτᾷ τῆς ἁμαρτίας ἡ φύσις· ὅπερ οὐδὲν ἄλλο, ἢ θλῖψις τε καὶ ὀδύνη ἐστίν· οὕτω τοῦ Εὐαγγελίου διὰ τοῦ κλαυθμοῦ καὶ βρυγμοῦ

A et exitus aquarum, malorum continuam seriem; quando homines mala malis accumulantes, et connectentes fluminis instar, alveum improbitatis continuant et proferunt. Cæterum terram quoque fructiferam in salsuginem conversam ait; nam anima malorum fecunda, cum transmutata est, siticulosa quoque efficitur, conspersa divino doctrinæ sale, ut ne amplius improbitas inibi degentium crescat, rigata et alita noxiis aquarum confluxionibus. Salsuginosam vero et siticulosam animam, quam beata illa sitis occupat, converti docet exercitatione virtutum in stagnum aquarum, maris assimile. Ait enim: «Posuit desertum in stagna aquarum, et terram sine aqua in exitus aquarum.» Hoc autem stagnum urbs fit quam incolunt, qui justitiam esuB riunt; nullus enim nauseabundus appetitusque expers, stagni hujus et harum aquarum accola fit, cum mentem sceleribus refertam afferat. «Serunt vero agros, et plantant vineas.» Quibus verborum involucris divina præcepta, et eam, quæ secundum virtutem est, vivendi rationem significat. Semen enim futuræ messis est præceptum: virtus, vinea, quæ per rationales botros sapientiæ poculo vinum affundit: quibus omnibus nihil aliud innuitur, quam benedictionis abundantia. Ait enim: «Benedixit illis, et multiplicati sunt valde, et jumenta eorum non minoravit.» Jumenta appellat subjectum animæ motionum ministerium, cum quodvis illorum ad virtutem nobis conducat. Bonum juC mentum est ira, quando rationi obtemperat. Aliud ejusdem generis jumentum est cupiditas, dorso quodammodo ferens et bajulans animam, et in altum evehens, quando ad superna habenæ mentis diriguntur. Reliqua item omnia jumenta multiplicata sunt a benedictione, quando horum auxilio ad magna et ardua enitimur. Deinde omnium prædictorum brevem quamdam repetitionem instituit illis quæ subsequuntur verbis. Cum enim multis modis perpessiones et afflictiones descripsisset, divinaque beneficia ante oculos posuisset, nunc obiter cuncta resumens iterat, cum ait. «Et pauci facti sunt, et vexati sunt a tribulatione malorum et dolore;» verbo quidem ὠλιγώθησαν (pauci facti sunt), brevitatem significat, et illam quæ est ab D altitudine et magnitudine in imum dejectionem. Τὸ γὰρ ὀλίγον, pauci enim seu paulum notione sua brevissimam moram insinuat. Verbo autem ἐκακώθησαν, «vexati sunt, malis affecti sunt,» significat consuetudinem cum malo, et accessum ad illud. Per tribulationem et dolorem intelligit consummatum finem, qui secessionem a bono comitatur; quod et in alio Psalmo, simile quid afferens, affirmat his verbis: «Circumdederunt me dolores mortis, pericula inferni invenerunt me. Tribulationem et dolorem inveni[17];» cum dolores mortis

[17] Psal. XVII, 5; CXIV, 3.

(51) Παθῶν, ed.
(52) Πεινῶντες, ed.
(53) Τὸ ἡνία, ed.
(54) Forte ἐμπεριλαβών.
(55) Εὕρησαν, ed.
(56) Ἅδου om. ed.; mox τῆς.

et pericula peccati nominat, finem indicat, in quem natura peccati desinit, qui non est alius, quam tribulatio et dolor; illud ipsum in Evangelio per « fletum et stridorem dentium » innuitur [18]. Addit deinde: « Effusa est despectio, » et quasi annullatio, » super principes eorum. »

A τῶν ὀδόντων » τὸ αὐτὸ τοῦτο διασημαίνοντος. Εἶτα προστίθησι δι' ἀκολούθου τὸ, «Καὶ ἐξεχύθη ἐξουδένωσις ἐπ' ἄρχοντας (57). »

Quibus docet, quod esse in eo, quod est, vere sit esse. Quod si quis ab esse excidit, is non est in esse. Esse enim in peccato, non est proprie esse, quia ipsamet in se, et secundum se malitia non est, cum malitia sit privatio, et non exsistentia boni. Quemadmodum igitur ille, qui est in eo qui est, in esse est: sic qui in nihilo est (tale vero est malitia), is itidem nihil fit, et annihilatur, ut in psalmo isto dicitur. Est autem hujus vocabuli notio, etiam communi loquentium consuetudine trita. Dicimus enim cibum in carne receptum, carnem fieri, et vinum aquæ infusum, fieri aquam, ferrumque in igne ignescere: sic et is, qui ab eo quod est, excidit et ad nihil deflectit, in nihilum quoque converti recte dicitur. Ergo annulatio est non exsistentia in bono, quæ ad primos auctores malitiæ, hoc est, ad primos homines cum venisset, etiam ad posterorum successionem, instar perniciosi cujusdam fluminis effusa est. Postquam igitur natura hujusmodi munere orba fuit, vita inquam, homoque a raptore, qui divinam benedictionem surripuit, ad paupertatem redactus est; subjungit: « Adjuvit pauperem de inopia. » Ipsius enim egestate nos ditati sumus. Et posuit illos bonus pastor, loco brutorum, « oves familiæ. » Familiam nominat cœtum et collectionem rationum ad divinum numen obtinendum conducentium; quemadmodum et Paulus testatur: « Ex quo omnis familia et in cœlo, et in terra nominatur [19]. » Addit postea: « Videbunt recti et timebunt, » quo significat, justum, dum oculos ad tantam Dei benignitatem convertit, metuere: nam custodiendis bonis non modicum præsidium est timor, qui præteritorum recordatione ad eventus futuros moderatum efficit eum, quem prava aliqua affectio concitat; qui proinde dum dominatur, omnemque laxitate a nobis ad peccatum introductam facilitatem exterminat, « mox omnis iniquitas, » inquit, « oppilabit os suum. » Quam beata illa vita, in qua iniquitatis os, quasi aliquis cœni fons, in perpetuum obstruetur, non amplius tetro hoc odore vitam humanam contaminans. Hic est bonorum omnium vertex, et omnis spei caput, finis totius beatitudinis, nimirum ut natura amplius non turbetur a malitia, sed ut omnis iniquitas procul ablegetur; quæ haud alia fuerit, quam ipse iniquitatis repertor. Hoc enim collectivum illud vocabulum, *omnis*, significat; obstruetur vi-

Διδάσκει δὲ διὰ τούτων, ὅτι τὸ μὲν ἐν τῷ ὄντι εἶναι, ἀληθῶς ἐστιν εἶναι. Εἰ δέ τις τοῦ ὄντος ἐκπέπτωκεν, οὐδὲ ἐν τῷ εἶναί ἐστι. Τὸ γὰρ ἐν κακίᾳ εἶναι, οὐκ ἔστι κυρίως εἶναι. Διότι αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ κακία οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἡ τοῦ καλοῦ ἀνυπαρξία, κακία γίνεται. Ὥσπερ οὖν ὁ ἐν τῷ ὄντι ὢν ἐν τῷ εἶναί ἐστιν, οὕτως ὁ ἐν τῷ οὐδενὶ γενόμενος (τοῦτο δέ ἐστιν ἡ κακία) ἐξουδένωται, καθὼς ὀνομάζει ὁ λόγος. Ἡ δὲ τοιαύτη τοῦ λόγου χρῆσις, τέτριπταί πως ἐν τῇ συν-B ηθείᾳ τῶν κεχρημένων. Ὡς τὴν τροφὴν ἐν σαρκὶ γενομένην, ἀποσαρκοῦσθαι λέγομεν, καὶ τὸν οἶνον ἐκχεθέντα τῷ ὕδατι ἐξυδαροῦσθαι· καὶ ἐν τῷ πυρὶ τὸν σίδηρον ἐκπυροῦσθαί φαμεν· οὕτω καὶ τὸν (58) τοῦ ὄντος ἐκπεσόντα, ἐν τῷ οὐδενὶ γενόμενον ἐξουδενοῦσθαι· οὐκοῦν ἡ ἐξουδένωσις ἡ ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀνυπαρξία ἐστίν. Αὕτη δὲ ἐπὶ τοὺς ἄρξαντας τῆς κακίας, τουτέστιν, ἐπὶ τοὺς πρώτους ἀνθρώπους ἐλθοῦσα, καθάπερ τι ῥεῦμα πονηρὸν, καὶ ἐπὶ τὴν τῶν ἐπιγινομένων διαδοχὴν ἐξεχέθη. Ἐπεὶ οὖν ἐπτώχευσεν ἡ φύσις τοῦ τοιούτου κτήματος, τῆς ζωῆς λέγω, καὶ πένης ὁ ἄνθρωπος ὑπὸ τοῦ κλέπτου ἐγένετο, τὴν θείαν συληθεὶς εὐλογίαν, διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι « ἐβοήθησε πένητι ἐκ πτωχείας. » Τῇ γὰρ ἐκείνου πτωχείᾳ ἡμεῖς ἐπλουτήσαμεν. Καὶ ἔθετο αὐτοὺς ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ἀντὶ θηρίων, « πρόβατα πατριᾶς· » πατριὰν δὲ ὀνομάζει, τὸ σύστημα τῶν εἰς τὸν θεῖον κατάλογον (59) συντελούντων. Ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος (60) λέγει· « Ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. » Εἶτα ἐπάγει· ὅτι « ὄψονται εὐθεῖς, καὶ φοβηθήσονται. » Διδάσκων διὰ τῶν εἰρημένων ὅτι πρὸς τὴν φιλανθρωπίαν ταύτην βλέπων ὁ εὐθὺς φοβείσθω. Οὐ γὰρ μικρὸν τῶν ἀγαθῶν φυλακτήριον ὁ φόβος γίνεται, τῇ μνήμῃ τῶν προγεγονότων πρὸς τὸ ἐφεξῆς σωφρονίζων τὸν ἐν πάθει γενόμενον. Οὗ καταχρατοῦντος, καὶ πᾶσαν τὴν διὰ χαυνότητος πρὸς τὸ κακὸν γινομένην εὐκολίαν ἡμῶν ἐξορίζοντος, « πᾶσα, » φησὶν, « ἀνομία ἐμφράξει τὸ στόμα αὐτῆς. » Ὡς μακάριος ὁ βίος ἐκεῖνος, ἐν ᾧ τὸ τῆς ἀνομίας στόμα, καθάπερ τις βορβόρου πηγὴ (61), εἰς τὸ διηνεκὲς ἐμφραγήσεται, οὐκέτι τῇ δυσωδίᾳ τὸν τῶν ἀνθρώπων βίον καταμολύνων (62). Αὕτη ἐστὶν ἡ τῶν ἀγαθῶν κορυφὴ, τὸ τῶν ἐλπίδων κεφάλαιον, τὸ πέρας πάσης μακαριότητος, τὸ μηκέτι διοχλεῖσθαι ὑπὸ κακίας τὴν φύσιν· ἀλλὰ τὴν πᾶσαν ἀνομίαν (63)· αὕτη δ' ἂν εἴη ὁ εὑρετὴς τῆς ἀνομίας. Τοῦτο γὰρ ἡ περιληπτικὴ διασημαίνει φωνὴ, ἐμφράξαι τὸ στόμα ἐκεῖνο, οὗ ἡ φωνὴ τὸ καταρχὰς θανάτου ὕλη τοῖς ἀνθρώποις ἐγένετο. Ὅταν οὖν ἐξαιρεθείη πᾶν τὸ τῷ (64) καλῷ

C

D

[18] Matth. VIII, 12. [19] Ephes. III, 15.

(57) Αὐτῶν add. ed.
(58) Ἐκ. ed.
(59) Τὸ θ. κατὰ λόγων, ed.
(60) Παῦλος, ed.

(61) Quidam τομή.
(62) Καταμολύνον, ed.
(63) Ἐμφράξαι add. ed.
(64) Τῷ om. ed.

ἀντικείμενον, ἐκείνη ἐκδέξεται ἡμᾶς ἡ κατάστασις, ἧς οὐδεὶς λόγος μηνυτὴς εὑρεθήσεται, ἥ τις ὑπὲρ αἴσθησίν τε καὶ γνῶσιν εἶναι παρὰ τῆς θείας φωνῆς μεμαρτύρηται. Τούτοις ἐπάγει καθάπερ τινὰ σφραγῖδα τὰς ἐπὶ τέλει φωνὰς λέγων· «Τίς σοφὸς, καὶ φυλάξει ταῦτα· καὶ συνήσουσι τὰ ἐλέη τοῦ Κυρίου;» ἐπειδὴ γὰρ διπλῆ ἡ τῆς σοφίας ἐνέργεια, καὶ ἡ μέν ἐστιν ἐρευνητική τε καὶ ζητητικὴ τῶν συμφερόντων, ἡ δὲ φυλακτικὴ τῶν εὑρεθέντων· τὸ ἓν τῆς σοφίας ἔργον, τὸ ζητητικὸν λέγω, πεπαῦσθαι τηνικαῦτα βούλεται. Εἰς τί γὰρ τῇ ζητήσει χρησόμεθα τοῦ ζητουμένου παρόντος; ἓν ἔργον (65) δὲ μόνον κελεύει τὸ λειπόμενον γίνεσθαι, ὅπως ἂν φυλαχθείη τὸ πορισθὲν ἀγαθὸν, πρὸς τοῦτο τῆς σοφίας ἡμῖν συνεργούσης. Τίς δὲ ἡ σοφία, καὶ τίς ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐστιν φυλακή; τὸ μὴ ἀσυνέτως τῆς θείας φιλανθρωπίας ἔχειν. Ὁ γὰρ συνεὶς, ὧν τετύχηκεν, οὐκ ἂν πρόοιτο (66) τὸ ἀγαθὸν, οὗ ἠξίωται. Ὁ δὲ ἀσυνέτως ἔχων τῆς χάριτος, ταὐτὸν πείσεται τοῖς τυφλοῖς, οἳ μαργαρίτην ἢ σμάραγδον, ἤ τινα τῶν τιμίων λίθων ἐν χερσὶ λαβόντες, ὡς ψηφῖδα τινὰ τῶν εἰκαίων (67) ἀποῤῥίπτουσιν, ἀγνοίᾳ τοῦ κάλλους ἀκουσίως ζημιωθέντες τοῦ κτήματος

A delicet os illius, cujus vox initio hominibus materiam mortis præbuit. Quando igitur sublatum fuerit omne illud quod bono adversatur, tum nos suscipiet ille status quem nulla oratio explicare potest, qui et sensum et intelligentiam in sacris Litteris superare dicitur[20]. His omnibus quasi sigillum has extremas voces adjungit: «Quis sapiens, et custodiet hæc, et intelliget misericordias Domini?» Cum enim sapientiæ actio duplex sit: altera quæ indagat et quærit utilia, altera quæ parta servat: illam quidem sapientiæ actionem, quæ in investigatione consistit, indicat tunc cessaturam: quid enim opus est inquisitione, cum id quod quæritur, adest? sed alteram tantummodo durare et agere postulat ut bonum adeptum custodiatur, B adjuvante nos ad hoc ipsum sapientia. Quæ vero hæc est sapientia, et bonorum custodia? Ne quis divinæ humanitatis et benignitatis sit rudis et ignarus. Nam qui intelligit quæ assecutus est, is neutiquam abjecerit bonum illud, quo donatus est. At qui gratiam non intelligit, ei idem accidit quod cæcis, qui margaritam vel smaragdum, vel aliquem pretiosorum lapidum manu tenentes, ut calculum aliquem vulgarem et passim obvium abjiciunt, qui ob ignorantiam pulchritudinis quæ in tanta re inest, ea præter suam voluntatem privantur.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

Ταύτας δὲ τὰς πέντε τῶν ψαλμῶν διαιρέσεις, δι' ὧν καθάπερ τινὰς βαθμοὺς ἀλλήλων ὑπερανεστῶτας (68) κατά τινα τάξεως ἀκολουθίαν κατανοήσαντες ἐκ τῶν εἰρημένων διεκρίναμεν σημείων, ὅτι ἑκάστου τμήματος ἡ τελευταία φωνὴ στάσιν τινὰ τοῦ λόγου καὶ βάσιν τῆς διανοίας ἔχει, περιγράφουσαν ἐν ἑαυτῇ τῶν προηνυσμένων τὸ πέρας, διὰ τῆς δοξολογικῆς τε καὶ εὐχαρίστου φωνῆς τῆς λεγούσης, «Εὐλογητὸς Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο.» Τὸ γὰρ νόημα τούτων, εὐχαριστία τίς (69) ἐστιν εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένουσα· ἐπειδὴ οὐκ εἰσάπαξ εἰπὼν ὁ λόγος, Γένοιτο, ἔστησε τὴν εὐλογίαν, ἀλλὰ τῇ δισσῇ ἀναλήψει τῆς φωνῆς ἐν τῇ εὐχαριστίᾳ νομοθετεῖ τὸ ἀΐδιον. Ἐν ἑκάστῳ δὲ μέρει τῶν κατὰ τὰ (70) τμήματα ταῦτα διαιρεθέντων, ἴδιόν τι ἀγαθὸν ὁ λόγος ἐνεθεώρησε, δι' οὗ γίνεται ἡμῖν ἐκ Θεοῦ ἡ μακαριότης, κατά τινα τάξιν ἀκόλουθον τῶν ἐν (71) ἑκάστῳ θεωρουμένων ἀγαθῶν, ἀεὶ πρὸς τὸ ὑψηλότερον τὴν ψυχὴν ὑπερτιθεὶς, ὡς ἂν ἐπὶ τὸ ἀκρότατον ἀφίκηται (72) τῶν ἀγαθῶν.

Τοῦτο δέ ἐστιν ὁ αἶνος τοῦ Θεοῦ (73) ἐν πᾶσιν ἁγίοις ἀποπληρούμενος, καθὼς περιέχει ὁ τελευταῖος ψαλμὸς λέγων· «Αἰνεῖτε τὸν Θεὸν ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ.» Ὅπου (74) «τὸ στερέωμα τῆς δυνάμεως,» τὸ ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ ἀμετάπτωτον σημαίνει (75), καὶ αἱ δυναστεῖαι τοῦ Θεοῦ, τὸ μηκέτι ὑπὸ κακίας δυναστεύεσθαι τὴν φύ-

CAPUT IX.

Istæ igitur sunt quinque partitæ Psalmorum divisiones, quas tanquam gradus quosdam, alios aliis altiores, secundum quamdam ordinis seriem consideratas, ex propriis signis et indiciis discre- C vimus, quia cujusque sectionis vox terminum sermoni et metam cogitationi ponit, circumscriptis præcedentium finibus, hujusmodi laudatione et gratiarum actione: «Benedictus Dominus in sæculum, fiat, fiat.» Sensus enim his substratus continet gratiarum actionem in perpetuum durantem; quandoquidem semel vocem, «fiat,» posuisse, sicque laudationem terminasse non contentus, eam duplicat: qua ejusdem vocis iteratione insinuat et confirmat perpetuitatem gratiarum actionis. Porro in qualibet parte prædictarum sectionum proprium quoddam bonum animadvertere licet, per quod nobis beatitudo obvenit, secundum ordinem quemdam, qui in singulis illis bonis inesse D conspicitur; semper ad altiora animo traducto, donec ad supremum omnium bonorum pertingat.

Hoc vero quod omnibus commune erit, nil aliud est, quam laudis divinæ celebratio, quæ in omnibus sanctis complebitur; prout in postremo psalmo habetur: «Laudate Dominum in sanctis ejus[21]:» ubi etiam «firmamentum virtutis ejus» immutabilem constantiam in bono significat: Principatus-

[20] Philipp. IV, 7. [21] Psal. CL, 1 sqq.

(65) Ἐνεργόν, ed.
(66) Προΐετο, ed.
(67) Aliquot exemplaria edita male habent εἰκαίων.
(68) Aliquot codd. ὑπερανεστ[illegible]σας.
(69) Τίς om. ed.
(70) Τὰ om. ed.
(71) Ἐν om. ed.
(72) Ἐφίκηται, ed.
(73) Ὁ μηκέτι ὑπὸ κακίας add. ed.
(74) Δὲ add. ed.
(75) Διασημαίνει, ed.

que seu virtutes Dei ostendunt naturam non amplius fore dominationi peccati obnoxiam; quando humana natura de cætero, secundum multitudinem magnitudinis ejus laudem instituet, non jam parvum quiddam et exile resonans, sed vocis magnitudine tubam exæquans. Ait enim: « Laudate in sono tubæ, » quando etiam hujus universi harmoniam et concentum imitabitur variis et multigenis virtutibus, quasi organum Deo facta aptis concinnisque modulis et concentibus. Nominat vero hoc figurata quadam loquendi forma « psalterium et citharam. » Post cujus modulationem, seposito omni illo quod terrestre est, et mutum vocisque expers, in tympanorum magnifico cantu consociat cœlestibus choris propriarum chordarum sonum. Chordæ autem in organo extensæ nihil aliud fuerint, quam ille in qualibet virtute insitus rigor, quo ad malitiam inflecti et inclinari nequit. Quibus omnibus jucundus ille cymbali concentus chordis permistus efficitur, quando sonus cymbalorum, mentem excitat, ut divinos illos cœtus obeat, et frequentet; quod quidem mihi innuere videtur naturæ nostræ cum angelis societatem, ait enim: « Laudate Dominum in cymbalis bene sonantibus. » Conventus enim ille angelicæ naturæ cum humana, quando humana ad finem suum pervenerit, gratam illam gratiarum actionis modulationem, mutuo congressu efficiet; simulque junctis vocibus benignitatem Dei super omnes perpetuo effusam decantabit; hoc enim cymbali cum cymbalo conjunctio significat. Cymbalum unum est cœlestis illa angelorum natura; alterum cymbalum est rationalis hominum creatura; sed peccatum hanc ab illa separavit, quas cum denuo Dei benignitas copulaverit, tunc resonabit utraque in unum jam conflata, hymnum illum, quia, ut magnus ait Apostolus: « Omnis lingua confitebitur cœlestium, terrestrium, et infernorum, Christum esse in gloria Patris[22]. » Quo facto decantabunt hæc cymbala epinicium, seu carmen victoriale, tanquam victoria parta, ob communem jam concordiam, abolito et profligato adversario; quo depulso et in nihilum redacto, indesinenter ab omni spiritu, pari studio et conatu laus et hymnus Deo in omnem æternitatem persolvetur; cum enim laus non sit « speciosa in ore peccatoris[23], » tunc autem non sit futurus peccator, sublato omni peccato, omnino oportet ut omnis spiritus, qui in sæculo illo erit, Dominum laudet.

Talis igitur via ad beatitudinem demonstrata nobis est, a sublimi hac quæ est in Psalmis philoso-

A σιν παραδηλοῦσιν. Ὅτε χωρεῖ λοιπὸν ἡ ἀνθρωπίνη δύναμις κατὰ τὸ πλῆθος τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ ποιεῖσθαι τὸν αἶνον, οὐκέτι μικρὰ φθεγγομένη, ἀλλ' ἤδη παριοῦσα τῇ μεγαλοφωνίᾳ τὰς σάλπιγγας (76). Φησὶ γάρ· « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐν ἤχῳ σάλπιγγος. » Ὅτε καὶ μιμεῖται τὴν τοῦ παντὸς ἁρμονίαν τῷ ποικίλῳ τε καὶ πολυειδεῖ τῶν ἀρετῶν, ὄργανον ἐν ῥυθμῷ μελῳδίας τῷ Θεῷ γενομένη (77). Ὀνομάζει δὲ τοῦτο διά τινος τροπικῆς σημασίας « ψαλτήριόν τε καὶ κιθάραν ὁ λόγος. » Μεθ' ὃ (78) πᾶν γεῶδές τε καὶ κωφὸν, καὶ (79) ἄναυδον ἀποθεμένη, ἐν τῇ τῶν τυμπάνων μεγαλοφωνίᾳ ταῖς οὐρανίαις χορείαις συνάπτει τῶν ἰδίων χορδῶν τὸν ἦχον. Χορδαὶ δ' ἂν εἶεν τῷ ὀργάνῳ ἐντεταμέναι (80), τὸ ἐν ἑκάστῃ ἀρετῇ πρὸς κακίαν ἀνένδοτόν τε καὶ ἀχάλαστον. Δι' ὧν γίνεται ἡ καλὴ
B συνῳδία τοῦ κυμβάλου ταῖς χορδαῖς μιγνυμένου, ὅταν ὁ τῶν κυμβάλων ἦχος εἰς τὴν θείαν χοροστασίαν ἐπεγείρῃ τὴν (81) προθυμίαν. Ὅπερ μοι δοκεῖ τὴν πρὸς τοὺς ἀγγέλους τῆς φύσεως ἡμῶν διερμηνεύειν συνάφειαν, ἐν ᾧ φησιν, « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐν κυμβάλοις εὐήχοις. » Ἡ γὰρ τοιαύτη σύνοδος, τοῦ ἀγγελικοῦ λέγω πρὸς τὸ ἀνθρώπινον, ὅταν ἐπαναχθῇ πρὸς τὴν ἀρχαίαν (82) λῆξιν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τὸν γλυκὺν ἐκεῖνον ἦχον διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους συμπτώσεως τῆς εὐχαριστίας ἀποτελέσει· καὶ δι' ἀλλήλων, καὶ μετ' ἀλλήλων τὴν ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ γινομένην διὰ παντὸς ἀνυμνήσει. Τοῦτο γὰρ ἡ τοῦ κυμβάλου πρὸς τὸ κύμβαλον ἐνδείκνυται σύνοδος. Ἓν κύμβαλον, ἡ ὑπερκόσμιος τῶν ἀγγέλων φύσις· ἕτερον κύμβαλον, ἡ λογικὴ τῶν ἀνθρώπων κτίσις.
C Ἀλλὰ διέστησεν ἡ ἁμαρτία τοῦτο ἐκείνου· ὅταν οὖν πάλιν ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία συνάψῃ ἀλλήλοις ἀμφότερα, τότε ἠχήσει τὸν αἶνον ἐκεῖνον καὶ τὰ δύο μετ' ἀλλήλων γενόμενα, ὥς φησι (83) καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος· ὅτι « Πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Οὗ γενομένου, ἐπινίκιον ἀλαλάξει ὁ τῶν κυμβάλων τούτων ἦχος, διὰ τῆς κοινῆς συνῳδίας ἐπὶ τῷ ἀφανισμῷ τοῦ Πολεμίου (84) γενόμενος. Τούτου δὲ παντελῶς ἀφανισθέντος, καὶ εἰς τὸ μὴ εἶναι περιελθόντος, ἀδιαλείπτως (85) ἐν πάσῃ πνοῇ ὁμοτίμως πρὸς τὸν Θεὸν (86) ὁ αἶνος ἐς ἀεὶ πληρωθήσεται. Ἐπειδὴ γὰρ « οὐχ ὡραῖος (87) αἶνος ἐν στόματι ἁμαρτωλοῦ, » ἁμαρτωλὸς
D δὲ τότε οὐκ ἔσται, τῆς ἁμαρτίας οὐκ οὔσης, πᾶσα πνοὴ διὰ παντὸς (88) τοῦ αἰῶνος αἰνέσει τὸν Κύριον.

Ἡ μὲν οὖν ὁδὸς πρὸς τὸ μακάριον, τοιαύτη παρὰ τῆς μεγάλης ταύτης τῆς (89) ἐν τοῖς ψαλμοῖς φιλο-

[22] Philip. II, 10 [23] Eccl. XV, 9

(76) Τῆς σάλπιγγος, ed.
(77) Γινομένη, ed.
(78) Ὃν, ed.
(79) Τὸ add. ed.
(80) Ἐντεταγμέναι, ed.
(81) Τὴν om. ed.
(82) Ἀρχαίαν om. ed.
(83) Καὶ om. ed.
(84) Πολέμου, ed.
(85) Ἀδιάλειπτος, ed.
(86) Ὁ om. ed.
(87) Ὁ add. ed.
(88) Πάντως ἡ διά, ed.
(89) Τῆς om. ed.

σοφίας ἡμῖν ὑπεδείχθη, ἀεὶ πρὸς τὸ μεῖζόν τε καὶ ὑψηλότερον τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν πολιτείας ἐπεισάγουσα (90) τοὺς διὰ τούτων πρὸς τὸ ὕψος ὁδηγουμένους, ὡς ἄν τις ἐπ' ἐκεῖνο φθάσῃ τὸ μέτρον τῆς μακαριότητος, οὗ τὸ ἐπέκεινα οὔτε ἡ (91) διάνοια χωρεῖ στοχασμοῖς τισι καὶ ὑπονοίαις ἀναλογίσασθαι, οὔτε λόγος δι' ἀκολούθου τὸ ἐφεξῆς ἐξευρίσκει. Ἀλλὰ καὶ ἡ κατ' ἐλπίδα κίνησις ἡ πανταχοῦ τῆς ἐπιθυμίας ἡμῶν προεξαλλομένη τε καὶ προτρέχουσα, ἐπειδὰν ἐμπελάσῃ τοῖς ἀνεικάστοις, ἀργὴ μένει. Τὸ δὲ ὑπὲρ τοῦτο, κρεῖττον ἢ κατ' ἐλπίδα ἐστίν. Ὡς καὶ αὐτὴ διὰ τῆς θεωρηθείσης τάξεως ἡ κατὰ τὴν ψαλμῳδίαν φιλοσοφία μαρτύρεται, οἷόν τινα θύραν καὶ εἴσοδον ἐν τοῖς πρώτοις τῶν λόγων ἐπὶ τὸν μακάριον βίον, τὴν τοῦ κακοῦ ἀναχώρησιν ἡμῖν ὑπανοίξασα. Τοῦτο γὰρ αἱ πρῶται φωναὶ τῆς ψαλμῳδίας διδάσκουσιν, ἀρχὴν μακαριότητος λέγουσαι, τὴν τοῦ κακοῦ ἀλλοτρίωσιν. Εἶτα τὴν ἐκ τοῦ νόμου χειραγωγίαν τοῖς πλανωμένοις προτείνασα, τήν τε πρὸς τὸ ἀειθαλὲς ξύλον ὁμοίωσιν διὰ τοῦ τοιούτου βίου ὑποσχομένη, καὶ τὰ σκυθρωπὰ τῶν τὴν ἐναντίαν τρεπομένων ὁδὸν ὑποδείξασα, διὰ τῶν ἐφεξῆς ἀναβάσεων πρὸς τὸ ἀκρότατον ἄγει τοῦ μακαρισμοῦ τὸν τῇ χειραγωγίᾳ ταύτῃ ἑπόμενον. Τοῦτο γάρ σοι ἐνδείκνυται ἡ τοῦ τελευταίου ψαλμοῦ διάνοια, ἐν ᾧ μετὰ τὸν τῆς κακίας παντελῆ ἀφανισμὸν πάντα (92) ἐν τοῖς οὖσιν ἅγια ἔσται, καὶ πάντα πρὸς τὸν αἶνον τοῦ Θεοῦ συμφωνήσει, ἐπ' ἴσης ἐν τῷ στερρῷ (93) τῆς δυνάμεως τὸ πρὸς τὴν κακίαν ἄτρεπτον προσλαβόντα, καὶ τῇ μεγαλωσύνῃ αὐτοῦ τὸν εὔφημον ἦχον οἷόν τινι μεγαλοφώνῳ σάλπιγγι συνεπαίροντα. Ὅταν εἰς μίαν χοροστασίαν συναρμοσθῇ πᾶσα ἡ κτίσις, τῶν τε ὑπερκειμένων, τῶν τε ὑποβεβηκότων ἁπάντων, καὶ κυμβάλου δίκην ἡ νοητὴ κτίσις, καὶ ἡ νῦν δι' ἁμαρτίας μεμερισμένη, καὶ διεστῶσα τὸν ἀγαθὸν ἦχον ἐκ τῆς ἡμετέρας συμφωνίας ἀποτελέσει. Ὅταν συνδράμῃ τῷ ἀγγελικῷ τὸ ἡμέτερον· καὶ ἀναλαβοῦσα (94) ἑαυτὴν ἐκ τῆς συγχύσεως ἡ θεία παράταξις, ἐπὶ τῷ φόνῳ (95) τῶν πολεμίων ἀλαλάξει τῷ τροπαιούχῳ τὸ ἐπινίκιον. Τότε γίνεται πάσης πνοῆς ὁ αἶνος εἰς ἀεὶ παρατείνων τὴν χάριν, καὶ δι' αὐξήσεως πλεονάζων εἰς τὸ διηνεκὲς τὸ μακάριον, ἐκεῖνο λέγω τὸ ὄντως μακάριον· ἐφ' οὗ ἀργεῖ μὲν ἡ στοχαστικὴ περὶ τὴν γνῶσιν διάνοια, ἀργεῖ δὲ καὶ ἡ ἐλπιστικὴ ἡμῶν ἐνέργεια. Διαδέχεται δὲ (96) ἡ ἄῤῥητός τε καὶ ἀκατανόητος, καὶ πάσης κρεῖττον (97) διανοίας κατάστασις, « ἣν οὔτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, » οὔτε ἀνθρωπίνη καρδία ἐχώρησεν. Οὕτω γὰρ ὡρίσατο τὰ ἀγαθὰ τὰ (98) ἐν τῷ ἁγιασμῷ ἀποκείμενα ὁ θεῖος Ἀπόστολος.

A phia, quæ semper ad majora et altiora virtutis studia eos traducit, qui ad perfectionis fastigium ejus auspiciis eniti moliuntur, ut ad illum beatitudinis statum et modum homo pertingat, ultra quem cogitationi nostræ, ne conjecturis quidem aliquibus et suspicionibus progredi licet; et in quo id quod ultra est, mens neque ratiocinando, alterumque ex altero colligendo reperit: sed et spei nostræ motio, quæ ubique desiderii nostri antevenit et præcurrit cursum, postquam in illa incidit, quæ nulla similitudine exprimi queunt, fatigata cessat; nam id quod supra illud est, omni spe melius est, quod Psalmorum doctrina, ipsa dispositione, de qua hactenus disseruimus, testatum facit, quæ sub initium recessum a malo, quasi aperto ostio, et patefacto ad B beatitudinem aditu, constituit (primis enim Psalmorum verbis asseritur beatitudinis principium segregatio a malitia), simulque errantibus opem ex lege, quasi manu extensa demonstrat; promissa per hujusmodi vitam similitudine cum semper virente ligno; eorumque qui contraria gradiuntur via, adversitatibus ob oculos positis, per gradus sese mutuo consequentes ad supremum beatitudinis culmen eum ducit, qui hanc manuductionem sequi desiderat. Hoc enim docet te ultimi Psalmi sententia, in quo peccatis penitus abolitis, omnia quæ exsistunt sancta erunt, et omnia ad laudem Dei concordabunt; quæ laus æqualiter in firmamento virtutis, et immutabilitatem ad malum continet, et C magnificentiæ suæ nostrum sonum velut canoræ cuidam tubæ consociat; quando in unum chorum coalescet omnis creatura, inferior et superior; cumque cymbali instar, intellectualis natura, et quæ nunc per peccatum disjuncta est, jucundum illum sonum ex mutua symphonia resultantem efficiet; quando nostra natura cum angelica conveniet, divinusque exercitus ex ista confusione revocatus, palam et in conspectu hostium epinicium Domino victori canet. Tunc omnis spiritus Dominum laudabit: quæ laus gratiam Dei perpetuo repræsentabit, et incremento perenni beatitudinem adaugebit, illam dico beatitudinem, quæ vere beatitudo est; quam si conjectura assequi velis, languet ratio, languet et ipsa quæ in nobis est, sperandi facultas. D Succedit vero ille ineffabilis et incomprehensibilis, et omni cogitatione melior status, quem « neque oculus vidit, neque auris audivit, » neque humana mens percepit [24]. Sic enim definivit divinus Apostolus bona in sanctissimo illo statu reposita.

[24] I Cor. II, 9.

(90) Ἐπεισάγουσα, ed.
(91) Ἡ om. ed.
(92) Omnia verba ad τὸν om. ed.
(93) Πρὸς τὸ στεῤῥὸν aliquot codd.
(94) Καταλαβοῦσα, ed.
(95) Φανερῷ, ed.
(96) Καί, ed.
(97) Κρείττων, ed.
(98) Ἀγαθὰ τὰ om. ed.

ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΒΙΒΛΙΟΝ.

TRACTATUS SECUNDUS.

CAPUT PRIMUM.

His hunc in modum explicatis, tempus postulare videtur, ut et de inscriptionibus sermonem instituamus, quæ non exiguum momentum ad virtutem afferunt, quod ex sententia his inscriptionibus subjecta colligere licet. Necessarium autem fuerit prius rationem quamdam arti consentaneam ipsarum inscriptionum inire, quam ipsorum Psalmorum considerationem aggrediamur, ut quam maxime planum nobis fiat, hujus divinitus inspiratæ disciplinæ finem alium non esse, quam ut ad veram beatitudinem animum perducat. Psalmorum igitur alii inscriptione omnino carent: alii apud nos quidem inscriptionem Prophetæ habent, apud Hebræos non habent. Aliis inscriptionis loco est solum « Davidis » nomen. Aliis simul cum nomine aliud adscribitur, vel « laus, » vel « canticum, » vel « laudatio, » vel « psalmus, » vel « intellectus, » vel « oratio, » vel « consummationis tabernaculi, » vel « dedicationis, » vel « exstasis, » vel « in rememorationem, » vel « in confessionem, » vel « servo Domini, » vel « Idithum, » vel « Eman Israelitæ. » In aliis concipitur inscriptio cum quadam nominum hujusmodi et verborum mutua connexione et conjugatione: vel enim « canticum psalmi, » vel « psalmus cantici, » vel « canticum, » vel « psalmus, » vel « in hymnis psalmus, » vel « in hymnis intellectus, » vel « oratio David, » vel « oratio pauperi, » vel « laus cantici, » vel simile quid nomini Davidis conjunctione quadam copulatum inscriptionis vicem subit. Rursus in aliis alia quoque addita cernere licet: potissimum illud: « In finem. » Huic itidem voci multis, variisque aliis adjectis: aut enim adjungitur, « pro iis qui commutabuntur; » aut « pro arcanis, » aut « pro octava, » aut « pro ea quæ hæreditatem consequitur, » aut « pro torcularibus, » aut « pro susceptione matutina, » aut « pro Maheleth, » aut « pro populo, qui a sanctis longe factus est, » aut « ne corrumpas, » aut « in tituli inscriptionem, » aut hæc utraque simul; aut « in Salomonem, » aut « canticum pro dilecto, » aut « pro occultis filii, » aut « in confessionem; » aut aliqua ex historia, rebusque gestis circumstantia additur. Exempli causa, illud, « qui in spelunca, » vel, « quando misit Saul, ut occideretur, » vel « quando in solitudine

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

A Τούτων οὖν (99) οὕτως ἡμῖν διευκρινηθέντων, καιρὸς ἂν εἴη καὶ τὸν περὶ τῶν ἐπιγραφῶν ἐξετασθῆναι λόγον. Οὐ μικρὰ (1) γὰρ ἡμῖν πρὸς τὴν κατ' (2) ἀρετὴν ὁδὸν καὶ αὐταὶ συμβάλλονται, ὡς ἔξεστιν ἐξ αὐτῆς τῆς διανοίας τῶν ἐπιγεγραμμένων μαθεῖν. Ἀναγκαῖον δ' ἂν εἴη πρῶτον τεχνικήν τινα τῶν ἐπιγραφῶν ἔφοδον δι' ὀλίγων πρὸ τῆς τῶν ψαλμῶν θεωρίας ποιήσασθαι· ὡς ἂν μάλιστα γένοιτο δῆλον καὶ διὰ τούτων ἡμῖν, ὅτι πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θεοπνεύστου ταύτης διB δασκαλίας ἐστὶν, ἐπὶ τὸ ὄντως μακάριον ἀναγαγεῖν (3) τὴν διάνοιαν. Τῶν τοίνυν ψαλμῶν οἱ μέν εἰσιν ἀνεπίγραφοι (3*) καθόλου· Οἱ δὲ παρ' ἡμῖν ἔχοντες τὴν ἐπιγραφὴν τοῦ Προφήτου, παρὰ τοῖς Ἑβραίοις οὐκ ἔχουσι. Τοῖς δὲ ἐπιγραφή ἐστι, ψιλὸν τὸ τοῦ « Δαυῒδ » ὄνομα. Ἄλλοις μετὰ τοῦ ὀνόματος καὶ ἄλλο τι συμπαραγράφεται, ἢ « αἶνος, » ἢ « ᾠδὴ, » ἢ « αἴνεσις, » ἢ « ψαλμὸς, » ἢ « συνέσεως, » ἢ « προσευχὴ, » ἢ « ἐξοδίου σκηνῆς, » ἢ « ἐγκαινισμοῦ, » ἢ « ἐκστάσεως, » ἢ « εἰς ἐπανάμνησιν, » ἢ « εἰς ἐξομολόγησιν, » ἢ « τῷ δούλῳ Κυρίου, » ἢ « τῷ Ἰδιθοὺμ, » ἢ « τῷ Ἐμὰν τῷ Ἰσραηλίτῃ. » Ἑτέροις δὲ μετὰ συζυγίας τινὸς τῶν ὀνομάτων τούτων ἢ τῶν ῥημάτων ἀλλήλοις συγγραφομένων ἡ ἐπιγραφὴ γίνεται· ἢ γὰρ « ᾠδὴ ψαλμοῦ, » ἢ « ψαλμὸς ᾠδῆς, » ἢ « ᾠδὴ, » ἢ « ψαλμὸς, » C ἢ « ἐν ὕμνοις ψαλμὸς, » ἢ « ἐν ὕμνοις συνέσεως, » ἢ « προσευχῆς τῷ Δαυῒδ, » ἢ « προσευχῆς (4) τῷ πτωχῷ, » ἢ « αἶνος ᾠδῆς· » ἤ τι τῶν τοιούτων διὰ συζυγίας συντεταγμένων τῷ ὀνόματι τῷ (5) Δαυῒδ ἐπιγραφὴ γίνεται. Πάλιν ἐφ' ἑτέρων, καὶ ἄλλα τινὰ τούτοις συνεπιγράφεται· προτεταγμένου μὲν, ὡς τὰ πολλὰ, τοῦ « εἰς τὸ τέλος. » Συγγραφομένων δὲ τῇ φωνῇ ταύτῃ ποικίλων τε καὶ διαφόρων· ἢ γὰρ « ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων » προσγράφει (6)· ἢ « ὑπὲρ τῶν κρυφίων, » ἢ « ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης, » ἢ « ὑπὲρ τῆς ὀγδόης, » ἢ « ὑπὲρ τῶν ληνῶν, » ἢ « ὑπὲρ τῆς ἀντιλήψεως τῆς ἑωθινῆς, » ἢ « ὑπὲρ Μαελὲθ, » ἢ « ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπὸ τῶν ἁγίων μεμακρυμμένου, » ἢ « μὴ διαφθείρῃς, » ἢ « εἰς στηλογραφίαν, » D ἢ καὶ ἀμφότερα ταῦτα· ἢ « εἰς Σολομῶντα, » ἢ « ᾠδὴ ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ, » ἢ « ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ υἱοῦ, » ἢ « εἰς ἐξομολόγησιν. » Ἤ τις ἐξ ἱστορίας περίστασις. Οἷον « ὅτε ἦν (7) ἐν τῷ σπηλαίῳ, » ἢ « ὅτε ἐν τῇ ἐρήμῳ, » ἢ « ὅτε ἀπέστειλε Σαοὺλ τοῦ θανατῶσαι αὐτὸν, » ἢ « ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσὶ, » ἢ « ὅτε ἠλλοίωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον Ἀβιμέλεχ, »

(99) Οὖν om. ed.
(1) Μικράν, ed.
(2) Κατ' om. ed.
(3) Ἀγαγεῖν, ed.
(3*) Οἱ add. ed.
(4) Πόρος εὐχῆς, ed.
(5) Τοῦ, ed.
(6) Προγράφει, ed.
(7) Τήν, ed.

ἢ « ἐν τῷ ἐλθεῖν τοὺς Ζιφαίους, » ἢ « ἐν τῷ ἐλθεῖν Δωὴκ τὸν Ἰδουμαῖον, καὶ ἀναγγεῖλαι τῷ Σαούλ· » ἢ « ἐν ἡμέραις, ὅτε ἐῤῥύσατο αὐτὸν (8) Κύριος ἐκ χειρὸς πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ, καὶ ἐκ χειρὸς Σαούλ· » ἢ « ὅτε ἐπέστρεψεν Ἰωὰβ, καὶ ἐπάταξε τὴν φάραγγα τῶν ἁλῶν δώδεκα χιλιάδας· » ἢ « ἐν τῷ ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφήτην, ἡνίκα εἰσῆλθεν πρὸς Βηρσαβεέ. » Τισὶ δὲ τῶν ψαλμῶν ἐστιν ἐπιγραφὴ τὸ ἑβραϊκὸν « ἀλληλούϊα· » ἢ δὶς τὸ αὐτὸ, ἢ ἅπαξ ἐπιγραφόμενον, ἐφ' ἑτέρων δὲ καὶ ὀνόμασί τινων προφητῶν αὐτῇ τῇ ἐπιγραφῇ κατὰ συζυγίαν συγγράφεται. Οἷον, « ἀλληλούϊα Ἀγγαίου, καὶ Ζαχαρίου, καὶ ἀλληλούϊα Ἱερεμίου, καὶ Ἐζεκιήλ. » Καὶ πάλιν ἕτερον ἐπιγραφῆς εἶδός ἐστιν. Ἢ « τοῖς υἱοῖς Κορὲ, » ἢ « τῷ Ἰδιθούμ· » ἢ « τῷ Ἀσάφ· » ἑνὶ δὲ κατ' ἐξαίρετον ἐπιγέγραπται, « προσευχὴ τῷ Μωϋσεῖ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ. » Τῶν δὲ κατὰ μὲν (9) τὴν ἐκκλησιαστικὴν γραφὴν ἐχόντων ἐπιγραφὰς, ἃς περιέχουσι, παρ' Ἑβραίοις δὲ ἀνεπιγράφων ὄντων, ταύτην εὕρομεν τὴν διαφοράν· τοῖς μὲν γάρ τις ἀριθμὸς τῶν κατὰ τὴν ἑβδομάδα ἡμερῶν συσσημαίνεται, ἢ « μία σαββάτων, » ἢ « τετράδος σαββάτων » ἢ « εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ σαββάτου, » ἢ « πρὸ τοῦ σαββάτου· » ἄλλοι δὲ ἑτέραν τινὰ (10) τῶν ἐπιγραφῶν διάνοιαν ἔχουσιν, ἢ καθόλου παρὰ τοῖς Ἑβραίοις σεσίγηται.

A fuit, » vel « pro verbis Chusi, » vel « quando immutavit faciem suam coram Abimelech, » vel « cum venirent Ziphæi, » vel « cum veniret Doeg Idumæus, ut annuntiaret Sauli, » vel « in diebus, quando liberavit eum Dominus de manibus omnium inimicorum suorum, et ex manu Saul, » vel « quando reversus est Joab, et percussit vallem Salinarum, duodecim millia, » vel « cum veniret ad illum Nathan propheta quando intravit ad Bersabee. » Quidam psalmi pro inscriptione habent hebraicum, « Alleluia, » vel semel, vel bis positum. In aliis nomina quorumdam prophetarum conjunctim ascribuntur, ut « Alleluia Aggæi et Zachariæ, Alleluia Jeremiæ et Ezechielis. » Rursus, alia inscriptionis species est, vel « Filius Core, » vel « Idithun, » B vel « Asaph. » Uni autem singulari excellentia superscribitur, « Oratio Moysi homini Dei. » Inter alios, qui secundum Ecclesiæ consuetudinem inscriptionem habent, apud Hebræos vero inscriptione carent, hoc invenimus discrimen, quod nonnullis numerus dierum hebdomadis denotetur; vel « prima Sabbati; » vel « quarta Sabbati; » vel « in diem Sabbati; » vel « in die ante Sabbatum. » Aliis alia ratio inscriptionum est, quæ apud Hebræos silentio penitus sunt involutæ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

Ταύτης δὲ τῆς διαιρέσεως ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς ἡμῖν τρανωθείσης, χρήσιμον ἂν εἴη πρῶτον μὲν γενικωτέραν τινὰ τῶν ὁμοίως ἐχόντων τὴν ἑρμηνείαν ποιήσασθαι· εἶθ' οὕτως δι' ἀκολούθου πρὸς τὰς φαινομένας διαφορὰς προαγαγεῖν τὴν ἐξέτασιν. Καθόλου μὲν οὖν (11) τῆς ἐπιγραφῆς ὁ λόγος διπλοῦν τὸν σκοπὸν ἔχει. Ἢ γὰρ πρὸς ἔνδειξιν τοῦ ὑποκειμένου προγέγραπται, ὥστε τὸν σκοπὸν τῆς ψαλμῳδίας προδιδαχθέντας ἡμᾶς, εὐμαθεστέρους γενέσθαι τῆς ἐν τοῖς ῥητοῖς διανοίας· ἢ πολλάκις, καὶ δι' ἑαυτῆς τι παιδεύει τὴν ἀκοὴν ἡ ἐπιγραφὴ, τῇ ἐγκειμένῃ τοῖς ῥητοῖς διανοίᾳ τῶν κατ' ἀρετήν τι κατορθουμένων ὑποδεικνύουσα (12)· μᾶλλον δὲ καθ' ἑκάτερον εἶδος τῆς τῶν ἐπιγραφῶν θεωρίας, εἷς ἐστιν ὁ σκοπὸς, τὸ πρός τι τῶν ἀγαθῶν καθηγήσασθαι, κἂν (13) ἱστορικόν τι δηλοῦσθαι διὰ τῶν εἰρημένων δοκῇ, κἂν ψιλόν τι ὄνομα προσγεγραμμένον (14) τύχῃ. Οὐ γὰρ ἐπὶ τούτῳ μόνῳ ἡ θεία Γραφὴ ταῖς ἱστορίαις συγκέχρηται, ὥστε ἡμῖν πραγμάτων ἐγγενέσθαι (15) γνῶσιν, δι' ὧν ἔργα τινὰ καὶ πάθη τῶν ἀρχαιοτέρων μανθάνομεν, ἀλλ' ὅπως ἂν διδασκαλίαν τινὰ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν ἡμῖν ὑποδείξειε βίον, τῆς ἱστορικῆς θεωρίας μεταλαμβανομένης πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν διάνοιαν. Τούτου τοίνυν ἡμῖν διομολογουμένου, τοῦ δεῖν τοιαύτην περὶ τῶν ἐπιγραφῶν (16) ἔχειν τὴν ἔννοιαν, ἀκόλουθον ἂν εἴη, καθὼς φθάσαντες εἴπομεν (17), τῶν μὲν ὁμοίως ἐνόντων, γενικωτέ-

CAPUT II.

Hac inscriptionum varietate et distributione explanata, utile fuerit prius generaliorem quamdam explicationem omnium illarum tradere, quæ quamdam inter se similitudinem habent, et deinceps, ut C ordo postulat, ad eas quæ videntur esse magis diversæ, disputationem convertere. Generatim igitur loquendo, ratio inscriptionis duplicem finem spectat; aut enim præposita est, ut argumentum subjecti psalmi demonstrat, ut fine psalmi præcepto, magis dociles fiamus, et progrediamur ad ea quæ consequuntur. Aut crebro per se ipsam docet aliquid auditorem inscriptio, ostendens per subjectam verbis sententiam, aliquid ex virtute præclare factum; aut potius utriusque modi et formæ inscriptionum finis unus et idem est; nempe ut ad bonum et honestum dirigant et deducant; quidque ex historia petitum indicari etiam tunc videtur, cum solum et nudum nomen præscriptum D fuerit. Non enim ob id solum Scriptura divina historiarum narratione utitur, ut rerum gestarum cognitionem nobis comparemus, et quæ fecerunt vel pertulerunt veteres, cognoscamus; sed ut nobis disciplinam, ad vitam ex virtutis præscripto instituendam tradat; et proinde historiæ commemoratio ad altiorem quamdam considerationem referatur. Cum igitur omnium consensu constet, hujusmodi de Scriptura existimationem habendam esse, conse-

(8) Ὁ add. ed.
(9) Μὲν om. ed.
(10) Τινὰ om. ed.
(11) Οὖν om. ed.
(12) Ἐπιδεικνύουσα, ed.
(13) Καί, ed
(14) Προγεγραμμένον, ed.
(15) Ἐγγίνεσθαι, ed.
(16) Γραφῶν, ed.
(17) Εἴπαμεν, ed.

quens est, sicut supra diximus, ut inscriptionum, A quæ similitudinem quamdam inter se habent, generaliorem quamdam explicationem tradamus; earum vero quæ magis inter se differunt, magis specialem et particularem.

Quare cum vox illa: « In finem, » plurimis psalmis præfixa sit, id videlicet illa nos docet, quod et alii, qui Scripturam interpretati sunt, intellexerunt; quidam enim loco ejus: « In finem, » vertit « Victori; » alius, « Epinicium; » alius, « In victoriam. » Quocirca cum omnis certaminis victoria sit finis, ad quam, qui certamen ingrediuntur, omnia sua referunt, eaque freti pugnare incipiunt, mihi plane persuadeo « finis » nomine, velut brevi quadam commonitione, excitari omnes illos, qui in hujus vitæ B stadio per virtutis exercitationem decertant, ut finem respicientes, spe coronæ obtinendæ, certaminum laborem levent et minuant. Quod nunc itidem in certaminibus evenire videmus. Corona enim prædemonstrata iis qui in palæstris congressuri, manusque conserturi sunt, multum roboris addit; et diligentiam ad victoriam obtinendam acuit, molestiis illis, quæ in conflictu illo subeundæ sunt, sperata gloria, multum extenuatis. Ergo cum omnibus ad certamen stadium apertum sit (stadium autem est communis hominum vita), unaque omnibus adversetur, et obluctetur improbitas et malitia; dolosis luctandi modis multifariam eos, qui ex adverso stant, prosternens: ob id optimus animorum nostrorum magister et instructor, finem sudoris et laboris prius C nobis ostendit decusque ex corona nasci consuetum, et publicum illud præconium, victoriæque partæ prædicationem, ut oculis ad illum finem conversis, victoriæ auctori innitaris, epiniciumque et victoriale carmen tibi compares. Quæ autem alia consentanea ad virtutis disciplinam his subsint sensa et documenta, non fugit illos qui ab hoc initio ad consequentia prospicere valent. Liquet enim tot hostibus nostris contra nos pugnandi, imo et nos debellandi esse causas et ansas, quot sunt animæ perturbationes, quibus tanquam membrum quoddam, ratio animi nostri sæpe luxatur, loco movetur, et plerumque etiam de statu suo dejicitur, nisi quis exercitatione jam procultus, et legitima pugnandi ratione, ut loquitur Apostolus, sibi viam tutam, casus- D que expertem in hujusmodi certaminibus præpararit, victoriæ laudem adeptus, quæ omnis pugnæ finis est.

Cæterum ea quæ voci, « In finem, » ascribuntur, documenta quædam sunt, et consilia ad victoriam, quibus conatus noster et studium prospere cedat. Nam illud « Pro iis qui commutabuntur, » ... et illud, « Pro Mahelet, » quod alii reddunt, « Pro chorea, » et illud, « Respicere ad arcana; » et, « Pro dilecto can-

ραν τινὰ προσεκθέσθαι διάνοιαν· τῶν δὲ κατά τινα διαφορὰν ἐκτιθεμένων, ἰδικωτέραν ποιήσασθαι τὴν ἐξέτασιν.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ εἰς τὸ τέλος φωνὴ, τοῖς πλείστοις τῶν ψαλμῶν ἐπιγέγραπται, τοῦτο οἶμαι δεῖν περὶ τούτου γινώσκειν, ὅπερ ἡ τῶν λοιπῶν σαφηνίζει διάνοια τῶν τὴν αὐτὴν μεθερμηνευσάντων Γραφήν. Ὁ μὲν γάρ τις ἀντὶ τοῦ « Εἰς τὸ τέλος, » « Τῷ νικοποιῷ » φησίν· ὁ δὲ « Ἐπινίκιον, » ὁ δὲ τὸ « Εἰς νῖκος. » Ἐπεὶ οὖν (18) τέλος παντὸς ἀγῶνος ἡ νίκη γίνεται, πρὸς ἣν βλέποντες οἱ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀποδυόμενοι, τῆς ἀθλήσεως ἅπτονται, δοκεῖ μοι διὰ τοῦ τέλους ὁ λόγος ἐκ βραχείας φωνῆς ἐπεγείρειν εἰς προθυμίαν τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν ἀθλοῦντας ἐν τῷ σταδίῳ τοῦ βίου, ὡς ἂν εἰς τὸ (19) τέλος βλέποντες, ὅπερ ἐστὶν ἡ νίκη, τῇ τῶν στεφάνων ἐλπίδι τὸν ἐν τοῖς ἄθλοις πόνον ἐπικουφίζοιεν. Ὅπερ δὴ καὶ νῦν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὁρῶμεν γινόμενον. Προδεικνύμενος γὰρ τοῖς πρὸς ἀλλήλους ἐν τοῖς σταδίοις συμπλεκομένοις (20) στέφανος, ἐπιῤῥώννυσι μᾶλλον αὐτῶν τὴν ὑπὲρ τῆς νίκης σπουδὴν, τῶν γινομένων αὐτοῖς διὰ τῆς συμπλοκῆς πόνων ὑπὸ τῆς ἐλπιζομένης εὐδοξίας (21) ἐκκλεπτομένων. Πᾶσι τοίνυν ἠνεῳγμένου τοῦ σταδίου πρὸς ἄθλησιν (στάδιον δὲ ὁ κοινὸς τῶν ἀνθρώπων βίος ἐστίν), ἐν ᾧ (22) εἷς ἀντίπαλός ἐστιν ἡ κακία, πολυτρόπως τοῖς δολεροῖς παλαίσμασι καταγωνιζομένη τοὺς (23) προσπαλαίοντας· διὰ τοῦτο ὁ ἀγαθὸς τῶν ψυχῶν παιδοτρίβης προδείκνυσί σοι τῶν ἱδρώτων τὸ τέλος, καὶ τὸν ἐκ τῶν στεφάνων κόσμον, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ νίκῃ ἀνάῤῥησιν· ἵνα πρὸς ἐκεῖνο βλέπων (24) τὸ τέλος, τῷ νικοποιῷ σεαυτὸν ἐπερείδῃς, καὶ τὸ (25) ἐπινίκιον κήρυγμα σεαυτῷ παρασκευάζῃς. Ὅσα δὲ τούτοις κατὰ τὸ ἀκόλουθον ὕπεστιν τῆς εἰς ἀρετὴν διδασκαλίας νοήματα, φανερὰ πάντως ἂν εἴη τοῖς διὰ τῆς ἀρχῆς ταύτης πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπουσι. Δῆλον γὰρ ὅτι ὅσα τῆς ψυχῆς πάθη ἐστὶν, τοσαῦτα κρατήματα τῶν ἐχθρῶν γίνεται καθ' ἡμῶν, καὶ παλαίσματα· δι' ὧν καθάπερ τι μέλος τῆς ψυχῆς, ὁ λογισμὸς ἐξαρθροῦται πολλάκις καὶ ἐξαρμίζεται (26), εἰ μή τις παρεσκευασμένος διὰ μελέτης, τὸ ἀσφαλές τε καὶ ἀκατάπτωτον ἐν τοῖς τοιούτοις (27) ἀγῶσιν ἑαυτῷ κατορθώσειε (28), διὰ τῆς νομίμου ἀθλήσεως, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, τὴν νίκην ἑαυτῷ κατακτώμενος, ἥτις ἐστὶν τῶν ἀγώνων τὸ τέλος.

Τὰ δὲ συμπαραγραφόμενα τῇ « Εἰς τέλος » φωνῇ, ὑποθῆκαί τινές εἰσι καὶ συμβουλαὶ πρὸς τὴν νίκην· δι' ὧν ἂν κατορθωθείη τὸ σπουδαζόμενον. Ἥ τε γὰρ τῶν ἀλλοιωθησομένων λέξις [(28*) τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον μεταποίησιν τῆς ψυχῆς ὑποτίθεται. Καὶ ἡ τοῦ Μαελὲθ ἑρμηνεία πρὸς μείζονα προθυμίαν ἐπεγεί-

(18) Τό add. ed.
(19) Τό om. ed.
(20) Ὁ add. ed.
(21) Quidam codd. εὐδοκίας.
(22) Ἐν ᾧ om. ed.
(23) Quidam om. τούς.

(24) Βλέποντες. ed.
(25) Τό om. ed.
(26) Ἐξορμίζεται, ed.
(27) Τούτοις, ed.
(28) Κατορθώσει. ed.
(28*) Verba uncis inclusa om. ed.

ρει τὸν ἀθλητήν· τὴν μετὰ τὸ πέρας τῶν πόνων A ἐκδεχομένων ἡμᾶς χοροστασίαν σημαίνουσα· οὕτω γὰρ ἡ λέξις] αὕτη παρὰ τῶν λοιπῶν σεσαφήνισται, διὰ χορείας Μαελὲθ ἑρμηνεύουσα. Τό τε « Πρὸς τὰ κρύφια βλέπειν, » καὶ « Ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ τὴν ᾠδὴν ποιεῖσθαι, » καὶ « Ὑπὲρ τῆς ἑωθινῆς ἀντιλήψεως ᾄδειν· » καὶ « τὴν Ὀγδόην πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν, » καὶ « πρὸς τὴν κληρονομοῦσαν ὁρᾷν », καὶ « ὅπως ἂν ἔξω τῆς πρὸς τὸν Κορὲ συγγενείας γενοίμεθα, » τήν τε μεγάλην ἐκείνην τοῦ Δαυῒδ φωνὴν τὴν, « Μὴ διαφθείρῃς, » ἣν πρὸς τὸν ὑπασπιστὴν ἐποιήσατο, πρὸς τὸν (29) Σαοὺλ φόνον ὁρμήσαντα, ἐνστηλογραφηθῆναι (30) ἐν τῇ ἑκάστου ψυχῇ πρὸς ὑπόδειγμα μακροθυμίας, συμβάλλει ὁ λόγος. Καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα εὕροι τις ἂν δι' ἀκριβείας σκοπούμενος, ὅτι ἀθλη- B τικαί τινές εἰσιν ὑποφωνήσεις παρὰ τοῦ παιδοτρίβου πρὸς τοὺς ἀθλητὰς γινόμεναι, ὅπως ἄν τις πρὸς τὸ τῆς νίκης φθάσειε τέλος. Ὡσαύτως δὲ καὶ εἴ τι τῆς ἱστορίας συμπαραγέγραπται τῇ « Εἰς τέλος » φωνῇ, πρὸς αὐτὸ τοῦτο βλέπει, ὡς ἂν διὰ τῶν ἱστορικῶν ὑποδειγμάτων μᾶλλον πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐπιῤῥωσθείημεν. Αὕτη μὲν ἡ « Εἰς τέλος » διάνοια.

ticum » instituere et canere, « Pro susceptione matutina : » et ante oculos « octavam » habere, » et « intueri illam quæ hæreditatem consequitur, » et « ut extra cognationem Core migremus, » et magnificam illam Davidis vocem, « Ne corrumpas , » quam ad armigerum suum ad cædem Saulis ruentem protulit, qua monemur ad patientiæ et longanimitatis exemplum; et hujus generis complura alia, qui accuratius perpendere volet, is libenter fatebitur, nihil aliud esse, quam athleticas quasdam cohortationes, et præceptiones ab instructore et doctore ad athletas profectas, ut speratum victoriæ finem consequantur. Similiter si quid ex historia additum sit vocabulo, « In finem, » eodem tendit, ut videlicet rerum quoque gestarum exemplis et documentis ad certamina corroboremur. Et hæc quidem notio subjecta est illi dictioni « In finem. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

Ψαλμὸς δὲ καὶ ᾠδὴ καὶ αἴνεσις, καὶ ὕμνος, καὶ προσευχὴ, τοιαύτην πρὸς ἄλληλα τὴν διαφορὰν ἔχει· Ψαλμὸς μὲν γάρ ἐστιν, ἡ διὰ τοῦ ὀργάνου τοῦ μουσικοῦ μελῳδία· ᾠδὴ δὲ ἡ διὰ στόματος γενομένη τοῦ μέλους μετὰ τῶν (31) ῥημάτων ἐκφώνησις. Ἡ δὲ προσευχὴ, ἱκετηρία ἐστὶ, περί τινος τῶν συμφερόντων προσαγομένη τῷ (32) Θεῷ. Ὕμνος δὲ ἡ ἐπὶ τοῖς ὑπάρχουσιν ἡμῖν ἀγαθοῖς ἀνατιθεμένη τῷ Θεῷ εὐφημία. Αἶνος δὲ, ἤτοι αἴνεσις (ταὐτὸν γὰρ ἐπ' ἀμφοτέρων τὸ σημαινόμενον), τῶν θείων θαυμάτων περιέχει τὸν ἔπαινον. Οὐδὲ (33) γὰρ ἄλλο τί ἐστιν C ἔπαινος, εἰ μὴ τοῦ αἴνου ἐπίτασις. Πολλάκις δὲ ταῦτα ἀλλήλοις ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς διά τινος συζυγίας συμπλέκεται, ὥστε ἓν τὰ δύο διὰ τῆς συμπλοκῆς γενέσθαι. Ἢ γὰρ « Ψαλμὸς ᾠδῆς, » ἢ « Ὠδὴ ψαλμοῦ, » ἢ « Ἐν ὕμνοις ψαλμὸς, » ἢ καθὼς ἐν τῷ Ἀβακοὺμ μεμαθήκαμεν, καὶ « Προσευχὴ μετ' ᾠδῆς. » Ἡ δὲ διάνοια, καθ' ἣν πρὸς ἀρετὴν ὁδηγούμεθα ὑπὸ τῶν ἐπιγραφῶν τούτων, ἐστὶ τοιαύτη· Τὸ ψαλτήριον, ὄργανόν ἐστι μουσικὸν ἐκ τῶν ἄνωθεν μερῶν τῆς κατασκευῆς ἀποτελοῦν τὸν ἦχον. Ἡ δὲ τοῦ τοιούτου ὀργάνου μουσουργία, ψαλμὸς λέγεται. Οὐκοῦν ἐκ τοῦ σχήματος τῆς κατασκευῆς ὁ προτρεπτικὸς εἰς ἀρετὴν λόγος ἔμφασιν ἔχει. Τὸν γὰρ σὸν βίον ψαλμὸν εἶναι διακελεύεται, μὴ τοῖς γηΐνοις φθόγγοις περιηχούμενον· φθόγγους δέ φημι τὰ νοήματα· ἀλλὰ καθαρόν τε καὶ D ἐξάκουστον ἐκ τῶν ἄνωθέν τε καὶ οὐρανίων τὸν ἦχον ἀπεργαζόμενον. Ὠδὴν δὲ ἀκούσαντες, τὴν περὶ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνην τοῦ βίου μανθάνομεν δι' αἰνίγματος. Ὥσπερ γὰρ ἐκ τῶν μουσικῶν ὀργάνων μόνος ὁ ἦχος τῆς μελῳδίας προσπίπτει ταῖς ἀκοαῖς, αὐτὰ δὲ τὰ μελῳδούμενα ῥήματα οὐ διαρθροῦται τοῖς φθόγγοις· ἐν δὲ τῇ ᾠδῇ τὸ συναμφότερον γίνεται,

CAPUT III.

At psalmus et canticum, et laudatio, et hymnus, et oratio tali quodam discrimine inter se dissident: Psalmus est modulatio per instrumentum musicum. Canticum est prolatio cantus, cum verbis ore facta. Oratio est supplicatio ad Deum, pro re aliqua nobis conducibili. Hymnus est benedictio reddita Deo ob bona nobis præstita. Laus vero sive laudatio, idem enim utriusque significatum est, significat divinorum mirabilium prædicationem et commendationem; nam exaltatio in laudando, nihil aliud est quam laudis intentio. Cæterum hæc sæpe sibi mutuo in inscriptionibus varia conjunctione copulantur, ut duo connexione in idem coalescant. Vel enim dicitur, « Psalmus cantici, » vel, « Canticum psalmi, » vel, « In hymnis psalmus, » vel, ut ex Habacuc [25] didicimus, « Oratio cum cantico. » Sensus vero, qui nos per istas inscriptiones ad virtutem deducit, ejusmodi est: Psalterium est musicum instrumentum, quod ex superioribus structuræ suæ partibus sonum edit; hujusque instrumenti concentus, appellatur « psalmus. » Ergo ex ipsa constructionis figura, commonitio nobis ad virtutem exsistit, cum tuam vitam velit esse psalmum, non terrestribus sonis resonantem; sonos autem voco cogitationes; sed qui purum exauditu- que facilem, et ex rebus superis cœlestibusque contextum sonum efficiat. At cum audimus « canticum, » docemur quasi quodam involucro, vitæ honestatem in actionibus nostris præstandam esse. Quemadmodum enim ex musicis instrumentis solus concentus ad aures allabitur; ipsa vero verba decantata per sonos articulatim non distinguuntur; in cantico autem utrumque est: concentuum scili-

[25] Habac. III, 1.

(29) Τοῦ add. ed.
(30) Στηλογραφηθῆναι, ed.
(31) Τῶν om. ed., tum ἐπιφώνησις ed.
(32) Τῷ om. ed.
(33) Οὐδέν, ed.

cet modulatio; verborumque vis et potestas cum cantu simul articulatim prolata, quam ignorare necesse est, si solis instrumentis musicis melodia instituatur: simile quid illis, qui virtutis exercitationi sese dedunt, indicatur usuvenire; nonnulli enim, qui rerum considerationi et investigationi animum adjiciunt; vitam quidem cum virtute degunt; sed ignoti plerisque, propriæ conscientiæ terminis tantum bonum circumscribunt: qui vero mores quoque suos pro viribus recte componunt, illi honestate et decentia, in iis quæ apparent, agendis, velut oratione quadam, vitæ convenientiam recteque conformatam rationem publicant. Quando igitur per hæc ambo officii ratio nobis constiterit, conjuncta philosophia illa, quæ ad mores pertinet, cum illa quæ in contemplatione consistit, tunc « Canticum psalmi; » vel, « Psalmus cantici » efficitur. Quando autem alterum horum laudationibus duntaxat prænotatum fuerit, tunc vel bonum, quod in animo situm est, per « Psalmum » designatur, vel morum honestas, et in actionibus decentia per « Canticum » insinuatur.

A καὶ ὁ τοῦ μέλους ῥυθμὸς, καὶ τῶν ῥημάτων ἡ δύναμις ἡ (34) συνδιεξαγομένη μετὰ τοῦ μέλους, ἣν ἀγνοεῖσθαι πᾶσα ἀνάγκη, ὅταν διὰ μόνων τῶν μουσικῶν ὀργάνων ἡ μελῳδία γένηται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων συμβαίνει (35). Οἱ μὲν γὰρ τῇ θεωρητικῇ τε καὶ ἐποπτικῇ τῶν ὄντων φιλοσοφίᾳ τὸν νοῦν προσανέχοντες, ἄδηλον τοῖς πολλοῖς τὴν ἀρετὴν κατορθοῦσιν, ἐν τῷ (36) ἰδίῳ συνειδότι τὸ ἀγαθὸν κατακλείοντες· οἷς δὲ καὶ τὸ ἦθος τοῦ βίου κατὰ σπουδὴν συγκατορθοῦται, οὗτοι τῇ περὶ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνῃ, καθάπερ τινὶ λόγῳ τὴν (37) τῆς ζωῆς ἑαυτῶν εὐρυθμίαν δημοσιεύουσιν. Ὅταν τοίνυν δι' ἀμφοτέρων ᾖ τὸ ἀγαθὸν κατορθούμενον, τῆς ἠθικῆς φιλοσοφίας πρὸς τὴν θεωρητικὴν συνδραμούσης, « Ὠδὴ ψαλμοῦ γίνεται, » ἢ « Ψαλμὸς ᾠδῆς· » B ὅταν δὲ τὸ (38) ἕτερον ᾖ τούτων ἐφ' ἑαυτοῦ τοῖς ἐπαίνοις προκείμενον, ἢ τὸ κατὰ διάνοιαν ἀγαθὸν διὰ τοῦ « Ψαλμοῦ » μόνον σημαίνεται· ἢ τὸ ἦθος καὶ ἡ περὶ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνη, διὰ τῆς « Ὠδῆς » ἑρμηνεύεται.

Hymnus autem vel laus si cum cantico jungatur, documento est, ne prius cogitationes de Deo suscipere aggrediamur, quam animum nostrum tanta libertate dignum reddamus: « Non » enim, inquit, « speciosa laus in ore peccatoris [26]. » Et peccatori dixit Deus: « Quare tu enarras justitias meas [27]? » Idem nos docet « oratio cum cantico, » videlicet, ut vitæ rationes prius recte conformemus, ne quis segris et dissonus suis in actionibus appareat, tuncque per orationem ad Deum accedamus. Quod significare, judicio meo, Dominus voluisse videtur illis qui dicebant, « Domine, doce nos orare [28] », (quasi oratio non in verbis, sed in vita recte instituta consistat) cum ait: « Si dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet et Pater cœlestis peccata vestra [29]. »

Ὕμνος δὲ ἢ αἶνος τῇ ᾠδῇ συμμιγνύμενος, παράγγελμα γίνεται, μὴ πρότερον ἡμᾶς κατατολμᾷν τῶν περὶ Θεοῦ νοημάτων, πρὶν ἂν τὸν βίον ἡμῶν τῆς τοιαύτης παῤῥησίας ποιήσωμεν ἄξιον. « Οὐ » γὰρ « ὡραῖος, » φησὶν, « αἶνος ἐν στόματι ἁμαρτωλοῦ. » Καὶ τῷ (39) ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεὸς, « Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου; » Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ « Μετ' ᾠδῆς προσευχὴ » τὸ ἴσον ἡμῖν ὑποτίθεται, πρότερον περὶ τὸν βίον σπουδάζειν, ὡς ἂν μή τις ῥᾴθυμός (40) τε C καὶ παρηχημένος τοῖς ἐπιτηδεύμασι τύχῃ, καὶ τότε προσιέναι διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ. Καί μοι δοκεῖ τὴν τοιαύτην ὁ Κύριος ἔννοιαν παραδιδόναι τοῖς εἰποῦσι πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Δίδαξον ἡμᾶς προσεύχεσθαι· » ὡς οὐκ ἐν ῥήμασι τῆς προσευχῆς, ἀλλ' ἐν τῷ βίῳ κατορθουμένης, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Ἐὰν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. »

At quando psalmo sola vox, « laudationis, » præfigitur, tum subjecta sententia testimonium quoddam continet ejus qui Deo laudationes offert: nam laudare Deum alterius non est, sed « Laudatio, » inquit, « Davidis: » ut hinc discamus, nos tunc Dei laudandi jus et libertatem adepturos, si Davidi similes evadamus.

Ὅταν δὲ καθ' ἑαυτὴν ἡ *Αἴνεσις* γράφηται, μαρτυρίαν τινὰ τοῦ ἀνατιθέντος τῷ Θεῷ τοὺς ἐπαίνους περιέχει τὸ νόημα (41). Οὐ γὰρ ἄλλου τινός ἐστιν τὸ ἐπαινεῖν (42) τὸν Θεὸν, ἀλλ' *Αἴνεσις*, φησὶ, *τοῦ Δαυῒδ*· ὡς ἂν διὰ τούτου μάθοιμεν, ὅτι εἰ (43) κατ' ἐκεῖνον γενοίμεθα, τότε καὶ ἡμεῖς τὴν τοῦ αἰνεῖν τὸν Θεὸν παῤῥησίαν ληψόμεθα.

« Psalmus » vero « in hymnis » ad altiorem quemdam statum evehit; quem novit et divinus Apostolus, ut testatur ad Corinthios, cum ait seipsum modo spiritu psallere, modo mente [30]. Igitur psalmodia commista cum mente, illud ipsum quod prius tradidimus declarat, videri nimirum id quod

D Ὁ δὲ « Ἐν ὕμνοις ψαλμὸς, » εἰς ὑψηλοτέραν ἡμᾶς ἀνάγει κατάστασιν, ἣν ᾔδει καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καθὼς πρὸς Κορινθίους φησὶν, ἑαυτὸν νῦν μὲν τῷ πνεύματι ψάλλειν, νῦν δὲ τῷ νοΐ. Οὐκοῦν ἡ μὲν τῷ νῷ συμμιγνυμένη ψαλμῳδία τὸν προαποδοθέντα λόγον διερμηνεύει (44), τοῦ δεῖν (45) τὸ φαινό-

[26] Eccli. xv, 9. [27] Psal. XLIX, 16. [28] Luc. XI, 1. [29] Matth. VI, 14. [30] I Cor. XIV, 15.

(34) Ἡ om. ed.
(35) Σημαίνει, ed.
(36) Δέ add. ed.
(37) Τήν om. ed.
(38) Τό om. ed. Mox ἑαυτοῖς, ed.
(39) Τῷ δέ, ed.
(40) Ἄρρυθμος, ed.
(41) Forte ὄνομα.
(42) Αἰνεῖν, ed.
(43) Καί add. ed.
(44) Ἑρμηνεύει, ed.
(45) Τὸ δοκεῖν. Ed.

μενον ἄξιον εἶναι τοῦ κεκρυμμένου, ἵνα ἡ ᾠδὴ σημαίνῃ (46) τῷ τοιούτῳ νοήματι. Ἡ δὲ πνεύματι μόνῳ κατορθουμένη ψαλμῳδία, τὴν ὑπερέχουσαν κατάστασιν τῶν ἁγίων ἐνδείκνυται, ὅταν κρεῖττον ᾖ τῆς διὰ τῶν φαινομένων ἐνδείξεως τὸ τῷ Θεῷ προσαγόμενον. Οὐ γὰρ ἐν ᾠδαῖς τισιν ὁ ψαλμὸς ταῖς διὰ ῥημάτων διαρθρούσαις τῶν νοουμένων τὴν δύναμιν, ἀλλ' «Ἐν ὕμνοις,» φησὶν, «ὁ ψαλμός.» Τοῦτο δέ ἐστι, κατά γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, διδασκαλία, τί χρὴ ὑπὸ τοῦ ὕμνου γινώσκειν. Μανθάνομεν γὰρ ὅτι ὁ ὑψηλὸς βίος καὶ τὸ τὰ ἄνω φρονεῖν, καὶ ἐκ τῶν οὐρανίων τε καὶ ὑπερκειμένων (47) νοημάτων ἔχειν τὸ ἡμέτερον ὄργανον, τοῦτο ὕμνος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐν δυνάμει ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τῷ ὑπερέχοντι κατορθούμενος βίῳ (48)· ὅταν δὲ τὴν τῆς «συνέσεως» φωνὴν συγγράφοι τοῖς ὕμνοις, συμβουλίαν τινὰ δοκεῖ μοι ποιεῖσθαι ὁ λόγος, μὴ ἀσυνέτως ἔχειν τῶν εἰς δοξολογίαν τῷ Θεῷ ἀνατιθεμένων ῥημάτων· μήποτε λάθοιμεν ἀνεξετάστῳ καὶ ἀσυνέτῳ (49) τινὶ ὁρμῇ τὰ μὴ πρέποντα τῇ θείᾳ μεγαλειότητι ἀνατιθέντες νοήματα· οἷόν ἐστι τὸ οἴεσθαι τοῖς κατὰ Θεὸν ζῶσιν ἐν τῇ τοῦ βίου τούτου εὐκληρίᾳ προκεῖσθαι τὰς ἀμοιβὰς, καὶ τὸ νομίζειν ἐκεῖνο, καὶ παρὰ τῷ Θεῷ καλὸν κρίνεσθαι (50), ὅπερ ἂν τῇ αἰσθήσει τῶν ἀνθρώπων τοιοῦτον δόξῃ· καὶ πολλὰ τοιαῦτα δυνατόν ἐστιν εὑρεθῆναι νοήματα, ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεσι παρὰ τῶν ἀσυνέτων ἀνατιθέμενα (51). Σοὶ δὲ χρεία συνέσεως τοῦ ἐκεῖνα περὶ αὐτοῦ γινώσκειν, ὅσα μὴ μῶμον φέρει προσφερόμενα. Τὸ μὲν γὰρ οὕτως αὐτῷ πρέπον εἰς ἔπαινον, κρεῖττόν ἐστιν, ἢ ὥστε ὑπὸ ἀνθρωπίνης φύσεως εὑρεθῆναι· ἡμῖν δὲ τοσοῦτον ἀγαπητὸν, οὐδὲ τὸ δέον περὶ αὐτοῦ γινώσκειν (52) εὑρεῖν, ἀλλὰ τὸ (53) μηδενὶ τῶν ἀπεμφαινόντων συνενεχθῆναι· ὅπερ δὴ ἐπὶ τῆς αἰνέσεως τοῦ Δαυῒδ ἐνοήσαμεν, ὡς τῷ τοιούτῳ μόνῳ πρεπούσης τῆς θείας αἰνέσεως. Ταὐτόν μοι δοκεῖ καὶ περὶ τῆς «προσευχῆς» γινώσκειν, ὅταν ἀκούσωμεν, «Προσευχὴ τοῦ Δαυῒδ,» ὡς δέον, καὶ τὸν ἡμέτερον βίον κατὰ τὸν ἐκείνου σπουδάζειν εἶναι, ἵνα τοῦ προσεύχεσθαι τὴν παῤῥησίαν κτησώμεθα. Οὕτω καὶ (54) τὸ (55), «Προσευχὴ τῷ πτωχῷ ὅταν ἀκηδιάσῃ, καὶ ἐναντίον Κυρίου ἐκχέῃ τὴν δέησιν αὐτοῦ.» Πολλὴ (56) γὰρ ἡμῖν χρεία τῆς κατὰ Θεὸν ἀναβάσεως, ἵνα νοήσωμεν, τίνων πτωχεύομεν· οὐ γὰρ ἂν εἰς ἐπιθυμίαν ἔλθοιμεν τῶν ἀληθινῶν ἀγαθῶν, εἰ μὴ τὴν ἐν τοιούτοις (57) ἑαυτῶν πτωχείαν κατανοήσωμεν. Ἀλλ' ἔμψυχός τις γένηται, καὶ ἐνδιάθετος τῆς προσευχῆς ὁ τόνος, ὅταν γνῶμεν τίνων πτωχεύομεν, καὶ πρὸς τὴν ἀναβολὴν τῶν ποθουμένων ἀκηδιάσωμεν· καὶ οὕτως ἐκχεῖται ἡ δέησις ἡμῶν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἀντὶ ῥημάτων χρωμένη τοῖς δάκρυσιν.

A in aperto est, omniumque conspectui expositum dignius esse eo quod in occulto latet, ut proinde canticum per illam sententiam significetur. Psalmodia autem quæ solo spiritu perficitur excellentem sanctorum statum demonstrat, quod scilicet id quod Deo offertur, melius sit omni illo, quod nunc in rebus aspectabilibus elucescit. Non enim in canticis quibusdam est psalmus, quæ per verba rerum subjectarum vim explanent, sed « in hymnis, » inquit, « psalmus. » Hoc vero, ut ego quidem arbitror, docet nos, quid hymni nomine intelligendum sit. Discimus enim, sublimem illam vitam, et quæ sursum sunt sapere, nostrumque organum ex cœlestibus et supernis cogitationibus suspensum habere, hymnum Dei esse; vitam videlicet, non verB borum efficacia et splendore, sed eo quod his longe præstantius est, illustrem. Quando autem « intellectus » vox ascribitur hymnis, consilium dari videtur, ne rudes et imperiti simus illorum verborum, quæ ad Dei gloriam decantandam faciunt, ne fortassis improviso impetu ea quæ divinam magnificentiam minime decent, de illa concipiamus: cujusmodi est, existimare iis qui secundum Deum vivunt, in hujus vitæ felicitate repositas esse retributiones; ut et illud, arbitrari, Dei judicio, bonum et rectum esse, quod humanis sensibus hujusmodi esse apparet; multasque hujus generis reperire licet de Deo opiniones ab insipientibus receptas. Quapropter opus est et tibi intelligentia, ut de illo ea cognoscas, quæ si ei attribuantur, nullam reprehensionem afferent. C Nam id quod vere ad laudem ipsius facit, majus est et abstrusius, quam ut ab humana natura inveniri queat. At nobis id quod adeo amabile et desiderabile est, ne cognoscere quidem fas est, quantum oportet, quippe quos necesse sit sequi ea quæ nullo modo sunt similia. Quod per laudationem David intelligendum diximus, scilicet huic soli competere, ut Dei laudes canat. Idem per « orationem » intelligendum judico, quando audimus, « Oratio David, » quasi necesse sit, vitam nostram ad illius vitæ normam instituere, ut jus et libertatem orandi Deum acquiramus. Idem sentiendum est de illa inscriptione: « Oratio pauperis, cum anxius fuerit, et coram Domino effuderit precem suam. » Opus enim nobis est magno ad Deum ascensu, ut videre possimus, quiD bus egeamus; non enim desiderio verorum bonorum afficiemur, nisi nostram in his penuriam probe perspectam habeamus. Fit autem oratio vivida, valdeque intenditur et inflammatur, cum cognoscimus, quorum indigi sumus; affligimurque et angimur, cum ea quæ petimus, differuntur. Et sic effunditur deprecatio nostra, adhibitis potius oculorum lacrymis, quam verbis.

(46) Σημαίνηται, ed.
(47) Quidam codd. ὑπερκοσμίων.
(48) Βίος, ed.
(49) Καὶ ἀσυνέτῳ om. ed.
(50) Quidam codd. γίνεσθαι.
(51) Ἀποδεχόμενα, ed.

(52) Γινώσκει, ed.
(53) Τῷ, ed.
(54) Περὶ τοῦ add. ed.
(55) Τὸ om. ed. Τῇ aliquot cod.
(56) Πολλῆς, ed.
(57) Τούτοις, ed.

Ita interpretaberis et illud: « Oratio Moysi homini A Dei, » quasi non liceat aliter per orationem ad Deum accedere, nisi quis ab hoc mundo sese avocans, solius Dei homo efficiatur.

Οὕτω νοήσεις καὶ τὸ, « Προσευχὴ τῷ Μωϋσεῖ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ, » ὡς οὐκ ἐνὸν ἄλλως προσελθεῖν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, εἰ μή τις τοῦ κόσμου τούτου ἀποστὰς, Θεοῦ μόνου γένοιτο ἄνθρωπος.

CAPUT IV.

At inscriptio, « Pro his qui commutabuntur, » hunc mihi videtur habere sensum, solam divinam naturam omnis conversionis et mutationis expertem esse; non enim est ad quod mutatione utatur, cum in universum non sit capax mali; ad id vero quod melius est, transmutari nequeat; nam nullum bonum est, propter quod in eam mutatio cadat: non enim reperitur ullum bonum, ad quod transeat, melius B illo quod ipsa habet. Nos vero homines in mutatione et alteratione positi, secundum utrumque per facultatem et vim transmutatricem deteriores et meliores reddimur; deteriores, quando a communione bonorum excidimus; meliores rursum, quando ad id quod melius est per conversionem redimus. Cum igitur mutatione in malum inciderimus, opus habemus bona mutatione, ut ejus beneficio ad id quod melius est transferamur: hocque manifestum fit ex verbis quæ subjunguntur illis, « Pro his qui commutabuntur. » Non enim solum oratio nobis suadet, mutationem necessario suscipiendam esse, sed et aliquo modo instruit, quomodo recte fiat, exemplis quibusdam mutationem illam in melius demonstrans.

C

Sic vero verba inscriptionis habent: « In finem, pro iis qui immutabuntur, in tituli (seu columnæ) inscriptione, Davidi in doctrina, cum succendit Mesopotamiam Syriæ, et Syriam Sobæ, et convertit Joab, et percussit vallem Salinarum duodecim millia. » Ex dictis enim manifestum est oratione hac doctrinam et consilium quoddam comprehendi, cum dicitur: « In tituli inscriptione, Davidi in doctrinam. » Non enim doctrinæ vocabulum adjectum fuisset, si finis totius hujus orationis non esset docere. Illud vero, « in tituli inscriptione, » indicat sermonem hunc memoriæ indelebiliter impressum et insculptum circumferendum esse, ut memoriæ animæ nostræ quasi columna sit; notæ huic inscriptæ, bonorum exempla. Hæc autem suppeditat nobis fortitudo et strenuitas D imperatoris summi exercitus Davidis, quibus duplex hostibus infertur clades; his quidem igne absumptis, illis gladio sublatis. Syria quæ inter duos fluvios sita est, igne consumitur, et huic finitima Syrorum natio, similiter et vallis Salinarum vastatur, multis millibus trucidatis. Verum accurate historicam narrationem persequi velle, longum fortasse et super-

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δʹ.

Ἡ δὲ « Ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων » ἐπιγραφὴ τοῦτόν μοι δοκεῖ τὸν νοῦν ἔχειν, ὅτι μόνη κρείττων ἐστὶ τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως ἡ θεία φύσις· οὐ γὰρ ἔχει πρὸς ὅ τι χρήσεται (57*) τῇ τροπῇ, τοῦ μὲν κακοῦ ἀνεπίδεκτος οὖσα καθόλου (58)· πρὸς δὲ τὸ κρεῖττον τραπῆναι μὴ δυναμένη· οὐκ ἔστι γὰρ πρὸς ὅ τι δέξεται (58*) τὴν ἀλλοίωσιν· οὐ γὰρ ἔχει τὸ ἑαυτῆς κρεῖττον, πρὸς ὃ μεταβήσεται. Ἡμεῖς δὲ οἱ ἄνθρωποι, ἐν τροπῇ τε καὶ ἀλλοιώσει κείμενοι, κατ' ἀμφότερα διὰ τῆς ἀλλοιωτικῆς ἐνεργείας, ἢ χείρους, ἢ βελτίους γινόμεθα· χείρους μὲν, ὅταν (59) τῆς μετουσίας τῶν ἀγαθῶν ἀποῤῥέωμεν· ἀμείνους (60) δὲ πάλιν, ὅταν (61) πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοιούμενοι τύχωμεν. Ἐπεὶ οὖν τῷ κακῷ διὰ τῆς τροπῆς συνηνέχθημεν, χρεία τῆς ἀγαθῆς ἡμῖν ἀλλοιώσεως, ὡς ἂν διὰ ταύτης γένοιτο ἡμῖν ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολή· καὶ τοῦτο δῆλόν ἐστιν ἐκ τῆς συμφράσεως τῶν « τοῖς ἀλλοιωθησομένοις » συγγεγραμμένων· οὐ γὰρ μόνον τὸ « δεῖν ἀλλοιωθῆναι συμβουλεύει » ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ τρόπον τινὰ ὑποτίθεται, ὅπως ἂν τὸ τοιοῦτον κατορθωθείη, δι' ὑποδειγμάτων τινῶν τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολὴν προδεικνύων.

Ἔχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἐπιγραφῆς οὕτως· « Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων εἰς στηλογραφίαν τῷ Δαυῒδ εἰς διδαχὴν, ὁπότε ἐνεπύρισε τὴν Μεσοποταμίαν Συρίας, καὶ τὴν Συρίαν Σοβὰλ, καὶ ἐπέστρεψεν Ἰωὰβ, καὶ ἐπάταξε τὴν φάραγγα τῶν ἁλῶν δώδεκα χιλιάδας. » Δῆλον γὰρ ἂν εἴη διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι διδασκαλίαν τινὰ καὶ συμβουλὴν περιέχει ὁ λόγος εἰπὼν, ὅτι (62) « Εἰς στηλογραφίαν τῷ Δαυῒδ εἰς διδαχήν. » Οὐ γὰρ ἂν ἡ διδαχὴ προσέκειτο, μὴ πρὸς διδασκαλίαν τοῦ λόγου βλέποντος· ἡ δὲ (63) « Εἰς στηλογραφίαν » τὸ τοῦ (64) δεῖν ἀνεξάλειπτόν τε καὶ ἐντετυπωμένον ἔχειν τῇ μνήμῃ τὸν λόγον ἐνδείκνυται, ὡς εἶναι στήλην μὲν τὸ μνημονικὸν τῆς ψυχῆς, τὰ δὲ ἐπὶ τῆς (65) στήλης χαράγματα, τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα. Ταῦτα δὲ ἦν ἡ τοῦ ἀρχιστρατήγου τῆς δυνάμεως τοῦ Δαυῒδ ἀριστεία, δι' ὧν διπλοῦν γίνεται κατὰ τῶν πολεμίων τὸ πάθος, τῶν μὲν πυρὶ δαπανηθέντων (66), τῶν δὲ διὰ πληγῆς ἐν ἀφανισμῷ γενομένων. Ἡ μὲν γὰρ μέση τῶν ποταμῶν Συρία διὰ τοῦ πυρὸς ἀναλίσκεται καὶ τὸ πρόσχωρον αὐτοῖς (67) μέρος τῶν Σύρων, ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ φάραγξ τῶν ἁλῶν ἐν πολλαῖς χι-

(57*) Χρήσηται, ed.
(58) Διόλου, ed.
(58*) Δέξηται, ed.
(59) Ὅτε, ed.
(60) Βελτίους, ed.
(61) Ὅτε, ed.
(62) Ὅτι om. ed.
(63) Ἡ δὴ] ἤδη, ed.
(64) Τοῦ] δὲ τό, ed.
(65) Τῆς om. ed.
(66) Παραδοθέντων, ed.
(67) Αὐτῆς aliqui codd.

λιάσι καταφρονεῖται· ἀλλὰ τὸ μὲν δι' ἀκριβείας τὴν ἱστορικὴν ἀκολουθίαν ἐκθέσθαι, μακρὸν ἂν εἴη, καὶ περιττὸν ἅμα. Τί γὰρ ἂν γένοιτο πλέον ἡμῖν δι' ἀκολούθου τὴν ἔκθεσιν τῶν γεγονότων μαθοῦσιν; ἀλλὰ πρὸς τί φέρει τῆς ἱστορικῆς μνήμης τὸ αἴνιγμα, κρεῖττον οἶμαι δι' ὀλίγων προθεῖναι τῷ λόγῳ, ὡς ἂν γένοιτο ἡμῖν ἡ τοιαύτη « στηλογραφία » εἰς διδαχὴν τοῦ ἡμετέρου βίου. Τί οὖν ἐστιν ὅ φημι; ὅλον τὸ ἔθνος Συρίαν ὠνόμασε, μερίζει δὲ τοῦτο εἰς δύο τμήματα, ἕκαστον αὐτῶν ἰδίοις γνωρίσμασι σημειούμενος (68)· ἡ μὲν γὰρ αὐτῶν, Μεσοποταμία Συρίας λέγεται· ἡ δὲ (69) ἑτέρα, τοῦ Σοβὰλ Συρία κατονομάζεται· καταπίμπραται (70) δὲ καὶ αὕτη, καὶ αὕτη. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐξ ἐπιστροφῆς τοῦ ἀρχιστρατήγου ἡ φάραγξ τῶν ἁλῶν, ἐν δυοκαίδεκα χιλιάσι τῷ θανάτῳ καταδικάζεται· οὐκοῦν νοήσωμεν, ὅτι διπλοῦν ἐστι τῆς Συρίας τὸ εἶδος. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν εἰσι τοῖς μεσοποταμίοις (71) ῥεύμασιν ἐν κύκλῳ διειλημμένοι· αὐτοὶ δ' ἂν εἶεν οἱ τοῖς παθήμασι πανταχόθεν περιῤῥεόμενοι. Οἱ δὲ ἀνάκεινται τῷ Σοβὰλ, διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου τὴν τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως τυραννίδα τοῦ λόγου σημαίνοντος· οὐκοῦν αὕτη γένοιτο ἂν ἡμῖν τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοιώσεως ἡ ὁδὸς, εἰ τῷ καθαρσίῳ πυρὶ τὸ διπλοῦν τοῦτο τῆς κακίας ἔθνος ἀφανισθείη· ὡς γὰρ ἡ ἀρετὴ βίῳ καὶ διανοίᾳ χαρακτηρίζεται, οὕτω καὶ ἡ κακία τοῖς δύο τούτοις ἐνθεωρεῖται· καὶ ἡ μὲν κατὰ τὸν βίον ἀταξία, ἣ τὰ τῶν παθῶν ῥεύματα κύκλῳ τὴν ψυχὴν διαλαμβάνει, ἡ τῶν ποταμῶν λέγεται μέση, ἡ δὲ διὰ τῶν πονηρῶν δογμάτων ἀνακειμένη τῷ ἄρχοντι τοῦ κόσμου, Σοβὰλ Συρίας κατονομάζεται· ὧν τῷ καυστικῷ (72) τε καὶ καθαρσίῳ λόγῳ δαπανηθέντων, ἕπεται τὸ τὴν ἄγονόν τε καὶ ἁλμῶσαν γῆν, ἥτις στρατόπεδόν ἐστι τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, τῇ τοῦ ἀρχιστρατήγου πληγῇ παραχθῆναι· οὐ γὰρ ἂν γένοιτο ἡμῖν ἡ κατὰ τῶν ἐχθρῶν νίκη, μὴ τοῦ ἄρχοντος τῶν στρατιῶν (73) ὑπερσχόντος τῇ χειρί. Τῇ δὲ τῶν πολεμίων ἀπωλείᾳ εἰρήνη κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἕπεται· καὶ τοῦτ' ἔστι τὸ ἀκόλουθον τῆς νίκης, πρὸς ὃ βλέπουσα ἡ ἐπιγραφὴ (74), ἐνστηλιτεύει ταῖς μνήμαις ἡμῶν τὴν πρὸς τὸ ἀλλοιωθῆναι ὑφήγησιν, διὰ τῶν ἱστορικῶν ὑποδειγμάτων τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν παθημάτων ὑποδεικνύουσα (75). Μᾶλλον δ' ἂν ἡμῖν φανερὸν γένοιτο τὸ κατὰ τὴν ἀλλοίωσιν μάθημα, εἰ τοῖς λοιποῖς τῶν ἑρμηνέων (76) ἀκολουθήσαιμεν, ὧν ὁ μὲν « Ὑπὲρ τῶν ἀνθῶν, » ὁ δὲ « Ὑπὲρ τῶν κρίνων, » ἀντὶ τῆς ἀλλοιώσεως τῷ λόγῳ προσέγραψαν (77). Τό τε γὰρ ἄνθος ἐνδείκνυται τοῦ χειμῶνος τὴν εἰς ἔαρ μεταβολήν. Ὅπερ σημαίνει τὴν ἀπὸ κακίας εἰς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον μετάστασιν. Ἥ τε τοῦ κρίνου ὄψις πρὸς ὅ τι χρὴ γενέσθαι τὴν ἀλλοίωσιν, διερμηνεύει· ὁ γὰρ δι' ἀλλοιώσεως λαμπρὸς γενόμενος, δηλονότι ἐκ μέλανός τε καὶ ἐσκοτισμένου λαμπρόν τε καὶ χιονῶδες εἶδος μεταλαμβά-

A fluum fuerit; quæ enim utilitas inde ad nos redeat, si totam rerum gestarum seriem discamus? Quapropter utilius esse arbitror, breviter explicare quid nobis historicæ narrationis involucro insinuetur, ut hæc « tituli inscriptio » cedat in vitæ nostræ instructionem. Quid igitur dicere proposui? Totam hominum nationem Syriam appellavit, divisitque in duas partes, quamlibet propriis notis discriminans : altera enim Mesopotamia Syriæ appellatur, altera Syria Sobæ; succenditur et hæc et illa : postea reversione summi imperatoris vallis Salinarum morte mulctatur, duodecim millibus interemptis. Intelligamus ergo duplicem esse Syriæ formam : nonnulli enim fluviorum cursibus in orbem circumdati sunt, et hi non sunt alii, quam B quos passiones animique perturbationes undique circumfluunt; alii subjecti sunt Sobæ, quo nomine significatur adversariæ potestatis tyrannis et violenta dominatio. Ergo nobis hæc prima via ad mutationem in melius fuerit, si igne expurgante et lustrante duplicem hanc malitiæ nationem aboleamus : quemadmodum enim virtus vita et ratione signatur, sic et malitia in his duabus inesse cernitur; et vita quidem nullis legibus astricta, quæ passionum impetu, et quasi fluctu undique animum comprehendit, et quodammodo in circuitu includit, Syria media inter fluvios dicitur; illa vero perversis et perniciosis dogmatibus et persuasionibus principi hujus mundi addicta, Syria Sobæ appellatur : C quibus doctrina et ratione ad illustrationem et expurgationem apta consumptis, restat ut sterilis et salsuginosa terra quæ nihil est aliud, quam adversariorum exercitus, virtute et gladio summi imperatoris conficiatur : non enim victoriam ab hostibus reportabimus, nisi princeps exercitus manum extendat; internecionem autem hostium sequitur certo ordine pax; et hæc est victoriæ series, ad quam Scriptura respiciens imprimit, quasi in columna, in memoria nostra commemorationem de mutatione, dum exemplis ex historia adductis ostendit, quomodo a perturbationibus expediri et liberari possimus. Magis porro innotescet nobis disciplina de mutatione, si audiamus alios interpretes, quorum ille quidem, « Pro D floribus, » alius, « Pro liliis » vertit, loco ejus quod est, « Pro his, qui commutabuntur : » tunc enim flos prodit, cum hiems in ver mutatur, quod significat transitionem a malitia ad vitam ex virtute actam. At lilii aspectus monet, ad quid oporteat mutationem fieri : eum enim, qui mutatione splendidus effectus est, liquet ex atro et tenebricoso ad niveam formam transmutatum esse. In omni igitur inscriptione quæ habet, « Pro his qui commutabuntur, » hoc quasi documentum accipiendum ar-

(68) Σημειούμενος om. ed.
(69) Δέ om. ed.
(70) Κατεμπίμπραται, ed.
(71) Ποταμίοις, ed.
(72) Φωτιστικῷ, ed.
(73) Στρατειῶν, ed.
(74) Γραφή, ed.
(75) Ἀποδεικνύουσα, ed.
(76) Ἑρμηνευτῶν, ed.
(77) Προσέγραφεν, ed.

bitror semper oportere, per curam vitæ eniti ad mutationem in melius.

νει. Κατὰ πᾶσαν τοίνυν ἐπιγραφὴν, ἣ τὸ « Ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων » προσγέγραπται, ταύτην οἶμαι δεῖν δέχεσθαι τὴν συμβουλὴν παρὰ τοῦ λόγου, τὸ (78) δεῖν ἀεὶ διὰ προσευχῆς καὶ ἐπιμελείας τοῦ βίου κτήσασθαι τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν.

CAPUT V.

Inscriptio « Pro occultis, » rectam nobis diligentiam et accurationem circa Deum cognoscendum proponit. Cum enim extremus animæ casus sit, falsa et aberrans de Deo persuasio: (nam quid utilitatis ex ullo bono capiat is qui ipsum bonum non habet?) idcirco tanquam lucernam quamdam proponit tibi inscriptio rationem indagatricem arcanorum, quibus Dei cognitio involuta est, cujus caput et summa est fides in Filium; dicit enim inscriptio, « Pro occultis Filii, » nam vere occultum est ens illud, et nec cogitationi nec aspectui pervium, utpote omnem cognoscendi vim et facultatem longe excedens, cui qui per fidem appropinquat, is vere ad victoriæ finem processit. Ratio ejus inscriptionis, « Pro ea quæ hæreditatem consequitur, » manifesta est. Propheta enim pro anima, quæ hæreditate propria excidit, quando præceptum Dei transgressæ sol occubuit, hanc ad Deum precationem fundit, ut mane iterum tenebras deponat, et dulcem illam vocem audire mereatur: « Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum a constitutione mundi [31]. »

Nec aberraverit quis a veritate, si eumdem sensum subjectum dicat illi, quæ est, « Pro susceptione matutina [32]. » In Scriptura enim communi consuetudine vocatur aurora « matutinum: » est autem aurora tempus nocti et diei conterminum, quo illa quidem desinit, hæc incipit. Cum vero Scriptura sæpe per tenebras, quasi per tegumentum quoddam, malitiam significet, fit, ut quando nobis divina ope adjutis, vita secundum virtutem instituta exoritur, tunc ad victoriam perveniamus, « deponentes opera tenebrarum, et, ut in die, honeste ambulantes, » ut loquitur Apostolus [33].

Non longe a jam explicatis abit ratio « Octavæ. » Omnis enim cura quam vita virtutis cultrix suscipit, ad futurum sæculum respicit, cujus principium Octava dicitur, succedens sensibili huic tempori, quod septenario numero absolvitur. Monet igitur inscriptio, « Pro Octava, » ne oculos ad præsentem temporis statum conjiciamus, sed ut ad Octavam respiciamus. Nam quando fluxus hic et mutabilis status temporis desierit, in quo aliud nascitur, aliud corrumpitur, neque amplius opus fuerit, ut quædam nascantur, quædam dissolvantur, sperata

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

Ἡ δὲ « Ὑπὲρ τῶν κρυφίων » ἐπιγραφὴ, τὸ περὶ τὴν θεογνωσίαν ἀκριβὲς κατορθοῦν ὑποτίθεται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἔσχατον πτῶμά ἐστι ψυχῆς ἡ διημαρτημένη περὶ τὸ Θεῖον ὑπόληψις (τί γὰρ ἂν τις ἀπώνατο (79) τῶν ἀγαθῶν, αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν οὐκ ἔχων;), τούτου ἕνεκεν οἷόν τινα λύχνον σοι προτείνει ἡ ἐπιγραφὴ τὸν ἐρευνητικὸν τῶν κρυφίων τῆς θεογνωσίας λόγον, ἧς κεφάλαιόν ἐστιν ἡ εἰς τὸν Υἱὸν πίστις. Οὕτω γάρ φησιν καὶ (80) ἡ ἐπιγραφὴ, « Ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ Υἱοῦ. » Κρύφιον γὰρ ὡς (81) ἀληθῶς ἐκεῖνό ἐστιν, τὸ ἀκατανόητόν τε καὶ ἀόρατον, καὶ πάσης ὑπερκείμενον καταληπτικῆς ἐπινοίας, ᾧπερ ὁ προσεγγίσας διὰ τῆς πίστεως, εἰς τὸ τῆς νίκης ἔφθασε τέλος. Ὁ δὲ « Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης » λόγος, δῆλός ἐστιν. Ὑπὲρ γὰρ τῆς ψυχῆς τῆς τοῦ ἰδίου κλήρου ἀποπεσούσης, ὅτε ἐπέδυ τῷ τὴν ἐντολὴν παραβεβηκότι ὁ ἥλιος, τὴν ἔντευξιν ταύτην προσάγει τῷ Θεῷ ὁ Προφήτης, ἵνα ἐν πρωΐᾳ γένηται πάλιν ἀποθεμένη τὸ σκότος, καὶ τῆς γλυκείας ἐκείνης φωνῆς ἀξία γένηται, ἥ φησι πρὸς τοὺς ἐκ δεξιῶν· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. »

Τὸ αὐτὸ τοῦτο, καὶ « Ὑπὲρ τῆς ἑωθινῆς ἀντιλήψεως, » τὶς νοήσας, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ δέοντος. Ὄρθρον γὰρ « τὴν ἑωθινὴν » ἡ τῆς Γραφῆς ὀνομάζει συνήθεια. Ὁ δὲ ὄρθρος, χρόνος ἐστὶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας μεθόριος, καθ' ὃν ἡ μὲν ἀφανίζεται, ἡ δὲ ἄρχεται. Τῆς δὲ κακίας πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς διὰ τοῦ σκότους ἐν αἰνίγματι νοουμένης, ὅταν γένηται ἡμῖν ἐκ θείας ἀντιλήψεως ἡ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου ἀνατολὴ, τότε πρὸς τὴν νίκην φθάσομεν (82), « ἀποθέμενοι τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατοῦντες, » καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

Ἐγγὺς τῶν ἐξητασμένων καὶ ὁ τῆς « Ὀγδόης » λόγος ἐστί. Πᾶσα γὰρ ἐπιμέλεια τῆς ἐναρέτου ζωῆς πρὸς τὸν ἐφεξῆς αἰῶνα βλέπει. Οὗ ἡ (83) ἀρχὴ Ὀγδόη λέγεται, τὸν αἰσθητὸν διαδεξαμένη χρόνον, τὸν ἐν ἑβδομάσιν ἀνακυκλούμενον. Συμβουλεύει τοίνυν ἡ (84) ὑπὲρ τῆς « Ὀγδόης » ἐπιγραφὴ, μὴ πρὸς τὸν παρόντα βλέπειν χρόνον, ἀλλὰ πρὸς τὴν Ὀγδόην ὁρᾶν. Ὅταν γὰρ ὁ ῥοώδης οὗτος, καὶ παροδικὸς παύσηται χρόνος, ἐν ᾧ τὸ μὲν γίνεται, τὸ δὲ λύεται· καὶ παρέλθῃ μὲν ἡ τοῦ γενέσθαι χρεία, μηκέτι δὲ τὸ λυόμενον ᾖ, τῆς ἐλπιζομένης ἀναστάσεως εἰς ἄλλην τινὰ

[31] Matth. xxv, 41. [32] Psal. xxi, 1. [33] Rom. xiii, 13.

(78) Omnia ad βίου om. ed.
(79) Ἀπόναιτο, ed.
(80) Καί om. ed.
(81) Ὡς om. ed.
(82) Φθάσωμεν, ed.
(83) Ἡ om. ed.
(84) Ἡ om. ed.

ζωῆς κατάστασιν μεταστοιχειούσης τὴν φύσιν· καὶ ἡ παροδικὴ τοῦ χρόνου παύσηται φύσις, τῆς κατὰ γένεσιν καὶ φθορὰν ἐνεργείας μηκέτι οὔσης· στήσεται πάντως, καὶ ἡ ἑβδομὰς ἡ ἐκμετροῦσα τὸν χρόνον, καὶ διαδέξεται ἡ Ὀγδόη ἐκείνη, ἥτις ἐστὶν ὁ ἐφεξῆς αἰὼν, ὅλος μία ἡμέρα γενόμενος, καθώς φησί τις τῶν προφητῶν, « Μεγάλην ἡμέραν » τὴν ἐλπιζομένην ὀνομάσας ζωήν. Ἐπειδὴ οὐχ ὁ αἰσθητὸς ἥλιος φωτίζει τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἀλλὰ τὸ ἀληθινὸν φῶς, ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, ὃς « Ἀνατολὴ » ὑπὸ τῆς προφητείας κατονομάζεται, διὰ τὸ μηδέποτε δυσμαῖς συγκαλύπτεσθαι.

Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ ἐν ταῖς « Ὑπὲρ τῶν ληνῶν » ἐπιγραφαῖς ἐνοήσαμεν. Ἡ γὰρ ληνὸς, οἴνου ἐστὶν ἐργαστήριον, ἐν ᾗ τῶν βοτρύων συνθλιβομένων, ὁ οἶνος γίνεται. Ἀλλ' εἰ μὲν ἐκ σεσηπότων ἢ ὀμφακιζόντων τῶν βοτρύων ἀποῤῥυῇ ὁ οἶνος, τροπίας (85) εὐθὺς καὶ ἄποτος γίνεται, εἰς δυσωδίαν τινὰ, ἢ καὶ εἰς ὀξώδη μεταβαλὼν ποιότητα, διά τινος ἑτέρας διαφθορᾶς εἰς σκωλήκων γένεσιν ἀλλοιούμενος. Εἰ δὲ εὐγενής τε καὶ ὡραῖος ταῖς ληνοῖς ἐντεθῇ (86) ὁ βότρυς, ἡδύς τε καὶ ἀνθοσμίας ὁ οἶνος τῶν βοτρύων ἀποῤῥυήσεται, τῷ μακρῷ χρόνῳ συνεπιδιδοὺς εἰς κάλλος καὶ εὔπνοιαν. Τί οὖν τὸ αἴνιγμα βούλεται φροντίζειν τοῦ βότρυος ὡς ἔνι μάλιστα; Ὅπως ἂν ἡμῖν πλουτοίη τοῦ ἀνθρωπίνου νοῦ ἡ ἀποθήκη· ἐλπὶς (87) δέ ἐστιν ἡ ἀποθήκη ἐν ᾗ πᾶσα ἡμῖν ἡ τοῦ βίου παρασκευὴ περιέχεται. Οὕτω δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν πρόδηλος τῶν βοτρύων ἡ φύσις, εἰ φανείη πρῶτον τὰ κλήματα, καὶ ἡ περιεκτικὴ τῶν τε (88) βοτρύων καὶ κλημάτων ἄμπελος. Ἀλλὰ τοῦτο φανερὸν (89) ἐκ τῶν τοῦ Κυρίου λόγων γενήσεται, τοῦ (90) εἰπόντος· « Ἐγὼ ἡ (91) ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα. » Εἰ γὰρ ἀληθῶς ἐν αὐτῷ ἐσμεν, ἐῤῥιζωμένοι καρποφοροῦντές τε καὶ αὐξανόμενοι, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, νοήσομεν διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι οἱ ἐν αὐτῷ κτισθέντες, καὶ ἄνευ αὐτοῦ μὴ ὄντες, ἄξιον (91*) τῆς ὑποτρεφούσης ἡμᾶς ἰκμάδος, τὸν ἐκ τῶν ἔργων βότρυν παρ' αὐτοῦ (92) ἀπαιτούμεθα, μήτε δι' ὀργῆς ὀμφακίζοντά τε καὶ καταστύφοντα (93), μήτε δι' ἡδονῆς τινος ἐν σηπεδόνι φθειρόμενόν τε καὶ λυόμενον. Ἐν γὰρ τῇ ληνῷ τῆς ἑκάστου ψυχῆς (ληνὸς δέ ἐστιν ἡ συνείδησις) ὁ ἐκ τῶν ἔργων βότρυς τὸν οἶνον ἡμῖν εἰς τὸν ἐφεξῆς ἀποθήσεται βίον. Καὶ πᾶσα ἀνάγκη τῶν ἰδίων ἕκαστον ἐμφορεῖσθαι πόνων, οἷοί περ ἂν τύχωσιν ὄντες. Ὡς μακάριοί γε τῶν γεωργῶν ἐκεῖνοι, ὧν ὁ οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου (94) ἐν ἀπολαύσει γινόμενος. Ἐλεεινοὶ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου καὶ θρήνων ἄξιοι, ὧν « θυμὸς δρακόντων ὁ οἶνος » γίνεται κατὰ τὴν Μωϋσέως φωνὴν, εἰς δηλητηριώδη μεταβαλὼν ποιό-

resurrectione corporumque reparatione in aliam quamdam vitæ conditionem naturam nostram transmutante, sublata penitus omni actione, quæ ad ortum vel interitum spectat; tunc omnino etiam septimana ista, tempus dimetiens et circumscribens, finietur, succedetque Octava illa, quæ est sæculum futurum, tota unico die comprehensa, ut et prophetarum quispiam testatur, qui vitam, quam speramus, « magnum diem[34] » nominavit, cum non iste sol visibilis diem illum illustraturus sit, sed vera illa lux, Sol justitiæ, qui « Oriens[35] » a Propheta appellatur, eo quod ab occasu nunquam occultetur.

Idem sensus subjectus est illis inscriptionibus, quæ habent : « Pro torcularibus. » Torcular enim officina est vini, in qua contritis uvis fit vinum : sed si quidem ex putrefactis aut acerbis botris vinum exprimatur, evanidum et ad potum ineptum confestim efficitur, et graveolente quadam, acetosaque qualitate inficitur. Est cum et alio corruptionis modo in vermes commutatur. Quod si torcularibus pulcher et maturus inferatur botrus, dulce et suaveolens vinum ex uvis distillabit; quodque ipsa temporis diuturnitate multum ad bonitatem gratumque odorem proficiat. Quid igitur ænigma hoc et abditum botri arcanum nos quam maxime curare monet? videlicet, ut penus humanæ mentis omni copiarum genere abundet, in qua omnis vitæ apparatus nobis reconditur. Sed tum demum botrorum natura perspicua nobis erit, si cognoscamus quoque palmites, eamque quæ et botros et palmites continet, vitem. Quæ quidem plana fiunt ex sermone Domini, cum ait[36] : « Ego sum vitis, vos palmites. » Si enim vere in ipso radicati fructum ferimus, crescimusque, ut ait Apostolus[37], intelligemus ex prædictis, a nobis qui in ipso creati sumus, et qui sine ipso digni non censemur, quos alens ille ros contingat, botrum operum exigi, neque ira acescentem, et acerbe constringentem, neque voluptate quadam, velut putrefactione, corruptum et dissolutum. In torculari enim cujusque animæ (torcular vero est conscientia) botrus operum vinum nobis in futuram vitam reponet; nam omnino necessarium est quemlibet propriis laboribus repleri, qualescunque demum illi fuerint. Itaque beati sunt illi coloni, quorum vinum, dum bibitur, cor lætificat : miserandi e contrario, dignique lacrymis, quorum vinum juxta Mosis dictum, « fel et ira draconum[38] » efficitur, commutatum in venenum letale, et ex Sodomitica vinea perditionem afferens. Cum igitur oculos ad Octavam reflexeris, me-

[34] Joel. II, 11. [35] Zach. VI, 12. [36] Joan. XV, 5. [37] Ephes. III, 17; Coloss. II, 7. [38] Deut. XXXII, 32, 33.

(85) Ἐντροπίας quidam codd.
(86) Ἐναποτεθῇ, ed. Ἐντεθείη quidam codd.
(87) Ἐλπίς ad ἀποθήκη om. ed.
(88) Τε] παρ' αὐτοῦ, ed.
(89) Φανερόν om. ed.
(90) Τοῦ om. ed.
(91) Ἡ om. ed.
(91*) Ἄξιοι, ed.
(92) Παρ' αὐτοῦ om. ed.
(93) Μεταστύφοντα, ed.
(94) Ἀνθρώπου om. ed.

mento, inquit, torcularium, ut tibi per bonorum operum multitudinem vino optimo et odorato torcularia redundent, ut monet Salomon in Proverbiis[39].

CAPUT VI.

Inscriptio, « Pro Maeleth[40], » clarius reddita ab illis qui eam Græco vocabulo expresserunt, alacritatem quamdam addit illis qui in stadio virtutum decertant, dum quis sit certaminum finis ostendit, choros et saltationes, et jucunditates victoribus propositas asseverans. In hanc enim sententiam dictionem illam interpretatam invenimus; nam dictio Maeleth idem est, quod « per chorum » seu « saltationem, » cujusmodi videlicet ex historiarum monumentis exstitisse novimus post Davidis victoriam, quando ab illo adhuc adolescente, singulari in certamine Goliath prostrato, juvenculæ per choros effusæ, labores illius in pugna illa susceptos celebrarunt[41]. Pari ratione omnem victoriam ab hostibus sudore et labore reportatam, docet inscriptio « Pro Maeleth, » lætitia et choris excipi, cum omnis creatura rationis particeps seipsam, quasi in chori concentu, victoribus accommodet et attemperet. Tempus enim fuit, quo unus erat chorus creatura rationalis, in unum chori coryphæum intentus, seseque explicans et revolvens ad illam, quæ inde subministrabatur, victoriæ per præceptum relatæ, harmoniam et consonantiam. Postquam autem ortus peccati divinum illum chori concentum dissolvit, pedibusque primorum parentum, qui inter angelicas potestates degebant, lubrica deceptionis ratione substrata, ruinam effecit, unde homo ab illa cum angelis societate avulsus est, casu connexionem dissolvente, multis sudoribus et laboribus lapso homini opus est, ut cum qui sibi jam prostrato incumbit, debellet et evertat, remque fortiter gerat, recepturus muneris loco divinos choros ob victoriam ab adversario reportatam. Quando igitur audieris inscriptionem, quæ illas voces, « Pro Maeleth, » adjungit illis, « In finem, » tunc noveris tibi velut per ænigma consilium dari, ne succumbas in tentationum conflictibus, sed ut in finem victoriæ respicias, qui est angelicis choris annumerari; tuamque animam tentationum impressione expurgari cogites, quod et Lazaro accidisse ex ipso Domino didicimus, qui cum per patientiam calamitatum toto vitæ curriculo sese illæsum casusque expertem conservasset,

τητα, ἐκ τῆς Σοδομιτικῆς κληματίδος καρπογονῶν τὴν ἀπώλειαν. Εἰ τοίνυν περὶ τὴν Ὀγδόην βλέπεις, μέμνησο, φησὶν, τῶν ληνῶν, ὡς ἄν σοι διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τοῦ ἀνθοσμίου οἴνου, κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, αἱ ληνοὶ ὑπερβλύζωσιν (95).

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ. Ϛ'.

Ἡ δὲ « Ὑπὲρ Μαελὲθ » ἐπιγραφὴ σαφέστερον ἐκδοθεῖσα παρὰ τῶν μεταβαλλόντων (96) εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν ταύτην τὴν λέξιν, προθυμίαν τινὰ τοῖς δι' ἀρετῆς ἀγωνιζομένοις ἐντίθησι, τὸ πέρας τῶν ἄθλων οἷόν ἐστιν ὑποδεικνύουσα· χορείας (97) καὶ εὐφροσύνας τοῖς κεκρατηκόσι τῶν ἀγώνων προκεῖσθαι λέγουσα (98), πρὸς ταύτην τὴν ἔμφασιν ἑρμηνευθείσης τῆς λέξεως. Τὸ γὰρ Μαελὲθ ὄνομα « διὰ χορείας » τὴν ἑρμηνείαν ἔχει. Οἷον δὴ καὶ ἐπὶ τῆς νίκης τοῦ Δαυῒδ διὰ τῆς ἱστορίας ἔγνωμεν, ὅτι πεσόντος τοῦ Γολιὰθ ἐν τῇ μονομαχίᾳ τοῦ νέου, θεραπεύουσι (99) τὸν ἐναγώνιον αὐτοῦ πόνον ὑπαπαντῶσαι διὰ χορείας αἱ νεάνιδες· οὕτω πᾶσαν νίκην ἱδρῶτί τε, καὶ πόνῳ κατὰ τῶν ἀντιπάλων κατορθουμένην, ἡ περὶ τοῦ Μαελὲθ ἐπιγραφὴ εὐφροσύνην λέγει καὶ χοροστασίαν ἐκδέχεσθαι, πάσης τῆς νοητῆς κτίσεως ἑαυτὴν, καθάπερ ἐν χοροῦ συμφωνίᾳ, τοῖς νικηταῖς συναρμοζούσης. Ἦν γὰρ ὅτε μία τῆς λογικῆς φύσεως ἦν ἡ χοροστασία, πρὸς ἕνα βλέπουσα τὸν τοῦ χοροῦ κορυφαῖον, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ἐνδιδομένην αὐτῷ τῇ κινήσει (1) διὰ τῆς ἐντολῆς ἁρμονίαν τὸν χορὸν (2) ἀνελίσσουσα. Ἐπειδὴ δὲ τὴν (3) ἔνθεον ἐκείνην διέλυσε τοῦ χοροῦ συνῳδίαν παρεμπεσοῦσα ἡ ἁμαρτία, καὶ τοῖς ποσὶ τῶν πρώτων ἀνθρώπων, τῶν ἐν ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεσι συγχορευόντων, τὸν τῆς ἀπάτης ὄλισθον ὑποχέασα, πτῶμα ἐποίησεν, ὅθεν διεσπάσθη τῆς πρὸς τοὺς ἀγγέλους συναφείας ὁ ἄνθρωπος, τοῦ πτώματος τὴν συμβουλὴν (4) διαλύσαντος· τούτου χάριν πολλῶν ἱδρώτων χρεία τῷ πεπτωκότι καὶ πόνων, ἵνα τὸν ἐπικείμενον αὐτοῦ τῷ πτώματι καταγωνισάμενός τε καὶ ἀνατρέψας, πάλιν ἀνορθωθῇ, γέρας τῆς κατὰ τοῦ παλαίοντος νίκης τὴν θείαν χοροστασίαν δεξάμενος. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς τῆς ἐπιγραφῆς συναπτούσης τὸ « Ὑπὲρ Μαελὲθ, » τῇ « Εἰς τέλος » φωνῇ, τότε γίνωσκε διὰ τοῦ αἰνίγματος συμβουλήν σοι προσάγεσθαι, μὴ ἐγχαυνοῦσθαι τοῖς τῶν πειρασμῶν ἀγωνίσμασιν, ἀλλ' εἰς τὸ τέλος τῆς νίκης βλέπειν. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ καταταχθῆναι τῇ ἀγγελικῇ χορείᾳ· καὶ τὴν σὴν ψυχὴν τῇ προσβολῇ τῶν πειρασμῶν ἐκκαθαρθεῖσαν. Οἷον δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου γενέσθαι παρὰ τῆς φωνῆς τοῦ Κυρίου ἠκούσαμεν. Ὃς ἐπειδὴ διὰ τῆς ὑπομονῆς τῶν παθημάτων παρ' ὅλον τοῦ βίου τὸ στάδιον ἐφύλαξεν ἑαυτὸν ἀκατάπτωτον, διαλυθείσης αὐ-

[39] Prov. III, 10. [40] Psal. LII, 1. [41] I Reg. XVII, 22 sqq.

(95) Ὑπερεκβλύζωσιν.
(96) Μεταβαλόντων, ed.
(97) Τε add. ed.
(98) Λέγων, ed.
(99) Θεραπεύουσι, ed.

(1) Νικήσει, ed.
(2) Τῶν χορῶν, ed.
(3) Τὴν om. ed.
(4) Συμβολὴν, ed.

τῷ τῆς σκηνῆς (5), καὶ ἡττηθέντος ἐν τῷ τῆς ζωῆς σταδίῳ τοῦ προσπαλαίοντος, εὐθὺς ἐν ἀγγέλοις ἦν. « Ἐγένετο » γὰρ, φησὶν, « ἀποθανεῖν τὸν πτωχὸν, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων. » Αὕτη ἐστὶν ἡ χορεία, ἡ μετὰ τῶν ἀγγέλων ὁδοιπορία, καὶ ὁ κόλπος τοῦ πατριάρχου, ὁ ἐν αὐτῷ συμπεριλαμβάνων τὸν Λάζαρον· οὐδὲ αὐτὸς τῆς φαιδρᾶς τοῦ χοροῦ (6) συμφωνίας ἔξω νοεῖται. Κόλπον γὰρ ἀκούσας, οἷόν τινα εὐρύχωρον πελάγους περιοχὴν, τὸ τῶν ἀγαθῶν πλήρωμα, ὡς ἐπωνομάσθη ὁ πατριάρχης, νοήσας τις, οὐκ ἂν ἁμάρτοι, ἐν ᾧ καὶ ὁ (7) Λάζαρος γίνεται. Τῶν γὰρ ἐν τοῖς ὁμοίοις ἀγῶσι διαφανέντων, οὐδέν ἐστιν ἴδιον οὐδενὸς, ἀλλὰ κοινὸν πάντων τὸ ἀγαθὸν γίνεται, τῶν διὰ τῆς αὐτῆς ἀρετῆς ἐπὶ τὸ (8) ἴσον ἀγαθὸν συνδραμόντων.

tabernaculo carnis ejus a morte dissoluto, superatoque in hoc conflictu adversario, statim inter angelos receptus est. « Factum est enim, » inquit, « ut moreretur mendicus, et deportaretur ab angelis [42]. » Videlicet hæc cum angelis chorea, nihil est aliud quam cum angelis profectio, sinusque patriarchæ, qui Lazarum excipit, ne ipse quidem extra jucundam hanc symphoniam situs est. Nam si quis cum sinum audit, velut vastam quamdam pelagi latitudinem, bonorum omnium plenitudinem per patriarcham significatam velit, is nequaquam aberraverit; in qua bonorum abundantia Lazarus quoque collocatur. Nam quod in hujus generis certaminibus elucescit, nullius proprium est, sed fit omnium commune bonum, omnium, inquam, qui per eamdem virtutem ad æquale bonum contendunt.

Ἤδη « τὸ ἐξόδιον » ἔχουσα « τῆς σκηνῆς » ἐπιγραφὴ, καὶ πάλιν, « Ὑπὲρ τοῦ ἐγκαινισμοῦ τοῦ οἴκου Δαυΐδ, » γειτνιῶσιν ἀλλήλαις κατὰ τὴν θέσιν τε καὶ τὴν ἔννοιαν. Ἔστι γὰρ ἡ μὲν ἐν τῷ εἰκοστῷ καὶ ὀγδόῳ, ἡ δὲ ἐν τῷ μετὰ τοῦτον. Ἡ δὲ λέξις ἐφ' ἑκατέρου τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· ἐπὶ μὲν τῆς προτέρας ἐπιγραφῆς, « Ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ ἐξοδίου σκηνῆς· » ἐν δὲ τῷ ἐφεξῆς, « Ψαλμὸς ᾠδῆς τοῦ ἐγκαινισμοῦ τοῦ οἴκου Δαυΐδ. » Ἐὰν γὰρ μὴ τῆς αἰσθητῆς σκηνῆς ἐξέλθωμεν, ὁ ἀληθινὸς ἡμῶν οἶκος οὐκ ἐγκαινίζεται. Τὸ δὲ λεγόμενον, τοιοῦτόν (9) ἐστιν· Δύο περὶ τὴν ἀνθρωπίνην νοεῖται φύσιν· ἥ τε σαρκώδης ζωὴ, ἡ διὰ τῶν αἰσθήσεων ἐνεργουμένη, καὶ ἡ πνευματικὴ δὲ (10) καὶ ἄϋλος, ἡ τῷ νοερῷ τε καὶ ἀσωμάτῳ τῆς ψυχῆς βίῳ κατορθουμένη. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τῶν δύο κατὰ ταὐτὸν ἐν μετουσίᾳ γενέσθαι. Ἡ γὰρ περὶ τὸ ἕτερον τούτων σπουδὴ, τὴν τοῦ ἑτέρου στέρησιν ἀπεργάζεται. Οὐκοῦν εἰ μέλλοιμεν οἰκητήριον Θεοῦ ποιεῖν τὴν ψυχὴν, ἐξελθεῖν προσήκει (11) τῆς σαρκώδους σκηνῆς. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως ἐγκαινισθῆναι τὸν οἶκον ἡμῶν ὑπὸ τοῦ ἀνακαινίζοντος ἡμᾶς διὰ τῆς ἑαυτοῦ ἐνοικήσεως, εἰ μὴ τὸ ἐξόδιον τῆς σκηνῆς διὰ τῆς τοῦ σωματικοῦ βίου ἀλλοτριώσεως κατορθωθείη.

At inscriptio quæ sic habet : « Exitus tabernaculi, » et illa, « Pro dedicatione domus David, » vicinitatem quamdam non modo positione et ordine, sed et sensu habent. Illa enim est in vicesimo octavo, hæc in sequenti psalmo. In utroque autem ad verbum ita est concepta inscriptio. In priori quidem : « Psalmus David, exitus tabernaculi. » In proxime sequenti hoc modo : « Psalmus cantici dedicationis domus David. » Nisi enim ex sensibili hoc tabernaculo egrediamur, vera nostra domus non dedicatur. Quod vero his insinuatur, ejusmodi quiddam est : Duæ in humana natura considerari possunt vitæ, altera carnalis et corpori addicta, quæ per sensus operatur; altera spiritualis et immaterialis, quæ in vivendi genere a corporeis rebus sejuncto, et sub solam intelligentiam cadente consistit, fierique non potest, ut hæc duo vitæ genera mutua communione jungantur. Nam studium, quod uni impenditur, alterum e medio tollit : si igitur animam nostram Dei habitaculum efficere velimus, oportet, ut carne egrediamur ex carnali tabernaculo. Aliter enim fieri nequit, ut domus nostra dedicetur ab illo, qui nos per suam inhabitationem dedicat, nisi exitus ex tabernaculo per aversionem et fugam vitæ corporis jucunditatibus deditæ, legitime instituatur.

Ὁ δὲ τῆς « Ἐκστάσεως » ψαλμὸς ὁ μετὰ τὸν ἐγκαινισμὸν τεταγμένος, οὗ πρόσκειται (12) ἡ ἐπιγραφὴ αὕτη, « Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ ἐκστάσεως, » σύμφωνός ἐστι τοῖς προτεθεωρημένοις, ἐκστῆναι συμβουλεύων ἐκείνων, ὧν ἐπιβλαβής ἐστιν ἡ συνάφεια.

Psalmus « Exstaseos, » qui post dedicationem subjungitur, cui hæc inscriptio est præfixa, « In finem psalmus David exstasis [43], » consonat iis quæ jam præmissa sunt, monens ut ab illis absistamus, quorum conjunctio periculi plena est.

Οἷς δὲ παράκειται τὸ, « Εἰς ἀνάμνησιν, » σύντομόν τινα διδασκαλίαν ὁ λόγος ὑπὲρ τῆς σωτηρίας ἡμῖν ὑποτίθεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ παρακοὴ τῆς θείας ἐντολῆς, ὁδὸς εἰς ἀπώλειαν τοῖς ἀνθρώποις ἐγένετο (οὐ γὰρ ἂν ἀπολώλαμεν, εἰ τῇ μνήμῃ τὴν ἐντολὴν ἐφυλάξαμεν), διὰ

Quibus vero præponitur illud : « In rememorationem [44]; » illi compendiariam quamdam doctrinam salutis nostræ procurandæ tradunt. Nam cum transgressio divini præcepti hominibus viam ad interitum aperuerit (non enim periissemus, si præceptum

[42] Luc. XVI, 22. [43] Psal. XXX, 1. [44] Psal. XXXVII, 1; LXIX, 1.

(5) Κοινῆς, ed.
(6) Τοῦ χοροῦ om. ed.
(7) Ὁ om. ed.
(8) Τό om. ed.
(9) Τοῦτο, ed.
(10) Τε, ed.
(11) Τῇ σαρκί add. ed.
(12) Πρόκειται, ed.

memoria retinuissemus, ob id quasi remedium depellendi morbum oblivionis, proponitur nobis præcepti recordatio, idque in duobus psalmis.

Confessionis voce, cum psalmo præponitur [45], hæc docemur: Cum secundum Scripturæ consuetudinem duplex sit significatio confessionis: modo enim peccatorum, quæ admisimus, prolationem modo gratiarum actionem significat: hic utroque significatu ad vitam ex virtute agendam manuducimur; prolatio enim peccatorum separat nos et abducit a malis, studiumque prompte agendi gratias, auget etiam gratiam et benevolentiam benefactoris erga illos qui beneficia memori et grata mente recipiunt. Psalmus igitur cui titulus, « In confessionem, » hunc in modum propositus est, ut si peccati memoria te angat, pœnitentiæ expiationem tibi suadeat; quod si ad id quod melius est, vita tendat et proficiat, stabile tibi firmumque per gratiarum actionem ad Deum tam sanctum propositum efficiat.

« Tituli » seu « columnæ inscriptio, » et illud: « Ne corrumpas: » sive conjunctim, sive separatim aliquibus psalmis inscribantur, consilium continent sectandæ longanimitatis; illud enim: « Ne corrumpas, » Davidis vox est, prohibentis armigerum, ne trucidet Saulem.

At « tituli » seu « columnæ inscriptio, » hortatur hujusmodi vocem, in memoria, velut in columna incidendam esse, ut et in similibus rebus, si quis casus ad ultionem ejus qui nos contristavit, excitet, cogitatione mandatum illud cædem vetans relegamus, eoque ad patientiam et longanimitatem impetum animi deflectamus. Accuratiorem autem horum omnium explicationem instituemus tunc cum ad reliquarum inscriptionum considerationem redierimus.

A τοῦτο ὡς ἀντιφάρμακον τοῦ κατὰ τὴν λήθην πάθους τὴν ἀνάμνησιν τῆς ἐντολῆς, ὁ λόγος ἡμῖν ὑποτίθεται, ἐν δύο ψαλμῳδίαις τοῦτο ποιῶν.

Ἐν οἷς δὲ ἡ ἐξομολόγησις πρόσκειται, ταῦτα παρὰ τῆς φωνῆς διδασκόμεθα· Διπλῆς οὔσης ἐν τῇ Γραφικῇ συνηθείᾳ, τῆς κατὰ τὴν ἐξομολόγησιν σημασίας, καὶ νῦν μὲν τὴν ἐξαγόρευσιν, αὖθις δὲ τὴν εὐχαριστίαν ἐνδεικνυμένης· ἐνταῦθα κατ' ἀμφοτέρας τὰς ἐννοίας πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον χειραγωγούμεθα. Ἥ τε γὰρ ἐξαγόρευσις χωρισμόν τε καὶ ἀλλοτρίωσιν τῶν κακῶν ἀπεργάζεται, τό τε πρὸς τὴν εὐχαριστίαν πρόθυμον πλεονάζει (13) τὴν παρὰ τοῦ εὐεργέτου χάριν ἐπὶ τῶν εὐαισθήτως δεχομένων τὰς εὐποιίας. Πρόκειται οὖν ὁ ψαλμὸς « Εἰς ἐξομολόγησιν » οὕτως, εἰ μέν τις ἁμαρτίας ὑποσμύχει σε μνήμη, συμβουλεύων
B τὸ διὰ (14) τῆς μετανοίας καθάρσιον. Εἰ δέ σοι πρὸς τὸ κρεῖττον εὐοδοῦται ὁ βίος, βεβαίαν σοι ποιεῖ διὰ τῆς πρὸς τὸ Θεῖον εὐχαριστίας τὴν ἀμείνω προαίρεσιν.

Ἡ δὲ « Στηλογραφία, » καὶ τὸ « Μὴ διαφθείρῃς, » εἴτε μετ' ἀλλήλων, εἴτε κεχωρισμένως τισὶ τῶν ἐπιγραφῶν ἐφευρίσκοιτο (15), συμβουλὴν περὶ τῆς κατὰ τὴν μακροθυμίαν ἀρετῆς περιέχουσι. Τὸ γὰρ « Μὴ διαφθείρῃς, » τοῦ Δαυῒδ ἐστιν ἡ φωνὴ, κωλύοντος τὸν ὑπασπιστὴν χρήσασθαι κατὰ (16) Σαοὺλ τῇ πληγῇ.

Ἡ δὲ τῆς « Στηλογραφίας » διάνοια, τὸ δεῖν οἷόν τινι στήλῃ τῷ μνημονικῷ τῆς ψυχῆς ἐγκεχαραγμένην ἔχειν τὴν τοιαύτην φωνὴν, ὡς ἂν ἐπὶ τῶν ὁμοίων πραγμάτων, εἴ τις περίστασις πρὸς τὴν τοῦ λελυπηκότος
C ἄμυναν τὸν θυμὸν ἡμῶν διαναστήσειεν, ἀναγινώσκοντες τῇ διανοίᾳ τὸ κωλυτικὸν τοῦ φόνου πρόσταγμα, καὶ αὐτοὶ (17) πρὸς μακροθυμίαν τὸν θυμὸν κατευνάσωμεν. Ἀκριβέστερον δὲ τὸν περὶ τούτων (18) λόγον εἰς αὖθις διαληψόμεθα, πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἐπιγραφῶν θεωρίαν ἐπαναδραμόντες.

CAPUT VII.

Dispiciendum enim nunc est, quam notionem vox « Alleluia » subjectam habeat; quæ multis psalmis loco inscriptionis præponitur. Est igitur « Alleluia [46] » mystica cohortatio, ad laudes Dei decantandas auditorem excitans, ut proinde idem sit ejus significatum, quod « Laudate Dominum. » Nam ubi in Scriptura hæc vox habetur: « Laudate Dominum, » ibi Hebraice per « Alleluia » idem exprimitur: nisi forte verbum hoc magis supernæ illius psalmodiæ vim manifestat, indicans illam esse laudem Dei. Varie enim apud Hebræos quosdam ex diversis vocabulis, et ipsum « ia, » ipsumque « allelu, » laudem significant. Neque mireris si is, qui rectus casus dicitur, hujusmodi sit in hoc vocabulo; non enim more no-

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

Χρὴ γὰρ καὶ τὸ « Ἀλληλούϊα, » ὅ τί ποτε σημαίνει, κατανοῆσαι, ὅπερ πολλοῖς τῶν ψαλμῶν ἐπιγραφὴ γίνεται. Ἔστι τοίνυν τὸ « Ἀλληλούϊα, » παρακέλευσις μυστικὴ, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ὑμνῳδίαν τὴν ἀκοὴν ἐπεγείρουσα, ἵνα τοιοῦτον ᾖ τούτου (19) τὸ σημαινόμενον,
D ὅτι « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον· » ἐν οἷς γὰρ μέρεσι τῆς ἁγίας Γραφῆς αὕτη πρόσκειται ἡ φωνὴ λέγουσα, « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, » διὰ τοῦ « Ἀλληλούϊα » ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς γραφαῖς τὸ τοιοῦτον σημαίνεται. Ἢ τάχα μᾶλλον γνωρίζει ὁ λόγος οὗτος τῆς ὑποκειμένης (20) ψαλμῳδίας τὴν δύναμιν, λέγων αὐτὴν αἶνον εἶναι Θεοῦ. Ποικίλως γὰρ ἐκ διαφόρων ὀνομάτων κατά τινα συμβολικὴν σημασίαν τῆς θείας φύσεως δηλουμένης ἐν ταῖς Ἑβραίων φωναῖς· ἐν τῶν σημαντι-

[45] Psal. XCIX, 1. [46] Psal. CX, CXI, etc.

(13) Καί add. ed.
(14) Διά om. ed.
(15) Ἐφευρίσκονται, ed.
(16) Τοῦ add. ed.
(17) Καὶ αὐτοί] αὐτῇ, ed.
(18) Τούτου ed.
(19) Τοῦτο, ed.
(20) Ὑπερκειμένης, ed.

χῶν περὶ Θεοῦ ὀνομάτων παρὰ Ἑβραίοις φησὶ (21) καὶ τὸ « ἴα, » τὸ δὲ (22) « Ἀλληλοῦ » αἶνος νοεῖται. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τὴν λεγομένην εὐθεῖαν ἐν τῇ πτώσει τοῦ ὀνόματος τὸ τοιοῦτον σχῆμα τῆς φωνῆς ταύτης ἐνδείκνυται. Οὐ γὰρ πρὸς τὴν παρ' ἡμῖν συνήθειαν τυποῦται καὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τὰ ῥήματα, ἀλλ' ἕτερος τύπος τῆς παρ' αὐτοῖς ἐκφωνήσεως τῶν ὀνομάτων παρὰ τὸν ἡμέτερον. Οὕτω γοῦν τὸ τοῦ προφήτου ὄνομα, ἡμεῖς μὲν κατὰ τὸν παρ' ἡμῖν τύπον ἐξελληνίζοντες, « Ἠλίαν » φαμέν. Ἡ δὲ παρ' Ἑβραίοις εὐγλωττία τὴν εὐθεῖαν τοῦ ὀνόματος Ἠλιοῦ λέγει. Οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθα, ὅταν (23) τὸν αἶνον ἐπ' εὐθείας πτώσεως σημᾶναι βούλεται, τῶν Ἑβραίων ἡ γλῶττα « Ἀλληλοῦ (24) » κατονομάζει. Ἐπειδὴ δὲ (25) ὁ αἶνος εἰς Θεὸν πάντως τὴν ἀναφορὰν ἔχει, τὸ δὲ « ἴα » ἓν τῶν ἑρμηνευτικῶν τῆς θείας φύσεώς ἐστιν ὄνομα, ὅλον κοινῇ τὸ « Ἀλληλούϊα » αἶνος Θεοῦ ἑρμηνεύεται. Ὅταν τοίνυν τοῦτο τὸ ῥῆμα προγεγραμμένον ᾖ τῆς ψαλμῳδίας, νοητέον ἂν εἴη, τὸ δεῖν πάντως τὸ ὑποκείμενον εἰς δοξολογίαν ἀναγαγεῖν (26) Θεοῦ. Οὕτω τοι καὶ τοῖς τελευταίοις μάλιστα τῆς βίβλου τῶν ψαλμῶν αἱ πολλαὶ τῶν τοιούτων ἐπιγραφῶν ἐφευρίσκονται, δι' ὧν ἔστιν ἐννοεῖν, ὅτι τοῖς ἤδη πρὸς τὸ τέλειον φθάσασι τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας, καὶ διὰ τῶν προλαβόντων τῆς ψαλμῳδίας τμημάτων κατὰ τὴν νοηθεῖσαν ἐπ' αὐτῶν θεωρίαν ἐκκαθαρθεῖσιν ἁρμόζει τὸ αἰνεῖν τὸν Θεόν· καὶ ἐν τούτοις εἶναι, ἐν οἷς καὶ ἡ τῶν ἀγγέλων φύσις εἶναι πεπίστευται. Οὔτε γὰρ ἐκείνων μεμαθήκαμεν ἀσχολίαν ἄλλην τινὰ (27), πλὴν τοῦ αἰνεῖν τὸν Θεὸν, οὔτε τοῖς κατ' ἀρετὴν τελείοις ἕτερόν τι σπουδάζεται, ἢ τὸ τὴν ζωὴν ἑαυτῶν αἶνον εἶναι Θεοῦ παρασκευάσαι. Ἐπεὶ τοίνυν οἱ τὴν ἐπιγραφὴν ἔχοντες τοῦ « Ἀλληλούϊα, » πάντες σχεδὸν τῷ τελευταίῳ τμήματι τῆς ψαλμῳδίας εὑρίσκονται (28), σαφῶς ἔστι κατανοῆσαι, ὅτι πάσης ὑπέρκειται τῆς ὑψηλῆς διὰ τῶν ψαλμῶν ἀναβάσεως τὸ τελευταῖον τμῆμα τῆς ψαλμῳδίας, ἐν ᾧ τὸ πλεῖστον Θεοῦ αἶνός ἐστιν, ἤτοι εἰς τὸ αἰνεῖν τὸν Θεὸν παρακέλευσις.

stro formantur apud Hebræos nomina; sed diversam a nostra rationem et figuram habent proferendi voces. Nam et prophetæ nomen nos quidem ad Græcam rationem efformantes, « Heliam » appellamus: At proprietas linguæ Hebraicæ in casu recto Heliu dicit; ita igitur et in proposito, quando laudem recto casu significare vult, ponit Hebræorum lingua, « alleluia. » Cum autem laus ad Deum relationem habeat, illudque « ia, » sit unum ex nominibus, quæ Dei naturam declarant, totum simul « alleluia, » laus Dei per interpretationem redditur. Quando itaque vox hæc alicui psalmo præscripta est, cogitare oportet, id quod subditur, ad Dei laudationem et prædicationem ducere. Quibus inscriptionibus multi ex postremis potissimum psalmis hujus libri insigniuntur; ex quibus intelligimus, horum qui jam ad perfectionis culmen ascenderunt inque præcedentibus psalmorum partibus, secundum explicationem de illis traditam, expurgati sunt, munus esse, Deum laudibus prosequi, et in his versari, in quibus etiam angelorum natura versari creditur. Neque enim compertum nobis est aliam illorum esse occupationem, quam laudare Deum. Neque ab illis quoque, qui vitam ad virtutis normam exigere student, aliud agitur, quam ut vitam suam efficiant quasi perennem Dei laudem. Cum ergo, qui » alleluia » inscriptum habent, omnes propemodum in ultima Psalmorum sectione reperiantur, perspicue intelligitur, postremam Psalmorum sectionem superiorem esse omni excelsa per Psalmos ascensione, utpote in qua maximam partem Dei laus continetur, vel cohortatio ad concelebrandas divini Numinis laudes.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

Λείπεται δὲ ἀπὸ (29) τῶν ἀνεπιγράφων τὴν αἰτίαν, ὡς ἔστι δυνατὸν, κατανοῆσαι. Τὰ δὲ ἐν τῷ μέρει τούτῳ παρ' ἡμῶν εὑρισκόμενα, ἐν τῇ δοκιμασίᾳ τῶν ἐντυγχανόντων προκείσθω, ἢ δέξασθαι τὰ ἡμέτερα, ἢ πρὸς μείζονα θεωρίαν προσάγειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ταύτην τοίνυν τὴν διαφορὰν ἐν τοῖς ἀνεπιγράφοις κατενοήσαμεν. Τοῖς μὲν γὰρ αὐτῶν ἀντ' ἐπιγραφῆς ἡ (30) ψαλμῳδίας γίνεται ἐπίνοια, ἐφ' ὧν κοινὸν καὶ παρ' Ἑβραίοις καὶ παρ' ἡμῖν, τὸ μὴ εἶναι ἄλλην ἐπιγραφὴν τῶν ὑποκειμένων, εἰ μὴ ταύτην μόνην τὴν τοῖς ῥητοῖς ἐμφαινομένην διάνοιαν. Τοῖς δὲ λοιποῖς ἐπιγραφαὶ μέν εἰσιν ἐκκλησιαστικαί τε καὶ μυστικαὶ, καὶ τῆς κατὰ τὸ μυστήριον ἡμῶν (31) εὐσεβείας σημαντικαὶ, ἀλλὰ τοῖς Ἑβραίοις οὐκ εἰσὶ,

CAPUT VIII.

Superest, ut quoad vires ferunt, rationem illorum disquiramus, qui inscriptione carent; quæ vero hac in parte afferemus, judicio lectorum committimus, ut vel nostra probent et recipiant, vel ad majora excogitanda industriam suam convertant. Hanc ergo in psalmis, inscriptione carentibus, differentiam reperimus, quia nonnullis loco inscriptionis est ipsa totius psalmi sententia, quibus et apud nos, et apud Hebræos commune est, ut alia inscriptione quæ sequuntur, non insigniantur, quam ipso, qui verbis psalmi subjicitur, sensu. Aliis autem præfiguntur inscriptiones, sed ecclesiasticæ et mysticæ, mysteriique, quod ad nostræ pietatis disciplinam pertinet, significa-

(21) Τισί, ed.
(22) Καὶ τό, ed.
(23) Ὅτε, ed.
(24) Ἀλληλούϊα, ed.
(25) Δέ, om. ed.
(26) Ἀγαγεῖν, ed.
(27) Τινά om. ed.
(28) Ἐνευρίσκονται, ed.
(29) Ἀπό om. aliquot codd.
(30) Ἡ, ed.
(31) Ἡμῖν. ed.

trices, sed apud Hebræos non sunt, convenienter videlicet illi in Evangelio adversus ipsos accusationi: « Quoniam legem tulerunt, ut si quis confiteatur Christum, extra synagogam fiat[47]. » Quascunque igitur inscriptiones ipsi animadverterunt continere demonstrationem quamdam mysterii Dominici, illas repudiarunt. Qua de causa accurate etiam verba, quæ lectioni inscriptionis ecclesiasticæ præfixa sunt, monent, et contra illos notant, hujusmodi psalmos apud Hebræos inscriptionibus carere. Hunc in modum exposito Psalmorum discrimine, qui inscriptione non prænotantur, tempus exigere videtur, ut id quod asserimus, ipsis psalmorum verbis confirmemus.

A κατὰ τὴν γεγενημένην ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κατ' αὐτῶν κατηγορίαν, « Ὅτι δόγμα ἔθεντο, Εἴ τις ὁμολογήσειε τὸν Χριστὸν, ἀποσυνάγωγος γένηται. » Ὅσας τοίνυν ἐκεῖνοι τῶν ἐπιγραφῶν κατενόησαν, ἔνδειξίν τινα περιέχειν τοῦ μυστηρίου, ταύτας οὐ παρεδέξαντο. Διὸ καὶ παρεσημήνατο δι' ἀκριβείας ἐπ' αὐτῶν τὸ τοιοῦτον ὁ λόγος τῇ ἀναγνώσει τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐπιγραφῆς προστιθεὶς (32), ὅτι παρ' Ἑβραίοις ἐστὶν ἀνεπίγραφος. Τῆς τοίνυν διαιρέσεως ταύτης ἐν τοῖς ἀνεπιγράφοις προεκτεθείσης, καιρὸς ἂν εἴη δι' αὐτῶν τῶν ῥητῶν δοῦναι τῷ λόγῳ τὴν μαρτυρίαν.

B

Ergo primus omnium psalmus inscriptione opus non habuit; nam quis sit finis eorum, quæ in illo dicuntur, manifestum est lectoribus. Est namque velut introductio ad philosophiam spiritualem, suadens ut a malo recedamus, et ad bonum accedamus, et ut pro viribus ad similitudinem Dei contendamus.

Ὁ προτεταγμένος τῶν ὅλων ψαλμὸς ἐπιγραφῆς οὐκ ἐδεήθη. Φανερὸς γάρ ἐστι τοῖς ἀναγινώσκουσιν ὁ τῶν λεγομένων σκοπὸς, ὅτι εἰσαγωγικὸς πρὸς φιλοσοφίαν ἐστὶν, ἀποστῆναι τοῦ κακοῦ συμβουλεύων, καὶ ἐν τῷ ἀγαθῷ γενέσθαι, καὶ ὁμοιοῦσθαι τῷ Θεῷ κατὰ δύναμιν.

Postquam autem in ipso beatitudinis principio moniti sumus, ut ab impietate desistamus, hinc ut ab ea liberemur, profert nobis insonatque secundus psalmus evangelicum mysterium, ut proinde primus psalmus sit quodammodo inscriptio secundi. Exponit enim nativitatem secundum carnem ejus, qui hodie propter nos natus est (nam illud « hodie » pars temporis est), qui semper ex Patre, et in Patre Filius est, et Deus. Simulque explicat regnum et imperium in eos qui sub imperio antea non erant, qui ea de causa, quod Deo non servirent, gentibus annumerabantur, sui juris et exleges, vel potius iniqui, eo quod divinam legem non reciperent, sed jugum a se abjicerent: jugum autem vocat præceptum.

Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ μὴ δεῖν ἀσεβεῖν, ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ μακαρισμοῦ προετάχθη, ὁ δεύτερος, ὅπως ἂν ἔξω τῆς ἀσεβείας γενώμεθα, ὑποτίθεται τὸ εὐαγγελικὸν προαναφωνήσας μυστήριον· ὥστε τρόπον τινὰ ἐπιγραφὴν τοῦ δευτέρου ψαλμοῦ τὸν πρῶτον εἶναι· λέγει γὰρ τὴν διὰ σαρκὸς ἐκεῖ γένεσιν τοῦ (33) σήμερον μὲν γεννηθέντος δι' ἡμᾶς (χρόνου δὲ μέρος ἐστὶ τὸ « σήμερον »), C ἀεὶ δὲ ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐν τῷ Πατρὶ ὄντος Υἱοῦ καὶ Θεοῦ. Τήν τε βασιλείαν ἐπὶ τῶν ἀβασιλεύτων, οἳ διὰ τὸ μὴ δουλεύειν Θεῷ, ἐν (34) ἔθνεσιν ἦσαν κατειλεγμένοι· αὐτόνομοί τινες ὄντες, μᾶλλον δὲ ἄνομοι, τῷ τὸν θεῖον μὴ παραδέξασθαι νόμον, ἀλλ' ἀποῤῥίψαι ἀφ' ἑαυτῶν τὸν ζυγόν· ζυγὸν δὲ λέγει τὴν ἐντολήν.

His autem in regnum quoque, quod omnibus supereminet, ascitis, fiunt illi qui olim sine Domino vivebant, hæredes Dei per fidem in illum qui hodie genitus est, et qui rex super illos constitutus est, qui et ipsi renati et reges facti sunt, in quibus virga ferrea, hoc est, immutabilis illa potentia, id quod terrestre et luteum erat conterens, in incorruptam naturam eos transtulit, simulque docuit, in fiducia erga Deum beatitudinem sitam esse. Cum igitur hæc, quam exposui, sit psalmi sententia, integrum est cuilibet, qui voluerit, ex ipsis divinis verbis probare opinionem et explanationem nostram, num ea quæ diximus, divinitus inspiratis vocibus quadrent. Reliqui psalmi inscriptionibus carentes, juxta ea quæ supra tradidimus, Synagogæ quidem Hebræorum, non Ecclesiæ Dei tales sunt. In omnibus enim reperire est inscriptionem aliquam, quam Ju-

Τῆς δὲ τοῦ παντὸς ὑπερκειμένης βασιλείας, καὶ ἐπὶ τούτοις ἐλθούσης, οἱ ποτὲ ἀδέσποτοι, Θεοῦ κληρονομία (35) γίνονται διὰ τῆς εἰς τὸν σήμερον γεννηθέντα πίστεως· τοῦτον λέγω, τὸν καταστάντα βασιλέα ἐπ' αὐτῶν· καὶ αὐτοὶ γεννηθέντες καὶ βασιλεῖς γενόμενοι. Ἐφ' ὧν ἡ σιδηρᾶ ῥάβδος, τουτέστιν, ἡ ἄτρεπτος δύναμις περιθρύψασα τὸ γήϊνόν τε καὶ ὀστράκινον, εἰς D τὴν ἀκήρατον φύσιν μετεστοιχείωσε, διδάξας ὅτι μόνον ἐστὶ μακάριον τὸ ἐπ' αὐτῷ (36) πεποιθέναι. Ταύτης δὲ οὔσης τοῦ ψαλμοῦ τῆς διανοίας, ἣν ἐξεθέμην, ἔξεστι τῷ βουλομένῳ δι' αὐτῶν τῶν θείων ῥημάτων δοκιμάσαι τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, εἴπερ ἐφαρμόζει τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ (37). Οἱ δὲ λοιποὶ τῶν ἀνεπιγράφων κατὰ τὸν προαποδοθέντα λόγον ἡμῖν, τῇ συναγωγῇ τῶν Ἑβραίων, οὐ τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, τοιοῦτοί εἰσιν. Ἐπὶ πάντων γὰρ ἔστιν εὑρεῖν τινα πάντως ἐπιγραφὴν,

[47] Joan. ix, 22.

(32) Προστεθείς, ed.
(33) Γέννησιν, ed.
(34) Ἐν om. ed.

(35) Κληρονόμοι, ed.
(36) Αὐτόν, ed.
(37) Φωνῇ, ed.

ἣν ὁ Ἑβραῖος οὐ δέχεται διὰ τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον, καὶ ἣν ὑπὸ ἀπιστίας οὐ παρεδέξαντο. Εἰσὶ δὲ οἱ τοιοῦτοι ψαλμοὶ, ὡς ἐν κεφαλαίῳ μὲν εἰπεῖν, τὸν ἀριθμὸν δύο καὶ δέκα, ὡς δ' (38) ἂν καὶ ἀκριβέστερον τὰ περὶ αὐτῶν ἐκτεθείη, καὶ τὴν τάξιν τῆς ἀκολουθίας ἐφ' ἑκάστῳ γνωρίσωμεν· ὁ δεύτερος καὶ τριακοστὸς, καὶ τεσσαρακοστὸς καὶ δεύτερος. Καὶ (39) ἐπὶ τούτοις ὁ ἑβδομηκοστὸς, εἶτα ὁ τρίτος μετ' αὐτὸν, καὶ μετὰ τούτους ὁ ἐννενηκοστός. Εἶτα (40) ὁ δεύτερος, καὶ καθεξῆς ἕως τοῦ ἕκτου, καὶ πάλιν ὁ (41) ὄγδοος καὶ τελευταῖος ἐν τοῖς ἀνεπιγράφοις (42), ὁ ἑκατοστός τε καὶ τρίτος. Ἡ μὲν οὖν τάξις τῶν παρ' Ἑβραίοις ἀνεπιγράφων ψαλμῶν αὕτη. Τὴν δὲ αἰτίαν τοῦ μὴ παραδεχθῆναι παρ' αὐτῶν τὰς ἐπιγραφὰς ταύτας, οὐκ ἄλλην οἶμαί τινα παρὰ τὴν εἰρημένην εἶναι. Μᾶλλον δ' ἂν ἡμῖν ὁ περὶ τούτων λόγος εἰς ἀπόδειξιν ἦλθεν (43), εἰ δι' ὀλίγων τινὰς τῶν ἀνεπιγράφων ψαλμῶν ἐξ ἐπιδρομῆς θεωρήσομεν (44), ὡς ἂν ἡ κατηγορία τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης δι' αὐτῆς τῆς (45) τῶν ῥητῶν θεωρίας τὸ πιστὸν ἔχοι.

Ἐπειδὴ τῷ ἐξ οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν ἐλθόντι κελεύει ὁ ψαλμὸς ἐπαγάλλεσθαι, λέγων, « Ἀγαλλιᾶσθε, δίκαιοι ἐν Κυρίῳ, » ὡς τοῦ παντὸς ἐπιστατῶν (45*), καὶ ἐξ οὐκ ὄντος τὸ πᾶν εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, καὶ συντηρῶν (46) ἐν τῷ εἶναι τὰ πάντα· οὗ τὸ πρόσταγμα οὐσία γίνεται. Αὕτη γὰρ τῶν θείων ῥημάτων ἡ ἔννοια, ὅτι « Αὐτὸς εἶπε καὶ ἐγεννήθησαν (47), αὐτὸς ἐνετείλατο καὶ ἐκτίσθησαν. » Οὗτος μακάριον ποιεῖ τὸ ἔθνος τὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ στηριζόμενον, ἡμᾶς λέγων τὸ ἔθνος, οἷς ἡ ἐλπὶς τῆς σωτηρίας τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ἐστιν, ᾧ συνονομαζόμεθα οἱ πεπιστευκότες. « Ὅτι ἐξ οὐρανοῦ ἐπέβλεψεν ὁ Κύριος, τοῦ ἰδεῖν πάντας υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τοῦ ἑτοίμου κατοικητηρίου αὐτοῦ (48). » Κατοικητήριον δὲ αὐτοῦ ἕτοιμον τὸ ἀεὶ ὂν, τὸν Πατέρα ὠνόμασεν, οὗ τὸ εἶναι ἀεί ἐστιν, οὐκ ἔκ τινος γενόμενον, ἀλλὰ πάντοτε ἕτοιμον· καὶ οὐ ξενιζόμεθα, ὅτι ἐξ ἐκείνου τοῦ (49) κατοικητηρίου τοῖς τῶν ἀνθρώπων υἱοῖς καταμίγνυται, Υἱὸς ἀνθρώπου γενόμενος, διὰ τὸ πεπεῖσθαι, ὅτι αὐτός ἐστιν « Ὁ πλάσας καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν (50). » Εἰ γὰρ ἐκείνου πλάσμα ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τί καινὸν ἐκ τοῦ μυστηρίου μανθάνομεν; Ὅτι ὁ Δεσπότης τῆς φύσεως εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν· ἀλλ' οἱ Ἑβραῖοι αὐτὸν οὐκ ἐδέξαντο. Διὸ τούτοις ἡ ἐπιγραφὴ οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ὁ ἥλιος τῷ μὴ βλέποντι. Ὅθεν τὸν κατὰ σάρκα τοῦ νόμου δρόμον, ὃν « ψευδῆ ἵππον » λέγει, καὶ (51) πᾶσαν τὴν σωματώδη τῶν ἐντολῶν κατανόησιν (τοῦτο δ' ἂν εἴη ὁ γίγας), ἄχρηστον εἰς σωτηρίαν κρίνομεν· καθὼς διαβάλλει τὰ

A dæus non recipit ob pietatis quæ in ea latet rationem, quam propter infidelitatem ipsi repudiant. Hujusmodi psalmi in universum sunt duodecim, (ut summatim numerum dicam, quo et accuratius, quæ ad singulos pertinent, explicentur, simulque cujuslibet ordo et dispositio innotescat), nempe, tricesimus secundus, et quadragesimus secundus. Post hos septuagesimus, et tertius ab isto. Postea nonagesimus, deinde secundus ab hoc usque ad sextum. Rursus octavus, et ultimus inter illos qui inscriptione carent, centesimus tertius. Hæc igitur est series psalmorum, qui apud Hebræos nullis inscriptionibus insigniuntur. Causam cur non recipiant istas inscriptiones aliam non arbitror esse, quam eam quæ supra a me adducta est. Sed clarior B et dilucidior hujus rei demonstratio erit, si paucis quosdam psalmos inscriptionis expertes, quasi in transcursu inspiciamus, ut reprehensio et accusatio, quam in perfidos et insipientes Judæos instituimus, ex ipsa verborum et sententiarum consideratione confirmetur, fidemque sibi conciliet.

Venienti igitur ex cœlo in terram jubet psalmus applaudere his verbis: « Exsultate, justi in Domino, » et applaudite, tanquam universitatis hujus moderatori, qui ex nihilo omne quod est, ad esse eduxit, et omnia in suo esse conservat, cujus præceptum est rerum substantia. Hæc enim notio subjicitur divinis illis verbis: « Ipse dixit et facta sunt, ipse mandavit et creata sunt. » Hic beatam facit gentem, quæ nomine C ipsius nititur, nos per gentem intelligens, quibus spes salutis in nomine Christi posita, quique cum credidimus, a Christo nomen accepimus. « Quoniam de cœlo respexit Dominus, ut videat omnes filios hominum, de præparato habitaculo suo[48]. » Præparatum ejus habitaculum, quodque semper est, Patrem appellavit, cujus esse semper est; quippe qui ex nullo sit genitus, sed semper præparatum est hoc habitaculum; neque aberrabimus, si credamus eum ex illo præparato habitaculo descendentem, filiis hominum aggregatum esse, factum hominis Filium, eo quod nobis certo persuasum sit, ipsum esse qui « finxit sigillatim corda ipsorum. » Si enim ipsius figmentum est humana natura, merito quærat quis. Quid novi hoc mysterio discamus? Illud D videlicet, Dominum naturæ in propria venisse, et ab Hebræis receptum non esse. Quocirca inscriptio illis nulla, ut nec sol illi, qui nihil videt. Unde cursum legis secundum carnem, quem « fallacem equum » nominat, et omnem illam corporalem mandatorum intelligentiam, quæ fortassis fuerit ille gi-

[48] Psal. XXXII, 1 sqq.

(38) Δ' om. ed.
(39) Καί om. ed.
(40) Καί add. ed.
(41) Ὁ om. ed.
(42) Ἐπιγράφοις, ed.
(43) Ἔλθοι, ed.
(44) Θεωρήσωμεν, ed.
(45) Τῆς om. ed.
(45*) Ἐπιστατοῦντι, ed.
(46) Παραγαγόντι καὶ συντηροῦντι, ed.
(47) Ἐγενήθησαν, ed.
(48) Αὐτοῦ om. ed.
(49) Ἑτοίμου add. ed.
(50) Αὐτῶν, ed.
(51) Κατά quidam codd.

gas, nihil ad salutem conferre judicamus; prout et ipse Psalmorum scriptor talia ænigmate quodam traducit, cum ait: « Fallax equus ad salutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ. » Respicientes vero in eum, qui liberat a morte animas nostras per cœlestem cibum, (quemadmodum Propheta dicit: « Oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus, ut liberet a morte animas eorum, et alat eos in fame ») illud proferimus, « Anima nostra sustinebit Dominum, qui ex cœlis nos intuetur, » et « : Fiat, Domine, misericordia tua super nos, quemadmodum speravimus in te. »

Propter hæc repudiat Judæus psalmi illius inscriptionem. Rursus ob eamdem rationem psalmus quadragesimus secundus apud Hebræos inscriptione non prænotatur. Ostendit, arbitror, ipsa verborum psalmi series, mysterii in psalmo hoc explicati, eos, qui sectæ Judaicæ addicti sunt, capaces non esse. Cohortatur namque, ut renovata juventute introeamus ad altare. Sed Judæum nulla hujus rei cura tangit. Non enim renovari sese patitur mysterio salutis per supernam regenerationem.

Inscriptio psalmi septuagesimi, quæ in editione Ecclesiæ sic habet: « Pro filiis Jonadab, et priorum captivorum, » ab Hebræis omnino præterita est. Cujus causa clare liquet. Nam cum in his tam perspicua sint de Domino nostro oracula, coarguitur Judæorum perfidia et incredulitas, utpote qui nolint tam manifestam de mysterio hoc doctrinam recipere. Quemadmodum enim illi qui oculis laborant, vel affectione illa tenentur, quæ aquæ metus dicitur, neque solaris radii accessionem, neque conspectum aquæ tolerare possunt, sed tremulis superciliis, illi quidem male affecti oculos a radiis; illi vero, qui aquam metuunt, ab aquæ intuitu avertunt: pari modo et Judæorum improbitas silentio veritatem reprobat, eo quod divinæ prædicationis gloriam confiteri nolit. Licet porro ex ipsa psalmi serie prophetiæ illius arcana cognoscere. Dicit enim in psalmo septuagesimo, cujus inscriptio est: « De prioribus captivis, » tanquam ex persona captivorum, cum alia quædam supplicantis orationi consentanea, tum illud: « Eripe me de manu peccatoris, de manu contra legem agentis et iniqui. » Quibus verbis designat illum, qui vitam nostram in captivitatem redegit. Et sequentibus verbis, post multas ad consolationem accommodatas voces, reditum ex captivitate describit, cum ait: « Quantas ostendisti mihi tribulationes, multas et malas, et conversus vivificasti me, et de abyssis terræ iterum reduxisti me, multiplicasti magnificentiam tuam super me, et conversus consolatus es me. » Clarius vero ex magni Pauli doctrina

A τοιαῦτα ὁ Ψαλμῳδὸς δι' αἰνίγματος λέγων· « Ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν, καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ. » Βλέποντες δὲ ἐπὶ τὸν ῥυόμενον ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς ἡμῶν διὰ τῆς οὐρανίας τροφῆς (καθώς φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι (52) « Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, (53) τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ, ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ »), φαμὲν ἐκεῖνο, ὅτι « Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὑπομενεῖ τῷ Κυρίῳ, τῷ ἐξ οὐρανῶν ἡμᾶς ἐπιβλέψαντι. » Καὶ, ὅτι « Γένοιτο, Κύριε, τὸ ἔλεός σου ἐφ' ἡμᾶς, καθάπερ ἠλπίσαμεν ἐπὶ σέ. »

Διὰ ταῦτα τὴν ἐπιγραφὴν τοῦ ψαλμοῦ τούτου ὁ B Ἑβραῖος οὐ δέχεται. Πάλιν κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ τεσσαρακοστός τε καὶ δεύτερος τοῖς Ἑβραίοις ἐπιγραφὴν οὐκ ἔχει, δεικνύντος, οἶμαι, τοῦ λόγου, ὅτι τὸ ἐν τῷ ψαλμῷ τούτῳ μυστήριον τοῖς Ἑβραΐζουσι κατὰ τὴν αἵρεσιν ἀπαράδεκτον ἦν. Εἰσελεύσεσθαι γὰρ εἰς τὸ θυσιαστήριον ἐπαγγέλλεται, νέος γενόμενος. Ἀλλὰ τῷ Ἑβραίῳ τοῦτο οὐκ ἔστιν. Οὐ γὰρ δέχεται τῷ μυστηρίῳ τῆς σωτηρίας διὰ τῆς ἄνωθεν γεννήσεως ἀνανεάσαι (54).

Ἐν δὲ τῷ ἑβδομηκοστῷ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐκδόσεως ἐπιγραφὴν ἐχούσης, « Ὑπὲρ τῶν υἱῶν Ἰωναδὰμ, καὶ τῶν πρώτων αἰχμαλωτισθέντων, » παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τοῦτο σεσίγηται. Ἡ δὲ αἰτία σαφὴς (55), ὅτι φανερωτέρας τῆς εἰς τὸν Κύριον προ- C φητείας ἐν τούτοις οὔσης, ἡ ἀπιστία τῶν Ἰουδαίων κατηγορεῖται, ὡς δέξασθαι τὴν φανερὰν τοῦ μυστηρίου διδασκαλίαν μὴ δυνηθέντων. Ὥσπερ γὰρ οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς νοσοῦντες, ἢ οἱ (56) τῷ πάθει τῆς ὑδροφόβης περιπεσόντες, οὔτε τῆς ἀκτῖνος οὗτοι (57) τὴν προσβολὴν, οὔτε τοῦ ὕδατος ἐκεῖνοι τὴν ὄψιν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑποφέρουσιν (58), ἀλλὰ μεμυκόσι τοῖς βλεφάροις, οἱ μὲν ἐμπαθεῖς τὰ ὄμματα τῆς ἀκτῖνος χωρίζονται, οἱ δὲ ὑδροφοβοῦντες τῆς τοῦ ὕδατος ὄψεως. Τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων κακία διὰ τὸ (59) μὴ θέλειν ὁμολογεῖν τὴν δόξαν τοῦ θείου κηρύγματος, ἀπαράδεκτον ποιεῖ διὰ τῆς σιωπῆς τὴν ἀλήθειαν. Ἔξεστι δὲ καὶ δι' αὐτῆς τῆς (60) ψαλμῳδίας ἐπιγνῶναι τὰ τῆς προφητείας αἰνίγματα. Λέγει γὰρ ἐν τῷ ἑβδομηκοστῷ, ἐν ᾧ « Περὶ τῶν πρώτων D αἰχμαλωτισθέντων » ἐστὶν ἡ ἐπιγραφὴ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ αἰχμαλώτου ὁ λόγος, ἄλλα τέ τινα πρέποντα τῇ τοῦ ἱκέτου φωνῇ, καὶ ὅτι « Ῥῦσαί με ἐκ χειρὸς ἁμαρτωλοῦ, ἐκ χειρὸς παρανομοῦντος καὶ ἀδικοῦντος » τούτοις τοῖς ὀνόμασι τὸν αἰχμαλωτίσαντα ἡμῶν τὴν ζωὴν ἐνδεικνύμενος (61). Καὶ ἐν τοῖς ὑπολοίποις μετὰ πολλὰς τὰς παρακλητικὰς ἐκείνας φωνὰς, τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας γενομένην ἐπάνοδον διασημαίνει τῷ λόγῳ· ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Ὅσας ἔδειξάς μοι θλίψεις πολλὰς καὶ κακὰς, καὶ ἐπιστρέψας ἐζωοποίησάς·

(52) Ὅτι om. ed.
(53) Καὶ add. ed.
(54) Ἀνανεῶσαι quidam codd.
(55) Ἐστιν add. ed.
(56) Οἱ om. ed.
(57) Οὗτοι om. ed.
(58) Ὑπομένουσιν quidam codd.
(59) Τοῦ, ed.
(60) Τῆς om. ed.
(61) Ἐκδεικνύμενος, ed.

με, καὶ ἐκ τῶν ἀβύσσων τῆς γῆς πάλιν ἀνήγαγές με, ἐπλεόνασας ἐπ' ἐμὲ τὴν μεγαλωσύνην σου, καὶ ἐπιστρέψας παρεκάλεσάς με. » Τοῦτο δὲ σαφέστερον ἐκ τῆς τοῦ μεγάλου Παύλου διδασκαλίας νοήσομεν, πῶς ἐκ τῶν ἀβύσσων ἀνάγεται ὁ τῷ βάρει τῆς ἁμαρτίας καθελκυσθεὶς εἰς τὴν ἄβυσσον διὰ τοῦ κατελθόντος δι' ἡμᾶς εἰς τὴν ἄβυσσον. Περὶ οὗ φησιν· « Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν. Ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; Τουτέστι, Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. » Ὅθεν γὰρ εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον ὁ θάνατος, ἐκεῖθεν πάλιν καὶ ἐξῳκίσθη. Δι' ἀνθρώπου εἰσῆλθε, δι' ἀνθρώπου καὶ ἐξοικίζεται. Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἤνοιξε τῷ θανάτῳ τὴν εἴσοδον· διὰ τοῦ δευτέρου ἡ ζωὴ ἀντεισάγεται, ἧς ἡ εἴσοδος ἀφανισμὸν τοῦ θανάτου ἐργάζεται. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ ἀβύσσῳ τοῦ θανάτου, κατεχομένου τοῦ αἰχμαλώτου ὑπὸ τοῦ θανάτου, κατέβη διὰ τοῦ πάθους εἰς τὴν ἄβυσσον ταύτην, ἐφ' ᾧ τε συναγαγεῖν ἑαυτῷ πάλιν ἐπὶ τὰ ἄνω τὸν βύθιον.

A cognoscemus, quomodo ex abyssis reducatur, qui pondere peccati in profundum detractus est, de quo inquit: « Ne dicas in corde tuo: Quis ascendet in cœlum? quod est Christum deducere. Aut quis descendet in abyssum? Hoc est Christum a mortuis revocare [49]. » Unde enim introivit in mundum mors, inde iterum ejecta est. Per hominem intravit, per hominem etiam ejicitur. Primus homo aditum morti patefecit; per secundum vita reducitur, cujus ingressus abolitionem mortis efficit. Propter hoc in abyssum mortis descendit per passionem, ut secum ad superna reduceret eum qui in profundum corruerat.

B

Ταῦτα γὰρ δι' ἀκριβείας ἡ μεγάλη τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ διεσάφησεν, ἄλλα τε πολλὰ περὶ τούτων εἰπών, φησὶ καὶ τοῦτο· « Ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκομεν· οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθησόμεθα (62). » Διὰ τοῦτο τῆς ἐπιγραφῆς « Ὑπὲρ τῶν πρώτων (63) αἰχμαλωτισθέντων » γίνεσθαι τὴν διὰ σαρκὸς οἰκονομίαν τοῦ Κυρίου βοώσης, βύουσι τὴν ἀκοὴν Ἑβραῖοι, καὶ τὴν ἐπιγραφὴν οὐ προσίενται (64).

Hæc accurate magnus Apostolus patefecit, ut et alia multa, et præter cætera illud: « Quemadmodum in Adam omnes morimur, sic in Christo omnes vivificamur [50]. » Quocirca cum inscriptio, « Pro captivis, » clara voce annuntiet Domini nostri in carne œconomiam et dispensationem, aures obturant Judæi, inscriptionemque rejiciunt.

Οὕτως ἐν τῷ ἐννενηκοστῷ τὴν αὐτὴν εὑρήσεις αἰτίαν τοῦ μὴ παραδέχεσθαι τοὺς Ἑβραίους (65) τὴν δηλωτικὴν τῆς τοῦ Χριστοῦ θεοφανείας ἐπιγραφήν. Ἡμῖν μὲν γὰρ ὁ μνημονευθεὶς ψαλμὸς, « Αἶνος » ἐστιν « ᾠδῆς. » Πᾶς γὰρ αἶνος εἰς Θεὸν τὴν ἀναφορὰν ἔχει. Οἱ δὲ Ἑβραῖοι σιγῶσι τὸν αἶνον, καὶ τοῖς αἰνοῦσι τὸν Κύριον σιγᾷν ἐγκελεύονται. Κωλύειν γοῦν (66) ἐπιχειροῦσιν ἐν τῷ ἱερῷ τοὺς παῖδας αἰνεῖν ἐπὶ ταῖς εὐποιΐαις τὸν Κύριον, καθὼς στηλιτεύει αὐτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην τὸ Εὐαγγέλιον. Αὐτὰ δὲ τοῦ αἴνου τῆς ᾠδῆς ταύτης τὰ ῥήματα, περιττὸν ἂν εἴη διὰ τῆς θεωρίας ἀποδεικνύειν, πρὸς τὸν Κύριον βλέποντα, γυμνότερον αὐτῆς τῆς λέξεως τῶν γεγραμμένων τὴν τοιαύτην ἐμφαινούσης διάνοιαν.

Sic in nonagesimo psalmo eamdem repereris causam, videlicet inscriptionem divinæ apparitionis Christi in carne significatricem. Apud nos enim prædictus psalmus ita habet: « Laus cantici. » Nam omnis laus ad Deum refertur. At Hebræi laudem reticent, C Dominumque laudantibus silentium imperant. Etenim et pueros in templo Dominum ob beneficia laudantes, cohibere conantur, prout Evangelium de hac illorum insipientia, velut in columna incisa, testificatur [51]. Superfluum vero fortassis fuerit, si ipsa laudis cantici hujus verba, per considerationem singulorum, ostendere coner ad Dominum spectare, cum ipsa descriptionis dictio et oratio planius et clarius hunc sensum repræsentet.

Ὁ δὲ μετὰ τὸν πρῶτον καὶ ἐννενηκοστὸν, ἔχει τι πάλιν ἐν τῇ ἐπιγραφῇ φανερώτερον, οὗ χάριν φεύγει ὁ Ἰουδαΐζων τὴν τῆς ἐπιγραφῆς συγκατάθεσιν. Φησὶν γὰρ ἡ λέξις οὕτως· « Αἶνος ᾠδῆς τοῦ Δαυΐδ, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Σαββάτου, ὅτε κατῴκισται ἡ γῆ. » Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τῶν παραδεδεγμένων τὸν περὶ τῆς εὐσεβείας λόγον, ὅτι τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου, τὸ κατὰ τὸν θάνατον ἐνηργήθη μυστήριον, ἀκριβῶς κατὰ τὸν νόμον ἀκινήτου μείναντος (67) ἐν τῷ μνήματι κοίτης ἐκείνου τοῦ (68) σώματος; Καὶ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅτε κατῳκίσθη ἡ γῆ ὑπὸ τοῦ οἰκιστοῦ ἡμῶν, ὃς διὰ

Nonagesimus secundus autem aliquid in inscriptione manifestius præ se fert, propter quod Judæus inscriptionem illam non admittit. Sic enim ad verbum habet: « Laus cantici David in D diem Sabbati, quando fundata est terra. » Quis enim ex illis, qui pietatis disciplina imbuti sunt, nescit, die Sabbati, illud contra mortem mysterium peractum esse, immobili manente secundum legis præscriptionem, in cubili sepulcri corpore illo? Quis item nescit, quæ sit dies, quando terra creata et fundata est a conditore nostro, qui ever-

[49] Rom. x, 6, 7. [50] I Cor. xv, 22. [51] Matth. xxi, 7, 8.

(62) Ζωοποιησόμεθα, ed.
(63) Πρώτων om. ed.
(64) Προσδέχονται, ed.
(65) Τοῖς Ἑβραίοις, ed.
(66) Γάρ, ed.
(67) Ἐπὶ τῆς om. ed.
(68) Τοῦ om. ed.

tendo habitationis nostræ eversorem, rursus id quod solo æquatum erat, ex fundamentis restituit? Eversor autem noster mors erat, quam tunc evacuavit, quando nobis quidem requiescere, et Sabbatum agere videbatur, manens in quo erat loco, immobilis. Mortis vero potentiam debellavit, seipso viam sternens omnibus mortuis ad resurrectionem ex morte. Sed non recipit Sabbati mysterium inimicus crucis Christi. Quapropter et hæc laudatio apud ipsos inscriptione caret; non enim concedunt hunc esse Dominum, qui cum seipsum nobis conformasset, nostramque confusionem in forma servi induisset, rursus regnavit, et proprium decorem induit, et potentiam sibi circumdedit. Potentia vero et decor Filii, Pater est. Hic dissolutam peccato naturam iterum corroboravit, ut ne amplius ad peccatum delaberetur, neque procellis illis, quæ in peccato exsistunt, agitaretur; multaque alia divinæ gratiæ beneficia, cum per ænigmata decantasset, fluvios quosdam valde sonantes inducit, Evangelicas, ut arbitror, voces designans. Et quid opus est singula, quæ in psalmodia scripta sunt, persequi; cum nulla sit in divinis dictis dubitatio, quin tota illa hymnodia in illum competat, qui ascendit in jubilatione, qui testimonia sua legitima confessione firmat, qui sanctificatione spiritus propriam Ecclesiæ domum insignire constituit?

A τὸ (69) καταλῦσαι τὸν καθαιρέτην τῆς ἡμετέρας οἰκήσεως, πάλιν τὸ ἐρειπωθὲν ἐξ ὑπαρχῆς ᾠκοδόμησεν; Ὁ δὲ καθαιρέτης ἡμῶν ὁ θάνατος ἦν, ὃν τότε κατήργησεν, ὅτε ἡμῖν μὲν σαββατίζειν (70) ἐδόκει, μένων ἐν ᾧ ἦν τόπῳ ἀκίνητος. Τὴν δὲ τοῦ θανάτου κατηγωνίζετο δύναμιν, ὁδοποιῶν δι' ἑαυτοῦ τοῖς τεθνεῶσι πᾶσι τὴν ἐκ τοῦ θανάτου ἀνάστασιν. Ἀλλ' οὐ δέχεται τὸ τοῦ Σαββάτου μυστήριον ὁ ἐχθρὸς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ. Διὸ καὶ οὗτός ἐστιν ὁ αἶνος παρ' αὐτοῖς ἀνεπίγραφος. Οὐ γὰρ συντίθεται ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος, ὃ (71) καθ' ἡμᾶς ἑαυτὸν σχηματίσας, καὶ τὴν ἡμετέραν αἰσχύνην περιβαλλόμενος (72) ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, πάλιν ἐβασίλευσε, καὶ τὴν ἰδίαν εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, καὶ τὴν ἑαυτοῦ περιεβάλετο δύναμιν. Δύναμις δὲ καὶ εὐπρέπεια τοῦ B Υἱοῦ ὁ Πατήρ. Οὗτος λυθεῖσαν δι' ἁμαρτίας τὴν ἀνθρωπίνην (73) φύσιν, πάλιν στεῤῥὰν ἀπειργάσατο· ὡς μηκέτι αὐτὴν πρὸς κακίαν ἀπωσθῆναι, μηδὲ τὸν ἐν ἁμαρτίᾳ δέξασθαι (74) σάλον. Καὶ πολλὰ (75) ἄλλα δι' αἰνιγμάτων ἀνευφημήσας τὴν χάριν, ποταμούς τινας μεγάλα ἠχοῦντας τῷ λόγῳ προστίθησι, τὰς (76) τῶν Εὐαγγελίων, ὡς οἶμαι, λέγων φωνάς. Καὶ τί χρὴ τὰ καθ' ἕκαστον διεξιέναι τῶν ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ γεγραμμένων, οὐδεμιᾶς οὔσης ἐν τοῖς θείοις ῥητοῖς ἀμφιβολίας τοῦ εἰς ἐκεῖνον βλέπειν τὴν ὑμνῳδίαν, τὸν ἀναβάντα Θεὸν ἐν ἀλαλαγμῷ, καὶ τὰ μαρτύρια αὐτοῦ διὰ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας πιστώσαντα, καὶ τὸ ἁγίασμα τοῦ πνεύματος τῷ ἰδίῳ οἴκῳ τῆς Ἐκκλησίας ἐμπρέψαι παρασκευάσαντα;

Similiter nonagesimi tertii inscriptionem eamdem ob causam Judæus non recipit, quæ his verbis concepta est, « Davidi quarta Sabbati sine inscriptione apud Hebræos. »

Ὡσαύτως καὶ τοῦ τρίτου μετὰ τὸν ἐννενηκοστὸν διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν ὁ Ἑβραῖος τὴν ἐπιγραφὴν οὐ C παραδέχεται· ἔχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἐπιγραφῆς οὕτως· « Τῷ Δαυῒδ, τετράδι Σαββάτων, ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. »

Cæterum mysterium, quod in hoc psalmo continetur, œconomiam passionis explicat. Cum enim Dominus quinta Sabbati a Juda proditus sit, in ea, quæ hanc diem antecedit, is qui totum mundum seipso redemit, a proditore quodammodo venditus est; sic enim et a propheta Jeremia factum hoc nominatur, cum ait: « Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati [52]. » Eo autem consilio, ut mihi persuadeo, venditur, ut nos sub peccato venditos, sua venditione emat. Quamobrem prævidens Propheta, id quod futurum erat, ira quadam in facinus illud concitatur, Deum ultionis illum vocitans, et ut exaltetur, qui propter nos humiliatus est, commonens, quo reddat superbis dignam retributionem, ne in sua malitia glorientur peccatores: ad quos clamat, stultos et insipientes illos appellans, qui ejus, qui apparuit,

Τὸ δὲ ἐν τούτῳ μυστήριον, τὴν περὶ τὸ πάθος οἰκονομίαν προαγορεύει. Τῇ γὰρ πέμπτῃ τοῦ Σαββάτου τῆς προδοσίας παρὰ τοῦ Ἰούδα [(76*) γεγενημένης ἐν τῇ πρὸ ταύτης ἡμέρᾳ ὁ πάντα τὸν κόσμον δι' ἑαυτοῦ] λυτρούμενος, ὑπὸ τοῦ προδότου τρόπον τινὰ πωλεῖται· οὕτω γὰρ καὶ παρὰ τῆς προφητείας Ἱερεμίου τὸ γεγονὸς ὀνομάζεται· « Καὶ ἔλαβον τὰ τριάκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου. » Διὰ τοῦτο δὲ, οἶμαι, πωλεῖται, ἵνα τῇ ἑαυτοῦ πράσει τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας πεπραμένους ἐξαγοράσῃ. Ὅθεν προϊδὼν ὁ Προφήτης τὸ ἐσόμενον, θυμῷ τινι πρὸς τὸ D γενόμενον διεγείρεται, Θεὸν ἐκδικήσεων (77) αὐτὸν ὀνομάζων, καὶ ὑψωθῆναι τὸν δι' ἡμᾶς ταπεινωθέντα παρακαλῶν, ἀποδοῦναι τοῖς ὑπερηφάνοις τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν, ὡς ἂν μὴ ἐπικαυχοῖντο (78) οἱ ἁμαρτωλοὶ τῇ κακίᾳ. Πρὸς οὓς βοᾷ, ἄφρονας αὐτοὺς καὶ μωροὺς ὀνομάζων, τοὺς μὴ παραδεξαμένους τὴν τοῦ ὀφθέντος

[52] Matth. xxvii, 9.

(69) Τοῦ, ed.
(70) Σαββατίζειν, ed.
(71) Ὅς, ed.
(72) Περιβαλλόμενος, ed.
(73) Ἀνθρωπίνην om. ed.
(74) Δέχεσθαι, ed.

(75) Δὲ add. ed.
(76) Τάς om. ed.
(76*) Uncis inclusa non habet ed.
(77) Ἐκδικήσεως, ed.
(78) Ἐπικαυχῶνται, ed.

θεότητα. Ἴδιον γάρ ἐστι τοῦ ἄφρονος, ὡς ἑτέρωθί φησι, A τὸ τὸν ὄντα Θεὸν μὴ εἶναι λέγειν. Βοᾷ δὲ πρὸς τοὺς τοιούτους, ὅτι « Σύνετε, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ, μωροὶ, ποτὲ φρονήσατε. » Τίς ὁ φυτεύσας τὸ οὖς; τίς ὁ πλάσας τὸν ὀφθαλμόν; τίς ὁ παιδεύων τὰ ἔθνη; τίς ὁ γινώσκων τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων; διὰ τούτων γὰρ οἶμαι πάντων τὸν Προφήτην τὰ κατὰ τὰς ἰάσεις μηνύειν θαύματα, δι' ὧν ὀφθαλμοί τε ἐπλάσσοντο διὰ τοῦ πτύσματος καὶ τῆς γῆς πηλουργούμενοι, καὶ ἀκοαὶ τρόπον τινὰ τοῖς ἐστερημένοις τῆς αἰσθήσεως ταύτης διὰ τῶν δακτύλων ἐνεφυτεύοντο. Καὶ ὅσα ἐν τῷ κρυπτῷ τῶν νοημάτων ἐλάνθανεν, παρὰ τοῦ βλέποντος τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν διελέγετο. Ἐπειδὴ τούτοις ἐμβοῶν οὐκ ἠκούσθη, πρὸς τὸν Κύριον ἐπιστρέφει τὸν λόγον καί φησιν· « Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου B σου διδάξῃς αὐτόν· » ὡς τοῦ νόμου καθ' ἑαυτὸν ὠφελοῦντος οὐδὲν, εἰ μή τις θεία διδαχὴ τὸ ἐγκείμενον αὐτῷ μυστήριον σαφηνίσειε· καθὼς εἶπεν ὁ αὐτὸς οὗτος Προφήτης, ὅτι « Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου. » Ἢ τάχα μακαρίζει τὸν ἐξ ἐθνῶν τῷ πνευματικῷ νόμῳ πιστεύοντα, ὃς ἄνθρωπος ὢν τὸν πρὸ τούτου χρόνον, σαρκώδης τε καὶ συμπαραβεβλημένος τοῖς κτήνεσιν, ἐν τῇ παιδεύσει τοῦ θείου νόμου, τῆς κατάρας εἰς εὐλογίαν ἀναλυθείσης, μακάριος γίνεται. Ὅτι αὐτῷ μὲν ἀπὸ τῶν ἡμερῶν τῶν πονηρῶν ἡ ὀργὴ πραΰνεται, ἐκείνου δὲ ὁ (79) βόθρος ὀρύσσεται· εἶτα μικρὸν ὑποβὰς, τὸν σκοπὸν λέγει τῆς κατὰ τὸν (80) ἄνθρωπον τοῦ Κυρίου οἰκονομίας. « Εἰ μὴ ὅτι C Κύριος ἐβοήθησέ μοι, παρὰ βραχὺ παρῴκησε τῷ ᾅδῃ ἡ ψυχή μου. » Ἡ γὰρ βοήθεια τοῦ Κυρίου, οὐκ ἀφῆκεν ἡμᾶς τοῦ ᾅδου παροίκους εἶναι. Καὶ ὅτι κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ὀδυνῶν, ἀντίῤῥοπος ἐγένετο ἡμῖν ἡ ἰατρεία παρὰ τοῦ ἰατρεύοντος· ἐν ᾧ τι (80*) καὶ μεῖζον φιλοσοφεῖ, τὸ μὴ ἐξ ἀϊδίου εἶναι τὸ κακὸν δογματίζων. Φησὶ γὰρ, ὅτι « Οὐ συμπροσέσταί σοι θρόνος ἀνομίας, ὁ πλάσσων κόπον ἐπὶ πρόσταγμα. » Τοῦτο δέ ἐστιν, ὅτι Οὐ συνθεωρεῖταί σοι ἡ τῆς κακίας ἀρχή. Ἀρχὴ γὰρ ὁ θρόνος, ὁ τὴν ἁμαρτίαν κτίζων διὰ προστάγματος. Δι' ὧν τὸ μὴ ἐξ ἀϊδίου τὴν κακίαν εἶναι, μηδὲ εἰς ἀεὶ παραμένειν αὐτὴν ἐνεδείξατο. Ὃ γὰρ μὴ ἀεὶ ἦν, οὐδὲ εἰς ἀεὶ ἔσται. Καὶ τὸν τρόπον τῆς τοῦ κακοῦ ἀναιρέσεως διηγεῖται, ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων κατὰ τοῦ Κυρίου μιαιφονίᾳ, τὸν D ἀφανισμὸν τῆς κακίας προαγορεύων. Λέγει γὰρ, ὅτι « Οὗτοι μὲν θηρεύουσιν ἐπὶ ψυχὴν δικαίου, καὶ αἷμα ἀθῷον καταδικάσονται. » Τοῦτο δὲ ἐμοὶ σωτήριον γίνεται. Ὁ γὰρ καταδικασθεὶς τῷ θανάτῳ Κύριος, διὰ τούτου γίνεταί μοι καταφυγή. Καὶ οὗτος ὁ Θεὸς εἰς βοηθὸν (81) ἐλπίδος τοῖς πεπιστευκόσι καθίσταται, ὃς ἀποδιδοὺς ἐν τῇ δικαίᾳ κρίσει τὸ κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ, ἀφανιεῖ τὴν πονηρίαν τῶν ἡμαρτηκότων, οὐχὶ τὴν φύσιν. Οὕτως εἰπὼν τῇ λέξει, « Ὅτι καὶ ἀποδώσει αὐ-

divinitatem inficiantur. Nam insipientis proprium est, quod alibi tradit, asseverare eum, qui vere Deus est, non esse; quibus proinde acclamat: « Intelligite, insipientes in populo, et, stulti, aliquando sapite. » Quis est, qui plantavit aurem? quis qui finxit oculum? quis erudit populos? quis est, qui cognoscit cogitationes hominum? His omnibus puto Prophetam significare mirabilia in sanationibus peragendis patrata, quando oculi per sputum et terram illiti reformabantur et refingebantur, quando auditus aliquo modo iis qui hoc sensu privati erant, per digitos quasi inserebatur, et quando ea quæ in occulto latebant, animi sensa, ab eo qui singulorum cogitationes videt, in apertum prolata sunt. At cum his acclamans exauditus non esset, ad Dominum sermone converso inquit: « Beatus, quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum, » quasi lex per se nihil prosit, nisi divina aliqua institutio abditum in ipsa sensum manifestet: quemadmodum hic ipse propheta testatus est, « Revela, » inquiens, « oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua [83]. » Vel fortassis beatum prædicat illum, qui ex gentibus spirituali legi assensum præbet, qui cum anteacto tempore esset homo carni addictus, jumentisque similis; in institutione legis divinæ, exsecratione in benedictionem commutata, beatus efficitur; quoniam ipsi quidem ira a diebus malis mitigatur; alteri vero fovea foditur. Deinde paululum progressus finem declarat œconomiæ humanitatis a Domino susceptæ his verbis: « Nisi quia Dominus adjuvet me, paulo minus in inferno habitasset anima mea. » Auxilium enim Domini non permisit nos inferni incolas esse; simulque asserit, multitudini dolorum, qui ex peccatis nascuntur, æqualem medicinam a medico paratam esse. Ubi et grandius quiddam innuit, cum velut dogmate quodam statuit, malum non esse ab æterno. Ait enim: « Non adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto. » Sensus est: Tecum una considerari et concipi nequit mali principium. Principium enim intelligitur nomine sedis, quæ peccatum per præceptum efficit. Quibus ostendit, peccatum neque ab æterno esse, neque in æternum perseveraturum. Quod enim non semper erat, id neque semper erit; modumque, quo malum aboletur, explicat; in Judæorum parricidio, quod in Dominum admiserunt, peccati abolitionem prædicens: cum inquit: « Captabunt in animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt. » At hoc mihi fit salutis causa. Dominus enim morte damnatus, hoc ipso refugium mihi efficitur; et iste Deus in adjutorium spei credentibus constituitur, qui in illo justo judicio unicuique pro meritis reddens,

[83] Psal. CXVIII, 18.

(79) Ἐκείνῳ δέ, ed.
(80) Τόν om. ed.
(80*) Τε, ed.
(81) Βοήθειαν, ed.

abolebit et in nihilum rediget malitiam peccatorum, non naturam; sic enim ad verbum ait: « Quoniam reddet illis Dominus iniquitatem eorum, et in malitia eorum disperdet illos Dominus Deus. » Quibus significat, eos qui nunc peccato insigniti sunt et configurati, destructum iri; nam quando malitia non erit, tum neque is qui malitiæ quasi formam gerit, durare poterit. Perdita igitur malitia, ejusque figura in nullo penitus derelicta, omnes secundum Christum formabimur, et in omnibus una effulgebit forma, quæ ab initio naturæ nostræ indita fuerat.

CAPUT IX.

Post hæc ad alia procedit, instituto ordine, nullo musico instrumento utens, sed propria voce bene sonantem laudem Deo reponens. Inquit enim: « Laus cantici ipsi David [54]: » quæ inscriptio apud Hebræos non reperitur. Provocat enim auditores ad communionem exsultationis, et ad jubilationem victoribus consentaneam. « Venite, » inquit, « exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro. » Sub finem graviorem et vehementiorem quamdam comminationem contra incredulos subjungit, qui perverso erant pectore, quadraginta annis commorationis in deserto, quibus benefactorem irritarunt, quique postea oblatam per Evangelium remissionem peccatorum respuerunt; quibus licebat (« si hodie audire voluissent vocem ejus, » qui in hunc temporis statum venit, et ex sempiterna illa et antesæculari magnificentia ad temporalem nativitatem descendit) aperire sibi ipsis ingressum in requiem; sed errorem et incredulitatem, tanquam duces semper secuti sunt, tam prioribus quam posterioribus temporibus; propterea a Deo ab ingressu in illam requiem, etiam jurejurando interposito, exclusi sunt. Quomodo enim introirent in requiem, qui volentes libentesque se a benedictione abalienarunt?

Id quod infra testatur psalmus nonagesimus quintus, et ipse Hebræis nulla inscriptione prænotatus. Nobis autem est psalmus ille canticum Deo cantatum post reditum ex captivitate, quando reædificata est dissoluta naturæ nostræ fabrica: sic enim inscriptio ad verbum habet: « Laus cantici, quando domus ædificata est post captivitatem, inscriptione apud Hebræos carens. » Qui psalmus statim mysterium Novi Testamenti annuntiat, cum ait: « Cantate Domino canticum novum. » Merito autem psalmi hujus inscriptio apud Hebræos omittitur, quia post Evangelicas voces, quas initio psalmi præmisit, ad eos qui ex gentibus sunt, convertitur Prophetæ sermo: « Afferte Domino, patriæ gentium; afferte Domino

A τοῖς Κύριος τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, καὶ κατὰ τὴν (82) πονηρίαν αὐτῶν ἀφανιεῖ αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεός· » σημαίνων διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι οἱ νῦν τῇ ἁμαρτίᾳ μεμορφωμένοι ἀφανισθήσονται. Τῆς γὰρ κακίας οὐκ οὔσης, οὐδὲ ὁ κατ' αὐτὴν μεμορφωμένος ἔσται· ἀπολομένης οὖν τῆς κακίας, καὶ ἐν μηδενὶ τοῦ τοιούτου χαρακτῆρος ὑπολειφθέντος, πάντες κατὰ Χριστὸν μορφωθήσονται, καὶ μία πᾶσιν ἐξαστράψει μορφή, ἡ ἐξ ἀρχῆς ἐπιβληθεῖσα τῇ φύσει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

Μετὰ ταῦτα πρόεισι κατὰ τὸ ἀκόλουθον, μηδενὶ
B τῶν μουσικῶν συγκεχρημένος ὀργάνων, ἀλλὰ διὰ τῆς ἰδίας φωνῆς τὸν εὔφημον αἶνον διὰ τῆς ᾠδῆς ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ. Φησὶ γάρ· « Αἶνος ᾠδῆς τῷ Δαβίδ. » Καὶ αὕτη δὲ τοῖς Ἑβραίοις ἡ ἐπιγραφὴ οὐκ ἔστι. Προκαλεῖται γὰρ τοὺς ἀκούοντας εἰς κοινωνίαν ἀγαλλιάματος, καὶ εἰς ἀλαλαγμὸν ἐπινίκιον, « Δεῦτε, » λέγων, « ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ· ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτῆρι ἡμῶν. » Καί τινα πρὸς τῷ τέλει καταφορικωτέραν ἀπειλὴν κατὰ τῶν ἀπιστούντων ἔχει, τῶν τὴν αὐτὴν ἐπιδειξαμένων κακόνοιαν, ἔν τε τοῖς τεσσαράκοντα ἔτεσι τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ διαγωγῆς, ἐν οἷς τὸν εὐεργέτην παρώξυναν, καὶ μετὰ ταῦτα τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου κατάπαυσιν τῆς ἁμαρτίας μὴ προσδεχόμενοι· οἷς ἐξῆν « σήμερον ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς τοῦ » δι' ἡμᾶς εἰς τὸ σήμερον
C εἰσελθόντος, καὶ ἐκ τῆς προαιωνίου τε (83) καὶ ἀϊδίου μεγαλειότητος εἰς χρονικὴν γένεσιν καταβάντος, ἀνοῖξαι ἑαυτοῖς τὴν εἴσοδον τῆς ἀναπαύσεως. Ἀλλ' ἀεὶ τὴν πλάνην καὶ τὴν ἀπιστίαν ὁδηγὸν ἑαυτῶν προβαλλόμενοι, ἔν τε τοῖς πρώτοις καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρόνοις, ὅρκῳ τῆς εἰσόδου τῆς εἰς τὴν κατάπαυσιν τοῦ Θεοῦ ἀπεκλείσθησαν. Πῶς γὰρ ἂν εἰσέλθοιεν εἰς τὴν κατάπαυσιν, οἱ ἑκουσίως ἑαυτοὺς τῆς εὐλογίας ἀλλοτριώσαντες;

Οὕτω καὶ ὁ (84) μετὰ τούτους ὁ πέμπτος καὶ ἐννενηκοστός, τοῖς μὲν Ἑβραΐζουσιν ἀνεπίγραφος λέγεται· ἡμῖν δέ ἐστιν ᾠδὴ μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τῷ Θεῷ ᾀσθεῖσα, ὅτε ἀνῳκοδομήθη διαλυ-
D θεῖσα ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευή· οὕτω γὰρ ἡ τῆς ἐπιγραφῆς ἔχει λέξις· « Αἶνος ᾠδῆς, ὅτε ὁ οἶκος ᾠκοδομήθη μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν, ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. » Εὐθὺς δὲ τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστήριον ἐν προοιμίοις ἡ ψαλμῳδία εὐαγγελίζεται, λέγουσα· « Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινόν. » Εἰκότως δὲ ἡ ἐπιγραφὴ τοῦ ψαλμοῦ τούτου παρὰ τοῖς Ἑβραίοις σεσίγηται, ὅτι μετὰ τὰς εὐαγγελικὰς φωνάς, ἃς ἐν προοιμίοις τῆς ψαλμῳδίας πεποίηται, πρὸς τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐπιγράφει τὸν λόγον ἡ προφητεία λέγουσα·

[54] Psal. xciv sqq.

(82) Τήν om. ed.
(83) Τε om. ed.

(84) Ὁ om. ed.

« Ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ, αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ δόξαν καὶ τιμὴν, καὶ προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ ἐν αὐλῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ, (85) καὶ ἄρατε θυσίας καὶ εἰσπορεύεσθε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ. » Καὶ πᾶς ὁ ἐφεξῆς λόγος τοιοῦτός ἐστι, τὴν ἐπὶ τὰ ἔθνη τῆς εὐλογίας μετάστασιν προαγορεύων. « Εἴπατε » γὰρ, φησὶν, « ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅτι Κύριος ἐβασίλευσε· » καὶ λυθεῖσαν ὑπὸ κακίας τὴν οἰκουμένην κατώρθωσεν, ὥστε ἀσάλευτον εἰς τὸ διηνεκὲς μένειν· ἐφ' οἷς (86) « Εὐφραίνονται οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγάλλεται πᾶσα ἡ γῆ, σαλευομένων τῶν θαλασσίων ὑδάτων σὺν τῷ ἰδίῳ πληρώματι. » Δι' ὧν τροπικῶς τὴν ἐναντίαν ἐνδείκνυται δύναμιν, ταραττομένην τε καὶ ἀστατοῦσαν ἐπὶ τῇ ἡμετέρᾳ ζωῇ, ὅταν οὐρανοὶ γενώμεθα τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ διηγούμενοι, ἢ (87) γῆ διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν καρποφορίας εὐλογουμένη. « Σαλευθήτω » γὰρ, φησὶν, « ἡ θάλασσα, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. » Χαρήσεσθαι δὲ τὰ πεδία λέγει. Τὸν ὁμαλὸν ἐν ἀρετῇ βίον πεδία λέγων, οὗ καὶ ὁ Ἡσαΐας ἐν τοῖς ἰδίοις λόγοις ἄλλῳ μέμνηται τρόπῳ, ἀναπληροῦσθαι μὲν κελεύων τὰς φάραγγας, καταστέλλειν δὲ τοὺς βουνοὺς, καὶ τὰ ὄρη. Ὅπερ οὐδὲν ἕτερόν μοι δοκεῖ, ἢ τὰς ἐλλείψεις τε καὶ ὑπερπτώσεις τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδευμάτων θεραπεύειν βουλόμενος, ταῦτα λέγειν, ὥστε μήτε δι' ἐλλείψεως τοῦ ἀγαθοῦ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον κοιλαίνεσθαι· μήτε ἀνωμαλεῖν διὰ τῆς ὑπερπτώσεως. « Χαρήσεται » γὰρ, φησὶν, « τὰ πεδία, καὶ πάντα τὰ (88) ἐν αὐτοῖς. »

A gloriam et honorem, et adorate Dominum in atrio sancto ejus; » et tota quæ sequitur oratio ejusmodi est, ut benedictionis ad gentes translationem demonstret: inquit enim: « Dicite in gentibus: Quia Dominus regnavit; » totamque rerum universitatem ab improbitate destructam restituit, ut in posterum perpetuo inconcussa consistat, ob quæ « Lætantur cœli, et exsultat omnis terra, commotis aquis maris cum sua plenitudine. » Quibus translatione quadam sermonis, adversariam potestatem significat, turbatam scilicet et loco motam super vita nostra, quando nos quodammodo cœli facti gloriam Dei enarramus, qui terra sumus per virtutum fertilitatem benedicti: dicit enim: « Moveatur mare et plenitudo ejus. » Lætari vero ait « campos; » per
B campos æquabilem illam virtutis viam significans. Cujus et Isaias suis in sermonibus alio modo meminit, cum jubet repleri valles, et complanari colles et montes [55]: quod mihi nullo alio consilio dixisse videtur, quam ut ostenderet, in virtutis studio excessum defectumque, seu nimium et parum, diligenter attendendum esse, ut neque per defectum boni, virtutis rationem quasi excavemus, et exinaniamus: neque etiam per excessum reddere inæqualem conemur: dicit enim: « Lætabuntur campi, et omnia quæ in eis sunt. »

Παραπλησίως δὲ καὶ ὁ μετ' αὐτὸν ψαλμὸς οὐ παρεδέχθη τῇ τῶν Ἑβραίων ἐπιγραφῇ, διότι τὰ ἡμέτερα λέγει, καὶ τῆς ἡμετέρας γῆς τὴν κατάστασιν τῷ λόγῳ εὐαγγελίζεται. Ἀνατίθησι γὰρ τῷ Δαυῒδ τὴν ψαλμῳδίαν ἡ ἐπιγραφὴ, οὕτως ἔχουσα· « Τῷ Δαυῒδ, ὁπότε ἡ γῆ αὐτοῦ κατεστάθη. » Τὸ δὲ « αὐτοῦ » δηλονότι, οὐ πρὸς τὸν Δαβὶδ, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν τὴν σημασίαν ἔχει. Ἡ γὰρ πρότερον διὰ κακίας ἀποστᾶσα γῆ, νῦν διὰ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Θεοῦ ἔσχε τὸ στάσιμον. Ἡμεῖς δὲ πάντες ἐσμὲν ἡ γῆ τοῦ Θεοῦ, οἱ πρότερον ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀστατήσαντες, καὶ διὰ τοῦτο ἐν κατάρᾳ γενόμενοι· μετὰ τοῦτο δὲ τῆς κατάρας ἐξαιρεθέντες, καὶ τῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ πάλιν ἐπιτυχόντες στάσεως. Καὶ τοῦτο εὐθὺς ἡ ἀρχὴ τῆς ψαλμῳδίας εὐαγγελίζεται, ὅτι « τοῦ Κυρίου βασιλεύσαντος, ἡ γῆ εὐφραίνεται. » Ὡς ἂν εἴ τις λέγοι, ὅτι τοῦ ἡλίου λάμψαντος ἡ γῆ φωτίζεται· οὕτως ἐπικρατούσης τοῦ Κυρίου τῆς βασιλείας, ἐν ἡμῖν ἐστιν ἡ εὐφροσύνη τῆς βασιλείας. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω (89) ἡ γῆ· ἐφρανθήτωσαν νῆσοι πολλαί. » Καλῶς τὰς ψυχὰς τῶν ἐν τοῖς πειρασμοῖς τὸ ἑδραῖόν τε καὶ ἀμετάθετον ἐπιδεικνυμένων, νήσους ὠνόμασεν, ἃς πάντοθεν μὲν διαλαμβάνει ἡ τῆς κακίας ἅλμη, οὐ μὴν τοσοῦτον ἰσχύει προσπίπτουσα, ὡς καὶ σάλον τινὰ τῷ παγίῳ τῆς ἀρετῆς ἐμποιῆσαι· εἶτα διὰ μέσου τούτων τὸ ἀθεώρητον τῆς θείας (90)

C Similiter et is qui sequitur psalmus [56] ab Hebræis repudiatus est, eo quod nostras res, terræque nostræ constitutionem decantet, et annuntiet. Inscriptio enim psalmodiam hanc ipsi David attribuit, quæ sic se habet: « Ipsi David, quando terra ejus restituta est. » Illud vero « ejus, » non ad David, sed ad Deum referendum est. Nam terra, quæ antea per malitiam defecerat, nunc per Dei cognitionem stabilem sortem et conditionem nacta est. Nos vero omnes Dei terra sumus, qui prius in bono instabiles, et propterea in maledictionem conjecti fuimus; postea vero maledictione soluti rursus constantes et stabiles in bono effecti sumus, et hoc initio statim psalmodia ista annuntiat, quod « Domino regnante exsultet terra: » quasi quis dicat, ut lucente sole terra illustratur, sic prævalente regno Domini, exsistit in nobis jucunditas
D regni; verba vero sic se habent: « Dominus regnavit, exsultet terra, lætentur insulæ multæ. » Pulchre animas, quæ licet tentationibus agitatæ, stabilitatem et firmitudinem retinent, « insulas » appellavit, quas undique quidem circumdat malitiæ salsugo, sed tantum allapsu suo non potest, ut æstu aliquo virtutis constantiam labefactet. Deinde per ea quæ interjecit, naturam extra omnium aspectum positam nobis et caliginis involu-

[55] Isa. XL, 4. [56] Psal. XCVI.

(85) Omnia verba ad αὐτοῦ om. ed.
(86) Ἧς quidam codd.
(87) Ἡ, ed.

(88) Τὰ om. ed.
(89) Ἀγαλλιάσεται, ed.
(90) Θείας om. ed.

vero quodam describit: « Nubes enim et caligo in A circuitu ejus, » simulque terribilem illam speciem ostendit, quando venerit, ut unicuique rependat pro meritis, cum ait: « Ignis in conspectu ejus præcedet et inflammabit in circuitu inimicos ejus. » Postea Evangelicam lucem, lucisque diffusionem demonstrat, fulgura appellans divinæ prædicationis sermones, qui per totum terrarum orbem effulgent. Dicit enim: « Illuxerunt coruscationes orbi terræ, » altitudinemque Evangelicorum mysteriorum sequentibus verbis ostendit, cum ait: « Annuntiaverunt cœli justitiam ejus, et viderunt omnes populi gloriam ejus. » Eversionem vero idolorum et abolitionem hujuscemodi deceptionis prædixit his verbis: « Confundantur omnes qui adorant sculptilia, et qui gloriantur in simulacris. » Moxque, ve- B lut omnium bonorum signaculum, adducit Domini per carnem assumptam inter homines apparitionem: « Lux, » inquiens, « orta est justo, et rectis corde lætitia. »

Recte porro et ingeniose sequentis psalmi [57], qui et ipse inscriptione caret, initium cum fine hujus connectitur. Ejusdem enim potentiæ est, ut et justo lux ac lætitia, incredulæ autem plebi ira et indignatio oriatur. Inquit enim: « Dominus regnavit, irascantur populi. » Quis iste, qui regnavit Dominus, angelicam et terrestrem naturam supergressus? Nam per Cherubim excellentia potestatis illius supra mundum hunc evectæ significatur: cujus regnum, id quod male coaluit, rursus dissolvit. C Non enim id quod cœleste in nobis est, sed id quod terrestre est, commovet, ut testatur his ipsis verbis: « Qui sedes super Cherubim: moveatur terra. » Reliqua omitto, ne expositionis continuata serie aliquid molestiæ afferam. Hoc tantum addiderim, omnia ad unum eumdemque finem tendere, usque ad finem psalmi. Testatur enim istum Deum, qui regnavit, non nobis primum apparuisse, sed manifestum fuisse magni nominis et celebritatis prophetis: ob id Mosis meminit et Aaronis, et Samuelis; quorum quilibet propter pietatem in Deum clarus est et memorabilis. Adjicit autem et columnam nubis, in qua Deus cum illis loquebatur, docens, nisi fallor, incredulos, ne adeo abhorreant credere Dei ad homines adventum. Nam Deus ille, D qui tunc in columna nubis locutus est, postea manifestatus est in carne. Itaque si quis indignam esse dicat carnem, per quam nobis Deus loquatur, is neque columnam nubis dignam fuisse asserat oportet: quid enim in ipsa ejusmodi erat, ut digna censeretur divina magnificentia? Si autem nihil a fide alienum videtur, Judæis Deum in columna nubis locutum esse; neque in carne locutum esse, indignum videri debet, præsertim cum et Isaias

φύσεως ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ τῷ γνόφῳ δι' αἰνίγματος ἀποσημαίνει (91) ὁ λόγος. « Νεφέλη γὰρ, » φησὶ (92) « καὶ γνόφος κύκλῳ αὐτοῦ, » καὶ τὰ φοβερὰ τῆς ἀνταποδοτικῆς δυνάμεως ὑποδείξας, δι' ὧν φησιν, ὅτι « Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται (93), καὶ φλογιεῖ κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, » ἐκκαλύπτει τὴν Εὐαγγελικὴν φωταγωγίαν, ἀστραπὰς λέγων τοὺς τοῦ θείου κηρύγματος λόγους, οἳ κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἐκλάμπουσιν· « Ἔφαναν » γάρ, φησιν, « αἱ ἀστραπαὶ αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ· » καὶ τὸ ὕψος τῶν Εὐαγγελικῶν μυστηρίων τῷ ἐφεξῆς ὑποδείξας ἐν τῷ εἰπεῖν, ὅτι « Ἀνήγγειλαν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ· καὶ εἴδοσαν πάντες οἱ λαοὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ. » Τήν τε τῶν εἰδώλων καθαίρεσιν, καὶ τὸν ἀφανισμὸν τῆς τοιαύτης πλάνης προαγορεύσας, ἐν οἷς λέγει· « Αἰσχυνθήτωσαν πάντες οἱ προσκυνοῦντες τοῖς γλυπτοῖς, οἱ ἐγκαυχώμενοι ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν, » ἐπάγει τῶν ἀγαθῶν τὴν σφραγῖδα, τὴν διὰ σαρκὸς γενομένην τοῦ Κυρίου τοῖς ἀνθρώποις ἐμφάνειαν λέγων· « Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ, καὶ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ εὐφροσύνη. »

Καλῶς δὲ καὶ προσφυῶς ἡ τοῦ ἐφεξῆς ἀνεπιγράφου ἀρχὴ πρὸς τὸ πέρας ταύτης τῆς ψαλμῳδίας συνάπτεται. Ἡ γὰρ αὐτὴ δύναμις, τῷ μὲν δικαίῳ φῶς τε καὶ εὐφροσύνη γίνεται, ὀργὴ δὲ τῷ ἀπιστοῦντι λαῷ. « Ὁ Κύριος » γάρ, φησιν, « ἐβασίλευσεν, ὀργιζέσθωσαν λαοί. » Τίς οὗτος ὁ βασιλεύσας Κύριος, ὁ τῆς ἀγγελικῆς τε καὶ οὐρανίας ὑπερκαθήμενος Κύριος; Διὰ γὰρ τῶν Χερουβὶμ τὸ ἐξέχον τῆς ὑπερκοσμίου δυνάμεως ὁ λόγος ἐνδείκνυται, οὗ ἡ βασιλεία διάλυσιν τοῦ κακῶς συνεστῶτος ποιεῖ. Οὐ γὰρ τὸ οὐράνιον τῶν ἐν ἡμῖν, ἀλλὰ τὸ γήϊνον εἰς σάλον ἄγει, οὑτωσὶ λέγων τῷ ῥήματι, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ· σαλευθήτω ἡ γῆ. » Καὶ τὰ ἐφεξῆς παρίημι, ὡς ἂν μὴ πολὺν ὄχλον ἐπάγοιμι τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς ἐξηγήσεως· τοσοῦτον εἰπών, ὅτι πάντα πρὸς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν σκοπὸν βλέπει μέχρι τοῦ τέλους τῆς ψαλμῳδίας. Διαμαρτύρεται γὰρ ὅτι οὗτος ὁ βασιλεύσας Θεὸς, οὐ νῦν ἡμῖν πέφηνε πρῶτον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀνομαστοῖς τῶν προφητῶν ἐμφανὴς ὁ αὐτός ἐστι. Διὸ Μωϋσέως μέμνηται, καὶ Ἀαρὼν καὶ τοῦ Σαμουὴλ, ὧν ἕκαστος ἀπὸ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας περίβλεπτός ἐστι καὶ ἀοίδιμος. Προστίθησι δὲ τῷ λόγῳ, καὶ τῆς νεφέλης τὸν στῦλον, ἐν ᾧ πρὸς αὐτοὺς ὁ Θεὸς διελέγετο, διδάσκων, οἶμαι, τοὺς ἀπίστους διὰ τούτου, μὴ ξενίζεσθαι πρὸς τὴν δι' ἀνθρώπου γενομένην ἡμῖν τοῦ Θεοῦ ὁμιλίαν. Ὁ γὰρ τότε ἐν τῷ στύλῳ τῆς νεφέλης λαλήσας Θεὸς, μετὰ ταῦτα ἐφανερώθη ἐν σαρκί. Ὥστε εἴ τις ἀναξίαν λέγοι τὴν σάρκα τοῦ δι' αὐτῆς ἡμῖν τὸν Θεὸν λαλῆσαι, οὐδ' ἂν τῷ στύλῳ τῆς νεφέλης τὴν ἀξίαν προσμαρτυρήσειεν. Τί γὰρ ἐν αὐτῇ τοιοῦτον, ὡς τῆς θείας μεγαλειότητος ἄξιον κρίνεσθαι; Εἰ δὲ πιστὸν τοῖς Ἰουδαίοις ἐστὶ τὸ ἐν στύλῳ νεφέλης τὸν Θεὸν λαλῆσαι, μηδὲ τὸ ἐν σαρκὶ αὐτὸν λελαληκέναι ἄπιστον ἔστω· ἄλλως τε καὶ τοῦ Ἡσαΐου τὴν σάρκα

[57] Psal. XCVII.

(91) Ἀποσεμνύνει, ed.
(92) Φησί om. ed.

(93) Προπορεύεται, ed.

A διὰ τῆς νεφέλης νοήσαντος· « Ἰδοὺ » γάρ, φησί, « Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης. » Καὶ τοὺς ἑπομένους αὐτῷ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης ὀνομάζει νεφέλας, ἐν οἷς φησιν· « Τίνες οἵδε, ὡς νεφέλαι, πέτανται; » ὡς διὰ τῆς τῶν νεφελῶν ὁμωνυμίας, τὸ συγγενὲς τῆς τοῦ Κυρίου σαρκὸς πρὸς τὴν λοιπὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἐνδείξασθαι. Πρὸς τοῦτον οὖν τὸν Θεόν, τόν ποτε μὲν διὰ νεφέλης, μετὰ ταῦτα δὲ διὰ σαρκὸς τοῖς ἀνθρώποις λαλήσαντα, φησὶ προϊὼν ὁ Δαυΐδ· « Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σὺ ἐπήκουες αὐτῶν. Ὁ Θεός, σὺ εὐΐλατος ἐγίνου αὐτοῖς, καὶ ἐκδικῶν ἐπὶ πάντα τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν. »

Ὡς δ' ἂν μή τις πρὸς τὴν οἰκονομίαν βλέπων εἰς ταπεινάς τινας καὶ ἀνθρωπίνας ὑπολήψεις περὶ τὸ Θεῖον κατολισθήσειεν, ταύτην ἐπὶ τέλει τῆς ψαλμῳδίας ἐπάγει τὴν φωνήν, πρὸς ἡμᾶς τρέψας τὸν λόγον· « Ὑψοῦτε B Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστιν. » Τὴν δὲ διάνοιαν τῶν εἰρημένων, ταύτην εἶναι ὑπονοοῦμεν, ὅτι, Ὦ ἄνθρωποι, μεμήνυται μὲν ὑμῖν, ὡς δυνατὸν δέξασθαι τὴν ἀνθρωπίνην ἀκοήν, τὰ θεῖα μυστήρια. Ὑμεῖς δὲ διὰ τούτων ὁδηγηθέντες πρὸς τὴν εὐσεβῆ θεογνωσίαν, ὅσον χωρεῖ ὑμῶν ὁ λογισμός, τοσοῦτον τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν ὑψώσατε, εἰδότες, ὅτι ὅσον ἂν ὑπερταθῇ ὑμῶν ἡ διάνοια, καὶ πᾶσαν παρέλθῃ ὑψηλὴν φαντασίαν ἐν ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεσι, τότε τὸ παρ' ὑμῶν εὑρισκόμενον καὶ προσκυνούμενον, οὐκ αὐτὴ ἡ μεγαλειότης τοῦ ζητουμένου ἐστίν, ἀλλὰ τὸ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ· τὸ ὑποβεβηκὸς διὰ τούτου καὶ κάτω κείμενον τῆς διανοίας ἡμῶν, συγκρίσει τῆς ἀνεφίκτου C καταλήψεως, διερμηνεύων.

Εἶτα μετὰ τοῦτο οὐκ ὀλίγων ἐν τῷ μέσῳ παρεθέντων ψαλμῶν, ἐν ἑκατοστῷ τρίτῳ, ὃν πολλοστὸν ἐν τοῖς παρ' Ἑβραίους ἀνεπιγράφοις ἔδειξεν, διαῤῥήδην θεολογεῖ τὸν μονογενῆ Θεόν, ἐκείνῳ τῆς τοῦ παντὸς συστάσεως ἀνατιθεὶς τὴν αἰτίαν. Λέγει γὰρ ἐπὶ τῆς τοῦ κόσμου κτίσεως, τοῦ Δαβὶδ ὄντα τὸν ψαλμὸν τοῦτον, ἀνεπίγραφον εἶναι παρ' Ἑβραίοις. Σημαίνει δὲ τὸ ἐκείνους τὸν σκοπὸν τῆς προφητείας ταύτης μὴ παραδέχεσθαι. Ἔχει δὲ ἡ ἐπιγραφὴ οὕτως· « Τοῦ Δαβὶδ ἐπὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως, ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. » Τοῦ δὲ ψαλμοῦ τούτου τὴν διάνοιαν ἐπὶ καιροῦ ἐκθησόμεθα. Νῦν δὲ ἡμῖν ἐξαρκέσει τοσοῦτον εἰπεῖν, ὅτι ἡ αὐτὴ αἰτία, ἡ κατὰ τὴν ἀπιστίαν D λέγω τῶν Ἰουδαίων, καὶ τούτου τὴν ἐπιγραφὴν ἀπαράδεκτον τοῖς Ἑβραίοις ἐποίησε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι'.

Χρὴ δὲ μηδὲ τὸ διάψαλμα παραδραμεῖν ἀθεώρητον. Τοῖς μὲν οὖν πρὸ ἡμῶν μεταβολὴν τοῦ νοήματος, ἢ προσώπου, ἢ πράγματος, σημαίνειν ἐνομίσθη τὸ διάψαλμα· ἡμεῖς δὲ τάς τε τῶν Πατέρων ὑπολήψεις οὐκ ἀποβάλλομεν, καί τι καὶ παρ' ἑαυτῶν ἐννοῆσαι, πρὸς τὴν τοῦ ῥητοῦ τούτου σημασίαν, οὐ κατοκνήσομεν. Τοιαύτην οὖν τινα τοῦ διαψάλματος κατελάβομεν τὴν διάνοιαν, ὅτι προϊούσης κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῆς ψαλμῳδίας, ἥτις

carnem nubis nomine significet. Inquit enim: « Ecce Dominus sedet in nube levi [88]. » Eosque qui illum sequuntur rursus idem propheta nubes nominat, cum ait: « Quinam isti, qui ut nubes volant [89]? » Ut per vocabulum nubis cognationem Dominicæ carnis cum reliqua hominum natura demonstret. Ad hunc igitur Deum, qui prius quidem per nubem, postea vero per carnem cum hominibus locutus est, ait progressu orationis David: « Domine Deus noster, tu exaudiebas eos: Deus, tu propitius fuisti eis, et ulciscens in omnes adinventiones eorum. »

Ut nisi quis in œconomiam divinam et dispensationem oculos convertat, eum necesse sit in humanas quasdam et indignas de Deo cogitationes incidere, hæc autem ad finem psalmi addit, sermone ad nos converso: « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est. » Sensum hujus loci hunc esse arbitramur, quasi dicat: O mortales, vobis quidem quantum auditus humanus percipere potest, patefacta sunt divina mysteria: vos, his quasi ad piam Dei cognitionem manuducti, quantum animus vester capit, tantum gloriam Dei extollite, certi quod quo altius cogitatio vestra sese elevarit, et omnem quantumvis excelsam existimationem de Deo superaverit, tamen id quod a vobis invenitur et adoratur, non ipsa ejus, qui quærebatur, magnificentia est, sed tantummodo scabellum pedum ejus: per hoc significans mentis et cogitationis nostræ submissionem et tenuitatem, comparatione illius nullo studio assequendæ comprehensionis.

Postea non paucis omissis psalmis in centesimo tertio, quem etiam refert in eorum numerum, qui apud Hebræos inscriptione carent, diserte prædicat unigenam illum Deum, eique hujus universi conditi causam assignat. Dicit enim in mundi creatione psalmum hunc Davidis esse, et inscriptione apud Hebræos non prænotari. Significat autem illos scopum et propositum ejus prophetiæ non recipere. Sic vero se habet inscriptio: « Ipsius David, in mundi creatione, inscriptionis expers apud Hebræos. » Hujus psalmi sensum suo loco et tempore exponemus. Nunc satis est hoc monuisse, eamdem causam, incredulitatem, inquam, Judæorum effecisse, ut inscriptionem hanc non admitterent.

CAPUT X.

Neque quid sit diapsalma indiscussum relinquere oportet. Illis igitur qui nos antecesserunt, visum est diapsalma significare vel mutationem cogitationis seu consilii, vel personæ, vel rei. Nos vero Patrum opinione non abjecta (94), non cunctabimur aliquid etiam ex nobis de vocabuli hujus significatione excogitare. Hujusmodi igitur quadam de diapsalmate existimatione imbuti sumus, cum

[88] Isa. XIX, 1. [89] Isa. LX, 8.

(94) Lege S. Hieron. Epist. ad Marcellam.

cursu suo et ordine, psalmodia procedente, alia quædam inter prophetandum et canendum, a Spiritu sancto illustratio, et velut additamentum quoddam cœlestis cognitionis veniret, ad utilitatem eorum qui oracula hæc recepturi erant, cohibens suam vocem David, spatium animo dabat excipiendi cognitionem cœlestium arcanorum a divina illuminatione missam. Et quemadmodum nonnulli, dum vel iter simul faciunt, vel in conviviis et conventibus simul colloquuntur, si ex improviso sonus quispiam ad aures accidat, abrupto sermone, animum et cogitationem ad excitatum strepitum convertunt, otiumque quodammodo per quietem auribus largiuntur, ut ad sonum eo intensius intendant, deinde sedato strepitu, sermones interruptos resumunt : sic et magnus David Spiritui sancto in oraculis promendis subserviens, quæ didicerat, per melodiam explicabat, et si quid inter loquendum edocebatur, cedens ei qui spiritualiter auditum mentis insonabat, cantumque sistens, cum divinis cogitationibus rursus repletus esset, eas pandebat; acceptosque sermones melodiæ et concentibus suis adaptabat. Est igitur diapsalma, si quis id definitione comprehendere velit, cessatio seu quies derepente inter psallendum facta, ad receptionem divinitus missæ illustrationis. Vel rectius diapsalma hoc modo quis definiverit, si dicat, esse doctrinam a Spiritu sancto animæ in occulto inspiratam, melodia per attentionem ad hanc instructionem interrupta, ut silentium hoc dederit multis occasionem existimandi, prophetam a virtute Spiritus sancti destitutum fuisse. Quocirca quidam interpretes loco diapsalmatis ascribunt hujusmodi intervallis, seu spatiis vocabulum, « Semper, » ut ex hoc discamus, istam a Spiritu sancto animæ immissam doctrinam semper exstitisse; sermonem vero qui nobis explicat sensa divinitus animæ impressa, non semper fuisse. Cæterum partim quidem mentis sensa propheta eloquebatur, partim alia cœlitus excipiebat. Quatenus igitur effabatur a Deo impressas sibi notiones, procedebat non intercisa serie psalmodia; si quid vero ex divinioribus rebus auditum mentis circumsonaret, totum sese ad auscultandum comparabat, intermisso cantu.

Si igitur, Spiritu sancto etiam ipso silentii tempore in eo loquente, oratio quasi intervallum habebat (intervallum autem ab interpretibus nominatum est « diapsalma »), divisioque totius hujus libri in quinque partes distributi recte a nobis instituta est, licebit sane ex his etiam demonstrare, veram esse rationem quam dedimus; quod scilicet, quasi introductione quadam semper ad sublimiora per quamlibet sectionem ducatur, quicunque psalmorum auspiciis ad perfectionem nititur. Sola enim ultima psalmorum sectio ab initio usque ad finem continuam quamdam et non interruptam hymnodiam continet, et nusquam diapsalmate intercisam, ut videre est in omnibus graduum, quæ vocant canticis, et in iis, quorum inscriptio est, « Alleluia. » Ostenditur enim, ut arbitror, hac observatione, in aliis quidem, ut inferioribus, locum

A ἐγένετο μεταξὺ προφητεύοντος τοῦ Δαβὶδ, ἑτέρα τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔλλαμψις, καὶ προσθήκη τις τοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν χαρίσματος, ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν δεχομένων τὴν προφητείαν· ἐπέχων ἑαυτοῦ τὴν φωνὴν, καιρὸν ἐδίδου τῇ διανοίᾳ δέξασθαι τῶν νοημάτων τὴν γνῶσιν τῶν γινομένων ἐν αὐτῷ παρὰ τῆς θείας ἐλλάμψεως. Καὶ ὥσπερ πολλάκις τινὲς ἢ ἐν ὁδῷ συμβαδίζοντες, ἢ ἐν συμποσίοις τισὶν, ἢ ἐν συλλόγοις μετ' ἀλλήλων διαλεγόμενοι, εἴ ποθεν ἀθρόως ἦχησις ταῖς ἀκοαῖς προσβάλοι, παυσάμενοι τοῦ λόγου πρὸς τὸν ἦχον τῇ διανοίᾳ συντείνονται, σχολὴν παρέχοντες δι' ἡσυχίας τῇ ἀκοῇ τοῦ γνῶναι τοῦ ἤχου τὴν δύναμιν, εἶτα παυσαμένης τῆς προσηχούσης φωνῆς, πάλιν τῶν πρὸς ἀλλήλους ἔχονται λόγων· οὕτως ὁ μέγας Δαβὶδ ὑποφητεύων Πνεύματι, ἅτε φθάσας μεμαθήκει,
B διεξῄει τῇ μελῳδίᾳ· καὶ εἴ τι μεταξὺ λέγων ἐπεδιδάσκετο, ὑπέχων τῷ πνευματικῶς ἐνηχοῦντι τὴν τῆς ψυχῆς ἀκοὴν, καὶ κατασιγάζων τὸ μέλος, ὧν ἂν πλήρης ἐγένετο νοημάτων, ταῦτα διεξῄει πάλιν ἐνείρων τῇ μελῳδίᾳ τοὺς λόγους. Ἔστιν οὖν τὸ διάψαλμα, ὡς ἄν τις ὅρῳ περιλαβὼν εἴποι, μεταξὺ τῆς ψαλμῳδίας γενομένη κατὰ τὸ ἀθρόον ἐπηρέμησις, πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ θεόθεν ἐπικρινομένου νοήματος. Ἢ οὕτω μᾶλλον ἄν τις ὁρίσαιτο τὸ διάψαλμα εἶναι διδασκαλίαν παρὰ τοῦ Πνεύματος τῇ ψυχῇ κατὰ τὸ ἀπόῤῥητον ἐγγινομένην, τῆς περὶ τὸ νόημα τοῦτο προσοχῆς τὸ συνεχὲς τῆς μελῳδίας ἐπικοπτούσης. Ὡς δ' ἂν μὴ νομισθείη τοῖς πολλοῖς σημεῖον γίνεσθαι τὴν σιωπὴν τοῦ ἐπιλελοιπέναι τὸν προφητεύοντα τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος
C δύναμιν, τούτου χάριν τινὲς τῶν ἑρμηνέων ἀντὶ τοῦ διαψάλματος τὸ « Ἀεὶ » τοῖς διαλείμμασι τούτοις ἐγγράφουσιν. Ὡς ἂν διὰ τούτου μάθοιμεν, ὅτι ἡ μὲν παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν τῇ ψυχῇ διδασκαλία πάντοτε ἦν· ὁ δὲ ἑρμηνεύων τὰ ἐγγινόμενα θεόθεν τῇ ψυχῇ νοήματα λόγος, οὐ πάντοτε ἦν· ἀλλὰ τὸ μὲν ἐξεφώνει τῆς διανοίας, τὸ δὲ ὑπεδέχετο. Ἐν ᾧ μὲν οὖν ἐξηγόρευε τὰ ἐντυπωθέντα τῇ διανοίᾳ νοήματα, προσῄει δι' ἀκολούθου ἡ ψαλμῳδία· εἰ δέ τι τῶν θειοτέρων αὐτοῦ τὴν τῆς ψυχῆς ἀκοὴν περιήχησεν, ὅλος τῆς ἀκροάσεως ἦν, κατασιγάζων τὸ μέλος.

Ἀεὶ τοίνυν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ παρὰ τὸν τῆς σιωπῆς καιρὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντος, ὁ λόγος ἐν διαλείμμασιν ἦν (τὸ δὲ διάλειμμα παρὰ τῶν ἑρμηνευ-
D σάντων ὠνομάσθη διάψαλμα)· τῆς δὲ θεωρηθείσης ἡμῖν διαιρέσεως ἐν πάσῃ τῇ βίβλῳ τῆς ψαλμῳδίας [τῆς] πενταχῇ διῃρημένης, δυνατόν ἐστι καὶ ἐκ τούτων ἀληθῆ τὴν αἰτίαν ἀποδειχθῆναι, ἣν ἐνοήσαμεν, ὅτι διά τινος προσαγωγῆς ἀεὶ πρὸς τὸ ὑψηλότερον δι' ἑκάστου τῶν τμημάτων χειραγωγεῖται ὁ δι' αὐτῶν ὁδηγούμενος. Μόνον γὰρ τελευταῖον τῶν τμημάτων ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος ἐφ' ἑκάστου ψαλμοῦ συνεχῆ τε καὶ ἀδιάσπαστον τὴν ὑμνῳδίαν ἔχει, οὐδαμοῦ διαιρουμένην τῷ διαψάλματι. Ἥ τε γὰρ ἐφ' ἑκάστου τῶν ἀναβαθμῶν ᾠδὴ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ ὧν ἐπιγραφή ἐστι τὸ « Ἀλληλούϊα. » Δείκνυται γὰρ, ὡς οἶμαι, διὰ τῆς τοιαύτης παρατηρήσεως, ὅτι ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις, ἅτε δὴ κατωτέροις οὖσι, χώραν ἔχει ὁ

τὰ ὑψηλότερα ἐπεκδιδάσκων νοήματα, καὶ μεταξὺ παρενείρων τῇ ἀκολουθίᾳ τοῦ λόγου τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον δυναμένων ἀναγαγεῖν τὴν διάνοιαν. Ἡ δὲ διὰ τῶν « Ἀναβαθμῶν » τελείωσις, καὶ οἷς προγραφή ἐστι τὸ « Ἀλληλούϊα, » ἅτε δὴ τοῦ ἀκροτάτου τῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν νοουμένων ἐπειλημμένη, οὐδεμιᾶς προσθήκης ἐστὶν ἐπιδεής, αὐτὴ ἐν ἑαυτῇ διὰ πάσης κατηρτισμένη τῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ τελειώσεως· ὅπερ δὴ καὶ ἡ διάνοια ἐπιγραφῆς ἐπὶ τούτων μαρτύρεται, αἶνον Θεοῦ τὸ ὑπερκείμενον ἅπαν κατονομάζουσα. Ὥσπερ γὰρ ἡ κατὰ τὰς ἡλικίας τῶν σωμάτων ἀναδρομὴ ὅρον ἔχει τὸ τῆς φύσεως στάσιμον, μεθ' ὃ τὴν ἐπὶ τὸ μεῖζον προσθήκην οὐ παραδέχεται, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ διαμένει πρὸς πάντα τὸν ὑπόλοιπον χρόνον· οὕτως ἐστὶ καὶ τῶν θείων διδαγμάτων αὔξησίς τε καὶ στάσις, δι' ὧν τούς τε νηπιώδεις καὶ ἀτελεῖς τὴν διάνοιαν ταῖς καταλλήλοις τροφαῖς τιθηνουμένη, διὰ γάλακτός τε καὶ τῶν τοιούτων, καὶ εἰς αὔξησιν ἄγει, καὶ τοῖς ἤδη τελείοις τὴν στερεὰν προτίθησι τράπεζαν, τοῖς διὰ τῶν ἄλλων μαθημάτων προγυμνασθεῖσι τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια.

Οὐκοῦν τὸ μηδαμοῦ χρείαν γενέσθαι, κατὰ τὸ ἔσχατον τμῆμα, τοῦ ἐν διαψάλματι τῶν ὑψηλοτέρων τι νοημάτων ἐκδιδαχθῆναι τὸν ὑποφήτην τοῦ Πνεύματος, σαφὲς ἂν εἴη τεκμήριον τὸν περὶ τούτου λόγον κατανοῆσαι, προσθέντα ἐκεῖνα τῆς ψαλμῳδίας τὰ μέρη τὰ διεσταλμένα τῷ διαψάλματι. Ἐν τῷ γὰρ τρίτῳ τὴν γενομένην ἐκ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπαναστάσεως αὐτῷ συνοχήν τε καὶ ἀμηχανίαν προειπών, εἶτα διαστείλας τὸ μέρος τῷ διαψάλματι, τὴν σωτήριον ἐκείνην φωνὴν ἐπιθαρσήσας τῷ κατὰ τὸ ἀπόῤῥητον αὐτῷ ἐνηχήσαντι, ὅτι « Σὺ δὲ, Κύριε, ἀντιλήπτωρ μου εἶ, δόξα μου, καὶ ὑψῶν τὴν κεφαλήν μου· » πάλιν ἐν διαλείμματι τὴν μελῳδίαν ποιήσας, μετὰ τὴν εὐχάριστον ἐκείνην φωνὴν ἣν πεποίηται λέγων· « Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, καὶ ἐπήκουσέ μου ἐξ ὄρους ἁγίου αὐτοῦ· » διδάσκεται τίς ἐστι τῆς κοινῆς τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν ἀμηχανίας ἡ λύσις. Καὶ τὸ κατὰ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου μυστήριον διδαχθεὶς, ἐν τῇ γενομένῃ κατὰ τὸ ἀθρόον ἐλλάμψει τοῦ Πνεύματος, αὐτὸ τὸ πρόσωπον τὸ Δεσποτικὸν ὑποδύεται, καί φησιν· « Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὕπνωσα· ἐξηγέρθην, ὅτι Κύριος ἀντιλήψεταί μου. » Τὸ δὲ δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι τὴν ἑκάστῳ τῶν ῥημάτων ἐγκειμένην διάνοιαν, παρέλκον ἂν εἴη, τοῦ λόγου πρὸς ἕτερα σπεύδοντος. Χρὴ γὰρ πιστώσασθαι τὴν ἀποδοθεῖσαν περὶ τοῦ διαψάλματος ἔννοιαν, ἐξ αὐτῶν τῶν γεγραμμένων συνιστῶντας τὸν λόγον, καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ διαψάλματι, δι' οὗ τὸ ἴσον μανθάνομεν. Πάσῃ γὰρ τρόπον τινὰ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει περὶ τῆς τῶν σπουδαζομένων ματαιότητος ἐμβοᾷ, βαρυκαρδίους ὀνομάζων τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, οἷς τὸ μάταιόν τε καὶ ἀνυπόστατον ψεῦδος ἐν ἀγάπῃ ἐστί. Πάλιν ἐπηρεμήσας, ὑποδείκνυσιν ἐν τίνι ἐστὶν ἡ ἀλήθεια. « Ἔγνωτε » γὰρ, φησὶν, « ὅτι ἐθαυμάστωσε Κύριος τὸν ὅσιον αὐτοῦ· » δεικνὺς, οἶμαι, διὰ τοῦ ὁσίου τὸν Κύριον, καθώς φησιν Μωϋσῆς· « Ὅτι δίκαιος καὶ ὅσιος ὁ Κύριος. »

A habere qui sublimiora edoceat, sermonisque seriei et ordini interjiciat ea quæ mentem ad meliora elevare et subducere possunt. At vero « Graduum » consummationi, et quibus « Alleluia, » præscribitur, tanquam ad summum omnium bonorum culmen jam progressis, nullo additamento opus est, velut in seipsis jam omni bonorum copia perfectis et absolutis : quod et ipse sensus inscriptionis, quæ his præfigitur, planum facit, cum totum quod sequitur, laudem Dei nominat. Quemadmodum enim corporum per ætates incrementum terminum stabilem a natura præstitutum habet, post quem majoris augmenti non est amplius capax, sed toto insequenti tempore in eodem statu manet: sic etiam divinæ doctrinæ et institutionis incrementum quoddam est et status. B Infantes enim adhuc et animo imperfectos per lac et similia, tanquam per alimenta consentanea, ad incrementum ducit, ac perfectis solidam apponit mensam, illis videlicet, qui jam sensus aliis disciplinæ generibus habent exercitatos.

Igitur in ultima psalmorum sectione, opus non esse diapsalmate, ut sublimiora sensa ex ejus ministerio et alloquio percipiantur, planum fiet, si eas partes adducamus ex psalmis, quæ diapsalmate sunt interruptæ. In tertio enim psalmo, cum decantasset afflictionem et angustiam, quæ sibi ex hostium impressione evenerat, mox diapsalmate partem illam interrumpens, salutarem illam vocem edidit, corroboratus videlicet ab eo, qui sibi in C occulto aliquid inspirarat : « Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum [59*]. » Rursus intervallo interposito post vocem illam gratiarum actionis plenam : « Voce mea ad Dominum clamavi, et exaudivit me de monte sancto suo; » discit, quænam sit ratio evadendi ex communibus humanarum calamitatum angustiis et afflictionibus; edoctusque passionis Dominicæ mysterium in ea quæ sibi ex improviso venerat a Spiritu sancto illustratione, ipsam Domini personam induit, in hæc verba prorumpens : « Ego dormivi, et soporatus sum, et exsurrexi, quia Dominus suscepit me. » Sententiam autem, quæ singulis verbis subest, accuratius exponere, supervacaneum fortassis fuerit, cum oratio ad alia festinet. D Confirmanda enim est diapsalmatis notio argumentis ex ipsis psalmis petitis; etenim idem ex quarti psalmi diapsalmate cognoscere possumus. Acclamat namque toti quodammodo humanæ societati ob vanitatem earum rerum, quibus unice studet, filiosque hominum gravi corde oppressos pronuntiat; quippe quibus vanum et non subsistens mendacium curæ sit et cordi; iterumque interquiescens, demonstrat in quonam sit veritas. Dicit enim : « Scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum, » significans, ut arbitror, Sancti nomine, Dominum; quemadmodum et Moyses ait : « Quo-

[59*] Psal. III, 4 seqq.

niam justus et sanctus Dominus. » Deinde consilium dat, quomodo quis vitam suam pure et sancte transigat; judexque et inspector cogitationum factus, ait: « Quæ dicitis in cordibus vestris, et in cubilibus vestris compungimini; » et mox ad se reversus legalium victimarum abolitionem et ipse audivit, aliisque audiendam promulgavit: monet enim, ut ne speret in animalium rationis expertium cædibus, ille qui eget emundatione et expiatione mentis, sed ut cognoscat, quibus sacrificiis placetur Deus. Idcirco inquit, « Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino. » Sic et in septimo psalmo præcedit quidem collocutio cum Deo, quando coram justo illo judice testatur malitiam ab inimicis non provenire retribuendi et vicem rependendi causa, sed ipsos malitiæ et improbitatis auctores esse, seque eodem sceleris loco habere, et malorum auctorem esse, æqualibusque malis auctorem ulcisci; et cum hæc dixisset, rursus auditum accommodat ei, qui magnum pietatis mysterium patefacit, per quod fit contra veros hostes a Domino vindicta: aliter enim fieri non potest, ut adversariæ potestatis coerceatur vis et acerbitas, nisi Dominus pro nobis resurgat. Necesse autem est, ut resurrectionem mors præcedat. Qui igitur resurrectionem Domini significavit, ille etiam manifestavit id quod cum resurrectione conjunctum est, mysterium, inquam, passionis. Quocirca Deo plenus ob Spiritus sancti inhabitationem: « Exsurge, » inquit, « Domine, in ira tua, et exaltare in finibus inimicorum tuorum; » indicans iræ quidem vocabulo, facultatem retribuendi, qua justus judex valet; per reliqua autem abolitionem et excidium malitiæ. Nam naturæ illud solum est inimicum, quod bono oppositum conspicitur, quod est malitia, cujus finis abolitio, et in nihilum reversio. Qui igitur dixit: « Exaltare in finibus inimicorum tuorum, » is per hoc quod ait malitiam inimicorum finitam esse, indicat, non amplius relinqui vitæ nostræ ad malitiam reditum. Quemadmodum enim finis morbi sanitas est, et somni finis evigilatio (neque enim dormiens, quandiu somno tenetur, somni finem habet, neque etiam ægrotans, dum cum morbo conflictatur, in fine morbi versatur; sed si ægrum sanitas excipiat, dormientem vero evigilatio, tunc dicimus illos finem assecutos ejus, quo uterque illorum tenebatur, illum quidem somni, hunc ægritudinis); ita et in proposito mutationem naturæ humanæ in statum felicem et beatum, finem inimicorum appellavit. Porro unum duntaxat diversum ab aliis modum diapsalmatis, toto Psalmorum libro observavimus, in uno quodam ex psalmis [60]; non enim ait simpliciter « Diapsalma, » sed « Canticum diapsalmatis, » et forte oratio librarii culpa inversa est, ut dicendum potius sit, « Cantici diapsalma, » et non canticum diapsalmatis.

Cæterum cum ante oculos versari debeat divinum

[60] Psal. [illegible]

A Εἶτα συμβουλὴν καταθέμενος, δι' ὧν ἄν τις ἐν καθαρότητι παρέλθοι τὸν βίον, κριτής τε καὶ ἐπιγνώμων τῶν τῆς ψυχῆς διανοημάτων γενόμενος, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Ἃ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε· » πάλιν πρὸς ἑαυτὸν ἀναχωρήσας, τὴν ἀναίρεσιν τῆς νομικῆς ζωοθυσίας, αὐτός τε ἤκουσε, καὶ ἐμβοᾷ τοῖς ἀκούουσι· λέγει γάρ, μηδὲ ἐν ταῖς τῶν ἀλόγων ζώων ἐπελπίζειν σφαγαῖς τὸν τοῦ ψυχικοῦ καθαρσίου δεόμενον, ἀλλ' ἐπιγνῶναι ποίαις ὁ Θεὸς εὐαρεστεῖται θυσίαις. Διό φησιν· « Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίσατε ἐπὶ Κύριον. » Οὕτως καὶ κατὰ τὸν ἕβδομον τῶν ψαλμῶν, προηγεῖται μὲν ὁ τῆς ἐντεύξεως λόγος, ἐν ᾧ δικαιολογεῖται πρὸς τὸν δίκαιον κριτήν, ὅτι οὐκ ἐξ ἀνταποδόσεως γίνεται παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡ κακία, ἀλλ' ἐκεῖνοι ἀρχηγοὶ τῆς B πονηρίας γίνονται· καὶ ὅτι ἴσον εἰς ἁμαρτίαν οἴεται, καὶ προκατάρξαι κακίας, καὶ τοῖς ἴσοις ἀμύνασθαι τὸν ἀπάρχοντα. Καὶ ταῦτα εἰπών, πάλιν ὑπέχει τὴν ἀκοὴν τῷ τὸ μέγα φανεροῦντι τῆς εὐσεβείας μυστήριον, δι' οὗ γίνεται ἡ κατὰ τῶν ἀληθινῶν ἐχθρῶν παρὰ τοῦ Κυρίου ἐκδίκησις. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως καθαιρεθῆναι τῶν ἀντικειμένων τὸ στῖφος, μὴ τοῦ Κυρίου ὑπὲρ ἡμῶν ἀναστάντος· τῆς δὲ ἀναστάσεως θάνατον δεῖ πάντως προηγήσασθαι. Ὁ τοίνυν τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου μηνύσας, τὸ συνημμένον τῇ ἀναστάσει συμπαρεδήλωσεν, λέγω δὴ τὸ κατὰ τὸ πάθος μυστήριον. Οὗ χάριν θεοφορηθεὶς ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐπισκηνώσεως, « Ἀνάστηθι, » φησί, « Κύριε, ἐν ὀργῇ σου, ὑψώθητι ἐν τοῖς πέρασι τῶν C ἐχθρῶν σου· » σημαίνων διὰ μὲν τῆς ὀργῆς, τὴν ἀνταποδοτικὴν δύναμιν τοῦ δικαίου κριτοῦ· διὰ δὲ τῶν ἐφεξῆς, τὸν ἀφανισμὸν τῆς κακίας. Ἐχθρὸν γὰρ τῇ φύσει μόνον τὸ ἐξ ἐναντίου τῷ ἀγαθῷ θεωρούμενον, ὅπερ ἐστὶν ἡ κακία, ἧς τὸ πέρας ἀφανισμός ἐστι, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν μεταχώρησις. Ὁ τοίνυν εἰπών, ὅτι « Ὑψώθητι ἐν τοῖς πέρασι τῶν ἐχθρῶν σου, » προμηνύει διὰ τοῦ περατωθῆναι τῶν ἐχθρῶν τὴν κακίαν, τὸ μηκέτι τὸν εἰς κακίαν δρόμον τῇ ζωῇ ὑπολείπεσθαι. Ὡς γὰρ πέρας νόσου ἡ ὑγεία, καὶ πέρας ὕπνου ἡ ἐγρήγορσις γίνεται (οὔτε δὲ ὁ καθεύδων, ἕως ἐν τῷ ὕπνῳ ἐστί, πέρας τοῦ ὕπνου ἔχει· οὔτε ὁ νοσῶν τῆς ὑγείας ἐν πέρατι παρὰ τοῦ ἀῤῥωστήματος γίνεται· ἀλλὰ διαδεξαμένης τὸν μὲν ἄῤῥωστον τῆς ὑγείας, τὸν δὲ καθεύδοντα τῆς ἐγρηγόρσεως, λέγομεν αὐτοὺς D ἐν πέρατι γεγενῆσθαι τοῦ ἐν ᾧ ἑκάτερος ἦν, τὸν μὲν τοῦ ὕπνου, τὸν δὲ τῆς νόσου)· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὴν εἰς τὸ μακάριον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μεταβολήν, πέρας τῶν ἐχθρῶν κατωνόμασεν. Ἕνα δὲ μόνον ἐξηλλαγμένον τρόπον διαψάλματος ἐν πάσῃ τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν κατὰ τὸν ἔννατον ψαλμὸν παρετηρήσαμεν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς, « Διάψαλμα, » φησίν, ἀλλ' « ᾨδὴ διαψάλματος. » Τάχα μὲν οὖν ἀνέστραπται κατά τι σφάλμα γραφικὸν ὁ λόγος, ὥστε δεῖν λέγεσθαι μᾶλλον, « ᾨδῆς διάψαλμα, » καὶ οὐκ ᾠδὴν διαψάλματος.

Πλὴν ἐπειδὴ προσήκει πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν τὸ ἐν

τῇ Ἀποκαλύψει τοῦ Ἰωάννου κείμενον κρῖμα κατὰ τῶν μεταποιούντων τὰ θεῖα ἐκ προσθήκης ἢ ὑφαιρέσεως, φυλάσσοντες τὴν παραδοθεῖσαν ἡμῖν ἐν τῷ μέρει τούτῳ τῆς Γραφῆς ἀκολουθίαν, ἀναζητῆσαι πειρασόμεθα τὴν αἰτίαν τοῦ τῆς Ὠδῆς διαψάλματος, ἥτις ἐστίν. Λογιζόμεθα τοίνυν, ὅτι ἀπὸ τούτου καὶ μέχρις τοῦ ἐφεξῆς διαψάλματος, ἓν διάψαλμα ἦν, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐντιθέντος τῷ Δαυῒδ τὰ τῆς προφητείας νοήματα. Ἀλλ' οὐχ ὥσπερ ἐπὶ τῶν λοιπῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐγένετο. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἄλλοις οὐ κατὰ ταὐτὸν ἐνηργεῖτο ἥ τε κατήχησις ἡ κατὰ τὸ ἀπόῤῥητον τῇ ψυχῇ παρὰ τοῦ Πνεύματος ἐγγινομένη, καὶ ἡ τῆς ἐντεθείσης αὐτῷ γνώσεως ἐξαγόρευσις· ἀλλὰ τῆς καρδίας ἔνδοθεν διδασκομένης, ὁ λόγος ἡσύχαζεν. Ἐνταῦθα δὲ ὁμοῦ τὰ δύο καὶ κατὰ ταὐτὸν ἐνεργεῖται, καὶ παραγίνεται αὐτῷ μεταξὺ προφητεύοντι ἡ τῶν ὑψηλοτέρων νοημάτων διδασκαλία παρὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ συνεχὲς τῆς μελῳδίας οὐ διακόπτεται· ἀλλ' ἐμφυὲν τῷ ὀργάνῳ τοῦ προφήτου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, αὐτὸ κατὰ τὴν ἰδίαν γνώμην κινεῖ τὰ φωνητικὰ αἰσθητήρια, ὡς μήτε τὴν ᾠδὴν διαλιπεῖν, μήτε ἐμποδισθῆναι τὴν διδασκαλίαν τῷ φθόγγῳ· αὕτη γὰρ ἡ διδασκαλία τοῦ Πνεύματος τὸ μέλος ἦν, καθὼς ὀνομάζει ὁ Σύμμαχος. Ἐν πολλοῖς δὲ μέρεσιν τῆς ψαλμῳδίας εὑρισκομένης τῆς τοιαύτης διαστολῆς, ἀρκοῦν ἂν εἴη, διὰ τῶν εἰρημένων ἔφοδον κοινὴν τῆς τοῦ διαψάλματος κατανοήσεως παρασχομένους, μηκέτι πᾶσιν δι' ἀκριβείας ἐπεξιέναι τοῖς διαψάλμασι. Πάρελκον γὰρ ἅμα καὶ περιττὸν ἐμφιλοχωροῦντα τοῖς ἐγνωσμένοις διὰ τῶν ὁμολογουμένων μηκύνειν τὸν λόγον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἄν τις εἰκότως ἐπιζητήσειε, τί δήποτε τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς ἱστορίας ἀσύμφωνός ἐστιν ἡ τάξις τῆς ψαλμῳδίας. Εἰ γάρ τις προσέχοι τῷ τε χρονικῷ διαστήματι, ἐν ᾧ γέγονεν ἡ ζωὴ τοῦ Δαυῒδ, καὶ τῇ τῶν πραγμάτων ἀκολουθίᾳ, οὐκ ἂν εὕροι τὴν τῶν ψαλμῶν θέσιν τῇ τάξει τῆς ἱστορίας συμβαίνουσαν. Φαμὲν τοίνυν ἐπὶ τὸν πρῶτον ἡμῶν τοῦ λόγου σκοπὸν ἀνατρέχοντες, ὅτι οὐδενὸς τούτων μέλει τῷ διδασκάλῳ ἡμῶν. Διδάσκαλον γὰρ, οἶμαι, ὀνομάζειν δεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθώς φησιν ὁ Κύριος· ὅτι « Ἐκεῖνος διδάξει ὑμᾶς πάντα. » Τούτῳ τοίνυν τῷ καθηγητῇ τῶν ψυχῶν ἡμῶν καὶ διδασκάλῳ πάρεργα τὰ ἄλλα πάντα δοκεῖ, σπουδὴ δὲ τὸ περισώσασθαι τοὺς ἐν τῇ ματαιότητι τῆς ζωῆς πλανωμένους, καὶ πρὸς τὴν ἀληθῆ ζωὴν ἐφελκύσασθαι. Παντὶ γὰρ τῷ κατά τινα σκοπὸν κατορθουμένῳ, τάξις τις ἔπεστι φυσική τε καὶ ἀναγκαία, ἡ δι' ἀκολούθου κατορθοῦσα τὸ σπουδαζόμενον. Ὥσπερ τοίνυν ἐπὶ τῶν λιθογλύφων, σκοπὸς μὲν αὐτοῖς τῆς ἐργασίας ἐστὶ τὸ πρός τι τῶν ὄντων ὁμοιῶσαι τὸν λίθον, οὐκ εὐθὺς δὲ τὸ ἔργον ἀπὸ τοῦ πέρατος ἄρχεται, ἀλλ' ἐπιτίθησιν ἀναγκαίαν τινὰ τῇ σπουδῇ τάξιν ἡ τέχνη, ἧς ἄνευ οὐκ ἂν τὸ σπουδαζόμενον γένοιτο (χρὴ γὰρ πρῶτον μὲν ἀποῤῥῆξαι τῆς συμφυοῦς πέτρας τὸν λίθον· εἶτα περικόψαι τὰς προβολὰς τῶν ἀχρήστων, πρὸς τὴν τοῦ προ-

A illud in Joannis Apocalypsi prolatum judicium contra illos, qui divina oracula additione vel subtractione immutant [61]; custodito eo qui nobis in hac parte Scripturæ traditus est ordine, investigare conabimur quænam sit causa cantici diapsalmatis. In mentem igitur revocemus, ab hoc usque ad sequens diapsalma, unum diapsalma fuisse, Spiritu sancto Davidi prophetiæ et vaticinationis sensa et notiones inspirante; sed non eo quo in aliis solebat modo, ita et hic egit: in aliis enim simul non erant institutio de cœlestibus arcanis facta a Spiritu sancto, et cogitationis divinitus acceptæ elocutio, et patefactio, sed cum cor interius erudiretur, sermo foris quiescebat. Hic vero duo hæc conjunguntur simul et eodem tempore. Nam et di-
B sciplina sublimiorum secretorum inter vaticinandum illi adest, seriesque continua melodiæ non interrumpitur, quia Spiritus sanctus prophetæ organo quasi inhærescens, arbitrio suo vocalia instrumenta movet, ut neque cesset canticum, neque etiam concentu impediatur doctrina. Ipsa enim doctrina Spiritus sancti cantus seu melos erat, prout et a Symmacho nominatur. At vero cum in multis psalmorum partibus hujusmodi interruptio reperiatur, satis fortasse fuerit per ea quæ diximus, communem quasi viam stravisse ad percipiendam diapsalmatis notionem, ut proinde singulis diapsalmatis explicandis non sit immorandum; inane enim simul et supervacuum foret, sedulo insistentem
C rebus jam notis, protrahere sermonem per ea quæ omnium consensu approbantur.

CAPUT XI.

Sed et hoc merito quis quærat, quam tandem ob causam ordo Psalmorum cum historiæ ordine non consentiat: si quis enim animum advertat ad spatium temporis quo David vixit, et ad rerum gestarum seriem, non sane inveniet Psalmorum distributionem et positionem cum temporis ordine convenire. Reversi ad principium sermonis nostri respondemus, nihil horum doctori et præceptori nostro curæ esse; doctorem enim, nisi fallor, nominare oportet Spiritum sanctum, prout Dominus ait: « Ille vos docebit omnia. » Huic igitur animorum
D nostrorum institutori omnia alia ad rem pertinere non videntur, in id unum incumbenti, ut conservet eos qui in hac vitæ vanitate oberrant, et ad veram vitam adducat. Omni enim illi, cujus actioni finis præstitutus est, simul etiam ordo et naturalis et necessarius præfixus est, qui serie quadam id efficit, quod sibi proponit. Quemadmodum igitur lapidum sculptoribus et statuariis, finis actionis est, lapidem ad alicujus similitudinem conformare: non autem statim ab ipso fine opus inchoatur, sed procedendum est arti necessario quodam ordine, sine quo nullum operæ pretium faciat, aut quidquam proficiat: oportet enim primo lapidem excidere ab iis partibus, cum quibus naturaliter coalut:

[61] Apoc. XXII, 19.

deinde circumcidere eminentias, et excursus partium inutilium ad susceptæ imaginis imitationem, sicque labore et studio cavare illas lapidis partes, quibus sublatis incipit eminere in eo quod relictum est, aliqua species animalis, cui conficiendo artifex operam navat. Post hæc subtilioribus quibusdam et tenuioribus instrumentis circumradere, et lævigare lapidis asperitatem aggreditur, subjectæque materiæ exemplaris, seu prototypi similitudinem indere, et præterea lapidis superficiem expolire et elimare, et læviorem reddere, quorum omnium ministerio ars hujusmodi ornatum operi addit. Eodem plane modo, cum tota nobis natura ob voluptates corporeas veluti in lapidem conversa sit, oratio et institutio, quæ nos ad divinam similitudinem quasi erudiendo edolat et efformat, via quadam et certa ratione ad propositum finem procedit.

Primum enim separat nos a cognato lapide, a malitia, inquam, ad quam per habitum quemdam adnati sumus. Deinde amputat superfluam materiam; postea formare incipit subjectam materiam ad similitudinem exemplaris, exemptione et amotione eorum quæ similitudinem prohibent, sicque per subtiliorem cogitationum et notionum disciplinam, limans et poliens nostram mentem per virtutis typum, efformat in nobis Christum, secundum cujus similitudinem ab initio conformati eramus, ad quam denuo conformamur. Quis est igitur sculpturæ nostræ ordo? In prima psalmorum sectione ab improba vita, quasi abscissi sumus; in sequentibus vero, continua serie, omnibus numeris absoluta est imitatio. Constat ergo psalmorum ordo, cum Spiritus sanctus, ut dictum est, non id propositum habeat, ut nos nudam historiam doceat, sed ut animas nostras per virtutem secundum Deum formet, ut proinde sensus in psalmis abditi series quærenda non sit, prout historiæ et rerum gestarum ordo requirit. Quemadmodum enim in allato a nobis de sculptura exemplo, ars ad statuæ effectionem multis eget instrumentis; instrumenta vero hæc non omnia similia sunt figura et specie, sed aliud quidem summa in cuspide in gyri modum efformatum est, alia cuspidem habent instar serræ, alia scalpri figura præ se ferunt, alia sunt, quorum forma semicirculum refert; omnia autem hæc et talia apposito tempore artifici inserviunt: sic vero nostro opifici, qui animas nostras scite ad Dei similitudinem effingit, psalmodiæ sunt, velut sculptoria quædam instrumenta; usum autem hujusmodi instrumentorum ordinat necessitas actionis. Neque sollicite inquirit artifex, quodnam ex illis instrumentis prius sit fabrefactum, ut id quod prius fabrefactum est, sit etiam primum in actione sculpturæ. Nam qui ad necessitatem tantum attendit, ille quodvis et primo, et secundo, et quocunque alio loco collocat, prout suadet usus et necessitas. Sive igitur illa quæ evenerunt cum Goliath et Saule, collocentur primo loco, sive ultimo ea quæ cum Absalone et Uria ac-

A κειμένου μίμησιν ἐξεχόντων· καὶ οὕτως κοιλᾶν διὰ τῆς ἐργασίας ἐκεῖνα τοῦ λίθου τὰ μέρη, ὧν ἐξαιρεθέντων, ἄρχεται περὶ τὸ λειπόμενον ἐνορᾶσθαι τὸ σχῆμα τοῦ ζώου, περὶ ὃ τὴν σπουδὴν ὁ τεχνίτης ἔχει· καὶ μετὰ τοῦτο λεπτοτέροις τισὶ καὶ ὁμαλωτέροις ὀργάνοις περιξέειν τε καὶ ἀπολεαίνειν τὴν τοῦ λίθου τραχύτητα, καὶ τότε τῆς ἀρχετύπου μορφῆς ἐπιβάλλειν τῷ ὑπολελειμμένῳ τὴν ὁμοιότητα· λαμπρύνειν τε μετὰ ταῦτα καὶ λειοτέραν ποιεῖν τοῦ λίθου τὴν ἐπιφάνειαν· δι' ὧν οἶδεν ἡ τέχνη τὸν τοιοῦτον ἐπιβάλλειν κόσμον τῷ ἔργῳ)· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον πάσης ἡμῶν, διὰ τῆς ὑλικῆς προσπαθείας, ὥσπερ ἀπολιθωθείσης τῆς φύσεως, ὁ πρὸς τὴν θείαν ὁμοίωσιν λατομῶν ἡμᾶς λόγος, ὁδῷ τινι καὶ ἀκολουθίᾳ πρὸς τὸ τοῦ σκοποῦ πέρας προέρχε- B ται.

Πρῶτον χωρίζων ἡμᾶς, οἱόν τινος συμφυοῦς πέτρας τῆς κακίας λέγω, ᾗ διά τινος σχέσεως ἦμεν προσπεφυκότες· εἶτα περικόπτει τῆς ὕλης τὰ περιττά· μετὰ τοῦτο τυποῦν ἄρχεται πρὸς τὴν ὁμοίωσιν τοῦ σκοποῦ τὸ ἐγκείμενον τῇ περιαιρέσει τῶν κωλυόντων τὴν μίμησιν· καὶ οὕτως διὰ τῆς λεπτοτέρας τῶν νοημάτων διδασκαλίας, ἐπιξύων τε καὶ καταλεαίνων ἡμῶν τὴν διάνοιαν, τότε διὰ τὸν τῆς ἀρετῆς τύπον ἐμμορφοῖ ἡμῖν τὸν Χριστόν· οὗ κατ' εἰκόνα ἐξ ἀρχῆς τε ἦμεν καὶ πάλιν γινόμεθα. Τίς οὖν ἐστιν ἡ τῆς γλυφῆς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν τάξις; Ἐν τῷ πρώτῳ τμήματι τῆς ψαλμῳδίας, τῆς ἐν κακίᾳ ζωῆς ἀπεσχίσθημεν· ἐν δὲ τοῖς ἐφεξῆς διὰ τῆς προσεχοῦς C ἀκολουθίας ἐπὶ τὸ τέλειον προήχθη ἡ μίμησις. Σύγκειται τοίνυν τῶν ψαλμῶν ἡ τάξις, ἐπειδὴ τὸ σπουδαζόμενόν ἐστι τῷ Πνεύματι, καθὼς εἴρηται, οὐχ ἱστορίαν ἡμᾶς διδάξαι ψιλὴν, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἡμῶν δι' ἀρετῆς κατὰ Θεὸν μορφῶσαι· ὡς ἐπιζητεῖ τὸ τῆς διανοίας τῶν ἐν τοῖς ψαλμοῖς γεγραμμένων ἀκόλουθον, οὐχ ὡς ἡ ἱστορικὴ βούλεται ἀκολουθία. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ ἐκτεθέντος ἡμῖν τοῦ κατὰ τὴν γλυφὴν ὑποδείγματος, πολλῶν ἐστιν ὀργάνων πρὸς τὴν τοῦ ἀγάλματος ἀπεργασίαν χρεία τῇ τέχνῃ (τὰ δὲ ὄργανα ταῦτα, οὐχ ὁμοίως ἔχει πρὸς ἄλληλα κατὰ τὸν τύπον τοῦ σχήματος, ἀλλὰ τὸ μὲν ἑλικοειδῶς κατὰ τὸ ἄκρον τετύπωται, τὰ δὲ πριονώδη τὴν ἀκμὴν ἔχει· ἄλλα σμιλοειδῶς κατεσκεύασται. Ἑτέροις περιῆκται D τὸ εἶδος εἰς ἡμικύκλιον. Πάντα δὲ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, κατὰ τὸν ἴδιον ἕκαστον καιρὸν ὑπουργεῖ τῷ τεχνίτῃ)· οὕτως τῷ ἀληθινῷ ἐπιστάτῃ τῷ τεχνικῶς διαγλύφοντι ἡμῶν τὰς ψυχὰς πρὸς τὴν τοῦ Θείου ὁμοίωσιν, οἷον ὄργανά τινα λιθογλυφικὰ αἱ ψαλμῳδίαι παρεσκευάσθησαν, τὴν δὲ τῶν ὀργάνων τούτων χρῆσιν ἡ χρεία τῆς ἐργασίας εἰς τάξιν ἄγει. Καὶ οὐ μέλει τῷ τεχνίτῃ πολυπραγμονεῖν, ποῖον ἐν τοῖς ὀργάνοις πρὸ τοῦ ἑτέρου κεχάλκευται, ἵνα τὸ ἐν τῇ κατασκευῇ πρῶτον, καὶ ἐν τῇ συνεργείᾳ τῆς γλυφῆς γένηται πρῶτον. Ὁ γὰρ τῇ χρείᾳ προσέχων, πρῶτον καὶ δεύτερον, καὶ πολλοστὸν ἐκεῖνο ποιεῖ, ὃ συμβουλεύει ἡ χρεία. Εἴτε οὖν ἐν πρώτοις τὰ κατὰ τὸν Γολιὰθ καὶ τὸν Σαοὺλ ἐστι πράγματα, εἴτε ἐν ἐσχάτοις τὰ κατὰ τὸν Ἀβεσσαλὼμ καὶ τὸν Οὐρίαν, καὶ οἱ

τοῦ Χουσὶ λόγοι, καὶ ἡ κατὰ τὴν Βερσαβεὲ συντυχία· μέλει τούτων οὐδὲν τῷ μορφοῦντι διὰ τούτων τὰς καρδίας ἡμῶν, ἀλλ' ὅπως ἂν δι' ἑκάστου τούτων γένοιτό τις πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἡμῖν συνεργία. Πρὸς τοῦτο βλέπει καὶ ἡ πρὸς τὴν σωτηρίαν ἀκολουθία· καὶ τάξις ἀρίστη γίνεται τῶν εἰς αὐτὸ τοῦτο συνεργούντων ἡμῖν ἀκολουθία καὶ τάξις. Οἷον, ὁ πρῶτος ἀπέστησεν τῆς πρὸς τὸ κακὸν συμφυΐας τὸν ἄνθρωπον. Ὁ δεύτερος, τίνι προσκολληθῶμεν ὑπέδειξεν, τὴν διὰ σαρκὸς τοῦ Κυρίου προμηνύσας ἐμφάνειαν, καὶ δείξας, ὅτι τοῦτό ἐστι μακάριον τὸ ἐπ' αὐτῷ πεποιθέναι. Ὁ τρίτος, τὸν παρὰ τοῦ ἐχθροῦ σοι ἐφιστάμενον πειρασμὸν προμηνύει. Ὡς ἤδη σε χρισθέντα εἰς βασιλείαν διὰ τῆς πίστεως, καὶ τῷ ἀληθινῷ Χριστῷ συμβασιλεύοντα, οὐκ ἔξωθεν ἐπιχειρεῖ τοῦ ἀξιώματός σε ἐκβάλλειν, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τοῦ σοῦ γενόμενος. Οὐ γὰρ ἑτέρωθεν ἔχει τὴν ἰσχὺν καθ' ἡμῶν ὁ πολέμιος, οὐδὲ παρ' ἄλλου τινὸς ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος ἐκβαλλόμεθα, εἰ μὴ αὐτοὶ πατέρες τοῦ κακοῦ γεννήματος διὰ τῆς πονηρᾶς ὠδῖνος γενοίμεθα. Ὃς ἀνταίρει τῇ βασιλείᾳ ἡμῶν, καὶ ἐπανίσταται τότε καθ' ἡμῶν τὸ κράτος λαμβάνων, ὅταν μολύνῃ τὰς συνοικούσας ἡμῖν, ἐν ὑπαίθρῳ τὸ ἄγος κατεργασάμενος· τοῦτ' ἔστιν, ὅταν δημοσιεύσῃ τὴν τῶν ἀρετῶν ἡμῶν διαφθορὰν, αἷς ποτε συνῳκήσαμεν.

Ἐπεὶ οὖν ἐν τοῖς πρώτοις οὔπω τετόνωται πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἡμῖν ἡ δύναμις, ὡς κατὰ στόμα ταῖς προσβολαῖς τοῦ ἀλλοτρίου συμπλέκεσθαι, καὶ τοῦ φυγεῖν τοῦ τοιούτου τὴν ἔφοδον, οὐ μικρὸν εἰς ὠφέλειαν τοῖς πολεμουμένοις ὁ λόγος ὑπέδειξεν διὰ τοῦ κατὰ τὴν Γραφὴν ὑποδείγματος, τοῦτό σε διδάσκων, ὅτι ὅταν σοι γένηται Ἀβεσσαλὼμ ὁ τῇ κακίᾳ κομῶν, ὁ ἀδελφοκτόνος, τότε τιμίοις σου γάμοις καὶ τῇ ἀμιάντῳ κοίτῃ ἐπιλυσσήσας, φεῦγε, καθώς φησιν ὁ Κύριος, ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν. Ἐν γὰρ τῷ ἀποδιδράσκειν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλὼμ ἔστιν, τοῦ τοιούτου υἱοῦ, τὸν συλλεξάμενον ἑαυτοῦ τὰς δυνάμεις τῇ συνεργίᾳ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν αὐτῷ τὴν πονηρὰν αὐτοῦ κόμην ἐκδήσαντος, διὰ τῶν τριῶν βελῶν ἀνελεῖν τὸν πολέμιον. Δῆλον δέ σοι πάντως ἐστὶ τὸ διὰ τῆς ἱστορίας ὑποδεικνύμενον αἴνιγμα, ποῖον ἐκεῖνο τὸ ξύλον, ᾧ προσηλώθη τῆς κακίας ἡ κόμη, ὅπερ ὁ Ἀπόστολος χειρόγραφον ἁμαρτιῶν ὀνομάζει, καθώς φησιν, ὅτι καὶ « Αὐτὸ ἦρκεν ἐκ τοῦ μέσου, προσηλώσας τῷ σταυρῷ· » τοῦτ' ἔστιν τῷ ξύλῳ. Καὶ τίς ἡ τῶν βελῶν τριὰς, ἡ μέσην βάλλουσα τοῦ ἐχθροῦ τὴν καρδίαν, δι' ἧς γίνεται τοῦ ἐσχάτου ἐχθροῦ ὁ θάνατος; Ὡς δ' ἂν χαίριον γένηται ἡμῖν τὸ περὶ τοῦ βέλους νόημα, τῇ προφητείᾳ τοῦ Ἡσαΐου προσέξομεν, ὅς φησιν ἐκ προσώπου Κυρίου, ὅτι « Ἔθηκέν με ὡς βέλος ἐκλεκτὸν, καὶ ἐν τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ὕψωσέν με. » Τοῦτο τοίνυν τὸ βέλος, « ὁ ζῶν » τοῦ Κυρίου λόγος ἐστὶ, καὶ « τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον· » ὁ δὲ λόγος ἐστὶν ὁ Χριστός· τῷ δὲ ὀνόματι τούτῳ τὸ τῆς Τριάδος ὁμολογεῖται μυστήριον. Ἐν ᾧ καὶ τὸν χρισθέντα καὶ τὸν χρίσαντα, καὶ τὸ ᾧ ἐχρίσθη διδα-

A ciderunt, et verba Chusi, et congressus cum Bersabee, nihil horum curæ est illi, qui corda nostra per hæc format; sed id solum considerat, quomodo singulis horum ad virtutem adjumenti aliquid afferat: ad quod etiam ipse salutis ordo tendit: optimusque ordo est continuata series eorum quæ ad hoc ipsum aliquid opis contribuunt. Verbi gratia, primus psalmus abducit hominem a cognatione, quam cum malo contraxit; secundus ostendit, cui sit adhærendum, dum ob oculos ponit Christi in carne manifestationem, simulque docet fiduciam erga ipsum beatitudinem nostram esse; tertius explicat tibi imminentem ab hoste tentationem. Itaque te jam unctum in regem per fidem, et cum vero uncto regnantem, dejicere conatur de B tantæ dignitatis fastigio, non foris, sed ex te ipso exsistens: non enim aliunde vim contra nos habet hostis, neque ab alio quodam ex dignitate parta exturbamur, nisi nos ipsi mali hujus gnati, infelici partu, quasi patres fiamus, qui in regnum nostrum insurgit et arma capit, qui tunc adversus nos potissimum invalescit, cum contaminaverit eas quæ nobiscum habitant, luce palam, et in omnium conspectu, tanto piaculo perpetrato, hoc est, quando ad publicum velut quæstum exponit virtutum nostrarum corruptionem, quibus olim cohabitavimus.

Cum igitur ab initio virtus nostra nondum ita ad pugnam sit corroborata, ut aperte et velut in faciem impressioni hostis resistere valeamus, sed C necesse sit fugere hujusmodi conflictum, non parum utilitatis iis qui bello appetuntur, divinus sermo per allatum Scripturæ exemplum attulit, hoc videlicet te docens, ut quando tibi nascitur Absalon, malitiæ velut coma insignis, fratrisque interfector, quique venerando tuo thoro et immaculato cubili furiose insultet, fugias, ut Dominus monet, de civitate in civitatem [62]. Fugiendo enim a facie Absalonis talis filii, cogendoque in unum copias tuas, ope ligni, quod in seipso perniciosam illam comam religat et appendit, tribus telis licebit tibi perimere inimicum. Neminem latet, quorsum hoc ex historiarum monumentis ænigma petitum pertineat, et quale lignum sit, cui quasi clavis, malitiæ coma affixa est, quod chirographum pecD catorum nominatur ab Apostolo, qui et ait: « Hoc e medio sublatum, crucique affixum esse [63], » hoc est ligno. Et quænam est illa trias telorum, quæ medium hostis pectus transverberat, quæ mortem jurato et capitali hosti affert? Ut teli hujus intelligentiam commode assequamur, animum advertere oportet ad prophetiam Isaiæ, qui ex persona Domini ait: « Posuit me telum electum, et in pharetra sua exaltavit me [64]. » Hoc igitur telum, est Domini sermo, « vivus, penetrabilior omni gladio ancipiti [65]: » sermo autem iste Christus est, quo nomine Trinitatis mysterium significatur. Revocat enim in mentem, et eum qui unxit, et eum qui un-

[62] Matth. x, 23; II Reg. xviii, 9 sqq. [63] Coloss. ii, 14. [64] Isa. xlix, 2. [65] Hebr. iv, 12.

A ctus est, cumque quo unctus est; si enim vel unum horum desit, Christi nomen non subsistit. Hujus igitur nomen quando in pharetra nostra exaltatur, hoc est, quando in anima nostra per fidem exoritur (nam pharetra sermonis est anima), tunc confestim adversarius, qui nos insequitur et impetit, interit et occumbit, cujus interitus in ligno accidit. Quare cum quis in tempore fugit hostem (qui unus quidem est natura, multiplex vero fit malorum auxiliis et suppetiis; hinc illud: « Quoniam multiplicati sunt qui tribulant me, multi insurgunt adversum me [66], » et id genus alia, quæ in psalmo illo sese consequuntur), tunc fit quasi initium victoriæ: tempestiva enim ab hostibus fuga causa exsistit victoriæ ab hostibus reportatæ. Quocirca psalmus qui sequitur, hanc inscriptionem habet: « In finem [67]. » B Finis autem omnis pugnæ est victoria, quemadmodum supra jam ostendimus; cumque semel dulcedinem victoriæ quis gustaverit, mox aliæ et aliæ victoriæ ab hostibus feliciter referuntur. In prima enim victoria, dimicantibus hujus vitæ jucunditatibus cum bonis animæ, prævaluit in te, atque adeo domuit corporis deceptionem et ludibria, inclinatio ad meliora. Damnatis enim illis qui quærunt vanitatem, et diligunt mendacium, commutasti voluptates rerum quæ sub aspectum cadunt, cum desiderio rerum, quæ oculos effugiunt.

In sequenti psalmo [68] alia ratione vincis. Cum enim duo sint qui pro hæreditate veritatis mutuo pugnant; illo quidem objiciente legem, te vero C fidem; justus agonotheta tibi, neglecto illo, tribuit victoriæ præmia, ut proinde purus animæ tuæ status sit velut ortus solis, qui tibi a tenebris recedenti diluculum afferat, quod psalmus « mane », nominat; et sic victoria ex victoria athletæ nascitur, semper ad id quod majus et illustrius est victoriæ trophæis et ornamentis progredientibus. Rursus alia victoria ordine consequitur, per ea quæ præcesserunt, parta. Nam qui hæreditatem notam fecit, ille etiam « Octavæ [69] » meminit, quæ et finis est præsentis vitæ, et principium ævi futuri. Proprium vero « Octavæ » est, non amplius subministrare iis qui in ipsa degunt, occasionem perpetrandi bona vel mala, sed quæcunque quis operum semina hic sparserit, illorum ibi manipulos D capit. Quamobrem hic pœnitentiam agere jubet (quod in inferno hujusmodi studio nihil amplius loci relictum sit) eum, qui his ipsis victoriis exercitatus est. Verumenimvero iterum ad pugnas deflectit oratio, rursus ungit nos ad tentationum incursus. Idem enim hostis, Absalon ille, quasi ex nobis renatus, denuo bellum ex nobis redintegrat, quem cædis nostræ cupidum avertit nostra de hac re provida cura et sollicitudo, vel potius subsidium Dei. Nam causam rei feliciter gestæ propter verba Chusi [70] Deo assignat, eique gratias agit. Sed fortassis superfluum fuerit accuratius exponere velle, quomodo Chusi, cum amicus Da-

σχόμεθα. Εἰ γὰρ ἕν τι τούτων λείποι, τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα οὐχ ὑφίσταται. Τοῦτο τοίνυν τὸ ὄνομα ὅταν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ὑψωθῇ φαρέτρᾳ· τοῦτ' ἔστιν, ὅταν ἐν τῇ ψυχῇ ἡμῶν διὰ πίστεως γένηται (φαρέτρα γὰρ τοῦ λόγου ἐστὶν ἡ ψυχή), τότε ἀναιρετικὸν γίνεται τοῦ ἐπανισταμένου ἡμῖν καὶ διώκοντος, οὗ ὁ ἀφανισμὸς ἐν τῷ ξύλῳ. Διὰ τοῦτο μετὰ τὸ φυγεῖν ἐν τῷ καιρῷ τὸν ἐπανιστάμενον (ὃς εἷς μέν ἐστι τῇ φύσει, πλῆθος δὲ γίνεται τῇ κακῇ συμμαχίᾳ), καὶ εἰπεῖν, « Ὅτι ἐπληθύνθησαν οἱ θλίβοντές με, καὶ πολλοὶ ἐπανίστανται ἐπ' ἐμὲ, » καὶ ὅσα ἐκ τοῦ ἀκολούθου ἡ ψαλμῳδία περιέχει· τότε γίνεται ἡ τοῦ νικᾷν ἀρχή. Ἡ γὰρ εὔκαιρος ἀπὸ τῶν ἐπανισταμένων φυγὴ, τῆς κατὰ τῶν ἐχθρῶν νίκης αἰτία γίνεται. Διὰ τοῦτο ἡ ἐφεξῆς ψαλμῳδία, « Εἰς τὸ τέλος, » τὴν ἐπιγραφὴν ἔχει. Τέλος δὲ παντὸς ἀγῶνος ἡ νίκη ἐστίν· καθὼς φθάσας ὁ λόγος ἡμῖν περὶ τούτων ἐτεχνολόγησεν· καὶ ἐπειδὴ ἂν ἅπαξ τοῦ νικᾷν γεύσῃ, ἐπάλληλοι νῖκαι κατὰ τῶν ἐχθρῶν κατορθοῦνται. Ἐν γὰρ τῇ πρώτῃ νίκῃ, τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδέων πρὸς τὰ τῆς ψυχῆς ἀγαθὰ διαμιλλωμένων, ἐν σοὶ ἐκράτησεν τῆς ὑλικῆς ἀπάτης ἡ πρὸς τὰ κρείττω ῥοπή. Καταγνοὺς γὰρ τῶν τὸ μάταιον ζητούντων, καὶ ἀγαπώντων τὸ ψεῦδος, ἠλλάξω τῆς περὶ τὰ φαινόμενα προσπαθείας τὴν τῶν ἀοράτων ἐπιθυμίαν.

Ἐν τῷ ἐφεξῆς ἄλλον τρόπον νικᾷς. Δύο γὰρ ὄντων τῶν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας κληρονομίας διαμαχομένων πρὸς ἀλλήλους, καὶ τοῦ μὲν προβαλλομένου τὸν νόμον, τοῦ δὲ τὴν πίστιν· ὁ δίκαιος ἀγωνοθέτης σοι δίδωσιν κατ' ἐκείνου τὰ νικητήρια. Ὥστε σοι τὴν καθαρὰν τῆς ψυχῆς κατάστασιν, ἀνατολὴν ἡλίου γενέσθαι, ἀφεστηκότι τοῦ σκότους, τὸν ὄρθρον ἐπάγοντος. Ὃν « πρωΐαν » ὀνομάζει ἡ ψαλμῳδία. Καὶ οὕτως ἔστιν ἀεὶ εὑρεῖν νίκην ἐκ νίκης τῷ ἀθλητῇ προσγινομένην, πρὸς τὸ μεῖζον πάντοτε καὶ περιφανέστερον προϊόντων τῶν ἐκ τῆς νίκης κατορθωμάτων. Πάλιν ἑτέρα διαδέχεται νίκη κατὰ τὸ ἀκόλουθον, διὰ τῶν προδεικνυμένων κατορθουμένη. Ὁ γὰρ τὴν κληρονομίαν γνωρίσας, αὐτὸς καὶ τῆς « Ὀγδόης » μέμνηται· ἥτις πέρας τε τοῦ ἐνεστῶτος χρόνου γίνεται, καὶ ἀρχὴ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Ἴδιον δὲ τῆς « Ὀγδόης, » τὸ μηκέτι καιρὸν εἰς παρασκευὴν ἀγαθῶν ἢ κακῶν ἐνδιδόναι τοῖς ἐν αὐτῇ γινομένοις· ἀλλ' ὧν ἄν τις ἑαυτῷ καταβάλληται διὰ τῶν ἔργων τὰ σπέρματα, τούτων ἀντιπαρέχειν τὰ δράγματα. Οὗ χάριν ἐνταῦθα ἐνεργεῖν νομοθετεῖ τὴν μετάνοιαν (ὡς ἐν τῷ ᾅδῃ τῆς τοιαύτης σπουδῆς ἀπρακτούσης), ταῖς αὐταῖς νίκαις ἐγγυμνασθέντα. Πάλιν ἀπαλείφει πρὸς ἑτέρους ἀγῶνας ὁ λόγος· πάλιν ἀλείφει τῇ τῶν πειρασμῶν προσβολῇ. Ὁ αὐτὸς γὰρ πολέμιος ὁ Ἀβεσσαλὼμ ἐκεῖνος ὥσπερ ἀναγεννηθεὶς ἐξ ἡμῶν, αὐτὸν τὸν πόλεμον τὸν ἐξ ἡμῶν ἐξαρτύεται, ὃν ἀποτρέπει φονῶντα καθ' ἡμῶν ἡ ἡμετέρα περὶ τοῦ πράγματος εὐβουλία, μᾶλλον δὲ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχία. Τῶν γὰρ κατορθωμάτων αὐτῷ χρηστῶν διὰ τῶν λόγων Χουσὶ, τῷ Θεῷ τὴν αἰτίαν ἀνατιθεὶς, ταύτῃ τὴν εὐχαριστίαν

[66] Psal. III, 2. [67] Psal. IV, 1. [68] Psal. V, 1. [69] Psal. VI, 1. [70] Psal. VII, 1.

πεποίηται. Περιττὸν δ' ἂν εἴη τὰς ἱστορίας σοι δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι· πῶς πιστὸς ὁ Δαβὶδ ὢν ἐν τοῖς ὑπασπισταῖς, οὗτος ὁ Χουσὶ ἐν τοῖς φίλοις τοῦ Ἀβεσσαλὼμ καταμίγνυται, καὶ πιθανώτερος γίνεται τῷ τυράννῳ τῆς τοῦ Ἀχιτόφελ συμβουλῆς. Ὅθεν συνέβη τούτου κατὰ τὴν εἰσήγησιν τῆς γνώμης κατακρατήσαντος, αὐτὸν ὑφ' ἑαυτοῦ καταπνιγῆναι, τὸν κατὰ τοῦ Δαβὶδ τῷ Ἀβεσσαλὼμ συμβουλεύσαντα. Ἄξιον δ' ἂν εἴη προσαγαγεῖν τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ καὶ τὰ τῆς ἱστορίας αἰνίγματα. Πῶς ἡ σώζουσα ἡμᾶς γνώμη, ἀγχόνη γίνεται τοῦ ἀντικειμένου· ἡ δὲ σωτήριος αὕτη γνώμη, ἡ μὲν τῇ ἱστορίᾳ, ἡ δὲ τῇ ψαλμῳδίᾳ ἐγγέγραπται. Ἡμῖν δὲ σκοπός ἐστι τὸν ἐν τάξει τῶν ψαλμῶν εἱρμὸν κατανοῆσαι, δι' οὗ τῷ ἀγαθῷ προσαγόμεθα. Οὐκοῦν τὴν ἐνταῦθα γνώμην τὴν ἀναιρετικὴν τοῦ ἐπιβουλεύοντος ἡμῖν κατανοήσωμεν.

Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; τὸ ἴσον εἰς κακίαν ἡγεῖσθαι ἄρχειν τε ἀδικίας καὶ ἀμύνεσθαι τὸν ἀπάρξαντα. Τιμᾶται γὰρ ἑαυτῷ ἐσχάτων, καὶ τῆς καθ' ἑαυτοῦ τιμωρίας ὁριστὴς γίνεται, εἰ εὑρεθείη κακοῦ τὸ κακὸν, ὥσπερ ἐν συναλλάγματι, διαμείψας, καὶ ἀντιδοὺς τοῖς προπαρεσχημένοις ὃ ἔλαβεν. Καὶ οὕτως μετὰ τοὺς ἀγῶνας τούτους, πάλιν νικητὴς ἀναδείκνυται. Διαδέχεται γὰρ ἐπιγραφὴ, τὸ « Ὑπὲρ τῶν ληνῶν, » προδεικνύουσα τέλος. Τὸ δὲ τῶν ἀγώνων τέλος, νίκη ἐστίν. Πάλιν δὲ τὴν « Ὑπὲρ τῶν ληνῶν » ἔννοιαν ἐξαπλοῦσθαι τῷ λόγῳ, περιττὸν ἂν εἴη, ἱκανῶς ἐν τοῖς κατὰ τὸν ἴδιον τόπον ἐξητασμένοις προδηλωθεῖσαν. Ὥσπερ δὲ μετὰ τὴν πρώτην ἐκ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ φυγὴν ἐν τῷ διακρῖναι τῶν ἀληθινῶν πραγμάτων τὴν ματαίαν σπουδὴν, ἀξιοῦται τῆς νίκης· οὕτως καὶ νῦν μετὰ τοὺς ὁμοίους ἀγῶνας, τῷ « Ὑπὲρ τῶν ληνῶν » λόγῳ συμμάχῳ πρὸς τὸν ἀντίπαλον χρώμενος, νικητὴς γίνεται διὰ τοῦ καταλῦσαι τὸν ἐχθρὸν ἅμα καὶ ἐκδικητήν. Ὃς διὰ τοῦτο καὶ ἐχθρὸς καὶ ἐκδικητὴς ὀνομάζεται, ὅτι αὐτὰ τὰ πρὸς ἁμαρτίαν αὐτοῦ δελεάσματα, τιμωρία τοῖς αἰσθανομένοις ἡ πικροτάτη ἐστί· καὶ δι' ὧν ἐφέλκεται πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ κοινωνίαν ἐν ἀπάτῃ τὸν ἄνθρωπον, αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ χαλεπώτατον τῆς τιμωρίας εἶδός ἐστιν. Οὕτως ἑρμηνεύει τὴν διάνοιαν ταύτην ὁ θεῖος Ἀπόστολος, εἰπὼν, ὅτι « Τὴν ἀντιμισθίαν ἣν ἔδει τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες. » Τίς γὰρ ἂν γένοιτο πρὸς τιμωρίαν ἄλλη χαλεπωτέρα ἐπίνοια τῆς κατὰ τὴν ἀσχημοσύνην ἀκαθαρσίας, ἣν ἐν ἑαυτοῖς κατεργάζονται οἱ τῆς ἀσχημοσύνης ἐργάται; Ὁ οὖν καταλύσας ἐν τῷ ἰδίῳ βίῳ τοῦ τοιούτου τὴν δύναμιν, ὃς τιμωρεῖται τὸν ἐν κακίᾳ γενόμενον δι' αὐτοῦ τοῦ μετασχεῖν τῆς κακίας, ὁρᾷ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν ὑπερκαθημένην μεγαλοπρέπειαν, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἀξίωμα, τίνων τε ἄρχει καὶ τίσι συντεταγμένη ἐστίν. Τῷ γὰρ αὐτῷ καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ἡγεμονεύει, καὶ τοῖς ἀγγέλοις διὰ συγκρίσεως παρισουμένη μικρὸν ἐλαττοῦται. Τοίνυν λόγος ἐστὶν δι' οὗ γίνεται ἡ κατὰ τούτων ἀρχὴ, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους οἰκείωσις. Πάλιν ἐκδέχεται νίκης ἑτέρας τρόπος, ὅταν ὑπερβὰς τὰ

A vidis et fidelis esset, interque adjutores et defensores, amicis Absalonis admisceatur, ejusque consilium tyranno conducibilius visum sit, quam Achitophelis [71]: unde factum est, ut cum consilium illius prævaluisset, is qui contra Davidem Absaloni consilium dederat, a seipso præfocatus interierit. Æquum porro fuerit historiæ etiam ænigmata et involucra ad vitam virtuti addictam illustrandum adhibere, quomodo videlicet mens et cogitatio, quæ nos conservat, laqueus adversarii fiat; salutaris, inquam, illa mens et sententia, quæ partim historiæ, partim psalmodiæ monumentis consignata est. Nobis autem propositum est rationem ordinis, qui in psalmis apparet, quo ad honestatem ducimur, perscrutari. Igitur in præsenti aliud
B intelligere non debemus, quam mentem et sententiam illam quæ insidiatorem nostrum interimit.

Quæ igitur ista? Eodem loco reputare auctorem iniquitatis, et auctorem ulcisci velle: ipse enim sese extremis pœnis ulciscitur, et adversus seipsum pœnam sibi decernit et definit, si velut ex mutua pactione et contractu malum malo compensat, iisque quibus affectus est injuriis, injurias rependit. Quare post ista certamina rursus victor pronuntiatus sit. Sequitur enim inscriptio: « Pro torcularibus, » quæ finem demonstrat. Finis autem certaminum victoria est. At superfluum fuerit de sensu inscriptionis, « Pro torcularibus, » fusius disputare, cum de ea jam suis locis abunde dictum sit. Porro quemadmodum post primam ab Absa-
C lone fugam, dum vanum studium et inanem operam a veris et seriis negotiis et rebus internoscit, victoriæ ornamentis insignitur: ita et nunc similibus exactis pugnis, oratione « Pro torcularibus, » velut auxiliatrice, contra adversarium usus, victor evadit, eo quod deleverit hostem simul et persecutorem, qui ob id etiam hostis et ultor nominatur, quia ipsius ad peccatum illecebræ acerbissima degustantibus sunt pœna, et ea quibus ad malitiæ communionem homines deceptos pertrahit, gravissimi supplicii speciem habent. Hoc modo sensum hunc exponit divinus Apostolus, cum ait: « Eos quam merentur mercedem erroris, in semetipsis accipere [72]. » Quid enim ad supplicium gravius ex-
D cogitari queat, quam illud immunditiæ dehonestamentum et dedecus, quod in seipsis efficiunt probri et dedecoris effectores? Qui ergo vitæ suæ instituto vim ejus enervat, qui malitiæ communione sibi conjunctum hac ipsa participatione punit, ille et homines, et illam quæ super cœlos evecta est magnificentiam, dignitatemque naturæ, quibus imperet, et cum quibus ejusdem sit classis et ordinis, contemplatur. Eadem enim parte et dominium in bruta habet, et cum angelis comparatione collatus paululum illis inferior conspicitur. Ratio itaque est, qua et brutis animantibus præest, et cum angelis necessitudine quadam jungitur. Rursus alia victoriæ species succedit, quando hæc quæ sub aspe-

[71] II Reg. xv, 16 sqq. [72] Rom. i, 27.

ctum cadunt supergressus, rationem in arcana et recondita inseris; filius vero ratio est, satisque jam præcedentibus victoriis exercitatus « pro occultis Filii [73] » psallis, per continuam consonamque et studiosam contemplationem: iterumque illum qui in occulto venandis et capiendis nobis insidiatur, profligas, ne qua amplius hosti contra nos gloriandi relinquatur occasio, « ut non apponat ultra magnificare se homo super terram. » Tunc ex victoria, quæ deinceps tibi obvenit, majori erga Deum concepta fiducia dicis: « In Domino confido [74]; » moxque, in ea quæ sequitur victoria, rursus in memoriam revocas « Octavam; » in qua « lingua magniloqua penitus destruetur, et labia dolosa, » et omnis contra Deum insania [75]. Conservabuntur vero a generatione hac in sæculum, qui in circuitu impietatis non ambulant, sed rectam insistunt viam, quam Deus nobis novam prævivit, viam recentem et viventem. Et quid opus est singula explicare, cum quæ hactenus introductionis quasi loco allata sunt satis superque tibi ostendant viam qua per psalmorum ordinem et inscriptiones ad id quod bonum et rectum est deducaris? non parum ad hanc etiam intelligentiam conducente illa, quam supra præmisimus, inscriptionum explicatione.

A φαινόμενα τοῖς ἀποῤῥήτοις ἐμβατεύσῃ τῷ λόγῳ. Υἱὸς δὲ ὁ λόγος, κἂν ἱκανῶς ἤδη γένῃ ταῖς προλαβούσαις νίκαις ἐγγυμνασθεὶς, « Ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ Υἱοῦ » ψάλλεις, διὰ τῆς εὐαρμόστου τε καὶ ἐμμελοῦς θεωρίας. Καὶ πάλιν νικήσας τὸν ἐν κρυφίοις ἐνεδρεύοντα καθ' ἡμῶν θῆρα, ὥστε μηκέτι τοῦ ἐχθροῦ τὸ καθ' ἡμῶν καύχημα περιλειφθῆναι (« Ἵνα » γὰρ « μὴ προσθῇ ἔτι τοῦ μεγαλαυχεῖν ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς »)· τότε διὰ τῆς ἐκ τοῦ ἀκολούθου σου προσγινομένης νίκης, τελειοτέραν τὴν εἰς τὸν Θεὸν πεποίθησιν ἔχων λέγεις· « Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα. » Ἐν τῇ ἐφεξῆς νίκῃ, πάλιν τῆς « Ὀγδόης » μεμνήσῃ, ἐν ᾗ ἐξολοθρεύεται μὲν ἡ « μεγαλοῤῥήμων γλῶσσα, καὶ τὰ χείλη τὰ δόλια, » καὶ ἡ κατὰ τοῦ Θεοῦ μανία· φυλαχθήσονται δὲ ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης καὶ εἰς B τὸν αἰῶνα, οἱ μὴ ἐν κύκλῳ τῆς ἀσεβείας συμπεριπατοῦντες, ἀλλὰ τῆς εὐθείας ἐχόμενοι, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁ Θεὸς ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Καὶ τί χρὴ τὰ καθ' ἕκαστον διεξιέναι, ἱκανῶς σοι τῆς ἐφόδου ταύτης τὴν ἐπὶ τὰ κρείττω πρόοδον διὰ τῆς τῶν ψαλμῶν τάξεώς τε καὶ ἐπιγραφῆς προδεικνυούσης; οὐ μικρῶς ἡμῖν πρὸς τὴν τοιαύτην συμβαλλομένης διάνοιαν τῆς προβληθείσης τοῖς ἔμπροσθεν λόγοις τῶν ἐπιγραφῶν ἑρμηνείας.

CAPUT XII.

Finita prima sectione ascensionis per psalmos, rursus quadragesimo psalmo resumitur beatitudinis mentio. Aliter tamen in initio definitur beatitudo, sub initium enim fuga et aversio a malo in beatitudine numerabatur. At hic beata prædicatur boni et recti cognitio. Boni vero natura, vel si quod excellentius hoc, vel nomen, vel cogitatum reperiri potest, nihil est aliud, quam unigenitus Dei Filius, qui cum dives esset, propter nos factus est egenus. Cujus in carne egestatem Evangelicis scriptis nobis demonstratam, oratio hoc loco præsignificat, cum beatum prædicat, qui debita intelligentia paupertatem illam cognoscit, qui pauper quidem erat secundum servi formam, benedictus autem secundum divinitatis naturam. Egenus enim et pauper principio hujus psalmodiæ nominatur; at in fine sectionis additur: « Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo in sæculum, fiat, fiat. » Qui igitur in hanc altitudinem evasit, ille alteram ascensionem incipit. Nam relicto patre Core, qui per arrogantiam sacerdotium sibi usurpavit, et ob id igne exustus, et ab hiatu absorptus, et sub terram propter scelera abditus est [76], vero et legitimo Patri se per fidem adoptandum committit, non ignarus, quanto discrimine distent Dei filium fieri, et filium desertoris Core nominari. Adeptus ergo finem victoriæ, simulque intelligens quanta sit inter hunc et malum illum patrem differentia, consumptoque in se et devorato eo quod ferum est et venenatum, more cervorum, quibus reptilia consumere vis in-

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

Ἀλλ' ὅτι συνεπεράνθη τὸ πρῶτον τμῆμα τῆς διὰ C τῶν ψαλμῶν ἀναβάσεως, ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ πάλιν ἡ τοῦ μακαρισμοῦ ἐπανάληψις γίνεται, ἄλλως τοῦ λόγου παρὰ τὴν ἀρχὴν ὁριζομένου ἡμῖν τὸ μακάριον. Ἐν γὰρ τοῖς πρώτοις, τὸ ἀποστῆναι τοῦ κακοῦ μακάριον ἦν· ἐνταῦθα δὲ τὸ ἐπιγνῶναι τὸ ἀγαθὸν μακαρίζεται. Ἡ δὲ τοῦ ἀγαθοῦ φύσις, ἢ εἴ τι καὶ ὑπὲρ τούτου δυνατόν ἐστιν ἐξευρεῖν ῥῆμα ἢ νόημα, οὗτος ὁ μονογενής ἐστι Θεὸς, ὃς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν πλούσιος ὤν. Οὗ τὴν ἐν σαρκὶ πτωχείαν τὴν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας ἡμῖν ἐπιδειχθεῖσαν ἐνταῦθα προμηνύει ὁ λόγος, μακαρίζων τὸν μετὰ συνέσεως τὴν πτωχείαν ἐκείνην γνωρίσαντα. Ὃς πτωχὸς μὲν κατὰ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, εὐλογητὸς δὲ κατὰ τὴν τῆς θεότητος φύσιν. Πένητα γὰρ αὐτὸν καὶ πτωχὸν ἐν προοιμίοις τῆς ψαλμῳδίας ὀνομάσας ὁ λόγος, ἐπὶ τῷ D τέλει τοῦ τμήματός φησιν· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο. » Ὁ τοίνυν ἐπὶ τοῦτο φθάσας τὸ ὕψος, ἑτέρας ἀναβάσεως ἄρχεται. Καταλιπὼν γὰρ τὸν πατέρα τὸν Κορὲ, τὸν δι' ὑπερηφανείας ἐπαναστάντα τῇ ἱερωσύνῃ, καὶ διὰ τοῦτο καταπρησθέντα τῷ πυρὶ, καὶ καταχωσθέντα τῷ χάσματι, καὶ ὑπόγειον ἐξ ἁμαρτίας γενόμενον, τῷ ἀληθινῷ Πατρὶ ἑαυτὸν εἰσποιεῖ διὰ τῆς πίστεως. Συνεὶς ὅσον ἐστὶ τὸ διάφορον Θεοῦ τέκνον γενέσθαι, ἢ τοῦ ἀποστάτου Κορὲ υἱὸν χρηματίζειν. Τυχὼν τοίνυν τοῦ τέλους τῆς νίκης, καὶ γνοὺς ὅσον ἐστὶ μεταξὺ τούτου καὶ τοῦ πονηροῦ πατρὸς τὸ διάφορον, διαφαγών τε καὶ ἐξαναλώσας ἐν ἑαυτῷ πᾶν θηριῶδες καὶ ἰοβόλον νόημα κατὰ τὴν

[73] Psal. IX, 1. [74] Psal. X, 2. [75] Psal. XI, 2. [76] Num. XVI, 17 sqq.

τῶν ἐλάφων φύσιν, οἷς ἀφανιστικὴ τῶν ἑρπετῶν συνουσίωται δύναμις, μιμεῖται καὶ τῷ δίψει τὴν ἔλαφον, καὶ πρὸς τὰς θείας πηγάς, αὕτη δ' ἂν εἴη θεία φύσις, διψητικῶς ἔχει, ἡ μία τε οὖσα καὶ ἐν τριάδι θεωρουμένη. « Ὃν τρόπον » γάρ, φησίν, « ἐπιποθεῖ ὁ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σέ, ὁ Θεός. » Εἶτα παραμυθεῖται τὴν δίψαν συνεχομένην τῇ ἐπιθυμίᾳ, καὶ σπεύδουσα τοῦ ποθουμένου τυχεῖν, καὶ τὴν ἐν ὀλίγῳ τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας ἀναβολὴν ἐν συμφορᾷ ποιουμένη λέγει κατά τε τὸ μέσον, καὶ ἐπὶ τέλει τῆς ψαλμῳδίας· « Ἵνα τί περίλυπος εἶ, ἡ ψυχή μου; » καί, « Ἔλπισον ἐπὶ τὸν Θεόν· » ὡς ἀληθῶς ἡμῖν τὴν ἀγαθὴν ἀπόλαυσιν τῆς θείας ἐλπίδος ἐγγυωμένης. Καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ ἑξῆς πρόεισιν, ἐν ᾧ διὰ τοῦ θείου θυσιαστηρίου γίνεται νέος· καὶ κατὰ τὸ ἑξῆς πάλιν τοὺς ἐκ τοῦ Κορὲ τὸ γένος κατάγοντας, νικητὰς ἀπεργάζεται· δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀμβλύνει τῇ δυσγενείᾳ τῶν πατέρων, ἡ παρὰ τῷ Θεῷ εὐδοκίμησις. Καὶ ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ δὲ ταύτῃ τῷ Θεῷ τῆς τῶν ἐχθρῶν καθαιρέσεως ἀναθεὶς τὴν αἰτίαν, ἐν οἷς φησιν· « Ἔσωσας γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν θλιβόντων ἡμᾶς, καὶ τοὺς μισοῦντας ἡμᾶς κατῄσχυνας· » μετέρχεται εἰς τὴν τοῦ ἀγαπητοῦ ᾠδήν. Ἵν' οἱ πρότερον ἐκ τοῦ ἀποστάτου γενόμενοι, εἶτα νικηταὶ τοῦ πονηροῦ καταστάντες, διὰ συνέσεως εἰς τὸ τῆς νίκης φθάσωσι τέλος. « Εἰς τὸ τέλος » γὰρ « εἰς σύνεσιν ᾠδὴ ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ. » Ἐν ᾗ καὶ διδασκόμεθα, τίς μέν ἐστιν οὗ ὁ θρόνος ἐξ ἀϊδίου ἐπιστατεῖ τῶν ὄντων. Τίς δὲ παρθένος νυμφοστολεῖται αὐτῷ πρὸς συμβίωσιν, οὐκ ἄλλως ἀξιουμένη τῆς τιμῆς ταύτης, εἰ μὴ τοῦ πατρὸς αὐτῆς λήθην λάβοι. Καὶ ταύτην ἀναθεὶς τῷ ἀγαπητῷ τὴν ᾠδήν, πάλιν ἐπινίκιον ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορὲ διέξεισιν, διὰ τῶν ἀποῤῥητοτέρων προάγων τὸν λόγον. « Ὑπὲρ » γὰρ « τῶν κρυφίων » ἐστὶν ἡ τῆς ψαλμῳδίας ἐπαγγελία. Ἐν οἷς « ἦχον ὑδάτων, καὶ κίνησιν ἐθνῶν, καὶ βασιλέων κλῆσιν, καὶ σάλον γῆς » διελθὼν τῷ λόγῳ, καὶ « τὸν Κύριον πάσης δυνάμεως μεθ' ἡμῶν » εἶναι εἰπών.

Δι' ὧν ἁπάντων τὴν διὰ σαρκὸς προαγορεύει τοῦ Κυρίου ἐμφάνειαν. Ὅτι ἠχεῖ μὲν ἡ φύσις, μεταβαίνει τε καὶ ὄρη τὰ γεώδη τῆς κακίας φρονήματα, ἀκίνητα εἶναι δοκοῦντα τοῖς πάλαι καὶ ἀμετάθετα. Ὁ δὲ τῆς εὐφροσύνης ποταμὸς εὐφραίνει τοῦ Θεοῦ τὴν πόλιν, καὶ τὸ ἑαυτοῦ σκήνωμα ἁγιάζει ὁ Ὕψιστος· καὶ ὅσα τῆς ἀκολουθίας ἔχεται ταύτης, δι' ὧν τοῖς αἰνίγμασι τούτοις προαγορεύει ὁ λόγος τὰ κρύφια. Πάλιν ἐφ' ἑτέραν μεταβαίνει νίκην ὁ λόγος, ᾗ πάντα ἐπικροτεῖ τὰ ἔθνη καὶ ἐπαγάλλεται, διότι « ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ. » Σαφὴς δέ σοι πάντως ἐστὶν ὁ τῆς ἀναβάσεως λόγος, διὰ τῆς ἑρμηνείας τοῦ Παύλου, ὅς φησιν, « μὴ εἶναι δυνατὸν ἀναβῆναι, εἰ μὴ τὸ καταβῆναι προκαθηγήσατο. » Ὃς ψάλλειν μετὰ συνέσεως πάντας ἐγκελεύσας, μεταβαίνει τῷ λόγῳ πρὸς ὑψηλοτέραν κατάστασιν, « τὴν δευτέραν τοῦ Σαββάτου » ὑπόθεσιν τῆς ᾠδῆς ποιησάμενος. Αὕτη δὲ εἰ μὲν κατὰ τὴν πρώτην σύστασιν θεωροῖτο, οὐρανοῦ

A nata viget, imitatur siti quoque cervum, et ad divinos fontes, quos equidem ipsam divinam naturam esse arbitror, sic æstuans fertur, quæ natura una quidem numero est, et tamen in Trinitate subsistit. Ait enim : « Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus [77]. » Deinde solatur sitim cupiditati copulatam, festinansque id quod desiderabat consequi, et vel exiguam dilationem, quæ bonorum illorum communionem moratur, in damno ponens ait circa medium, et sub finem psalmi : « Quare tristis es, anima mea ? » Et : « Spera in Deo, » tanquam videlicet veræ quietis fructum divina spes nobis polliceatur. Sicque ad id quod sequitur procedit [78], ubi per divinum altare denuo juvenis effi- B citur, et in sequente rursus illos qui genus a Core trahunt victores reddit, ostendens non obscurari ignobilitate patrum celebritatem et gloriam, quam quis apud Deum obtinet, simulque hoc psalmo peremptorum hostium causam Deo ascribens his verbis : « Liberasti enim nos de affligentibus nos et odientes nos confudisti [79], » transit ad dilecti canticum, ut qui prius desertore patre prognati, deinde victores hostis maligni effecti sunt, per intellectum in finem victoriæ perveniant. « In finem, ad intellectum, canticum pro dilecto [80]; » sic enim inscriptio habet. Quo docet etiam quis sit thronus, qui ab æterno rebus præsidet, et ad quæ virgo ad consortium ipsi quasi sponsa quæratur, non aliter hoc honore digna nisi patrem suum obliviscatur, C hocque dilecto canticum consecrans et dedicans, rursus epinicion texit, et exsequitur pro filiis Core, sermone per abstrusiora instituto : est enim « Pro arcanis » psalmi hujus argumentum et summa; ubi « sonum aquarum, et turbationem gentium, et regum vocationem motumque terræ » describit, « Dominumque omnis virtutis nobiscum esse, » asseverat.

Quibus omnibus Domini per carnem manifestationem prædicit, quando natura quidem resonat; transeunt vero et transferuntur montes, hoc est, terrea sensa et cogitata, quæ olim videbantur immobilia et loco cedere nescia. Lætitiæ autem flu- D vius lætificat civitatem Dei, et tabernaculum suum sanctificat Altissimus, et alia quæ ad eamdem orationis seriem pertinent, quibus tanquam ænigmatis, et involucris nonnullis prædicuntur arcana. Rursus ad aliam victoriam sese confert, cui applaudunt omnes gentes, et simul exsultant, quia « ascendit Deus in jubilatione. » Plana porro tibi fuerit ascensionis mentio per ipsius Pauli interpretationem, qui dicit : « fieri non posse, ut quis ascendat, nisi præcesserit descensus [81]. » Hæc cum ab omnibus intelligenter et sapienter decantari jussisset, orationem ad sublimiorem quemdam statum traducit, « Secunda Sabbati [82], » pro argumento cantici

[77] Psal. XLI, 2. [78] Psal. XLII, 2, 5, 6. [79] Psal. XLIII, 8 sqq. [80] Psal. XLIV, 1. [81] Ephes. IV, 9. [82] Psal. XLVII, 1.

constituta. Quæ si ad primam rerum procreationem referatur, nihil est aliud, quam cœli et firmamenti effectio, cœlestiumque aquarum ab aquis terrestribus discretio. Sin autem ad Evangelium respicias, vere ipse est, qui cœlum nobis condidit. Nam cœlum a Deo firmamentum appellatur. Paulus autem per firmamentum nihil aliud quam fidem in Christum intelligit. Tunc enim nobis vere secundum fidem cœlum creatum est [83], cum Sabbati obscuritas præteriit, illudque fidele et acceptabile accidit mysterium ejus qui prædestinatus est Filius Dei in virtute, secundum spiritum sanctificationis; mysterium, inquam, resurrectionis ex mortuis Domini nostri Jesu, qui vere est magnus Deus et laudabilis nimis; et similia, quæ toto decursu psalmus ille continet. Cujusmodi sunt « divina civitas, » quam et « montem bene fundatum » nominat, et universæ terræ exsultationes, et montes Sion, de qua urbe maxime admirabile quiddam tradit, quod quæ olim « latus aquilonis » erat, nunc facta sit « civitas regis magni : » quodque « Deus in domibus ejus cognoscatur : » manifeste per hæc Ecclesiæ Christianæ statum et dignitatem designans. Nam borealis pars terræ ex illis est, quæ nubibus perpetuis urgentur, et frigore, et gelu, sine splendore, expersque radiorum solarium : ob id adversaria illa potestas aquilonis nomine denotatur. Igitur quæ olim ad aquilonem vergebat; imo, quæ ipsius latus erat, hæc translata a tenebricosa et algida vita, civitas Dei fit, et regis habitatio, cujus in domibus Deus cognoscitur. Βάρεις vocat ædium circumscriptionem, et situm forma et specie quadrangula : quibus tanquam involucris quibusdam insinuat firmas et excelsas virtutum turres et munitiones, quæ in sanctorum mentibus conspiciuntur; quasi solis hisce vivendi generibus Deus cognoscatur. Reliqua quæ sequuntur cum prædictis consonant : congregati namque sunt in ipsa reges terræ : non enim servorum, sed regum conventus civitatem illam habitat, « qui, » inquit, « videntes hæc admirati sunt. » Causamque admirationis addit. Nam qui prius civitatem hanc indigne incolebant, quando erat latus aquilonis, illi « conturbati, et commoti sunt, et tremor apprehendit eos. » Nec tremor tantum, sed et molestiæ similes doloribus parturientium. Quæ omnia adversus istos evenisse dicit a spiritu vehementi qui fugitivas naves confringit, quæ improbo mari hujus vitæ innatant. « In spiritu vehementi conteres naves Tharsis. » Porro cui quod in apostolorum Actis proditum est, memoria non excidit, ille non ignorat spiritum illum vehementem, qui discipulis in cœnaculo congregatis cognitus est [84] : quique prophetiam Jonæ attente legit, is perspicue exploratum habet, eum qui a Deo deficit, quærere navem in Tharsis euntem [85]. Deinde sermone quasi in duas personas distributo, in prioribus quidem personam et habitum ejus induit, qui

[83] Genes. I, 8. [84] Act. II, 2. [85] Jon. I, 3 sqq.

A τε καὶ στερεώματός ἐστι κατασκευὴ, καὶ τῶν ἐπουρανίων ὑδάτων ἀπὸ τῶν ἐγγείων διάκρισις. Εἰ δὲ πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον βλέποις, ἀληθῶς αὕτη ἐστὶν ἡ τὸν οὐρανὸν ἡμῖν κατασκευάσασα. Ὁ γὰρ οὐρανὸς τὸ στερέωμα παρὰ τοῦ Θεοῦ ὀνομάζεται. Ὁ δὲ Παῦλος νοεῖ τὴν εἰς τὸν Χριστὸν πίστιν τὸ στερέωμα. Τότε γὰρ ἡμῖν ὄντως κατὰ τὴν πίστιν οὐρανὸς δημιουργεῖται, ὅτε παρῆλθεν ἡ τοῦ Σαββάτου κατήφεια· καὶ ἐγένετο ἡμῖν πιστὸν τὸ μυστήριον τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ πνεῦμα ἁγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ὅς ἐστι τῷ ὄντι μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα. Καὶ τὰ ὅσα κατὰ τὸ ἀκόλουθον ὁ ψαλμὸς περιέχει, « τὴν θείαν πόλιν ἐκείνην, » ἣν « καὶ ὄρος εὔριζον » ὀνομάζει, καὶ πάσης γῆς ἀγαλλίαμα, καὶ Σιὼν ὄρη.
B Ἐφ' ἧς μάλιστα τὸ πάντων παραδοξότατον ἐκδιηγεῖται, ὅτι ἡ ποτὲ οὖσα « πλευρὰ τοῦ βοῤῥᾶ, » νῦν γέγονε « πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου. » Καὶ « ὁ Θεὸς ἐν ταῖς βάρεσιν αὐτῆς γινώσκεται· » σαφῶς διὰ τούτων τὸ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν θαῦμα μηνύων τῷ λόγῳ. Τὸ γὰρ βόρειον κλίμα τῆς γῆς τῶν κατεσκιασμένων τε καὶ κατεψυγμένων ἐστὶν, ἀλαμπὲς ἀεὶ μένον, καὶ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων ἀμέτοχον. Οὗ χάριν, ἡ ἀντικειμένη δύναμις ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ βορείου διασημαίνεται. Ἡ τοίνυν ἐνοικοῦσά ποτε τῷ βοῤῥᾷ καὶ οὖσα αὐτοῦ πλευρὰ, αὕτη μεταταξαμένη ἀπὸ τοῦ σκοτεινοῦ τε καὶ κατεψυγμένου βίου, Θεοῦ πόλις γίνεται, καὶ βασιλείας ἐνδιαίτημα. Ἧς ἐν ταῖς βάρεσιν ὁ Θεὸς γινώσκεται. Βάρεις
C δὲ λέγει, τὰς τῶν οἰκοδομημάτων περιγραφὰς ἐν τετραγώνῳ τῷ σχήματι, δι' ὧν τὰς ἑδραίας, καὶ ὑψηλὰς τῶν ἀρετῶν πυργοποιΐας, τὰς ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν ἁγίων θεωρουμένας, παραδηλοῖ δι' αἰνίγματος, ὡς μόνοις τοῖς τοιούτοις βίοις τοῦ Θεοῦ γινωσκομένου· καὶ τὰ ἐφεξῆς συνῳδὰ τοῖς προαποδεδομένοις ἐστίν. Συνήχθησαν γὰρ ἐν ταύτῃ οἱ βασιλεῖς· οὐ γὰρ δουλευόντων, ἀλλὰ βασιλευόντων συνδρομὴ τὴν θείαν ἐκείνην συνοικίζει πόλιν. « Οἵτινες, » φησὶν, « ἰδόντες, οὕτως ἐθαύμασαν. » Καὶ τὴν αἰτίαν διηγεῖται τοῦ θαύματος, ἐπειδὴ οἱ πρότερον κατοικοῦντες ἀναξίως τὴν πόλιν ταύτην, ὅτε ἦν πλευρὰ τοῦ βοῤῥᾶ, « ἐταράχθησαν, καὶ ἐσαλεύθησαν, καὶ τρόμος ἐπελάβετο αὐτῶν. » Καὶ οὐ μόνον τρόμος, ἀλλὰ καὶ πόνοι μιμούμενοι ὠδῖνας τικτούσης. Ἅπερ πάντα φησὶ κατὰ τούτων
D γεγενῆσθαι ὑπὸ τοῦ βιαίου πνεύματος, τοῦ τὰ πλοῖα τῆς ἀποστασίας συντρίβοντος, τὰ κακῶς τῇ θαλάσσῃ τοῦ βίου ἐπιπολάζοντα. « Ἐν πνεύματι » γὰρ, φησὶν, « βιαίῳ συντρίψεις πλοῖα Θαρσεῖς. » Ὁ δὲ τῆς τῶν Πράξεων ἱστορίας τὴν μνήμην ἔχων, οὐκ ἀγνοεῖ τὴν βιαίαν πνοὴν τὴν ἐν τῷ ὑπερῴῳ τοῖς μαθηταῖς γνωρισθεῖσαν. Καὶ ὁ τῇ προφητείᾳ τοῦ Ἰωνᾶ προσεσχηκὼς, γινώσκει πάντως, ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ ἀποστὰς ζητεῖ πλοῖον τὸ ἐπὶ Θαρσεῖς ναυτιλλόμενον. Εἶτα ὥσπερ δύο προσώποις ἐπιμερισθεὶς ὁ λόγος, ἐν μὲν τοῖς προλαβοῦσιν τὸ τοῦ προαγορεύοντος ὑποδύεται πρόσωπον, ἐν δὲ τοῖς ἐφεξῆς, τὰς τῶν ὑποδεξαμένων τὸν λόγον φωνὰς ὑποκρίνεται. Λέγει γὰρ συντιθέμε-

νος τῇ ἀληθείᾳ τῶν προηγουμένων, ὡσανεὶ παρ' ἄλλου τινὸς τὰ εἰρημένα μαθὼν, ὅτι, « Καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτως καὶ ἴδομεν. Ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Διὸ καὶ παρακελευομένους ἀλλήλοις ἐποίησεν τοὺς ἐν ἡδονῇ θεασαμένους, ἃ ἠκούσαμεν. Ἡ δὲ παρακέλευσις ἦν, τὸ, « Κυκλώσατε Σιὼν καὶ περιλάβετε αὐτήν. Διηγήσασθε ἐν τοῖς πύργοις αὐτῆς. Θέσθε τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὴν δύναμιν αὐτῆς, καὶ καταδιέλεσθε τὰς βάρεις αὐτῆς· » καὶ ὅσα κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέχει ὁ λόγος.

A oratione aliquos tanquam dux antecedit; postea voces subsequentium repræsentat. Inquit enim, assentiens veritati eorum quæ supradicta sunt, quasi ab alio quodam quæ dixerat, didicisset: « Quemadmodum audivimus, sic et vidimus, in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri. » Qua de causa introduxit etiam mutuo se cohortantes, illos, qui cum delectatione viderant, quæ audierant. Cohortatio autem hujusmodi est: « Circumdate Sion, et complectimini eam, narrate in turribus ejus, ponite corda vestra in virtute ejus, et distribuite domus ejus, » et cætera quæ ibidem sequuntur.

Μετὰ τοῦτο δὲ δι' ἀκολούθου εἰς πᾶσαν τὴν γῆν διαφοιτᾷ τοῦ λόγου τὸ κήρυγμα, καὶ ὥσπερ ἦν πρὸ τῆς συγχύσεως τῶν γλωσσῶν χεῖλος ἓν πᾶσιν καὶ μία φωνή· οὕτω καὶ νῦν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἡ οἰκουμένη πᾶσα καὶ πάντες ἄνθρωποι μία γίνονται ἀκοὴ, καὶ καρδία μία, ἑνὸς τοῖς πᾶσιν ἐνηχοῦντος τοῦ λόγου. Πᾶσαν γὰρ κατὰ ταὐτὸν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐκκλησιάσας, καὶ θέατρον ἓν τὸν κόσμον ὅλον ἑαυτῷ περιστήσας, κοινῇ τοῖς πᾶσιν ἐμβοᾷ τὸν λόγον· « Ἀκούσατε, λέγων, πάντα τὰ ἔθνη, ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. Οἵ τε γηγενεῖς καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων· καὶ πλουτῶν τις ἐν ἡμῖν, κἂν πενόμενος τύχῃ. » Ταύταις γὰρ ταῖς τρισὶ συζυγίαις πᾶσαν γενικῶς διαλαμβάνει τὴν κατὰ τὸν βίον τῶν οὐρανῶν διαφοράν. Ἐν τῇ πρώτῃ συζυγίᾳ, ἔθνη λέγει πάντα, καὶ τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην· ὡς τοῖς μὲν ὀνόμασι τῶν ἐθνῶν, τὰς περιγραφὰς τῶν τόπων σημαίνεσθαι· τῷ δὲ ἐφεξῆς λόγῳ, τοὺς τῶν τόπων οἰκήτορας. Γηγενεῖς δὲ εἰπὼν καὶ ἀνθρώπων υἱοὺς, τοὺς σαρκώδεις τε καὶ χοϊκοὺς καὶ ἀλογωτέρους διακρίνει ἀπὸ τῶν σωζομένων, καί τινα ἐν αὐτοῖς χαρακτῆρα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐχόντων. Ἴδιος δὲ χαρακτὴρ ἀνθρώπου, ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσις. Ἡ δὲ κατὰ πενίαν τε καὶ πλοῦτον ἀνισότης τοῦ βίου, τὸ γενικώτατόν ἐστιν αἴτιον τῆς ποικίλης τε καὶ πολυειδοῦς τῶν ἐν ἀνθρώποις πραγμάτων ἀνωμαλίας. Τίς οὗτος ὁ ἐν τοσούτῳ καὶ τηλικούτῳ ἀκροατηρίῳ δημηγορῶν; Τίς ἄλλος, ἢ ὁ μαρτυρῶν ἐν αὐτῷ, ὅτι σοφίαν λαλήσει καὶ σύνεσιν; λαλεῖ δὲ αὐτὰ, ὁ ἔχων Πνεῦμα σοφίας τε καὶ συνέσεως, τὴν μεγάλην ταύτην χάριν, τὴν ἐκ προσοχῆς καὶ μελέτης κατορθουμένην. Οὐ γὰρ πρότερον εἶπεν ἀνοίγειν τὸ στόμα, πρὶν ὑποκλῖναι τὴν ἀκοὴν τῷ παραβάλλοντι λόγῳ· « Τὸ στόμα μου, » φησὶν, « λαλήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύνεσιν. » Καὶ πρῶτον « κλινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου, » καὶ τότε « ἀνοίξω ἐν ψαλτηρίῳ τὸ πρόβλημά μου. » Τίς οὖν ἡ σύνεσις, καὶ τί τὸ πρόβλημα; Οὐκ οἶδεν, φησὶν, ἡ τοῦ Θεοῦ κτίσις πονηρᾶς τινος ἡμέρας κατασκευὴν, ὡς μαρτυρεῖ τῆς κοσμογενείας ὁ λόγος, ἀλλ' ἡ ἁμαρτία τὴν ἀγαλλιάσιμον ἡμέραν, φόβου καὶ τιμωρίας ἡμέραν ἐποίησεν, ἣν ἐξῆν μὴ φοβεῖσθαι, εἰ μὴ ὁ τὴν πτέρναν ἡμῶν ἐπιτηρῶν ὄφις, ᾧ ὄνομά ἐστιν ἡ ἀνομία, κύκλῳ τὴν πορείαν τοῦ βίου διέλαβεν, τῷ ἰδίῳ

B Post hæc diffundit prædicationem suam in totum terrarum orbem, et quemadmodum ante confusionem linguarum omnibus erat unum labium et una vox, sic et nunc omnes gentes, et totus orbis, et omnes homines, fiunt unus velut auditus, et unum cor, una oratione omnibus, et ad omnes insonante. Collecta enim unum in locum tota humana societate, unoque quasi theatro ex omnibus terrarum oris exstructo, omnibus pariter sermonem illum intonat: « Audite hæc, omnes gentes, auribus percipite, omnes qui habitatis orbem, quique terrigenæ et filii hominum, simul in unum, dives et pauper [86]. » His enim tribus conjugationibus et ordinibus generatim complexus est omnem diversitatem, quæ in hac vita mortalium apparet. Nam primo ordine vocat omnes gentes, quique habitant C orbem, ut gentium quidem nomine circumscriptionem locorum significaverit; sequentibus vero verbis locorum incolas. Cum autem terrigenas et filios hominum nominat, secernit carnales et corporeis rebus addictos, et a ratione alienam vitam degentes, ab his qui salvantur, et aliquem characterem naturæ humanæ in se continent: proprius vero hominis character est similitudo cum Deo. At inæqualitas circa paupertatem et divitias maxime generalis causa est variæ et multiformis illius diversitatis, quæ in hominum negotiis elucescit. Et quis iste, qui in tali ac tanto auditorio concionatur? quis alius, quam qui in seipso testatur se locuturum sapientiam et prudentiam? Loquitur vero hæc ille, qui habet Spiritum sapientiæ et intellectus, D eximiam istam gratiam, quæ ex attenta cura et meditatione provenit. Non enim prius dixit se aperire os, quam inclinaverit aurem ad sermonem illius, qui ei suggerebat omnia. Inquit enim: « Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam, » seu intellectum: primumque « inclinabo in parabolam aurem meam, » et tunc « aperiam in psalterio propositionem meam. » Quæ igitur est ista prudentia, et quod problema seu propositio? Non vidit, inquit, Dei creatura mali alicujus diei effectionem, ut testatur narratio mundi recens conditi, sed peccatum lethalem illam et plenam exsultationis diem effecit nobis diem timoris et ju-

[86] Psal. XLVIII, 2 sqq.

dicii, quam poteramus non timuisse, nisi serpens, qui calcaneo nostro insidiatur, cujus nomen iniquitas, undique viam vitæ nobis circumsepisset proprio suo rotatu et gyro, et variis passionum quasi squamis, terribili aspectu undique infrendens et inhorrescens.

Deinde psalmo in duas partes distributo, in prima quidem parte consilium dat, ne ad alium quemdam liberatorem respiciant; neque enim frater, inquit, redimet, nec alius quispiam hominum, sed quilibet pro seipso exorabit, si « dederit Deo placationem, et pretium redemptionis animæ suæ. » Quod quidem consilii loco ad illorum superbiam coarguendam dicit, qui frustra operam in hac vita consumunt, studiumque in infructuosis rebus ponunt. Quam variis laboribus sese fatigant homines, quasi semper victuri essent; quam procul ab illis cogitatio corruptionis, quæ mortem comitatur, qui quotidie ante oculos suos vident alios morientes, quodque certissimum et verissimum stultitiæ et insipientiæ argumentum est, qui nesciunt se post hanc vitam aliis divitias has relicturos, seipsos autem in sepulcris in perpetuum mansuros, qui nomina sua per vitam sublimiorem in cœlo non descripserunt; sed cum in terra fieri celebres cuperent, fecerunt seipsos in cœlesti illa civitate obscuros et sine nomine. Horum omnium causa est, quod homo proprium suum honorem non intelligat, sed ad brutas voluptates sponte sua sese abjiciat, obnoxius gulæ et ventri, iisque quæ ventrem consequuntur, sordibus. Hæc pars est primæ divisionis hujus psalmi. Reliqua pars ad alia reprehensionem et accusationem dirigit; rursusque iisdem verbis terminatur oratio; videlicet hoc nobis insinuat Propheta, primam causam mali in mundum ingressi fuisse, quod homo brutis et a ratione alienis cupiditatibus similis sit effectus jumentis; cum autem contra malum medicina parata nobis esset ab eo, qui humanum genus misericordia motus visitavit; homines, deserto rursus bono pastore, morti pascendos se tradunt, non ad cœlestia pabula, sed ad infera tendentes, inferni oves facti. Dicit enim: « Sicut oves in inferno positi sunt, mors depascet eos. » Sic denuo per peccatum inducitur oblivio ejus dignitatis, quæ nobis divino beneficio obtigit, et ad vitam rationis expertem inclinatio exoritur: omne enim illud, quod extra veram rationem est, rationis destitutio est: proprium vero jumenti est ratione et mente carere.

CAPUT XIII.

Verum omnia quæ in psalmo sunt, sigillatim velle prosequi, et commemorare, supervacaneum fuerit, cum ea quæ omissa sunt, facili labore ex iis quæ diximus possint innotescere, ut proinde non arbitrer orationem longius protrahendam esse, nisi forte illud tantummodo repetendum sit ex iis, quæ jam supra disputata sunt, magnum Davidem in humanum genus utroque modo beneficum esse, tunc scilicet, cum salutem nostram per symbola quædam efformat et adumbrat, et tunc cum hominibus modum pœnitentiæ demonstrat: cui egregie

A ὁλκῷ ταῖς ποικίλαις τῶν παθῶν φολίσιν φοβερῶς ἐπιφρίσσων πανταχόθεν καὶ τραχυνόμενος.

Εἶτα διχῇ διελθὼν πᾶσαν τὴν ψαλμῳδίαν, ἐν μὲν τῷ πρώτῳ μέρει, συμβουλὴν κατατίθεται, τοῦ μὴ πρὸς ἄλλον βλέπειν τινὰ λυτρωτήν· οὔτε γὰρ ἀδελφὸς λυτροῦται, φησὶν, οὔτε ἄλλος τις ἄνθρωπος, ἀλλ' ἢ αὐτὸς ἕκαστος ἑαυτὸν ἐξαιτήσεται· ἐάν γε « δώσει τῷ Θεῷ ἐξίλασμα ἑαυτοῦ, καὶ τὴν τιμὴν τῆς λυτρώσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. » Ὃ βούλεται συμβουλὴν πρὸς ὑπεροψίαν τῶν μάτην σπουδαζομένων γενέσθαι τὴν σπουδαζομένην ἐν τῷ βίῳ τούτῳ κατὰ τὸ μάταιον ἀκολουθίαν. Πῶς ἐν ἀνοήτοις διάγουσι κόποις οἱ ἄνθρωποι, ὡς ἀεὶ ζήσεσθαι προσδοκῶντες; Πῶς τὴν
B διὰ τοῦ θανάτου καταφθορὰν οὐκ ἐλπίζουσιν, οἱ τοὺς πρὸ αὐτῶν ἀποθνήσκοντας βλέποντες; καὶ ὅτι ἄφρονές εἰσιν ὡς ἀληθῶς, καὶ ἀνόητοι, οἱ οὐκ εἰδότες, ὅτι μετὰ τὸν τῇδε βίον ἄλλοις καταλείψουσι τὸν πλοῦτον αὐτῶν· αὐτοὶ δὲ τάφοις εἰς τὸ διηνεκὲς παροικήσουσιν, οἱ τὰ ὀνόματα αὐτῶν οὐκ ἐν οὐρανοῖς διὰ τῆς ὑψηλοτέρας ζωῆς ἀπογράψαντες, ἀλλ' ἐν τῇ γῇ γενέσθαι ὀνομαστοὶ ποθήσαντες, ἀνωνύμους ἑαυτοὺς ἐν τῇ ἄνω πόλει ἐποίησαν. Τούτων δὲ πάντων αἴτιον, τὸ μὴ συνιέναι τὸν ἄνθρωπον τῆς ἰδίας τιμῆς, ἀλλὰ πρὸς τὰς κτηνώδεις ἡδονὰς ἑκουσίως κατασυρῆναι, λαιμῷ καὶ γαστρὶ, καὶ τῷ μετὰ γαστέρα ῥύπῳ γενόμενον ἔκδοτον. Τοῦτο τῆς πρώτης διαιρέσεως τοῦ ψαλμοῦ τὸ μέρος. Τὸ δὲ λειπόμενον ἐν ἄλλοις ἔχει τὴν κατ-
C ηγορίαν. Πάλιν δὲ εἰς τὸ αὐτὸ ῥῆμα περαιοῦται ὁ λόγος. Τοῦτο, οἶμαι, φιλοσοφούσης ἡμῖν τῆς προφητείας, ὅτι τὸ πρῶτον αἴτιον τῆς τῶν κακῶν εἰσόδου, τὸ ἀποκτηνωθῆναι τὸν ἄνθρωπον τοῖς ζωωδεστέροις παθήμασιν. Γενομένης δὲ ἡμῖν ἐκ χάριτος τῆς θεραπείας τοῦ τοιούτου κακοῦ διὰ τοῦ ἐπισκεψαμένου οἰκτιρμῷ τὸ ἀνθρώπινον, πάλιν ἀφέντες τὸν ἀγαθὸν ποιμένα, ὑπὸ τοῦ θανάτου ποιμαίνονται· οὐ πρὸς τὴν οὐράνιον, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐν ᾅδου νομὴν ἑαυτοὺς ἐπικλίναντες, πρόβατα τοῦ ᾅδου γενόμενοι. Φησὶ γὰρ, ὅτι, « Ὡς πρόβατα ἐν ᾅδῃ ἔθεντο, θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς. » Καὶ οὕτως ἐκ δευτέρου γίνεται πάλιν διὰ τῆς ἁμαρτίας ἡ τῆς τιμῆς τῆς κατὰ χάριν ἡμῖν γενομένης ἀναισθησία, καὶ πρὸς τὸν ἄλογον βίον καταφορά. Πᾶν γὰρ τὸ ἔξω τοῦ ἀληθινοῦ λόγου γινόμε-
D νον, ἀλογία ἐστίν. Ἴδιον δὲ τοῦ κτήνους τὸ ἄλογόν τε καὶ ἀνόητον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

Τὰ δὲ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ δι' ἀκριβείας ἐπὶ λέξεως ἀναγράφειν, περιττὸν ἂν εἴη, πολλῆς εὐκολίας οὔσης τῷ βουλομένῳ διὰ τῶν εἰρημένων καὶ τὰ παρεθέντα κατανοῆσαι. Ὥστε οὐδὲν οἶμαι δεῖν μηκύνειν διὰ πολυλογίας τὸν λόγον· ἢ τοῦτο μόνον ἀναγκαῖόν ἐστιν ἐπαναλαβεῖν ἐκ τῶν προεξητασμένων, ὅτι δι' ἀμφοτέρων εὐεργετεῖ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ μέγας Δαβὶδ, δι' ὧν τε προτυποῖ συμβολικῶς τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, καὶ δι' ὧν ὑποδείκνυσι τοῖς ἀνθρώποις τῆς μετανοίας τὸν τρόπον, οἷόν τινα τέχνην ἐπιβάλλων τούτῳ τῷ κατορθώματι διὰ

τῆς πεντηκοστῆς ψαλμῳδίας, δι' ἧς ἄλλη νίκη κατὰ τοῦ ἀντιπάλου ἡμῖν ἑτοιμάζεται. Τὸ γὰρ εἰδέναι τῶν κακῶν ἑαυτοὺς ἐκκαθαίρειν, τῆς διηνεκοῦς κατὰ τοῦ ἐχθροῦ νίκης παρασκευὴ γίνεται καὶ ὑπόθεσις. Ἀδιαλείπτου γὰρ ἡμῖν οὔσης ἐν τῷ βίῳ τῆς πάλης τῆς γενομένης πρὸς τὸν κοσμοκράτορα τοῦ σκότους τούτου, καὶ πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις· ἐπειδὴ ἓν μόνον ἀντιπάλαισμα, καὶ πρὸς πᾶσαν πειρατηρίου προσβολὴν ἔχομεν τὴν μετάνοιαν, ὁ τοῦτο ἐν ἑαυτῷ κατορθώσας, διὰ παντὸς νικητὴς γίνεται τοῦ ἀεὶ προσπαλαίοντος. Μετὰ τοῦτο δὲ καὶ ἡ ἱστορία ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς τὸ ἀνακόλουθον ἔχει, ἀλλ' ὁ νοῦς πρὸς τὴν ἀκολουθίαν συνήρτηται. Πολὺ γὰρ μεταγενέστερον τὸ κατὰ τὴν Βηρσαβεὲ καὶ τὸν Οὐρίαν ἔργον, τοῦ κατὰ τὸν Ἰδουμαῖον τὸν Δωὴκ ἐστιν τὸ διήγημα. Τοῦτο μὲν γὰρ ἐν ἀρχαῖς τῆς τοῦ Σαοὺλ τυραννίδος ἐγένετο, ἐκεῖνο δὲ μικρὸν πρὸ τοῦ τέλους τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας συνέβη. Ἀλλ' οὐ μέλει τῷ Πνεύματι λόγῳ τῆς χρονικῆς τε καὶ σαρκίνης τῶν πραγμάτων τάξεως. Τί γάρ με τοσοῦτον ὀνίνησιν ἐν πρώτοις τὸ κατὰ τὸν Ἰδουμαῖον μαθεῖν, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ κατὰ τὴν Βηρσαβεὲ διδαχθῆναι;

Τίς ἀρετὴ διὰ τούτου; ποία πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνάβασις; τίς πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν ἐπιθυμιῶν διδασκαλίαν; εἰ δὲ μαθὼν τὰ ἐν τῷ πεντηκοστῷ μυστήρια, ὅσα κατὰ τὸ βαθύτερον περιέχει ὁ λόγος, καὶ μετ' ἐκείνου τὸ πρὸς τὴν κατάλυσιν τοῦ ἀντιπάλου δοθὲν ἡμῖν φάρμακον διδαχθείην, ἐν τῷ τῆς μετανοίας λόγῳ, ὥστε διὰ τούτου με πάντοτε νίκῃ τῇ κατὰ τοῦ ἐχθροῦ συνεθίζεσθαί τε καὶ ἐγγυμνάζεσθαι, σκόπησον ὅπως προσβαίνω κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῇ ἐφεξῆς ἀνόδῳ, νίκην ἐκ νίκης μεταλαμβάνων. Ἀναγνώσομαι δέ σοι τῆς ἱστορικῆς ἐπιγραφῆς τὴν ἀκολουθίαν ἔχουσαν οὕτως· « Εἰς τὸ τέλος συνέσεως τῷ Δαβὶδ, ἐν τῷ ἐλθεῖν Δωὴκ τὸν Ἰδουμαῖον, καὶ ἀναγγεῖλαι τῷ Σαοὺλ, καὶ εἰπεῖν αὐτῷ, Ἦλθεν Δαβὶδ εἰς τὸν οἶκον Ἀβιμέλεχ. » Δι' ὧν διδάσκομαι, ὅτι τοῦτο μὲν εἰς τὸ τέλος τῆς νίκης ἄγει, ὅταν σύνεσις καθηγεῖται τοῦ βίου, καθ' ὁμοιότητα τοῦ μεγάλου Δαβίδ. Καὶ τότε μάλιστα λυπῶ τὸν Δωὴκ τὸν τῆς ἐμῆς σωτηρίας τύραννον, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἱερέως γενόμενος, καὶ ὅταν ἡμιόνων ὑπηρέτης, μηκέτι μοι κατὰ πρόσωπον συμπλέκεσθαι δύναμιν ἔχων, λάθρα κατ' ἐμοῦ τὴν ἐπιβουλὴν ἐξαρτύεται, τῷ κατ' ἐμοῦ φονῶντι, τὴν παρὰ τῷ ἱερεῖ διαγωγήν μου καταμηνύων. Δῆλον δ' ἂν εἴη τίνες εἰσὶν αἱ ἡμίονοι, ὧν ἐπιστατεῖ οὗτος ὁ Ἰδουμαῖος, ὁ τὴν ἄγονον βουκολῶν φύσιν, ἐν ᾗ τοῦ Θεοῦ ἡ εὐλογία τόπον οὐχ εὗρεν, ἥ φησιν ἐξ ἀρχῆς τὸν πληθυσμὸν ἐντιθεῖσα τῇ κτίσει, ὅτι, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. » Οὐ γὰρ ἐκ Θεοῦ ὁ πληθυσμὸς τῇ κακίᾳ· ὡς οὐδὲ ἐξ ἀλλήλων ἐστὶν ἡ τοῦ γένους τῶν ἡμιόνων διαδοχὴ, ἀλλ' ἀεὶ καινοτομεῖ τὸ ζῶον ἡ φύσις τὸ μὴ ὂν ἐν τῇ κτίσει δι' ἑαυτῆς παρασοφιζομένη, καὶ παρεισάγουσα. Δῆλον δὲ πάντως διὰ τῶν εἰρημένων ἐστὶ πρὸς τίνα σκοπὸν βλέπει ὁ λόγος. Εἰ γὰρ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Κύριος καλὰ

A facto et laudabili operi, velut artem quamdam addit per psalmum quinquagesimum, quo alia victoria contra adversarium nobis præparatur. Nosse enim seipsum expurgare, cedit in præparationem et subministrationem perpetuæ victoriæ ab hoste reportandæ. Nam cum in hac vita indesinentem luctam suscipere debeamus adversus principem tenebrarum harum, et adversus spiritualia nequitiæ in cœlestibus, cumque unicam tantum resistendi rationem, nempe pœnitentiam, et quidem ad omnem hostis invadentis impressionem habeamus, certe qui illa recte utitur, is fit perpetuus victor perpetui nostri adversarii. Cæterum historiæ in his etiam quæ sequuntur, ordo non constat, sed solus sensus apto ordine connexus et dispositus est. Nam id B quod cum Bethsabee et Uria accidit [87], longe posterius est, quam illud de Doeg Idumæo, quia hoc initio tyrannidis Saulis accidit; illud paulo ante finem regni David [88]: sed temporalis et carnalis rerum ordo Spiritui sancto non est curæ. Quid enim utilitatis inde ad me rediret, si primum quidem edocerer ea, quæ cum Idumæo contigerunt, postea illa, quæ cum Bethsabee?

Quæ per hæc virtus mihi compararetur? quæ ad meliora ascensio? quæ doctrina ad sublimiorum cupiditatem? si vero discam in quinquagesimo psalmo mysteria, quæ in eo abdita latent, et postea ad eversionem adversarii datum nobis medicamentum in illo pœnitentiæ sermone intelligam, ut per C hoc me semper victoriæ contra hostem assuefaciam, et in ea me exerceam, mirum dictu est, quam apto et conveniente ordine accedam ad sequentem ascensum, victoriam ex victoria reportans. Legam vero tibi ipsam historicæ inscriptionis seriem, quæ sic habet: « In finem intellectus David, quando venit Doeg Idumæus, et annuntiavit Sauli et dixit: Venit David in domum Abimelech. » Quibus docemur, tum ad finem victoriæ perveniri, quando intellectus vitam regit secundum similitudinem magni Davidis, tumque maxime tristitia affici Doeg salutis meæ hostem, quando in domo sacerdotis versor, et quando mulorum famulus non amplius aperte et palam mecum congredi audet, sed occulte contra me insidias texit, dum indicat ei qui cædem mihi D machinatur, meam in sacerdotis domo commorationem. Liquet porro quinam sint muli, quibus iste Idumæus præest, qui infecundam illam naturam pascit, in qua locum non habet Dei benedictio, quam protulit ab initio, cum creaturam vi ses: multiplicandi donaret his verbis: « Crescite et multiplicamini [89]. » Nam multiplicatio malitiæ a Deo non proficiscitur. Itaque neque ex se mutuo mulorum genus nascitur, sed natura semper nova quadam ratione progenerat hoc animal, id videlicet, quod in natura non est, suopte ingenio quasi comminiscens et superinducens. Ex dictis autem omnino perspicuum arbitror, quorsum hæc tendat

[87] II Reg. xi, 2 sqq. [88] I Reg. xxii, 9 sqq. [89] Gen. i, 28.

oratio: si enim omnia quæ Dominus fecit, bona valde sunt, mulus vero extra censum et classem eorum est, quæ in creatione sunt condita, perspicuum sane fit, ad malitiam demonstrandam nomen hoc a sacra historia usurpatum esse. Neque a Deo igitur substantiam habet, neque cum fit eo modo quo fit, sufficit ipse sibi per suam subsistentiam ad sui conservationem. Quemadmodum enim mulorum natura seipsam per seipsam non conservat, sic neque malitia seipsam durando conservare potest. Sed perpetuo ex alio quopiam exoritur, quando illa excelsa et volubilis animæ nostræ pars ad cupiditatem terrenæ et irrationalis conjunctionis delabitur. Ergo alienigena ille Doeg, nuntius Saulis contra Davidem, infecundi gregis mulorum pastor, alius non est, quam malus angelus, qui per varias peccati affectiones, genus humanum ad scelera pertrahit, qui quando viderit aliquem esse in domo veri sacerdotis, cumque stimulis mulorum percutere nequiverit, tunc nuntiat id principi malitiæ spiritus operantis in filiis diffidentiæ. Ille autem altis radicibus actis, ut oliva fructifera in domo Domini, illos contra tyrannum instituit sermones, quos in psalmo audivimus, cum ait: « Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate? Cujus lingua est, sicut novacula acuta, » spolians eos, quos tetigerit, honore et decore crinium, abscindensque septem illos capillorum nexus, in quibus omnis virtus residet. Intelligis, opinor, ex ipso septenario numero, spiritualium cincinnorum sensum, prout videlicet Isaias septiformem spiritus gratiam enumerat [90]; quibus abscissis, ut Samsoni accidit [91], sequitur oculorum interitus et perditio, jamque temulentis et ebriis alienigenis ludibrium efficitur.

Posthæc describit ejus, qui in malitia potens est, notas et proprietates: quoniam « Deus destruet hunc in finem: nunc vero evellet et emigrabit eum a divino habitaculo, » et de terra viventium exscindet malitiæ illius et acerbitatis radices, et id genus alia, quæ psalmus ille toto suo decursu complectitur, ad eumdem finem spectantia; quibus constantia et stabilitas eorum perficitur, quemadmodum divinus ait Apostolus, qui « radicati sunt in fide. Ego enim, inquit, tanquam oliva fructifera in domo Dei mei, speravi in misericordia Dei in sæculum, » et ultra hoc spatium, cujus mensura est infinitas, quod vocat « sæculorum sæculum. » Simulque se Deo perpetuas gratias acturum pollicetur, cum ait: « Confitebor tibi in sæculum: » tu enim fecisti mihi digna gratiarum actione, « et exspectabo, » inquit, « nomen tuum: » bona est enim hæc exspectatio sanctis tuis. Quemadmodum autem diversi coloris splendor ob tincturæ varietatem, variis quasi floribus distinctæ, sensim ad diversum colorem transit, ipsas auras colorum alternante fulgore scite picturans; sic et videre est psalmi hujus sensus ex-

A λίαν, ἡ δὲ ἡμίονος ἔξω τοῦ καταλόγου τῶν ἐν τῇ κτίσει γεγονότων ἐστὶν, δῆλον ἂν εἴη, ὅτι πρὸς κακίας ἔνδειξιν τὸ ὄνομα τοῦτο ὑπὸ τῆς ἱστορίας παρείληπται. Οὔτε ἐκ Θεοῦ οὖν τὴν ὕπαρξιν ἔχει, οὔτε γενομένη ὡς γίνεται διαρκεῖ τῇ ὑποστάσει πρὸς τὸ ἴδιον. Ὡς γὰρ οὐ συντηρεῖ δι' ἑαυτῆς ἑαυτὴν ἡ τῶν ἡμιόνων φύσις, οὕτως οὐδὲ ἡ κακία μένει κατὰ τὸ διηνεκὲς αὐτῇ φυλασσομένη, ἀλλὰ πάντοτε γίνεται ὑπ' ἄλλου ζωογονουμένη, ὅταν τὸ εὐγενὲς, καὶ γαῦρον τῆς ἐν ἡμῖν φύσεως, καὶ ταχὺ, καὶ ὑψαύχενον πρὸς ἐπιθυμίαν τῆς ἀνώδους τε καὶ ἀλόγου συζυγίας κατολισθήσῃ. Ὁ τοίνυν ἀλλόφυλος ἐκεῖνος Δωὴκ ὁ τοῦ Σαοὺλ κατὰ τοῦ Δαβὶδ γενόμενος ἄγγελος, ὁ τῆς ἀγόνου ἀγέλης τῶν ἡμιόνων νομεὺς, οὐκ ἂν ἕτερος
B εἴη παρὰ τὸν πονηρὸν ἄγγελον, τὸν διὰ τῶν ποικίλων τῆς ἁμαρτίας παθημάτων τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν πρὸς τὸ κακὸν ἐφελκόμενον· ἵν' ὅταν ἴδῃ ὅτι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀληθινοῦ ἱερέως ἐστὶν, ἀδυνατῶν πλῆξαι αὐτὸν τοῖς τῶν ἡμιόνων λακτίσμασιν, τότε καταμηνύει πρὸς τὸν ἄρχοντα τῆς πονηρίας τοῦ πνεύματος τοῦ ἐνεργοῦντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. Ὁ δὲ ἐῤῥιζωμένος, ὡς ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, ἐκείνους ποιεῖται κατὰ τοῦ τυράννου τοὺς λόγους, οὓς ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ ἠκούσαμεν, λέγων· « Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς ἀνομίαν, οὗ ἡ γλῶσσα ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον, » οἷς ἂν ἐπαχθῇ ἀποσυλοῦσα τῶν τριχῶν τὴν εὐπρέπειαν, καὶ τὰς ἑπτὰ τῶν βοστρύχων σειρὰς, ἐν αἷς ἐστιν ἡ δύναμις ἡμῶν, ἀποτέμνουσα. Νοεῖς δὲ πάντως ἐκ τῆς ἑβδομάδος τῶν
C πνευματικῶν βοστρύχων τὴν ἔννοιαν, καθὼς Ἡσαΐας τὴν ἑπταχῆ γινομένην τοῦ πνεύματος χάριν ἀπηριθμήσατο· ὧν ἀποτμηθέντων, καθὼς ἐπὶ τοῦ Σαμψὼν συνέβη, ἕπεται τῶν ὀφθαλμῶν ἡ ἀπώλεια, καὶ τὸ ἐπιγέλαστον εἶναι τοῖς ἀλλοφύλοις, ὅταν μεθύωσιν.

Ἐπάγει δὲ μετὰ τὸ εἰπεῖν, δι' ὧν ὑπογράφεται τὰ τοῦ ἐν κακίᾳ δυνατοῦ ἰδιώματα· ὅτι « ὁ Θεὸς τοῦτον μὲν καθαιρήσει εἰς τέλος· τέως δὲ νῦν ἐκτιλεῖ καὶ μεταναστήσει ἀπὸ τοῦ θείου σκηνώματος, » καὶ ἐκ τῆς τῶν ζώντων γῆς ἀνορύξει τὰ τῆς πονηρίας αὐτοῦ καὶ πικρίας ῥιζώματα, καὶ ὅσα τούτοις κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέχει ἡ ψαλμῳδία, πρὸς τὴν αὐτὴν διάνοιαν βλέποντα· δι' ὧν κατορθοῦται τὸ βέβαιον, καθὼς εἶπεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τῶν « ἐῤῥιζωμένων ἐν τῇ
D πίστει. Ἐγὼ γὰρ, » φησὶν, « ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μου, ἤλπισα ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, » καὶ τὸ ὑπὲρ τοῦτο διάστημα, οὗ μέτρον ἐστὶν ἡ ἀπειρία, ὅπερ « αἰώνων ὀνομάζει αἰῶνα. » Ἐν τούτῳ καὶ τὴν εὐχαριστίαν κατὰ τὸ ἀΐδιον τῷ Θεῷ προσοίσειν κατεπαγγέλλεται λέγων· « Ἐξομολογήσομαί σοι εἰς τὸν αἰῶνα. » Σὺ γάρ μοι τὰ ἄξια τῆς εὐχαριστίας ἐποίησας. « Καὶ ὑπομενῶ, » φησὶ, « τὸ ὄνομά σου. » Ἀγαθὸν γάρ ἐστιν ἡ ὑπομονὴ τοῖς ὁσίοις σου. Ὥσπερ δὲ ἡ πολύχρωμος αἴγλη ἐν διαφόρῳ τῷ τῆς βαφῆς ἄνθει λεληθότως πρὸς τὸ ἑτερόχροον μεταβαίνει, προσφυῶς τὰς ἄκρας τῶν χρωμάτων αὐγὰς ἀλλήλαις καταμιγνύουσα· οὕτως ἐστὶν

[90] Isai. xi, 2. [91] Judic. xvi, 21 sqq.

ἰδεῖν τῆς ψαλμῳδίας ταύτης κατὰ τὸ ἄκρον τὴν τοῦ νοήματος ἀκτῖνα, τῷ προοιμίῳ τῆς τοῦ παρακειμένου ψαλμοῦ λαμπηδόνος, δι' ἀκολούθου προσμιγνυμένην· ὥστε λανθάνειν τὸ μέσον τούτων, αὐτομάτως τῆς διανοίας ἀπὸ τούτου πρὸς τὴν ὑποκειμένην ψαλμῳδίαν καταμιχθείσης. Ὁ γὰρ ὡς ἐλαία κατάκαρπος ῥιζωθεὶς ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἑδραῖόν τε καὶ ἀμετακίνητον τοῦ κατὰ τὴν πίστιν στερεώματος ἐν ἑαυτῷ βεβαιώσας, καὶ τὴν ἐλπίδα τοῦ θείου ἐλαίου δι' εὐχαριστίας τῇ ἀπειρίᾳ τῶν αἰώνων συμπαρατείνας, θυμῷ χρῆται κατὰ τῶν ἀφραινόντων, ὧν κεφάλαιον τῆς ἀφροσύνης, τὸ τὸν ἀληθινῶς ὄντα, τὸν ἐπὶ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν, τοῦτον μὴ εἶναι λέγειν. Τοιούτων γὰρ, φησὶν, καὶ τοιούτων ὄντων (πρῶτον τοῦ Θεοῦ δείκνυσι τὴν ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων προμήθειαν· ἐφ' οὗ τὸ τῶν ἐλπίδων βέβαιον οὕτως ἀμετάθετόν ἐστιν, ὡς μὴ κάμνειν τῇ ἀϊδιότητι τῶν αἰώνων, τὸν πόθον συνεκτεινόμενον), πῶς « λέγει ὁ ἄφρων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός; διεφθάρησαν καὶ ἐβδελύχθησαν, » ἐν τοῖς τοιούτοις τῆς διανοίας ἐπιτηδεύμασιν.

Φθορὰ γάρ ἐστιν ὡς ἀληθῶς, καὶ διάλυσις τοῦ συνεστῶτος, ἡ τοῦ ὄντως ὄντος ἀπόπτωσις. Πῶς γὰρ ἄν τις ἐν τῷ εἶναι εἴη, μὴ ἐν τῷ ὄντι ὤν; Πῶς δ' ἄν τις μένοι ἐν τῷ ὄντι, μὴ πιστεύων τῷ ὄντι, ὅτι ἔστιν; Ὁ δὲ ἀληθῶς ὢν, Θεός ἐστι πάντως, καθὼς τῷ μεγάλῳ Μωσεῖ ἡ ὀπτασία τῆς θεοφανείας μαρτύρεται. Ὁ οὖν ἐκβάλλων τῆς ἑαυτοῦ διανοίας τοῦ Θεοῦ τὸ εἶναι, ἐκ τοῦ ἐκεῖνον μὴ εἶναι λέγειν, ἑαυτοῦ τὸ εἶναι διέφθειρεν, ἔξω τοῦ ὄντος γενόμενος. Διὰ τοῦτό φησιν, Ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐξέκλιναν, « εὐθὺς ἠχρειώθησαν οἱ πάντες, » οἷόν τι σκεῦος ἀπόβλητον, καταγνωσθὲν ἀχρηστίαν. Τὸ δὲ τῷ καλῷ ἄχρηστον, τὴν πρὸς τὸ κακὸν ἐπιτηδειότητα, διὰ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀναρμοστίας, σαφῶς ἐπιδείκνυσιν. Ἐπεὶ οὖν διὰ ταῦτα ὁ Κύριος « ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων διέκυψεν· » ὁ δὲ τοιοῦτος λόγος τὴν ἐν ἀνθρώποις τοῦ Κυρίου συναναστροφὴν προμηνύει, ὅτε τοῖς προκαθηγουμένοις πρὸς τὴν ἀπιστίαν τοῖς ἱερεῦσίν τε καὶ Φαρισαίοις καὶ γραμματεῦσιν, ἅπαν ἐπηκολούθησε τὸ ὑπήκοον· ἐκεῖνοι γὰρ ἦσαν οἱ τοῖς βλασφήμοις ἑαυτῶν ὀδοῦσι τὸν λαὸν σπαράσσοντές τε καὶ διεσθίοντες· διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι « Ἐκεῖ φοβηθήσονται φόβον, οὗ οὐκ ἦν φόβος, οἱ ἐσθίοντες τὸν λαόν μου βρώσει ἄρτου, » ὅμοιον πάσχοντες τῷ πάθει τῶν ὑδροφοβούντων. Οἷς εἴ πως συνηθείη παραδεχθῆναι τὸ ὕδωρ, ἰαματικὸν ἔσται τοῦ πάθους τῷ κάμνοντι· ἀλλὰ φοβοῦνταί πως τὸ ἐπὶ σωτηρίᾳ προκείμενον, καὶ ἀλλοτριοῦνται τοῦ σώζοντος, φόβῳ τοῦ μὴ ἀπολέσθαι κατασκευάζοντες ἑαυτοῖς τὴν ἀπώλειαν. Οὕτως κἀκεῖνοι, τῆς πηγῆς αὐτοῖς ἐκβοώσης· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω, » τῇ λύσσῃ τῆς ἀπιστίας προκατειλημμένοι τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, ἐφοβοῦντο φόβον, οὗ οὐκ ἦν φόβος, τὸ ποτὸν τῆς σωτηρίας ἀποστρεφόμενοι, οὐκ εἰδότες, ὅτι ἐν γενεᾷ δικαίων ὁ Θεὸς γίνεται, ὁ διδοὺς ἐκ Σιὼν τὸ σωτήριον τῷ Ἰσραὴλ, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ

A tremi quasi radium, initio sequentis psalmi [92], tanquam lucernæ consequentia quadam, allucere et permisceri, ut medium, quod interjicitur, non appareat, sponte sua animo ab hac ad subjectam psalmodiam delabente. Qui enim ut oliva ferax in domo Domini radices fixit, fixumque illud et immotum fidei firmamentum sibi comparavit, et qui spem divini olei per gratiarum actionem ad infinitatem sæculorum extendit, is iracundia in insipientes exardescit, quorum insipientiæ caput est, asserere eum non esse, qui vere est, et super omnes et in omnibus. Cum enim tot et talia sint, inquit, ex quibus Dei natura colligitur (primum Dei erga homines demonstrat providentiam, cui spei nostræ firmamentum adeo immobiliter innititur, ut non
B fatigetur, quando desiderio suo totum æternitatis ambitum amplectitur), quomodo « dicit insipiens in corde suo : Non est Deus? corrupti sunt, et abominabiles facti sunt, » in talibus cogitationis suæ studiis.

Vere enim ejus quod subsistit, corruptio et interitus est, decidere ab eo qui vere est. Quomodo enim quis suo in esse duret, qui non est in eo qui est? Quomodo quis maneat in eo qui est, si non credat ei qui est, quod sit? Qui autem vere est, is omnino Deus est : quemadmodum et magno Moysi visio divinæ apparitionis testatum fecit. Qui igitur ex suo animo abjicit esse Dei, is hoc ipso quod
C Deum esse negat, proprium suum esse corrumpit, quippe abalienatus ab eo qui est : ob id innuit, Postquam a Deo declinaverunt, derepente « inutiles facti sunt omnes, » velut vas quoddam abjectum, cognitæque inutilitatis jam damnatum. Perspicue autem sermo hic docet, id quod bono est inutile, nihil aliud esse quam aptitudinem et propensionem ad peccatum, propter inconvenientiam, quam habet cum eo, quod est rectum et honestum. Dominus igitur propter hæc « de cœlo respexit super filios hominum. » Quæ verba Domini inter homines conversationem indicant, quando præeuntes ad incredulitatem sacerdotes et Pharisæos, et Scribas, omnes subditi secuti sunt : illi enim erant, qui blasphemis suis dentibus populum laniabant et
D devorabant. Ea de causa ait : « Trepidaverunt timore, ubi non erat timor, qui devorant plebem meam, ut cibum panis, » qui idem morbus est cum illis, qui aquam metuunt : qui si quo modo aquam admittere possent, medicamentum utique aliquod suæ ægritudinis haberent, sed metuunt ea ipsa quæ ad salutem sunt proposita, et alieno sunt animo ab eo quod conservat, metuque ne pereant, interitum sibi creant. Sic et illi, clamante ad eos fonte : « Si quis sitit, veniat ad me et bibat [93], » furore incredulitatis in animæ potentiis præoccupati, trepidabant timore ubi non erat timor, potum salutis aspernati, nescientes in generatione justorum Deum

[92] Psal. LII. [93] Joan. VII, 37.

esse, qui dat ex Sion salutare Israel; quique captivitatem plebis suæ, ab eo qui nos per peccatum improbe in servitutem conjecit, rursus ad seipsum convertit, quando verus Israelita et spiritualis Jacob lætitia et exsultatione repletur. Sensus igitur psalmi, quantum quidem investigare potui, per ipsa psalmi verba, is est, quem dixi, cumque hoc sensu convenit inscriptio psalmi. Nam psalmi orationem esse epinicium testatur inscriptio, per chorum in intellectu compositum. « In finem » enim, inquit, « pro Maeleth, » quod « per chorum » interpretari licet. Pro illo « in finem, » alii interpretes reddiderunt : « epinicium, » hoc est, « carmen victoriæ. »

A αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ πονηρῶς διὰ τῆς ἁμαρτίας ἡμᾶς αἰχμαλωτίσαντος, πάλιν πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστρέφων, ὅτε γίνεται ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάματι ὁ ἀληθινὸς Ἰσραηλίτης, καὶ πνευματικὸς Ἰακώβ. Ἡ μὲν οὖν διάνοια τῆς ψαλμῳδίας, καθὼς ἔξεστιν εὑρεῖν διὰ τὸν προϊόντα τῶν λέξεων τῆς ψαλμῳδίας, τοιαύτη. Ἡ δὲ ἐπιγραφὴ τοῦ ψαλμοῦ συμβαίνει πρὸς τὴν διάνοιαν. Ἐπινίκιον γὰρ εἶναι τὸν λόγον τῆς ψαλμῳδίας, ἡ ἐπιγραφὴ σημαίνει, διὰ χορείας ἐν συνέσει γινόμενον· « Εἰς τὸ τέλος » γάρ, φησιν, « ὑπὲρ Μαελὲθ, » ὃ « διὰ χορείας » ἑρμηνεύεται. Καὶ ἀντὶ τοῦ « εἰς τὸ τέλος, » ἕτεροι τῶν ἑρμηνέων « ἐπινίκιον » ἐκδεδώκασιν.

Rursus instituto ordine cursus orationis progressus, consentanee cogitationibus eorum, qui proficiunt, accommodat historiæ ænigmata et involucra, quando nihil adversus nos Doeg ille Idumæus molitur, in seipso ambiguam illam, et in duplici confinio positam mulorum naturam pascens. Dictum est autem et supra, peccatum per hoc animal significari : quemadmodum enim peccatum fructus est ligni illius in utrumque penduli et ancipitis, quod bonum et malum appellatur : bonum quidem, quod tegat peccatum voluptatis esca, quam corporis amici loco boni corripiunt ; malum vero, quia in amarum exeat finem, quod nunc ut bonum et pulchrum tanto studio quæritur : sic etiam videre licet utriusque naturæ, equi videlicet et asini, symbola et notas in eo, de quo loquor animali, ut perinde idem mulus sit et equus et asinus, non quidem divisim utrumque, sed simul, in unam duplici animalium natura ad novi hujus animalis constitutionem commista et confusa. Quando igitur alienigena ille, de quo agimus, tyranno nostram apud sacerdotem commorationem et conversationem indicat, deinde nos eum, qui in malitia gloriatur, et in iniquitate potentiam et vires suas collocat, divina ope superaverimus et ex dominatione deturbaverimus, funditusque ex terra viventium evulserimus, facti oliva, multitudine fructuum læta et onusta, et per spem in Deum corroborati, tunc celebrabimus in choreis adversus devictum a nobis hostem epinicia, tunc merito gradum ad altiora faciemus, vere, ut in Canticis dicitur, « salientes in montibus et transilientes colles [94]. »

Πάλιν διὰ τῶν ἀκολούθων προϊὼν ὁ λόγος, B καταλλήλως τοῖς διὰ τῆς προκοπῆς εὑρισκόμενος νοήμασιν ἐφαρμόζει τὰ τῆς ἱστορίας αἰνίγματα, ὅταν ἄπρακτος γένηται καθ' ἡμῶν ὁ Δωὴκ ἐκεῖνος ὁ Ἰδουμαῖος, τὴν ἐπαμφοτερίζουσαν τῶν ἡμιόνων φύσιν ἐν ἑαυτῷ νομεύων. Εἴρηται δὲ τοῦτο καὶ ἐν φθάσασιν, ὅτι ἡ ἁμαρτία διὰ τοῦ ζώου τούτου σημαίνεται. Ὡς γὰρ αὐτὴ ἐπαμφοτερίζοντος ἐκείνου τοῦ ξύλου ἐστὶ καρπὸς, ὃν καλὸν καὶ πονηρὸν ὀνομάζει ὁ λόγος, καλὸν, καὶ διὰ τὸ κεκαλύφθαι τὴν ἁμαρτίαν τῷ τῆς ἡδονῆς δελεάσματι, ἣν ἀντὶ καλοῦ μετέρχονται οἱ τοῦ σώματος φίλοι· πονηρὸν δὲ πάλιν, ὅτι εἰς πικρὸν καταλήγει πέρας, τὸ νῦν ὡς καλὸν σπουδαζόμενον· οὕτως ἔστιν ἑκατέρας φύσεως, ἵππου τε καὶ ὄνου, τὰ σύμβολα περὶ τὸ ὑποκείμενον ζῶον ἰδεῖν· ὡς εἶναι τὴν ἡμίονον τὸ αὐτὸ καὶ ἵππον καὶ ὄνον, οὐ διῃρημένως C ἑκάτερον, ἀλλ' ἐν ἑνὶ τὰ δύο, τῆς διπλῆς τῶν ζώων φύσεως πρὸς τὴν τοῦ ζώου ἀπεργασίαν κατακραθείσης. Ὅταν τοίνυν μηνυτὴς γένηται τῷ τυράννῳ τῆς παρὰ τῷ ἱερεῖ διαγωγῆς ἡμῶν ὁ ἀλλόφυλος ἐκεῖνος, ὃν ἐνοήσαμεν, εἶτα ἡμεῖς τὸν ἐν κακίᾳ καυχώμενον, καὶ ἐν ἀνομίᾳ κεκτημένον τὴν δύναμιν, διὰ τῆς θείας συμμαχίας καθέλωμέν τε τῆς δυναστείας, καὶ προθέλυμνον αὐτὸν ἐκ τῆς γῆς τῶν ζώντων ἀναῤῥιζώσωμεν, ἐλαία γενόμενοι τῷ πλήθει τῶν καρπῶν ἀγαλλομένη καὶ βρίθουσα, καὶ διὰ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος δυναμωθέντες χορεύσωμεν κατὰ τοῦ ἡττηθέντος τὰ ἐπινίκια· τότε κατὰ λόγον τοῖς ὑψηλοτέροις προσβαίνομεν, ὄντως κατὰ τὴν ἐν τῷ Ἄσματι φωνὴν, « ὄρη διαπηδῶντες καὶ βουνοῖς ἐφαλ- D λόμενοι. »

Quisnam igitur iste mons est, ad quem nunc ex prioris montis, quasi notionibus, resultat denuo alia victoria, et alii hymni super victoria per intelligentiam Davidi confecti ? Qui jam bellum movent, non sunt amplius de grege mulorum, sed natio Ziphæorum, qui angustias arentis et siticulosi transitus obsident, et quando nequeunt prohibere nostrum per angustias illas iter, tristes ob salutem nostram, prosperosque successus evadunt. Inquit enim : « In finem intellectus in carminibus David,

Τί οὖν ἐστι τοῦτο τὸ ὄρος ἐφ' ὧν νῦν ὁ λόγος ἐκ τοῦ προτέρου ὄρους τῶν νοημάτων μεθάλλεται ἄλλη νίκη πάλιν, καὶ ἄλλοι ἐπὶ τῇ νίκῃ ὕμνοι διὰ συνέσεως τῷ Δαβὶδ κατορθούμενοι; οἱ δὲ κινοῦντες τοὺς ἀγῶνάς εἰσιν οὐκέτι ἡμιόνων ἀγέλη, ἀλλὰ Ζηφαίων ἔθνος. Οἱ τοῖς στενοῖς τῆς αὐχμώδους διαβάσεως προκαθήμενοι, ὅταν κωλῦσαι τὴν διὰ τοῦ στενοῦ πορείαν ἡμῶν ἀδυνατήσωσιν, τὸν ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν λυπούμενον· « Εἰς τὸ τέλος » γάρ, φησιν, « συνέσεως ἐν ὕμνοις τῷ Δαβὶδ. ἐν τῷ ἐλθεῖν τοὺς Ζηφαίους, καὶ

[94] Cantic. II, 8.

εἰπεῖν τῷ Σαοὺλ, Ἰδοὺ Δαβὶδ κέκρυπται παρ' ἡμῖν. » Πάντως δὲ ὁ τὴν ἱστορίαν οὐκ ἀγνοῶν, οἶδεν στενὸν καὶ αὐχμώδη τόπον ἐν τῷ μέρει τούτῳ μνημονευόμενον. Διὰ δὲ τῆς ἀπεστενωμένης διόδου, τὴν εὐαγγελικὴν τῆς βασιλείας ὁδὸν ἐνοήσαμεν, ἣν κωλύουσι μὲν οἱ Ζηφαῖοι, τοῦτ' ἔστιν, τὸ ἀλλόφυλον τῶν δαιμόνων ἔθνος, οἱ ὑπηρέται τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως· εὑρίσκουσιν δὲ οἱ ὀλίγοι οἱ τὴν πλατεῖαν ἀποστρεφόμενοι. Ἔχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἱστορίας οὕτως· « Οὐκ ἰδοὺ Δαβὶδ κέκρυπται ἐν Μασερὰ παρ' ἡμῖν ἐν τοῖς στενοῖς ἐν τῷ βουνῷ; » ἀληθῶς γὰρ τῇ στενῇ ταύτῃ οἱ κατὰ Θεὸν ζῶντες ἐναποκρύπτονται. Δείκνυσι δὲ ταύτην ἡμῖν τὴν ὁδὸν ἡ Καινὴ Διαθήκη, δι' ἧς ἔστι πρὸς τὴν ἀκροτάτην τοῦ ὄρους κορυφὴν ἀνελθεῖν, ἣν βουνὸν ὀνομάζει ὁ λόγος τῆς ἱστορίας. Ὅταν οὖν τὴν στενὴν ἐκείνην ὁδὸν ἀνεμποδίστως παρέλθωμεν, Ζηφαῖοι τῷ τυράννῳ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν καταμηνύουσιν. Ἡμεῖς δὲ τῷ ὀνόματι τοῦ σεσωκότος, τὴν δυναστείαν τῆς εἰς τὸ καλὸν κρίσεως ἡμῶν ἀνατίθεμεν λέγοντες· « Ὁ Θεὸς, ἐν τῷ ὀνόματί σου σῶσόν με, καὶ ἐν τῇ δυνάμει σου κρινεῖς με. » Τὸ γὰρ γενόμενον, ὡς προσδοκώμενον, ὑπὸ τοῦ λόγου διεσχημάτισται, οὕτω τῆς Γραφῆς τῆς κατὰ τὸν χρόνον ἀκριβείας ὑπερορώσης. Καὶ γὰρ τὸ ἐσόμενον ἡ προφητεία πολλάκις ὡς παρῳχηκὸς διηγήσατο, καὶ τὸ γεγονὸς, ὡς προσδοκώμενον. Ὡς καὶ ἐν ταύτῃ τῇ ψαλμῳδίᾳ κατὰ τὸ πέρας ἰδεῖν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι « ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου ἐπόψεται· » ἀλλ' « ἐπεῖδεν ὁ ὀφθαλμός μου, » δι' ὧν ταῦτα μανθάνομεν, ὅτι τῷ Θεῷ οὔτε τι παρῴχηκεν, ἀλλ' ἐν τῷ ἐνεστῶτι τὰ πάντα ἐστίν. Ὥστε κἂν τοῦ παρῳχηκότος, καὶ τοῦ μέλλοντος περὶ τῆς θείας δυνάμεως ἔμφασίν τινα ἔχῃ τὰ ῥήματα, τοῦ ἐνεστῶτος οὐκ ἐξῆλθεν ἡ ἔννοια. Λέγει τοίνυν πρὸς τὸν Θεὸν ὁ τῆς αὐχμώδους τε καὶ στενῆς ἐπιβὰς, καὶ φυγαδεύσας τὸ τῶν Ζηφαίων συγκρότημα, ὅτι Ἐν τῷ σῷ ὀνόματι γέγονεν ἡμῖν ἡ σωτηρία, καὶ ἐν τῇ δυναστείᾳ σου ἡ ἐν τῷ καλῷ κρίσις τὴν ἰσχὺν ἔχει, καὶ εἰς ἀεὶ ταῦτα γενήσεται. Καὶ προσκαλεῖται ὑπὲρ τούτων τὴν θείαν ἀκοὴν πρὸς τὴν τῆς εὐχαριστίας ἀκρόασιν, λέγων τῶν ἀλλοτρίων τὴν ἐπανάστασιν, καὶ τῶν ἐν κακίᾳ κραταιῶν τὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ζήτησιν, ὧν οὐ προηγεῖται Θεὸς, ἀλλ' ὁ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενος. Διὰ τοῦτο γάρ φησιν· Ἐκεῖνοι μὲν « οὐ προέθεντο τὸν Θεὸν ἐνώπιον αὐτῶν· » ἐμοὶ δὲ ὁ Θεὸς βοηθεῖ, ὁ ἐπαναστρέφων τὰ κακὰ τοῖς τῆς κακίας εὑρεταῖς, « καὶ διὰ τῆς ἀληθείας ἐξαφανίζων » ἅπαν, ὅσον ἐστὶν τῆς ἀληθείας ἐχθρὸν, καὶ ἀλλόφυλον. Ἐγὼ δὲ, φησὶν, ᾧ ἐσώθην ὀνόματι, τούτῳ εὐχαριστήσω, ὅτι ἀγαθὸν ἡ εὐχαριστία. Ἐφ' οἷς ἔξω τε τῶν θλίψεων ἐγενόμην, καὶ τὸν ἀφανισμὸν τῶν ἐχθρῶν τοῖς ὀφθαλμοῖς κατενόησα. Ἐπὶ τοῦτο γὰρ ὁ προφητικὸς ὀφθαλμὸς εὐφραίνεται, ὅταν μηκέτι μηδὲν ἐκ τοῦ ἐναντίου τῇ ἀρετῇ θεωρεῖται· τῆς γὰρ κακίας ἐξαιρεθείσης, ἥτις πρὸς τὴν ἀρετὴν εἰς ἐχθροῦ τάξιν ἀντικαθίσταται, οὐκέτι τὸ τῶν ἐχθρῶν ὑπολειφθήσεται ὄνομα· πῶς γάρ τις ἐχθρὸς ἔτι κληθήσεται, μηκέτι τῆς ἔχθρας ζώ-

A cum venissent Ziphæi, et dixissent ad Saul : Ecce David absconditus est apud nos [95]. » Omnino autem is qui historiæ ignarus non est, probe videt, per angustum et arentem locum, cujus hic fit mentio, et per transitum adeo ad penetrandum difficilem, evangelicam illam regni cœlestis semitam intelligendam esse, qua nos quidem Ziphæi prohibent, hoc est, alienigena dæmonum natio, ministri adversariæ potestatis. Inveniunt vero eam pauci illi, qui latam viam aversantur. Sic autem historiæ sese illius narratio ad verbum habet : « Nonne ecce David absconditus est in Masera apud nos in angustiis, in colle? » vere enim in angusta hac via absconduntur, qui vitam Deo consentaneam ducunt. Hanc viam ostendit nobis Novum B Testamentum, cujus beneficio ad supremum montis verticem pervenire possumus, quem collem historiæ contextus nominat. Quando igitur absque impedimento angustam illam viam pertransierimus, Ziphæi salutem nostram et prosperitatem ad tyrannum deferunt; nos autem nomini ejus, qui nos salvavit, potestatem recte de nobis judicandi deferimus, dicentes : « Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua judica. » Nam id quod factum jam erat, oratione ita repræsentat, quasi adhuc futurum esset. Sic enim solet Scriptura accuratam temporis rationem quasi negligere. Nam divina oracula id quod futurum est, sæpe ut præteritum referunt, et id quod jam præteriit, ut futurum : quemadmodum et in fine hujus C psalmi videre licet : non enim dixit : « Super inimicos meos despiciet; » sed, « Despexit oculus meus. » Quibus docemur, Deo nihil futurum aut præteritum esse, sed omnia præsentia adesse. Itaque sive præteriti, sive futuri vim et significationem habeant verba de divina potestate prolata, animus tamen haud egreditur extra præsentis terminos. Ait igitur ad Deum ille, qui per arentem et angustam semitam evasit, Ziphæorumque turbam et coitionem fugavit : In nomine tuo salus nobis venit, et in virtute tua judicium de bono et recto robur habet, id quod semper eveniet : et per hoc advocat Dei velut aures, ut gratiarum actiones audiant, enumerans quomodo alieni adversus ipsum D insurrexerint, et quomodo fortes et potentes in malitia animam ejus quæsiverint, quibus Deus non præit dux, sed is qui Deo contrarius est. Ob id dicit : Illi « non proposuerunt Deum ante conspectum suum, » me vero Deus adjuvat, convertens mala ad ipsos malitiæ auctores : et, « In veritate sua disperdet » omne illud quod veritati inimicum est et extraneum. Ego autem nomini, inquit, in quo salvatus sum, gratias agam, quoniam bona est gratiarum actio, quia ærumnas et tribulationes evasi, oculisque meis inimicorum meorum disperditionem vidi. Ideo enim Prophetæ oculus exsultat,

[95] Psal. LIII, 1; I Reg. XXIII, 19.

quod nihil amplius virtuti oppositum cernat: sublata enim malitia, quæ inimici loco et nomine virtuti adversatur, non amplius relinquetur inimicorum nomen et memoria. Quomodo enim quis inimicus appellaretur, non amplius gliscentibus et virentibus inimicitiis, quas interemit pax, ut ait Apostolus?

A σης, ἣν ἀπέκτεινεν ἡ εἰρήνη, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος;

Cæterum ut apte et debito ordine sensus, quos hactenus exposuimus, verbis psalmi accommodentur, ipsam ad verbum lege, quæ ordine est quinquagesima tertia, psalmodiam, quando Ziphæis superior effectus, contemplatusque malitiæ omnimodum interitum, rursus in intellectu superni auxilii constitutus, Deo hymnum epinicium, et carmen victoriale decantat: sic enim habent inscriptionis verba: « In finem in carminibus intellectus David. » Porro sicut in certaminibus, quæ corpore perficiuntur, non congrediuntur pugiles cum iisdem adversariis, quos juventutis tempore devicerant, sed aucto robore, viribusque confirmatis, majores et validiores antagonistas sibi deposcunt; illis devictis, cum excellentioribus adhuc in pulverem descendunt, semper virium incremento convenienter cum robustioribus adversariis manum conserentes: pari modo, qui tot a tantis hostibus victorias reportavit, illustriores adhuc victorias ab illis refert, congressus cum celebrioribus, majorisque nominis et famæ antagonistis, et ob id agonothetam ad audiendum advocat, cum ait: « Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam [96]: » rogatque, ut ad pugnam animum advertat: « Intende, » inquit, « mihi et exaudi me, » monstratque certaminum suorum labores, enarrans tristitiam et conturbationem, et vocem inimici, et tribulationem peccatoris. Quæ omnia ostendit certaminis præsidi velut palæstricas quasdam victorias ab adversariis relatas, et ad hæc etiam conturbationem cordis, et formidinem mortis, et timorem, et tremorem, et tenebras vitam ipsius undique complexas; quibus omnibus unum id remedii invenit, quo ex rebus tam afflictis emergeret, ut pernices columbæ alas assumeret, et in altum sese tolleret, et in eo loco volatum sisteret ac conquiesceret, qui a malis omnibus securus, perpetuo divinioribus rebus circumfluit. Inquit enim: « Mansi in solitudine, » ut ibi a pusillanimitate spiritus quæ in terra, et a procellis tentationum, Dei ope, servarer, ubi evanescit omnis malitia. Nam præcipitatio in mare, abolitionem et interitionem significat. Quia omne illud, quod in profundum demergitur, evanescit, et ex conspectu hominum eripitur; submersio igitur et pernicies peccati, est dissolutio concretionis peccati. Propterea dicit, a Deo præcipitari malitiam in mare, cum dividit linguas eorum qui in malo conspirant. Alia item omnia quæ in ordine psalmus continet, ut est descriptio civitatis habitatæ a malis et pravis studiis et institutis, eodem pertinent. Refert enim malos hujus civitatis incolas, iniquitatem scilicet, et con-

Ὡς δ' ἂν ἀκολούθως ἐφαρμοσθείη τὰ ῥηθέντα νοήματα τοῖς ῥήμασι τῆς ψαλμῳδίας, αὐτὴν ἐπὶ λέξεως ἀνάγνωθι τὴν ψαλμῳδίαν, τὴν ἐν τῷ πεντηκοστῷ τρίτῳ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τεταγμένην, ὅτε τῶν Ζηφαίων ἤδη κρείττων γενόμενος, ἐπιδὼν τὴν τῆς κακίας πανωλεθρίαν, πάλιν ἐν συνέσει τῆς ἄνωθεν καταστὰς συμμαχίας, ὕμνον προσάγει τῷ Θεῷ ἐπινίκιον. Οὕτω γὰρ ὁ τῆς ἐπιγραφῆς περιέχει λόγος· « Εἰς τὸ τέλος ἐν ὕμνοις συνέσεως τῷ Δαβίδ. » Ὥσπερ δὲ κατὰ τοὺς σωματικοὺς ἀγῶνας, οὐ τοῖς αὐτοῖς ἀντιπάλοις οἱ
B ἀθληταὶ παραμένουσιν, ὧν ἂν ἐν νεότητι κατὰ τὴν παλαίστραν κρατήσωσιν, ἀλλ' αὐξηθείσης αὐτοῖς τῆς δυνάμεως, πρὸς μείζονάς τε καὶ ἰσχυροτέρους ἀνταγωνιστὰς ἀποδύονται, κἂν ἐκείνων κρατήσωσιν, κατὰ τῶν ὑπερεχόντων κονίζονται, πάντοτε τῇ προσθήκῃ τῆς δυνάμεως καταλλήλως πρὸς τοὺς δυνατωτέρους τῶν ἀντιπάλων ἀγωνιζόμενοι· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ ὁ διὰ τοσούτων ταῖς κατὰ τῶν ἐχθρῶν νίκαις ἐγγυμνασθεὶς, ἐπισημοτέρας τὰς νίκας ἑαυτῶν ποιεῖ, πρὸς τοὺς ἐπισημοτέρους τε καὶ μείζονας τῶν ἀνταγωνιστῶν συμπλεκόμενος. Καὶ διὰ τοῦτο προσκαλεῖται τὴν ἀκοὴν τοῦ ἀγωνοθέτου, λέγων· « Ἐνώτισον, ὦ Θεὸς, τὴν προσευχήν μου, καὶ μὴ ὑπερίδῃς τὴν δέησίν μου. » Καὶ προσέχειν αὐτοῦ τῇ ἀθλήσει παρακαλεῖ, « Πρόσχες μοι, » λέγων, « καὶ εἰσάκουσόν μου. »
C Καὶ ὑποδείκνυσι διὰ τοῦ λόγου τῶν ἀγώνων τοὺς πόνους, λύπην καὶ ἀδολεσχίαν, καὶ ταραχὴν καρδίας, καὶ φωνὴν ἐχθροῦ, καὶ θλίψιν ἁμαρτωλοῦ διηγούμενος, οἷόν τινα κρατήματα παλαιστρικὰ καταγινόμενα παρὰ τῶν ἀνταγωνιζομένων αὐτῷ τῷ ἀγωνοθέτῃ ἐπιδεικνύμενος. Καὶ ἔτι πρὸς τούτοις καρδίας ταραχὴν, καὶ δειλίαν θανάτου, καὶ φόβον, καὶ τρόμον, καὶ ζόφον τὴν ζωὴν αὐτοῦ πᾶσαν διαλαβόντα, ὧν πάντων μίαν ἐπίνοιαν εὕρατο πρὸς τὸ κρεῖττόν τε καὶ ἀνώτερον τῆς τοσαύτης συνοχῆς γενέσθαι, τὸ πτερωθῆναι αὐτὸν τοῖς τῆς περιστερᾶς ὠκυπτέροις, καὶ μετάρσιον γενόμενον ἐκεῖ παῦσαι τὴν πτῆσιν ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ, ὃς τῶν κακῶν πάντων ἔρημος ὢν, θαλής ἐστιν τοῖς θειοτέροις. « Αὐλισθεὶς » γὰρ, φησὶν, « ἐν τῇ
D ἐρήμῳ » ἀπὸ τῆς κάτω ὀλιγοψυχίας, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πειρασμῶν καταιγίδος, ἐκεῖ προσδέξασθαι τοῦ Θεοῦ τὴν σωτηρίαν, ὅπου ἀφανίζεται ἡ κακία. Ὁ γὰρ καταποντισμὸς τὸν ἀφανισμὸν ἑρμηνεύει· διότι πᾶν τὸ ἐν βυθῷ γεγονὸς, ἀφανίζεται. Βυθισμὸς οὖν ἁμαρτίας ἐστὶ καὶ ἀπώλεια, ἡ τοῦ συνεστῶτος τῆς κακίας διάλυσις. Διὰ τοῦτό φησι καταποντίζεσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ κακὸν ἐν τῷ καταδιαιρεῖσθαι τὰς γλώσσας τῶν ἐπὶ κακῷ συμφρονούντων. Καὶ ὅσα ἐφεξῆς περιέχει ἡ τῆς ψαλμῳδίας ταύτης διάνοια, τὴν τῆς πόλεως ὑπογραφὴν, τὴν ὑπὸ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων συνῳκισμένην, πάντα πρὸς τὸ αὐτὸ βλέπει. Λέγει γὰρ καὶ ἀπαριθμεῖται τοὺς κακοὺς τῆς πόλεως ταύτης οἰκή-

[96] Psal. LIV, 2.

A τορας, ἀνομίαν λέγων καὶ ἀντιλογίαν ἐν τῇ πόλει διὰ νυκτὸς περιπολούσας τὸ τεῖχος, καὶ πάλιν ἀνομίαν, καὶ κόπον, καὶ ἀδικίαν ἀνατρεφομένας ἐν τῷ μέσῳ τοῦ ἄστεος. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸν κακὸν δῆμον, τὸν τὰς πλατείας αὐτῆς πληροῦντα· ὀνομάζων τόκον καὶ δόλον· καὶ τούτων τῶν εἰρημένων πάντων τὸ βαρύτατον, τὴν ὑπόκρισιν εἶναι λέγει, ἢ τὸ ἰσόψυχόν τε καὶ ἀγαπητικὸν ὑποδυομένη σχῆμα, κρύπτει τὸν δόλον τῷ χρηστῷ προκαλύμματι. Διὰ τοῦτο ἀξίους τῶν τοιούτων ἐνοίκων ὁ δίκαιος κριτὴς τοὺς ἐποίκους ἐκπέμπει. Βούλει μαθεῖν τὰ τῶν ἐποικίων ὀνόματα; « Ἐλθέτω, » φησὶν, « θάνατος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ καταβήτωσαν εἰς ᾅδου ζῶντες. » Καὶ πάντα περὶ αὐτῶν τὰ σκυθρωπὰ διὰ τοῦ λόγου παραδείξας, ἐπάγει τὴν γλυκεῖαν ἐκείνην φωνὴν, ἐν ᾗ καὶ νενίκηκε τὴν πόλιν αὐτῷ πληρώματι, λέγων· « Ἐγὼ δὲ ἐλπιῶ ἐπὶ σέ. » B Πλήρωμα δὲ λέγει τῆς πόλεως ταύτης, ἄνδρας αἱμάτων, καὶ δολιότητος, τοὺς οὐδὲν εἶδος πονηρᾶς ἡμέρας ἡμισεύοντας, οὐδὲ ἀτελῆ τὴν πονηρίαν ἐπιδεικνυμένους, ἀλλ' ἐν τῷ κακῷ τὸ τέλειον ἔχοντας, ὧν πάντων νικητὴς γίνεται τῇ μιᾷ ταύτῃ φωνῇ, οὗ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν καταμηνύει διάθεσιν, λέγων· « Ἐγὼ δὲ ἐλπιῶ ἐπὶ σέ. »

A traditionem, quæ noctu civitatis muros circumeunt; rursus iniquitatem, et laborem, et injustitiam enutritam in medio civitatis: ostendit et improbum populum qui plateas ejus complet, quem nominat usuram et dolum, seu fraudem, et quæ omnium gravissima pestis est, hypocrisim, quæ animi consensionem et dilectionem habitu simulans, fraudem pulchro tegumento velat: propterea dignos hujusmodi incolis mittit justus judex advenas. Vis scire quænam sint horum advenarum nomina? « Veniat mors super illos, et descendant in infernum viventes. » Cumque omnia tristia et aspera ipsis eventura demonstrasset, emisit dulcem illam vocem, qua et civitatem illam cum tota sua multitudine vicit: « Ego autem in te sperabo. » B Turbam vero civitatis nominat viros sanguinum et dolositatis, qui nullam speciem mali dici dimidiant, neque imperfectam malitiam esse sinunt, sed in malitia omnes numeros habent: quorum omnium victor fit una illa voce, qua suam erga Deum affectionem prodit, cum ait: « Ego autem in te sperabo. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ'.

Τούτοις ἐπελθὼν τοῖς νοήμασιν ὁ φιλόπονος, αὐτὸς ἀναγνώτω τὰ θεόπνευστα τῆς ψαλμῳδίας ῥήματα, (ἵνα μὴ δι' ἡμῶν ὄχλος ἐπισαχθείη, τῷ πάντα κατὰ λέξιν ἐκτιθεμένῳ καὶ μηκύνοντι τὴν ἐφ' ἑκάστῳ νοήματι θεωρίαν. Ὥσπερ δὲ οἱ τὴν ἀνωφερῆ καὶ δυσπόρευτον ὁδὸν ἀνιόντες, ὅταν μεταξὺ καθέδρας C τινὸς ἐπιτυχόντες τὸ πολύ τε καὶ σύντονον τοῦ κόπου ἀναπαύσωσιν, πάλιν τῆς δυνάμεως αὐτοῖς ἀναῤῥωσθείσης, πρὸς τὴν ἄνοδον τῶν ὑπερκειμένων ἑαυτοὺς ἐπεγείρουσιν· οὕτως καὶ ὁ τῆς ἀρετῆς ὁδοιπόρος, οὗ τὰ διαβήματα νῖκαι κατὰ τῶν ἀντιπάλων εἰσὶν, ὡς ἡ ἐπιγραφὴ τοῦ παρελθόντος μαρτύρεται, τῇ κατορθώσει τῇ νίκῃ ἑαυτὸν τονώσας, πάλιν πρὸς τὴν ὑπερκειμένην συντείνεται. Μεγάλης γὰρ οὔσης καὶ ταύτης τῆς ἀγωνίας, ἧς ἐν τῷ μνημονευθέντι ψαλμῷ κατεκράτησεν, λύπης, καὶ ἀδολεσχίας, καὶ ταραχῆς, ἔχθρας τε καὶ ἀκοῆς· τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ φωνὴ ἡ τοῦ ἐχθροῦ· καὶ τῆς ἐκ τῶν ἁμαρτωλῶν θλίψεως, καὶ τῆς τῶν ἐγκοτούντων ὀργῆς, δι' ὧν γίνεται ταραχή τε διανοίας, καὶ δειλία θανάτου, καὶ φόβος, καὶ τρόμος, καὶ D σκότος, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ὁ τοίνυν τοιούτων τε καὶ τοσούτων ὑπερσχὼν ἀντιπάλων, ἐν τῷ πτερῷ τῆς ὡς περιστερᾶς ἐπιφανείσης τῷ βίῳ, καὶ μεταναστὰς ἀπὸ τῶν ἐν τῇ κακίᾳ ὑλομανούντων, ἐπὶ τὴν ἔρημον τῆς πονηρίας τῶν ζιζανίων βλάστης, ἐν ᾧ γίνεται ἡ κατάπαυσις, τῷ πόλιν ὅλην τῶν ἀντικειμένων αὐτῷ πληρώματι τῶν ἐποικούντων νικῆσαι, ἧς οἰκήτορες, ἀνομία, καὶ κόπος, καὶ ἀντιλογία, τόκος τε, καὶ δόλος καὶ θάνατος, καὶ ζωῆς εἰς ᾅδου κατάβασις· καὶ τὸ πάντων κάκιστον γένος, τῶν ἀεὶ κατοικούντων ἡ ὑπόκρισις, ἡ τῇ ἐνδείξει τῆς ὁμοψυχίας τὴν ἐπιβουλὴν ἐνεργοῦσα. Ἧς κρείττων γίνεται ὁ παντὶ τῷ τῆς ἰδίας ζωῆς χρόνῳ συμπαρατείνων τὴν εἰς τὸ Θεῖον πεποίθησιν. Ἑσπέραν γὰρ καὶ πρωΐαν, καὶ μεσημβρίαν εἰπὼν, ὅλον περιλαμβάνει τὸ ἡμερήσιον μέτρον...

CAPUT XIV.

Prædictis sensibus insistens, quicunque harum rerum studiosus est, ipse suo studio divinitus inspirata psalmodiæ hujus verba percurrat: ne a nobis confusio potius introducatur, si omnia ad verbum exponam, disputationemque in quovis sensu longius protraham. Quemadmodum autem C illi, qui difficilem et præcipitem viam ascendunt, si interea sedem aliquam reperiant, contentionem illam laboris remittunt, ut resumptis et reparatis viribus seipsos ad superanda celsiora quæ restant fastigia excitent: sic et virtutis sectator, cujus ascensiones sunt victoriæ ab adversariis relatæ, quemadmodum inscriptio præcedentis psalmi testatur, adeptione victoriæ seipsum confirmans, rursum ad altiorem et præclariorem accingitur. Magna quidem lucta in præcedenti psalmo descripta est, ex qua victor abiit: lucta, inquam, tristitiæ, exercitationis, conturbationis, inimicitiarum et auditionis: sic enim vocem inimici interpretor: et tribulationis a peccatoribus profectæ, et iræ indignan- D tium, quibus concitantur turbatio cordis, et formido mortis, et timor, et tremor, et tenebræ, et similia. Qui igitur tot ac tantos superavit hostes, pennis ejus assumptis, qui in specie columbæ vitæ nostræ apparuit, is transfert sese ab iis qui malitiæ studio inserviunt, in solitudinem vacuam ab omni malitia, et pernicioso zizaniorum germine, ubi requies acquiritur, devicta jam tota adversariorum civitate cum omni incolarum turba, cujus incolæ sunt iniquitas et labor, et contradictio, usura, et dolus, et mors, et viventium ad inferos descensus, et quod omnium malorum teterrimum genus est, incolarum perpetua hypocrisis, quæ specie concordiæ et unanimitatis, insidias molitur, qua superior evadit ille, qui totius vitæ suæ de-

cursu spem et fiduciam ex Deo suspensam habet. Vesperam enim et mane, et meridiem nominans, totum diurnum cursum comprehendit, quo talia narrat, quæ Deus exaudire sustinet, redimens in pace vitam ab iis, qui ipsi magno numero appropinquant, quos « viros sanguinum » nominat, et « dolosos et in malitia consummatos. » Cum igitur fiducia in Deum tot ac tantos hostes debellasset, rursus quasi oblivioni prioribus laboribus traditis, in validiores robustioresque antagonistas insurgit. Vide enim, quos sibi labores per certamina proponat : « Pro populo, » inquit [97], « qui a sanctis longe factus est. » Populus iste est tota hominum multitudo, quam separatio a sanctis mandatis ingenti quodam et infinito intervallo a Deo sejunxit. Hunc ergo populum revocat per victoriam ab adversario relatam, proposita in præmium certaminum ipsa perditorum salute, cujus gratia in columna quoque inscribit præclarum hoc facinus, scriptura indelebili, durante in omne ævum rerum gestarum memoria. Obtigit igitur Davidi victoria in tituli, seu columnæ inscriptione, « Quando, » inquit, « tenuerunt eum Allophyli in Geth. » Ne vero nos prætereat sensus subjectus, et quasi intextus historiæ involucris, facto verbis compendio, paucis commemorabo historiam [98]. Invidia adversus Davidem invaserat tyrannicum Saulem ob victoriam de prostrato Goliath reportatam, quodque victoria illa per choros, omnium applausu, celebraretur. Quare Saul omni studio, clam et palam, interitum ei afferre machinabatur, nunc quidem occulte structis insidiis, rursus aperte armis in illum correptis, subditisque contra illum concitatis. At cum variis multisque modis David a Saule exagitatus et tentatus esset, tandem ad Gethæos profectus, unam ex civitatibus alienigenarum incolebat, sponte ei id illis concedentibus, in qua una cum sociis degebat, duabus junctus legitimis uxoribus, quarum quidem illa Israelitis erat, illa vero potentis cujusdam in Carmelo conjux fuerat, quo mortuo, Davidi nupserat. Hæc historiæ series continet.

Quod igitur detentus est apud alienigenas, id non est argumento, ipsum ab improbitate occupatum et detentum fuisse ; non enim tale quid accidit; sed indicat plenam quamdam amore humanitatem et affectionem, qua alienigenæ eum complectebantur. Nam quem ex paternis sedibus ejecerant, hunc Gethæi suis in sedibus collocant. Quid igitur iste David, filius Jesse, homo ex hominibus, adeo propriis certaminibus effecit, ut totam naturam humanam, transgressione divinorum mandatorum, a Deo longius abactam, revocasse, eique tituli seu columnæ inscriptæ ænigmata nuntiasse, prædicari possit? Inscriptionem vero columnæ, si quis divinitus inspiratam Scripturam nominet, is minime aberraverit. An forte ex ipsa historiæ narratione liquet, talem tantumque fuisse, qui extra

A ᾧ ταῦτα λέγει, ὧν ὁ Θεὸς ἐπακούειν ἀνέχεται· λυτρούμενος διὰ εἰρήνης τὴν ζωὴν ἀπὸ τῶν οὕτω προσεγγιζόντων αὐτῷ ἐν πολλῷ τῷ συστήματι, οὓς « ἄνδρας αἱμάτων » ὀνομάζει, καὶ « δολιότητος, καὶ ἐν κακίᾳ τελείους. » Τοσούτων τοίνυν καὶ τοιούτων διὰ τοῦ ἐλπίζειν ἐπὶ τὸν Θεὸν κατακρατήσας, πάλιν, ὥσπερ τινὰ λήθην τῶν δεικνυμένων ποιησάμενος πόνων, τοῖς ἰσχυροτέροις τε καὶ μείζοσιν τῶν ἀνταγωνιστῶν ἐπεγείρεται. Ἰδοὺ γὰρ οἷον πόνον ἑαυτῷ διὰ τῶν ἀγώνων προστίθησιν· « Ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, » φησὶν, « τοῦ ἀπὸ τῶν ἁγίων μεμακρυμμένου. » Ὁ δὲ λαὸς οὗτος, ἅπαν ἐστὶν τὸ ἀνθρώπινον πλήρωμα, ὅπερ ὁ χωρισμὸς τῶν ἁγίων ἐντολῶν πολλῷ τινι καὶ ἀπείρῳ τῷ μεταξὺ διαστήματι τοῦ Θεοῦ διετείχισεν. Τοῦτον ἀνακαλεῖται διὰ τῆς πρὸς τὸν ἀντίπαλον νίκης, ἔπαθλον B τῶν ἀγώνων τὴν τῶν ἀπολωλότων σωτηρίαν ποιούμενος, οὗ χάριν καὶ ἐνστηλιτεύεται τὸ κατόρθωμα ἐν ἀνεξαλείπτῳ γραφῇ διαιωνιζούσης τῶν γεγονότων τῆς μνήμης. Γίνεται οὖν ἡ νίκη τῷ Δαβὶδ εἰς στηλογραφίαν, « Ὁπότε, » φησὶν, « ἐκράτησαν αὐτὸν οἱ Ἀλλόφυλοι ἐν Γέθ. » Ὡς δ' ἂν μὴ παραδράμῃ ἡμᾶς ἡ διὰ τῶν αἰνιγμάτων τῆς ἱστορίας ὑφαινομένη διάνοια τῷ λόγῳ, συντέμνων δι' ὀλίγου ἐπιδραμοῦμαι τὴν ἱστορίαν. Φθόνος ἐνεφύει κατὰ τοῦ Δαβὶδ τῷ τυραννικῷ Σαοὺλ ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ Γολιὰθ, ἐν τῇ εὐφημίᾳ τῶν διὰ χορείας φαιδρυνομένων τῇ νίκῃ· καὶ πάσαις ἐπινοίαις λάθρα τε καὶ ἐκ τοῦ προδήλου τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ὁ Σαοὺλ ἐξηρτύετο. Νῦν μὲν κρύβδην τὰς ἐπιβουλὰς συσκευάζων· αὖθις δὲ διὰ τοῦ C προδήλου τῶν ὅπλων ἀπτόμενος, καὶ συγκικῶν κατ' αὐτοῦ τὸ ὑπήκοον. Πολλῆς δὲ πολλάκις προσαχθείσης πείρας παρὰ τοῦ Σαοὺλ τῷ Δαβὶδ, τέλος παρὰ τοῖς Γεθαίοις γενόμενος, πόλιν ᾤκησεν τῶν ἀλλοφύλων μίαν, ἑκουσίως παραχωρησάντων αὐτῷ, ἐν ᾗ μετὰ τῶν συνασπιστῶν ἦν, δύο νομίμοις γυναιξὶ συνοικῶν, ὧν ἡ μὲν ἦν Ἰσραηλῖτις, ἡ δὲ τῶν κατὰ τὸν Κάρμιλόν τινος δυναστευόντων γενομένη γυνὴ, μετὰ θάνατον ἐκείνου τῷ Δαβὶδ συνοικήσασα. Ταῦτα περιέχει ἡ ἱστορία.

Τὸ τοίνυν κεκρατῆσθαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἀλλοφύλοις, οὐ τὴν ἐπὶ κακῷ γενομένην σύλληψιν περὶ αὐτοῦ διασημαίνει· οὐ γὰρ οὕτως ἐγένετο· ἀλλὰ τὴν ἀγαπη- D τικὴν φιλοφροσύνην τε καὶ διάθεσιν. Τὸν γὰρ ἐκ τῆς πατρῴας γῆς ἐλαυνόμενον οἱ Γεθαῖοι παρ' ἑαυτοῖς κατοικίζουσιν. Τί οὖν ἄρα οὗτος ὁ τοῦ Ἰεσσὲ Δαβὶδ, ὁ ἐξ ἀνθρώπων ἄνθρωπος, τοσοῦτον τοῖς ἰδίοις ἄθλοις κατώρθωσεν, ὡς πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς τῶν ἁγίων ἐντολῶν παραβάσεως μακρυνθεῖσαν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, πάλιν ἀνακαλέσασθαι, κἀκείνῳ μηνῦσαι τὰ τῆς στηλογραφίας αἰνίγματα ; στηλογραφίαν δέ τις τὴν θεόπνευστον Γραφὴν ὀνομάζων οὐχ ἁμαρτήσεται. Ἢ δῆλόν ἐστι διὰ τῆς κατὰ τὴν ἱστορίαν συμφράσεως, ὅτι τοσοῦτός ἐστιν ὁ ἔξω τῶν τῆς Ἰουδαίας ὅρων γενόμενος, καὶ πόλιν ἐν ἀλλοφύλοις ἑαυτῷ συνοικίσας, καὶ διπλῷ συναναπαυόμενος γάμῳ,

[97] Psal. LV, 1. [98] I Reg. XXI, 12.

τὴν μὲν τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ γένους, τὴν δὲ ἐκ τῶν ἀλλοφύλων τῷ θαλάμῳ παραδεξάμενος. Ὥστε εἰ χρὴ τὸν περὶ τούτου λόγον τρανώτερον ἀπογυμνῶσαι, οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ νικητής τε ὁμοῦ καὶ νυμφίος. Δι' ὧν μὲν γὰρ κατηγωνίσατο τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, ὁ δυνατὸς ἐν πολέμῳ, τὸν ἄπειρον τοῦτον λαὸν, τὸν ἐν τῷ ᾅδῃ κρατούμενον, εἰς ἐλευθερίαν ἐξείλετο. Τοῦ δὲ Ἰσραηλίτου λαοῦ φθόνῳ καὶ ζηλοτυπίᾳ πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ὁρμήσαντος, κρατεῖται δι' εὐνοίας παρὰ τῶν ἀλλοφύλων, καὶ πόλιν ἐν αὐτοῖς συνίστησιν, τὴν Ἐκκλησίαν λέγω, ἐν ᾗ κρατύνει τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν, ὁ εἰπὼν τοῖς ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ τεταγμένοις, ὅτι, « Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Ἐν ταύτῃ πόλει, ἐστὶ μέντοι καὶ τῆς Ἰσραηλιτικῆς εὐγενείας, κατὰ τὴν προφητικὴν ἀναφώνησιν, ἥ φησιν, ὅτι « Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον ἐκ πηγῶν Ἰσραήλ. » Οἱ γὰρ κατάρξαντες τοῦ λόγου τῆς πίστεως, οἱ κήρυκες τῆς ἀληθείας, οἱ θεμελιωταὶ τῆς Ἐκκλησίας, οἱ μαθηταὶ, λέγω, καὶ ἀπόστολοι, ἐκ πηγῶν ἦσαν τοῦ Ἰσραήλ. « Ἄρχοντες, » φησὶν, » Ἰούδα, ἡγεμόνες αὐτῶν. Ἄρχοντες Ζαβουλὼν, ἄρχοντες Νεφθαλείμ. » Διὰ σημείων τινῶν καὶ συμβόλων προσημαίνει ἡ προφητεία τὰ τοῦ γένους τῶν μαθητῶν ἰδιώματα. Ἐν οἷς ἐστι καὶ ὁ νεώτερος « Βενιαμὶν διὰ τῆς ἐκστάσεως » παιδευθεὶς τὰ μυστήρια, καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ, καὶ φυλῆς Βενιαμὶν, Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος.

Πλὴν, εἰ καὶ τῇ Ἰσραηλίτιδι συνοικεῖν ὁ βασιλεὺς ἱστορεῖται, ἀλλ' ἀγαπᾶται πλεῖον ἡ Ἀβιγαία, ᾗ συνῴκει τὸ πρότερον ὁ Καρμήλιος Νάβαλ, ὁ κυνικὸς ἐπίκλην, ὁ τραχὺς ἐκεῖνος καὶ ὄρειος, ὁ τὰ πρόβατα κείρων. Οὗ διαφθαρέντος, συνοικεῖ τῷ βασιλεῖ ἡ γυνὴ, καὶ βασιλέων γίνεται μήτηρ. Ἡ μὲν οὖν ἐπιγραφὴ τῆς ψαλμῳδίας τοσαῦτα περιέχει μυστήρια, τὴν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ μακρυνθέντος ἀπὸ τῶν ἁγίων σημαίνουσα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν ὑπὲρ τῶν ἀλλοφύλων στήλην, ἥτις διὰ τῶν ἐν αὐτῇ γραμμάτων, τοῖς μὲν ἀπὸ τῆς ἀπιστίας τῶν Ἰουδαίων, ὄνειδος ἕστηκεν, τοῖς δὲ διὰ πίστεως σωζομένοις, ὁδηγία πρὸς τὸ ἀγαθὸν καὶ ὑπόδειγμα. Αὐτὰ δὲ τῆς ψαλμῳδίας τὰ ῥήματα μᾶλλόν πως δοκεῖ οὐ τοσοῦτον πρὸς τὸν ἀναφανέντα βασιλέα βλέπειν, ὅσον πρὸς αὐτὸν τὸν Δαβὶδ τὸν κατὰ τῆς κακίας ἀγωνιστὴν, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐργάτην. Οὐκ ἂν δέ τις ἀπᾴδειν εἴποι τὰ τῆς ψαλμῳδίας νοήματα, πρὸς τὰ τῆς Γραφῆς αἰνίγματα. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν θεολογίαν ἀληθῶς, καὶ καθ' ὃν δεῖ τρόπον βλέπων, σύμφωνον ἀποδείξει πάντως τὸν βίον τῇ πίστει. Τοῦτο δὲ οὐκ ἄλλως, εἰ μὴ τῆς σαρκικῆς ἐπαναστάσεως διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς ἐπιτηδευμάτων καταπεσούσης. Ἀρετῆς δὲ κεφάλαιον, ἡ τοῦ Θεοῦ συμμαχία, ἧς ἀξιοῦται ὁ θεῖον ἔλαιον ἑαυτῷ διὰ τῆς ζωῆς οἰκειούμενος. Ὥσπερ δὲ εἴ τις λῃστοῦ τινος ἐπελθόντος ἢ ἀνδροφόνου, κατὰ τὸ ἀθρόον, ἐπικαλοῖτο τῶν φίλων τινὰς εἰς βοήθειαν, οὐκ

A Judææ fines pulsus erat, quique inter alienigenas iterum sedem fixit, duplici per matrimonium juncta uxore, altera quidem Israelitici generis, altera ex alienigenis in thalamum advocata? Itaque si orationem de his planius et distinctius instituere velimus, hic videlicet ille est victor simul et sponsus, qui potens in bello, validusque viribus debellato illo, qui mortis potentiam possidebat, innumerum illum populum quem inferi tenebant, in libertatem asseruit: cum autem populus Israeliticus invidia et æmulatione incitatus esset, recipitur magna benevolentia ab alienigenis, et civitatem apud illos condit, Ecclesiam, inquam, in qua tenet regnum et imperium suum ille qui subditis Saulis dixit: « Auferetur a vobis regnum, et dabitur genti ferenti fructus ejus [99]. » B In ista civitate aliquid etiam Israeliticæ civitatis reperire licet, juxta propheticam illam vocem, quæ ait: « In ecclesiis benedicite Deum Dominum de fontibus Israel [1]; » nam qui initio fidei doctrinam tradiderunt, præcones veritatis, Ecclesiæ fundatores, discipuli, inquam, et apostoli, descenderunt ex fontibus Israel. « Principes, » inquit, « Juda, principes eorum, principes Zabulon, et principes Nephthalim. » Ubi per signa quædam et symbola Propheta vaticinans, generis, ex quo orti erant discipuli, proprietates demonstrat. Inter quos reperitur itidem adolescentulus ille « Benjamin, in mentis excessu » mysteria edoctus; ex semine Abraham, tribu Benjamin, Paulus divinus ille apostolus.

C Cæterum licet cum Israelitica quoque rex habitare commemoretur, attamen ardentius amatur Abigail, quam prius uxorem habuerat Carmelius ille Nabal, Cynicus cognominatus, asper ille, montibus assuetus, tondere solitus oves. Quo defuncto, jungitur illa mulier nuptiis regis, fitque mater regum. Igitur inscriptio psalmi talia continet mysteria, indicans videlicet titulum seu columnam pro populo a sanctis elongato, et egregia illa pro alienigenis facinora; quæ per litteras sibi inscriptas, Judæis quidem ob perfidiam in opprobrium erecta est: illis vero, qui per fidem salvantur, in ducem et exemplum ad omnem honestatem. Ipsa autem psalmi verba non tam respicere videntur D regem illum, qui sese nobis e cœlo descendens patefecit, quam ipsum Davidem, omnis improbitatis debellatorem, virtutisque sectatorem. Neque vero dixerit quis sententiam psalmi a Scripturæ ænigmatis obscurisque sensibus discrepare. Nam qui vere et eo quo decet modo, ad theologiam, rerumque cœlestium cognitionem oculos convertit, ille vitam cum fide conformat: quod aliter non fit, quam si carnales appetitiones studio virtutum et exercitatione comprimantur, et edomentur. Caput vero virtutis est Dei subsidium et auxilium, quod ei obtingit, qui divinam misericordiam per vitam sibi conciliat. Quemadmodum autem latrone et ho-

[99] Matth. xxi, 43. [1] Psal. lxvii, 27.

micida quopiam ex improviso irruente, invocat quis amicos, ut suppetias ferant, non contentus seipso ad periculi illius fugam: ita et hic in certamine constitutus, propter impressionem ab homine factam, (hominem nominans, naturæ nostræ perturbationes et affectiones indicat voce collectiva) invocat supernum auxilium, conculcari sese ab inimico dicens, fatigarique et tribulari, pugna continuos dies durante.

Neque enim unum duntaxat adversarium secum confligendi causa congredi, sed unicum hominem instar multitudinis hostium esse. Ait enim: « Conculcaverunt me inimici mei tota die, » missis ab alto jaculis, eo quod superiores sint me, qui conculcor. Neque id quod accidit, de die fit et luce palam: non enim timuissem, si palam mecum congressi essent. Ob id addit: « De die non timebo; » tacite insinuans in tenebris se ab hostibus exterrefieri, et formidine percelli. Sed talis diem ipse sibi procreat, sperando in lucem, qua tenebræ dispellantur: « De die non timebo, ego vero in te sperabo. » Forte autem sententiam eorum, quæ in hoc psalmo scripta sunt, magis assequetur, qui ad inscriptionis ænigma sese convertet; quandiu enim humana natio a sanctis angelis longe dissita erat, conculcabatur ab immoderatarum affectionum natura, angebaturque et defatigabatur pugnæ perpetuitate ex editis et superioribus locis impedita: propterea noctu maxime pertimescebat. Quando autem speravit in Deo, spe illa in vanis rebus posita, velut pondere quodam, abjecta; tunc in laudes proprii sermonis erupit qui nihil aliud est, quam confessio fidei. Ait enim: « In Deo laudabo sermones meos. » Sed hos meos sermones laude dignos exsecrantur inimici mei, qui omnem cogitationem suam eo convertunt, ut mihi noceant, occultosque et absconditas insidias, dum cum ipsis habito, struant; qui suam artem factitantes, non cessant observare calcaneum meum: hoc enim opus est ejus, qui ab initio homicida fuit [2], observare calcaneum hominis [3]; at enim licet hostis impressio gravis sit, repelletur tamen beneficio auxilii tui: nam gratis hominibus salus a te venit, non ex operibus justitiæ, sed ex sola tua gratia: « Pro nihilo enim salvos facies illos. » Tota autem, quæ sequitur, psalmi series, revocationem et instaurationem humani generis explanat, cujus caput est, victoria ab adversario relata, indelebile, quasi in columna quapiam, divinæ erga homines benignitatis monumentum, omni creaturæ tanquam materia laudandi Dei, et celebrandi propositum.

Idcirco extremis hujus psalmi verbis sic canit, ad hanc velut columnam respiciens: « In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem, in Deo speravi: » propter quem non amplius incessit me formido carnis. « Et in me, » inquit, « vota, quæ reddam per laudationes, quoniam liberasti animam

[2] Joan. VIII, 44. [3] Gen. III, 15.

ἀρχῶν ἑαυτῷ πρὸς τὴν τῶν κινδύνων ἀποφυγήν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐναγώνιος ὤν, διὰ τῆς πρὸς τὸν ἄνθρωπον συμπλοκῆς (ἄνθρωπον δὲ λέγων, τῇ περιληπτικῇ φωνῇ τὰ τῆς φύσεως ἐνδείκνυται πάθη) ἐπικαλεῖται τὴν ἄνωθεν βοήθειαν, πατεῖσθαι λέγων παρὰ τοῦ πολεμοῦντος, καὶ τῷ πανημερίῳ τῆς μάχης ἀπαγορεύειν τε καὶ ἐκθλίβεσθαι.

Μηδὲ γὰρ μόνον τυγχάνειν τὸν διὰ τῶν ἀγώνων αὐτῷ συμπλεκόμενον, ἀλλὰ δῆμον ἐχθρῶν εἶναι τὸν ἕνα ἄνθρωπον. « Κατεπάτησαν γάρ με, » φησὶν, « οἱ ἐχθροί μου ὅλην τὴν ἡμέραν » ἀπὸ ὕψους βάλλοντες, διὰ τοῦ γενέσθαι τοῦ πατουμένου ὑπέρτεροι. Καὶ οὐχ ἐν ἡμέρᾳ ἐστὶν, οὐδὲ ἐν φωτὶ τὸ γινόμενον, οὐ γὰρ ἂν ἐφοβήθην ἀπὸ τοῦ φωτὸς συμμαχούμενος. Διὰ τοῦτό φησιν· « Ἡμέρας οὐ φοβηθήσομαι. » Δηλῶν κατὰ τὸ σιωπώμενον, τὸ διὰ τοῦ σκότους αὐτῷ παρὰ τῶν ἐχθρῶν τὸν φόβον ἐπάγεσθαι. Ἀλλ' ἑαυτῷ ἡμέραν ὁ τοιοῦτος ποιεῖ, διὰ τοῦ ἐλπίζειν ἐπὶ τὸ φῶς, δι' οὗ τὸ σκότος ἐξαφανίζεται. « Ἡμέρας οὐ φοβηθήσομαι· ἐγὼ δὲ ἐλπιῶ ἐπὶ σέ. » Τάχα δὲ ἄν τις μᾶλλον καθίκοιτο τῆς τῶν γεγραμμένων διανοίας, τὸ τῆς ἐπιγραφῆς αἴνιγμα βλέπων. Ἕως γὰρ ἦν ὁ τῶν ἀνθρώπων λαὸς τῶν ἁγίων ἀγγέλων μεμακρυμμένος, καὶ ἐπατεῖτο ὑπὸ τῶν παθημάτων τῆς φύσεως, ἐν τῷ διαρκεῖ τοῦ πολέμου ἀπαγορεύων καὶ συνθλιβόμενος, καὶ ἐκ τῶν ὑπερκειμένων βαλλόμενος, καὶ ἐν νυκτὶ τὸν φόβον ἔχων· ὅτε δὲ ἤλπισεν ἐπὶ τὸν Θεὸν, τὴν περὶ τὰ μάταια πεπλανημένην ἐλπίδα, οἷον τὸ ἄχθος, ἀποσεισάμενος, τότε ἐπῄνεσεν τοὺς ἑαυτοῦ λόγους, οἵτινές εἰσιν ἡ ὁμολογία τῆς πίστεως. « Ἐπὶ τῷ Θεῷ » γὰρ, φησὶν, « ἐπαινέσω τοὺς λόγους μου. » Ἀλλὰ τούτους, φησὶν, τοὺς ἐπαινετοὺς λόγους, οἱ ἐχθροί μου βδελύσσονται, τοὺς κατ' ἐμοῦ λογισμοὺς εἰς κακὸν εὑρίσκοντες, καὶ λανθάνουσαν καὶ κεκρυμμένην ἐν τῷ παροικεῖν τὴν ἐπιβουλὴν διασκευάζοντες. Οἳ τὸ ἴδιον ἑαυτῶν ἐπιτήδευμα ποιοῦντες, οὐ παύονται ἀεί μου τὴν πτέρναν ἐπιφυλάσσοντες. Τοῦτο γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνου τὸ ἔργον, τὸ ἐπιτηρεῖν τοῦ ἀνθρώπου τὴν πτέρναν. Ἀλλ' εἰ καὶ βαρεῖα τῶν πολεμίων ἡ προσβολὴ, διὰ τῆς συμμαχίας τῆς σῆς ἀπωθήσονται· προῖκα τοῖς ἀνθρώποις παρὰ σοῦ γινομένης τῆς σωτηρίας. Οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐκ δικαιοσύνης, ἀλλ' ἐκ μόνης τῆς σῆς χάριτος. « Ὑπὲρ γὰρ τοῦ μηδενὸς σώσεις αὐτούς. » Καὶ πᾶσα καθεξῆς ἡ τῆς ψαλμῳδίας ἀκολουθία, τὴν ἀνάκλησιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἑρμηνεύει. Ἧς κεφάλαιον, τῆς κατὰ τοῦ ἀντιπάλου νίκης ἐστὶν ἀνεξάλειπτον, ὥσπερ στήλης τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας μνημόσυνον, πάσῃ τῇ κτίσει πρὸς ὑπόθεσιν δοξολογίας προκείμενον.

Διό φησι τοῖς τελευταίοις τῆς ψαλμῳδίας, πρὸς ταύτην τὴν στήλην βλέπων, « Ἐπὶ τῷ Θεῷ αἰνέσω ῥῆμα, ἐπὶ τῷ Κυρίῳ αἰνέσω λόγον, ἐπὶ τῷ Θεῷ ἤλπισα. » Δι' ὃν τὸν τῆς σαρκὸς φόβον οὐκέτι δέδοικα. « Καὶ ἐν ἐμοὶ, » φησὶν, « εὐχαὶ, ἃς ἀποδώσω δι' αἰνέσεως. Ὅτι ἐῤῥύσω τὴν ψυχήν μου ἐκ θανάτου,

καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ ὀλισθήματος. » Ὀλίσθημα δὲ λέγει, τὴν παρατροπὴν τῆς διὰ τῶν ἐντολῶν πορείας, ἀφ' ἧς τὸ πτῶμα ἐγένετο. Ἐλευθερωθεὶς οὖν τοῦ θανάτου, καὶ ἀνορθωθεὶς ἐκ τοῦ πτώματος, ἐκ προσώπου γίνεται τοῦ Θεοῦ, οὗ τὸ πρῶτον τῶν ὑπὸ τῆς ἐντολῆς ἀπηγορευομένων ἐμφαγὼν, ἀπεφύτησεν, τῇ σκιᾷ τῆς συκῆς ἑαυτὸν ὑπ' αἰσχύνης ἐγκρύψας. Ἀπολαβὼν οὖν πάλιν τὴν παῤῥησίαν, ἀποκαθίσταται τῷ φωτὶ τῷ ζῶντι. « Εὐαρεστήσω » γάρ, φησὶ, « Κυρίῳ ἐν φωτὶ ζώντων, » ὅθεν καταρχὰς διὰ τῆς ἁμαρτίας ἀπεξενώθη. Καὶ περὶ μὲν τούτων τοσαῦτα. Οὐ γὰρ οἶμαι δεῖν τὰ καθ' ἕκαστον φιλοπονώτερον ἐξετάζοντα, εἰς ἀμετρίαν παρατείνειν τὸν λόγον. Πολλῶν δὲ ὄντων ἐν ταῖς ἱεραῖς ὑμνῳδίαις τῶν ἐπινικίων ψαλμῶν, οὓς ἡ ἐπιγραφὴ « τοῦ τέλους » ἐνδείκνυται, καὶ πολυτρόπως τῆς κατὰ τῶν ἀντιπάλων νίκης ἐν τούτοις θεωρουμένης, ἴδιόν τινα λόγον ἔοικεν ἔχειν ἡ διὰ τῶν τῆς ἱστορίας αἰνιγμάτων σημαινομένη κατὰ τοὺς προσπαλαίοντας νίκη. Ταύτης λέγω τῆς ἱστορίας, ἣ τὰ περὶ τοῦ Σαοὺλ διεξέρχεται· ἐν οἷς ἡ τῶν ψαλμῶν τάξις οὐκ ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν ἱστορικῶν συνέστη πραγμάτων, ἀλλὰ τοῖς κατὰ προκοπὴν δι' ἀρετῆς τελειουμένοις ἐπηκολούθησεν· ἕκαστον τῶν ἐν τοῖς πράγμασι δηλουμένων, εἰς ἔνδειξιν τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν αὐξήσεως καταλλήλως ἁρμόσασα, καὶ πρῶτα καὶ τελευταῖα κατὰ τὸν λόγον τῆς ἀρετῆς δι' ἀκολούθου ταχθῆναι, καὶ μὴ τῇ ὑλικῇ συντυχίᾳ τῶν πραγμάτων δουλεῦσαι τὴν τάξιν. Διὰ τοῦτο μετὰ πολλὰ ἑρμηνεύεται ἡ πρὸ πολλῶν πραγμάτων γεγενημένη κατὰ τὸ σπήλαιον συνδρομὴ τοῦ τε Σαοὺλ, τοῦ πρὸς τὸν φόνον διώκοντος, καὶ τοῦ Δαβὶδ τοῦ τὸν φόνον ἐκκλίναντος. Ἐν ᾧ πρὸς τὸ ἐναντίον ἀνεστράφη τοῦ φόνου ἡ ἐξουσία, ὡς τὸν ἐπὶ θανάτῳ διωκόμενον, τοῦτον ἐφεστάναι τῇ τοῦ φονῶντος σφαγῇ, καὶ ἐξουσίαν σχόντα τὴν κατὰ τοῦ πολεμίου τιμωρίαν στῆσαι, καὶ μετὰ τῆς ἐξουσίας τὴν δύναμιν, ἀντὶ τοῦ πολεμίου τὸν ἑαυτοῦ θυμὸν ἐν ἑαυτῷ ἀποκτείναντα.

Τὰ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας πᾶσι πρόδηλον πάντως ἐστὶν, οἷς οὐκ ἐν παρέργῳ τὰ θεῖα σπουδάζεται. Ἐροῦμεν δὲ διὰ βραχέων, ὡς ἂν οἷόν τε ᾖ συντεμόντες ἐν ὀλίγῳ τὸ περὶ τούτου διήγημα. Ἐρημός τις ἦν τόπος κατὰ τὴν Ἰουδαίαν, ἐν ᾧ διωκόμενος ὁ Δαβὶδ ὑπὸ ἀμηχανίας ηὐλίζετο. Ἐν τούτῳ τι σπήλαιον εὐρύχωρον ἦν, δι' ἑνὸς στομίου τοὺς ἐν αὐτῷ καταδυομένους παραδεχόμενον. Τοῦ δὲ Σαοὺλ ἀναζητοῦντος τὸν Δαβὶδ, καὶ πανστρατιᾷ διερευνωμένου τὴν ἔρημον, καταφεύγουσιν ὑπ' ἀνάγκης αὐτός τε ὁ Δαβὶδ, καὶ οἱ μετ' ἐκείνου, ὑπὸ τὸ σπήλαιον. Ὄντων δὲ ἤδη τούτων ἐν τῷ σπηλαίῳ, εἴσω γίνεται τοῦ στομίου καὶ ὁ Σαοὺλ μετ' ἐκείνους, ἐφ' ᾧ τε πρός τι τῶν ἀναγκαίων παρασκευάσασθαι, ἀγνοῶν τὴν αὐτομάτως συμβᾶσαν κατὰ τῆς σωτηρίας αὐτοῦ στρατηγίαν. Ὡς οὖν ἐφ' ἑαυτοῦ ἦν, καὶ τὴν διπλοΐδα περιελόμενος παρ' ἑαυτόν που κατέθετο, καταφανὴς ὢν διὰ τῆς ἐκ τοῦ στομίου αὐγῆς, τοῖς ἔνδον ὑποκρυπτομένοις τῷ ζόφῳ· τοῖς μὲν ἄλλοις ἦν γνώμη πᾶσιν τοῖς μετὰ τοῦ Δαβὶδ ἐπιδραμεῖν τῷ ἐχθρῷ, καὶ ἀμύνασθαι τὸν ἐπὶ τὸ φονεῦσαι παραγενόμενον, ὡς τοῦ Θεοῦ δεδωκότος

A meam ex inferno, et pedes meos de lapsu: » lapsum vocat aberrationem a via mandatorum, quæ ruinam attulit. Liberatus igitur a morte, et erectus ex casu, a parte Dei stat, a quo primum omnium quasi transplantatus fuerat, cum sese iis ingurgitavit, quæ divinum mandatum prohibuerat, occultans sese præ pudore sub umbra ficus. Recepta ergo rursus libertate, viventi lumini restituitur. Inquit enim: « Placebo Domino in lumine viventium, » unde ab initio per peccatum recesserat. Et de his quidem ista: non enim arbitror opus esse singula studiosius persequi, ne nimium crescat oratio. Cum autem in divinis istis hymnis multi sint psalmi in victoriam, quos demonstrat inscriptio: « In finem; » et cum in his variis modis victoria ab hostibus B reportata spectari possit, propriam tamen quamdam rationem habere videtur victoria illa ab hostibus relata, quæ per historiæ velamina nobis significatur: illam dico historiam, qua exsequitur ea quæ cum Saule occiderunt, in quibus psalmorum ordo non constat ex rerum gestarum serie et ordine, sed profectui eorum, qui virtute perficiuntur, accommodatur. Quodlibet enim eorum quæ per res gestas insinuantur, ad demonstrandum in virtutibus profectum convenienter aptat, ut proinde prima et postrema secundum virtutis rationem et præscriptionem sibi mutuo connexa sint; neque necesse fuerit ordinem materiali quasi rerum eventui servire. Quæ causa est, cur post multa alia recenseatur id quod multo ante evenerat, quomodo C scilicet Saul et David in spelunca convenerint, cum Saul Davidem ad mortem quæreret, et David exitium fugeret. Quo casu in contrarium evasit cædis violentia, cum is, qui ad cædem quærebatur, in potestate sua cum haberet, qui sanguinem spirabat, oblata ei facultate supplicium in hostem vertendi, ejusdemque potentiam comprimendi: sed tamen loco hostis interemit in seipso suam iram.

Quæ igitur ad historiam pertinent, omnibus nota sunt, qui non obiter tantum rerum divinarum studio vacant. Percensebimus nihilominus ea, tota narratione quam fieri potest paucissimis comprehensa. Desertus erat locus in Judæa, in quo David, cum ab hostibus suis exagitaretur, præ inopia con- D silii oberrabat. In hoc late patens spelunca visebatur, uno aditu ingredientibus aperta. Saule autem Davidem quærente, totoque suo cum exercitu solitudinem perlustrante, confugiunt necessitate compulsi David, et qui cum eo, in speluncam. Cum jam essent in spelunca, ingreditur post illos et ipse Saul, ut quid rerum necessariarum ageret, ignorans illam quæ fortuito contra suam salutem convenerat, manum. Ergo cum solus esset, complicatamque tunicam juxta se alicubi deposuisset, manifestus et conspicuus, ob splendorem per ostium speluncæ subeuntem illis, quos intus tenebræ occulebant, sociis quidem Davidis animus erat irruere in hostem, ulciscique eum, qui cædis inferendæ causa advenerat, quasi nimirum ipse Deus in manus tradidisset ho-

stem iis qui ad cædem quærebantur. At David horum impetum compressit, injustam esse ratus illorum in regem machinationem. Stricto itaque gladio clanculum a tergo Sauli astitit, cum nemine conscio eum invadere posset, tenebræ enim antri oculis offusæ arcebant eorum, quæ fiebant, conspectum et manifestationem. Cum igitur liceret uno ictu, medio dorso, per ipsum cor gladium totum adigere, corpus quidem Saulis neque tetigit, neque tangere omnino voluit.

Præcidit autem silenter gladio oram chlamydis, ut in posterum vel chlamys testis esset suæ in Saulem humanitatis, ostendens ipsa fimbriæ abscissione potestatem, quam habuerat in corpus ejus. Quibus manifestum evasit, quam insignes profectus David in longanimitate et mansuetudine fecerit, qui manu nudum gladium tenens, supposito manui ad ictum ipso hostis corpore, cum potestas trucidandi eum suppeteret, superato per rationem impetu iræ, et divino timore interimendi facultate compressa, non solum ira sua fortior exstitit, sed et armigerum suum jam ruentem in Saulis perniciem cohibuit, memorabili illa voce edita: « Ne corrumpas christum Domini. » Exit ergo Saul ex spelunca ignarus omnium quæ acciderant, indutus accisæ oræ chlamyde. At David pone eumdem subsequens, cum ea qua poterat securitate, et occupato colle, qui imminebat speluncæ, oram vestimenti extensa manu monstravit. Hæc autem nihil aliud erat, quam trophæum incruentum contra adversarios erectum; et acclamans Sauli magna voce, novam hanc et admirabilem, sed eximiam fortitudinis et strenuitatis explicat speciem, quam cruor non fœdaverat, qua et fortissimus pugil vicit, victusque servatus est incolumis. Non enim in casu et interitu hostis tam præclarum Davidis facinus consistit, sed in hoc potissimum facti illius excellentia et magnitudo posita est, quod adversarium ex periculo eripuit; cui tantum fiduciæ inerat, ut suam salutem niti nollet occasu et interitu adversariorum, sed salvis vivisque insidiatoribus sperabat se fore securum, quasi nemo esset, qui quidquam molestiæ inferret. Quamvis hac historia potius divinus sermo docere velit eum qui virtute excellit, non contra illos qui ejusdem secum sunt gentis et stirpis, sed contra immoderatas affectiones fortem et strenuum esse. Interimitur ergo per hoc generosissimum Davidis facinus in utrisque iracundia, dum ille quidem ratione proprium impetum cohibuit, iramque ad vindictam ruentem, compressit; Saul vero ob humanitatem, quam expertus fuerat, malitiam et improbitatem adversus Davidem exstirpavit. Qualia enim posthæc ad victorem locutus sit, oculis præ pudore eorum, quæ tentarat, humi defixis, et quomodo lamentis et lacrymis mente conceptam a malitia aversionem testatus fuerit, ex historia ipsa discere licet. Argumentum ergo sexti et quinquagesimi psalmi istud est, quantum ex ipsa rerum gestarum narratione constat. Inscriptio-

A τοῖς ἐπὶ θανάτῳ διωκομένοις τὸν ἐχθρὸν ὑποχείριον. Ὁ δὲ Δαβὶδ τούτοις μὲν ἀπεῖπε τὴν ὁρμὴν, ἀθέμιτον κρίνας τὴν κατὰ τοῦ βασιλέως αὐτῶν ἐπιχείρησιν. Γυμνώσας δὲ τῆς θήκης τὸ ξίφος, καὶ λεληθότως παραστὰς τῷ Σαοὺλ κατόπιν, ἀμάρτυρον ἔχων κατ' αὐτοῦ τὴν ἐγχείρησιν· ὁ γὰρ ἐν τῷ σπηλαίῳ ζόφος ἐπικρύπτων τὴν ὄψιν περιεῖργε τῶν γινομένων τὸν ἔλεγχον. Δυνάμενος τοίνυν μιᾷ πληγῇ κατὰ τῶν μεταφρένων διὰ τῆς καρδίας ὅλον διελάσαι τὸ ξίφος, τοῦ μὲν σώματος Σαοὺλ οὔτε ἥψατο, οὔτε ἐμέλλησεν.

Ἀποτέμνει δὲ τῷ ξίφει λαθὼν ἐκεῖνον τὸ τῆς διπλοΐδος πτερύγιον, ὡς ἂν μαρτυρήσειε μετὰ ταῦτα τῆς εἰς τὸν Σαοὺλ φιλανθρωπίας ἡ χλανὶς, τῆς τοῦ πτερυγίου τομῆς τῆς κατὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ πληγῆς τὴν ἐξουσίαν δεικνύουσα. Δι' ἧς ἐγένετο φανερὸν, B ὅπως ὁ Δαβὶδ τὴν μακροθυμίαν ἐπεπαίδευτο, ὃς ξίφος ἔχων ἐν τῇ παλάμῃ γυμνὸν, ὑποκειμένου τῇ χειρὶ τοῦ πολεμίου σώματος, ἐν ἐξουσίᾳ τοῦ ἀνελεῖν ὑπάρχων, νικήσας καὶ τῷ λογισμῷ τὸν θυμὸν, καὶ τῷ θείῳ φόβῳ τὴν τῆς πληγῆς ἐξουσίαν, οὐ μόνον ἰδίου θυμοῦ κρείττων ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπασπιστὴν πρὸς τὸν τοῦ Σαοὺλ φόνον ὁρμήσαντα κατέστειλεν ἐκείνῃ ἀοιδίμῳ φωνῇ, εἰπὼν πρὸς αὐτόν· « Μὴ διαφθείρῃς τὸν χριστὸν Κυρίου. » Προέρχεται οὖν ὁ Σαοὺλ ἐκ τοῦ σπηλαίου γινώσκων τῶν γεγονότων οὐδὲν καὶ περικεκομμένον περιβαλὼν ἑαυτῷ τὸ χλανίδιον. Ὁ δὲ Δαβὶδ, συνεξελθὼν αὐτῷ κατόπιν μετὰ τῆς καθ' ἑαυτὸν ἀσφαλείας, καὶ προκαταλαβὼν τὸν ὑπερκείμενον τοῦ σπηλαίου γεώλοφον, προτείνει τῇ χειρὶ πτερύγιον. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερον ἦν, ἢ τρόπαιον C κατὰ τῶν ἀντιπάλων ἀναίμακτον. Καὶ ἐμβοήσας τῷ Σαοὺλ μεγάλῃ φωνῇ, τὴν καινὴν ταύτην καὶ θαυμαστὴν ἀριστείαν ἐκδιηγεῖται, ἣν λύθρος αἵματος οὐκ ἐμίανεν, ᾗ καὶ ὁ ἀριστεὺς ἐνίκησεν, καὶ ὁ ἡττηθεὶς περισώζεται. Οὐ γὰρ τῷ πτώματι τοῦ πολεμίου μαρτυρεῖται τοῦ Δαβὶδ ἡ ἀριστεία· ἀλλ' ἐν τῷ περισώσασθαι τοῦ κινδύνου τὸν ἀντικείμενον, φανερωτέρα γίνεται καὶ ὑπεροχὴ τῆς δυνάμεως, ᾧ τοσοῦτον περιῆν τῆς πεποιθήσεως, μὴ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἀντιτεταγμένων πιστεύειν τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν, ἀλλὰ καὶ περιόντων τῶν ἐπιβουλευόντων, ὡς οὐδενὸς λυποῦντος, τὸ ἀσφαλὲς ἔχειν. Μᾶλλον δὲ τοῦτο διὰ τῆς ἱστορίας παιδεύει ὁ λόγος, ὅτι ὁ κατ' ἀρετὴν προέχων, οὐ κατὰ τῶν ὁμοφύλων, ἀλλὰ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδρίζεται. D Ἀναιρεῖται οὖν διὰ τῆς τοιαύτης τοῦ Δαβὶδ ἀριστείας ὁ ἐν ἀμφοτέροις θυμός· τοῦ μὲν διὰ τοῦ λογισμοῦ τὴν ἰδίαν ἑλόντος ὀργὴν, καὶ τὴν ἀμυντικὴν ὀργὴν κατασκευάσαντος· τοῦ δὲ Σαοὺλ διὰ τῆς γενομένης αὐτῷ φιλανθρωπίας τὴν κατὰ τοῦ Δαβὶδ κακίαν ἀπονεκρώσαντος. Οἷα γὰρ μετὰ ταῦτα πρὸς τὸν νικητὴν ἀποφθέγγεται, ὑπ' αἰσχύνης τῶν τετολμημένων καταδυόμενος, καὶ θρήνῳ, καὶ δάκρυσι τὴν ἐνδιάθετον αὐτοῦ τῆς κακίας ἀποστροφὴν ἐνδεικνύμενος, ἔξεστιν ἐξ αὐτῆς ἱστορίας μαθεῖν. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῆς ἕκτης καὶ πεντηκοστῆς ψαλμῳδίας, ὅσον ἐκ τῶν ὑπὸ τῆς ἱστορίας δηλουμένων, τοιαύτη ἐστίν. Αὐτὰ δὲ τῆς ἐπιγραφῆς τὰ ῥήματα, δι' ὧν ἡ κατὰ τὸ σπήλαιον συντυχία δηλοῦται, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· « Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθείρῃς, τῷ Δαβὶδ εἰς στηλογραφίαν,

A ἐν τῷ αὐτὸν ἀποδιδράσκειν ἀπὸ προσώπου Σαοὺλ εἰς τὸ σπήλαιον.» Ὡς δ' ἂν ἐφαρμοσθείη τοῖς ἐπιγεγραμμένοις τὰ τῆς ψαλμῳδίας νοήματα, καιρὸς ἂν εἴη δι' ὀλίγων καὶ τὴν ἐν τούτοις θεωρίαν κατανοῆσαι, προδιεξελθόντας τὰ θεόπνευστα ῥήματα. «Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, ἐλέησόν με, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχή μου, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερύγων σου ἐλπιῶ, ἕως οὗ παρέλθῃ ἡ ἀνομία.» Τῆς εἰς τὸν Θεὸν πεποιθήσεως ὁ Ψαλμῳδὸς καὶ τῆς βεβαίας εἰς αὐτὸν ἐλπίδος τὸν θεῖον ἔλεον ἀντιδοθῆναι παρακαλεῖ, «Ἕως οὗ,» φησίν, «ἡ ἀνομία παρέλθῃ.» Ὡς δ' ἂν φανερώτερον ἡμῖν τὸ νόημα γένοιτο, οὑτωσὶ τὸν λόγον διαληψόμεθα· Ἄστατός ἐστι καὶ παροδικὴ τῆς ἁμαρτίας ἡ φύσις, οὔτε κατὰ τὸ πρῶτον συνυποστᾶσα τῇ κτίσει παρὰ τοῦ τὸ πᾶν ὑποστησαμένου καὶ οὐσιώσαντος, B οὔτε πρὸς τὸ διηνεκὲς τοῖς οὖσι συνδιαμένουσα. Τὰ μὲν γὰρ ἐκ τοῦ ὄντος ὄντα, καὶ ἐν τῷ εἶναι διὰ παντὸς διαμένει· εἰ δέ τι ἔξω τοῦ ὄντος ἐστὶν, οὗ οὐσία οὐκ ἐν τῷ εἶναι, ἀλλ' ἐν τῷ ἀγαθὸν μὴ εἶναι τὴν ὑπόστασιν ἔχει, τοῦτό ἐστιν ὁ ἐπιδωμάτιος χόρτος, ἄῤῥιζός τις, καὶ ἄσπαρτος καὶ ἀνήροτος, κἂν πρὸς τὸ παρὸν διοχλήσῃ τῇ ἀνυποστάτῳ βλάστῃ, τοῖς μέντοι καθήκουσι χρόνοις, ἐν τῇ τοῦ παντὸς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀποκαταστάσει, παρέρχεταί τε καὶ ἀφανίζεται, ὡς μηδὲν ἴχνος τοῦ νῦν ἐπιπολάζοντος ἡμῖν κακοῦ ἐν τῇ κατ' ἐλπίδα προκειμένῃ ζωῇ ἀπολείπεσθαι. «Ἔτι» γὰρ «ὀλίγον,» φησὶν, «καὶ οὐ μὴ ὑπάρξῃ ὁ ἁμαρτωλὸς, καὶ ζητήσεις τὸν τόπον αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ C εὑρεθῇ.»

Φιλοσοφεῖ τοίνυν ἐν προοιμίοις τῆς ψαλμῳδίας ὁ λόγος ἐν ὑψηλοῖς δόγμασι φυσιολογῶν τὴν κακίαν. Διδάσκει γὰρ, ὅτι μέχρις ἐκείνου τῆς τοῦ ἐλέους συμμαχίας δεόμεθα, ἕως ἂν παρέλθῃ τὸν βίον ἡμῶν ἡ κακῶς τῷ βίῳ ἐπιδημήσασα ἀνομία. Τὴν δὲ τοιαύτην ἡμῖν συμμαχίαν χαρίζεται τὸ πεποιθέναι τῇ δυνάμει τοῦ συμμαχοῦντος, καὶ τῇ σκιᾷ τῶν πτερύγων τοῦ Θεοῦ καθοπλίζεσθαι. Σκιὰν δὲ θείων πτερύγων ἀντὶ περιβολῆς ἡμῖν γινομένην, τὰς ἀρετάς τις νοῶν, οὐχ ἁμαρτήσεται. Αὐτὸ μὲν γὰρ τὸ Θεῖον ὅ τί ποτε τῇ φύσει ἐστὶν, ἀνέφικτον μένει τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει καὶ ἄληπτον, ἄνω που κατὰ τὸ ἄφραστον τοῦ λογισμοῦ τῶν ἀνθρώπων ὑπερπετόμενον. Χαρακτὴρ δέ D τις τῆς ἀφράστου φύσεως διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν σκιαγραφίας τοῖς πρὸς αὐτὴν ὁρῶσιν ἐγγίνεται, ὡς πᾶσαν σοφίαν, καὶ φρόνησιν, καὶ ἐπιστήμην, καὶ πᾶσαν ἔφοδον τῆς καταληπτικῆς ἐπινοίας, οὐκ αὐτὰς εἶναι τὰς θείας πτέρυγας, ἀλλὰ τὴν τῶν θείων πτερύγων σκιάν. Μεγάλη δὲ ἡμῖν αὕτη ἐστὶν ἡ εὐεργεσία καὶ σκιά. «Κεκράξομαι» γὰρ, φησὶν, «πρὸς τὸν Θεὸν, τὸν ὕψιστον, τὸν Θεὸν εὐεργετήσαντά με,» διὰ τῆς σκιᾶς ταύτης, ἣν ἐξ ὕψους ἀπέστειλεν τῷ κάτω βίῳ. Ἔσωσέν με διὰ τοῦ ἐπισκιάσαντος ἐν τῇ νεφέλῃ πνεύματος, καὶ τοὺς ἐν ταῖς προτέραις ψαλμῳδίαις καταπατήσαντας, νῦν εἰς τὴν τῶν ὀνειδιζομένων ἀντιπεριήγαγεν τάξιν. «Ἐξαπέστειλεν γὰρ ὁ Θεὸς τὸ ἔλεος

nis autem verba, quibus concursus ille in spelunca declaratur, sic se habent: «In finem, ne disperdas, Davidi in tituli inscriptionem, cum fugeret a facie Saul in speluncam.» Ut vero inscriptio cum sententia psalmi cohæreat et consentiat, tempus postulare videtur, ut paucis quænam verbis hujus psalmi sententia subjiciatur, consideremus, ipsasque divinitus inspiratas voces explicemus. «Miserere mei, Deus, miserere mei, quia in te confidit anima mea; et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.» Propter fiduciam in Deum, et ob firmam in ipsum spem, cupit sibi Psalmista divinam misericordiam tribui, «donec transeat,» inquit, «iniquitas.» Ut autem planior nobis sensus fiat, inde orationis exordium sumemus: Instabilis est et transitoria peccati natura, neque in principio cum creatura creata et fundata ab eo qui res omnes procreavit, et essentiis suis instruxit; neque in longinquum tempus eum rebus permanet. Nam quæ sunt in eo quod est, semper etiam in suo esse perseverant. Quod si quid est extra id quod est, cujus ratio non in esse, sed in non bonum esse consistit: hoc se habet ut gramen in tectis domorum nasci consuetum, sine radice, non satum et inaratum, etiamsi ad breve tempus germine illo nullis fundamentis subnixo exsultet; attamen futuris temporibus, in restitutione rerum omnium in integrum, transit et evanescit; ut ne vestigium quidem mali, quod nunc in nobis redundat, in vita illa spei nostræ proposita remansurum sit. «Adhuc pusillum,» inquit, «et non erit peccator, et quæres locum ejus, et non invenies [4].»

In arduis igitur dogmatibus, quasi philosophando, initio psalmi versatur oratio, malitiæque naturam describit. Docet enim nos eousque divinæ misericordiæ auxilio indigere, quoad vitam nostram pertranseat iniquitas, quæ per hanc vitam vagatur et oberrat. Hoc vero auxilium conciliat nobis fiducia erga vim et potentiam ejus, qui nobis opem ferre solet; et si umbra alarum Dei armemur. Per umbram alarum Dei, quæ velamenti loco nobis est, si quis virtutes intelligat; minime aberraverit. Quale enim secundum suam naturam sit ipsum divinum numen, humana natura assequi et comprehendere nequit, cum ineffabili quodam modo omnem humanam cogitationem transcendat, et quasi supervolet. At figura quædam inenarrabilis illius naturæ, per umbratilem virtutum descriptionem exsistit in iis qui oculos ad illam convertunt, ut proinde omnis illa sapientia, et scientia, et omnis apparatus partis ejus, quæ in apprehensione consistit, minime sint ipsæ divinæ alæ, sed divinarum alarum quædam umbra. Magnum vero hæc ipsa umbra beneficium est, nobisque a Deo collatum: «Clamabo,» inquit, «ad Deum altissimum, Deum qui benefecit mihi;» per umbram hanc, quam ex alto huic vitæ caducæ demisit, servavit et liberavit me opera spiritus, qui in

[4] Psal. xxxvi, 10.

nube umbraculum præbuit, et eos qui me superioribus psalmis conculcarant, dedit in opprobrium, et pudore affecit. « Misit enim Deus misericordiam suam, et veritatem suam, et liberavit animam meam de medio catulorum. » Vere catuli fuerunt mihi prius peccata, vel catuli leonum, qui me terrifico illo hiatu et unguium acuminibus dilacerabant, sed venerunt auxiliatores misericordia et veritas. Pulchra conjunctio; neque enim sine judicio misericordia est, neque veritas sine misericordia: harumque subsidio liberabor a convictu et consuetudine catulorum. Istæ bestiæ sunt, inquit, « filii hominum, » quorum « dentes arma et sagittæ, et lingua eorum gladius acutus. » Non habet naturæ nostræ fabrica talia membra, hominum ori loco dentium indita, sed cum quis similis fit, quoad affectiones, et transformatus fuerit in malitiam, deperdita naturali forma, bestia efficitur: ob id mentione leonum facta, filios hominum nominat, quibus dentes et lingua sunt belli instrumenta.

Qui igitur cogitatione tantum sublevatus est, ut sub umbra alarum divinarum habitet, utque a terra in cœlestem sortem assumatur (dicit enim: « Misit de cœlo, et liberavit me »), is non respicit amplius ad terrena, sed ei quæ est in cœlestibus gloriæ studet. « Exaltare, » inquiens, « super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua; » enarransque hostium impressiones, ipsis suis malis eos circumagi dicit, et velut in foveam decidere; ait namque: « Laqueum paraverunt pedibus meis, et incurvaverunt animam meam, foderunt ante faciem meam foveam, et inciderunt in eam. » Ipse vero se paratum ait laudibus celebrandi divinam gloriam. Quam beatus ille, ob tantam naturæ ingenitam felicitatem, cui cor ad decantandam divinam gloriam præparatum est, recipiens intra se id quod capi nequit. Expeditum autem et paratum sese affirmans, non differt odam seu canticum, sed animata illa quæ habebat instrumenta ad celebrationis ministerium advocat, « Exsurge, » inquiens, « psalterium et cithara, » id quod duplicis hominis, ejus qui videtur, et qui oculos fugit, harmoniam et concentum divinas efferendi laudes, indicat, obediuntque vocanti organa. Tempus vero hujusmodi musices diluculum est; neque enim his qui opera tenebrarum non abjiciunt, gloria Dei exsuscitatur. « Exsurgam » igitur « diluculo, » clamat psalterium et cithara ad vocantem, sicque pollicetur se Deo gratiarum actionem persoluturum, quam confessionem nominat completam in populis et gentibus. Dividitur enim juxta duo hæc nomina æqualiter gratia fidei ad populos et gentes. Non enim Judæorum solum Deus, sed et gentium, cum unus sit « Deus, qui justificat circumcisionem ex fide, præputium per fidem [5]. » Propterea quasi duplici fonte divinæ benedictionis super utrosque effuso, et parte quidem in populo, parte vero in gentes diffusa, pro utraque propheticus sermo gratias agit

A αὐτοῦ καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ, καὶ ἐῤῥύσατο τὴν ψυχήν μου ἐκ μέσου σκύμνων. » Σκύμνοι δὲ ὄντως μοι ἦσαν αἱ ἁμαρτίαι τὸ πρότερον, ἤτοι σκύμνοι λεόντων, οἳ τῷ φοβερῷ χάσματι, καὶ ταῖς τῶν ὀνύχων ἀκμαῖς κατεσπάρασσον. Ἀλλ' ἦλθον οἱ σύμμαχοι, ὁ ἔλεός τε καὶ ἡ ἀλήθεια, ἡ καλὴ συζυγία. Οὔτε γὰρ ἄκριτος ὁ ἔλεος, οὔτε ἀνελεὴς ἡ ἀλήθεια. Καὶ διὰ τούτων ἐλευθεροῦμαι τῆς μετὰ τῶν σκύμνων τούτων διαγωγῆς. Τὰ δὲ θηρία ταῦτα, φησὶν, « υἱοὶ ἀνθρώπων » εἰσὶν, ὧν « οἱ ὀδόντες ὅπλα καὶ βέλη, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτῶν μάχαιρα ὀξεῖα. » Οὐκ οἶδεν ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευὴ τὰ αἰσθητὰ μέλη ταῦτα τοῖς ἀνθρωπίνοις στόμασιν ἀντὶ ὀδόντων ἐγκείμενα, ἀλλ' ὅτ' ἄν τις ὁμοιωθῇ πρὸς τὸ πάθος, καὶ μεταμορφωθῇ πρὸς τὴν ἐπικρατοῦσαν κακίαν, ἀπολέσας τὴν κατὰ B φύσιν μορφὴν, θηρίον γίνεται. Διὰ τοῦτο λεόντων μνησθεὶς τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ὠνόμασεν, ὧ ὀδόντες καὶ γλῶσσα, τὰ τοῦ πολέμου ὄργανα.

Ὁ οὖν τοσοῦτον ὑπεραρθεὶς τὴν διάνοιαν, ὡς ὑπὸ τὴν σκιὰν τῶν θείων πτερύγων αὐλίζεσθαι, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὴν οὐράνιον λῆξιν ἀναληφθῆναι (« Ἐξαπέστειλεν » γὰρ, φησὶν, « ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔσωσέν με »), οὐκέτι πρὸς τὰ περίγεια βλέπει, ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις δόξαν περιεργάζεται, « Ὑψώθητι, » λέγων, « ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. » Καὶ διηγούμενος τὰς τῶν ἐχθρῶν προσβολὰς, ἐκείνοις φησὶν αὐτοῖς τοῖς ἑαυτῶν κακοῖς περιστρέφεσθαι τοῖς βόθροις καταπίπτοντας. Φησὶ C γὰρ, ὅτι « Παγίδα ἡτοίμασαν τοῖς ποσί μου, καὶ κατέκαμψαν τὴν ψυχήν μου. Ὤρυξαν πρὸ προσώπου μου βόθρον, καὶ ἐνέπεσον εἰς αὐτόν. » Αὐτὸς δὲ ἐν ἑτοίμῳ εἶναί φησιν τοῦ τὴν θείαν δόξαν δι' εὐφημίας ὑμνεῖν. Ὡς μακάριος τῆς τοσαύτης μεγαλοφυΐας ἐκεῖνος, οὗ ἡ καρδία πρὸς εὐφημίαν τῆς θείας δόξης ἡτοίμασται, χωροῦσα ἐν ἑαυτῇ τὸ ἀχώρητον· εὐτρεπής τε εἶναι λέγων καὶ ἕτοιμος, καὶ οὐκ ἀναβάλλεται τὴν ᾠδὴν, ἀλλὰ προσκαλεῖται τὰ ζῶντα αὐτοῦ ὄργανα ὀνομαστὶ πρὸς τὴν τῆς ὑμνῳδίας ὑπηρεσίαν καλῶν, « Ἐξεγέρθητι, » λέγων, « ψαλτήριον καὶ κιθάρα. » Ὅπερ τοῦ διπλοῦ ἀνθρώπου τοῦ φαινομένου τε καὶ κεκρυμμένου, τὴν ἐναρμόνιον συνῳδίαν πρὸς τὴν θείαν δοξολογίαν ἐνδείκνυται, καὶ ὑπακούει τῷ καλοῦντι τὰ ὄργανα. Ὁ δὲ καιρὸς τῆς τοιαύτης μουσικῆς ὄρθρος ἐστίν. D Οὐδὲ γὰρ τῶν μὴ ἀποθεμένων τὰ ἔργα τοῦ σκότους ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ διεγείρεται. « Ἐξεγερθήσομαι » οὖν « ἐν τῷ ὄρθρῳ, » φησὶ πρὸς τὸν καλοῦντα τὸ ψαλτήριόν τε καὶ ἡ κιθάρα. Καὶ οὕτως ἐπαγγέλλεται πληρώσειν τῷ Θεῷ τὴν εὐχαριστίαν, ἣν ἐξομολόγησιν λέγει, ἐν λαοῖς πληρουμένην καὶ ἔθνεσι. Μερίζεται γὰρ πρὸς τὰ δύο ταῦτα ὀνόματα κατὰ τὸ ἴσον ἡ χάρις τῆς πίστεως, πρός τε τοὺς λαοὺς καὶ τὰ ἔθνη. Οὐ γὰρ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐθνῶν. Ἐπείπερ εἷς « ὁ Θεὸς, ὃς δικαιώσει περιτομὴν ἐκ πίστεως, ἀκροβυστίαν διὰ τῆς πίστεως. » Διὰ τοῦτο καθάπερ διπλοῦ τινος ῥεύματος τῆς θείας εὐλογίας ἐπ' ἄμφω χυθείσης, πῆ μὲν ἐπὶ τοὺς λαοὺς, πῆ δὲ πρὸς τὰ ἔθνη διαιρε-

[5] Rom. III, 30.

A θείσης, ὑπὲρ ἁμαρτημάτων ἡ προφητεία τῷ Θεῷ προσάγει τὴν εὐχαριστίαν, ὅτι τῆς ἁμαρτίας εἰς ἄπειρον αὐξηθείσης, ὑπερέχει ἐν τῷ ἰδίῳ μεγέθει ὁ τοῦ Θεοῦ ἔλεος, καὶ αὐτοῦ τοῦ οὐρανίου ὕψους ὑπεράνω γενόμενος. « Μέγα » γάρ, φησιν, « ἐπάνω τῶν οὐρανῶν τὸ ἔλεός σου. » Τὰ ῥήματα τῆς ὑπὲρ τούτων δοξολογίας οἶμαι τὰς τελευταίας εἶναι τῆς ψαλμῳδίας φωνάς, ἐν οἷς φησιν· « Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανούς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. » Ὅσον γὰρ πλεονάζει κατὰ γῆν ἡ τοῦ Θεοῦ δοξολογία ἡ διὰ τῶν σωζομένων ἐκ πίστεως ἐπαυξομένη, τοσοῦτον αἱ ὑποκόσμιοι δυνάμεις ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἀγαλλιώμεναι, τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦσί τε καὶ δοξολογοῦσιν, καθώς φησιν ἐπὶ τῶν ποιμένων ἡ ἐπουράνιος στρατιά, ὅτε ἴδον οἱ ἄγγελοι ἐπὶ γῆς τὴν εἰρήνην τὴν ὑπὲρ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας τῷ βίῳ ἡμῶν ἐπιφανεῖσαν, ὅτι « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ'.

B Τούτου δὲ τοῦ ὕψους τῆς ψαλμῳδίας ἡ ὑπερκειμένη διαδοχὴ τοσοῦτον ἐπὶ τὸ μεγαλειότερον διαφέρει, ὅσον ἐξ αὐτῶν ἔστι τῶν γεγραμμένων μαθεῖν. Καὶ ὥσπερ ἐν τοῖς δρομεῦσιν ὁ τὸν νικητὴν τῶν ἄλλων παραδραμών, μείζονα τοῦ προτέρου τὴν δόξαν ἤρατο, κρείττων ἐπιδειχθεὶς τοῦ προτρέχοντος· οὕτως ἔοικεν ἡ ἑβδόμη τε καὶ πεντηκοστὴ ψαλμῳδία, μεγάλης ἐπιδειχθείσης κατ' ἔννοιαν τῆς προδιηνυσμένης, νικᾶν αὐτὴν τῇ μεγαλοφυΐᾳ τοῖς ἰδίοις νοήμασιν· ὡς γὰρ ἐκείνη κατὰ τῶν ἄλλων εἶχε τὰ νικητήρια, οὕτως αὕτη τῆς ὑπερεχούσης τῶν ἄλλων τὸ πλέον ἔχει· καὶ ταύτῃ γὰρ μαρτυρεῖ τὴν νίκην ἡ « Εἰς τὸ τέλος » ἐπιγραφή. Ἀλλ' ἔοικε μὴ τοσοῦτον τὴν τῶν ἀντιπάλων ἧτταν, ἀλλὰ τὸν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς πλεονασμὸν ἐπὶ ταύτης τῆς νίκης ὁ λόγος διαμαρτύρεσθαι. C Ἔχει δὲ τῆς ἐπιγραφῆς οὕτως ἡ λέξις· « Εἰς τὸ τέλος, μὴ διαφθείρῃς, τῷ Δαβὶδ εἰς στηλογραφίαν. » Ποσάκις ὁ τῆς μακροθυμίας ἀγωνιστὴς ἐπὶ τῷ στεφάνῳ τῆς νίκης ταύτης ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἀγωνοθέτου ἀνακηρύσσεται; καὶ αὐτοῦ τάχα τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου θαυμαστικῶς τὴν φωνὴν ταύτην πολλάκις ἀναλαμβάνοντος, ὡς κρείττονα οὖσαν τῆς τῶν ἀνθρώπων δυνάμεως, καὶ τῶν τῆς φύσεως ὅρων ὑπερεκπίπτουσαν. Μόνης γὰρ τῆς ἀσωμάτου τε καὶ ἀΰλου φύσεως τὸ τοιοῦτον ἦν εἰπεῖν, ἧς οὐδὲν πάθος τῶν ἀνθρωπίνων προσάπτεται. Ἄνθρωπος δέ τις ὢν καὶ θυμὸν συνουσιωμένον ἔχων τῇ φύσει, πάσχων τε κακῶς παρὰ τοῦ μηδεμίαν μὲν εἰληφότος εἰς τὸ κακὸν ἀφορμήν, πολλῶν καὶ μεγάλων ἀγαθῶν ἠξιωμένου, ὑπέρ τε τῆς κενῆς ἀρχῆς D καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν ἐκεῖνον γεγενημένων, οὗτος μετανάστης ὑπ' αὐτοῦ τοῦ τῆς εὐποιίας τετυχηκότος καὶ φυγὰς γίνεται τῆς οἰκείας ἑστίας ἐπὶ θανάτῳ παρὰ τοῦ εὖ πεπονθότος συνελαυνόμενος. Ἄλλοτε ἄλλον ὑπὸ ἀμηχανίας ἐπιὼν τόπον ἐρήμοις ἐναυλιζόμενος, ἀκρωρείαις προσφεύγων, ἀλλοφύλων ἱκέτης γενόμενος, ἐν ἐνδείᾳ τῶν ἀναγκαίων κακοπαθῶν, ὕπαιθρος τὰ πολλὰ διακαρτερῶν, πολλάκις παρ' αὐτοῦ τὸν μέχρι θανάτου κίνδυνον ὑποστάς, νῦν μὲν αὐτόχειρ διὰ τῆς λόγχης πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ὁρμήσαντος· πάλιν δὲ τὸν οἶκον, ἐν ᾧ διῆγεν, διὰ τῶν δορυφόρων διαλαβόντος, ὡς ἂν μὴ φύγοι τὸν θάνατον.

A Deo, quia peccato in infinitum adaucto, superat tamen propria sua magnitudine divina misericordia, ipsa etiam cœlesti altitudine altior effecta; verba autem laudationis pro his institutæ, arbitror ultimas esse voces psalmi, cum ait : « Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua. » Quantum enim in terris abundat Dei glorificatio, tantum virtutes illæ supra mundum evectæ super salute nostra exsultantes, Deum concelebrant, et glorificant, prout ad pastores dicit cœlestis exercitus, quando angeli viderunt pacem, quæ vitæ nostræ in hominibus bonæ voluntatis illuxit, decantaruntque : « Gloria in excelsis Deo [6]. »

CAPUT XV.

B Hujus vero psalmi, qui sequitur, celsitudo tantum magnificentia priorem superat, quantum ex ipsis quæ scribuntur verbis colligere licet, et quemadmodum inter cursores, qui victorem aliorum currendo vicit, clariorem quam prior gloriam retulit, melior effectus eo qui præcucurrerat : sic videtur septimus et quinquagesimus psalmus multo majori incremento, quoad sententiam, magnificentia proprii sensus præcedentem superare : ut enim ille aliis palmam præripuit, sic iste plus habet de eo, quo cæteris antecellit, eique testimonium victoriæ præbet ipsa inscriptio : « In finem. » Sed videtur oratio non tam adversariorum devictionem, C quam abundantiam bonorum, quæ ex hac victoria consequitur, contestari : sic vero ad verbum se habent inscriptionis verba : « In finem : Ne disperdas, David in tituli inscriptionem. » Quoties longanimitatis iste pugil, ob coronam hujus victoriæ, a seipsa tanquam agonotheta prædicatur? ipso fortassis Spiritu sancto mirabiliter sæpius vocem hanc iterante, quasi præstantior sit virtute humana et supra naturæ fines evecta : solius enim incorporeæ et immaterialis naturæ hoc erat dicere, quam nulla humanarum affectionum tangit. Protulit tamen hanc vocem homo, qui iram a natura suæ substantiæ innatam habet, qui multa mala perpetiebatur ab eo cui nullam mali cujuspiam inferendi occasionem dederat : imo ab eo in quem D multa et insignia beneficia contulerat; qui propter inane imperium, et ob illa ipsa, quæ illius gratia fecerat, exsul efficitur ab illo ipso qui beneficiis affectus fuerat; profugusque fit, propria domo, ab eo de quo bene meritus erat, ejectus, alias alium præ desperatione locum petens, in solitudine degens, in montium vertices se recipiens, supplex alienigenis factus, inopia rerum necessariarum afflictus, sub dio plerumque agens, sæpe periculum mortis ab ingrato creatum adiens, qui nunc quidem sua manu, hasta arrepta, cædem illi intentat, rursusque domum in qua degebat, satellitibus stipat, ne mortem effugeret : qui deinde sollicite inquirit,

[6] Luc. II, 14.

ubi locorum versaretur, ubi cibum sumpsisset, et apud quos ageret, et ad quos confugisset, et postquam bis ipsi oblata est ejus occidendi opportunitas, tunc quidem cum in spelunca ex improviso Saul in manus Davidis incidisset, rursus in tabernaculo, quando somno sepultus jacebat; David vero dormienti astitit, quando omnem licebat iram in cæde sui persecutoris exsaturare; neque ipse manus ei attulit, et illi qui ad cædem festinabat, illud, « Ne disperdas, » dixit: Deo digna est vox, quæ hominis interitum vetat.

Quocirca quemadmodum illi, qui illustriores notas in lapidibus exsculpunt, in profundum cælatura incidunt elementorum characteres, stylo sæpius formis inducto; sic perpetua repetitione Spiritus sanctus, planiorem et manifestiorem, quasi in columna memoriæ nostræ, magnificam istam vocem efficere conatur, ut clare et sine confusione scripturam hanc nobis insculptam, tempore calamitatum et perturbationum legamus : hoc enim sanctum Spiritum consilium spectare arbitror, ut præclare facta sanctorum virorum sint in exemplum, et quasi ducatum posteriori vitæ, ad similem præstantiam imitatione nos invitante. Quando enim ad ejus, qui nos ira inflammaverit, ultionem animus exæstuat, et excandescit iratus sanguis circum præcordia, in illum qui nos molestia affecit, tunc ad hanc columnam, quam Spiritus sanctus Davidi erexit, respiciens, et verba in illa scripta, quæ David pro sui interfectoris incolumitate protulit, relegens, tranquillabit omnino tumultum illum cogitationum, quæ in animo exstiterunt; pacata omni perturbatione, desiderio imitationis tam insignium facinorum. Porro magnitudinem profectus ejus qui super hujus psalmi gradum ascendit, ex ipsis itidem psalmi verbis perspicere licet, quantum videlicet magnitudine et excelsitate superiorem exsuperet : non enim amplius se ab inimicis conculcari conqueritur, neque misericordiam in subsidium advocat, sed in altum evectus, velut e specula quadam excelsa, his qui infra in hujus humanæ vitæ vallibus degunt, reprehensionis modo ista intonat : Heus! mortales, quid loquimini? quid facitis? num justitiæ consonat id quod loquimini? num rectum judicium instituitis? Atqui video vestra corda in terra esse, omnisque agitatio et motio cordis opus est, non cogitatio; simul atque malum vestræ menti occurrit, conjungitur opus cum cogitationibus, summa celeritate manuum. Hæc ex psalmo claritatis causa latius nonnihil explanare volui. Verba sic se habent : « Si vere utique justitiam loquimini, recte judicate, filii hominum. Etenim in corde iniquitates operamini; in terra justitias manus vestræ concinnant. » Deinde deplorans eos qui a salute exciderant, hæc subjungit : « Alienati sunt peccatores a vulva et utero. »

Hæc intellexeris, si inquiras, quænam prima

A Εἶτα πανταχοῦ πολυπραγμονοῦντος, ἐν οἷς ηὐλίζετο καὶ οἷς κατέφαγεν, παρὰ τίνας εἴη, καὶ πρὸς οὓς μετανίστατο. Καὶ ἐπειδὴ δὶς αὐτῷ συνέδραμεν ἡ τοῦ ἀποκτεῖναι τὸν ἐχθρὸν εὐκαιρία, νῦν μὲν ἐν τῷ σπηλαίῳ ἀπροόπτως τοῦ Σαοὺλ ταῖς τοῦ Δαβὶδ ἐμπεσόντος χερσίν· πάλιν δὲ κατὰ τὴν σκηνήν, ὅτε ὁ μὲν τῷ ὕπνῳ πάρετος ἦν, ὁ δὲ Δαβὶδ ἐφειστήκει καθεύδοντι, ὅτε πᾶσαν ἐξῆν αὐτῷ τὴν ὀργὴν ἐν τῷ φόνῳ τοῦ διώκοντος αὐτὸν ἀποπληρῶσαι· οὔτε αὐτὸς τὴν χεῖρα ἐπήγαγεν, καὶ τῷ πρὸς τὴν ἀναίρεσιν σπεύδοντι, « Μὴ διαφθείρῃς, » λέγει. Θεοῦ τις ἄντικρύς ἐστιν ἡ φωνή, τὴν φθορὰν ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου κωλύουσα.

Διὰ τοῦτο καθάπερ οἱ ἐπισημότερα ποιοῦντες τὰ ἐν τοῖς λίθοις χαράγματα, εἰς βάθος ἐντέμνουσι τῇ γλυφῇ τῶν στοιχείων τοὺς χαρακτῆρας, πολλάκις B ἐπάγοντες τὴν γραφίδα τοῖς τύποις· οὕτως διὰ τῆς συνεχοῦς ἐπαναλήψεως, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρανώτερον καὶ εὔδηλον ἐν τῇ στήλῃ τῆς μνήμης ἡμῶν τὴν μεγάλην ταύτην ῥῆσιν γενέσθαι παρασκευάζει· ὡς ἂν τρανόν τε καὶ ἀσύγχυτον ἐντετυπωμένον ἡμῖν τοῦτο τὸ γράμμα, ἐν τῷ καιρῷ τῶν παθημάτων ἀναγινώσκοιτο. Πρὸς τοῦτο γὰρ οἶμαι τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰκονομίαν ὁρᾷν, ὥστε τὰ προλαβόντα τῶν ἁγίων ἀνδρῶν κατορθώματα, εἰς ὁδηγίαν προκεῖσθαι τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ, πρὸς τὸ ἴσον τε καὶ ὅμοιον ἀγαθὸν προαγούσης ἡμᾶς τῆς μιμήσεως. Ὅτ᾽ ἂν γὰρ διοιδήσῃ πρὸς τὴν τοῦ παροξύνοντος ἄμυναν ἡ ψυχή, καὶ ζέσῃ τῷ θυμῷ τὸ περικάρδιον αἷμα κατὰ τοῦ λελυπηκότος, τότε πρὸς ταύτην τις ἀναβλέψας τὴν στήC λην, ἣν τὸ ἅγιον Πνεῦμα τῷ Δαβὶδ ἀνεστήσατο, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ φωνὴν ἀναγνοὺς, ἣν ὁ Δαβὶδ ὑπὲρ τοῦ φονῶντος ἐφθέγξατο· καταστορέσει πάντως τὴν ἐν τῇ ψυχῇ τῶν λογισμῶν ταραχήν, πόθῳ τῆς τῶν ὁμοίων μιμήσεως καταπραΰνων τὸ πάθος. Πάρεστι δὲ τὸ μέγεθος τοῦ διὰ προκοπῆς ἐπὶ τὸν βαθμὸν τῆς ψαλμῳδίας ταύτης ἀναβεβηκότος, καὶ δι᾽ αὐτῶν κατιδεῖν τῶν τῆς ψαλμῳδίας ῥημάτων, ὅσον τοῦ παρῳχηκότος μεγέθους ὑπερανέστησεν. Οὐκέτι γὰρ οὔτε τὸ πατεῖσθαι παρὰ τῶν ἐχθρῶν αἰτιᾶται, οὔτε τὸν ἔλεον εἰς συμμαχίαν ἐφέλκεται, ἀλλ᾽ ἄνω γενόμενος, ὥσπερ ἔκ τινος ὑψηλῆς σκοπιᾶς, τοῖς κάτω κατὰ τὰ κοῖλα τῆς τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων ὑπωρείας διάγουσιν ἐλεγκτικῶς ἐμβοᾷ ταῦτα λέγων· Ὦ ἄνθρωποι, τί λαλεῖτε καὶ πράττετε; ἆρα δικαιοσύνη ἐστὶ τὸ λαλούD μενον; ἆρα δι᾽ εὐθύτητος τὴν κρίσιν προσάγετε; Καὶ μὴν ὁρῶ ὅτι ἐν γῇ μὲν ὑμῶν εἰσιν αἱ καρδίαι, καὶ πᾶν ἐγκάρδιον κίνημα, ἔργον ἐστὶ καὶ οὐχὶ νόημα. Εὐθὺς γὰρ ὁμοῦ τῷ συστῆναι τὸ κακὸν ἐν τῇ διανοίᾳ, συμπλέκεται τὸ ἔργον διὰ τῶν χειρῶν τοῖς νοήμασιν. Ταῦτα σαφηνείας χάριν, μικρόν τι παραφράσας τῆς ψαλμικῆς λέξεως, ἐξεθέμην ῥήματα ἔχοντα οὕτως· « Εἰ ἀληθῶς ἄρα δικαιοσύνην λαλεῖτε, εὐθείας κρίνετε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ γὰρ ἐν καρδίᾳ ἀνομίαν ἐργάζεσθε ἐν τῇ γῇ, ἀδικίαν αἱ χεῖρες ὑμῶν συμπλέκουσιν. » Εἶτα ἐπάγει σχετλιάζων ὑπὲρ τῶν τῆς σωτηρίας ἐκπεπτωκότων τὰς μετὰ ταῦτα φωνάς, « Ἀπηλλοτριώθησαν, » λέγων, « οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, καὶ ἀπὸ τῆς γαστρὸς ἐπλανήθησαν. »

Γνοίης δ᾽ ἂν τὸ λεγόμενον ἐξετάσας τίς ἡ πρώτη

τῆς ἀνθρωπίνης συστάσεως μήτρα, καὶ τίς γαστὴρ ἡ κυοφορήσασα τὸ ἀνθρώπινον. Οἶμαι γὰρ μὴ ἄλλην εἶναι παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καὶ ἀγαθότητα, ἀφ' ἧς ἐπλάσθημέν τε καὶ ἐγεννήθημεν. Εἶπεν γάρ· «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν,» ὁ πλάσας καταμόνας τὰς καρδίας αὐτῶν. Καὶ πάλιν φησίν· «Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν.» Καὶ μυρίας ἔστι τοιαύτας φωνὰς ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς ἀναλέξασθαι, δι' ὧν ἐπιγινώσκεται, τίς ἡ πλάσασα ἡμᾶς γαστὴρ, καὶ τίς ἡ «μήτηρ ἡ εἰς φῶς προαγαγοῦσα διὰ γεννήσεως.» Πρὸς ταῦτα οὖν βλέπων ὁ σχετλιάζων ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἀφεστηκότων, ὀδύρεται· θρῆνος γὰρ ἄντικρύς ἐστιν ἡ φωνὴ, δι' ἧς τοὺς ἁμαρτωλοὺς ὀλοφύρεται· «Πῶς ἠλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας;» πῶς ἀπὸ τῆς γαστρὸς ἐπλανήθησαν, τὸ δὲ ψεῦδος πρὸ τῆς ἀληθείας τιμήσαντες, ὧν ὁ θυμὸς πρὸς τὸν πατέρα τοῦ ψεύδους τὸν πρῶτον ἔχει τὴν ὁμοιότητα; «Ὡσεὶ ἀσπίδος,» φησὶν, «κωφῆς καὶ βυούσης τὰ ὦτα αὐτῆς, ἥτις οὐκ εἰσακούσεται φωνὴν ἐπᾳδόντων, φαρμακοῦ τε φαρμακευομένη παρὰ σοφοῦ.» Ταύτην γὰρ ἐνίδουν τοῦ θηρίου τὴν φύσιν οἱ περὶ ταῦτα σοφοί· ὅτι θυμὸν διαπιμπραμένη, ἀποκρατεῖ τὸ πνεῦμα τῇ φάρυγγι, καὶ οὐ προΐεται, ἀσκοῦ δίκην τῇ τοῦ πνεύματος ἐν ἀπολήψει περιοιδαίνουσα, ὡς πάντα ἐπ' αὐτῆς ἀργὰ μένειν καὶ ἄπρακτα, ὅσα θηρίων θέλγητρα διά τινος φυσικῆς ἀντιπαθείας παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα σοφῶν ἐξηυρέθη. Νοεῖν δὲ δίδωσι διὰ τούτων, ὅτι ἀνήκοος μένει τῶν ἐν κακίᾳ κεκρατημένων ἡ καρδία, τῆς παρὰ τῶν διδασκάλων ἐπαγομένης αὐτοῖς θεραπείας. Καὶ πᾶσα δὲ ἡ τῆς ψαλμῳδίας ἀκολουθία διὰ θρήνου προῆκται τῷ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν δειλαίων ἐπιστενάζοντι. Προαναφωνεῖ γὰρ κατ' αὐτῶν τὸ ἐσόμενον, λέγων· «Ὁ Θεὸς συντρίψει τοὺς ὀδόντας αὐτῶν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν.» Ποίους ὀδόντας, ἢ δηλαδὴ τοὺς τῆς παρακοῆς βρωτῆρας, τοὺς τῶν ἡδονῶν τῆς γαστρὸς ὑπηρέτας (οὓς ὅπλα καὶ βέλη διὰ τῆς προλαβούσης ψαλμῳδίας ὠνόμασεν), δι' ὧν τῆς ἀληθείας λόγος κατασπαράττεται; «Καὶ τὰς μύλας τῶν λεόντων,» φησὶ, «συνέθλασεν ὁ Κύριος.» Γνοίης δ' ἂν τίνας ὠνόμασε λέοντας, εἰ μάθοις τῶν θηρίων τούτων τὰ ἰδιώματα. Λέγουσι γὰρ εἶναι τοὺς λέοντας, ἐνδιαστρόφους τὸ ὄμμα, ὧν σαρκοβόρος ἡ φύσις, καὶ τῷ αἵματι φίλη.

Οἶδας δὲ πάντως τὸ αἴνιγμα τῆς τῶν ὀμμάτων διαστροφῆς, τῶν μὴ πρὸς τὸ εὐθὺ βλεπόντων, καὶ τῆς ἀηδίας τοῦ ἄσθματος, τῶν εἰς βλασφημίαν κεχρημένων τῷ στόματι, καὶ διὰ τοῦτο συγγενῶς ἐχόντων πρὸς τὴν τῆς ἁμαρτίας δυσωδίαν. Καὶ ὅσα νοεῖται διὰ τοῦ ἄσθματος, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα, ὅπερ μάλιστα τρέφει τῶν λεόντων τὴν φύσιν, ταῦτα εἰς τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ἀπόβλητα. Ἐν γὰρ τῷ καιρῷ τῆς τῶν ἀξίων τιμῆς, «Οὗτοι,» φησὶν, «ἐξουδενωθήσονται,» τῇ ἀστάτῳ φύσει τῶν ὑλικῶν πραγμάτων οἷς προσῳκειώθησαν, κατὰ τὸν βίον συγκαταῤῥέοντες. «Ἐξουδενωθήσονται» γὰρ, φησὶν, «ὡς ὕδωρ διαπορευόμενον.» Ὁ γὰρ πονηρὸς κατὰ τῶν ψυχῶν ἡμῶν τοξότης, ὁ τὰ πεπυρωμένα βέλη τῆς ἁμαρτίας κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης

humanæ compositionis quasi matrix fuerit, et quis venter, qui humanum genus tulerit; neque enim alium esse arbitror præter benignitatem et bonitatem Dei, a qua ficti et prognati sumus. Dixit enim; «Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram[7],» qui finxit sigillatim corda eorum. Rursus ait: «Filios genui et exaltavi, ipsi vero me spreverunt[8];» et infinita hujus generis ex sacris Litteris colligere licet, quibus manifestum reddatur, quisnam sit venter qui nos finxit, et quæ «matrix, quæ in lucem nos generando edidit.» Hæc igitur considerans ille, qui ob perditionem hominum a Deo desciscentium luget, in lamenta erumpit; nam lamentationis instar est vox illa, qua peccatores deplorat: «Quomodo alienati sunt peccatores a vulva[9]?» quomodo ab utero erraverunt, mendaciumque veritati prætulerunt, quorum furor cum primo mendacii patre similitudinem habet? «Tanquam aspidis,» inquit, «surdæ et obturantis aures suas, quæ non exaudiet vocem incantantium et venefici incantantis sapienter;» tali enim natura præditam aiunt hanc bestiam illi qui his vacant: ita turgens et inardescens faucibus spiritum comprimit, neque emittit; utris instar, ob spiritus receptionem, intumescens, quo fit, ut omnia inefficacia et inutilia sint, quæcunque sapientes ad demulcenda et delinienda hujusmodi animalia excogitant. Significat his cor illorum, qui a peccatis occupati sunt, neque ad aures admittere medicinam illam, quæ ipsis a doctoribus et magistris adhibetur. Tota vero psalmi series lamentatione contexitur, dum miserorum interitum deploret, contra quos id etiam quod futurum est, inclamat: «Deus,» inquiens, «conteret dentes eorum in ore ipsorum.» Quales dentes? an eos, qui inobedientiam mandunt, ministros voluptatum ventris, quos arma et sagittas præcedente psalmo nominarat, quibus veritatis sermo discerpitur? «Et molas leonum», inquit, «contrivit Dominus.» Quos «leones» nominaverit, intelliges, si quæ leonum sint proprietates discas. Aiunt leones oculis esse distortis, carnivoros natura et amicos sanguini.

Cernis, opinor, quid sibi velit ænigma de distortis oculis eorum, qui recta intueri nequeunt, quidque sibi velit graveolentia anhelitus eorum, qui ore suo ad blasphemias utuntur et ob id cum peccati fetore cognationem quamdam habent, ut prætercam alia, quæ halitus nomine intelligi queunt, quia caro et sanguis, quibus natura leonum maxime alitur, inepta sunt ad Dei regnum: eo enim tempore, quo justi debitum honorem consequentur, «isti,» inquit, «ad nihilum devenient,» defluentes simul cum instabili rerum materialium natura, quibus se in ista vita penitus addixerant, et similes effecerant. «Ad nihilum devenient,» inquit, «sicut aqua decurrens;» scelestus enim ille

[7] Gen. I, 26. [8] Psal. XXXII, 15. [9] Isa. II, 1.

jaculator, qui animas nostras telis suis infestat, quique ignita tela peccati contra humanum genus dirigit, non prius absistit ab iis impetendis, quam illorum vires enervarit. « Intendet enim arcum suum, donec infirmentur; » et fiunt, ut cera liquescens, ad omnem formam improbitatisque figuram faciles. His addit lamentabiles illas adversus miseros voces : « Supercecidit ignis et non viderunt solem. » Declarat horum sententiam alius quidam interpretum, qui intempestivum illum ab utero lapsum, vocat abortum. His enim verbis utitur: « Abortus, » inquit, « mulieris non videbit solem. » Cum igitur initio psalmi dixisset : « Alienati sunt peccatores a vulva, et ab utero erraverunt, » nunc eodem sensu adjungit τὸ, ἠμβλώθησαν, « per abortum ejecti sunt. » Causam vero hujus mali dicit esse similitudinem quam cum serpentibus habent. Quare similem orationem usurpans, ait eos esse imperfectos in ratione naturæ, et abortivos per malitiam redditos, delapsosque et excidisse ab illa quam supra diximus matrice, sibique ignem effectos esse, ob carnale et materiæ immersum vivendi institutum, hujus gratia oculos ad solem non levasse. Solis nomine significat veram illam lucem, quam imperfectus ille Judæorum fetus et conceptus minime sustinuit videre. Consonat porro sequens oratio cum præcedente; nam quod supra nominavit « aspidem surdam, » hoc nunc appellat spinam non intelligentem : nam ex auditu nascitur intelligentia, quique auditionem non recipit, is simul etiam cum auditione intelligentiam rejicit.

Quocirca sicut ubi generali serpentis nomine posito, aadduxit postea speciem hujus animalis, et quidem illam, quæ in eo genere est omnium perniciosissima, aspidem scilicet, ita et hic generatim spinæ vocabulo posito, affert deinceps eam speciem, quæ inter spinas omnium est molestissima, nempe rhamnum, cujus acutæ sunt cuspides, et continuæ prominentiæ ad nocendum propinquantibus aptæ, plagæque inflictæ venenosæ. Verumtamen spina eratis, ait, et in spinis, rhamnus, ut proinde videamini vivere. Non enim vere vivit, qui veram vitam non habet. Ira absorbebit vos : et quemadmodum vita peccatorum non vere est, quod dicitur, sed tantummodo talis dicitur (nam quæ a vera vita sejuncta est, illa utique veræ vitæ nomen non meretur), sic et in Deo ira nihilo magis ira est, licet a peccatoribus talis et habeatur, et nominetur. Non est ira, sed « sicut ira, » appellatur retributio, quam Deus rependit, prout jus fasque exigit. Hoc igitur est illud : « Sicut viventes ; » et : « Sicut in ira absorbebit vos, » qui in vera vita non estis, ipse tamen vere iratus non est. Deinde subdit : « Lætabitur justus cum viderit vindictam, » non quod propter perditos gaudeat, sed quod ex opposito res suas cum rebus illorum componens, tunc seipsum beatum prædicaturus sit, ob recta consilia, quibus effecit, ne unus ex illorum numero fieret,

A εὐθύνων ζωῆς, οὐ παύεται κατ' αὐτῶν τοξαζόμενος, ἕως αὐτῶν ἐκνευρώσῃ τὴν δύναμιν. « Ἐντενεῖ γὰρ, » φησὶν, « τὸ τόξον αὐτοῦ, ἕως οὗ ἀσθενήσουσιν. » Καὶ γίνονται κηρὸς τηκόμενος, πρὸς πᾶν εἶδος τοῦ κατὰ τὴν ἁμαρτίαν χαρακτῆρος εὐκόλως μορφούμενος· καὶ τούτοις ἔτι προστίθησι τὰς ὀδυρτικὰς ἐκείνας κατὰ τῶν δειλαίων φωνὰς, « Ἔπεσεν πῦρ, » λέγων, « καὶ οὐκ ἴδον τὸν ἥλιον. » Σαφηνίζει δὲ τοῦ ῥητοῦ τούτου τὴν ἔννοιαν ἕτερος τῶν ἑρμηνέων, τὴν παρὰ καιρὸν γενομένην ἀπὸ τῆς μήτρας ὀλίσθησιν τοῦ ἀμβλώματος ἑρμηνεύσας τούτοις τοῖς ῥήμασιν· « Ἔκτρωμα, » φησὶν, « γυναικὸς οὐχ ὁραματισθήσεται ἥλιον. » Ἐπεὶ τοίνυν παρὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ψαλμῳδίας φησὶν, ὅτι « Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, καὶ ἀπὸ γαστρὸς ἐπλανήθησαν, » ὅπερ ταὐτόν ἐστι B τῷ ἠμβλώθησαν, αἴτιον δὲ τοῦ τοιούτου πάθους αὐτῶν λέγει τὴν πρὸς τὸν ὄφιν τε καὶ τὴν ἀσπίδα ὁμοίωσιν, διὰ τοῦτο καὶ νῦν τὸν ἴσον ἐπαναλαβὼν λόγον, φησὶ, ὅτι ἀτελεῖς ἐν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως καὶ ἀμβλωθρίδιοι διὰ κακίας γενόμενοι, ἐξωλίσθησάν τε καὶ ἔπεσαν αὐτοὶ ἀπὸ τῆς νοηθείσης ἡμῖν ἐκείνης μήτρας, πῦρ καθ' ἑαυτῶν γενόμενοι, διὰ τῆς ὑλικῆς προαιρέσεως· οὗ χάριν οὐκ ἀνέβλεψαν πρὸς τὸν ἥλιον. Ἐνδείκνυται δὲ ἐκ τοῦ ἡλίου τὸ ἀληθινὸν φῶς, πρὸς ὃ ἡ ἀτελεσφόρητος τῶν Ἰουδαίων γονὴ οὐκ ἀνέβλεψεν. Καὶ ὁ ἐφεξῆς λόγος ἁρμόζει κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῷ προάγοντι. Ὃ γὰρ ἐκεῖ κωφὴν ἀσπίδα ὠνόμασεν, τοῦτο νῦν μεταβαλὼν, ἀσύνετον ἄκανθαν λέγει· ἐκ γὰρ τοῦ ἀκοῦσαι τὸ συνιέναι γίνεται· ὁ δὲ C τὴν ἀκοὴν οὐ δεξάμενος, συναποβάλλει πάντως μετὰ τῆς ἀκοῆς καὶ τὴν σύνεσιν.

Διὰ τοῦτο ὥσπερ ἐκεῖ μὲν γενικώτερον μνημονεύσας τοῦ κατὰ τὸν ὄφιν ὀνόματος, ἐπάγει τὸ εἶδος τοῦ θηρίου τὸ ἐν τῷ γένει πικρότατον, τὴν ἀσπίδα λέγων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οἷον ἐν γένει τινὶ τὸ τῆς ἀκάνθης ὄνομα προεκθέμενος, ἐπάγει τὸ χαλεπώτερον ἐν ταῖς ἀκάνθαις εἶδος, τὴν ῥάμνον εἰπὼν, ἧς ὀξεῖαι μὲν [αἱ] ἀκμαὶ, συνεχεῖς δὲ αἱ προβολαὶ, βλαπτικαὶ δὲ τῶν προσεγγιζόντων καὶ ἰώδεις αἱ ἀμυχαί. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἄκανθα ἦτε, φησὶν, κἂν ἐν ἀκάνθαις ἡ ῥάμνος, ὡς ἔτι οἴεσθαι ζῆν· οὐ γὰρ ἀληθῶς ζῇ, τὴν ἀληθῆ μὴ ἔχων ζωήν. Ἡ ὀργὴ καταπίεται ὑμᾶς· καὶ ὥσπερ τῶν ἁμαρτωλῶν ἡ ζωὴ οὐκ ἂν ἀληθῶς ἐστιν ὃ λέ- D γεται, ἀλλ' ὀνομάζεται μόνον (τὸ γὰρ τῆς ἀληθινῆς ζωῆς διεζευγμένον, ζωὴ οὐκ ἔστιν)· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἡ ὀργὴ, κἂν τοῖς ἁμαρτωλοῖς τοῦτο καὶ φαίνεται καὶ παρ' αὐτῶν ὀνομάζεται, οὐδὲν μᾶλλόν ἐστιν ὀργὴ, ἀλλ' « ὡς ὀργὴ » τοῖς οὕτω τὴν κατὰ τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ ἀντιδιδομένην ἀμοιβὴν ὀνομάζουσι. Τοῦτο οὖν ἐστιν τὸ, « Ὡσεὶ ζῶντας. » Καὶ, « Ὡς ἐν ὀργῇ καταπίεται ὑμᾶς, » οὐκ ἐν ἀληθινῇ ζωῇ ὄντας, οὔτε ἀληθῶς ἐκεῖνος ἐν ὀργῇ θεωρούμενος. Εἶτά φησιν· « Εὐφρανθήσεται δίκαιος ὅτ' ἂν ἴδῃ ἐκδίκησιν. » Οὐχ ὡς ἐπιχαίρων τοῖς ἀπολλυμένοις, ἀλλ' ὡς ἐκ παραλλήλου τὰ ἑαυτοῦ πρὸς τὰ ἐκείνων ἀνατιθεὶς, τότε μακαρίσει ἑαυτὸν τῆς εὐβουλίας, ὅτι μὴ ἐν ἐκείνοις ἐγένετο, ἐν οἷς ὁρᾷ τῶν ἁμαρτωλῶν τὴν ἐκδίκησιν. Τὴν γὰρ τῶν ἰδίων χει-

ρῶν καθαρότητα, τῇ πρὸς τὸ λύθρον τῶν ἁμαρτωλῶν ἀντεξετάσει, μᾶλλον κατόψεται. « Χεῖρας αὐτοῦ, » φησὶν, « νίψεται ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ. » Οἴδαμεν δὲ, ὅτι οὐκ ἄλλου τινὸς χάριν νιπτόμεθα, ἢ ἵνα τῷ ὕδατι τὸν ῥύπον ἀποκλυσώμεθα· ὁ δὲ τοῦ αἵματος μολυσμὸς οὐκ ἀποκαθαίρει τὸν προϋπάρχοντα ῥύπον, ἀλλ' αὐτὸς γίνεται ῥύπος. Οὐκοῦν ὥσπερ τὸ λευκὸν χρῶμα τῇ ἀντιπαραθέσει τοῦ αἵματος ἐκδηλότερον γίνεται, οὕτως καὶ ἡ τῶν χειρῶν τοῦ δικαίου καθαρότης, διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου συγκρίσεως, λαμπροτέρα καθίσταται. Τὸ γὰρ νῦν ἀπιστούμενον, ὅτι τίς ἐστι τοῖς διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς πόνων ἑκουσίως κακοπαθήσασι μετουσία τοῦ κρείττονος, τότε διὰ τῆς πείρας φανερωθήσεται· ὁ γὰρ ταῦτα βλέπων ἐρεῖ, ὅτι ἦν, ὡς ἔοικεν, τῷ δικαίῳ καρπὸς ἀποκείμενος ἐν τῇ δικαίᾳ τοῦ Θεοῦ κρίσει. Ὁρᾷς οἵας ἐπιβέβηκεν ἀκρωρείας ὁ λόγος; ὅσον ὑπεραίρει τῶν προδεικνυμένων ἐν τοῖς Ψαλμοῖς τὸ μέγεθος;

in quibus ipse peccatorum vindictam conspicatur; propriarum enim manuum puritatem magis cognoscet, si eam cum iniquorum sordibus componat. « Manus, » inquit, « suas lavabit in sanguine peccatoris. » Notum est, nos non alio fine manus abluere, quam ut sordes per aquam abluamus; at sanguinis aspersio non emundat maculas, quæ prius inerant, cum ipse sanguis sit quædam contaminatio. Quocirca quemadmodum color albus oppositus sanguini splendidior apparet, sic et manuum justi mundities splendidior exsistit collatione et juxtapositione contrarii. Nam quod nunc ægre creditur, esse videlicet illis qui per virtutis studium multos labores exantlant, communionem quamdam excellentioris cujusdam boni, id tunc ipso experimento manifestum fiet; qui enim hæc viderit, is dicet esse, ut decet, justo fructum repositum in justo Dei judicio. Vides in quam altitudinem ascenderit oratio, quantum excedat celsitudinem eorum, quæ in præcedentibus psalmis tractata sunt?

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙϚ'.

Ἀλλ' οὐδὲ οὗτος ὅρος τῆς εἰς τὸ ὕψος ἀναβάσεως τοῖς δι' ἀρετῆς προκόπτουσι γίνεται. Ὁ γὰρ μετὰ τοῦτον τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς τάξεως, ὑπὲρ τοῦτον καὶ τῇ μεγαλοφυΐᾳ τῆς θεωρίας εὑρίσκεται. Πάλιν δὲ ἡ ἐπιγραφὴ ἀνακηρύσσουσα τὸν στεφανίτην· πάλιν ἐπ' αὐτῶν στήλη τὸ ὑπὲρ ἄνθρωπον εἶναι τὴν τοιαύτην νίκην μαρτύρεται. « Εἰς τὸ τέλος » γὰρ, φησὶ, « μὴ διαφθείρῃς. » Εἴρηται πολλάκις, ὅτι νίκη ἐστὶ τοῦ τέλους τὸ σημαινόμενον, καὶ οὐδὲν χρὴ πάλιν ἐφερμηνεύειν τῷ λόγῳ τὸ ἐγνωσμένον. Τὸ δὲ, « Μὴ διαφθείρῃς, » ἡ φιλάνθρωπος αὕτη φωνὴ, καὶ πᾶσαν μακροθυμίας ὑπερβολὴν παριοῦσα, μείζονος ἐπιβέβηκεν ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ τῆς διανοίας. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι πρόχειρος μὲν εἰς εὐποιίαν ἐστὶ καὶ τῶν ἐπιτυχόντων ἕκαστος ἐπὶ τῶν μηδεμίαν προενδειξαμένων κακίαν· πολλάκις δὲ καὶ μικρᾶς τινος λύπης προσγεγενημένης, ὁ μὲν μεγαλοψυχότερος, ἤνεγκε τὴν ἐπὶ τοῖς μικροῖς ἀηδίαν, καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐποιίας οὐκ ἀπετράπη τοῦτο ποιῆσαι καλῶς, τὸν ἐπὶ μετρίοις λυπήσαντα· ὁ δὲ μικροψυχὴς τὴν διάνοιαν, κἂν βραχύ τι τὸ παροξῦνον τύχῃ, πᾶσαν ἐπαφίησιν αὐτῷ τὴν ἀμυντικὴν δύναμιν, καιροῦ τινος εἰς κακοποιίαν λαβόμενος. Οὐκοῦν οὐκ ἴσον τὸ θαῦμα, κἂν ὅμοιον τὸ εὐεργέτημα τύχῃ, ἐπί τε τοῦ μηδὲν προπεπονθότος κακὸν, καὶ ἐπὶ τοῦ εὐποιίαις ἀμειψαμένου τὸν προλυπήσαντα. Τούτου χάριν, ὡς ἂν μάλιστα τὸ ἀπαράθετόν τε καὶ ἀζήλωτον ἐπιδειχθείη τῆς τοῦ Δαβὶδ μακροθυμίας, ἥτις αὐτὴν, μικροῦ δεῖν, μιμεῖται τῆς θείας φύσεως τὴν ἀπάθειαν, παρατίθησι τὴν πονηρὰν ἐκείνην τοῦ Σαοὺλ μανίαν. Εἴρηται γὰρ, φησὶν, τῷ Δαβὶδ ἡ τοῦ « Μὴ διαφθείρῃς » φωνὴ, ἣν τῇ μνήμῃ τῶν ἐπιγενομένων ἐνστηλιτεύῃ, οὐχ ὅτε φιλικῶς πρὸς αὐτὸν εἶχεν ὁ τύραννος, ἀλλ' ἤδη γεγενημένων ἐκείνων, ὅτε ἀπέστειλεν Σαοὺλ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ τοῦ θανατῶσαι αὐτόν. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖς, ὁ φιλομαθὴς, τὸ μέρος

CAPUT XVI.

Verum neque hic terminus ascensionis figitur illis, qui per virtutem proficiunt. Nam psalmus, qui ordine sequitur, hunc superare videtur magnitudine abditorum sensuum : ubi rursus inscriptio victorem corona insignitum prædicat : rursus columna testatur supra humanam facultatem hujusmodi victoriam esse. Ait enim : « In finem, ne disperdas[10]. » Sæpe dictum est, « finis » significatum esse victoriam; neque opus est denuo explicare id quod jam liquet. Illud vero, « Ne disperdas, » amica illa et jucunda vox est, omnem longanimitatis et patientiæ excellentiam supergressa, cui major quædam et præclarior hoc in loco subjicitur notio. Quis enim ignorat quemlibet, etiam ex vulgo, pronum esse ad beneficia conferenda illis, a quibus nihil nocumenti accepit; sæpe vero vel exigua offensione et molestia interposita, is quidem qui animo constantior est, moderate fert exiguam aliquam molestiam, et tempore benefaciendi minime intermittit, quo minus benignus sit in eum, a quo nonnihil molestiæ accepit : at qui animo est abjecto et humili, licet modicum, quod irritat, fuerit, omnes furori ad ulciscendum habenas laxat, oblata mali rependendi opportunitate. Quocirca non æqualis admiratio, neque per benefactum reputabitur, respectu ejus qui nihil hostile antea passus, et comparatione ejus qui male de se meritum benefactis remunerat. Hujus gratia, ut maxime incomparabilem et inimitabilem Davidis patientiam et animi moderationem ostendat, quæ parum abest, quin ipsum divinæ naturæ, omnis passionis expertem statum imitetur, ob oculos ponit improbam illam Saulis insaniam[11]. Dicta est enim, inquit, a Davide illa vox : « Ne disperdas; » quam memoriæ posteritatis insculpsit, non quando eum benevolentia prosequebatur tyrannus, sed sublata jam

[10] Psal. LVIII, 11. [11] I Reg. XIX, 11.

omni amicitia, postquam misit Saul in domum A ejus, ut interficeretur. Omnino autem ignota tibi non est, quisquis discendi cupidus es, pars illa historiæ, quæ ab inscriptione insinuatur, quomodo postquam Saul a malo spiritu arreptus, Davide Psalterii cantu turbationem ex affectu illo ortam, sedante, lanceam juxta se forte positam, in benefactorem suum vibrarit, directa in illum cuspide, cum ille autem divina ope conatum illum evitasset, profunde in murum impactus est mucronis impetus, illo in proprias ædes diffugiente, cum regis iram sperasset per pœnitentiam immutatum iri.

At cum Saul undique domum Davidis circumdedisset, satellitibusque et lictoribus cædem ejus imperasset, vix per fenestram dejiciens seipsum in subjectum locum, fallensque custodiam, periculum B evasit, indeque digressus modo hunc modo illum locum petebat, oberrans præ consilii inopia inter notos et familiares, tandemque deprehensus est a Saule; cum collem toto exercitu circumvallasset, in quem cum suis David se receperat, cumque nox dilationem ad interitum dedisset (distulerat enim Saul necem ejus, quem persequebatur in posterum diem), ingreditur tentorium hostis sui, quem cum somno sopitum in lecto quodam deprehendisset, non solum continuit propriam manum, properantem fortassis, ut iræ indulgeret et obsequeretur, sed et armigerum jamjam ad trucidandum Saulem festinantem (« Percutiam eum, » inquit, « et secunda vice opus non erit ») abducit ab illo impetu, C adjecta insigni illa et ubique decantata voce : « Ne disperdas eum, » qui nos disperdere tanto conatu molitur. Neque hoc solum hac in re admiratione dignum est, quod vitam largiatur ei, qui nihil non contra vitam ipsius machinabatur, sed quod David jam unctus in regem, et probe gnarus, se aliter dignitatis hujus compotem fieri non posse, nisi Saul e medio tolleretur; satius tamen judicarit, patientia et æquitate cum privatæ vitæ laboribus conflictari, quam expleta in adversarium ira, regale solium conscendere. Quocirca humanissimæ illi commotioni adjungit illud : « Quando misit Saul in domum David, ut interficeret eum, » non enim tunc hoc dictum est, cum hæc evenerunt, sed additur, ut crescat admiratio, quod hæc dixerit is D qui talia ac tanta passus fuerat. Superfluum vero arbitror, cum ad alia festinem, exponere, quidnam sit, quod in hac historia quæritur, quomodo cum dicatur Saul percussisse lancea Davidem, historia addat in parietem hastam delatam esse, Davidem autem servatum : quodque in lecto ipse repertus non fuerit, sed loco ejus cenotaphia et imagines quædam umbratiles, et hepar caprarum, more tunc recepto ad evertendam mortem, ut infirmus a lecto liberaretur, vestis vero mortuis superimponi solita grabato superimponeretur, simul cum hepate caprarum. Manifestum est autem iis, qui studiosiores sunt laboris, totam hanc prophetiam, historiam esse eorum, quæ Domino nostro

A τῆς ἱστορίας, τὸ ὑπὸ τῆς ἐπιγραφῆς σημαινόμενον· πῶς ἐπειδὴ κατέστη τῷ Σαοὺλ ἡ ἐκ τοῦ δαιμονίου πνεύματος πτόησις, τοῦ ἁγίου Δαβὶδ διὰ τοῦ ψαλτηρίου τὴν ἐκ τοῦ πάθους ταραχὴν κατευνάσαντος, παρεστῶσαν ἑαυτῷ τὴν λόγχην εὑρὼν ὁ Σαοὺλ τῷ εὐεργέτῃ ἑαυτοῦ ἐπαφίησιν, εὐθύνας κατ' αὐτοῦ τὴν αἰχμήν· τοῦ δὲ κατὰ θείαν συμμαχίαν τῆς βολῆς ἑαυτὸν ὑπεκστήσαντος, τῷ τοίχῳ διὰ βάθους ἐμπήγνυται ἡ τῆς αἰχμῆς προσβολή. Ἐξέδραμεν δὲ τῶν βασιλείων ἐν τῷ ἰδίῳ οἴκῳ, μεταβληθήσεσθαι τοῦ βασιλέως τὸν θυμὸν διὰ μετανοίας ἐλπίσας.

Τοῦ δὲ Σαοὺλ δορυφόρους ἐν κύκλῳ τῇ οἰκίᾳ τοῦ Δαβὶδ περιστήσαντος, καὶ δημίοις τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ἐντειλάμενος, μόλις διὰ θυρίδος τινὸς καταβαλὼν ἑαυτὸν εἰς τὸ ὕπαιθρον διαλαθὼν τὴν φρουράν, B ἔξω τῶν κινδύνων κατέστη· καὶ μεταναστὰς ἄλλοτε ἄλλον ἐπήρχετο τόπον, ὑπὸ ἀμηχανίας τοῖς ἠθάσιν ἀνθρώποις ἐπιπλανώμενος. Καὶ οὕτως δὲ κατελήφθη ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ πανστρατιᾷ κυκλώσαντος τὸν γεώλοφον, ἐν ᾧ μετὰ τῶν περὶ αὐτὸν ὁ Δαβὶδ προσφεύγει, καὶ νυκτὸς ἀναβολὴν πρὸς τὸν θάνατον αὐτῷ παρασχομένης (ὑπερέθετο γὰρ ὁ Σαοὺλ ἐπὶ τὸν ὄρθρον τὴν τοῦ διωκομένου σφαγὴν) ἐφίσταται τῇ σκηνῇ τοῦ πολεμίου, καὶ καταλαβὼν ἐπί τινος εὐνῆς λελυμένον τῷ ὕπνῳ, οὐ μόνον τὴν ἰδίαν ἐπέσχεν χεῖρα σπεύδουσαν ἴσως τῷ θυμῷ χαρίσασθαι, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπασπιστὴν ἤδη κατὰ τοῦ Σαοὺλ πρὸς τὴν σφαγὴν ἐπικύψαντα (« Πατάξω » γάρ, φησὶν, « καὶ οὐ δευτερώσω ») ἀπάγει τῆς ὁρμῆς τῇ μεγάλῃ ταύτῃ καὶ C ἀοιδίμῳ φωνῇ, « Μὴ διαφθείρῃς, » εἰπὼν, τὸν πρὸς τὴν καθ' ἡμῶν διαφθορὰν ἐπειγόμενον. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶν τὸ θαυμαστὸν ἐν τῷ πράγματι, ὅτι ζωὴν χαρίζεται τῷ κατὰ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἅπαντα πράσσοντι, ἀλλ' ὅτι πρὸς βασιλείαν χρισθεὶς ὁ Δαβὶδ καὶ εἰδὼς, μὴ [ἂν] ἄλλως μετασχεῖν τοῦ ἀξιώματος, εἰ μὴ ἐκ ποδῶν γένοιτο ὁ Σαοὺλ· κρεῖττον ἔκρινεν διὰ τῆς μακροθυμίας κακοπαθεῖν ἐν ἰδιωτικῇ ταπεινότητι, ἢ θυμὸν κατὰ τοῦ λελυπηκότος ἐκπλήσας, ἐπιβῆναι τῆς βασιλείας. Διὰ τοῦτο συμπεριγράφει τῇ τῆς φιλανθρωπίας φωνῇ, τὸ, « Ὅτε ἀπέστειλεν Σαοὺλ εἰς τὸν οἶκον Δαβὶδ, τοῦ θανατῶσαι αὐτόν. » Οὐ γὰρ τότε ἐρρέθη, ὅτε ταῦτα ἐγένετο, ἀλλὰ προφέρει ὁ λόγος εἰς τὴν τοῦ θαύματος ἐπίτασιν, ὅτι ταῦτα εἶD πεν, ὁ ἐκεῖνα παθών. Περιττὸν δὲ οἶμαι νῦν παρενθεῖναι τῷ λόγῳ πρὸς ἕτερα σπεύδοντι, τί τὸ ἐν τῇ ἱστορίᾳ ζητούμενον, πῶς εἰπόντος τοῦ λόγου, ὅτι ἐπάταξε Σαοὺλ τὸν Δαβὶδ τῇ λόγχῃ, ἐπάγει ἡ ἱστορία, ὅτι κατὰ τοίχου ἦλθε τὸ δόρυ, ὁ δὲ Δαβὶδ διεσώθη· καὶ ὅτι ἐπὶ τῆς κλίνης τοῦ Δαβὶδ αὐτὸς μὲν οὐχ εὑρίσκεται, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνου κενοτάφια καὶ ἧπαρ αἰγῶν, ὅπερ τοῖς τότε εἰς ἀποτροπιασμὸν θανάτου, ἔκ τινος συνηθείας, τὸ τοιοῦτον ἐγίνετο, ὥστε τὸν ἄῤῥωστον ὑπεξάγεσθαι μὲν τῆς κλίνης, τὴν δὲ τοῖς τεθνηκόσιν ἐπιβαλλομένην στολὴν ἐπιτιθέναι τῷ κραβϐάτῳ, καὶ ἧπαρ αἰγῶν. Δῆλον γὰρ ἂν εἴη τοῖς φιλοπονωτέροις, ὅτι προφητεία τῆς κατὰ τὸν Κύριον οἰκονομίας ἐστὶν ἡ ἱστορία. Δαίμονες ἦσαν ἐν Σαοὺλ τῷ τυράννῳ· τούτους ἀπελαύνει ὁ εἰς βα-

σιλείαν χρισθεὶς, τῷ τῆς κιθάρας ὀργάνῳ κατ' αὐτῶν ἐνεργήσας τὴν πτόησιν· ὁ δὲ καταληφθεὶς ὑπὸ τῶν συνόντων αὐτῷ δαιμόνων, πατάσσει τῇ λόγχῃ τὸν διὰ τῆς κιθάρας τὴν κατὰ τῶν δαιμόνων ἰσχὺν ἐνδειξάμενον, ἀλλ' ὁ τοῖχος δέχεται ἀντὶ τοῦ Δαβὶδ τὴν πληγήν· ὁ δὲ διασώζεται.

Μετὰ ταῦτα ὁ ἐπιβουλευθεὶς παρὰ τοῦ Σαοὺλ ζητεῖται ἐπὶ τῆς κλίνης, καὶ ὁ μὲν οὐχ εὑρίσκεται· κενοτάφια δὲ ἀντ' ἐκείνου ἡ κλίνη ἔχει, καὶ ἧπαρ αἰγῶν. Φανερὰ δὲ πάντως ἐστὶν ἡ διάνοια αἰνιγμάτων, καὶ τῆς ἱστορίας ἀκολουθία πρὸς τί βλέπει. Ὅτι μὲν διὰ τοῦ Δαβὶδ ὁ ἐκ τοῦ Δαβὶδ προμηνύεται, τὸν δὲ Χριστὸν ὁ χρισθεὶς διασημαίνει· καὶ ὅτι ἡ κιθάρα, τὸ ἀνθρώπινόν ἐστιν ὄργανον· ἡ δὲ ἐκ ταύτης ᾠδὴ, ὁ διὰ τοῦ σαρκωθέντος φανερωθεὶς ἡμῖν λόγος, οὗ ἔργον ἐστὶν ἀφανίσαι τὴν ἐκ δαιμόνων παραφορὰν, ἵνα μηκέτι ὦσιν οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν τὰ δαιμόνια. Ἀλλ' ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος ὁ ἐν ἑαυτῷ τοὺς δαίμονας ἔχων, ὅτ' ἂν ὑποχωρήσῃ τὰ πνεύματα τῇ ᾠδῇ, τοῦτο ὄργανον ἐπὶ τούτῳ ἁρμοσάμενον πατάσσει τῷ δόρατι (τὸ δὲ δόρυ, ξύλον ἐστὶ σιδήρῳ καθωπλισμένον), ἀλλὰ δέχεται ἀντ' ἐκείνου ὁ τοῖχος τὸ δόρυ. Τοῖχον δὲ νοοῦμεν, τὴν γηΐνην οἰκοδομὴν, δι' ἧς τὸ σῶμα καταμανθάνομεν, περὶ ὃ τὸ ξύλον βλέπομεν τοῦ σταυροῦ καὶ τὸν σίδηρον. Ὁ δὲ Δαβὶδ ἐκεῖνος ὁ χριστός τε καὶ βασιλεὺς, ἔξω τοῦ πάθους ἐστίν. Ἡ γὰρ θεότης ἐν τῷ σταυρῷ τε καὶ τοῖς ἥλοις οὐ γίνεται. Μελχὸλ δὲ ἀκούσαντες, τὴν ἐκ τοῦ Σαοὺλ γινομένην, ᾗ Δαβὶδ ἐκοινώνησεν, οὐ ξενιζώμεθα, πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέποντες. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ πατὴρ ἐγένετο τοῦ θανάτου ὁ τῆς κακίας βασιλεὺς, ὁ ἑαυτὸν τῆς ζωῆς στερήσας. Φθόνῳ γὰρ διαβόλου ὁ θάνατος εἰσῆλθεν· ἐβασίλευσε δὲ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ καὶ ἕως τοῦ νόμου. Οὐ βούλεται μηκέτι βασιλεύειν ἐν ἡμῖν ὁ Ἀπόστολος ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι. Ὁ οὖν ὑπὲρ παντὸς τοῦ θανάτου γευσάμενος, ἐν τῷ οἴκῳ τῆς ὑπὸ τοῦ νοηθέντος ἡμῖν Σαοὺλ γίνεται, ὄνομα δὲ αὐτῇ Μελχόλ. Τοῦ δὲ ὀνόματος τούτου τὸ σημαινόμενον βασιλείας ἐστὶν, διὰ τὸ μέχρι τότε βασιλεύειν τὴν ἁμαρτίαν τῆς φύσεως. Ἐνταῦθα δὲ γενόμενος, αὐτὸς μὲν διὰ θυρίδος ἐξέρχεται. Σημαίνει δὲ ἡ θυρὶς, τὴν ἐπὶ τὸ φῶς πάλιν ἐπάνοδον τοῦ ἑαυτὸν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις δείξαντος. Τὰ δὲ κενοτάφια αὐτοῦ ἐπὶ τῆς κλίνης ὁρᾶται. Φησὶ γὰρ καὶ ὁ ἄγγελος τοῖς ἐν τῷ μνήματι ζητοῦσι τὸν Κύριον· « Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; οὐκ ἔστιν ὧδε, ἠγέρθη. Ἴδε ὁ τόπος ἐν ᾧ ἔκειτο. » Τὸν τάφον, ἐν ᾧ ἐτάφη, ἴδον οἱ ζητοῦντες τὸν Κύριον, κενὸν τοῦ ζητουμένου σώματος. Μόνα δὲ ἦν ἐν αὐτῷ τὰ ἐντάφια. Οὐκοῦν νοοῦμεν, ὅτι τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου σημαίνει τὴν ἐπὶ τοῦ τάφου τὰ ἐπὶ τῆς κλίνης τοῦ Δαβὶδ κενοτάφια, δι' ὧν γίνεται ὁ ἀληθινὸς τοῦ θανάτου ἡμῶν ἀποτροπιασμός.

Τοῦ δὲ τρωθέντος τοίχου, ὃν ἀντὶ τοῦ σώματος

A evenerunt. Saulem tyrannum dæmones occuparant, hos profligat unctus in regnum, instrumento citharæ incussa illis formidine; at ille a dæmonibus sibi familiaribus distentus, lancea percutit illum, qui vim suam contra dæmones per citharam patefaciebat; sed murus, loco Davidis, ictum recipit; ille incolumis evadit.

Posthæc insidias a Saule passus, quæritur in lecto : at non reperitur; simulacra vero quædam vice illius lectus continet, et hepar caprarum. Perspicue autem liquet, quorsum horum ænigmatum intelligentia, et totius historiæ series tendat, videlicet per Davidem significatur is qui est ex Davide, et Christum, hoc est, unctum præfigurat unctus; at citharam esse humanam naturam,
B velut instrumentum quoddam. Hujus concentus est doctrina per eum, qui incarnatus est, nobis manifestata; cujus finis, abolere omnem, quæ a dæmonibus concitatur agitationem, ne amplius dii gentium sint dæmonia; sed rex ille, qui a dæmonibus arreptus est, cum spiritus illi concentui cedunt, organum hoc fugandis dæmonibus accommodatum, percutit lancea; lancea autem lignum est ferro armatum, sed excipit illius loco murus lanceam; per murum intelligimus terrenam ædificationem, qua corpus nobis innuitur, circa quod videmus lignum crucis et ferrum. At David ille a Domino unctus et rex, a passione longe abest, divinitas enim cruce et clavis non affligitur. Porro cum audimus Melchol :
C quæ ex Saule progenita erat, quam David desponsam habebat; ne turbemur et abalienemur, sed id quod sequitur respiciamus : scimus enim a Deo mortem non esse factam, sed mortis parens exstitit rex ille malitiæ, qui seipsum vita privavit; invidia enim diaboli mors intravit : regnavit autem mors ab Adam usque ad legem [12], quam amplius in mortali nostro corpore regnare non vult Apostolus [13]. Is igitur, qui pro omnibus mortem gustavit, versatur in domo ejus, quam is qui per Saulem mystice significatur progenuit, cujus nomen Melchol, hoc est, regnum, quod eo usque peccatum naturæ imperarit. Hic igitur constitutus, ipse quidem per fenestram exit. Significat autem fenestra reditum in lucem ejus, qui seipsum sedentibus in
D tenebris et umbra mortis ostenderat : at cenotaphia et simulacra conspiciuntur in ejus lecto. Nam et angelus quærentibus Dominum in sepulcro ait : « Quid quæritis viventem cum mortuis? non est hic; surrexit : ecce locus in quo jacebat [14] : » ecce sepulcrum, in quo sepultus erat. Viderunt, qui quærebant sepulcrum, sed vacuum corpore quod quærebant : sola autem sepulcralia linteamina comparebant. Intelligimus igitur funebrem illum in lecto Davidis apparatum, significare resurrectionem ex sepulcro; quibus vere mors a nobis avertitur et fugatur.

Venio ad vulneratum parietem, quem pro cor-

[12] Rom. v, 14. [13] Rom. vi, 12. [14] Marc. xvi, 6.

pore accipimus, quamvis sanguinis expertem, ne id quod maxime ad mysterium opportunum est, et quo redempti sumus, sanguinem, inquam, prætereamus, hic in illis ipsis cenotaphiis reperitur: solum enim hepar inter membra sanguinis fons est et officina, sine quo fieri nequit, ut sanguinis natura subsistat. Si igitur ex hepate sanguis profluit, hepar autem inter cenotaphia reperitur, fit ut neque sanguis desit ei, quæ mortalium generi obvenit, mortis profligationi; at species animalis hujus, cujus hepar appositum fuit, deputata est propitiatoriis sacrificiis pro peccatis [15]. Neque hoc solum, sed ex eodem genere ad Pascha celebrandum, animal quoddam seligitur, idemque animal, ait Moses, auferendis populi peccatis destinatum, duplici actioni servit: duobus enim hircis sorte propositis, alter Deo sacrificatur, alter una cum peccato in solitudinem dimittitur [16]. Propter hæc igitur omnia tanta ac talia, hujus animalis hepar sanguini significando assumptum est, quo ab illis qui letaliter infirmabantur, mors depulsa fuit per resurrectionem Domini nostri, quam cenotaphium significat. Sed tempus est, ut et sententiam psalmi breviter percurramus, sic sese habentem. Dividit Propheta orationem; nam altera pro nobis ad Deum instituitur communi omnium mortalium nomine; altera ad nos dirigitur ex persona ejus, qui pro nobis varios cruciatus subiit. Quæ ergo pro nobis, hæc sunt: « Eripe me de inimicis, et ab insurgentibus in me libera me, et de operantibus iniquitatem, et de viris sanguinum, qui ceperunt animam meam, » et qui in me fortiter irruerunt, nihil mali a nobis passi; neque enim quidquam in illos admisi, neque iniquitas ulla a me profecta est, quæ in damnum hostium meorum vergeret, qua tamen, quasi affecti essent, concitantur. Sine iniquitate nobis primus cursus institutus est. Sed vide, inquit, omnia, quæ et qualia sint. Vide et intende, ut me defendas, neque differas per humanitatem expetere ultionem ab his qui delinquunt. « Non miserearis, » inquit, « omnibus, qui operantur iniquitatem. »

Deinde transfert sermonem ad sublimiorem personam, dicitque quasi loco ejus qui preces exaudiverit, istos hostes ad vesperam conversum iri. Quod nihil aliud est, quam ipsos in tenebras exteriores expulsum iri: nam vespera caliginis principium est et genitrix. « Et famem patientur ut canes. » Quibus enim salutis viaticum non suppetit, hos necessario consequetur ex fame penuria bonorum. Sic esurivit in inferno dives divino destitutus rore, et quia ab his bonis imparatus erat, ideo flammis illis exurebatur [17]. Sed et « circuibunt civitatem, » inquit. Cui talem subjectam sententiam arbitror. Cum omne id quod abjiciendum et inutile est ad viventium usum, ejiciatur extra civitatem, sive cadaver fuerit, sive quid aliud corruptum, sive graveolens cœnum, circa

ἐνοήσαμεν, αἷμα μὴ ἔχοντος, ὡς ἂν μὴ ἄρα λειφθείη τὸ καιριώτατον τῶν εἰς τὸ μυστήριον νοουμένων, δι' οὗ ἐλυτρώθημεν, τὸ αἷμα λέγω, τοῦτο ῥητοῖς κενοταφίοις εὑρίσκεται· μόνον γὰρ ἐν τοῖς σπλάγχνοις τὸ ἧπαρ αἵματός ἐστι πηγή τε καὶ ἐργαστήριον, οὗ χωρὶς ἀδύνατόν ἐστι συστῆναι τὴν φύσιν τοῦ αἵματος. Εἰ οὖν ἐκ τοῦ ἥπατος τὸ αἷμα, ἐν δὲ τοῖς κενοταφίοις τὸ ἧπαρ, οὐδὲ τὸ αἷμα λείπει τῷ γενομένῳ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἀποτροπιασμῷ τοῦ θανάτου· τὸ δὲ γένος τοῦ ζώου τούτου, οὗ τὸ ἧπαρ ἐλήφθη, ταῖς ἱλεωτικαῖς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν θυσίαις ἀποτεταγμένον ἐστίν. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους καὶ εἰς τὸ πάσχα παραλαμβάνεται· καὶ ἀποπεμπτικὸν τῆς τοῦ λαοῦ ἁμαρτίας τὸ ζῶον τοῦτό φησι δεῖν ὁ Μωϋσῆς ποιεῖσθαι· ὅτε εἰς διπλῆν ἐνέργειαν μερίζεται. Καὶ δύο προτεθέντων χιμάρων ἐκ διακληρώσεως, τὸ μὲν ἀνατίθεται τῷ Θεῷ, τὸ δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ ἐκπέμπεται ἐπὶ τὴν ἔρημον. Διὰ πάντα οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, τούτου τοῦ ζώου τὸ ἧπαρ εἰς τὴν τοῦ αἵματος ἔνδειξιν παρελήφθη, δι' οὗ τῶν ἐπιθανατίως νενοσηκότων ὁ ἀποτροπιασμὸς τοῦ θανάτου ἐγένετο, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ἣν σημαίνει τὸ κενοτάφιον. Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη, καὶ τὸν ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ νοῦν διὰ βραχέων ἐπιδραμεῖν, ἔχοντα οὕτως· Μερίζει τὸν λόγον ἡ προφητεία. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Θεὸν γίνεται, ἐκ τοῦ κοινοῦ τῆς φύσεως προσαγομένης· ὁ δὲ πρὸς ἡμᾶς ἐκ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδεξαμένου τὸ πάθος. Τὰ μὲν οὖν ὑπὲρ ἡμῶν, ἐστὶ ταῦτα· « Ἐξελοῦ με, » λέγων, « ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου, ὁ Θεὸς, καὶ ἐκ τῶν ἐπανισταμένων ἐπ' ἐμὲ λύτρωσαί με. Καὶ ἐκ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν, καὶ ἐξ ἀνδρῶν αἱμάτων, οἳ ἐθήρευσαν τὴν ψυχήν μου, » καὶ ἐπέθεντο ἰσχυρῶς, οὐδὲν παρ' ἡμῶν προπεπονθότες κακόν. Οὐ γὰρ ἥμαρτόν τι κατ' ἐκείνων, οὐδὲ ἔστιν ἀνομία τις παρ' ἡμῶν ἐπὶ βλάβῃ τῶν ἐχθρῶν ἐνεργηθεῖσα, ἐφ' ᾗ καὶ παροξύνονται. Ἄνευ ἀνομίας ἦν ἡμῖν ὁ πρῶτος δρόμος. Ἀλλ' ἰδοὺ τὰ πάντα, φησὶν, οἷά ἐστι. Ἴδε καὶ πρόσχες τοῦ ἐπισκέψασθαι. Καὶ μὴ ἀναβάλῃ διὰ φιλανθρωπίας κατὰ τῶν πεπλημμεληκότων ἐκδίκησιν. « Μὴ οἰκτειρήσῃς, » γὰρ, φησὶν, « πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. »

Εἶτα μετάγει τὸν λόγον ἐπὶ τὸ ὑπερκείμενον πρόσωπον, καί φησιν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ τῆς εὐχῆς ἐπακούσαντος, ὅτι οὗτοι οἱ ἐχθροὶ εἰς τὴν ἑσπέραν ἑαυτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ὅπερ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἢ ὅτι εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος συνελασθήσονται. Ἡ γὰρ ἑσπέρα σκότους γίνεται ἀρχή τε καὶ μήτηρ. « Καὶ λιμώξουσιν ὡς κύων. » Οἷς γὰρ οὐκ ἔστι σωτηρίας ἐφόδιον, ἐξ ἀνάγκης ἡ ἐκ τοῦ λιμοῦ τῶν ἀγαθῶν ἐπακολουθήσει ταλαιπωρία. Οὕτως ἐλίμωξεν ἐν τῷ ᾅδῃ ὁ πλούσιος, τῆς θείας δρόσου ἔρημος ὤν· καὶ διὰ τὸ ἀπαράσκευον τοῦ τοιούτου εἶναι, τῇ φλογὶ κατεφλέγετο. Ἀλλὰ καὶ « Κυκλώσουσι πόλιν, » φησίν. Ὅπερ τοιοῦτόν μοί τινα νοῦν ὑποσημαίνειν δοκεῖ. Ἐπειδὴ πᾶν τὸ ἀχρεῖόν τε καὶ ἀπόβλητον, ὡς πρὸς τὴν τῶν ζώντων χρῆσιν, ἔξω ῥίπτεται τῆς πόλεως, εἴτε νεκρὸν καὶ διεφθορὸς, εἴτε

[15] Num. VII, 10 sqq. et alibi passim. [16] Levit. XVI, 15 sqq. [17] Luc. XVI, 24.

δυσώδης τις κόπρος· περὶ ἃ ὑπὸ τῆς τοῦ λιμοῦ ἀνάγκης οἱ κύνες ἐξευρίσκονται, τῷ ῥύπῳ τῷ ἐκ τῆς πόλεως ἐκβαλλομένῳ ἐμβιοτεύοντες· διὰ τούτου τῶν ἐν ἀρετῇ καὶ κακίᾳ ζώντων τὴν διαφορὰν διδάσκων ὁ λόγος, ἐν τῷ τῆς πόλεως διασημαίνει αἰνίγματι· πόλιν λέγων, τὴν ὑπὸ τῆς ἀρετῆς συνῳκισμένην εὐπρεπῆ τε καὶ εὐδιάθετον πολιτείαν· τὰ δὲ ἔξω τῆς πόλεως, τὴν ἐκ τοῦ ἐναντίου παραθεωρουμένην κακίαν δηλοῖ, ἐν ᾗ πᾶσα ἡ τοῦ ἀστειοτέρου βίου ἀποβολή τίς ἐστιν δυσώδης ἁμαρτία, ἥ ἔκ τε τῆς σήψεως τῶν σωμάτων, καὶ ἐκ τῆς ῥυπαρᾶς κόπρου συνισταμένη εὑρίσκεται. Οὐκοῦν τῆς μὲν πόλεως οἰκήτωρ ἐστὶν, τὸ μέγα καὶ τίμιον χρῆμα, ὁ ὄντως ἄνθρωπος, καὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἐπιβληθέντα χαρακτῆρα τῇ φύσει διὰ τοῦ βίου μεμορφωμένον ἔχων. Ὁ δὲ περὶ τὰ ἔξω τῆς πόλεως ἀναστρεφόμενος, κύων ἐστὶν, καὶ οὐκ ἄνθρωπος, ὥστε φανερὸν εἶναι παντὶ, πῶς χρὴ διακρίνειν τοὺς κύνας ἀπὸ τῶν κατὰ φύσιν ἀνθρώπων, οὐκ ἐκ τοῦ σχήματος λέγω τῆς τοῦ σώματος διαπλάσεως, ἀλλ' ἐκ τῆς κατὰ τὸν βίον διαφορᾶς. Ὁ γὰρ τῆς ἐναρέτου πόλεως ἔνοικος, ἀληθῶς ἐστιν ἄνθρωπος· εἰ δέ τις περὶ τὴν δυσώδη ἀκολασίαν, ἢ τὴν περιττωματικὴν πλεονεξίαν, ἣν κυρίως ἄν τις ὀνομάσειε κόπρον, ἢ περὶ τὰ ἄλλα τῆς κακίας εἴδη τὴν σπουδὴν ἔχοι, ἔξω τοῦ κύκλου τῆς πόλεως ἐκείνης πλανώμενός τε καὶ περιέρπων, βοᾷ καθ' ἑαυτοῦ τὸ κύων εἶναι, μεταπλασθείσης ἀπὸ τῆς εἰς τὸν Θεὸν ὁμοιότητος, ἐπὶ τὸ κυνῶδες τῆς φύσεως. Νοεῖς δὲ πάντως διὰ τῶν κυνῶν τὸν ἀρχέγονον κύνα, τὸν σαρκοβόρον τε καὶ ἀνθρωποκτόνον, καθώς φησιν ἡ Γραφή.

Καὶ τὰ ἐφεξῆς τοῦ ψαλμοῦ διαγράφει τὴν κυνώδη ζωήν. Ἀντὶ γὰρ τῆς ὑλακῆς φθόγγον τινὰ διὰ στόματος αὐτῶν γενέσθαι λέγει, καὶ ἀντὶ τῶν κυνοδόντων ῥομφαίαν τοῖς χείλεσιν ὑποκεκρύφθαι φησὶν, οὕτω λέγων τοῖς ῥήμασιν· «Ἰδοὺ ἀποφθέγξονται ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ ῥομφαία ἐν τοῖς χείλεσιν αὐτῶν.» Ἀλλὰ τὰ φοβερὰ ταῦτα τοῖς τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτοῖς ἔχουσι γέλως ἐστίν. «Σὺ» γάρ, φησὶν, «Κύριος, ἐκγελάσῃ αὐτούς· ἐγὼ δὲ τὸ κράτος μου πρὸς σὲ φυλάξω.» Καὶ μετ' ὀλίγα προμηνύει τὴν ὁρισθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοῦ ἰδίου πλάσματος οἰκονομίαν. Φησὶ γάρ· Μὴ ἀποκτείνῃς αὐτούς, ἀλλὰ κατάγαγε αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς κακίας εἰς τὸ ἐπίπεδόν τε καὶ ὁμαλὸν τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας. Ὅπερ δὴ καὶ Παῦλος ὁ μέγας, καὶ ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης ἐποίησεν. Ἐν Παύλῳ μὲν, καθαιρουμένου παντὸς ὑψώματος, τοῦ κατὰ τῆς θείας γνώσεως ἐπαιρομένου· ὑπὸ δὲ Ἰωάννου, κατὰ τὴν προφητείαν Ἡσαΐου, παντὸς ὄρους, καὶ βουνοῦ πρὸς τὸ ταπεινὸν κατασπωμένου. Δι' ὧν μανθάνομεν, ὅτι τῶν μὲν ἀνθρώπων ἀφανισμὸς οὐκ ἔσται, ἵνα μὴ τὸ θεῖον ἔργον ἀχρειωθῇ τῷ ἀνυπάρκτῳ ἀφανιζόμενον. Ἀλλ' ἀντ' αὐτῶν ἀπολεῖται ἡ ἁμαρτία, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν περιστήσεται. «Ἁμαρτία» γάρ, φησὶν, «στόματος αὐτῶν καὶ λόγος χειλέων αὐτῶν.» Καὶ ὑπερηφανία, καὶ ἀρὰ, καὶ

A quæ præ famis magnitudine, canes occupatos invenire licet, versantes in sordibus extra urbem evehi solitis; propterea eorum qui cum virtute, et eorum qui in sceleribus vivunt, discrimen indicare volens oratio, id civitatis ænigmate significat; civitatem enim nominat illam vivendi rationem, quæ a virtute quasi incolitur, et ad omnem decentiam rectumque ordinem conformatur. At quæ extra civitatem sunt, significant oppositam virtuti malitiam, in qua invenire est omnem gravĕolentiam peccati, quasi urbanioris vitæ retrimentum, sive ex putredine corporum, sive ex immundo cœno conflctur. Quocirca civitatis incola eximium quiddam est et venerandum, vere homo, eumque, quem ab initio naturæ impressum accepit characterem, ipsa vita

B sua expressum circumferens. At qui sese in iis quæ extra civitatem sunt, occupat, canis est, non homo, ut proinde omnibus planum sit, qua ratione discernere oporteat canes, ab illis qui natura sunt homines: non enim discrimen hoc ex efficta corporis forma petendum est, sed ex differentia vitæ quam vivunt. Nam qui civitatis virtute præditæ inhabitator est, ille vere homo est. Quod si quis circa fetidam intemperantiam, aut circa superfluam cupiditatem, quam quis proprie nominaverit cœnum, vel in aliis improbitatis generibus studium et industriam collocat, extra ambitum civitatis illius oberrans, is de seipso clara voce testatur, se canem esse, transformata illa, quam cum Deo habebat, similitudine in caninam naturam. Nec est, quod per canes alium

C intelligas, quam primævum illum canem, carnivorum et homicidam, ut Scriptura loquitur [18].

Reliqua itidem psalmi describunt caninam vitam. Nam loco latratus sonum quemdam ex ore illorum prodire, et loco dentium caninorum gladium sub labiis eorum absconditum dicit. Sic enim verba sese habent: «Ecce loquentur in ore suo, et gladius in labiis eorum.» Sed terrifica hæc risus sunt illis, qui Deum secum habent; ait enim: «Et tu, Domine, deridebis eos; ego vero fortitudinem meam ad te custodiam.» Et post pauca præsignificat definitam a Deo super suo figmento œconomiam et dispositionem; dicit enim: Ne occidas eos, sed detrahe illos ab altitudine malitiæ in æquabilem et planam illam

D vivendi rationem, quæ secundum Deum instituitur: quod et Paulus magnus ille apostolus, et Joannes Baptista fecerunt: Paulus quidem qui destruxit omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei [19]; Joannes vero secundum Isaiæ prophetiam, omnes montes et colles humiliavit et complanavit. Ex quibus intelligimus ipsorum hominum non fore abolitionem, ne divinum opus inutile reddatur, si recidat in nihilum, sed loco ipsorum peribit peccatum, et in nihilum convertetur: «Delictum oris eorum,» inquit, «et sermo labiorum ipsorum est» superbia, exsecratio, et mendacium, «in ira consummationis non erunt.»

[18] Joan. VIII, 44. [19] II Cor. X, 5.

Quæ cum amplius non fuerint : « Cognoscent, » inquit, « quia Deus dominabitur Jacob, et finium terræ, » nulla enim usquam relicta malitia, omnium finium rector Dominus erit, cum ea quæ nunc multis imperat iniquitas, de medio tolletur. Deinde rursus sermonem repetit de canibus iis qui « ad vesperam convertentur, » quique esurient more canum, civitatemque circuibunt ; manifestum arbitror ex hac sermonis iteratione, homines in alterutro, seu bono, seu malo, in quo nunc sunt, fore itidem post hanc vitam : qui enim nunc in impietate, quasi in circuitu ambulat, neque in illa civitate degit, neque humanum characterem in propria vita custodit, sed efferatur, canisque efficitur voluntate et proposito ; is et nunc a superna civitate excidens, omnium bonorum penuria et fame punietur. At qui contraria vincit, proceditque (ut alibi Psalmista loquitur), « de virtute in virtutem [20], » victoriamque aliam alia permutat, is, « Cantabo, » ait, « fortitudini tuæ ; exsultabo mane misericordiam tuam, » quoniam factus es adjutor et refugium meum, et te decet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[20] Psal. LXXXIII, 8.

A ψεῦδος, « ἐν τῇ ὀργῇ τῆς συντελείας οὐχ ὑπάρξουσιν. » Ὧν μηκέτι ὄντων, « Γνώσονται, » φησὶν, « ὅτι ὁ Θεὸς δεσπόζει τοῦ Ἰακὼβ, καὶ τῶν περάτων τῆς γῆς. » Μηδαμῶς γὰρ ὑπολειφθείσης κακίας, πάντως ἔσται τῶν περάτων δεσπότης ὁ Κύριος, τῆς νῦν βασιλευούσης τῶν πολλῶν ἁμαρτίας ἐκ ποδῶν γενομένης. Εἶτα πάλιν [τὸν] αὐτὸν ἐπαναλαμβάνει λόγον περὶ τῶν « ἐπιστρεφόντων εἰς ἑσπέραν, » καὶ λιμωττόντων ὡς κυνῶν, καὶ ἐν κύκλῳ περιερχομένων τὴν πόλιν· δηλῶν, οἶμαι, διὰ τῆς τοῦ λόγου ἐπαναλήψεως, ὅτι καθ' ἑκάτερον οἱ ἄνθρωποι κατά τε τὸ πονηρὸν καὶ τὸ κρεῖττον, ἐν οἷς ἂν νῦν γένωνται, ἐν τοῖς αὐτοῖς καὶ μετὰ ταῦτα γενήσονται. Ὁ γὰρ νῦν δι' ἀσεβείας κύκλῳ περιπατῶν, μὴ ἐμβιοτεύων τῇ πόλει, μηδὲ τὸν ἀνθρώπινον ἐπὶ τοῦ ἰδίου βίου χαρακτῆρα φυλάσσων, ἀλλὰ ἀποθηριούμενος διὰ
B τῆς προαιρέσεως, καὶ κύων γενόμενος, οὗτος καὶ τότε τῆς ἄνω πόλεως ἐκπεσὼν, ἐν λιμῷ τῶν ἀγαθῶν κολασθήσεται. Ὁ δὲ νικητὴς τῶν ἐναντίων καὶ προϊὼν (καθὼς φησιν ἑτέρωθί που ὁ Ψαλμῳδὸς) « ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, » καὶ νίκην διαμειβόμενος, « Ἄσομαι, » λέγει, « τῇ δυνάμει σου, καὶ ἀγαλλιάσομαι τὸ πρωῒ τὸ ἔλεός σου. » Ὅτι ἐγενήθης ἀντιλήπτωρ μου, καὶ καταφυγή μου, καί σοι πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΤΟΝ ΨΑΛΜΟΝ,

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΟΓΔΟΗΣ.

EJUSDEM IN SEXTUM PSALMUM,

DE OCTAVA.

Laurentio Sifano interprete.

Qui secundum propheticam benedictionem ex virtute in virtutem progrediuntur, atque præclaros ascensus in cordibus suis disponunt [21], cum aliquem bonum intellectum apprehenderint, per eum ad sublimiorem intellectum quasi manu ducuntur ; per quem animæ conficitur ascensus in sublime ; atque ita qui semper ad ea quæ sunt priora, se extendit [22], nunquam a bona ascensione cessabit, dum semper per intellectus sublimes, ad supernorum ducitur contemplationem et animadversionem. Hæc dixi, fratres, ad vos, sexto psalmo mentem adhibens, et necessariam ordinis consequentiam cernens, quemadmodum post eam quæ hæreditatem consequitur, de Octava nobis sermo adjectus sit. Prorsus autem mysterium Octavæ [23] non ignoratis. Non enim utique convenit nonnullorum mentem ad Judæorum labascere et rapi opiniones, qui ad indecoras corporis nostri partes, mysterii Octavæ

Οἱ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν πορευόμενοι, κατὰ
C τὴν προφητικὴν εὐλογίαν, καὶ τὰς καλὰς ἀναβάσεις ἐν ταῖς ἑαυτῶν καρδίαις διατιθέμενοι, ὅτ' ἄν τινος ἀγαθοῦ νοήματος δράξωνται, χειραγωγοῦνται δι' ἐκείνου πρὸς ὑψηλότερον νόημα δι' οὗ γίνεται τῇ ψυχῇ ἡ ἐπὶ τὸ ὕψος ἀνάβασις. Καὶ οὕτως ὁ ἀεὶ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, οὐδέποτε τῆς ἀγαθῆς ἀνόδου παύσεται, ἀεὶ διὰ τῶν ὑψηλῶν νοημάτων πρὸς τὴν τῶν ὑπερκειμένων κατανόησιν ὁδηγούμενος. Ταῦτα εἶπον, ἀδελφοὶ, τῷ ἕκτῳ τῶν ψαλμῶν προσέχων τὴν διάνοιαν, καὶ βλέπων τὴν ἀναγκαίαν τῆς τάξεως ἀκολουθίαν, πῶς μετὰ τὴν Κληρονομοῦσαν ὁ περὶ τῆς Ὀγδόης ἡμῖν προσετέθη λόγος. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖτε τὸ τῆς Ὀγδόης μυστήριον. Οὐ γὰρ δὴ πρὸς Ἰουδαϊκὰς ὑπολήψεις εἰκός ἐστιν ὑπο-
D φέρεσθαί τινων τὴν διάνοιαν· οἳ περὶ τὰ ἀσχήμονα τοῦ σώματος ἡμῶν τὸ μεγαλοφυὲς τοῦ μυστηρίου τῆς Ὀγδόης κατάγοντες, τὸν τῆς περιτομῆς νόμον, καὶ

[21] Psal. LXXXIII, 6-8. [22] Philipp. III, 13. [23] Psal. V, 1.

τὸ μετὰ τὴν λοχείαν καθάρσιον, καὶ τὰ τοιαῦτα λέγουσι τῷ ἀριθμῷ τῆς Ὀγδόης καταμηνύεσθαι. Ἡμεῖς δὲ παρὰ τοῦ μεγάλου Παύλου μαθόντες, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστι, κἂν ἐν τοῖς μνημονευθεῖσι νόμοις ὁ ἀριθμὸς οὗτος ἐμφέρηται, νομοθετῶν καὶ τῷ ἄρρενι τὴν περιτομὴν, καὶ τῇ γυναικὶ τὴν ἐπὶ καθαρισμοῦ θυσίαν· οὔτε ἀποβάλλομεν τὸν νόμον, οὔτε ταπεινῶς ἐκδεχόμεθα, εἰδότες, ὅτι ἀληθῶς τῇ ὀγδόῃ γίνεται ἡ ἀληθινὴ περιτομὴ, διὰ τῆς πετρίνης μαχαίρας ἐνεργουμένη. Νοεῖς δὲ πάντως διὰ τῆς τεμνούσης τὸ ἀκάθαρτον πέτρας, αὐτὴν τὴν πέτραν ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, τουτέστι, τῆς ἀληθείας ὁ λόγος· καὶ ὅτι τότε παύεται ἡ ῥυπῶσα τῶν τοῦ βίου πραγμάτων ῥύσις, τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς μεταστοιχειωθείσης πρὸς τὸ θειότερον. Ὡς δ' ἂν πᾶσι γένοιτο δῆλον τὸ ἐν τοῖς τοιούτοις νοούμενον, σαφέστερον, ὅπως ἂν οἷός τε ὦ, τὸν λόγον ἐκθήσομαι. Ὁ τοῦ βίου τούτου χρόνος ἐν τῇ πρώτῃ δημιουργίᾳ τῆς κτίσεως διὰ μιᾶς ἑβδομάδος ἡμερῶν συνεπληρώθη· ἤρξατό τε γὰρ ἀπὸ τῆς πρώτης ἡ τῶν ὄντων δημιουργία, καὶ τῇ ἑβδόμῃ συγκατέληξε τὸ πέρας τῆς κτίσεως. « Ἐγένετο » γὰρ « ἡμέρα μία, » φησὶν, ἐν ᾗ τὰ πρῶτα ἐγένετο· καὶ οὕτως ἐν τῇ δευτέρᾳ τὰ δεύτερα, καὶ ἀκολούθως ἕως τῶν ἓξ ἅπαντα. Ἡ δὲ ἑβδόμη πέρας γενομένη τῆς κτίσεως, ἐν ἑαυτῇ περιέγραψε τὸν συμπαρεκτεινόμενον τῇ κατασκευῇ τοῦ κόσμου χρόνον.

A excellentiam deducentes, circumcisionis et post puerperium purificationis legem, ac talia dicunt numero Octavæ significari. Nos autem a magno Paulo docti, quod lex spiritualis sit [24], etiamsi in memoratis legibus hic numerus contineatur, præscribens et masculo circumcisionem, et mulieri purificationis nomine sacrificium et oblationem, neque humili atque abjecta mente eam admittimus, scientes quod procul dubio octavo die vera circumcisio fiat, quæ per lapideum cultrum administratur. Intelligis autem prorsus per lapidem qui impurum et immundum scindit, ipsum lapidem, qui est Christus [25], hoc est veritatis sermo, et quod tunc humana vita ad diviniorem et augustiorem formam traducta, finietur sordidus negotiorum vitæ B fluxus. Ut autem omnibus manifestum fiat, quod per talia intelligatur, rem de qua agitur, pro viribus apertius exponam. Hujus vitæ tempus in prima illa institutione creaturæ per unam dierum septimanam completum est. Nam et a die prima rerum universarum opificium institutum est, et cum septima finis creationis fuit [26]. « Factus est » enim, inquit, « dies unus, » in quo prima facta sunt: atque ita in secundo, secunda: ac deinceps usque ad sextum, universa. Septimus autem cum terminus creationis exstitisset, in se circumscripsit tempus, quod interim dum mundus crearetur, transigebatur.

Ὡς τοίνυν οὔτε οὐρανὸς ἐξ ἐκείνου γέγονεν, οὔτε τι ἕτερον τῶν τοῦ κόσμου μερῶν προσετέθη τοῖς ἐξ ἀρχῆς γεγονόσιν· ἀλλ' ἔστη ἐφ' ἑαυτῆς ἡ κτίσις, ἀπροσδεὴς καὶ ἀμείωτος ἐν τοῖς μέτροις ἑαυτῆς διαμείνασα· οὕτως οὔτε χρόνος ἄλλος ὑπὸ τὸν τῇ παρασκευῇ τοῦ κόσμου συναναδειχθέντα ἐγένετο· ἀλλὰ περιωρίσθη τῇ ἑβδομάδι τῶν ἡμερῶν ἡ τοῦ χρόνου φύσις. Καὶ τούτου χάριν ὅτ' ἂν ἐκμετρῶμεν ταῖς ἡμέραις τὸν χρόνον, ἀπὸ τῆς μιᾶς ἀρχόμενοι καὶ τῇ ἑβδόμῃ τὸν ἀριθμὸν κατακλείοντες· πάλιν ἐπὶ τὴν μίαν ἀναποδίζομεν, ἀεὶ διὰ τοῦ κύκλου τῶν ἑβδομάδων ἀναμετροῦντες ὅλον τὸ τοῦ χρόνου διάστημα· ἕως ἂν παρελθόντων τῶν κινουμένων, καὶ παυσαμένης ποτὲ τῆς ῥοώδους κινήσεως, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἔλθῃ τὰ μηκέτι σαλευόμενα, ὧν μεταβολὴ καὶ ἀλλοίωσις οὐκέτι ἅπτεται, ἐν τοῖς αὐτοῖς ὡσαύτως ἀεὶ πρὸς τοὺς ἐφεξῆς αἰῶνας διαμενούσης ἐκείνης τῆς κτίσεως, ἐν ᾗ γίνεται ἡ ἀληθινὴ περιτομὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐν τῇ τῆς σωματικῆς ζωῆς περιαιρέσει, καὶ τὸ ἀληθινὸν καθάρσιον τοῦ ἀληθινοῦ ῥύπου. Ῥύπος δὲ ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία, ἡ συναποτικτομένη τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει (ὅτι « ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέ με ἡ μήτηρ μου »), ἣν ὁ τὸν καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ποιησάμενος, τότε εἰς τὸ πᾶν ἐκκαθαίρει, ἐξαναλίσκων ἐκ τῆς τῶν ὄντων φύσεως πᾶν ὅσον αἱματῶδές τε καὶ ῥυπαρὸν καὶ ἀκρόβυστον. Καὶ οὕτω δεχόμεθα τὸν περὶ τῆς Ὀγδόης νόμον, τὸν καθαίροντά τε καὶ περιτέμνοντα· διότι τοῦ ἑβδοματικοῦ παυσαμένου χρόνου, ἐνστήσεται ἡμέρα ὀγδόη μετὰ τὴν ἑβδόμην· ὀγδόη μὲν λεγομένη, ὅτι μετὰ τὴν ἑβδόμην

Ut igitur neque cœlum ex illo tempore factum, neque mundi aliqua pars iis quæ ab initio facta C sunt, adjecta est, sed constitit in seipsa nullius insuper rei egena diminutionisque expers in suis modis permanens creatura: ita neque tempus exstitit ullum aliud præter id, quod una cum fabricatione mundi designatum est, sed dierum septimana temporis natura definita est. Atque hac de causa, cum diebus tempus metimur, ab uno incipientes et septimo numerum concludentes, rursus ad unum regredimur, per ambitum septimanarum, semper totum temporis spatium remetientes, donec præteritis iis quæ moventur, fluxoque motu, ut inquit Apostolus [27], aliquando cessante, venerint ea, quæ non amplius fluctuant, et agitantur; quæ deinceps alteratio mutatioque non amplius attingit in eisdem, eodem modo semper in sequentia sæcula D manente illa creatura, in qua vera humanæ naturæ circumcisio per ademptionem vitæ corporalis, et vera purificatio verarum sordium fit. Sordes autem hominis peccatum est, quod una cum humana editur natura, quoniam « in peccatis concepit me mater mea [28]: » quod peccatum is qui purificationem peccatorum nostrorum confecit, tunc in universum expurgat, absumens ac tollens ex rerum natura quidquid vel cruentum vel sordidum vel præputiosum est. Atque ita accipimus legem de Octava: quæ lex purget pariter et circumcidat, propterea quod septimanario tempore finito, post septimum instabit dies octavus; qui octavus quidem dicitur, quia

[24] Rom. VII, 14. [25] I Cor. X, 4. [26] Gen. I, 5. [27] I Cor. VII, 31. [28] Psal. L, 7.

post septimum exsistit; numeri vero vicissitudinem A in sese non amplius admittit. Unus enim in perpetuum nulla unquam nocturna caligine diremptus permanet. Alius enim eum efficit sol; qui veram suo fulgore lucem edit, qui posteaquam nobis semel illuxerit, ut inquit Apostolus [29], deinceps occasu non occultatur, sed omnia illuminatrice vi sua amplexus perpetuum pariter ac vicissitudinis expers lumen dignis ingenerat, etiam ipsos, qui illius luminis participes fuerint, alios soles efficiens: quemadmodum in Evangelio Sermo dicit: « Tunc justi fulgebunt ut sol [30]. »

γίνεται, οὐκέτι δὲ τὴν τοῦ ἀριθμοῦ διαδοχὴν ἐφ' ἑαυτῆς δεχομένη. Μία γὰρ εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένει, οὐδέποτε νυκτερινῷ διαιρουμένη ζόφῳ. Ἄλλος γὰρ αὐτὴν ποιεῖ ὁ ἥλιος, ὁ τὸ ἀληθινὸν φῶς ἀπολάμπων· ὃς ἐπειδὰν ἅπαξ ἐπιφανῇ ἡμῖν, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὐκέτι ἐν δυσμαῖς κρύπτεται, ἀλλὰ πάντα τῇ φωτιστικῇ ἑαυτοῦ δυνάμει περιπτυξάμενος, διηνεκές τε καὶ ἀδιάδοχον τοῖς ἀξίοις τὸ φῶς ἐμποιεῖ· καὶ αὐτοὺς τοὺς μετέχοντας τοῦ φωτὸς ἐκείνου, ἄλλους ἡλίους ἀπεργαζόμενος, καθώς φησιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Λόγος, ὅτι « Τότε οἱ δίκαιοι λάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος. »

Quoniam igitur in superiori psalmo pro ea, quæ hæreditatem capit, sermonem fecit: hæreditas autem in Octava dignis reposita atque recondita est: atque in hac justum quoque judicium Dei, unicuique id, quo di- B gnus fuerit, tribuens exercetur: recte Propheta cum mentione Octavæ, de pœnitentia simul intulit sermonem. Quis enim terribilis judicii Christi recordatus, non statim in conscientia sua quasi convellitur, ac terrore et angore non constringitur? atque etiam si vitæ melius quam deterius actæ sibi conscius sit: attamen ad exactam diligentiam et rigorem judicii respiciens, in quo minimæ quoque culpæ in quæstionem adducuntur, ac prorsus exspectatione terribilium pœnarum perhorrescit, ignorans quisnam sibi judicii exitus et eventus futurus sit. Idcirco quasi in oculis habens terribilia supplicia, gehennam illam et tenebrosum ignem, et conscientiæ vermem nunquam emorientem [31] qui animam semper C pudore sugillat, ac recordatione male actæ vitæ cruciatus renovat atque redintegrat: Deo jam supplex fit, orans ne in illo furore tradatur ad quæstionem et judicium, neu per illam iram adhibeatur sibi castigatio propter delicta [32] (nam ab iis qui acerba castigatione terribilis illius supplicii condemnati sunt, furoris esse opus et iræ judicium illud existimatur). Atque idcirco quasi jam in doloribus atque cruciatibus constitutus, dolentium voces imitatur, quibus furor esse videtur et ira, quidquid ad puniendum impios adhibetur. Dicit igitur: Non exspecto donec ex illo furore per terribilia flagella de me occultorum delictorum quæstio habeatur, sed præoccupo revelatione atque spontanea confessione necessitatem ex illa ira mihi im- D ponendam. Quod cruciatus facit in illis qui verberantur, invitis eis occulta scelera manifesta faciens, id a se ipso liberum arbitrium facit, seipsum per pœnitentiam et flagellans et puniens, publicansque atque divulgans in occultis absconditum peccatum. Cum dixisset igitur, « Neque in furore tuo arguas me, neque in ira tua castiges me, » congruenter deinceps confugit ad misericordiam, non tam in liberam voluntatem et arbitrium, quam in infirmitatem naturæ causam mali conferens. In vitiis me natum, inquit, misericordia cura; ex infirmitate enim incidi in morbum. Quænam autem infirmitas

Ἐπεὶ οὖν ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης ἐν τῷ προλαβόντι ψαλμῷ τὸν λόγον πεποίηται, ἡ δὲ κληρονομία ἐν τῇ Ὀγδόῃ τοῖς ἀξίοις ἀπόκειται, ἐν ταύτῃ δὲ καὶ ἡ δικαία τοῦ Θεοῦ γίνεται κρίσις, ἑκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν νέμουσα· καλῶς ὁ Προφήτης τῇ περὶ τῆς Ὀγδόης μνήμῃ τὸν περὶ μετανοίας συνεισήγαγε λόγον. Τίς γὰρ τῆς φοβερᾶς τοῦ Χριστοῦ κρίσεως μνήμην λαβὼν, οὐκ εὐθὺς ἐν τῷ συνειδότι τῷ ἰδίῳ σπαράσσεται, καὶ φόβῳ καὶ ἀγωνίᾳ συνέχεται; κἂν πρὸς τὸ κρεῖττον ἑαυτῷ συνεγνωκὼς τύχῃ τὸν βίον, ἀλλ' οὖν πρὸς τὴν ἀκρίβειαν τῆς κρίσεως βλέπων, ἐν ᾗ καὶ τὰ λεπτότατα τῶν παροραμάτων εἰς ἐξέτασιν ἄγεται· καταπτοεῖται πάντως τῇ τῶν φοβερῶν προσδοκίᾳ, οὐκ εἰδὼς εἰς ὅ τι αὐτῷ τὸ τῆς κρίσεως καταλήξει πέρας. Τούτου χάριν ὡς ἐν ὀφθαλμοῖς λαβὼν τὰ φοβερὰ κολαστήρια, τὴν γέενναν ἐκείνην καὶ τὸ σκοτεινὸν πῦρ, καὶ τὸν ἀτελεύτητον τῆς συνειδήσεως σκώληκα, τὸν ἀεὶ μυζῶντα τὴν ψυχὴν δι' αἰσχύνης, καὶ τῇ μνήμῃ τῶν κακῶς βεβιωμένων τὰς ἀλγηδόνας ἀνακαινίζοντα· ἤδη τοῦ Θεοῦ ἱκέτης γίνεται, δεόμενος, μὴ τῷ θυμῷ ἐκείνῳ παραδοθῆναι πρὸς ἔλεγχον, μήτε διὰ τῆς ὀργῆς ἐκείνης ἐπαχθῆναι αὐτῷ τὴν ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησε παίδευσιν. Τοῖς γὰρ καταδικασθεῖσι τῇ πικρᾷ παιδεύσει τῆς φοβερᾶς ἐκείνης κολάσεως, θυμοῦ ἔργον νομίζεται καὶ ὀργῆς ἡ διάκρισις. Καὶ διὰ τοῦτο, ὡς ἐν τοῖς ἀλγεινοῖς ἤδη γινόμενος, τὰς τῶν ὀδυνωμένων φωνὰς ὑποκρίνεται, οἷς θυμὸς εἶναι δοκεῖ καὶ ὀργὴ τὸ ἐπὶ τιμωρίᾳ τῶν ἀσεβῶν ἐπαγόμενον. Λέγει τοίνυν, ὅτι Οὐκ ἀναμένω ἐκ τοῦ θυμοῦ ἐκείνου διὰ τῶν φοβερῶν μαστίγων γενέσθαι μοι τῶν κεκρυμμένων τὸν ἔλεγχον· ἀλλὰ προλαμβάνω τῇ ἐξαγορεύσει τὴν ἐκ τῆς ὀργῆς ἐκείνης ἀνάγκην. Ὅπερ ἡ ὀδύνη ἐπὶ τῶν μαστιγουμένων ποιεῖ, ἀκόντων αὐτῶν τὰ κρυπτὰ τῆς ἀνομίας ἐμφανῆ ποιοῦσα· τοῦτο ποιεῖ ἀφ' ἑαυτῆς ἡ προαίρεσις, ἑαυτὴν διὰ τῆς μετανοίας μαστίζουσά τε καὶ κολάζουσα, καὶ δημοσιεύουσα τὴν κεκαλυμμένην ἐν τοῖς κεκρυμμένοις ἁμαρτίαν. Εἰπὼν τοίνυν, ὅτι « Μήτε τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μήτε τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με, » ἀκολούθως καταφεύγει ἐπὶ τὸν ἔλεον, οὐ τοσοῦτον εἰς προαίρεσιν, ὅσον εἰς ἀσθένειαν φύσεως, τοῦ κακοῦ τὴν αἰτίαν ἀνάγων· Ἐν κακοῖς γεγονότα, ἐλέῳ θεράπευσον· ἐξ ἀσθενείας γὰρ ἦλθον ἐπὶ τὸ πάθος. Τίς δὲ ἡ ἀσθένεια; Ἐξηρθρώθη τὰ ὀστᾶ μου, καὶ διελύθη ἀπὸ τῆς μετ' ἀλλήλων ἁρμονίας. Ὀστᾶ δὲ λέγει, τοὺς

[29] II Cor. iv, 4. [30] Matth. xiii, 43. [31] Matth. viii, 12; Marc. ix, 42, 43. [32] Psal. vi, 2 sqq.

σώφρονας λογισμοὺς, τοὺς τὴν ψυχὴν διερείδοντας. « Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου. » Καὶ ἑρμηνεύει τοῦ λόγου τὸ αἴνιγμα, δι' ὧν ἐπήγαγε τοῖς εἰρημένοις, ὅτι « Ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα. » Τί οὖν ἀναβάλλῃ, φησὶν, πρὸς τὴν ἴασιν, σὺ Κύριε; ἕως πότε οὐκ ἐπάγεις τὸν ἔλεον; οὐχ ὁρᾷς τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς τὸ ὠκύμορον; Πρόλαβε τῇ ἐπιστροφῇ τῆς ψυχῆς μου τὸ ἀναγκαῖον τῆς ζωῆς ἡμῶν· μή ποτε τοῦ θανάτου ἐπιλαβόντος ἀργῇ πᾶσα πρὸς θεραπείαν ἐπίνοια. Οὐκέτι γὰρ ἔσται ἐν τῷ θανάτῳ ὁ διὰ τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ θεραπεῦσαι δυνάμενος τὴν ἐκ κακίας αὐτῷ γενομένην νόσον. Διότι ἐπὶ γῆς μὲν ἰσχὺν ἡ ἐξομολόγησις ἔχει· ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ, τοῦτο οὐκ ἔστιν. Εἶτα ὡς εἰπόντος τινός· Πῶς καλεῖς ἐπὶ θεραπείαν τῶν πλημμελημάτων τὸν ἔλεον; ποίῳ τρόπῳ τὸ Θεῖον ἱλεωσάμενος; οὕτω φησὶν, ὅτι « Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου, καὶ ἐκπλυνῶ τὴν ἐξ ἁμαρτίας στρωμνὴν τῷ τῶν δακρύων ὕδατι. »

A est? Ecce mota sunt ossa mea, atque a mutua convenientique inter sese compage dissoluta. Ossa autem dicit sanas et constantes cogitationes et ratiocinationes animam confirmantes. « Sana me, Domine, quoniam ossa mea turbata sunt. » Atque interpretatur sermonis involucrum per ea, quæ dictis subjungit, videlicet, « Anima mea turbata est valde. » Quid igitur differs, inquit, sanationem tu, Domine? quousque tandem misericordiam non adhibes? annon vides quam brevis ævi, quam præcipitis fati vita humana sit? præoccupa animam meam convertendo vitæ nostræ necessitatem, ne cum mors tandem nos invaserit, omnis ad curandum excogitata ratio nullius usus sit. Non enim amplius erit in morte, qui morbum ex vitiositate atque nequitia B sibi contractum per recordationem Dei curare possit, quoniam in terra quidem confessio vires habet: in inferno autem non itidem. Deinde quasi aliquis dixisset: Quomodo curandis delictis misericordiam imploras? qua ratione numen divinum placasti? ita dicit, « Laboravi in gemitu meo, et lacrymarum flumine eluam ex peccato constratum lectum[33]. »

Διὰ τί ταῦτα; Ὅτι ἐν θυμῷ, φησὶν, ὁ ὀφθαλμός μου ἐταράχθη, καὶ διὰ τοῦτο παλαιός τις καὶ ἐῤῥυτιῶν ἐγενόμην, τοῦ θυμοῦ τοῦ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μοι ἐγγενομένου τῇ ψυχῇ τὴν σηπεδόνα ποιήσαντος. Εἰ δὲ θυμὸς μόνος τοσοῦτον ἐμποιεῖ φόβον τῷ δι' αὐτοῦ πλημμελήσαντι, πόσῳ μᾶλλον εἰκός ἐστιν ἐν ἀπογνώσει γενέσθαι τῆς σωζούσης ἐλπίδος, τοὺς μὴ μόνον τὰ ἐκ τοῦ θυμοῦ πάθη τῷ ἰδίῳ βίῳ συνεγνωκότας, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἐπιθυμία ἐργάζεται, καὶ πλεονεξία, καὶ τῦφος, καὶ φιλοτιμία, καὶ φθόνος, καὶ ὁ λοιπὸς ἑσμὸς τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν; Διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς παντοδαποὺς ἐχθροὺς ἀποστρέψας τὸν λόγον, « Ἀπόστητε, » φησὶν, « ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. » Δείκνυσι δὲ τῷ ἐφεξῆς λόγῳ τὴν ἀγαθὴν ἐλπίδα τοῦ ἐκ μετανοίας προσγινομένου ἡμῖν κατορθώματος. Εὐθὺς γὰρ ὁμοῦ τε τοὺς ὑπὲρ τῆς μετανοίας τῷ Θεῷ προσήγαγε λόγους, καὶ εἰς συναίσθησιν ἐλθὼν τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν εὐμενείας, δημοσιεύει τὴν χάριν, καὶ τῇ δωρεᾷ ἐπαγάλλεται, λέγων· « Εἰσήκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τῆς δεήσεώς μου· Κύριος τὴν προσευχήν μου προσεδέξατο. » Ὡς ἂν οὖν εἴη τὸ διηνεκὲς αὐτῷ τὸ ἀγαθὸν παραμένειν, τὸ ἐκ τῆς μετανοίας αὐτῷ προσγενόμενον, καὶ μὴ δευτέρας πάλιν μετανοίας χρείαν ὁ βίος λάβοι· ἀποστραφῆναι τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ δεῖται δι' αἰσχύνης μαστιγουμένους. Ὁ γὰρ αἰσχυνθεὶς ἐπὶ τῇ τοῦ κακοῦ ἐγχειρήσει, παιδαγωγῷ πρὸς τὸ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς συνενεχθῆναι τῇ αἰσχύνῃ χρώμενος, τῆς τῶν ὁμοίων πείρας εἰς τὸν ἐφεξῆς χρόνον ἀφέξεται. Αὕτη τῆς ἀγαθῆς ἀναβάσεως ἡ ἀκολουθία. Ὁ τέταρτος ψαλμὸς τὸ ἄϋλον ἀγαθὸν ἀπὸ τοῦ σωματικοῦ καὶ σαρκωδεστέρου διέκρινεν· ὁ ε', τοῦ τοιούτου ἀγαθοῦ τὴν κληρονομίαν ἐπηύξατο· ὁ ἕκτος τὸν καιρὸν τῆς κληρονομίας ὑπέδειξε, τῆς Ὀγδόης μνησθείς· ἡ Ὀγδόη, τὸν τῆς κρίσεως ἐνεποίησε φόβον· ἡ κρίσις, τοῖς καθ' ἡμᾶς ἁμαρτωλοῖς προλαβεῖν τῇ μετανοίᾳ τὰ φοβερὰ συνεβούλευσεν. Εἶτα ἡ μετάνοια, ἡ κατὰ λόγον τῷ Θεῷ προσαχθεῖσα, τὸ ἐξ

Hæc quamobrem? Quoniam in furore et iracundia, inquit, turbatus est oculus meus, atque idcirco vetustus quidam ac marcidus factus sum, quippe cum furor, et iracundia per inimicos in me generata animam putredine infecerit atque corruperit. Quod si furor et iracundia sola tantum terrorem ei, qui per eam deliquerit, incutit, quanto magis verisimile est salutem desperaturos esse eos, qui non modo per iracundiam in vita commissorum, verum etiam eorum, quæ cupiditas, quæ fraus atque C avaritia, quæ fastus, quæ ambitio, quæ invidia, quæ reliquum humanorum vitiorum perpetrat examen, peccatorum sibi conscii sunt? Idcirco ad varii generis inimicos averso sermone: « Discedite, » inquit, « a me, omnes qui operamini iniquitatem[34]. » Ostendit autem proxime sequenti versu bonam spem successus prosperi nobis ex pœnitentia provenientis. Statim enim simul atque verba Deo pro pœnitentia obtulit, cum benevolentiam Dei erga se sensit, tum gratiam divulgat ac prædicat, et ob donum sibi placet atque lætatur, dicens: « Exaudivit Dominus vocem deprecationis meæ: Dominus orationem meam suscepit. » Ut igitur in perpetuum apud se maneat id quod ex pœnitentia bonum ipsi accessit, ac vita non altera rursus D pœnitentia opus habeat, orat, ut inimici sui pudore castigati avertantur. Nam qui ob id quod malum facere ausus sit, erubuit, pudore quasi moderatore utens ad hoc, ne amplius iisdem malis conflictetur, a tentatione similium in posterum abstinebit. Hæc bonæ ascensionis consequentia est. Quartus psalmus immateriale incorporeumque bonum a corporeo carneoque discrevit; quintus, ejusmodi boni hæreditatem precatus est; sextus Octavæ facta mentione, tempus hæreditatis ostendit; Octava judicii terrorem ante oculos posuit; judicium nos peccatores admonuit, ut pœnitentia

[33] Psal. VI, 7. [34] Matth. VII, 23.

terribilia præveniamus; deinde pœnitentia cum ratione Deo oblata, lucrum, quod ex ea magis nobis contingit, denuntiavit, cum dixit: « Exaudivit Dominus vocem cum lacrymis se ad eum convertentis. » Quo facto ut bonum illud in posterum nobis illabefactatum ac stabile permaneat, orat Propheta, ut inimicorum sensuum atque cogitationum per pudorem abolitio contingat. Non enim alia ratione inimicus aliquis et iniquus animi conceptus ac sensus exstingui potest, nisi pudor ejus abolitionem intrinsecus effecerit. Hiatus enim alte depressus atque contritus pudor ob vitam male actam exsistit, ab homine peccatum veluti muro per sese dirimens atque discludens. Dicamus igitur, « Erubescant et revertantur vehementer omnes inimici mei. » Inimici autem, videlicet domestici ejus, qui ex corde procedunt et inquinant hominem, quibus celeriter cum pudore aversis, excipiet nos spes gloriæ, quæ non desinit in pudorem, gratia Domini, cui gloria in sæcula sæculorum, Amen.

A αὐτῆς ἡμῖν γινόμενον κέρδος εὐηγγελίσατο, εἰποῦσα, ὅτι «Εἰσήκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ μετὰ δακρύων πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέφοντος.» Οὗ γενομένου, ὡς ἂν πρὸς τὸν ἐφεξῆς χρόνον ἀμετάπτωτον ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν παραμένοι, τὸν ἀφανισμὸν τῶν ἐχθρῶν νοημάτων δι' αἰσχύνης γενέσθαι παρακαλεῖ ὁ Προφήτης. Οὐ γάρ ἐστιν ἄλλως ἐχθρόν τι καὶ παράνομον νόημα κατασβεσθῆναι, μὴ αἰσχύνης αὐτοῦ τὸν ἀφανισμὸν ἐμποιούσης. Χάσμα γὰρ γίνεται διὰ βάθους ἐστηριγμένον, ἡ ἐπὶ τοῖς κακῶς βεβιωμένοις αἰσχύνη, δι' ἑαυτῆς τοῦ ἀνθρώπου τὴν ἁμαρτίαν ἀποτειχίζουσα. Εἴπω οὖν, ὅτι « Αἰσχυνθείησαν καὶ ἐντραπείησαν σφόδρα πάντες οἱ ἐχθροί μου. » Ἐχθροὶ δὲ δηλονότι οἱ οἰκιακοὶ αὐτοῦ, οἱ ἐκ τῆς καρδίας ἐκπορευόμενοι, καὶ κοινοῦντες τὸν ἄνθρωπον· ὧν διατάχους ἀποστραφέντων B μετ' αἰσχύνης, διαδέξεται ἡμᾶς ἡ ἐλπὶς τῆς δόξης, ἡ εἰς αἰσχύνην μὴ καταλήγουσα, χάριτι τοῦ Κυρίου· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΑΚΡΙΒΗΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ ΤΟΥ ΣΑΛΟΜΩΝΤΟΣ.

—

S. GREGORII NYSSENI

ACCURATA EXPOSITIO

IN ECCLESIASTEN SALOMONIS.

Gentiano Herveto interprete.

—

HOMILIA I.

Verba Ecclesiastæ filii David, regis Israel Hierosolymis.

Vanitas vanitatum, omnia vanitas, dixit Ecclesiastes. 3. Quid superest homini in omni labore suo, quo laborat sub sole? 4. Generatio transit, et generatio advenit: terra autem in æternum stat. 5. Oritur sol et occidit, et ad locum suum trahitur. Ipse ibi oriens vadit ad austrum, et gyrat ad aquilonem. 6. Lustrans universa pergit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus. 7. Omnes torrentes intrant in mare, et mare non est repletum. Ad locum unde exeunt flumina revertuntur, ut iterum exeant. 8. Omnes sermones laboriosi, non poterit vir eos loqui. Non saturabitur oculus visu, nec auris auditu implebitur. 9. Quid est quod fuit? Ipsum quod futu-

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

C *Ῥήματα Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ, βασιλέως Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ.*

Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής. Τίς περισσεία τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; Γενεὰ πορεύεται, γενεὰ ἔρχεται, καὶ ἡ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἕστηκεν. Καὶ ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἕλκει. Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ, πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ πρὸς βοῤῥᾶν. Κυκλοῦν πορεύεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. Πάντες οἱ χείμαῤῥοι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπιπλαμένη. Εἰς τὸν τόπον οὗ οἱ χείμαῤῥοι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. Πάντες οἱ

λόγοι ἔγκοποι, οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ λαλεῖν. A *Καὶ οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὁρᾷν, καὶ οὐ πληρωθήσεται οὖς ἀπὸ ἀκροάσεως. Τί τὸ γεγονός; αὐτὸ τὸ γενηθησόμενον· καὶ τί τὸ πεποιημένον; αὐτὸ τὸ ποιηθησόμενον. Καὶ οὐκ ἔστι πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον ὃς λαλήσει καὶ ἐρεῖ· Ἰδοὺ τοῦτο καινὸν, ἤδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γενομένοις ἔμπροσθεν ἡμῶν· οὐκ ἔστι μνήμη τοῖς πρώτοις, καί γε τοῖς ἐσχάτοις γενομένοις· οὐκ ἔσται αὐτῶν μνήμη μετὰ τῶν γενομένων εἰς τὴν ἐσχάτην.*

Πρόκειται ἡμῖν ὁ Ἐκκλησιαστὴς εἰς ἐξήγησιν ἴσον ἔχων τῷ μεγέθει τῆς ὠφελείας τὸν πόνον τῆς θεωρίας. Τῶν γὰρ παροιμιακῶν νοημάτων ἤδη προγυμνασάντων τὸν νοῦν, ὧν οἱ σκοτεινοὶ λόγοι καὶ αἱ σοφαὶ ῥήσεις καὶ τὰ αἰνίγματα, καὶ αἱ ποικίλαι τῶν B λόγων ἀναστροφαὶ, καθὼς περιέχει τὸ τοῦ βιβλίου ἐκείνου προοίμιον, τότε τοῖς πρὸς τὰ τελειότερα τῶν μαθημάτων αὐξηθεῖσιν, ἐπὶ ταύτην τὴν Γραφὴν τὴν ὑψηλὴν οὕτως καὶ θεόπνευστον, ἡ ἄνοδος γίνεται. Εἰ οὖν ἡ παροιμία καὶ ἡ μελέτη ἡ πρὸς ταῦτα ἡμᾶς ἑτοιμάζουσα τὰ μαθήματα, οὕτως ἐπίπονός τίς ἐστι καὶ δυσθεώρητος, πόσον χρὴ πόνον αὐτοῖς ἐνορᾷν τοῖς ὑψηλοῖς τούτοις νοήμασι, τοῖς νῦν προκειμένοις εἰς θεωρίαν ἡμῖν; Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐν παιδοτρίβου παλαιστρικὴν ἐκπονήσαντες, πρὸς μείζονας ἱδρῶτας καὶ πόνους ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῖς γυμνικοῖς ἀποδύονται· οὕτω μοι δοκεῖ μελέτη τις εἶναι ἡ παροιμιώδης διδασκαλία, πρὸς τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς ἀγῶνας παιδοτριβοῦσα τὰς ψυχὰς ἡμῶν καὶ προμαλάσσουσα. Εἰ οὖν ἡ μελέτη μετὰ τοσούτων ἱδρώτων κατορθοῦται C καὶ πόνων, τί χρὴ περὶ αὐτῶν τῶν ἀγώνων λογίσασθαι; Ἤτοι ποίαν τις ὑπερβολὴν ἐννοήσας, οὐκ ἂν παραστήσειε κατ' ἀξίαν τῷ λόγῳ, πόσους ὑποδείκνυσι πόνους τὸ τῆς Γραφῆς ταύτης στάδιον τοῖς ἀγωνιζομένοις πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἀσφάλειαν διὰ τῆς ἀθλητικῆς ἐμπειρίας, ὡς μὴ ἐν πτώματι δεῖξαι τὸν λόγον, ἀλλ' ἐν πάσῃ νοήματος συμπλοκῇ ὄρθιον διασῶσαι διὰ τῆς ἀληθείας τὸν νοῦν. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τοῦτο τῶν δεσποτικῶν παραγγελμάτων ἐστὶ, τὸ δεῖν ἐρευνᾷν τὰς Γραφὰς, ἀνάγκη πᾶσα, κἂν κατόπιν τῆς ἀληθείας ὁ ἡμέτερος ἐρευνηθῇ νοῦς τοῦ μεγέθους τῶν νοημάτων οὐκ ἐφικνούμενος, ὅμως διὰ τὸ μὴ δοκεῖν παρορᾷν τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου, διὰ τῆς κατὰ δύναμιν περὶ τὸν λόγον σπουδῆς κατορθῶσαι. Οὐκοῦν ἐρευνήσωμεν τὴν προκειμένην Γραφὴν ὡς δυνάμεθα. D Πάντως γὰρ ὁ τοῦ ἐρευνᾷν τὴν ἐντολὴν δεδωκὼς, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸ τοῦτο δύναμιν δώσει, καθὼς γέγραπται· ὅτι « Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. »

Καὶ πρῶτόν γε ἡμῖν ἡ ἐπιγραφὴ τοῦ βιβλίου προτεθήτω εἰς θεωρίαν. Κατὰ πᾶσαν Ἐκκλησίαν Μωϋσῆς καὶ ὁ νόμος ἀναγινώσκεται, οἱ προφῆται, ἡ ψαλμῳδία, ἱστορία πᾶσα, καὶ εἴ τι Ἀρχαίας τε καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης ἐστὶ, πάντα ἐπὶ τῶν Ἐκκλησιῶν καταγγέλλεται. Πῶς οὖν τοῦτο μόνον καὶ ἐξαίρετον τῇ ἐπιγραφῇ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ καλλωπίζεται; Τί

rum est. Quid est quod factum est? Ipsum quod faciendum est. 10. Nihil est sub sole recens. Nec est qui loquatur et possit dicere de re qualibet, Hoc est recens. Ecce enim hoc recens jam factum est in sæculis quæ fuerunt ante nos. 11. Non est memoria primis et iis qui fuerunt ultimi. Non erit eorum recordatio cum iis qui futuri sunt in novissimo.

Nobis exponendus propositus est Ecclesiastes, qui magnitudini utilitatis habet parem laborem contemplationis. Nam cum sensa proverbiorum jam mentem prius exercuerint, quorum obscuræ sunt rationes, et dicta sapientia et ænigmata, et varii verborum flexus, sicut libri illius continet prooœmium, tunc iis, quibus ad perfectiores disciplinas facta fuerit accessio, et ad hanc Scripturam, quæ vere est excelsa et divinitus inspirata, exsistit ascensus. Si ergo proverbium, et quæ nos ad has disciplinas præparat meditatio, est adeo laboriosa et contemplatu difficilis, quantum inspiciendum est inesse laborem in his sublimibus sensis, quæ nunc contemplanda nobis sunt proposita? Quomodo enim qui apud pædotribam in palæstrica arte laboraverunt, ad majores sudores et labores in certaminibus gymnicis se exuunt: ita proverbiorum doctrina mihi videtur esse quædam meditatio, nostros animos tanquam pueros ad ecclesiastica certamina exercens et præmolliens. Si ergo cum tantis sudoribus et laboribus fit hæc meditatio, quid existimandum est de ipsis certaminibus? Quantumvis certe magni cogitantur et immodici, verbis pro dignitate nemo assequi potest, quantos ostendat labores hujus Scripturæ stadium iis qui decertant, ut per athleticam experientiam rerum quæ cadunt sub intelligentiam, tutam assequantur notitiam, neque cadentem ostendant rationem, sed in omni sensorum connexione per veritatem rectam conservent intelligentiam. Cæterum quoniam est hoc quoque divinum præceptum, ut scrutemur Scripturas [35], necesse est omnino, ut si post veritatem ambulans mens nostra inventa fuerit, non assequens sensorum magnitudinem, ne videamur tamen Domini præceptum despicere, pro viribus in divino sermone studium ponentes nostro fungamur officio. Scrutemur ergo, ut possumus, propositam Scripturam. Qui enim scrutandi dedit præceptum, ad hoc etiam omnino dabit vires, sicut scriptum est: « Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa [36]. »

Ac primum quidem nobis proponatur considerandа libri inscriptio. In omni Ecclesia Moyses et lex legitur, prophetæ, psalmodia, omnis historia, et si quid est Veteris et Novi Testamenti, annuntiantur omnia in Ecclesiis. Quomodo ergo hoc solum et eximium inscriptione ornatur Ecclesiastæ? Quid ergo est quod nos de his existimamus? Quod

[35] Joan. v, 39. [36] Psal. LXVII, 12.

aliis quidem omnibus Scripturis, historiisque ac prophetiis, ad quædam alia quæ Ecclesiæ non sunt valde utilia, scopus proponitur. Quid enim curæ est Ecclesiæ exacte et accurate discere bellorum calamitates, aut quinam fuerunt gentium principes et urbium conditores, et quinam a quibusdam deducti sunt in colonias, et quænam regna deinceps sunt exoritura, et quæcunque matrimonia liberorumque procreationes sunt litterarum monimentis diligenter mandata, et quæcunque doceri possunt in qualibet Scriptura; quid ad scopum pietatis Ecclesiæ magnopere contulerint? Hujus autem libri doctrina ad solam ecclesiasticam conversationem pertinet, ut quæ ea explicet per quæ quis recte et ex virtute vitam instituat. Eorum enim quæ hic dicuntur est scopus, mentem supra sensum erigere, et ut quiescat efficere, relictis omnibus quæ magna et præclara videntur in rebus, ad ea quæ sensus comprehensio minime potest assequi, assurgere, et illorum teneri desiderio quæ sensus non attingit. Forte autem et ad ducem Ecclesiæ intuetur inscriptio. Verus enim Ecclesiastes, qui dispersa in unum cœtum colligit, et eos qui multifariam variis seducti sunt erroribus in unum cogit conventum, quisnam alius fuerit quam verus rex Israel, Filius Dei, cui dixit Nathanael: « Tu es Filius Dei: tu es rex Israel [37]? » Si ergo hæc sunt verba regis Israel, idem etiam vocatur Dei Filius, sicut dicit Evangelium: ergo idem quoque vocatur Ecclesiastes. Fortasse autem non abs re ad hunc sensum inscriptionis referimus significationem, ut per id discamus, quod ad eum qui Ecclesiam fixit per Evangelium, horum verborum vis referatur. « Verba » enim, inquit, « Ecclesiastæ filii David. » Ita etiam Matthæus in principio Evangelii ipsum nominat filium David, dicens Dominum.

οὖν ἐστιν ὃ περὶ τούτων ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν; Ὅτι ταῖς μὲν ἄλλαις πάσαις Γραφαῖς, ἱστορίαις τε καὶ προφητείαις, καὶ πρὸς ἄλλα τινὰ τῶν μὴ πάνυ τῇ Ἐκκλησίᾳ χρησίμων ὁ σκοπὸς βλέπει. Τί γὰρ μέλει τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰς τῶν πολέμων συμφορὰς δι' ἀκριβείας μαθεῖν, ἢ τίνες ἐθνῶν ἄρχοντες καὶ πόλεων γεγόνασιν οἰκισταὶ, καὶ τίνες τίνων ἄποικοι, ἢ ποῖαι βασιλεῖαι κατὰ τὸν ἐφεξῆς χρόνον διαφανήσονται, καὶ ὅσοι γάμοι καὶ παιδοποιΐαι δι' ἐπιμελείας ἐμνημονεύθησαν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὅσα ἑκάστης ἐστὶ διδαχθῆναι Γραφῆς, τί ἂν τοσοῦτον πρὸς τὸν σκοπὸν τῆς εὐσεβείας τῇ Ἐκκλησίᾳ συναγωνίσαιτο; Ἡ δὲ τοῦ βιβλίου τούτου διδασκαλία πρὸς μόνην τὴν ἐκκλησιαστικὴν πολιτείαν βλέπει, δι' ὧν ἂν τὸν ἐνάρετόν τις κατορθώσειε βίον, ταῦτα ὑφηγουμένη. Ὁ γὰρ σκοπὸς τῶν ἐνταῦθα λεγομένων ἐστὶ, τὸ ὑπερθεῖναι τὸν νοῦν τῆς αἰσθήσεως, καὶ παῦσαι καταλιπόντα πᾶν ὅτιπέρ ἐστι μέγα τε καὶ λαμπρὸν ἐν τοῖς οὖσι φαινόμενον· πρὸς τὰ ἀνέφικτα τῇ αἰσθητικῇ καταλήψει διὰ τῆς ψυχῆς ὑπερκύψαι, κἀκείνων τὴν ἐπιθυμίαν λαβεῖν, ὧν οὐκ ἐφικνεῖται ἡ αἴσθησις. Τάχα δὲ καὶ πρὸς τὸν καθηγεμόνα τῆς Ἐκκλησίας ἡ ἐπιγραφὴ βλέπει. Ὁ γὰρ ἀληθινὸς Ἐκκλησιαστὴς, ὁ τὰ ἐσκορπισμένα συναγαγὼν εἰς ἓν πλήρωμα, καὶ τοὺς πολλαχῇ κατὰ τὰς ποικίλας ἀπάτας πεπλανημένους εἰς ἕνα σύλλογον ἐκκλησιάζων, τίς ἂν ἄλλος εἴη, εἰ μὴ ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, πρὸς ὃν εἶπεν ὁ Ναθαναὴλ, ὅτι « Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ; » Εἰ οὖν τὰ ῥήματα ταῦτα τοῦ βασιλέως ἐστὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ Θεοῦ Υἱός ἐστι, καθὼς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· ἄρα καὶ ὁ αὐτὸς Ἐκκλησιαστὴς ὀνομάζεται. Τάχα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος εἰς ταύτην τὴν διάνοιαν τὴν τῆς ἐπιγραφῆς ἀναφέρομεν σημασίαν, ἵνα διὰ τοῦτο μάθωμεν, ὅτι εἰς αὐτὸν τὸν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν Ἐκκλησίαν πηξάμενον, ἡ τῶν ῥημάτων τούτων ἀναφέρεται δύναμις. « Ῥήματα » γάρ, φησιν, « Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δαβίδ. » Οὕτω δὲ αὐτὸν καὶ Ματθαῖος ἐν ἀρχαῖς τοῦ Εὐαγγελίου κατονομάζει, υἱὸν Δαβὶδ, λέγων τὸν Κύριον.

« Vanitas vanitatum, » dicit Ecclesiastes, « omnia vanitas. » Vanum intelligitur quod non potest consistere, quod in sola verborum prolatione suam habet essentiam; res autem quæ consistat, non simul apparet cum nominis significatione, sed est otiosus quidam et inanis sonus, qui sub specie alicujus dictionis temere profertur per syllabas, in aures incurrens absque significatione, sicut per ludum nonnulli fingunt nomina, quæ nihil significant. Hoc est ergo unum genus vanitatis. Aliud autem dicitur vanitas, eorum quorum nullus usus, quæ magno studio et contentione facta sunt nullo scopo proposito: qualia sunt puerorum in arena ædificia, quæ fit adversus stellas jaculatio, ventorum venatio, cursoris adversus suam umbram concertatio, quando contendit quispiam umbræ suæ verticem ascendere, et si quid ejusmodi invenimus in iis quæ facta sunt temere, quæ quidem omnia vanitatis verbo subjiciuntur. Est autem hoc quoque

« Ματαιότης ματαιοτήτων, » εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής, « τὰ πάντα ματαιότης. » Μάταιον νοεῖται τὸ ἀνυπόστατον, ὃ ἐν μόνῃ τῇ τοῦ ῥήματος προφορᾷ τὸ εἶναι ἔχει· πρᾶγμα δὲ ὑφεστὸς τῇ τοῦ ὀνόματος σημασίᾳ οὐ συνεμφαίνεται, ἀλλ' ἔστι τις ψόφος ἀργὸς καὶ διάκενος, ἐν σχήματι λέξεώς τινος, διὰ συλλαβῶν προφερόμενος εἰκῇ, προσπίπτων τῇ ἀκοῇ χωρὶς σημασίας, οἷα δὴ παίζοντές τινες ὀνοματοποιοῦσιν, ὧν τὸ σημαινόμενόν ἐστιν οὐδέν. Ἓν μὲν τοῦτο εἶδος τῆς ματαιότητος. Ἄλλη δὲ ματαιότης λέγεται τῶν κατά τινα σπουδὴν πρὸς οὐδένα σκοπὸν γινομένων ἡ ἀχρηστία, ὡς τὰ τῶν ἐν ψάμμῳ παιδίων οἰκοδομήματα, καὶ ἡ κατὰ τῶν ἄστρων τοξεία, καὶ ἡ τῶν ἀνέμων θήρα, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἰδίαν σκιὰν τοῦ δρομέως ἅμιλλα, ὅτε φιλονεικῇ τις τοῦ σκιάσματος τῆς κορυφῆς ἐπιβῆναι, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον ἐν τοῖς εἰκῇ γενομένοις εὑρίσκομεν, ἅπερ πάντα τῷ τῆς ματαιότητος ὑπάγεται ῥήματι. Ἔστι δὲ πολλάκις κἀκεῖνο μάταιον ἐν τῇ συνηθείᾳ λεγόμενον, ὅταν πρός τινα σκοπόν τις

[37] Joan. I, 49.

ὁρῶν, καὶ ὥς τι λυσιτελὲς τῶν προκειμένων κατὰ A σπουδὴν μετιὼν, ἕκαστα πράττῃ, εἶτά τινος ἐναντίου γεγενημένου, εἰς ἀνόνητον περιέλθῃ ὁ πόνος, καὶ τότε καὶ ἐπὶ μηδενὶ κατορθώματι τὴν σπουδὴν προχωρῆσαι τῷ ῥήματι τοῦ ματαίου διασημαίνεται. Λέγει γὰρ ἐπὶ τῶν τοιούτων ἡ συνήθεια τὸ, Μάτην ἐκοπίασα, καὶ μάτην ἐπήλπισα, καὶ ἐπὶ ματαίῳ τοὺς πολλοὺς ὑπέστην καμάτους. Καὶ ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον διεξίωμεν, ἐφ' οἷς τὸ ὄνομα τῆς ματαιότητος κυρίως λέγεται, ἐν ὀλίγῳ τὴν ἔννοιαν τῆς φωνῆς ταύτης περιληψώμεθα. Ματαιότης ἐστὶν, ἢ ῥῆμα ἀδιανόητον, ἢ πρᾶγμα ἀνόνητον, ἢ βουλὴ ἀνυπόστατος, ἢ σπουδὴ πέρας οὐκ ἔχουσα, ἢ καθόλου τὸ ἐπὶ παντὶ λυσιτελοῦντι ἀνύπαρκτον. Εἰ δὴ νενόηται ἡμῖν τοῦ ματαίου ἡ ἔννοια, ἐξεταστέον ἂν εἴη, τί βούλεται ἡ ματαιότης τῶν ματαιοτήτων. Τάχα δ' ἂν ἡμῖν B γνωριμώτερον τὸ ζητούμενον νόημα γένοιτο, εἰ τὴν γραφικὴν συνήθειαν ἐπὶ τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων, συνεξετάσαιμεν. Ἡ τῶν ἀναγκαίων τε καὶ συμφερόντων πρᾶξις, ἔργον παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται· ἀλλὰ τὰ ὑπερβαίνοντα τῶν σπουδαζομένων, ὅσα εἰς αὐτὴν ὁρᾷ τὴν τοῦ Θεοῦ λατρείαν, ἔργα ἔργων λέγεται, καθὼς ἡ ἱστορία δηλοῖ, δεικνύντος, οἶμαι, τοῦ λόγου, διά τινος ἀναλογίας ἡμῖν ἐκ τοῦ ἔργου τῶν ἔργων, τί τὸ ἐν τοῖς σπουδαζομένοις ἐστὶ προτιμότερον. Ὃν γὰρ ἐπέχει λόγον πρὸς τὴν καθόλου ἀργίαν ἡ περὶ τὰ ἔργα σπουδὴ, τοιοῦτον ἔχει λόγον πρὸς τὰ λοιπὰ ἔργα ἡ πρὸς τὰ ὑψηλότερα καὶ προτιμότερα τῶν σπουδαζομένων ἐνέργεια. Οὕτω καὶ ἅγιόν τι παρὰ τῇ Γραφῇ λέγεται· καὶ πάλιν ἅγιον C ἁγίων, ὡς ἴσῳ τῷ μέτρῳ τοῦ τε ἐξ ἁγίου τὸ ἅγιον ὑπερέχων ἐν ἁγιότητι· καὶ τούτου πάλιν, τὸ τῶν ἁγίων ἅγιον, τὸ καθ' ὑπέρθεσιν ἐν ἁγιασμῷ θεωρούμενον.

sæpe positum in consuetudine, ut vanum dicatur, quando quispiam ad scopum aliquem aspiciens, et tanquam utile quidpiam ex iis quæ sunt proposita studio vehementi persequens, agit singula; deinde cum aliquid contrarium evenerit, labor fuerit irritus: et tunc quod ex eo magno labore nihil recte successerit, hoc vani verbo significatur. De iis enim quæ sunt ejusmodi solet dici: In vanum laboravi, in vanum speravi, et in vanum multos labores subii. Et ne singula persequamur, in quibus vanitatis nomen proprium dicitur, paucis hujus vocis sensum comprehendamus. Vanitas est vel verbum quod non cadit sub cogitationem et intelligentiam, vel res inutilis, vel consilium quod non potest consistere, vel studium quod non pervenit ad finem, vel ut in summa dicam, id quod in quavis re utili non potest consistere. Atque si jam quidem intelleximus quisnam sit vani sensus, examinandum est quid sibi velit vanitas vanitatum. Quisnam autem sit qui quæritur sensus, fuerit nobis notius, si Scripturæ consuetudinem examinemus in iis quæ intelliguntur esse meliora ac præstantiora. Eorum quæ sunt necessaria et utilia actio, opus nominatur a Scriptura; sed eorum in quæ studium confertur, quæcunque excellunt, et quæ spectant ad ipsum Dei cultum, dicuntur opera operum, sicut declarat Scriptura, ostendente, ut puto, hac dictione, per quamdam analogiam, ex opere operum, quidnam sit præstantissimum ex iis in quæ studium confertur. Nam quam habet rationem ad otium in genere id quod in opera confertur studium, eamdem habet rationem ad alia opera quæ in altissimis et præstantissimis eorum, in quæ studium confertur, ponitur operatio. Ita etiam sanctum aliquid dicitur in Scriptura, et rursus sanctum sanctorum, adeo ut pari mensura et sanctum superet profanum in sanctitate, et hoc rursus sanctum sanctorum, quod summe et per exsuperationem consideratur in sanctificatione.

Ὅπερ οὖν ἐπὶ τοῦ κρείττονος ἐδιδάχθημεν λόγου, τῆς γραφικῆς συνηθείας τῷ τοιούτῳ σχήματι τὴν ἐπίτασιν τοῦ ὑποκειμένου νοήματος σημαινούσης, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ματαιοτήτων ματαιότητος νοοῦντες, οὐ σφαλησόμεθα. Λέγει γὰρ οὐχ ἁπλῶς εἶναι μάταια ἐν τοῖς οὖσι φαινόμενα, ἀλλὰ κατὰ ὑπέρθεσίν τινα τῆς κατὰ τὸ μάταιον σημασίας εἶναι τοιαῦτα· ὡς εἴ τις λέγοι τοῦ νεκροῦ νεκρότερον, καὶ τοῦ ἀψύχου ἀψυχότερον· καίτοι ἡ συγκριτικὴ ἐπίτασις χώραν D ἐπὶ τῶν τοιούτων οὐκ ἔχει, ἀλλ' ὅμως λέγεται τούτῳ τῷ ῥήματι, πρὸς τὴν τῆς ὑπερβολῆς τοῦ δηλουμένου σαφήνειαν. Ὥσπερ οὖν ἐστι τὰ ἔργα τῶν ἔργων, καὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων νοούμενα, ὧν ἡ ὑπερθετικὴ πρὸς τὸ κρεῖττον ἔνδειξις ἑρμηνεύεται· οὕτω καὶ ἡ τῶν ματαιοτήτων ματαιότης, τὸ ἀνυπέρθετον δείκνυσι τῆς ἐν τῷ ματαίῳ ὑπερβολῆς. Καὶ μηδεὶς ὑπολάβοι κατηγορίαν εἶναι τῆς κτίσεως τὰ λεγόμενα· καὶ γὰρ ἂν εἰς τὸν πεποιηκότα πάντα διαβαίνοι τὸ ἔγκλημα, εἰ τούτων ἡμῖν δημιουργὸς ἀναφανείη, ὁ συστησάμενος ἐξ οὐκ ὄντων τὰ πάντα, εἴπερ ματαιότητος εἴη τα πάντα. Ἀλλ' ἐπειδὴ διπλῆ μέν ἐστιν ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ, ψυχῆς σώματι συνδραμούσης· [illegible] ἔστι δὲ

Quod ergo didicimus in re meliore ac præstantiori, Scripturæ consuetudine significante hac ratione intentionem rei quæ intelligitur: hoc etiam in vanitatum vanitate intelligentes, minime aberrabimus. Dicit enim non absolute esse vana quæ in rebus apparent, sed ea esse ejusmodi in aliqua exsuperatione vani significationis: perinde ac si quis dicat mortuo magis mortuum, et inanimo magis inanimum: etiamsi comparativa intentio locum non habet in iis quæ sunt ejusmodi; et tamen hoc verbo dicitur ad declarandam exsuperationem ejus quod significatur. Quomodo ergo intelligimus opera operum, et sancta sanctorum, quorum explicatur exsuperatio in eo quod est melius: ita etiam vanitas vanitatum ostendit insuperabilem in vanitate exsuperationem. Neque vero existimet quispiam ea quæ dicuntur, creaturæ esse accusationem. Revera enim in eum qui creavit omnia, transiret criminatio, si eorum nobis exsisteret opifex, qui ex iis quæ non erant condidit omnia, si quidem essent omnia vanitatis. Sed quoniam duplex est hominis constructio, cum anima concur-

rat cum corpore, convenienter autem utrique eorum quæ in nobis considerantur, dispertitum est vitæ genus: alia enim est animæ, alia vita corporis: nam hæc quidem est mortalis, et in eam cadit interitus: illa autem impatibilis et aliena ab interitu, et hæc quidem aspicit tantum quod adest, et quod præsens est; illius autem scopus tendit ad æternitatem. Quoniam ergo multum differt immortale a mortali, et æternum a temporali, huc tendit vox Ecclesiastæ, non oportere ad hanc sensilem intueri vitam: quæ si conferatur cum ea quæ vere est vita, non est, nec potest consistere. Sed nihilo secius dixerit quispiam hoc quoque dictum esse non citra creatoris criminationem, quando quidem ab eo est anima et corpus. Nam si quæ per carnem agitur vita, accusatur, carnis autem creator est Deus, in illum necessario confertur hæc reprehensio.

Sed hæc quidem dicet omnino quispiam, qui nondum est extra carnem, neque ad sublimiorem vitam diligenter et accurate aspexit. Nam qui in divinis est eruditus mysteriis, non ignorat omnino, quod hominibus quidem conveniens et secundum naturam est vita, quæ divinæ est naturæ similis: vita autem sensilis, quæ per sensuum traducitur operationem, ad hoc data est naturæ, ut eorum quæ sub aspectum cadunt cognitio, dux sit animæ ad notitiam eorum quæ non sunt aspectabilia, quomodo dicit Sapientia [38]: « Ex magnitudine pulchritudinis creaturarum per proportionem conspici omnium genitorem, et creatorem. » Humana autem consilii egestas, non per ea, quæ aspiciuntur, videt eum qui habetur in admiratione, sed quod videt, admiratur. Quoniam ergo est temporaria, et quæ mox interit, sensuum operatio, per sublimem hanc vocem hoc discimus, quod qui ad hæc aspicit, nihil aspicit. Qui autem per hæc deducitur ad ejus, quod est, intelligentiam, et per ea quæ prætercurrunt, stabilem intelligit naturam, et mente agitat id quod semper similiter et eodem modo se habet, videt et quod vere est bonum, et quod videt, possidet, etenim possessio boni hujus contemplatio. « Quid enim superest homini, » inquit, « in omni labore quo laborat sub cœlo? » Quæ in corpore agitur vita, appellavit laborem, qui nullo recte facto lucrum quærit. « Quid enim superest, » inquit, « homini? » hoc est, quid redit ad animam per laborem qui pro victu suscipitur, iis qui vivunt spectantes id quod videtur? In quonam est autem vita? Quidnam ex iis quæ sub aspectum cadunt bonis, idem manet? Sol suum peragit circuitum, vicissim resplendens et obscuratus, et illuminans qui super nos est aerem, cum se terris ostenderit, et tenebras per occasum attrahens. Stat autem terra, et in stabili manet immobilis; et quod stat, non movetur, et non stat quod movetur. Omnia per se in omni intervallo temporis, nihil esse ostendun-

[38] Sap. XIII, 15.

A ...ταλλήλως ἑκατέρῳ τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων καὶ τῆς ζωῆς εἶδος. Ἄλλη γὰρ ψυχῆς, καὶ ἑτέρα σώματός ἐστι ζωή· ἡ μὲν γὰρ, θνητὴ καὶ ἐπίκηρος· ἡ δὲ, ἀπαθὴς καὶ ἀκήρατος· καὶ αὕτη μὲν εἰς τὸ παρὸν βλέπει μόνον, τῆς δὲ ὁ σκοπὸς εἰς τὸ διηνεκὲς παρατείνεται. Ἐπεὶ οὖν πολλὴ διαφορὰ τοῦ θνητοῦ πρὸς τὸ ἀθάνατον, καὶ τοῦ προσκαίρου πρὸς τὸ ἀΐδιον, πρὸς τοῦτο φέρει τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ἡ φωνὴ, τὸ μὴ δεῖν πρὸς τὴν αἰσθητὴν ταύτην βλέπειν ζωήν· ἥτις συγκρινομένη πρὸς τὴν ὄντως ζωὴν, ἀνύπαρκτός τις καὶ ἀνυπόστατός ἐστιν. Ἀλλ' οὐδὲν ἧττον εἴποι τις ἂν μὴ ἔξω τῆς τοῦ δημιουργοῦ κατηγορίας καὶ τοῦτον εἶναι τὸν λόγον, διότι παρ' αὐτοῦ καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα. Ὡς εἰ ἡ διὰ σαρκὸς κατηγορεῖται ζωὴ, σαρκὸς δὲ ποιητὴς ὁ Θεὸς, εἰς ἐκεῖνον ἀναγκαίως ἡ B τοιαύτη μέμψις τὴν ἀναφορὰν ἔχοι.

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐρεῖ πάντως ὁ μή πω τῆς σαρκὸς ἔξω γενόμενος, μηδὲ ἀκριβῶς πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν διακύψας ζωήν. Ἐπεὶ ὅ γε πεπαιδευμένος τὰ θεῖα μυστήρια, οὐκ ἀγνοεῖ πάντως, ὅτι οἰκεία μὲν καὶ κατὰ φύσιν τοῖς ἀνθρώποις ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡ πρὸς τὴν θείαν φύσιν ὡμοιωμένη· ἡ δὲ αἰσθητικὴ ζωὴ, διὰ τῆς τῶν αἰσθητηρίων ἐνεργείας διεξαγομένη, ἐπὶ τούτῳ φύσει δέδοται, ἐφ' ᾧ τὴν τῶν φαινομένων γνῶσιν ὁδηγὸν γενέσθαι τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν τῶν ἀοράτων ἐπίγνωσιν· καθὼς φησιν ἡ Σοφία. « Ἐκ μεγέθους καλλονῆς κτισμάτων, ἀναλόγως τὸν πάντων C γενεσιουργὸν καθορᾶσθαι. » Ἡ δὲ ἀνθρωπίνη ἀβουλία, οὐ τὸ διὰ τῶν φαινομένων θαυμαζόμενον εἶδεν, ἀλλ' ὃ εἶδεν ἐθαύμασεν. Ἐπεὶ οὖν πρόσκαιρός τε καὶ ὠκύμορος ἡ τῶν αἰσθητηρίων ἐνέργεια, τοῦτο μανθάνομεν διὰ τῆς ὑψηλῆς ταύτης φωνῆς, ὅτι ὁ πρὸς ταῦτα βλέπων, βλέπει οὐδέν. Ὁ δὲ διὰ τούτων πρὸς τὴν τοῦ ὄντος κατανόησιν ὁδηγούμενος, καὶ διὰ τῶν παρατρεχόντων τὴν στάσιμον φύσιν κατανοήσας, καὶ τοῦ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντος ἐν περινοίᾳ γενόμενος, εἶδέ τε τὸ ὄντως ὂν ἀγαθὸν, καὶ ὃ εἶδεν ἐκτήσατο· κτῆσις γάρ ἐστι τοῦ ἀγαθοῦ τούτου ἡ εἴδησις. « Τίς » γὰρ, φησὶ, « περισσεία τῷ ἀνθρώπῳ, ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; » Τὴν ἐν τῷ σώματι ζωὴν προσηγόρευσε μόχθον, ἐπὶ μηδενὶ κατορθώματι κέρδος σπουδαζόμενον. « Τίς γὰρ περισσεία, φησὶ, τῷ D ἀνθρώπῳ; » Τουτέστι, τί περιγίνεται τῇ ψυχῇ διὰ τοῦ βιωτικοῦ μόχθου τοῖς πρὸς τὸ φαινόμενον ζῶσιν; Ἐν τίνι δὲ καὶ ἔστιν ἡ ζωή; Τί μένει τῶν φαινομένων καλῶν ἐν ταυτότητι; Ἥλιος περιέρχεται τὸν ἴδιον δρόμον λάμπων ἀνὰ μέρος καὶ σκοτιζόμενος, φωτίζων τὸν ὑπερκείμενον ἡμῖν ἀέρα, ὅταν ὑπὲρ γῆς ἑαυτὸν δείξῃ, καὶ σκότος διὰ τῶν δυσμῶν ἐφελκόμενος. Ἕστηκε δὲ ἡ γῆ, καὶ μένει ἐν τῷ παγίῳ ἀκίνητος, καὶ τὸ ἑστὸς οὐ κινεῖται, καὶ οὐχ ἵσταται τὸ κινούμενον. Πάντα δι' αὐτῶν ἐν παντὶ τῷ χρονικῷ διαστήματι δείκνυται κατ' οὐδὲν, διὰ τῆς πρὸς τὸ καινότερον μεταβολῆς ἀλλασσόμενον. Δοχεῖόν ἐστι τῶν πανταχόθεν συῤῥεόντων ὑδάτων ἡ θάλασσα, καὶ

οὔτε ἡ σύρροια λήγει, οὔτε ἡ θάλασσα αὔξεται. Τίς A ὁ σκοπὸς τοῦ δρόμου τοῖς ὕδασιν ἀεὶ πληροῦσι τὸ πληρούμενον; Ἐπὶ τίνι δέχεται τὰς ἐπιῤῥοὰς τῶν ὑδάτων ἡ θάλασσα, ἀναυξὴς διὰ τῆς προσθήκης εἰς ἀεὶ διαμένουσα;

Ταῦτα λέγει, ἵνα ἐξ αὐτῶν τῶν στοιχείων, ἐν οἷς ἐστιν ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων, προερμηνεύσῃ τῶν ἐν ἡμῖν σπουδαζομένων τὸ ἀνυπόστατον. Εἰ γὰρ ὁ συντεταγμένος οὗτος τοῦ ἡλίου δρόμος ὅρον οὐκ ἔχει· οὔτε ἡ ἀνὰ μέρος φωτός τε καὶ σκότους διαδοχὴ, στάσιν ἐκδέχεται, ἥ τε γῆ καταδεδικασμένη τὴν στάσιν, μένει ἐν τῷ παγίῳ ἀκίνητος, ἀνήνυτα δὲ μοχθοῦσιν οἱ ποταμοὶ, τῇ ἀπλήστῳ φύσει τῆς θαλάσσης δαπανώμενοι· μάτην δὲ τὰς ἐπιῤῥοὰς δέχεται B τῶν ὑδάτων ἡ θάλασσα, εἰς οὐδὲν πλέον ὑπολαμβάνουσα τοῖς κόλποις τὸ διαπαντὸς εἰσχεόμενον· εἰ ταῦτα ἐν τούτοις ἐστὶν, ἐν τίνι εἰκὸς τὸ ἀνθρώπινον εἶναι, ὃ ἐν τούτοις τὴν ζωὴν ἔχει, καὶ τί ξενιζόμεθα, εἰ γενεὰ πορεύεται καὶ γενεὰ ἔρχεται, καὶ οὐκ ἐπιλείπει τὴν φύσιν οὗτος ὁ δρόμος, τῆς ἐπεισιούσης γενεᾶς τῶν ἀνθρώπων, τό τε προεισελθὸν ἐξωθούσης, καὶ ὑπὸ τοῦ ἐπεισιόντος ἐξωθουμένης; Τί οὖν βοᾷ διὰ τούτων τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ λόγος; ὅτι, Ὦ ἄνθρωποι, εἰς τὸ πᾶν ἀποβλέποντες, τὴν ἑαυτῶν φύσιν νοήσατε. Ἃ περὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν βλέπεις, ἃ ἐν τῷ ἡλίῳ καθορᾷς, ἃ ἐν τῇ θαλάσσῃ κατανοεῖς, ταῦτά σοι καὶ τὴν σὴν φύσιν ἑρμηνευέτω. Ἔστι γὰρ καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἡλίου καὶ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀνατολή C τε καὶ δύσις· μία ὁδὸς τοῖς πᾶσιν, εἷς ὁ κύκλος τῆς τοῦ βίου πορείας. Ὅταν διὰ γενέσεως ἀνατείλωμεν, πάλιν εἰς τὸ συγγενὲς χωρίον ἡμῶν καθελκόμεθα. Τῆς γὰρ ζωῆς ἡμῶν ἐπιδυείσης, ὑπόγειον καὶ τὸ ἡμέτερον γίνεται φέγγος, ὅταν ἡ ἀντιληπτικὴ τοῦ φωτὸς ἡμῶν αἴσθησις γίνηται· πάντως δὲ ἡ γῆ πρὸς τὸ συγγενὲς ἀναλύεται, καὶ οὗτος κύκλος ἐστὶ διηνεκῶς ἐν τοῖς αὐτοῖς ἑλισσόμενος. Καθάπερ ἐπὶ ἡλίου, φησὶν, ὁ δρόμος, ὅτι ἀνατέλλων μὲν κατὰ τὸ ἄνω τῆς γῆς μέρος τοῖς νοτίοις ἐνδιοδεύει, ὑπόγειος δὲ κατὰ τὸ ἀντικείμενον τὸ βόρρειον ὑπέρχεται μέρος· καὶ τοῦτον τὸν τρόπον εἰς ἀεὶ περιοδεύων κυκλοῖ τὸν ἑαυτοῦ δρόμον, καὶ πάλιν ἀνακυκλῶν περιέρχεται· Κυκλοῖ γὰρ, φησὶ, κυκλῶν· οὕτω τοίνυν καὶ τὸ σὸν πορεύεται πνεῦμα (ἀπὸ μέρους ἅπαν ὀνομάζων τὸ D ἀνθρώπινον πνεῦμα) τὴν ἐγκύκλιον ταύτην διὰ τῶν ὁμοίων περιτρέχον φοράν. «Πορεύεται» γὰρ, φησὶ, «τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα.» Ὁ δὲ ταῦτα κατανοήσας οὐκ ἂν μικρὰ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ βίον ὠφεληθείη. Τί λαμπρότερον τοῦ φωτός; Τί τῶν ἀκτίνων φανερώτερον; ἀλλ' ὅμως εἰ ὑπὸ γῆν ὁ ἥλιος ἔλθῃ, κρύπτεται τὸ φέγγος, καὶ ἡ ἀκτὶς ἀφανίζεται.

Πρὸς ταῦτά τις βλέπων, σωφρονέστερον τὸν ἑαυτοῦ παρερχέσθω βίον, καταφρονῶν τῆς ὧδε περιφανείας· μαθὼν ἐκ τῶν ὁρωμένων, ὅτι οὐ διαρκεῖ πρὸς τὸ διηνεκὲς τὸ ἐπίσημον· ἀλλὰ ἀγχίστροφοί εἰσιν αἱ τῶν ἐναντίων διαδοχαί· μένει δὲ οὐδὲν εἰς τὸ τοιοῦτον, οἷον ἐν τῷ παρόντι ἐστὶν, οὐ νεότης, οὐ κάλλος,

tur, ut quæ mutantur per eam quæ fit ad recentius mutationem. Mare est receptaculum aquarum, quæ undique confluunt: et neque desinit confluxus, neque mare augetur. Quis aquarum cursus est scopus, quæ semper replent id quod impletur? Quamobrem aquarum fluxus suscipit mare, per accessionem nullum accipiens augmentum?

Hæc dicit, ut ex ipsis elementis, in quibus consistit vita hominum, interpretetur quam minime consistant ea quæ inter nos magno studio appetuntur. Si enim hic constitutus solis cursus non habet terminum; neque lucis, et tenebrarum quæ fit vicissim successio, statum accipit, et terra quæ ut stet est condemnata, manet in stabili immobilis, frustra autem laborant fluvii, ut qui ab insatiabili maris natura consumantur, nequidquam autem aquarum fluxus mare suscipit in sinum suum, nulla facta inde accessione, suscipiens id quod semper infunditur: si hæc ita se habent, quemadmodum hominem se habere est consentaneum, qui in iis etiam vitam habet, et cur nobis videtur alienum, si generatio transit, et generatio advenit, neque naturam deserit hic cursus, generatione hominum quæ ingreditur, tum id quod prius est ingressum extrudente, et extrusa ab eo quod ingreditur? Quid ergo per hæc Ecclesiæ clamat oratio? O homines qui universitatem aspicitis, vestram ipsorum naturam intelligite. Quæ in cœlo et in terra cernis, quæ in sole aspicis, quæ in mari consideras, ea etiam tibi tuam interpretentur naturam. Est enim ad solis similitudinem nostræ quoque naturæ ortus et occasus. Una est omnibus via, unus ingressus vitæ circulus. Quando per generationem orti fuerimus, rursus ad cognatum nobis locum detrahimur. Nam cum passa fuerit occasum vita nostra, sub terram lux etiam nostra descendit, quando lucem noster sensus apprehendit: omnino autem in id quod est cognatum terra resolvitur, et hic circulus perpetuo in iisdem circumagitur. Quomodo est, inquit, cursus solis, ut qui oriens in superiori parte terræ, in australi regione ingreditur; quando autem est sub terra, eam quæ ex adverso sita est, nempe borealem, subit partem, et hoc modo semper vertens, suum in orbem peragit cursum, et rursus in orbem revertens circuit: Gyrat, inquit, in orbem: sic ergo tuus quoque ingreditur spiritus (a parte totum nominans spiritum hominis) hunc in orbem motum per similia peragens. « Pergit » enim, inquit, « spiritus, et ad circulos suos revertitur. » Qui autem hæc consideraverit, ad suam vitam non parvam accepit utilitatem. Quid est luce splendidius? Quid radiis clarius? et tamen si sol sub terra fuerit, lux absconditur, et non apparet radius.

Ad hæc aspiciens modestius tuam traduces vitam, qui hic est, splendorem despiciens, ut qui ex iis quæ videntur, didiceris, quod non perpetuo durat id quod est clarum et illustre, sed subinde mutabiles sunt contrariorum successiones: nihil autem manet tale quale est in præsentia, non juventus,

non pulchritudo, non potestatum et dominatuum claritas. Et hæc quidem iis quibus in vita sors obtigit prospera. Quibus autem videtur laboriosa, quæ ex virtute agitur vita, iis terræ exemplo ad ea quæ sunt gravia fortiter ferenda, erudiatur anima. « Terra stat in æternum. » Quid est hac immobili firmitate ac stabilitate laboriosius? et tamen usque in æternum extenditur ejus statio : tibi autem perexiguum est tempus certaminis. Ne sis magis inanimus quam terra. Ne sis iis quæ sensu carent insipientior, qui es rationis particeps, et qui ratione vitam regis et administras : sed « mane, » ut dicit Apostolus, « in iis quæ didicisti, et quæ sunt tibi credita [39], » in statu firmo et immobili. Nam hoc quoque est in divinis præceptis : « Estote stabiles et immobiles [40]. » In te inconcussa maneant temperantia, firma fides, immutabilis charitas, stabilis et immobilis in omni bono statio, sicut et quæ est in te, terra stat in æternum. Si quis autem avaritia laborans pluribus divitiis inhiat, et veluti quoddam mare immensam extendens cupiditatem, undique affluentibus lucris non potest satiari, is ad mare quod est hic, aspiciens, morbum curet. Quo modo enim illud in innumerabilibus aquarum influxionibus suum non transgreditur modum, sed æque plenum semper remanet, perinde atque si ex aquis nulla fiat accessio : ita etiam humana natura in iis quæ adsunt fruendis, suis modulis comprehensa, per proventuum ac vectigalium multitudinem, non potest simul dilatare avidam præter naturæ modum fruendi cupiditatem, sed cessat quidem id quod influit ; vis autem fruendi servatur in proprio termino. Si ergo in fruendo non potest redundare copia præter naturæ modum cur vectigalium attrahimus influxus, pro iis quæ ingrediuntur nunquam effusi ad benefaciendum aliis? Quoniam autem convenienter a nobis datæ vanitatis definitioni, est vel verbum inutile, vel res inutilis ad vanitatem pertinet, ex eo pulchre suum librum incipit. Ut neque quidquam ex iis quæ fiunt, neque quidquam ex iis quæ dicuntur, si aspiciemus ad eum qui hic proponitur scopum, tanquam quod consistat, reputemus. Nam omne studium hominum, quod versatur in iis quæ ad vitam pertinent, est plane puerorum ludus in arena, in quo quæ ex iis quæ fiunt capitur oblectatio, simul desinit cum studio quod ponitur in iis quæ facta sunt. Nam simul atque a labore cessatum est, simul arena collapsa nullum relinquit vestigium eorum quæ fuerant elaborata.

Hoc est humana vita, arena est ambitio, arena est potentia, arena divitiæ, arena est quidquid est ex iis quibus magno studio per carnem fruimur, in quibus, ut quæ minime valeant consistere, vane laborantes infantiles animæ, et in unoquoque eorum multos labores tolerantes, si solum arenæ locum reliquerint, quæ in carne, inquam, transigitur vita, tunc agnoscent quam in hac re vanum po-

[39] II Timoth. III, 14. [40] I Cor. XV, 58.

A οὐχ ἡ ἐκ τῶν δυναστειῶν περιφάνεια. Καὶ ταῦτα μὲν, τοῖς ἐν εὐκληρίᾳ τινὶ ζῶσιν· ὅσοις δὲ ἐπίπονος ὁ πρὸς ἀρετὴν δοκεῖ βίος, τῷ τῆς γῆς ὑποδείγματι πρὸς τὸ ἐγκαρτερεῖν τοῖς δεινοῖς, ἡ ψυχὴ παιδοτριβείσθω. « Ἡ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἕστηκεν. » Τί μοχθηρότερον τῆς ἀκινήτου ταύτης παγιότητος; καὶ ὅμως παρατείνεται μέχρις αἰῶνος ἡ στάσις. Σοὶ δὲ ὀλίγος ὁ τῆς ἀθλήσεως χρόνος. Μὴ γίνου τῆς γῆς ἀψυχότερος· μὴ γίνου τῶν ἀναισθήτων ἀνοητότερος, ὁ λογισμὸν εἰληχὼς καὶ λόγῳ πρὸς τὴν ζωὴν διοικούμενος· ἀλλὰ « μένε, » καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστώθης, ἐν ἑδραίᾳ καὶ ἀμετακινήτῳ τῇ στάσει. » Ἐπεὶ καὶ τοῦτο τῶν θείων παραγγελμάτων ἐστὶ, τὸ, « Ἑδραῖοι καὶ ἀμετακίνητοι γίνεσθε. » Ἄσειστος ἔν σοι μενέτω ἡ σωφροσύνη, B παγία ἡ πίστις, ἀμετάθετος ἡ ἀγάπη, ἀκίνητος ἡ ἐν παντὶ καλῷ στάσις, ὡς ἂν καὶ ἡ ἔν σοι γῆ εἰς τὸν αἰῶνα εἱστήκει. Εἰ δέ τις κεχηνὼς πρὸς τὴν πλεονεξίαν, καὶ καθάπερ τινὰ θάλασσαν τὴν ἀμετρίαν τῆς ἐπιθυμίας ἁπλώσας, πρὸς τὰ πανταχόθεν εἰσρέοντα κέρδη ἀπλήστως ἔχοι, οὗτος πρὸς τὴν ὄντως θάλασσαν βλέπων, θεραπευέσθω τὴν νόσον. Ὡς γὰρ ἐκείνη τὸ ἑαυτῆς οὐ παρέρχεται μέτρον ἐν ταῖς μυρίαις τῶν ὑδάτων ἐπιῤῥοαῖς, ἀλλ' ἐν τῷ ἴσῳ διαμένει πληρώματι, καθάπερ οὐδεμιᾶς αὐτῇ ἐξ ὑδάτων γινομένης προσθήκης· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἰδίοις μέτροις ἐν τῇ ἀπολαύσει τῶν προσόντων διειλημμένη, συμπλατῦναι τῷ πλήθει τῶν προσόδων τὴν ἀπολαυστικὴν λαιμάργως οὐ δύναται, ἀλλὰ τὸ μὲν εἰσρέον παύεται, ἡ δὲ C τῆς ἀπολαύσεως δύναμις ἐν τῷ ἰδίῳ ὅρῳ φυλάσσεται. Εἰ οὖν ἡ ἀπόλαυσις πλεονάσαι οὐ δύναται παρὰ τὸ μέτρον τῆς φύσεως, εἰς τί τὰς τῶν προσόδων ἐπιῤῥοὰς ἐφελκόμεθα, οὐδέποτε πρὸς εὐποιΐαν ἄλλων ὑπὲρ τῶν ἐπεισιόντων ὑπερχεόμενοι; Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὸν ἀποδοθέντα ἡμῖν τῆς ματαιότητος λόγον, ἢ τὸ ἀνόνητον ῥῆμα, ἢ τὸ ἀνόνητον πρᾶγμα ματαιότητός ἐστιν, καλῶς ἐκεῖθεν τοῦ λόγου ἄρχεται. Ὡς ἂν μήτε τι τῶν γινομένων, μήτε τι τῶν λεγομένων, εἴ τις πρὸς τὸν ὧδε βλέπει σκοπὸν, ὡς ὑφεστὸς λογισώμεθα. Πᾶσα γὰρ ἀνθρώπων σπουδὴ, πρός τι τῶν περὶ τὸν βίον ἀσχολουμένη, νηπίων ἄντικρύς ἐστι τὰ ἐπὶ ψάμμον ἀθύρματα, οἷς ἡ τῶν γινομένων ἀπόλαυσις τῇ περὶ τὰ γινόμενα σπουδῇ συναπέληξεν. D Ἅμα τε γὰρ τοῦ πονεῖν ἐπαύσατο, καὶ ἡ ψάμμος πρὸς αὐτὴν συῤῥυεῖσα οὐδὲν ἴχνος τῶν πεπονημένων ὑπελίπετο.

Τοῦτό ἐστιν ὁ ἀνθρώπινος βίος, ψάμμος ἡ φιλοτιμία, ψάμμος ἡ δυναστεία, ψάμμος ὁ πλοῦτος, ψάμμος ἕκαστον τῶν κατὰ σπουδὴν διὰ σαρκὸς ἀπολαυομένων, ἐν οἷς νῦν αἱ νηπιώδεις ψυχαὶ τοῖς ἀνυποστάτοις ἐκματαιάζουσαι, καὶ πολλοὺς περὶ ἕκαστον τούτων ὑπομένουσαι πόνους, εἰ μόνον ἀπολίποιεν τὸ τῆς ψάμμου χωρίον, τὴν ἐν σαρκὶ λέγω ζωὴν, τότε τὸ μάταιον τῆς ὧδε διατριβῆς ἐπιγνώσονται. Τῷ γὰρ

ὑλικῷ βίῳ καὶ ἡ ἀπόλαυσις συναπέμεινεν· ἐφέλκονται δὲ μεθ' ἑαυτῶν οὐδὲν ὅτι μὴ τὴν συνείδησιν μόνην. Ὃ μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Ἐκκλησιαστὴς, ὥσπερ ἤδη τούτων ἔξω γενόμενος, καὶ γυμνῇ τῇ ψυχῇ τῆς ἀΰλου ζωῆς ἐπιβατεύων, ἐκεῖνα εἶπεν, ἃ εἰκός ποτε καὶ ἡμᾶς εἰπεῖν, ὅταν ἔξω τοῦ παραλίου τούτου τόπου γενώμεθα, περὶ ὃν ἡ ψάμμος ἐστὶν, ἡ ὑπὸ τῆς τοῦ βίου θαλάσσης ἐκπτυομένη, καὶ πάντων χωρισθῶμεν τῶν περικτυπούντων ἡμᾶς καὶ καταβομβούντων κυμάτων, ἐκ τῆς νοηθείσης θαλάσσης μόνην τὴν μνήμην τῶν ὧδε σπουδασθέντων ἐπαγόμενοι λέγομεν τὸ, «Ματαιότης ματαιοτήτων, καὶ τὰ πάντα ματαιότης, καὶ οὔτις περισσεία τῷ ἀνθρώπῳ ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον.» Οὕτως γὰρ, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, πάσης ἐστὶ ψυχῆς οὗτος ὁ λόγος, ὅταν γυμνωθεῖσα τῶν τῇδε πρὸς τὸν ἐλπιζόμενον μετοικισθῇ βίον. Εἴτε γάρ τι τῶν ὑψηλοτέρων ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ κατώρθωσε, κατηγορεῖ τούτου ἐν ᾧ ἦν, τῇ πρὸς τὸ εὑρεθὲν συγκρίσει, τὸ παρελθόν τι ἀτιμάζουσα, εἴτε καὶ προσπαθῶς περὶ τὴν ὕλην διατεθεῖσα, ἴδοι τὰ ἀπροσδόκητα, καὶ τῇ πείρᾳ μάθοι τῶν σπουδασθέντων περὶ τὸν βίον αὐτῇ τὸ ἀνόνητον· τότε θρηνοῦσα τὴν φωνὴν ταύτην προοίσεται, οἷα δὴ ποιοῦμεν ἐκ μεταμελείας οἱ ἄνθρωποι, τὰς ἀβουλίας ἑαυτῶν ἐν τοῖς ὀλοφυρμοῖς διηγούμενοι, τὸ, «Ματαιότης ματαιοτήτων,» καὶ τὰ λειπόμενα. «Πάντες οἱ λόγοι,» φησὶν, «ἔγκοποι, καὶ οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ λαλεῖν.» Καὶ μὴν, οὐδὲν ἐκ τοῦ προχείρου νομίζεται τοῦ λαλεῖν εὐκολώτερον. Τίς γάρ ἐστι κόπος τῷ λαλοῦντι ὅ τις βούλεται; Ὑγρὰ ἡ γλῶσσα καὶ εὔστροφος, καὶ πρὸς ὅτιπερ ἐθέλοι ῥημάτων εἶδος ἀπόνως ἑαυτὴν σχηματίζουσα· ἀκώλυτος ἡ ὁλκὴ τοῦ ἀερίου πνεύματος, ᾧ συγκεχρημένη τοὺς φθόγγους ἐργάζεται· ἄλυπος ταῖς παρειαῖς ἡ ὑπουργία, καὶ τοῖς χείλεσιν ἅμα ἡ πρὸς τὴν ἐκφώνησιν τοῦ λεγομένου συνέργεια. Τίνα οὖν ἐνορᾷ τῷ λόγῳ τὸν κόπον; Οὐ γὰρ γῆν σκάπτοντες, ἢ πέτρας ἀνακυλίοντες, ἢ ἐπὶ τῶν ὤμων ἀχθοφοροῦντες, ἢ ἄλλο τι τῶν ἐπιπόνων κατεργαζόμενοι, τὸν λόγον διεξοδεύομεν· ἀλλὰ τὸ συστὰν ἐν ἡμῖν νόημα διὰ φωνῆς ἐκκαλυφθὲν, λόγος ἐγένετο. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ τοιοῦτος λόγος κόπον οὐκ ἔχει, νοητέον ἂν εἴη τίνες οἱ κοπιῶντες λόγοι, οἷς οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ λαλεῖν. «Οἱ πρεσβύτεροι,» φησὶ, «διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν, μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ.» Πρεσβύτερος, κατὰ τὴν συνήθειαν, ὁ ἐκβὰς τὴν ἄτακτον ἡλικίαν καὶ ἐν γηραιᾷ καταστάσει γενόμενος λέγεται, ὡς εἴ γέ τις ἀστατοίη τῷ λογισμῷ, καὶ ἐν ἀταξίᾳ τὸν βίον ἔχοι, οὔπω πρεσβύτερος ὁ τοιοῦτος, κἂν ἐν πολιᾷ τύχοι φαινόμενος, ἀλλ' ἔτι ἀνήρ. Οὐκοῦν οἱ λόγοι οἵ γε ἀληθῶς λόγοι, οἱ πρὸς τὸ ψυχωφελές τε καὶ χρήσιμον τῶν ἀνθρώπων γινόμενοι, οὗτοι πλήρεις ἱδρώτων εἰσὶ καὶ πόνων, καὶ πολὺν ἐπάγονται κόπον, ἵνα γένωνται λόγοι. «Τὸν γὰρ κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τὸν καρπὸν ἀπολαμβάνειν,» φησὶν ὁ τῶν τοιούτων λόγων τεχνίτης, ὡς δέον μὴ ῥῆμα νοεῖσθαι τὸν λόγον, ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς ἔργοις

A fuerint studium. Nam cum vita materiali simul manet delectatio, secum autem nihil trahunt præter solam conscientiam. Quamobrem mihi videtur magnus Ecclesiastes, ut qui jam extra hæc esset, et nuda ac separata anima in vita materiæ experte insideret, illa dixisse quæ nos quoque dicturos est consentaneum, quando fuerimus extra hunc locum maritimum, in quo est arena, quæ a mari hujus vitæ exspuitur, et separati fuerimus ab omnibus fluctibus qui nos circumsonant et circumstrepunt, ex mari quod hic intelligimus, solam reportantes memoriam eorum in quæ studium nostrum contulimus, dicimus : « Vanitas vanitatum, et omnia vanitas. Neque quidquam superest homini ex omni labore qui est sub sole. » Revera enim, B ut ego quidem judico, cujusvis animæ est hæc oratio, quando iis quæ hic sunt spoliata, ad vitam quæ speratur migraverit. Nam sive quid recte gessit ex iis quæ in hac vita sunt sublimiora, id accusat in quo erat, si conferatur cum eo quod est inventum, despicatui habens id quod præteriit. Sive etiam cum valde affecta fuerit in materiam, viderit ea quæ evenerunt præter exspectationem, et experientia didicerit, quanta sit stultitia in iis in quæ studium confertur in hac vita : tunc lugens hanc emittet vocem, qualia nos homines facimus, ex pœnitentia stulta nostra consilia in nostris narrantes ejulatibus, et dicentes : « Vanitas vanitatum, » et ea quæ sequuntur. « Omnes, » inquit, « sermones sunt laboriosi, et non poterit vir eos loqui. » C Atqui nec in promptu censetur quidquam facilius quam loqui. Quis est enim labor ei qui quod vult loquitur? Lingua est humida, et versatilis, et citra laborem se fingens ad quodcunque genus verborum ; citra impedimentum est attractio spiritus aerii, quo utens sonos efficit : citra molestiam genæ sunt ei administræ et labra simul opem ferunt ad voce enuntiandum id quod dicitur. In sermone ergo quemnam videt laborem? Non enim terram fodientes, aut petras volventes, aut in humeris onera ferentes, aut aliquo alio labore nos exercentes sermonem transmittimus, sed quæ in nobis consistit conceptio mentis per vocem revelata, vox exsistit, sed quoniam hic sermo nullum D habet laborem, cogitandum est quinam sint sermones laborantes, quos vir loqui non poterit. « Presbyteri, » inquit, « duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in sermone [41]. » Presbyter, id est senior, dici solet, qui insolentem et inordinatam excessit ætatem, et qui ad senilem statum pervenit. Quo fit ut si quis sit mente instabilis, et vitam agat inordinatam, is nondum est presbyter, etiamsi videatur habere canos, sed adhuc vir est. Sermones ergo illi qui vere sunt sermones, qui fiunt ad animarum utilitatem, et hominibus sunt conducibiles, ii pleni sunt sudoribus et

[41] I Timoth. v, 17.

[illegible] ut sint sermones. « Laborantem enim agricolam oportet primum fructum accipere, » inquit horum sermonum artifex[42], utpote quod oporteat non verbum intelligi sermonem, sed virtutem quæ est in operibus, proposita ad vitæ doctrinam iis qui vident, pro sermone esse iis, qui docentur.

Omnes ergo ejusmodi sermones sunt laboriosi eorum qui virtutem exponunt, ut qui primum in seipsis id recte exsequantur, quod docent. Hoc enim est oportere primum accipere ex fructibus eorum, quæ ante alios nobis ipsis per virtutem colimus. Aut forte etiam ratione præditæ naturæ imbecillitatem interpretatur quod hic dicitur. Quando enim remota a sensibus, qui nominati sunt vanitas, eorum quæ sub aspectum non cadunt, contemplationem quodammodo pervadens cogitatio, aggreditur sermone explicare quod mente fuerit conceptum, tunc sermoni magnus exstitit labor per hanc vocem interpretativam, quæ nullam invenit rationem in iis explicandis quæ sunt ineffabilia. Cœlum videmus, luminarium splendorem sensu percipimus, per terram ingredimur, aerem ore trahimus, aqua ad id quod naturæ videtur utimur, ignem accipimus ad vitæ communicationem, et si quid de his velimus cogitare, quidnam sit unumquodque eorum quæ cernuntur in ratione suæ essentiæ : undenam aut quomodo habeat quod consistat, non poterit vir loqui, etiamsi omnes alios superet, cum omnis comprehendendi scientia ad ea quæ non potest assequi enuntianda, sit imbecilla. Si autem qui de his est sermo, habet laborem, qui humanam loquendi vim et naturam superat, quid evenire censendum est iis qui de ipso Verbo sunt sermonibus, aut de Patre Verbi? Quævis certe quantumvis sublimis oratio, et vox quantumvis magna, est obscuritas quædam et silentium, si ad veram ejus quod quæritur, judicetur significationem, adeo ut hoc solum verbum de eo proprie dici possit, quod etsi omnes moveantur cogitationes, et nihil omittatur ex iis quæ Deum decent mentis conceptionibus, si vox perpendatur ad ipsam ejus quod est propositum dignitatem, id quod dixerit non est sermo. Non enim poterit homo loqui. Non enim eam quæ per oculos animæ inest, in eo quod cernitur contemplationem sistit visus, sed semper aspicientes, perinde ac si nondum vidissemus, adhuc in ignoratione habemus id quod sensu percipitur. Nam colorem non potest visus pervadere : sed modum accipit suæ operationis ex eo quod apparet in eorum quæ sunt superficie. Quamobrem dicit : « Non satiabitur oculus visu, nec auris auditu implebitur : » vis audiendi suscipiens id quod de unoquoque dicitur, a natura non habet ut impleatur. Nulla enim invenietur oratio, quæ quod quæritur in se perfecte comprehendat. Quemadmodum ergo implebitur auris auditione eorum quæ quæruntur, cum non sit quod impleat?

Deinde postquam hæc dixit, ipse seipsum interrogat, et sibi respondet. Nam cum rogavisset : « Quid est quod fuit? Id, » inquit, « quod futurum

ἀρετὴν, εἰς διδασκαλίαν βίου τοῖς ὁρῶσιν προτιθεμένην, ἀντὶ λόγου γενέσθαι τοῖς διδασκομένοις.

Πάντες οὖν οἱ τοιοῦτοι λόγοι ἔγκοποι τῶν τὴν ἀρετὴν ὑφηγουμένων πρῶτον ἐν ἑαυτοῖς κατορθούντων ὅπερ διδάσκουσι. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ δεῖν πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν, ὧν πρὸ τῶν ἄλλων ἑαυτοῖς διὰ τῆς ἀρετῆς γεωργοῦμεν, ἢ τάχα καὶ τὸ ἀσθενὲς τῆς λογικῆς φύσεως διερμηνεύει ὁ λόγος. Ἐπειδὰν γὰρ ἔξω γενόμενοι τῶν αἰσθητηρίων ἃ ἡ ματαιότης ὠνόμασται, εἰς τὴν τῶν ἀοράτων θεωρίαν διαδυεῖσά πως ἡ διάνοια παραστῆσαι τῷ λόγῳ τὸ νοηθὲν ἐγχειρήσει, τότε πολὺς γίνεται κόπος τῷ λόγῳ διὰ τῆς ἑρμηνευτικῆς ταύτης φωνῆς, μηδεμίαν μηχανὴν ἐξευρισκούσης περὶ τὴν τῶν ἀνεκφωνήτων σαφήνειαν. Οὐρανὸν ὁρῶμεν, τὰς τῶν φωστήρων αὐγὰς τῇ αἰσθήσει δεχόμεθα, γῆς ἐπιβεβήκαμεν, τὸν ἀέρα τῷ στόματι ἕλκομεν, ὕδατι πρὸς τὸ δοκοῦν τῇ φύσει κεχρήμεθα, τὸ πῦρ εἰς κοινωνίαν βίου παραδεχόμεθα, κἄν τι περὶ τούτων ἐννοῆσαι θελήσωμεν, τί τῶν φαινομένων ἕκαστον πέφυκε τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ, πόθεν ἢ ὅπως τὴν ὑπόστασιν ἔσχεν, οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ λαλῆσαι· κἂν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ὢν τύχῃ, πάσης καταληπτικῆς ἐπιστήμης πρὸς τὴν τῶν ἀνεφίκτων ἐξαγόρευσιν ἀτονούσης. Εἰ δὲ ὁ περὶ τούτων λόγος κόπον ἔχει ὑπερβαίνοντα τὴν ἀνθρωπείαν τοῦ λαλεῖν δύναμίν τε καὶ φύσιν, τί ἄν τις εἴποι πάσχειν τοὺς περὶ αὐτοῦ τοῦ Λόγου λόγους, ἢ τοῦ Πατρὸς τοῦ Λόγου; Ἤπου πᾶσα ὑψηγορία τε καὶ μεγαλοφωνία ἀσάφειά τίς ἐστι καὶ σιωπὴ, εἰ πρὸς τὴν ἀληθῆ τοῦ ζητουμένου σημασίαν κρίνοιτο, ὡς τοῦτο μόνον ἐπ' αὐτοῦ τὸ ῥῆμα κυρίως εἰπεῖν, ὅτι κἂν πάντας κινήσῃ τις λογισμοὺς, καὶ μηδὲν ἐλλείπῃ τῶν θεοπρεπῶν νοημάτων· εἰ πρὸς αὐτὴν τὴν ἀξίαν τοῦ προκειμένου κρίνοιτο ἡ φωνὴ, ὅπερ ἂν εἴποι, λόγος οὐκ ἔστιν. Οὐ γὰρ δυνήσεται ἄνθρωπος τοῦ λαλεῖν. Οὐ γὰρ τὴν δι' ὀφθαλμῶν ἐγγινομένην τῇ ψυχῇ περὶ τὸ φαινόμενον θεωρίαν ἡ ὄψις ἔστησεν, ἀλλὰ ἀεὶ βλέποντες ὡς μηδέπω ἑωρακότες ὦσιν, ἔτι ἐν ἀγνοίᾳ τὸ διὰ τῆς αἰσθήσεως λαμβανόμενον ἔχομεν. Διαβῆναι τὸ χρῶμα ἡ ὄψις οὐ δύναται· ἀλλ' ἔχει μέτρον τῆς ἰδίας ἐνεργείας τὸ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν τῶν ὄντων αὐτῇ προφαινόμενον. Διό φησιν, « Οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὁρᾷν, καὶ οὐ πληρωθήσεται οὖς ἀπὸ ἀκροάσεως· » ἀκουστικὴ δύναμις δεχομένη τὸν περὶ ἑκάστου λόγον, πληροῦσθαι φύσιν οὐκ ἔχει. Οὐδεὶς γὰρ εὑρεθήσεται λόγος ὁ διαλαμβάνων δι' ἀκριβείας ἐν ἑαυτῷ τὸ ζητούμενον. Πῶς οὖν πλησθήσεται ἀκοὴ τῆς περὶ τῶν ζητουμένων ἀκροάσεως, τοῦ πληροῦντος οὐκ ὄντος;

Εἶτα μετὰ τοὺς λόγους τούτους, αὐτὸς ἑαυτὸν ἐρωτᾷ, καὶ ἑαυτῷ ἀποκρίνεται. Ἐρωτήσας γὰρ, « Τί τὸ γεγονός; Αὐτὸ, » φησὶ, « τὸ γενηθησόμενον· καὶ τί τὸ

[42] I Timoth. II, 6.

πεποιημένον; « Αὐτὸ, » φησὶ, « τὸ ποιηθησόμενον. » Τί οὖν βούλεται τὸ ἐρώτημα; Ἐξ ἀκολουθίας ἡμῶν πρὸς αὐτὸν ἀφ' ὧν μεμαθήκαμεν, ἀντιτιθέντων καὶ λεγόντων· Εἰ ταῦτα πάντα ματαιότης, δηλονότι οὔτε γέγονεν ἕν τι τούτων ἃ οὐχ ὑφέστηκε. Τὸ γὰρ μάταιον πάντως ἀνύπαρκτον. Τὸ δὲ ἀνύπαρκτον, οὐκ ἄν τις ἐν τοῖς γεγονόσι λογίσαιτο. Εἰ δὴ ταῦτα οὐκ ἔστιν, εἰπὲ τί ἐστι τὸ γενόμενον, ἢ ἐν τῷ εἶναι μένει. Σύντομος οὖν αὐτῷ πρὸς τὸ ἐρωτηθὲν ἡ ἀπόκρισις· Βούλει γνῶναι τί ἐστι τὸ γενόμενον; Νόησον τί ἐστι τὸ ἐσόμενον, καὶ ἐπιγνώσῃ ὃ γέγονε. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ, Νόησόν μοι, ὦ ἄνθρωπε, οἷος γενήσῃ διὰ τῆς ἀρετῆς ἑαυτὸν ὑψώσας, εἰ κατὰ πάντα διὰ τῶν ἀγαθῶν χαρακτήρων τὴν ψυχὴν μορφωθείης, εἰ ἔξω γένοιο τῶν τῆς κακίας κηλίδων, εἰ πάντα ῥύπον τῶν ὑλικῶν μολυσμάτων τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἀποκλύσειας, τί γενήσῃ διὰ τῶν τοιούτων καλλωπιζόμενος, οἵαν σεαυτῷ περιθήσεις μορφήν. Ἐὰν τοῦτο λογισμῷ κατανοήσῃς, ἐδιδάχθης τὸ ἐν τοῖς πρώτοις γενόμενον, τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν. Καὶ ποῦ νῦν ἐκεῖνό ἐστιν, ἐρῶ πρὸς ταῦτα διδάσκοντα, ὅ ποτε γέγονε, καὶ εἰς ὕστερον αὖθις ἐλπίζεται, νῦν δὲ οὐκ ἔστιν; Ἀλλ' ἀποκρίνεται πάντως τὸν αὐτὸν λόγον ἡμῖν ὁ τὰ ὑψηλὰ παιδεύων, ὅτι διὰ τοῦτο τὰ παρόντα ματαιότης ὠνόμασται, διότι ἐκεῖνα ἐν τοῖς παροῦσιν οὐκ ἔστι. Καὶ τί, φησὶ, τὸ πεποιημένον; Αὐτὸ τὸ ποιηθησόμενον. Μηδεὶς τῶν ἀκουόντων πολυλογίαν ἡγείσθω καὶ ματαίαν τινὰ ῥημάτων ἐπανάληψιν, ἐν τῇ διαφορᾷ τοῦ γεγονότος καὶ τοῦ πεποιημένου. Δείκνυσι γὰρ δι' ἑκατέρου τῶν ῥημάτων ὁ λόγος τὴν τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν σάρκα διαφοράν. Γέγονεν ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα πεποίηται. Οὐχ ἐπειδὴ ἄλλο τι καὶ ἄλλο σημαίνει τῶν ῥημάτων ἡ ἔμφασις τῇ διαφορᾷ ταύτῃ κέχρηται τῶν ῥημάτων ἐφ' ἑκατέρου τῶν σημαινομένων ὁ λόγος· ἀλλ' ἵνα σοι δῷ τὰ πρόσφορα περὶ ἑκατέρου λογίζεσθαι, ἐκεῖνο κατ' ἀρχὰς γέγονεν ἡ ψυχὴ, ὃ εἰς ὕστερον καθαρισθεῖσα, πάλιν ἀναφανήσεται. Ἐκεῖνο πεποίηται ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ τὸ σῶμα πλαττόμενον, ὃ δείξει τοῖς καθήκουσι χρόνοις αὐτὸ ἡ ἀνάστασις. Ὁποῖον γὰρ ἀεὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἴδοις, τοιοῦτον πάντως παρὰ τὴν πρώτην πεποίηται. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τί ἐστιν ἡ ἀνάστασις, εἰ μὴ πάντως ἡ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις.

Διὸ τούτοις ἐπάγει καὶ τὸ ἀκόλουθον λέγων, ὅτι ἔξω τοῦ ἀρχαίου ἐστὶν οὐδέν. « Οὐκ ἔστι » γὰρ, φησὶ, « πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον· » ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, ὅτι εἰ μὴ κατὰ τὸ ἀρχαῖόν ἐστιν, οὐδέν ἐστιν ὅλως, ἀλλὰ νομίζεται. Οὐ γάρ ἐστι, φησὶ, πρόσφατόν τι ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὥστε λαλῆσαί τινα καὶ δεῖξαί τι τῶν ἐπιγινομένων, ὅτι καινόν ἐστι τοῦτο καὶ τῷ ὄντι ὑφέστηκεν. Αὕτη τῶν εἰρημένων ἐστὶν ἡ διάνοια. Ἡ δὲ λέξις τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· Καὶ οὐκ ἔστι πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον ὃς λαλήσει καὶ ἐρεῖ, Ἰδὲ τοῦτο καινόν ἐστι. Καὶ ἐπαγωνίζεται τοῖς εἰρημένοις διὰ τῶν ἐφεξῆς λέγων· « Εἴ τι ἀληθῶς, φησὶ, γέγονεν, ἐκεῖνό ἐστιν, ὃ ἐν τοῖς αἰῶσιν ἐγένετο τοῖς πρὸ ἡμῶν. » Ταύτην γὰρ ἐνδείκνυται τὴν διάνοιαν αὐτὰ

A est; et quid est quod factum est? Idipsum, » inquit, « quod faciendum est. » Quid ergo sibi vult hæc interrogatio? Cum nos ex consequentia ex iis quæ didicimus ei objiceremus et diceremus: Si hæc omnia sunt vanitas, perspicuum est quod neque fuit quidquam ex iis quæ non constiterunt. Nam quod vanum est, omnino non potest consistere. Quod autem non potest consistere, nemo in iis quæ fuerunt reputaverit. Sin autem hæc non sunt, dic quid sit quod fuit, aut quemadmodum maneat in essentia. Ad rogatum ergo brevis est ei responsio: Vis scire quid sit quod fuit, cogita quid sit quod est futurum, et cognosces id quod fuit. Hoc autem est: Cogita, o homo, qualis futurus sis, qui te per virtutem in altum extulisti, si in omnibus
B animam formaveris bonis characteribus, si ab omnibus vitii maculis fueris remotus, si materialium inquinamentorum sordes a tua natura elueris, quid, inquam, futurus eris, si sis sic ornatus, et quali te forma es induturus. Si hæc ratione comprehenderis, didicisti quid sit id quod fuit in primis, nempe quod fuit ad Dei imaginem et similitudinem. Et ubi nunc illud est (dicam ei qui hæc docet) quod fuit aliquando, et in posterum rursus speratur, nunc autem non est? Idem autem nobis respondet, qui nos docet sublimia: quod propterea præsentia nominata sunt vanitas, quod illa non sunt inter præsentia. Et quid est quod factum est? Ipsum quod faciendum est. Nemo ex iis qui au-
C diunt, existimet esse supervacaneam et inanem verborum repetitionem in differentia ejus quod fuit et quod factum est. Per utrumque enim verbum ostendit oratio animæ a carne differentiam. Fuit seu orta est anima, et corpus factum est. Non quoniam aliud et aliud significat verborum emphasis hac verborum utitur differentia in utroque significato, sed et tibi concedat ea quæ congrua sunt de utroque æstimare; in principio illud fuit anima, quod posterius purgata rursus apparebit. Illud factum est Dei manibus, quod et fictum est corpus, quod ipsum convenientibus temporibus ostendet resurrectio. Quale enim semper videris post resurrectionem, tale omnino primo factum est. Ne-
D que enim est aliquid aliud resurrectio, nisi quæ fit omnino in pristinum statum restitutio.

Quamobrem his adjicit id quod est consequens, dicens, nihil esse extra id quod est ab initio. « Nihil est » enim, inquit, « recens sub sole: » perinde ac si diceret: Nisi sit ut fuit antiquitus et ab initio, nihil est omnino, sed existimatur. Nihil est enim, inquit, recens sub sole, ut aliquis possit loqui, et ostendere aliquid ex iis quæ post fiunt, hoc novum esse et revera consistere. Hic est sensus eorum quæ dicta sunt. Hoc modo autem se habet dictio: Nihil est sub sole recens, nec est qui loquatur et possit dicere, Ecce hoc est recens. Iis autem quæ dicta sunt, per ea quæ deinceps sequuntur, addere contendit, dicens: « Si quid, » inquit, « vere fuit, illud est quod fuit in sæculis quæ fuerunt ante nos »

Hunc enim sensum ostendunt ipsa Scripturæ verba, A quæ sic habent : Jam factum est in sæculis quæ fuerunt ante nos. Si autem eorum quæ facta sunt, exstitit oblivio, nihil mireris. Nam et ea quæ nunc sunt, comprehendet oblivio. Quando enim ad vitium conversa est natura, bonorum nobis subrepsit oblivio: quando autem ad malum redierimus, rursus malum tegetur oblivione. Hunc enim puto esse sensum in iis quæ dicta sunt, ubi dicit, Non est memoria primis, et quidem novissimis cum facta fuerint, non erit memoria. Quasi diceret : Eorum quæ deinceps evenerunt, post eam quæ ab initio fuit felicitatem, per quæ in malis fuit genus humanum, delebunt memoriam ea quæ postremis olim fient temporibus. Non erit enim eorum memoria cum iis qui futuri sunt in novissimo. Hoc est : ultimus status omnino delebit B naturæ malorum memoriam, in Christo Jesu, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

« Ego, » inquit, « Ecclesiastes. » Didicimus autem quisnam sit Ecclesiastes, qui quæ sunt aberrantia et dispersa, in unum colligit, et omnia unum gregem efficit, ut nihil sit quod non audiat pulchram pastoris vocem, quæ vivificat omnia. « Verba enim, » inquit, « quæ ego loquor, spiritus sunt et vita [63]. » Is seipsum nominat Ecclesiasten, ut medicum, et vitam, et resurrectionem, et lucem, et viam, et ostium, et veritatem, et omnia nomina humanitatis et benevolentiæ in homines. Quomodo C ergo medici quidem vox convenit ægrotantibus : Verbum autem vitæ in mortuis est efficax, qui quando audierint vocem Filii hominis, in pristina mortalitate non amplius remanent ; qui autem sunt in sepulcris quærunt vocem resurrectionis, et lucis ratio convenit iis qui sunt obscurati, et via est lævis ac plana iis qui aberraverunt, et ostium iis quibus opus est, ut intrent : ita Ecclesiastes omnino disserit cum iis qui sunt in Ecclesia. Nos igitur alloquitur Ecclesiastes. Audiamus itaque nos ejus verba, qui sumus Ecclesia. Sicut enim chorus aspicit ad coryphæum, nempe suum ductorem, et nautæ ad gubernatorem, et acies ad imperatorem, ita etiam ad Ecclesiæ ducem ii, qui sunt in cœtu Ecclesiæ. Quid ergo dicit Ecclesiastes ? « Ego Ec- D clesiastes fui rex Israel in Jerusalem. » Quando hoc ? An non omnino quando fuit ab ipsis rex constitutus super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini ? Cui dixit Dominus, « Filius meus es tu, ego hodie genui te [64] ; » cum enim qui est creator universi, et pater sæculorum dixit se hodie genuisse, ut per hoc quod tempori generationis, nomen temporale adjecerit, non eam quæ fuit ante sæcula essentiam, sed eam quæ fuit in tempore ad hominum salutem, per carnem generationem verbum ostenderit.

A τὰ ῥήματα τῆς Γραφῆς, οὕτως ἔχοντα, Ἤδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γεγονόσιν ἀπὸ ἔμπροσθεν ἡμῶν. Εἰ δὲ ἐπεκράτησε λήθη τῶν γενομένων, θαυμάσῃς μηδέν· καὶ γὰρ τὰ νῦν ὄντα, λήθη καταληφθήσεται. Ὅτε γὰρ εἰς κακίαν ἡ φύσις ἔῤῥεψε, λήθη τῶν ἀγαθῶν ἐγενόμεθα· ὅταν δὲ γένηται πρὸς τὸ ἀγαθὸν, αὖθις ἡμῖν ἡ ἀνάλυσις, πάλιν τὸ κακὸν λήθῃ συγκαλυφθήσεται. Ταύτην γὰρ οἶμαι τὴν διάνοιαν ἐν τοῖς εἰρημένοις εἶναι, ἐν οἷς φησιν, Οὐκ ἔστι μνήμη, τοῖς πρώτοις καί γε τοῖς ἐσχάτοις γενομένοις οὐκ ἔσται μνήμη, ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Τῶν ἐπιγινομένων μετὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς εὐκληρίαν, δι' ὧν ἐν κακοῖς γέγονε τὸ ἀνθρώπινον, ἐξαλείψει τὴν μνήμην τὰ πάλαι τοῖς ἐσχάτοις ἐπιγινόμενα. Οὐκ ἔσται γὰρ αὐτῶν μνήμη μετὰ τῶν γενομένων εἰς τὴν ἐσχάτην· τουτέστιν, ἡ B ἐσχάτη κατάστασις ἀφανισμὸν παντελῆ τῆς τῶν κακῶν μνήμης ἐποίησε τῆς φύσεως, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

« Ἐγὼ, » φησὶν, « ὁ Ἐκκλησιαστής. » Ἐμάθομεν δὲ, τίς ὁ Ἐκκλησιαστὴς, ὁ τὰ πεπλανημένα τε καὶ διεσκορπισμένα συναγαγὼν εἰς ἓν, καὶ ποιῶν τὰ πάντα μίαν ποίμνην, ἵνα μηδὲν ἀνήκοον ᾖ τῆς καλῆς τοῦ ποιμένος φωνῆς τῆς τὰ πάντα ζωοποιούσης. « Τὰ γὰρ ῥήματα, » φησὶν, « ἃ ἐγὼ λαλῶ, πνεῦμά ἐστι, καὶ ζωή ἐστιν. » Οὗτος ὀνομάζει ἑαυτὸν Ἐκκλησιαστὴν, ὡς ἰατρὸν, καὶ ζωὴν, καὶ ἀνάστασιν, καὶ φῶς, καὶ ὁδὸν, θύραν τε, καὶ ἀλήθειαν, καὶ πάντα τὰ τῆς C φιλανθρωπίας ὀνόματα. Ὥσπερ οὖν τοῦ μὲν ἰατροῦ ἡ φωνὴ πρὸς τοὺς ἀσθενοῦντας οἰκείως ἔχει, ὁ δὲ τῆς ζωῆς Λόγος ἐπὶ τῶν νεκρῶν ἐνεργὸς γίνεται, τῶν ὅταν ἀκούσωσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, μηκέτι ἐναπομενόντων τῇ ἀρχαίᾳ νεκρότητι· οἱ δὲ ἐν χώμασιν ὄντες, τὴν φωνὴν τῆς ἀναστάσεως ἐπιζητοῦσι, καὶ ὁ τοῦ φωτὸς λόγος τοῖς ἐσκοτισμένοις ἁρμόδιος, ἥ τε ὁδὸς τοῖς πεπλανημένοις λεία, καὶ ἡ θύρα τοῖς τοῦ εἰσελθεῖν δεομένοις· οὕτω καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς τοῖς ἐκκλησιάζουσι διαλέγεται πάντως. Οὐκοῦν πρὸς ἡμᾶς λαλεῖ ὁ Ἐκκλησιαστής· καὶ δὴ ἀκούσωμεν τῶν λόγων αὐτοῦ ἡμεῖς ἡ Ἐκκλησία. Ὡς γὰρ ὁ μὲν χορὸς πρὸς τὸν κορυφαῖον ὁρᾷ, πρὸς δὲ τὸν κυβερνήτην οἱ ναῦται, καὶ πρὸς τὸν στρατηγὸν ἡ παράταξις, οὕτω καὶ πρὸς τὸν καθηγεμόνα τῆς Ἐκ- D κλησίας, οἱ ἐν τῷ πληρώματι ὄντες τῆς Ἐκκλησίας. Τί οὖν φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής; « Ἐγὼ ἐγενόμην βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ. » Πότε τοῦτο; Ἢ πάντως ὅτε κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ, ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου; Πρὸς ὃν εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι « Υἱός μου εἶ σὺ, » καὶ ὅτι « Σήμερον γεγέννηκά σε; » τὸν γὰρ ποιητὴν τοῦ παντὸς, τὸν τῶν αἰώνων πατέρα, σήμερον εἶπε γεγεννηκέναι, ἵνα διὰ τοῦ παραθεῖναι τὸ χρονικὸν ὄνομα τῷ καιρῷ τῆς γεννήσεως, μὴ τὴν προαιώνιον ὕπαρξιν, ἀλλὰ τὴν ἐν χρόνῳ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων διὰ σαρκὸς γέννησιν παραστήσῃ ὁ λόγος.

[63] Joan. VI, 63. [64] Psal. II, 6 sqq.

A Ταῦτα οὖν ὁ ἀληθινὸς Ἐκκλησιαστὴς διεξέρχεται, διδάσκων, οἶμαι, τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ὅτου χάριν ἐν σαρκὶ ὁ Θεὸς ἐφανερώθη. « Ἔδωκα γὰρ, φησὶ, τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκζητῆσαι καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τὸν οὐρανόν. » Αὕτη ἡ αἰτία τοῦ ἐπιδημῆσαι διὰ σαρκὸς τοῖς ἀνθρώποις τὸν Κύριον, τὸ δοῦναι τὴν καρδίαν αὐτοῦ εἰς τὸ ἐπισκέψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ ἑαυτοῦ περὶ τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν γενομένων. Τὰ γὰρ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν οὐκ ἐδεῖτο τοῦ ἐπισκεπτομένου, ὡς οὐδὲ τοῦ ἰατρεύοντος τὸ μὴ τῇ νόσῳ κρατούμενον· ἐπεὶ οὖν περὶ γῆν τὰ κακά. Τὸ γὰρ ἑρπυστικὸν καὶ βίαιον θηρίον ὁ ὄφις ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ συρόμενος, βρῶμα ποιεῖται τὴν γῆν, οὐδὲν τῶν οὐρανίων σιτούμενος, ἀλλ' ἐν τῷ πατουμένῳ συρόμενος, B πρὸς τὸ πατούμενον ἀεὶ βλέπει, τηρῶν τὴν πτέρναν τῆς ἀνθρωπίνης πορείας, καὶ τὸν ἰὸν ἐνιεὶς ἐκείνοις τοῖς τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων ἀπολέσασι. Διὰ τοῦτο ἔδωκε τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐκζητῆσαι καὶ κατασκέψασθαι περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Ἐν γὰρ τοῖς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ἀταπείνωτον βλέπει τὴν θείαν μεγαλοπρέπειαν ὁ Προφήτης λέγων, ὅτι « Ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν· » ἐπειδὴ καὶ τὸ ἐπουράνιον μέρος διὰ τῆς κακίας ἐταπεινώθη. Οὕτω γάρ φησιν ὁ Ψαλμῳδὸς, ὅτι διὰ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν ἐταπεινώθησαν. Τοῦτο ἦλθεν ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἐπισκέψασθαι, τί γέγονεν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, ὃ μὴ πρότερον ἦν· πῶς εἰσῆλθεν ἡ ματαιότης, πῶς ἐπεκράτησε τὸ ἀνύπαρκτον, τίς ἡ δυναστεία τοῦ μὴ ὑπάρχοντος. Τὸ γὰρ C κακὸν ἀνυπόστατον, ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος τὴν ὑπόστασιν ἔχει· τὸ δὲ ἐκ τοῦ ὄντος μὴ ὂν, οὐδέ ἐστι πάντως κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν· ἀλλ' ὅμως τῶν τῇ ματαιότητι ὁμοιωθέντων ἐπικρατεῖ ματαιότης.

Hæc ergo persequitur verus Ecclesiastes, docens, ut arbitror, magnum pietatis mysterium, nempe quanam de causa Deus in carne sit manifestatus. « Dedi, » inquit, « cor meum ut quærerem et investigarem in sapientia de omnibus quæ facta sunt sub sole. » Hæc est causa cur Dominus in carne ad homines advenerit, et inter eos sit versatus, nempe ut daret cor suum ad considerandum in sapientia sua, de omnibus quæ facta sunt sub cœlo. Nam quæ sunt super cœlum, non opus habebant aliquo qui inquireret, neque eo qui mederetur ei quod morbo non laborabat. Quoniam ergo in terra sunt mala; reptilis enim et violenta bestia serpens, quæ rependo graditur supra pectus et ventrem, terram comedit, et nulla re vescens ex cœlestibus [45], sed reptans in eo quod calcatur, ad id semper aspicit quod calcatur, observans calcaneum gressus hominis, venenum immittens illis qui amiserunt potestatem calcandi super serpentes; propterea dedit cor suum ad inquirendum et considerandum de omnibus quæ facta sunt sub cœlo. In iis enim quæ sunt supra cœlos, minime deprimendam divinam videt magnificentiam Propheta dicens: « Elevata est magnificentia ejus supra cœlos [46]. » Quandoquidem ea pars quæ est sub cœlis, depressa et abjecta fuit per vitium. Sic enim ait Psalmographus, Propter peccata sua humiliati sunt. Ad hoc considerandum venit Ecclesiastes, nempe quidnam factum sit sub cœlo, quod prius non erat, quemadmodum ingressa sit vanitas: quemadmodum id quod non est invaluerit, quænam sit vis ejus quod non est: malum enim non potest consistere, cum ex eo quod non est, habeat substantiam: quod autem non est ex eo quod est, ne omnino quidem est secundum suam naturam; et tamen in ea quæ sunt vanitati assimilata, dominatum obtinet vanitas.

Ἦλθεν οὖν ἐκζητῆσαι τῇ ἑαυτοῦ σοφίᾳ τί γέγονεν ὑπὸ τὸν ἥλιον, τίς ἡ σύγχυσις τῶν τῇδε πραγμάτων, πῶς ἐδουλώθη τὸ ὂν τῷ μὴ ὄντι· πῶς δυναστεύει κατὰ τοῦ ὄντος τὸ ἀνυπόστατον. « Καὶ οἶδεν ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς ἀνθρώπων, τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ. » Τοῦτο δὲ, οὐχ ὡς ἄν τις ἐκ τοῦ προχείρου νοήσειε, εὐσεβές ἐστιν οἴεσθαι, ὅτι αὐτὸς ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὸν πονηρὸν τοῖς ἀνθρώποις περισπασμόν· ἢ γὰρ ἂν εἰς ἐκεῖνον ἡ τῶν κακῶν αἰτία ἐπαναφέροιτο. D Ὁ γὰρ τῇ φύσει ἀγαθὸς, καὶ ἀγαθῶν πάντως παρεκτικὸς γίνεται· διότι πᾶν δένδρον καλὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖ, καὶ οὔτε ἀπὸ ἀκανθῶν σταφυλὴ, οὔτε ἐξ ἀμπέλου ἄκανθα φύεται· ὃ οὖν τῇ φύσει ἀγαθὸν, οὐκ ἄν τι πονηρὸν ἐκ τῶν θησαυρῶν αὐτοῦ προχειρίσαιτο. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας κακὰ λαλεῖ, ἀλλὰ κατάλληλα τῇ ἑαυτοῦ φθέγγεται φύσει· πόσῳ οὖν μᾶλλον ἡ τῶν ἀγαθῶν πηγὴ οὐκ ἄν τι τῶν πονηρῶν ἐκ τῆς ἰδίας φύσεως προχέοι; Ἀλλὰ τοῦτο νοεῖν ὑποτίθεται ἡ εὐσεβεστέρα διάνοια, ὅτι τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ δόμα. Τοῦτο δέ ἐστιν, ἡ αὐτεξούσιος

Venit ergo ad inquirendum per suam sapientiam, quidnam factum sit sub sole: quænam rerum quæ hic sunt, sit confusio, quemadmodum id quod est effectum sit servum ejus quod non est, quemadmodum in id quod est, dominatum obtinet id quod non potest consistere. « Et cognovit quod malam distractionem dedit Deus filiis hominum, ut distraherentur in ea. » Hoc autem non ut cuiquam in promptu fuerit cogitare, pium est putare, quod ipse Deus dederit malam hominibus distractionem. Sic enim malorum causa in illum conferretur. Nam, qui est natura bonus, bona quoque præbet omnino, quoniam omnis arbor bona, bonos fructus facit, et neque ex spinis uva, neque ex vite spina nascitur [47]. Quod ergo sua est natura bonum, ex suis thesauris malum non produxerit. Neque enim bonus homo ex abundantia cordis mala loquitur [48], sed ea loquitur quæ sunt suæ naturæ convenientia: quanto ergo magis fons bonorum nihil mali ex sua natura profuderit? sed hoc præbet intelligendum, qui est magis pius sensus, quod

[45] Gen. III, 14. [46] Psal. CVI, 17. [47] Matth. VII, 16. [48] Matth. XII, 34, Luc. VI, 45.

bonum est donum Dei. Hoc autem est motus liberi arbitrii, qui, dum eo abusi sunt homines, peccans, fuit in hominibus instrumentum ad peccatum. Bonum enim est natura et servituti non obnoxium liberum arbitrium. Quod autem est necessitati subjectum, in bonis nemo numeraverit; sed ipsa libera mentis appetitio, cum citra disciplinæ castigationem ad eligendum vitium defluxisset, effecta est animæ tentatio, quæ a rebus excelsis et honorificis convulsa est ad animi motus, qui vehementer perturbant et afficiunt. Hoc est quod significat illud « dedit. » Non quod ipse malum vitæ hominum indiderit, sed quod bonis quæ a Deo data sunt, homo propter inopiam consilii, usus sit tanquam malorum adminiculis. Consuevit autem sancta Scriptura tales sensus hujusmodi enuntiare vocibus, ut hoc, « Tradidit eos Deus in passiones ignominiæ [49]. » Et, « Dedit eos Deus in reprobum sensum [50]. » Et, « Induravit cor Pharaonis [51]; et illud, « Aberrare nos fecisti a via tua, indurasti corda nostra, ut te non timerent [52]. » Et, « Abduxit eos in invio, et non in via [53]. » Et, « Decepisti me et deceptus sum [54]: » et quæcunque sunt ejusmodi, in quibus exactus sensus non ostendit hominum quidpiam a Deo exstitisse in humana natura: sed potestatem accusat et libertatem, quæ bonum quidem est, et Dei donum naturæ datum: malum autem evasit propter propensionem ad contrarium malum. Vidit ergo Ecclesiastes omnia quæ facta sunt in vita, quæ est sub sole, quod omnia erant vanitas. « Non erat enim qui intelligeret, non erat qui Deum requireret [55]: » quandoquidem omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt. Propterea cum dixisset: « Ecce omnia vanitas, » subjunxit causam, nempe quod Deus non est causa horum, sed humanæ appetitionis libera electio, quam vocavit spiritum. Hunc autem accusat spiritum, non quod talis esset ab initio: nulli enim crimini fuisset affinis, si talis natus esset; sed quod perversus ab ornamento discesserit.

κίνησις ἡ τῇ διημαρτημένῃ τῶν ἀνθρώπων χρήσει ὄργανον εἰς ἁμαρτίαν ἐγένετο. Ἀγαθὸν γὰρ τῇ φύσει τὸ αὐτεξούσιον καὶ ἀδούλωτον, τὸ δὲ ὑπεζευγμένον ἀνάγκαις, οὐκ ἄν τις ἐν ἀγαθοῖς ἀριθμήσειεν· ἀλλ' ἡ αὐτεξούσιος αὕτη τῆς διανοίας ὁρμὴ ἀπαιδαγωγήτως πρὸς τὴν αἵρεσιν τῆς κακίας ἀποῤῥυεῖσα, πειρασμὸς τῆς ψυχῆς ἐγένετο, ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν τε καὶ τιμίων, πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς φύσεως κινήσεις κατασπασθείσης. Τοῦτό ἐστιν ὃ σημαίνει τὸ « ἔδωκεν, » οὐχ ὅτι αὐτὸς τὸ κακὸν τῇ τῶν ἀνθρώπων ζωῇ ἐνεποίησεν, ἀλλ' ὅτι τοῖς παρὰ Θεοῦ δοθεῖσιν ἀγαθοῖς ὁ ἄνθρωπος ὑπὸ ἀβουλίας κακῶν ὑπηρεσίαν ἐχρήσατο. Σύνηθες δέ ἐστι τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ τὰ τοιαῦτα τῶν νοημάτων ταῖς τοιαύταις ἐξαγγέλλειν φωναῖς· ὡς τὸ, « Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας· » καὶ, « Ἔδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, » καὶ « Ἐσκλήρυνε τὴν καρδίαν Φαραώ· » καὶ τὸ, « Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου, ἐσκλήρυνας τὰς καρδίας ἡμῶν τοῦ μὴ φοβεῖσθαί σε; » καὶ, « Ἐπλάνησεν αὐτοὺς ἐν ἀβάτῳ καὶ οὐχ ὁδῷ· » καὶ, « Ἠπάτησάς με καὶ ἠπατήθην· » καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶν ὁμότροπα, ἐφ' ὧν ἡ ἀκριβὴς διάνοια οὐ τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ τι τῶν ἀνθρώπων ἐγγενέσθαι τῇ ἀνθρωπίνῃ συνίστησι φύσει· ἀλλὰ κατηγορεῖ τῆς ἐξουσίας, ἣ ἀγαθὸν μέν ἐστι καὶ Θεοῦ δῶρον δεδομένον τῇ φύσει· γέγονε δὲ, διὰ τῆς πρὸς τὸ ἐναντίον ῥοπῆς κακόν. Εἶδεν οὖν ὁ Ἐκκλησιαστὴς σύμπαντα τὰ πεποιημένα ἐν τῷ ὑπὸ τὸν ἥλιον βίῳ, ὅτι πάντα ἦν ματαιότης. « Οὐκ ἦν γὰρ ὁ συνιῶν, οὐκ ἦν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν· » ἐπειδὴ πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, ὅτι « Καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης, » τὴν αἰτίαν ἐπήγαγεν, ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς τούτων αἴτιος, ἀλλὰ ἡ προαίρεσις τῆς ἀνθρωπίνης ὁρμῆς, ἣν πνεῦμα ὠνόμασεν. Κατηγορεῖ δὲ τούτου τοῦ πνεύματος, οὐχ ὅτι τοιοῦτον ἐξ ἀρχῆς ἦν· ἢ γὰρ ἂν ἔξω κατηγορίας ἦν, εἰ τοιοῦτον ἐγένετο· ἀλλ' ὅτι διαστραφὲν ἐξηρμόσθη τοῦ κόσμου.

« Perversum, » inquit, « non poterit exornari: » hoc est, perversum non fuerit conveniens creaturæ a Deo exornatæ. Quomodo enim artifex, qui ex proposito aliquid sibi fabricatur, regula et filo dirigit partes quæ concludunt vasis effectionem, per artificiosam ad se invicem habitudinem. Si quid autem ex his ad filum non sit directum, perversionem omnino non suscipit, quæ recta erat compago et junctura; sed id quoque ad filum deducatur oportet, ut rectum fiat, si futurum est ut cum eo, quod rectum est, conjungatur. Ita etiam dicit Ecclesiastes, quod quæ a vitio perversa est natura, non potest inesse creaturæ a recta ratione exornatæ. « Et defectus, » inquit, « non potest numerari. » Deficere accipi pro egere, nos docet consuetudo Scripturæ; idque ex multis probari

« Διεστραμμένον » γὰρ, φησὶν, « οὐ δυνήσεται ἐπικοσμηθῆναι· » τουτέστιν, οὐκ ἂν γένοιτο τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ κοσμηθείσῃ κτίσει οἰκεῖον τὸ ἐνδιάστροφον. Ὥσπερ γὰρ ὁ τεχνίτης ὁ κατὰ πρόθεσίν τι ἑαυτῷ τεκταινόμενος, κανόνι καὶ σπάρτῳ διευθύνει τὰ μέρη τὰ τὴν ἐπεργασίαν τοῦ σκεύους διὰ τῆς τεχνικῆς πρὸς ἄλληλα σχέσεως συμπεραίνοντα· εἰ δέ τι τούτων μὴ κατὰ τὴν σπάρτην διευθυνθείη, οὐ παραδέχεται πάντως τὴν διαστροφὴν ἡ εὐθὴς ἁρμονία, ἀλλὰ χρὴ κἀκεῖνο ὑπαχθῆναι τῇ σπάρτῃ καὶ εὐθὺ γενέσθαι, εἰ μέλλοι τῷ εὐθεῖ συναρμόζεσθαι· οὕτω φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, ὅτι ἡ παρὰ τῆς κακίας διαστραφεῖσα φύσις τῇ κεκοσμημένῃ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου κτίσει ἐγγενέσθαι οὐ δύναται. « Καὶ ὑστέρημα, » φησὶν, « οὐ δυνήσεται ἀριθμηθῆναι. » Ὑστερεῖσθαι τὸ λείπεσθαι, ἡ γραφικὴ συνήθεια νοεῖν διδάσκει· καὶ τοῦτο ἐκ

[49] Rom. I, 26. [50] ibid. 28. [51] Exod. IV, 21. [52] Isa. LXIII, 17. [53] Psal. CVI, 40. [54] Jerem. XX, 10. [55] Psal. XIII, 2, 3.

πολλῶν ἔστι πιστώσασθαι. Ὁ γὰρ ἐν παντὶ καὶ ἐν πᾶσι μεμνημένος Παῦλος, οἶδε καὶ ὑστερεῖσθαι καὶ περισσεύειν· καὶ ὁ διὰ τῆς ἀσωτίας τὴν πατρικὴν δαπανήσας οὐσίαν, λιμοῦ κατασχόντος, ἤρξατο τοῦ ὑστερεῖσθαι· καὶ περὶ τῶν ἁγίων ὁ Παῦλος διεξιὼν, τά τε ἄλλα φησὶ περὶ αὐτῶν ἐν οἷς ἐκακοπάθουν τῷ σώματι, καὶ τοῦτο προστίθησιν, ὅτι ὑστερούμενοι καὶ θλιβόμενοι. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα ὑστέρημα ὁ λόγος εἰπὼν, τὸ λεῖπον διὰ τῆς φωνῆς ἐνεδείξατο· τὸ δὲ λεῖπον ἐναρίθμιον τοῖς οὖσι γενέσθαι οὐ δύναται. Καὶ γὰρ οἱ μαθηταὶ, ἕως μὲν πάντες ἦσαν ἐν τῷ ἰδίῳ πληρώματι, δυοκαίδεκα ἦσαν τὸν ἀριθμόν· ἐπεὶ δὲ ἀπώλετο ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ἐκολοβώθη ὁ ἀριθμὸς, τῷ μὴ συναριθμεῖσθαι τοῖς οὖσι τὸ λεῖπον· ἕνδεκα γὰρ μετὰ τὸν Ἰούδαν καὶ ἦσαν καὶ ὠνομάζοντο. Τὸ B οὖν ὑστέρημα, φησὶν, οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι. Τί τοῦτο σημαίνει διὰ τοῦ λόγου; Ὅτι ἦν ποτε καὶ τὸ καθ' ἡμᾶς τῷ παντὶ ἐναρίθμιον· συνετελοῦμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς τὴν ἱερὰν τῶν λογικῶν προβάτων ἑκατοντάδα. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεβουκολήθη τῆς ὀρείου διαγωγῆς τὸ ἓν πρόβατον, ἡ ἡμετέρα φύσις, διὰ κακίας πρὸς τὸν ἁλμῶντα τοῦτον καὶ αὐχμηρὸν τόπον κατασπασθεῖσα, οὐκέτι ὁ αὐτὸς ἀριθμὸς ἐπὶ τοῦ ποιμνίου τῶν ἀπλανῶν μνημονεύεται, ἀλλ' ἐνενήκοντα καὶ ἐννέα κατονομάζονται· τὸ γὰρ μάταιον ἔξω τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ὑφεστώτων γίνεται, διότι ὑστέρημα οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι. Ἦλθεν οὖν ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλὸς, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἀναλαβὼν ἀποκαταστῆσαι τοῖς οὖσι τὸ τῇ ματαιότητι τῶν ἀνυπάρκτων ἐναπολλύμενον, ἵνα πάλιν ἄρτιος C γένηται ὁ τῆς κτίσεως τοῦ Θεοῦ ἀριθμὸς, ἀποσωθέντος τοῦ ἀπολωλότος τοῖς μὴ ἀπολλυμένοις.

Τίς οὖν ἡ τοῦ πλανηθέντος ἐπάνοδος, καὶ τίς ὁ τρόπος τῆς ἀπὸ τῶν κακῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀναλύσεως, ἐν τοῖς ἐφεξῆς διδασκόμεθα. Ὁ γὰρ πεπειραμένος κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας, ἐκ τῶν ἡμετέρων ἡμῖν διαλέγεται· ὁ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀναλαβὼν, δι' αὐτῶν τῶν ἀσθενημάτων τῆς φύσεως, τὴν ἔξω κακίας ὁδὸν ὑποδείκνυσι. Νῦν γάρ μοι νόησον τὴν Σοφίαν ἐξ αὐτοῦ τοῦ κατὰ σάρκα Σολομῶντος διαλέγεσθαι· διαλέγεσθαι δὲ ταῦτα, δι' ὧν μάλιστα πρὸς ὑπεροψίαν ὁδηγηθείημεν τῶν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις σπουδαζομένων. Οὐ γὰρ καθ' ὁμοιότητα τῶν πολλῶν, οἷς οὐκ ἔστι κατ' ἐξουσίαν τὸ καταθύμιον, D καὶ ὁ παρ' αὐτοῦ γίνεται λόγος· ὡς διὰ τούτου τὸ ἀναξιόπιστον ἔχει κατηγορῶν ἐκείνων ὧν οὐ πεπείραται. Ἡμεῖς γὰρ οὐ τῇ ἑαυτῶν πείρᾳ πάντα μανθάνομεν· ἀλλὰ διὰ μόνων τῶν λογισμῶν ἐκεῖνα γινώσκομεν, ὧν τὴν ἀπολαυστικὴν τῶν ἡδέων τὴν πεῖραν ἡ πενία κωλύει. Κἂν τινι προσάγηται συμβουλὴ παρ' ἡμῶν, τὸ παρ' οὐδὲν ἡγεῖσθαι δεῖν τὰ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων τιμώμενα, πρόχειρος ἡ παραγραφὴ τοῦ ἀκούοντος, τὸ διὰ τοῦτο ἡμᾶς ἀτιμάζειν ἐκεῖνα, ὅτι μὴ τῇ πείρᾳ τῇ ἐν αὐτοῖς ἐγνωρίσαμεν. Ἐπὶ δὲ τοῦ ταῦτα ἡμῖν διαλεγομένου, ἀργεῖ πᾶσα τοιαύτη ἀντίῤῥησις. Σολομὼν γάρ ἐστιν ὁ ταῦτα λέγων· ὁ δὲ Σολομὼν οὗτος τρίτος ἦν ἐν τοῖς βασιλεῦσι τοῦ

A potest. Qui enim ubique et inter omnes celebratur Paulus, scit et deficere et abundare [56]. Et qui prodige vivendo paternas facultates consumpserat cum eum fames invasisset, cœpit deficere [57]. Et de sanctis recensens Paulus, inter cæteras corporis afflictiones quas passi erant, hanc quoque addit, deficientes et afflicti [58]. Ergo hic quoque verbum cum dixisset defectum, per vocem id quod deest ostendit. Quod autem deest, inter ea quæ sunt non potest numerari. Etenim discipuli, quando integer erat eorum cœtus, erant numero duodecim. Postquam autem periit filius perditionis, mancus fuit eorum numerus, quod id quod deerat, non connumerabatur inter eos qui erant. Undecim enim post Judam et erant et nominabantur. Defectus ergo, inquit, non poterit numerari. Quid ergo per hoc significatur? Fuimus et nos quoque aliquando in numero universorum: referebamur enim in catalogum ovium ratione præditarum sacri centenarii. Postquam autem a montanis pascuis aberravit ovis una, nempe, nostra natura, per vitium ad hunc aridum et incultum locum abstracta, non amplius commemoratur idem numerus in grege earum quæ non aberrarunt, sed nominantur nonaginta et novem: nam vanum est extra numerum ejus quod consistit; quoniam defectus non poterit numerari. Venit ergo ad quærendum et servandum quod perierat, et assumptum in humeros, iis quæ sunt restituendum id quod peribat in vanitate eorum quæ non sunt, ut rursus fieret integer Dei creaturæ numerus, conservato eo quod perierat, iis quæ non pereunt.

Quisnam ergo sit reditus ejus quod aberraverat, et quisnam sit modus a malis ad bonum reversionis, deinceps docemur. Qui enim per omnia tentatus est ad similitudinem absque peccato, ex nostris nobiscum disserit. Qui nostras assumpsit imbecillitates, per ipsas naturæ infirmitates, ostendit viam quæ est extra vitium. Nunc ergo fac intelligas disserere Sapientiam ex ipso Salomone, qui est secundum carnem: ea autem disserere, per quæ maxime deducamur ad ea contemnenda, quorum studio tenentur homines. Non est enim ejus oratio similis orationi multorum, qui in potestate sua non habent id quod lubet et est eis cordi; adeo ut propterea fide sit indignus, ut qui illa accuset, quæ non est expertus. Nos enim non experientia nostra omnia discimus, sed per solas cogitationes illa demum cognoscimus, quorum suavitatis et delectationis experientia ne fruamur vetat paupertas. Quod si nos alicui consulamus, ut nihili faciat ea quæ ab hominibus habentur in honore, in promptu est ei, qui hæc audit, præscriptio, quod propterea nos illa despiciamus, quod ea nobis nota non sint experientia. In eo autem qui hæc nobis disserit, cessat omnis ejusmodi contradictio. Est enim Salomon qui hæc dicit. Hic autem Salomon est ter-

[56] Philipp. iv, 12. [57] Luc. xv, 24. [58] Hebr. xi, 37.

tius in regibus Israel, post illum Saulem, et David qui a Deo fuit electus. Is cum a patre accepisset imperium, et jam in dominatus crevisset magnitudine, rex renuntiatur Israelitis: qui non bello et præliis populum sibi subjectum terens, sed in summa potestate et pace vitam agens, non operam ponebat in iis quæ non habebat acquirendis, sed ut frueretur iis quibus abundabat; utpote quod nihil obstaret quominus se oblectaret iis quæ sibi essent cordi. Nam cum cupiditate simul extendebatur copia, et ad fruendum liberum et laxum erat otium, cum nihil quod nollet, ejus interrumperet, in iis quæ jucunda erant, vitæ traductionem, et alioqui cum esset sapiens, et alicujus ex iis quæ ad voluptatem pertinent ob ingenii acumen inveniendi esset gnarus, dixit se hæc et hæc excogitasse ex iis, in quæ fruendi causa confertur studium: cum autem omnia fecisset, quæ oratione deinceps enumeravit, dixit se ipsa didicisse experientia, quod istorum, in quibus ponitur studium, finis est vanitas. Hunc autem ordinem adhibuit in narratione, quod primum quidem in primis temporibus vitæ suæ eruditioni vacaverit, nec ex ejusmodi laboribus emollita sint studia. Spiritus autem libera usus sit electione, hoc est naturæ appetitione, ad incrementum cognitionis, etiamsi cum labore recte succederet id cujus studio tenebatur; cumque sic crevisset sapientia, non ratione considerasse, quæ in animi perturbationibus versatur, et est expers rationis, et in rebus corporeis consistit, voluptatem, esse hominum deceptionem, sed et per ipsam cognovisse experientiam, vanitatem eorum in quibus ponitur studium. Atque hic est quidem scopus eorum quæ sunt examinata. Tempus autem est etiam, exponere contemplationem, sequendo ad verbum ipsum eorum quæ scripta sunt contextum.

A Ἰσραὴλ, μετὰ τὸν Σαοὺλ ἐκεῖνον, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Κυρίου ἐξειλεγμένον Δαβίδ. Οὗτος τὴν ἀρχὴν παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκδεξάμενος, καὶ αὐξηθεὶς εἰς μέγεθος ἤδη τοῖς Ἰσραηλίταις τῆς δυναστείας ἀναδείκνυται βασιλεύς· ὃς οὐκέτι διὰ πολέμου καὶ μάχης τρίβων τὸ ὑποχείριον, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἐξουσίαν τῇ εἰρήνῃ ἐμβιοτεύων, ἔργον ἐποιεῖτο οὐ τὴν κτῆσιν τῶν μὴ προσόντων, ἀλλὰ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν περιόντων· ὡς οὐδενὸς αὐτῷ πρὸς οὐδενὶ τῶν καταθυμίων ὄντος κωλύματος. Ἥ τε γὰρ περιουσία τῆς ἐπιθυμίας συνεξετείνετο, καὶ ἡ σχολὴ πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν ἄνετος ἦν, οὐδενὸς τῶν ἀβουλήτων τὴν ἐν τοῖς καταθυμίοις διαγωγὴν ἐπικόπτοντος· τὰ δὲ ἄλλα σοφὸς ὢν, καὶ ἐφευρεῖν τι τῶν καθ' ἡδονὴν ὑπὸ συνέσεως ἱκανὸς, εἶπε τὰ καὶ τὰ τῶν πρὸς ἀπόλαυσιν σπουδαζομένων ἐπινοῆσαι, B πάντα ποιήσας, ὅσα καθεξῆς τῷ λόγῳ ἀπηριθμήσατο, δι' αὐτῆς εἶπε μεμαθηκέναι τῆς πείρας, ὅτι ἓν πέρας ἐστὶ τῶν ἐν τούτοις σπουδαζομένων ἡ ματαιότης. Τάξιν δὲ τοιαύτην ἐπέθηκε τῷ διηγήματι, ὡς πρῶτον μὲν, ἐν πρώτοις χρόνοις τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, τῇ παιδεύσει δοῦναι σχολὴν, καὶ μὴ καταμαλακισθῆναι τὰς ἐκ τῶν τοιούτων πόνων σπουδάς· χρήσασθαι δὲ τῇ προαιρέσει τοῦ πνεύματος, τουτέστι τῇ ὁρμῇ τῆς φύσεως, εἰς προσθήκην γνώσεως, εἰ καὶ μετὰ πόνων κατωρθοῦτο τὸ σπουδαζόμενον· καὶ οὕτως αὐξηθεὶς διὰ σοφίας μὴ λόγῳ κατασκέψασθαι τὴν ἐμπαθῆ καὶ ἄλογον περὶ τὰς σωματικὰς ἀπολαύσεις τῶν ἀνθρώπων ἀπάτην· ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῆς τῆς πείρας ἑκάστου τῶν σπουδαζομένων ἐπιγνῶναι τὸ μάταιον. Ὁ μὲν C σκοπὸς τῶν ἐξητασμένων, οὗτός ἐστι· καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὴν παραθέσθαι καθεξῆς κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῶν γεγραμμένων τὴν ἐπὶ λέξεως θεωρίαν.

« Locutus sum ego in corde meo ut dicerem: Ecce magnificatus sum ego. » Quoniam vidi in me eam quæ est ex potestate magnitudinem, et regni splendorem accrescere. Sed præ his omnibus maximi feci possessionem sapientiæ, quæ non alia ratione acquiri potest, quam laboribus et sudoribus. Propterea cum dixisset: « Ego locutus sum in corde meo ut dicerem: Ecce magnificatus sum ego, » subjunxit, « Quinetiam adjeci sapientiam. » Nam quæ mihi non quæsita accessit potestatis et dominatus magnitudinem auxi accessione sapientiæ, cum hoc apud me dixissem, quod per hoc oportet evadere superior iis qui me præcesserunt regibus, et eos antecellere sapientia. « Adjeci enim, » inquit, « sapientiam in omnibus qui fuerunt ante me in Hierusalem, et cogitavi quemadmodum hæc fierent. » Quis enim nescit, quod consistit sapientia iis qui operam et studium libentes ponunt in cogitatione eorum quæ ab aliis prius sunt elaborata? « Et ideo, » inquit, « cor meum vidit multa, nempe sapientiam et cognitionem, » utpote quod non casu acquiri possit eorum cognitio. Sed quoniam, inquit, dedi cor meum ut cognoscerem sapientiam et cognitionem, ut qui non illa didicissem, nisi labor et meditatio præcessisset eorum co-

« Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου τοῦ λέγειν· Ἰδοὺ ἐμεγαλύνθην ἐγώ. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον ἐγὼ περὶ ἐμαυτὸν τὸ ἐκ τῆς δυναστείας μέγεθος, καὶ τὸν ὄγκον τῆς βασιλείας ἀθρόως ἐπιγενόμενον· ἀλλὰ πρὸ τούτων, τὸ τῆς σοφίας κτῆμα περὶ παντὸς ἐποιησάμην, ἣν οὐκ ἔστι δυνατὸν ἄλλως, εἰ μὴ μετὰ πόνων καὶ ἱδρώτων κτήσασθαι. Διὰ τοῦτο εἰπών· ὅτι « Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου τοῦ λέγειν· Ἰδοὺ ἐμεγαλύνθην ἐγὼ, » ἐπήγαγε καὶ τὸ, « Προσέθηκα σοφίαν. » Τὸν γὰρ κατὰ τὸ αὐτόματόν μοι προσγενόμενον τῆς D δυναστείας ὄγκον ηὔξησα τῇ τῆς σοφίας προσθήκῃ· ταῦτα κατ' ἐμαυτὸν εἰπὼν, ὅτι χρὴ μάλιστα διὰ τοῦτο τῶν προγεγονότων βασιλέων δειχθῆναι ὑπέρτερον, καὶ ἐν σοφίᾳ τὸ πλέον ἔχειν. « Προσέθηκα » γὰρ, φησὶ, « σοφίαν ἐν πᾶσι τοῖς γενομένοις ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὅπως ἂν ταῦτα γένοιτο κατενόησα. » Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι ἐν τῇ γνώσει τῶν ἑτέροις προπεπονημένων φιλοπονοῦσιν ἡ σοφία συνίσταται; « Διὸ, » φησὶν, « ἡ καρδία μου εἶδε πολλὰ, σοφίαν καὶ γνῶσιν, » οὐ κατὰ τὸ αὐτόματον ἀκμητί τε τῆς τῶν τοιούτων γνώσεως ἐγγενομένης. Ἀλλ' ἐπειδὴ, φησὶν, ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γνῶναι σοφίαν καὶ γνῶσιν, ὡς οὐκ ἂν μαθὼν ἐκεῖνα, εἰ μὴ πόνος τε καὶ μελέτη τῆς γνώσεως αὐτῶν καθηγήσατο· « Ἀλλὰ καὶ παραβολὰς, » φησὶ,

« καὶ ἐπιστήμην ἔγνων· » τουτέστι, τὴν ἐξ ἀναλογίας γενομένην τοῦ ὑπερκειμένου κατάληψιν, διὰ τῆς παραθέσεως τῶν παρακειμένων. Καὶ ταῦτα μεμαθηκέναι λέγει· Παραβολὰς γὰρ, φησὶ, καὶ ἐπιστήμην ἔγνων. Καθάπερ διδάσκων καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοὺς ἀκροωμένους ὁ Κύριος, τὸν περὶ τῆς βασιλείας λόγον ὑπ' ὄψιν ἄγει, ἢ μαργαρίτην, ἢ θησαυρὸν, ἢ γάμον, ἢ κόκκον, ἢ ζύμην, ἤ τι τῶν τοιούτων διηγησάμενος, οὐ ταῦτα λέγων εἶναι τὴν βασιλείαν· ἀλλὰ διὰ τῆς ὁμοιώσεως τῶν ἐν τούτοις σημαινομένων, ἐναυγάσματά τινα καὶ αἰνίγματα τῶν ὑπὲρ κατάληψιν πραγμάτων παραβολικῶς τοῖς ἀκούουσιν ὑποδεικνύει. « Καὶ εἰς τοῦτό μοι γέγονε, » φησὶν, « ἡ προαίρεσις τοῦ πνεύματος, τὸ γενέσθαι μοι πλῆθος σοφίας, » ὡς ἂν διὰ τοῦ γενέσθαι σοφὸς, μὴ διαμάρτοιμι τῆς τῶν ὄντων γνώσεως, μηδὲ ἐκτὸς γενοίμην τῆς τοῦ λυσιτελοῦντος εὑρέσεως. B Ἐκ γὰρ σοφίας ἡ γνῶσις συνίσταται· ἡ δὲ γνῶσις, εὐκολωτέραν ἡμῖν ποιεῖ τὴν τοῦ προσέχοντος κρίσιν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀκμητὶ τοῖς σπουδάζουσι παραγίνεσθαι πέφυκεν, ἀλλ' ὁ προσθεὶς ἑαυτῷ γνῶσιν συνεπιτείνει πάντως τῇ μαθήσει τὸν πόνον. Διὸ φησὶν, « Ὁ προσθεὶς γνῶσιν, προστίθησιν ἄλγημα. » Καὶ τοιοῦτος γεγονὼς, τότε τῶν ἡδέων ὡς ματαίων καταψηφίζεται.

Λέγει γὰρ, ὅτι « Εἶπα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου, Δεῦρο δὴ, πειράσω σε ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ ἰδοὺ ἐν ἀγαθοῖς. Καί γε τοῦτο ματαιότης. » Οὐ γὰρ εὐθὺς ἔδωκεν ἑαυτὸν τῇ τοιαύτῃ πείρᾳ, οὐδὲ ἄγευστος τοῦ C κατεσκληκότος τε καὶ σεμνοτέρου βίου, πρὸς τὴν τῶν ἡδέων μετουσίαν κατώλισθεν· ἀλλ' ἐνασκηθεὶς ἐκείνοις, καὶ προκατορθώσας τῷ ἤθει τὸ ἀμειδὲς καὶ ἀνένδοτον, δι' ὧν μάλιστα τὰ τῆς σοφίας μαθήματα τοῖς σπουδάζουσι γίνεται· τότε καθίησι πρὸς τὰ τῇ αἰσθήσει τερπνὰ νομιζόμενα, οὐ πάθει πρὸς ταῦτα καθελκυσθεὶς, ἀλλὰ τοῦ ἐπισκέψασθαι χάριν, εἴ τι συντελεῖ πρὸς τὴν τοῦ ἀληθινῶς γνῶσιν ἀγαθοῦ ἐν τούτοις γενομένη ἡ αἴσθησις. Ἐπεὶ τότε κατ' ἀρχὰς ἐχθρὸν ἑαυτοῦ ποιεῖ καὶ τὸν γέλωτα, καὶ περιφορὰν ὀνομάζει τὸ πάθος, ὅπερ ἴσόν ἐστι κατὰ διάνοιαν τῇ παραφορᾷ τε καὶ παρανοίᾳ. Εἴ τι γὰρ ἄλλο τις ὀνομάσειε κυρίως τὸν γέλωτα, ὃ μήτε λόγος ἐστὶ, μήτε ἔργον ἐπί τινι σκοπῷ κατορθούμενον. Διάλυσις δὲ D στόματος ἀπρεπὴς, καὶ πνεύματος κλόνος, καὶ βρασμὸς ὅλου τοῦ σώματος, καὶ διαστολὴ παρειῶν, καὶ γύμνωσις ὀδόντων τε καὶ οὔλων, καὶ ὑπερῴας [illegible], μυκτῆρός τε λυγισμοὶ, καὶ φωνῆς παράλογος θρύψις, συνεπικοπτομένη τῇ κλάσει τοῦ πνεύματος, τί ἂν ἄλλο εἴη τοῦτο, φησὶ, καὶ οὐ παράνοια; Διό φησι, « Τῷ γέλωτι εἶπα παραφορὰν, » ὡς ἂν εἰ λέγοι τῷ γέλωτι, Μαίνῃ καὶ παρεξέστηκας καὶ οὐκ ἐντὸς τοῦ καθεστῶτος μένεις, ἑκουσίως ἀσχημονῶν, καὶ διαστρέφων ἐν τῷ πάθει τὸ εἶδος, ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ τὴν διαστροφὴν ἐργαζόμενος. « Εἶπον δὲ καὶ τῇ εὐφροσύνῃ· Τί τοῦτο ποιεῖς; » ὅπερ ἴσόν ἐστι τῷ λέγειν, ὅτι Πρὸς τὴν ἡδονὴν ἀντιστατικῶς ἔσχον ὑποπτεύων

A gnitionem. « Sed et parabolas, » inquit, « et scientiam novi, » hoc est, eam quæ facta est ex analogia, ejus quod est superius comprehensionem, per eorum quæ juxta sunt posita comparationem. Ea quoque se dicit didicisse: Parabolas enim, inquit, et scientiam novi. Quomodo enim in Evangelio Dominus docens auditores, subjicit oculis id quod de regno dicit, vel margaritam, vel nuptias, vel granum, vel fermentum, vel aliquid ejusmodi id appellans [59], non hæc dicens esse regnum: sed per similitudinem eorum quæ in iis significantur, declarationes quasdam et tacitas significationes rerum quæ nostram superant comprehensionem parabolice ostendens auditoribus. « Et ad hoc, » inquit, « mihi fuit optio spiritus, ut esset mihi multitudo sapientiæ, » B ut propterea quod essem sapiens, ab eorum quæ sunt cognitione minime aberrarem, nec essem remotus ab inventione ejus quod est conducibile. Ex sapientia enim constat cognitio. Cognitio autem efficit ejus qui attendit facilius judicium. Hoc autem non citra laborem accedere suapte natura potest iis qui student; sed qui addidit sibi cognitionem, simul etiam cum disciplina omnino intendit laborem. Dicit itaque: « Qui addidit cognitionem, addit dolorem. » Cum talis evaserit, tunc jucunda tanquam vana condemnat.

Dicit enim, « Dixi in corde meo, Age tentabo te in lætitia, et ecce in bonis. Et hoc quoque est vanitas (Cap. II, 1 sqq.) » Non enim se statim dedit C illi experientiæ, neque non gustata austeriori et severiori vita, delapsus est ad jucundorum participationem: sed cum in illis exercitatus fuisset, et prius se iis præditum moribus exhibuisset, ut a risu alienus, gravis et constans esset, qua ratione a studiosis maxime comparantur disciplinæ sapientiæ, tunc se remittit ad ea quæ sensui censentur esse jucunda ac delectabilia: non animi ad hæc attractus perturbatione, sed ut consideraret, an ad veri boni cognitionem aliquid conferat sensus qui in eis fuerit immoratus. Tunc enim et ab initio risui denuntiat inimicitias, et animi motum illum vocat circumlationem, quod quidem sensu idem est quod delirium et amentia: si quid enim aliud quispiam D proprie risum appellaverit, id quod neque est oratio, neque factum certo scopo et proposito susceptum. Oris autem indecora dilatatio, tremorque spiritus, et totius corporis concussio, et genarum diductio, dentiumque et gingivarum et palati apertio, collique contorsio, vocisque præter rationem fractio, quæ simul cum fractione spiritus intersecatur, quid hoc aliud fuerit quam amentia? Et ideo, « Et dixi, » inquit, « risui amentiam: » perinde ac si diceret risui, Insanus es et emotæ mentis, neque manes intra constantiæ fines, ut qui sponte indecore te geras, et in motu animi formam pervertas, idque propter nullam utilitatem. « Dixi etiam lætitiæ: Cur hoc facis? » Quod perinde est ac si dicas, Voluptati

[59] Matth. XIII, 5 sqq.

restiti, suspectam habens ejus appropinquationem, perinde atque si fur quispiam clanculum ingrederetur animæ penetralia. Nunquam permisi ut ea in mentem dominatum obtineret. Si enim solum cognovissem voluptatem, tanquam feram aliquam ad meos sensus adrepere, ei statim resistebam et adversabar, dicens huic servili et rationis experti lætitiæ : Quid facis? quid naturæ virtutem effeminas? cur animi robur emollis? cur animæ vires enervas? cur affers interitum rationi? cur purarum cogitationum serenitatis puritati caligine tua immittis tenebras?

Cum hæc, inquit, et quæ sunt ejusmodi fecissem, « Consideravi an cor meum carnem meam tanquam vinum traheret. » Hoc est, quemadmodum cura eorum quæ cadunt sub intelligentiam, motibus carnis esset potentior, ut natura a seipsa non dissideret, cum alia quidem mens appeteret, ad alia autem caro traheret : sed ut intelligentia præditæ animæ nostræ parti obedientem et subjugatam redderet carnis nostræ spiritum, eo quod est minus attracto et devorato in eo quod abundat : quomodo usu venit in iis qui sitiunt. Non enim vinum manet in calice, si sitienti ori admotum fuerit, sed traducitur ad eum qui bibit, et perspicuum est id magna vi intrinsecus attrahi. Quod cum factum fuit, citra errorem et ullum impedimentum, munita fuit via ad scientiam eorum quæ sunt. « Cor meum, » inquit, « deduxit me in sapientia, » per quam insultus voluptatum repressi, atque institutio fuit in causa, ut dominatum in lætitiam obtinerem. Sic enim dictionis continet consequentia. Id autem cujus in cognitione maximo tenebatur studio, erat ut in nulla re vana vita esset occupata, sed inveniret illud bonum, quod cum quispiam est assecutus, non aberrat a judicio ejus quod est conducibile, quod est perpetuum et non temporarium, et in vitam universam extenditur, ut quod ad bonum sit spes omni ætati, et primæ et mediæ, et ultimæ, et omni numero dierum. « Donec, » inquit, « videro quale sit bonum filiis hominum, quod facient sub sole, numero dierum vitæ suæ. » Ea enim in quibus per carnem studium ponimus, etiamsi maxime sensum inescant in præsentia, habent in momento quod nos lætitia afficiat. Nam propter nullum eorum quæ fiunt in corpore, licet perpetuo voluptate affici, sed bibendi voluptas simul desinit cum satietate, et in comedendo similiter saturatio exstinguit appetitum, et si quod est aliud desiderium, id eodem modo flaccescit per participationem ejus quod fuit desideratum, et si rursus exstiterit, rursus flaccescit. Nihil autem durat in perpetuum ex iis quæ sunt jucunda sensui, neque similiter et eodem modo se habet. His accedit quod aliud est bonum infantiæ, aliud adolescentiæ, aliud ei qui est ætatis provectioris, aliud ei qui florem ætatis exegit, et aliud seni rursus, qui jam est decrepitus et plane silicernium. Ego autem, inquit, quærebam bonum illud, quod est ex æquo bonum omni ætati et omni tempori vitæ; cujus non

αὐτῆς τὸν προσεγγισμὸν, οἱονεὶ κλέπτου τινὸς λαθραίως ἐντὸς παραδυομένου τῶν τῆς ψυχῆς ταμείων. Οὐκ ἀφῆκά ποτε κατακρατῆσαι τῆς διανοίας αὐτήν. Εἰ γὰρ ἔγνων μόνον τὴν ἡδονὴν οἷόν τι θηρίον τὰς αἰσθήσεις μου περιέρπουσαν, εὐθὺς ἀντεμαχόμην τὰ πρὸς αὐτὴν καὶ ἀντέβαινον, Τί ταῦτα ποιεῖς; λέγων πρὸς τὴν ἀνδραποδώδη ταύτην καὶ ἄλογον εὐφροσύνην· τί ἐκθηλύνεις τὸ ἀνδρῶδες τῆς φύσεως; τί καταμαλάσσεις τῆς διανοίας τὸ σύντονον; τί ἐκνευρίζεις τὸν τῆς ψυχῆς τόνον; τί διαλυμαίνῃ τοῖς λογισμοῖς; τί μοι τὸ καθαρὸν τῆς τῶν καθαρῶν νοημάτων αἰθρίας τῇ παρ' ἑαυτῆς ὁμίχλῃ ζόφον ἐμποιεῖς;

Ταῦτα, φησὶ, καὶ τοιαῦτα ποιήσας, « Ἐσκεψάμην εἰ ἡ καρδία μου ἑλκύσει ὡς οἶνον τὴν σάρκα μου. » Τουτέστιν, ὅπως ἐπικρατεστέρα γένοιτο ἡ τῶν νοητῶν ἐπιμέλεια τῶν τῆς σαρκὸς κινημάτων, ὥστε μὴ στασιάζειν πρὸς ἑαυτὴν τὴν φύσιν· ἄλλα μὲν τῆς διανοίας προαιρουμένης, πρὸς ἕτερα δὲ τῆς σαρκὸς ἐφελκούσης· ἀλλ' ὡς καταπειθὲς καὶ ὑποχείριον ποιῆσαι τῷ νοητῷ τῆς ψυχῆς μέρει τὸ τῆς σαρκὸς ἡμῶν φρόνημα, ἑλκυσθέντος καὶ καταποθέντος τοῦ ἐλαττουμένου ἐν τῷ πλεονάζοντι, ὃν τρόπον ἐπὶ τῶν διψώντων γίνεται. Οὐ γὰρ ἐναπομένει ὁ οἶνος τῇ κύλικι, εἴγε τῷ διψῶντι στόματι προσαχθείη, ἀλλὰ μεθίσταται πρὸς τὸν πίνοντα, καὶ διαφανὴς γίνεται μετὰ σπουδῆς ἐπὶ τὸ ἐντὸς εἰσελκόμενος. Οὗ γενομένου, ἀπλανής μοι καὶ ἀνεμπόδιστος ἐγένετο ἡ ὁδηγία πρὸς τὴν ἐπιστήμην τῶν ὄντων. « Ἡ καρδία μου, » φησὶν, « ὡδήγησέ με ἐν σοφίᾳ, » δι' ἧς κατεκράτησα τῆς ἐπαναστάσεως τῶν ἡδονῶν, καὶ γέγονέ μοι ἡ παίδευσις αἰτία τοῦ κρατῆσαι ἐπὶ εὐφροσύνῃ. Οὕτω γὰρ περιέχει ἡ ἀκολουθία τῆς λέξεως. Τὸ δέ μοι μάλιστα κατὰ τὴν γνῶσιν σπουδαζόμενον ἦν, τὸ ἐπὶ μηδενὶ ματαίῳ τὴν ζωὴν ἀσχολῆσαι, ἀλλ' εὑρεῖν ἐκεῖνο τὸ ἀγαθὸν, οὗ τις ἐπιτυχὼν οὐχ ἁμαρτάνει τῆς τοῦ συμφέροντος κρίσεως, ὃ διαρκές τέ ἐστι καὶ οὐ πρόσκαιρον, καὶ πάσῃ τῇ ζωῇ παρατείνεται, ἐλπὶς εἰς ἀγαθὸν πάσῃ ἡλικίᾳ γινόμενον, καὶ πρώτῃ καὶ μέσῃ, καὶ τελευταίᾳ, καὶ παντὶ τῷ τῶν ἡμερῶν ἀριθμῷ. « Ἕως οὗ γὰρ ἴδω, φησὶ, ποῖον τὸ ἀγαθὸν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὃ ποιήσουσιν ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτῶν. » Τὰ γὰρ διὰ σαρκὸς σπουδαζόμενα, κἂν ὅτι μάλιστα πρὸς τὸ παρὸν δελεάζῃ τὴν αἴσθησιν, ἐν ἀκαρεῖ τὸ εὐφραῖνον ἔχει. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἐν τῷ σώματι γινομένων, διαρκῶς ἡσθῆναι· ἀλλ' ἡ τοῦ πίνειν ἡδονὴ, συναπολήγει τῷ κόρῳ· καὶ ἐπὶ τοῦ ἐσθίειν ὡσαύτως, ἡ πλησμονὴ τὴν ὄρεξιν ἔσβεσε, καὶ εἴ τις ἄλλη ἐπιθυμία, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τῇ τοῦ ἐπιθυμητοῦ μετουσίᾳ κατεμαράνθη, κἂν πάλιν γένηται, πάλιν μαραίνεται. Διαρκεῖ δὲ οὐδὲν εἰς ἀεὶ τῶν τῇ αἰσθήσει τερπνῶν, οὐδὲ ὡσαύτως ἔχει. Καὶ ἔτι πρὸς τούτοις, ἄλλο τῇ νηπιότητι ἀγαθὸν, καὶ ἕτερον τῇ τῆς ἡλικίας ἀκμῇ, καὶ ἄλλο τῷ παρακμάσαντι, καὶ ἕτερον τὸ παρ' ἡλικίαν, καὶ τῷ γέροντι πάλιν ἄλλο, τῷ εἰς γῆν ἤδη ῥέοντι. Ἐγὼ δὲ, φησὶν, ἐζήτουν ἐκεῖνο τὸ ἀγαθὸν, ὃ πάσῃ ἡλικίᾳ καὶ παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς ἐπίσης ἀγαθόν ἐστιν· οὗ κόρος οὐκ ἐλπίζεται, καὶ πλησμονὴ οὐχ εὑρίσκεται· ἀλλὰ συμπαρατείνεται τῇ

μετουσίᾳ ἡ ὄρεξις, καὶ συνακμάζει τῇ ἀπολαύσει ὁ A πόθος, καὶ τῇ τοῦ ἐπιθυμητοῦ ἡλικίᾳ οὐ περιγράφεται. Ἀλλ' ὅσῳ μᾶλλον ἐντρυφᾷ τῷ ἀγαθῷ, τοσούτῳ πλέον ἡ ἐπιθυμία τῇ τρυφῇ συνεκτείνεται, καὶ ἡ τρυφὴ τῇ ἐπιθυμίᾳ συνεκκαίεται, καὶ κατὰ πᾶν διάστημα τῆς ζωῆς ἀεὶ καλὸν τοῖς μετιοῦσι γίνεται, οὐδὲν τῷ ἀστάτῳ τῶν ἡλικιῶν τε καὶ τῶν χρόνων συναλλοιούμενον, ὃ καὶ μύοντι καὶ ἀναβλέποντι, εὐημεροῦντί τε καὶ λυπουμένῳ, νυκτερεύοντι καὶ ἡμερεύοντι, καὶ πᾶσιν ἁπαξαπλῶς τοῖς κατὰ τὸν βίον ἀγαθόν ἐστιν· ὑπὸ τῶν περιστατικῶς τινι συμπιπτόντων, οὔτε τι χεῖρον, οὔτε τι κρεῖττον γενόμενον, οὔτε ἐλαττούμενον, οὔτε αὐξανόμενον. Τοῦτό ἐστι, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, τὸ ὄντως ὂν ἀγαθὸν, ὅπερ ἰδεῖν ὁ Σολομὼν ἐζήτει, ὃ ἐποίουν οἱ ἄνθρωποι ὑπὸ τὸν ἥλιον κατὰ πάντα τὸν ἀριθμὸν τῆς ζωῆς αὐτῶν· B ὅπερ οὐδὲν ἕτερον εἶναί μοι φαίνεται, ἢ τὸ τῆς πίστεως ἔργον, ἧς ἡ ἐνέργεια, κοινή τε πᾶσίν ἐστιν, ἐκ τοῦ ὁμοτίμου τοῖς θέλουσι προκειμένη καὶ παντοδύναμος, καὶ διαρκῶς τῇ ζωῇ παραμένουσα. Τοῦτό ἐστι τὸ ἀγαθὸν ἔργον, ὃ καὶ ἐν ἡμῖν γένοιτο, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Τί μετὰ τοῦτο ἡμᾶς ἡ ἐκκλησιαστικὴ διδάξει φωνὴ, καιρὸς ἂν εἴη διερευνήσασθαι. Μεμαθήκαμεν ἐν πρώτοις ἃ μεμαθήκαμεν, ὅτι ὁ πᾶσαν ἐκκλησιάζων C τὴν κτίσιν, καὶ τὰ ἀπολωλότα ζητῶν, καὶ τὰ πεπλανημένα συναθροίζων εἰς ἓν, οὗτος ἐπισκέπτεται τὸν ἐπίγειον βίον. Ἐπίγειον γάρ ἐστι τὸ ὑπουράνιον, ὅπερ ὁ λόγος τὸ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ὀνομάζει, ἐν ᾧ κατακρατεῖ ἡ ἀπάτη καὶ τὸ ἀνύπαρκτον. Ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ μεμαθήκαμεν ἐξηγήσει τὸ ἐκ προσώπου τοῦ Σολομῶντος γενέσθαι τὴν κατηγορίαν τῆς ἀπολαυστικῆς τε καὶ ἐμπαθοῦς διαθέσεως, ὡς ἂν ἡμῖν ἀξιόπιστος γένοιτο ἡ τῶν τοιούτων ἀθέτησις, τοῦ κατὰ πᾶσαν ἐξουσίαν τὸ πρὸς ἡδονὴν εἰς ἀπόλαυσιν ἔχοντος, καὶ πάντα τὰ δοκοῦντα παρὰ τοῖς ἀνθρώποις σπουδάζεσθαι ἀντ' οὐδενὸς διαπτύοντος. Τί τοίνυν κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐκ τρίτου μανθάνομεν; ὃ πάντων μάλιστα οἶμαι κατάλληλον εἶναι τοῖς ἐκκλησιάζουσι μάθημα, λέγω δὲ τὴν περὶ τῶν D μὴ κατὰ λόγον γεγενημένων ἐξομολόγησιν, ἣ τὸ τῆς αἰσχύνης ἐμποιεῖ τῇ ψυχῇ πάθος, διὰ τῆς τῶν ἀτόπων ἐξαγορεύσεως. Ἔοικε γὰρ μέγα τι καὶ ἰσχυρὸν πρὸς τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀποφυγὴν, ὅπλον εἶναι, ἡ ἐναποκειμένη τοῖς ἀνθρώποις αἰδὼς, εἰς αὐτὸ τοῦτο οἶμαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐντεθεῖσα, ὡς ἂν ἡμῖν ἀποστροφὴ τῶν χειρόνων ἡ τοιαύτη τῆς ψυχῆς γένοιτο διάθεσις. Συγγενῶς δὲ ἔχει πρὸς ἄλληλα καὶ οἰκείως τότε κατὰ τὴν αἰδῶ καὶ τὸ κατ' αἰσχύνην πάθος, δι' ὧν ἀμφοτέρων ἡ ἁμαρτία κωλύεται, εἴπερ ἐθέλοι τις πρὸς τοῦτο χρήσασθαι τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει. Μᾶλλον γὰρ τοῦ φόβου πολλάκις ἡ αἰδὼς πρὸς τὴν ἀποφυγὴν τῶν ἀτόπων ἐπαιδαγώγησεν· ἀλλὰ καὶ ἡ αἰσχύνη ἐπακολουθοῦσα τοῖς ἐλέγχοις τοῦ πλημμελήματος, ἱκανὴ δι' ἑαυτῆς σωφρονίσαι τὸν ἁμαρτάνοντα πρὸς τὸ μὴ πάλιν ἐν τοῖς ὁμοίοις γενέσθαι. Καὶ ἔστιν, ὡς ἄν τις ὅρῳ τὴν διαφορὰν αὐτῶν ὑπο-

speratur satietas, et non invenitur exsaturatio: sed simul cum participatione extenditur appetitus, et simul cum voluptate qua finitur, viget desiderium, et ejus qui desiderat ætate non circumscribitur. Sed quo majore voluptate percipitur bonum, eo magis desiderium simul extenditur cum deliciis, et cum desiderio simul accenduntur deliciæ, et toto vitæ tempore semper est bonum iis qui ipsum persequuntur, minime mutatum cum instabilitate ætatum et temporum, quod bonum est et conniventi et aspicienti, eique cui res sunt secundæ, et ei cui adversæ, eique qui pernoctat, et ei qui interdiu agit, et omnibus, ut semel dicam, qui sunt in hac vita. Neque ab ullo ex iis quæ cum aliqua calamitate accidunt, deterius fit aut melius, neque augetur nec minuitur. Hoc est, ut mea quidem fert opinio, quod vere est bonum, quod quidem quærebat videre Solomon, quod faciebant homines sub sole, juxta omnem numerum vitæ suæ: quod quidem videtur mihi nihil esse aliud quam opus fidei, cujus operatio est et communis omnibus, ex æquo proposita volentibus, et omnipotens, et in vita jugiter permanens. Hoc est bonum illud opus, quod etiam fiat in nobis, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

Quidnam postea sit nos edoctura vox ecclesiastica, tempus est perscrutari. Didicimus in primis ea quæ didicimus, quod qui omnem congregat creaturam, et quærit ea quæ perierant, et in unum cogit ea quæ aberraverant, is considerat vitam quæ est super terram. Terrestre enim est id quod est subter cœlos, quod quidem hic liber vocat id quod est sub cœlo, in quo dominatur deceptio, et id quod non potest consistere. In expositione autem secunda didicimus, ex persona Solomonis, accusatum fuisse vitæ institutum, quod se dedit voluptatibus, et animi perturbationibus, ut eas esse aspernandas facilius nobis persuaderemus, quod qui fruendi voluptatibus summam habuerit potestatem, tanquam nihili respuerit omnia quæ vehementi studio homines persequuntur. Quid ergo deinceps in præsentia tertio loco discimus? Id quod maxime convenire arbitror ut discatur ab iis qui conveniunt in Ecclesia, dicens confessionem de iis, quæ non facta sunt convenienter rationi, quæ ingenerat animæ affectionem pudoris, per enuntiationem eorum quæ sunt absurda. Videtur enim pudor esse valida et potens armatura ad effugienda peccata, pudor qui est insitus in hominibus; qui ideo, ut puto, est nobis a Deo inditus, ut ejusmodi animi affectio sit nobis aversio a deterioribus. Inter se autem cognationem quamdam et convenientiam habent pudor et affectio quæ ex verecundia oboritur, per quæ utraque prohibetur peccatum, si quis velit ad hoc uti tali animæ affectione. Pudor enim magis quam timor sæpe erudit ad prava fugienda. Sed et pudor sequens delicti reprehensionem, per se sufficit ad castigandum eum qui peccat, ne rursus in similia incidat. Est autem, ut eorum differentiam definitione describat quispiam, verecundia quidem inten-

sus pudor, contra autem pudor remissa verecundia. Ostenditur autem per colorem qui est in vultu, animi motuum differentia et communio. Nam pudor quidem rubore tantum significatur, simul cum anima affecto etiam corpore naturali quadam affectione, cum calor qui est circa cor ebullierit ad vultus superficiem. Qui est autem affectus verecundia propter delicti manifestationem, fit lividus et subruber, quod metus bilem rubore miscuerit. Ejusmodi ergo affectio suffecerit iis, qui scelus aliquod prius admiserunt, ne in aliquo amplius labantur ex iis de quibus pudet eos fuisse convictos. Si hæc autem ita se habent, et eam quam par fuit affectionem verbum conjecit, ut pote quod ad cavenda peccata natura sit ingenita ejusmodi affectio, honestum est existimare esse proprium Ecclesiæ documentum, se per peccatorum confessionem et enuntiationem recte gerere. Per hoc enim licet suam animam armare armis pudoris. Quo modo enim si quis ob immoderatam ingluviem quosdam humores concoctu difficiles in se collegerit, et deinde cum inflammatione laboraret, corpus sectione et cauterio curatum fuerit, morbum veluti quemdam pædagogum habet ad cavendam in posterum intemperantiam, ut qui cauterii cicatricem videat in corpore. Ita qui per occultorum enuntiationem seipsum veluti prosepserit, memoriam affectus, quem verecundia movit, habet pro pædagogo ad vitam deinceps agendam.

Hæc sunt quæ discit Ecclesia per hanc quæ nunc facta est lectionem, eorum quæ scripta sunt in Ecclesiaste. Dicit enim libera voce, illud in publicum proferens, et in omnium hominum conspectu veluti quamdam, in qua scriptum est aliquid, columnam statuens eorum quæ ab ipso facta sunt enuntiationem, quæ ejusmodi sunt, ut ea nescire et silentio tegere quam dicere sit gloriosius. Anne autem dicat, cum ea revera fecisset, an fingens propter nostram utilitatem, ut consequenter ad scopum deducat orationem, non possum asserere : ea certe dicit, quæ qui virtutem sibi proponit, non lubenter adsciverit. Sed an certo consilio quæ non facta sunt tanquam facta prosequitur et reprehendit, ut qui ea sit expertus ut prius quam eorum faciamus periculum, eorum quæ reprehenduntur vitemus desiderium, an volens ad his fruendum se demiserit, ut etiam per res contrarias suos sensus exerceret, liceat volenti quam velit de ea re facere conjecturam. Si quis autem dicat eum revera eorum quæ jucunda sunt fecisse periculum, sic existimamus. Quo modo enim qui maris profundum subeunt, et in fundo maris quærunt, an forte aliquam invenire possint margaritam, aut aliquid aliud quod nascitur in profundo, quibus nullam quidem voluptatem affert quæ sub aqua est afflictio, sed spes lucri effecit, ut se in profundum immergerent : ita si in his versatus est Solomon,

γράψειεν, αἰσχύνη μὲν ἐπιτεταμένη αἰδώς· αἰδὼς δὲ τὸ ἔμπαλιν ὑφειμένη αἰσχύνη. Δείκνυται δὲ καὶ τῷ κατὰ πρόσωπον χρώματι ἡ τῶν παθῶν διαφορά (a) τε καὶ κοινωνία. Ἡ μὲν γὰρ αἰδὼς ἐρυθήματι μόνῳ ἐπισημαίνεται, συμπαθόντος πως τῇ ψυχῇ τοῦ σώματος κατά τινα φυσικὴν διάθεσιν, καὶ τοῦ περικαρδίου θερμοῦ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν τῆς ὄψεως ἀναζέσαντος· ὁ δὲ αἰσχυνθεὶς ἐπὶ τῇ φανερώσει τοῦ πλημμελήματος πελιδνὸς γίνεται καὶ ὑπέρυθρος, τοῦ φόβου τὴν χολὴν τῷ ἐρυθήματι μίξαντος. Τὸ οὖν τοιοῦτον πάθος, ἱκανὸν ἂν γένοιτο τοῖς προειλημμένοις τινὶ τῶν ἀτόπων εἰς τὸ μηκέτι ἐν τούτοις γενέσθαι, ὧν ἂν τὸν ἔλεγχον ἐν αἰσχύνῃ ποιήσωνται. Εἰ δὴ ταῦτα B οὕτως ἔχοι, καὶ δέοντος ὁ λόγος τοῦ πάθους κατεστοχάσατο, ὡς ἐπὶ φυλακῇ τῶν πλημμελημάτων τῆς τοιαύτης διαθέσεως ἐγγινομένης τῇ φύσει, καλόν ἐστιν ἴδιον μάθημα τῆς Ἐκκλησίας ἡγήσασθαι τὸ διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως τῶν πεπλημμελημένων κατόρθωμα· ἔστι γὰρ διὰ τοῦτο, τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τῷ τῆς αἰσχύνης ὅπλῳ κατασφαλίσασθαι. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις ἐκ λαιμαργίας ἀμέτρου δυσπέπτους τινὰς χυμοὺς ἐν αὑτῷ συναγάγῃ, εἶτα ἐν φλεγμονῇ γενομένου τοῦ σώματος τομῇ καὶ καυστῆρι θεραπευθεὶς τὴν νόσον, καθάπερ τινὰ παιδαγωγὸν πρὸς τὴν ἀταξίαν ἔχοι τοῦ ἐφεξῆς βίου, τὴν οὐλὴν τοῦ καυστῆρος ἐπὶ τοῦ σώματος βλέπων· οὕτως ὁ στηλιτεύσας ἑαυτὸν διὰ τῆς τῶν κρυφίων ἐξαγορεύσεως, τὴν μνήμην C τοῦ κατ' αἰσχύνην πάθους πρὸς τὸν ἑξῆς παιδαγωγὸν τίθεται βίον.

Ταῦτα τοίνυν ἐστὶν, ἃ διὰ τῆς νῦν ἀναγνώσεως τῶν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ γεγραμμένων ἡ Ἐκκλησία παιδεύεται. Λέγει γὰρ ἐλευθέρᾳ φωνῇ δημοσιεύων ἐκεῖνο, καὶ ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων καθάπερ τινὰ στήλην ἔγγραφον ἀνατιθεὶς τὴν τῶν γεγενημένων παρ' αὐτοῦ ἐξαγόρευσιν, ἃ τοιαῦτά ἐστιν, ὡς τὴν ἄγνοιαν αὐτῶν καὶ τὴν σιωπὴν εἶναι τοῦ λόγου ἐνδοξοτέραν. Λέγει δὲ, εἰ μὲν ἀληθῶς πεποιηκὼς ᾖ, ταῦτα διὰ τὴν ἡμετέραν ὠφέλειαν πλασσόμενος, ἐφ' ᾧ τε δι' ἀκολούθου τὸν λόγον πρὸς τὸν σκοπὸν διαπεράναι, οὐκ ἔχω τοῦτο μετ' ἀκριβείας εἰπεῖν· λέγει δ' οὖν ὅμως ταῦτα οἷς οὐκ ἂν ὁ πρὸς ἀρετὴν βλέπων ἑκουσίως συνενεχθείη. Ἀλλ' εἴτε οἰκονομίας χάριν τὰ μὴ γενόμενα, D ὡς γεγονότα διέξεισι, καὶ κατηγορεῖ ὡς ἐν πείρᾳ γενόμενος, ἵνα ἡμεῖς πρὸ τῆς πείρας τὴν τῶν κατηγορημένων ἐπιθυμίαν ἐκκλίνωμεν, εἴτε καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν ἑκουσίως πρὸς τὴν τῶν τοιούτων ἀπόλαυσιν, ὥστε καὶ τὰ αἰσθητήρια ἑαυτοῦ διὰ τῶν ἐναντίων γυμνάσαι, προκείσθω κατ' ἐξουσίαν τῷ βουλομένῳ, ἐφ' ὅπερ ἂν ἐθέλῃ τὸν στοχασμὸν ἄγειν. Εἰ δέ τις λέγοι τῷ ὄντι γεγενῆσθαι ἐν τῇ τῶν ἡδέων πείρᾳ, οὕτως ὑπολαμβάνομεν. Καθάπερ γὰρ οἱ ἐπὶ τὸν βυθὸν τῆς θαλάττης δυόμενοι, καὶ διερευνῶντες ἐν τῷ πυθμένι τοῦ ὕδατος, εἴ πού τινα μαργαρίτην εὕροιεν, ἤ τι ἄλλο τοιοῦτον τῶν ἐν βυθῷ τικτομένων, οἷς ἡδονὴν μὲν οὐδεμίαν ἡ ὑπὸ τὸ ὕδωρ ταλαιπωρία φέρει, ἡ δὲ τοῦ κέρδους ἐλπὶς βυθίους ἐποίησεν· οὕτως εἰ γέγονεν ὁ

(a) Locus ex mss. sic supplendus : ὑφ. ἀ. Μᾶλλον δὲ κυριώτερον ἄν τις καθίκοιτο τῆς τῶν ὀνομάτων ἐμφάσεως εἰπὼν, αἰσχύνην μὲν εἶναι τὴν μετὰ πρᾶξιν τῶν κατεγνωσμένων ἐπιγινομένην αἰδῶ, αἰδῶ δὲ, κατὰ τὸ ἀντίστροφον τὴν πρὸ τοῦ γενέσθαι τι τῶν κατεγνωσμένων αἰσχύνην δι' ἧς ἡ ὁρμὴ τῶν ἀπρεπῶν ἀνακόπτεται. Δείκν. δ... παθῶν τούτων διαφορά, κ. τ. λ. Edit.

Σολομὼν ἐν τούτοις, πάντως ὥσπερ τις τῶν κατὰ θάλατταν πορφυρευόντων, ἑαυτὸν ἔδωκε τῇ τρυφῇ ὑποβρύχιον· οὐκ ἐφ' ᾧτε καταπλησθῆναι τῆς θαλαττίας ἅλμης, ἅλμην δὲ λέγω τὴν ἡδονήν· ἀλλὰ τοῦ ζητῆσαι τί τῇ διανοίᾳ χρήσιμον ἐν τῷ τοιούτῳ βυθῷ. Χρήσιμον δ' ἂν εἴη διὰ τῶν τοιούτων εὑρισκόμενον, κατά γε τὸν ἐμὸν στοχασμὸν, ἢ τὸ ἀμβλῦναι τὰς τοῦ σώματος ὁρμὰς, διὰ τοῦ προθεῖναι κατ' ἐξουσίαν ὃ βούλεται. Πρὸς γὰρ τὸ κωλυόμενον φιλονεικοτέρας ἀεὶ τὰς κινήσεις ἡ φύσις ἔχει. Ἤτοι τοῦ ἀξιοπίστου χάριν, ἐν τούτοις γίνεται ὁ διδάσκαλος, ὡς μηκέτι τοῖς ἀνθρώποις ἀσπαστὸν νομισθῆναι τὸ καταπεφρονημένον πρᾶγμα ὑπὸ τοῦ διὰ τῆς πείρας διδαχθέντος τὸ μάταιον. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἰατρούς φασιν ἐν ἐκείνῳ κατορθοῦν τὴν τέχνην, οὗ ἂν διὰ τῶν ἰδίων σωμάτων τὸ εἶδος τῆς ἀῤῥωστίας γνωρίσωσι, καὶ ἀσφαλέστεροι τῶν τοιούτων γίνονται σύμβουλοί τε καὶ θεραπευταὶ, ὧν διὰ τοῦ προθεραπευθῆναι τὴν γνῶσιν εἶχον· ὅσῳ τῷ ἰδίῳ πάθει προεδιδάχθησαν.

Ἴδωμεν τοίνυν τί λέγει πεπονθέναι τῷ καθ' ἑαυτὸν βίῳ, ὁ τὸν ἡμέτερον ἰατρεύων βίον. « Ἐμεγάλυνα, » φησὶ, « ποίημά μου, ᾠκοδόμησα οἴκους. » Εὐθὺς ἐκ κατηγορίας ὁ λόγος ἄρχεται. Οὐ γὰρ τὸ τοῦ Θεοῦ ποίημά φησιν, ὅπερ εἰμὶ ἐγὼ, ἀλλὰ τὸ ἐμὸν ἐμεγάλυνα. Ἐμὸν ποίημα οὐδέν ἐστιν ἄλλο, ἢ ὅπερ τῇ αἰσθήσει τὴν ἡδονὴν φέρει. Ἔστι δὲ τοῦτο τὸ ποίημα, τῷ μὲν γενικῷ λόγῳ ἓν, τῇ δὲ κατὰ λεπτὸν διαιρέσει, εἰς πολλὰ ταῖς τῆς τρυφῆς χρείαις καταναγκάζεται μερίζεσθαι. Τὸν γὰρ ἅπαξ ἐντὸς τῆς ὕλης τοῦ βυθοῦ γενόμενον, ἀνάγκη πᾶσα πανταχόσε τὸν ὀφθαλμὸν περιάγειν, ὅθεν ἂν ᾖ δυνατὸν ἡδονὴν ἐκφυῆναι. Καθάπερ γὰρ ἐκ μιᾶς πηγῆς πολλαχῇ διὰ σωλήνων ὀχετηγεῖται τὸ ὕδωρ, καὶ οὐδὲν ἧττον ἢ τὸ ὕδωρ ἐστὶ, τὸ ἐκ τῆς πηγῆς μεριζόμενον, κἂν ἐν μυρίοις κρουνοῖς τύχοι ῥέον· οὕτω μία τῇ φύσει οὖσα ἡ ἡδονὴ, ἄλλως καὶ ἄλλως ἐν ταῖς τῶν ἐπιτηδευμάτων διαφοραῖς ὑπονοοῦσα ῥέει πανταχοῦ, ταῖς τοῦ βίου χρείαις ἑαυτὴν συνεισάγουσα. Οἷον ὁ βίος ἀναγκαίαν ἐποίησε τῇ φύσει τὴν οἴκησιν· ἀσθενέστερον γὰρ πέφυκε τὸ ἀνθρώπινον, ἢ ὥστε τὰς ἐκ τοῦ θάλπους τε καὶ κρύους ἀνωμαλίας φέρειν. Μέχρι τούτου ὁ οἶκος ἔχει πρὸς τὴν ζωὴν τὸ ὠφέλιμον, ἀλλὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς ὅρους τῆς χρείας ἡ ἡδονὴ τὸν ἄνθρωπον ἐβιάσατο. Ὡς γὰρ οὐχὶ σώματι τὸ χρειῶδες πορίζων, ἀλλὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιτηδεύων τέρψεις καὶ ἐντρυφήματα, λυπεῖται σχεδὸν, ὅτι μὴ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ἐποίησεν ὑπωρόφιον, μηδὲ τὰς τοῦ ἡλίου ἀκτῖνας ἔχει τῷ ὀρόφῳ καὶ αὐτὰς ἐντεκτήνασθαι. Διὸ πλατύνει μὲν ἁπανταχόθεν τὰς τῶν κατασκευασμάτων περιγραφὰς, τὴν τῆς συνοικίας περιβολὴν ὡς οἰκουμένην τινὰ ἄλλην ἑαυτῷ κτίζων. Ἀνατείνει δὲ εἰς ὅτι μήκιστον ὕψος τοὺς τοίχους· ποικίλλει δὲ ταῖς ἔνδον τῶν οἰκημάτων διασκευαῖς. Ἐκ Λακώνων δὲ καὶ Θεσσαλῆς καὶ ἐκ Καρύστου λίθος ἀναπτύσσεται, καὶ διὰ σιδήρου εἰς πλάκα τά τε Νειλῷα μέταλλα καὶ τὰ τῆς Νουμιδίας ἀναζητεῖται, καί που καὶ ἡ Φρυγία πέτρα ταῖς σπουδαῖς ταύταις συμπαρελήφθη, ἡ τῇ λευκότητι τοῦ μαρμάρου τὴν πορφυρᾶν βαφὴν πρὸς τὸ συμβὰν κατασπείρουσα, τρυφὴ γίνεται τοῖς λιχνοτέροις ὄμμασι, πολυειδῆ τὴν

A omnino ut quispiam ex iis qui purpuras in mari venantur, seipsum immersit in delicias: non ut marina impleretur salsugine: salsuginem autem dico voluptatem: sed ut quæreret quid in hoc profundo animo sit utile. Utile autem est quod per ea invenitur, ut mea quidem est conjectura, aut retundere corporis appetitiones, propterea quod ei objicitur id quod desiderat: ad id enim quod vetatur semper vehementiores motus habet natura: aut ut sit fide dignus in his versatur magister, ne amplius ab hominibus censeatur expetenda res ea quæ ab eo fuit contempta, qui experientia dicit quam sit vana. Nam medicos quoque ferunt illa in re se optime ex arte gerere, cujus morbi genus in suis cognoverunt corporibus: de iisque tutius et
B dant consilium et iis medentur, quorum habent notitiam: propterea quod ipsi prius fuere curati, quandoquidem ex eo quod ipsi passi sunt prius didicerunt.

Videamus ergo quidnam in sua vita passum esse dicit is qui nostræ vitæ medetur. « Magnificavi, » inquit, « opus meum, ædificavi domos. » Oratio statim incipit a reprehensione. Non enim dicit Dei opus, quod sum ego, sed meum magnificavi. Meum opus nihil est aliud, quam quod affert sensui voluptatem. Est autem hoc opus generali quidem ratione unum: subtili autem in minuta divisione, in multa ad utendum deliciis necesse est ut dispertiatur. Nam qui semel materiæ profundum subierit,
C omnino necesse est ut in omnes partes oculum circumagat, unde fieri possit ut enascatur voluptas. Quomodo enim ex uno fonte in multas partes per canales aqua deducitur, et nihilo secus non est aliud quam aqua, id quod ex ipso fonte dispertitur, etiamsi fluat in plurimis tubis: ita voluptas cum sit una, aliter et aliter in variis transiens studiis, fluit in omnes partes, cum iis quæ sunt ad usum vitæ necessaria se conjungens. Ut, exempli causa, vita facit ut naturæ habitatio sit necessaria: est enim homo imbecillior, quam ut caloris et frigoris ferat inæqualitates. Huc usque ad degendam vitam est domus utilis, sed voluptas cogit hominem præterire fines usus. Perinde enim ac si non quæreret quod est usui corpori, sed
D oculis procuraret oblectationem et delicias, dolore propemodum afficitur, quod cœlum in suo tecto non fecerit, nec ipsos solis radios in eo possit fabricari. Quamobrem undique quidem dilatat ædificiorum circumscriptam amplitudinem, et ædium ambitum, tanquam aliquem alium orbem terræ sibi construens. Extendit autem parietes in maximam longitudinem. Variat autem internarum habitationum exstructionibus, internorum habitaculorum apparatui mutuam ex se et per se inter se præbens varietatem. Deinde Lacedæmonius et Thessalus et Carystus lapis explicatur, et ferro ad incrustationes Niliaca et Numidica metalla quæruntur: quinetiam iisdem his studiis Phrygia petra simul assumitur, quæ marmoris candori purpu-

rum, ubi accidit, inserens colorem, avidos oblectat oculos, multis formis figurisque præditam in albo depingens coloris suffusionem. Quam multum in hæc confertur studium? Quot sunt figuræ, et quam multa artificia, cum alii quidem aqua et ferro materias secent: alii vero hominum manibus noctu diuque laborantium efficiant dissectionem? Nec hæc quidem sufficiunt iis qui in vanum ornatum laborem conferunt: sed et vitri puritas venenis inquinatur et varie tingitur, ut ad excogitatæ inventionis luxum et delicias ex eo quoque aliquid adjungatur. Quomodo autem narrari possent tectorum opera supervacanea, in quibus ligna quæ fiunt ex cedris, artis subtilitate ita rursus convertuntur, ut putentur arbores ex cælaturis ramos, folia et fructus producentes. Taceo aurum quod in aereas membranas dissecatur, et in iis ubique illinitur, ut avidos oculos in se convertant. Ebur autem quod asciscitur ad vestibulorum et atriorum superfluos ornatus, et quod eorum cælaturis illinitur aurum, aut quod clavis affigitur argentum, et quæ sunt ejusmodi, quis dixerit? domorum pavimenta, quæ variis resplendent coloribus? ut etiam eorum pedes in splendore lapidum luxurient, et in ejusmodi domorum multitudine nimis ambitiosam magnificentiam, quarum non vitæ usus necessariam facit constructionem, sed cupiditas per ea quæ sunt inutilia progressa, earum invenit importunitatem. Nam ex domibus alias quidem oportet esse paratas ad cursum, alias ad deambulandum, alias ad ingressum, alias ad vestibulum, alias quæ portis sint impositæ. Neque enim satis esse putant ad fastum portas et vestibula, et amplum quod est intra portas spatium, nisi ingredientibus ejusmodi quid prius occurrat, quod statim ingredientem videndo possit stupefacere. His accedunt lavacra, quæ usum præbent simul cum magnificentia, in fontium abundantia totis fluviis irrigantia, et quæ ante ea sita sunt gymnasia, eaque variis marmoribus splendide et affabre ad ornatum constructa, et undique circa ædes porticus Numidicis, Thessalicis aut Ægineticis innixæ columnis, et æs in statuis, quod in mille species effingitur, nempe in quodcunque curiosi et supervacanei operis desiderium fundit materiam, et quæ in tabulis picturæ, per quas etiam fornicantur oculis, arte aperiente per imitationem ea quæ aspici nequeunt, et quæcunque licet videre in iis quæ sunt ejusmodi affabre facta ad admirationem et pulchritudinem.

Quomodo possem sigillatim verbis persequi ea in quæ studium quod confertur, est reprehensio et insimulatio negligentiæ in iis quæ sunt priora? Quo enim major fuerit et multitudine et materiæ sumptu magnificentia in ædium structuris, eo magis arguitur inornatam esse animam. Qui enim ad seipsum aspicit, et habitationem vere suam exornat, ut aliquando etiam Deum excipiat habitantem, is aliam habet materiam ex qua tali ha-

A καὶ πολυσχημάτιστον τὴν διάχυσιν τοῦ χρώματος ἐν τῷ λευκῷ ζωγραφήσασα. Ὁπόσαι περὶ τούτων σπουδαί; πόσα τὰ σχήματα; πόσα τὰ μηχανήματα; τῶν μὲν ὕδατι καὶ σιδήρῳ διαπριόντων τὰς ὕλας, ἄλλων δὲ διὰ χειρῶν ἀνθρωπίνων, νύκτα καὶ ἡμέραν πονούντων τῶν κατεργαζομένων τὴν ἔκπρησιν; Καὶ οὐδὲ ταῦτα ἤρκεσε τοῖς πονοῦσι περὶ τὸν μάταιον κόσμον· ἀλλὰ καὶ τὸ καθαρὸν τῆς ὑέλου διὰ φαρμάκων εἰς βαφὰς ποικίλας καταμολύνεται, ὡς ἂν καὶ παρὰ ταύτης τι συναχθείη τῇ τῶν νοημάτων χλιδῇ. Πῶς δ' ἄν τις εἴποι τὰς τῶν ὀρόφων περιεργίας, ἐφ' ὧν τὰ ξύλα ἐκ κέδρου γινόμενα πάλιν ἐπαναστρέφοντα διὰ τῶν σοφισμάτων τῆς τέχνης δένδρα νομιζόμενα, κλάδους καὶ φύλλα καὶ καρποὺς ἐν ταῖς γλυφίσιν ἐκφύοντα. Σιωπῶ τὸν χρυσὸν τὸν εἰς λεπτοὺς B καὶ ἀερώδεις ὑμένας διατεινόμενον, καὶ πανταχοῦ τούτοις ἐπιχρωννύμενον ὡς ἂν τὴν λιχνείαν τῶν ὀμμάτων πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστρέφοι. Τὴν δὲ τῶν ἐλεφάντων εἰσφορὰν, εἰς τὸν περίεργον καλλωπισμὸν τῶν εἰσόδων, τόν τε ἀλειφόμενον ταῖς γλυφίσι τούτων ἢ χρυσὸν, ἢ τὸν διὰ τῶν ἥλων ἐγκροτούμενον ἄργυρον, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα τί ἄν τις λέγοι; ἢ τὰ ἐδάφη τῶν οἰκιῶν ταῖς ποικίλαις τῶν λίθων βαφαῖς ὑπολάμποντα, ὡς ἂν καὶ οἱ πόδες αὐτῶν τῆς αὐγῆς τῶν λίθων κατατρυφῶσι, τήν τε κατὰ τὸ πλῆθος τῶν τοιούτων οἴκων φιλοτιμίαν, ὧν οὐχὶ ἡ χρεία τῆς ζωῆς τὴν κατασκευὴν ἀναγκαίαν ποιεῖ, ἀλλ' ἡ ἐπιθυμία διὰ τῶν ἀνοήτων προϊοῦσα εὑρίσκει ἀκαιρίαν. Χρὴ γὰρ τῶν οἴκων τοὺς μὲν δρόμους εἶναι, τοὺς δὲ περιπάτους, τοὺς μὲν εἰσοδίους, τοὺς δὲ προεισοδίους, C ἄλλους ἐπιπυλίους. Οὐ γὰρ ἀρκεῖν ἡγοῦνται πρὸς κόμπον τὰς πύλας καὶ τὰ προπύλαια, καὶ τὴν ἐντὸς τῶν πυλῶν εὐρυχωρίαν, εἰ μή τι τοιοῦτον προεντυγχάνει τοῖς εἰσιοῦσιν, οἷον εὐθὺς καταπλῆξαι τοῦ ὁρωμένου τὸν εἰσερχόμενον. Λουτρά τε πρὸς τούτοις συμπαριόντα τῇ φιλοτιμίᾳ τὴν χρῆσιν ποταμοῖς ὅλοις ἐν τῇ τῶν κρουνῶν δαψιλείᾳ κατακλυζόμενα, καὶ τούτων προβεβλημένα γυμνάσια, καὶ ταῦτα περισσῶς διὰ ποικίλων μαρμάρων εἰς κόσμον ἐξησκημένα, στοαί τε πανταχόθεν περὶ τὴν οἴκησιν Νουμιδίοις, ἢ Θεσσαλοῖς, ἢ Αἰγινήταις στύλοις ὑπερειδόμεναι, ὅ τε ἐν τοῖς ἀνδριᾶσι χαλκὸς ὢν, εἰς μυρία εἴδη σχηματίζοιτο, πρὸς ὅ τι ἡ ἐπιθυμία τῆς περιεργείας χέει τὴν ὕλην, τά τε ἐκ τῶν μαρμάρων εἴδωλα, καὶ τὰς ἐπὶ τῶν πινάκων ἐπιγραφὰς, δι' ὧν καὶ D τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐκπορνεύουσιν, ἀπογυμνούσης τῆς τέχνης ἀπὸ μιμήσεως τὰ ἀθέατα, καὶ ὅσα ἐν τοῖς τοιούτοις ἔστιν ἰδεῖν εἰς ἔκπληξίν τε καὶ ὥραν ἐπιτεχνώμενα.

Πῶς ἄν τις τὰ καθ' ἕκαστον διεξέλθοι τῷ λόγῳ, ἐν οἷς ἡ σπουδὴ κατηγορία καὶ ἔλεγχος τῆς περὶ τὰ πρότερα ῥαθυμίας ἐστίν; Ὅσῳ γὰρ ἂν πλεονάσῃ τῷ πλήθει καὶ τῇ περὶ τὰς ὕλας φιλοτιμίᾳ τὴν ἐν τοῖς κατασκευαζομένοις σπουδὴν, τοσούτῳ μᾶλλον ἐλέγχει τὸ τῆς ψυχῆς ἀκαλλώπιστον. Ὁ γὰρ πρὸς ἑαυτὸν βλέπων, καὶ τὴν ἰδίαν ὄντως οἴκησιν καλλωπίζων, ὥστε ποτὲ καὶ τὸν Θεὸν ἔνοικον δέξασθαι, ἄλλας ἔχει τὰς ὕλας ἐξ ὧν τὸ κάλλος τῇ τοιαύτῃ

οἰκήσει συνεράνιζεται. Οἶδα ἐγὼ χρυσὸν τοῖς τοιού- A τοις ἔργοις ἐνστίλβοντα, τὸν ἐκ τῆς Γραφῆς νοημάτων μεταλλευόμενον· οἶδα ἄργυρον τὰ θεῖα λόγια τὰ πεπυρωμένα, ὧν ἀστράπτει ἡ λαμπηδὼν διὰ τῆς ἀληθείας ἐκλάμπουσα. Λίθων δὲ ποικίλων αὐγὰς, ἐξ ὧν οἵ τε τοῖχοι τοῦ τοιούτου ναοῦ κατακοσμοῦνται, καὶ τῆς κατασκευῆς τὰ ἐδάφη τὰς ποικίλας τῶν ἀρετῶν διαθέσεις νοήσας, οὐκ ἂν ἁμάρτοις τοῦ τῇ οἰκίᾳ πρέποντος κόσμου. Καταστορέσθω τῇ ἐγκρατείᾳ τὸ ἔδαφος, δι' ἧς ἡ τῆς γηΐνης διανοίας κόνις οὐ διοχλήσει τὸν διαιτώμενον. Ἡ τῶν οὐρανῶν ἐλπὶς ὡραϊζέτω τὸν ὄροφον, πρὸς ἣν ἀναβλέπων τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, οὐκ εἰδώλοις κάλλους διὰ γλυφίδων μεμορφωμένοις, ἀλλ' αὐτὸ ὄψει τὸ ἀρχέτυπον κάλλος, οὐ χρυσῷ τινι καὶ ἀργύρῳ διηνθισμένον, ἀλλ' ὅπερ ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιόν ἐστι πολύν. Εἰ δὲ χρὴ B καὶ ἐκ πλαγίων κόσμον ὑπογράψαι τῷ λόγῳ, ἔνθεν ἡ ἀφθαρσία καὶ ἡ ἀπάθεια διαπλακούτω τὸν οἶκον· ἐκεῖθεν ἡ δικαιοσύνη καὶ τὸ ἀόργητον κοσμείτω τὴν οἴκησιν. Καθ' ἕτερον μέρος ἡ ταπεινοφροσύνη καὶ τὸ μακρόθυμον διαλαμπέτω, καὶ κατ' ἄλλο πάλιν, ἡ περὶ τὸ Θεῖον εὐσέβεια· πάντα δὲ ταῦτα ὁ καλὸς τεχνίτης ἡ ἀγάπη εὐθέτως πρὸς ἄλληλα συναρμοζέτω. Κἂν λουτρῶν ἐπιθυμῇς, ἐὰν θέλῃς, ἔχεις καὶ λουτρὸν κατοικίδιον, καὶ κρουνοὺς ἰδίους δι' ὧν ἔστι τὰς κηλῖδας τῆς ψυχῆς ἀπονίψασθαι, ᾧ ἐκέχρητο καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, κατὰ νύκτα ἐντρυφῶν τῷ τοιούτῳ λουτρῷ. Στύλους δὲ τὴν τῆς ψυχῆς στοὰν ὑπερείδοντας, μὴ Φρυγίους τινὰς, ἢ πορφυρίτας περιεργάζου, ἀλλὰ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ στάσιμόν τε καὶ ἀμετακίνητον τῶν ὑλικῶν ἔστω σοι C τούτων καλλωπισμάτων πολυτιμότερον. Εἴδωλα δὲ παντοδαπὰ, ἢ ἐν γραφαῖς ἢ ἐν πλάσμασιν, ὅσα πρὸς μίμησιν τῆς ἀληθείας δι' ἀπάτης ἐπιτεχνῶνται οἱ ἄνθρωποι, ἡ τοιαύτη οὐ καταδέχεται οἴκησις, ἐν ᾗ γέμει τὰ τῆς ἀληθείας ἀγάλματα. Δρόμους δὲ καὶ περιπάτους ἐπιθυμῶν, τὴν ἐν ταῖς ἐντολαῖς ἔχεις διαγωγήν. Οὕτω γάρ φησιν ἡ Σοφία, Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης περιπατῶ, καὶ ἀνὰ μέσον ὁδῶν δικαιώματος ἀναστρέφομαι. Ὡς καλόν ἐστιν ἐν τούτοις διακινεῖσθαι καὶ διαγυμνάζεσθαι τὴν ψυχὴν, καὶ διελθόντα τῇ κινήσει τὸν τῆς ἐντολῆς τόπον, ἐπὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἀναστρέφειν· τουτέστι, πληρώσαντα τὴν τῶν σπουδαζομένων αὐτῷ ἐντολὴν, πάλιν πρὸς τὸν δεύτερόν τε καὶ τρίτον ἡ τοῦ ἤθους κατόρθωσις καὶ ἡ εὐσχημοσύνη τοῦ βίου καλλωπιζέτω. Ὁ τοῦτον τὸν τρόπον ἐξασκῶν D εἰς κάλλος τὸ οἰκοδόμημα τὸ ἑαυτοῦ, μικρὰ φροντιεῖ τῆς γηΐνης ὕλης, οὐκ ἐνοχλήσει μετάλλοις οὐκ Ἰνδικὰ περάσει πελάγη, ἵνα τὰ τῶν ἐλεφάντων ὀστᾶ ἐμπορεύσηται, οὐ τεχνιτῶν περιεργείας μισθώσεται, ὧν ἡ τέχνη προσαπτομένη τῇ ὕλῃ· ἀλλ' οἴκοθεν ἔχει τὸν πλοῦτον τὸν ταῖς τοιαύταις κατασκευαῖς χορηγοῦντα τὰς ὕλας.

Τοῖς μὲν γὰρ εὐνουστέροις τῶν παίδων, ἐλέου ἄξιον ἐνομίσθη τὸ ἀσχημάτιστον· τῷ δὲ ἀτασθάλῳ τε καὶ ἀπαιδεύτῳ, γέλωτος ἀφορμὴ, τὸ τῆς μέθης γίνεται θέαμα. Πολὺν δὲ περιλαμβάνει παθημάτων κατάλογον ἡ τῆς τῶν ἀμπελώνων φυτείας ἐξομολόγησις. Ὅσα

bitationi conciliat pulchritudinem. Novi enim ego aurum quod resplendet in hujusmodi operibus, quod quidem ex Scripturæ sensibus effoditur. Novi argentum divina eloquia igne purgata, quorum fulget splendor emicans per veritatem. Variorum autem lapidum splendores, quibus hujus templi ornantur parietes, et pavimentum ædificii, virtutum varias intelligens effectiones, non aberrabis ab ornamento quod domum decet. Sternatur solum continentia, per quam pulvis terrenæ mentis non afferet molestiam ei qui inhabitat. Spes cœlorum tectum illustret, ad quam intuens animæ oculo, non pulchritudinis simulacra cœlo et scalpello formata, sed videbis ipsum exemplar pulchritudinis non auro et argento illitum et excultum, sed quod est longe super aurum et argentum et lapidem pretiosum. Quod si etiam ex transverso sit verbis describendus ornatus, hinc incorruptio et impatibilitas domum incrustet; illinc justitia et iræ non esse obnoxium ornet habitationem. Ex altera parte resplendeat humilitas et lenitas, et rursus ex alia in Deum pietas. Hæc autem omnia præclarus artifex, nempe charitas, apte inter se conjungat. Quod si lavacra desideres, et domi velis habere lavacrum, et proprios fontes salientes, quibus animæ maculæ possint elui, id potes habere quo usus est magnus David, noctu in eo lavacro se oblectans. Columnas autem quæ animæ porticum sustinent, non Phrygias, aut porphyreticas procura, sed stabilitas et immobilitas in omni bono sit longe pretiosior his ornamentis materiatis. Omne genus autem simulacra, seu picta seu ficta, quæ ad imitationem veritatis artificiose fallendo homines fabricantur, non admittit hæc habitatio, in qua sunt plenæ imagines veritatis. Si cursum autem et deambulationem desideras, versari te oportet in præceptis. Sic enim dicit Sapientia, In viis justitiæ ambulo, et versor in medio viarum justificationis. Quam pulchrum est in his agitari et exerceri animam, et cum præcepti locum motu pervaserit, eodem reverti: hoc est, ut cum impleverit mandatum eorum in quæ suum confert studium, secundo rursus et tertio excolatur morum probitas et vitæ honestas. Qui hoc modo ad pulchritudinem suum exornat ædificium, parum curabit terrenam materiam, non dabit operam fodiendis metallis, non Indica transmittet maria, ut emat ossa elephantorum, non artificium supervacaneum et curiosum conducet laborem, quorum ars est adjuncta materiæ: sed domi habet opes, quæ hujusmodi structuris suppeditant materiam.

Filii enim qui erant paulo benevolentiores, misericordia dignum censuerunt, quod se gereret indecore [60]; stultus autem et insolens ex spectaculo ebrietatis sumpsit occasionem risus. Magnum autem affectionum catalogum comprehendit vinea-

[60] Gen. IX, 22 sqq.

rum plantationis confessio. Quæ enim et quales A sunt quæ a vino fiunt affectiones, eas omnes oratio potestate complectitur. Quis enim ex omnibus nescit, quod vinum, quando immoderate sumptum excedit usum, est fomes intemperantiæ, suppeditat voluptates, est pernicies juventutis, probrum senectutis, dedecus mulierum, insaniæ pharmacum, insolentiæ et petulantiæ viaticum, animæ venenum, mentis interitus, virtutis alienatio? Ex illo est risus absque ulla occasione, luctus sine causa, spontaneæ lacrymæ, quæ consistere non potest jactantia, in mendacio impudentia, eorum quæ minime esse possint desiderium, spes eorum quæ nequeunt ulla fieri ratione, minæ nimis tumidæ, metus expers rationis, minime sentire ea quæ sunt vere formidabilia, suspicio temeraria, humanitas B rationi nequaquam consentanea, promissio eorum quæ fieri nequeunt: ut alia prætermittamus, indecoram dormitationem, dissolutam crapulam caput gravantem, ex immodica repletione turpitudinem, dissolutionem articulorum, colli contorsionem, quod se non potest amplius sustinere super humeros, vini humore colli ligamentum resolvente. Quid nefarium perpetravit flagitium coitus cum filia? Quid in iis quæ fiebant Lot læsit mentem [61], ut qui et flagitium perpetraverit, et quod perpetravit ignoraverit? Quid alienam illorum filiorum appellationem innovavit tanquam in ænigmate? Quomodo scelerati partus matres, fuerunt sorores suorum filiorum? Quomodo filii eumdem simul habebant et patrem et avum? C Quid est quod confudit naturam in nefario scelere? An non vinum quod modum excessit, hanc cui fides non habetur, invexit tragœdiam? Non ebrietas historiæ talem annexit fabulam, quæ suo excessu veras etiam superat fabulas? Suum enim, inquit, patrem potarunt vino. Et sic mente ei vino deturbata, tanquam qui magia aliqua esset dementatus, hanc mundo tragicam reliquit narrationem, ut cui tempore perpetrati flagitii ab ebrietate furto subreptus fuerit sensus. O quam male mulieres illæ, ex conditivis Sodomitarum cibis, secum vinum tulerunt! O quam malum amicitiæ indicem potum ex malo cratere patri suo infuderunt! Quam longe erat melius cum omnibus illud quoque vinum interire D Sodomis, priusquam talem suppeditaret tragœdiam! Cum sint autem hujusmodi exempla, et tam multa mala quotidie in vita ex vino oriantur, hoc quoque impudens ille sic dicit fecisse, seipsum sua traducens oratione, ut non solum usus sit vino quod erat, sed etiam providerit ut ejus esset abundantia.

« Plantavi enim, » inquit, « mihi vineta, » quibus opus non habebam, cum ipse vitis fertilis essem, vitis spiritualis, florens comataque et patula, vitæ ramis et caritatis pampinis complicata et contexta, cum iis qui sunt mei generis, et pro foliis morum honestate comata, dulceque et maturum botrum virtutis enutriens [62]. Qui hæc in sua

A γὰρ καὶ οἷά ἐστι τὰ τοῦ οἴνου ἀποτελούμενα πάθη, πάντα τῇ δυνάμει περιέχει ὁ λόγος. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τῶν πάντων, ὅτι οἶνος, ὅταν παρῇει τῇ ἀμετρίᾳ τὴν χρείαν, ἀκολασίας ἐστὶν ὑπέκκαυμα, ἡδονῶν χορηγία, νεότητος λύμη, γήρως ἀσχημοσύνη, γυναικῶν ἀτιμία, μανίας φάρμακον, παροινίας ἐφόδιον, ψυχῆς δηλητήριον, διανοίας νέκρωσις, ἀρετῆς ἀλλοτρίωσις; Ἐκεῖθεν ὁ ἀπροφάσιστος γέλως, ὁ ἄνευ αἰτίας θρῆνος, τὸ αὐτόματον δάκρυον, ἡ ἀνυπόστατος μεγαλαυχία, ἡ ἐπὶ τῷ ψεύδει ἀναισχυντία, ἡ τῶν ἀνυπάρκτων ἐπιθυμία, ἡ τῶν ἀμηχάνων ἐλπὶς, ἡ ὑπέρογκος ἀπειλὴ, ὁ ἄλογος φόβος, ἡ τῶν κατὰ ἀλήθειαν φοβερῶν ἀναισθησία, ἡ ἀναίτιος ὑποψία, ἡ παράλογος φιλανθρωπία, ἡ τῶν ἀδυνάτων ἐπαγγελία· ἵνα παρῶμεν τὰ ἄλλα, τὸν ἀπρεπῆ νυσταγμὸν, τὴν πάρετον καρηB βαρίαν, τὴν ἐκ τῆς ἀμέτρου πληθώρας ἀσχημοσύνην, τὴν τῶν ἄρθρων λύσιν, τὸν λυγισμὸν τοῦ αὐχένος, οὐκέτι ἑαυτὸν ἐπὶ τῶν ὤμων ἀνέχοντος, τῆς ἐκ τοῦ οἴνου ὑγρότητος τὸν σύνδεσμον τοῦ αὐχένος ὑπολυούσης. Τί τὸ παράνομον ἄγος τῆς θυγατρομιξίας εἰργάσατο; τί τὴν διάνοιαν τοῦ Λὼτ ἀπὸ τῶν γινομένων ἐξέκλεψεν, ὃς καὶ τὸ ἄγος ἐτόλμησε, καὶ ἠγνόησεν ὅπερ ἐτόλμησεν; τίς ὥσπερ ἐν αἰνίγματι τὴν ἀλλόκοτον τῶν τέκνων ἐκείνων προσηγορίαν ἐκαινοτόμησεν; πῶς αἱ τοῦ ἐναγοῦς τόκου μητέρες ἀδελφαὶ τῶν ἰδίων τέκνων ἐγένοντο; πῶς οἱ παῖδες τὸν αὐτὸν ἔσχον πατέρα τε ὁμοῦ καὶ προπάτορα; τίς ὁ συγχέας ἐν παρανομίᾳ τὴν φύσιν; οὐχ οἶνος ἐκβὰς τὰ μέτρα τὴν ἀπιστουμένην ταύτην τραγῳδίαν εἰσήνεγκεν; οὐ μέθη τὸν τοιοῦτον μῦθον τῆς ἱστορίας συνέπλεξεν, ὃς ταῖς C ὑπερβολαῖς καὶ τοὺς ὄντως μύθους παρέρχεται; Ἐπότισαν γάρ, φησιν, οἶνον τὸν ἑαυτῶν πατέρα· καὶ οὕτως αὐτῷ τῆς διανοίας ἐξωσθείσης ἀπὸ τοῦ οἴνου, καθάπερ μαγίᾳ τινὶ κατεχόμενος τὸ τραγικὸν τοῦτο διήγημα τῷ βίῳ κατέλιπεν, ἐκκλαπείσης παρὰ τὸν τοῦ ἄγους καιρὸν ὑπὸ τῆς μέθης αὐτῷ τῆς αἰσθήσεως. Ὦ κακῶς τῶν Σοδομιτικῶν ἀποθέτων αἱ γυναῖκες ἐκεῖναι μεθ' ἑαυτῶν τὸν οἶνον ἐκκομίσασαι! ὢ κακὴν φιλοτησίαν ἐκ πονηροῦ κρατῆρος τῷ πατρὶ παρεγχέασαι! Ὡς πολύ τε ἄμεινον ἦν μετὰ πάντων κἀκεῖνον τὸν οἶνον ἐν Σοδόμοις καταφθαρῆναι, πρὶν τῆς τοιαύτης τραγῳδίας χορηγὸν γενέσθαι! Καὶ τοιούτων ὄντων ὑποδειγμάτων καὶ τοσούτων καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῶν ἐκ τοῦ οἴνου κακῶν τῷ βίῳ, καὶ τοῦτο πεποιηκέναι D φησὶν ὁ ἀνεπαισχύντως διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως τὰ ἑαυτοῦ στηλιτεύων, τὸ μὴ μόνον τῷ ὄντι κεχρῆσθαι οἴνῳ, ἀλλ' ὅπως ἂν καὶ πλεονάσειεν ἡ τοῦ τοιούτου κτήματος χορηγία προνοηθῆναι.

« Ἐφύτευσα γάρ μοι, » φησὶν, « ἀμπελῶνας » ὧν οὐκ ἂν δεηθείην, ὁ αὐτὸς ἄμπελος εὐθηνοῦσα γενόμενος, ἄμπελος πνευματικὴ, εὐθαλής τε καὶ ἀμφιλαφὴς, τοῖς τοῦ βίου κλάδοις καὶ ταῖς ἀγαπητικαῖς ἕλιξι διαπλεκομένη πρὸς τὸ ὁμόφυλον· καὶ κομῶσα μὲν, ἀντὶ φύλλων τῇ εὐσχημοσύνῃ τῶν τρόπων, ὡραῖον δὲ καὶ πέπειρον τῆς ἀρετῆς βότρυν ἐκτρέφουσα.

[61] Gen. xix, 30 sqq. [62] Eccli. xl, 20.

Ὁ ταῦτα ἐν τῇ ἰδίᾳ καταφυτεύων ψυχῇ, καὶ γεωργῶν οἶνον τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα, καὶ ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν κατὰ τὴν παροιμιώδη φωνὴν, ὡς ὁ τῆς τοιαύτης γεωργίας ἀπαιτεῖ νόμος, οἱόν περ εἰσκαλῶν τοῖς λογισμοῖς τὸν βίον, καὶ τὰ νόθα τῶν παραφυομένων ταῖς τῶν ἀρετῶν ῥίζαις ἐκτίλλων, ἐπάρδων τοῖς μαθήμασι τὴν ψυχὴν, καὶ τῇ δρεπάνῃ τοῦ κριτικοῦ λόγου περικόπτων τὴν εἰς τὰ περιττὰ καὶ ἀνόνητα τῆς διανοίας φοράν· μακαριστὸς ἂν εἴη τῆς γεωργίας οὗτος, τῷ τῆς σοφίας κρατῆρι τὸν ἑαυτοῦ βότρυν ἐκθλίβων. Ἀλλ' οὐ γινώσκει τὴν τοιαύτην φυτουργίαν, πρὸς τὴν γῆν λέγων, καὶ τὰ αὐτῆς ἀσπαζόμενος. Προστίθησι γὰρ τούτοις τὰ τῶν κήπων τε καὶ παραδείσων τοῦ πλούτου ἐγκαλλωπίσματα. Τίς χρεία παραδείσων πολλῶν τῷ πρὸς τὸν ἕνα παράδεισον βλέποντι; τίς δέ μοι ἡ ἐκ κήπου ὄνησις τοῦ τὰ λάχανα φύοντος τὴν τῶν ἀσθενούντων τροφήν; Εἰ ἐν τῷ παραδείσῳ ἤμην, οὐκ ἂν εἰς πολλῶν παραδείσων ἐπιθυμίαν διεχεόμην. Εἰ ἐν ὑγείᾳ τὴν ψυχὴν διῆγον, ὡς δύνασθαι τῆς στερεωτέρας μετέχειν τροφῆς, οὐκ ἂν ἐν τοῖς λαχάνοις ἐπησχολούμην, κηπεύων ἐμαυτῷ τὴν κατάλληλον τῇ ἀσθενείᾳ τροφήν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἅπαξ συνεισῆλθε τρυφὴ τῇ χρείᾳ, παρῆλθε δὲ τοὺς ὅρους αὐτῆς ἡ ἐπιθυμία, μετὰ τὴν ἐν τοῖς οἴκοις πολυτέλειαν, καὶ τὴν ὑπωροφίαν τῶν ματαίων δαπάνην, τότε καὶ τὴν ὕπαιθρον ἐπιτηδεύει τρυφήν· καὶ τῇ τοῦ ἀέρος φύσει πρὸς τὴν τῶν ἡδονῶν ἐπιθυμίαν συγκέχρηται. Δένδρα γὰρ αὐτῷ διὰ γεωργίας ἐπιτηδεύεται ἀειθαλῆ τε καὶ δασέα, καὶ ἀντὶ ὀρόφου τῷ ἀέρι γινόμενα· ἵνα καὶ ὕπαιθρος ὢν ἐνοίκῳ τρυφῶν, καὶ παντοδαπαῖς πόαις διὰ τῆς τῶν κηπευόντων τέχνης ἡ ἐπιφάνεια τῆς γῆς ἀμφιέννυται· ὡς τὰ πανταχόθεν ἡδέα πάντα τῷ ὀφθαλμῷ προσπίπτειν, ἐφ' ὅπερ ἂν περιαγάγῃ τὸ βλέμμα, καὶ διαπαντὸς ἐν τοῖς καταθυμίοις εἶναι, καὶ βλέπειν ἐν ἑκάστῃ τοῦ ἔτους ὥρᾳ τὸ ὑπὲρ τὴν ὥραν, πόαν ἐν χειμῶνι, καὶ ἄνθη πρόωρα, καὶ τὴν ἀναδενδρουμένην ἄμπελον, τὴν τοῖς ἀλλοτρίοις κλάδοις τοὺς ἰδίους ἐνδιαπλέκουσαν, καὶ τὰς γλαφυρὰς τοῦ κισσοῦ πρὸς τὰ δένδρα περιπλοκὰς, ὅσα τε αὐτοῖς καρπῶν εἴδη, ἐξ ἑτερογενῶν ἀλλήλοις μιγνύμενα τὴν φύσιν βιάζεται, τῷ εἴδει τε καὶ τῇ γεύσει τὸ ἐπαμφοτερίζον ἐπισημαίνοντα, ὡς ἀμφότερα εἶναι δοκεῖν, ἅπερ ἂν ἐκ τῆς τῶν ἑτεροφυῶν συγκράσεως γίνεται. Πάντα ταῦτα καὶ εἴ τι ἄλλο ἐξεῦρεν ἐν τοῖς φυτοῖς ἡ τέχνη βιασαμένη τὴν φύσιν, ἃ ἡ χρεία μὲν τῆς ζωῆς οὐκ ἐζήτησεν, ἐπιζητεῖ δὲ ἡ ἀπαιδαγώγητος ἐπιθυμία· ταῦτα ἐν τῇ τῶν κήπων καὶ παραδείσων φιλοτεχνίᾳ γεγενῆσθαι ὁ τὰ ἑαυτοῦ ἐξαγορεύων λέγει. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι « Ἐφύτευσα πᾶν ξύλον καρποῦ, » τῇ περιληπτικῇ ταύτῃ φωνῇ τὸ μηδὲν ἐκλελοιπέναι τῶν τοιούτων συνενεδείξατο. Εἶτα μετὰ τὴν τροφὴν τὴν ὕπαιθρόν τε καὶ ὑπωρόφιον, οὐδὲ τὸ ὕδωρ ἀσυντελὲς πρὸς τὴν τῶν ἡδονῶν εἰσφορὰν καταλείπεται, ὡς δέον πᾶσιν ἐντρυφᾷν τοῖς στοιχείοις· τῇ γῇ διὰ τῶν οἰκείων, τῷ ἀέρι διὰ τῶν δένδρων, τῷ ὕδατι διὰ τῆς χειροποιήτου θαλάσσης. Ἵνα γὰρ καὶ τοῦ ὕδατος ὄψις ἐφηδύνῃ τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἀπάτην,

A plantat anima, et colit vinum quod cor lætificat, et suam operatur terram[63], ut dicitur in Proverbiis, sicut lex exigit ejus agriculturæ, utpote recte vivendi institutum rationibus et cogitationibus evocans, et adulterina evellens, quæ adnascuntur virtutum radicibus, animam disciplinis irrigans, et judicis partibus fungentis rationis falce amputans impetum cogitationis ruentis ad ea quæ sunt superflua et inutilia: beatus ob agriculturam fuerit hic existimandus, ut qui in cratere sapientiæ vitem suam exprimat. Sed hanc plantandi rationem non novit is qui aspicit ad terram, et quæ sunt terrena amplectitur. His enim addit hortorum et pomariorum, divitiarum exquisitam et affectatam pulchritudinem. Quid multis opus est hortis ei qui ad B unum intuetur paradisum? Quænam autem mihi est ex horto utilitas, qui producit olera qui est cibus infirmorum? Si essem in paradiso, non ad multorum hortorum diffunderer desiderium. Si in sanitate mea ita degeret anima, ut solidioris cibi posset esse particeps, non occuparer in oleribus, hortum colendo mihi procurans cibum qui infirmitati conveniat. Sed postquam semel simul cum usu ingressæ sunt deliciæ, suos autem fines transiit cupiditas, post eam quæ in ædibus adhibita fuit magnificentiam, in tectisque et laquearibus profusum et temerarium sumptum: tunc etiam subdiales exercet delicias: et aeris natura utitur ad satiandum voluptatum desiderium. Per agriculturam enim providet, ut sint sibi densæ et semper C frondescentes et germinantes arbores, quæ aeri tecti vicem præbeant: ut etiam cum sit sub dio, tanquam in domo delicate vitam agat, et omne genus herbis, per hortulanorum artem vestitur terræ superficies: adeo ut omni ex parte jucunda omnia in oculum incurrant, quocunque obtutum circumferat, et semper versetur in delectabilibus, et quolibet anni tempore videat quod est præter anni tempus, herbam in hieme, et flores qui suum tempus præveniunt, et vitem in arbores ascendentem, quæ alienis ramis suos implicat, et hederæ elegantes cum arboribus amplexus, et quæcunque species fructuum ex iis quæ sunt diversi generis sibi invicem mistæ, vim afferunt naturæ, D et aspectu et gustu id quod est utriusque significantes, ut ambo esse videantur quæ fiunt ex contemperatione eorum quæ sunt diversi generis. Hæc omnia, et si quid aliud in plantis invenit ars vim afferens naturæ: quæ quidem vitæ usus non requirit, requirit autem cupiditas quæ castigari et coerceri non potest; hæc in hortis artificiose colendis facta esse dicit is qui sua enuntiat. Nam qui dixit, « Plantavi omne lignum fructiferum: » hac voce quæ multa complectitur, ostendit nihil eorum defuisse. Deinde post subdiales delicias, et quæ sunt sub tecto, ne aqua quidem relinquitur inutilis ad voluptates conferendas, utpote quod

[63] Eccl. xx, 30.

oporteat in omnibus elementis se explere deliciis : in terra per ea quæ sunt ei convenientia, in aere per arbores, in aqua per mare manu factum. Ut enim aquæ aspectus deceptos oblectet oculos, solum fit lacus, aqua in orbem circumædificata : ut et natatus voluptatem afferat iis qui corpora exhilarant : et defluens hortos reddat florentiores, ut quæ omni ex parte distribuatur ad usum eorum quæ irrigantur. « Feci enim, » inquit, « mihi piscinas aquarum, ut iis irrigem saltum ligna germinantem. » Hic erat mihi fons horti, nempe doctrina virtutum, per quam animæ siccitas irrorabatur, contemptis aquis terrenis, quarum usus et delectatio est temporanea, fluxa autem et transitoria natura. Nihil ergo fuerit melius quam e fonte divino, per quem animæ virtutes oriuntur et irrigantur, brevem aliquem fluxum derivare, ut nemus bonorum studiorum et operum in nostris germinet animis. Per Dominum nostrum Jesum Christum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A λίμνη τὸ ἔδαφος γίνεται, κυκλόθεν περιοικοδομηθέντος τοῦ ὕδατος· ὡς ἂν καὶ ἡ νῆξις ἡδονὴν φέροι τοῖς φαιδρυνομένοις τὰ σώματα· καὶ τὸ ἀποῤῥέον, εὐθαλεστέρους παραδείσους κατασκευάζοι πανταχῇ πρὸς τὰς χρείας τῶν ἀρδομένων κατασχιζόμενον. « Ἐποίησα γάρ μοι, » φησὶ, « κολυμβήθρας ὑδάτων, τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν δρυμὸν βλαστῶν τὰ ξύλα. » Ἡ δέ μοι ἦν ἡ τοῦ παραδείσου πηγή· τουτέστιν, ἡ τῶν ἀρετῶν διδασκαλία, δι' ἧς ὁ τῆς ψυχῆς αὐχμὸς ἐδροσίζετο, ὑπεριδὼν τῶν γηΐνων ὑδάτων, ὧν πρόσκαιρος μὲν ἡ ἀπόλαυσις, παροδικὴ δὲ ἡ φύσις. Οὐκοῦν ἄμεινον ἂν εἴη τῆς θείας πηγῆς, δι' ἧς αἱ ἀρεταὶ τῆς ψυχῆς ἐκφύονται καὶ ἄρδονται, βραχεῖαν ἀπόῤῥοιαν ἑαυτοῖς ὀχετηγῆσαι, ὡς ἂν τὸ τῶν ἀγαθῶν ἐπιτηδευμάτων ἄλσος ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν θάλλοι, διὰ τοῦ B Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

HOMILIA IV.

Locus confessionis orationem nobis adhuc detinet. Qui enim sua narrat, omnia fere persequitur, per quæ hujus vitæ rerum vanitas agnoscitur. Nunc autem veluti quamdam majorem tangit reprehensionem, nempe et quæ ab ipso facta sunt, ex quibus accusatur vitium superbiæ. Quid enim in iis quæ sunt enumerata, tantum facit ad fastum, nempe domus sumptuosa, et multitudo vinearum, hortorumque et aquarum pulchritudo, piscinarumque constructio, et hortorum amplitudo, quantum quod qui est homo, seipsum existimat dominum eorum qui sunt ejusdem cujus ipse est generis? « Possedi enim, » inquit, « servos et ancillas, et fuerunt mihi vernæ. » Vides tumorem arrogantiæ. Hæc vox aperte insurgit adversus Deum. Omnia enim servire ei, quæ est supra omnia, potestati, audiimus a prophetia. Qui autem suum facit id quod a Deo possidetur, et suo generi eam tribuit potestatem, ut se putet dominum virorum et mulierum, quid aliud quam naturam superat superbia, qui seipsum aspicit tanquam aliquid aliud ab iis qui sunt subjecti? « Possedi servos et ancillas. » Hominem condemnas servitutis, cujus est libera, et sui juris natura, et legem fers adversus Deum, naturalem ejus legem evertens. Eum enim qui ideo factus est ut esset terræ dominus, et quem ut imperaret constituit Creator, cum subigis jugo servitutis, tanquam divino præcepto resistens et repugnans. Oblitusne es quinam sunt termini tuæ potestatis; nempe quod huc usque tuum definitum sit imperium, ut præsis brutis animantibus? Imperent enim, inquit, volucribus et piscibus et quadrupedibus. Quomodo præterita quæ tuæ manui subjecta est servitute, adversus ipsam liberam extolleris naturam, in quadrupedum vel etiam (insectorum) pedibus carentium numerum referens id quod est ejusdem generis? « Omnia subjecisti homini, » clamat Scriptura per prophetiam, et in eumdem re-

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Ἔτι ἡμῖν ὁ τῆς ἐξομολογήσεως τόπος παρακατέχει τὸν λόγον. Πάντα γὰρ σχεδὸν διεξέρχεται ὁ τὰ ἑαυτοῦ διηγούμενος, δι' ὧν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον πραγμάτων ἡ ματαιότης γνωρίζεται. Νῦν δὲ καθάπερ μείζονός τινος κατηγορίας ἅπτεται τῶν αὐτῷ πεπραγμένων, ἐξ ὧν τὸ κατὰ τὴν ὑπερηφανίαν διαβάλλεται πάθος. Τί γὰρ τοσοῦτον εἰς τῦφον ἐν τοῖς ἀπηριθμημένοις ἐστὶν, οἶκος πολυτελὴς, καὶ πλῆθος C ἀμπέλων, καὶ ἡ ἐν κήποις ὥρα καὶ τῶν ὑδάτων, ἥ τε κατὰ τὰς κολυμβήθρας σύστασις, καὶ ἡ ἐν παραδείσοις διάλυσις, ὅσον τὸ ἄνθρωπον ὄντα, δεσπότην ἑαυτὸν τῶν ὁμοφύλων οἴεσθαι; « Ἐκτησάμην » γὰρ, φησὶ, « δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι. » Ὁρᾷς τὸν ὄγκον τῆς ἀλαζονείας· Θεῷ ἄντικρυς ἡ τοιαύτη φωνὴ ἀντεπαίρεται· τὰ σύμπαντα γὰρ δοῦλα εἶναι τῆς πάντων ὑπερκειμένης ἐξουσίας, παρὰ τῆς προφητείας ἠκούσαμεν. Ὁ οὖν κτῆμα ἑαυτοῦ τὸ τοῦ Θεοῦ κτῆμα ποιούμενος, ἐπιμερίζων τε τῷ γένει τὴν δυναστείαν, ὡς ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν κύριον ἑαυτὸν οἴεσθαι, τί ἄλλο καὶ οὐχὶ διαβαίνει τῇ ὑπερηφανίᾳ τὴν φύσιν, ἄλλο τι ἑαυτὸν παρὰ τοὺς ἀρχομένους βλέπων; « Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας. » Δουλείᾳ καταδικάζεις τὸν ἄν- D θρωπον, οὗ ἐλευθέρα ἡ φύσις καὶ αὐτεξούσιος, καὶ ἀντινομοθετεῖς τῷ Θεῷ, ἀνατρέπων αὐτοῦ τὸν ἐπὶ τῇ φύσει νόμον. Τὸν γὰρ ἐπὶ τούτῳ γενόμενον, ἐφ' ᾧ τε κύριον εἶναι τῆς γῆς, καὶ εἰς ἀρχὴν τεταγμένον παρὰ τοῦ πλάσαντος, τοῦτον ὑπάγεις τῷ τῆς δουλείας ζυγῷ, ὥσπερ ἀντιβαίνων τε καὶ μαχόμενος τῷ θείῳ προστάγματι. Ἐπιλέλησαι τῶν τῆς ἐξουσίας ὅρων, ὅτι σοι μέχρι τῆς τῶν ἀλόγων ἐπιστασίας ἡ ἀρχὴ περιώρισται. Ἀρχέτωσαν γὰρ, φησὶ, πετεινῶν, καὶ ἰχθύων καὶ τετραπόδων. Πῶς παρελθὼν τὴν ὑποχείριόν σοι δουλείαν κατ' αὐτῆς ἐπαίρῃ τῆς ἐλευθέρας φύσεως μετὰ τῶν τετραπόδων ἢ καὶ τῶν ἀπόδων ἀριθμῶν τὸ ὁμόφυλον; « Πάντα ὑπέταξας τῷ ἀνθρώπῳ, » βοᾷ διὰ τῆς προφητείας ὁ Λόγος, καὶ ὑπὸ ἀριθμὸν ἄγει τὰ ὑποχείρια τῷ λόγῳ, « κτήνη, καὶ βόας καὶ πρόβατα. »

Μὴ ἐκ τῶν κτηνῶν σοι γεγόνασιν ἄνθρωποι; Μὴ αἱ βόες σοι τὴν ἀνθρωπίνην γονὴν ἐτεκνώσαντο; Μία γὰρ δουλεία τῶν ἀνθρώπων τὰ ἄλογα. Ἐξανατέλλων γὰρ χόρτον τοῖς κτήνεσιν, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. Σὺ δὲ τὴν φύσιν δουλείας καὶ κυριότητος σχίσας, αὐτὴν ἑαυτῇ δουλεύειν, καὶ ἑαυτῆς κυριεύειν ἐποίησας. « Ἐκτησάμην γὰρ δούλους καὶ παιδίσκας. » Ποίας, εἰπέ μοι, τιμῆς; Τί εὗρες ἐν τοῖς οὖσι τῆς φύσεως ταύτης ἀντάξιον; Πόσου κέρματος ἐτιμήσω τὸν λόγον; Πόσοις ὀβολοῖς τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἀντεστάθμησας; Πόσων στατήρων τὴν θεόπλαστον φύσιν ἀπενεπώλησας; Εἶπεν ὁ Θεὸς, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν. » Τὸν καθ' ὁμοιότητα τοῦ Θεοῦ ὄντα, καὶ πάσης ἄρχοντα τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ κληρωσάμενον, τίς ὁ ἀπεμπωλῶν, εἰπὲ, τίς ὁ ὠνούμενος; Μόνου Θεοῦ τὸ δυνηθῆναι τοῦτο· μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτοῦ σχεδὸν τοῦ Θεοῦ. « Ἀμεταμέλητα γὰρ αὐτοῦ, » φησὶ, « τὰ χαρίσματα. » Οὐκ ἂν οὖν ὁ Θεὸς τὴν φύσιν καταδουλώσειεν, ὅς γε καὶ αὐθαιρέτως ἡμᾶς τῇ ἁμαρτίᾳ δουλωθέντας εἰς ἐλευθερίαν ἀνεκαλέσατο. Εἰ δὲ ὁ Θεὸς οὐ δουλοῖ ἐλεύθερον, τίς ὁ ὑπερτιθεὶς τοῦ Θεοῦ τὴν αὐτοῦ δυναστείαν; Πῶς δὲ καὶ πραθήσεται ὁ ἄρχων πάσης τῆς γῆς καὶ τῶν ἐπιγείων πάντων; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα καὶ τὸ κτῆμα τοῦ πωλουμένου συναποδίδοσθαι. Πόσου τῶν ὑπὸ πᾶσαν τὴν γῆν τιμησόμεθα; Εἰ δὲ ταῦτα ἀτίμητα, ὁ ὑπὲρ ταῦτα, ποίας ἄξιος τιμῆς, εἰπέ μοι; Κἂν τὸν κόσμον, ὅλον εἴπῃς, οὐδὲ οὕτως εὗρες τὴν πρὸς ἀξίαν τιμήν. Οὐδὲ γὰρ ὅλον εἶπε τὸν κόσμον ὁ εἰδὼς τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀκριβῶς τιμᾶσθαι ἄξιον εἶναι τῆς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου ἀντάλλαγμα. Ἄνθρωπος τοίνυν ὅταν ὤνιος ᾖ, οὐδὲν ἕτερον ἢ ὁ τῆς γῆς κύριος ἐπὶ τὸ πωλητήριον ἄγεται. Οὐκοῦν συναποκηρυχθήσεται αὐτῷ δηλαδὴ καὶ ἡ ὑπάρχουσα κτίσις. Αὕτη δέ ἐστι γῆ τε καὶ θάλασσα καὶ νῆσοι, καὶ τὰ ἐν τούτοις πάντα. Τί οὖν καταθήσεται ὠνούμενος; Τί δὲ λήψεται ἀποδιδόμενος, τοσούτου κτήματος ἑπομένου τοῦ συναλλάγματος; ἀλλὰ τὸ βραχὺ βιβλίδιον, καὶ ἡ ἐγγεγραμμένη συνθήκη, καὶ ἡ τῶν ὀβολῶν ἀπαρίθμησις, δεσπότην σε τῆς εἰκόνος τοῦ Θεοῦ εἶναί σε ἠπάτησεν. Ὢ τῆς ἀνοίας. Εἰ δὲ ἀπόλοιτο τὸ συμβόλαιον, εἰ δὲ ὑπὸ σητῶν διαφθαρείη τὰ γράμματα, εἰ δὲ ὕδατός ποθεν παρεμπεσοῦσα ῥανὶς ἐξαλείψειεν, ποῦ σοι τὰ τῆς δουλείας ἐνέχυρα; Ποῦ σοι τὰ τῆς δεσποτείας ἐφόδια; Οὐδὲν γὰρ ὁρῶ πλέον παρὰ τὸν ὑποχείριον ἐκ τοῦ ὀνόματός σοι προσγινόμενον, πλὴν τοῦ ὀνόματος. Τί γὰρ τῇ σῇ φύσει ἡ ἐξουσία προσέθηκεν; Οὐ χρόνον, οὐ προτερήματα· ἐκ τῶν αὐτῶν σοι ἡ γένεσις, ὁμοιότροπος ἡ ζωὴ, κατὰ τὸ ἴσον ἐπικρατεῖ τά τε τῆς ψυχῆς καὶ τὰ τοῦ σώματος πάθη, σοῦ τε τοῦ κυριεύοντος καὶ ἐκείνου τοῦ ὑπεζευγμένου τῇ κυριότητι ὀδύναι καὶ εὐθυμίαι, εὐφροσύναι καὶ ἀδημονίαι, λῦπαι καὶ ἡδοναὶ, θυμοὶ καὶ φόβοι, νόσοι καὶ θάνατοι. Μή τις ἐν τούτοις διαφορὰ πρὸς τὸν δοῦλον τῷ κυριεύοντι; Οὐ τὸν αὐτὸν ἕλκουσιν ἀέρα διὰ τοῦ ἄσθματος; Οὐχ ὡσαύτως ὁρῶσι τὸν ἥλιον; Οὐχ ὁμοίως τῇ

A fert numerum quæ rationi sunt subjecta « pecora, boves et oves [64]. » Num ex pecoribus tibi nati sunt homines? Num tibi boves humanam procrearunt sobolem? Una enim hominum servitus sunt bestiæ expertes rationis [65]. Producens enim fenum jumentis, et herbam servituti hominum. Tu autem servitutis et dominii scissa natura, ipsam sibi ipsi servire, et in seipsam dominatum obtinere fecisti. « Possedi enim servos et ancillas. » Quo, dic, quæso, pretio comparasti? Quid in rebus invenisti, quod hujus naturæ pretio responderet? Quot nummis æstimasti rationem? Quot obolos expendisti pro Dei imagine? Quot stateribus emisti quæ a Deo facta fuit naturam? Dixit Deus, « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [66]. » Eum B qui ad Dei factus est similitudinem, et qui universæ terræ imperat, et qui omnium quæ sunt supra terram potestatem a Deo est adeptus, dic quis est qui vendat, quis qui emat? Solius Dei est hoc posse: imo vero ne ipsius quidem est, prope dixerim, Dei. « Sine pœnitentia enim, » inquit, sunt « ejus dona. [67] » Non ergo Deus naturam redegerit in servitutem, qui etiam sua sponte nos peccati servituti addictos, asseruit in libertatem. Si autem Deus id quod est liberum non redigit in servitutem; quis est qui Dei potestati præfert suam? Quomodo autem vendetur qui præest universæ terræ et omnibus quæ sunt supra terram? Omnino enim necesse est etiam simul vendi facultates ejus qui venundatur. C Quanti æstimabimus ea quæ sunt super omnem terram? Quod si ea sunt inæstimabilia, quanti pretii est is qui est super hæc omnia, dic, quæso? Etiamsi dixeris totum mundum, ne justum quidem pretium dixeris. Qui enim humanam novit naturam, nec totum quidem mundum dixit esse satis justum pretium, quod detur pro anima hominis. Homo ergo quando fuerit venalis, nihil aliud in forum ducitur quam terræ dominus. Simul ergo cum eo scilicet venundanda proclamabitur, et quæ est creatura. Ea autem est et terra et mare et insulæ, et quæ in his sunt omnia. Quid ergo solvet qui emit? Quid autem accipiet qui vendit, cum contractum tanta consequatur possessio? Sed parvus libellus, et scripta conventio, et obolorum D enumeratio te fefellit, ut te putes dominum Dei imaginis. O amentiam! Sed si pereat contractus, si a tineis corrosæ fuerint litteræ, aut si alicunde incidens aquæ gutta deleverit, ubinam tibi sunt dominatus argumenta, quæ probant te esse dominum? Ex eo enim qui est sub manu tua, nihil aliud tibi video accedere præter nomen. Quid enim potestas tua adjecit naturæ? non tempus, non ulla privilegia. Ex iisdem tibi est ortus, eodem modo a vobis vita degitur, ex æquo dominantur animi et corporis affectiones, in te qui es dominus et in illum qui est subjectus tuo dominio, mœror et animi alacritas, lætitia et tristitia, dolor et voluptas,

[64] Psal. VIII, 8. [65] Psal. CIII, 14. [66] Gen. I, 26. [67] Rom. XI, 29.

ira et metus, morbus et mors. Estne in his aliquod discrimen inter servum et dominum? Annon per anhelitum eumdem trahunt aerem? Non similiter solem intuentur? Non eadem nutriendi adjectione suam conservant naturam? Non est eadem viscerum constructio? Annon ambo sunt post mortem unus pulvis? Non unum est judicium? Non est commune regnum, et gehenna communis? Qui æqualis es in omnibus, in quo, quæso, superior fueris, ut cum sis homo, dominum hominis teipsum putes? « Et possedi, » inquit, « servos et ancillas, » tanquam caprarum aliquos et porcorum greges. Nam cum dixisset, « Possedi servos et ancillas, » adjecit quanta sibi prius fuisset prosperitas in bobus et ovibus. « Et multa, » inquit, « mihi fuit possessio boum et ovium, » utpote quod in pari ordine potestatis et hæc et illa subjecta essent.

A τῆς τροφῆς προσθήκη συντηροῦσι τὴν φύσιν; Οὐχ αἱ αὐταὶ τῶν σπλάγχνων κατασκευαί; Οὐ μία κόνις οἱ δύο μετὰ τὸν θάνατον; Οὐχὶ ἓν τὸ κριτήριον; Οὐ κοινὴ βασιλεία, καὶ γέεννα κοινή; Ὁ ἐν πᾶσι τὸ ἴσον ἔχων, ἐν τίνι τὸ πλέον ἔχεις, εἰπὲ, ὥστε ἄνθρωπον ὄντα δεσπότην ἀνθρώπου ἑαυτὸν οἴεσθαι; « Καὶ ἐκτησάμην, » λέγεις, « δούλους καὶ παιδίσκας. » Ὥσπερ αἰπόλιόν τι, ἢ συοβόσιον. Εἰπὼν γὰρ ὅτι « Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, » προσέθηκε τὴν ἐν τοῖς ποιμνίοις καὶ βουκολίοις προγεγενημένην εὐθυμίαν αὐτῷ. « Καὶ κτῆσις » γὰρ, φησὶ, « βουκολίου καὶ ποιμνίου ἐγένετό μοι πολλὴ, » ὡς ἐν τῇ ἴσῃ τάξει τούτων τε κἀκείνων ὑπεζευγμένων τῇ ἐξουσίᾳ.

Deinde post hæc ad majora peccata progreditur ejus enuntiatio, et sibi inesse vociferatur omnium malorum radicem, nempe avaritiam. Sic enim dicit in contextu dictionis: « Collegi mihi et argentum et aurum. » Quid enim nocuit aurum terra immistum, et in illis effusum locis, in quibus a Creatore positum fuit ab initio? Quidnam tibi plus utilitatis afferre fecit rerum opifex quam fructus terræ? Num tibi solos arborum fructus et semina tribuit ad nutrimentum? Cur datæ potestatis terminos transgrederis? Aut ostende hæc quoque tibi concessa a Creatore ut fodias, et metalla scruteris, et ea igne fundas, et congreges quæ non sparsisti; aut hæc fortasse nulli esse crimini affinia quis existimaverit, sic tibi pecuniam congregare ex metallis terræ? sed quoniam additur orationi regum et regionum copias, mens congregandi non potest esse a culpa immunis. Tanquam enim regiæ liceat potestati ex regionibus congregare copiam pecuniæ: vectigalia scilicet imponere, decimas exigere, pecuniam conferre, eos qui ejus imperio subjecti sunt, cogere, sic dicit se aurum et argentum congregasse. Cæterum seu sic, seu aliter se dicit congregasse, lubenter scirem quid emolumenti redibit ad eum qui hanc congregat materiam. Fingamus eam non per minam aut drachmam aut talentum venire ad eos qui sunt cupidi pecuniæ, sed eis simul repente omnia facta esse aurea, terram, arenam, montes, campos, saltus, ponamus omnia repente in eam mutata fuisse materiam, quid per hæc vitæ accedet ad beatitudinem? Si illud videt in universo quod nunc cernit in exiguo, quid ex animi bonis, quid ex iis quorum studio ducimur propter corpus, ex illa tanta eveniet copia? Ex eo estne ulla spes, ut qui vivit tantam habens vim auri, sit sapiens, ingeniosus, contemplativus, scientia præditus, Deo charus, modestus, purus, impatibilis, cujuslibet quod ad vitium attrahit expers et minime capax? An hoc quidem minime, sed ut sit potens corpore, et ut vitam extendat in multa sæcula, senio non confectus, et morbo minime affectus, nullique calamitati obnoxius, et omnia quorum studio ac desiderio in vita charius tenentur homines? Sed nemo est adeo stolidus, neque

B Εἶτα ἐπὶ τούτοις ὁδῷ πρόεισιν ἐπὶ τὰ μείζω τῶν ἁμαρτημάτων ἡ ἐξαγόρευσις· βοᾷ γὰρ καθ' ἑαυτοῦ τὴν πάντων τῶν κακῶν ῥίζαν, ἥτις ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. Καί φησιν ἐπὶ λέξεως οὕτως· « Συνήγαγόν μοι καί γε ἀργύριον καί γε χρυσίον. » Τί γὰρ ἐλύπησε τῇ γῇ καταμεμιγμένον τὸ χρυσίον, κἀκείνοις ἐκκεχυμένον τοῖς τόποις, οἷς ἐξ ἀρχῆς ἐνετέθη παρὰ τοῦ κτίσαντος; Τί ὀφειλήν σοι πλέον περὶ τοὺς καρποὺς τῆς γῆς ὁ δημιουργήσας ἐποίησεν; Οὐ μόνα σοι τὰ ἀκρόδρυα καὶ τὰ σπέρματα πρὸς τὴν τροφὴν ἀπεκλήρωσεν·· διὰ τί παρέρχῃ τῆς ἐξουσίας τοὺς ὅρους; Ἢ δεῖξόν σοι καὶ ταῦτα συγκεχωρημένα παρὰ τοῦ Κτίσαντος, ὥστε μεταλλεύειν τε καὶ ἀνορύσσειν, καὶ πυρὶ καταχωνεύειν τὸ ὑποκείμενον, καὶ συνάγειν ταῦτα ἃ μὴ ἐσκόρπισας· ἢ C ταῦτα μὲν ἴσως οὐδὲν ἔγκλημά τις εἶναι λογίσηται, τὸ οὕτω σεαυτῷ συνάγειν ἐκ τῶν τῆς γῆς μετάλλων τὰ χρήματα; ἀλλ' ἐπειδὴ πρόσκειται τῷ λόγῳ, ὅτι περιουσιασμοὺς βασιλέων καὶ τῶν χωρῶν, οὐκέτι πρὸς τὸ ἀνεύθυνον ἡ τοῦ συναγαγεῖν διάνοια φέρεται. Ὡς γὰρ ἐξὸν τῇ βασιλικῇ δυναστείᾳ ἐκ τῶν χωρῶν τὸν περιουσιασμὸν τῶν χρημάτων συνάγειν· δηλονότι φόρους ἐπιβάλλειν, δεκάτας εἰσπράττεσθαι, εἰσφέρειν χρήματα, τοὺς ὑποχειρίους καταναγκάζειν, οὕτως συνειλοχέναι φησὶ τό τε χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον. Πλὴν οὕτως εἴτε ἑτέρως, ἡδέως ἂν μάθοιμι τί πλέον ἔσται τῷ τὰς τοιαύτας ὕλας συνάγοντι. Δεδόσθω καθ' ὑπόθεσιν, μὴ κατὰ μνᾶν, ἢ δραχμὴν, ἢ τάλαντον τοῖς φιλοχρηματοῦσι προσγίνεσθαι, ἀλλ' D ἀθρόως αὐτοῖς ἀποχρυσωθῆναι τὰ πάντα, τὴν γῆν, τὴν ψάμμον, τὰ ὄρη, τὰ πεδία, τὰς νάπας, πάντα ὑποθῶμεν πρὸς ταύτην κατὰ τὸ ἀθρόον μεταβεβλῆσθαι τὴν ὕλην, τί πρὸς εὐδαιμονίαν διὰ τούτων ἐπιδώσει ὁ βίος; Εἰ ἐκεῖνο ἐν παντὶ βλέπει ὃ νῦν ἐν ὀλίγῳ ὁρᾷ, τί τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν, τί τῶν κατὰ σῶμα σπουδαζομένων, διὰ τῆς τοιαύτης περιουσίας γενήσεται; ἆρά τις ἐλπὶς ἔσται διὰ τούτου, τὸ ἐν τοσούτῳ ζῶντα χρυσῷ γενέσθαι σοφὸν, ἀγχίνουν, θεωρητικὸν, ἐπιστήμονα, φίλον Θεῷ, σώφρονα, καθαρὸν, ἀπαθῆ, παντὸς τοῦ πρὸς κακίαν καθέλκοντος ἀμιγῆ τε καὶ ἀπαράδεκτον; ἢ τοῦτο μὲν οὐχὶ, δυνατὸν δὲ τῷ σώματι, καὶ εἰς πολλὰς ἐτῶν ἑκατοντάδας τὴν ζωὴν παρατείνοντα, ἀγήρω καὶ ἄνοσον καὶ ἀπήμονα, καὶ πάντα ὅσα περὶ τὸν ἐν σαρκὶ βίον σπουδάζεται; Ἀλλ'

οὐδεὶς οὕτω μάταιος, οὐδὲ τῆς φύσεως τῆς κοινῆς ἀνεπίσκεπτος, ὡς ταῦτα νομίσαι τοῖς ἀνθρώποις προσγίνεσθαι, εἴπερ εἰς πλῆθος ἄφθονον ἡ τῶν χρημάτων ὕλη κατ' ἐξουσίαν πᾶσι προχέοιτο. Ἐπεὶ καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν πολλοὺς τῶν κατὰ τὴν τοιαύτην προεχόντων περιουσίαν ἐλεεινῷ σώματι ζῶντας, οἷς εἰ μὴ παρεῖεν οἱ θεραπεύοντες, μὴ ἄνευ αὐτῶν ἱκανοὺς εἶναι πρὸς τὴν ζωήν. Εἰ οὖν ἡ καθ' ὑπόθεσιν ἡμῖν τοῦ χρυσίου περιουσία προτεθεῖσα τῷ λόγῳ, οὔτε σώματος, οὔτε ψυχῆς τι κέρδος ὑπέδειξεν· πολὺ μᾶλλον τὸ ἐν ὀλίγῳ δεικνύμενον ἄχρηστον εἰς ὠφέλειαν τῶν ἐχόντων ἐλέγχεται. Ἢ τί γὰρ ἂν γένοιτο παρ' αὐτῆς τῆς ὕλης τῷ ἔχοντι, ἣ μήτε γεύσει, μήτε ὀσφρήσει, μήτε τῇ ἀκοῇ ἐνεργὸν γίνεται, ἢ κατὰ τὴν ἀφὴν ὁμοτίμως πρὸς πᾶν τὸ ἀντίτυπον ἔχει; μὴ γάρ μοι τὴν ἐκ συναλλάγματος ποριζομένην τροφὴν ἢ περιβολὴν, τῷ χρυσῷ προστιθέτω τις. Ὁ γὰρ χρυσίῳ τὸν ἄρτον, ἢ τὸ ἱμάτιον ἀλλαξάμενος, τοῦ ἀχρήστου τὸ ἐπωφελὲς διημείψατο, καὶ ζῇ, τροφὴν ἑαυτῷ τὸν ἄρτον, οὐ τὸν χρυσὸν ποιησάμενος. Ὁ δὲ τὴν ὕλην ταύτην διὰ τῶν τοιούτων συναλλαγμάτων ἑαυτῷ συναγαγὼν, εἰς τί τῶν χρημάτων ἀπώνατο, τίς συμβουλὴ διὰ τούτων, τίς διδασκαλία πραγμάτων, ποία τοῦ μέλλοντος πρόῤῥησις; Τίς πρὸς τὰς τοῦ σώματος ὀδύνας παραμυθίαν ἔσχεν; ἠρίθμησεν, ἀπέθετο, σφραγῖδι κατεσημήνατο, αἰτηθεὶς ἠρνήσατο, ἀπιστηθεὶς καὶ ἐπιώμοσεν. Οὗτος ὁ μακαρισμὸς, τοῦτο τῆς σπουδῆς τὸ πέρας, αὕτη ἡ ἀπόλαυσις, μέχρι τούτου ἡ εὐδαιμονία, τὸ, ὕλην τῇ ἐπιορκίᾳ πορίσασθαι. Ἀλλ' εὔχρουν, φησὶ, τοῦ χρυσίου τὸ εἶδος. Μὴ καὶ τοῦ πυρὸς εὐχροώτερον; Μὴ τῶν ἄστρων περικαλλέστερον; Μὴ τῶν ἀκτίνων τοῦ ἡλίου φανώτερον; Τίς ὁ κωλύων σε τῆς ἀπολαύσεως ταύτης, ὥστε σοι ἀνάγκην εἶναι διὰ τῆς εὐχροίας τοῦ χρυσοῦ τὰ τῆς ἡδονῆς πορίζειν ταῖς ὄψεσιν; Ἀλλὰ σβέννυται, φησὶ, τὸ πῦρ, καὶ ὁ ἥλιος δύεται, καὶ οὐ διαρκεῖ τῆς λαμπηδόνος ἡ χάρις. Τοῦ δὲ χρυσοῦ τίς, εἰπέ μοι, διὰ τοῦ σκότους παραλλαγὴ πρὸς τὸν μόλιβδον; Ἀλλ' οὐκ ἂν, φησὶν, ἐκ τοῦ πυρὸς, ἢ τῶν ἄστρων γένοιτο ἡμῖν δέῤῥα καὶ περιδέξια, καὶ πόρπαι, καὶ ζῶναι, καὶ μανιάκαι, καὶ στέφανοι, καὶ τὰ τοιαῦτα· ὁ δὲ χρυσὸς ταῦτά τε ποιεῖ, καὶ εἴ τι ἄλλο πρὸς κόσμον ἐπιτηδεύεται. Ἤγαγε πρὸς τὸ κεφάλαιον τῆς ματαιότητος σπουδὴν ἡ συνηγορία τῆς ὕλης. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς εἴποιμι ἄν· Ἀντὶ τίνων σπουδάζει ὁ χρυσῷ τὴν κόμην περιανθίζων, ἢ τῶν ὤτων ἐξάπτων τὰ περικοσμήματα, ἢ τὴν δέρην περιβάλλων τοῖς περιτραχηλίοις χλιδῶσιν, ἢ ἐν ἄλλῳ τινὶ φέρων μέρει τοῦ σώματος χρυσὸν προδείκνυσιν; Ὅπουπερ ἂν τύχοι προβεβλημένος τοῦ σώματος, οὐδὲν αὐτὸς πρὸς τὴν αὐγὴν τοῦ χρυσίου μεταμορφούμενος. Ὁ γὰρ πρὸς τὸν χρυσοφοροῦντα βλέπων, τὸν μὲν χρυσὸν οὕτως ὁρᾷ, ὡς εἰ τύχοι καὶ ἐν τοῖς πρατηρίοις προκείμενος· τὸν δὲ φοροῦντα οἷός τε πέφυκε τοιοῦτον βλέπει. Κἂν εὐεργές τε καὶ διάγλυφον ᾖ τὸ χρυσίον, κἂν τὰς χλοερὰς ἢ πυραυγεῖς ψηφῖδας ἐν ἑαυτῷ περιείργῃ, οὐδὲν μᾶλλον αἴσθησίν τινα τῶν παρακειμένων ἡ φύσις ἐδέξατο· ἀλλ' εἴ τε λώβη τις εἴη περὶ τὰς ὄψεις, εἴτε τι λείποι τῶν κατὰ φύσιν, ἢ ὀφθαλμοῦ ἐκρυέν-

A communis naturæ adeo imperitus, ut hæc existimet adesse hominibus, si in summa copia pecuniæ materia libere omnibus profundatur. Nam nunc quoque licet videre multos ex iis, qui ejusmodi præter cæteros abundant facultatibus, vivere corpore miserabili, quibus nisi adessent qui eos curarent, absque iis non possent vivere. Si ergo quæ nobis ex hypothesi proposita est in dicendo auri copia, neque corpori, neque animæ ullum affert lucrum aut commodum : multo magis ejus modicum arguitur esse inutile, ut prodesse possit iis qui id habent. Quid enim ex hac materia redire potest ad eum qui ipsam habet, quæ neque in gustum, neque in odoratum, neque in auditum aliquid operatur, quæ etiam in quodvis quod resistit similiter se
B habet, quod ad tactum attinet ? Nam quod ex contractu paratur alimentum aut vestimentum, auro nemo ascribat. Qui enim auro panem aut vestem permutavit, ut vivat, dedit utile pro inutili, ut qui panem, non aurum pro nutrimento sibi asciverit. Qui autem per ejusmodi contractus hanc sibi collegit materiam, ad quamnam rem ea utitur, quod consilium ex istis, quæ documenta depromi possunt ad res gerendas, quænam futuri prædictio ? Quis ex ea adversus dolores corporis habuit solatium ? Numeravit, reposuit, sigillo obsignavit, cum ab eo peteretur, negavit, et cum ei fides non haberetur, etiam pejeravit. Hæc est beatitudo, hic est finis ejus quod in ea ponitur studii, hic fructus,
C huc usque procedit felicitas, ut materiam præbeat perjurio. At pulchri coloris, inquit, est auri species. Num est etiam coloris pulchrioris quam ignis? Num stellis est speciosior ? Num radiis solis splendidior ? Quis est qui vetat quo minus his fruaris, ut tibi necesse sit per auri speciem oculis parare voluptatem ? At ignis, inquit, exstinguitur, et sol occidit, nec perennis decor ejus splendoris. Quid autem, dic, quæso, tempore tenebrarum differt aurum a plumbo ? At ex igne, inquit, vel ex stellis fieri non possunt nobis monilia, zonæ, torques, et coronæ, et quæ sunt ejusmodi : aurum autem hæc efficit, et si quid paratur ad ornatum. Ad summum studium vanitatis deduxit auri defensio. Hoc ipsum enim eis dixerim : Quidnam sibi vult et quod est
D ejus studium, qui curat ut auro coma niteat, aut qui auribus appendit ornamenta, aut qui luxurianti torque collum circumdat, aut se in aliqua alia parte corporis aurum ferens ostendit? Ubicunque id fuerit situm in corpore, ipse ab auri splendore minime transformatur. Qui enim intuetur eum qui aurum gestat, revera quidem aurum videt, perinde ac si sit propositum venale : eum autem qui id gestat, talem qualis est natura aspicit. Etiamsi pulchre elaboratum et cælatum sit aurum, etiamsi virides aut ignis instar candentes gemmas in se contineat; nihilo magis accepit natura sensum eorum quæ sunt adjecta : sed sive morbo aliquo laborat visus, sive aliquid deficit eorum quæ sunt secundum naturam, utpote quod vel oculus effluxerit, vel gena in

cicatrice turpiter cavata fuerit, manet turpitudo in eo quod apparet, auri fulgore minime obscurata : et si corpus dolore aliquo fuerit affectum, laboranti nihil solatii affert auri materia.

Quod ergo neque ad pulchritudinem, neque ad bonam corporis habitudinem, neque ad levandos dolores, iis qui ejus studio tenentur, affert aliquid utile, cur tanto studio quæritur; et quomodo sunt affecti ii quorum cor in hac contabescit materia, cum in auri possessione ipsa eos arguat conscientia, quod ex ea sibi promittant magnum aliquod emolumentum? Si quis ergo eos roget, ut, si in illud velint suam mutari naturam, et id fieri quod tantopere expetunt, et in tanto habent honore, petant eam mutationem, ut ex hominibus in aurum transeat eorum natura, et non sint amplius ratione et intelligentia præditi, et ad vitam utentes sensibus, sed pallidi, graves, et voce carentes, inanimique et insensiles, quæ est auri natura; non existimo id esse electuros, nec eos quidem qui contabescunt vehementi auri desiderio. Si ergo ii qui sunt sanæ mentis exsecrantur et abominantur habere proprietates inanimæ materiæ, quænam est eorum ratione plane carens in iis acquirendis insania, quorum finis est vanitas, ut et cædes propterea facere, et latrocinium exercere audeant ii, qui pecuniæ insana laborant rabie? Nec hoc solum, sed etiam improbum fenoris inventum, quod qui aliud latrocinium et parricidium nominaverit, non procul ab eo quod decet, aberraverit. Quid enim refert an clanculum perfossis muris prædonis more aliena habeas, et prætereuntis cæde te eorum quæ habebat dominum constituas : an fenoris necessitate acquiras ea quæ ad te non pertinent? O malum vocabulum, fenus fit nomen latrocinii! o acerbas nuptias! o improbam conjunctionem, quam natura quidem non cognovit, avarorum autem morbus inter inanima innovavit! O graves et molestos conceptus, ex quibus ejusmodi fetus (nempe fenus) enascitur! Solummodo in rebus, quæ sunt, discernitur animatum per discrimen sexus masculini et feminini. Eis dixit Deus creator, « Crescite et multiplicamini [68] : » ut per mutuam ex se inter se generationem augerentur et multiplicarentur quæ gignuntur animantia. Auri autem fetus, nempe fenus, ex quonam consistit matrimonio? ex quanam perficitur conceptione? Cæterum ex Propheta didici quæ sit hujus fetus conceptio. « Ecce parturiit injustitiam, concepit laborem, et peperit iniquitatem [69]. » Hic est ille partus, quem parturiit quidem avaritia, parit autem iniquitas, et obstetricatur inhumanitas. Qui enim semper celat opes, et juratus affirmat se non habere, cum viderit pressum necessitate, tunc ejus crumena prægnans cernitur, tunc lucri desiderio sceleratum parturit fetum, et spem fenoris misero ostendit,

[68] Gen. I, 22. [69] Psal. VII, 15.

A τος, ἢ παρειᾶς εἰδεχθῶς ἐν οὐλῇ κοιλανθείσης, μένει τὸ αἶσχος ἐν τῷ φαινομένῳ, μηδὲν τῇ αὐγῇ τοῦ χρυσίου ἐπισκοτούμενον· κἂν ἐπαλγὴς ὢν τῷ σώματι τύχοι, οὐδεμίαν ἐπήγαγε παραμυθίαν τῷ πονοῦντι ἡ ὕλη.

Ὃ οὖν μήτε πρὸς κάλλος, μήτε πρὸς εὐεξίαν σώματος, μήτε πρὸς τὴν τῶν ἀλγημάτων παραμυθίαν φέρει τι χρήσιμον τοῖς σπουδάζουσιν, ὑπὲρ τίνος σπουδάζεται; καὶ τίς ἡ διάθεσις τῶν τῇ καρδίᾳ προστετηκότων τῇ ὕλῃ, ὅταν ἐν τῷ συνειδότι τῆς τοιαύτης κτήσεως τύχωσιν ὄντες, ὥς τι πλέον ἔχοντες ἑαυτοῖς ἐπαγάλλονται; Ἆρ' εἴ τις αὐτοὺς ἐρωτήσειεν, εἰ δέχονται αὐτοῖς ἀμειφθῆναι πρὸς ἐκεῖνο τὴν φύσιν, καὶ γενέσθαι τοῦτο, ὃ τῇ τοσαύτῃ παρ' αὐτῶν διαθέσει τετίμηται, ἕλοιντο ἂν τὴν μεταβο-
B λὴν, ὥστε ἐξ ἀνθρώπων πρὸς τὸν χρυσὸν αὐτοῖς μεταβῆναι τὴν φύσιν, καὶ δειχθῆναι μηκέτι λογικοί τε καὶ διανοητικοὶ, καὶ τοῖς αἰσθητηρίοις πρὸς τὴν ζωὴν κεχρημένοι, ἀλλ' ὠχροί τε καὶ βαρεῖς καὶ ἄναυδοι, ἄψυχοί τε καὶ ἀναίσθητοι, οἷα ἡ τοῦ χρυσοῦ φύσις ἐστὶν, οὐκ ἂν οἶμαι ταῦτα ἑλέσθαι, οὐδὲ τοὺς σφόδρα διὰ τῆς ἐπιθυμίας συντετηκότας τῇ ὕλῃ. Εἰ οὖν ἐν κατάρᾳ τοῖς εὖ φρονοῦσιν ἤδη ἐστὶ, τὸ ἐν τοῖς ἰδιώμασι τῆς ἀψύχου ὕλης γενέσθαι, τίς ἄλογος περὶ τὴν κτῆσιν τούτων μανία, ὧν τὸ τέλος ἡ ματαιότης ἐστὶν, ὡς καὶ φόνων διὰ τοῦτο καὶ λῃστείας κατατολμῆσαι τοὺς προλελυσσηκότας τοῖς χρήμασι; καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς πονηρᾶς ἐπινοίας τῶν τόκων, ἣν ἄλλην τις λῃστείαν καὶ μιαιφονίαν ὀνομάσας, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ δέοντος. Ἢ τί γὰρ διαφέρει
C λαθραίως ἐκ τοιχωρυχίας ἀλλότρια ληϊσάμενον ἔχειν, καὶ τῷ φόνῳ τοῦ παροδεύοντος, δεσπότην ἑαυτὸν τῶν ἐκείνου ποιεῖν, ἢ διὰ τῆς τῶν τόκων ἀνάγκης κτᾶσθαι τὰ μὴ προσήκοντα; Ὢ κακῆς προσηγορίας! τόκος ὄνομα τῆς λῃστείας γίνεται. Ὢ πικρῶν γάμων! Ὢ πονηρᾶς συζυγίας, ἣν ἡ φύσις μὲν οὐκ ἐγνώρισεν, ἡ δὲ τῶν φιλοχρηματούντων νόσος ἐν τοῖς ἀψύχοις ἐκαινοτόμησεν! Ὢ χαλεπῶν κυημάτων, ἀφ' ὧν ὁ τοιοῦτος τόκος ἐκφύεται. Μόνον ἐν τοῖς οὖσι τὸ ἔμψυχον τῇ κατὰ τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διαφορᾷ διεκρίθη. Τούτοις εἶπεν ὁ πλάσας Θεὸς, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, ὥστε διὰ τῆς ἐξ ἀλλήλων γενέσεως εἰς πλῆθος τὸ ζωογονούμενον αὔξεσθαι. Ὁ δὲ τοῦ χρυσίου τόκος ἐκ ποίων γάμων συνίσταται; Ἐκ ποίας τελεσφορεῖται κυήσεως;
D Ἀλλ' οἶδα τὴν ὠδῖνα τοῦ τοιούτου τόκου παρὰ τοῦ Προφήτου μαθὼν, « Ἰδοὺ ὤδινεν ἀδικίαν, συνέλαβε πόνον, καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν. » Οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ τόκος, ὃν ὠδίνησε μὲν ἡ πλεονεξία, τίκτει δὲ ἡ ἀνομία, καὶ ἡ μισανθρωπία μαιεύεται. Ὁ γὰρ ἀεὶ κρύπτων τὴν εὐπορίαν, καὶ ὅρκῳ τὸ μὴ ἔχειν πιστούμενος, ἐπειδάν τινα ἴδῃ ἀνάγκῃ καταπνιγόμενον, τότε ἐγκύμων τῷ βαλαντίῳ προφαίνεται· τότε τὸν πονηρὸν τῇ φιλοκερδίᾳ ὠδίνει τόκον, ἐλπίδα τοῦ δανείσματος τῷ δυστυχοῦντι προδείκνυσιν, ἣν ἐπιβάλλει ὕλην τῷ δυστυχήματι, ὥσπερ ὁ τῷ ἐλαίῳ κατασβεννύων τὴν φλόγα. Οὐ γὰρ ἐθεράπευσε τῷ δανείῳ τὴν ζημίαν, ἀλλ' ἐπέτεινεν· καὶ ὥσπερ ἐν τοῖς αὐχμοῖς αὐτομάτως ἀκανθοφοροῦσιν αἱ ἄρουραι, οὕτω καὶ ἐν ταῖς συμ-

φοραῖς τῶν στενοχορουμένων, οἱ τῶν πλεονεκτῶν ὑλομανοῦσι τόκοι. Εἶτα προτείνει τὴν χεῖρα μετὰ τοῦ χρήματος, ὥσπερ ἡ ὁρμιὰ τὸ κεκρυμμένον ἄγκιστρον τῷ δελεάσματι. Περιχανὼν δὲ ὁ δείλαιος τῇ πρὸς τὸ παρὸν εὐπορίᾳ, καὶ εἴ τι κρυπτὸν ἐν ἀποθέτοις εἶχε, τῇ τοῦ ἀγκίστρου ὁλκῇ συνεξέμεσε. Τοιαῦτα τὰ τῶν τόκων εὐεργετήματα. Κἂν μέν τις πρὸς βίαν ἀφέληταί τινος τὸ ἐφόδιον, ἢ λαθὼν ὑποκλέψῃ, βίαιος καὶ λωποδύτης, καὶ τὰ τοιαῦτα λέγεται· ὁ δὲ τὴν ἀδικίαν ἐμμάρτυρον καὶ τὴν πικρίαν ποιούμενος, καὶ συνθήκαις τὴν παρανομίαν κρατύνων, φιλάνθρωπος καὶ εὐεργέτης, καὶ σωτὴρ, καὶ πάντα τὰ χρηστὰ τῶν ὀνομάτων προσαγορεύεται· καὶ τὸ μὲν ἐξ ὑφαιρέσεως κέρδος, κλέμμα λέγεται, ὁ δὲ διὰ τῆς τοιαύτης ἀνάγκης ἀπογυμνῶν τὸν Χριστὸν, φιλανθρωπίᾳ τὴν πικρίαν ὑποκορίζεται· οὕτω γὰρ τὰς ζημίας τῶν δειλαίων κατονομάζουσι. «Συνήγαγόν μοι καί γε ἀργύριον καί γε χρυσίον.» Ἀλλὰ τούτου χάριν ὁ σοφὸς παιδεύων τὸν βίον, ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ἐξαγορευομένων καὶ ταῦτα κατηριθμήσατο, ἵνα μαθόντες οἱ ἄνθρωποι παρὰ τοῦ τῇ πείρᾳ κατεγνωκότος, ὅτι ἓν τῶν ἐπ' ἀτοπίᾳ κατεγνωσμένων τοῦτό ἐστι, φυλάξωνται πρὸ τῆς πείρας τὴν τοῦ κακοῦ προσβολήν· καθάπερ ἔστι καὶ τοὺς λῃστρικούς τε καὶ θηριώδεις τόπους ἀπαθῶς διελθεῖν, διὰ τὸ προελθεῖν τοὺς ἐν τούτοις προκινδυνεύσαντας. Καλῶς δὲ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καλῶς τὸ πάθος τῆς φιλαργυρίας ὁρίζεται, ῥίζαν αὐτὴν πάντων τῶν κακῶν ἀποφηνάμενος. Ὥσπερ γὰρ εἴ τινι μέρει διεφθορὼς καὶ σηπεδονώδης ἐπιῤῥυῇ χυμὸς, καὶ φλεγμονὴ τῷ τόπῳ ἐγγένηται, ἀνάγκη πᾶσα εἰς ἀπόστασίν τινα καὶ διαφθορὰν τὸ ἐνσκῆψαν ὑγρὸν ἀποῤῥαγῆναι, διαφυγόντος τοῦ ποιοῦ τὴν ἐπιφάνειαν· οὕτως οἷς ἐνρυῇ τῆς φιλοχρηματίας ἡ νόσος, εἰς ἀκολασίαν ὡς τὰ πολλὰ τὸ πάθος ἐπέσκηψε. Διὰ τοῦτο προστίθησι τῇ περιουσίᾳ τοῦ χρυσίου τε καὶ ἀργυρίου τὴν ἀκολούθως τῷ προκατασχόντι νοσήματι ἐπακολουθοῦσαν ἀσχημοσύνην. «Ἐποίησα γὰρ,» φησὶν, «ᾄδοντας καὶ ᾀδούσας,» τῶν συμποσίων τὰ ἐντρυφήματα, οἰνοχόους καὶ οἰνοχόας. Ἤρκεσεν ἡ μνήμη τῶν ὀνομάτων στηλιτεῦσαι τὸ πάθος, ὅπερ ἡ περὶ τὰ χρήματα νόσος προωδοποίησεν. Ὢ τῆς ἀτόπου ταύτης φιλοτεχνίας! ὡς ἀθρόον ἐπιβάλλει τῶν ἡδονῶν τὸ ῥεῦμα, οἷόν τισι χειμάῤῥοις διπλοῖς δι' ἀκοῆς τε καὶ ὄψεως τὰς ψυχὰς ἐπικλύζον, ἵνα βλέπηται τὸ κακὸν καὶ ἀκούηται! Ἡ ᾠδὴ τὴν ἀκοὴν καταστρέφεται, ἡ ὄψις τὴν ὄψιν καταγωνίζεται. Ἐκεῖθεν ὁ θῆλυς φθόγγος διὰ τῆς λελυμένης τῶν ᾠδῶν ἁρμονίας, συνεισάγει ἑαυτῷ ἐπὶ τὴν καρδίαν τὸ πάθος. Ἐντεῦθεν ἡ ὄψις οἷόν τι μηχάνημα πολεμικὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ ταῖς ᾠδαῖς ἐπιπίπτοντος προδιαλυθέντος, ἐμπίπτουσα, τὴν ψυχὴν καταστρέφεται. Στρατηγὸς δὲ τῆς παρατάξεως ταύτης ὁ οἶνος γίνεται, ὥσπερ τις πονηρὸς τοξότης διπλοῖς βέλεσι κατατοξεύων τὸν ἄνθρωπον, ἐπί τε τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν ὄψιν εὐθύνων τὰς ἀκίδας· βέλος γὰρ γίνεται τῆς μὲν ἀκοῆς, ἡ ᾠδή· τῆς δὲ ὄψεως, τὸ φαινόμενον. Οὐ γὰρ ψιλὸν ὄνομα τῶν οἰνοχόων ἐστίν· ἀλλ' ἐκ τοῦ ἔργου πάντως ἡ ἐπωνυμία γίνεται. Ὅταν

A quæ infortunio ingerit materiam, quomodo is qui oleo exstinguit flammam. Non enim calamitati fenore affert remedium, sed eam magis auget, et quomodo in locis aridis et incultis terra sua sponte producit spinas: ita etiam in calamitatibus eorum qui premuntur angustiis, avarorum fenora luxuriant. Deinde manum porrigit cum pecunia, sicut arundo hamum esca tectum. Hians autem iste misellus ad præsentem copiam, etiamsi quid occultum habebat repositum, cum attracto hamo simul evomit. Fenoris ejusmodi sunt beneficia. Et si quispiam alicujus quidem viaticum vi abstulerit, aut clam subripuerit, raptor, et fur, et quæ sunt ejusmodi dicitur. Qui autem etiam adhibitis testibus se injuste et acerbe gerit, et pactis conventis suam B confirmat iniquitatem, benignus dicitur et beneficus, et servator, et nominibus, quæcumque bona sunt, appellatur: et quod ex ablatione quidem paratur lucrum, dicitur furtum, qui autem hujusmodi necessitate compulsum spoliat Christianum, blando benignitatis vocabulo lenit acerbitatem: miserorum enim hominum damna ita nominant. «Collegi,» inquit, «mihi et argentum et aurum.» Sed hac de causa sapiens vitam erudiens, in catalogo eorum quæ refert, hæc quoque annumeravit, ut cum homines ab eo didicerint qui ipsa cognovit experientia, hoc esse unum ex iis quæ ut absurda et aliena sunt condemnata, caveant mali impetum, priusquam ejus faciant periculum: sicut etiam tuto C transmitti possunt loca a latronibus et bestiis infesta, propterea, quod præcesserint qui in iis antea adierunt periculum. Pulchre autem divinus Apostolus, pulchre, inquam, definit vitium avaritiæ, pronuntians ipsam esse omnium malorum radicem[70]. Quo modo enim si in aliquam partem corruptus et putridus humor affluxerit, et in loco fuerit inflammatio, necesse est omnino ut in aliquem abscessum et corruptionem humor ille erumpat, cum ad superficiem opus pervaserit: ita quibus pecuniæ cupiditatis morbus affluxerit, ad intemperantiam magna ex parte inclinat vitium. Propterea auri et argenti copiæ addit turpitudinem, quæ morbum, qui prius invaserat, solet deinde consequi. «Feci enim,» inquit, «cantores et cantatrices,» quæ D conviviorum sunt deliciæ, pocillatores et pocillatrices. Sufficit mentio nominum ad describendum vitium, ad quod viam munit morbus, qui oritur ex copia pecuniæ. O improbum et importunum artificium quam densum acervatim immittit voluptatum fluentum, quod veluti quibusdam duplicibus torrentibus per auditum et visum inundat animas, ut videatur, et audiatur malum! Cantus evertit auditum, aspectus superat et prosternit oculum. Hinc muliebris sonus per fractam cantuum harmoniam secum sumit ad cor et deducit vitium. Hinc visus tanquam aliqua machina bellica in oculos, eo quod in aures cantibus incurrerat jam fracto, in-

[70] I Tim. vi, 10.

currens, evertit animam. Hujus autem aciei dux est vinum, quod veluti quidam improbus sagittarius duplicibus telis hominem confodit, ad aures et oculos dirigens aculeos. Auditus enim telum est cantus, visus autem id quod cernitur. Non est enim nudum ac solum nomen pocillatorum: sed omnino ex facto et ex re ipsa fit denominatio. Quando ergo convivis quidem abunde et laute vinum infunditur, huic autem servit ministerio juventus exornata ad pulchritudinem, aut pueris per ornatum effeminatis, aut etiam ipso sexu feminino versante in convivio, et benignis invitationibus flammam excitat indecoram: horum studiorum quemnam esse exitum est consentaneum? Qui enim uniuscujusque ex iis quæ fiunt scopum sibi proponit, curiositate nimia usum prætermittens, quemadmodum ornet quidem eas quæ musicas meditentur cantilenas, et quo ornabit amictu pocillatrices, sunt hæc potius tacenda, et ad hæc describenda non est oratione procedendum altius, ne per hanc reprehensionem, iis qui sunt paulo magis obnoxii affectibus, vulnera refricet memoria. Propter hæc est aurum, et pro his est argentum, ut has paret escas deliciarum.

τοίνυν ἐγχέηται μὲν ἀφειδῶς τοῖς συμπόταις ὁ ἄκρατος, ὑπηρετεῖ δὲ τῇ τοιαύτῃ διακονίᾳ νεότης εἰς κάλλος ἐξησκημένη, ἢ παίδων διὰ τοῦ κόσμου θηλυνομένων, ἢ καὶ αὐτοῦ τοῦ θήλεως γένους ἀναστρεφομένου τῷ συμποσίῳ, καὶ ταῖς φιλοτησίαις τὸν ἀπρεπῆ λογισμὸν συγχέοντος· εἰς τί ποτε εἰκὸς τελευτῆσαι τὰς τοιαύτας σπουδάς; Ὁ γὰρ σκοπὸν ἑκάστου τῶν γινομένων ποιούμενος, καὶ παριὼν τῇ περιεργίᾳ τὴν χρείαν, ὅπως μὲν κατακοσμήσῃ τὰς τὴν ᾠδὴν μουσουργούσας, οἵαν δὲ περιθήσει ταῖς οἰνοχοούσαις τὴν στολὴν, σιωπᾷν χρὴ τὰ τοιαῦτα μᾶλλον, καὶ μὴ ἐμβαθύνειν τῷ λόγῳ τῇ τῶν τοιούτων ὑπογραφῇ, ὡς ἂν μὴ δι' αὐτῆς κατηγορίας, ἐπιξαίνοι τοῖς ἐμπαθεστέροις ἡ μνήμη τὰ τραύματα· διὰ ταῦτα ὁ χρυσὸς, καὶ ὑπὲρ τούτων ὁ ἄργυρος, ἵνα τὰ τοιαῦτα παρασκευάσῃ τῆς τρυφῆς δελεάσματα.

Num hac de causa quæ est ex voluptate affectio, serpens nominatur a Scriptura, cujus hæc est natura, ut si caput subeat muri compagem, universus qui pone est tractus simul ingrediatur. Ejusmodi est quod dico: Facit natura ut sit hominibus necessaria habitatio; sed per hunc usum voluptas subiens per animæ compagem, convertit usum in quamdam immoderatam et sumptuosam ornamentorum magnificentiam, et traduxit studium ad quædam vineta et piscinas, et hortos, et hortorum ornamenta. Tanquam serpens adrepit voluptas, postea autem superbia in verticem assurgit, arrogantiaque et fastu circumvolvitur, adversus eos qui sunt ejusdem generis sibi subjungens imperium. Post hæc secum attrahit tractum pecuniæ cupiditatis, quam necessario sequitur intemperantia, quæ est ultima et caudæ instar obtinens pars feritatis quæ est ex voluptate. Sed quo modo non potest serpens attrahi ab extrema parte spinæ dorsi nempe a cauda, cum squamæ naturaliter contra resistant iis qui attrahunt: ita non licet ab ultimo incipere expellere ex anima ulcus voluptatis, nisi malo primum ingressum intercluseris. Quamobrem caput ejus observare jubet præceptor virtutis, initium vitii caput nominans, quo non admisso, id quod restat, est irritum et inefficax. Qui enim omnino est hostili et infesto animo adversus voluptatem, non subjicietur singularibus vitii insultibus. Qui autem vitii initium admisit, totam in se simul admisit bestiam. Quamobrem cum omnia esset persecutus, qui ejusmodi vitia proferebat in publicum, in summam locum redegit. Nam cum dixisset ab initio, Magnificavi opus meum, nunc etiam singulorum quæ acciderunt expositionem subjungit. Magnificatus sum, inquit, ostendens quod non per quædam parva ei contrariorum exstitit cognitio: sed ita ut ad summam magnitudinem ei processerit experientia, adeo ut nulla similium memoria par sit in iis qui ipsum

Ἢ τούτου χάριν, τὸ κατὰ τὴν ἡδονὴν πάθος, ὄφις ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, ᾧ ἡ φύσις ἐστὶν, εἰ ἡ κεφαλὴ πρὸς τὴν ἁρμονίαν τοῦ τοίχου παραδυείη, πάντα τὸν κατόπιν ὁλκὸν συνεισάγεσθαι. Οἷόν τι λέγω· Ἀναγκαίαν αὐτοῖς ἀνθρώποις ποιεῖ ἡ φύσις τὴν οἴκησιν· ἀλλὰ διὰ τῆς χρείας ταύτης, ἡ ἡδονὴ τῇ ἁρμονίᾳ τῆς ψυχῆς παραδυεῖσα εἰς ἄμετρόν τινα καλλωπισμοῦ πολυτέλειαν, τὴν χρείαν παρέτρεψεν, καὶ τὴν σπουδὴν μετεποίησεν· εἶτα πρὸς ἀμπελῶνάς τινας, καὶ κολυμβήθρας καὶ παραδείσους καὶ τὰ τῶν κήπων ἐγκαλλωπίσματα, μεθέρπει τὸ θηρίον ἡ ἡδονή. Μετὰ ταῦτα ἐπικορυφοῦται τῇ ὑπερηφανίᾳ, καὶ τῷ τύφῳ περιελίσσεται, τὴν κατὰ τῶν ὁμοφύλων ἀρχὴν ἑαυτῇ ὑποζεύξασα. Ἐπὶ τούτοις τὸν τῆς φιλοχρηματίας ὁλκὸν ἐπισύρεται, ᾧ κατὰ ἀνάγκην ἕπεται τὸ ἀκόλαστον, τὸ ἔσχατόν τε καὶ οὐραῖον μέρος τῆς κατὰ τὴν ἡδονὴν θηριώσεως. Ἀλλ' ὥσπερ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ οὐραίου τῆς ῥαχίας τὸν ὄφιν ἀνελκυσθῆναι, φυσικῶς τῆς φολίδος πρὸς τὸ ἔμπαλιν τοῖς ἐφελκομένοις ἀντιβαινούσης· οὕτως οὐκ ἔστιν ἐκ τῶν τελευταίων ἄρξασθαι τῆς ψυχῆς ἐξοικίζειν τὴν τῆς ἡδονῆς ἑρπηδόνα, εἰ μή τις τῷ κακῷ τὴν πρώτην εἴσοδον ἀποκλείσειε. Διὸ καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐπιτηρεῖν ὁ τῆς ἀρετῆς ὑφηγητὴς ἐγκελεύεται, κεφαλὴν ὀνομάζων τὴν ἀρχὴν τῆς κακίας, ἧς μὴ παραδεχθείσης, ἄπρακτόν ἐστι τὸ λειπόμενον. Ὁ γὰρ καθόλου πρὸς τὴν ἡδονὴν πολεμίως προστεθεὶς, οὐκ ἂν ταῖς μερικαῖς προσβολαῖς τοῦ πάθους ὑπενεχθείη· ὁ δὲ τὴν ἀρχὴν τοῦ πάθους ὑποδεξάμενος, ἅπαν ἐν ἑαυτῷ τὸ θηρίον συμπαρεδέξατο. Διὰ τοῦτο πάντα διεξελθὼν ὁ τὰ τοιαῦτα δημοσιεύων πάθη, ἐπὶ κεφαλαίῳ ἀναλαμβάνει τὸν λόγον. Εἰπὼν γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὅτι Ἐμεγάλυνα ποίημά μου· καὶ νῦν ἐπάγει τὴν ἐπὶ μέρους ἔκθεσιν τῶν γεγονότων, ὅτι Ἐμεγαλύνθην· δεικνὺς ὅτι οὐ διὰ μικρῶν τινων γέγονεν αὐτῷ τῶν ἐναντίων ἡ γνῶσις· ἀλλ' ὡς εἰς τὸ ἀκρότατον μέγεθος προελθεῖν τὴν πεῖραν, ὡς μηδεμίαν τῶν ὁμοίων μνήμην, ἐν τοῖς πρὸ αὐτοῦ γεγενημένοις τὸ ἴσον ἔχειν. Φησὶ γὰρ, ὅτι «Ἐμεγαλύνθην» καὶ προσέθηκε, «Παρὰ

πάντας τοὺς γενομένους ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ,» καὶ ὅτου χάριν προπαιδευθεὶς πάσῃ σοφίᾳ πρὸς τὴν τῶν τοιούτων κατῆλθε πεῖραν, νῦν τὸν σκοπὸν ἐξεκάλυψε. «Σοφία γάρ μου, φησὶν, ἐστάθη μοι.» Σημαίνει δὲ διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι Διὰ τῆς σοφίας ἀνηρευνησάμην πᾶσαν ἀπολαυστικὴν ἐπίνοιαν, καὶ ἔστι μου ἡ διάνοια ἐπὶ τοῦ ἀκροτάτου τῶν ἐν τούτοις εὑρισκομένων. Ἥ τε ὄψις τῇ ἐπιθυμίᾳ συνήργησε, καὶ ἡ προαίρεσις διὰ τῆς τῶν ὄψεων ἡδονῆς τῶν καταθυμίων ἐνεφορήθη· ὡς μηδὲν ἐπιλειφθῆναι τῶν εἰς ἀπόλαυσιν ἐπινοουμένων· ἀλλά μοι γενέσθαι μερίδα κτήσεως τὴν τῶν καθ' ἡδονὴν μετουσίαν· ὅπερ οὐδὲν ἄλλο σημαίνειν μοι φαίνεται, ἢ ὅτι Περιέσχον ἐν ἐμαυτῷ πᾶσαν ἀπολαυστικὴν ἐπίνοιαν, οἷον ἀπό τινος κτήματος τὴν εὐφροσύνην ἀπὸ τῶν γινομένων καρπούμενος.

A præcesserunt. Dicit enim: «Magnificatus sum,» et adjecit: «Præter omnes qui fuerunt ante me in Hierusalem,» et quanam de causa prius eruditus omni sapientia, accesserit ad faciendum earum rerum periculum, institutum et scopum nunc aperuit. «Sapientia enim mea astitit mihi.» Significat autem per ea quæ dicta sunt, quod Investigavi quidquid per sapientiam ad fruendum potest excogitari, et mea versatur cogitatio in summo eorum quæ in his inveniuntur. Itaque et visus opem tulit cupiditati, et liberum arbitrium per voluptatem eorum quæ cernuntur, repletum fuit iis quæ erant jucunda et delectabilia: adeo ut nihil esset reliquum ex iis quæ excogitantur ad fruendum, sed pars possessionis esset mihi par- B ticipatio eorum quæ spectant ad voluptatem: quod quidem nihil aliud videtur mihi significare, quam In meipso comprehendi quidquid ad fruendum potest excogitari, ut tanquam ex possessione aliqua ex iis quæ orta sunt lætitiam colligerem.

«Οὐκ ἀπεκώλυσα γὰρ τὴν καρδίαν μου ἀπὸ πάσης εὐφροσύνης· καὶ ἡ καρδία μου εὐφράνθη ἐν παντὶ μόχθῳ μου· καὶ τοῦτο ἐγένετο μερίς μου ἐπὶ παντὸς μόχθου μου·» μερίδα τὴν κτῆσιν λέγων. Ἐπεὶ οὖν διεξῆλθε τὴν ἐπὶ μέρους τρυφὴν, ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος ἐπιδραμὼν, καὶ πάντα τῷ λόγῳ διεξελθὼν, δι' ὧν τοῖς ἀπολαύουσιν αἱ ἡδοναὶ συνεγείρονται, τὰ τῶν οἰκοδομημάτων κάλλη, τοὺς ἀμπελῶνας, τοὺς κήπους, τὰς κολυμβήθρας, τοὺς παραδείσους, τὴν κατὰ τῶν ὁμοφύλων ἀρχὴν, τὴν τῶν χρημάτων περισσείαν, τὴν ἐν τοῖς συμποσίοις πρὸς τὰς θυμηδίας παρασκευὴν, πάντα, καθὼς ὀνομάζει, τὰ ἐντρυφήματα, ἐν οἷς ἀπησχολήθη αὐτοῦ ἡ σοφία, τὰ τοιαῦτα διερευνωμένη καὶ εἰς ἐπίνοιαν ἄγουσα, ὧν ἀπολελαυκέναι φησὶ, διὰ πάσης αἰσθήσεως, τῶν τε ὀφθαλμῶν τὰ πρὸς C ἡδονὴν εὑρισκόντων, τῆς τε ψυχῆς ἐχούσης πᾶν τὸ κατ' ἐπιθυμίαν ἀκώλυτον, τότε τὴν πρώτην ἑρμηνεύει φωνὴν, ἣν ἐν προοιμίοις τοῦ λόγου πεποίηται, μάταια εἶναι τὰ πάντα ἀποφηνάμενος. Φησὶ γὰρ πρὸς ταῦτα βλέπων, περὶ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἀποφήνασθαι, ὅτι πάντα ματαιότης ἐστὶν, ὅσα ἥ τε αἴσθησις βλέπει, καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων εἰς εὐφροσύνην ἐπιτηδεύεται.

«Non prohibui enim cor meum ab omni lætitia, et cor meum lætatum est in omni labore meo: et hoc fuit pars mea in omni labore meo:» partem dicens possesionem. Postquam ergo recensuit eas quæ sunt in parte delectationes, ab initio ad finem usque persequens, et oratione omnia complectens, per quem ab iis qui fruuntur, colliguntur voluptates, ædificiorum pulchritudinem, vineta, hortos, piscinas, pomaria, imperium in eos qui sunt sui generis, pecuniæ et facultatum copiam, apparatum in conviviis ad ea quæ sunt jucunda, omnes, sicut ipse nominat, delicias, in quibus versata fuit ejus sapientia, ea perscrutans et excogitans, ex quibus per omnem sensum dicit se accepisse voluptatem, et oculis ea invenientibus quæ faciunt ad delectationem, et habente anima absque prohibitione quidquid concupiscitur, tunc interpretatur primam vocem, qua usus est in exordio libri, quando dixit vana esse omnia. Dicit enim ad hæc intuens, se de humana vita pronuntiasse, omnia esse vanitatem, et quæ sensus aspicit, et quæ ab hominibus exercentur ad lætitiam.

«Ἐπέβλεψα γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς ποιήμασί μου, οἷς ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου, καὶ ἐν παντὶ μόχθῳ μου ᾧ ἐμόχθησα τοῦ ποιεῖν, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος, καὶ οὐκ ἔστι περισσεία ὑπὸ τὸν ἥλιον.» Πᾶσα γὰρ ἡ τῶν αἰσθήσεων δύναμίς τε καὶ ἐνέργεια, ὅρον ἔχει τὴν ὑφ' ἡλίῳ ζωήν· τὸ δὲ ἐπέκεινα διαβῆναι, καὶ τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν ἐν περινοίᾳ γενέσθαι, ἡ αἰσθητικὴ φύσις οὐ δύναται. D Ταῦτα οὖν πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα κατασκεψάμενος, παιδεύει τὸν βίον, τὸ πρὸς μηδὲν τῶν ὧδε θαυμαστικῶς διατίθεσθαι, πλοῦτον, φιλοτιμίαν, τὴν κατὰ τῶν ὑποχειρίων ἀρχὴν, θυμηδείας τε καὶ τρυφὰς, καὶ συμπόσια, καὶ εἴ τι ἄλλο τῶν τιμίων εἶναι νενόμισται· ἀλλ' ὁρᾷν ὅτι ἓν τέλος τῶν τοιούτων ἁπάντων ἡ ματαιότης ἐστὶν, ἧς περισσεία εἰς τὸ ἐφεξῆς οὐχ εὑρίσκεται. Καθάπερ γὰρ οἱ καθ' ὕδατος γράφοντες, ἐνεργοῦσι μὲν διὰ τῆς χειρὸς τὴν γραφὴν, τοὺς τύπους τῶν χαρακτήρων ἐν τῷ ὑγρῷ ἐνδιαγράφοντες, μένει

11. «Aspexi,» inquit, «in omnibus operibus meis, quæ fecerunt manus meæ, et in omni labore, quem laboravi ut facerem, et ecce omnia vanitas, et voluntaria affectio spiritus, et non est sub sole redundantia.» Omnis enim sensuum vis et operatio suum habet terminum, vitam quæ est sub sole: ulterius autem transire, et quæ supra sunt bona cogitatione complecti, non potest sentiens natura. Cum hæc ergo omnia, et quæ sunt ejusmodi considerasset, vitam erudit, ut nihil eorum quæ hic sunt, admiretur, non opes, non honores, non imperium in subjectos, non epulas, convivia et delicias, et si quid aliud existimatur esse pretiosum: sed videat quod horum omnium unus finis est vanitas, cujus reliquum deinceps non invenitur. Quo modo enim qui scribunt in aqua, manu quidem efficiunt scripturam, typos characterum describentes in humido; ex characteribus autem nihil

manet in figura : sed scribendi opera est tantum dum scribitur : manum enim semper sequitur aquæ superficies, id quod est impressum levigans : ita omne studium et operatio quæ ponitur in fruenda voluptate, apparet in iis quæ fiunt. Nam cum cessaverit operatio, deletur etiam sensus voluptatis, neque ejus quidquam amplius reconditur, neque iis, qui lætantur, remanet ullum vestigium aut reliquiæ operationis, quæ erat ex voluptate. Hoc est quod significat id quod dicit : Non est reliquum sub sole iis qui in iis laborant, quorum terminus est vanitas. Extra quæ nos quoque simus, gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

Nunc magnus dux Ecclesiæ nos mystice deducit ad disciplinas sublimiores. Nam cum iis quæ prius dicta sunt, nostras purgasset animas, et abduxisset ab omni cupiditate quæ hominibus inest ex vanitate, ita demum mentem ducit ad veritatem, rerum vanarum dolore, veluti quodam onere excusso ex humeris. Ita autem tanquam in dogmate erudiatur Ecclesia, edocta a præsenti doctrina, quod vitæ, quæ ex virtute agitur, est principium esse extra vitium. Magnus enim David in psalmis quamdam faciens institutionem vitæ rationis quæ pure est agenda, non incipit a perfectione eorum quæ sunt in beatitudine. Non enim dixit eum esse beatum, cui omnia recte succedunt, qui assimilatus est ligno, quod plantatum est secus decursus aquarum, qui perpetuo florens manet in bonis, qui temporibus convenientibus fructus vitæ colligit [71] : sed beatitudinis principium constituit desinere a malis [72], utpote quod non alia ratione bonum esse contingat, priusquam vitii sordes eluerit. Ita ergo in signis quoque hic Ecclesiastes vana primum aufert verbis, ut quomodo in corpore laborante ea qua par est cura expurgato morbo, sua sponte adest bonum sanitatis. Propterea vanitatem est oratione persecutus, dicens sensum non esse tutum boni et honesti judicem : subjecit oculis ea non posse consistere, quorum studio tenemur. Separavit nostram cupiditatis affectionem a voluptate corporis : et ita ostendit id quod vere est eligendum, quod vere expetendum ac desiderandum : cujus studium res est efficax et bene consistens, semper permanens apud eos qui ipsum sequuntur, separatum a vanitatis omni cogitatione.

Cap. II, v. 12. — « Aspexi, » inquit, « ut viderem sapientiam. » Ut autem accurate viderem id quod desideratur, vidi prius et amentiam et insipientiam. Nam ex comparatione cum eo quod adversatur, accuratior est contemplatio eorum, quorum tenemur studio. Sapientiam autem nominat etiam consilium, dicens : « Quis est homo, qui

[71] Psal. I, 3 sqq. [72] Psal. XXXIII, 15.

A δὲ τῶν χαραγμάτων οὐδὲν ἐπὶ σχήματος· ἀλλ' ἡ τοῦ γράφειν σπουδὴ, ἐν μόνῳ τῷ γράφειν ἐστίν· ἕπεται γὰρ ἀεὶ τῇ χειρὶ ἡ τοῦ ὕδατος ἐπιφάνεια, τὸ κεχαραγμένον ἐπιλεαίνουσα· οὕτως πᾶσα ἡ ἀπολαυστικὴ σπουδὴ καὶ ἐνέργεια τοῖς γινομένοις ἐμφανίζεται. Παυσαμένης γὰρ τῆς ἐνεργείας, ἐξηλείφθη καὶ ἡ ἀπόλαυσις, καὶ οὐδὲν εἰς τὸ ἐφεξῆς ταμιεύεται, οὐδὲ ὑπελείφθη τι τοῖς ἡδομένοις ἴχνος εὐφροσύνης, ἢ λείψανον παρελθούσης τῆς κατὰ τὴν ἡδονὴν ἐνεργείας. Τοῦτό ἐστιν ὃ σημαίνει ὁ λόγος εἰπὼν, ὅτι οὐκ ἔστι περισσεία ὑπὸ τὸν ἥλιον τοῖς τὰ τοιαῦτα πονοῦσιν, ὧν τὸ τέρμα, ματαιότης ἐστίν· ὧν καὶ ἡμεῖς ἔξω γενοίμεθα, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Νῦν ἡμῖν παρὰ τοῦ μεγάλου τῆς Ἐκκλησίας καθηγεμόνος, ἡ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα τῶν μαθημάτων γίνεται μυσταγωγία. Προκαθήρας γὰρ τὰς ψυχὰς διὰ τῶν προλαβόντων λόγων, καὶ πάσης ἀποστήσας τῆς κατὰ τὸ μάταιον τοῖς ἀνθρώποις ἐγγινομένης ἐπιθυμίας, οὕτω προσάγει τῇ ἀληθείᾳ τὸν νοῦν, οἷόν τι φορτίον ἐξ ὤμων τὴν ἀχθηδόνα τῶν ματαίων ἀποσεισάμενον. Τὸ δὲ τοιοῦτον, ὡς ἐν δόγματι παιδευέσθω ἡ Ἐκκλησία, μαθοῦσα διὰ τῆς παρούσης διδασκαλίας, ὅτι ἀρχὴ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου ἐστὶ τὸ τῆς κακίας ἐκτὸς γενέσθαι. Καὶ γὰρ ὁ μέγας Δαβὶδ εἰσαγωγικόν τινα πρὸς τὴν καθαρὰν πολιτείαν ὑφήγησιν ἐν ταῖς ψαλμῳδίαις ποιούμενος, οὐκ ἀπὸ τῆς τελειότητος τῶν

C ἐν τῷ μακαρισμῷ θεωρουμένων λόγῳ ἄρχεται. Οὐ γὰρ εἶπεν ἐν πρώτοις μακαριστὸν εἶναι τὸν ἐν πᾶσι κατευοδούμενον, τὸν ὡμοιωμένον τῷ ξύλῳ, τὸν ἐν ταῖς διεξόδοις τῶν ὑδάτων ἐῤῥιζωμένον, τὸν ἀειθαλῆ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς διαμένοντα, τὸν ἐν τοῖς καθήκουσι χρόνοις τῶν καρπῶν τοῦ βίου δρεπόμενον· ἀλλ' ἀρχὴν μακαρισμοῦ τὴν ἀπόστασιν τῶν κακῶν ἐποιήσατο, ὡς οὐκ ἐνδεχόμενον, ἀλλ' ἀγαθὸν γενέσθαι, πρὶν ἀποκλύσασθαι τῆς κακίας τὸν ῥύπον. Οὕτω τοίνυν καὶ ὁ πολὺς οὗτος Ἐκκλησιαστὴς ὑπεξαίρει πρῶτον τῷ λόγῳ τὰ μάταια, ἵνα καθάπερ ἐπὶ σώματος κάμνοντος τὸ ἀγαθὸν τῆς ὑγείας ἐγγίνεται. Διὰ τοῦτο κατέδραμε τῷ λόγῳ τῆς ματαιότητος εἰπὼν, οὐκ ἀσφαλὲς τοῦ καλοῦ κριτήριον εἶναι τὴν αἴσθησιν, ὑπ' ὄψιν

D ἤγαγε τὸ ἐν τοῖς σπουδαζομένοις ἀνύπαρκτον, ἐχώρισε τὴν ἐπιθυμητικὴν ἡμῶν διάθεσιν τῆς σωματικῆς ἀπολαύσεως, καὶ οὕτως ὑποδεικνύει τὸ ὄντως αἱρετὸν, τὸ ἀληθῶς ἐπιθυμητὸν, οὗ ἡ σπουδὴ, πρᾶγμά ἐστιν ἐνεργόν τε καὶ ἐνυπόστατον, εἰς ἀεὶ παραμένον τοῖς μετιοῦσι, πάσης τῆς κατὰ τὸ μάταιον ἐννοίας κεχωρισμένον.

Κεφ. β', στίχ. ιβ'. — « Ἔβλεψα γὰρ ἐγὼ, » φησὶ, « τοῦ ἰδεῖν σοφίαν. » Ὡς δ' ἂν ἀκριβῶς ἴδοιμι τὸ ποθούμενον, εἶδον πρότερον καὶ τὴν περιφορὰν καὶ τὴν ἀφροσύνην. Ἐκ γὰρ τῆς πρὸς τὸ ἀντικείμενον παραθέσεως ἀκριβεστέρα γίνεται τῶν σπουδαζομένων ἡ θεωρία. Τὴν δὲ σοφίαν καὶ βουλὴν ὀνομάζει, λέγων, ὅτι « Τίς ἄνθρωπος ὅστις ἐπελεύσεται ὀπίσω τῆς

βουλῆς, τὰ ὅσα ἐποίησεν αὐτή; » Διδάσκει τοίνυν τίς ἐστιν ἡ ἀνθρωπίνη σοφία, ὅτι τὸ ἐπακολουθῆσαι τῇ ὄντως σοφίᾳ, ἣν καὶ βουλὴν ὀνομάζει, ποιητικὴν τῶν ἀληθῶς ὄντων τε καὶ ὑφεστώτων, καὶ μὴ ἐν ματαιότητι θεωρουμένων. Τοῦτο τῆς ἀνθρωπίνης ἐστὶ σοφίας τὸ κεφάλαιον· ἡ δὲ ὄντως σοφία καὶ βουλὴ, οὐδὲν ἄλλο, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἐστὶ, πλὴν τῆς τοῦ παντὸς προεπινοουμένης σοφίας. Αὕτη δέ ἐστιν, ἐν ᾗ τὰ πάντα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι « Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία, ἐν ᾗ τὰ πάντα ἐγένετο καὶ διεκοσμήθη. Εἰ οὖν τοῦτό ἐστιν ἡ ἀνθρωπίνη σοφία, τὸ ἐν περινοίᾳ τῶν ἀληθινῶν ἔργων τῆς ὄντως σοφίας τε καὶ βουλῆς γενέσθαι· ἔργον δὲ τῆς βουλῆς ἐκείνης, ἤτοι τῆς σοφίας, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἡ ἀφθαρσία ἐστὶν, ἥ τε τῆς ψυχῆς μακαριότης, καὶ ἡ ἀνδρεία, καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἡ φρόνησις, καὶ πᾶν τὸ κατ' ἀρετὴν νοούμενον ὄνομά τε καὶ νόημα, τάχα δι' ἀκολούθου τῇ γνώσει τῶν ἀγαθῶν προσαγόμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον, φησὶ, ταῦτα, καὶ ὥσπερ ἐν ζυγῷ διέκρινα τὸ ὂν τοῦ μὴ ὄντος, τοῦ εὑρεῖν τὴν διαφορὰν τῆς σοφίας καὶ τῆς ἀφροσύνης, οἷά περ ἂν εὑρεθείη φωτὸς ἀντεξεταζομένου πρὸς ζόφον. Καί μοι δοκεῖ προσηκόντως τῷ κατὰ τὸ φῶς ὑποδείγματι πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ χρήσασθαι χρῆσιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ σκότος τῇ ἑαυτοῦ φύσει ἀνύπαρκτον (εἰ γὰρ μὴ εἴη τὸ ἀντιφράσσον τι τὴν ἡλιακὴν ἀκτῖνα, σκότος οὐκ ἔσται), τὸ δὲ φῶς αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ ἐστιν ἐν ἰδίᾳ οὐσίᾳ κατανοούμενον· δείκνυσι τῷ ὑποδείγματι, ὅτι ἡ κακία καθ' ἑαυτὴν οὐχ ὑφίσταται, ἀλλὰ τῇ στερήσει τοῦ ἀγαθοῦ παρυφίσταται· τὸ δὲ ἀγαθὸν ἀεὶ ὡσαύτως ἔχει μόνιμόν τε καὶ πάγιον, καὶ οὐδεμιᾷ τινος προηγουμένῃ στερήσει παρυφιστάμενον. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου τῷ ἀγαθῷ νοούμενον κατ' οὐσίαν οὐκ ἔστιν· ὃ γὰρ ἐφ' ἑαυτοῦ οὐκ ἔστιν, οὐδέν ἐστιν ὅλως· στέρησις γὰρ τοῦ ὄντος ἐστὶν ἡ κακία, καὶ οὐχὶ ὕπαρξις. Ἴση τοίνυν ἡ διαφορὰ τοῦ φωτὸς πρὸς τὸ σκότος, καὶ τῆς σοφίας πρὸς ἀφροσύνην ἐστίν. Ἀπὸ μέρους γὰρ ἅπαν τὸ ἀγαθὸν περιλαμβάνει τῷ τῆς σοφίας ὀνόματι, καὶ τῇ ἀφροσύνῃ πᾶσαν κακοῦ φύσιν συνερμηνεύει. Ἀλλὰ τί κέρδος ἡμῖν ἐκ τοῦ θαυμάσαι τὸ ἀγαθὸν, εἰ μή τις καὶ ὁδὸς παρὰ τοῦ διδασκάλου πρὸς τὴν τούτου κτῆσιν ὑποδειχθείη; Πῶς οὖν ἔστι καὶ ἡμᾶς ἐν τῇ τοῦ καλοῦ μετουσίᾳ γενέσθαι, ἀκούσωμεν τοῦ διδάσκοντος.

A ingredietur post consilium, ea quæcunque ipsum fecit? » Docet ergo quænam sit humana sapientia, nempe sequi eam quæ est vere sapientia. Quam etiam nominat consilium, efficiens ea quæ vere sunt et consistunt, et in vanitate minime considerantur. Hæc est summa humanæ sapientiæ. Vera autem sapientia et consilium, mea quidem sententia, nihil est aliud quam sapientia, quæ providet universo. Ea autem est, in qua Deus fecit omnia, sicut dicit Propheta : « Omnia fecisti in sapientia [73]. » Christus autem est Dei virtus et Dei sapientia, in qua omnia facta sunt et ordinata. Si ergo hoc est humana sapientia, veræ sapientiæ et consilii vera opera contemplari : illius autem B consilii opus seu sapientiæ, mea quidem sententia, est incorruptio, et animæ beatitudo, et fortitudo, et justitia, et prudentia, et quodcunque nomen, et quæcunque mentis notio ex virtute intelligitur, consequenter forte adducimur ad boni cognitionem. Nam postquam, inquit, hæc vidi, tanquam in trutina id quod est discrevi ab eo quod non est, ut invenirem differentiam sapientiæ et insipientiæ; cujusmodi inveniri potest si lux adducatur et statuatur ex adverso tenebrarum. Mihi autem videtur apte usus esse exemplo ad significandum usum ejus, quod bonum est et honestum. Nam quoniam tenebræ sua natura minime consistunt; si enim non esset aliquid quod solis radios obstrueret, non essent tenebræ; lux autem ipsa in C se est, et in propria intelligitur essentia : exemplo ostendit quod per se non consistit vitium, sed consistit ex privatione boni. Bonum autem semper similiter se habet, firmumque est ac stabile, nec consistit ex ulla quæ præcedat privatione. Quod autem intelligitur ex eo quod est bono contrarium, non est ex essentia. Quod enim non est in se, ne omnino quidem est. Vitium enim est ejus quod est privatio, et non substantia. Par est enim differentia lucis ad tenebras, et sapientiæ ad insipientiam. Ex parte enim universum complectitur bonum nomine sapientiæ, et simul cum insipientia interpretatur et explicat omnem mali naturam. Sed quid nobis accedit lucri ex eo quod bonum admiremur, nisi magister nobis ostendat viam ac rationem qua id acquiramus? Quomodo ergo fieri potest ut nos quoque simus boni participes, audiamus doctorem.

« Τοῦ σοφοῦ, » φησὶν, « οἱ ὀφθαλμοὶ, ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ. » Τί ταῦτα λέγει; ἔστιν ἄρα ζῶον ὅλως ὃ ἔξω τῆς κεφαλῆς ἔχει τὰ τῶν ὀφθαλμῶν αἰσθητήρια; κἂν ἔνυδρον εἴπῃς, κἂν χερσαῖον κἂν ἐναέριον; Ἐν πᾶσι γὰρ ὀφθαλμὸς τοῦ λοιποῦ προβέβληται σώματος, καὶ τῇ κεφαλῇ τῶν ἐχόντων κεφαλὴν ἐγκαθίδρυται. Πῶς οὖν ἐνταῦθα μόνου λέγει τοῦ σοφοῦ τὴν κεφαλὴν ὠμματῶσθαι; Ἢ τοῦτο πάντως ὑποσημαίνει τῷ λόγῳ, ὅτι ἀναλογία τίς ἐστι τῶν ἐν τῇ ψυχῇ θεωρουμένων πρὸς τὰ τοῦ σώματος μέρη; Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῆς σωματικῆς διαπλάσεως τὸ προέχον τοῦ ὅλου κεφαλὴ

D « Sapientis, » inquit, « oculi in capite ejus. » Cur hæc dicit? Estne ullum omnino animal quod habeat oculos extra caput, seu dixeris aquatile, seu terrestre, seu aereum? In omnibus enim oculus reliquo corpori est præpositus et collocatus est in capite eorum quæ habent caput. Quomodo ergo hic dicit solius sapientis caput præditum esse oculis? An hoc omnino tacite significat, quod eorum quæ considerantur in anima, est quædam proportio et convenientia cum partibus corporis? et sicut in figura corporis id quod toti præest,

[73] Psal. CIII, 24.

caput nominatur, ita etiam in anima id quod principatum obtinet, et primum tenet locum, pro capite intelligitur; et quo modo pedis basim appellamus calcaneum, ita etiam fuerit basis animæ, per quam attingit corporis coalescentiam, unde immittit in subjectum sentiendi vim et operationem. Quando ergo perspiciendi et contemplandi vis in anima occupatur in rebus sensilibus, in ejus calcaneos oculorum transit natura, per quos aspicit quæ sunt inferiora, sublimium speculationum contemplationis expers manens penitus. Sin autem rerum subjectarum cognita vanitate, sustulerit oculos ad suum caput, quod est Christus, sicut interpretatur Paulus, beata censenda fuerit propter acrem oculorum aciem, ut quæ illic habeat oculos, ubi mali non est obscuritas. Magnus ille Paulus, et si qui alii sunt sicut ille magni, habebant oculos in capite, et omnes qui vivunt et moventur, et sunt in Christo. Nam sicut fieri non potest, ut qui sit in luce videat tenebras: ita non potest fieri, ut qui in Christo habet oculum, ad aliquid vanum eum defigat. Qui ergo habet oculos in capite, caput autem intelligimus universitatis principium, habet oculos in omni virtute (Christus autem est virtus perfecta, et omni ex parte absoluta), in veritate, in justitia, in incorruptibilitate, in omni bono. « Sapientis ergo oculi sunt in capite ejus: stultus autem in tenebris ambulat. » Qui enim non ponit suam lucernam super candelabrum, sed eam ponit sub base lecti, efficit ut lux sibi sint tenebræ, ut qui evaserit opifex ejus quod non potest consistere. Vanum est autem id quod consistere non potest. Tenebræ ergo in significatione tantum valent, quantum vanum. Stulti ergo anima quæ corpus diligit, et est carnalis, dum hæc aspicit, nihil videt. Veræ enim sunt tenebræ acer visus in sensilibus. Vides istos acres et in hac vita versutos ac versatiles, quos nos vocamus jurisperitos, quam facile efficiant ut liceat facere injuriam, testibus, patronis, libellis, judicum observantia, ut et malum faciant et sumant supplicium? Quis non eorum miretur subtilitatem et versatile ingenium? Sunt tamen isti cæci, si conferantur cum illo oculo, qui ea quæ supra sunt, aspicit, qui est in capite eorum quæ vere sunt; plane sunt cæci, qui suum ornant calcaneum, quod laceratur a dentibus serpentis. Propterea enim quod ea quæ inferne sunt, aspiciunt, sibi ipsis imprimunt dogmata peccati. « Qui enim diligit iniquitatem, odit animam suam [75], » et quod ex iis inter homines censetur beatum, est quibusvis rebus adversis miserabilius. Quam multi autem rursus contra sunt, qui replentur iis quæ sunt in alto certaminibus, et versantur in eorum quæ vere sunt contemplatione, existimantur autem cæci et inutiles in rebus materialibus, qualem se gloriatur esse Paulus, dicens se esse stultum propter Christum. Ejus enim pru-

A ὀνομάζεται, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τὸ ἡγεμονικόν τε καὶ προτεταγμένον ἀντὶ κεφαλῆς νοεῖται· καὶ ὃν τρόπον πτέρναν τὴν τοῦ ποδὸς βάσιν προσαγορεύομεν, οὕτως ἂν εἴη καὶ τῆς ψυχῆς βάσις δι' ἧς ἐφάπτεται τῆς συμφυΐας τοῦ σώματος, ὅθεν τὴν αἰσθητικὴν δύναμίν τε καὶ ἐνέργειαν τῷ ὑποκειμένῳ ἐνίησιν. Ὅταν τοίνυν ἡ διορατική τε καὶ θεωρητικὴ τῆς ψυχῆς δύναμις πρὸς τὰ αἰσθητὰ τὴν ἀσχολίαν ἔχει, εἰς τὰς πτέρνας αὐτῆς ἡ τῶν ὀφθαλμῶν φύσις ἀντιμεθίσταται, δι' ὧν τὰ κάτω βλέπει, τῶν ὑψηλῶν θεαμάτων ἀθέατος μένουσα. Εἰ δὲ γνωρίσασα τῶν ὑποκειμένων τὸ μάταιον, ἀναγάγοι τὰς ὄψεις ἐπὶ τὴν ἑαυτῆς κεφαλήν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καθὼς διερμηνεύει ὁ Παῦλος, μακαριστὴ ἂν γένοιτο τῆς ὀξυωπίας, ἐκεῖ ἔχουσα τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὅπου οὐκ ἔστιν ἡ τοῦ κακοῦ B ἐπισκότησις. Παῦλος ὁ μέγας καὶ εἴ τινες ἄλλοι κατ' ἐκεῖνον μεγάλοι ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἶχον, καὶ πάντες οἱ ἐν Χριστῷ ζῶντες καὶ κινούμενοι καὶ ὄντες. Ὡς ἂν οὐκ ἔστι τὸν ἐν φωτὶ ὄντα σκότος ἰδεῖν, οὕτως οὐκ ἔστι τὸν ἐν τῷ Χριστῷ τὸν ὀφθαλμὸν ἔχοντα πρός τι τῶν ματαίων ἐνατενίσαι. Ὁ οὖν ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχων, κεφαλὴν δὲ τὴν παντὸς ἀρχὴν ἐνοήσαμεν, ἐν πάσῃ ἀρετῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχει (Χριστὸς γάρ ἐστιν ἡ παντελὴς ἀρετή), ἐν ἀληθείᾳ, ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀφθαρσίᾳ, ἐν παντὶ ἀγαθῷ. « Τοῦ » οὖν « σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ, ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ· ὁ δὲ ἄφρων, ἐν σκότει πορεύεται. » Ὁ γὰρ μὴ ἐπὶ τὴν λυχνίαν τὸν ἑαυτοῦ λύχνον προτείνας, ἀλλ' ὑποβάλλων τῇ βάσει τῆς κλίνης, τὸ φέγγος ἑαυτῷ σκότος ἐποίησεν, δημιουργὸς τοῦ ἀνυπάρκτου γενόμενος. Μάταιον C δὲ τὸ ἀνύπαρκτον. Ἴσον οὖν ἐστι κατὰ τὸ σημαινόμενον τῷ ματαίῳ τὸ σκότος. Τοῦ τοίνυν ἄφρονος ἡ ψυχὴ φιλοσώματός τις καὶ σαρκώδης γεγενημένη ἐν τῷ ταῦτα βλέπειν, βλέπει οὐδέν· σκότος γάρ ἐστιν ἀληθῶς ἡ ἐν τούτοις ὀξυωπία. Ὁρᾷς τοὺς δριμεῖς τούτους καὶ εὐστρόφους κατὰ τὸν βίον, οὓς δικανικοὺς ὀνομάζομεν, ὅπως ἑαυτοῖς τὴν ἀδικίαν ἐξευμαρίζουσι, μάρτυσι, συνηγόροις, γραφαῖς, τῇ τῶν δικαστῶν θεραπείᾳ, ὥστε καὶ τὸ κακὸν κατεργάζεσθαι καὶ ἐκδοῦναι τὴν τιμωρίαν; Τίς οὐ θαυμάζει τὸ ἀγχίνουν τῶν τοιούτων καὶ εὐπερίτρεπτον; Ἀλλ' ὅμως τυφλοί εἰσιν οἱ τοιοῦτοι, εἰ πρὸς ἐκεῖνον τὸν ὀφθαλμὸν ἐξετάζοιντο, τὸν τὰ ἄνω βλέποντα, τὸν τῇ κεφαλῇ τῶν ὄντων ἐγκείμενον, τυφλοί εἰσιν ἄντικρυς, οἱ τὴν D πτέρναν ἑαυτῶν καλλωπίζοντες, τὴν σπαρασσομένην τοῖς ὀδοῦσι τοῦ ὄφεως. Δι' ὧν γὰρ τὰ κάτω βλέπουσι, τὰ δόγματα τῆς ἁμαρτίας ἑαυτοῖς ἐγχαράσσουσιν. « Ὁ γὰρ ἀγαπῶν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, » καὶ τὸ μακαριζόμενον αὐτῶν ἐν ἀνθρώποις, πάσης δυσπραγίας ἐλεεινότερον. Πόσοι δὲ πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου τῶν ἐν τῷ ὕψει ἀγώνων ἐμφορούμενοι, καὶ τῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντως ὄντων ἀπασχολάζοντες, τυφλοί τινες ἐν τοῖς ὑλικοῖς πράγμασιν εἶναι νομίζονται καὶ ἀνόνητοι, οἷον καὶ ὁ Παῦλος εἶναι καυχᾶται, μωρὸν ἑαυτὸν διὰ τὸν Χριστὸν εἶναι λέγων. Ἡ γὰρ φρόνησις αὐτοῦ καὶ ἡ σοφία πρὸς οὐδὲν τῶν ὧδε σπουδαζομένων ἠσχολεῖτο. Διὸ λέγει, « Ἡμεῖς μωροὶ διὰ τὸν Χρι-

[75] Psal. x, 6.

στόν· » ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ἡμεῖς τυφλοὶ τῷ κάτω βίῳ, διὰ τὸ ἄνω βλέπειν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐν τῇ κεφαλῇ ἔχειν. Τούτου χάριν ἄστεγος ἦν καὶ ἀτράπεζος, πένης, ἀλήτης, γυμνὸς, λιμῷ καὶ δίψει κατατρυχόμενος. Ἀλλ' ὁ κάτω τοιοῦτος, ἐν τοῖς ἄνω σκόπησον οἷος ἦν. Ἕως γὰρ τρίτου οὐρανοῦ ὑψωθεὶς, ὅπου ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ ἦν, ἐκεῖ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔσχεν, τοῖς ἀποῤῥήτοις τοῦ παραδείσου μυστηρίοις ἐναγαλλόμενος, καὶ τὰ ἀθέατα βλέπων, καὶ ἐντρυφῶν ἐκείνοις ὅσα ὑπὲρ αἴσθησίν ἐστι καὶ διάνοιαν. Καὶ τίς οὐκ ἂν ἐλεεινὸν αὐτὸν ᾠήθη, δεσμώτην βλέπων, καὶ πληγαῖς αἰκιζόμενον, καὶ βύθιον ἐν ναυαγίῳ διὰ πελάγους τοῖς κύμασι μετὰ τῶν δεσμῶν συμφερόμενον; Ἀλλ' ὅμως εἰ τὰ ἐν ἀνθρώποις τοιαῦτα, τοῦ μέντοι ἐν κεφαλῇ διαπαντὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχειν οὐκ ἀπετράπη λέγων· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ; Θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Ὅπερ ἴσον ἐστὶ τοῦ λέγειν· Τίς μου τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἐξορύξει, καὶ πρὸς τὸ πατούμενόν τε καὶ γήϊνον μεταστήσει; Τοῦτο δὲ καὶ ἡμῖν ἐγκελεύεται τὸ ἴσον ποιεῖν, ἐν τῷ παραγγέλλειν, τὰ ἄνω φρονεῖν, ὅπερ ὅμοιόν ἐστι τοῦ λέγειν, ἐν κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχειν.

dentia et sapientia versabatur in nullo eorum quorum studio hic tenemur. Dicit itaque, « Nos stulti propter Christum [75], » perinde ac si diceret, Nos cæci in iis quæ pertinent ad hanc, quæ deorsum agitur, vitam, propterea quod sursum aspicimus, et oculos habemus in capite. Hac de causa erat sine tecto et mensa, pauper, errans, nudus, fame et siti laborans. Sed qui in rebus quæ sunt infra erat talis, considera qualis erat in supernis [76]. Ad tertium enim usque cœlum sublatus, ubi erat ejus caput, illic habebat oculos, exsultans in arcanis cœli mysteriis, et ea aspiciens, quæ cerni non possunt, et illis se oblectans, quæ sensum superant et cogitationem. Quis autem non existimasset eum esse miserabilem, eum videns in vinculis, et plagis per probrum affici, et nave fracta esse in profundis fluctibus maris, et cum vinculis circumferri? Sed tamen etsi talis esset inter homines, non avertit tamen oculos, quominus eos semper haberet in capite, dicens: « Quis nos separabit a charitate Christi, quæ est in Christo Jesu? afflictio, an angustia? an persecutio? an fames? an nuditas, an periculum, an gladius [77]? » Quod perinde est ac si diceret: Quis meos oculos effodiet a capite, et transferet ad id quod conculcatur et est terrestre? Nobis quoque hoc jubet similiter facere dum præcipit, quæ sursum sunt sapere [78], quod perinde est ac si diceret, habere oculos in capite.

Ἀλλ' εἰ μεμαθήκαμεν πῶς εἰσι τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ, φύγωμεν τὴν ἀφροσύνην, ἥτις σκότος τοῖς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ πορευομένοις γίνεται. « Ὁ γὰρ ἄφρων, » φησὶν, « ἐν σκότει πορεύεται. » Ἄφρων δέ ἐστι, καθὼς ἡ προφητεία φησὶν, ὁ ἐν τῇ καρδίᾳ λέγων μὴ εἶναι Θεὸν, ὃς διεφθάρη καὶ ἐβδελύχθη ἐν ἐπιτηδεύμασιν. Ἡ δὲ ἀκολουθία τοῦ λόγου θεραπεύει, διὰ τῶν ἐφεξῆς εἰρημένων, τοὺς μικροψύχως περὶ τὴν ζωὴν ταύτην διακειμένους· οἷς χαλεπόν τι τὸ τοῦ θανάτου νομίζεται, καὶ διὰ τοῦτο κέρδος οὐδὲν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τοῖς τὴν ὑψηλοτέραν μετιοῦσι ζωὴν εἶναι πεπίστευται· ὅτι ἀμφοτέροις πρὸς τὸ αὐτὸ πέρας ἡ ζωὴ καταλήγει· καὶ οὐκ ἔστιν ἀποφυγεῖν τοῦ θανάτου, εἰ μὴ διὰ τῆς ἀστειοτέρας κατορθωθῆναι ζωῆς. Τὰς οὖν τοιαύτας ἀντιθέσεις ὡς ἐξ ἰδίου προσώπου ποιούμενος, πάλιν καθάπτεται τῆς ἀτοπίας τῶν προφερόντων ἐκεῖνα, ὡς ἀνεπισκέπτως ἐχόντων τῆς τῶν ὄντων φύσεως, καὶ διδάσκει τὴν διαφορὰν, ἐν τίνι τὸ πλέον ἔχει ἡ ἀρετὴ τῆς κακίας· ὡς οὐχὶ διὰ τῆς τοῦ θανάτου κοινότητος ὁμοτιμίας τινὸς ἐν αὐτοῖς ἐλπιζομένης, ἀλλὰ διὰ τῶν εἰς ὕστερον ἀναμενόντων καλῶν ἢ κακῶν τῆς διαφορᾶς εὑρισκομένης. Ἔχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἀντιθέσεως οὕτως· « Ἔγνων ἐγὼ ὅτι συνάντημα ἓν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. Καὶ εἶπα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου, ὡς Συνάντημα ἄφρονος καί γε ἐμοὶ συναντήσεται. Καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην ἐγὼ περισσόν; ἐλάλησα ἐν τῇ καρδίᾳ μου, διότι ὁ ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, ὅτι καί γε τοῦτο ματαιότης. Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἄφρονος εἰς αἰῶνα· καθ' ὅτι ἤδη αἱ ἡμέραι αἱ

Sed si didicimus quemadmodum sunt sapientis oculi in ejus capite, fugiamus insipientiam, quæ est tenebræ iis, qui in hac vita ambulant. « Stultus enim, » inquit, « ambulat in tenebris. » Insipiens autem est, ut dicit prophetia [79], qui in corde suo dicit non esse Deum, qui corruptus et abominandus evasit in suis studiis. Quod autem sequitur in contextu orationis, iis medetur per ea quæ deinceps dicta sunt, qui ad hanc vitam sunt pusilli et abjecti animi, qui mortem grave aliquid et terribile existimant, et ideo iis qui ex virtute vivendo vitam persequuntur sublimiorem, nihil lucri credunt accedere, quoniam in eumdem finem utrisque vita desinit, neque mortem nobis ex eo licet effugere, quod vitam agamus meliorem. Tales ergo faciens objectiones, tanquam ex propria persona, rursus insectatur absurditatem eorum qui illa objiciunt, ut qui minime considerent eorum, quæ sunt, naturam: et docet differentiam, et in quonam sit virtus vitio superior: nempe quod non per mortis communitatem quædam in eis speretur æqualitas: sed per bona vel mala quæ postea exspectantur, inveniatur differentia. Sic autem habet contextus objectionis: « Novi ego quod unus eventus occurret omnibus. 14. Et dixi ego in corde meo: Stulti eventus mihi quoque eveniet. Cur ergo majorem operam dedi sapientiæ? 15. Locutus sum in corde meo, propterea quod stultus ex abundantia loquitur: Hoc quoque est vanitas. 16. Non est memoria sapientis cum stulto in æter-

[75] I Cor. IV, 10. [76] II Cor. XII, 2 sqq. [77] Rom. VIII, 35. [78] Coloss. III, 1. [79] Psal. XIII, 1 sqq.

num: quandoquidem jam dies venientes: omnia oblivioni mandata sunt, et quonam modo morietur sapiens cum insipiente? » Quibus subjungit se odio digna existimasse omnia, quorum prius vehementi studio tenebatur; vanum tanquam bonum amplectens. Et omnia se dicit odio habuisse, quæ laboravit ad hanc vitam intuens: quod nihil sibi, sed ei qui post ipsum futurus est, omnia laboravit, qui quemadmodum utetur iis quæ labore parta sunt, propter futuri incertitudinem præscire non potuit. Sic autem dicit ad verbum: 17. « Et odio habui vitam, quoniam laboriosum adversum me est quod factum est sub sole, quoniam omnia sunt vanitas et electio spiritus. 18. Et odio habui ego universum laborem meum quo laboro sub sole, quoniam dimitto ipsum homini qui post me natus est. 19. Et quis scit, sitne sapiens futurus an stultus, et an insolenter dominabitur in omni labore quem laboravi, et per industriam excogitavi sub sole? et hoc quoque est vanitas. » Hæc cum dixisset, ægre quoque dicit se ad hoc affectum fuisse animo, nempe quod unam et eamdem existimarit esse partem ei qui ex virtute vixit, et ei qui ad hanc rem nihil contulit studii. Nam alteri quidem dicit esse laborem in sapientia, et in cognitione, et animi magnitudine; alteri vero in ira et in doloribus, qui accedunt propter studium quod ponitur in hac vita. Eos ergo sibi invicem pares esse ducere, non solum vanitatis, sed etiam improbitatis dicit esse signum. Sic autem habet contextus: 20. « Et converti ego ut renuntiarem cordi meo in omni labore meo quo laboravi sub sole. 21. Est homo cujus labor in sapientia, et in cognitione, et in animi magnitudine, is homini qui non laboravit in ipso, dabit partem suam. Et hoc quidem est vanitas, et improbitas magna. »

A ἐρχόμεναι· τὰ πάντα ἐπελήσθη, καὶ πῶς ἀποθανεῖται σοφὸς μετὰ τοῦ ἄφρονος; » Οἷς ἐπάγει τὸ μίσους ἄξια νομίσαι τὰ πάντα, περὶ ἃ πρότερον ἐμπαθῶς εἶχε, τὸ μάταιον ὡς ἀγαθὸν ἀσπαζόμενος. Καὶ πάντα μεμισηκέναι φησὶν, ὅσα πρὸς τὴν ζωὴν ταύτην βλέπων ἐπόνησε· διότι οὐδὲν ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῷ μετ' αὐτὸν πάντα ἐπόνησεν· ὃς τί χρήσεται τοῖς πεπονημένοις προγνῶναι διὰ τὴν τοῦ μέλλοντος ἀδηλίαν οὐχ οἷός τε. Λέγει δὲ κατὰ λέξιν οὕτως· « Καὶ ἐμίσησα τὴν ζωὴν, ὅτι πονηρὸν ἐπ' ἐμὲ τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον μου, ὃν ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι ἀφίω αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γενομένῳ μετ' ἐμέ. Καὶ τίς οἶδεν, εἰ σοφὸς ἔσται ἢ ἄφρων, καὶ εἰ ἐξουσιάσεται ἐν παντὶ μόχθῳ ᾧ ἐμόχθησα, καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ τὸν ἥλιον; Καί γε τοῦτο ματαιότης. » Ταῦτα εἰπὼν, ἀλλοτρίως φησὶ καὶ πρὸς τοῦτο τῇ ψυχῇ διατεθῆναι, τῷ νομίσαι μίαν εἶναι τῷ τε κατ' ἀρετὴν βεβιωκότι, καὶ τῷ μηδεμίαν πρὸς τοῦτο πεποιημένῳ σπουδὴν, τὴν μερίδα. Τῷ μὲν γὰρ τὸν μόχθον εἶναί φησιν ἐν σοφίᾳ, καὶ γνώσει, καὶ ἀνδρείᾳ· τῷ δὲ ἑτέρῳ ἐν θυμῷ καὶ ἐν ἀλγήμασι τοῖς διὰ τὴν περὶ τὸν βίον σπουδὴν προσγινομένοις. Τὸ οὖν εἰς ἴσον ἀλλήλοις ἄγειν τούτους, οὐ ματαιότητος μόνον, ἀλλὰ καὶ πονηρίας εἶναί φησιν. Ἔχει δὲ καὶ αὕτη ἡ λέξις οὕτως· « Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ μου, ἐν παντὶ μόχθῳ μου ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι Ἔστιν ἄνθρωπος, ὅτι μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν γνώσει, καὶ ἐν ἀνδρείᾳ, καὶ ἄνθρωπος ὃς οὐκ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ, δώσει αὐτῷ μερίδα αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο ματαιότης, καὶ πονηρία μεγάλη. »

22. « Quod sit homini in omni labore suo, et in voluntate cordis sui, quo ipse laborat sub sole. 23. Omnes dies ejus sunt dolorum, et ejus animi vexatio, et certe noctu non dormit cor ejus, et hoc quoque est vanitas. » Ipse rursus sibi ipsi aliam objectionem proponit eorum qui vitam voluptariam judicant præstantiorem, quam sit vita sublimior, et evertit quod objicitur, utrumque persequens in propria persona, nempe et solutionem et objectionem. Est enim quod fuit objectum, nihil aliud esse bonum existimandum, quam quod in seipsum quispiam admiserit. Hoc autem est cibus et potus. Ei autem objectioni hoc modo occurritur, ea non esse quibus homo alitur et lætatur, sed sapientiam et cognitionem. Quo fit ut bonum quidem sit in his ponere studium. Quod autem per carnem suscipitur studium et diligentia, est animi afflictio et vanitas. Sublimis autem doctrinæ verba hoc modo se habent. 24. « Non est bonum homini qui comedet et bibet, et ostendet animæ suæ bonum in labore suo. 25. Quinetiam hoc vidi ego. De manu Dei est, quod quis comedet et bibet absque ipso. 26. Homini bono in conspectu suo dedit sapientiam et cognitionem et lætitiam, et peccatori dedit anxiam sollicitudinem ut addat et

« Ὅτι γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ προαιρέσει καρδίας αὐτοῦ, ᾧ αὐτὸς μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι Πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἀλγημάτων, καὶ θυμοῦ περισπασμὸς αὐτοῦ, καί γε ἐν νυκτὶ οὐ κοιμᾶται ἡ καρδία αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο ματαιότης. » Πάλιν ἑτέραν ἀνθυποφορὰν τῶν τὸν ἀπολαυστικὸν βίον προτιμότερον κρινόντων τῆς ὑψηλοτέρας ζωῆς, προφέρεται αὐτὸς ἑαυτῷ, καὶ ἀνατρέπει τὸ προφερόμενον ἐν τῷ ἰδίῳ προσώπῳ διεξιὼν ἑκάτερα, καὶ τὴν λύσιν καὶ τὴν ἀντίθεσιν. Τὸ γὰρ ἀντιτεθέν ἐστι, τὸ μηδὲν ἀγαθὸν οἴεσθαι δεῖν ἄλλο, ἢ ὅπερ ἄν τις εἰς ἑαυτὸν καταδέξηται. Τοῦτο δέ ἐστι βρῶσις καὶ πόσις. Ἡ δὲ πρὸς τοῦτο ἀπάντησις, τὸ μὴ ταῦτα εἶναι οἷς ὁ ἄνθρωπος τρέφεται καὶ εὐφραίνεται, ἀλλὰ σοφίαν καὶ γνῶσιν. Ὡς τοῦτο μὲν ἀγαθὸν εἶναι τὸ ἐν τούτοις τὴν σπουδὴν ἔχειν· τὸ δὲ διὰ σαρκὸς σπουδαζόμενον, περισπασμὸν ψυχῆς εἶναι καὶ ματαιότητα. Τὰ δὲ ῥήματα τῆς ὑψηλῆς διδασκαλίας τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· « Οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ ὃς φάγεται καὶ πίεται, καὶ δείξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόχθῳ αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο εἶδον ἐγὼ, ὅτι ἀπὸ χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ὅ τί τις φάγεται καὶ πίεται παρὲξ αὐτοῦ· ὅτι Ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ, πρὸ προσώπου αὐτοῦ, ἔδωκε σοφίαν καὶ γνῶσιν καὶ εὐφροσύνην, καὶ τῷ ἁμαρτάνοντι ἔδωκε περισπασμὸν τοῦ προσθεῖναι καὶ συναγαγεῖν,

τοῦ δοῦναι τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· ὅτι Καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Ἡ μὲν οὖν διάνοια τῶν ἐφεξῆς γεγραμμένων, καὶ ἡ κατὰ τὸ ἀκόλουθον προθεωρία, αὕτη ἐστὶν ἣν δι' ὀλίγων νῦν παρεθέμεθα. Καιρὸς δ' ἂν εἴη πάλιν ἐπαναλαβεῖν τὴν λέξιν, καὶ προσαρμόσαι δι' ἀκριβείας τοῖς ῥητοῖς τὰ νοήματα. Καὶ ἔγνων καί γε ἐγὼ, ὅτι συνάντημα ἓν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς, καὶ εἶπα ἐγὼ ὡς συνάντημα τοῦ ἄφρονος καί γε ἐμοὶ συναντήσεται, καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην; Τοῦτο δέ ἐστιν ἡ ἀντίθεσις ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ ἀντιτίθησι, λέγων· Εἰ ἓν ἐστιν ἐπ' ἀμφοτέρων τοῦτο θανάτου συνάντημα, καὶ οὐκ ἐξαιρεῖται τῆς τοῦ θανάτου μετουσίας ἡ ἀρετὴ τὸν ἐν σοφίᾳ γενόμενον, εἰς μάτην μοι γέγονεν ἡ περὶ τὴν σοφίαν σπουδή. Ἡ δὲ πρὸς τὰ εἰρημένα τοῦ λόγου ἀπάντησις ποία; Ἐγὼ, φησὶ, τοῦτο περισσὸν ἐλάλησα ἐν τῇ καρδίᾳ μου, ὅτι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ. Καὶ ὅτι γε τοῦτο ματαιότης. Ὅτι οὐκ ἔστι μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἄφρονος εἰς αἰῶνα. Καταγινώσκει γὰρ ὡς περιττῶς τε καὶ ἀκολούθως τῆς ἀντιθέσεως ταύτης ἐπενεχθείσης, καὶ ἄφρονα ὀνομάζει τὸν λόγον, ὃς οὐχὶ τῶν ἀποθέτων ἐστὶν, οὐδὲ ἔνδοθεν ἐκ τῶν ταμείων τῆς σοφίας προσφέρεται, ἀλλ' ὥσπερ τι περίττωμα τῆς διανοίας ἐστὶν, ἀφροῦ δίκην ἀποπτυόμενος. Ἄφρων γὰρ ἐκ περισσεύματος λαλεῖ. Τὸ δὲ οὕτως χρῆσθαι τῷ λόγῳ, μάταιόν τε καὶ εἰς οὐδὲν πλέον ἐστὶ, πρὸς οὐδὲν ἕτερον τοῦ λόγου τὴν σπουδὴν ἔχοντος, ἢ πεῖσαι μὴ τὰ φαινόμενα βλέπειν. Ἐκ τῶν ὁρωμένων γὰρ ποιεῖται ὁ ἀντιλέγων τὴν μάχην· καὶ γὰρ ὁ θάνατος τῶν φαινομένων ἐστίν. Τί δήποτε λέγων; Οὐκ ἐν τούτῳ τοῦ ἐναρέτου τε καὶ τοῦ πονηροῦ βίου ἡ κρίσις γίνεται, ὡς δέον μόνον τὸν πονηρὸν τεθνάναι τῷ σώματι· τὸν δὲ ἀγαθὸν μένειν τοῦ σωματικοῦ θανάτου ἀπείραστον, οὐκ εἰδὼς ἐν τίνι ἐστὶ τῆς ἀρετῆς τὸ ἀθάνατον, καὶ τίς τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων ὁ θάνατος. Σοφοῦ, φησὶν, ἡ μνήμη διαπαντὸς ζῇ, καὶ παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρατείνεται· τῷ δὲ ἄφρονι ἐναπεσβέσθη καὶ τὸ μνημόσυνον. Περὶ γὰρ τῶν τοιούτων φησὶ καὶ Προφήτης, ὅτι Ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν περιφανῶς καὶ εὐδήλως. Τοῦτο γὰρ ἡ ἤχου προσθήκη ἐνδείκνυται. Οὐκ ἔστιν οὖν, φησὶ, μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἄφρονος εἰς αἰῶνα· ἀλλὰ τοῦ μὲν σοφοῦ ἡ ζωὴ διαιωνίζει διὰ τῆς μνήμης· τὸν δὲ ἄφρονα διαδέχεται λήθη. Ἐν γὰρ ταῖς ἐρχομέναις ἡμέραις τὰ πάντα τοῦ ἄφρονος ἐν λήθῃ γίνεται· οὕτως ἀεὶ λέγων τῷ ῥήματι καθ' ὅτι ἤδη αἱ ἡμέραι ἐρχόμεναι, τὰ πάντα ἐπελήσθη.

Εἰ οὖν ὁ μὲν σοφὸς ζητεῖ σοφίαν, ὁ δὲ ἄφρων τῷ θανάτῳ τῆς λήθης ἐνηφανίσθη, πῶς, φησὶ, λέγεις ὅτι ἀποθανεῖται ὁ σοφὸς μετὰ τοῦ ἄφρονος; Διὰ τοῦτο τοῖς κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην ἐσπουδασμένοις αὐτῷ ἀλγύνεται καὶ ἐπαισχύνεται, καὶ μισεῖν λέγει πάντα ὅσα αὐτῷ πρὸς τὴν ζωὴν ταύτην ἐσπούδασται, ὅμοιον πάσχων ὥσπερ ἂν εἴ τις φαρμακωμένου μέλιτος ἀναιδῶς ἐμφορηθεὶς ἐκ λαιμαργίας, εἶτα εἰς χυμὸν αὐτῷ πονηρὸν τῆς λιχνείας μεταβληθείσης, ἐν τῷ ἐμέτῳ λάβοι τοῦ ἀνακεκραμένου φαρμάκου τὴν αἴσθησιν τοῦ συνεκπτυομένου μετὰ τοῦ μέλιτος· καὶ διὰ τοῦτο

A congreget, ut det ei qui est bonus in conspectu Dei. Et hoc quoque est vanitas et voluntaria electio spiritus. » Est ergo hic sensus eorum quæ deinceps scripta sunt, et hæc est quæ est ex consequentia præmittenda contemplatio, quam paucis nunc adduximus. Tempus autem est nunc repetendi contextum, et verbis accommodandi accurate sententiam. Novi ego quod unus eventus occurret omnibus, et dixi ego quod stulti eventus mihi quoque occurret. Cur itaque majorem operam dedi sapientiæ? Hæc est autem objectio quam ipse sibi objicit, dicens: Si inest in utrisque eventus mortis, nec virtus eum qui evasit sapiens, a morte eximit, frustra meam collocavi operam in studio sapientiæ. Quemadmodum autem iis quæ
B dicta sunt, occurrit oratio? Ego, inquit, hoc supervacaneum dixi in corde meo: stultus ex superabundantia loquitur. Hoc quoque est vanitas. Non est memoria sapientis cum stulto in æternum. Damnat enim hanc objectionem, ut supervacanee et non consequenter illatam, et sermonem vocat insipientem, qui non est ex reconditis, neque expromitur ex internis sapientiæ penuariis, sed est mentis veluti quoddam excrementum, ut qui instar spumæ exspuaurt. Stultus enim ex superabundantia loquitur. Sic autem uti sermone, vanum est, et nihil affert commodi, cum ejus non sit aliud institutum in hoc libro, quam ut persuadeat non intueri ea quæ apparent. Nam qui contradicit, contendit ex iis quæ videntur: ex iis enim quæ viden-
C tur est mors. Quidnam autem dicit? Bonæ et sceleratæ vitæ non in hoc est judicium, quasi oporteret scelestum solum mori corpore: bonum autem manere expertem mortis corporis, ut qui nesciat in quonam sit virtutis immortalitas, et quænam sit mors eorum qui vivunt in vitio. Nam sapientis quidem, inquit, memoria vivit in perpetuum, et simul cum ævo universo extenditur: cum stulto autem exstinguitur ejus memoria. De ejusmodi enim hominibus ait etiam Propheta: Periit memoria eorum clare ac manifeste. Soni enim hoc indicat adjectio. Non est ergo, inquit, memoria sapientis cum stulto in æternum: sed sapientis quidem vita in æternum manet per memoriam:
D stultum autem excipit oblivio. In venientibus enim diebus quæcunque sunt stulti, mandantur oblivioni: hoc verbo veluti dicens, quod ut jam dies venientes, mandata sunt omnia oblivioni.

Si ergo sapiens quidem quærit sapientiam, stultus autem deletur morte oblivionis, quomodo, inquit, dicis moriturum esse sapientem cum stulto? Et ideo dicit se dolere et erubescere propter ea in quæ suum studium posuit in hac vita, et dicit se odisse omnia quorum ipse in hac vita studio tenebatur, ut cui usuveniret perinde, atque ei qui medicamento melle perfuso præ ingluvie imprudenter impletus, deinde in malum saporem ei mutata dulcedine, in vomendo accipiat sensum permisti medicamenti, quod simul cum melle exspuitur: et

ideo propter amaroris memoriam mel oderit : quoniam satietas per medicamentum subvertit stomachum. Hac de causa, cum non usque ad satietatem se in iis implesset, quæ faciunt ad delicias, quarum studio tenebatur in vomitu confessionis, tanquam aliquam veneni calamitatem, eorum quæ egerat probrum ac dedecus odio habens et abominans, clamat se illam odisse vitam, sic dicens ad verbum : « Et odio habui vitam, quia malum adversum me est, opus quod factum est sub sole. » Non enim, inquit, ulli alii, sed mihi ipsi fui malus iis quæ feci sub sole. Mihi enim nihil stat eorum quæ facta sunt : sed opinio erant omnia in quæ studium conferebam, et impetus liberi arbitrii et electionis. Omnia enim vanitas et voluntaria electio spiritus, inquit. Et alter dicit odio esse dignum quod in hæc confertur studium, quod quispiam non sibi, sed ei qui post se futurus est, laborat quodcunque in hac vita acri studio effecerit, navalia, portus, præclaras ac magnificas propugnaculorum et ædificiorum structuras, vestibula, atria et turres, pulchras porticus, moles assurgentes, et qui in colenda terra suscipiuntur labores, omne genus nemora, prataque amœnissima, et vineta, quæ latitudine sunt instar maris, et si quid aliud ejusmodi laborat quicunque laboraverit, fruitur autem qui post illum vitam agit.

Incertum est autem num vitii materiam copias et opes sit effecturus. Non est enim quorumlibet, cognitionis causa demittere sensum ad faciendum harum rerum periculum. Quod quidem ego, inquit, feci ob sapientiam. Cum sivissem enim veluti quemdam pullum, naturæ appetitionem libere in inferioribus parumper exsultare animi motibus, eam rursus repressi habenis rationis, et ejus subjeci potestati. Quis, inquit, scit an ille quoque qui post nos in his fuerit, voluptati imperabit, et non ipse potius serviet, veluti quoddam mancipium, voluptatis potestati se submittens? Propterea, inquit, ego universum laborem meum odio habui, quem laboro sub sole : quoniam cum dimitto homini qui post me natus est. Quis autem scit sapiensne erit an stultus, et an potestatem exercebit in omni labore meo quem laboravi, et mea industria excogitavi sub sole? Existimo enim esse hunc sensum hujus dicti, quod non aliqua animi perturbatione delapsus sit ad hanc vitam voluptariam, sed ad eam venerit quadam ratione sapientiæ, ut qui ei imperans ejus fuerit particeps, non autem parens ejus imperio. Quis ergo scit, inquit, an qui post me est futurus, eorum non parebit imperio, quæ ego laboravi non per aliquam animi perturbationem, sed per sapientiam ? Per hoc enim quod laborem nominavit, delicias significat, quod per vim, veluti quoddam difficile certamen, admisit voluptatis participatione n. Et hoc ergo, inquit, in vanis numeretur. Porro autem alicui quoque alii ex his quæ hic sunt, dicit animam suam renunciasse, et oratione id quod sibi vult significat.

A τῇ μνήμῃ τῆς ἀηδίας μισῶν τὸ μέλι · ὅτι πλησμονὴ διὰ τοῦ φαρμάκου τὴν ἀνατροπὴν κατειργάσατο. Τούτου χάριν, οὐ μέχρι κόρου τῶν πρὸς τρυφὴν σπουδαζομένων ἑαυτὸν ἐμπλήσας ἐν τῷ τῆς ἐξαγορεύσεως ἐμέτῳ, καθάπερ τινὸς δηλητηρίου ποιότητα τὴν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις αἰσχύνην σικχανθείς τε καὶ βδελυξάμενος, μισεῖν βοᾷ τὴν ζωὴν ἐκείνην λέγων οὑτωσὶ κατὰ τὴν λέξιν, ὅτι « Καὶ ἐμίσησα τὴν ζωὴν, ὅτι πονηρὸν ἐπ' ἐμὲ τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Οὐ γὰρ ἄλλῳ τινὶ, φησὶν, ἀλλ' ἐμαυτῷ γέγονα πονηρὸς, οἷς ἐποίησα ὑπὸ τὸν ἥλιον. Ἕστηκε γάρ μοι τῶν γενομένων οὐδέν · ἀλλ' οἴησις ἦν πάντα τὰ σπουδαζόμενα, καὶ ὁρμὴ προαιρέσεως. Τὰ γὰρ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος, φησί. Καὶ ἄλλος λέγει μίσους ἀξίαν εἶναι τὴν ὧδε σπουB δὴν, ὅτι μὴ ἑαυτῷ τις, ἀλλὰ τῷ μεθ' ἑαυτὸν πονεῖ, ὅπερ ἂν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ κατὰ σπουδὴν ἐνεργήσας τύχοι, νεώρια, λιμένας, τὰς λαμπράς τε καὶ πολυτελεῖς τῶν ἐπάλξεών τε καὶ οἰκοδομημάτων κατασκευὰς, προπύλαιά τε καὶ πύργους, καὶ κάλλη στοῶν, ἀναστήματά τε, τάς τε κατὰ γῆν φιλεργίας, ἄλση παντοδαπὰ, καὶ λειμώνων κάλλη, καὶ ἀμπελῶνας μιμουμένους τὰ πελάγη τοῖς πλάτεσι, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον πονεῖ μὲν ὅσπερ ἂν τύχῃ πονήσας, μετέχει δὲ ὁ μετ' ἐκεῖνον ἐπιδημῶν τῷ βίῳ.

Ἄδηλον δὲ εἰ μὴ κακίας ὕλην τὴν περιουσίαν ποιήσηται. Οὐ γὰρ πάντων ἐστὶ τὸ γνώσεως ἕνεκεν εἰς τὴν τῶν τοιούτων πεῖραν καθεῖναι τὴν αἴσθησιν. C Ὅπερ ἐγὼ, φησὶν, ὑπὸ σοφίας πεποίηκα. Κατ' ἐξουσίαν, οἷόν τινα πῶλον, τὴν τῆς φύσεως ὁρμὴν μικρὸν ἀφεὶς ἐπισκιρτῆσαι τοῖς κάτω πάθεσι, πάλιν ἀνεστόμωσα τῇ τοῦ λογισμοῦ ἡνίᾳ, καὶ τῇ τούτου ἐξουσίᾳ ὑπήγαγον. Τίς οἶδε, φησὶν, εἰ κἀκεῖνος ὅστις ποτὲ μεθ' ἡμᾶς ἐν τούτοις γενόμενος, ἐξουσιάσει τῆς ἀπολαύσεως, καὶ οὐκ αὐτοῖς μᾶλλον κυριευθήσεται, οἷόν τι ἀνδράποδον τῇ δυναστείᾳ τῆς ἡδονῆς ὑποκύψας; Διὰ ταῦτο, φησὶν, ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον μου ὃν ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι ἀφίω αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γενομένῳ κατ' ἐμέ. Καὶ τίς οἶδεν, εἰ σοφὸς ἔσται ἢ ἄφρων, καὶ εἰ ἐξουσιάσεται ἐν παντὶ μόχθῳ μου ᾧ ἐμόχθησα καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ τὸν ἥλιον; Ταύτην γὰρ οἶμαι τοῦ ῥητοῦ ταύD του εἶναι τὴν ἔννοιαν, τὸ μὴ πάθει αὐτὸν πρὸς τὸν ἀπολαυστικὸν βίον κατολισθῆσαι, ἀλλά τινι λόγῳ σοφίας ἐπὶ τοῦτο ἐλθεῖν, ἐν ἐξουσίᾳ ποιούμενον τὴν μετουσίαν, καὶ οὐκ αὐτὸν ὑπὸ τῆς δυναστείας ταύτης κατακρατούμενον. Τίς οὖν οἶδε, φησὶν, εἰ μὴ ἐξουσιασθήσεται ὑπὸ τούτων ὁ μετ' ἐμὲ, ἅπερ οὐ διὰ πάθους ἐγὼ, ἀλλὰ ὑπὸ σοφίας ἐμόχθησα; Δηλοῖ γὰρ διὰ τοῦ μόχθου ὀνομάσαι τὴν τρυφὴν, ὅτι βεβιασμένως οἷόν τινα δυσκαταγώνιστον ἆθλον τῆς ἡδονῆς τὴν μετουσίαν προσήκατο. Καὶ τοῦτο οὖν, φησὶν, ἐν τοῖς ματαίοις καταριθμείσθω. Καὶ ἄλλῳ δέ τινι λέγει τῶν ὧδε, τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀποτετάχθαι, καὶ φανεροῖ τῷ λόγῳ ὃ βούλεται. Διαβέβληται γὰρ πρὸς τὸν τῆς ὀρθῆς κρίσεως ἁμαρτάνοντα, ὅτι βλέπων ἐναργῆ τῶν ἐναντίων βίων τὴν διαφορὰν, ἐξ ὧν ὁ μὲν περὶ τὴν ἀρε-

τὴν πονεῖ, καὶ πρὸς οὐδὲν ἀνθρώπινον τὴν ἐπιθυμίαν A κατάγει, ὁ δὲ ἕτερος, κατὰ τὸ ἔμπαλιν, πόνον μέν τινα τῶν ἐναρέτων οὐχ ὑπομένει, μόνοις δὲ τοῖς σωματικοῖς μόχθοις ἐγκατατρίβεται. Ὅταν οὖν τις πρὸς τοῦτον φέρῃ τοῦ καλοῦ τὴν ψῆφον, παρορῶν τὸν ἐν τῇ σοφίᾳ προέχοντα, οὐ μόνον ματαίαν, ἀλλὰ καὶ πονηρὰν τὴν ἄδικον ταύτην ἀποφαίνεται κρίσιν. Λέγει δὲ τοῖς ῥήμασιν οὕτως· « Καὶ ἐπέστρεψα, » φησὶν, « ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τὴν καρδίαν μου πρὸς τῷ ἄλλῳ μόχθῳ, ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Τί οὖν ἐστιν ὃ ἀπεταξάμην; Ὅτι ἔστιν ἄνθρωπος, ὅτι μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν γνώσει καὶ ἐν ἀνδρείᾳ, καὶ ἄλλος ἄνθρωπος οὐδὲν ἐν τοῖς τοιούτοις πονήσας. Πῶς οὖν τις τὴν μερίδα τῆς προτιμήσεως τῷ τοιούτῳ προσθήσει; Καὶ ἄνθρωπος γὰρ, φησὶν, ᾧ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ, τουτέστι, τῷ βίον μοχθήσαντι ἐν τῷ ἀγαθῷ, δώσει B αὐτῷ μερίδα αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, ἐν ἀγαθοῦ μοίρᾳ τὸν τοιοῦτον βίον ὁρίσεται. Ἀλλὰ ματαιότης, φησὶ, τοῦτο καὶ πονηρία μεγάλη. Πῶς γὰρ οὐκ ἔστιν πονηρία μεγάλη, ὅταν γινώσκῃ τὴν ἐγκειμένην τῷ ἀνθρώπῳ περὶ τοὺς μόχθους σπουδὴν καὶ προαίρεσιν; Τοῦτο γάρ ἐστιν ἐν οἷς φησιν, ὅτι Γινώσκει τῷ ἀνθρώπῳ, ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ προαιρέσει καρδίας αὐτοῦ, ᾧ αὐτὸς μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον. Τί οὖν ἐστιν ὃ γινώσκει; Ὅτι πᾶσαι, φησὶν, αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἀλγημάτων, καὶ θυμοῦ περισπασμὸς αὐτοῦ. Καί γε ἐν νυκτὶ οὐ κοιμᾶται ἡ καρδία αὐτοῦ. Τῷ ὄντι γὰρ τοῖς εἰς τὸν πειρασμὸν τοῦτον τὴν ψυχὴν ἀσχολοῦσιν, ἐπαλγὴς μὲν ἡ ζωὴ, οἷόν τισι κέντροις ταῖς τῶν πλειόνων ἐπιθυμίαις τὴν καρδίαν μαστίζουσα· ἐπώδυνος δὲ ἡ περὶ τὴν πλεονεξίαν σπουδὴ, οὐ τοσοῦτον C οἷς ἔχει εὐφραινομένη, ὅσον ἀλγυνομένη τοῖς λείπουσιν, οἷς μερίζεται νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ ὁ πόνος, καταλλήλως δι' ἑκατέρας αὐτῶν ἐνεργούμενος, τῆς μὲν ἡμέρας δαπανωμένης ἐν μόχθοις· τῆς δὲ νυκτὸς ἀποπεμπούσης τῶν ὀμμάτων τὸν ὕπνον. Αἱ γὰρ τοῦ κέρδους φροντίδες τὸν ὕπνον ἐκκρούουσιν. Ὁ οὖν πρὸς ταῦτα βλέπων, πῶς οὐ καταψηφίζεται τῆς σπουδῆς ταύτης τὴν ματαιότητα; Διὰ τοῦτο προστίθησι τοῖς προειρημένοις, ὅτι καί γε τοῦτο ματαιότης· πάλιν ἄλλης ἀντιθέσεως καθάπτεται· τὸ δὲ ἀντιτιθέμενον τοῦτό ἐστιν·

Insimulatus enim fuit apud eum qui a recto aberrat judicio, quod cum videret evidentem contrariorum vitæ generum differentiam, ex quibus alterum quidem versatur in virtute, et ad nullam rem humanam adducit cupiditatem: alterum vero contra non sustinet quidem ullum laborem eorum quæ geruntur ex virtute: versatur autem in solis laboribus ad corpus pertinentibus. Cum quispiam ergo ei boni et honesti dat calculum, eum despiciens qui antecellit sapientia, non solum vanam, sed etiam improbam hanc injustam pronuntiat sententiam. Dicit autem his verbis: « Et converti, » inquit, « ego cor meum, ut renuntiaret alii labori, quem laboravi sub sole. » Quid est ergo quod renuntiavi? Est homo, cujus labor est in sapientia et cognitione et excelsi animi virtute, et alius homo qui in his nihil laboravit. Quomodo ergo quisquam primas honoris partes ei tribuet? Homo enim, inquit, qui non laboravit in ipso, hoc est, ei qui non laboravit in bono, dabit ei partem suam, pro eo quod est, hanc vitam in boni locum referet. Sed hoc est, inquit, vanitas, et magna improbitas. Quomodo enim non est magna improbitas, quando cognoscit studium et liberam electionem quæ inest homini ad labores? Hoc enim est ubi dicit: Cognoscit homini in omni labore suo, et in libera electione cordis sui, qua ipse laborat sub sole. Quid est ergo quod cognoscit? Quod omnes, inquit, ejus dies sunt dolorum, et ejus animi vexatio et distractio. Quinetiam noctu non dormit cor ejus. Revera enim iis quorum animus versatur in hac tentatione, vita quidem est laboriosa, veluti quibusdam stimulis, plura habendi cupiditatibus cor flagellans: dolore autem et molestia plenum est plura habendi studium, non tantum gaudens iis quæ habet, quantum triste ob ea quæ desunt, quibus noctu et interdiu labor dividitur, ut qui per utrumque eorum in se invicem exerceatur, cum dies quidem consumatur in laboribus: nox autem somnum amandet ab oculis. Somnum enim expellunt de lucro sollicitudines. Qui ergo ad hæc aspicit, quemadmodum non condemnat vanitatem ejus studii? Et ideo addit iis quæ prius dicta sunt, quod hoc quoque sit vanitas. Rursum aliam tangit objectionem. Hoc est autem quod objicitur:

Εἰ τὸ ἔξω ἡμῶν ἐν τοῖς ματαίοις ἀριθμεῖς, ὦ διδάσκαλε· ὅπερ ἂν εἰς ἑαυτοὺς ἀναλάβωμεν, οὐκ ἂν εἰκότως καταγνωσθῇ ὡς μάταιον. Ἀλλὰ μὴν ἡ βρῶσίς τε καὶ ἡ πόσις ἐν ἡμῖν αὐτοῖς γίνεται. Οὐ τῶν ἀποβλήτων ἄρα τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ θείαν τις εὐεργεσίαν τὴν τοιαύτην χάριν ὁρίσαιτο. Αὕτη τῆς ἀντιθέσεως ἡ διάνοια· τὰ δὲ ῥήματα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· « Οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν, » φησὶν, « ἐν ἀνθρώπῳ, ὃ φάγεται καὶ πίεται, καὶ δείξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόχθῳ αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο εἶδον ἐγὼ, ὅτι ἀπὸ χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ὅτι τίς πίεται πάρεξ αὐτοῦ. » Ταῦτα ὁ τῆς λαιμαργίας συνήγορος ἀνθυποφέρει τῷ διδασκάλῳ· ὅτι δὲ πρὸς ταῦτα ὁ τῆς σοφίας ὑφηγητὴς τῷ ἀνθρώπῳ φησὶ τῷ ἀγαθῷ· ἡ δὲ τοῦ ἀγαθοῦ προσθήκη πάντως καὶ τὴν διαστολὴν ἐν-

D Si quod extra nos est, in vanis numeras, o præceptor: quod in nos ipsos acceperimus, non jure damnabitur ut vanum. Atqui in nobis est cibus et potus. Non est ergo hoc rejiciendum, sed divinum hoc esse beneficium est statuendum. Hic est sensus objectionis. Verba autem hoc modo habent: « Non est bonum, » inquit, « in homine, nisi quod bibet et comedet, et ostendet animæ suæ bonum in labore suo. Et hoc certe vidi ego, quod sit a manu Dei, quod quispiam comedit et bibit sine ipso. » Quispiam autem patronus gulæ hæc objicit præceptori. Ad hæc autem dicit doctor sapientiæ, homini bono. Boni autem adjectio efficit omnino distinctionem, ut sit manifestum, quod bonitati intelligitur esse contrarium. Homini ergo, non pecudi, neque ei qui

pronus est in ventrem, qui guttur habet pro ratione; sed bono, qui vivit ad boni solius imaginem. Non de iis Deus legem sanxit deliciis, quibus inhiat belluina natura: sed pro alimento dedit ei sapientiam et cognitionem et lætitiam. Quomodo enim auxeris bonitatem per ea quæ ventri sunt esculenta? «Non in solo pane vivet homo[80].» Hoc veri Verbi est verbum. Pane non alitur virtus, non carnibus vis animæ fit bonæ habitudinis, et pinguescit. Aliis cibis sublimis vita alitur, plenaque redditur et succulenta. Boni enim alimentum est temperantia, panis sapientia, opsonium justitia, potus impatibilitas, voluptas non voluptas carnis, cujusmodi est habitus qui capitur ex eo quod est jucundum, sed ea cujus est et nomen et officium lætitia, quæ dicitur εὐφροσύνη: propterea enim appellavit hoc nomine eam, quæ est in anima ad bonum et honestum affectionem, quoniam ex εὐφρονεῖν, quod est recte sapere, fit ejusmodi constitutio. Oportet ergo hic quoque discere ea quæ etiam didicimus ab Apostolo,[81], quod Dei regnum non est cibus et potus, sed justitia et impatibilitas et beatitudo. Quæ autem propter voluptatem corporis vehementi studio fiunt ab hominibus, ea sunt studium peccatorum, et animæ distractio, quæ ad inferiora abstrahitur a supernis: cujus omne intervallum in hac vita traducenda, consumitur in studio addendi et congregandi. Qui ergo hoc esse bonum judicat in Dei conspectu, ignorat se bonum definire in eo quod vanum est. Hæc ego dixi voce mea. Hunc autem sensum obsignabunt adducta verba divina. Dicit enim: 26. «Peccatori dedit occupationem, ut addat et congreget, ut tradat bono in conspectu Dei. Hoc quoque est vanitas et præsumptio spiritus.» Quæ ergo didicimus ex hac invicem comparatione boni et mali per hanc lectionem, dent nobis auxilium ad vitanda quidem ea quæ sunt damnata, persequenda autem ea quæ sunt bona.

A ἐδείξατο, ὥστε δῆλον εἶναι τὸ τῇ ἀγαθότητι ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον. Τῷ οὖν ἀνθρώπῳ, οὐ τῷ βοσκήματι, οὐδὲ τῷ τῇ γαστρὶ ἑαυτοῦ ἐπικεκυφότι, τῷ λαιμὸν ἀντὶ λογισμοῦ κεκτημένῳ· ἀλλὰ τῷ ἀγαθῷ τῷ κατ' εἰκόνα μόνου τοῦ ἀγαθοῦ ζῶντι· οὐ ταύτην ἐνομοθέτησεν ὁ Θεὸς τὴν τρυφὴν, περὶ ἣν ἡ κτηνώδης κέχηνε φύσις· ἀλλ' ἔδωκεν αὐτῷ, φησὶν, ἀντὶ τροφῆς σοφίαν καὶ γνῶσιν καὶ εὐφροσύνην. Πῶς γάρ τίς τε ἀγαθότητος διὰ τῶν τῆς γαστρὸς ἐδωδίμων αὐξήσειεν; «Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ὁ ἄνθρωπος.» Οὗτος τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου ὁ λόγος. Οὐ τρέφεται ἄρτῳ ἡ ἀρετὴ, οὐ διὰ κρεῶν ἡ τῆς ψυχῆς δύναμις εὐεκτεῖ καὶ πιαίνεται. Ἄλλοις ἐδέσμασιν ὁ ὑψηλὸς βίος τρέφεται καὶ ἁδρύνεται. Τροφὴ τοῦ ἀγαθοῦ ἡ σωφροσύνη, ἄρτος ἡ σοφία, ὄψον ἡ δικαιοσύνη, ποτὸν ἡ ἀπάθεια, ἡδο- B νὴ οὐχ ἡ τοῦ σώματος, ὁποία δὴ ἡ περὶ τὸ καταθύμιον σχέσις· ἀλλ' ἧς ὄνομά τε καὶ ἔργον ἡ εὐφροσύνη ἐστίν· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὠνόμασε τῇ προσηγορίᾳ ταύτῃ τὴν ἐν τῇ ψυχῇ πρὸς τὸ καλὸν γινομένην διάθεσιν, ὅτι ἐκ τοῦ εὐφρονεῖν, ἡ τοιαύτη παραγίνεται κατάστασις. Χρὴ τοίνυν καὶ ἐνταῦθα μαθεῖν, ἅπερ καὶ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἠκούσαμεν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρῶσις καὶ πόσις, ἀλλὰ δικαιοσύνη καὶ ἀπάθεια, καὶ μακαριότης. Ἃ δὲ τῆς σωματικῆς ἀπολαύσεως ἕνεκεν παρὰ τῶν ἀνθρώπων σπουδάζεται, ἁμαρτωλῶν ἐστι σπουδὴ καὶ περισπασμὸς ψυχῆς, ἀπὸ τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω κατασπωμένης, ἧς πᾶν τὸ διάστημα τῆς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ διαγωγῆς εἰς τὴν περὶ τοῦ προσθεῖναι καὶ συναγαγεῖν σπουδὴν C ἀναλίσκεται. Ὁ οὖν τοῦτο ἀγαθὸν ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ κρίνων, ἀγνοεῖ ἐν τῷ ματαίῳ τὸ ἀγαθὸν ὁριζόμενος. Ταῦτα εἶπον ἐγὼ, τῇ ἐμαυτοῦ φωνῇ. Ἐπισφραγίσει δὲ τὴν διάνοιαν ταύτην ἡ τῶν θείων ῥημάτων παράθεσις. Φησὶ γὰρ, «Τῷ ἁμαρτωλῷ ἔδωκε περισπασμὸν τοῦ προσθεῖναι καὶ συναγαγεῖν, τοῦ δοῦναι τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Ὅτι καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος.» Ὅσα τοίνυν ἐκ τῆς παραλλήλου ταύτης συνεξετάσεως τῆς τοῦ καλοῦ καὶ χείρονος, διὰ τῆς νῦν μεμαθήκαμεν ἀναγνώσεως, γένοιτο ἡμῖν βοήθεια πρὸς ἀποφυγὴν μὲν τῶν κατεγνωσμένων, ἐφόδιον δὲ τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον κατορθουμένων.

HOMILIA VI.

Omnibus est tempus, et opportunitas universæ rei sub cœlo. Hoc est initium eloquiorum quæ contemplanda nobis sunt proposita. Est autem et non modicus labor examinationis, et quod ex labore capitur lucrum, est operæ pretium. Forte enim scopus eorum quæ sunt a nobis considerata in principio libri, maxime apparet in hac parte, ut procedens per consequentiam ostendet oratio. In iis quæ præcesserunt, damnata sunt omnia tanquam vana, in quæ ab homine confertur studium ob nullum lucrum animæ. Ostensum est enim bonum, ad quod est intuendum per ea mentis cogitata, quæ sita sunt in capite. Iis autem qui corpoream prætendunt voluptatem, oppositæ sunt deliciæ quæ sunt ex sapientia. Restat, ut sciamus quem-

ΟΜΙΛΙΑ Ϛ'.

Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανόν· αὕτη τῶν προκειμένων ἡμῖν λογίων εἰς θεωρίαν ἀρχή. Ἔστι δὲ καὶ ὁ πόνος τῆς D ἐξετάσεως οὐ μικρὸς, καὶ τὸ ἐκ τοῦ πόνου κέρδος, τοῦ πόνου ἄξιον. Τάχα γὰρ ὁ σκοπὸς τῶν ἐν τοῖς πρώτοις τοῦ βιβλίου θεωρηθέντων ἡμῖν, ἐν τούτῳ μάλιστα φανεροῦται τῷ μέρει, ὡς προϊὼν ἐπιδείξει διὰ τῆς ἀκολουθίας ὁ λόγος. Κατεγνώσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς προλαβοῦσι λόγοις ὡς μάταια, ὅσα κατὰ τὸν ἄνθρωπον ἐπ' οὐδενὶ ψυχικῷ κέρδει σπουδάζεται. Ὑπεδείχθη γὰρ τὸ ἀγαθὸν, πρὸς ὃ χρὴ διὰ τῶν τῇ κεφαλῇ ἐγκειμένων νοημάτων βλέπειν· τοῖς δὲ τὴν σωματικὴν προϊσχομένοις ἀπόλαυσιν ἀντετέθη ἡ κατὰ τὴν σοφίαν τρυφή. Λείπει τὸ γνῶναι πῶς ἄν τις κατ' ἀρετὴν φύσει, καθάπερ τινὶ τέχνην καὶ ἔφοδον

Matth. IV, 4. [81] I Cor. XV, 51.

πρὸς τὴν τοῦ βίου κατόρθωσιν διὰ τοῦ λόγου λαβών. Ταῦτα οὖν ἐστιν ἃ ἐπαγγέλλεται ἡμῖν ἐν προοιμίοις ἡ προκειμένη τῶν λόγων ἐξέτασις, ἐν οἷς ἀποφαίνεται ὅτι τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Εἰ γάρ τις τῷ βάθει τῆς διανοίας ἐγκύψειε, πολλὴν ἂν εὕροιτο φιλοσοφίαν ἐμπεριειλημμένην τοῖς ῥήμασι, θεωρητικήν τε καὶ συμβουλευτικὴν τῶν συμφερόντων. Καὶ ὡς ἂν γένοιτό τις ἡμῖν δι' ὀλίγων ἔφοδος πρὸς τὴν τοῦ ῥητοῦ θεωρίαν, οὑτωσὶ τὸν λόγον διαληψόμεθα· Τῶν ὄντων, τὸ μέν ἐστιν ὑλικόν τε καὶ αἰσθητόν· τὸ δὲ νοητόν τε καὶ ἄϋλον. Τούτων τὸ μὲν ἀσώματον ὑπέρκειται τῆς αἰσθητῆς καταλήψεως, ᾗ τότε γνωσόμεθα, ὅταν τὰς αἰσθήσεις ἀποδυσώμεθα. Τῆς δὲ ὑλικῆς φύσεως ἡ αἴσθησις τὴν ἀντίληψιν ἔχουσα, διαβῆναι τὸ οὐρανικὸν σῶμα, καὶ εἰς τὰ ἐπέκεινα τῶν φαινομένων διαδῦναι φύσιν οὐκ ἔχει. Οὗ χάριν τὰ περὶ τῶν γηΐνων καὶ ἐπουρανίων ὁ λόγος ἡμῖν διαλέγεται, ὅπως ἂν ἀπταίστως ἐν τούτῳ διαβιῶμεν. Ὑλικὸς οὗτος ὁ βίος, διὰ σαρκὸς ἡ ζωή. Ἐπισκοτεῖται δέ πως ὑπὸ τῶν κατ' αἴσθησιν ἐμφαινομένων ἡ τοῦ καλοῦ θεωρία. Ἐπιστήμης οὖν τινος πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν ἐπιδεόμεθα, ἵνα καθάπερ ἐπὶ τῶν κατασκευασμάτων κανών τις ἢ ἐπιστάθμη διευθύνῃ πᾶν τὸ γινόμενον. Τοῦτο οὖν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου προδείκνυται, δι' οὗ πρὸς τὸ δέον ἡ ζωὴ κατευθύνεται.

Δύο γὰρ εἶναί φησι τοῦ καλοῦ κριτήρια παρὰ τὸν βίον, ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ σπουδαζομένων, τὸ σύμμετρον καὶ τὸ εὔκαιρον. Καὶ τοῦτο δογματίζει νῦν λέγων· Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι. Νοητέον δὲ ἀντὶ τοῦ χρόνου τὸ μέτρον, διότι παντὶ τῶν γινομένων συμπαρατείνεται χρόνος. Ταῦτα τοίνυν τοῦ καλοῦ τὰ κριτήρια, εἰ μὴ καθόλου πρὸς πᾶσαν ἀρετῆς κατόρθωσιν ἐπιτηδείως ἔχει, οὔπω διισχυρίζομαι, ἕως ἂν ὁ λόγος προϊὼν ἐπιδείξῃ. Ὅτι μέντοι τὸ πλεῖον τῆς τεταγμένης ζωῆς τῇ τοιαύτῃ κατορθοῦται παρατηρήσει, παντὸς ἂν εἴη κατανοῆσαι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι καὶ ἡ ἀρετὴ μέτρον ἐστὶ τῇ μεσότητι τῶν παραθεωρουμένων μετρούμενον; Οὐ γὰρ ἂν γένοιτο ἀρετὴ ἡ ἐλλιπὴς τοῦ καθήκοντος μέτρου, ἢ ὑπερπίπτουσα, οἷον ἐπὶ τῆς ἀνδρείας, ἧς τὸ μὲν ἐλλεῖπον, δειλία, τὸ δὲ ὑπερβάλλον, θράσος γίνεται. Οὗ χάριν καί τινες τῆς ἔξω σοφίας, κλέπται τάχα τῶν ἡμετέρων γενόμενοι, διελόμενοι τὴν σημαινομένην ἐν τῷ ῥητῷ τούτῳ διάνοιαν, ὁ μὲν τὸ μηδὲν ἐλλείπειν, ἐν ἀποφθέγματι συνεβούλευσεν, ὁ δὲ τὸ λίαν ἐκώλυσεν· ὁ μὲν γὰρ τὸ μέτρον ἄριστον ἀπεφήνατο, ὁ δὲ τὸ μηδὲν ἄγαν ἐνομοθέτησεν. Δείκνυται δὲ δι' ἑκατέρων, ὅτι καὶ τὸ μὴ ἐφικέσθαι τοῦ ἐπιζητουμένου κατ' ἀρετὴν μέτρου, τῶν κατεγνωσμένων ἐστὶ, καὶ τὸ ὑπερβάλλειν τὴν συμμετρίαν ἀπόβλητον. Ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ κατὰ τὴν εὐκαιρίαν μέρους ὁ αὐτὸς ἂν ἡμῖν ἀποδοθήσεται λόγος· ὅτι οὔτε τὸ προλαμβάνον τὴν εὐκαιρίαν, οὔτε τὸ ἐφυστερίζον ἐν ἀγαθοῦ κρίνεται μοίρᾳ. Τί ὤνησε τὸν γεωπόνον ἐμπιστεύσαντα τὴν τῶν ἀσταχύων τομὴν, πρὶν ἀδρυν[illegible]

A admodum sit ex virtute vivendum, quadam veluti arte et methodo per rationem accepta ad vitam recte degendam. Hæc sunt ergo quæ nobis pollicetur in proœmio proposita verborum examinatio, in quibus pronuntiat esse tempus et opportunitatem universæ rei sub cœlo. Si quis enim profunditatem sensus introspexerit, inveniet in verbis esse comprehensum multum philosophiæ, tam contemplativæ, quam ejus quæ consulit ea quæ sunt utilia. Ut autem sit nobis paucis certa via ac ratio ad contextum intelligendum, de eo tractare ita aggrediemur: Ex iis quæ sunt, aliud quidem est materiale et sensile: aliud autem quod cadit sub intelligentiam, et est expers materiæ. Ex iis, id quidem quod est incorporeum, exsuperat sensus comprehensionem,
B quatenus tunc cognoscemus, quando sensus exuerimus. Materialem autem naturam sensus apprehendens, non est ejus naturæ ut possit transire cœleste corpus, et pervadere ultra ea que cernuntur. Quamobrem nobis loquitur sermo de rebus terrenis et cœlestibus, ut citra errorem in hac vita vivamus. Materialis hæc vita est vita per carnem. Ab iis autem quæ per sensum apparent, obscuratur quodammodo contemplatio ejus quod est bonum et honestum. Opus est ergo aliqua scientia ad judicandum id quod est bonum et honestum, ut tanquam in ædificiis regula aliqua aut amussis, id totum quod fit dirigat. Ab oratione ergo hoc nobis prius ostenditur, per quod vita dirigitur ad id quod oportet.

Dicit enim duo esse, per quæ quod bonum et honestum est judicatur in vita, in unoquoque eo-
C rum in quæ studium in ea confertur: nempe symmetria et opportunitas. De eo autem nunc decretum statuit, dicens: Omnibus est tempus, et opportunitas universæ rei. Pro tempore autem intelligere oportet modum seu mensuram, propterea quod cum quolibet eorum quæ fiunt tempus simul extendatur. Hæc ergo quibus bonum et honestum judicantur, an sint omnino apta ad omnem rectam ex virtute actionem, nondum constituo, donec id procedens ostendat oratio. Quod autem maxima pars vitæ vere institutæ se recte gerat, ea observatione potest quilibet perspicere. Quis enim nescit virtutem esse mensuram, quam metitur medium eorum quæ juxta eam considerantur? Non enim potest esse virtus, cui vel deest, vel cui excedit
D conveniens mensura, ut in magni et excelsi animi virtute, cujus quod deficit quidem, est timiditas, quod exsuperat autem, est audacia. Quamobrem externæ sapientiæ nonnulli, a nostris forte suffurati, distinguentes sensum qui in hoc textu significatur, alius quidem, ut nihil deesset consuluit in apophthegmate: alius vero quod nimium est, prohibuit. Nam hic quidem esse mensuram optimam pronuntiavit: alter vero ut ne quid esset nimis, lege sanxit. Per utrumque autem ostenditur, quod non assequi mensuram quæ ex virtute quæritur, est ex iis quæ sunt reprobata: et convenientem exsuperare modum, est rejiciendum. Sed et de parte opportunitatis idem quoque a nobis tradе-

tur : nempe quod neque quod prævenit opportunitatem, neque quod fit tardius, bonum censetur. Quid prodest agricolæ, cui mandata est cura secandæ segetis, si priusquam sit seges matura, eam secet, aut metere differat, donec ex culmis effluxerint semina ? In neutro enim ita exercetur studium ut sit in bono, utpote quod secando importune perdat opportunitatem temporis. Quod autem dictum est in parte, intelligi potest etiam in universo. Idipsum enim usuvenit etiam in navigatione, sive quispiam prævenerit opportunitatem, sive tardius accesserit. Quid autem dicendum de medendi arte, cum damnum afferat exsuperatio et defectus temporis et mensuræ, quæ convenit curationi ? Sed hæc quidem sunt mittenda, cum per id quod deinceps sequitur, in ipsis verbis Ecclesiastæ exemplum fiat clarius.

A καθ' ὥραν τὰ λήϊα, ἢ ὑπερθέμενον τὴν περὶ τὸν ἄμητον σπουδὴν, ἕως οὗ περιῤῥυῇ τῇ καλάμῃ τὰ σπέρματα ; Ἐν οὐθετέρῳ γὰρ ἐνεργὸς ἐπ' ἀγαθῷ γίνεται ἡ σπουδὴ, καθ' ἑτέρου τοῦ καιροῦ τὴν ὠφέλειαν ἐν τῇ ἀκαιρίᾳ τῆς τομῆς ἀπολλύοντα. Ὃ δὲ ἐπὶ μέρους εἴρηται, καὶ ἐν παντὶ δυνατόν ἐστι κατανοῆσαι. Οἶδε γὰρ τὸ ἴσον καὶ ἡ ναυτιλία, εἴτε τις προλάβοι τὴν εὐκαιρίαν, εἴτε ἐφυστερίσειεν. Τί δ' ἂν τις τὰ τῆς ἰατρικῆς λέγοι, παρ' ὅσον ἐστὶ καὶ εἰς βλάβην ὑπερβολή τε καὶ ἔλλειψις τοῦ τῇ θεραπείᾳ καθήκοντος καιροῦ καὶ μέτρου ; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐάσαι χρὴ, διὰ τοῦ ἐφεξῆς λόγου, ἐν αὐταῖς ταῖς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ φωναῖς σαφέστερον φανερουμένου τοῦ ὑποδείγματος.

Sed quare sunt hæc nobis præmissa, ut ea consideremus? Quoniam neque quod mensura caret, est bonum, neque quod est importunum ; sed illud est bonum et ex virtute factum, quod per utrumque accepit perfectionem. Si enim uni soli ex iis attenderetur, reliquum autem negligeretur, esset inutile etiam quod recte gestum esset in reliquo. Sicut ergo cum nos motum duobus peragamus pedibus, si quidpiam alteri accidisset, inutilis esset ad cursum is etiam cui nihil accidit, propter ejus qui simul cum altero operatur, imbecillitatem : ita si tempori desit mensura, aut mensuræ opportunitas, cum eo quod restat, omnino etiam id quod adest, est inutile. Sed et in tempore conveniens symmetria, et in mensura utilis est opportunitas. Tempus ergo intellectum est a nobis pro mensura, propterea quod cujuslibet mensuræ mensura est tempus. Quæ enim fiunt, omnino fiunt in tempore, et cum uniuscujusque eorum quæ fiunt extensione, simul quoque spatium temporis extenditur, modicum in minori, et in ampliori plus temporis. Est mensura conceptionis, mensura incrementi spicarum, mensura plenæ fructuum perfectionis, mensura navigationis, mensura ambulationis, mensura uniuscujusque ætatis, infantiæ, pueritiæ, adolescentiæ, juventutis, virilis et constantis et provectæ ætatis, senectutis, et ætatis decrepitæ. Quoniam ergo non est omnibus una mensura temporis : neque enim fieri potest, ut sint omnia æqualis inter se mensuræ, propter subjectorum differentiam : omnium autem quæ cadunt sub mensuram, est communis, ut dictum est, mensura tempus, in se omnia continens : ea de causa non dixit, Mensura est omnibus, propterea quod eorum quæ cadunt sub mensuram, magna sit æqualitas in eo quod est plus et minus : sed tempus dixit quod est omnibus mensura generalis, quæ quidquid fit et oritur, dimetitur. Quomodo enim in humano genere, id quod ætatis quidem est provectæ, est imbecillum : quod autem nondum confirmatæ et stabilitæ est ætatis, est immoderatum et insolens : optimum autem est quod inter duo intercedit, quod quidem utramque effugerit molestiam :

B Ἀλλ' οὗ χάριν ταῦτα ἡμῖν προτεθεώρηται ; Ὅτι οὔτε τὸ ἄμετρον ἀγαθόν ἐστιν, οὔτε τὸ ἄκαιρον· ἀλλ' ἐκεῖνο καλόν τε καὶ αἱρετὸν, ὃ δι' ἀμφοτέρων ἔχει τὸ τέλειον. Εἰ γὰρ μόνον τὸ ἓν ἐν αὐτῷ σπουδασθείη, παροφθείη δὲ τὸ λειπόμενον, ἀνόνητον ἔσται καὶ τὸ κατορθωθὲν ἐν τῷ λείποντι. Οὐκοῦν καθάπερ δύο ποσὶν ἐνεργούντων ἡμῶν τὴν κίνησιν, εἴ τι συμβαίη περὶ τὸν ἕτερον, ἄχρηστός ἐστι καὶ ὁ ἀπαθὴς πρὸς τὸν δρόμον, διὰ τὴν τοῦ συνεργοῦντος ἀσθένειαν· οὕτως εἰ λείποι τῷ καιρῷ τὸ μέτρον, ἢ τῷ μέτρῳ ἡ εὐκαιρία, τῷ λείποντι πάντως καὶ τὸ παρὸν συνηχρείωται. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἡ συμμετρία, καὶ ἐν τῷ μέτρῳ ἡ εὐκαιρία τὸ χρήσιμον ἔχει. Χρόνος οὖν ἀντὶ τοῦ μέτρου ἡμῖν νενόηται, διότι παντὸς τοῦ καθ' ἕκαστον μέτρου ὁ χρόνος μέτρον ἐστίν. Τὰ γὰρ
C γινόμενα ἐν χρόνῳ γίνεται πάντως, καὶ τῇ παρατάσει ἑκάστου τῶν γινομένων καὶ τὸ διάστημα τοῦ χρόνου συμπαρατείνεται, ὀλίγον ἐν τῷ ἐλάττονι, καὶ ἐν τῷ πλείονι πλεῖον χρόνου. Μέτρον κυήσεως, μέτρον τῆς τῶν ἀσταχύων αὐξήσεως, μέτρον τῆς τῶν καρπῶν τελειώσεως, μέτρον ναυτιλίας, μέτρον πορείας, μέτρον τῆς καθ' ἕκαστον ἡλικίας, βρέφους, παιδίου, μειρακίου, παιδὸς, ἐφήβου, ἀνδρὸς, μεσήλικος, τελείου, παρήλικος, πρεσβύτου, γέροντος. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐχ ἓν τὸ ἐκ τοῦ χρόνου μέτρον τοῖς πᾶσιν ἐστίν· οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατὸν γενέσθαι πάντα ἀλλήλοις ἰσόμετρα διὰ τὴν τῶν ὑποκειμένων διαφοράν· κοινὸν δὲ, καθὼς εἴρηται, πάντων μετρουμένων μέτρον ὁ χρόνος ἐστὶν, ἐν ἑαυτῷ περιέχων τὰ πάντα· τούτου χάριν οὐχὶ μέτρον εἶπε τοῖς πᾶσι, διὰ τὸ
D πολλὴν εἶναι τῶν μετρουμένων τὴν περὶ τὸ πλεῖόν τε καὶ ἔλαττον ἰσότητα· ἀλλὰ χρόνον εἶπε τοῖς πᾶσι τὸ γενικὸν μέτρον, ᾧ πᾶν τὸ γινόμενον παραμετρεῖται. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος τὸ μὲν προβεβηκὸς ἀσθενεῖ· τὸ δὲ μήπω καθεστηκὸς ἀτακτεῖ· ἄριστον δὲ τὸ μέσον τῶν δύο, ὅπερ ἂν τὰς ἑκατέρων ἀηδίας ἐκφεύγῃ· ἐν ᾧ δείκνυται, τῆς μὲν νεότητος κεχωρισμένη τῆς ἀταξίας ἡ δύναμις, τοῦ δὲ γήρως διεζευγμένη τῆς ἀδρανίας ἡ φρόνησις· ὥστε εἶναι δύναμιν συγκεκραμένην φρονήσει, ἐπίσης φεύγουσαν τήν τε τοῦ γήρως ἀδρανίαν, καὶ τὸ θρασὺ τῆς νεότητος· οὕτως ὁ χρόνον ὁρίζων τοῖς πᾶσι καθ' ἑκάτερον χωρίζει τῷ λόγῳ τὴν ἐξ ἀμετρίας κακίαν, τό τε

ὑπέρχρονον ἀτιμάζων καὶ τὸ ἐλλεῖπον ἀποπεμπόμενος. Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη καὶ αὐτὴν ἡμῖν δι' ἀκολούθου προστεθῆναι τῶν θεοπνεύστων λόγων τὴν θεωρίαν.

A in quo ostenduntur vires quidem juventutis separatæ ab insolentia, a senectutis autem imbecillitate prudentia minime separata : adeo ut sint vires contemperatæ cum prudentia, ex æquo fugientes et senectutis imbecillitatem, et juventutis audaciam. Ita qui tempus definit, omnibus per utrumque verbis separat, quod ex mensuræ defectu oritur, vitium : ut qui et quod tempus excedit, vituperat, et id quod deficit, amandat. Sed tempus est consequenter addendi ipsam divinitus inspiratorum verborum contemplationem.

« Καιρὸς, » φησὶ, « τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. » Καλῶς ἐν πρώτοις τὴν ἀναγκαίαν ταύτην συζυγίαν τῷ λόγῳ συνέζευξε, συνάπτων τῇ γενέσει τὸν θάνατον. Ἕπεται γὰρ κατ' ἀνάγκην τῷ τόκῳ ὁ θάνατος, καὶ πᾶσα γένεσις εἰς φθορὰν διαλύεται· ἵνα διὰ τοῦ συνημμένως δειχθῆναι τὸν θάνατόν τε καὶ τὴν γένεσιν, οἱονεὶ κέντρῳ τινὶ τῇ τοῦ θανάτου μνήμῃ τοὺς ἐμβαθύνοντας τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς διυπνίσῃ, B καὶ πρὸς τὴν φροντίδα τῶν μελλόντων διαναστήσῃ. Ταῦτα φιλοσοφεῖ κατὰ τὸ λεληθὸς ἐν ταῖς πρώταις τῶν βιβλίων ἐπιγραφαῖς καὶ ὁ φίλος τῷ Θεῷ Μωϋσῆς εὐθὺς τῇ Γενέσει συμπαραγράψας τὴν Ἔξοδον· ὡς τοὺς ἐντυγχάνοντας τοῖς ἐπιγεγραμμένοις, καὶ δι' αὐτῆς τῆς τῶν βιβλίων τάξεως τὰ καθ' ἑαυτοὺς παιδευθῆναι. Οὔτε γὰρ ἔστι γένεσιν ἀκούσαντα μὴ Ἔξοδον εὐθὺς ἐννοῆσαι. Ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα νενοηκὼς ὁ μέγας Ἐκκλησιαστὴς ἐπιδείκνυται, τῇ γενέσει σύστοιχον ἀποδείξας τὸν θάνατον. Καιρὸς γὰρ, φησὶ, τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. Ἦλθεν ὁ καιρὸς, φησὶ, καὶ ἐτέχθην· ἥξει ὁ καιρὸς, καὶ τεθνήξομαι. Εἰ πρὸς τοῦτο πάντες ἐβλέπομεν, οὐκ ἂν τὴν σύντομον πορείαν καταλιπόντες, κύκλῳ μετὰ τῶν C ἀσεβῶν περιῄειμεν, τὴν περιοδικὴν τοῦ βίου πλάνην ἑκουσίως πλανώμενοι, ἐν δυναστείαις καὶ περιφανείαις καὶ πλούτοις, δι' ὧν ταῖς πολυοδίαις τοῦ βίου τούτου ἐναμηχανοῦντες, οὐκέτι τοῦ λαβυρίνθου τῆς ζωῆς ταύτης τὴν ἔξοδον ἐξευρίσκομεν, δι' ὧν δοκοῦμεν σπουδάζειν, διὰ τούτων ἑαυτοῖς τὰ σημεῖα τῆς ἀπλανοῦς ὁδοιπορίας συγχέοντες. Ὡς μακάριοί γε, φησὶ, τῶν ἀνθρώπων ἐκεῖνοι, οἳ τὰς περιοδικὰς τῆς ζωῆς ἀπάτας καταλιπόντες, ἐπὶ τὴν σύντομον τῆς ἀρετῆς ὁδὸν ἑαυτοὺς ἄγουσιν! Αὕτη δέ ἐστι τὸ πρὸς μηδὲν τῶν τῇδε τὴν ψυχὴν ἐπιστρέφειν, ἀλλὰ συντετάσθαι τῇ σπουδῇ πρὸς τὸ διὰ πίστεως ἐν ἐλπίσι προκείμενον. Πάλιν δὲ τὸ ῥηθὲν ἐξετάσωμεν. Καιρὸς, φησὶ, τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. Εἴθε κἀμοὶ γένοιτο ἐν καιρῷ τε ὁ τόκος, καὶ ὁ εὔκαιρος D θάνατος! Οὐ γὰρ ἄν τις εἴποι τὴν ἀκούσιον ταύτην ὠδῖνα, καὶ τὸν αὐτόματον θάνατον παρὰ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ νῦν ὡς ἐν ἀρετῆς κατορθώσει προδείκνυσθαι. Οὔτε γὰρ ἐπὶ τῷ θελήματι τῆς γυναικὸς ἡ ὠδίς· οὔτε ἐν τῇ προαιρέσει τῶν τελευτώντων ὁ θάνατος. Ὃ δὲ ἐφ' ἡμῖν οὐκ ἔστιν, οὔτε ἀρετὴν ἄν τις, οὔτε κακίαν ὁρίσαιτο· οὐκοῦν νοῆσαι προσήκει τὸν τόκον τὸν εὔκαιρον, καὶ τὸν ἐν καιρῷ γινόμενον θάνατον. Ἐμοὶ δοκεῖ τόκος ὥριμος καὶ οὐκ ἀμβλωθρίδης εἶναι, ὅταν, καθώς φησιν Ἡσαΐας, ἐκ τοῦ θείου τις φόβου κυοφορήσας διὰ τῶν τῆς ψυχῆς ὠδίνων τὴν ἰδίαν σωτηρίαν γεννήσῃ. Ἑαυτῶν γὰρ τρόπον τινὰ πατέρες γινόμεθα, ὅταν διὰ τῆς ἀγαθῆς προαιρέσεως αὐτοὺς πλάσωμέν τε καὶ γεννήσωμεν, καὶ εἰς

1. « Tempus est, » inquit, « pariendi, et tempus moriendi. » Pulchre in principio verbis hanc necessariam conjunxit conjugationem, cum generatione copulans mortem. Partum enim mors sequitur necessario, et omnis generatio dissolvitur in interitum; ut propterea quod conjunctim ostensa sint mors et generatio, mentione mortis veluti quodam stimulo eos expergefaciat, qui in carnalis vitæ profundum sunt immersi, et ad curam futurorum excitet. Hæc tacite philosophatur in primis librorum suorum inscriptionibus Dei quoque amicus Moses, qui statim cum Genesi, quod est generatio, simul quoque scripsit Exodum, id est, excessum : ut qui ea legerent quæ scripta sunt, etiam per ipsum ordinem librorum ea discerent quæ ad seipsos pertinent. Neque enim fieri potest ut qui Genesim, generationem inquam, audierit, non Exodum, id est excessum protinus cogitet. Quod quidem hic quoque magnum intellexisse Ecclesiasten ostenditur, ut qui in eodem ordine posuerit mortem quo generationem. Tempus est enim, inquit, pariendi, et tempus moriendi. Venit, inquit, tempus, et natus sum; veniet tempus, et moriar. Si ad hoc universum aspiceremus, non relicto viæ compendio in circuitu cum impiis ambularemus, mundi qui in orbem circumagitur errore nostra sponte errantes, in potentia et superbia et divitiis, per quæ in multiplici et varia hujus mundi via implicati, e labyrintho hujus vitæ exitum minime invenimus, eo ipso quod vehementer laborare, et studium videmur adhibere, certæ et a qua aberrari non potest viæ signa confundentes. Quam beati, inquit, sunt illi homines, qui quæ in orbem feruntur fraudibus hujus vitæ relictis, ad compendiariam virtutis viam se conferunt! Ea autem est, ad nihil eorum quæ hic sunt animum convertere, sed acri studio contendere ad id quod per fidem in spe est propositum. Quod dictum est autem rursus examinemus. Tempus est, inquit, pariendi, et tempus moriendi. Utinam mihi quoque detur, ut in tempore nascar, et opportune moriar! Nemo enim dixerit involuntariam hanc partionem, et spontaneam mortem nunc ostendi ab Ecclesiaste, tanquam ex eo sit recta virtutis actio. Neque enim propter mulieris voluntatem exsistit partus : neque mors est in decedentium libero arbitrio. Quod autem non est in nostra potestate, neque virtutem neque vitium quisquam definierit. Intelligere ergo oportet partum tempestivum, et mortem quæ est in tempore. Mihi videtur maturus esse partus et non abortivus, quando, ut dicit Esaias, cum quispiam ex Dei timore conceperit,

per animæ in partu labores suam salutem genuerit. Nobis enim ipsis quodammodo patres sumus, quando per bonum animi institutum, liberumque arbitrium nos ipsos formaverimus et genuerimus, et in lucem ediderimus. Hoc autem facimus ex eo, quod Deum in nos ipsos admittamus, effecti filii Dei et filii virtutis, et filii Altissimi. Et nos ipsos rursus abortivos edimus, nosque imperfectos et subventaneos reddimus, quando non fuerit in nobis formata, sicut ait Apostolus, « Christi forma. » Oportet enim integrum et perfectum esse hominem Dei. Integer autem ille omnino est, cui perfecta naturæ completa fuit ratio. Si quis ergo per virtutem seipsum Dei filium fecerit, præclari hujus ortus accepta potestate, is novit tempus boni partus, et merito gaudet convenienter Evangelio, quod natus sit homo in mundo. Qui autem natus est filius iræ, et filius perditionis, et fetus tenebrarum, germen viperæ, malus fetus, et alia omnia, quibus malus male audit partus, is non novit tempus quod gignit vitalia: est enim unum tempus pariens ad vitam, et non plura. Qui ergo propter importunitatem partum non est assecutus, seipsum parturiit interitui, et ad mortem suæ est animæ obstetricatus. Si est autem perspicuum quemadmodum nascimur in tempore, perspicuum quoque est omnibus quemadmodum morimur in tempore, quemadmodum sancto Paulo ad bonam mortem omne tempus erat opportunum. Clamat enim in suis scriptis, quodammodo adjurans, quando dicit: « Quotidie morior, per vestram gloriationem [82] » et illud: « Propter te morte afficimur quotidie [83]. » Et ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus. Omnino autem non est obscurum, quemadmodum Paulus moritur quotidie, qui nunquam peccato vivit, qui semper membra carnis mortificat, et mortificationem corporis Christi in se circumfert [84], qui semper cum Christo crucifigitur, qui nunquam sibi vivit, sed viventem in se ipso habet Christum, hæc meo judicio fuerit mors opportuna, quæ veræ vitæ fuit conciliatrix. « Ego » enim, inquit, « occidam, et vivere faciam [85]: » ut persuasum sit vere Dei esse donum, mortuum esse peccato, et vivificatum spiritu. Propterea enim quod occiderit, vivificare promittit vox divina. Iis autem quæ dicta sunt, simile quoque est quod sequitur:

A φῶς προαγάγωμεν. Τοῦτο δὲ ποιοῦμεν, διὰ τοῦ δέξασθαι ἐν ἑαυτοῖς τὸν Θεὸν, τέκνα Θεοῦ, καὶ τέκνα δυνάμεως, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου γενόμενοι. Καὶ πάλιν ἑαυτοὺς ἀμβλίσκομεν, καὶ ἀτελεσφορήτους τε καὶ ὑπηνεμίους ἀπεργαζόμεθα, ὅταν μὴ μορφωθῇ ἐν ἡμῖν, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « ἡ τοῦ Χριστοῦ μορφή. » Δεῖ γὰρ εἶναι, φησὶν, ἄρτιον τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον. Ἄρτιος δὲ πάντως ἐκεῖνός ἐστιν, ᾧ τελείως ὁ τῆς φύσεως συμπεπλήρωται λόγος. Οὐκοῦν εἰ μέν τις δι' ἀρετῆς τέκνον Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησε, λαβὼν ἐξουσίαν τῆς εὐγενείας ταύτης, ἔγνω οὗτος τὸν καιρὸν τῆς ἀγαθῆς ὠδῖνος, καὶ χαίρει, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, εἰκότως, ὅτι ἐγεννήθη ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον. Ὁ δὲ γενόμενος τέκνον ὀργῆς, καὶ υἱὸς ἀπωλείας, καὶ σκότους ἔκγονος, γέννημα ἐχίδνης,
B ἔκγονον κακὸν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα δι' ὧν ὁ πονηρὸς διαβάλλεται τόκος, οὐκ ἔγνω τὸν ζωογονοῦντα καιρόν· εἷς γὰρ καιρὸς τίκτων εἰς ζωὴν, καὶ οὐ πολλοί. Οὗ ὁ διαμαρτὼν ἐν τῇ ἀκαιρίᾳ τοῦ τόκου, τῇ ἀπωλείᾳ ἑαυτὸν ὤδινε, καὶ τῷ θανάτῳ τὴν ψυχὴν ἐμαιεύσατο. Εἰ δὲ φανερόν ἐστι πῶς ἐν καιρῷ τικτόμεθα, δῆλον πᾶσι πῶς ἐν καιρῷ ἀποθνήσκομεν, οἷον πᾶς τῷ ἁγίῳ Παύλῳ καιρὸς τοῦ ἀγαθοῦ θανάτου εὔκαιρος ἦν. Βοᾷ γὰρ ἐν τοῖς ἰδίοις λόγοις, ἔνορκον τρόπον τινὰ ποιούμενος, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, νὴ τὴν ὑμετέραν καύχησιν· » καὶ τὸ, « Ἕνεκα σοῦ θανατούμεθα πᾶσαν ἡμέραν. » Καὶ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν. Πάντως δὲ οὐκ ἄδηλον πῶς ἀποθνήσκει καθ' ἡμέραν ὁ Παῦ-
C λος, ὁ μηδέποτε τῇ ἁμαρτίᾳ ζῶν, ὁ ἀεὶ τὰ μέλη τῆς σαρκὸς νεκρῶν, καὶ τὴν νέκρωσιν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐν ἑαυτῷ περιφέρων, ὁ πάντοτε Χριστῷ συσταυρούμενος, ὁ μηδέποτε ἑαυτῷ ζῶν, ἀλλὰ ζῶντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστόν· οὗτος ἂν εἴη κατά γε τὴν ἡμετέραν κρίσιν ὁ εὔκαιρος θάνατος, ὁ τῆς ἀληθοῦς ζωῆς γενόμενος πρόξενος. « Ἐγὼ » γὰρ, φησὶν, « ἀποκτενῶ καὶ ζῆν ποιήσω· » ὡς πεπεῖσθαι ἀληθῶς Θεοῦ δῶρον εἶναι τὸ νεκρωθῆναι τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ ζωοποιηθῆναι τῷ πνεύματι. Διὰ γὰρ τοῦ ἀποκτεῖναι, ζωοποιεῖν ἐπαγγέλλεται ἡ θεία φωνή· ὅμοιον δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ τὸ ἑπόμενον·

2. « Tempus, » inquit, « plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est. » Scimus quis sit noster agricola, et nos, cujusnam simus agricultura. Nam illud quidem a Christo, hoc autem didicimus a servo Christi Paulo. Dicit enim Dominus: « Pater meus agricola est [86]. » Apostolus autem nobis dicit: « Dei agricultura estis [87]. » Magnus ergo agricola scit solum bona plantare. « Plantavit enim Deus paradisum in Edem ad Orientem [88]: » vellit autem ea quæ sunt bonis contraria. « Omnis enim plantatio quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur [89]. » Pharisaica ergo malitia et incredulitas, et ingrati animi

D « Καιρὸς, φησὶ, τοῦ φυτεῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκτῖλαι τὸ πεφυτευμένον. » Οἶδα μὲν τίς ἡμῶν ὁ γεωργὸς, καὶ ἡμεῖς τίνος γεώργιον. Τὸ μὲν γὰρ παρὰ Χριστοῦ, τὸ δὲ παρὰ τοῦ δούλου τοῦ Χριστοῦ μεμαθήκαμεν Παύλου. Ὁ μὲν γὰρ Κύριός φησιν, ὅτι « Ὁ Πατήρ μου γεωργός ἐστιν· » ὁ δὲ Ἀπόστολος πρὸς ἡμᾶς λέγει· ὅτι « Θεοῦ γεώργιόν ἐστε. » Ὁ οὖν μέγας γεωργὸς τὰ ἀγαθὰ φυτεύειν ἐπίσταται μόνον. « Ἐφύτευσε γὰρ ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδὲμ κατὰ ἀνατολὰς, » τὰ δὲ ἐναντία τοῖς ἀγαθοῖς ἀποτίλλει. « Πᾶσα γὰρ φυτεία ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται. » Οὐκοῦν ἡ φαρισαϊκὴ κακία τε καὶ ἀπιστία, καὶ ἡ πρὸς τὰ γινόμενα παρὰ τοῦ

[82] I Cor. xv, 31. [83] Rom. viii, 36. [84] II Cor. iv, 10. [85] Deut. xxxii, 39. [86] Joan. xv, 1. [87] I Cor. iii, 9. [88] Gen. ii, 8. [89] Matth. xv, 13.

Κυρίου θαύματα ἀγνωμοσύνη, ταῦτα τὰ φυτά ἐστι τὰ ἐκτιλλόμενα. Χρὴ γὰρ ἐπικρατῆσαι τὸ κήρυγμα τῆς σωτηρίας. « Χρὴ κηρυχθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. » Χρὴ πᾶσαν γλῶσσαν ἐξομολογήσασθαι ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα γενέσθαι χρὴ πάντως, ἡ νῦν ἐπικρατοῦσά τινων ἀπιστία οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς φυτείας, ἀλλὰ τοῦ παρασπείροντος τὰ ζιζάνια, ἢ τοῦ παραφυτεύοντος τῷ Δεσποτικῷ ἀμπελῶνι τὴν Σοδομικὴν κληματίδα. Ὅπερ οὖν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ παρὰ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς ἐπαιδεύθημεν· τοῦτο νῦν καὶ ἐν τῷ αἰνίγματι τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ἐδιδάχθημεν, ὅτι αὐτὸς καιρός ἐστι τό τε σωτήριον τῆς πίστεως φυτὸν παραδέξασθαι, τὸ αὐτὸ τῆς ἀπιστίας ἀποτῖλαι ζιζάνιον. Ὃ δὲ ἐπὶ μέρους περὶ τοῦ κατὰ τὴν πίστιν κατορθώματος εἴρηται, τοῦτο καὶ ἐπὶ πάσης ἀρετῆς ἀκολούθως ἄν τις νοήσειε. Καιρὸς τοῦ φυτεῦσαι τὴν σωφροσύνην καὶ ἐκτῖλαι τὸ τῆς ἀκολασίας φυτόν. Οὕτω καὶ δικαιοσύνης φυτευθείσης, ἀποῤῥιζοῦται τὸ ἄδικον βλάστημα, καὶ τὸ τῆς ταπεινοφροσύνης φυτὸν, τὸν τῦφον ἀνέτρεψε, ἥ τε ἀγάπη βλαστήσασα τὸ πονηρὸν τοῦ μίσους δένδρον ἐξήρανεν· ὥσπερ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου δένδρου, μίσους δηλαδὴ, ἡ ἀδικία πληθυνομένη τὴν ἀγάπην κατέψυξε, καὶ τὰ ἄλλα πάντα κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγοντες διατρίβωμεν, ὁμοίως νοοῦντες, οὐ σφαλησόμεθα. Πάλιν ὁ ἐφεξῆς λόγος σύμφωνος τοῖς προεξητασμένοις ἐστί.

« Καιρὸς γὰρ, » φησὶ, « τοῦ ἀποκτεῖναι, καιρὸς τοῦ ἰάσασθαι. » Τοῦτο δὲ σαφῶς ἐν τῷ προφητικῷ προερμηνεύεται, ὃ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησιν, ὅτι « Ἐγὼ ἀποκτενῶ καὶ ζῆν ποιήσω. » Ἐὰν γὰρ μὴ ἀποκτείνωμεν ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἔχθραν, οὐκ ἰασόμεθα τὴν ἀγαπητικὴν διάθεσιν τὴν ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ μίσους νοσήσασαν. Οὕτω καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ὅσα ἐπὶ κακῷ καθ' ἡμῶν ζῇ· λέγω δὴ τὴν κακὴν τῶν παθημάτων παράταξιν, καὶ τὸν ἐμφύλιον τοῦτον πόλεμον, τὸν καθ' ἡμῶν διὰ τῶν ἡδονῶν στρατευόμενον, καὶ αἰχμαλωτίζοντα ἡμᾶς τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας, καιρός ἐστι τοῦ ἀποκτεῖναι. Ὁ γὰρ τῶν τοιούτων φόνος, ἴασις γίνεται τοῦ διὰ τῆς ἁμαρτίας ἐξασθενήσαντος. Φασὶν οἱ ἰατροὶ τὰς ἕλμινθας, καὶ ἄλλα τινὰ τοιαῦτα θηρία ἔσωθεν ἐκ κακοχυμίας ζωογονεῖσθαι τοῖς σπλάγχνοις, ὧν ἡ ζωὴ νόσος τῷ σώματι γίνεται· εἰ δὲ ἐκεῖνα διά τινος φαρμακοποσίας ἀναιρεθείη, πάλιν εἰς ὑγείαν ὁ κάμνων ἀναῤῥωσθήσεται. Ἀναλογεῖ τὰ τοιαῦτα τοῦ σώματος πάθη πρὸς τὰ τῆς ψυχῆς ἀῤῥωστήματα· ὅταν ὁ θυμὸς ἔνδοθεν ἐκμύζων, ἢ διὰ τῆς μνησικακίας τῆς ψυχῆς τὸν τόνον καὶ τοὺς λογισμοὺς ἐκνευρίζων, ἢ τὸ τοῦ φθόνου θηρίον, ἢ εἴ τι ἄλλο τοσοῦτον κακὸν ἡ κακὴ δίαιτα ζωογονήσει· ὁ αἰσθόμενος ὅτι θηρίον τρέφει ἔνδοθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, εὐκαίρως χρήσεται τῷ ἀναιρετικῷ τῶν παθῶν φαρμάκῳ. Τοῦτο δέ ἐστιν ἡ ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλία, ὥστε ἐκείνων φονοκτονηθέντων ἐπιγενέσθαι τῷ πεποιηκότι τὴν ἴασιν.

« Καιρὸς τοῦ καθελεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀνοικοδομῆσαι. » Ταῦτα καὶ ἐν τοῖς τῷ προφήτῃ Ἱερεμίᾳ παρὰ

A crimen ad ea quæ a Domino facta sunt miracula, hæ plantæ sunt quæ evelluntur. Dominari enim oportet præconium salutis. Oportet etiam invalescere prædicationem salutis. « Oportet Evangelium prædicari in toto mundo [90]. » Oportet omnem linguam confiteri, quod Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris [91]. Quoniam ergo hæc omnino fieri oportet, quæ nunc in nonnullis dominatur incredulitas, non est ex plantatione Patris, sed ejus qui superseminat zizania, vel qui juxta vineam Domini palmitem plantat Sodomorum. Quod igitur in Evangelio didicimus a voce Domini, hoc nunc quoque ænigmate docuit nos Ecclesiastes, quod idem est tempus et salutarem fidei plantam suscipiendi, et ipsum incredulitatis lolium evellendi. B Quod autem in parte dictum est de eo quod recte gestum est ex fide, hoc etiam in omni virtute consequenter intellexeris. Tempus est plantandi temperantiam, et evellendi plantam intemperantiæ. Ita etiam plantata justitia, injustum germen radicitus evellitur, et planta humilitatis evertit arrogantiam, et quæ germinavit charitas, exsiccavit malam arborem odii : quomodo etiam ex contraria arbore, nempe odio, multiplicata injustitia refrigerat charitatem. Alia quoque omnia, ne in singulis dicendis immoremur, eodem modo similiter intelligentes, non aberrabimus. Rursus id quod deinceps sequitur, consonat iis quæ prius sunt examinata.

3. « Tempus est enim, » inquit, « occidendi, et C tempus medendi. » Hoc autem aperte explicatur in propheta, cum dicit ex persona Dei : « Occidam et vivere faciam [92]. » Nisi enim in nobis occidamus inimicitias, non medebimur affectioni charitatis quæ ægrotat propter odium. Ita etiam cætera omnia quæ malo nostro adversus nos vivunt, dico malam animi motuum aciem, et hoc civile quod in nos per voluptates geritur bellum, et nos captivos reddit legi peccati, tempus est occidendi. Eorum enim cædes, est medela ejus qui infirmus exstitit per peccatum. Aiunt medici lumbricos, et quædam ejusmodi alia animalia, ex malis humoribus intus viva gigni in visceribus, quorum vita est morbus corpori. Quod si illa interfecta sint per aliquam medicamenti potionem, rursus ægrotus restituitur D pristinæ sanitati. Hæc quæ corpori accidunt, habent quamdam proportionem et convenientiam cum morbis animæ. Quando ira intus fervet, aut per injuriæ acceptæ recordationem enervat animi robur et rationem, aut invidiæ bestiam, aut si quod aliud ejusmodi malum mala vivendi ratio procreaverit, qui senserit quod intus bestiam alit ejus anima, opportune utetur medicamento quod animi vitia interimit. Hoc autem est doctrina Evangelii, ut illis enecatis, ei qui hoc fecerit, adsit sanitas.

« Tempus est diruendi, et tempus ædificandi. » Hæc disci possunt etiam ex iis quæ a Deo dicta

[90] Matth. xxvi, 13. [91] Philipp. ii, 11. [92] Deut. xxxii, 39.

sunt Hieremiæ prophetæ, cui divinitus data est potestas ad prius purgandum, et radicitus evellendum, et fodiendum, et tunc excitandum, et ædificandum et plantandum [93]. Oportet enim in nobis prius dirui vitii ædificia, et tunc invenire tempus et spatium ad templi Dei constructionem, quod ædificatur in nobis, cujus materia est virtus. Si quis enim ædificat super fundamentum hoc aurum et argentum, lapides pretiosos, ea nominantur virtus: ligna autem et fenum et stipula [94], vitii exponitur natura, quæ quidem non paratur ad aliud quam ut igne consumatur. Cum igitur ex feno et stipula fuerint ædificia, hoc est, ex injustitia, superbia, et cæteris vitæ vitiis, prius jubet verbum ea abolere, et deinde aurum virtutis efficere materiam structuræ domus spiritualis. Fieri enim non potest, ut cum stipula coalescat argentum, vel feno agglutinetur aurum, vel ligno margaritum. Sed si hoc est futurum, oportet omnino aboleri alterum. Quæ est enim luci societas cum tenebris [95]? Destruentur ergo prius opera tenebrarum, et tunc construentur lucida vitæ ædificia.

A τοῦ Θεοῦ ῥηθεῖσιν ἔστι μαθεῖν, ᾧ δέδοται θεόθεν ἡ δύναμις, εἰς τὸ πρότερον καθαίρειν, καὶ ἐκριζοῦν, καὶ κατασκάπτειν, καὶ τότε ἀνορθοῦν, καὶ ἀνοικοδομεῖν καὶ καταφυτεύειν. Χρὴ γὰρ πρότερον ἐν ἡμῖν ἐρειπωθῆναι τὰ τῆς κακίας ἀνοικοδομήματα, καὶ τότε καιρόν τε καὶ εὐρυχωρίαν εὑρεῖν πρὸς τὴν τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ κατασκευὴν, τοῦ ἐν ταῖς ψυχαῖς οἰκοδομουμένου, οὗ ἡ ὕλη ἀρετὴ γίνεται. Εἴ τις γὰρ ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον χρυσίον ἢ ἀργύριον, λίθους τιμίους, ταῦτα ἡ ἀρετὴ ὀνομάζεται· ξύλα δὲ καὶ χόρτος καὶ καλάμη, ἡ τῆς κακίας ἑρμηνεύεται φύσις, ἥτις εἰς οὐδὲν ἄλλο, ἢ εἰς πυρὸς δαπάνην παρασκευάζεται. Ὅταν οὖν ἐκ χόρτου καὶ καλάμης τὰ οἰκοδομήματα ᾖ, τουτέστιν, ἐξ ἀδικίας τε καὶ ὑπερηφανίας, καὶ τῆς λοιπῆς τοῦ βίου κακίας, B πρότερον ταῦτα εἰς ἀφανισμὸν ἀγαγεῖν ὁ λόγος διακελεύεται· εἶθ' οὕτω τὸ χρυσίον τῆς ἀρετῆς ὕλην τῆς κατασκευῆς τοῦ πνευματικοῦ οἴκου ποιήσασθαι. Οὐ γὰρ ἔστι συμφυῆναι τῇ καλάμῃ τὸν ἄργυρον, ἢ τῷ χόρτῳ χρυσίον προσλιπανθῆναι, ἢ τὸν μαργαρίτην τῷ ξύλῳ. Ἀλλ' εἰ μέλλει τοῦτο εἶναι, χρὴ πάντως ἀφανισθῆναι τὸ ἕτερον. Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; Οὐκοῦν καθαιρεθήσεται πρότερον τὰ τοῦ σκότους, καὶ τότε κατασκευασθήσεται τὰ φωτεινὰ τοῦ βίου οἰκοδομήματα.

4. « Tempus est flendi, et tempus ridendi. » Declaratur hic locus voce evangelica, quæ prolata fuit a persona Domini, quæ quidem dicit, « Beati qui lugent, quoniam ipsi accipient consolationem [96]. » Nunc est ergo tempus flendi: ridendi autem tempus in spe reponitur. Præsens enim tristitia fiet mater lætitiæ quæ speratur. Quis autem non in luctu et mœrore totam suam vitam consumpserit, siquidem sui sensum acceperit, et sua cognoverit quæ habuit et perdidit, et in quo statu erat ab initio natura, et in quo est in præsentia? Tunc mors non erat, morbus aberat, meum et tuum, verba hæc perniciosa, a vita primum fuerunt exterminata. Nam sicut communis est sol, et aer communis, et ante omnia Dei est communis gratia, et benedictio communis; ita etiam ex æquo libere erat proposita cujusvis boni participatio, et non cognoscebatur morbus avaritiæ, nec ex eo quod quispiam minus habebat, odio habebat eum qui superabat. Neque enim erat omnino quod superaret: et alia præterea innumerabilia, quæ nec verbis quidem possunt explicari: quæ quidem magnitudine ea quæ dicta sunt plurimum antecellunt. Honor, inquam, par angelis, apud Deum confidentia, supermundanorum bonorum contemplatio, ineffabili beatæ naturæ pulchritudine nos quoque honestari, in nobis ostendendo divinam imaginem in animæ decore relucentem. Illa autem quæ in eorum locum successerunt, sunt tanquam improbum examen calamitatum, et molestiarum mala tanquam vesparum caterva. Quidnam ex vitæ malis primum dicemus? Omnia eumdem honoris gradum inter se obtinent, omnia primas tenent in malorum excellentia, omnia præbent parem luctus occasionem. Quid enim miseriæ

« Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελάσαι. » Σαφηνίζεται ὁ λόγος οὗτος τῇ εὐαγγελικῇ φωνῇ τῇ ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου γεγενημένῃ, ἥ φησιν, ὅτι « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. » Νῦν οὖν ἐστιν ὁ τοῦ κλαῦσαι καιρός· ὁ δὲ τοῦ γελάσαι δι' ἐλπίδος ἀπόκειται· ἡ γὰρ παροῦσα C κατήφεια τῆς ἐλπιζομένης εὐφροσύνης μήτηρ γενήσεται. Τίς δὲ οὐκ ἂν ἐν θρήνοις καὶ σκυθρωπότητι πάντα τὸν βίον ἑαυτοῦ δαπανήσειεν, εἴπερ αἴσθησιν λάβοι αὐτὸς ἑαυτοῦ, καὶ γνοίη καθ' ἑαυτὸν ἅ τε εἶχεν, ἅ τε ἀπώλεσεν, καὶ ἐν οἷς ἦν τὸ κατ' ἀρχὰς ἡ φύσις, καὶ ἐν τίσιν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐστίν; Τότε θάνατος οὐκ ἦν, νόσος ἀπῆν, τὸ ἐμὸν καὶ τὸ σὸν, τὰ πονηρὰ ταῦτα ῥήματα, τῆς ζωῆς πρῶτον ἐξώριστο. Ὡς γὰρ κοινὸς ὁ ἥλιος, καὶ ὁ ἀὴρ κοινὸς, καὶ πρὸ πάντων τοῦ Θεοῦ ἡ χάρις κοινὴ, εὐλογία κοινή· οὕτως ἐν ἴσῳ καὶ παντὸς ἀγαθοῦ μετουσία κατ' ἐξουσίαν προέκειτο, καὶ ἡ νόσος τῆς πλεονεξίας οὐκ ἐγνωρίζετο, καὶ τὸ πρὸς τὸ ἐλαττοῦσθαι μῖσος κατὰ τῶν ὑπερεχόντων οὐκ ἦν. Οὐδὲ γὰρ ὅλως τὸ ὑπερέχον ἦν· καὶ μυρία ἐπὶ τούτοις ἄλλα, ἃ οὐδ' ἂν παραστῆσαί τις δυνηθείη D τῷ λόγῳ, πάμπληθες τῶν εἰρημένων κατὰ τὸ μεγαλεῖον προέχοντα. Λέγω δὴ τὴν πρὸς ἀγγέλους ὁμοτιμίαν, τὴν ἐπὶ Θεοῦ παῤῥησίαν, τὴν τῶν ὑπερκοσμίων ἀγαθῶν θεωρίαν, τὸ τῷ ἀφράστῳ κάλλει τῆς μακαρίας φύσεως καὶ ἡμᾶς ὡραΐζεσθαι, δεικνύντας ἐν ἑαυτοῖς τὴν θείαν εἰκόνα τῇ ὥρᾳ τῆς ψυχῆς ἀποστίλβουσαν. Τὰ δὲ ἀντ' ἐκείνων, οἷα ὁ πονηρὸς τῶν παθημάτων ἑσμὸς, ἡ κακὴ τῶν λυπηρῶν σφηκία. Τί ἂν τις πρῶτον εἴπῃ τῶν τοῦ βίου κακῶν; Πάντα ὁμοτίμως ἔχει πρὸς ἄλληλα, πάντα προτερεύει ταῖς τῶν κακῶν ἐξοχαῖς, πάντα τῶν ἴσων θρήνων ἀφορμὴ γίνεται. Τί μᾶλλον γάρ τις θρηνήσει τῆς ἀθλιότητος; Πόθεν πλέον τὴν φύσιν ἀπολοφύρηται, τὸ ὠκύμορον

[93] Hier. I, 10. [94] I Cor. III, 10 sqq. [95] II Cor. VI, 14. [96] Matth. V, 5.

τῆς ζωῆς, τὸ ἐπίπονον, τὸ ἀπὸ δακρύων ἄρχεσθαι καὶ καταλήγειν εἰς δάκρυον, τὴν ἐλεεινὴν νηπιότητα, τὴν ἐν τῷ γήρᾳ παράνοιαν, τὸ ἀστατοῦν τῆς νεότητος, τὸ πολύμοχθον τῶν τῇ ἡλικίᾳ καθεστηκότων, τοῦ γάμου τὸ φορτικὸν, τῆς ἀγαμίας τὸ ἔρημον, τῆς ἀπαιδίας τὸ ἄῤῥιζον, τοῦ πλούτου τὸ ἐπίφθονον, τῆς πενίας τὸ ἐπώδυνον· καὶ σιωπῶ τὰς πολυτρόπους τῶν νοσημάτων διαφορὰς, τὰς λώβας, τοὺς ἀκρωτηριασμ[εν]οὺς, τὰς σήψεις, τὰς τῶν αἰσθητηρίων πηρώσεις, τὰς ἐκ δαιμόνων παραφορὰς, πάντα ὅσα ἡ φύσις ἐν ἑαυτῇ περιέχει, ἃ τῇ δυνάμει ἕκαστος ἀνθρώπων ἐστὶν ἔχων ἐν τῇ φύσει τὰ πάθη. Τὴν δὲ τῶν ἐρώτων μανίαν, καὶ τὸν δυσώδη βόρβορον, εἰς ὃν καταστρέφεται ἡ τοιαύτη λύσσα, παρίημι, καὶ τὴν συνεζευγμένην τῇ τροφῇ διὰ τῆς ἀποποιήσεως ἀηδίαν οὐ λέγω, ὡς ἂν μὴ δόξαιμι διὰ πάντων στηλιτεύειν τῷ λόγῳ τὸν βίον, κοπροποιόν τινα τὴν φύσιν ἡμῶν ἀποδεικνύων. Πάντα ἀφεὶς ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐκεῖνο μάλιστά φημι δακρύων ἄξιον εἶναι τοῖς αἰσθανομένοις, τὸ εἰδέναι πάντας ὅτι τῆς σκιοειδοῦς ταύτης ζωῆς παραδραμούσης, μένει ἡμᾶς τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθίειν μέλλοντος τοὺς ὑπεναντίους. Ὁ οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λογιζόμενος, ἆρ' οὐκ ἀεὶ τῷ θρήνῳ συζήσεται;

Οὐκοῦν καιρὸς ἂν εἴη νῦν ταῦτα τῷ λογισμῷ λαμβάνειν. Ἐκ γὰρ τοῦ σκυθρωπῶς πρὸς τὴν παροῦσαν ἔχειν ζωὴν, τὸ μηδὲν πλημμελεῖν ἐν ταύτῃ κατὰ τὸ εἰκὸς προσγενήσεται. Τούτου δὲ κατορθωθέντος, ἡ ἐπαγγελθεῖσα τῆς εὐφροσύνης χάρις δι' ἐλπίδος ἡμῖν ἀποκείσεται· ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Τὸ δὲ ἐπαγόμενον, οἷον ἐπανάληψις τοῦ προειρημένου ἐστίν. Εἰπὼν γὰρ τοῦ δακρύου καὶ τοῦ γέλωτος τὴν εὐκαιρίαν, ἐπήγαγε· « Καιρὸς τοῦ κόψασθαι, καιρὸς τοῦ ὀρχήσασθαι, » ὅπερ οὐδὲν ἄλλο, ἢ ἐπίτασις ἑκατέρου τῶν μνημονευθέντων ἐστίν. Ὁ γὰρ εὐπαθής τε καὶ ἐνδιάθετος θρῆνος, κοπετὸς ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ ὄρχησις σημαίνει τὴν τῆς εὐφροσύνης ἐπίτασιν, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τὸ τοιοῦτον ἐμάθομεν, ἐν οἷς φησιν, « Ηὐλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· ἐθρηνήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε. » Οὕτω φησὶν ἡ ἱστορία, κοπετὸν μὲν ἐπὶ τῇ μεταστάσει τοῦ Μωσέως ἐπὶ τοῖς Ἰσραηλίταις γενέσθαι, ὀρχήσασθαι δὲ τὸν Δαβὶδ τῆς κιβωτοῦ προπομπεύοντα, ὅτε αὐτὴν ἐκ τῶν ἀλλοφύλων ἀνεκομίσατο, μὴ ἐν τῷ συνήθει δεικνύμενον σχήματι. Ὑποφθέγγεσθαι γὰρ αὐτόν φησι τῶν ἐναρμονίων μελῶν ἐν τῷ μουσικῷ ὀργάνῳ ἀνακρουόμενον· συγκινεῖσθαι δὲ πρὸς τὸν ῥυθμὸν τῷ ποδὶ, καὶ τῇ ἐν ῥυθμῷ κινήσει τοῦ σώματος τὴν ἔνδον δημοσιεύειν διάθεσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν διπλοῦς μὲν ὁ ἄνθρωπος, ἐκ ψυχῆς λέγω καὶ σώματος, διπλῆ δὲ καὶ ἡ ζωὴ, καταλλήλως ἐν ἑκατέρῳ τῶν ἐν ἡμῖν ἐνεργουμένων, καλὸν ἂν εἴη τῇ σωματικῇ ζωῇ κοπτομένους· πολλαὶ καὶ τῶν θρήνων κατὰ τὸν βίον τοῦτον αἱ ἀφορμαὶ, τῇ ψυχῇ παρασκευάζειν τὴν ἐναρμόνιον ὄρχησιν. Ὅσον γὰρ πλέον κατασυγνάζεται διὰ κατηφείας ὁ βίος, τοσούτῳ μᾶλ-

A magis deflebis, et qua ex parte magis quereris de natura? vitæ brevitatem et laborem incipere a lacrymis, et desinere in lacrymas, miserabilem infantiam, in senectute delirium, juventutis inconstantiam, constantis ætatis laborum perpessionem, onera matrimonii, cælibatus solitudinem, in liberorum orbitate deficere radicem, divitiarum invidiam, paupertatis molestiam. Taceo multiplicem morborum differentiam, damna, mutilationes, putrefactiones, sensuum orbitates, a dæmonibus vexationes, quæcumque in se continet natura, quæ quidem homo quilibet potestate habet, cum ea accidant in natura. Mitto autem amoris insaniam, et male olens cœnum in quo volutatur ejusmodi rabies, nec loquor de nutritioni conjuncta per B excretionem molestia, ne videar oratione omnino invehi in vitam, stercoris effectricem ostendens esse nostram naturam. His omnibus prætermissis, et quæ sunt hujusmodi, illud dico maxime dignum esse lacrymis iis qui sentiunt, quod sciant omnes, cum hæc umbrosa vita præterierit, nos manere expectationem judicii, et zelum ignis devoraturi adversarios. Qui ergo hæc et quæ sunt hujusmodi reputat, an non semper simul vivet cum luctu et lamentatione?

Tempus ergo est hæc nunc mente versandi. Ex eo enim quod, quantum ad præsentem vitam attinet, mœrore et molestia affecti simus, ut nihil in ea peccemus, ut est consentaneum, aderit. Hoc C autem si recte fiat, promissa lætitiæ gratia per spem nobis reponitur. Spes autem pudore non afficit, ut dicit Apostolus [97]. Quod autem subjungitur, est veluti repetitio ejus quod prius dictum est. Nam cum dixisset lacrymarum et risus opportunitatem, subjunxit: « Tempus est plangendi, et tempus saltandi, » quod quidem nihil est aliud, quam amplificatio utriusque eorum quorum facta est mentio. Nam qui facile movetur, et est ex interna affectione, luctus, a Scriptura nominatur planctus [98]. Similiter autem et saltatio significat intensam lætitiam, quomodo didicimus in Evangelio, cum dicit: « Tibia vobis cecinimus, et non saltastis; lamentati sumus vobis, et non planxistis [99]. » Ita dicit historia fuisse quidem planctum D apud Israelitas, cum migraret Moses [1], saltasse autem Davidem arcam in pompa præcedentem, quando eam repetivit ab alienigenis, non eo habitu quo solebat. Dicit [2] enim eum modos cecinisse harmonicos, pulsantem musicum instrumentum: se autem movisse ad numerum, et numeroso motu corporis in publicum internam protulisse affectionem. Quoniam igitur duplex quidem est homo, ut qui ex anima constet et corpore, et convenienter duplex quoque est vita; in utroque eorum quæ fiunt a nobis, bonum fuerit vitæ corporeæ, ut qui plangunt, multas luctuum et lamentationum in hac vita occasiones et adminicula animæ parent ad numerosam

[97] Rom. v, 5. [98] Matt. ii, 18. [99] Luc. vii, 32. [1] Deut. xxxiv, 8. [2] II Reg. vi, 14.

saltationem. Nam quo magis vita mœrore angitur et contrahitur, eo majores lætitiæ occasiones congregantur in anima. Arcta et aspera res est continentia, res tristis est humilitas, res est lamentabilis damnum pati: luctus est argumentum, non tantum habere, quantum ii qui dominatum obtinent: sed qui seipsum humiliat, exaltabitur, et qui in paupertate exercetur, coronabitur, et qui scatebat ulceribus, et in omnibus ostendebat vitam dignam quæ lugeretur, quiescet in sinu Abrahæ. In quo nos quoque simus, misericordia ejus qui nos servat, Jesu Christi; cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

« Tempus jaciendi lapides, et tempus colligendi lapides. » Per ea quæ ostendit, auditorum jam vires auxit ecclesiasticarum copiarum præfectus, ut et jam possint ferire adversarios, et ea comparare quæ sunt usui ad feriendum. Ea enim quæ prius didicimus, ex eo quod omnibus adaptet eam quæ est ex tempore mensuram, et eam quæ est in universo opportunitatem, boni et honesti constituere judicem edocti sumus, ad hanc nos deducunt facultatem, ut intelligatur animæ nostræ esse aliquod brachium, et recta mittamus lapides qui occidant inimicos, et rursus eos revocemus, ad quemcunque hostem jecerimus, ad hoc ut semper eosdem jaculemur in adversarium. Atque ii quidem qui solam intuentur litteram, et ad sensum qui est ad manum tantum advertunt, accommodabunt legem Mosis præsentibus verbis, in qua lex jubet jacere lapides, si quidpiam inveniantur aliqui delinquere in legem, sicut et nos per ipsam didicimus historiam, tam in iis qui peccant adversus Sabbatum, quam in eo qui sacra est suffuratus, et in aliis delictis, quæ lex jussit puniri lapidibus. Ego autem, si cogere lapides opportunum faceret Ecclesiastes, de quo lex nihil jubet, neque ulla ex historia actio refert simile, iis assentirer qui verba per legem interpretantur, quod scilicet tunc sit tempus jaciendi lapides, quando quispiam vel deliquit adversus Sabbatum, vel abstulit aliquid eorum quæ sunt dedicata. Nunc autem adjectio ejus quod oporteat rursus cogere lapides, quod quidem nulla lege est definitum, nos ducit ad alium sensum. Discamus autem cujusmodi sit hoc genus lapidum, quod post jactum rursus potest possideri ab eo qui projecit.

Postquam enim lapides in tempore jecerimus, rursus eos cogere docemur in tempore. Mihi ergo videtur non satis sublimiter accipere legem in eo sensu qui est ad manum. Quid enim magnum et quod Deum deceat, apparet in nudo sensu eorum quæ scripta sunt? Si quis deprehensus esset sarmentum colligens Sabbato, propterea oportebat hominem obrui lapidibus [3], cum nulla injuria appareat in delicto? Quam enim fecerat injuriam, aliquas festucas casu disjectas per solitudinem ad ignis

[3] Num. xv, 32 sqq.

A λον αἱ τῆς εὐφροσύνης ἀφορμαὶ τῇ ψυχῇ συναθροίζονται. Στυγνὸν ἡ ἐγκράτεια· κατηφὲς ἡ ταπείνωσις· θρῆνος τὸ ζημιοῦσθαι· πένθους ὑπόθεσις τὸ μὴ ἴσον πρὸς τοὺς κρατοῦντας ἔχειν· ἀλλ' ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται, καὶ ὁ ἐναθλῶν τῇ πενίᾳ στεφανωθήσεται, καὶ ὁ τοῖς ἕλκεσι βρύων καὶ διὰ πάντων θρήνου ἄξιον τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐπιδεικνύμενος, τῷ κόλπῳ τοῦ Πατριάρχου ἐναναπαύσεται. Ἐν ᾧ καὶ ἡμεῖς γενοίμεθα τῷ ἐλέει τοῦ σώζοντος ἡμᾶς Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ζʹ.

« Καιρὸς τοῦ βαλεῖν λίθους, καὶ καιρὸς τοῦ συναγα-
B γεῖν λίθους. » Ηὔξησεν ἤδη δι' ὧν ἔδειξε τὴν τῶν ἀκουόντων ἰσχὺν ὁ τῆς ἐκκλησιαστικῆς δυνάμεως ταξίαρχος, ὥστε καὶ βαλεῖν δύνασθαι τοὺς ἀντιτεταγμένους, καὶ τὰς εἰς τὸ βαλεῖν παρασκευὰς συμπορίζεσθαι. Ἃ γὰρ προεπαιδεύθημεν, δι' ὧν πᾶσιν ἐφαρμόζειν τὸ ἐκ τοῦ χρόνου μέτρον, καὶ τὴν ἐν παντὶ εὐκαιρίαν ποιεῖσθαι τοῦ καλοῦ κριτήριον μεμαθήκαμεν, εἰς ταύτην ἡμᾶς ἄγει τὴν δύναμιν, ὥστε νοηθῆναί τινα ἡμῶν τῆς ψυχῆς βραχίονα, καὶ κατὰ σκοποῦ πέμπειν τοὺς ἀναιρετικοὺς τοῦ ἐχθροῦ λίθους, καὶ πάλιν ἀνακαλεῖσθαι τούτους εἰς οἷον ἂν τὸν πολέμιον βάλωμεν εἰς τὸ ἀεὶ διὰ τῶν αὐτῶν κατακοντίζειν τὸν ἀντικείμενον. Οἱ μὲν οὖν πρὸς τὸ γράμμα βλέποντες μόνον, καὶ τῇ προχείρῳ παριστάμενοι διανοίᾳ τῶν εἰρημένων, τὸν Μωσέως νόμον ἴσως παροῦσι ῥητοῖς
C ἐφαρμόσουσιν, ἐφ' ὃν προστάσσει ὁ νόμος βάλλειν λίθους, εἴ τι παρανομοῦντες εὑρίσκοιντο, οἷα δὴ καὶ δι' αὐτῆς μεμαθήκαμεν τῆς ἱστορίας, ἐπί τε τῶν εἰς τὸ σάββατον ἐξαμαρτανόντων, καὶ τοῦ τὰ ἱερὰ κεκλοφότος, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων πλημμελημάτων οἷς τὴν διὰ τῶν λίθων τιμωρίαν ὁ νόμος ἐπέταξεν. Ἐγὼ δὲ εἰ καὶ τὸ συναγαγεῖν λίθους εὔκαιρον ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἐποιεῖτο, περὶ οὗ νόμος οὐδεὶς ἐγκελεύεται, οὔτε τῆς ἱστορίας πρᾶξιν ὑφηγεῖται τὸ ὅμοιον, συνεθέμην ἂν τοῖς διὰ τοῦ νόμου τὸ ῥητὸν ἑρμηνεύουσιν, ὡς τότε ὄντος καιροῦ βαλεῖν λίθους, ὅταν τις ἢ παρανομήσῃ τὸ σάββατον, ἤ τι τῶν ἀνατεθέντων ὑφέληται. Νυνὶ δὲ ἡ προσθήκη τοῦ δεῖν πάλιν συναγαγεῖν τοὺς λίθους, ὅπερ οὐδενὶ νόμῳ διώρισται, εἰς ἄλλην ἡμᾶς
D ἄγει διάνοιαν· μάθωμεν ὁποῖον τοῦτο γένος λίθων ἐστὶν, ὃ μετὰ τὴν βολὴν πάλιν κτῆμα τοῦ προϊεμένου γίνεσθαι χρή.

Ἐπειδὰν γὰρ βάλωμεν κατὰ καιρὸν τοὺς λίθους, πάλιν συναγαγεῖν αὐτοὺς ἐν καιρῷ διδασκόμεθα. Ἐμοὶ μὲν οὖν δοκεῖ μηδὲ τὸν νόμον οὕτως ὑψηλῶς κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν ἐκλαμβάνειν. Τί γὰρ θεοπρεπὲς καὶ μέγα τῇ ψιλῇ διανοίᾳ τῶν γεγραμμένων ἐμφαίνεται; Εἰ φρυγανιζόμενός τις ἑάλω κατὰ τὸ σάββατον, διὰ τοῦτο καταλευσθῆναι τὸν ἄνθρωπον ἔδει, μηδεμιᾶς ἀδικίας ἐν τῷ πλημμελήματι φαινομένης; Τί γὰρ ἠδίκει τινὰ κάρφη κατὰ τὸ συμβὰν διερριμμένα κατὰ τὴν ἔρημον πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς χρείαν

συγκομιζόμενος; Οὐ γὰρ τὸ ἀλλότριον ἀφαιρεῖσθαι κατηγορεῖται, ὥστε δοκεῖν εὐλόγως τὴν ἀδικίαν κολάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ κοινῇ πᾶσι προκείμενον αὐτῷ αἴτιον γίνεται τῆς τῶν λίθων βολῆς. Ἀλλ' ὅτι ἐν Σαββάτῳ τοῦτο ἐποίησε, διὰ τοῦτο ὡς κακοῦργων κατακρίνεται. Τίς οὐκ οἶδεν, ὅτι τῶν γινομένων ἕκαστον τῇ ἰδίᾳ κρίνεται φύσει, εἴτε κακὸν, εἴτε μὴ τοιοῦτόν ἐστιν; Ὁ δὲ χρόνος καθ' ὃν ἐνεργεῖται πρᾶξις, ἔξωθεν τῆς τοῦ γινομένου φύσεως θεωρεῖται. Τί γὰρ κοινὸν ἔχει τὸ χρονικὸν διάστημα, πρὸς τὸ ἐκ προαιρέσεως ἡμετέρας ἀποτελούμενον; Ἐὰν ἔρηταί τις ἡμᾶς, τί ἡμέρα ἐστὶ, τὸ ὑπὲρ γῆς εἶναι τὸν ἥλιον πάντως ἀποκρινούμεθα, καὶ μέτρον αὐτῆς ὄρθρον καὶ ἑσπέραν ποιούμεθα. Ὁ δὲ τοιοῦτος λόγος τῆς ἡμέρας, οὐ μιᾷ τινι μόνῃ τῶν κατὰ τὴν ἑβδοματικὴν περίοδον ἀνακυκλουμένων ἐφαρμοσθήσεται· ἀλλὰ καὶ πρώτης καὶ δευτέρας καὶ μέχρι τῆς ἑβδόμης, ὁ αὐτός ἐστι λόγος, καὶ οὐδὲν ἡ τοῦ Σαββάτου ἡμέρα κατὰ τὰς λοιπὰς κατὰ τὸ εἶναι ἡμέρα παρήλλακται. Ἐὰν δέ τις τὴν τοῦ ἁμαρτήματος ἐξετάσῃ διάνοιαν, τὸ μὴ δεῖν τι κατὰ τοῦ πέλας ποιεῖν, πάντως ἐροῦμεν, οἷον· « Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις. » καὶ τὰ λοιπά· ὧν γενικός ἐστι νόμος, τὰ καθ' ἕκαστον ἐν ἑαυτῷ περιέχων, καὶ ὅπερ ἡ τοῦ ἀγαπῆσαι τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν· ταῦτα καὶ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν ἐπίσης κατορθούμενά τε καὶ παρανομούμενα, ἢ καλὰ πάντως ἐστὶν, ἢ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενα. Οὐκ ἂν δέ τις ὃ σήμερον κακὸν ἐκρίθη γενόμενον, εἴτε φόνος εἴη τὸ πλημμέλημα, εἴτε τι ἄλλο τῶν ἀπειρημένων, τὸ αὐτὸ τοῦτο τῇ ἐφεξῆς καλὸν εἶναι νομίσειεν. Εἰ οὖν τὸ κακὸν ἀεὶ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐν ᾧπερ ἂν χρόνῳ τύχῃ τολμώμενον, καὶ τὸ ἀνεύθυνον, οὐδὲ ἂν γένοιτο παρὰ τὸν χρόνον ὑπεύθυνον. Εἰ τοίνυν τὸ πρὸ τοῦ Σαββάτου φρυγανίζεσθαι καὶ πυρὰν ἅπτειν, ἔξω ἀδικίας ἐστὶ καὶ κολάσεως· καὶ πῶς τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ πλημμέλημα γίνεται; Ἀλλ' οἶδα τὸ Σάββατον τῆς ἀναπαύσεως, οἶδα τὸν τῆς ἀπραξίας νόμον, ὃς οὐχὶ πεδήσας τὸν ἄνθρωπον τῆς φυσικῆς ἐνεργείας, ἄπρακτον εἶναι διακελεύεται. Εἰ γὰρ ἂν καὶ ἀδύνατα κελεύει, ἀπρακτεῖν προστάσσων ἡμῖν, οἷς καὶ δίχα τῶν λοιπῶν ἔργων, αὐτὸ τὸ τῆς ζωῆς εἶδος ἔργον ἐστίν· ὀφθαλμῶν μὲν ἡ ὄψις, ἀκοῆς δὲ ἡ κατὰ φύσιν ἐνέργεια, μυκτήρων δὲ ἡ ὄσφρησις, στόματος ἡ τοῦ ἀέρος ὁλκὴ, γλώσσης ὁ λόγος, ὀδοῦσιν ἡ τροφῆς ὑπηρεσία, σπλάγχνων ἡ πέψις, ποσὶν ἡ κίνησις, χερσὶν ἐκεῖνα πρὸς ἃ πέφυκεν ἡμῖν ἐνεργεῖν ταῦτα τὰ μέλη. Πῶς οὖν ἐστι δυνατὸν κυρωθῆναι τὸν τῆς ἀπραξίας νόμον οὐ παραδεχομένοις τὴν ἀργίαν τῆς φύσεως; Πῶς πείσω τὸν ὀφθαλμὸν μὴ ὁρᾷν ἐν Σαββάτῳ, οὗ φύσις ἐστὶ τὸ πάντως τι βλέπειν; Πῶς τὴν ἀκουστικὴν ἐπίσχω ἐνέργειαν; Πῶς πεισθῇ μοι ἡ ὄσφρησις τὴν ἀντιληπτικὴν αἴσθησιν τῶν ἀτμῶν ἀποθέσθαι κατὰ τὸ Σάββατον; Πῶς δὲ οὐκ ἐνεργήσει τὰ σπλάγχνα τὴν ἰδίαν ἐνέργειαν, τῷ νόμῳ δουλεύοντα, ὥστε ἄπεπτον τὴν τροφὴν ἐμμεῖναι τῷ σώματι, ἵνα ἀργὴν δείξῃ τὴν φύσιν κατὰ τὸ Σάββατον; Εἰ δὴ τὰ λοιπὰ τοῦ σώματος ἡμῶν οὐ δύναται δέξασθαι τὸν τῆς ἀργίας νόμον (οὐδὲ γὰρ ὅλως ἐν τῇ ζωῇ ἔσται τὰ μὴ ἐνεργοῦντα), οὐκ ἔστι πάντως τὸ μὴ παρανομηθῆναι τὸ

A alimentum apportans? Non enim accusatur quod alienum auferat, ut jure videatur puniri injuria, sed quod est communiter omnibus propositum, est ei causa, ut in eum jaciantur lapides. Sed quia hoc fecit in Sabbato, propterea damnatur tanquam maleficus. Quis nescit, quod eorum quæ fiunt unumquodque, propria judicatur natura, sitne bonum an malum? Tempus autem in quo fit actio, consideratur extra ejus quod fit naturam. Quid enim commune habet temporis spatium, cum eo quod ex nostro libero peragitur arbitrio? Si quis nos roget quid sit dies, solem esse super terram omnino respondebimus, et mane et vesperam statuemus ejus esse mensuram. Hæc autem diei ratio non congruet uni soli ex iis qui volvuntur per ambitum hebdo-

B madæ, sed et primi et secundi, et usque ad septimum eadem est ratio, neque dies Sabbati quidquam differt a cæteris in eo quod sit dies. Si quis autem examinabit quod sibi vult peccatum, dicemus omnino nihil facere contra proximum, ut « Non mœchaberis, non occides, non furaberis, » et cætera: quorum lex est generalis in se singula complectens, et id quod datum est præceptum diligendi proximum ut seipsum, hæc quotidie, seu recte et ex virtute, seu contra leges fiant, aut sunt omnino bona, aut intelliguntur esse contraria. Nemo autem quod malum est hodie judicatum, et pro delicto habitum, seu cædes, seu quidquam aliud prohibitum, hoc ipsum die sequenti bonum esse et honestum

C censuerit. Si ergo malum est hujusmodi, quocunque tempore admittatur: et id quod est nulli culpæ affine, ne fieri quidem potest ut propter tempus aliquod sit crimini obnoxium. Si ergo ante Sabbatum ligna colligere, et rogum accendere, est ab iniquitate remotum, nec est puniendum: quomodo hoc ipsum efficitur delictum die sequenti? Cæterum novi Sabbatum quietis, novi legem nihil agendi, quæ non alligata hominis naturali operatione, eum jubet nihil agere. Si enim jubet quæ fieri non possunt, jubens nos nihil agere, quibus etiam absque cæteris operibus ipsum vitæ genus est opus: oculorum quidem visus, aurium autem ea quæ est secundum naturam operatio, narium vero odoratus, oris aeris attractus, linguæ sermo, dentibus nutri-

D menti administratio, visceribus concoctio, pedibus motus, manibus ea quæ ut illa membra operarentur nobis a natura est insitum. Quomodo ergo fieri potest, ut nihil agendi lex confirmetur, si ut natura sit otiosa minime admittimus? Quomodo persuadebo oculo ne videat Sabbato, cujus natura est ut semper aliquid aspiciat? Quomodo audiendi sistam operationem? Quomodo a me persuadebitur odoratui, ut deponat sensum qui apprehendit vapores? Quo pacto autem non exercebunt viscera suam operationem, legi servientia, ita ut incoctum maneat in corpore nutrimentum, ut in Sabbato naturam ostendat otiosam? Si itaque reliquæ partes corporis nostri non possunt suscipere legem nihil agendi, neque enim omnino viva erunt quæ non opera-

tur: fieri non potest ut omnino non violetur Sabbatum, etiamsi pes aut manus maneat immobilis in eadem figura et eodem loco. Cum ergo non alicui parti, sed toti homini lex lata sit, non eo magis nihil agentes per unum ex membris legem servabimus, si reliquis sensuum instrumentis secundum naturam operantes, violemus quod jussum est. Atqui lex data est divinitus; nihil autem eorum quæ a Deo jubentur, est ejusmodi, ut sit præter naturam, aut sit extra rationem virtutis. Quod autem ratione caret otium, non est virtus. Quærendum est ergo quid sibi vult præceptum otii Sabbati.

Dico itaque cujuslibet legis a Deo datæ unum esse scopum, ut a vitii opere mundi sint qui legem acceperunt, et lex omnis quæ vetita prohibet, jubet sabbatismum agere a malis operibus. Hoc sunt tabulæ, hoc Levitica observatio, hoc quod accurate traditum est in Deuteronomio, ut otiosi simus, et nihil agamus illorum, quorum opus est vitium. Si ergo ita lex accipiatur ut homo sit otiosus in vitio, ego quoque assentior sapientem Ecclesiasten adversus eum qui sua ligna colligit, constituere tempus ad jaciendum lapides, propter quod prohibetur collectio sarmentorum vitii, quæ colliguntur ad materiam igni suppeditandam. Sed si nuda maneat littera, non video quemadmodum in lege cogitari possit quod Deo dignum sit. Videndum est ergo quinam sint lapides, qui adversus eum jaciuntur, ne colligendorum sarmentorum studium finem suum assequatur. Sin autem ligna sunt, per quæ ignis ardebit ei qui collegerit, sunt autem ea omnino satis clara ei qui utcunque sensum induxerit mysticum: pulchre enim Apostolus [b] ligna, stipulam et fenum, malum nominat ædificium, propterea quod talia ædificia fiunt ignis in tempore judicii, et sterile sarmentum igni solum esse aptum pronuntiavit: et palea, inquit vox Evangelii, paratur igni: perspicuum est, quod ligna quæ ad ignem struendum colliguntur, sunt inania hujus vitæ studia, isque est qui in tempore percutitur lapidibus, quem si quis intellexerit eam quæ ad mala propensa est cogitationem, is a scopo minime aberraverit. Est autem omnino intelligendum, quod quæ vitium perimunt cogitationes, eæ sunt lapides, qui ab Ecclesiaste funda recte jaciuntur, quos semper mitti oportet et colligi. Mitti quidem ad eum evertendum qui contra vitam nostram erigitur; colligi autem ad hoc, ut animæ nostræ sinus plenus sit iis præparatis, ut ad manum sit quod jaci possit in adversarium, si quando aliter nobis fuerit insidiatus. Unde ergo colligemus lapides quibus inimicum obruamus? Audivi prophetiam dicentem: « Lapides sancti volvuntur super terram [c]. » Ii autem sunt, quæ a divinitus inspirata Scriptura ad nos verba descendunt, quæ colligere oportet in sinu animæ, ut in tempore iis utamur adversus eos qui sunt nobis molesti: quorum est adeo pulcher jactus, ut et hostem

[b] I Cor. III, 12. [c] Zach. IX, 16.

A Σάββατον, κἂν ἀκίνητος ᾖ χεὶρ ἢ ὁ ποὺς ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματός τε καὶ τόπου μένῃ. Ἐπεὶ οὖν οὐχὶ μέρει τινὶ, ἀλλ' ὅλῳ κεῖται τῷ ἀνθρώπῳ νόμος, οὐ μᾶλλον ἀπρακτοῦντες δι' ἑνὸς τῶν μελῶν νόμον φυλάξομεν, εἰ τοῖς λοιποῖς αἰσθητηρίοις κατὰ φύσιν ἐνεργοῦντες, τὸ προσταχθὲν παραλύσωμεν. Ἀλλὰ μὴν Θεόθεν ὁ νόμος· οὐδὲν δὲ τῶν παρὰ Θεοῦ προσταττομένων τοιοῦτον· οἱονεὶ παρὰ φύσιν εἶναι, ἢ ἔξω τοῦ κατ' ἀρετὴν δείκνυσθαι λόγου. Ἡ δὲ ἄλογος ἀργία, ἀρετὴ οὐκ ἔστιν. Ζητεῖν ἄρα προσήκει τί βούλεται τὸ παράγγελμα τῆς τοῦ Σαββάτου ἀργίας.

Φημὶ τοίνυν ἐγὼ πάσης νομοθεσίας τῆς Θεόθεν γεγενημένης ἕνα σκοπὸν εἶναι, τὸ καθαρεύειν τῷ τῆς κακίας ἔργῳ τοὺς δεξαμένους τὸν νόμον, καὶ πᾶς B νόμος ὁ τὰ ἀπειρημένα κωλύων σαββατίζειν ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἔργων διακελεύεται. Τοῦτο αἱ πλάκες, τοῦτο ἡ Λευϊτικὴ παρατήρησις, τοῦτο ἡ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ ἀκρίβεια, τὸ ἀργοὺς ἡμᾶς καὶ ἀπράκτους ἐκείνων εἶναι, ὧν τὸ ἔργον κακία ἐστίν. Εἰ μὲν οὖν οὕτω τις ἐκλαμβάνει τὸν νόμον, ἀργὸν ἐν κακίᾳ εἶναι τὸν ἄνθρωπον, κἀγὼ συντίθημι τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν κατὰ τοῦ ξύλα ἑαυτοῦ συνάγοντος, καιρὸν ὁρίζειν εἰς τὸ βάλλειν λίθους, δι' ὃν κωλύεται ἡ συλλογὴ τῶν τῆς κακίας φρυγάνων, τῶν εἰς πυρὸς ὕλην συναγομένων. Εἰ δὲ ψιλότης παραμένει τῷ γράμματι, οὐκ οἶδα ὅπως τὸ θεοπρεπὲς ἐν τῷ νόμῳ λογίσαιτο. Οὐκοῦν νοητέον τοὺς λίθους τίνες εἰσὶν οἱ κατὰ τοῦ τοιούτου βαλλόμενοι, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἀφίκοιτο ἡ περὶ τὸν C φρυγανισμὸν σπουδή. Εἰ δὲ τὰ ξύλα δι' ὧν τὸ πῦρ ἐκκαυθήσεται τῷ συνειλοχότι, πάντως δὲ οὐκ ἄδηλα ταῦτα, τῷ καὶ ὁπωσοῦν μυστικὸν ἐπαγαγόντι λόγον· ἢ γὰρ καλῶς ὁ Ἀπόστολος ξύλα, καλάμην καὶ χόρτον τὴν πονηρὰν οἰκοδομὴν ὀνομάζει, διότι τὰ τοιαῦτα οἰκοδομήματα ἐν τῷ τῆς κρίσεως καιρῷ πῦρ γίνεται, καὶ τὸ ἄχυρον, φησὶν ἡ τοῦ Εὐαγγελίου φωνὴ, πυρὶ ἑτοιμάζεται, καὶ τὴν ἄκαρπον κληματίδα, μόνῳ εὔθετον τῷ πυρὶ ἀπεφήνατο· δῆλον ἂν εἴη, ὅτι ξύλα ἐστὶν εἰς πυρὸς παρασκευὴν συναγόμενα, τὰ μάταια τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, καὶ οὗτός ἐστιν ὁ ἐν καιρῷ τοῖς λίθοις βαλλόμενος, ὅνπερ τὸν εἰς τὰ κακὰ ῥέποντα λογισμόν τις νοήσας, οὐχ ἁμάρτοι τοῦ δέοντος. Χρὴ δὲ πάντως νοεῖν ὅτι οἱ ἀναιρετικοὶ τῆς κακίας λογισμοὶ, οὗτοί εἰσιν οἱ λίθοι οἱ D εὐστόχως ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ σφενδονούμενοι, οὓς ἀεὶ καὶ πέμπεσθαι χρὴ, καὶ συνάγεσθαι· πέμπεσθαι μὲν εἰς καθαίρεσιν τοῦ κατὰ τῆς ἡμετέρας ζωῆς ὑψουμένου· συνάγεσθαι δὲ, εἰς τὸ ἀεὶ πλήρη εἶναι τὸν τῆς ψυχῆς κόλπον τῶν τοιούτων παρασκευῶν, ὥστε πρόχειρον εἶναι κατὰ τοῦ ἐχθροῦ τὴν βολὴν, εἴποτε ἄλλως τὴν καθ' ἡμῶν ἐπιβουλὴν ἐννοήσειεν. Πόθεν οὖν συναγάγωμεν λίθους οἷς τὸν ἐχθρὸν καταχώσωμεν; Ἤκουσα τῆς προφητείας εἰπούσης. « Λίθοι ἅγιοι κυλίονται ἐπὶ τῆς γῆς. » Οὗτοι δ' ἂν εἶεν ἀπὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰς ἡμᾶς κατιόντες λόγοι, οὓς χρὴ συναγαγεῖν ἐν τῷ τῆς ψυχῆς κόλπῳ, ἵν' ἐν καιρῷ κατὰ τῶν λυπούντων χρησώμεθα, ὧν ἡ βολὴ

οὕτω καλὴ, καὶ ἀναιρεῖ τὸν πολέμιον, καὶ τῆς τοῦ βάλλοντος χειρὸς οὐ χωρίζεται. Ὁ γὰρ τῷ λίθῳ τῆς σωφροσύνης καταβάλλων τὸν ἀκόλαστον λογισμὸν, τὸν διὰ τῶν ἡδονῶν τὰς τοῦ πυρὸς ὕλας φρυγανιζόμενον, κἀκεῖνον τῇ βολῇ κατηγωνίσατο, καὶ διὰ χειρὸς ἀεὶ φέρει τὸ ὅπλον. Οὕτω καὶ ἡ δικαιοσύνη λίθος κατὰ τῆς ἀδικίας γίνεται, κἀκείνην ἀναιρεῖ, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ προσεμένου φυλάττεται. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον πάντα πρὸς τὸ κρεῖττον νοούμενα, ἀναιρετικὰ τῶν χειρόνων γίνεται, καὶ τοῦ κατορθοῦντος τὴν ἀρετὴν οὐ χωρίζεται. Κατά τε τὸν ἡμέτερον λόγον, οὕτως χρὴ ἐν καιρῷ βαλεῖν τοὺς λίθους, καὶ ἐν καιρῷ συναγαγεῖν λίθους, ὡς καὶ ἀεὶ πέμπειν τὰς ἀγαθὰς βολὰς ἐπὶ τὸ καταλύειν τὰ χείρονα, καὶ μηδέποτε ἡμᾶς ἐπιλείπειν τῶν τοιούτων ὅπλων τὴν ἀφθονίαν. Ἡ δὲ ἐφεξῆς κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐγκειμένη ῥῆσις, περιλήψεώς τινος καιρὸν καὶ ἀκαιρίαν ὁρίζεται.

A interimant, et ab ejus qui jacit manu non separentur. Qui enim lapide temperantiæ impudicam prosternit cogitationem, quæ per voluptates sarmenti igni materiam suppeditat, illam jactu superat, et in manu semper fert arma. Ita etiam justitia fit lapis adversus injustitiam, illamque perimit, et servatur in sinu ejus qui admisit. Eodem modo omnia quæ de eo quod est melius intelliguntur, et deteriora perimunt, et non separantur ab eo qui ex virtute se gerit. Mea quidem sententia oportet ita in tempore jacere lapides, et in tempore colligere lapides, ut et semper bonos mittamus jactus, ad profliganda quæ sunt deteriora, et nobis nunquam deficiat ejusmodi armorum copia. Qui autem deinceps sequitur verborum contextus, definit tempus et importunitatem B cujusdam complexus.

Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· « Καιρὸς τοῦ περιλαβεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ μακρυνθῆναι ἀπὸ περιλήψεως. » Ταῦτα δὲ οὐκ ἂν ἄλλως γένοιτο ἡμῖν καταφανῆ τὰ νοήματα, μὴ τῆς λέξεως πρότερον διὰ τῆς Γραφῆς νοηθείσης· ὥστε γενέσθαι δῆλον ἡμῖν, ἐπὶ τίνος οἶδεν ὁ θεόπνευστος λόγος τῇ φωνῇ κεχρῆσθαι. Ὁ μὲν οὖν ὁ μέγας Δαβὶδ διὰ ψαλμῶν διεσήμανε, καὶ βοᾷ λέγων· « Κυκλώσατε Σιὼν, καὶ περιλάβετε αὐτήν· » αὐτὸς δὲ οὗτος ὁ Σολομῶν, ὅτε τὴν ἐνδιάθετον ἐποίει συζυγίαν τοῦ ἐρωτικῶς πρὸς τὴν σοφίαν διατεθέντος, τά τε ἄλλα φησὶ, δι' ὧν γίνεται ἡμῖν πρὸς τὴν ἀρετὴν συνάφεια, καὶ τοῦτο ἐπάγει· « Τίμησον αὐτὴν, ἵνα σε περιλάβῃ. » Εἰ οὖν Δαβὶδ τὴν Σιὼν ἡμᾶς παρακελεύεται περιλαμβάνειν· Σολομὼν δὲ τοὺς τετιμηκότας τὴν σοφίαν παρ' αὐτῆς εἶπε περιλαμβάνεσθαι, τάχα τῆς προσηκούσης ἐννοίας οὐχ ἁμαρτάνομεν, μαθόντες τὸ πρᾶγμα, οὗ εὔκαιρός ἐστιν ἡ περίληψις. Τὸ γὰρ Σιὼν ὄρος ἐστὶ τῆς Ἱεροσολύμων ἄκρας ὑπερφαινόμενον. Ὁ οὖν ταύτην σε περιλαμβάνειν προτρεπόμενος, τῇ ὑψηλῇ πολιτείᾳ συμφυῆ εἶναι παρακελεύεται ὥστε εἰς αὐτὴν φθάσαι τῶν ἀρετῶν τὴν ἀκρόπολιν, ἣν τῷ ὀνόματι Σιὼν παραδηλοῖ δι' αἰνίγματος. Ὁ δὲ τῆς σοφίας ἐσσυνοικίζων, τὴν παρ' ἐκείνης ἑπομένην περίληψίν σοι εὐαγγελίζεται. Οὐκοῦν καιρός ἐστι Σιὼν περιλαμβάνειν, καὶ ὑπὸ τῆς σοφίας περιλαμβάνεσθαι, τοῦ μὲν ὀνόματος Σιὼν τὸ ὑψηλὸν τῆς πολιτείας ἐνδεικνυμένου, τῆς δὲ σοφίας πᾶσαν ἀπὸ μέρους τὴν ἀρετὴν δι' ἑαυτῆς σημαινούσης. Εἰ τοίνυν ἐγνώκαμεν διὰ τῶν εἰρημένων τὸ τῆς περιλήψεως εὔκαιρον, διὰ τῶν αὐτῶν ἐδιδάχθημεν, τίνων ὁ χωρισμὸς τῆς συμφυΐας ἐστὶ λυσιτελέστερος. Καιρὸς γὰρ, φησὶ, τοῦ μακρυνθῆναι ἀπὸ περιλήψεως. Ὁ πρὸς τὴν ἀρετὴν οἰκειωθεὶς, τῆς πρὸς τὴν κακίαν σχέσεως ἠλλοτρίωται. « Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ Χριστῷ πρὸς Βελίαλ; » Ἢ πῶς δυνατόν ἐστι δυσὶ κυρίοις ἐναντίοις δουλεύοντα, εὔνουν ἀμφοτέροις γενέσθαι; Ἡ γὰρ τοῦ ἑνὸς ἀγάπη, μῖσος τοῦ ἑτέρου ἐποίησεν. Ὅταν οὖν ἡ ἀγαπητικὴ διάθεσις περιποιῇ τὸ καλὸν, τοῦτο δέ ἐστι τὸ εὔκαιρον, ἐπ-

Sic autem habet contextus: 5. « Tempus est complectendi, et tempus est procul se removendi a complexu. » Non erit autem sensus nobis aliter clarus, quam si contextus per Scripturam fuerit prius intellectus, ut nobis fiat perspicuum in quonam divinitus inspirata Scriptura voce uti sciat. Atque magnus quidem David hoc in Psalmis significavit. Clamat enim dicens: « Circumdate Sion, et complectimini eam [6]. » Hic ipse autem Salomon, quando intrinsecus positam faciebat conjunctionem ejus qui amore captus erat sapientiæ, et alia dicit, C per quæ fit nobis cum virtute conjunctio, et hoc subjungit, Honora ipsam, ut te complectatur. Si ergo David jubet nos Sion complecti: Salomon autem dicit eos qui honorarunt sapientiam, ipsam complecti [7], a conveniente sensu forte non aberramus, si rem didicerimus cujus est tempestivus complexus. Sion enim mons est Hierosolymorum, qui super arcem eminet. Qui ergo adhortatur ut eam complectaris, jubet ut sublimi vitæ agendæ ratione coalescas, ut pervenias ad ipsam arcem virtutum, quam sub nomine Sion significat in ænigmate. Qui ergo tecum habitare vult sapientiam, eum qui apud illos sequitur annuntiat tibi complexum. Est ergo tempus complectendi Sion, et tempus ut nos complectatur sapientia, nomine quidem Sion ostendente D sublimitatem vitæ agendæ rationis; sapientia autem ex parte omnem per se virtutem significante. Si ergo per ea quæ dicta sunt cognovimus opportunitatem complexus, per ea ipsa didicimus, a quibusnam separatio sit utilior conjunctione. Tempus est enim, inquit, longe fieri a complexu. Qui virtuti est conjunctus necessitudine ac familiaritate, est alienatus ab ea quæ cum vitio est habitudine. « Quæ est enim societas luci cum tenebris, aut Christo cum Belial [8]? » Aut quomodo fieri potest, ut qui duobus dominis servit contrariis sit utrisque benevolus [9]? Unius enim dilectio odium efficit alterius. Quando ergo dilectionis affectio sibi vindicat

[6] Psal. XLVII, 13. [7] Prov. IV, 8. [8] II Cor. VI, 14, 15. [9] Matth. VI, 24.

id quod est bonum et honestum, hoc autem est opportunum et tempestivum, vere sequitur alienatio ab eo quod ei adversatur. Si vere dilexisti temperantiam, id quod adversatur odisti. Si ad puritatem oculis aspicis amatoriis, odisti scilicet fetorem cœni. Si bono adhæsisti, longe omnino ab adhæsione mali te removisti. Quod si quis etiam complexus significatum deducat ad complexum divitiarum, id quoque ostendit, quænam sint amplexandæ divitiæ, et quarum divitiarum amplexus sit amandandus. Novi thesaurum qui magno studio quæritur, nempe eum qui est absconsus in agro [10], non eum qui apparet omnibus. Novi rursus divitias quæ habentur contemptui, non eas quæ sperantur, sed quæ se offerunt oculis. Hoc docet vox Apostoli, dicens: « Non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur: quæ enim videntur, sunt temporalia; quæ autem non videntur, æterna [11]. » Si hæc intelleximus, ea etiam quæ deinceps sequuntur, per hæc intellexerimus.

6. « Tempus est enim, » inquit, « quærendi, et tempus perdendi. » Qui enim ex iis quæ examinata sunt, intellexerit a quorum complexu sejungere seipsum debeat, et cum quibus oporteat se conjungere; cognoscet etiam quid quærendum sit, et quorum amissio sit lucrum. « Tempus est enim, » inquit, « quærendi, et tempus amittendi. » Quid est ergo quod me quærere oportet, ut tempus assequar conveniens? Sed quidnam quidem quæri oporteat, indicat prophetia, dicens: « Quærite Dominum, et confirmamini [12]. » Et rursus: « Quærite Dominum, et in inveniendo eum invocate, et lætetur cor quærentium Dominum [13]. » Cognovi ergo per ea quæ dicta sunt, id quod quærendum est: cujus inventio est ipsum semper quærere. Non enim aliud est quærere, et aliud invenire: sed exquirendi lucrum est ipsum quærere. Vis etiam scire opportunitatem? Quod est tempus quærendi Dominum? Breviter dico et compendio, tota vita. In hoc enim solo studii tempus est totum studium. Non enim certo aliquo ac definito tempore Dominum quærere bonum est, sed non cessare quærere, hoc est vera opportunitas. « Oculi » enim « mei, » inquit, « semper ad Dominum [14]. » Vides quam diligenter scrutatur oculus quod quæritur, ut qui nullam sibi det remissionem, neque ullum ejus quod quæritur intervallum, neque ullam relaxationem cogitationis? Per adjectionem enim ejus quod est semper, ostendit perpetuum, et quod nunquam intermittitur, studium. Similiter autem intelligamus et tempus perdendi, lucrum esse judicantes illud perdere, quod si quis habeat, id illi damnum affert. Mala possessio est avaritia; eam ergo perdamus. Malum depositum est acceptæ injuriæ recordatio. Id ergo amittamus. Mala possessio est effrenata libido: ejus maxime ante alios paupertatem teneamus, ut per ejusmodi paupertatem regnum lucrifaciamus. « Bea-

A ἠκολούθησεν ὄντως ἡ πρὸς τὸ ἀντικείμενον ἀλλοτρίωσις. Εἰ ἀληθῶς τὴν σωφροσύνην ἠγάπησας, ἐμίσησας ἂν τὸ ἀντικείμενον. Εἰ πρὸς τὴν καθαρότητα βλέπεις ἐρωτικῶς, ἐβδελύξω δῆλον ὅτι τὴν τοῦ βορβόρου δυσωδίαν. Εἰ τῷ ἀγαθῷ προσεκολλήθης, ἐμακρύνθης πάντως τῆς τοῦ πονηροῦ προσκολλήσεως. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὴν τοῦ πλούτου περιβολὴν ἄγοι τις τὸ τῆς περιλήψεως σημαινόμενον, δείκνυσι καὶ οὗτος ὁ λόγος ποῖον πλοῦτον ἀγαθόν ἐστι περιβάλλεσθαι, καὶ ποίων κτημάτων περιβολὴν ἀποπέμπεσθαι. Οἶδα θησαυρὸν σπουδαζόμενον, τὸν κεκρυμμένον ἐν τῷ ἀγρῷ, οὐχὶ τὸν πᾶσι φαινόμενον. Οἶδα πάλιν πλοῦτον ἀτιμαζόμενον, οὐ τὸν ἐλπιζόμενον, ἀλλὰ τὸν ὀφθαλμοῖς προφαινόμενον. Διδάσκει τοῦτο ἡ τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ, λέγουσα· « Μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, B ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. » Εἰ ταῦτα νενοήκαμεν, καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον διὰ τούτων νενοηκότες ἐσόμεθα.

« Καιρὸς γὰρ, » φησὶ, « τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. » Ὁ γὰρ νοήσας διὰ τῶν ἐξετασθέντων, τίνων προσήκει μακρύνειν ἑαυτὸν ἀπὸ τῆς περιλήψεως καὶ τίσι συνάπτεσθαι· γνώῃ ἂν, τί τε προσήκει ζητεῖν, καὶ τίνων ἡ ἀπώλεια κέρδος ἐστίν. « Καιρὸς γὰρ, » φησὶ, « τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. » Τί τοίνυν ἐστὶν ὅ με ζητῆσαι χρὴ, ὥστε ἐπιτυχεῖν τοῦ καιροῦ τοῦ καθήκοντος; ἀλλὰ τί μὲν ζητεῖσθαι δέον ἡ προφητεία δείκνυσι, λέγουσα· « Ζητήσατε τὸν Κύριον, καὶ κραταιώθητε· » καὶ πάλιν· « Ζητήσατε C τὸν Κύριον, καὶ ἐν τῷ εὑρίσκειν αὐτὸν ἐπικαλέσασθε, καὶ εὐφρανθήτω καρδία ζητούντων τὸν Κύριον. » Ἔγνων τοίνυν διὰ τῶν εἰρημένων ὅπερ ζητῆσαι χρή· οὗ ἡ εὕρεσίς ἐστιν αὐτὸ τὸ ἀεὶ ζητεῖν. Οὐ γὰρ ἄλλο τί ἐστι τὸ ζητεῖν, καὶ ἄλλο τὸ εὑρίσκειν· ἀλλὰ τὸ τοῦ ἐκζητῆσαι κέρδος, αὐτὸ τὸ ζητῆσαί ἐστι. Βούλει καὶ τὴν εὐκαιρίαν μαθεῖν, τίς καιρὸς τοῦ ζητεῖν τὸν Κύριον; συντόμως λέγω, Ὁ βίος ὅλος. Ἐπὶ τούτου γὰρ μόνου ἧς καιρὸς τῆς σπουδῆς ἐστιν ἡ σπουδὴ πᾶσα. Οὐ γὰρ ἀποτεταγμένῳ τινὶ καιρῷ καὶ χρόνῳ ἀφωρισμένῳ τὸ ζητεῖν τὸν Κύριον, ἀγαθόν ἐστιν· ἀλλὰ τὸ μήτε ὅλως διαλείπειν ἀεὶ ζητοῦντα, τοῦτό ἐστιν ἀληθὴς εὐκαιρία. « Οἱ » γὰρ « ὀφθαλμοί μου, » φησὶ, « διαπαντὸς πρὸς τὸν Κύριον. » Ὁρᾷς πῶς ἐπι- D μελῶς ἐρευνᾷ ὁ ὀφθαλμὸς τὸ ζητούμενον, οὐδεμίαν ἄνεσιν ἑαυτῷ διδοὺς, οὐδέ τι διάλειμμα τῆς τοῦ ζητουμένου κατανοήσεως; Τῇ γὰρ τοῦ διαπαντὸς προσθέσει, τὸ διηνεκές τε καὶ ἀδιάλειπτον τῆς σπουδῆς ἐνεδείξατο. Ὡσαύτως δὲ νοήσωμεν καὶ τὸν τοῦ ἀπολέσαι καιρὸν, κέρδος εἶναι κρίνοντες, τὸ ἀπολέσαι ἐκεῖνο, οὗ ἡ ὕπαρξις, ζημία τῷ ἔχοντι γίνεται. Κακὸν κτῆμα ἡ φιλαργυρία· οὐκοῦν ἀπολέσωμεν. Πονηρὸν ἀπόθετον ἡ μνησικακία· οὐκοῦν προώμεθα. Ὀλέθριον κτῆμα ἡ ἀκόλαστος ἐπιθυμία· τούτου μάλιστα πρὸ τῶν ἄλλων πτωχεύσωμεν, ἵνα διὰ τῆς τοιαύτης πτωχείας, τὴν βασιλείαν κερδήσωμεν. « Μακάριοι » γὰρ « οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, » δηλαδὴ οἱ τοῦ τοιούτου πλούτου πενό-

[10] Matth. XIII, 44. [11] II Cor. IV, 18. [12] Psal. CIV, 4. [13] Ibid. 3. [14] Psal. XXIV, 15.

μένοι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τοῦ διαβόλου κειμήλια, μακαριώτερον μὲν, τὸ μηδὲ τὴν ἀρχὴν τινα κτήσασθαι, ἵνα καθόλου ἀκτήμονες τῶν μολυνόντων γενώμεθα. Καλὸν δὲ οὐχ ἧττον τῷ προληφθέντι τῇ πονηρᾷ κτίσει τὸ ἀπολέσαι τὰ τοιαῦτα κτήματα, καὶ εἰς ἀφανισμὸν ἀγαγεῖν. Ἀλλὰ τὸ μηδὲ ὅλως ποτὲ ἔχειν τῶν τοιούτων μετουσίαν, κρεῖττον ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐστὶ, τὸ δὲ λαβόντα ἐξαφανίσαι, τούτου καὶ ἡ τῶν ἀνθρώπων δύναμις τὴν ἰσχὺν ἔχει. Διὸ τὸ μηδὲν ἐσχηκέναι τῶν τοῦ ἀντικειμένου κτημάτων μόνου τοῦ Κυρίου ἐστὶ, τοῦ μετασχόντος ἡμῖν τῶν αὐτῶν παθημάτων χωρὶς ἁμαρτίας. « Ἔρχεται γὰρ, » φησὶν, « ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρίσκει τῶν ἰδίων οὐδέν. » Τὸ δὲ δι' ἐπιμελοῦς μεταμελείας ἑαυτὸν ἐκκαθῆραι, τοῦτο καὶ ἐπ' ἀνθρώπων τῶν δι' ἀρετῆς ἑαυτοὺς λαμπρυνόντων ἔστιν ἰδεῖν. Ἀπώλεσεν ὁ Παῦλος τὸ πονηρὸν κτῆμα τῆς ἀπιστίας, διὰ τοῦ ἐνεργοῦντος ἐν αὐτῷ τῆς προφητείας τὴν χάριν· πλήρης τοῦ θησαυροῦ ἐγένετο, ὃν ἐζήτησεν. Ἀπώλεσεν Ἡσαΐας ἐν τῷ καθαρσίῳ τοῦ θείου ἄνθρακος πᾶν ῥυπαρὸν, καὶ ῥῆμα, καὶ νόημα· διὰ τοῦτο ἐπληρώθη τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἀπόλλυσι πᾶς ἐν τῇ μεταλήψει τοῦ κρείττονος πᾶν τὸ πρὸς τὸ ἐναντίον νοούμενον. Οὕτως ὁ σώφρων τὴν ἀκολασίαν ἀπόλλυσι, τὴν ἀδικίαν ὁ δίκαιος, τὴν ὑπερηφανίαν ὁ μέτριος, ὁ εὔνους τὸν φθόνον, ὁ ἀγαπητικὸς τὴν ἀπέχθειαν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τυφλὸς εὗρεν ὃ μὴ εἶχεν, ἐκ τοῦ ἀπολέσαι ὃ εἶχε· τῆς γὰρ τυφλότητος ἀφαιρεθείσης, ἡ τοῦ φωτὸς ἀντεισῆλθεν αὐγή· καὶ ἐπὶ τοῦ λεπροῦ, τοῦ πάθους ἀφανισθέντος, ἡ τῆς ὑγείας ἐπανέρχεται χάρις· καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ θανάτου ἀνισταμένων ἡ νεκρότης τῇ παρουσίᾳ τῆς ζωῆς ὑπεχώρησεν· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς προκειμένης ἡμῖν φιλοσοφίας οὐκ ἔστι τι τῶν ὑψηλῶν κτήσασθαι, μὴ τὴν περὶ τὰ γήϊνά τε καὶ ταπεινὰ σπουδὴν ἀπολέσαντας. Ἐν γὰρ τῷ ταῦτα εὑρίσκειν, ἀπόλλυται ἡμῖν τὰ προτιμότερα· καὶ τὸ ἔμπαλιν, ἡ τούτων ἀπώλεια, τῆς τῶν τιμίων εὑρέσεως πρόξενος γενήσεται. Ταῦτα παρὰ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς μεμαθήκαμεν· « Ὁ εὑρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπολέσει αὐτὴν, καὶ ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτήν. » Τὸ γὰρ ἐν τοῖς κατὰ τὴν ὕλην σπουδαζομένοις τὴν ψυχὴν εὑρεθῆναι αἴτιον γίνεται τοῦ ἐν τοῖς ἀληθινοῖς ἀγαθοῖς αὐτὴν μὴ εὑρεθῆναι· καὶ τὸ ἔμπαλιν, ἡ τούτων στέρησις καὶ ἀπώλεια, τῶν ἐλπιζομένων ὕπαρξις γίνεται. « Τί γὰρ ὠφελεῖται ἄνθρωπος ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; » — « Καιρὸς, » φησὶ, « τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. » Εἰ τοίνυν ἔγνωμεν τί ἐστι τὸ ζητούμενον κέρδος, ὃ διὰ τοῦ ἀπολέσαι τὰ κακῶς κτηθέντα εὑρίσκεται, τὸ μὲν ζητήσωμεν, τὸ δὲ ἀπολέσωμεν· τὰ καλὰ ζητήσωμεν, τὰ κακὰ ἀπολέσωμεν. Καλῶς δὲ καὶ προσφυῶς τοῖς προεξητασμένοις καὶ ἡ ἀκολουθία τῶν γεγραμμένων ἐπάγεται. Φησὶ γάρ· « Καιρὸς τοῦ φυλάξαι καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβαλεῖν. » Τί φυλάξαι; Δηλονότι τὸ εὑρεθὲν ἡμῖν ἐκ τῆς ζητήσεως. Τί ἐκβαλεῖν; Ἐκεῖνο πάντως, οὗ ἡ ἀπώλεια λυσιτελεῖν ἐνομίσθη. Ἐγένετό σοι νόημα

A ti » enim sunt « pauperes spiritu[15], » videlicet qui sunt talium egeni divitiarum, et alias opes omnes diaboli beatius quidem est ne omnino quidem possidere, ut eorum quæ nos inquinant, careamus omnino possessione. Non minus autem bonum est ei quem mala invasit possessio, res ejusmodi quæ ab ipso possidentur perdere, et omnino delere. Sed eorum quidem non esse omnino participes, melius est, quam ut id evenire possit humanæ naturæ, sed cum acceperit ea abolere, id situm est in hominis potestate. Solius itaque est Domini nihil habuisse eorum quæ possidet adversarius, qui earum quas nos passi sumus affectionum fuit particeps præter peccatum. « Venit enim, » inquit, « princeps hujus mundi, et in me nihil invenit ex propriis[16]. » Seipsum autem per diligentem expurgare pœnitentiam, hoc quoque licet
B videre in hominibus qui se ipsos illustrant virtutibus. Amisit Paulus malam incredulitatis possessionem per eum qui in ipso operatur gratiam prophetiæ: plenus autem fuit thesauro quem quæsiit. Perdidit Isaias in divini carbonis purgatione quidquid in se erat sordidum, et verbum, et cogitatum. Propterea repletus fuit sancto Spiritu. Perdit quilibet in ejus quod est melius participatione, quidquid intelligitur ei esse contrarium. Sic temperans perdit intemperantiam, justus injustitiam, modestus superbiam, benevolus invidiam, qui est charitate præditus inimicitias. Quomodo enim qui erat cæcus in Evangelio, invenit quod non habebat:
C ablata enim cæcitate, ejus loco successit splendor lucis; et in leproso, ablato morbo redit gratia sanitatis; et in iis qui surgunt a mortuis, adveniente vita mors recedit: ita etiam in proposita nobis philosophia, fieri non potest ut aliquid possideatur eorum quæ sunt excelsa, nisi rerum terrenarum et humilium studium amiserimus. Ea enim inveniendo pereunt nobis quæ sunt præstantiora. Et contra eorum amissio procurabit inventionem rerum pretiosarum. Hæc didicimus a voce Domini: « Qui invenit animam suam, perdet eam: et qui perdidit animam suam propter me, inveniet ipsam[17]. » Quod enim inventa sit anima in iis quorum studium collocatur in materia, causa est ut ipsa non inveniatur in veris bonis. Et
D contra, eorum privatio et amissio, efficitur substantia eorum quæ sperantur. « Quid enim prodest homini si totum mundum lucretur, jacturam autem faciat animæ[18]? » — « Tempus est, » inquit, « quærendi et tempus est amittendi. » Si ergo scimus quid sit lucrum quod quæritur, quod quidem ex eo invenitur, quod perierint quæ male possessa fuerant, illud quidem quæramus, hoc vero amittamus: bona quæramus, mala amittamus. Recte autem et apposite iis quæ prius sunt examinata, subjungitur consequentia eorum quæ scripta sunt. Dicit enim, « Tempus est servandi, et tempus est ejiciendi. » Quid servandi? Id scilicet quod a nobis inventum

[15] Matth. v, 3. [16] Joan. xiv, 30. [17] Matth. x, 39. [18] Matth. xvi, 26.

est ex inquisitione. Quid ejiciendi? Id scilicet cujus amissionem existimatum est conferre. Orta est tibi bona cogitatio, te incessit desiderium videndi Deum, sitivit anima tua ad Deum fortem, vivum [19], tibi orta est appetitio ut esses in atriis Domini : atria autem Domini sunt, meo quidem judicio, virtutes cum quibus habitat ratio, et quicunque sequitur rationem. Hæc custodi, ne tibi effluant divitiæ mundarum mentis possessionum. Ingreditur quæpiam contraria cogitatio, tanquam fur non manifestus, quæ mundas profligat cogitationes, ea est ejicienda et a mente amandanda. In ea enim deturbanda, tuto conservabitur nobis bonorum thesaurus. Si autem non fuerit ejecta quæ perdit, nihil lucri possidebimus, latronum qui muros effodiunt insidiis diffluentibus facultatibus.

Quoniam ergo tempus quærendi didicimus, « omnis autem qui quærit, invenit [20] : » ut permaneat quod inventum est, thesauro diligentem aliquam imponamus custodiam. « Omni, » inquit, « custodia serva cor tuum [21], » ut postquam inveneris, custodias inventam gratiam, ut, exempli causa, qui ad fidem accessit, puritatem invenit per lavacrum. Sed major est labor in custodiendo quod accepit, quam in inveniendo quod non habuit. Quomodo ergo dicebamus non aliquo tempore circumscribi opportunitatem inveniendi, sed totam vitam esse unum tempus bonæ illius inquisitionis : ita etiam tempus custodiæ totam vitam metiri pronuntiamus, eadem voce prophetiæ nunc quoque adducta, quæ dicit : « Oculi mei semper ad Dominum : quoniam ipse evellet ex laqueo pedes meos [22]. » In hoc enim poterimus nobis integram et intactam conservare bonam possessionem, quod Deum statuamus nostrarum rerum custodem. Quando enim oculi mei semper fuerint ad Dominum, tunc nihil poterunt efficere laquei adversarii, per quos ille molitur insidias iis quæ sunt animæ pretiosa. « Non des, » inquit, « in commotionem pedem tuum, et non dormitabit qui custodit te [23]. » Est ergo præsens contextus consequens ei qui præcessit. Ille jussit quærere ut inveniamus : hic suadet custodire ne perdamus. Modus autem servandi bona est in ejiciendis iis quæ intelliguntur ex contrario; quomodo oppidum quod obsidetur, tutius custoditur ejectis proditoribus : quandiu autem sunt intus, magis insidiantur ii qui latent, quam ii qui sunt aperti hostes. Tempus est enim, inquit, custodiendi, et tempus abjiciendi.

Quod [illegible] deinceps sequitur, animam ad majorem de rebus quæ cadunt sub intelligentiam deducit philosophiam. Ostendit enim quod universitas est sibi ipsi continens, nec compago eorum quæ cadunt sub intelligentiam, ullam habet solutionem, sed est quædam eorum quæ sunt, inter se invicem conspiratio. Neque abscissum est universum ab ea quæ est secum con-

A δεξιόν, εἰσῆλθεν ἐπιθυμία τοῦ ἰδεῖν τὸν Θεὸν, ἐδίψησεν ἡ ψυχή σου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα, πόθος ἐγένετό σοι τοῦ ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Κυρίου γενέσθαι· αὐλαὶ δ' ἂν εἶεν τοῦ Κυρίου, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, αἱ ἀρεταὶ, αἷς συναυλίζεται ὁ λόγος, καὶ πᾶς ὁ τῷ λόγῳ ἑπόμενος. Ταῦτα φύλαξον, ὡς μὴ διαῤῥυῆναί σοι τὸν πλοῦτον τῶν καθαρῶν τῆς διανοίας κτημάτων. Παρεισδύεταί τις λογισμὸς ἐναντίος, οἷόν τις λαθραῖος κλέπτης ἀφανισμὸν τῶν καθαρῶν νοημάτων ποιούμενος, ἐκβλητέος οὗτος καὶ ἀποπεμπτέος τῆς διανοίας. Ἐν γὰρ τῷ ἐκεῖνον ἀπώσασθαι, δι' ἀσφαλείας ἡμῖν ὁ τῶν ἀγαθῶν θησαυρὸς φυλαχθήσεται. Εἰ δὲ μὴ ἐκβληθείη ὁ λυμαινόμενος, κέρδος οὐδὲν ἔσται τῆς κτήσεως, ἐν τῇ τῶν τοιχωρύχων ἐπιβουλῇ τῆς εὐπορίας ὑποῤῥεούσης.

B Ἐπειδὴ οὖν ἐδιδάχθημεν τὸν καιρὸν τοῦ ζητεῖν, « πᾶς δὲ ὁ ζητῶν εὑρίσκει, » ὅπως ἂν τὸ εὑρεθὲν παραμένῃ, ἀκριβῆ τινα τῷ θησαυρῷ τὴν φρουρὰν ἐπιστήσωμεν. « Πάσῃ φυλακῇ, » φησὶ, « τήρει σὴν καρδίαν, » μετὰ τὸ εὑρεῖν τῷ φυλάξαι τὴν εὑρεθεῖσαν χάριν· οἷον εὗρεν ὁ προσελθὼν τῇ πίστει τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ καθαρότητα. Ἀλλὰ μείζων ὁ πόνος ἐν τῷ φυλάξαι ὃ ἔλαβεν, ἢ ἐν τῷ εὑρεῖν ὃ οὐκ εἶχεν. Ὥσπερ οὖν εἴπομεν μὴ χρόνῳ τινὶ τὴν τοῦ ζητεῖν εὐκαιρίαν περιορίζεσθαι, ἀλλὰ πάντα τὸν βίον ἕνα καιρὸν εἶναι τῆς ἀγαθῆς ἐκείνης ζητήσεως· οὕτω καὶ τὸν τῆς φυλακῆς καιρὸν πάσῃ τῇ ζωῇ μετρεῖσθαι ἀποφαινόμεθα· τὴν αὐτὴν φωνὴν τῆς προφητείας καὶ νῦν παραθέμενοι, τὴν λέγουσαν·
C « Οἱ ὀφθαλμοί μου διαπαντὸς πρὸς τὸν Κύριον· ὅτι αὐτὸς ἐκσπάσει ἐκ παγίδος τοὺς πόδας μου. » Ἐν τούτῳ γάρ ἐστι τὸ ἄσυλον τὴν ἀγαθὴν κτῆσιν ἡμῖν φυλάττεσθαι, ἐν τῷ τὸν Θεὸν φύλακα τῶν ἡμετέρων ποιήσασθαι. Ὅταν γὰρ οἱ ὀφθαλμοί μου ὦσι διαπαντὸς πρὸς τὸν Κύριον, τότε ἄπρακτοι γίνονται τοῦ ἀντικειμένου αἱ παγίδες, δι' ὧν ἐκεῖνος τῶν ἐν τῇ ψυχῇ τιμίων τὴν ἐπιβουλὴν τεχνάζεται. « Μὴ δῷης, » φησὶν, « εἰς σάλον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσων. » Οὐκοῦν ἀκόλουθος ἡ παροῦσα ῥῆσις τῷ προάγοντι λόγῳ. Ἐκεῖνος ἐκέλευσε ζητεῖν ἵνα εὕρωμεν, οὗτος φυλάσσειν συμβουλεύει, ἵνα μὴ ἀπολέσωμεν. Ὁ δὲ τοῦ φυλάττειν τὰ ἀγαθὰ τρόπος ἐστὶν ἐν τῷ ἐκβάλλειν τὰ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενα· ὥσπερ ἐπὶ τῆς πολεμουμένης πόλεως ἀσφαλεστέρα γίνεται ἡ
D φρουρὰ τῶν προδοτῶν ἐκβληθέντων· ἕως δ' ἂν ἐντὸς ὦσι, μᾶλλον ἐπιβουλεύουσι τῶν φανερῶν ἐχθρῶν οἱ λανθάνοντες. Καιρὸς γὰρ, φησὶν, τοῦ φυλάσσειν, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβάλλειν.

Ἡ δὲ ἐφεξῆς ἀκολουθία τοῦ λόγου εἰς μείζονά τινα τὴν περὶ τῶν νοητῶν φιλοσοφίαν τὴν ψυχὴν ἄγει. Δείκνυσι γὰρ ὅτι συνεχές ἐστι τὸ πᾶν ἑαυτῷ καὶ οὐκ ἔχει τινὰ λύσιν ἡ ἁρμονία τῶν νοητῶν, ἀλλά τίς ἐστι σύμπνοια τῶν ὄντων πρὸς ἄλληλα. Καὶ οὐκ ἀπέσχισται τὸ πᾶν τῆς πρὸς ἑαυτὸν συναφείας, ἀλλ' ἐν τῷ εἶναι μένει τὰ πάντα τῇ τοῦ ὄντος δυνάμει περικρατούμενα. Τὸ δὲ ὄντως ὂν, ἡ αὐτὸ ἀγαθότης

[19] [illegible] xli, 2. [20] Matth. vii, 8. [21] Prov. iv, 23. [22] Psal. xxiv, 15. [23] Psal. cxx, 3.

ἐστὶν, ἢ εἴ τι ὑπὲρ τοῦτό τις ἐπινοεῖ σημαντικὸν τῆς ἀφθάρτου φύσεως ὄνομα. Πῶς δ' ἄν τις εὕροι ἐκείνου ὄνομα ὅπερ ὑπὲρ ὄνομά φησιν εἶναι ἡ θεία τοῦ Ἀποστόλου φωνή; πλὴν ὅτιπερ ἂν εὑρεθῇ ὄνομα ἑρμηνευτικὸν τῆς ἀνεκφωνήτου δυνάμεώς τε καὶ φύσεως, ἀγαθόν ἐστι πάντως τὸ σημαινόμενον. Τοῦτο τοίνυν τὸ ἀγαθὸν ἤτοι ὑπὲρ τὸ ἀγαθὸν, αὐτό τε ὡς ἀληθῶς ἔστι, καὶ δι' ἑαυτὸ τοῖς οὖσι δέδωκέ τε καὶ δίδωσι τήν τε τοῦ γενέσθαι δύναμιν καὶ τὴν ἐν τῷ εἶναι διαμονήν. Πᾶν δὲ τὸ ἔξω αὐτοῦ θεωρούμενον, ἀνυπαρξία ἐστί. Τὸ γὰρ ἔξω τοῦ ὄντος ἐν τῷ εἶναι οὐκ ἔστιν. Ἐπεὶ οὖν ἀντιθεωρεῖται τῇ ἀγάπῃ ἡ κακία· Θεὸς δὲ ἡ παντελὴς ἀρετή· ἔξω ἄρα τοῦ Θεοῦ ἡ κακία, ἧς ἡ φύσις, οὐκ ἐν τῷ αὐτὴν εἶναι, ἀλλὰ ἐν τῷ ἀγαθὸν μὴ εἶναι καταλαμβάνεται. Τὸ γὰρ ἔξω τοῦ ἀγαθοῦ νοήματος ὄνομα, τὴν κακίαν ἐθέμεθα· οὕτως ἀντιθεωρεῖται τῷ ἀγαθῷ ἡ κακία, ὡς ἀντιδιαιρεῖται τὸ μὴ ὂν τῷ ὄντι. Ἐπεὶ οὖν τῷ αὐτεξουσίῳ τῆς ὁρμῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἀπεῤῥύημεν· ὥσπερ οἱ ἐν φωτὶ μὴ ὄντες σκότος λέγονται βλέπειν· ἐν γὰρ τῷ μηδὲν βλέπειν ἐστὶ τὸ σκότος βλέπειν· τότε ἡ ἀνύπαρκτος τῆς κακίας φύσις, ἐν τοῖς ἀποῤῥυεῖσι τοῦ ἀγαθοῦ οὐσιώθη, ἥτις ἕως τότε ἐστὶν, ἕως ἂν ἡμεῖς ἔξω τοῦ ἀγαθοῦ ὦμεν. Εἰ δὲ πάλιν ἡμῶν ἡ αὐτεξούσιος τοῦ θελήματος κίνησις ἀποῤῥαγείη τῆς πρὸς τὸ ἀνύπαρκτον σχέσεως, καὶ συμφυείη τῷ ὄντι· ἐκεῖνο μὲν τὸ ἐν ἐμοὶ μηκέτι εἶναι ἔχουσα, οὐδὲ τὸ ἐν ἐμοὶ ὅλως ἕξει. Κακὸν γὰρ ἔξω προαιρέσεως ἐφ' ἑαυτοῦ κείμενον οὐκ ἔστιν. Ἐγὼ δὲ τῷ ἀληθῶς ὄντι ἐμαυτὸν προσκολλήσας τε καὶ προσράψας, ἐν τῷ ὄντι μένω, ὃ ἀεί τε ἦν καὶ εἰς ἀεὶ ἔσται, καὶ νῦν ἔστι. Ταῦτά μοι δοκεῖ τὰ νοήματα ὁ τοῦ ῥῆξαι καιρὸς, καὶ ὁ τοῦ ῥάψαι καιρὸς ὑποτίθεσθαι, ἵν' ἀποῤῥαγέντες ἐκείνου ᾧ κακῶς συνεφύημεν, προσκολληθῶμεν ἐκείνῳ, οὗ ἀγαθὴ ἡ προσκόλλησις. «Ἐμοὶ γὰρ,» φησὶ, «τὸ προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθόν ἐστι, τίθεσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μου.» Εἴποι δ' ἄν τις καὶ πρὸς ἄλλα πολλὰ τὴν βουλὴν χρησίμως ἔχων, οἷον, «Ἐξάρατε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν.» Ταῦτα κελεύει ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὸν ἐπὶ τῇ παρανόμῳ μίξει κατεγνωσμένον, τοῦ κοινοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος ἀποῤῥαγῆναι κελεύων, «Ὡς ἂν μὴ μικρὰ,» φησὶ, «ζύμη τῆς τοῦ κατεγνωσμένου κακίας, ὅλον τὸ φύραμα τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐχῆς ἀχρειώσειεν.» Τὸν δὲ ἀποῤῥαγέντα διὰ τῆς ἁμαρτίας, πάλιν προσάπτει διὰ τῆς μετανοίας, λέγων· «Ἵνα μὴ τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος.» Οὕτως οἶδεν εὐκαίρως τε ἀποῤῥῆξαι τὸ σπιλωθὲν μέρος τοῦ τῆς Ἐκκλησίας χιτῶνος· καὶ πάλιν εὐκαίρως προσράψαι, ὅταν διὰ τῆς μετανοίας ἐκπλυθῇ τοῦ μολύσματος. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἔστιν ἰδεῖν, ἔν τε τοῖς ἀρχαιοτέροις τῶν διηγημάτων, καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς βίῳ, ὅσα ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις οἰκονομικῶς ἐπιτελεῖται. Οἴδατε γὰρ τίνων ἀποῤῥηγνύμεθα, καὶ τίσιν ἀεὶ προσραπτόμεθα. Τῆς γὰρ αἱρέσεως ἀποσχιζόμενοι, τῇ εὐσεβείᾳ διαπαντὸς ἐνραπτόμεθα· τότε ἄῤῥηκτον βλέποντες τὸν τῆς Ἐκκλησίας χιτῶνα, ὅταν ἀποῤῥαγῇ τῆς πρὸς τὴν αἵρεσιν κοινω-

A junctione, sed in essentia manent omnia, ut quæ contineantur ejus quod est potestate. Id autem quod vere est, aut est ipsa per se bonitas, aut si naturæ in quam non cadit interitus magis significativum nomen possit inveniri. Quemadmodum autem illius inveniri posset nomen, quod esse supra nomen dicit divina vox Apostoli [24]? Cæterum quodcunque inventum fuerit nomen explicans ineffabilem potestatem, et naturam, bonum est omnino significatum. Hoc ergo quod est per se Bonum, seu quod est supra bonum, et ipsum vere est, per se dedit et dat iis quæ sunt facultatem, ut gignantur, et ut permaneant in essentia. Quidquid autem extra ipsum consideratur, eo redigitur ut non consistat. Quod enim est extra id quod est, non est essentia.
B Quoniam ergo ut charitati adversum consideratur vitium: Deus autem est perfecta et plane absoluta virtus: extra Deum ergo est vitium, cujus natura non in eo quod ipsum sit, sed in eo quod bonum non sit, comprehenditur. Nam extra boni notionem vitii nomen posuimus: ita consideratur vitium esse adversum bono, ut id quod non est, ab eo quod est, tanquam ei adversum, distinguitur. Postquam vero libera arbitrii nostri appetitione a bono excidimus; quomodo qui non sunt in luce, dicuntur videre tenebras: idem enim valet nihil videre, quod tenebras videre: tunc quæ non consistit vitii natura, in iis quæ a bono defluxerunt, accepit essentiam, quæ tandiu est, quandiu nos ex-
C tra bonum sumus. Si autem noster rursus liber voluntatis motus abscindatur ab ea habitudine, quæ est illi cum eo quod non potest consistere, et cum eo quod est, conjungatur et coalescat: illud quidem quod est in me, esse non habens amplius, nec quod est in me quidem habebit omnino. Malum enim extra liberum arbitrium, in seipso non est situm. Ego autem cum ei quod vere est adhæserim, et me ei assuerim, maneo in eo quod est, quod et semper erat, et semper erit, et nunc est. Hic mihi videtur esse sensus ejus quod est, Tempus est rumpendi, et tempus consuendi, ut ab illo abrupti cui male adhæsimus, illi adhæreamus cui bonum est adhærere. «Mihi enim,» in-
D quit, «Deo adhærere bonum est, ponere in Domino spem meam [25].» Dici possunt multa quoque alia ad consilium dandum accommodata, ut: «Tollite malum a vobis ipsis [26].» Hæc jubet divinus Apostolus, jubens eum, qui damnatus erat nefarii concubitus, abrumpi a communi conventu Ecclesiæ, «ne parvum, inquit, fermentum vitii ejus qui fuerat damnatus, ecclesiasticarum precum conspersionem totam reddat inutilem [27].» Eum autem qui per peccatum fuerat abreptus, rursus assuit per pœnitentiam, dicens: «Ne nimia tristitia absorbeatur is qui est hujusmodi [28].» Ita novit et opportune abrumpere partem commaculatam tunicæ

[24] Philipp. II, 9. [25] Psal. LXXIII, 28. [26] Isa. I, 16. [27] I Cor. V, 6. [28] II Cor. II, 7.

Ecclesiæ, et rursus opportune assuere, quando per pœnitentiam ab inquinamento fuerit abluta. Multa autem ejusmodi licet videre tam in antiquis narrationibus, quam in hac nostra vita, quæ œconomice fiunt in ecclesiis. Scitis enim a quibus abrupti sumus, et quibus assuimur. Abscissi enim ab hæresi, pietati ac veræ religioni perpetuo insuimur : tunc intuentes infractam Ecclesiæ tunicam, quando a communione cum hæresi fuerit quispiam abruptus. Sed sive convenienter contemplationi, quæ prius a nobis fuit examinata, de iis quæ sunt id quod dictum est philosophatur : sive dato consilio de his erudit, omnino continet contextus id quod est conducibile, ut qui et in tempore ea abrumpat, quorum mala est commistio, et in tempore rursus conjungat ea quorum utilis est unio.

νίας. Ἀλλ' εἴτε κατὰ τὴν προεξετασθεῖσαν ἡμῖν θεωρίαν φιλοσοφεῖ περὶ τῶν ὄντων ὁ λόγος, εἴτε τὰ τοιαῦτα διὰ τῆς συμβουλῆς ταύτης παιδεύει, κατὰ πάντα τὸ ἐπωφελές τε καὶ χρήσιμον περιέχει ἡ ῥῆσις, ἐν καιρῷ τε ἀποῤῥηγνῦσα ὧν πονηρὰ ἡ συνάφεια, καὶ κατὰ καιρὸν πάλιν συνάπτουσα ὧν ἐπωφελής ἐστιν ἡ ἕνωσις.

Nos autem pergamus ad ea quæ deinceps sequuntur in contextu, per quæ mihi videtur oratio per sublimiorem considerata philosophiam, majorem cum verbis habere convenientiam. Priori enim loco collocatum est tempus tacendi, et post silentium dedit tempus loquendi. Quando ergo et de quibusnam est melius tacere? Dixerit quispiam ex iis qui ad mores aspiciunt, sæpe silentium esse decentius sermone, ut quomodo discernit Paulus opportunitatem silentii et sermonis, aliquando quidem decernens tacere : aliquando autem permittens loqui. « Omnis sermo malus ex ore vestro non prodeat[29]. » Hæc est lex silentii. Sed si quis sit bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus : hoc est tempus loquendi. « Mulieres taceant in ecclesiis[30]. » Rursus dedit tempus silentio. « Si quid autem volunt discere ex iis quæ nesciunt, domi maritos suos interrogent[31]. » Rursus ostendit opportunitatem sermonis. « Nolite mentiri inter vos invicem[32]. » Hæc quoque est silentii opportunitas. « Loquatur veritatem unusquisque cum proximo suo[33]. » Rursus datur potestas loquendi. Multa etiam hujusmodi afferri possunt ex veteri Scriptura. « Dum consisteret peccator adversum me, obsurdui, et humiliatus sum, et silui a bonis[34], et tanquam surdus non audiebam, et tanquam mutus non aperiens os suum[35]. » Mutus fit qui ad referenda mala est immobilis; in quibus autem utendum est sermone, aperit in parabolis os suum, loquitur propositiones, implet os suum laude, linguam suam facit calamum. Sed cum sint innumerabilia quæ in Scriptura sunt exempla, quid opus est subtiliter agere in iis de quibus constat? Quod autem ante hæc mihi primum in os venit, utpote quod tacendi et loquendi opportunitas conveniat contemplationi, quæ data est de ruptura et sutura, id volo rursus sumere, et paucis dicere. Nam et illic cum quæ male contratio adhæserat, animam abripuisset oratio, ad ejus quod vere est unionem eam deduxit per adhæsionem, quod quidem orationem excedit : quæ quidem dicta sunt in his quæ præcedunt. Hic autem propterea mihi videtur priori loco positum esse tacere, quod illud quod omne nomen superat et

Ἡμεῖς δὲ πρὸς τὰ ἐφεξῆς τοῦ λόγου προέλθωμεν, δι' οὗ μοι δοκεῖ μᾶλλον ὁ κατὰ τὴν ὑψηλοτέραν φιλοσοφίαν θεωρηθεὶς λόγος οἰκειώσεως πρὸς τὸ ῥητὸν ἔχειν. Προτέτακται γὰρ ὁ τοῦ σιγᾷν καιρὸς, καὶ μετὰ τὴν σιγὴν ἔδωκε τὸν τοῦ λέγειν καιρόν. Πότε οὖν, καὶ περὶ τίνων τὸ σιγᾷν ἐστιν ἄμεινον; εἴποι τις τῶν πρὸς τὸ ἦθος βλεπόντων πολλαχῇ τὴν σιωπὴν εὐσχημονεστέραν εἶναι τοῦ λόγου, οἷον καθὼς διακρίνει τῆς σιωπῆς τε καὶ τοῦ λόγου τὴν εὐκαιρίαν ὁ Παῦλος, ποτὲ μὲν νομοθετῶν τὸ σιγᾷν, ποτὲ δὲ ἐπιτρέπων τὸ λέγειν· « Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω. » Οὗτος σιωπῆς ὁ νόμος· ἀλλ' εἴ τις ἀγαθὸς πρὸς οἰκοδομὴν τῆς πίστεως, ἵνα δῷ χάριν τοῖς ἀκούουσιν, οὗτος τοῦ λέγειν καιρός· « Αἱ γυναῖκες ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγάτωσαν· » πάλιν ἔδωκε τῇ σιγῇ τὸν καιρόν. « Εἰ δέ τι μανθάνειν θέλουσιν ὧν ἀγνοοῦσιν, ἐν οἴκῳ τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν· » πάλιν ἐπέδειξε τοῦ λόγου τὴν εὐκαιρίαν. « Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους· » καὶ αὕτη σιωπῆς εὐκαιρία « Λαλείτω ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ· » πάλιν ἡ ἐξουσία τοῦ λόγου. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἔστιν εἰπεῖν καὶ ἐκ τῆς ἀρχαιοτέρας Γραφῆς· « Ἐν τῷ συστῆναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου, ἐκωφώθην, καὶ ἐταπεινώθην, καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν, καὶ ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἤκουον, καὶ ὡσεὶ ἄλαλος οὐκ ἀνοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ. » Ἄφωνος γίνεται ὁ πρὸς τὴν ἀντίδοσιν τοῦ κακοῦ μένων ἀκίνητος· ἐν οἷς δὲ προσήκει τῷ λόγῳ χρήσασθαι, ἀνοίγει ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα, φθέγγεται προβλήματα, πληροῖ τὸ στόμα αἰνέσεως, κάλαμον ποιεῖ τὴν γλῶσσαν. Ἀλλὰ τί χρὴ μυρίων ὄντων ἐν τῇ Γραφῇ τῶν ὑποδειγμάτων, λεπτουργεῖν ἐν τοῖς ὁμολογουμένοις τὸν λόγον; Ὃ δέ μοι πρὸ τούτων ἐπὶ νοῦν ἦλθεν, ὡς συμφωνούσης τῆς περὶ τοῦ σιγᾷν καὶ λαλεῖν εὐκαιρίας τῇ ἀποδοθείσῃ περὶ τοῦ ῥήγματος καὶ τῆς ῥαφῆς θεωρίᾳ, τοῦτο βούλομαι πάλιν ἐπαναλαβὼν, δι' ὀλίγων εἰπεῖν. Ἐκεῖ τε γὰρ τὴν κακῶς τῷ ἐναντίῳ προσφυεῖσαν ψυχὴν ἀποῤῥήξας ὁ λόγος εἰς ἕνωσιν ἤγαγε τοῦ ὄντως ὄντος διὰ τῆς προσκολλήσεως, ὅπερ ὑπὲρ λόγον ἐστὶν, ἃ ὁ προλαβὼν ἀπέδωκε λόγος. Ἐνταῦθά τε διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ τὸ σιγᾷν προτετάχθαι· τοῦτ' ἔστι διότι τὸ ὑπὲρ πᾶν ἐκεῖνο νόημά τε καὶ ὄνομα, ὃ ἡ τοῦ κακοῦ ἀποῤῥαγεῖσα ψυχὴ καὶ ζητεῖ διαπαντὸς, καὶ ἐνραφῆναι τῷ εὑρεθέντι ἐφίεται, τοῦτο πάσης ἑρμηνευτικῆς φωνῆς

[29] Ephes. iv, 29. [30] I Cor. xiv, 34. [31] Col. iii, 9. [32] Ephes. iv, 25. [33] Psal. xxxviii, 1-3. [34] Psal. xxxvii, 14. [35] I[illegible]. lxxvii, 21.

ἐστιν ὑψηλότερον. Ὅπερ ὁ φιλονεικῶν ὑπὸ τὴν τοῦ λόγου σημασίαν καθέλκειν, λανθάνει πλημμελῶν εἰς τὸ Θεῖον. Τὸ γὰρ ὑπὲρ πᾶν εἶναι πεπιστευμένον, καὶ ὑπὲρ λόγον πάντως ἐστίν. Ὁ δὲ λόγῳ διαλαμβάνειν ἐπιχειρῶν τὸ ἀόριστον, οὐκέτι δίδωσι τὸ ὑπὲρ πᾶν εἶναι ἐκεῖνο ὃ ἀντεξάγει, τὸν ἴδιον λόγον τοιοῦτόν τι καὶ τοσοῦτον εἶναι οἰόμενος, οἷον καὶ ὅσον εἰπεῖν ὁ λόγος ἐχώρησεν, οὐκ εἰδὼς ὅτι ἐν τῷ πεπεῖσθαι ὑπὲρ γνῶσιν εἶναι τὸ Θεῖον, ἐν τούτῳ ἡ θεοπρεπὴς περὶ τοῦ ὄντως ὄντος φυλάσσεται ἔννοια· διότι πᾶν τὸ ἐν τῇ κτίσει ὄν, πρὸς τὸ συγγενὲς ἐκ φύσεως βλέπει. Καὶ οὐδὲν τῶν ὄντων ἐξ ἑαυτοῦ γενόμενον ἐν τῷ εἶναι μένει. Οὐ πῦρ ἐν ὕδατι, οὐκ ἐν πυρὶ τὸ ὕδωρ, οὐκ ἐν τῷ βυθῷ τὸ χερσαῖον, οὐκ ἐν τῇ χέρσῳ τὸ ἔνυδρον, οὐκ ἐν ἀέρι τὸ ἔγγειον, οὐκ ἐν γῇ πάλιν τὸ ἐναέριον· ἀλλ' ἐν τοῖς ἰδίοις ἕκαστον μένον ὅροις τῆς φύσεως, ἕως τότε ἔστιν, ἕως ἂν τῶν ἰδίων ὅρων ἐντὸς μένῃ. Εἰ δὲ ἔξω ἑαυτοῦ γένοιτο, ἐκτὸς καὶ τοῦ εἶναι γενήσεται· καὶ ὥσπερ τῶν αἰσθητηρίων ἡ δύναμις, ταῖς κατὰ φύσιν ἐνεργείαις παραμένουσα, μεταβῆναι πρὸς τὴν παρακειμένην οὐ δύναται. Οὔτε γὰρ ὀφθαλμὸς τὰ τῆς ἀκοῆς ἐνεργεῖται, οὔτε ἀκοὴ γεύεται, οὔτε ἁφὴ διαλέγεται, οὔτε ἡ γλῶσσα τὰ τῆς ὄψεως ἢ τὰ τῆς ἀκοῆς ἐνεργεῖ, ἀλλ' ἕκαστος ὅρον ἔχει τῆς ἰδίας δυνάμεως, τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν· οὕτω καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ἔξω ἑαυτῆς γενέσθαι διὰ τῆς καταληπτικῆς θεωρίας οὐ δύναται, ἀλλ' ἐν αὐτῇ μένει ἀεί, καὶ ὅπερ ἂν ἴδῃ, ἑαυτὴν βλέπει, κἂν οἰηθείη τι ὑπὲρ ἑαυτὴν βλέπειν, τὸ ἐκτὸς ἑαυτῆς φύσιν ἰδεῖν οὐκ ἔχει· οἷον τὴν διαστηματικὴν ἔννοιαν ἐν τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ παρελθεῖν βιάζεται, ἀλλ' οὐ παρέρχεται. Παντὶ γὰρ τῷ εὑρισκομένῳ νοήματι συνθεωρεῖ πάντως τὸ συγκαταλαμβανόμενον τῇ ὑποστάσει τοῦ νοουμένου διάστημα· τὸ δὲ διάστημα οὐδὲν ἄλλο, ἢ κτίσις ἐστίν. Ἐκεῖνο δὲ τὸ ἀγαθὸν, ὃ ζητεῖν τε καὶ φυλάσσειν ἐμάθομεν, ἄνω ὂν τῆς κτίσεως, ἄνω ἐστὶ καταλήψεως. Ἡ γὰρ ἡμετέρα διάνοια τῇ διαστηματικῇ παρατάσει ἐνδιοδεύουσα, πῶς ἂν καταλάβῃ τὴν ἀδιάστατον φύσιν διὰ τοῦ χρόνου ἀνάλυσιν ἀεὶ διερευνωμένη τὰ τῶν εὑρισκομένων πρεσβύτερα; Καὶ τὰ μὲν γινωσκόμενα πάντα, διὰ τῆς πολυπραγμοσύνης παρέδραμε, τὴν δὲ τοῦ αἰῶνος ἔννοιαν παραδραμεῖν, οὐδεμίαν μηχανὴν ἐξευρίσκει, ὅπως ἂν ἔξω ἑαυτὴν στήσειε, καὶ ὑπερβείη τοῦ προθεωρουμένου τῶν ὄντων καὶ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος· ἀλλ' ὥσπερ ἐπί τινος εὑρεθεὶς ἀκρωρείας. Ὑποκείσθω δὲ πέτρα τις εἶναι λεία καὶ ἀπότομος, κάτωθεν ἐν ἐρυθρῷ τῷ σχήματι, εἰς ἄπειρον μῆκος κατατεινομένη, καὶ ἄνωθεν ἐπὶ τὸ ὕψος τὴν ἄκραν ἐκείνην ἀνέχουσα, τὴν ἐν τῇ προβολῇ τῆς ὀφρύος εἴς τι βάθος ἀχανὲς καταπίπτουσαν· ὅπερ οὖν εἰκὸς παθεῖν τὸν ἄκρῳ τῷ ποδὶ τῆς ἐπινευούσης τῷ βάθει ῥαχίας ἐπιψαύοντα, καὶ οὐδεμίαν ἔτι οὔτε τῷ ποδὶ βάσιν, οὔτε τῇ χειρὶ ἀντίληψιν ἐξευρίσκοντα. Τοῦτό μοι καὶ ἡ ψυχὴ παρελθοῦσα τὸ ἐν τοῖς διαστηματικοῖς βάσιμον, ἐν τῇ ζητήσει τῆς προαιωνίου τε καὶ ἀδιαστάτου φύσεως πάσχει, οὐκ ἔχουσα ὃ περιδράξηται, οὐ τόπον, οὐ χρόνον, οὐ μέτρον, οὐκ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν, οὐ δέχεται τῆς διανοίας ἡμῶν τὴν ἐπίβασιν· ἀλλὰ πανταχόθεν τῶν ἀλήπτων ἀπολισθαίνουσα, ἰλιγ-

A cogitationem, quod a malo abrupta anima et quærit perpetuo, et desiderat insui ei quod est inventum, id est altius quam ut ulla vox id possit interpretari. Quod quidem qui contendit detrahere ad sermonis significationem, imprudens peccat in Deum. Quod enim creditum est esse supra universum, omnino est etiam supra orationem. Qui autem comprehendere conatur oratione id quod nullis finibus potest circumscribi, non utique concedit supra universum esse illud quod contra adducit, ut qui suam orationem talem et tantam esse putet, qualem et quantam comprehendit oratio, nesciens quod in eo quod sit creditum, Deum esse supra cognitionem, in eo quæ Deum decet, comprehenditur ejus quod vere est notio: B quoniam quidquid est in creatura, intuetur ad id quod est cognatum a natura. Neque quidquam ex iis quæ sunt, ex se ortum, manet in essentia. Non ignis in aqua, non aqua in igne, non in profundo terrenum, non in terra aqueum, non in aere terrenum, non in terra rursus aerium: sed unumquodque manens in propriis naturæ terminis, tandiu est, quandiu est intra suos terminos. Quod si extra se fuerit, erit etiam extra essentiam, et quomodo sentiendi instrumentorum vis, in iis manens operationibus quæ sunt secundum naturam, non potest transire ad eam quæ est prope sita: Neque enim oculus operatur ea quæ sunt auditus, neque auris gustat, neque tactus loquitur, C neque lingua ea agit quæ sunt visus aut auditus, sed unumquodque habet terminum suæ facultatis, nempe eam operationem quæ est secundum naturam. Ita etiam omnis creatura extra se esse non potest per comprehendendi contemplationem, sed in se ipsa semper manet, et quidquid viderit, seipsam intuetur, et si existimaverit se aliquid videre quod sit supra se, non est ea natura ut videat extra se, ut verbi causa, intervalli et spatii in mente conceptionem in eorum quæ sunt contemplatione vi conatur transgredi, sed non transgreditur. Nam cum omni quæ invenitur mentis conceptione, simul omnino considerat intervallum, quod simul comprehenditur cum substantia ejus quod mente concipitur. Intervallum autem nihil aliud est quam D creatura. Illud autem bonum quod didicimus quærere et custodire, cum sit supra creaturam, est supra comprehensionem. Nostra enim cogitatio, quæ intervallis disjunctam ingreditur extensionem, quomodo per tempus comprehendet naturam, quam nulla dimetiuntur intervalla, quæ quidem cogitatio semper scrutatur per resolutionem antiquiora iis quæ inveniuntur? Et omnia quidem quæ cognoscuntur prætercurrit per curiositatem, nullam autem rationem invenit, qua possit prætercurrere æternitatis conceptionem, ut se extra eam sistat, et superet id quod ex iis quæ sunt prius consideratur, et ipsam æternitatem: sed sicut inventus in aliquo promontorio. Ponatur autem rupes aliqua lævis et prærupta, inferne in

rubra figura in infinitam extensa longitudinem, et A superne habens in altitudine illud promontorium, quod in projecto supercilio in vastam cadit profunditatem. Quod ergo consentaneum est evenire ei qui summo pede tangit illam veluti dorsi spinam, quæ declinat in profundum, et neque invenit in quo figat pedis gressum, neque quod manu apprehendat: hoc usuvenit animæ, quæ transiit id per quod incedi potest in iis quæ disjunguntur intervallorum spatiis, in quærendo naturam quæ est ante sæcula, et quam nulla metiuntur intervalla, ut quæ cum nihil habeat quod apprehendat, non locum, non tempus, non mensuram, non aliquid aliud ejusmodi, nostræ cogitationis non suscipit ingressum: sed undique dilabens ab iis quæ non possunt comprehendi, caligat et est perplexa et perturbata, et se B rursus convertit ad id quod est ei genere conjunctum, satis habens si de eo quod est super omnia hoc solum cognoscat, quod persuasum habeat, id esse aliquid aliud a natura eorum quæ cognoscuntur. Propterea quando venerit ratio et oratio ad ea quæ rationem superant, nec verbis possunt explicari, tunc est tempus tacendi, et ineffabilis illius naturæ inexplicabilitas habet miraculum in arcano conscientiæ, apud eum qui scit, quod etiam viri magni de Dei operibus, et non de Deo loquebantur, dicentes: «Quis loquetur potentias Domini[36]?» et, «Narrabo omnia opera tua[37]:» et, «Generatio laudabit opera tua[38].» Hæc dicunt et de iis disserunt, et voci permittunt, ut ab ea referantur quæ facta sunt. Sed quando C de eo agitur quod superat omnem mentis conceptionem, per ea quæ dicunt, de silentio aperte legem ferunt. Dicunt enim: Magnificentiæ, gloriæ, sanctitatis ejus non est finis. O miraculum! Quomodo timuit oratio accedere ad gloriam divini miraculi, adeo ut neque alicujus eorum quæ considerantur extrinsecus comprehenderit miraculum? Non enim dixit: Dei essentiæ non est finis; nimiæ esse audaciæ judicans, vel de eo cogitare; sed quæ in gloria consideratur, verbis miratur magnificentiam. Rursus vero neque ipsius gloriæ videre potuit essentiam: sed obstupuit cum considerasset gloriam ejus sanctitatis. Quantum ergo abfuit ut curiose quæreret, quænam sit natura, qui ultimum eorum quæ apparent non potuit admirari! Neque enim ejus sanctitatem est D admiratus, neque gloriam sanctitatis, sed cum sanctitatis solam sibi proposuisset admirari magnificentiam, etiam ad eam admirandam vires fuerunt imbecillæ. Non enim comprehendit cogitatione finem ejus quod admiratur. Dicit itaque: Gloriæ, magnificentiæ, sanctitatis ejus non est finis. In iis ergo quæ de Deo dicuntur, quando quæritur quidem de essentia, est tempus tacendi. Quando autem de bona aliqua operatione, cujus cognitio ad nos usque descendit, tunc tempus est loquendi potentias, annuntiandi miracula, narrandi opera, hactenus utendi sermone. In iis autem quæ illa superant, non est permittendum creaturæ ut suos terminos superet, sed ei debet sufficere si seipsam norit. Nam si nondum seipsam, ut nostra quidem fert opinio, novit creatura, neque comprehendit qualis

γιᾷ τε καὶ ἀμηχανεῖ, καὶ πάλιν πρὸς τὸ συγγενὲς ἐπιστρέφεται, ἀγαπῶσα τοσοῦτον μόνον γνῶναι περὶ τοῦ ὑπερκειμένου, ὅσον πεισθῆναι, ὅτι ἄλλο τι παρὰ τὴν τῶν γινωσκομένων φύσιν ἐστί. Διὰ τοῦτο ὅταν ἔλθῃ εἰς τὰ ὑπὲρ λόγον ὁ λόγος, γίνεται τότε καιρὸς τοῦ σιγᾷν, καὶ τῆς ἀφράστου ἐκείνης δυνάμεως ἀνερμήνευτον ἐν τῷ ἀπορρήτῳ τῆς συνειδήσεως ἔχει τὸ θαῦμα, εἰδότα ὅτι καὶ οἱ μεγάλοι τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ καὶ οὐ τὸν Θεὸν ἐλάλουν, λέγοντες· «Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου;» καὶ, «Διηγήσομαι πάντα τὰ ἔργα σου·» καὶ, «Γενεὰ ἐπαινέσει τὰ ἔργα σου.» Αὐτὰ λαλοῦσι καὶ περὶ τούτων διεξέρχονται, καὶ τὴν τῶν γεγονότων ἐξαγόρευσιν τῇ φωνῇ ἐπιτρέπουσιν· ὅταν δὲ περὶ αὐτοῦ τοῦ ὑπερεστῶτος πάσης ἐννοίας ὁ λόγος, σιωπὴν ἄντικρυς, δι' ὧν λέγουσι, νομοθετοῦσι. Λέγουσι γὰρ ὅτι τῆς μεγαλοπρεπείας, τῆς δόξης, τῆς ἁγιωσύνης αὐτοῦ, οὐκ ἔστι πέρας. Ὢ τοῦ θαύματος! πῶς ἐφοβήθη τῇ τοῦ θείου θαύματος δόξῃ προσεγγίσαι ὁ λόγος, ὥστε οὐδὲ τῶν ἔξωθέν τινος θεωρουμένων τὸ θαῦμα κατέλαβεν; Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ πέρας οὐκ ἔστι, τολμηρὸν κρίνων ὅλως τὸ εἰς ἔννοιαν τοῦτο λαβεῖν, ἀλλὰ τὴν ἐπιθεωρουμένην τῇ δόξῃ μεγαλοπρέπειαν θαυμάζει τῷ λόγῳ. Πάλιν δὲ οὐδὲ αὐτῆς τῆς δόξης τὴν οὐσίαν ἰδεῖν ἠδυνήθη· ἀλλὰ τῆς ἁγιωσύνης αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐξεπλάγη κατανοήσας. Πόσον τοίνυν ἀπέσχε τοῦ τὴν φύσιν, ἥτις ἐστὶ, περιεργάσασθαι, ὅς γε τὸ ἔσχατον τῶν προφαινομένων θαυμάσαι οὐκ ἴσχυσεν; Οὔτε γὰρ τὴν ἁγιωσύνην αὐτοῦ ἐθαύμασεν, οὔτε τὴν δόξαν τῆς ἁγιωσύνης, ἀλλὰ τὴν μεγαλοπρέπειαν μόνην τῆς δόξης τῆς ἁγιωσύνης θαυμάσαι προθέμενος, καὶ περὶ τὸ ταύτης θαῦμα ἠτόνησεν. Οὐ γὰρ διέλαβε τῇ διανοίᾳ τοῦ θαυμαζομένου τὸ πέρας. Διό φησι· Τῆς δόξης, τῆς μεγαλοπρεπείας, τῆς ἁγιωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστιν πέρας. Οὐκοῦν ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ λόγοις, ὅταν μὲν περὶ τῆς οὐσίας ἡ ζήτησις ᾖ, καιρὸς τοῦ σιγᾷν· ὅταν δὲ περί τινος ἀγαθῆς ἐνεργείας, ἧς ἡ γνῶσις καὶ μέχρις ἡμῶν καταβαίνει, τότε λαλεῖν τὰς δυναστείας, ἐξαγγέλλειν τὰ θαύματα, διηγεῖσθαι τὰ ἔργα, μέχρις τούτου κεχρῆσθαι τῷ λόγῳ. Ἐν δὲ τοῖς ὑπὲρ ἐπέκεινα μὴ ἐφιέναι τῇ κτίσει τοὺς ἰδίους ὅρους ἐκβαίνειν, ἀλλ' ἀγαπᾷν εἰ ἑαυτὴν εἰδῇ. Εἰ οὔπω γὰρ ἔγνω, κατά γε τὸν ἡμέτερον λόγον, ἑαυτὴν ἡ κτίσις, οὐδὲ κατέλαβεν οἵα τῆς ψυχῆς ἡ οὐσία, τοῦ σώματος ἡ φύσις, πόθεν τὰ ὄντα, πόθεν ἐξ ἀλλήλων γενέσεις, πῶς τὸ μὴ ὂν οὐσιοῦται, πῶς τὸ ὂν εἰς τὸ μὴ ὂν ἀναλύεται, τίς ἡ ἐκ τῶν ἐναντίων κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον εὐαρμοστία· εἰ ἑαυτὴν ἡ κτίσις οὐκ οἶδε, τὰ ὑπὲρ ἑαυτὴν πῶς διηγήσεται; Οὐκοῦν καιρὸς τοῦ ταῦτα σιγᾷν· κρείττων γὰρ ἐν τούτοις ἡ σιωπή. Καιρὸς δὲ τοῦ λαλεῖν, δι' ὧν ὁ βίος ἡμῶν πρὸς ἀρετὴν ἐπιδίδωσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[36] Psal. [illegible] 2. [37] Psal. IX, 2. [38] Psal. [illegible] 4.

sit animæ essentia, qualis natura corporis, unde sunt ea quæ sunt, undenam mutuæ ex se invicem fiant generationes, quo pacto quod non est substantiam accipiat, quemadmodum id quod est, in id quod non est resolvatur: quænam sit ex contrariis in hoc mundo continua compositio: si seipsam non novit creatura, quæ supra seipsam sunt quomodo enarrabit? Tempus est ergo hæc tacendi. In his enim melius est silentium: tempus autem est ea loquendi, per quæ vita nostra in virtute accipit incrementum, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Κεφ. γ', στίχ. η'. — « Καιρὸς τοῦ φιλῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι. » Τίς ἄρα οὕτως ἔσται τὴν ἀκοὴν κεκαθαρμένος, ὥστε καθαρῶς δέξασθαι τὸν περὶ τοῦ φιλῆσαι λόγον, μηδὲν τῆς ῥυπαρᾶς φιλίας ἑαυτῷ συνεισφέροντα; Τάχα καὶ τὰ ἡμέτερα ὦτα χρῄζει τῶν δακτύλων Ἰησοῦ, ἵνα διὰ τῆς θείας ἐπαφῆς τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου, ἐλευθερωθῇ παντὸς ῥύπου, τοῦ τὴν ἀκοὴν ἐμφράσσοντος, ἡ ἀκουστικὴ τῆς ψυχῆς ἡμῶν δύναμις· ὥστε καὶ συνιέναι τὴν ἐπαινετὴν φιλίαν, καὶ τῇ ψυχῇ παραδέξασθαι, τίς ὁ καιρὸς τοῦ φιλῆσαι, καὶ τίς ὁ καιρὸς τοῦ μισῆσαι. Οὐκ οἶμαι τοῦτον ἄλλον εἶναι καιρὸν πλὴν τοῦ συμφέροντος. Ἡ γὰρ ἀφ' ἑκατέρου τούτων ὠφέλεια, κατά γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, ἡ εὐκαιρία τῆς χρήσεως ἀμφοτέρων ἐστίν· ὡς εἴγε ἔξω τοῦ λυσιτελοῦντος γίνοιτο, ἔξω ἂν εἴη καὶ τοῦ καιροῦ τὸ γινόμενον· πρότερον δὲ μὲν, οἶμαι, χρὴ νοῆσαι τῶν δύο τούτων ῥημάτων τὸ σημαινόμενον, τοῦ φιλῆσαι λέγω καὶ τοῦ μισῆσαι, ἵν' οὕτως καὶ τὴν εὔκαιρον αὐτῶν χρῆσιν τῷ λόγῳ κατανοήσωμεν. Φίλτρον ἐστὶν ἡ ἐνδιάθετος περὶ τὸ καταθύμιον σχέσις δι' ἡδονῆς καὶ προσπαθείας ἐνεργουμένη· μῖσος δὲ ἡ πρὸς τὸ ἀηδὲς ἀλλοτρίωσις καὶ ἡ τοῦ λυποῦντος ἀποστροφή. Ἔστι δὲ τούτων ἑκατέρᾳ τῶν διαθέσεων καὶ λυσιτελῶς καὶ ἐπὶ τῶν ἐναντίων χρήσασθαι, καὶ ὥσπερ πᾶς ὁ κατ' ἀρετὴν βίος ἐντεῦθεν τὴν ἀρχὴν ἔχει. Ὅπου γὰρ ἂν τῇ ἀγάπῃ ῥέψωμεν, ἐκείνο ταῖς ψυχαῖς οἰκειούμεθα, καὶ πρὸς ὅπερ ἂν μισητικῶς διατεθῶμεν, τούτου ἀλλοτριούμεθα. Εἴτε γὰρ πρὸς τὸ καλὸν, εἴτε πρὸς τὸ κακὸν ἡ τῆς ψυχῆς γένηται σχέσις, κατακιρνᾶταί πως τῇ ψυχῇ τὸ ἀγαπώμενον. Ὅ τι δ' ἂν εἴη καὶ ὅπερ ἂν παρεμπέσῃ διὰ μέσου τὸ μῖσος, τούτου τὸν χωρισμὸν κατειργάσατο, εἴτε τοῦ καλοῦ, εἴτε τοῦ χείρονος. Οὐκοῦν ἐπισκεπτέον ἂν εἴη, τί μὲν ἀγαπητὸν, τί δὲ μισητόν ἐστι τῇ φύσει, ὡς ἂν ἐν καιρῷ τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει χρησάμενοι, τῶν τε κακῶν ἀλλότριοι διὰ τοῦ μίσους γενοίμεθα καὶ τῇ φύσει τῶν ἀγαθῶν συγκραθείημεν. Καὶ εἴθε τοῦτο πρὸ πάντων ἡ τῶν ἀνθρώπων ἐπαιδεύετο φύσις, εἰς τὴν τοῦ καλοῦ λέγω, καὶ μὴ τοιούτου διάκρισιν! Οὐ γὰρ ἂν ἔσχεν πάροδον κατὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν τὰ πάθη, εἰ ἐξ ἀρχῆς τὸ καλὸν ἐγνωρίσαμεν. Νυνὶ δὲ τὴν ἄλογον αἴσθησιν τοῦ καλοῦ κριτήριον παρὰ τὴν πρώτην ποιούμενοι, συνανατρεφόμεθα τῇ κατ' ἀρχὰς ἐγγινομένῃ περὶ τῶν ὄντων κρίσει, καὶ τούτου χάριν δυσαποσπάστως ἔχομεν τῶν τῇ αἰσθήσει νομισθέντων εἶναι καλῶν, ἑαυτοῖς τὴν περὶ ταῦτα σχέσιν τῇ συντροφίᾳ ποιήσαντες.

Καλὸν φαίνεται τοῖς ἀνθρώποις ὃ [illegible] τινα ἡδονὴν διὰ τῆς εὐχροίας [illegible] ἐν τῷ [illegible]

HOMILIA VIII.

A Cap. III, v. 8. « Tempus amandi, et tempus odio habendi. » Quis erit adeo purgatis auribus, ut pure accipiat id quod dicitur de amando, obsceni amoris nihil secum afferens? Fortasse autem nostræ aures opus habent digitis Jesu, ut per divinum Verbi contactum ab omni sorde, quæ obstruit auditum, liberetur vis audiendi nostræ animæ: ut et laudabilem intelligat amorem, et anima accipiat quodnam sit tempus amandi, et quod sit tempus odio habendi. Non puto autem hoc aliud esse tempus prætterquam ejus quod est utile. Quæ enim ex utroque eorum capitur utilitas, meo quidem judicio, est amborum usus opportunitas. Nam si ita fiat, ut sit remotum ab utilitate, extra tempus
B etiam fuerit id quod fit. Atque prius quidem, ut opinor, intelligendum est significatum horum duorum verborum, amandi, inquam, et odiendi, ut sic etiam opportunum eorum usum verbis consideremus. Amor est intrinsecus insita in id quod animo est jucundum, habitudo, operans per voluptatem et delectationem. Odium autem est alienatio ab eo quod est injucundum, et aversio ab eo quod molestia afficit. Possumus autem utraque harum affectionum et utiliter uti, et contra, et ut quæ ex virtute vita agitur hinc habet principium. Ad quod enim amore fuerimus propensi, illi familiaritate ac necessitudine animo conjungimur, et ad quod odio affecti sumus, ab eo alienamur. Nam sive ad bonum, sive ad malum fuerit animæ habitudo, in
C anima quodammodo miscetur quod diligitur. Quidquid autem fuerit, et cui intermedium intercesserit odium, ejus facit separationem, seu boni seu mali. Est ergo considerandum quid sit quidem amandum, quid vero sit a natura odio habendum, ut in tempore utentes hac animi affectione, et a malis alieni evadamus per odium, et cum bonorum natura contemperemur. Et utinam hoc ante omnia hominum doceretur natura, ad discernendum, inquam, bonum et honestum, et id quod non est ejusmodi! Non enim ad vitam nostram aditum haberent animi perturbationes, si id quod est bonum nossemus ab initio. Nunc autem sensum expertem rationis, judicem boni et honesti primum
D facientes, simul alimur cum eo judicio de iis quæ sunt, quod inest a principio, et ideo difficulter avellimur ab iis quæ bona esse sensus existimavit, ut qui firmam ac stabilem nobis fecerimus habitudinem, eo quod cum iis simul educti et enutriti sumus.

Pulchrum videtur hominibus, quod oculis per bonum colorem affert voluptatem sive in inanima

materia, sive in animalis spectaculis. Auditui pulchra res est melodia. In saporibus quoque et in odoribus ejusmodi bonum ac pulchrum definit, illud quidem gustus, hoc vero odoratus. Omnium autem gravissimum, et a ratione alienissimum est tactus, per quem intemperans voluptas, in eo quod pulchrum est dijudicando, primas apud naturam partes tenet. Quoniam ergo sensus cum nascentibus nobis statim oriuntur, et cum eis in primo vitæ initio statim versamur; vi autem sentiendi cum vita a ratione aliena magna est familiaritas: omnia enim ejusmodi cernuntur etiam in bestiis: mens autem quodammodo impeditur a sua operatione, ut quam non capiat infantia, et aliqua ratione exprimitur a dominatu sensus qui est expers rationis: propterea falsus et aberrans usus amandi affectionis, principium est et fundamentum vitæ quæ in vitio agitur. Nam quoniam duplex est nobis natura, nempe et eo quod sub intelligentiam, et eo quod sub sensum cadit contemperata, duplex consequenter est nobis vita, quæ in utroque inest convenienter: corporaliter quidem parti sensili, alteri autem incorporaliter. Similiter autem et quod est bonum, et quod non est hujusmodi, non idem est utrique vitæ nostræ generi, sed id quidem quod percipitur intelligentia, ei quæ cadit sub intelligentiam: sensili autem et corporeæ parti tale quale vult sensus. Quoniam ergo sensus quidem simul nascitur cum primo ortu, mens autem exspectat ut excurrat ætas ad symmetriam, ut ipsa possit paulatim apparere in subjecto, ea de causa sensus dominatum obtinet in mentem quæ sensim accedit, et semper assuescit ei quod magis abundat ad ei obediendum, illud bonum vel malum judicans, quod expetendum vel rejiciendum sensus statuerit. Quo fit, ut sit nobis arduum et difficile verum bonum mente comprehendere; quoniam præoccupati sumus sentiendi instrumentis, eo quod delectat et lætitia afficit, bonum et honestum circumscribentes. Quomodo enim fieri non potest, ut ad eam quæ est in cœlis pulchritudinem aspiciamus, si aerem qui est supra caput caligo interceperit: ita nec oculus animæ ad virtutem aspicit, si per voluptatem, veluti quamdam caliginem ejus obtundatur visus. Quoniam ergo sensus quidem aspicit ad voluptatem, mens autem impeditur per voluptatem ne videat virtutem, hoc est principium vitii, quoniam a ratione alienum de bono et honesto judicium, mens quoque, in quam sensus obtinet dominatum, suo comprobat suffragio, et si dixerit oculus pulchrum et honestum esse in bono colore ejus quod cernitur, eo quoque vergit intelligentia. Et similiter in aliis, id quod sensum oblectat, bonum esse censetur. Quod si aliquo modo fieri posset, ut nobis ab initio inesset de bono et honesto judicium, mente in seipsa probante quod bonum est, non rationis experti sensui serviremus tanquam bestiæ in servitutem redactæ. Ut ergo talis confusio discernatur in nobis, et id quod est

A ὕλῃ, εἴτε ἐν τοῖς ἐμψύχοις θεάμασι. Καλὸν τῇ ἀκοῇ τὸ μελῴδημα· καὶ ἐν τοῖς χυμοῖς δὲ καὶ ἐν τοῖς ὀσμοῖς καλὸν ὁρίζεται, τὸ μὲν ἡ γεῦσις, τὸ δὲ ἡ ὄσφρησις. Τὸ δὲ πάντων βαρύτατόν τε καὶ ἀλογώτατόν ἐστιν ἡ ἀφὴ, δι' ἧς ἡ ἀκόλαστος ἡδονὴ ἐπὶ τῇ τοῦ καλοῦ ψήφῳ προτερεύει τῇ φύσει. Ἐπεὶ οὖν αἱ αἰσθήσεις ἡμῖν εὐθὺς γινομένοις συναποτίκτονται, καὶ ταύτα[ις] παρὰ τὴν πρώτην ζωὴν συστρεφόμεθα· πολλὴ δέ ἐστι τῇ αἰσθητικῇ δυνάμει πρὸς τὴν ἄλογον ζωὴν ἡ οἰκείωσις· πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις ὁρᾶται· ὁ δὲ νοῦς ἐμποδίζεταί πως πρὸς τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν ὑπὸ τῆς νηπιότητος μὴ χωρούμενος, ἀλλ' ἐκθλίβεται τρόπον τινὰ τῇ ἐπικρατήσει τῆς ἀλογωτέρας αἰσθήσεως, διὰ τοῦτο πεπλανημένη τε καὶ διημαρτημένη τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως B χρῆσις, ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις τοῦ κατὰ κακίαν γίνεται βίου. Ἐπειδὴ γὰρ διπλῆ τίς ἐστιν ἡμῖν ἡ φύσις, τῷ νοητῷ τε καὶ αἰσθητῷ συγκεκραμένη, διπλῆ κατὰ τὸ ἀκόλουθόν ἐστιν ἡμῖν καὶ ἡ ζωὴ, ἑκατέρων ἐν ἡμῖν καταλλήλως ἐγγινομένη, σωματικῶς μὲν τῷ αἰσθητῷ μέρει, τῷ δὲ ἑτέρῳ ἀσωμάτως. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ καλόν τε καὶ μὴ τοιοῦτον, οὐ τὸ αὐτό ἐστιν ἑκατέρῳ τῷ τῆς ζωῆς ἡμῶν εἴδει, ἀλλὰ νοητὸν μὲν, τῷ νοητῷ· τῷ δὲ αἰσθητῷ τε καὶ σωματικῷ μέρει τοιοῦτον οἷον ἡ αἴσθησις βούλεται. Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν αἴσθησις ἅμα τῇ πρώτῃ γενέσει συμφύεται, ὁ δὲ νοῦς ἀναμένει τὴν εἰς τὸ σύμμετρον τῆς ἡλικίας ἀναδρομὴν, ὥστε δυνηθῆναι κατ' ὀλίγον ἐμφανῆναι τῷ ὑποκειμένῳ, τούτου χάριν δυναστεύεται ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως ὁ νοῦς ὁ C κατὰ μικρὸν ἐγγινόμενος, καὶ κατὰ κράτος ἀεὶ τῷ πλεονάζοντι πρὸς τὸ ὑπακούειν αὐτῷ συνεθίζεται, ἐκεῖνο καλὸν ἢ φαῦλον κρίνων, ὅπερ ἂν ἢ προέληται ἢ ἀποβάλῃ ἡ αἴσθησις. Διὰ τοῦτο χαλεπή τε καὶ δυσκατόρθωτος ἡμῖν ἡ τοῦ ἀληθῶς ἀγαθοῦ κατανόησις γίνεται· ὅτι προειλήμμεθα τοῖς αἰσθητικοῖς κριτηρίοις, ἐν τῷ εὐφραίνοντί τε καὶ ἥδοντι τὸ καλὸν ὁριζόμενοι. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἔστι πρὸς τὰ ἐν οὐρανῷ κάλλη βλέπειν, ὁμίχλης τὸν ὑπὲρ κεφαλῆς ἀέρα διαλαβούσης· οὕτως οὐδὲ ὁ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸς πρὸς τὴν ἀρετὴν καθορᾷ, οἷον ἀχλύϊ τινὶ πρὸς τὴν ὄψιν διὰ τῆς ἡδονῆς ἀναλαβόμενος. Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν αἴσθησις πρὸς τὴν ἡδονὴν βλέπει, ὁ δὲ νοῦς διὰ τῆς ἡδονῆς πρὸς τὴν ἀρετὴν ὁρᾷν ἐμποδίζεται, αὕτη γίνεται ἡ τῆς κακίας ἀρχὴ, διότι τὴν ἄλογον περὶ τοῦ D καλοῦ κρίσιν καὶ ὁ νοῦς ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως δυναστευθεὶς ἐπεψήφισε, κἂν εἴπῃ ὁ ὀφθαλμὸς ἐν τῇ εὐχροίᾳ τοῦ φαινομένου τὸ καλὸν εἶναι, συνεπιῤῥέπει τούτῳ καὶ ἡ διάνοια. Καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν δὲ ὡσαύτως, τὸ εὐφραῖνον τὴν αἴσθησιν τὴν τοῦ καλοῦ ψῆφον ἠνέγκατο. Εἰ δέ πως οἷόν τε ἦν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν τὴν ἀληθῆ περὶ τοῦ καλοῦ κρίσιν ἐγγίνεσθαι, τοῦ νοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐφ' ἑαυτοῦ δοκιμάζοντος, οὐκ ἂν τῇ ἀλόγῳ αἰσθήσει δεδουλωμένοι κτηνώδεις γινόμενοι κατεδουλούμεθα. Ὡς ἂν οὖν ἡ τοιαύτη σύγχυσις ἐν ἡμῖν διακριθείη, καὶ τὸ τῇ φύσει ἀγαπητὸν, καὶ τὰ ἑτέρως ἔχοντα πάλιν, ἀπλανῶς ἐπιγνωσθείη, ταῦτά φησι νῦν ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἐν τῷ λόγῳ, ὅτι « Καιρὸς τοῦ φιλῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι. » Δι' ὧν διακρίνει τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, δεικνὺς τί τὸ συμφερόντως φιλού-

μενον, καὶ τί τὸ μισούμενον. Λέγει γὰρ ἡ νεότης τοῖς (A) τῆς ἡλικίας πάθεσι ζέουσα, καιρὸν εἶναι αὐτῇ τοῦ φιλεῖν ταῦτα ἃ τῇ νεότητι φίλα ἐστίν. Ἀλλ' ἀντιβοᾷ ὁ Ἐκκλησιαστὴς τῇ νεότητι, ἄλλον τῆς καθαρᾶς φιλίας καιρὸν ὁριζόμενος. Μηδὲ γὰρ εἶναι τοῦτο φιλίαν, τὴν διημαρτημένην τῆς ψυχῆς περὶ τὰ ἄτοπα σχέσιν. Ὥσπερ γὰρ εὐοδουμένης ἐν ὑγιείᾳ τῆς φύσεως, ἐν καιρῷ προσγίνεται τὸ δίψος τῷ σώματι· οἷς δὲ τὸ δῆγμα τῆς διψάδος ἐχίδνης τὴν τοιαύτην διάθεσιν ἐνεποίησεν, οὐκ ἄν τις εἴποι κατὰ καιρὸν ἐνεργεῖσθαι τὴν δίψαν· οὐ γὰρ φυσική ὄρεξις ἐπὶ τούτων, ἀλλὰ πάθος ἡ δίψα γίνεται· οὕτω καὶ τὸ ῥυπαρὸν τῆς νεότητος φίλτρον, οὐ φίλτρον, ἀλλὰ νόσος ἐστὶ τῷ διακαεῖ τε καὶ γνώμῃ τῷ τῆς ἡλικίας δήγματι ἐγγινομένη. Οὐ πᾶσα τοίνυν φιλία τὸ εὔκαιρον ἔχει, (B) ἀλλ' ἡ περὶ τὸ μόνον ἀγαπητὸν γινομένη. Ἀλλ' οὐκ ἔστι σαφῆ περὶ τούτων γνῶσιν λαβεῖν, μὴ οὑτωσὶ διελόμενον ἐν τῇ θεωρίᾳ τὸν λόγον· τῶν ἀγαθῶν τοίνυν, ὅσα παρὰ τῶν ἀνθρώπων σπουδάζεται, τὰ μὲν ὄντως τοιαῦτά ἐστιν, οἷα καὶ ὀνομάζεται· τὰ δὲ ψευδώνυμον τὴν ἐπωνυμίαν ἔχει. Ὅσα γὰρ οὐχὶ πρόσκαιρον δίδωσι τὴν ἀπόλαυσιν, οὐδὲ τά τισι δοκοῦντα καλὰ ἑτέροις ἄχρηστα γίνεται, ἀλλὰ πάντοτε καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσίν ἐστιν ἀγαθά, οἷς ἂν ἐγγίνηται, ταῦτα ὡς ἀληθῶς ἐστιν ἀγαθά, ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντα, καὶ τὴν τοῦ χείρονος ἐπίμιξιν οὐ προσδεχόμενα. Ἅπερ τοῖς ἀκριβῶς ἐξετάζουσι περὶ μόνην τὴν θείαν τε καὶ ἀΐδιον θεωρεῖται φύσιν. Τὰ δὲ ἄλλα πάντα ὅσα τῇ αἰσθήσει καλά ἐστι, διὰ τῆς κατὰ τὴν οἴησιν ἀπάτης καλὰ φαινόμενα, οὔτε ἔστι (C) τῇ φύσει, οὔτε ὑφέστηκεν, ἀλλὰ τῆς ῥοώδους καὶ παροδικῆς ὄντα φύσεως, δι' ἀπάτης τινὸς καὶ ματαίας προλήψεως, ὡς κατὰ ἀλήθειαν ὄντα τοῖς ἀπαιδεύτοις νομίζεται. Εἰ οὖν τῶν ἀστάτων περιεχόμενοι τῶν ἀεὶ ἑστώτων οὐκ ἐπορέγονται, ἔοικε γὰρ τοίνυν οἷον ἐπί τινος σκοπιᾶς ὑψηλῆς ἑστὼς ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἐμβοᾶν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει δι' ὧν λέγει· « Καιρὸς τοῦ φιλῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι, » ὅτι ἄλλα ἐστὶ τὰ ὄντως ἀγαθά, ἃ καὶ αὐτά ἐστι καλά, καὶ τοὺς μετέχοντας τοιούτους ποιεῖ.

Οἷον γὰρ ἂν ᾖ τῇ φύσει τὸ μετεχόμενον, πρὸς (D) τοῦτο ἀνάγκη καὶ τὸ μετέχον συμμετατίθεσθαι· οἷον εὔπνουν γίνεται τὸ στόμα τοῦ λαβόντος τι τῶν εὐπνοούντων ἀρωμάτων διὰ τοῦ στόματος, καὶ δυσῶδες πάλιν τοῦ σκόροδον ἐντρώγοντος, ἤ τινος ἄλλου τῶν δυσωδεστέρων. Οὐκοῦν ἐπειδὴ δυσώδης μὲν πᾶς ῥύπος τῆς ἁμαρτίας, ἐκ δὲ τοῦ ἐναντίου ἡ ἀρετὴ Χριστοῦ ἐστιν εὐωδία, ἡ δὲ ἀγαπητικὴ σχέσις τὴν πρὸς τὸ ἀγαπώμενον ἀνάκρασιν φυσικῶς κατεργάζεται· ὅπερ ἂν οὖν διὰ τῆς φιλίας ἐρώμεθα, ἐκεῖνο γινόμεθα, ἢ εὐωδία Χριστοῦ ἢ δυσωδία. Ὁ γὰρ τὸ καλὸν ἀγαπήσας, καλὸς καὶ αὐτὸς ἔσται, τῆς ἀγαθότητος τοῦ ἐν αὐτῷ

natura diligendum, et quæ aliter se habent, rursus citra errorem agnoscantur, hæc nunc dicit in hoc libro Ecclesiastes, « Tempus est amandi, et tempus est odio habendi. » Per quæ quidem discernit rerum naturam, ostendens quid utiliter ametur, et quid odio habeatur. Dicit enim juventus ætatis fervens affectibus, sibi tempus esse amandi ea quæ chara sint juventuti. Sed juventuti contra clamat Ecclesiastes, definiens aliud esse tempus puræ amicitiæ. Non enim hoc esse amicitiam, animæ habitudinem aberrantem in rebus turpibus et flagitiosis. Quomodo enim si in sanitate recto cursu eat natura, in tempore sitis accedit corpori : quibus autem morsus dipsadis talem indit affectionem, nemo dixerit in tempore eam effici sitim : non enim in his naturalis appetitus, sed vitiosa affectio est sitis : ita etiam obscenus amor juventutis, non est amor, sed morbus qui procreatur ardenti et dipsadis minime absimili morsu juventutis. Non omnis ergo amor seu amicitia est opportuna, sed ea demum, quæ versatur in eo quod est solum amandum. Sed fieri non potest, ut de his clara habeatur cognitio, nisi id de quo agitur ita dividatur in contemplatione : Bonorum ergo, quorum studio tenentur homines, alia quidem vere sunt talia qualia nominantur : alia autem falsam habent appellationem. Quæ enim sunt ejusmodi ut non se ad tempus fruenda præbeant; neque cum alicui pulchra videantur, aliis sunt inutilia, sed semper et per omnia, et in omnibus sunt bona quibus fuerint, ea vere sunt bona, semper similiter et eodem modo se habentia, et non admittentia mali commistionem. Quæ quidem iis qui rem accurate examinant, in sola divina et æterna considerantur natura. Alia autem omnia quæ sensui sunt pulchra ac bona, pulchra autem videntur per errorem opinionis, neque sunt, neque consistunt natura, sed cum sint fluxæ et transeuntis naturæ, per errorem quemdam et inanem existimationem, vera esse censentur ineruditis. Si ergo amplectentes ea quæ sunt instabilia, ea non appetunt quæ semper sunt, videtur Ecclesiastes veluti in quadam alta stans specula, ad humanam exclamare naturam cum dicit, « Tempus est amandi, et tempus est odio habendi, » quod alia sunt vere bona, quæ etiam ipsa sunt pulchra et honesta, et tales faciunt eos qui sunt participes.

Quale enim est natura id quod participatur, in id etiam necesse est simul transmutetur id quod participat, ut bene olens fit os ejus qui ore accepit aromata, et rursus male olens ejus qui comedit allium, aut aliquid aliud quod est fœtidius. Quoniam ergo fœtida quidem est omnis sordes peccati; contra autem virtus est bonus odor Christi [39], amandi autem habitudo naturaliter efficit contemperationem cum eo quod amatur : quod ergo diligimus per amorem, per illud efficiamur Christi bonus vel malus odor. Qui enim quod bonum est et honestum amavit, ipse quoque erit bonus et honestus, bonitate ejus quod in ipso est, eum qui acce-

[39] II Cor. II, 15.

pit in seipsam transmutante. Propterea nobis seipsum comedendum proponit is qui semper est, ut cum ipsum in nobis ipsis acceperimus, illud fiamus quod ille est. Dicit enim, « Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus [40]. » Qui ergo hanc amat carnem, non est amicus suæ carnis, et qui in hunc sanguinem est affectus, mundus erit a sensili sanguine. Caro enim Verbi, et sanguis qui est in hac carne, non unam habet gratiam, sed est et suavis iis qui gustant, et appetendus iis qui desiderant, et iis qui diligunt amabilis. Si quis autem amorem converterit ad ea quæ non consistunt, cujusmodi sunt ea natura, tale etiam sit necesse est et quod in illis fuerit. Quoniam ergo in iis quæ sunt, aliud quidem est verum, aliud vero inane, convenit cognoscere inane, ut ea opponendo et comparando intelligamus naturam eorum quæ vere sunt. Sic enim faciunt omnes sancti, eos qui a recta via aberrarunt, et per non rectam ingrediuntur, reducentes ad viam a qua diverterunt, procul clamantes, Fuge viam in qua ingrederis. In ea enim sunt latrones et prædones et homicidarum insidiæ, ut simul quidem viator periculum declinet viæ perniciosæ; ab illa autem via recessus, fit via quæ ducit ad eam quæ servat. Ita etiam magnus ille Ecclesiastes desuper clamabat humanæ naturæ, quæ errabat in invio et non in via, ut dicit Propheta [41], hæc aperte dicens per ea quæ loquitur: Cur per totam vitam erratis, o homines? cur amatis vana, et diligitis ea quæ non possunt consistere, et affectione in iis contabescitis quorum nulla est substantia? Alia est via minime errans et salutaris, illam diligite, in illa ambulate per charitatem, cujus nomen est veritas, et vita, et incorruptio, et lux, et quæ sunt hujusmodi. Hæc autem via per quam nunc curritis, digna est quam odio habeatis et aversemini; caret enim luce, et est intercepta tenebris, ducitque ad præcipitia, et barathra, et ferarum latibula, et ad latronum insidias. Qui ergo dixit: « Tempus est amandi, » ostendit id quod vere est amabile et diligendum: et qui odio tempus ascripsit, docet quænam sint aversanda. Cum ergo id quod est natura amandum didicerimus, id complectamur per charitatem, ab eo minime aversi, ex eo quod bonum et honestum judicare non possimus, amorem in iis consumentes, in quibus prohibet magnus David, dicens: « Filii hominum, quousque gravi corde? cur diligitis vanitatem, et quæritis mendacium [42]? » Est enim unum solum natura diligendum, id quod vere est, de quo etiam dicit lex Decalogi: « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et ex tota anima tua [43]. » Et unum est rursus vere odio habendum, nempe vitii inventor, vitæ nostræ hostis; de quo dicit lex, « Odio habebis inimicum tuum [44]. » Dei enim dilectio, est fortitudo ejus qui diligit. Ad vitium autem affectio exitium affert ei qui malum diligit. Sic

A γινομένου πρὸς ἑαυτὴν τὸν δεξάμενον μεταποιούσης. Διὰ τοῦτο ἐδώδιμον ἡμῖν ἑαυτὸν προτίθησιν ὁ ἀεὶ ὤν, ἵνα ἀναλαβόντες αὐτὸν ἐν αὑτοῖς, ἐκεῖνο γενώμεθα ὅπερ ἐκεῖνός ἐστι. Φησὶ γάρ, ὅτι « Ἡ σάρξ μου ἀληθῶς ἐστι βρῶσις, καὶ τὸ αἷμά μου ἀληθῶς ἐστι πόσις. » Ὁ οὖν ταύτην ἀγαπῶν τὴν σάρκα, οὐκ ἔστι φίλος τῆς ἰδίας σαρκός, καὶ ὁ πρὸς τοῦτο τὸ αἷμα διατεθείς, τοῦ αἰσθητοῦ αἵματος καθαρεύσει. Ἡ γὰρ τοῦ Λόγου σάρξ, καὶ τὸ τῇ σαρκὶ ταύτῃ ἐγκείμενον αἷμα, οὐ μίαν τινὰ χάριν ἔχει· ἀλλ' ἡδύ τε γίνεται τοῖς γευομένοις, καὶ ὀρεκτὸν τοῖς ἐπιθυμοῦσι, καὶ τοῖς ἀγαπῶσιν ἐράσμιον. Εἰ δέ τις τρέψειε πρὸς τὰ μὴ ὑφεστῶτα τὸ φίλτρον, οἷα τῇ φύσει ταῦτά ἐστιν, ἀνάγκη πᾶσα τοιοῦτον γενέσθαι καὶ τὸν ἐν ἐκείνοις γενόμενον. Ἐπεὶ οὖν ἐν τοῖς οὖσι τὸ μέν τοι ἀληθές ἐστι, B τὸ δὲ μάταιον, ἵνα διὰ τῆς ἀντιπαραθέσεως τὴν τῶν ἀληθῶς ὄντων φύσιν νοήσωμεν. Οὕτω γὰρ ποιοῦσι πάντες οἱ ἅγιοι, τοὺς ἀποσφαλέντας τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ διὰ τῆς πεπλανημένης ὁδοιποροῦντας, πρὸς τὴν ὁδὸν ἀφ' ἧς ἐξετράπησαν ἐπανάγοντες, ἐμβοῶντες πόῤῥωθεν, ὅτι Φύγε τὴν ὁδὸν ἐν ᾗ πορεύῃ. Λῃσταὶ γὰρ κατ' αὐτὴν καὶ λωποδύται, καὶ φονέων ἐνέδραι, ἢ ἵνα ἅμα μὲν ὁ ὁδίτης τὸν κίνδυνον ἐκτραπῇ τῆς ὀλεθρίας ὁδοῦ· ἡ δὲ ἀναχώρησις ἐκείνης, ὁδηγία τῆς σωζούσης γίνεται. Οὕτως καὶ ὁ μέγας Ἐκκλησιαστής, ἄνωθεν ἐβόα τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῇ ἐν ἀβάτῳ πλανωμένῃ καὶ οὐχ ὁδῷ, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, ταῦτα ἄντικρυς, δι' ὧν φθέγγεται λέγων· Τί πλανᾶσθε διὰ τοῦ βίου, ὦ ἄνθρωποι; Τί ἀγαπᾶτε τὰ μάταια, καὶ C φιλεῖτε τὰ ἀνυπόστατα, καὶ προστετήκατε τῇ διαθέσει τούτοις, ὧν ἐστιν οὐδεμία ὑπόστασις; Ἄλλη ἐστὶν ὁδὸς ἀπλανής τε καὶ σωτήριος· ἐκείνην φιλήσατε, ἐν ἐκείνῃ διὰ τῆς ἀγάπης ὁδοιπορήσατε, ἧς τὸ ὄνομα, ἀλήθειά ἐστι καὶ ζωή, καὶ ἀφθαρσία, καὶ φῶς, καὶ τὰ τοιαῦτα· αὕτη δὲ ἡ ὁδὸς δι' ἧς νῦν τρέχετε, μίσους καὶ ἀποστροφῆς ἀξία· ἀφεγγὴς γάρ ἐστι καὶ σκότει διειλημμένη, εἰς κρημνοὺς δὲ ἄγει, καὶ βάραθρα, καὶ θηριώδεις τόπους, καὶ λῃστῶν ἐνέδρας. Ὁ τοίνυν εἰπών, « Καιρὸς τοῦ φιλῆσαι, » τὸ φιλητὸν ὡς ἀληθῶς καὶ ἀγαπητὸν ἐνεδείξατο· καὶ ὁ τῷ μίσει τὸν καιρὸν προγράψας, ὧν χρὴ τὴν ἀποστροφὴν ἔχειν ἐδίδαξεν. Οὐκοῦν μαθόντες τὸ ἀγαπητὸν τῇ φύσει, τούτου διὰ τῆς ἀγάπης περιεχώμεθα, μηδαμοῦ παρατραπέντες ὑπὸ τῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκρισίας, ἐν τούτοις τὸ φίλ- D τρον δαπανήσαντες, ἐν οἷς ἀπαγορεύει καὶ ὁ μέγας Δαβίδ, λέγων· « Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεῦδος; » Ἓν γὰρ μόνον ἀγαπητὸν τῇ φύσει, τὸ ἀληθῶς ὄν, περὶ οὗ φησι καὶ ἡ Δεκαλόγου νομοθεσία, ὅτι « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου. » Καὶ ἓν πάλιν μισητὸν τῇ ἀληθείᾳ, ὁ τῆς κακίας εὑρετής, ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν πολέμιος· περὶ οὗ φησιν ὁ νόμος, ὅτι « Μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου. » Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἀγάπη, ἰσχὺς τοῦ ἀγαπῶντος γίνεται· ἡ δὲ πρὸς τὴν κακίαν διάθεσις, ὄλεθρον φέρει τῷ κακὸν ἀγαπῶντι. Οὕτω γάρ φησιν ἡ προφητεία· « Ἀγαπήσω σε, Κύριε, ἡ ἰσχύς μου· Κύριος στερέωμά μου, καὶ

[40] Joan. VI, 56. [41] Psal. CVI, 40. [42] Psal. IV, 3. [43] Deut. VI, 5. [44] Matth. V, 43.

καταφυγή μου, καὶ ῥύστης μου.» Περὶ δὲ τοῦ ἐναντίου φησὶν, «Ὁ δὲ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. Ἐπιβρέξει ἐπὶ ἁμαρτωλοὺς παγίδα.» Καιρὸς οὖν τοῦ πρὸς Θεὸν φίλτρου ἡ ζωὴ πᾶσα, καὶ τῆς τοῦ ἀντικειμένου ἀλλοτριώσεως ὁ βίος ὅλος. Ὁ δὲ μικρόν τι τῆς ζωῆς ἔξω τοῦ φιλεῖν τὸν Θεὸν γενόμενος, ἔξω γίνεται πάντως οὗ τῆς ἀγάπης κεχώρισται. Τὸν δὲ ἔξω τοῦ Θεοῦ γενόμενον, ἔξω εἶναι τοῦ φωτὸς ἀνάγκη· διότι φῶς ὁ Θεός· ἔξω δὲ καὶ τῆς ζωῆς καὶ τῆς ἀφθαρσίας, καὶ παντὸς τοῦ πρὸς τὸ κρεῖττον θεωρουμένου νοήματός τε καὶ πράγματος· ἅπερ πάντα ὁ Θεός ἐστιν. Ὁ γὰρ ἐν τούτοις μὴ ὢν, ἐν τοῖς ἐναντίοις πάντως ἐστίν. Οὐκοῦν ἐκδέχεται τὸν τοιοῦτον σκότος καὶ διαφθορὰ, καὶ πανωλεθρία καὶ θάνατος.

Ταῦτα ἐν βραχείᾳ φωνῇ ὁ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λόγος διελὼν, ἐπιδείκνυσι τῇ εὐκαίρῳ φιλίᾳ, καὶ τῷ κατὰ καιρὸν ἐνεργουμένῳ μίσει, τὴν ἑκατέρου τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον νοουμένων φύσιν ἀποκαλύψας. Καιρὸς, φησὶν, τοῦ φιλῆσαι τὸ ἀγαθὸν, καὶ καιρὸς πάλιν τοῦ μισῆσαι τὸ ἐναντίον. Λέγει δὲ, ὅτι Σὺ, ὦ ἄνθρωπε, πρὸς τὸ καλὸν οἴου βλέπειν τὸν λόγον. Ἡ γὰρ ἐνηλλαγμένη τε καὶ πεπλανημένη πρὸς ἑκάτερον τούτων τῆς ψυχῆς ἡμῶν διάθεσις, ῥίζα καὶ ἀρχὴ τῆς ἁμαρτίας ἐστίν. «Οὐδεὶς» γὰρ «δύναται,» φησὶν, «δυσὶ κυρίοις δουλεύειν· ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει.» Ἐδίδαξεν ἡ ἀντιδιαστολὴ, τίς ὁ κακῶς κυριεύων, οὗ χρὴ διὰ τοῦ μίσους ἀλλοτριοῦσθαι, καὶ τίς ὁ ἐπ' ἀγαθῷ τοῦ ἀρχομένου κρατῶν, ᾧ προσήκει δι' ἀγάπης συνάπτεσθαι. Εἰ δέ τις τοῦ μισητοῦ μὲν ἀντέχοιτο, τοῦ δὲ ἀγαπητοῦ καταφρονοίη, οὗτός ἐστιν ὁ ὑπαλλάσσων τῆς φιλίας καὶ τοῦ μίσους τὴν εὐκαιρίαν ἰδίῳ κακῷ. Ὁ γὰρ καταφρονῶν πράγματος, καταφθαρήσεται ὑπ' αὐτοῦ· ὁ δὲ ἀντεχόμενος τῆς ἀπωλείας, περιποιήσεται τοῦτο ἑαυτῷ οὗ ἀντείχετο. Διαστείλας τοίνυν τῷ λόγῳ τὰ κατ' ἀρετήν τε καὶ κακίαν νοούμενα, ἐπιγνώσει τὴν εὐκαιρίαν, τοῦ πῶς χρὴ πρὸς ἑκάτερον τούτων ἔχειν. Ἐγκράτεια καὶ ἡδονὴ, σωφροσύνη καὶ ἀκολασία, μετριότης καὶ τῦφος, εὔνοια καὶ κακόνοια, καὶ πάντα τὰ ἐξ ἐναντίου νοούμενα, φανερῶς ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ὑποδείκνυταί σοι ὅπως τῇ ψυχῇ περὶ ταῦτα εὖ διατιθέμενος, λυσιτελῶς βουλεύσῃ. Καιρὸς οὖν τοῦ φιλῆσαι τὴν ἐγκράτειαν, καὶ τοῦ μισῆσαι τὴν ἡδονὴν, ἵνα μὴ γένῃ φιλήδονος, μᾶλλον δὲ φιλόθεος, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως, τὸ φιλόνεικον, τὸ φιλοκερδές τε καὶ φιλόδοξον, καὶ πάντα τῇ ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα τῆς φιλίας χρήσει, τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσεως ἀφορίζοντα· οἷον ἐκ παρόδου δόγμα ἐμάθομεν, ὅτι πᾶσα τῆς ψυχῆς κίνησις ἐπ' ἀγαθῷ παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος τὴν φύσιν ἡμῶν κατεσκευάσθη· ἀλλ' εἰ δὴ ἡμαρτημένη τῶν τοιούτων κινημάτων χρῆσις τὰς εἰς κακίαν ἐγέννησεν ἀφορμάς· καλόν τι οὖσα ἡ αὐτεξούσιος δύναμις ἡμῶν, ὅταν πρὸς τὸ κακὸν ἐνεργῆται, κακῶν ἔσχατον γίνεται. Καὶ τὸ ἔμπαλιν, ὄργανον ἀρετῆς ἐστιν ἡ ἀπ-

A enim dicit prophetia: «Diligam te, Domine, fortitudo mea: Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus [45].» De contrario autem dicit: «Qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam. Pluet super peccatores laqueum [46].» Tempus ergo diligendi Deum est tota vita, et tempus abalienationis ab adversario est totum tempus vitæ. Qui autem parvo aliquo vitæ suæ spatio est remotus a Dei dilectione, plane exit ab eo, cujus a charitate sejunctus est. Eum autem qui est extra Deum, extra lucem esse necesse est, quoniam Deus est lux: quinetiam extra vitam et incorruptionem, et quamcunque mentis conceptionem, et rem, quæ quidem omnia est Deus. Qui enim non est in his, est omnino in contrariis. Eum itaque qui
B est ejusmodi, excipiunt tenebræ et interitus, et exitium et mors.

Hæc cum breviter distinxisset sermo Ecclesiastæ, tempestiva amicitia, et odio quod exercetur in tempore, ostendit aperitque naturam eorum quæ sibi adversari intelliguntur. Tempus est, inquit, amandi bonum: et tempus est rursus odio habendi contrarium. Dicit autem, Tu, o homo, existima id quod dicitur aspicere ad id quod est bonum et honestum. Nam quæ in utroque horum est perversa et aberrans animæ affectio, ea est radix et principium peccati. «Nemo enim potest,» inquit Dominus, «duobus dominis servire; aut enim unum odio habebit, et alterum diliget [47].» Docet hæc distinctio, quis
C sit qui male dominetur, a quo oportet alienari per odium, et quis dominetur ejus bono cui imperat, cui oportet conjungi per charitatem. Si quis autem id quidem quod est odio habendum complectatur, contemnat autem id quod est diligendum, is est qui suo malo mutat opportunitatem amoris et odii. Qui enim rem contemnit, is ab ea interibit. Qui autem complectitur perditionem, acquiret sibi id quod amplectebatur. Qui ergo verbis distinxerit ea quæ ex virtute et vitio intelliguntur, cognosces opportunitatem, quemadmodum se gerere oporteat in utrisque. Continentia et voluptas, temperantia et intemperantia, modestia et arrogantia, benevolentia et malevolentia, et quæcunque ex adverso intelliguntur, tibi ab Ecclesiaste aperte ostendun-
D tur, ut in his recte consulas. Tempus est ergo amandi continentiam, et odio habendi voluptatem, ne evadas libidinosus, sed protinus religiosus et Dei amicus, et alia omnia similiter, contentionis, lucri et gloriæ amorem, et omnia quæ usu amoris ad ea quæ non oportet, separant ab ea quæ ad bonum est habitudine, ut verbi causa in transitu hoc dogma didicimus, quod omnis animæ motus ad bonum est conditus ab eo qui nostram fabricatus est naturam; sed si peccaverit horum motuum usus, is ad vitium procreat occasiones et adminicula: liberi arbitrii facultas cum sit res bona, quando ea ad malum exercetur, est ma-

[45] Psal. XVII, 2. [46] Psal. X, 6, 7. [47] Matth. VI, 24.

lorum extremum. Et contra, virtutis est instrumentum, vis expultrix eorum quæ sunt injucunda, cui nomen est odium, quando armatur adversus contrarium. Sed tunc fit arma peccati, quando bono resistit. Omnis ergo Dei creatura, ex iis quæ sunt in nobis constructa, bona est, et non rejicienda, si sumatur cum gratiarum actione: ingratus autem eorum usus vitium efficit creaturam, per quod recedit quæ est nobis cum Deo conjunctio, ingredientia autem contraria, loco Dei ponuntur: adeo ut per ea vitiosæ affectiones in deos referantur. Sic iis qui gulæ sunt dediti, deus est venter. Sic avari sibi ex vitio idolum constituunt. Sic ii qui per errorem habent in hoc sæculo obscuratos animæ oculos, deum sibi faciunt vanam gloriam. Et ut semel dicam: cui rei quispiam suam rationem subjunxerit, et in servitutem redactam mancipaverit, eam suo vitio deum fecit: non hoc facturus, nisi per dilectionem malum sibi familiare et necessitudine conjunctum effecisset. Si ergo amoris et odii intelleximus opportunitatem, alterum quidem diligamus, cum altero vero bellum geramus.

A ωστικὴ τῶν ἀηδῶν δύναμις, ᾗ ὄνομα τὸ μῖσός ἐστιν, ὅταν κατὰ τοῦ ἐναντίου ὁπλίζηται. Ἀλλὰ ἁμαρτίας τότε γίνεται ὅπλον, ὅταν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀντιτακτικῶς ἔχει. Οὐκοῦν πᾶν κτίσμα Θεοῦ τῶν ἐν ἡμῖν κατεσκευασμένων καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον· ἡ δὲ ἀχάριστος τούτων χρῆσις πάθος τὸ κτίσμα ἐποίησε, δι' οὗ ἐκβαίνει ἡ πρὸς Θεὸν οἰκειότης, ἀντεισελθόντα δὲ τὰ ἐναντία, εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ τόπον ἀντικαθίστανται· ὥστε τοῖς τοιούτοις θεοποιεῖσθαι τὰ πάθη. Οὕτως οὖν τοῖς λαιμαργοῦσι γίνεται Θεὸς ἡ κοιλία. Οὕτως εἰδωλοποιοῦσιν ἑαυτοῖς οἱ πλεονέκται τὴν νόσον. Οὕτως οἱ δι' ἀπάτης σκοτισθέντες ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ψυχῆς, Θεὸν ἑαυτοῖς τὴν κενοδοξίαν ἐποίησαν. Καὶ συνελόντι φράσαι, ᾧπερ ἄν τις τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν
B ὑποζεύξας, δοῦλον ποιήσῃ καὶ ὑποχείριον, τοῦτο ἐν τῷ ἰδίῳ πάθει ἐθεοποίησεν· οὐκ ἂν τοῦτο παθὼν, εἰ μὴ διὰ τῆς ἀγάπης τὸ κακὸν ᾠκειώσατο. Εἰ οὖν ἐνοήσαμεν τῆς τε φιλίας καὶ τοῦ μίσους τὴν εὐκαιρίαν, τὸ μὲν ἀγαπήσωμεν, τὸ δὲ πολεμήσωμεν.

« Tempus est enim, » inquit, « belli, et tempus pacis. » Vides contrariarum affectionum instructam aciem, legem carnis pugnantem adversus legem mentis, et captivantem in legem peccati [38]. Attende multiplicem et varium pugnæ apparatum, et quam multis atque adeo infinitis modis exercitus adversarii urbem tuam oppugnet; mittit exploratores, subornat proditores, in viis collocat insidias, adsciscit belli socios, et comparat machinas, per quas quatitur murus animæ; funditores, sagittarios, et eos qui manus conserunt, et copias equestres, et quæcunque sunt hujus modi, ea omnia adversus te in acie dimicant. Neque vero ignoras, quis sit sensus eorum quæ dicta sunt, quis sit proditor, quis speculator, qui insidiatores, qui funditores, qui sagittarii, et qui pugnant cominus manusque conserunt, et quæ sit turma equitum. Ad omnia ergo aspicientes nos quoque oportet armari, et socios adhortari, et inter eos qui sunt nobis subjecti dijudicare, num faveant hostium partibus, et prospicere ne in via fiant insidiæ, et adversus telorum jactus, eosque qui cominus nobiscum manus conserunt, clypeis nos protegere, et fossa ab aditu arcere eos qui in nos immittuntur equites. Convenit autem quibusdam etiam propugnaculis mœnia munire, ne concutiantur machinis. Neque vero opus est ut verbis singula explicemus, nempe quemadmodum inimicus uniuscujusque nostræ civitatis, quæ est a Deo condita in anima, aut per exploratores nostrarum copiarum facit periculum, et quosnam habet ex nostris qui nostrum prodant exercitum. Ut autem sensus aperiatur manifestus, talis est primus tentationis insultus, unde capiunt initium vitiosæ affectiones. Hic est explorator nostrarum

« Καιρὸς γὰρ, φησὶ, πολέμου, καὶ καιρὸς εἰρήνης. » Ὁρᾷς τῶν ἀντικειμένων παθῶν τὴν παράταξιν, τὸν νόμον τῆς σαρκὸς, τὸν ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας. Πρόσχες τῇ ποικίλῃ τῆς μάχης διασκευῇ, πῶς μυριότροπός ἐστι κατὰ τῆς σῆς πόλεως ἡ τοῦ ἀντικειμένου στρατηγία· κατασκόπους πέμπει, προδότας ὑποποιεῖται, ταῖς ὁδοῖς ἐφεδρεύει, λόχους καὶ ἔνεδρα συνίστησι, συμμάχους προσεταιρίζεται,
C μηχανήματα κατασκευάζει, σφενδονίτας καὶ τοξότας καὶ τοὺς σταδίην συμπλεκομένους, καὶ τὴν ἱππικὴν δύναμιν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα κατὰ σοῦ ἐκστρατεύεται. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖς τὴν τῶν εἰρημένων διάνοιαν, τίς ὁ προδότης, τίς ὁ κατάσκοπος, τίνες οἱ ἐνεδρευταὶ, τίνες οἱ σφενδονῖται, τίνες οἱ τοξόται, καὶ τίνες οἱ ἀγχέμαχοι, καὶ τῶν ἱππέων ἴλη. Πάντα οὖν βλέποντας χρὴ καὶ ἡμᾶς καθοπλίζεσθαι, καὶ τοὺς συμμάχους παρακαλεῖν, καὶ φιλοκρινεῖν ἐν τοῖς ὑποχειρίοις, μή τις τὰ τῶν πολεμίων φρονεῖ, προβλέπειν τε τὰς παροδίους ἐνέδρας, καὶ θυρεοῖς τὰς βολὰς ἀσφαλίζεσθαι, πρός τε τοὺς σταδίην ἡμῖν συμπλεκομένους ἄνωθεν, καὶ ἀποταφρεύειν τοῖς καθ' ἡμῶν ἱππόταις τὴν πάροδον. Ἥρμοζε δὲ τισι καὶ προσβολαῖς τὰ τείχη κατασφαλίζεσθαι, ὡς ἂν μὴ κατασεισθείη
D τοῖς μηχανήμασι. Πάντως δὲ οὐδενὶ λόγῳ τὰ καθ' ἕκαστον ἑρμηνευόμεθα, πῶς ὁ ἐχθρὸς τῆς ἑκάστου ἡμῶν πόλεως, τῆς ἐν τῇ ψυχῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ συνῳκισμένης, ἢ διὰ κατασκόπων ἀποπειρᾶται ἡμῶν τῆς δυνάμεως, καί τινας ἔχει τοὺς ἐξ ἡμῶν αὐτῶν προδότας γινομένους τῆς ἡμετέρας δυνάμεως. Ὡς δ' ἂν φανερώτερον τὸ νόημα ἐκκαλυφθείη, τοιοῦτόν ἐστιν ἡ πρώτη τοῦ πειρασμοῦ προσβολὴ, ὅθεν τὰ πάθη τὴν ἀρχὴν λαμβάνει. Οὗτος τῆς ἡμετέρας δυνάμεως κατάσκοπος γίνεται· οἷον, ἐνέπεσε τῷ ὀφθαλμῷ θέαμα τὴν ἐπιθυμίαν ἀνακαινίσαι δυνάμενον. Διὰ οὖν τούτου κατασκοπεῖ τὴν ἐν σοὶ δύναμιν ὁ πολέ-

[38] Rom. VII, 23.

μιος, εἴτε ἰσχυρά τις καὶ εὐπαράσκευός ἐστιν, εἴτε A ἄτονος καὶ εὐάλωτος. Εἰ γὰρ οὐκ ὤκλασας τῷ σχήματι, οὐδέ σοι πρὸς τὸ φανὲν διελύθη τῆς διανοίας ὁ τόνος, ἀλλ' ἀπαθῶς παρέπεμψας τὴν συντυχίαν, εὐθὺς ἐπτόησας τὸν κατάσκοπον, οἷον ὁπλιτῶν τινα φάλαγγα τοῖς δόρασι φρίσσουσαν; τὴν τῶν λογισμῶν λέγω παρασκευὴν τῷ κατασκόπῳ δείξας. Εἰ δὲ μαλαχθείη δι' ἡδονῆς πρὸς τὴν θέαν ἡ αἴσθησις, καὶ τὸ τοῦ χαρακτῆρος εἴδωλον ἐντὸς τῆς διανοίας διὰ τῶν ὀφθαλμῶν εἰσδύῃ, τότε καταπολεμεῖται μὲν ὁ στρατηγὸς τῶν ἔνδον ὁ νοῦς, ὡς οὐδὲν ἀνδρῶδες ἢ νεανικὸν ἔχων, ἀλλὰ βλακώδης τις καὶ ἔκλυτος ὤν, καὶ πλῆθος προδοτῶν ἐκ τοῦ δήμου τῶν λογισμῶν περὶ τὸν κατάσκοπον συγκροτεῖται. Οὗτοι δέ εἰσιν οἱ προδόται, περὶ ὧν φησιν ὁ Κύριος, ὅτι « Οἱ ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οἰκειακοὶ αὐτοῦ· » οἱ τῆς καρδίας ἐκπο- B ρευόμενοι, καὶ κοινοῦντες τὸν ἄνθρωπον, ὧν τὰ ὀνόματα σαφῶς ἔστιν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου μαθεῖν. Τὸ δὲ ἀπὸ τούτου, οὐκέτι ἄν σοι γένηται δυσχερὲς, δι' ἀκολούθου τὰ καθ' ἕκαστον τῆς πολεμικῆς ἐκείνης διασκευῆς κατανοῆσαι τῆς ἐκ τοῦ ἀφανοῦς προλοχεύοντος, οἷς περιπίπτουσιν οἱ ἀπροόπτως κατὰ τὴν τοῦ βίου ὁδὸν πορευόμενοι. Οἱ γὰρ ἐν σχήματι φιλίας καὶ εὐνοίας πρὸς τὸν τῆς ἁμαρτίας ὄλεθρον καθέλκοντες τὸν πειθόμενον, οὗτοί εἰσιν οἱ κατὰ τὰς ὁδοὺς ἐνεδρεύοντες, οἱ τῆς ἡδονῆς ἐπαινέται, οἱ πρὸς τὰ θέατρα χειραγωγοῦντες, οἱ τοῦ κακοῦ τὴν εὐκολίαν ἀποδεικνύοντες, καὶ δι' ὧν ποιοῦσι πρὸς τὴν τῶν ὁμοίων μίμησιν ἐκκαλούμενοι, ἀδελφοὺς ἑαυτοὺς καὶ φίλους ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν ἀπολλυμένων κατονομάζοντες. Περὶ ὧν γέγραπται, ὅτι « Πᾶς ἀδελφὸς πτέρνῃ C πτερνιεῖ· καὶ πᾶς φίλος δόλῳ πορεύσεται. » Εἰ δὲ νενοήκαμεν τὰς ἐνέδρας, σαφὲς ἂν εἴη καὶ τὸ τῶν σφενδονητῶν τε καὶ τοξοτῶν καὶ ἀκοντιστῶν στίφος διερευνήσασθαι. Οἱ γὰρ ὑβρισταί τε καὶ θυμώδεις καὶ λοίδοροι τῷ προκατάρχειν τῶν ὕβρεων, ἀντὶ βελῶν ἢ λίθων, τοὺς παροξυντικοὺς λόγους ἀποτοξεύοντες, καὶ σφενδονοῦντες, καὶ ἀκοντίζοντες, μέσην τιτρώσκουσι τὴν καρδίαν τῶν ἀθωρακίστως καὶ ἀφυλάκτως διοδευόντων. Τὸ δὲ τοῦ τύφου καὶ τῆς ὑπερηφανίας πάθος, εἰς τὸ γαυρίαμα τῶν ἵππων μετενεγκόντες οὐκ ἂν ἁμάρτοιεν. Ἵπποι γάρ εἰσί τινες ἀτεχνῶς ὑψαυχενισταὶ καὶ ὑψηλοκάρηνοι, τοῖς ὑπερόγκοις τοῦ τύφου ῥήμασιν οἷόν τισιν ὁπλαῖς κοίλαις τοὺς μετρίους καταχραδαίνοντες. Περὶ ὧν φησιν ἡ Γραφὴ, ὅτι « Μὴ ἐλθέτω μοι ποῦς ὑπερηφανίας. » Τὰ D δὲ μηχανήματα δι' ὧν λύεται ἁρμονία τοῦ τείχους, καλῶς ἄν τις τὴν φιλοχρηματίαν κατανοήσειεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐστὶ βαρὺ καὶ δυσάντητον ἐν τῇ τῶν πολεμίων παρασκευῇ, ὡς τὸ τῆς φιλαργυρίας μηχάνημα. Κἂν ὅτι μάλιστα τὰς ἄλλας ἀρετὰς διὰ τῆς ἐναρμονίου συνθέσεως ταῖς ψυχαῖς περιοικοδομηθῶσιν, οὐδὲν ἧττον καὶ διὰ τῶν τοιούτων πολλάκις εἰσδύεται τὸ μηχάνημα. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν καὶ διὰ σωφροσύνης τὴν φιλοχρηματίαν εἰσπίπτουσαν, καὶ πίστεως, καὶ μυστηρίων ἀκριβείας, ἐγκρατείας τε καὶ ταπεινοφροσύνης, καὶ τῶν τοιούτων πάντων ἐντὸς γι-

copiarum; ut exempli causa, incidit oculorum spectaculum quod renovare potest cupiditatem. Per hoc ergo explorat hostis eas quæ in te sunt copias, sintne validæ et bene instructæ, an imbecillæ et expugnatu faciles. Si enim non te fregit figuræ aspectus, nec aperte solutum fuit robur tuæ cogitationis, sed citra ullam animi perturbationem transmisisti id quod tibi occurrit, perterrefecisti protinus exploratorem, veluti quadam armatorum phalange hastis horrente, paratis, inquam, et instructis rationibus ostensis exploratori. Sed si ad spectaculum per voluptatem emollitus fuit sensus, et figuræ simulacrum cogitationem subiit per oculos, tunc expugnatur quidem mens, eorum quæ sunt intus imperatrix, ut quæ nihil habeat virile aut juvenile, sed sit effeminata et dissoluta, et magna manus proditorum ex populo cogitationum cogitur circa exploratorem. Isti autem sunt proditores de quibus dicit Dominus: « Inimici hominis domestici ejus [49], » qui ex corde exeunt, et hominem inquinant [50], quorum nomina aperte disci possunt ex Evangelio. Hinc tibi minime fuerit difficile, ex consequenti intelligere singula quæ pertinent ad bellicum illum apparatum, et qui sunt ii qui clam collocant insidias, qui incursionem faciunt in eos, qui ex improviso in viam vitæ ingrediuntur. Qui enim prætextu amicitiæ et benevolentiæ, eum cui persuadetur attrahunt ad peccati exitium, ii sunt qui in via insidiantur, laudatores voluptatis, qui deducunt ad theatra, qui mali indicant facilitatem, et per ea quæ faciunt, provocant ad imitationem, se fratres et amicos nominantes, ad perniciem eorum qui intereunt. De quibus scriptum est [51]: «Omnis frater calcaneo supplantabit: et omnis amicus in dolo ambulabit. » Si autem insidias intellexerimus, poterimus etiam dilucide perscrutari turmam funditorum, sagittariorum et jaculatorum. Qui enim sunt contumeliosi et iracundi et maledici, eo quod priores lacessunt probris ac maledictis, pro telis aut lapidibus, verba quæ irritant tanquam ex arcu et funda, et instar jaculi jacientes, medium cor sauciant eorum qui absque lorica, et sibi non caventes transeunt. Superbiæ autem et insolentiæ vitium qui ad equorum transtulerint elationem, minime aberraverint. Sunt enim plane equi collum et caput in altum attollentes, inflatis insolentiæ verbis, veluti quibusdam ungulis, eos qui sunt moderati pulsantes. De quibus dicit Scriptura: « Non veniat mihi pes superbiæ [52]. » Machinas autem quibus solvitur muri coagmentatio, avaritiam aut pecuniæ cupiditatem recte nominaveris. Nihil enim est tam grave et cui difficilius occurri possit in apparatu hostium, quam machina avaritiæ. Nam etiamsi aliæ virtutes per concinnam coagmentationem sint ædificatæ in eorum animis, nihilominus etiam per eas sæpe intrat machina. Videre enim licet etiam per temperantiam

[49] Matth. x, 36. [50] Matth. xv, 18. [51] Jer. ix, 4. [52] Psal. xxxv, 12.

irruere avaritiam, et per fidem, et mysteriorum accuratam et diligentem perceptionem, continentiamque et humilitatem, et quæcunque sunt ejusmodi, intro irrumpere hoc malum grave et inexpugnabile. Quo fit, ut nonnulli continentes et modesti et fide ardentes, moribusque compositi et moderati, huic soli morbo non possint resistere. Si ergo intellecta est a nobis caterva hostium, tempus erit belligerandi. Nemo autem confidat se hostium aciem posse fugare et profligare, nisi Apostoli armaturam[53] arripuerit. Omnino autem nemo ignorat cujusmodi sint arma illa, per quæ efficit ut adversis telis minime sit vulnerabilis, qui hostium resistit phalangi. Nam cum Apostolus virtutes divisisset in genera, unumquodque genus virtutis propria arma effecit, unicuique eorum quæ in nobis sunt opportuna et præcipua. Cum enim cum fide connexuisset et contexuisset justitiam, per ea armato munit thoracem, recte et tute per utrumque militis pectus muniens. Non potest enim fieri, ut alterum ab altero disjunctum, ex se tuta præbeat arma ei qui ipsa tractat. Neque enim fides absque operibus justitiæ sufficit ad servandum. Neque rursus vitæ justitia per se tuta est ad salutem, si sejuncta sit fides. Et ideo cum veluti quamdam materiam fidem et justitiam his armis contexuisset, armati militis munit præcordia. In pectore enim cor intelligitur. Fortis autem viri caput spe munit, significans quod convenit bono militi sublimium rerum spem, veluti quamdam cristam, habere superne. Clypeus autem qui est arma quibus tegimur, est fides quæ frangi non potest, quam aculeorum cuspis non potest pervadere. Aculeos autem qui immittuntur ab hostibus, omnino intelligimus varios vitiorum et animi perturbationum impetus. Salutaria autem arma quæ muniunt adversus hostes dexteram eorum, qui se fortiter gerunt, est sanctus Spiritus, qui est terribilis quidem si sit contrarius, salutaris autem si assumatur. Omnis autem doctrina Evangelica pedibus affert securitatem, adeo ut nulla pars corporis inveniatur nuda et apta ad ictus accipiendos.

Si igitur didicimus cum quibus sit bellandum, atque ita pugna capessenda, altera quoque pars est discenda, nempe cum quibus fœdus inire et pacem agere oportet, testificetur hic liber. Quis est ergo bonus imperator, cui per pacem me reddam junctum familiaritate? Quis est autem dux hujus exercitus? Num est perspicuum quod utrumque audivimus a Scriptura divinitus inspirata, quod cœlestis exercitus sit acies angelorum? « Facta est enim, » inquit, « multitudo militiæ cœlestis laudantium Deum[54]. » Et Daniel videt decies mille millia eorum qui assistunt, et millies mille millia aspicit inter eos qui ministrant[55]. Propheta quoque id testificans, Dominum exercituum et Dominum copiarum vocat Dominum universitatis[56]. Et ad Jesum Nave[57] po-

A νομένην τὴν βαρεῖαν ταύτην καὶ ἄμαχον τοῦ κακοῦ προσβολήν. Ὅθεν τινὲς ἐγκρατεῖς τε καὶ σώφρονες, καὶ περὶ τὴν πίστιν διάπυροι, καὶ κατεσταλμένοι τὸν τρόπον, καὶ διὰ τῶν ἠθῶν μετριάζοντες, πρὸς ταύτην μόνον ἀντισχεῖν τὴν νόσον ἀδυνατοῦσιν. Εἰ οὖν νενόηται ἡμῖν τῶν πολεμίων τὸ στῖφος, καιρὸς ἂν εἴη τοῦ πολεμεῖν. Οὐκ ἂν δέ τις θαῤῥήσειε τὴν ἐναντίαν παράταξιν τροπώσασθαι, μὴ τῆς πανοπλίας τοῦ Ἀποστόλου δραξάμενος. Πάντως δὲ οὐδεὶς ἀγνοεῖ τὸν τρόπον τῆς θείας ἐκείνης ὁπλίσεως, δι' ἧς ἄτρωτον ποιεῖ τοῖς ἐναντίοις βέλεσι τὸν πρὸς τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων ἱστάμενον. Διελὼν γὰρ εἰς εἴδη τὰς ἀρετὰς ὁ Ἀπόστολος, ἴδιον ὅπλον ἑκάστῳ τῶν ἐν ἡμῖν καιρίων ἕκαστον ἀρετῆς εἶδος πεποίηται. Τῇ
B πίστει γὰρ τὴν δικαιοσύνην συμπλέξας καὶ συνυφάνας, διὰ τούτων κατασκευάζει τῷ ὁπλίτῃ τὸν θώρακα, καλῶς καὶ ἀσφαλῶς δι' ἀμφοτέρων θωρακίζων τὸν στρατιώτην. Οὐ γάρ ἐστιν, ἕτερον τοῦ ἑτέρου διεζευγμένον, ἀσφαλὲς ὅπλον ἐφ' ἑαυτοῦ τῷ μεταχειριζομένῳ γενέσθαι. Οὔτε γὰρ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης ἱκανὴ περισώσασθαι· οὐδ' αὖ πάλιν ἡ τοῦ βίου δικαιοσύνη ἀσφαλής ἐστιν εἰς σωτηρίαν καθ' ἑαυτὴν, διεζευγμένης τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο καθάπερ ὕλας τινὰς τῷ ὅπλῳ τούτῳ τὴν πίστιν καὶ τὴν δικαιοσύνην συμπλέξας, τὸ περικάρδιον τοῦ ὁπλίτου κατασφαλίζεται. Ἐν γὰρ τῷ θώρακι, ἡ καρδία νοεῖται. Τὴν δὲ κεφαλὴν τοῦ ἀριστέως τῇ ἐλπίδι κατασφαλίζεται, σημαίνων ὅτι προσήκει τῷ καλῷ στρατιώτῃ, τὴν ἐλπίδα τῶν ὑψηλῶν, οἷόν τινα λοφίαν
C εἰς τὸ ἄνω ἔχειν. Ὁ δὲ θυρεὸς τὸ σκεπαστήριον ὅπλον, ἡ ἀῤῥαγὴς πίστις ἐστὶν, ἧς ἡ τῶν ἀκίδων ἀκμὴ διαδῦναι οὐ δύναται. Ἀκίδας δὲ πάντως παρὰ τῶν πολεμίων ἐκτοξευομένας, τὰς ποικίλας προσβολὰς τῶν παθημάτων νοήσωμεν. Σωτήριον δὲ ὅπλον ὃ τὴν δεξιὰν ὁπλίζει τῶν κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἀριστευόντων, τὸ ἅγιον Πνεῦμά ἐστι, φοβερὸν μὲν τὸ ὑπεναντίον, τὸ δὲ μεταχειριζόμενον σωτήριον. Πᾶσα δὲ ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία, τοῖς ποσὶ ποιεῖ τὴν ἀσφάλειαν, ὡς μηδὲν τοῦ σώματος εὑρεθῆναι γυμνὸν καὶ πρὸς πληγὴν ἐπιτήδειον.

Εἰ οὖν μεμαθήκαμεν οἷς πολεμεῖν χρὴ, καὶ οὕτως τῆς μάχης ἀντιλαμβάνεσθαι, μαθεῖν προσήκει καὶ τὸ
D ἕτερον μέρος, οἷς ἔνσπονδον εἶναι καὶ εἰρηνικὸν ὁ λόγος διαμαρτύρεται. Τίς οὖν ὁ ἀγαθὸς στρατηγὸς, ᾧ διὰ τῆς εἰρήνης ἐμαυτὸν οἰκειώσω; Τίς δὲ ὁ τοῦ τοιούτου στρατοῦ βασιλεύς; Ἢ δῆλόν ἐστιν, ἄμφω παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀκηκόαμεν, ὅτι στρατὸς οὐράνιος, ἡ παράταξις τῶν ἀγγέλων ἐστίν; « Ἐγένετο γὰρ, » φησὶ, « πλῆθος οὐρανίου στρατιᾶς αἰνούντων τὸν Θεόν. » Καὶ ὁ Δανιὴλ μυρίας μυριάδας παρεστώτων ὁρᾷ, καὶ χιλιάδων χιλιάδας ἐν τοῖς λειτουργοῦσι βλέπει. Καὶ ὁ Προφήτης τὸ τοιοῦτον μαρτυρῶν, Κύριον στρατιῶν, καὶ Κύριον δυνάμεων τὸν τοῦ παντὸς ὀνομάζεται Κύριον. Καὶ πρὸς τὸν Ναυῆ ὁ δυνατός φησιν ἐν πολέμῳ· « Ἐγὼ, » φησὶν, « ὁ ἀρχιστράτη-

[53] Ephes. vi, 11. [54] Luc. ii, 13. [55] Dan. vii, 2. [56] Psal. xxiii, 10. [57] Jos. v, 14.

γός εἰμι τῆς δυνάμεως.» Εἰ δὲ ἐνοήσαμεν τίς ἐστιν ἡ A ἀγαθὴ συμμαχία, καὶ τίς ὁ τῶν συμμάχων τούτων ἡγούμενος, σπονδὰς πρὸς αὐτὸν ποιησώμεθα, προσδράμωμεν αὐτοῦ τῇ δυναστείᾳ, φίλοι γενώμεθα τῷ τοσαύτην δύναμιν κεκτημένῳ. Τίς δὲ ὁ τρόπος τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως, διδάσκει ἡμᾶς ὁ τῆς φιλίας ταύτης συναγωγεὺς, ὁ μέγας Ἀπόστολος, ἐν οἷς φησι· «Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν.» Καὶ πάλιν· «Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ· Καταλλάγητε τῷ Θεῷ.» Ἕως γὰρ ἦμεν τέκνα φύσει ὀργῆς ἐν τῷ ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, τοῖς ἀνθεστηκόσι τῇ δεξιᾷ τοῦ Ὑψίστου συνετετάγμεθα, ἀποθέμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, ἐν τῷ ὁσίως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζῆν. Διὰ τῆς εἰρήνης ταύτης τῇ ἀληθινῇ εἰρήνῃ συναφθησόμεθα. B Οὕτως γάρ φησι περὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι «Αὐτός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν.» Οὗτος ὁ λόγος πάντων τῶν κατὰ καιρὸν γινομένων τὸ πέρας ἐστὶ καὶ τὸ κεφάλαιον. Πάντα γὰρ ἐν καιρῷ ποιεῖν ἐδιδάχθημεν, ἵνα τοῦτο ἑαυτοῖς κατορθώσωμεν, τὸ εἰρήνην ἔχειν πρὸς τὸν Θεὸν, διὰ τοῦ πολεμίως προστεθῆναι πρὸς τὸν ἀντίπαλον. Πάντως δὲ κἂν τὰς ἀρετὰς εἴπῃ τὸν εἰρήνης στρατὸν πρὸς ἃς χρὴ φιλικῶς ἔχειν ἡμᾶς, οὐκ ἔξω τῆς ἀποδοθείσης διανοίας ἕξει τὸν λόγον· διότι πᾶν ἀρετῆς ὄνομά τε καὶ νόημα, εἰς τὸν Κύριον τῶν ἀρετῶν ἀναφέρεται.

Καὶ τί ἄν τις ἐν τοῖς τοιούτοις τὸν λόγον μηκύνῃ, C ἱκανῶν ὄντων καὶ τῶν εἰρημένων ἐκκαλύψαι τὴν ἐγκειμένην τοῖς ῥητοῖς διάνοιαν; Ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τούτων... τὴν ψυχὴν τοῦ προπαιδευθέντος ἐν τοῖς ὑψηλοῖς τούτοις μαθήμασι, πάλιν ἀνάγει πρὸς ὑψηλήν τινα κατάστασιν τὴν ψυχὴν τοῦ ἑπομένου τῷ λόγῳ, καί φησι· Τίς περισσεία τοῦ ποιοῦντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; Ὅπερ ἴσόν ἐστι τῷ εἰπεῖν· Τί ἐκ τῶν μόχθων τῶν ἀνθρωπίνων πάντων, ἐξ ὧν οὐδέν ἐστι πλέον; Γεωργεῖ, ναυτίλλεται, στρατιωτικοῖς ἐγκακοπαθεῖ πόνοις, ἐμπορεύεται, ζημιοῦται, κερδαίνει, δικάζεται, μάχεται, ἡττηθεὶς ἀπῆλθε, τὴν νικῶσαν φέρεται ψῆφον, ταλανίζεται, μακαρίζεται, μένει ἐφέστιος, ἐν ἀλλοτρίοις πλανᾶται· πάντα ὅσα ὁρώμενα κατὰ τὸν βίον ἐν ποικίλοις ἐπιτηδεύμασιν, ἄλλα ἐν ἄλλοις. D Τί φέρει πλέον τῷ διὰ τῶν τοιούτων τὸν ἴδιον δαπανῶντι βίον ἡ περὶ ταῦτα σπουδή; Οὐχ ὁμοῦ τε τὸ ζῆν ἐπαύσατο, καὶ λήθῃ ἐπεκαλύφθη τὰ πάντα· καὶ μονωθεὶς τῶν σπουδαζομένων γυμνὸς οἴχεται, ἐπαγόμενος μεθ' ἑαυτοῦ τῶν τῇδε πραγμάτων οὐδὲν, πλὴν τῆς ἐπὶ τοῖς πράγμασι μόνης συνειδήσεως; παρ' ἧς τρόπον τινὰ αὕτη μετὰ τοῦτο γίνεται εἰς τὸν οὐρανὸν ἡ φωνὴ, τὸν διὰ τῶν τοιούτων ἀσχολιῶν συμπλανηθέντα τῷ βίῳ, ὅτι Τίς περισσεία γέγονέ σοι τῶν πολλῶν ἐκείνων πόνων ἐν οἷς ἐμόχθησας; Ποῦ αἱ λαμπραὶ οἰκίαι; Ποῦ τὰ κατωρυγμένα βαλάντια; Ποῦ αἱ χαλκαῖ εἰκόνες, καὶ αἱ τῶν εὐφημούντων φωναί; Ἰδοὺ νῦν πῦρ καὶ μάστιγες, καὶ ἡ

tens inquit in bello, «Ego,» inquit, «sum princeps copiarum.» Si autem intelleximus quænam sint bona in bello auxilia, et quisnam sit qui præest belli sociis, fœdus cum eo ineamus, ad ejus potentiam confugiamus, ei simus amici qui tantas habet copias. Quisnam sit autem modus ineundæ cum eo familiaritatis et necessitudinis, docet nos qui hanc amicitiam conciliat magnus Apostolus, cum dicit: «Justificati ergo ex fide, pacem habemus apud Deum [58];» et rursus: «Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo per nos exhortante rogamus pro Christo: Reconciliamini Deo [59].» Quandiu enim fuimus natura filii iræ, faciendo quæ non conveniunt, fuimus in iis qui adversantur; ad dexteram autem Altissimi fuimus collocati, deposita impietate et sæcularibus desideriis, vivendo sancte, juste, et pie. Per hanc pacem veræ paci copulabimur. De eo enim sic dicit Apostolus: «Ipse est pax nostra [60].» Hoc dictum est finis et summa eorum quæ fiunt in tempore. In tempore enim omnia facere edocti sumus, ut hoc nobis effectum reddamus, nempe ut pacem habeamus apud Deum, propterea quod hostili et infesto animo fuerimus adversus adversarium. Omnino autem si quis dixerit virtutes esse exercitum pacis, cum quibus oportet nos jungi amicitia, non extra eum qui datus est sensum deducet orationem: quandoquidem omne virtutis nomen et cogitatum refertur ad Dominum virtutum.

Quanquam quid in his prolixiori opus est oratione, cum sufficiant quæ dicta sunt ad aperiendum sensum qui est in verbis? Posteaquam autem per hæc excitavit animum ejus qui fuit prius eruditus in his altis documentis, ad altum quemdam statum sustulit animam ejus qui sequitur rationem, et ait: Quæ major abundantia ejus qui facit in iis in quibus ipse laborat? Quod perinde est ac si diceret, Quid ex humanis omnibus laboribus, ex quibus nihil ad eum redit amplius? Agros colit, navigat, militaribus laboribus affligitur, mercaturam exercet, damnum patitur, lucratur, litigat, pugnat, causa cadit, sententia data litem vincit, infelix censetur, beatus existimatur, domi manet, errat apud exteros: omnia quæ in hac vita cernuntur in variis studiis, alia in aliis. Quid ei qui per hæc suam consumit vitam amplius affert, quod in iis ponit studium et industriam? Annon simul atque desiit vivere, omnia tecta sunt oblivione: et ab iis quorum studio tenebatur desertus, abit nudus, rerum quæ hic sunt nihil secum afferens, præter solam actionum suarum conscientiam? a qua hæc vox quodammodo post hæc in cœlum mittitur, ad eum qui per hujusmodi occupationes aberravit in hac vita: Quid tibi amplius fuit ex multis illis laboribus quos suscepisti? Ubi sunt præclaræ ædes? Ubi sunt defossæ crumenæ? Ubi sunt æneæ imagines, et laudibus celebrantium voces? Ecce nunc ignis

[58] Rom. v, 1. [59] II Cor. v, 20. [60] Ephes. II, 14.

et flagella, et judicium quod neque muneribus, nec gratia corrumpitur, et quæ falli non potest anteactæ vitæ examinatio. Quæ est ergo major abundantia ejus qui facit in iis quæ ipse laborat? Et postea, « Vidi, inquit, distractionem quam dedit Deus filiis hominum, ut in seipso distraherentur omnia quæ fecit bona in tempore suo. Quinetiam ævum dedit in corde ipsorum, ne inveniat homo opus quod fecit Deus ab initio usque ad finem. » Cur hæc dicit? Agnovi, inquit, undenam a vita distracta sit humana natura, occasione accepta ex divinis beneficiis. Nam Deus quidem ad bonum fecit omnia, et iis qui eorum quæ sunt participes sunt, dedit rationem qua discernant id quod est melius, per quam agnita opportunitas judicii uniuscujusque, boni et honesti sensum præbet iis qui utuntur. Quoniam autem lapsus est a recto de iis quæ sunt, judicio, per malum consilium aversus a constanti ratione, recessus a tempore, id quod est in unoquoque utile, vertit in contrarium. Ut si quis in mensa proposito omni apparatu convivii, et vasis quibusdam aptis ad apparanda alimenta, simul etiam ea apposuerit quæ ab iis parantur qui delectantur hujusmodi artificio, aut subtiles gladios, per quos convivæ sibi dividunt aliquid ex iis quæ sunt apposita, aut argentea cochlearia, quibus quæ in altera ejus parte est cavitas, facta est ut apte et apposite se haberet ad pollentam. Deinde quispiam ex iis qui sunt convocati ad convivium, mutato usu ejus quod est propositum, uteretur unoquoque ad ea quæ non decent, et gladio quidem, vel seipsum, vel aliquem ex iis qui prope accumbunt, secaret: cochleari autem vel proximi, vel suum oculum expungeret: diceretur quod apparatu convivatoris ipse ad malum abusus est, cum ipse quidem qui apparaverat causam eorum quæ eventura erant non disposuisset, verum malus usus eorum quæ erant apposita, ad hoc malum deduxerit eum qui inconsulte usus est iis quæ erant proposita. Ita, inquit, ego quoque novi, quod a Deo quidem factum est unumquodque ad omne bonum, si in tempore, ut convenit, eo utamur: aversio autem a recto de iis quæ sunt, judicio, deduxit bona ad occasionem malorum, ut exempli causa dico, quidnam est jucundius oculorum operatione? Sed quando male affectus visus est administer eorum quæ sunt ejusmodi, dicit id quod factum fuit ad beneficium, fuisse causam malorum: quod quidem nihil est aliud, quam quod bono male utens quispiam, effecit ut usus esset vitium. Ita etiam alia omnia quæ a Deo habet natura, sita sunt in libera electione eorum qui utuntur, ut fiat materia vel bonorum vel malorum. Quamobrem dicit « Omnia quæ fecit bona in tempore suo. » Quinetiam ævum dedit in corde ipsorum. Ævum autem cum sit quoddam mentis cogitatum spatiis et intervallis dimensum, significat omnem ejus creaturam quæ in ipso fuerit. Ex eo ergo quod continet, universum quod in eo continetur, ostendit oratio. Omnia ergo,

A ἀδέκαστος κρίσις, καὶ ἡ ἀπαραλόγιστος τῶν βεβιωμένων ἐξέτασις. Τίς οὖν περισσεία τοῦ ποιοῦντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; Καὶ μετὰ ταῦτα, « Εἶδον, » φησί, « τὸν περισπασμὸν ὃν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περισπᾶσθαι ἐν ἑαυτῷ τὰ σύμπαντα, ἃ ἐποίησε καλὰ ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Καί γε τὸν αἰῶνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, ὅπως μὴ εὕρῃ ἄνθρωπος τὸ ποίημα ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους. » Τί ταῦτα λέγει; Ἐπέγνων, φησὶν, ὅθεν περιεσπάσθη τῆς ζωῆς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἐκ τῶν θείων εὐεργεσιῶν τὰς ἀφορμὰς λαβοῦσα. Ὁ μὲν γὰρ ἐπ' ἀγαθῷ τὰ πάντα ἐποίησε, καὶ λογισμὸν ἔδωκε τοῖς τῶν ὄντων μετέχουσι διακριτικὸν τοῦ βελτίονος, δι' οὗ ἡ εὐκαιρία τῆς ἑκάστου χρήσεως ἐπιγνωσθεῖσα τὴν τοῦ καλοῦ αἴσθησιν τοῖς κεχρημένοις χαρίζεται. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεσφάλη τῆς
B ὀρθῆς περὶ τῶν ὄντων κρίσεως, διὰ πονηρᾶς συμβουλῆς παρατραπεὶς τοῦ καθεστῶτος λογισμοῦ, ἡ ὑπαλλαγὴ τοῦ καιροῦ τὸ ἐφ' ἑκάστου χρήσιμον εἰς ἐναντίαν ἔτρεψε πεῖραν. Ὥσπερ εἴ τις ἐπὶ τραπέζης πᾶσαν προθεὶς παρασκευὴν εὐωχίας, καὶ σκεύη τινὰ πρὸς τὴν τῆς τροφῆς συνεργίαν ἐπιτηδείως ἔχοντα συμπαραθείη, οἷα δὴ παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα φιλοτεχνούντων κατασκευάζονται, ἢ λεπτὰς μαχαίρας δι' ὧν οἱ δαιτυμόνες ἑαυτοῖς τι διαιροῦνται τῶν προτεθέντων, ἢ τὰς ἀργυρᾶς περόνας, αἷς ἡ συμπεφυκυῖα κατὰ τὸ ἕτερον μέρος κοιλότης, πρὸς τὸ ἔθνος ἐπιτηδείως ἔχειν πεποίηται· ἔπειτά τις τῶν ἐπ' εὐωχίᾳ συγκεκλημένων ὑπαλλάξας τῶν προκειμένων τὴν χρῆσιν, ἑκάστῳ πρὸς τὰ μὴ δέοντα χρῷτο, καὶ τῇ
C μαχαίρᾳ μὲν, ἢ ἑαυτὸν ἤ τινα τῶν παρακειμένων τέμοι, τῇ δὲ περόνῃ τὸν ὀφθαλμὸν ἢ τοῦ πέλας ἢ τὸν ἑαυτοῦ ἐκκεντήσειεν· εἴποι τις ἂν, ὅτι τῇ παρασκευῇ τοῦ ἑστιάτορος ὁ δεῖνα εἰς κακὸν ἀπεχρήσατο, αὐτοῦ παρασκευάσαντος τὴν αἰτίαν τῶν ἐκβησομένων προετοιμάσαντος, ἀλλὰ τῆς κακῆς τῶν προτεθέντων χρήσεως εἰς τοῦτο τὸ πάθος προαγαγούσης τὸν ἀβούλως τοῖς προκειμένοις χρησάμενον· οὕτως, φησὶν, ἔγνων καὶ ἐγὼ, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ γέγονε μὲν ἕκαστον ἐπὶ παντὶ τῷ βελτίονι, εἴπερ ἐν καιρῷ κατὰ τὸ προσῆκον ἑκάστου γένοιτο χρῆσις· ἡ δὲ παρατροπὴ τῆς ὀρθῆς περὶ τῶν ὄντων κρίσεως εἰς ἀφορμὴν κακῶν τὰ ἀγαθὰ περιήγαγεν· οἷόν τι λέγω· Τί γλυκύτερον τῆς τῶν ὀφθαλμῶν ἐνεργείας; Ἀλλ' ὅταν ὄψις παθοῦσα ὑπηρέτης γίνηται τοῖς τοιούτοις, τὸ ἐπ' εὐερ-
D γεσίᾳ γενόμενον αἴτιον κακῶν γεγενῆσθαι λέγει· ὅπερ ἄλλο οὐδέν ἐστιν, ἢ ὅτι κακῶς τῷ καλῷ τις χρησάμενος, πάθος τὴν χρῆσιν ἐποίησεν. Οὕτω καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔχει ἡ φύσις, ἐν τῇ προαιρέσει τῶν κεχρημένων κεῖται, ἢ καλῶν ἢ κακῶν ὕλη γενέσθαι. Διό φησι· « Τὰ σύμπαντα ἃ ἐποίησε καλὰ ἐν καιρῷ αὐτοῦ. » Καί γε τὸν αἰῶνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν. Ὁ δὲ αἰὼν διαστηματικόν τι νόημα ὂν, πᾶσαν αὐτοῦ σημαίνει τὴν κτίσιν τὴν ἐν αὐτῷ γενομένην. Οὐκοῦν ἐκ τοῦ περιέχοντος ἅπαν τὸ ἐμπεριεχόμενον δείκνυσιν ὁ λόγος. Πάντα οὖν ὅσα ἐν τῷ αἰῶνι γέγονεν, ἔδωκε τῇ ἀνθρωπίνῃ καρδίᾳ ἐπ' ἀγαθῷ ὁ Θεὸς, ὥστε διὰ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναθεωρεῖν δι' αὐτῶν τὸν ποιήσαντα. Οἱ δὲ δι' ὧν [illegible]στήθησαν, διὰ τούτων ἐβλάφθησαν, τῷ μὴ κατὰ

τὸ δέον ἑκάστῳ καὶ πρὸς τὸ λυσιτελοῦν ἀποχρήσασθαι. A Διὰ τοῦτό φησιν· « Ὅπως μὴ εὕρῃ ἄνθρωπος τὸ ποίημα ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ τῆς ὠφελείας σκοπῷ, ἐν πᾶσι τοῖς γεγονόσιν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κτίσεως καὶ μέχρι τῆς τοῦ παντὸς συμπληρώσεως, οὐδενὸς ἐν τοῖς οὖσιν ὄντος κακοῦ. » Οὐδὲ γὰρ ἔχει φύσιν ἐξ ἀγαθοῦ κακόν τι φῦναι. Εἰ δὲ ἀγαθὸς ὁ τῶν ἁπάντων αἴτιος, ἀγαθὰ πάντως ὅσα ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ τὴν ὑπόστασιν ἔχει.

Εἶτα, « Ἔγνων, » φησὶν, « ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν B αὐτοῖς, εἰ μὴ τὸ εὐφρανθῆναι, καὶ τὸ ποιεῖν ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐτοῦ. » Ἀνακεφαλαιοῦνται τῷ λόγῳ τὰ εἰρημένα. Εἰ γὰρ ἐν καιρῷ τῶν θείων ποιημάτων ἡ χρῆσις τὸ καλὸν ὁρίζει τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, ἓν ἂν εἴη καλὸν, ἡ διηνεκὴς ἐπὶ τοῖς καλοῖς εὐφροσύνη, ἥτις ἐκ τῶν ἀγαθῶν ἔργων γεννᾶται. Ἡ γὰρ τῶν ἐντολῶν ἐργασία, νῦν μὲν διὰ τῆς ἐλπίδος εὐφραίνει τὸν τῶν καλῶν προϊστάμενον ἔργων· μετὰ ταῦτα δὲ ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδων δεξαμένη, ἴδιον τοῖς ἀξίοις τὴν εὐφροσύνην προτίθησιν, ὅτε φησὶν ὁ Κύριος τοῖς τὸ ἀγαθὸν πεποιηκόσιν, ὅτι « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. » Καὶ ὅπερ ἐστὶν ἡ βρῶσις καὶ πόσις τῷ σώματι, δι' ὧν συντηρεῖται ἡ φύσις, τοῦτό ἐστι τῇ ψυχῇ τὸ πρὸς τὸ ἀγαθὸν βλέπειν, καὶ τοῦτο ὡς ἀληθῶς δόμα ἐστὶ Θεοῦ C τὸ ἐνατενίζειν Θεῷ. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ὄνομα, ὃ ἐν τοῖς ἐφεξῆς εἰρημένον διερμηνεύεται. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· « Καί γε πᾶς ἄνθρωπος ὃς φάγεται, καὶ πίεται, καὶ ἴδῃ ἀγαθὸν ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δὲ δόμα Θεοῦ ἐστιν. » Ὡς γὰρ ὁ ἄνθρωπος, φησὶν, ὁ σαρκώδης ἐν τῷ φαγεῖν καὶ πιεῖν τὴν ἰσχὺν ἔχει, οὕτως ὁ πρὸς τὸ ἀγαθὸν βλέπων (ἀγαθὸν δὲ ἀληθινὸν ὁ μόνος ἀγαθὸς ἂν εἴη) δόμα Θεοῦ ἔχει ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, αὐτὸ τοῦτο τὸ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀεὶ βλέπειν. Διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

quæ in ævo facta sunt, dedit Deus cordi humano ad bonum, ut per magnitudinem et pulchritudinem creaturarum, per ipsas contemplemur eum qui fecit. Illi autem per ea quæ acceperant beneficia, læsi sunt, eo quod non unoquoque ut oportet et ad utilitatem usi sunt. Et ideo dicit : « Ne inveniat homo opus quod fecit Deus ad scopum utilitatis, in omnibus quæ facta sunt ab initio creationis, et usque ad universi consummationem : cum in iis quæ sunt, nihil sit mali. » Neque enim est hoc naturale, ut ex bono aliquid mali nascatur. Si autem bonus est qui rerum omnium est auctor et causa, bona omnino sunt quæcumque ex bono habent substantiam.

Deinde, 12. « Novi, » inquit, « quod non est in ipsis bonum, nisi lætari, et facere bonum in vita sua. » His verbis in summam colligit quæ dicta sunt. Si enim divinorum operum usus in tempore definit bonum humanæ vitæ, unum fuerit bonum, nempe perpetua in rebus bonis et honestis lætitia, quæ nascitur ex bonis operibus. Mandatorum enim observatio, nunc quidem per spem lætitia afficit eum qui bona facit opera : postea autem bonæ spei fructu accepto, proponit propriam iis qui digni sunt lætitiam, quando dicit Dominus iis qui bonum fecerunt : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum [61]. » Et quod est cibus et potus corpori, per quæ conservatur natura, hoc est animæ ad bonum aspicere, et hoc est vere donum Dei, in Deum defixos habere oculos. Hoc est enim nomen, quod in iis quæ deinceps dicta sunt interpretatur. Ita autem habet contextus : 13. « Quinetiam omnis homo qui comederit, et biberit, et viderit bonum in omni labore suo, hoc est autem donum Dei. » Nam sicut homo, inquit, carnalis in comedendo et bibendo habet vires : ita qui ad bonum aspicit (bonum autem verum est, qui solus est bonus) donum Dei habet in omni labore suo, hoc ipsum ad id quod bonum est semper aspicere. Per Dominum nostrum Jesum Christum : cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

[61] Matth. xxv, 34.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΞΗΓΗΣΙΣ ἈΚΡΙΒΗΣ

ΕΙΣ ΤΑ ΑΣΜΑΤΑ ΤΩΝ ΑΣΜΑΤΩΝ

S. N. P. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

COMMENTARIUS

IN CANTICUM CANTICORUM

(*Gentiano Herveto interprete.*)

PROOEMIUM AD OLYMPIADEM.

Gratum et acceptum fuit mihi studium de Cantico canticorum, quod et coram, et tuis ad nos exposuisti litteris, ut quod honestæ tuæ vitæ et puræ animæ conveniat, ut per convenientem contemplationem aperiatur quæ est in verbis occulta philosophia, ab ea quæ est in promptu dictione, in puris ac sinceris sensibus expurgata. Quamobrem prompto et alacri animo de hac re tuam accepi sollicitudinem: non quod ad tuos mores hoc tibi futurum sit usui: est enim mihi persuasum purum esse tuum animæ oculum, ab omni sordida et obscena cogitatione, et quæ agitatur ab animi perturbationibus, eumque per divina hæc verba ad sinceram et ab interitu alienam sponsam intueri citra ullum impedimentum: sed ut qui sunt paulo magis carnales, per eam deducantur ad spiritualem et materiæ expertem statum animæ, ad quem ducit hic liber per sapientiam quæ in eo delitescit. Quoniam autem nonnullis videtur ecclesiasticis, sacræ Scripturæ litteram et dictionem perpetuo esse sequendam, nec assentiuntur per ænigmata allegoriasque et sensus arcanos aliquid ab ea dictum esse ad nostram utilitatem: existimo primum esse necessarium, iis respondere qui de iis nos accusant, et ostendere, quod nihil absurdum et alienum facimus, si ex divina et a Deo inspirata Scriptura omni ratione venemur utilitatem: ut si prosit quidem dictio intellecta ut dicta

A

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ ΠΡΟΣ ΟΛΥΜΠΙΑΔΑ.

Ἀπεδεξάμην ὡς πρέπουσαν τῷ σεμνῷ σου βίῳ, καὶ τῇ καθαρᾷ σοῦ ψυχῇ, τὴν περὶ τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων σπουδὴν, ἣν καὶ κατὰ πρόσωπον καὶ διὰ γραμμάτων ἡμῖν ἐξέθου, ὥστε διὰ τῆς καταλλήλου θεωρίας φανερωθῆναι τὴν ἐγκεκρυμμένην τοῖς ῥητοῖς φιλοσοφίαν, τῆς προχείρου κατὰ τὴν λέξιν ἐμφάσεως ἐν ταῖς ἀκηράτοις ἐννοίαις κεκαθαρμένην. Διὸ προθύμως ἀπεδεξάμην τὴν περὶ τούτου φροντίδα, οὐχ ὡς σοί τι χρησιμαῖον εἰς τὸ σὸν ἦθος (πέπεισμαι γάρ σου καθαρεύειν τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν ἀπὸ πάσης ἐμπαθοῦς τε καὶ ῥυπώσης ἐννοίας, καὶ πρὸς τὴν ἀκήρατον χάριν διὰ τῶν θείων τούτων ῥητῶν ἀπαρεμποδίστως βλέπειν), ἀλλ' ἐφ' ᾧ τοῖς
B σαρκωδεστέροις χειραγωγίαν τινὰ γενέσθαι, πρὸς τὴν πνευματικήν τε καὶ ἄϋλον τῆς ψυχῆς κατάστασιν, πρὸς ἣν ἄγει τὸ βιβλίον τοῦτο διὰ τῆς ἐγκεκρυμμένης αὐτῷ σοφίας. Ἐπειδὴ δέ τισι τῶν ἐκκλησιαστικῶν παρίστασθαι τῇ λέξει τῆς ἁγίας Γραφῆς διὰ πάντων ἰέναι δοκεῖ, καὶ τὸ δι' αἰνιγμάτων καὶ ὑπονοιῶν εἰρῆσθαί τι παρ' αὐτῆς εἰς ὠφέλειαν ἡμῶν οὐ συντίθενται· ἀναγκαῖον ἡγοῦμαι πρῶτον περὶ τούτων τοῖς τὰ τοιαῦτα ἡμῖν ἐγκαλοῦσιν ἀπολογήσασθαι, ὅτι οὐδὲν ἀπὸ τρόπου γίνεται παρ' ἡμῶν, ἐν τῷ σπουδάζειν ἡμᾶς τὸ παντοίως θηρεύειν ἐκ τῆς θείας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς τὸ ὠφέλιμον· ὥστ' ἂν μὲν ὠφελοίη τι καὶ ἡ λέξις ὡς εἴρηται νοουμένη, ἔχειν ἐξ ἑτοίμου τὸ σπουδαζόμενον. Εἰ δέ τι μετὰ ὑποκρύψεως ἐν ὑπονοίαις τισὶ καὶ αἰνίγμασιν εἰρημένον, ἀργὸν

εἰς ὠφέλειαν εἴη κατὰ τὸ πρόχειρον νόημα, τοὺς τοιούτους λόγους ἀναστρέφειν, καθὼς ὑφηγεῖται ὁ διὰ τῶν Παροιμιῶν ἡμᾶς παιδεύων λόγος εἰς τὸ νοῆσαι, ἢ ὡς παραβολὴν τὸ λεγόμενον, ἢ ὡς σκοτεινὸν λόγον, ἢ ὡς ῥῆσιν σοφῶν, ἢ ὥς τι τῶν αἰνιγμάτων. Ὧν τὴν διὰ τῆς ἀναγωγῆς θεωρίαν, εἴτε τροπολογίαν, εἴτε ἀλληγορίαν, εἴτε τι ἄλλο τις ὀνομάζειν ἐθέλοι, οὐδὲν περὶ τοῦ ὀνόματος διοισόμεθα, μόνον εἰ τῶν ἐπωφελῶν ἔχοι[το] νοημάτων. Καὶ γὰρ ὁ μέγας Ἀπόστολος, πνευματικὸν εἶναι λέγων τὸν νόμον, ἐμπεριλαμβάνει τῷ ὀνόματι τοῦ νόμου καὶ τὰ ἱστορικὰ διηγήματα, ὡς πᾶσαν θεόπνευστον Γραφὴν, νόμον εἶναι τοῖς ἐντυγχάνουσιν, οὐ μόνον διὰ τῶν φανερῶν πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἱστορικῶν διηγημάτων παιδεύουσαν, πρός τε γνῶσιν τῶν μυστηρίων, καὶ πρὸς καθαρὰν πολιτείαν τοὺς ἐπιστατικῶς ἐπαΐοντας· κέχρηται μὲν τῇ ἐξηγήσει κατὰ τὸ ἀρέσκον αὐτῷ, πρὸς τὸ ὠφέλιμον βλέπων· οὐ φροντίζει δὲ τοῦ ὀνόματος ᾧ χρὴ κατονομάζεσθαι τὸ εἶδος τῆς ἐξηγήσεως. Ἀλλὰ νῦν ἀλλάσσειν φησὶ τὴν φωνὴν, μέλλων μετάγειν τὴν ἱστορίαν εἰς τὴν ἔνδειξιν τῆς περὶ τῶν Διαθηκῶν οἰκονομίας· εἶτα μνησθεὶς τῶν δύο τοῦ Ἀβραὰμ τέκνων, τῶν ἐκ τῆς παιδίσκης καὶ τῆς ἐλευθέρας αὐτῷ γεγονότων, ἀλληγορίαν ὀνομάζει τὴν περὶ αὐτῶν θεωρίαν. Πάλιν δὲ πράγματά τινα διηγησάμενος τῆς ἱστορίας φησὶν, ὅτι *Τυπικῶς μὲν συνέβαινεν ἐκείνοις, ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν*. Καὶ πάλιν τὸ, μὴ δεῖν κημοῦσθαι τὸν ἀλοῶντα βοῦν εἰπὼν, προσέθηκεν, ὅτι οὐ μέλει τῷ Θεῷ περὶ τῶν βοῶν, ἀλλ' ὅτι δι' ἡμᾶς πάντως ἐγράφη. Ἔστι δὲ ὅπου τὴν ἀμυδροτέραν κατανόησιν καὶ τὴν ἐκ μέρους γνῶσιν, ἔσοπτρον ὀνομάζει καὶ αἴνιγμα.

fuit, promptum et paratum habeant id, cujus tenentur studio. Si quid autem occulte dictum in arcanis sensibus et ænigmatibus, ad utilitatem sit plane otiosum, si spectetur sensus qui est in promptu et de eo sermo fiat, sicut nobis ostendit qui nos erudit per Proverbia, ad intelligendum, vel tanquam parabolam id quod dictum est, vel tanquam obscuram orationem, vel tanquam dictum sapientum, vel tanquam aliquod ænigma. Quæ per anagogen autem exsistit contemplatio, seu tropologiam, seu allegoriam seu aliter velis nominare, de nomine nihil contendemus, si a sensu utili non recedat. Magnus enim Apostolus legem dicens esse spiritualem [62], legis nomine comprehendit etiam historicas narrationes, adeo ut universa a Deo inspirata Scriptura sit lex iis qui ipsam legunt, non solum per præcepta, sed etiam per historicas narrationes erudiens, et ad cognitionem mysteriorum, et ad sinceram vitæ institutionem, eos qui ad scientiam accommodate audiunt; utitur quidem expositione, ut sibi placet, aspiciens ad id quod est utile, non curat autem quo nomine sit vocandum genus expositionis; sed nunc quidem dicit se mutare vocem, traducturus historiam ad indicandum Testamentorum dispositionem. Deinde mentionem faciens duorum filiorum Abrahæ, qui ei nati sunt ex ancilla et libera, appellat allegoriam de iis contemplationem [63]. Rursus autem cum quædam narrasset ex historia, dicit: *Hæc in figura illis eveniebant: scripta sunt autem ad nostram admonitionem* [64]. Et rursum cum dixisset, *Non esse alligandum os bovi trituranti* [65], adjecit illud, *Deo non esse curam de bobus*, sed omnino ea esse scripta propter nos. Alicubi autem obscuriorem intelligentiam, et quæ est ex parte cognitionem, speculum nominat et ænigma [66].

Καὶ πάλιν τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων πρὸς τὰ νοητὰ μετάστασιν, πρὸς Κύριον ἐπιστροφὴν λέγει, καὶ καλύμματος περιαίρεσιν. Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις τοῖς διαφόροις τρόποις τε καὶ ὀνόμασι τῆς κατὰ τὸν νοῦν θεωρίας, ἓν ὑφηγεῖται διδασκαλίας εἶδος ἡμῖν, τὸ μὴ δεῖν πάντως παραμένειν τῷ πράγματι, ὡς βλαπτούσης ἡμᾶς ἐν πολλοῖς ἐπὶ τὸν κατ' ἀρετὴν βίον τῆς προχείρου τῶν λεγομένων ἐμφάσεως· ἀλλὰ μεταβαίνειν πρὸς τὴν ἄϋλόν τε καὶ νοητὴν θεωρίαν, ὥστε τὰς σωματικωτέρας ἐννοίας μεταβληθῆναι πρὸς νοῦν καὶ διάνοιαν, κόνεως δίκην τῆς σαρκωδεστέρας ἐμφάσεως τῶν λεγομένων ἐκτιναχθείσης. Καὶ διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι *Τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ*· ὡς πολλαχῇ [τῆς Γραφῆς, τουτέστι] τῆς ἱστορίας, εἴπερ ἐπὶ ψιλῶν σταίημεν τῶν πραγμάτων, οὐκ ἀγαθοῦ βίου παρεχομένης ἡμῖν τὰ ὑποδείγματα. Τί γὰρ ὠφελεῖ πρὸς ἀρετὴν τὸν ἀκούοντα Ὡσηὲ ὁ προφήτης ἐκ πορνείας παιδοποιούμενος, καὶ Ἡσαΐας εἰσιὼν πρὸς τὴν προφῆτιν, εἰ μέχρι τῆς λέξεως στήσειέ τις τὸ λεγόμενον; Ἢ τί πρὸς τὸν ἐνάρετον συντελεῖ βίον τὰ περὶ τοῦ Δαβὶδ

Et rursus transitum a rebus corporalibus ad eas quæ cadunt sub intelligentiam, appellat transitum ad Dominum, et veli ablationem. In omnibus autem his diversis locis et nominibus ejus quæ est in mente contemplationis, nos unum docet doctrinæ genus, non oportere omnino manere in littera, utpote quod quæ est in promptu eorum quæ dicuntur significatio, in multis nos lædat in iis quæ pertinent ad vitam recte et ex virtute degendam; sed transire ad materiæ expertem, et quæ sub intelligentiam cadit contemplationem, ut sensus qui sunt paulo magis corporales, traducantur ad mentem et intelligentiam, excussa pulveris in modum eorum quæ dicuntur aperta significatione. Et ideo dicit: *Littera occidit, spiritus autem vivificat* [67]: utpote quod sæpe historia si steterimus in nudis rebus, nobis minime præbeat exemplum bonæ vitæ. Quid enim ad virtutem auditori profuerit, quod propheta filios procreet ex fornicatione [68]; et Esaias ingrediatur ad prophetissam [69], si non ultra litteræ dictionem procedat id quod dicitur? Aut quid ad

[62] Rom. VII, 14. [63] Gal. IV, 24. [64] I Cor. X, 11. [65] I Tim. V, 18. [66] I Cor. IX, 9. [67] II Cor. III, 6. [68] Osee I, 2. [69] Isa. VIII, 3.

vitam ex virtute degendam conferunt quæ de Davide fiunt narrationes, cum adulterium et cædes ejus in unum concurrerint nefarium facinus? Si autem aliqua inveniatur ratio, quæ ostendat id quod per ea dispensatur in nullam cadere reprehensionem, tunc verum esse ostendetur id quod dicit Apostolus, nempe quod *Littera occidit* (malarum enim rerum in se habet exempla), *spiritus autem vivificat;* sensum enim qui apparet et cadit in vituperationem, ad diviniorem traducit significationem. Scimus autem et ipsum Verbum, quod ab universa adoratur creatura, quando in similitudine hominis et figura per carnem divina tradebat mysteria, sic nobis revelare legis sensus et mysteria, ut duos homines quorum est verum testimonium, seipsum dicat esse et Patrem [70]: et serpentem æneum in sublime elatum, qui populo mortiferis morsibus sauciato opem ferebat, transferat ad dispensationem in cruce pro nobis factam [71]: ipsorumque sanctorum suorum discipulorum ingenii acumen per tectos exerceat sermones, in parabolis, in similitudinibus, in verbis obscuris, in dictis quæ proferuntur per ænigmata, quorum seorsum dabat expositiones, eorum solvens obscuritatem [72]. Nonnunquam autem, si non esset ab illis comprehensus sensus eorum quæ dicebantur, reprehendebat eorum ingenii tarditatem, et imbecillitatem, ut qui essent rudiores ad intelligendum. Quando enim jubebat eos abstinere a fermento Pharisaico [73]: illi vero pusillo et abjecto animo aspiciebant ad corbes in quibus panum commeatum non attulerunt: tunc eos insectatur, ut qui non intelligerent, quod esset doctrina, quæ significabatur per fermentum. Et rursus cum ei mensam apponerent discipuli, ipseque respondisset: *Ego habeo comedendum cibum quem vos nescitis* [74], existimassentque eum dicere de corporali cibo tanquam aliunde ad eum allato, suum sermonem interpretatur, quod sibi conveniens esset cibus, salutaris voluntatis adimpletio.

Ejusmodi plurima licet colligere ex vocibus evangelicis, in quibus est aliud quod intelligitur ex eo quod est in promptu, aliud autem ad quod intuetur sententia eorum quæ dicuntur: ut aquam quam promisit sitientibus, per quam fiunt fontes fluviorum iis qui credunt; panem qui de cœlo descendit, templum quod solvitur, et triduo excitatur; viam, ostium, lapidem qui ab ædificatoribus est reprobatus ac contemptus, et in capite anguli adaptatur: duos qui sunt in uno lecto, molendinum, molentes mulieres; eam quæ assumitur, eam quæ relinquitur, cadaver, aquilas, ficum, quæ tenera evadit et ramos producit. Quæ omnia, et quæcunque sunt ejusmodi, nos adhortantur ut divinas scrutemur Scripturas, et attendamus lectioni, et omni ratione investigemus, sicubi aliqua inveniatur ratio sublimior ea quæ est in promptu, deducens

A διηγήματα, μοιχείας καὶ φόνου κατὰ ταὐτὸ περὶ τὸ ἓν συνδεδραμηκότων ἄγος; Εἰ δέ τις εὑρεθείη λόγος ὁ τὸ διὰ τούτων οἰκονομούμενον ἐπιδεικνύων ἀνεύθυνον, τότε ἀληθεύων ὁ τοῦ αὐτοῦ λόγος ἐπιδειχθήσεται, ὅτι *Τὸ γράμμα ἀποκτείνει* (πονηρῶν γὰρ ἔχει πραγμάτων ἐν ἑαυτῷ τὰ ὑποδείγματα), *τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ*· μετατίθησι γὰρ τὴν ἀπεμφαίνουσαν καὶ διαβεβλημένην ἔννοιαν εἰς θειοτέρας ἐμφάσεις. Οἴδαμεν δὲ καὶ αὐτὸν τὸν Λόγον τὸν παρὰ πάσης κτίσεως προσκυνούμενον, ὅτε ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου καὶ σχήματι διὰ σαρκὸς παρεδίδου τὰ θεῖα μυστήρια, οὕτως ἀνακαλύπτοντα ἡμῖν τὰ τοῦ νόμου νοήματα, ὥστε τοὺς δύο ἀνθρώπους, ὧν ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία, ἑαυτὸν καὶ τὸν Πατέρα λέγειν εἶναι· καὶ τὸν χαλκοῦν ὄφιν τὸν ἐπὶ τοῦ ὕψους ἀνατεθέντα, ὃς B ἦν τῷ λαῷ τῶν θανατηφόρων δηγμάτων ἀλεξιτήριος, εἰς τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ γενομένην ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν μεταλαμβάνοντα· καὶ αὐτῶν δὲ τῶν ἁπλῶς αὐτοῦ μαθητῶν τὴν ἀγχίνοιαν διὰ τῶν κεκαλυμμένων τε καὶ ἐπικεκρυμμένων λόγων διαγυμνάζοντα ἐν παραβολαῖς, ἐν ὁμοιώμασιν, ἐν σκοτεινοῖς λόγοις, ἐν ἀποφθέγμασι, τοῖς δι' αἰνιγμάτων προφερομένοις, ὑπὲρ ὧν καταμόνας μὲν ἐποιεῖτο ἐξηγήσεις, ἐπιλύων αὐτοῖς τὴν ἀσάφειαν· ἔστι δὲ ὅπου, εἰ μὴ κατελήφθη παρ' αὐτῶν ἡ τῶν λεγομένων διάνοια, διεμέμφετο αὐτῶν τὸ βραδύνουν, καὶ περὶ τὴν σύνεσιν ἄτοπον. Ὅτε γὰρ ἀποσχέσθαι τοῦ Φαρισαϊκοῦ αὐτοῖς ἐνεκελεύετο ζυμοῦ, οἱ δὲ μικροψύχως πρὸς τὰς πήρας ἀπέβλεπον, ἐν αἷς τὸν ἐκ τῶν ἄρτων ἐπισιτισμὸν οὐκ ἐπήγοντο, C τότε καθάπτεται τῶν μὴ συνιέντων, ὅτι διδασκαλία ἦν τὸ διὰ τοῦ ζυμοῦ δηλούμενον. Καὶ πάλιν τράπεζαν αὐτῷ τῶν μαθητῶν παραθέντων, ἀποκρινόμενος, ὅτι *Ἐγὼ βρῶσιν ἔχω φαγεῖν, ἣν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε*, ὑπονοησάντων αὐτῶν περὶ σωματικῆς αὐτὸν λέγειν τροφῆς, ὡς ἑτέρωθεν αὐτῷ προσενεχθείσης, ἑρμηνεύει τὸν ἑαυτοῦ λόγον, ὅτι βρῶσίς ἐστιν αὐτῷ πρέπουσα καὶ κατάλληλος, ἡ τοῦ σωτηρίου θελήματος ἀποπλήρωσις.

Καὶ μυρία τοιαῦτα ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν φωνῶν ἔστιν ἀναλέξασθαι, ἐφ' ὧν ἄλλο μέν ἐστι τὸ ἐκ τοῦ προχείρου νοούμενον, ἕτερον δὲ πρὸς ὃ βλέπει ἡ τῶν λεγομένων διάνοια· οἷον τὸ ὕδωρ ὃ τοῖς διψῶσι κατ- D επηγγείλατο, δι' οὗ πηγαὶ ποταμῶν γίνονται οἱ πιστεύοντες, τὸν ἄρτον τὸν ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβαίνοντα, τὸν ναὸν τὸν λυόμενον, καὶ διὰ τριῶν ἡμερῶν ἐγειρόμενον, τὴν ὁδὸν, τὴν θύραν, τὸν λίθον τὸν παρὰ τῶν οἰκοδομουμένων ἐξουδενούμενον, καὶ τῇ ἐπιγωνίῳ κεφαλῇ ἁρμοζόμενον· τοὺς δύο τοὺς ἐπὶ κλίνης μιᾶς, τὸν μυλῶνα, τὰς ἀληθούσας, τὴν παραλαμβανομένην, τὴν καταλιμπανομένην, τὸ πτῶμα, τοὺς ἀετοὺς, τὴν συκῆν τὴν ἁπαλυνομένην καὶ τοὺς κλάδους ἐκφύουσαν. Ἅπερ πάντα καὶ ὅσα τοιαῦτα γένοιτο ἂν ἡμῖν ἐς προτροπὴν τοῦ χρῆναι καὶ διερευνᾷν τὰς θείας φωνὰς, καὶ προσέχειν τῇ ἀναγνώσει, καὶ κατὰ πάντα τρόπον ἀνιχνεύειν εἴ πού τις εὑρεθείη λό-

[70] Joan. VIII, 17. [71] Joan. III, 14. [72] Matth. XIII, 13; Luc. VIII, 10. [73] Matth. XVI, 6. [74] Joan. IV, 32.

γος τῆς προχείρου κατανοήσεως ὑψηλότερος, ἐπὶ τὰ A θειότερά τε καὶ ἀσώματα χειραγωγῶν τὴν διάνοιαν. Τούτου χάριν τὸ ἀπηγορευμένον τῇ βρώσει τοῦ ξύλου, οὐχὶ συκῆν, ὥς τινες ἀπεφήναντο, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν ἀκροδρύων εἶναι πειθόμεθα. Εἰ γὰρ τότε θανατηφόρος ἦν ἡ συκῆ, οὐδ' ἂν νῦν πάντως ἐδώδιμος ἦν. Ἅμα δὲ καὶ μεμαθήκαμεν παρὰ τῆς τοῦ Δεσπότου φωνῆς, δι' ἀποφάσεως τοῦτο δογματιζούσης· ὅτι *Οὐδέν ἐστι τῶν εἰσπορευομένων διὰ στόματος ὃ δύναται κοινῶσαι τὸν ἄνθρωπον.* Ἀλλ' ἑτέραν τινὰ ζητοῦμεν διάνοιαν ἐπὶ τοῦ νόμου, ἀξίαν τῆς τοῦ νομοθέτου μεγαλειότητος· κἂν τῆς τοῦ Θεοῦ φυτείας ἔργον τὸν παράδεισον εἶναι ἀκούσωμεν, κἂν ξύλον ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου πεφυτευμένον, ζητῶμεν παρὰ τοῦ ἀποκαλύπτοντος τὰ κεκρυμμένα μυστήρια μαθεῖν, ποίων φυτῶν γίνεται ὁ Πατὴρ γεωργός B τε καὶ φυτοκόμος, καὶ πῶς δυνατόν ἐστι κατὰ τὸ μεσαίτατον τοῦ παραδείσου τὰ δύο εἶναι ξύλα, τό τε τῆς σωτηρίας καὶ τῆς ἀπωλείας. Τὸ γὰρ ἀκριβῶς μέσον, καθάπερ ἐν κύκλου τῇ περιγραφῇ, ἐν τῷ ἑνὶ κέντρῳ πάντως ἐστίν. Εἰ δὲ παρατεθείη τῷ κέντρῳ κατά τι μέρος ἕτερον κέντρον, ἀνάγκη πᾶσα συμμετατεθῆναι τῷ κέντρῳ τὸν κύκλον, ὥστε μηκέτι μέσον εἶναι τὸ πρότερον. Ἐκεῖ τοίνυν ἑνὸς ὄντος τοῦ παραδείσου, πῶς φησιν ὁ λόγος ἰδιαζόντως μὲν ἑκάτερον θεωρεῖσθαι τῶν ξύλων· ἐπὶ δὲ τοῦ μέσου εἶναι τοῦτο καὶ τοῦτο, ὧν τὸ θανατηφόρον τῆς τοῦ Θεοῦ φυτείας ἀλλότριον εἶναι διδάσκει ὁ πάντα καλὰ λίαν εἶναι τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα ἀποφηνάμενος λόγος; Οἷς εἰ μή τις διὰ φιλοσοφίας ἐνθεωρήσειε τὴν ἀλήθειαν, ἀσύστατον ἢ μυθῶδες εἶναι τοῖς ἀνεπισκέπτοις τὸ C λεγόμενον δόξει.

Καὶ μακρὸν ἂν εἴη τὰ καθ' ἕκαστον ἐκ τῶν προφητῶν ἀναλέγεσθαι· ὡς ὁ Μιχαίας ἐπ' ἐσχάτων ἡμερῶν, ἐμφανὲς ὄρος λέγει γενήσεσθαι ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων, τὸ ἐπὶ καθαιρέσει γίνεσθαι τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, ἀναδεικνύμενον τῆς εὐσεβείας μυστήριον οὕτω κατονομάζων· πῶς δὲ ῥάβδον ἀνατέλλειν φησὶ καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης, τὴν διὰ σαρκὸς τοῦ Κυρίου ἀνάδειξιν ὁ ὑψηλὸς Ἡσαΐας οὕτω μηνύων, ἢ τὸ τετυρωμένον ὄρος παρὰ τῷ μεγάλῳ Δαβὶδ, ὁποῖον ἔχει νοῦν ἐν τῇ λέξει φαινόμενον, ἢ τὸ μυριοπλάσιον ἅρμα, ἢ τῶν ταύρων ἡ συναγωγὴ, ἡ ἐπαφιεμένη ταῖς δαμάλεσι τῶν λαῶν, ἢ ὁ βαπτόμενος τῷ αἵματι ποῦς, ἢ τῶν κυνῶν αἱ γλῶσσαι· ἢ καθ' ὁμοιότητα τοῦ μόσχου διαλεπτυνόμενος τῶν κέδρων ὁ Λίβανος· καὶ μυρία πρὸς τούτοις ἔστιν ἐκ τῆς λοιπῆς D ἀναλεξάμενον προφητείας, διδάξαι τὸ ἀναγκαῖον τῆς κατὰ διάνοιαν τῶν ῥητῶν θεωρίας, ἧς ἀποβαλλόμενος, καθὼς ἀρέσκει τισὶν, ὅμοιον εἶναί μοι δοκεῖ τὸ γινόμενον, ὡς εἴ τις ἀκατέργαστα προθείη πρὸς ἀνθρωπίνην βρῶσιν τῆς τραπέζης τὰ λήϊα, μὴ τρίψας τὸν ἄσταχυν, μὴ τῷ λικμητῷ διακρίνας ἐκ τῶν ἀχύρων τὰ σπέρματα, μὴ λεπτύνας τὸν σῖτον εἰς ἄλευρον, μηδὲ κατασκευάσας ἄρτον τῷ καθήκοντι τρόπῳ τῆς σιτοποιΐας. Ὥσπερ οὖν τὸ ἀκατέργαστον γέννημα τῶν κτηνῶν ἐστι τροφὴ, καὶ οὐκ ἀνθρώπων· οὕτως εἴποι

cogitationem ad res magis divinas et incorporeas. Hac de causa quod in esu ligni est prohibitum, neque ficum esse credimus, ut nonnulli pronuntiarunt, neque aliquam ex frugiferis arboribus. Si enim tunc ficus fuisset letifera, nec nunc quidem esset omnino esculenta. Simul etiam hoc quoque didicimus a voce Domini, quæ hoc decretum pronuntiat : *Nihil est eorum quæ per os ingrediuntur quod inquinet hominem :* sed in hac lege aliam quærimus intelligentiam, quæ legislatoris digna sit majestate. Et si audierimus paradisum esse opus Dei plantationis, et si lignum vitæ plantatum in medio paradisi, quæramus ex eo qui occulta revelat mysteria, ut discamus quorumnam agricola et plantator fuerit Pater, et quemadmodum fieri possit, ut in medio paradisi sint duo ligna, alterum salutis, alterum interitus. Nam quod perfecte est medium, tanquam in descriptione circuli, omnino unum est uno centro. Si autem in centro extensum fuerit ex altera parte alterum centrum, necesse est omnino, ut cum centro simul transferatur circulus, adeo ut non sit amplius medium id quod erat prius. Cum ergo illic sit unus paradisus, quo pacto dicit Scriptura seorsum quidem considerari utrumque lignum, in medio autem esse hoc et illud, quorum id quod letiferum erat, a Dei plantatione fuisse alienum docet is Scripturæ locus, qui omnia Dei opera valde bona esse declarat ? In quibus nisi per philosophiam veritatem fueris contemplatus, videbitur id quod dicitur, esse fabulosum, aut non posse consistere, hominibus non satis considerantibus.

Longum fuerit ex prophetis singula colligere, quemadmodum Michæas dicit in ultimis diebus, manifestum fore montem super vertices montium[75], ita nominans pietatis mysterium, quod ostenditur ad delendas potestates adversarias, quemadmodum dicit virgam et florem oriri ex radice Iesse[76], Domini per carnem ostensionem significans sublimis Isaias, aut mons caseatus apud magnum Davidem[77], quem habet sensum qui apparet in dictione litteræ, aut currus decem millibus multiplex, aut congregatio taurorum quæ immittitur in vaccas populorum, aut pes qui tingitur sanguine ; aut canum linguæ, aut qui instar vituli a cedris dividitur, Libanus : et alia præter hæc innumerabilia licet ex reliqua colligere prophetia et docere esse necessariam verborum contemplationem ex sententia. Quæ si rejiciatur, ut placet nonnullis, mihi videtur id perinde esse, ac si quis ad humanum in mensa esum non confectas apponat segetes, spicis non tritis, granis ventilabro non secretis a palea, frumento in farinam non comminuto, neque pane parato, eo quo par est modo, ad hoc ut sit esculentus. Quomodo ergo non confectum frumentum est alimentum jumentorum et non hominum, ita dici potest brutorum potius quam ratione

[75] Mich. iv, 1. [76] Isa. xi, 1. [77] Dan. ii, 35 ; Psal. lxvii, 16.

præditorum animantium esse alimentum per subtiliorem non confecta contemplationem verba a Deo inspirata, non solum Veteris Testamenti, sed multa etiam doctrinæ evangelicæ, utpote ventilabrum quod purgat aream, paleam quæ a vento asportatur, et triticum quod remanet ad pedes ejus qui ventilat, ignem inexstinguibilem, bonum horreum, arborem quæ fert malos fructus, minas securis, quæ intentant terribilem arborum amputationem, lapides qui in humanam transmutantur naturam. Hæc ad tuam prudentiam sedulo his litteris a me scripta sunt, ut sint quædam responsio ad eos qui statuunt ex verbis divinis nihil amplius esse quærendum, quam quæ est in promptu litteræ et dictionis significationem. Quod si, cum Origenes plurimum laboris et studii in hunc librum contulerit, nos quoque quod a nobis est elaboratum litteris mandare lubenter statuerimus, nemo nos accuset, ad id quod dicit Apostolus intuens : *Unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suum laborem* [78]. Non est autem hic liber a me scriptus ad ostentationem, sed quoniam multa ex iis quæ dicta sunt in Ecclesiis, quidam ex iis qui nobiscum versantur, dicendi studio adnotarunt, aliis quidem ab illis acceptis quæ consequenter habuit eorum adnotatio, et aliis a me additis, quorum erat necessaria adjectio, ea in formam homiliarum enarravi, ad litteræ dictionem statim addita verborum contemplatione, quantum mihi ad hæc datum est otii in diebus jejuniorum. In his enim hic liber ad aures populi a nobis fuit elaboratus. Quod si temporis spatium nobis dederit vitæ nostræ dispensator Deus, tempusque pacatum et tranquillum, fortasse cætera persequemur. Nunc etiam nobis usque ad dimidium processit liber et contemplatio. Gratia Domini nostri Jesu Christi sit nobiscum omnibus in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA I.

Cap. I, ỳ 1. *Osculetur me osculo oris sui: quia bona sunt ubera tua super vinum, et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata.* 2. *Unguentum effusum nomen tuum. Idcirco adolescentulæ dilexerunt te,* 3. *traxerunt te. Post te enim curremus in odorem unguentorum tuorum. Introduxit me rex in sua penetralia. Exsultemus et lætemur in te. Diligamus ubera tua supra vinum. Te dilexit rectitudo.*

Quicunque congruenter consilio Pauli, veterem hominem, tanquam sordidum aliquod vestimentum, exuistis cum ejus actionibus et desideriis, et lucidas Domini vestes, quales ostendit in transfiguratione quæ facta est in monte, induistis per vitæ puritatem, imo vero qui ipsum Dominum nostrum Jesum Christum cum charitate, quæ est ejus indumentum, induistis, et estis ei conformati ad impatibilitatem et ad hoc ut sitis diviniores.

[78] I Cor. III, 8.

A τις ἂν ἀλόγων μᾶλλον ἢ λογικῶν εἶναι τροφὴν μὴ κατεργασθέντα διὰ τῆς λεπτοτέρας θεωρίας τὰ θεόπνευστα ῥήματα, οὐ μόνον τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, ἀλλὰ καὶ τὰ πολλὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας, τὸ πτύον τὸ διακαθαῖρον τὴν ἅλωνα, τὸ ἀποφυσιώμενον ἄχυρον, ὁ παραμένων σῖτος τοῖς ποσὶν τοῦ λικμήτορος, τὸ ἄσβεστον πῦρ, ἡ ἀγαθὴ ἀποθήκη, τὸ τῶν κακῶν εὔφορον δένδρον, ἡ ἀπειλὴ τῆς ἀξίνης, ἡ φοβερῶς τῶν δένδρων τὴν ἀκμὴν παραδεικνύουσα, οἱ πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν μεταποιούμενοι λίθοι. Ταῦτά μοι διὰ τῶν πρὸς τὴν σύνεσίν σου κατὰ σπουδὴν γραμμάτων ἀπολογία τις γεγράφθω πρὸς τοὺς μηδὲν πλέον παρὰ τὴν πρόχειρον τῆς λέξεως ἔμφασιν ἐκ τῶν θείων ῥημάτων ἀναζητεῖν νουθετοῦντας. Εἰ δὲ τοῦ Ὠριγένους φιλοπόνως περὶ τὸ βιβλίον τοῦτο
B σπουδάσαντος, καὶ ἡμεῖς γραφῇ παραδοῦναι τὸν πόνον ἡμῶν προεθυμήθημεν, ἐγκαλείτω μηδεὶς, πρὸς τὸ θεῖον τοῦ Ἀποστόλου λόγιον βλέπων, ὅς φησιν, ὅτι *Ἕκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον*. Ἐμοὶ δὲ οὐ πρὸς ἐπίδειξίν ἐστι συντεταγμένος ὁ λόγος· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ πολλὰ τῶν ἐπ' Ἐκκλησίας ῥηθέντων, τινὲς τῶν συνόντων, ἡμῖν ὑπὸ φιλομαθείας ἐσημειώσαντο, τὰ μὲν παρ' ἐκείνων λαβὼν, ὅσα δι' ἀκολούθου ἔσχεν αὐτῶν ἡ σημείωσις, τὰ δὲ καὶ ἀπ' ἐμαυτοῦ προσθεὶς, ὧν ἀναγκαία ἦν ἡ προσθήκη ἐν ὁμιλιῶν εἴδει τὴν ὑπηγορίαν πεποίημαι, καθεξῆς πρὸς λέξιν προαγαγὼν τὴν τῶν ῥητῶν θεωρίαν, ἐφ' ὅσον ὁ καιρός τε καὶ τὰ πράγματα, τὴν περὶ τούτου μοι σχολὴν ἐνεδίδου κατὰ τὰς ἡμέρας τῶν νηστειῶν.
C Ἐν ταύταις γὰρ ἡμῖν πρὸς τὴν δημοτίαν ἀκοὴν ὁ περὶ τούτου λόγος διεσπουδάσθη. Εἰ δὲ παράσχοι καὶ ζωῆς χρόνον ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ταμίας Θεὸς, καὶ εἰρηνικὴν εὐκαιρίαν, καὶ τοῖς λειπομένοις ἴσως ἐπιδραμούμεθα. Νῦν γὰρ ἡμῖν μέχρι τοῦ ἡμίσεως προῆλθεν ὁ λόγος καὶ ἡ θεωρία. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ἡμῶν εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Α'.

Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ· ὅτι ἀγαθοὶ μαστοί σου ὑπὲρ οἶνον, καὶ ὀσμὴ μύρων ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. Μῦρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου. Διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε, εἵλκυσάν σε. Ὀπίσω σου εἰς ὀσμὴν μύρων σου δραμοῦμεν. Εἰσήνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμεῖον αὐτοῦ.
D *Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν σοί. Ἀγαπήσωμεν μαστούς σου ὑπὲρ οἶνον. Εὐθύτης ἠγάπησέν σε.*

Ὅσοι κατὰ τὴν συμβουλὴν τοῦ Παύλου, τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ὥσπερ τι περιβόλαιον ῥυπαρὸν ἀπεδύσασθε σὺν ταῖς πράξεσι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ, καὶ τὰ φωτεινὰ τοῦ Κυρίου ἱμάτια, οἷα ἐπὶ τῆς τοῦ ὄρους μεταμορφώσεως ἔδειξε, διὰ τῆς καθαρότητος τοῦ βίου περιεβάλεσθε, μᾶλλον δὲ οἱ αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν μετὰ τῆς ἀγάπης, αὐτοῦ στολῆς, ἐνδυσάμενοι, καὶ συμμορφωθέντες αὐτῷ πρὸς τὸ ἀπαθές τε καὶ θειότερον· ὑμεῖς ἀκούσατε τοῦ μυ-

στηρίου τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων. Ὑμεῖς ἐντὸς A γίνεσθε τοῦ ἀκηράτου νυμφῶνος, λευχειμονοῦντες τοῖς καθαροῖς τε καὶ ἀμολύντοις νοήμασι. Μή τις ἐμπαθῆ καὶ σαρκώδη λογισμὸν ἐπαγόμενος, καὶ μὴ ἔχων πρέπον τῷ θείῳ γάμῳ τὸ τῆς συνειδήσεως ἔνδυμα, συνδεθῇ τοῖς ἰδίοις νοήμασι, τὰς ἀκηράτους τοῦ νυμφίου τε καὶ τῆς νύμφης φωνὰς εἰς κτηνώδη καὶ ἄλογα καθέλκων πάθη, καὶ δι' αὐτῶν ταῖς αἰσχραῖς ἐνδυθεὶς φαντασίαις ἔξω τῶν ἐν τῷ γάμῳ φαιδρυνομένων ἀποῤῥιφῇ, τὸν βρυγμὸν καὶ τὸ δάκρυον ἀντὶ τῆς ἐν παστάδι χαρᾶς ἀνταλλαξάμενος. Ταῦτα διαμαρτύρομαι μέλλων ἅπτεσθαι τῆς ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων μυστικῆς θεωρίας. Διὰ γὰρ τῶν ἐνταῦθα γεγραμμένων, νυμφοστολεῖται τρόπον τινὰ ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν ἀσώματόν τε καὶ πνευματικὴν καὶ ἄϋλον τοῦ Θεοῦ συζυγίαν. Ὁ γὰρ πάντας θέλων σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, τὸν τελειότατον ἐνταῦθα καὶ μακάριον τῆς σωτηρίας ὑποδείκνυσι τρόπον, τὸν διὰ τῆς ἀγάπης λέγω. Ἔστι μὲν B γὰρ καὶ διὰ φόβου τισὶ γινομένη ἡ σωτηρία, ὅταν πρὸς τὰς ἀπειλὰς τῆς ἐν τῇ γεέννῃ κολάσεως βλέποντες τοῦ κακοῦ χωριζώμεθα. Εἰσὶ δέ τινες οἱ καὶ διὰ τὴν ἀποκειμένην τοῖς εὐσεβῶς βεβιωκόσι τὸν μισθὸν ἐλπίδα τὴν ἀρετὴν κατορθοῦντες, οὐκ ἀγάπῃ τὸ ἀγαθὸν, ἀλλὰ τῇ προσδοκίᾳ τῆς ἀμοιβῆς κατακτώμενοι. Ὁ μέντοι πρὸς τὸ τέλειον ἀναδραμὼν τῇ ψυχῇ, ἀπωθεῖται μὲν τὸν φόβον· ἀνδραποδώδης γὰρ ἡ τοιαύτη διάθεσις, τῷ μὴ δι' ἀγάπης παραμένειν τῷ κυριεύοντι, ἀλλὰ τῷ τῶν μαστίγων φόβῳ μὴ δραπετεύειν· ὑπερορᾷ δὲ καὶ αὐτῶν τῶν μισθῶν, ὡς ἂν μὴ δοκοίη τὸν μισθὸν ποιεῖσθαι προτιμότερον τοῦ δωρουμένου τὸ κέρδος· ἀγαπᾷ δὲ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως, οὐκ ἄλλο τι τῶν παρ' αὐτοῦ γινομένων, ἀλλ' αὐτὸν ἐκεῖνον ὅς ἐστι τῶν ἀγαθῶν ἡ πηγή. Ταύτην τοίνυν ὁ καλῶν ἡμᾶς πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μετουσίαν, νομοθετεῖ ταῖς τῶν ἀκουόντων ψυχαῖς τὴν διάθεσιν. Ὁ δὲ βεβαιῶν τὴν νομοθεσίαν ταύτην, ἐστὶ Σολομῶν· οὗ ἡ σοφία κατὰ τὴν θείαν μαρτυρίαν μέτρον οὐκ ἔχει, πᾶσιν ἐπίσης τοῖς τε προγεγονόσι καὶ τοῖς ἐσομένοις ἀσύγκριτος οὖσα καὶ ἀπαράθετος, ὃν ἔλαθε τῶν ὄντων οὐδέν. Ἆρά με τοῦτον οἴει λέγειν C τὸν ἐκ τῆς Βηρσαβεὲ Σολομῶντα, τὸν ἐπὶ τοῦ ὄρους ἀνενεγκόντα τὴν χιλιόμβην, τὸν τῇ Σιδωνίᾳ συμβούλῳ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν χρησάμενον; Ἄλλος Σολομῶν δι' αὐτοῦ σημαίνεται, ὁ καὶ αὐτὸς ἐκ τοῦ σπέρματος D Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα γενόμενος, ᾧ ὄνομα εἰρήνη, ὁ ἀληθινὸς τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεὺς, ὁ οἰκοδόμος τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ· ὁ πάντων ἐμπεριειληφὼς τὴν γνῶσιν, οὗ ἀόριστος ἡ σοφία, μᾶλλον δὲ τὸ εἶναι σοφία ἐστὶ καὶ ἀλήθεια, καὶ πᾶν θεοπρεπές τε καὶ ὑψηλὸν ὄνομά τε καὶ νόημα. Οὗτος ὀργάνῳ τῷ Σολομῶντι τούτῳ χρησάμενος, δι' ἐκείνου ἡμῖν διαλέγεται, πρότερον μὲν ἐν Παροιμίαις, εἶτα ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ· καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τῇ προκειμένῃ τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων φιλοσοφίᾳ, ὁδῷ καὶ τάξει τὴν πρὸς τὸ τέλειον ἄνοδον ὑποδεικνύων τῷ λόγῳ.

vos audite mysterium Cantici canticorum. Vos, inquam, ingredimini intra cubile sponsi, in quod non cadit interitus, et induimini mundis et impollutis cogitationibus. Si quis autem perturbationi animi obnoxiam et carnalem induens cogitationem, et non habens indumentum conscientiæ divinis conveniens nuptiis, propriis alligetur cogitationibus, ab interitu alienas sponsi et sponsæ voces attrahens ad belluinas et rationis expertes animi affectiones, et per eas obscenis indutus phantasiis, ejiciatur extra eos qui in nuptiis læti sunt et alacres, pro thalami lætitia accipiens stridorem dentium et lacrymas. Hæc testificor tractaturus contemplationem mysticam Cantici canticorum. Nam per ea quæ hic scripta sunt, ornatur quodammodo anima tanquam sponsa, ad incorpoream et spiritualem materiæque expertem Dei conjunctionem. Nam qui vult omnes esse salvos, et venire ad agnitionem veritatis[79], ostendit hic perfectissimum et beatum modum salutis, cum dico qui fit per charitatem. Nam nonnullis fit etiam salus per timorem, quando intuentes ad minas supplicii gehennæ, separamur a malo. Sunt etiam aliqui, qui propter spem mercedis repositam iis qui pie vixerint, se recte et ex virtute gerunt, non charitate bonum possidentes, sed exspectatione remunerationis. Sed qui animo currit ad perfectionem, expellit quidem timorem (est enim ejusmodi servilis affectio, propterea quod non propter charitatem permaneat apud dominum, propter flagrorum autem metum non aufugiat); despicit autem ipsas quoque mercedes, ne videatur mercedem pluris facere quam eum qui donat lucrum. Diligit autem ex toto corde et anima et potestate, non aliquid aliud ex iis quæ ab ipso fiunt, sed eum ipsum qui est fons bonorum. Qui itaque nos vocat ad sui participationem, is hanc in auditorum animis statuit affectionem. Qui autem hanc legem sancit, is est Solomon, cujus sapientia, ut divinum est testimonium, non habet mensuram, ut quæ ex æquo conferri non possit cum omnibus qui antea fuerunt et qui futuri sunt: quem eorum quæ sunt omnino nihil latet. Num me putas dicere Solomonem qui natus est ex Bersabee, qui in monte obtulit mille boves, qui Sidoniæ mulieris consilio usus est ad peccatum? Sed per hunc alius significatur Solomon, qui ipse quoque natus est ex semine David secundum carnem, cui nomen est pax, qui est verus rex Israel, qui est ædificator templi Dei, qui rerum omnium comprehendit cognitionem, cujus est infinita sapientia, imo vero cujus essentia est sapientia et veritas, et quodlibet Deo conveniens excelsumque nomen et intelligentia. Is usus hoc Solomone tanquam instrumento, per illum nobis loquitur, primum quidem in Proverbiis, deinde in Ecclesiaste, et postea in proposita philosophia Cantici canticorum, via et ordine rationi ostendens ascensum qui tendit ad perfectionem.

[79] I Tim. II, 4.

Quomodo enim in vita quæ est secundum carnem, non omnis ætas omnes naturales complectitur operationes, neque per similia nobis procedit vita in ipsis ætatum differentiis: nam nec infans adultorum et perfectorum aggreditur opera; nec adultus ac perfectus gestatur in ulnis nutricis; sed in unoquoque tempore ætatis est aliquid aliud congruens ac conveniens: ita etiam licet videre in anima proportionem quamdam ac convenientiam cum corporis ætatibus, per quas invenitur ordo et consequentia, deducens hominem ad vitam degendam ex virtute. Quam ob causam aliter erudiunt Proverbia: et aliter disserit Ecclesiastes: et quæ per Canticum canticorum traditur philosophia, utramque superat dogmatum sublimitate. Nam quæ per Proverbia datur doctrina, ad eum qui est adhuc infans verba facit, convenienter ætati adaptans admonitionem. *Audi*, inquit [80], *fili, leges patris tui, et ne repellas instituta matris tuæ.* Vides ex iis quæ dicuntur, quam sit adhuc tenera ætas animæ, quemadmodum non possit se pascere, et adhuc opus habeat maternis institutis, et paterna admonitione. Et ut infans prompto et alacri animo attendat parentibus, pollicetur ex disciplinis ei ornamenta fore puerilia. Est enim ornamentum puerile, torquis aureus in collo resplendens, et quæ jucundis ex floribus corona nectitur. Oportet autem omnino hæc intelligere, ut sensus ænigmatis deducat ad id quod est melius. Sic ei incipit variam ac multiplicem describere sapientiam, et ineffabilis pulchritudinis interpretari speciem ac decorem, ut non aliqua necessitate et metu, sed cupiditate et desiderio excitetur ad bonorum participationem. Nam descriptio pulchritudinis attrahit omnem juvenum cupiditatem ad id quod ostenditur, accendens desiderium ut sit particeps venustatis et elegantiæ.

Ut ergo ei magis augeatur cupiditas a materiali traducta affectione ad materiæ expertem habitudinem, ornat laudibus sapientiæ pulchritudinem. Neque solum ornat verbis ejus speciem et decorem, sed etiam ejus enumerat divitias: quarum evadet dominus qui cum ea habitaverit. Considerantur autem divitiæ in iis quæ ab ipsa proponuntur. Nam dexter quidem est ei ornatus universa sæcula, cum ita dicat Scriptura [81]: *Longitudo vitæ et anni vitæ sunt in dextera ejus.* In sinistra autem manu habet positas pretiosas virtutum divitias, quæ simul resplendent cum splendore gloriæ. Dicit enim: *In sinistra ejus divitiæ et gloria.* Deinde oris quoque ejus dicit redolentiam spirantem bonum odorem justitiæ, dicens: *Ex ore ejus egreditur justitia.* In ejus autem labris, pro rubore naturali legem florere dicit et misericordiam. Et ut hujus sponsæ inveniatur omni ex parte perfecta pulchritudo, laudatur quoque ejus incessus. Dicit enim: *In viis justitiæ ambulat.* Ejus quoque pulchritudinis laudibus nec deest quidem magnitudo, cum ejus in-

A Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς, οὐ πᾶσα ἡλικία πάσας χωρεῖ τὰς φυσικὰς ἐνεργείας, οὐδὲ διὰ τῶν ὁμοίων ἡμῖν ἐν αὐταῖς ἡλικιῶν διαφοραῖς ὁ βίος προέρχεται (οὔτε γὰρ τὸ νήπιον τὰ τῶν τελείων ἔργα μετέρχεται, οὔτε ὁ τέλειος ἐν ταῖς ἀγκάλαις τῆς τιθήνης ἀναλαμβάνεται), ἀλλ' ἐν ἑκάστῳ καιρῷ τῆς ἡλικίας ἄλλο τι πρόσφορόν ἐστι καὶ κατάλληλον· οὕτως ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἀναλογίαν τινὰ πρὸς τὰς σωματικὰς ἡλικίας, δι' ὧν εὑρίσκεται τάξις τις καὶ ἀκολουθία, πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον χειραγωγοῦσα τὸν ἄνθρωπον. Οὗ χάριν, ἄλλως ἡ Παροιμία παιδεύει, καὶ ἄλλως ὁ Ἐκκλησιαστὴς διαλέγεται· καὶ ἡ διὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων φιλοσοφία, διὰ τῶν ὑψηλοτέρων δογμάτων ἀμφοτέρων ὑπέρκειται. Ἡ γὰρ διὰ τῶν Παροιμιῶν διδασκαλία, πρὸς B τὸν ἔτι νηπιάζοντα ποιεῖ τοὺς λόγους, καταλλήλως τῇ ἡλικίᾳ τοὺς λόγους ἁρμόζουσα. *Ἄκουε*, φησὶν, *υἱὲ, νόμους πατρός σου, καὶ μὴ ἀπώσῃ θεσμοὺς μητρός σου.* Ὁρᾷς ἐκ τῶν λεγομένων τὸ ἁπαλὸν ἔτι τῆς κατὰ ψυχὴν ἡλικίας καὶ ἄπαστον, ἔτι μητρῴων αὐτὸν θεσμῶν ἐπιδεᾶ βλέπει, καὶ πατρικῆς νουθεσίας. Καὶ ὡς ἂν προθυμότερον προσέχοι τοῖς γονεῦσι τὸ νήπιον, τοὺς παιδικοὺς αὐτῷ κατεπαγγέλλεται κόσμους ἐκ τῆς περὶ τὰ μαθήματα σπουδῆς προσγενήσεσθαι. Παιδίων γάρ ἐστι κόσμος, χρύσεος μανιάκης τῷ τραχήλῳ περιλαμπόμενος, καὶ ὁ ἐξ ἀνθῶν τινων ἐπιχαρίτων ἀναπλεκόμενος στέφανος. Νοεῖν δὲ χρὴ ταῦτα πάντως ὅπως ἂν ὁδηγήσῃ πρὸς τὸ κρεῖττον ἡ τοῦ αἰνίγματος ἔννοια. Καὶ οὕτως ὑπογράφειν ἄρχεται τὴν σοφίαν αὐτῷ, ποικίλως τε καὶ C πολυειδῶς τοῦ ἀφράστου κάλλους διερμηνεύων τὴν ὥραν· μὴ φόβῳ τινὶ καὶ ἀνάγκῃ, ἀλλὰ ἐπιθυμίᾳ καὶ πόθῳ πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν διαναστῆναι. Ἡ γὰρ τοῦ κάλλους ἐπιγραφὴ ἐπισπᾶταί πως τὴν τῶν νέων ἐπιθυμίαν πρὸς τὸ δεικνύμενον, πρὸς κοινωνίαν τῆς ὥρας τὸν πόθον ἀναῤῥιπίζουσα.

Ὡς ἂν οὖν μᾶλλον αὐτῷ τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐξηθείη, μετατεθὲν ἀπὸ τῆς ὑλικῆς προσπαθείας πρὸς τὴν ἄϋλον σχέσιν, ὡραΐζει διὰ τῶν ἐγκωμίων τῆς σοφίας τὸ κάλλος. Καὶ οὐ μόνον τὸ κάλλος τῆς ὥρας διὰ τῶν λόγων προδείκνυσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν πλοῦτον αὐτῆς ἀπαριθμεῖται· οὗ κύριος πάντως ὁ συνοικήσας γενήσεται. Ὁ δὲ πλοῦτος τέως ἐν τοῖς προκοσμήμασιν αὐτῆς θεωρεῖται. Κόσμος μὲν γὰρ αὐτῇ περιδέξιος αἰῶνες D ὅλοι. Οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου, ὅτι *Μῆκος βίου καὶ ἔτη ζωῆς ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτῆς.* Ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ, τὸν πολύτιμον τῶν ἀρετῶν περίκειται πλοῦτον τῇ λαμπηδόνι τῆς δόξης συνδιαλάμποντα. Λέγει γὰρ, ὅτι *Ἐν τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς πλοῦτος καὶ δόξα.* Εἶτα καὶ τοῦ στόματος αὐτῆς λέγει τὴν εὔπνοιαν τοῦ καλοῦ τῆς δικαιοσύνης ἀρώματος ἀποπνέουσαν, λέγων· *Ἐκ τοῦ στόματος αὐτῆς ἐκπορεύεται δικαιοσύνη.* Τοῖς δὲ χείλεσιν αὐτῆς φησιν ἀντὶ τοῦ φυσικοῦ ἐρυθήματος τὸν νόμον ἐπανθεῖν καὶ τὸν ἔλεον. Καὶ ὡς ἂν διὰ πάντων εὑρεθείη τῇ τοιαύτῃ νύμφῃ κάλλος ἐρανιζόμενον, ἐπαινεῖται αὐτῆς καὶ τὸ βάδισμα. Φησὶ γάρ· *Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης περι-*

[80] Prov. i, 8. [81] Prov. iii, 16 seqq.

πατεῖ. Οὐ λείπει τοῖς ἐπαίνοις τῆς ὥρας οὐδὲ τὸ μέ- A γεθος, ἴσα φυτῷ τινι τῶν εὐερνῶν τῆς αὐξήσεως ἀναδραμούσης. Τὸ δὲ φυτὸν τοῦτο ᾧ τὸ ὕψος αὐτῆς προσεικάζεται, *Αὐτὸ*, φησὶ, *τὸ τῆς ζωῆς ξύλον ἐστὶν*, ὃ τροφὴ μὲν γίνεται *τοῖς ἀντεχομένοις*, στύλος δὲ *τοῖς ἐπερειδομένοις ἀσφαλής* τε καὶ ἄσειστος. Νοῶ δὲ δι' ἀμφοτέρων τὸν Κύριον. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ζωὴ καὶ τὸ ἔρεισμα. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Ξύλον ζωῆς ἐστι πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς*, [καὶ τοῖς ἐπερειδομένοις ἐπ' αὐτὴν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφαλής.] Συμπεριλαμβάνεται δὲ μετὰ τῶν λοιπῶν ἐγκωμίων αὐτῆς καὶ ἡ δύναμις, ὡς ἂν διὰ πάντων τῶν ἀγαθῶν πληρωθείη τοῦ κάλλους τῆς σοφίας ὁ ἔπαινος. *Ὁ Θεὸς γὰρ*, φησὶ, *τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν*. Ἡτοίμασε δὲ τοὺς οὐρανοὺς ἐν φρονήσει, B καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων εἰς τὴν τῆς σοφίας ἄγει δύναμιν, διαποικίλλων αὐτὴν τοῖς ὀνόμασι. Τὴν γὰρ αὐτὴν καὶ σοφίαν λέγει καὶ σύνεσιν, αἴσθησίν τε καὶ γνῶσιν καὶ σύνεσιν καὶ τὰ τοιαῦτα. Μετὰ δὲ ταῦτα νυμφοστολεῖν ἄρχεται τὸν νέον πρὸς τὴν τοιαύτην συνοίκησιν, ἤδη πρὸς τὸν θεῖον θάλαμον βλέπειν ἐγκελευόμενος. Λέγει γὰρ, ὅτι *Μὴ ἐγκαταλίπῃς αὐτὴν καὶ ἀνθέξεταί σου· ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε· περιχαράκωσον αὐτὴν καὶ ὑψώσει σε· τίμησον αὐτὴν ἵνα σε περιβάλῃ· ἵνα δῷ τῇ κορυφῇ στέφανον χαρίτων, στεφάνῳ δὲ τρυφῆς ὑπερασπίσῃ*. Ἐν τούτοις δὴ τοῖς στεφάνοις ἤδη τοῖς γαμικοῖς νύμφην κατακοσμήσας ἀχώριστον αὐτῆς εἶναι διακελεύεται, λέγων· *Ἡνίκα ἂν περιπατῇς ἐπάγου αὐτὴν, καὶ μετὰ* C *σοῦ ἔστω· ὡς δ' ἂν καθεύδῃς φυλασσέτω σε, ἵνα ἐγειρομένῳ συλλαλῇ σοι*. Διὰ τούτων καὶ τῶν τοιούτων τοῦ νεάζοντος ἔτι κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον τὸ ἐπιθυμητικὸν ἀναφλέξας, καὶ αὐτὴν ἐκείνην τὰ περὶ ἑαυτῆς διηγουμένην ὑποδείξας τῷ λόγῳ, δι' ὧν μάλιστα τὴν ἀγαπητικὴν σχέσιν τῶν ἀκουόντων ἐφέλκεται, τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων εἰποῦσα, ὅτι *Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀγαπῶ*. Ἡ γὰρ ἐλπὶς τοῦ ἀνταγαπηθῆναι σφοδρότερον εἰς ἐπιθυμίαν τὸν ἐραστὴν διατίθησι· καὶ μετὰ τούτων τὰς λοιπὰς ἐπάγων συμβουλίας ἐν ἀποφαντικοῖς τισι καὶ ἀπεριγράπτοις τοῖς ἀποφθέγμασι, καὶ εἰς τελειοτέραν ἕξιν αὐτὴν ἀγαγὼν, εἶτα πρὸς τοῖς τελευταίοις τῶν Παροιμιῶν μακαρίσας ταύτην τὴν ἀγαθὴν συζυγίαν, ἐν οἷς διεξῆλθε τὰ τῆς ἀνδρείας γυναικὸς ἐκείνης ἐγκώμια, D τότε προστίθησι τὴν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ φιλοσοφίαν, τῷ ἱκανῷ διὰ τῆς παροιμιώδους ἀγωγῆς εἰσηγησαμένῳ εἰς τὴν τῶν ἀρετῶν ἐπιθυμίαν. Καὶ διαβαλὼν ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ τὴν περὶ τὰ φαινόμενα τῶν ἀνθρώπων σχέσιν, καὶ μάταιον εἰπὼν εἶναι πᾶν τὸ ἀστατοῦν τε καὶ παρερχόμενον, ἐν οἷς φησιν, ὅτι Πᾶν τὸ ἐπερχόμενον ματαιότης· ὑπερτίθησι παντὸς τοῦ δι' αἰσθήσεως καταλαμβανομένου τὴν ἐπιθυμητικὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν κίνησιν ἐπὶ τὸ ἀόρατον κάλλος· καὶ οὕτως ἐκκαθάρας τὴν καρδίαν τῆς περὶ τὰ φαινόμενα σχέσεως, τότε διὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων

A crementum excurrerit tanquam planta aliqua bene germinans. Ut autem intelligas cui plantæ assimiletur ejus altitudo, *Ipsa*, inquit, *est lignum vitæ*, quod est quidem nutrimentum *iis qui eam apprehendunt; iis* autem *qui innituntur*, columna *firma* ac stabilis, et quæ non potest labefieri. Per utrumque autem intelligo Dominum. Ipse enim est vita et fulcrum ac firmamentum. Ita autem habet dictionis contextus, *Lignum est vitæ omnibus qui apprehendunt eam*. Comprehenditur autem cum cæteris ejus quoque laudibus potentia, ut per omnia bona impleatur laus pulchritudinis sapientiæ. *Deus* enim, inquit, *sapientia fundavit terram*. Paravit cœlos in prudentia, et unumquodque eorum quæ considerantur in creatione, deducit ad viam sapientiæ, eam or- B nans variis nominibus: eamdem enim ait esse et sapientiam et intelligentiam, sensum et cognitionem et prudentiam, et quæ sunt hujusmodi. Post hæc autem incipit tanquam paranymphus deducere juvenem ad ejusmodi cohabitationem, ad divinum thalamum jam jubens intueri. Dicit enim: *Ne dimittas eam, et retinebit te: dilige eam, et custodiet te: circumvalla eam, et te in altum evehet: honora eam ut te amplectatur: ut det tuo capiti coronam gratiarum, corona autem deliciarum te proteget*. Cum his nuptialibus coronis eam jam tanquam sponsam ornasset, jubet ab ea nunquam separari, dicens: *Quando ambulas, duc eam, et sit tecum; cum dormies, te custodiat, ut tecum exper-* C *recto colloquatur*.[82] Cum per hæc et quæ sunt ejusmodi, ejus qui est adhuc juvenis secundum interiorem hominem, inflammasset cupiditatem, et illam ipsam sua narrantem oratione ostendisset, per quæ maxime attrahit dilectionis auditorum habitudinem, hoc cum aliis dicens: *Ego diligentes me diligo*[83]; spes enim qua speratur fore ut redametur, amatorem ardentiori afficit desiderio: et cum his reliqua adduxisset consilia, in quibusdam dictis enuntiatoriis et minime circumscriptis, et eum ad habitum deduxisset perfectiorem, et deinde in fine Proverbiorum pronuntiasset esse beatam hanc conjunctionem, quando mulieris illius fortis persecutus est encomia, tunc adjungit illam quæ est in Ecclesiaste philosophiam, ut qui per proverbialem in- D stitutionem satis introduxisset ad desiderium virtutum: et cum in eo libro reprehendisset hominum ad id quod apparet habitudinem, et vanum esse dixisset quidquid est instabile et transiens, dicens, Quidquid venit est vanitas: cuilibet quod sensu comprehenditur, præfert naturalem animæ nostræ motionem ad pulchritudinem quæ non cadit sub aspectum. Et cum sic cor expurgasset ab habitudine quæ est ad id quod apparet, tunc per Canticum canticorum mystice introduxit cogitationem ad divina adyta: in quibus id quidem quod inscribitur, est apparatus nuptialis: id autem quod in-

[82] [illegible] [83] Prov. VIII, 17.

telligitur, est humanæ animæ cum Deo contemperatio.

Propterea is est sponsus qui in Proverbiis nominatur filius, et sapientia locum tenet sponsæ, ut Deo homo desponsetur casta virgo, et Deo agglutinatus fiat unus spiritus, per contemperationem cum eo quod est ab interitu alienum et impatibile, de gravi carne effectus pura intelligentia. Cum ergo sit quæ loquitur sapientia, dilige quantum potes ex toto corde et totis viribus, concupisce quantum potes capere. Addo autem audacter his quoque verbis, Ama. Neque enim reprehensioni est affinis, et est impatibilis in incorporeis hæc affectio, ut sapientia dicit in Proverbiis, de amore divinæ pulchritudinis legem ferens. Sed similia quoque præcepit liber nunc propositus, non de hoc nudum solummodo afferens consilium : sed per arcana philosophatur, iis quæ intelliguntur, conjecturam faciens cujusdam imaginis eorum quæ jucunda sunt in vita, ad constituenda dogmata. Imago autem est quidam apparatus nuptialis, in quo intercedit desiderium pulchritudinis; non humano more sponso incipiente teneri desiderio, sed sponsum virgo prævenit sine rubore, suum in publicum proferens desiderium, et in votis habens ut in osculando sponso aliquando se oblectet. Nam quoniam boni sponsæ pronubi, patriarchæ, et prophetæ, et legislatores, divina dona sponsæ attulerunt, quæ Græci solent vocare ἕδνα, ita nominantes donationes ante nuptias; hæc autem sunt remissio delictorum, oblivio malorum, peccati ablatio, naturæ transformatio, ejus in quod cadit interitus, in id in quod non cadit; transmutatio, deliciæ paradisi, regni dignitas, lætitia quæ fine caret. Cum hæc ergo divina dona virgo accepisset a præclaris paranymphis, et fatetur desiderium, et festinat frui gratia pulchritudinis ejus quem desiderat. Eam auscultant quædam ei familiares et ætate pares, sponsam incitantes ad majus desiderium. Accedit etiam sponsus adducens chorum quorumdam amicorum et eidem gratorum. Ii sunt autem administratorii spiritus, per quos servantur homines, aut sancti prophetæ, qui sponsi voce audita, lætantur et exsultant ob puram et ab interitu alienam quæ consummatur conjunctionem, per quam anima Deo conjuncta fit unus spiritus, sicut dicit Apostolus [84].

A ἐντὸς τῶν θείων ἀδύτων μυσταγωγεῖ τὴν διάνοιαν· ἐν οἷς τὸ μὲν ὑπογραφόμενον, ἐπιθαλάμιός τίς ἐστι διασκευή, τὸ δ' ἐννοούμενον τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς ἡ πρὸς τὸ Θεῖόν ἐστιν ἀνάκρασις.

Διὰ τοῦτο νυμφίος ὁ ἐν ταῖς Παροιμίαις ὀνομάζεται υἱὸς, καὶ ἡ σοφία εἰς νύμφης τάξιν ἀντιμεθίσταται, ἵνα μνηστευθῇ τῷ Θεῷ ὁ ἄνθρωπος ἁγνὴ παρθένος, καὶ κολληθεὶς τῷ Κυρίῳ γένηται πνεῦμα ἕν, διὰ τῆς πρὸς τὸ ἀκήρατόν τι καὶ ἀπαθὲς ἀνακράσεως νόημα καθαρὸν ἀντὶ σαρκὸς βαρείας γενόμενον. Ἐπειδὴ τοίνυν σοφία ἐστὶν ἡ λαλοῦσα, ἀγάπησον ὅσον δύνασαι ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ δυνάμεως, ἐπιθύμησον ὅσον χωρεῖς. Προστίθημι δὲ θαῤῥῶν τοῖς ῥήμασι τούτοις, καὶ τὸ, Ἐράσθητι. Ἀνέγκλητον γὰρ τοῦτο καὶ ἀπαθὲς ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων τὸ πάθος, καθώς B φησιν ἡ σοφία ἐν ταῖς Παροιμίαις, τοῦ θείου κάλλους νομοθετοῦσα τὸν ἔρωτα. Ἀλλὰ καὶ ὁ νῦν προκείμενος λόγος τὰ ἴσα διακελεύεται, οὐ γυμνὴν τὴν περὶ τούτου συμβουλὴν προσάγων, ἀλλὰ δι' ἀποῤῥήτων φιλοσοφεῖ, τοῖς νοήμασιν εἰκόνα τινὰ τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδέων εἰς τὴν τῶν δογμάτων τούτων κατασκευὴν προστησάμενος. Ἡ δὲ εἰκὼν γαμική τίς ἐστι κατασκευή· ἐν ᾗ κάλλους ἐπιθυμία μεσιτεύει τῷ πόθῳ, οὐ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην συνήθειαν τοῦ νυμφίου τῆς ἐπιθυμίας κατάρξαντος, ἀλλὰ προλαμβάνει τὸν νυμφίον ἡ παρθένος ἀνεπαισχύντως τὸν πόθον δημοσιεύουσα, καὶ εὐχὴν ποιουμένη τοῦ νυμφικοῦ ποτε κατατρυφῆσαι φιλήματος. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἀγαθοὶ τῆς παρθένου προμνήστορες, πατριάρχαι τε καὶ προφῆται, καὶ C νομοθέται προσήγαγον τῇ μεμνηστευμένῃ τὰ θεῖα χαρίσματα, ἅπερ ἕδνα καλεῖ ἡ συνήθεια, τὰ πρὸ τῶν γάμων δῶρα οὕτω κατονομάζουσα. Ταῦτα δὲ ἦν ἄφεσις παραπτωμάτων, ἀμνηστεία κακῶν, ἁμαρτίας ἀναίρεσις, μεταστοιχείωσις φύσεως, τοῦ φθαρτοῦ πρὸς τὸ ἄφθαρτον μεταποίησις, παραδείσου τρυφή, βασιλείας ἀξίωμα, εὐφροσύνη τέλος οὐκ ἔχουσα. Ταῦτα τοίνυν ἡ παρθένος δεξαμένη τὰ θεῖα δωρήματα παρὰ τῶν καλῶν ἑδνοφόρων, τῶν διὰ τῆς προφητικῆς διδασκαλίας αὐτῇ προσαγαγόντων τὰ δῶρα, καὶ ὁμολογεῖ τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ ἐπισπεύδει τὴν χάριν, ἤδη τῆς ὥρας τοῦ ποθουμένου κατατρυφῆσαι σπουδάζουσα. Ἀκροῶνται αὐτῆς συνήθεις τινὲς καὶ ὁμήλικες πρὸς μείζονα τὴν νύμφην ἐπιθυμίαν διερεθίζουσαι. Παραγίνεται δὲ καὶ ὁ νυμφίος, φίλων αὐτῷ τινων καὶ καταθυμίων χορὸν ἐπαγόμενος. Οὗτοι δ' ἂν εἶεν τὰ λειτουργικὰ πνεύματα, δι' ὧν οἱ ἄνθρωποι σώζονται, ἢ D οἱ προφῆται οἱ ἅγιοι, οἳ τῆς φωνῆς τοῦ νυμφίου ἀκούσαντες, χαίρουσί τε καὶ ἀγάλλονται τῆς ἀκηράτου συζυγίας ἁρμοζομένης, δι' ἧς ἡ κολλωμένη τῷ Κυρίῳ ψυχὴ, ἓν πνεῦμα γίνεται, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

Rursus itaque in Proverbiis repetam orationem : Nemo ergo perturbationibus animi obnoxius et carnalis, veteris hominis mortuum adhuc olens fetorem, ad belluinas trahat ineptias divinitus inspiratarum sententiarum ac verborum significationes : sed unusquisque ipse a seipso excedens, cum fuerit extra mundum materialem, et per impatibi-

Πάλιν τοίνυν ἐν ταῖς Παροιμίαις ἐπαναλήψομαι τὸν λόγον· Μή τις ἐμπαθὴς καὶ σαρκώδης, ἔτι τῆς νεκρᾶς τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου δυσωδίας ἀπόζων, πρὸς τὰς κτηνώδεις ἀλογίας κατασυρέτω τὰς τῶν θεοπνεύστων νοημάτων τε καὶ ῥημάτων ἐμφάσεις· ἀλλ' ἐκβὰς ἕκαστος αὐτὸς ἑαυτοῦ, καὶ ἔξω τοῦ ὑλικοῦ κόσμου γενόμενος, καὶ ἐπανελθὼν τρόπον τινὰ δι' ἀπα-

[84] Ephes. IV, 4.

θείας εἰς τὸν παράδεισον, καὶ διὰ καθαρότητος ὁμοιωθεὶς τῷ Θεῷ· οὕτως ἐπὶ τὸ ἄδυτον τῶν προφαινομένων ἡμῖν διὰ τοῦ βιβλίου τούτου μυστηρίων χωρείτω. Εἰ δέ τισιν ἀπαρασκεύαστός ἐστιν ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν τοιαύτην ἀκρόασιν, ἀκουσάτω τοῦ Μωσέως νομοθετοῦντος, μὴ κατατολμῆσαι τῆς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ πνευματικὸν ἀναβάσεως, πρὶν πλῦναι τῶν καρδιῶν ἡμῶν τὰ ἱμάτια, καὶ τοῖς καθήκουσι τῶν λογισμῶν περιῤῥαντηρίοις τὰς ψυχὰς ἀφαγνίσασθαι. Ὥστε νῦν ἐν ᾧ χρόνῳ προσεδρεύομεν τῇ θεωρίᾳ ταύτῃ, λήθην τῶν γαμικῶν νοημάτων ποιήσασθαι, κατὰ τὸ παράγγελμα τοῦ Μωϋσέως, τοῦ καθαρεύειν ἀπὸ τῶν γάμων τοὺς μυσταγωγουμένους νομοθετήσαντος· καὶ διὰ πάντων ἀναλαβεῖν οἶμαι δεῖν ἡμᾶς τὰ τοῦ νομοθέτου προστάγματα, μέλλοντας προσβαίνειν τῷ πνευματικῷ τῆς θεογνωσίας ὄρει, ἐν ᾧ τὸ θῆλυ γένος τῶν λογισμῶν μετὰ τῆς ὑλικῆς ἀποσκευῆς τῷ κάτω καταλείπεται βίῳ. Πᾶν δὲ ἄλογον νόημα, εἰ περὶ τὸ τοιοῦτον ὄρος ὀφθείη, τοῖς στεῤῥοτέροις λογισμοῖς, οἷόν τισι λίθοις καταφονεύεται. Μόλις γὰρ ἂν οὕτω χωρήσαιμεν τὴν φωνὴν τῆς σάλπιγγος ταύτης, μέγα τι καὶ ἐξαίσιον καὶ ὑπὲρ τὴν δύναμιν τῶν δεχομένων ἠχούσης, ἣν αὐτὸς ὁ γνόφος τῆς ἀσαφείας προΐεται, ἐν ᾧ ἐστιν ὁ Θεὸς, ὁ τὸ ὑλικὸν ἅπαν ἐπὶ τοῦ τοιούτου ὄρους τῷ πυρὶ καταφλέγων. Ἤδη τοίνυν ἐντὸς τοῦ Ἁγίου τῶν ἁγίων γενώμεθα, ὅπερ ἐστὶ τὸ Ἆσμα τῶν ᾀσμάτων. Ὡς γὰρ ἐν τῷ Ἁγίῳ τῶν ἁγίων πλεονασμόν τινα καὶ ἐπίτασιν τῆς ἁγιότητος διὰ τῆς ὑπερθετικῆς ταύτης φωνῆς διδασκόμεθα· οὕτω καὶ διὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων, μυστηρίων μυστήρια διδάσκειν ἡμᾶς ὁ ὑψηλὸς λόγος κατεπαγγέλλεται. Πολλῶν γὰρ ὄντων, κατὰ τὴν θεόπνευστον διδασκαλίαν τῶν ᾀσμάτων, δι' ὧν τὰ μεγάλα νοήματα διδασκόμεθα περὶ Θεοῦ, παρά τε τοῦ μεγάλου Δαβὶδ, καὶ Ἠσαΐου, καὶ Μωϋσέως, καὶ ἄλλων πολλῶν· τοῦτο παρὰ τῆς ἐπιγραφῆς ταύτης μανθάνομεν, ὅτι ὅσον ἀπέχει τῶν τῆς ἔξω σοφίας ᾀσμάτων τῶν ἁγίων [τὰ] ᾄσματα, τοσοῦτον ὑπέρκειται τῶν ἁγίων ᾀσμάτων τὸ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων μυστήριον. Οὗ τὸ πλέον εἰς κατανόησιν, οὔτε εὑρεῖν, οὔτε χωρῆσαι ἡ ἀνθρωπίνη δύναται ἀκοὴ καὶ φύσις. Καὶ τούτου χάριν τὸ σφοδρότατον τῶν καθ' ἡδονὴν ἐνεργουμένων (λέγω δὴ τὸ ἐρωτικὸν πάθος) τῆς τῶν δογμάτων ὑφηγήσεως αἰνιγματωδῶς προεστήσατο· ἵνα διὰ τούτου μάθωμεν, ὅτι χρὴ τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ ἀπρόσιτον τῆς θείας φύσεως κάλλος ἐνατενίζουσαν, τοσοῦτον ἐρᾷν ἐκεῖνον, ὅσον ἔχει τὸ σῶμα τὴν σχέσιν πρὸς τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον, μετενεγκοῦσαν εἰς ἀπάθειαν τὸ πάθος, ὥστε πάσης κατασβεσθείσης σωματικῆς διαθέσεως, μόνῳ τῷ πνεύματι ζέειν ἐρωτικῶς ἐν ἡμῖν τὴν διάνοιαν, διὰ τοῦ πυρὸς ἐκείνου θερμαινομένην, ὃ βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν ἦλθεν ὁ Κύριος.

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὅπως χρὴ διακεῖσθαι τὴν ψυχὴν τῶν μυστικῶν ῥημάτων ἀκουόντων, ἱκανῶς ἔχειν φημί· καιρὸς δὲ ἂν εἴη καὶ αὐτὰς τὰς θείας τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων φωνὰς ἤδη προσθεῖναι τῇ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Καὶ πρότερόν γε τὴν τῆς γραφῆς κατανοήσωμεν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἀρ[illegible]

litatem quodammodo redierit in paradisum, et per puritatem Deo similis evaserit, ita procedat ad adytum mysteriorum, quæ in hoc apparent libro. Quod si ad hæc audienda sit aliquibus imparatus animus, audiat Mosem lege caventem, ne ad montem spiritualem audeamus ascendere, priusquam cordium nostrorum laverimus vestimenta, et convenientibus cogitationum aspersionibus animas expiaverimus. Quamobrem nunc, dum in hac assidemus contemplatione, existimo oportere nuptialium oblivisci cogitationum, convenienter præcepto Mosis, qui lege cavit, ut qui initiarentur mysteriis, puri essent a nuptiis: et in omnibus suscipere præcepta legislatoris eos qui sunt processuri ad spiritualem montem legis, in quo femininum genus cogitationum cum apparatu materiali relinquitur in vita inferiori. Quævis autem rationis expers mentis conceptio, si in hoc monte visa fuerit, rigidioribus cogitationibus, veluti quibusdam lapidibus, occidetur. Nam sic quidem vix audierimus vocem hujus tubæ, quæ magnum et valde mirandum edit sonitum, et supra vires eorum qui suscipiunt, quam emittit ipsa caligo obscuritatis in qua est Deus, qui igne comburit quidquid est in hoc monte particeps materiæ. Jam ergo ingrediamur Sanctum sanctorum, quod quidem est Canticum canticorum. Quo modo enim in Sancto sanctorum docemur quamdam abundantiam et intensionem sanctitatis per hanc vocem superlativam: ita etiam per Canticum canticorum, mysteria mysteriorum nos docere profitetur sublimis oratio. Nam cum multa sint secundum divinitus inspiratam doctrinam Cantica, per quæ a magno David, et Isaia et Mose, et multis aliis, docemur magnas de Deo intelligentias: hoc discimus ab hac inscriptione, quod quantum a Canticis externæ sapientiæ distant sanctorum Cantica, tantum superat Cantica sanctorum mysterium quod est in Cantico canticorum. Quo quid amplius ad mentis comprehensionem, nec invenire, nec capere potest auris humana, nec natura. Et hac de causa, id quod est vehementissimum eorum quæ ex voluptate fiunt, amatoriam, inquam, affectionem ad dogmatum explicationem ænigmatice protulit: ut per hoc discamus quod oportet animam oculos defigentem ad divinæ naturæ pulchritudinem, ad quam non patet accessus, tantum illam amare, quantam habet corpus habitudinem ad id quod est ei cognatum et ejusdem generis, traducta animi perturbatione ad impatibilitatem, adeo ut exstincta omni corporali affectione, solo spiritu amatorie in nobis mens ferveat, per illum ignem calefacta, ad quem jaciendum super terram venit Dominus.

Sed hæc quidem satis esse opinor, ad ostendendum, quemadmodum affectam oporteat esse animam eorum qui verba mystice audiunt: tempus autem fuerit, ipsas quoque divinas voces Cantici canticorum jam deducere ad orationis contemplationem. Et primum quidem consideremus vim in-

scriptionis. Neque enim mihi videtur otiosa inscriptione liber esse ascriptus Solomoni; sed ut qui legerent, cogitarent quod magnum quidpiam et divinum in iis quæ dicuntur, contineatur. Nam quoniam apud unum quemque, est per ipsum, quod ipse de se tulit, testimonium, insignis ejus ob sapientiam admiratio: ea de causa statim a procemio nominis assumitur mentio: ut iis qui legunt, magnum quidpiam, et quæ de eo habetur opinione dignum, per hunc librum speretur. Quomodo autem in scientia picturæ quædam est omnino materia in diversis coloribus, quæ animalis complet imitationem: qui autem aspicit ad imaginem, quæ per colores arte est absoluta, in ea contemplanda non immoratur in coloribus illitis tabulæ: sed intuetur ad solam formam quam coloribus affecit artifex: ita etiam convenit in præsenti Scriptura, non intueri ad materiam colorum quæ est in verbis, sed aspicere veluti ad quamdam regis formam, quæ in iis exprimitur per puras mentis conceptiones. Album enim, aut fulvum, aut nigrum, aut rubrum, aut cæruleum, aut aliquis alius color, sunt hæc verba, si spectentur quæ in promptu sunt significationes, nempe os, et osculum, et unguentum, et vinum, et nomina membrorum, et lectulus, et adolescentulæ, et quæ sunt hujusmodi. Quæ autem per hæc efficitur forma, est beatitudo et impatibilitas, et cum Deo conjunctio, et alienatio a malis, et ei quod est vere pulchrum et bonum assimilatio. Hæ sunt mentis conceptiones et intelligentiæ, quæ Solomoni ferunt testimonium de illa sapientia quæ exsuperat terminos humanæ sapientiæ. Quid enim fuerit admirabilius, quam ut naturam ipsam efficiat affectionum suarum expurgatricem, dum per ea verba quæ censentur esse plena affectionibus, præcipit ac docet impatibilitatem? Non enim dicit oportere esse extra carnis motus obnoxios affectibus, et mortificare membra quæ sunt supra terram, et ore esse purum a verbis patheticis: sed ita afficit animam, ut per ea quæ videntur esse absurda et indecora, aspiciat ad puritatem, per verba pathetica interpretans mentem ac sententiam, in quam non cadit interitus. Hoc quidem unum nos per procemia doceat oratio, quod non sunt amplius homines qui introducuntur, ad adyta mysteriorum hujus libri, sed per Christi disciplinam sunt traducti ad id quod est divinius. Sicut suis discipulis testatur Verbum, quod essent homine meliores, quos discrevit ab homine, quæ a Domino apud ipsos facta est distinctio, quando dicit: *Quem me dicunt esse homines? Vos autem quem me esse dicitis*[65]? Revera enim per hæc verba, quorum quæ in promptu est significatio, indicat carnales delectationes, non delabens ad obscenam cogitationem, sed rerum divinarum philosophiam ad puras deducens mentis conceptiones: ostendit non amplius esse hominem, neque habere naturam carne et

[65] Marc. VIII, 27.

A Σολομῶντι τὸ βιβλίον ἐκ τῆς ἐπιγραφῆς ἀνατεθεῖσθαι· ἀλλ' ὥστε γενέσθαι διάνοιαν τοῖς ἐντυγχάνουσι, τοῦ μέγα τι καὶ θεῖον ἐν τοῖς λεγομένοις προσδέχεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνυπέρβλητόν ἐστι παρ' ἑκάστῳ, διὰ τῆς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίας, ἐπὶ τῇ σοφίᾳ τὸ θαῦμα, τούτου χάριν εὐθὺς ἐκ προοιμίων ἡ τοῦ ὀνόματος μνήμη παραλαμβάνεται· ὥστε τι μέγα καὶ τῆς περὶ αὐτοῦ δόξης ἐπάξιον ἐλπισθῆναι διὰ τοῦ βιβλίου τούτου τοῖς ἐντυγχάνουσιν. Ὥσπερ δὲ κατὰ τὴν γραφικὴν ἐπιστήμην ὕλη μέν τίς ἐστι πάντως ἐν διαφόροις βαφαῖς ἡ συμπληροῦσα τοῦ ζώου τὴν μίμησιν· ὁ δὲ πρὸς τὴν εἰκόνα βλέπων, τὴν ἐκ τῆς τέχνης διὰ τῶν χρωμάτων συμπληρωθεῖσαν, οὐ ταῖς ἐπιχρωσθείσαις τῷ πίνακι βαφαῖς ἐμφιλοχωρεῖ τῷ θεάματι· ἀλλὰ πρὸς τὸ εἶδος βλέπει μόνον, ὃ διὰ τῶν χρωμάτων ὁ τεχνίτης ἀνέδειB ξεν· οὕτω προσήκει καὶ ἐπὶ τῆς παρούσης Γραφῆς, μὴ πρὸς τὴν ὕλην τὴν ἐν τοῖς ῥήμασι χρωμάτων βλέπειν· ἀλλὰ καθάπερ τι βασιλείας εἶδος ἐν αὐτοῖς καθορᾷν τὸ διὰ τῶν καθαρῶν νοημάτων ἀνατυπούμενον. Λευκὸν γὰρ, ἢ ὠχρὸν, ἢ μέλαν, ἢ ἐρυθρὸν, ἢ κυάνεον, ἢ ἄλλο τι χρῶμά ἐστι τὰ ῥήματα ταῦτα κατὰ τὰς προχείρους ἐμφάσεις, στόμα, καὶ φίλημα, καὶ μύρον, καὶ οἶνος; καὶ τὰ τῶν μελῶν ὀνόματα, καὶ κλίνη, καὶ νεάνιδες, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ἡ δὲ διὰ τούτων ἀποτελουμένη μορφὴ, μακαριότης ἐστὶ καὶ ἀπάθεια, καὶ ἡ πρὸς τὸ Θεῖον συνάφεια, καὶ ἡ τῶν κακῶν ἀλλοτρίωσις, καὶ ἡ πρὸς τὸ ὄντως καλὸν καὶ ἀγαθὸν ἐξομοίωσις. Ταῦτά ἐστι τὰ νοήματα τὰ μαρτυροῦντα τῷ Σολομῶντι τὴν σοφίαν ἐκείνην τὴν ὑπερβαίνουσαν τοὺς C ὅρους τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τούτου παραδοξότερον, ἢ τὸ αὐτὴν ποιῆσαι τὴν φύσιν τῶν ἰδίων παθημάτων καθάρσιον, διὰ τῶν νομιζομένων ἐμπαθῶν ῥημάτων τὴν ἀπάθειαν νομοθετοῦσαν καὶ παιδεύουσαν; Οὐ γὰρ λέγει τὸ, δεῖν ἔξω τῶν τῆς σαρκὸς γενέσθαι παθητικῶν κινημάτων, καὶ νεκροῦντα τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς; καὶ καθαρεύειν ἀπὸ τῶν ἐμπαθῶν ῥημάτων τῷ στόματι· ἀλλ' οὕτω διέθηκε τὴν ψυχὴν, ὡς διὰ τῶν ἀπεμφαίνειν δοκούντων πρὸς τὴν καθαρότητα βλέπειν, καὶ διὰ τῶν ἐμπαθῶν ῥήσεων, τὴν ἀκήρατον ἑρμηνεύων διάνοιαν. Ἓν μὲν δὴ τοῦτο διὰ τῶν προοιμίων ἡμᾶς παιδευσάτω ὁ λόγος, τὸ μηκέτι ἀνθρώπους εἶναι, τοὺς ἐπὶ τὰ ἄδυτα τῶν τοῦ βιβλίου τούτου μυστηρίων εἰσαγομένους, ἀλλὰ μεταποιηθῆναι τῇ φύσει διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ μαθητείας πρὸς D τὸ θειότερον· καθὼς μαρτυρεῖ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὁ Λόγος, ὅτι κρείττους ἦσαν ἢ κατὰ ἄνθρωπον, οὓς διέκρινεν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἡ γενομένη πρὸς αὐτοὺς παρὰ τοῦ Κυρίου διαστολὴ, ὅτε φησί· *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι; Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι;* ἀληθῶς γὰρ ὡς διὰ τῶν τοιούτων ῥημάτων, ὧν ἡ πρόχειρος ἔμφασις τὰς σαρκώδεις ἡδυπαθείας ἐνδείκνυνται, μὴ κατολισθαίνων εἰς τὴν ῥυπῶσαν διάνοιαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν θείων φιλοσοφίαν ἐπὶ τὰς καθαρὰς ἐννοίας, διὰ τῶν ῥημάτων τούτων χειραγωγούμενος δείκνυσι τὸ μηκέτι ἄνθρωπος εἶναι, μηδὲ σαρκὶ καὶ αἵματι συμμεμιγμένην τὴν φύσιν ...ειν· ἀλλὰ τὴν ἐλπιζομένην τῇ ἀναστάσει τῶν ἁγίων

ζωὴν ἐπιδείκνυται, ἰσάγγελος διὰ τῆς ἀπαθείας γενόμενος. Ὡς γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸ μὲν σῶμα μεταστοιχειωθὲν πρὸς τὸ ἄφθαρτον, τῇ ψυχῇ τοῦ ἀνθρώπου συμπλέκεται· τὰ δὲ νῦν διὰ σαρκὸς ἡμῖν ἐνοχλοῦντα πάθη, τοῖς σώμασιν ἐκείνοις οὐ συνανίσταται· ἀλλά τις εἰρηνικὴ κατάστασις τὴν ζωὴν ἡμῶν διαδέξεται, μηκέτι τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν ψυχὴν στασιάζοντος, μηδὲ τοῦ ἐμφυλίου πολέμου διὰ τῶν ἐμπαθῶν κινημάτων ἀντιστρατευομένου τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς, καὶ ὥσπερ αἰχμάλωτόν τινα τῇ ἁμαρτίᾳ προσάγοντος τὴν ἡττηθεῖσαν ψυχήν· ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων καθαρεύσει τότε ἡ φύσις, καὶ ἓν δι' ἀμφοτέρων ἔσται τὸ φρόνημα, τῆς σαρκός φημι, καὶ τοῦ πνεύματος, πάσης σωματικῆς διαθέσεως ἐξαφανισθείσης ἀπὸ τῆς φύσεως· οὕτω παρακελεύεται διὰ τοῦ βιβλίου τούτου ὁ λόγος τοῖς ἐπαΐουσι, κἂν ἐν σαρκὶ ζῶμεν, μηδὲν τοῖς νοήμασι πρὸς αὐτὴν ἐπιστρέφεσθαι· ἀλλὰ καὶ πρὸς μόνην τὴν ψυχὴν βλέπειν, καὶ πάσας τὰς ἀγαπητικὰς τούτων ἐμφάσεις καθαράς τε καὶ ἀμολύντους ἀνατιθέναι τῷ ὑπερέχοντι πάντα νοῦν ἀγαθῷ Θεῷ· ᾧ μόνον ἐστὶν ὡς ἀληθῶς, γλυκύ τε καὶ ἐπιθυμητὸν καὶ ἐράσμιον· οὗ ἡ ἀπόλαυσις ἡ ἀεὶ γινομένη ἀφορμὴ μείζονος ἐπιθυμίας γίνεται, τῇ μετουσίᾳ τῶν ἀγαθῶν τὸν πόθον συνεπιτείνουσα. Οὕτως ὁ Μωσῆς ἐφίλει τὸν Θεὸν, οὕτως ὁ Ἠλίας· οὕτως ὁ Ἰωάννης ἐφίλει τὸν νυμφίον λέγων· *Ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου.* Οὕτως ὁ Πέτρος ἐρωτηθεὶς εἰ φιλεῖ καὶ ἀγαπᾷ, ὁμολογεῖ μετὰ παῤῥησίας, λέγων· *Σὺ οἶδας, Κύριε, ὅτι φιλῶ σε.* Οὕτως οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι· οὕτως ὁ Παῦλος ὁ πρὶν διώκτης, καὶ ἀγαπήσας ὃν οὐχ ἑώρα Χριστὸν, ἔγραφε λέγων· *Ἡρμοσάμην ὑμᾶς παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ.* Οὕτως ἡ νῦν Ἐκκλησία, ἡ νύμφη τὸν νυμφίον ἐφίλει, κατὰ τὴν ἐν τῷ Ἄσματι παρθένον τὴν λέγουσαν· *Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ.* Οὕτως ὁ διὰ τῆς κατὰ στόμα γινομένης αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ ὁμιλίας, καθὼς μαρτυρεῖ ἡ Γραφὴ, ὅτι ἐν ἐπιθυμίᾳ μείζονι τῶν τοιούτων φιλημάτων ἐγένετο, μετὰ τοσαύτας θεοφανείας, ὡς μήπω τεθεαμένος ἰδεῖν ἀξιῶν τὸν ποθούμενον. Οὕτως οἱ λοιποὶ πάντες, οἷς ὁ θεῖος πόθος διὰ βάθους ἐνέκειτο, οὐδαμοῦ τῆς ἐπιθυμίας ἵσταντο, πᾶν τὸ θεόθεν αὐτοῖς εἰς ἀπόλαυσιν τοῦ ποθουμένου γινόμενον, ὕλην καὶ ὑπέκκαυμα τῆς σφοδροτέρας ἐπιθυμίας ποιούμενοι.

A sanguine commistam, sed ostendit sanctorum vitam quæ speratur in resurrectione, per impatibilitatem effectus par angelis. Quomodo enim, post resurrectionem, corpus quidem in id transmutatum in quod non cadit interitus, conjungitur animæ hominis : quæ autem nunc per carnem nobis molestiam exhibent animi perturbationes, non consistunt in illis corporibus, sed pacificus quidam status vitam nostram excipiet, prudentia carnis non amplius seditionem exercente adversus animam : neque bello intestino per motus affectionum repugnante legi mentis, et tanquam captivam peccato victam adducente animam ; sed ab omnibus ejusmodi tunc pura erit natura, et amborum una erit prudentia, carnis, inquam, et spiritus, B omni corporali affectione deleta ex natura ; ita per hunc librum jubet oratio iis qui audiunt, ut etiamsi in carne vivamus, nostris cogitationibus ad eam minime convertamur, sed ad solam aspiciamus animam, et omnes dilectionis significationes puras et impollutas dedicemus bono Deo, qui omnem superat intelligentiam : cui solum est revera quod dulce et jucundum expetendumque et amabile : cujus quæ semper exstitit fruitio, fit materia et occasio majoris cupiditatis, bonorum participatione intendens desiderium. Ita Moses Deum diligebat ; ita Elias, ita Joannes sponsum diligebat, dicens [86] : *Qui habet sponsam est sponsus ; amicus autem sponsi lætitia afficitur* C *propter sponsum.* Ita Petrus rogatus an amet ac diligat, libere et confidenter fatetur, dicens [87] : *Domine, tu scis quod amo te.* Ita cæteri apostoli, ita Paulus, qui prius persecutor, cum dilexisset Christum quem non viderat, scripsit dicens : *Despondi vos virginem castam exhibere Christo* [88]. Ita quæ nunc est Ecclesia, sponsa sponsum diligebat, convenienter ei virgini quæ dicit in Cantico : *Osculetur me osculo oris sui* [89]. Sic ille qui dignus est habitus cum Deo loqui facie ad faciem, ut testatur Scriptura [90], ejusmodi osculorum majori tenebatur desiderio, postquam ei toties Deus apparuisset, rogans ut videret quem desiderabat, perinde ac si nunquam cum esset contemplatus [91]. Ita cæteri omnes quorum divinum desiderium insidebat in D imis penetralibus, nunquam suum satiarunt desiderium, quidquid eis divinitus eveniebat, quo fruerentur eo qui desiderabatur, materiam arripientes et fomitem majoris desiderii.

Ὥσπερ δὴ καὶ νῦν ἡ τῷ Θεῷ συναπτομένη ψυχὴ ἀκορέστως ἔχει τῆς ἀπολαύσεως· ὅσῳ δαψιλέστερον ἐμφορεῖται τῆς ἀπολαύσεως, τοσοῦτον σφοδρότερον τοῖς πόθοις ἀκμάζουσα. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ῥήματα τοῦ νυμφίου, πνεῦμα καὶ ζωή ἐστι, πᾶς δὲ ὁ τῷ πνεύματι κολλώμενος πνεῦμα γίνεται, καὶ ὁ τῇ ζωῇ συναπτόμενος ἀπὸ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν μεταβαίνει, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν· διὰ τοῦτο ποθεῖ προσεγγίσαι τὴν ψυχὴν τῇ πηγῇ τῆς πνευματικῆς ζωῆς

Quomodo etiam quæ nunc quoque Deo conjungitur anima, satiari non potest fruitione, quo copiosius fruitione impletur, eo vehementiori vigens desiderio. Quia enim verba sponsi spiritus sunt et vita [92], quicunque autem conglutinatur spiritui, fit spiritus ; et qui vitæ conjungitur, transit a morte ad vitam, congruenter voci Domini ; propterea desiderat appropinquare animam fonti vitæ spiritualis virgo anima. Fons autem est os sponsi, unde scaturientia

[86] Joan. III, 29. [87] Joan. XXI, 15. [88] II Cor. XI, 2. [89] Cant. I, 1. sqq. [90] Deut. XXXIV, 10. [91] Exod. XXXIII, 18. [92] Joan. V, 64.

verba vitæ æternæ implent os ea attrahens, sicut faciebat Propheta per os trahens spiritum [93]. Quia ergo oportet os admovere aquæ eum, qui potum attrahit ex fonte : fons autem est Dominus qui dixit, *Si quis sitit, veniat ad me et bibat* [94], propterea anima vult ori vitam scaturienti os suum admovere, dicens : *Osculetur me osculo oris sui ;* et qui omnibus scatere facit vitam, et vult omnes esse salvos, neminem vult eorum qui salvi fiunt, esse expertem hujus osculi ; est enim ejus osculum purgamentum cujusvis sordis. Quamobrem mihi videtur Dominus hoc exprobrare Simoni leproso, *Osculum mihi non dedisti* [95]. Revera enim fuisset mundatus ab ægritudine, si ore attraxisset puritatem. Sed ille quidem merito id non est expertus, ut cujus caro supra modum excrevisset per morbum, ob suam cupiditatem ita manens, ut exinaniri non posset a vitio. Anima autem expurgata ab omni carnali lepra, quæ luminibus ejus officiat, aspicit bonorum thesaurum : thesauro autem nomen est cor. Propheta quoque rogabat ut sibi crearetur cor mundum [96], a quo lac divinum suppeditatur uberibus, quo nutritur anima, convenienter proportioni fidei attrahens gratiam. Quamobrem dicit : *Bona sunt ubera tua supra vinum*, ex loci positione per ubera cor tacite significans. Omnino autem qui cor quidem occultam et arcanam divinitatis virtutem intelligit, non errabit. Ubera autem bonas divinæ virtutis pro nobis operationes merito possumus existimare, per quas uniuscujusque vitam tanquam nutrix alit Deus, unicuique eorum qui accipiunt, conveniens largiens nutrimentum.

Quoddam etiam aliud dogma discimus obiter per hujus libri philosophiam, nempe quod duplex est in nobis sensus, alius quidem corporalis, alius vero divinus, sicut alicubi dicitur in Proverbiis, *Sensum divinum invenies.* Est enim quædam proportio et convenientia animalibus motibus et operationibus cum instrumentis sensuum corporis, et hoc discimus ex præsentibus eloquiis Spiritus. Vinum enim et lac gustu dijudicantur : cum autem illa sint ejusmodi, ut sub intelligentiam cadant, omnino quæ ea intelligit et apprehendit, est virtus animæ. Ad operationem autem deducitur osculum per sensum tactus. Nam se invicem tangunt labra in osculo. Est autem etiam quidam tactus animæ qui verbum tangit ; deducitur autem ad operationem per quemdam corporeum contactum, et qui cadit sub intelligentiam, ut dicebat is qui dixit, *Manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ* [97]. Similiter autem odor quoque divinorum unguentorum, non est odor narium, sed cujusdam virtutis materiæ expertis, et quæ percipitur intelligentia, cum tractu spiritus simul attrahens Christi bonum odorem. Sic enim voti virginalis in prooemio habet

A ἡ παρθένος ψυχή. Ἡ δὲ πηγή ἐστι τοῦ νυμφίου τὸ στόμα, ὅθεν τὰ ῥήματα τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀναβρύοντα πληροῖ τὸ στόμα τὸ ἐφελκόμενον, καθὼς ἐποίει ὁ Προφήτης διὰ τοῦ στόματος ἕλκων τὸ πνεῦμα. Ἐπειδὴ τοίνυν χρὴ προσθεῖναι τὸ στόμα τῷ ὕδατι τὸν ἐκ τῆς πηγῆς ποτὸν ἐφελκόμενον, πηγὴ δὲ ὁ Κύριος ὁ εἰπών· *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με καὶ πινέτω*· διὰ τοῦτο ἡ ψυχὴ προσαγαγεῖν τὸ ἑαυτῆς στόμα τῷ τὴν ζωὴν πηγάζοντι στόματι βούλεται, λέγουσα· *Φιλησάτω με ἀπὸ τῶν φιλημάτων στόματος αὐτοῦ*· καὶ ὁ πᾶσι τὴν ζωὴν βρύων, καὶ πάντας σωθῆναι θέλων, οὐδένα βούλεται τῶν σωζομένων τοῦ τοιούτου φιλήματος εἶναι ἀμέτοχον· καθάρσιον γάρ ἐστι ῥύπου παντὸς τοῦτο τὸ φίλημα. Διό μοι δοκεῖ τῷ λεπρῷ Σίμωνι τὸ τοιοῦτον ὀνειδιστικῶς
B προφέρειν ὁ Κύριος, ὅτι *Φίλημά μοι οὐκ ἔδωκας*. Ἦ γὰρ ἂν ἐκαθαρίσθη τοῦ πάθους τῷ στόματι σπάσας τὴν καθαρότητα. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν εἰκότως ἀνέραστος ἦν, ὑπερσαρκήσας διὰ τῆς νόσου πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπιθυμίαν, μένων ὑπὸ τοῦ πάθους ἀκένωτος. Ἡ δὲ κεκαθαρμένη ψυχὴ, μηδεμιᾶς σαρκώδους λέπρας ἐπιπροσθούσης, βλέπει τὸν τῶν ἀγαθῶν θησαυρόν· ὄνομα δέ ἐστι τῷ θησαυρῷ ἡ καρδία. Καὶ ὁ Προφήτης καθαρὰν κτισθῆναι καρδίαν παρεκάλει, ἀφ' ἧς ἐστι τοῖς μαζοῖς ἡ χορηγία τοῦ θείου γάλακτος, ᾧ τρέφεται ἡ ψυχὴ, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως ἐφελκομένη τὴν χάριν. Διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι *Ἀγαθοὶ οἱ μασθοί σου ὑπὲρ οἶνον*· ἐκ τῆς τοπικῆς θέσεως διὰ τῶν μαζῶν τὴν καρδίαν ὑποσημαίνουσα. Πάντως δὲ καρδίαν μὲν τὴν κεκρυμ-
C μένην τε καὶ ἀπόῤῥητον τῆς θεότητος δύναμιν νοῶν τις οὐχ ἁμαρτήσεται· μαζοὺς δὲ τὰς ἀγαθὰς τῆς θείας δυνάμεως ὑπὲρ ἡμῶν ἐνεργείας εἰκότως ἄν τις ὑπονοήσειε, δι' ὧν τιθηνεῖται τὴν ἑκάστου ζωὴν ὁ Θεὸς, κατάλληλον ἑκάστῳ τῶν δεχομένων τὴν τροφὴν χαριζόμενος.

Μανθάνομεν δέ τι κατὰ πάροδον καὶ ἕτερον δόγμα διὰ τῆς τοῦ βιβλίου τούτου φιλοσοφίας, ὅτι διπλῆ τίς ἐστιν ἐν ἡμῖν αἴσθησις, ἡ μὲν σωματικὴ, ἡ δὲ θειοτέρα, καθώς φησί που τῆς Παροιμίας ὁ λόγος· ὅτι *Αἴσθησιν θείαν εὑρήσεις*. Ἀναλογία γάρ τίς ἐστι τοῖς ψυχικοῖς κινήμασι καὶ ἐνεργήμασιν πρὸς τὰ τοῦ σώματος αἰσθητήρια, καὶ τοῦτο ἐκ τῶν παρόντων μανθάνομεν λογίων τοῦ Πνεύματος. Ὁ γὰρ οἶνός τε καὶ γάλα τῇ γεύσει κρίνεται· νοητῶν δὲ ὄντων ἐκείνων, νοητὴ πάντως καὶ ἡ ἀντιληπτικὴ τούτων τῆς ψυχῆς ἐστι δύναμις. Τὸ δὲ φίλημα διὰ τῆς ἁπτικῆς
D αἰσθήσεως ἐνεργεῖται. Ἐφάπτεται γὰρ ἀλλήλων τὰ χείλη ἐν τῷ φιλήματι. Ἔστι δέ τις καὶ ἁφὴ τῆς ψυχῆς, ἡ ἁπτομένη τοῦ λόγου, διά τινος ἀσωμάτου καὶ νοητῆς ἐπαφῆς ἐνεργουμένη, καθὼς εἶπεν ὁ εἰπὼν, ὅτι *Αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς*. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ τῶν θείων μύρων ὀσμὴ, οὐ μυκτήρων ἐστὶν ὀσμὴ, ἀλλά τινος νοητῆς καὶ ἀΰλου δυνάμεως, τῇ τοῦ πνεύματος ὁλκῇ τὴν τοῦ Χριστοῦ συνεφελκομένης εὐωδίαν. Οὕτω γὰρ ἡ ἀκολουθία τῆς παρθενικῆς εὐχῆς ἐν προοιμίοις ἔχει· ὅτι *Ἀγαθοὶ μασθοί σου ὑπὲρ οἶνον, καὶ ὀσμὴ μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα*. Δηλοῦται δὲ

[93] Psal. CXVIII, 131. [94] Joan. VII, 37. [95] Luc. VII, 45. [96] Psal. L, 12. [97] I Joan. I, 1.

διὰ τούτων, καθὼς ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν, οὐ μικρόν τι, οὐδὲ εὐκαταφρόνητον νόημα. Τάχα γὰρ ἐν τῷ ὑπερθεῖναι διὰ συγκρίσεως τὸ ἐκ τῶν θείων μασθῶν γάλα τῆς ἐκ τοῦ οἴνου γενομένης ἡμῖν εὐφροσύνης, μανθάνομεν διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι πᾶσα ἀνθρωπίνη σοφία καὶ ἐπιστήμη τῶν ὄντων καὶ πᾶσα δύναμις θεωρητικὴ καὶ κατανοητικὴ φαντασία ἀδυνάτως ἔχει παρισωθῆναι διὰ συγκρίσεως τῇ ἁπλουστέρᾳ τῶν θείων μαθημάτων τροφῇ. Ἐκ γὰρ τῶν μασθῶν τὸ γάλα φέρεται· νηπίων δ' ἐστὶ τὸ γάλα τροφή. Ὁ δὲ οἶνος δι' εὐτονίαν τε καὶ θερμότητα, τῶν τελειοτέρων ἀπόλαυσις γίνεται· ἀλλ' ὅμως τὸ ἐν τῇ ἔξω σοφίᾳ τέλειον τῆς νηπιώδους τοῦ θείου λόγου διδασκαλίας ἐστὶ μικρότερον. Διὰ τοῦτο κρείττους οἱ θεῖοι μασθοὶ, τοῦ ἀνθρωπίνου οἴνου. Ἡ δὲ ὀσμὴ τῶν θείων μύρων, καλλίων ἐστὶ πάσης τῆς ἐν ἀρώμασιν εὐωδίας. Ὅθεν δοκεῖ τοιοῦτον τὸν νοῦν ἀποδεικνύειν· Ἀρώματα νοοῦμεν τὰς ἀρετὰς, οἷον, σοφίαν, σωφροσύνην, ἀνδρείαν, φρόνησιν, καὶ τὰ τοιαῦτα, οἷς προσχρωννύμενος κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν καὶ προαίρεσιν ἕκαστος, ἄλλος ἄλλως ἐν εὐωδίᾳ γινόμεθα· ὁ μὲν ἐκ σωφροσύνης ἢ σοφίας· ὁ δὲ ἐκ δικαιοσύνης, ἢ ἀνδρείας, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν κατ' ἀρετὴν νοουμένων· ὁ δὲ τυχὸν καὶ ἐκ πάντων τῶν τοιούτων ἀρωμάτων συγκεκραμένην ἔχει ἐν ἑαυτῷ τὴν εὐωδίαν. Ἀλλ' ὅμως ταῦτα πάντα οὐκ ἂν εἰς σύγκρισιν ἔλθοι τῆς παντελοῦς ἀρετῆς ἐκείνης, ἣν τοὺς οὐρανοὺς διειληφέναι φησὶν Ἀββακοὺμ ὁ προφήτης εἰπών· *Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ*, ἥτις ἐστὶν αὐτοσοφία, καὶ αὐτοδικαιοσύνη καὶ αὐτοαλήθεια, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα. Τῶν οὐρανίων μύρων ἡ ὀσμὴ, φησὶν, ἀπαράθετον ἔχει τὴν χάριν πρὸς ταῦτα τὰ ἀρώματα τὰ παρ' ἡμῶν γινωσκόμενα.

A consequentia : *Bona ubera tua supra vinum, et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata.* Per hæc autem, ut nos existimamus, significatur non parva aliqua, neque contemnenda intelligentia. Forte enim in eo quod prætulerit per comparationem lac quod ex divinis manat uberibus, lætitiæ quæ nobis oritur ex vino, per ea quæ dicta sunt, discimus, quod omnis humana sapientia, et eorum quæ sunt scientia, et omnis virtus contemplativa, et mente comprehendens phantasia, per comparationem non potest exæquari simplici nutrimento divinarum disciplinarum. Lac enim fluit ex uberibus; est autem lac nutrimentum infantium. Vinum autem propter vim et calorem datur fruendum perfectioribus, sed tamen quod est perfectum B in externa sapientia, minus est quam divini verbi infantilis doctrina. Propterea vino humano meliora sunt ubera divina. Odor autem divinorum unguentorum est melior omni fragrantia aromatum. Unde nobis videtur hanc indicare sententiam : Aromata intelligimus virtutes, videlicet sapientiam, temperantiam, fortitudinem, prudentiam, et quæ sunt hujusmodi, quibus oblitus convenienter suæ potestati et libero animi sui instituto, unusquisque, alius aliter sumus in bono odore; alius quidem ex temperantia aut sapientia; alius autem ex justitia aut magni animi virtute, aut aliquo alio ex iis quæ intelliguntur ex virtute; alius autem forte habet etiam in se bonum odorem contemperatum ex omnibus ejusmodi C aromatibus. Sed tamen hæc omnia nihil sunt si conferantur cum illa perfecta et omni ex parte absoluta virtute, quam Habacuc propheta dicit cœlos comprehendisse, dicens : *Operuit cœlos virtus ejus*[98], quæ est ipsa per se sapientia, et ipsa per se justitia, et ipsa veritas, et singula ejusmodi, ne dicam omnia. Cœlestium unguentorum, inquit, odor lætitiam habet incomparabilem, si conferatur cum iis aromatibus quæ a nobis cognoscuntur.

Πάλιν ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὑψηλοτέρας ἅπτεται φιλοσοφίας ἡ ψυχὴ ἡ νύμφη, τὸ ἀπρόσιτόν τε καὶ ἀχώρητον λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις τῆς θείας δυνάμεως ἐνδεικνυμένη, ἐν οἷς φησι· *Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου*· τοιοῦτον γάρ τοι δοκεῖ μοι διὰ τοῦ λόγου τούτου σημαίνεσθαι, ὅτι οὐκ ἔστιν ὀνομαστικῇ σημασίᾳ περιληφθῆναι δι' ἀκριβείας τὴν ἀόριστον φύσιν· ἀλλὰ πᾶσα νοημάτων δύναμις, καὶ πᾶσα ῥημάτων τε καὶ νοημάτων ἔμφασις, κἄν τι μέγα καὶ θεοπρεπὲς ἔχειν δόξῃ, αὐτοῦ τοῦ ῥήματος ὄντως ἐφάψασθαι φύσιν οὐκ ἔχει· ἀλλ' ὥσπερ ἐξ ἰχνῶν τινων καὶ ἐναυσμάτων ὁ λόγος ἡμῶν τοῦ Λόγου καταστοχάζεται, διὰ τῶν καταλαμβανομένων εἰκάζων ἔκ τινος ἀναλογίας τὸ ἀκατάληπτον. Ὅ τι γὰρ ἂν ἐπινοήσωμεν, φησὶν, ὄνομα γνωριστικὸν τοῦ τῆς σῆς θεότητος μύρου, οὐκ αὐτὸ τὸ μύρον διὰ τῆς ἐμφάσεως τῶν λεγομένων σημαίνομεν, ἀλλὰ βραχύ τι λείψανον ἀτμοῦ τῆς θείας εὐωδίας τοῖς θεολογικοῖς ὀνόμασιν ἐνδεικνύμεθα. Ὡς ἐπὶ τῶν ἀγγείων, ὧν ἂν ἐκκενωθῇ τὸ μύρον, αὐτὸ μὲν τῇ ἑαυτοῦ φύσει ἀγνοεῖται τὸ μύρον τὸ ἐκκενωθὲν τῶν ἀγγείων, οἷόν ἐστιν· ἐξ ἀμυδρᾶς δέ τινος τῆς

Rursus in iis quæ deinceps sequuntur, sublimiorem tangit philosophiam anima sponsa, ostendens humanis ratiocinationibus non dari aditum ad divinam virtutem, nec illam ab iis posse comprehendi, cum dicit : *Unguentum effusum nomen tuum.* Nam per hæc verba mihi videtur hoc significare, quod immensa natura nominatim perfecte comprehendi non possit, sed omnis vis cogitationum, et omnis significatio verborum ac nominum, D etiamsi videatur habere magnum quidpiam et quod Deum deceat, non eam habet naturam ut tangat id quod est vere Verbum : sed veluti quibusdam vestigiis et illustrationibus ratio nostra Verbum conjicit, per ea quæ comprehenduntur, ex quadam proportione et convenientia conjectans id quod non potest comprehendi. Quodcunque enim, inquit, nomen excogitaverimus, quo cognoscatur unguentum tuæ divinitatis, per eorum quæ dicuntur significationem non ipsum significamus unguentum, sed parvas aliquas reliquias vaporis boni divini odoris theologicis nominibus

[98] Habac. III, 3.

indicamus. Ut in vasis quorum effusum fuerit unguentum, ipsum quidem vasorum effusum unguentum sua natura ignoratur quale sit, ex quadam autem exili et obscura ex vaporibus in vase relicta qualitate, de effuso unguento aliquam facimus conjecturam. Hoc est ergo quod discimus per ea quæ dicta sunt, quod ipsum quidem unguentum divinitatis, quodcunque sit essentia, exsuperat omne nomen et intelligentiam. Quæ autem in universo cernuntur miracula, theologicorum nominum dant materiam, per quæ Deum nominamus sapientem, potentem, bonum, sanctum, beatum, et æternum, et judicem, et servatorem, et quæ sunt hujusmodi : quæ quidem indicant quamdam modicam divini unguenti qualitatem, quam universa creatura per ea quæ cernuntur miracula, instar unguentarii cujusdam vasis, in se impressit. *Idcirco*, inquit, *adolescentulæ dilexerunt te, traxerunt te.* Dixit causam laudabilis cupiditatis, et amatoriæ affectionis. Quis est enim qui hanc non amet pulchritudinem, si solummodo habeat oculum quem possit defigere in venustatem et decorem? Non est quidem magna quæ comprehenditur pulchritudo, est autem infinitis partibus major ea, cujus per id quod apparet facimus conjecturam. Sed quomodo amor materialis non attingit eos qui sunt adhuc infantes : infantia enim non capit affectionem : sed nec eos qui extrema confecti sunt senectute, videre licet ita affectos : ita etiam in divina pulchritudine, qui est adhuc infans et fluctuat, et omni vento doctrinæ circumfertur, et qui est vetus et senio confectus, et non procul ab interitu, ad hanc cupiditatem inveniuntur immobiles. Non enim eos tangit pulchritudo quæ non cadit sub aspectum. Sola autem ea anima, quæ statum transiit infantilem, et ad spiritualis ætatis florem pervenit ac vigorem, nec maculam accepit aut rugam, aut aliquid hujusmodi, et neque propter infantiam caret sensu, neque ob vetustatem est imbecilla, quam adolescentulam hic liber nominat, ea paret magno et primo præcepto legis, toto corde et totis viribus diligens illam pulchritudinem, cujus descriptionem, exemplumque et interpretationem humana non invenit cogitatio. Hæ ergo adolescentulæ quæ creverunt in virtutibus, et per ætatem jam ingressæ sunt thalamum divinorum mysteriorum, diligunt sponsi pulchritudinem, et per dilectionem eum ad se convertunt. Talis enim est sponsus, qui amantibus vicissim reddat amorem, ita dicens in persona Sapientiæ : *Ego diligentes me diligo*, et : *Dividam iis qui me diligunt, substantiam.* Ipse autem est substantia. *Et thesauros eorum implebo bonis*[93]. Ad se ergo trahunt animæ desiderium sponsi in quem non cadit interitus, post Dominum Deum, sicut scriptum est, ambulantes[1]. Dilectionis autem eorum causa est bonus odor unguenti, ad quem semper currentes

A ὑπολειφθείσης ἐκ τῶν ἀτμῶν τῷ ἀγγείῳ ποιότητος, στοχασμόν τινα περὶ τοῦ ἐκκενωθέντος μύρου ποιούμεθα. Τοῦτο οὖν ἐστιν ὃ διὰ τῶν εἰρημένων μανθάνομεν, ὅτι αὐτὸ μὲν τὸ τῆς θεότητος μύρον ὅ τί ποτε κατ' οὐσίαν ἐστὶν, ὑπὲρ πᾶν ἐστιν ὄνομά τε καὶ νόημα. Τὰ δὲ τῷ παντὶ ἐνθεωρούμενα θαύματα, τῶν θεολογικῶν ὀνομάτων τὴν ὕλην δίδωσι, δι' ὧν σοφὸν, δυνατὸν, ἀγαθὸν, ἅγιον, μακάριόν τε καὶ ἀΐδιον, καὶ κριτὴν, καὶ σωτῆρα, καὶ τὰ τοιαῦτα κατονομάζομεν· ἅπερ πάντα ποιότητά τινα βραχεῖαν τοῦ θείου μύρου ἐνδείκνυται, ἣν πᾶσα ἡ κτίσις διὰ τῶν ἐνθεωρουμένων θαυμάτων, σκεύους τινὸς μυρεψικοῦ δίκην, ἐν ἑαυτῇ ἀπεμάξατο. *Διὰ τοῦτο*, φησὶν, *νεάνιδες ἠγάπησάν σε, εἵλκυσάν σε.* Εἶπε τὴν αἰτίαν τῆς ἐπαινετῆς ἐπιθυμίας, καὶ τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως.
B Τίς γὰρ τοιούτου κάλλους ἀνέραστος γίνεται, εἰ μόνον ὀφθαλμὸν ἔχοι τὸν ἐνατενίσαι τῇ ὥρᾳ δυνάμενον; Οὐ πολὺ μὲν τὸ καταλαμβανόμενον κάλλος, ἀπειροπλάσιον δὲ τὸ διὰ τοῦ φαινομένου στοχαστικῶς εἰκαζόμενον. Ἀλλ' ὥσπερ ὑλικὸς ἔρως τῶν ἔτι νηπιαζόντων οὐχ ἅπτεται (οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ πάθος ἡ νηπιότης), οὔτε μὴν τοὺς ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ πεπονηκότας ἐν τοῖς τοιούτοις ἔστιν ἰδεῖν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ θείου κάλλους, ὅ τε νήπιος ἔτι καὶ κλυδωνιζόμενος καὶ περιφερόμενος παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, καὶ ὁ παλαιὸς καὶ γηράσας, καὶ τῷ ἀφανισμῷ προσεγγίσας, ἀκίνητοι πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην εὑρίσκονται. Οὐ γὰρ ἅπτεται τῶν τοιούτων τὸ ἀόρατον κάλλος· μόνη δὲ ἡ τοιαύτη ψυχὴ ἡ διαβᾶσα τὴν νηπιώδη κατάστασιν,
C καὶ διὰ τῆς πνευματικῆς ἡλικίας ἀκμάσασα, μὴ προσλαβοῦσα σπῖλον, ἢ ῥυτίδα, ἤ τι τῶν τοιούτων, ἢ μήτε ὑπὸ νηπιότητος ἀναισθητοῦσα, μήτε ὑπὸ παλαιότητος ἀδρανοῦσα, ἣν νεᾶνιν ὀνομάζει ὁ λόγος· οὕτη πείθεται τῇ μεγάλῃ καὶ πρώτῃ ἐντολῇ τοῦ νόμου, ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ δυνάμεως ἀγαπῶσα τὸ κάλλος ἐκεῖνο, οὗ ὑπογραφὴν καὶ ὑπόδειγμα καὶ ἑρμηνείαν οὐχ εὑρίσκει ἡ ἀνθρωπίνη διάνοια. Αἱ τοιαῦται τοίνυν νεάνιδες διὰ τῶν ἀρετῶν αὐξηθεῖσαι, καὶ καθ' ὥραν ἤδη τῶν θείων μυστηρίων τοῦ θείου θαλάμου ἐντὸς γενόμεναι, ἀγαπῶσι τοῦ νυμφίου τὸ κάλλος, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης πρὸς ἑαυτὰς ἐπιστρέφουσι. Τοιοῦτος γὰρ ὁ νυμφίος, ὡς ἀντιδιδόναι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν πόθον, ὁ οὕτως εἰπὼν ἐκ προσώπου τῆς σοφίας, ὅτι *Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀγαπῶ*·
D καὶ, ὅτι *Μεριῶ τοῖς ἐμὲ ἀγαπῶσιν ὕπαρξιν* (αὐτὸς δὲ ἐστιν ἡ ὕπαρξις)· *καὶ τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν ἐμπλήσω ἀγαθῶν.* Ἕλκουσι τοίνυν αἱ ψυχαὶ πρὸς ἑαυτὰς τοῦ ἀφθάρτου νυμφίου τὸν πόθον, ὀπίσω, καθὼς γέγραπται, Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορευόμεναι. Τῆς δὲ ἀγάπης αὐτῶν αἰτία ἡ τοῦ μύρου εὐωδία γίνεται, πρὸς ἣν ἀεὶ τρέχουσαι τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνονται, τοῦ κατόπιν λήθην ποιούμεναι. *Ὀπίσω γάρ σου*, φησὶν, *εἰς ὀσμὴν μύρων σου δραμούμεθα.* Ἀλλὰ αἱ μὲν οὔπω τῆς ἀρετῆς τὸ τέλειον ἔχουσαι, καὶ καθ' ἡλικίαν ἔτι νεάζουσαι, δραμεῖσθαι πρὸς τὸν σκοπὸν, ὃν ὑποδείκνυσιν ἡ ὀσμὴ τῶν μύρων, κατεπαγγέλλονται. Λέγουσι γὰρ, ὅτι *Εἰς ὀσμὴν μύ-*

[93] Prov. VIII, 17 sqq. [1] Osee. XI, 10.

ρων σου δραμούμεθα. Ἡ δὲ τελειοτέρα ψυχὴ σφοδρότερον ἐπεκταθεῖσα τοῖς ἔμπροσθεν, ἤδη τυγχάνει τοῦ σκοποῦ, δι' ὃν ὁ δρόμος ἀνύεται, καὶ τῶν ἐν τοῖς ταμείοις θησαυρῶν ἀξιοῦται. Φησὶ γὰρ, ὅτι *Εἰσήνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς ταμεῖον αὐτοῦ.* Ἡ γὰρ ἄκροις χείλεσιν ἀγαθοῦ ψαῦσαι ποθήσασα, καὶ τοσοῦτον μόνον ἐφαψαμένη τοῦ κάλλους, ὅσον ἡ τῆς εὐχῆς ἐνδείκνυται δύναμις, ηὔξατο δὲ οἱόν τινος φιλήματος ἀξιωθῆναι διὰ τῆς τοῦ Λόγου ἐλλάμψεως. Αὕτη δι' ὧν ἔτυχε, καὶ ἐπὶ τὸ ἐνδότερον τῶν ἀποῤῥήτων τῷ λογισμῷ διαδυεῖσα, βοᾷ μὴ μόνον ἐν προθύροις τῶν ἀγαθῶν εἶναι τὸν δρόμον, ἀλλὰ τῇ ἀπαρχῇ τοῦ Πνεύματος, οὗ διὰ τῆς χάριτος, οἷον διά τινος φιλήματος ἠξιώθη διερευνᾷν τοῦ Θεοῦ τὰ βάθη, καὶ ἐν τοῖς ἀδύτοις τοῦ παραδείσου, κατὰ τὸν μέγαν Παῦλον, ὁρᾷν τέ φησι τὰ ἀθέατα, καὶ τῶν ἀλαλήτων ἐπακροᾶσθαι ῥημάτων.

A eorum quæ retro sunt oblitæ, ad ea quæ sunt ante se extendunt. *Post te enim*, inquit, *curremus in odorem unguentorum tuorum* ². Sed eæ quidem quæ virtutis nondum habent perfectionem, et sunt adhuc ætate juvenes, profitentur se esse cursuras ad scopum quem eis ostendit odor unguentorum. Dicunt enim : *Curremus in odorem unguentorum tuorum*. Perfectior autem anima vehementius ad ea quæ sunt ante extensa, jam scopum assequitur, propter quem cursus perficitur, et digna censetur thesauris qui sunt in penetralibus. Dicit enim : *Introduxit me rex in sua penetralia.* Nam illa quidem cum summis labris bonum tangere desiderasset, et pulchritudinem solummodo tantum attigisset, quantum indicat vis optandi, votis petiit quoB dam veluti osculo digna censeri per Verbi illuminationem. Hæc autem assecuta, et ad interius arcanum cogitatione ingressa, clamat non solum esse cursum in vestibulis bonorum, sed in primitiis Spiritus, per cujus gratiam, veluti per quoddam osculum, digna habita est quæ scrutaretur profunda Dei, et cum esset in adytis paradisi, ut magnus dicit Paulus, videret quæ sub oculum non cadunt, et audiret verba quæ non licet eloqui.

Ἡ δὲ ἐφεξῆς ῥῆσις τὴν ἐκκλησιαστικὴν οἰκονομίαν ἐκκαλύπτει τῷ λόγῳ. Οἱ γὰρ πρῶτοι μαθητευθέντες τῇ χάριτι, καὶ αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι, οὐκ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀγαθὸν περιώρισαν, ἀλλὰ καὶ τοῖς μετ' ἐκείνους ἐκ διαδόσεως τὴν αὐτὴν ἐποίησαν χάριν. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν νύμφην φασὶν αἱ νεάνιδες, τὴν πρώτην, διὰ τοῦ κατὰ στόμα γενέσθαι τοῦ Λόγου, C τῶν ἀγαθῶν πληρωθεῖσαν, καὶ τῶν κεκρυμμένων μυστηρίων ἀξιωθεῖσαν, ὅτι *Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν σοί.* Κοινὴ γὰρ ἡμῶν ἐστι χαρὰ τὸ σὸν ἀγαλλίαμα, ὅτι ὡς σὺ καὶ ἀγαπᾷς ὑπὲρ οἶνον τοὺς μαζοὺς τοῦ Λόγου, οὕτω καὶ ἡμεῖς σέ. Μιμησώμεθα τοὺς μαζοὺς, δι' ὧν τοὺς νηπίους ἐν Χριστῷ γάλα ποτίζεις. Ὑπὲρ τὸν ἄνθρωπον ἀγαπήσωμεν οἶνον. Καὶ ὡς ἄν τις ἐπὶ τὸ σαφέστερον προαγάγοι τὸ νόημα, τοιοῦτόν ἐστι τὸ λεγόμενον· Ἠγάπησε τοὺς μαζοὺς τοῦ Λόγου, ὁ ἐπὶ τὸ στῆθος τοῦ Κυρίου ἀναπεσὼν Ἰωάννης, καὶ οἱόν τινα σπογγιὰν τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν παραθεὶς τῇ πηγῇ τῆς ζωῆς, καὶ πλήρης ἔκ τινος ἀῤῥήτου διαδόσεως τῶν ἐγκειμένων τῇ τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων γενόμενος, καὶ ἡμῖν ἐπέχει D τὴν πληρωθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Λόγου θηλὴν, καὶ πλήρεις ποιεῖ τῶν ἐντεθέντων αὐτῷ παρὰ τῆς πηγῆς ἀγαθῶν, κηρύσσων ἐν μεγαλοφωνίᾳ τὸν ἀεὶ ὄντα Λόγον· ὅθεν εἰκότως καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν ἐροῦμεν, ὅτι *Ἀγαπήσωμεν μασθούς σου ὑπὲρ οἶνον.* Εἴπερ δὴ τοιοῦτοι γεγόναμεν, ὡς νεάνιδες εἶναι, καὶ μήτε ταῖς φρεσὶ νηπιάζειν ὑπὸ τῆς τῇ ματαιότητι συνεζευγμένης νεότητος, μήτε ῥυτιδοῦσθαι δι' ἁμαρτίας ἐν παλαιότητι τῇ εἰς ἀφανισμὸν καταληγούσῃ· διὰ τοῦτο δὲ ἀγαπῶμεν τὴν τῶν σῶν διδαγμάτων ἐπιῤῥοὴν, ὅτι *Σὲ ἡ εὐθύτης ἠγάπησεν·* οὗτος γὰρ ὁ μαθητὴς ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς· Ἰησοῦς δέ ἐστιν ἡ εὐθύτης. Κάλλιον δὲ καὶ θεοπρεπέστερον ὁ λόγος οὗτος παρὰ τὸν προφήτην Δαβὶδ ὀνομάζει τὸν Κύριον. Ὁ μὲν γάρ φησιν, ὅτι *Εὐθὺς Κύριος ὁ Θεός·* οὗτος δὲ εὐ-

Quæ autem deinceps sequitur dictio, ecclesiasticam œconomiam verbis aperit. Nam qui primum fuerunt gratia eruditi, et qui Verbum primum viderunt, et ei ministrarunt, non in seipsis bonum circumscripserunt, sed etiam posteris eamdem paraverunt gratiam ³. Propterea dicunt adolescentulæ ad sponsam, quæ prima bonis fuit repleta, et occultis mysteriis fuit digna : propterea quod ex ore verba ea hauserit : *Exsultemus et lætemur in te.* Communis enim nostra lætitia est tua exsultatio, quoniam sicut tu amas supra vinum ubera Verbi, ita nos quoque te. Imitemur ubera tua per quæ tu lacte potas eos qui sunt infantes in Christo. Supra hominem amemus vinum. Et ut sensus fiat dilucidior, tale est id quod dicitur : Verbi amavit ubera qui supra pectus Domini in cœna recubuit, et veluti quamdam spongiam cor suum apposuit fonti vitæ, et ex ineffabili quadam traditione repletus Christi mysteriis, nobis quoque exhibet mamillam a Verbo impletam, nosque implet bonis quæ ei a fonte sunt indita, magna voce prædicans quod semper est Verbum. Unde nos quoque merito illi dicemus : *Diligamus ubera tua supra vinum.* Si itaque sumus ejusmodi, ut simus adolescentulæ, et neque mente simus infantes ob vanitati conjunctam juventutem, neque rugis deformemur propter peccatum, quod in vetustate desinit in interitum; propterea autem diligimus tuorum documentorum influxum, *Quia te dilexit rectitudo.* Hic est enim discipulus, quem diligebat Jesus ⁴: Jesus autem est rectitudo. Pulchrius autem et Deo convenientius hic liber nominat Dominum quam propheta David. David enim dicit : *Rectus est Dominus* ⁵. Hic autem eum vocat rectitudinem, quo quidquid est obliquum corrigitur et deducitur ad rectitudinem. Sed in nobis quoque fiat, ut quidquid est

² Phil. III, 13. ³ II Cor. XII, 1 sqq. ⁴ Joan. XXI, 7. ⁵ Psal. XCI, 16.

obliquum evadat rectum, et aspera deducantur ad vias planas. Gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

CAP. I, ỳ. 4. *Nigra sum et formosa, filiæ Hierusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.* 5. *Ne me aspiciatis, quia sum denigrata, quoniam sol me aspexit. Filii matris meæ pugnaverunt in me; posuerunt me custodem in vineis, vineam meam non custodivi.* 6. *Renuntia mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie. Ne quando fiam tanquam amicta in gregibus sodalium tuorum.* 7. *Si non cognoscas teipsam, o pulchra inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum; et pasce hædos tuos in tabernaculis pastorum.*

Non erat pulchritudo sacri tabernaculi testimonii, quæ apparebat extrinsecus, par ei quæ occulta erat intus. Aulæa quidem erant ex lineis textilibus, et ex pilis caprarum cortinæ, et ex rubris pellibus ambitus implebant externum ornatum tabernaculi. Neque quidquam magnum et pretiosum præter hæc apparebat iis qui videbant extrinsecus. Intus autem auro et argento, et lapidibus pretiosis resplendebat totum testimonii tabernaculum: columnæ, bases, capitella, thuribulum, altare, arca, candelabrum, propitiatorium, lavacra, in introitu vela et aulæa, quibus pulchritudo erat contemperata ex quovis genere bene coloratæ tincturæ, filum aureum hyacintho, purpura, bysso, et cocco, artificioso quodam sutilique opere eleganter contextum, et ex omnibus contemperatum, faciebat instar iridis lucere splendorem ejus quod erat contextum. Quorsum autem aspiciens hinc exordior, nobis plane fiet manifestum ex iis quæ sunt dicenda. Rursus nobis proponitur Canticum canticorum, ad expositionem universæ philosophiæ, et Dei cognitionis. Hoc est verum testimonii tabernaculum, cujus opercula quidem et vela, et atrii ambitus, sunt amatorii quidam sermones et verba, significantia habitudinem ad id quod desideratur, et descriptio pulchritudinis, et mentio membrorum corporis, tam quæ in facie apparent, quam quæ sub vestis amictu occultantur. Quæ autem sunt intus, sunt revera quoddam luminosum candelabrum, et arca plena mysteriis, et boni odoris thuribulum, et peccati expiatio, illud aureum veræ pietatis thuribulum; velorum aulæorumque pulchritudo apte et eleganter contexta per bonum colorem virtutum, firmæque et immobiles columnæ rationum, basesque dogmatum quæ non possunt transmoveri, et pulchritudo capitellorum, per quæ explicatur gratia animæ, in ea facultate quæ principatum obtinet, et animarum lavacra, et quæcunque aspiciunt ad vitæ administrationem cœlestem et incorpoream, quæ per ænigmata lex præcipit. Licet autem ea invenire in

A θύτητα ὀνομάζει, ᾧ πᾶν τὸ σκολιὸν πρὸς τὸ ὀρθὸν ἀπευθύνεται. Ἀλλὰ γένοιτο καὶ ἡμῖν πᾶν τὸ σκολιὸν εἰς εὐθεῖαν, καὶ τὰ τραχέα εἰς ὁδοὺς λείας, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Μέλαινά εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ὡς σκηνώματα Κηδὰρ, ὡς δέῤῥεις Σολομών. Μὴ βλέψητέ με, ὅτι ἐγώ εἰμι μεμελανωμένη, ὅτι παρέβλεψέ με ὁ ἥλιος. Υἱοὶ μητρός μου ἐμαχέσαντο ἐν ἐμοί· ἔθεντό με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελῶσιν, ἀμπελῶνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Ἀπάγγειλόν μοι, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου, ποῦ ποιμαίνεις, ποῦ κοιτάζεις ἐν μεσημβρίᾳ· μήποτε γένωμαι ὡς περιβαλλομένη ἐπ' ἀγέλαις B *ἑταίρων σου. Ἐὰν μὴ γνῷς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξὶν, ἔξελθε ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων· καὶ ποίμαινε τοὺς ἐρίφους ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμένων.*

Τῆς ἱερᾶς τοῦ μαρτυρίου σκηνῆς οὐχ ὁμότιμον ἦν τῷ ἔνδοθεν κεκρυμμένῳ κάλλει τὸ ἐκτὸς προφαινόμενον. Αὐλαία μὲν γὰρ ἐκ λινῶν ὑφασμάτων, καὶ αἱ διὰ τῶν τριχῶν τῶν αἰγῶν δέῤῥεις, καὶ αἱ τῶν ἐρυθρῶν δερμάτων περιβολαὶ τὸν ἔξωθεν τῆς σκηνῆς κόσμον ἐπλήρουν. Καὶ οὐδὲν ἦν μέγα καὶ τίμιον τοῖς τὰ ἐκτὸς ὁρῶσι παρὰ ταῦτα φαινόμενον. Ἔσωθεν δὲ χρυσῷ καὶ ἀργυρίῳ καὶ τοῖς τιμίοις τῶν λίθων πᾶσα ἡ τοῦ μαρτυρίου σκηνὴ κατελάμπετο· οἱ στύλοι, αἱ βάσεις, αἱ κεφαλίδες, τὸ θυμιατήριον, τὸ θυσιαστήριον, C ἡ κιβωτὸς, ἡ λυχνία, τὸ ἱλαστήριον, οἱ λουτῆρες, τὰ τῶν εἰσόδων καταπετάσματα, οἷς τὸ κάλλος ἐκ παντὸς εἴδους εὐχροούσης βαφῆς συνεκίρνατο, νῆμα χρύσεον, ὑακίνθῳ, καὶ πορφύρᾳ, καὶ βύσσῳ, καὶ κόκκῳ, διά τινος τεχνικῆς λεπτουργίας εὐκόσμως συνυφασμένον, σύγκρατον ἐκ πάντων, καθάπερ ἐν ἴριδος αὐγαῖς ἀποστίλβειν ἐποίει τὴν αὐγὴν τοῦ ὑφάσματος. Πρὸς ὅ τι δὲ βλέπων ἐντεῦθεν προοιμιάζομαι, πρόδηλον ἡμῖν πάντως ἐκ τῶν ῥηθησομένων γενήσεται. Πάλιν πρόκειται ἡμῖν τὸ Ἆσμα τῶν ᾀσμάτων, εἰς πᾶσαν θεογνωσίας καὶ φιλοσοφίας ὑφήγησιν. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ τοῦ μαρτυρίου σκηνὴ, ἧς προκαλύμματα μὲν καὶ δέῤῥεις, καὶ ἡ τῆς αὐλαίας περιβολὴ, ἐρωτικοί τινες λόγοι καὶ ῥήματα γίνονται, τὴν πρὸς τὸ ποθούμενον σχέσιν ἐμφαίνοντα, D καὶ κάλλους ὑπογραφὴ, καὶ μνήμη σωματικῶν μελῶν, τῶν τε προφαινομένων ἐν τῷ προσώπῳ, καὶ τῶν ὑποκεκρυμμένων τῇ τῆς ἐσθῆτος περιβολῇ. Τὰ δὲ ἐντὸς πολύφωτός τίς ἐστιν ὡς ἀληθῶς λυχνία καὶ κιβωτὸς μυστηρίων πλήρης, καὶ τὸ τῆς εὐωδίας θυμιατήριον, καὶ τὸ καθάρσιον τῆς ἁμαρτίας· τὸ πάγχρυσον ἐκεῖνο τῆς εὐσεβείας θυμιατήριον, τό τε τῶν καταπετασμάτων κάλλος, τὸ διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν εὐχροίας εὐσχημόνως ἐξυφαινόμενον, καὶ οἱ ἀκλινεῖς τῶν λογισμῶν στύλοι, καὶ αἱ ἀμετάθετοι τῶν δογμάτων βάσεις, τό τε τῶν κεφαλίδων κάλλος, δι' ὧν ἡ περὶ τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς ἑρμηνεύεται χάρις, καὶ οἱ τῶν ψυχῶν λουτῆρες, καὶ πάντα ὅσα πρὸς τὴν οὐράνιόν τε καὶ ἀσώματον πολιτείαν βλέπει, ἃ δι' αἰνιγμάτων ὁ νόμος διακελεύεται, ἐν τοῖς ὑποκεκρυμ-

μένοις τῇ λέξει νοήμασίν ἐστιν, εἰ μόνον ἐπιτηδείους πρὸς τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἴσοδον ἑαυτοὺς δι' ἐπιμελείας τοῦ βίου ποιήσαιμεν, τῷ λουτῆρι τοῦ Λόγου πάντα ῥύπον αἰσχρᾶς ἐννοίας ἀποκλυσάμενοι, μήποτε θνήσκοντες παρὰ τὸ παράγγελμα τοῦ νόμου, θνησιμαίου νοήματος, ἤ τινος τῶν ἀκαθάρτων ἐνθυμίων ἀψάμενοι, ἀθέατοι τῶν ἐντὸς τῆς σκηνῆς θαυμάτων ἀποκλεισθῶμεν. Οὐ γὰρ παραδέχεται τῶν τοιούτων τὴν εἴσοδον ὁ τοῦ πνεύματος νόμος, ἐὰν μή τις πλύνῃ τὸ τῆς συνειδήσεως ἑαυτοῦ ἱμάτιον, κατὰ τὸ Μωϋσέως παράγγελμα, ὁ νεκρᾶς τινος καὶ βδελυκτῆς ἐννοίας ἀψάμενος.

Ἄγει δὲ τὸν λόγον ἡ ἀκολουθία τῶν προεξητασμένων πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν παρὰ τῆς νύμφης πρὸς τὰς νεάνιδας εἰρημένων. Ἔστι δὲ ταῦτα· *Μέλαινά εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ὡς σκηνώματα Κηδὰρ, ὡς δέῤῥεις Σολομών*. Καλῶς ἡ διδάσκαλος ἀφ' ὧν ἔδει ταῖς μαθητευομέναις ψυχαῖς ἄρχεται ποιεῖσθαι τῶν ἀγαθῶν τὴν ὑφήγησιν· αἱ μὲν γὰρ προθύμως ἔχουσι, δι' ὧν ἐπαγγέλλονται, παντὸς ἀνθρωπίνου λόγου, ὃν οἶνον τροπικῶς ὀνομάζουσι, προτιμοτέραν ποιεῖσθαι τὴν ἐκ τῶν λογικῶν αὐτῆς μαζῶν ἀποῤῥέουσαν χάριν, οὕτως εἰποῦσαι τῷ ῥήματι, ὅτι *Ἀγαπήσομεν μασθούς σου ὑπὲρ οἶνον, ἐπειδή σε ἡ εὐθύτης ἠγάπησεν*. Ἡ δὲ προσθήκην ποιεῖ ταῖς μαθητευομέναις τοῦ περὶ αὐτὴν θαύματος· ὡς ἂν μᾶλλον μάθοιμεν τὴν ἀμέτρητον τοῦ νυμφίου φιλανθρωπίαν, τοῦ διὰ τῆς ἀγάπης ἐπιβάλλοντος τῇ ἀγαπηθείσῃ τὸ κάλλος. Μὴ θαυμάσητε γὰρ, φησὶν, ὅτι μὲ εὐθύτης ἠγάπησεν, ἀλλ' ὅτι μέλαιναν οὖσαν ἐξ ἁμαρτίας, καὶ προσῳκειωμένην τῷ ζόφῳ διὰ τῶν ἔργων, καλὴν διὰ τῆς ἀγάπης ἐποίησεν, τὸ ἴδιον κάλλος πρὸς τὸ ἐμὸν αἶσχος ἀνταλλαξάμενος. Μεταθεὶς γὰρ πρὸς ἑαυτὸν τὸν τῶν ἐμῶν ἁμαρτιῶν ῥύπον, μετέδωκέ μοι τῆς ἑαυτοῦ καθαρότητος, κοινωνόν με τοῦ ἑαυτοῦ κάλλους ἀπεργασάμενος· ὃς πρῶτον ἐποίησεν ἐξ εἰδεχθοῦς ἐρασμίαν, καὶ οὕτως ἠγάπησεν. Μετὰ ταῦτα προτρέπεται τὰς νεάνιδας καὶ αὐτὰς γενέσθαι καλὰς, τὸ καθ' ἑαυτὴν κάλλος προδεικνύουσα, καθ' ὁμοιότητα τοῦ μεγάλου Παύλου λέγοντος· *Γίνεσθε ὡς ἐγὼ, ὅτι κἀγὼ ὡς ὑμεῖς*· καὶ, *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ*. Διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ ἐᾷ τὰς μαθητευομένας αὐτῇ ψυχὰς πρὸς τὸ παρῳχηκὸς τοῦ βίου βλεπούσας ἀπελπίζειν τοῦ γίνεσθαι καλάς· ἀλλὰ πρὸς αὐτὴν ὁρώσας τοῦτο μανθάνειν διὰ τοῦ ὑποδείγματος, ὅτι τὸ παρὸν γίνεται τοῦ παρῳχηκότος προκάλυμμα, ἐὰν ἄμωμον ᾖ. Λέγει γὰρ, ὅτι Κἂν νῦν μου ἐπιλάμπῃ τὸ κάλλος, ὅ μοι διὰ τοῦ ἀγαπηθῆναι παρὰ τῆς εὐθύτητος ἐπεμορφώθη, ἀλλ' οἶδα ἐμαυτὴν οὐ λαμπρὰν οὖσαν τὸ καταρχὰς, ἀλλὰ μέλαιναν. Τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος περὶ ἐμὲ, τὸ σκοτεινὸν καὶ ζοφῶδες, ὁ προλαβὼν βίος ἐποίησεν. Ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνο οὖσα, τοῦτό εἰμι. Μετεσκευάσθη γὰρ τὸ ὁμοίωμα τοῦ αἴσχους εἰς κάλλους μορφήν. Καὶ ὑμεῖς τοίνυν, ὦ θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ἀναβλέψατε πρὸς τὴν μητέρα ὑμῶν τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Εἰ καὶ σκηνώματα τοῦ Κηδὰρ ἦτε, διὰ τὸ

A sententiis quæ latent in dictione, si modo vitæ curam gerentes, nos aptos reddiderimus ut ingrediamur in Sancta sanctorum, lavacro Verbi abluti sordibus obscœnæ cogitationis, ne si præter legis præceptum morticinam mentis conceptionem, aut immundam aliquam attigerimus cogitationem, excludamur, nec contemplemur miracula quæ sunt intra tabernaculum. Lex enim spiritus non permittit ut qui mortuam et abominandam tetigerit cogitationem, ingrediatur, nisi, ut præcipit Moses [6], abluerit vestem suæ conscientiæ.

Orationem autem deducit consequentia eorum quæ prius sunt examinata, ad contemplationem eorum quæ a sponsa dicta sunt adolescentulis.
B Hæc autem sunt: *Nigra sum et formosa, filiæ Jerusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis*. Recte autem incipit magistra ex iis quæ oportuit animabus quæ discunt bonorum præbere explicationem. Nam illæ quidem, per ea quæ profitentur, sunt prompto et alacri animo, ut cuivis humanæ rationi, quam tropice vinum nominant, præferant quæ ex ratione præditis ejus uberibus profluit gratiam, his verbis dicentes: *Diligemus ubera tua supra vinum, quia te dilexit rectitudo*. Ipsa autem discentibus addit miraculum, quod in se factum est, ut magis discamus immensam sponsi benignitatem, qui dilectæ per dilectionem indidit pulchritudinem. Nolite, inquit, mirari, quod me dilexerit
C rectitudo; sed quod, cum nigra essem peccato, et per opera affinis essem et conjuncta tenebris, me pulchram fecerit per dilectionem, sua pulchritudine commutata cum mea turpitudine. In se enim translatis sordibus meorum peccatorum, me sua puritate impertiit, efficiens participem suæ pulchritudinis, qui ex deformi primum fecit amabilem, et sic dilexit. Postea adhortatur ipsas quoque adolescentulas, ut sint pulchræ, prius suam ostendens pulchritudinem, non secus atque magnus Paulus qui dicit [7]: *Estote sicut ego, nam et ego sicut vos*; et: *Estote mei imitatores, sicut et ego Christi* [8]. Per hæc enim non sinit ut quæ a se docentur animæ, ad vitam aspicientes præteritam, desperent ne pulchræ fiant: sed ad ipsam intuen-
D tes hoc exemplo discant, quod præsens sit præteriti operculum, si id nulli sit affine reprehensioni. Dicit enim: Licet mea nunc splendeat pulchritudo, quæ mihi fuit informata, propterea quod dilecta fuerim a rectitudine, scio tamen me a principio non fuisse elegantem ac nitidam, sed nigram. Hanc autem atram ac tenebricosam, quæ in me erat, formam mea fecit vita. Sed tamen cum illud essem, hoc sum. Illa enim nostra tenebrarum similitudo transmutata est in formam pulchritudinis. Et vos ergo, o filiæ Jerusalem, aspicite ad vestram matrem supernam Jerusalem. Etiamsi essetis tabernacula Cedar, propterea quod in vobis inhabi-

[6] Num. xix, 2 sqq. [7] I Cor. vii, 7. [8] I Cor. iv, 16.

A iaret princeps potestatis tenebrarum (dictio enim Cedar significat obscurationem), eritis pelles Salomonis, hoc est eritis templum regis, cum in vobis inhabitarit rex Salomon. Salomon autem est pacificus, qui a pace nomen accepit. Pelles enim Salomonis ex parte nominavit totum ambitum regii tabernaculi. In hoc sensu mihi videtur magnus ille Paulus proxime constitisse, in Epistola ad Romanos [9], ubi Dei in nos commendat charitatem, quod nos peccatores cum essemus, et nigri, luminosos fecerit et amabiles resplendere gratia. Quomodo enim noctu cum tenebris, quæ dominantur, simul nigrantur omnia, etiamsi sua natura sint splendida, adveniente autem luce, in iis quæ tenebris et caligine erant obscurata, non manet si- B militudo illa tenebrarum: ita etiam traducta anima ab errore ad veritatem, tenebrosa quoque vitæ forma simul mutatur ad lucidam gratiam. Hæc autem etiam ad Timotheum, quæ ad adolescentulas dicit Christi sponsa, Paulus ex nigro postea factus splendidus, quod ipse quoque dignus sit habitus qui fieret pulcher, qui prius erat blasphemus, et persecutor, et contumeliosus [10], et niger: et quod Christus venerit in mundum, ut nigros faceret splendidos, non justos ad se vocans, sed peccatores ad pœnitentiam, quos lavacro regenerationis lucere fecit tanquam luminaria, tenebrosa eorum forma per aquam abluta. Hoc etiam videt oculus David in superna civitate, et miratur spectaculum, nempe quemadmodum in Dei civitate, C de qua dicta sunt gloriosa, Babylon collocatur, et Raab meretrix sponsa efficitur, alienigenæque, et Tyrus et populus Æthiopum in ea exsistunt: adeo ut nemo possit amplius huic civitati habitatorum exprobrare solitudinem dicens: *Numquid Sion dicet: Homo natus est in ea* [11]? Nam illic quoque tribules civitatis fiunt alienigenæ, et Hierosolymitani Babylonii, et virgo meretrix, et candidi Æthiopes, et Tyrus superna civitas. Ita hic quoque sponsa promptas et animo alacres reddit filias Jerusalem, commendans sponsi bonitatem, quod etiamsi nigram acceperit animam, per eam quæ cum ipso intercedit conjunctionem, reddit pulchram, et si quis sit tabernaculum Cedar, fit lucis habitaculum veri Salo- D monis, hoc est regis pacifici in ea habitantis: propterea dicit: *Nigra sum et formosa, filiæ Jerusalem*, ut ad me aspicientes vos quoque efficiamini pelles Salomonis, etiamsi essetis tabernacula Cedar.

Deinde iis quæ dicta sunt subjungit ea quæ deinceps dicuntur, per quæ necessario munit et confirmat mentem eorum qui discunt, ne tenebricosæ formæ causam ascribant Creatori, sed liberum uniuscujusque arbitrium hujus formæ intelligant jecisse principium. *Ne me, inquit, aspiciatis, quoniam sum nigra facta.* Non talis, inquit, primo facta sum. Non

ἐνοικῆσαι ἐν ὑμῖν τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ αἴσχους (σκοτασμὸς γὰρ ἡ τοῦ Κηδὰρ λέξις διερμηνεύεται), δέῤῥεις τοῦ Σολομῶντος γενήσεσθε, τουτέστι, ναὸς τοῦ βασιλέως ἔσεσθε, ἐν ὑμῖν οἰκήσαντος τοῦ βασιλέως Σολομῶντος. Σολομὼν δὲ εἰρηνικός ἐστιν, ὁ τῇ εἰρήνῃ ἐπώνυμος. Δέῤῥεις γὰρ Σολομῶντος ἀπὸ μέρους πᾶσαν τῆς βασιλικῆς σκηνῆς τὴν περιβολὴν κατωνόμασε. Τούτοις μοι δοκεῖ τοῖς νοήμασιν ὁμοίως Παῦλος προσεχέστερον ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους φιλοχωρῆσαι, λέγων, ἐν οἷς συνίστησι τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην, ὅτι ἁμαρτωλοὺς ἡμᾶς ὄντας καὶ μέλανας, φωτοειδεῖς καὶ ἐρασμίους διὰ τοῦ περιλάμψαι τὴν χάριν ἐποίησεν. Ὥσπερ γὰρ ἐν νυκτὶ πάντα τῷ ἐπικρατοῦντι συμμελαίνεται ζόφῳ, κἂν λαμπρὰ κατὰ φύσιν ὄντα τύχῃ· φωτὸς δὲ ἐπιλαβόντος, οὐ παραμένει τοῖς ἐν τῷ ζόφῳ σκοτισθεῖσιν ἡ πρὸς τὸ σκότος ὁμοίωσις· οὕτω μετατεθείσης τῆς ψυχῆς ἀπὸ τῆς πλάνης πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ σκοτεινὴ τοῦ βίου μορφὴ πρὸς τὴν φωτεινὴν χάριν συμμεταβάλλεται. Ταῦτα καὶ πρὸς τὸν Τιμόθεον, ἃ πρὸς τὰς νεάνιδας λέγει ἡ τοῦ Χριστοῦ νύμφη, ὁ Παῦλος, ὁ λαμπρὸς ἐκ μέλανος μετὰ ταῦτα γενόμενος, ὅτι καλὸς ἠξιώθη καὶ αὐτὸς γενέσθαι, ὁ πρότερον βλάσφημος ὢν, καὶ διώκτης, καὶ ὑβριστὴς, καὶ μέλας· ὅτι Χριστὸς εἰς τὸν κόσμον ἦλθε λαμπροὺς ποιῆσαι τοὺς μέλανας, οὐ δικαίους πρὸς ἑαυτὸν καλῶν, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν, οὓς τῷ λουτρῷ τῆς παλιγγενεσίας λάμπειν ὡς φωστῆρας ἐποίησε, τὸ ζοφῶδες αὐτῶν εἶδος ἀποκλύσας τῷ ὕδατι. Αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ τοῦ Δαβὶδ ὀφθαλμὸς ἐν τῇ ἄνω πόλει ὁρᾷ, καὶ ἐν θαύματι ποιεῖται τὸ θέαμα· πῶς ἐν τῇ πόλει τοῦ Θεοῦ, περὶ ἧς τὰ δεδοξασμένα λελάληται, Βαβυλὼν οἰκίζεται, καὶ ἡ πόρνη Ῥαὰβ μνημονεύεται, ἀλλόφυλοί τε καὶ Τύρος καὶ ὁ τῶν Αἰθιόπων λαὸς ἐν αὐτῇ γίνονται· ὡς μηκέτι τῶν ἀνθρώπων τινὰ τῇ πόλει ταύτῃ τὴν τῶν οἰκητόρων ἐρημίαν ἐπονειδίζειν λέγοντα· *Μή τις ἔτι τῇ Σιὼν ἐρεῖ, Ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ*. Κἀκεῖ γὰρ φυλέται τῆς πόλεως γίνονται οἱ ἀλλόφυλοι, καὶ Ἱεροσολυμῖται Βαβυλώνιοι, καὶ παρθένος ἡ πόρνη, καὶ λαμπροὶ οἱ Αἰθίοπες, καὶ Τύρος ἡ ἄνω πόλις· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὰς θυγατέρας Ἱερουσαλὴμ προθυμοποιεῖται ἡ νύμφη, συνιστῶσα τοῦ νυμφίου τὴν ἀγαθότητα, ὅτι κἂν μέλαινάν τινα λάβοι ψυχὴν, τῇ πρὸς ἑαυτὸν κοινωνίᾳ καλὴν ἀπεργάζεται, κἂν τις σκήνωμα ᾖ Κηδὰρ, φωτὸς οἰκητήριον γίνεται τοῦ ἀληθινοῦ Σολομῶντος, τουτέστι τοῦ εἰρηνικοῦ βασιλέως ἐν αὐτῇ κατοικήσαντος. Διὰ τοῦτό φησι· *Μέλαινά εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ*· ἵνα πρὸς ἐμὲ βλέπουσαι, καὶ ὑμεῖς γένησθε δέῤῥεις Σολομῶντος, κἂν σκηνώματα ἦτε Κηδάρ.

Εἶτα ἐπάγει τοῖς εἰρημένοις τὰ ἐφεξῆς, δι' ὧν ἀναγκαίως ἀσφαλίζεται τὴν τῶν μαθητευομένων διάνοιαν, μὴ τῷ Δημιουργῷ τὴν αἰτίαν τοῦ σκοτεινοῦ εἴδους ἀνατιθέναι, ἀλλὰ τὴν ἑκάστου προαίρεσιν τοῦ τοιούτου εἴδους τὰς ἀρχὰς καταβάλλεσθαι. *Μὴ βλέψητε πρός με, φησὶν, ὅτι ἐγώ εἰμι μεμελανωμένη.* Οὐ τοιαύτη γέγονα παρὰ τὴν πρώτην. Οὐδὲ γὰρ εἰκὸς

[9] Rom. v, 8. [10] I Tim. i, 13. [11] Psal. LXXXVI, 5 sqq.

ἦν ταῖς φωτειναῖς τοῦ Θεοῦ χερσὶ πλασσομένην, σκοτεινῷ τινι καὶ μέλανι περιχρωσθῆναι τῷ εἴδει. Οὐκ ἤμην τοιαύτη, φησὶν, ἀλλὰ γέγονα. Οὐ γὰρ ἐκ φύσεώς εἰμι μεμελανωμένη· ἀλλ' ἐπείσακτόν μοι τὸ τοιοῦτον αἶσχος ἐγένετο, τοῦ ἡλίου πρὸς τὸ μέλαν ἐκ λαμπροῦ τὴν μορφὴν μεταχρώσαντος. *Ὁ ἥλιος γὰρ*, φησὶ, *προσέβλεψέ με*. Τί οὖν ὃ διὰ τούτων μανθάνομεν; Λέγει διὰ παραβολῆς τοῖς ὄχλοις ὁ Κύριος, ὅτι ὁ σπείρων τὸν λόγον, οὐ τὴν ἀγαθὴν μόνον κατασπείρει καρδίαν, ἀλλὰ κἂν λιθώδης τις ἦν, κἂν ταῖς ἀκάνθαις ὑλομανοῦσα, κἂν παρόδιός τε καὶ πεπατημένη, πᾶσιν ἐπὶ φιλανθρωπίας ἐπιβάλλει τοῦ λόγου τὰ σπέρματα. Καὶ ἑκάστου τὰ ἰδιώματα ἑρμηνεύων τῷ λόγῳ, τοῦτό φησιν ἐπὶ τῆς λιθώδους συμβαίνειν ψυχῆς, ὅτι οὐκ ἐν βάθει ῥιζοῦται τὸ ἐσπαρμένον, ἀλλὰ παραχρῆμα μὲν δι' ἐπιπολαίου βλάστης τὸν στάχυν κατεπαγγέλλεται· θερμότερον δὲ τοῦ ἡλίου τὸ ὑποκείμενον θάλψαντος, τῷ μὴ ὑποκεῖσθαι ταῖς ῥίζαις ἰκμάδα, καταξηραίνεται. Πειρασμὸν δὲ διὰ τῆς ἑρμηνείας ὀνομάζει τὸν ἥλιον. Οὐκοῦν τοῦτο παρὰ τῆς διδασκάλου τὸ δόγμα μανθάνομεν, ὅτι γέγονε μὲν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀπεικόνισμα, πόῤῥω τῶν σκοτεινῶν χαρακτήρων, τῇ τοῦ ἀρχετύπου κάλλους ὁμοιότητι στίλβουσα· ὁ δὲ πειρασμὸς τὸν φλογώδη καύσωνα δι' ἀπάτης ἐπιβαλὼν, ἁπαλὴν ἔτι καὶ ἄριζον τὴν πρώτην βλάστην κατέβαλε· καὶ πρὶν ἕξιν τινὰ τοῦ ἀγαθοῦ κτήσασθαι, καὶ διὰ τῆς τῶν λογισμῶν γεωργίας δοῦναι ταῖς ῥίζαις πότον ἐπὶ τὸ βάθος, εὐθὺς διὰ τῆς παρακοῆς ἀποξηράνας τὸ χλωρόν τε καὶ εὐθαλὲς εἶδος, διὰ τῆς καύσεως μέλαν ἐποίησεν. Εἰ δὲ ἥλιος ἡ ἀντικειμένη τοῦ πειρασμοῦ προσβολὴ ὀνομάζεται, μηδεὶς ξενιζέσθω τῶν ἀκουόντων, ἐν πολλοῖς τὸ τοιοῦτον παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς διδασκόμενος. Καὶ γὰρ ἐν δευτέρᾳ τῶν *ἀναβαθμῶν* Ὠδῇ, ταύτην ποιεῖται τὴν εὐλογίαν τῷ τὴν βοήθειαν ἔχοντι τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὸ μὴ συγκαίεσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ἡλίου διὰ τῆς ἡμέρας. Καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας τὴν τῆς Ἐκκλησίας κατάστασιν προφητεύων, ὥσπερ τινὰ πομπὴν ὑπογράφει τῇ πολιτείᾳ, φαιδρύνων τῷ Λόγῳ τῷ διηγήματι. Λέγει γὰρ θυγατέρας ἐπ' ὤμων αἰρομένας, καὶ παῖδας ἐν λαμπήναις κομιζομένους, καὶ σκιαδίοις τὸν φωτισμὸν ἀποκρούσαντας. Δι' ὧν ἐν αἰνίγμασι τὸν ἐν ἀρετῇ διαγράφει βίον, διὰ μὲν τῆς νηπιώδους ἡλικίας ὑποδεικνύων τὸ ἀρτιγενές τε καὶ ἄκακον· διὰ τῶν σκιαδίων, τὴν ἐξ ἐγκρατείας τε καὶ καθαρότητος προσγινομένην ταῖς ψυχαῖς παραμυθίαν τοῦ καύσωνος. Δι' ὧν μανθάνομεν, ὅτι χρὴ ἐπ' ὤμων αἴρεσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ νυμφοστολουμένην ψυχὴν, οὐ πατουμένην ὑπὸ τῆς σαρκὸς, ἀλλ' ἐπικαθημένην τῷ ὄγκῳ τοῦ σώματος. Λαμπήνην δὲ ἀκούσαντες, τὴν ἐκλαμπτικὴν τοῦ βαπτίσματος χάριν μανθάνομεν, δι' ἧς παῖδες γινόμεθα, οὐκέτι τῇ γῇ τὸ ἴχνος ἐρείδοντες, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνης πρὸς τὴν οὐράνιον ζωὴν κομιζόμενοι. Σκιερὸς δὲ γίνεται ἡμῖν καὶ δροσώδης ὁ βίος, διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς σκιαδίων

A enim, inquit, erat consentaneum, ut ei quæ lucida Dei manibus fingebatur, illineretur forma aliqua tenebricosa et nigra. Non eram ergo, inquit, talis, sed facta sum. Non enim facta sum nigra a natura, sed adventitia in me fuit hæc turpitudo, cum sol meam formam ex splendido colore mutavit in nigrum. *Sol enim*, inquit, *aspexit me*. Quid ergo est quod per hoc discimus? Dicit Dominus turbis per parabolam, quod qui verbum seminat, non solum in bono corde seminat, sed etiam si sit quispiam lapidosus, et si spinis luxuriet, et si sit juxta viam et conculcatus, omnibus ob benignitatem jacit verbi semina [12]. Et uniuscujusque proprietatem sermone explicans, hoc, inquit, accidit in terra lapidosa, quod non in profundo radices agit id quod B est seminatum, sed protinus quidem per germinationem, quæ oritur in superficie, messem promittit et spicam, sed cum sol calidius solum foverit, propterea quod nullus humor subsit in radicibus, exsiccatur. Tentationem autem interpretando nominat solem. Hoc ergo dogma a magistra discimus, quod facta quidem est humana natura simulacrum veræ lucis, procul a tenebrosis figuris fulgens similitudine exemplaris pulchritudinis; tentatio autem ardentem æstum per fraudem injiciens, dejecit primum germen adhuc imperfectum et carens radicibus: et priusquam aliquem acquisiisset habitum, et per agriculturam rationum, in profundo potum dedisset radicibus, statim per inobedientiam C viridi et florente forma exsiccata, per æstum nigrum effecit. Si autem sol nominatur adversa tentationis irruptio, nulli auditorum id videatur novum, cum in multis tale quidpiam nos doceat divinitus inspirata Scriptura. Etenim in secundo *cantico graduum*, hanc facit benedictionem, ei qui habet auxilium a Domino qui fecit cœlum et terram, ne ipse a sole comburatur per diem. Propheta quoque Isaias prædicens statum Ecclesiæ, describit veluti quamdam pompam, Verbi narratione. Dicit enim, filias gestatas humeris, et filios vectos lecticis, et arcentes æstum umbellis. Per quæ describit in ænigmate vitam quæ degitur in virtute, per puerilem quidem ætatem ostendens id quod est nuper natum, simplexque et carens malitia, D per umbellas autem, solatium æstus, quod accedit animis ex continentia et puritate. Per quæ discimus humeris gestari animam Deo desponsatam, non a carne conculcatam, sed moli corporis insidentem. Audientes autem Græce λαμπήνην didicimus illuminatricem baptismi gratiam, per quam efficimur pueri, non amplius in terra figentes vestigium, sed super illam portati ad vitam cœlestem. Umbrosa autem fit nobis vita et roscida, exstincto æstu per umbellas virtutis. Hic est sol lædens, quando ejus æstus non arcetur a nube Spiritus, quam eis expandit Dominus ad tegumentum. Hic enim sol est,

[12] Math. XIII, 18 sqq.

qui nitidam corporis superficiem accendit insultu tentationum, et format nigram deformitate.

Deinde narrat unde principium duxerit boni coloris ad nigrum transmutatio. *Filii autem*, inquit, *matris meæ pugnaverunt in me: posuerunt me custodem in vineis, vineam autem meam non custodivi.* In hoc mihi attentæ præbeantur aures, non in accurate discutienda dictionis constructione, sed in consideranda sensus connexione. Quod si is non sit accurate connexus, id imputetur imbecillitati interpretationis eorum qui linguam Hebraicam transferunt in vocem Græcam. Ii enim qui studium posuerunt ut erudirentur in sermone Hebræo, nihil inveniunt ejusmodi, ut videatur non cohærere ac a se invicem dependere. Linguæ autem nostræ figurata locutio, non conveniens elegantiæ linguæ Hebrææ, affert quamdam confusionem iis qui sequuntur in superficie significationem dictionis. Atque hic est quidem sensus verborum quæ sunt proposita, quantum nos comprehendimus: Factus est homo ab initio nullius divini boni indigens. Ejus erat solum munus bona servare, non acquirere. Inimicorum autem insidiæ cum iis quæ habebat nudarunt, ut qui non custodierit naturam quæ ei data fuerat a Dei benignitate. Hic est ergo sensus verborum. Quæ autem per verba ænigmatica hujus sensus sit traditio, se habet hoc modo:

Filii, inquit, *matris meæ pugnaverunt in me: posuerunt me custodem in vineis, vineam meam non custodivi.* Multa paucis dogmatice nos docet oratio. Primum quidem id quod magnus enuntiat Paulus, quod omnia sunt ex Deo, et unus est Deus Pater ex quo omnia, et nihil est ex iis quæ sunt, quod non propter illum et ex illo habeat essentiam [13]. *Omnia* enim, inquit, *per ipsum facta sunt, et sine eo factum est nihil* [14]. Sed quoniam quæcunque Deus facit valde bona sunt (omnia enim fecit in sapientia), dedit naturæ rationis participi gratiam ut sit sui juris, et addidit facultatem inveniendi ea quæ sunt sibi grata, ut locum haberet id quod est in nostra potestate, et non esset bonum coactum et involuntarium, sed recte factum esset electionis et liberi arbitrii. Cum hic autem liberi arbitrii motus imperio et absoluta potestate nos deduceret ad id quod videbatur, inventus est quidam in rerum natura, qui male usus est potestate et libero arbitrio, et congruenter ei quod dicit Apostolus, factus est inventor malorum. Qui quidem, quod ad id attinet quod est a Deo, est frater noster; eo autem quod sua sponte defluxit a boni participatione, et malorum ingressum innovavit, et factus est pater mendacii, pro hoste seipsum constituit in omnibus, in quibus scopus liberi arbitrii tendit ad bonum. Pro-

[13] I Cor. VIII, 6. [14] Joan. I, 3.

A κατασβεννυμένου τοῦ καύσωνος. Οὗτος οὖν ἐστιν ὁ παραβλάπτων ἥλιος, ὅταν μὴ διατειχίζηται ὁ παρ' αὐτοῦ φλογμὸς τῇ νεφέλῃ τοῦ Πνεύματος, ἣν διεπέτασεν αὐτοῖς ὁ Κύριος εἰς σκέπην αὐτοῖς. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ ἥλιος, ὁ τὴν λαμπρὰν τοῦ σώματος ἐπιφάνειαν τῇ προσβολῇ τῶν πειρασμῶν ἐπικαίων καὶ μελαίνων ἐν δυσμορφίᾳ τὸ εἶδος.

Εἶτα διηγεῖται, ὅθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχεν ἡ πρὸς τὸ μέλαν τῆς εὐχροίας ἡμῶν μεταποίησις. *Υἱοὶ μητρός μου*, φησὶν, *ἐμαχέσαντο ἐν ἐμοί· ἔθεντό με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελῶσιν, ἀμπελῶνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα.* Καί μοι τοῦτο παρασχέσθω ἡ ἀκοὴ μὴ λίαν ἀκριβολογεῖσθαι πρὸς τὴν τῆς λέξεως σύνταξιν, ἀλλὰ πρὸς τὸν εἱρμὸν τοῦ νοήματος βλέπειν. Εἰ δέ τι μὴ ἀκριβῶς συνηρτημένον, συμφράσεως τῇ ἀσθενείᾳ λογισάσθω τῶν τὴν Ἑβραίων γλῶτταν μεταβαλ- B λόντων εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνήν. Οἷς γὰρ ἂν ἐπιμέλεια γέγονε παιδευθῆναι τὴν Ἑβραίαν διάλεκτον, οὐδὲν εὑρίσκεται τοιοῦτον, οἷον δοκεῖν ἀσυναρτήτως ἔχειν. Ὁ δὲ σχηματισμὸς τῆς ἡμετέρας γλώττης, μὴ συμβαίνων τῷ σχηματισμῷ τῆς Ἑβραϊκῆς εὐγλωττίας, σύγχυσίν τινα τοῖς ἐπιπολαιότερον ἀκολουθοῦσι τῇ σημασίᾳ τῆς λέξεως ἀπεργάζεται. Ἡ μὲν οὖν διάνοια τῶν προειρημένων ῥημάτων, αὕτη ἐστὶν, ὅσον ἡμεῖς κατειλήφαμεν· ὅτι Γέγονε τὸ καταρχὰς ὁ ἄνθρωπος οὐδενὸς τῶν θείων ἀγαθῶν ἐνδεής. Ὧ ἔργον ἦν φυλάξαι μόνον τὰ ἀγαθὰ, οὐχὶ κτήσασθαι. Ἡ δὲ τῶν ἐχθρῶν ἐπιβουλὴ γυμνὸν αὐτὸν τῶν προσόντων ἐποίησε, μὴ φυλάξαντα τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ φύσει παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐκληρίαν. Αὕτη μὲν οὖν ἐστιν ἡ τῶν ῥημάτων διάνοια. Ἡ δὲ διὰ τῶν αἰνιγματωδῶν C λόγων τοῦ νοήματος τούτου παράδοσις τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον·

Υἱοὶ μητρός μου, φησὶν, *ἐμαχέσαντο ἐν ἐμοί· ἔθεντό με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελῶνι, ἀμπελῶνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα.* Πολλὰ δι' ὀλίγων δογματικῶς ἐκπαιδεύει ὁ λόγος. Πρῶτον μὲν ὅπερ καὶ ὁμοίως ὁ Παῦλος ἀπεφήνατο, ὅτι τὰ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ εἷς Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ οὐδὲν τῶν ὄντων ἐστὶν, ὃ μὴ δι' ἐκεῖνόν τε καὶ ἐξ ἐκείνου τὸ εἶναι ἔχει. *Πάντα γὰρ*, φησὶ, *δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν.* Ἀλλ' ἐπειδὴ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καλὰ λίαν ἐστὶ (πάντα γὰρ ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν), ἔδωκε τῇ λογικῇ φύσει τὴν αὐτεξούσιον χάριν, καὶ προσέθηκε δύναμιν εὑρετικὴν τῶν κατα- D θυμίων, ὡς ἂν τὸ ἐφ' ἡμῖν χώραν ἔχοι, καὶ μὴ κατηναγκασμένον εἴη τὸ ἀγαθὸν καὶ ἀκούσιον, ἀλλὰ κατόρθωμα προαιρέσεως γίγνοιτο. Τούτου δὲ τοῦ αὐτεξουσίου κινήματος αὐτοκρατορικῶς πρὸς τὸ δοκοῦν ἡμᾶς ἀγαγόντος, εὑρέθη τις ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων ὁ κακῶς τῇ ἐξουσίᾳ χρησάμενος, καὶ κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν, κακῶν ἐφευρετὴς γενόμενος. Ὃς τῷ μὲν ἐκ Θεοῦ καὶ αὐτὸν εἶναι, ἀδελφός ἐστιν ἡμέτερος· τῷ δὲ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας ἑκουσίως ἀποῤῥυῆναι, τὴν τῶν κακῶν εἴσοδον καινοτομήσας, καὶ πατὴρ ψεύδους γενόμενος, εἰς πολεμίου τάξιν ἑαυτὸν κατέστησεν, ἐν πᾶσιν οἷς ὁ σκοπὸς τῆς προαιρέσεως ὡς πρὸς τὸ κρεῖττον βλέπει. Διὰ τούτου τοίνυν καὶ τοῖς λοιποῖς τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀποπτήσεως τῆς ἀφορ-

μῆς ἐγγινομένης, ὃ δὴ καὶ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο, καλῶς ἡ ποτε μέλαινα, νῦν δὲ καλὴ, τὴν αἰτίαν τῆς ζοφώδους ὄψεως εἰς τοὺς τοιούτους τῆς μητρὸς υἱοὺς ἀνατίθησι, παιδεύουσα διὰ τῶν λεγομένων ἡμᾶς, ὅτι μία μὲν πᾶσι τοῖς οὖσίν ἐστιν, οἷόν τις πατὴρ, ἡ τῶν ὄντων αἰτία. Καὶ διὰ τοῦτο ἀδελφὰ πάντα ἐστὶν ἀλλήλων, τὰ ἐν τοῖς οὖσι νοούμενα· ἡ δὲ τῆς προαιρέσεως διαφορὰ, πρὸς τὸ φίλιόν τε καὶ πολέμιον τὴν φύσιν διέσχισεν. Οἱ γὰρ ἀφεστῶτες τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσεως, καὶ διὰ τῆς τοῦ κρείττονος ἀποστάσεως τὸ κακὸν ὑποστήσαντες (οὐδὲ γάρ ἐστιν ἄλλη τις κακοῦ ὑπόστασις, εἰ μὴ ὁ χωρισμὸς τοῦ βελτίονος), πᾶσαν ποιοῦνται τὴν σπουδὴν καὶ ἐπίνοιαν τοῦ καὶ ἄλλους πρὸς τὴν τῶν κακῶν κοινωνίαν προσεταιρίσασθαι. Καὶ διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι Υἱοὶ τῆς μητρός μου (τῇ γὰρ πληθυντικῇ σημασίᾳ τὸ πολυσχιδὲς τῆς κακίας ἐνδείκνυται), πόλεμον ἐν ἐμοὶ συνεστήσαντο, οὐκ ἔξωθεν ἐξ ἐπιδρομῆς πολεμοῦντες, ἀλλ' αὐτὴν τὴν ψυχὴν ποιησάμενοι τοῦ ἐν αὐτῇ πολέμου μεταίχμιον. Ἐν ἑκάστῳ γὰρ ὁ πόλεμος, καθὼς ἑρμηνεύει ὁ θεῖος Ἀπόστολος, λέγων· *Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου.* Ταύτης τοίνυν τῆς ἐμφυλίου μάχης ἐν ἐμοὶ συστάσης παρὰ τῶν ἀδελφῶν μου, ἐχθρῶν δὲ τῆς ἐμῆς σωτηρίας, μέλαινα ἐγενόμην, ἡττηθεῖσα ὑπὸ τῶν πολεμίων καὶ τὸν ἀμπελῶνα τὸν ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Ταὐτὸν χρὴ νοεῖν τῷ παραδείσῳ τὸν ἀμπελῶνα. Καὶ γὰρ κἀκεῖ φυλάσσειν ἐτάχθη ὁ ἄνθρωπος τὸν παράδεισον· ἡ δὲ τῆς φυλακῆς ἀμέλεια ἐκβάλλει τοῦ παραδείσου τὸν ἄνθρωπον, καὶ οἰκήτορα τῶν δυσμῶν ποιεῖ τῆς ἀνατολῆς ἀποστήσασα. Διὰ τοῦτο ἡ ἀνατολὴ ταῖς δυσμαῖς ἐπιφαίνεται. *Ψάλλετε* γάρ, φησί, *τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμῶν*, ἵνα τοῦ φωτὸς ἐν τῇ σκοτίᾳ λάμποντος, μεταποιηθῇ πρὸς τὴν ἀκτῖνα τὸ σκότος, καὶ γένηται καλὴ πάλιν ἡ μέλαινα. Τὸ δὲ δοκοῦν ἀσυνάρτητον τῆς λέξεως πρὸς τὴν εὑρεθεῖσαν διάνοιαν, τούτῳ τῷ τρόπῳ δυνατόν ἐστι παραμυθήσασθαι· *Ἔθεντό με*, φησί, *φυλάκισσαν ἐν ἀμπελῶσιν.* Ὅπερ ἴσον ἐστὶ τῷ, *Ἔθεντο Ἱερουσαλὴμ εἰς ὀπωροφυλάκιον.* Οὐ γὰρ ἐκεῖνοι κατέστησαν αὐτὴν φύλακα τοῦ θείου ἀμπελῶνος, ὡς ἄν τις ἐκ τοῦ προχείρου νοήσειεν· ἀλλ' ὁ καταστήσας μέν ἐστιν ὁ Θεὸς, ἐκεῖνοι δὲ ἐμαχέσαντο μόνον ἐν αὐτῇ, καὶ ἔθεντο αὐτὴν ὡς σκηνὴν ἐν ἀμπελῶνι, καὶ ὡς ὀπωροφυλάκιον ἐν σικυηλάτῳ. Τῆς γὰρ φυλασσομένης ὀπώρας διὰ τὴν παρακοὴν στερηθεῖσα, ἄχρηστον θέαμα κατελείφθη, τοῦ φυλασσομένου ἐν αὐτῇ μὴ ὄντος. Καὶ ἐπειδὴ ἔθετο ὁ Θεὸς ἄνθρωπον ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν τὸν παράδεισον, τοῦτό φησιν ἡ νύμφη, ὅτι Τοῦ Θεοῦ [τοῦ] θεμένου τὴν ψυχήν μου εἰς ζωὴν (ζωὴ γὰρ ἦν ἡ τοῦ παραδείσου τρυφὴ, ἐν ᾧ ἔθετο ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν αὐτόν), οἱ ἐχθροὶ μετέστησαν αὐτὴν ἐκ τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς, εἰς τὸ σπουδάζειν περὶ τὸν αὐτῶν ἀμπελῶνα, οὗ ὁ βότρυς γεωργεῖ τὴν πικρίαν καὶ ἡ σταφυλὴ τὴν χολήν. Τοιοῦτος ἀμπελὼν Σό-

A pterea ergo cum reliqua etiam accessit occasio et impulsio, ut a bonis exciderenus, quod quidem etiam in natura fuit humana, recte quæ aliquando quidem fuit nigra, nunc autem pulchra, causam quod appareat nigra, tribuit ejusmodi filiis matris suæ, per ea quæ dicuntur nos erudiens, quod omnibus quidem quæ sunt, est veluti quidam pater, eorum quæ sunt causa: et propterea sunt inter se invicem fraterna, ea quæ in iis quæ sunt intelliguntur; instituti autem et liberæ electionis differentia divisit naturam, ut in ea esset amicitia et inimicitiæ. Qui enim abscesserunt ab habitudine ad bonum, et per recessum a bono malum constituerunt (neque enim est alia mali substantia quam a bono separatio), adhibent omne studium et industriam, ut alios quo-B que sibi concilient ad malorum societatem. Et ideo dicit, Filii matris meæ (per pluralem enim significationem, ostendit multiplex vitium) in me bellum conflarunt, non externis incursionibus belligerantes, sed in ipsa anima belli sedem figentes. Est enim in unoquoque bellum, ut divinus Apostolus significat, dicens: *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in legem peccati, quæ est in membris meis* [15]. Cum hoc ergo bellum intestinum, a meis quidem fratribus, inimicis autem meæ salutis, in me esset conflatum, facta sum nigra victa ab inimicis, et vineam meam non custodivi. Intelligenda autem est vinea idem quod paradisus. Nam illic quoque jus-C sus est homo custodire paradisum. In custodiendo autem negligentia hominem exclusit a paradiso, et effecit ut habitet ad occidentem abductus ab oriente. Propterea occasui apparet oriens. *Cantate* enim, inquit, *Domino, qui ascendit super occasum* [16], ut cum lux tenebris illuxerit, a radio transmutentur tenebræ, et fiat rursus pulchra quæ erat nigra. Quod autem in dictione cum sensu invento videtur non cohærere, id hoc modo poterit conciliari: *Me*, inquit, *posuerunt custodem in vineis.* Quod quidem perinde est, ut quod dicitur: *Posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam* [17]. Non enim illi eam constituerunt custodem divinæ vineæ, ut ex verbis, quæ sunt in promptu, posset intelligi; sed Deus quidem est qui constituit, illi autem solum in ea D pugnaverunt, et posuerunt eam tanquam tabernaculum in vinea, et tanquam fructuum custodiam in cucumerario. Fructibus enim qui custodiebantur privata propter inobedientiam, relicta est inutile spectaculum, cum in ea non esset id quod custodiebatur. Et quoniam Deus posuit hominem ad operandum et custodiendum paradisum, hoc dixit sponsa: Cum Deus animam meam posuisset ad vitam: deliciæ enim paradisi vita erat, in quo Deus posuit hominem ad operandum et eum custodiendum: inimici me traduxerunt a custodia paradisi ad studium ponendum in vineam, cujus botrus generat amarorem, et uva bilem. Ejusmodi vinea erat Sodoma. Tale

[15] Rom. VII, 23. [16] Psal. LXVII, 5. [17] Psal. LXXVIII, 1.

sarmentum Gomorrha, quæ damnata est cum Sodomis, A per quas ira draconum immedicabilis effusa est in malis torcularibus Sodomitarum. Licet autem in hodiernum usque diem videre multos homines curatores et custodes ejusmodi vinearum, qui diligenter in se sua vitia custodiunt, perinde ac si timeant ne malum perdant. Vides improbos custodes idololatriæ, quæ exercetur in impietate et in avaritia, quemadmodum vigilant in malorum custodia, damnum esse existimantes privari iniquitate. In aliis quoque licet videre eos qui penitus susceperunt voluptatem, aut superbiam, aut fastum, aut aliquid ejusmodi, quemadmodum omni studio ea mala amplectantur, lucrum esse ducentes, ab hujusmodi vitiis nunquam puram esse B animam. Hæc ergo deflet sponsa, dicens: Propterea facta sum nigra, quod inimici zizania, et mala nostra sarmenta custodiens et tuens, meam vineam non custodii. O quantos excitat affectus in iis qui acri sensu ista percipiunt: *Vineam meam non custodivi!* Hæc vox est aperte lamentatio: lamentatio, quæ prophetarum gemitus et ejulatus movet ad commiserationem. Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion plena judicio? Quomodo relicta est filia Sion tanquam tabernaculum in vinea? Quomodo sedit sola civitas plena populo, dominans in regionibus, facta est sub tributo? Quomodo obscuratum est aurum, alteratum est argentum bonum [13]? Quomodo facta est nigra, C quæ vera luce primum fulgebat? Hæc omnia, inquit, mihi facta sunt, quia vineam meam non custodii. Vinea est immortalitas, vinea est impatibilitas, et Deo assimilatio, et ab omni malo alienatio. Hujus vineæ fructus est puritas. Hic est splendidus pulcherque et maturus ille botrus, qui peculiarem et eximiam formam præ se fert, et castitate dulces reddit sensus animæ. Capreolus vineæ est cum vita æterna conjunctio et connexio. Exerescentes palmites, sunt virtutum celsitudines, quæ ascendunt usque ad altitudines angelorum. Folia autem quæ germinarunt, et quæ quieto spiritu pulchre in ramis quatiuntur, sunt multiplex divinarum virtutum ornatus, quæ simul germinant cum spiritu. Hæc omnia possidens, et cum eorum D fruitione gloriarer, propterea quod vineam non custodivi, facta sum nigra, et vitio a puritate lapsa, formam indui atram et tenebricosam. Talis enim formæ est tunica pellicea. Nunc autem propter rectitudinem quæ me rursus dilexit, effecta pulchra et luminosa, suspectam habeo meam prosperitatem, ne rursus perdam pulchritudinem, per ignorantiam non assecuta modum ejus tuto custodiendæ.

Propterea cessans loqui cum adolescentulis, voce revocat sponsum, ei quem desiderabat nomine indito ex sua in ipsum affectione. Quid enim dicit? *Renuntia mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie: ne quando fiam*

[13] Thren. II, 1 sqq.

δομα ἦν τοιαύτη κληματὶς Γόμοῤῥα, ἡ συγκαταδικασθεῖσα Σοδόμοις, δι' ὧν ὁ τῶν δρακόντων θυμὸς ὁ ἀνίατος ἐν ταῖς πονηραῖς ληνοῖς τῶν Σοδομιτῶν ὑπερεχέθη. Ἔστι δὲ καὶ μέχρι τοῦ νῦν τῶν τοιούτων ἀμπελώνων ἐπιμελητάς τε καὶ φύλακας τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων ἰδεῖν, οἳ σπουδῇ τὰ πάθη παρ' ἑαυτοῖς τηροῦσιν, ὥσπερ δεδοικότες μὴ τὸ κακὸν ἀπολέσωσιν. Ὁρᾷς τοὺς πονηροὺς τῆς εἰδωλολατρείας φύλακας, τῆς τε κατὰ τὴν ἀσέβειαν καὶ τῆς κατὰ τὴν πλεονεξίαν ἐνεργουμένης, πῶς ἐπαγρυπνοῦσι τῇ φυλακῇ τῶν κακῶν, ζημίαν τὸ στερηθῆναι τῆς ἀνομίας νομίζοντες. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως ἔστιν ἰδεῖν τοὺς ἐν βάθει παραδεξαμένους τὴν ἡδονὴν, ἢ ὑπερηφανίαν, ἢ τῦφον, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, πῶς περιέχονται διὰ πάσης φυλακῆς τῶν τοιούτων, κέρδος ποιούμενοι τὸ μηδέποτε τὴν ψυχὴν τῶν παθῶν καθαρεῦσαι. Ταῦτα οὖν ἡ νύμφη ὀδύρεται, λέγουσα, ὅτι Διὰ τοῦτο ἐγενόμην μέλαινα, ἐπειδὴ τὰ ζιζάνια τοῦ ἐχθροῦ, καὶ τὰς πονηρὰς αὐτῶν κληματίδας φυλάσσουσά τε καὶ περιέπουσα, τὸν ἀμπελῶνα τὸν ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Ὢ πόσον κινεῖ πάθος ἐν τοῖς αἰσθητικῶς ἐπαΐουσιν, *Ἀμπελῶνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα!* Θρῆνος ἀντικρύς ἐστιν ἡ φωνὴ, τοὺς τῶν προφητῶν στεναγμοὺς κινῶν εἰς συμπάθειαν. Πῶς ἐγένετο πόρνη ἡ πόλις πιστὴ Σιὼν πλήρης κρίσεως; Πῶς κατελείφθη ἡ θυγάτηρ Σιὼν ὡς σκηνὴ ἐν ἀμπελῶνι; Πῶς ἐκάθισε μόνη ἡ πόλις, ἡ πεπληθυμένη λαῶν; ἄρχουσα ἐπὶ χώραις, ἐγενήθη εἰς φόρον; Πῶς ἠμαυρώθη τὸ χρυσίον, ἠλλοιώθη τὸ ἀργύριον τὸ ἀγαθόν; Πῶς ἐγένετο μέλαινα, ἡ τῷ ἀληθινῷ φωτὶ τὰ πρῶτα συναναλάμπουσα; Πάντα ταῦτα ἐγένετό μοι, φησὶν, ὅτι τὸν ἀμπελῶνα τὸν ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Ἀμπελών ἐστιν ἡ ἀθανασία· ἀμπελὼν ἡ ἀπάθεια, καὶ ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσις, καὶ ἡ παντὸς κακοῦ ἀλλοτρίωσις. Τούτου τοῦ ἀμπελῶνος καρπὸς ἡ καθαρότης, ὁ λαμπρὸς οὗτος καὶ ὥριμος βότρυς, ὁ ἰδιάζων τῷ εἴδει καὶ καταγλυκαίνων ἐν ἁγνείᾳ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Ἕλιξ δὲ τοῦ ἀμπελῶνος, ἡ πρὸς τὴν ἀΐδιον ζωὴν περιπλοκή τε καὶ συμφυΐα· κλήματα δὲ αὐξανόμενα, τὰ τῶν ἀρετῶν ἐστιν ὑψώματα πρὸς τὸ ὕψος τῶν ἀγγέλων ἀναδενδρούμενα· φύλλα δὲ τεθηλότα καὶ τῷ ἠρεμαίῳ πνεύματι γλαφυρῶς τοῖς κλάδοις ἐπισειόμενα, ὁ πολυειδὴς τῶν θείων ἀρετῶν κόσμος ἐστὶ, τῶν συναναθαλλόντων τῷ πνεύματι. Ταῦτα πάντα κεκτημένη, φησὶ, καὶ ἐν τῇ ἀπολαύσει τούτων λαμπρυνομένη, διὰ τὸ μὴ φυλάξαι τὸν ἀμπελῶνα, κατεμελάνθην τῷ πένθει· τῆς γὰρ καθαρότητος ἐκπεσοῦσα, τὸ ζοφῶδες εἶδος ἐνεδυσάμην. Τοιοῦτος γὰρ τῷ εἴδει ὁ χιτὼν ὁ δερμάτινος. Νῦν δὲ διὰ τὴν ἀγαπήσασάν με πάλιν εὐθύτητα, καλή τε καὶ φωτοειδὴς γενομένη, ὑποπτεύω τὴν εὐκληρίαν, μὴ πάλιν ἀπολέσω τὸ κάλλος, ἀγνοίᾳ τοῦ κατὰ τὴν ἀσφάλειαν τρόπου, περὶ τὴν φυλακὴν ἀτυχήσασα.

Διὰ τοῦτο καταλιποῦσα τὸν πρὸς τὰς νεάνιδας λόγον, πάλιν δι' εὐχῆς ἀνακαλεῖ τὸν νυμφίον, ὄνομα ποιησαμένη τοῦ ποθουμένου τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνδιάθετον σχέσιν. Τί γάρ φησιν; *Ἀπάγγειλόν μοι, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου, ποῦ ποιμαίνεις, ἢ ποῦ*

κοιτάζεις ἐν μεσημβρίᾳ· μήποτε γένωμαι ὡς περιβαλλομένη ἐπ' ἀγέλαις τῶν ἑταίρων σου. Ποῦ ποιμαίνεις, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ αἴρων ἐπὶ τῶν ὤμων ὅλον τὸ ποίμνιον; ἓν γάρ ἐστι πρόβατον πᾶσα ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἣν ἐπὶ τῶν ὤμων ἀνέλαβες. Δεῖξόν μοι τὸν τόπον τῆς χλόης, γνώρισόν μοι τὸ ὕδωρ τῆς ἀναπαύσεως, ἐξάγαγέ με πρὸς τὴν τρόφιμον πόαν, κάλεσόν με ἐκ τοῦ ὀνόματος, ἵνα ἀκούσω τῆς φωνῆς σου, ἐγὼ τὸ σὸν πρόβατον· καὶ δός μοι διὰ τῆς φωνῆς σου τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον. *Ἀπάγγειλόν μοι, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου.* Οὕτω γάρ σε κατονομάζω, ἐπειδὴ τὸ ὄνομά σου ὑπὲρ πᾶν ἐστιν ὄνομα, καὶ πάσῃ λογικῇ φύσει ἄφραστόν τε καὶ ἀχώρητον. Οὐκοῦν ὄνομά ἐστι γνωριστικὸν τῆς σῆς ἀγαθότητος, ἡ τῆς ψυχῆς μου περὶ σὲ σχέσις. Πῶς γάρ σε μὴ ἀγαπήσω, τὸν οὕτω με ἀγαπήσαντα, καὶ ταῦτα μέλαιναν οὖσαν, ὥστε τὴν ψυχήν σου ὑπὲρ τῶν προβάτων θεῖναι, ἃ σὺ ποιμαίνεις; Μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐκ ἔστιν ἐπινοῆσαι, ἢ τὸ τῇ σῇ ψυχῇ τὴν σωτηρίαν τὴν ἐμὴν ἀνταλλάξασθαι. Δεῖξον οὖν μοι, φησὶ, ποῦ ποιμαίνεις, ἵνα εὑροῦσα τὴν σωτήριον νομὴν, ἐμφορηθῶ τῆς οὐρανίας τροφῆς, ἧς ὁ μὴ φαγὼν, οὐ δύναται εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν· καὶ δραμοῦσα πρὸς σὲ τὴν πηγὴν, σπάσω τοῦ θείου πόματος, ὃ σὺ τοῖς διψῶσι πηγάζεις, προχέων τὸ ὕδωρ ἐκ τῆς πλευρᾶς, τοῦ σιδήρου τὴν φλέβα ταύτην ἀναστομώσαντος· οὗ ὁ γευσάμενος πηγὴ γίνεται ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ἂν γὰρ ἐν τούτοις με ποιμάνῃς, κοιτάσεις με πάντως ἐν μεσημβρίᾳ, ὅταν ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθεῖσα, ἐν τῷ ἀσκίῳ φωτὶ ἀναπαύσομαι· ἄσκιος γὰρ πανταχόθεν ἡ μεσημβρία, τοῦ ἡλίου τῆς κορυφῆς ὑπερλάμποντος, ἐν ᾗ σὺ κοιτάζεις τοὺς ὑπὸ σοῦ ποιμανθέντας, ὅταν τὰ παιδία σου δέξῃ μετὰ σεαυτοῦ εἰς τὴν κοίτην. Οὐδεὶς δὲ τῆς ἀναπαύσεως τῆς μεσημβρινῆς ἀξιοῦται, μὴ υἱὸς φωτὸς καὶ ἡμέρας γενόμενος· ὁ δὲ κατὰ τὸ ἴσον ἑαυτὸν τοῦ τε ἑσπερινοῦ καὶ τοῦ ὀρθρινοῦ σκότους χωρίσας, τουτέστιν ὅπου ἄρχεται τὸ κακὸν καὶ εἰς ὃ καταλήγει, οὗτος, ἐν τῇ μεσημβρίᾳ παρὰ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης κοιτάζεται. Γνώρισον οὖν μοι, φησὶ, πῶς χρὴ κοιτάζεσθαι, καὶ τίς ἡ ὁδὸς τῆς μεσημβρινῆς ἀναπαύσεως· μήποτέ με τῆς ἀγαθῆς χειραγωγίας ἀποσφαλεῖσαν ταῖς ἀλλοτρίαις τῶν σῶν ποιμνίων ἀγέλαις ἡ τῆς ἀληθείας ἄγνοια συναγελάσῃ. Ταῦτα εἶπε περὶ τοῦ γενομένου κάλλους αὐτῆς θεόθεν ἀγωνιῶσα, καὶ ὅπως ἂν εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένοι αὐτῇ ἡ εὐμορφία, μαθεῖν ἀξιοῦσα. Ἀλλ' οὔπω καταξιοῦται τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς, τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτῆς κρεῖττόν τι προβλεψαμένου· ὡς ἂν εἰς μείζονα πόθον τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῆς ἀναφλέξειεν ἡ ἀναβολὴ τῆς ἀπολαύσεως, ὥστε συναυξηθῆναι τῷ πόθῳ τὴν εὐφροσύνην· ἀλλ' οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου πρὸς αὐτὴν διαλέγονται, τὸν τρόπον τῆς τῶν προσόντων ἀγαθῶν ἀσφαλείας διὰ συμβουλῆς ὑφηγούμενοι. Ἔστι δὲ κεκαλυμμένος δι' ἀσαφείας καὶ ὁ παρ' ἐκείνων λόγος. Ἔχει γὰρ οὕτως ἡ λέξις·

Ἐὰν μὴ γνῷς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξὶν, ἔξελθε σὺ ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων σου, καὶ

tanquam amicta in gregibus sodalium tuorum. Ubi pascis, o pastor bone, qui super humeros tollis totum gregem [19] (una enim est ovis universa humana natura, quam suscepisti super humeros)? ostende mihi locum quietis, educ me ad herbam bonam ad nutriendum, voca me ex nomine, ut ego qui sum ovis, audiam tuam vocem: et propter tuam vocem da mihi vitam æternam: *Renuntia mihi, quem diligit anima mea.* Ita enim te nomino, quoniam nomen tuum superat omne nomen omnemque intelligentiam, nec universa natura particeps rationis id effari potest aut comprehendere. Nomen ergo tuum, quo tua cognoscitur bonitas, est meæ animæ erga te benevolentia. Quomodo enim te non diligam, qui me sic dilexisti, etiamsi adeo nigra essem, ut animam tuam posueris pro ovibus quas tu pascis? Non potest cogitari hac major dilectio, quam tua anima meam permutare salutem. Doce me igitur, inquit, ubi pascas, ut salutari inventa pastione cœlesti implear nutrimento, quod qui non comedit, non potest ingredi in vitam æternam; et accurrens ad fontem, divinum potum hauriam, quem tu tanquam ex fonte præbes sitientibus, aquam profundens ex tuo latere, ferro hac vena aperta, quam qui gustaverit, fit fons aquæ salientis ad vitam æternam. Si enim in his me pascas, me omnino facies cubare in meridie, quando in pacem simul dormiens, requiescam in luce quæ caret umbra; siquidem meridies umbra caret, sole lucente super verticem, in qua tu cubare facis eos quos tu pavisti, quando tu pueros tuos excipies tecum in cubile. Nemo autem hac meridiana requie dignus censetur, qui non fuerit filius lucis, et filius diei. Qui autem se ex æquo separavit a vespertinis et matutinis tenebris, hoc est, ubi incipit malum et in quod desinit, is in meridie, ut in eo cubet, collocatur a sole justitiæ. Significa ergo mihi, inquit, quomodo oporteat cubare et pascere, et quænam sit via quietis meridianæ; ne forte a manus tuæ deductione delapsa veritatis ignorantia, simul congreger cum gregibus alienis a tuis ovibus. Hæc dixit, de pulchritudine quæ ei accidit divinitus sollicita, et volens intelligere quo pacto ei in perpetuum maneat prosperitas. Sed voce sponsi nondum est dignata, cum Deus de ea melius provideret, ut ad majus desiderium ejus accenderet cupiditatem dilatio fruendæ voluptatis, ut cum desiderio simul augeretur lætitia; sed amici sponsi eam alloquuntur, quomodo sint in tuto futura, quæ ei adsunt bona, consulendo exponentes. Est autem tecta quoque eorum oratio propter obscuritatem. Sic enim habet dictio:

Si non cognoscas teipsam, o pulchra inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum tuorum,

[19] Math. XVIII, 12.

et pasce hædos in tabernaculis pastorum. Sensus autem horum verborum est manifestus ex consequentia eorum quæ sunt examinata. Constructio autem videtur, nescio quomodo, esse minus lucida. Quisnam est ergo sensus? Tutissima nos conservandi ratio, est seipsum non ignorare, neque aliquid aliud quam quod in se est videntem, existimare seipsum aspicere: quod quidem iis accidit qui seipsos non considerantes, vires, aut pulchritudinem, aut gloriam, aut potentiam, aut aliquas alias facultates, aut fastum, aut corporis molem ac magnitudinem, aut formæ elegantiam, aut aliquid aliud in seipsis videntes, se tales esse existimant. Propterea sunt sui non tuti custodes, per habitudinem ad alienum, proprium negligentes incustoditum. Quemadmodum enim custodierit quispiam id quod nescit? Eorum ergo quæ sunt in nobis bonorum custodiendorum est tutissima ratio, seipsum non ignorare, exacteque et accurate se scire unumquemque quid sit, et seipsum discernere ab iis quæ sunt circa se, ne imprudens alienum pro seipso custodiat. Qui enim aspicit ad vitam quæ agitur in hoc mundo, et quæ hic sunt pretiosa existimat digna quæ custodiantur, nescit discernere proprium ab alieno. Nihil enim est nostrum eorum quæ transeunt. Quomodo enim dominatum obtinueris in id quod transit et fluit? Cum ergo ea quæ intelligentia percipitur et est materiæ expers natura, stabilis sit, et semper similiter et eodem modo se habeat; transeat autem materia per fluxum quemdam et motum semper mutata: necesse est ut qui ab eo quod stat, separatur, omnino circumferatur cum eo quod est instabile; et qui persequitur id quod transit, et relinquit id quod est stabile, utroque frustratur, ut qui alterum quidem dimittat, alterum vero non possit retinere. Propterea amicorum sponsi consilium dicit ea quæ dicta sunt, nempe: *Si non cognoscas teipsam, o pulchra inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum: et pasce hædos tuos in tabernaculis pastorum.* Hoc autem est, quod qui seipsum ignoravit, a grege quidem omnium excidit, simul autem pascitur cum hædis, quorum statio rejecta est ad sinistram, cum bonus pastor oves statuerit a dextris, hædos autem a meliori sorte segregaverit ad sinistram. Ex amicorum ergo sponsi consilio discimus, oportere aspicere ad ipsam rerum naturam, et non vestigiis errantibus a veritate aberrare.

Sunt autem hæc verba clarius explicanda. Multi homines non judicant ipsi quemadmodum se habeant res naturæ, sed eorum qui vixerunt intuentes consuetudinem, aberrant a sano rerum judicio, non prudentem aliquam ratiocinationem, sed rationis expertem consuetudinem boni et honesti constituentes judicem, unde seipsos provehunt ad imperia et magistratus, honoresque et splendores qui sunt in hoc mundo, et magnifaciunt mundanam potentiam et magnitudinem, cum sit incertum quo sit unumquodque eorum rediturum post hanc vitam. Non enim de futuris satis tuto fidejubet consuetudo, cujus finis sæpenumero invenitur grex

A *ποίμαινε τοὺς ἐρίφους ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμένων.* Τούτων δὲ τῶν ῥημάτων ἡ μὲν διάνοια πρόδηλος ἐκ τῆς τῶν ἐξετασθέντων ἀκολουθίας ἐστὶν, ἡ δὲ σύνταξις δοκεῖ πως τὴν ἀσάφειαν ἔχειν. Τίς οὖν ἡ διάνοια; Ἀσφαλέστατόν ἐστι φυλακτήριον ἡμῶν τὸ ἑαυτὸν μὴ ἀγνοῆσαι, μηδέ τι ἄλλο τῶν περὶ αὐτὸν βλέποντα, ἑαυτὸν οἴεσθαι βλέπειν· ὅπερ δὴ πάσχουσιν οἱ ἑαυτῶν ἀνεπίσκεπτοι, ἰσχὺν ἢ κάλλος, ἢ δόξαν, ἢ δυναστείαν, ἢ τινα πλούτου περιουσίαν, ἢ τῦφον, ἢ ὄγκον, ἢ σώματος μέγεθος, ἢ μορφῆς εὐμοιρίαν, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐν ἑαυτοῖς ὁρῶντες, τοιούτους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσι. Διὰ τοῦτο σφαλεροὶ φύλακές εἰσιν ἑαυτῶν, τῇ περὶ τὸ ἀλλότριον σχέσει, ἀφύλακτον περιορῶντες τὸ ἴδιον. Πῶς γὰρ ἄν τις φυλάξειεν ὃ μὴ ἐπίσταται; Οὐκοῦν ἀσφαλεστάτη φρουρὰ τῶν B ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν, τὸ ἑαυτοὺς μὴ ἀγνοεῖν, καὶ τὸ γνῶναι ἕκαστον ἑαυτὸν ὅπερ ἐστὶ, καὶ ἀκριβῶς ἑαυτὸν ἀπὸ τῶν περὶ αὐτὸν διακρίνειν, ὡς ἂν μὴ λάθοι φυλάσσων ἀνθ' ἑαυτοῦ τὸ ἀλλότριον. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ βλέπων ζωὴν, καὶ τὰ ἐνταῦθα τίμια φυλακῆς ἄξια κρίνων, οὐκ οἶδε τὸ ἴδιον διακρῖναι τοῦ ἀλλοτρίου. Οὐδὲν γὰρ τῶν παρερχομένων ἐστὶν ἡμέτερον. Πῶς γὰρ ἄν τις κρατήσειε τοῦ παροδικοῦ τε καὶ ῥέοντος; Ἐπεὶ οὖν ἔμμονον καὶ ὡσαύτως ἔχει ἡ νοητή τε καὶ ἄϋλος φύσις, ἡ δὲ ὕλη παρέρχεται διὰ ῥοῆς τινος καὶ κινήσεως πάντοτε ἀλλοιουμένη· ἀναγκαίως ὁ τοῦ ἑστῶτος χωριζόμενος, τῷ ἀστατοῦντι πάντως συμπαραφέρεται· καὶ ὁ τὸ παρερχόμενον καὶ τὸ ἑστὸς καταλιπὼν, ἀμφοτέρων C διαμαρτάνει, τὸ μὲν ἀφιεὶς, τὸ δὲ κατέχειν μὴ δυνάμενος. Διὰ τοῦτό φησιν ἡ τῶν φίλων τοῦ νυμφίου συμβουλὴ τὰ εἰρημένα ὅτι *Ἐὰν μὴ γνῷς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξὶν, ἔξελθε σὺ ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων· καὶ ποίμαινε τοὺς ἐρίφους ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμένων.* Τοῦτο δέ ἐστι τί; Ὅτι ὁ ἑαυτὸν ἀγνοήσας ἐκπίπτει μὲν τῆς τῶν προβάτων ἀγέλης, σύννομος δὲ γίνεται τοῖς ἐρίφοις, ὧν ἡ στάσις ἐπὶ τὸ σκαιὸν ἀπεώσθη· οὕτω τοῦ καλοῦ ποιμένος, ἐκ δεξιῶν μὲν τὰ πρόβατα στήσαντος, ἀφορίσαντος δὲ τῆς κρείττονος λήξεως ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν τὰ ἐρίφια. Τοῦτο τοίνυν ἐκ τῆς τῶν φίλων τοῦ νυμφίου συμβουλῆς παιδευόμεθα, τὸ δεῖν εἰς αὐτὴν βλέπειν τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, καὶ μὴ πεπλανημένοις ἴχνεσι τῆς ἀληθείας παραστοχάζεσθαι.

D Σαφέστερον δὲ χρὴ τὸν περὶ τούτων ἐκθέσθαι λόγον. Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐκ αὐτοὶ κρίνουσιν ὅπως ἔχει τὰ πράγματα φύσεως, ἀλλὰ πρὸς τὴν συνήθειαν τῶν προβεβηκότων ὁρῶντες, τῆς ὑγιοῦς τῶν ὄντων κρίσεως ἁμαρτάνουσιν, οὐκ ἔμφρονά τινα λογισμὸν, ἀλλὰ συνήθειαν ἄλογον, τοῦ καλοῦ κριτήριον προβαλλόμενοι· ὅθεν εἰς ἀρχάς τε καὶ δυναστείας ἑαυτοὺς εἰσωθοῦσι, καὶ τὰς ἐν τῷ κόσμῳ περιφανείας, καὶ τοὺς ὑλικοὺς ὄγκους περὶ πολλοῦ ποιοῦνται, ἄδηλον ὂν εἰς ὅ τι τούτων ἕκαστον καταλήξει μετὰ τὸν τῇδε βίον. Οὐ γὰρ ἀσφαλὴς τῶν μελλόντων ἐγγυητὴς ἡ συνήθεια, ἧς τὸ πέρας ἐρίφων εὑρίσκεται πολλάκις, οὐχὶ προβάτων ἀγέλη. Νοεῖς δὲ

πάντως τὸν λόγον ἐκ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου φωνῆς. Ὁ δὲ πρὸς τὸ ἴδιον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως βλέπων, τοῦτο δέ ἐστιν ὁ λόγος, καταφρονήσει μὲν τῆς ἀλόγου συνηθείας, οὐδὲν δὲ ὡς καλὸν αἱρήσεται, ὃ μὴ τῇ ψυχῇ φέρει τὸ κέρδος. Οὐκοῦν οὐ χρὴ πρὸς τὰ ἴχνη τῶν βοσκημάτων βλέπειν, ἃ τῷ γεώδει βίῳ διὰ τῶν πτερνῶν ἐνσημαίνονται οἱ προωδευκότες τὸν βίον· ἀφανὴς γὰρ ἐκ τῶν φαινομένων ἡ τοῦ προτιμοτέρου κρίσις, ἕως ἂν ἔξω τοῦ βίου γενώμεθα, κἀκεῖ γνῶμεν τίσιν ἠκολουθήσαμεν. Ὁ τοίνυν μὴ ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων διακρίνων τὸ καλὸν ἐκ τοῦ χείρονος, ἀλλὰ τοῖς ἴχνεσι τῶν προωδευκότων ἑπόμενος, τὴν παρελθοῦσαν τοῦ βίου συνήθειαν διδάσκαλον τῆς ἰδίας ζωῆς προβαλλόμενος, λανθάνει πολλάκις, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς δικαίας κρίσεως, ἔριφος ἀντὶ προβάτου γενόμενος. Οὐκοῦν ταῦτα λεγόντων ἔστιν ἀκούειν τῶν φίλων, ὅτι Σὺ, ὦ ψυχὴ, ἡ ἐκ μελαίνης γενομένη καλὴ, εἴ σοι μέλει τοῦ συνδιαιωνίζειν σοι τῆς εὐμορφίας τὴν χάριν, μὴ τοῖς ἴχνεσιν ἐπιπλανῶ τῶν προωδευκότων τὸν βίον· ἄδηλον γὰρ εἰ μὴ τρίβος ἐρίφων ἐστὶ τὸ φαινόμενον, οἷς σὺ κατόπιν ἀκολουθοῦσα, διὰ τὸ μὴ φαίνεσθαί σοι τοὺς διὰ τῶν ἰχνῶν τὴν ἀτραπὸν τρίψαντας, ἐπειδὰν παρῆλθες τὸν βίον, καὶ κατολισθῇς ἐν τῇ τοῦ θανάτου μάνδρᾳ, μήποτε προστεθῇς τῇ τῶν ἐρίφων ἀγέλῃ, οἷς ἀγνοοῦσα διὰ τῶν ἰχνῶν τοῦ βίου κατόπιν ἐπηκολούθησας.

Ἂν γὰρ μὴ γνῷς σεαυτὴν, καλὴ ἐν γυναιξὶν, ἔξελθε σὺ ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων, καὶ ποίμαινε τοὺς ἐρίφους ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμένων. Ὅπερ δι' ἑτέρου τινὸς ἀντιγράφου σαφέστερον ἔστι κατανοῆσαι, ὡς δὲ μὴ τὴν σύνταξιν τῶν ῥημάτων δοκεῖν ἀσυναρτήτως ἔχειν. Φησὶ γὰρ, ὅτι *Ἐὰν μὴ γνῷς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξὶν, ἐξῆλθες ἐκ τῶν πτερνῶν τοῦ ποιμνίου· καὶ ποιμαίνεις ἐρίφους ἀντὶ σκηνωμάτων ποιμένων·* ὥστε δι' ἀκριβείας συμβαίνειν τὴν ἐν τοῖς ῥήμασι τούτοις ἐμφαινομένην διάνοιαν τῇ προαποδοθείσῃ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Οὐκοῦν ἵνα μὴ ταῦτα πάθῃς, πρόσεχε σεαυτῇ, φησὶν ὁ λόγος. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀσφαλὲς τῶν ἀγαθῶν φυλακτήριον· γνῶθι πόσον ὑπὲρ τὴν λοιπὴν κτίσιν παρὰ τοῦ πεποιηκότος τετίμησαι. Οὐκ οὐρανὸς γέγονεν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, οὐ σελήνη, οὐχ ἥλιος, οὐ τὸ τῶν ἄστρων κάλλος, οὐκ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὴν κτίσιν φαινομένων οὐδέν. Μόνη σὺ γέγονας τῆς ὑπερεχούσης πάντα νοῦν φύσεως ἀπεικόνισμα, τοῦ ἀφθάρτου κάλλους ὁμοίωμα, τῆς ἀληθινῆς θεότητος ἀποτύπωμα, τῆς μακαρίας ζωῆς δοχεῖον, τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἐκμαγεῖον, πρὸς ὃ βλέπουσα, ἐκεῖνο γίνῃ, ὅπερ ἐκεῖνός ἐστι, μιμουμένη τὸν ἐν σοὶ λάμποντα διὰ τῆς ἀντιλαμπούσης αὐγῆς ἐκ τῆς σῆς καθαρότητος. Οὐδὲν οὕτω τῶν ὄντων μέγα, ὡς τῷ σῷ μεγέθει παραμετρεῖσθαι. Ὁ οὐρανὸς ὅλος τῇ τοῦ Θεοῦ σπιθαμῇ περιλαμβάνεται, γῆ δὲ καὶ θάλασσα τῇ δρακὶ τῆς χειρὸς αὐτοῦ περιείργεται. Ἀλλ' ὅμως ὁ τοιοῦτος καὶ τοσοῦτος, ὁ πᾶσαν τῇ παλάμῃ περισφίγγων τὴν κτίσιν, ὅλος σοι χωρητὸς γίνεται, καὶ ἐν σοὶ κατοικεῖ, καὶ οὐκ ἐνστενοχωρεῖ πάσῃ τῇ φύσει ἐνδιοδεύων, ὁ εἰπών· *Ἐνοικήσω*

A hædorum, non ovium. Quod autem dico plane intelligis ex voce evangelica. Qui autem aspicit ad id quod est proprium humanæ naturæ, hoc autem est ratio, despiciet quidem rationis expertem consuetudinem, nullum autem bonum eliget quod non afferat lucrum animæ. Non oportet ergo eos ad pecudum aspicere vestigia, quæ per calces eos significant qui vitæ terrenæ sunt affixi; ejus enim quod est præstantius, ex iis quæ apparent non est manifestum judicium, donec ex hac vita excesserimus, et illic cognoverimus quosnam simus secuti. Qui ergo non ex ipsis rebus discernit id quod bonum est et honestum ab eo quod est malum, sed sequens vestigia eorum qui præcesserunt, præteritam vitæ consuetudinem asciscit sibi pro vitæ
B magistra, sæpe fallitur tempore discretionis, et imprudens hædus pro ove efficitur. Licet ergo audire hæc dicentes amicos: Tu anima, quæ ex nigra facta es pulchra, si est tibi curæ ut longo tempore duret gratia et decor tuæ formæ, ne aberres post vestigia eorum qui præcesserunt; non est enim apertum, an sit hædorum semita ea quæ apparet quam tu sequeris; propterea quod a te non cernantur qui vestigiis suis viam triverunt, postquam vitam transmiseris, et in mortis stabulum inclusa fueris, timendum est ne in gregem hædorum ascribaris, quos ignorans eorum vestigiis insistens, secuta es.

Si enim non cognoscas teipsam, o pulchra in-
C *ter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum et pasce hædos in tabernaculis pastorum.* Quod quidem facilius licet intelligere per alterum exemplar, ut ne verborum quidem constructio videatur non cohærere. Dicit enim: *Si non cognoscas te ipsam, o pulchra inter mulieres, egressa es in vestigiis gregum, et pascis hædos pro tabernaculis pastorum,* adeo ut quæ in his dictis apparet sententia, exacte conveniat ei quam prius posuimus contextus contemplationi. Ne ergo hæc tibi accidant, attende tibi ipsi, dicit Scriptura: hæc est enim tutissima bonorum conservandorum ratio. Cognosce quantum sis honorata a Creatore plus quam reliqua creatura. Non factum fuit cœlum imago Dei; non luna, non sol, non siderum pulchritudo, neque quidquam
D aliud ex iis quæ cernuntur secundum naturam. Tu sola facta es effigies naturæ quæ omnem superat intelligentiam, similitudo pulchritudinis in quam non cadit interitus, expressa figura veræ divinitatis, vitæ beatæ receptaculum, veri luminis informatum simulacrum, ad quod aspiciens id quod ille est efficeris, imitans eum qui in te resplendet, per splendorem ex adverso refulgentem ex tua puritate. Eorum quæ sunt nihil est adeo magnum, ut suscipiat dimensionem tuæ magnitudinis. Totum cœlum Dei palma continetur; terra et mare pugillo ejus manus comprehenditur. Sed tamen qui est tantus et talis, qui universam creaturam palma continet, totus a te capitur, et in te habitat, et non in arctum cogitur in tua versans natura, qui dixit: *In eis ha-*

bilabo et deambulabo [20]. Si hæc aspicias, in nullam rem terrenam defiges tuum oculum. Quid dico? Imo ne cœlum quidem tibi censebitur admirandum. Quemadmodum enim, o homo, cœlos admiraberis, teipsum aspiciens cœlis stabiliorem et durabiliorem? Nam cœlum quidem transit, tu autem cum eo quod semper est, simul manes ad æternitatem. Non admireris terræ latitudinem, neque mare quod panditur in infinitum, quibus ut præesses es constitutus, tanquam alicui equorum currui, ad id quod tibi videtur, obedientia et in tua potestate sita habens hæc elementa. Nam et terra tibi suppeditat ea quæ sunt usui ad vitam, et mare non secus atque equus qui habenis regitur, tibi dorsum præbet, et suum sessorem accipit hominem. Si ergo te cognoscas, o pulchra inter mulieres, totum mundum despicies, et ad materiæ expers bonum perpetuo intuens, contemnes errorem eorum quæ in hac sunt vita vestigiorum. Attende ergo semper tibi ipsi, et non errabis circa gregem hædorum, neque efficieris hædus pro ove in tempore judicii; neque segregaberis a statione ad dexteram: sed audies jucundam vocem, quæ dicit lanigeris et mansuetis ovibus: *Venite, benedicti Patris mei, estote hæredes regni vobis parati ante constitutionem mundi* [21]. Quo nos quoque digni reputemur, in Christo Domino nostro cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

CAP. I, ŷ. 9. *Equitatui meo in curribus Pharaonis assimilavi te, propinqua mea.* 10. *Quam pulchræ factæ sunt genæ tuæ sicut turturis, collum tuum sicut monilia.* 11. *Similitudines auri faciemus tibi cum notis argenti.* 12. *Donec rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum.* 13. *Fasciculus myrrhæ patruelis meus mihi in medio uberum meorum commorabitur. Botrus Cypri patruelis meus in vineis Engaddi.*

Quæcunque ante ea quæ nunc lecta sunt in prooemiis Cantici canticorum, similiter se habent atque splendor qui mane oritur post noctem. Neque enim ille est lux pura, sed lucis prooemium: ea quoque quæ dicta sunt, sunt hujusmodi, ut nobis significent exortum veræ lucis, non tamen in se habeant ipsum orbem solis clare apparentem. Nam in illis quidem loquitur sponsa, et amici, et adolescentulæ: nunc autem vox ipsius sponsi, tanquam orbis solis oritur, radiorum splendore abscondens omnem splendorem astrorum quæ prius apparebant, et matutini quod illuxerat. Illa autem omnia vim quamdam habent purgationum et aspersionum, per quas expiata anima paratur ad res divinas excipiendas: quod autem nunc dicitur, est participatio ipsius divinitatis, ipso Deo Verbo per propriam vocem impertiente auditori potestatem in quam non cadit interitus. Et quomodo in monte Sina purgationibus prius paratus Israel duobus diebus,

A *ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω.* Ἐὰν ταῦτα βλέπῃς, εἰς οὐδὲν τῶν περιγείων τὸν ὀφθαλμὸν ἀσχολήσεις. Τί τοῦτο λέγω; Ἀλλ' οὐδὲν ὁ οὐρανός σοι θαυμαστὸς νομισθήσεται. Πῶς γὰρ θαυμάζεις τοὺς οὐρανοὺς, ὦ ἄνθρωπε, ἑαυτὸν βλέπων τῶν οὐρανῶν μονιμώτερον; οἱ μὲν γὰρ παρέρχονται, σὺ δὲ τῷ ἀεὶ ὄντι συνδιαμένεις πρὸς τὸ ἀΐδιον. Οὐ θαυμάσεις πλάτη γῆς, οὐδὲ πελάγη πρὸς ἄπειρον ἐκτεταμένα, ὧν ἐπιστατεῖν ἐτάχθης, ὥσπερ τινὸς ξυνωρίδος πώλων ἡνίοχος εὐπειθῆ πρὸς τὸ δοκοῦν ἔχων τὰ στοιχεῖα ταῦτα καὶ ὑπεξούσια. Ἥ τε γὰρ γῆ σοι πρὸς τὰς τοῦ βίου χρείας ὑπηρετεῖται, καὶ ἡ θάλασσα καθάπερ τις πῶλος εὐήνιος ὑπέχει σοι τὰ νῶτα, καὶ ἐπιβάτην ἑαυτῆς τὸν ἄνθρωπον δέχεται. Ἐὰν οὖν γνῷς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξὶν, ὑπερφρονήσεις παντὸς τοῦ κόσμου, B καὶ πρὸς τὸ ἄϋλον ἀγαθὸν διαπαντὸς ὁρῶσα, περιόψει τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἰχνῶν τὴν πλάνην. Οὐκοῦν ἀεὶ πρόσεχε σεαυτῇ, καὶ οὐ μὴ πλανηθήσῃ περὶ τὴν τῶν ἐρίφων ἀγέλην· οὐδὲ ἔριφος ἀντὶ προβάτου ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως ἐπιδειχθήσῃ, οὐδὲ τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας ἀφορισθήσῃ· ἀλλ' ἀκούσῃ τῆς γλυκείας φωνῆς, ἥ φησι πρὸς τὰ ἐριοφόρα τε καὶ ἥμερα πρόβατα, ὅτι *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Ἧς καὶ ἡμεῖς ἀξιωθείημεν· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. C Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Τῇ ἵππῳ ἐν ἅρμασι Φαραὼ ὡμοίωσά σε, ἡ πλησίον μου. Τί ὡραιώθησαν αἱ σιαγόνες σου ὡς τρυγόνες, τράχηλός σου ὡς ὁρμίσκοι. Ὁμοιώματα τοῦ χρυσίου ποιήσομέν σοι μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου. Ἕως οὗ ὁ βασιλεὺς ἐν ἀνακλίσει αὐτοῦ, νάρδος μου ἔδωκεν ὀσμὴν αὐτοῦ. Ἀπόδεσμος στακτῆς ἀδελφιδός μου ἐμοὶ ἀνὰ μέσον μαστῶν μου αὐλισθήσεται. Βότρυς τῆς Κύπρου ἀδελφιδός μου ἐμοὶ, ἐν ἀμπελῶσιν Ἐγγαδδεί.

Ὅσα πρὸ τῆς παρούσης ἀναγνώσεως ἐν τοῖς προοιμίοις τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων ἡμῖν τεθεώρηται, ὁμοίως ἔχει τῇ γινομένῃ μετὰ τὴν νύκτα περὶ τὸν ὄρθρον αὐγῇ. Οὔτε γὰρ ἐκείνη καθαρὸν φῶς, D ἀλλὰ φωτός ἐστι προοίμιον, καὶ τὰ εἰρημένα τοιαῦτα, ὡς τὴν ἀνατολὴν μὲν ἡμῖν τοῦ ἀληθινοῦ καταμηνύειν φωτὸς, οὐ μὴν ἐν ἑαυτοῖς ἔχειν αὐτὸν τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον τηλαυγῶς προφαινόμενον. Ἐν ἐκείνοις μὲν γὰρ ἡ νύμφη φθέγγεται, καὶ οἱ φίλοι, καὶ αἱ νεάνιδες· νῦν δὲ αὐτοῦ τοῦ νυμφίου φωνὴ, καθάπερ τις κύκλος ἡλιακὸς ἀνατέλλει, ἀποκρύπτων ταῖς τῶν ἀκτίνων αὐγαῖς πᾶσαν τῶν τε προφανέντων ἀστέρων, καὶ τοῦ ὑπαυγάσαντος ὄρθρου τὴν λαμπηδόνα. Κἀκεῖνα μὲν πάντα καθαρσίων τινῶν καὶ περιῤῥαντηρίων δύναμιν ἔχει, δι' ὧν ἀφαγνισθεῖσα ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῶν θείων παρασκευάζεται· ὁ δὲ νῦν λόγος, αὐτῆς τῆς θεότητός ἐστι μετουσία, τοῦ Θεοῦ Λόγου διὰ τῆς ἰδίας φωνῆς μεταδιδόντος τῷ ἀκούοντι τῆς ἀκηράτου δυνάμεως τὴν κοινωνίαν. Καὶ

[20] Levit. xxvi, 12. [21] Matth. xxv, 34.

ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Σινᾶ προπαρασκευασθεὶς τοῖς καθαρσίοις ὁ Ἰσραὴλ ἐν ἡμέραις δύο, τῇ τρίτῃ κατὰ τὸν ὄρθρον ἀξιοῦται τῆς θεοφανείας, οὐκέτι περὶ τὴν πλύσιν τῶν ἱματίων ἄσχολος ὢν, ἀλλ' αὐτὸν δεχόμενος ἐμφανῶς τὸν Θεὸν, οὗ χάριν τὸν τῆς ψυχῆς ῥύπον διὰ τῶν προλαβόντων καθαρσίων ἀπεπλύνατο· οὕτω καὶ νῦν ἡ ἐν τοῖς φθάσασι λόγοις γεγενημένη τῶν προοιμίων τοῦ Ἄσματος θεωρία κατὰ τὰς προλαβούσας δύο ἡμέρας, τοσοῦτον ὠφέλησεν, ὅσον ἐκπλῦναι καὶ ἀποκλῦσαι τοῦ ῥύπου τῆς σαρκὸς τὴν ἐν τοῖς λεγομένοις διάνοιαν. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς Λόγος σήμερον, ἥτις ἐστὶ τρίτη, μετὰ τὴν πρώτην τε καὶ δευτέραν κάθαρσιν, ἐπιφανήσεται, οὐ γνόφῳ, καὶ θυέλλῃ, καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ πυρὶ φοβερῶς ἐκ πυθμένος εἰς ἀκρώρειαν τοῦ ὄρους τὴν περιοχὴν διασμύχοντι, φανερὰν καὶ ἐπίδηλον ἑαυτοῦ τὴν παρουσίαν ποιούμενος· ἀλλ' ἡδὺς καὶ εὐπρόσιτος, ἐκ τοῦ φοβεροῦ εἴδους ἐκείνου πρὸς τὴν νυμφικὴν εὐφροσύνην μεθαρμοσάμενος. Τῆς γὰρ νύμφης δεηθείσης μαθεῖν τοὺς τῆς ἀναπαύσεως τόπους, ἐν οἷς ὁ ἀγαθὸς ποιμὴν τὴν διατριβὴν ἔχει, ὥστε μή τι κατὰ ἄγνοιαν τῶν ἀβουλήτων παθεῖν· εἶτα τῶν φίλων τὸ ἀσφαλὲς τῆς ἀληθείας κριτήριον ὑφηγησαμένων, τὸ πρὸς ἑαυτὴν βλέπειν τὴν ψυχὴν, καὶ ἑαυτὴν γινώσκειν· τὸ γὰρ ἑαυτὴν ἀγνοεῖν, ἀρχὴν ἀπεφήναντο καὶ ἀκολουθίαν εἶναι τοῦ μηδὲ ἄλλο τι τῶν δεόντων εἰδέναι. Πῶς γὰρ ἂν ἄλλο τι μάθοι, ἑαυτὸν ἀγνοῶν; Ἐπὶ τούτοις ὡς ἱκανῶς ἤδη τοῦ ἡγεμονικοῦ τῆς ψυχῆς κεκαθαρμένου, ἐπανατέλλει τῇ ποθούσῃ ὁ λόγος, προτροπὴν πρὸς τὸ τέλειον ποιούμενος διὰ τῆς ἀποδοχῆς τῶν παρόντων. Ὁ γὰρ ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν ἔπαινος σφοδροτέραν τοῖς κατορθώσασι τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον προθυμίαν ἐντίθησι.

Τίς οὖν ὁ παρὰ τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου γεγονὼς πρὸς τὴν παρθένον λόγος; *Τῇ ἵππῳ μου*, φησὶν, *ἐν ἅρμασι Φαραὼ ὡμοίωσά σε, ἡ πλησίον μου.* Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ προχείρου τὴν τῶν εἰρημένων θεωρῆσαι διάνοιαν, ἐξετάσαι προσήκει δι' ἐπιμελείας, καθὼς ἂν οἷόν τε ᾖ, τὸ προκείμενον. Ἄλλην δύναμιν τὴν ἀντιταχθεῖσαν τῇ ἵππῳ τοῦ Φαραὼ παρὰ τῆς ἱστορίας ἐμάθομεν, νεφέλην καὶ ῥάβδον καὶ βίαιον ἄνεμον καὶ πέλαγος διχῇ διαιρούμενον, καὶ βυθὸν ἐν κόνει, καὶ τὴν ἐκ κυμάτων τειχοποιίαν, καὶ ξηρὰν ἄβυσσον, τὴν διὰ μέσου τῶν ἐξ ὕδατος πηγῶν χερσωθεῖσαν· δι' ὧν ἁπάντων ἐγίνετο τοῖς Ἰσραηλίταις ἡ σωτηρία, πανστρατιᾷ τοῦ Φαραὼ μετὰ τῶν ἵππων τε καὶ ἁρμάτων συγκαλυφθέντος τοῖς κύμασιν. Οὐδεμιᾶς τοίνυν ἱππικῆς δυνάμεως ἀντεισαχθείσης τῷ Αἰγυπτίῳ στρατῷ, ἄπορον ἂν εἴη μαθεῖν ποίᾳ ἵππῳ τῇ διαφανείσῃ κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ἁρμάτων ἡ νύμφη παρὰ τοῦ λόγου νῦν προσεικάζεται. Τῇ ἵππῳ μου γὰρ, φησὶ, τῇ ἐν τοῖς ἅρμασι τοῦ Φαραὼ κατειργασμένῃ τὴν νίκην, ὡμοίωσά σε, ἡ πλησίον μου. Ἦ δῆλόν ἐστιν, ὅτι ὥσπερ οὐκ ἔστι διὰ ναυμαχίας ἡττηθῆναί τινας, μὴ ναυτίου στρατοῦ τὴν ἐν ταῖς ναυσὶ τῶν ἐναντίων δύναμιν καταλύσαντος· οὕτως οὐδὲ ἂν ἐν ἱππομαχίᾳ τις ἡττηθείη, μή τινος ἱππικῆς ἐκ τῶν ἐναντίων ἀντιταχθείσης δυνάμεως; Εἰ δὴ τοίνυν τὸ κράτιστον τῆς τῶν Αἰγυπτίων στρατιᾶς,

A tertio dignus censetur, summo mane, ut ei Deus appareat, non amplius occupatus in lavandis vestibus, sed ipsum Deum aperte suscipiens, propter quod animæ sordes per præcedentes abluerat purgationes: ita etiam nunc, quæ in iis quæ prius dicta sunt fuit contemplatio procemiorum Cantici canticorum, duobus diebus præcedentibus: tantum profuit ut ablueret et emundaret a sordibus carnis sensum qui est in iis quæ dicuntur. Ipse autem Deus Verbum hodie, qui est dies tertius, apparebit post primam et secundam purgationem, non in caligine et procella, et sono tubæ, et terribili igne a radice usque ad verticem montis ambitum abstergente, apertam et manifestam suam præbens præsentiam, sed jucundus et affabilis ex specie illa B terribili ad sponsæ lætitiam se transmutans et accommodans. Nam cum sponsa rogavisset ut sciret loca quietis, in quibus bonus pastor versatur, ne quid eorum quæ nollet amplius ipsi accidat propter ignorationem, deinde cum amici ei exposuissent quis sit certus judex veritatis, nempe ut anima ad seipsam aspiciat, et se cognoscat: seipsam enim ignorare, pronuntiarunt esse principium et consequentiam nesciendi quidem aliquid aliud eorum quæ oportet; quomodo enim aliquid aliud discet qui seipsum ignorat? post hæc tanquam jam satis expurgata, quæ animæ principatum tenet, facultate, oritur Verbum sponsæ desideranti, ea quæ sunt præsentia accipiendo, adhortans ad id C quod est divinius. Laus enim rerum recte gestarum affert majorem animi alacritatem ad id quod est melius.

Quidnam ergo dicit verum Verbum virgini? *Equitatui meo*, inquit, *in curribus Pharaonis assimilavi te, propinqua mea.* Sed quoniam ex eo quod est in promptu, non facile potest considerari sensus eorum quæ dicta sunt, examinandum est diligenter id quod est propositum, quoad ejus fieri poterit. Aliam potestatem equitatui Pharaonis objectam didicimus ab historia, nempe nubem et virgam et violentum ac vehementem ventum et mare bifariam divisum, et profundum in pulvere, et ex undis effectum murum et siccam abys- D sum per intermedios in aquis muros arefactam et solidatam, per quæ omnia salus parta est Israelitis, cum Pharao cum toto exercitu, et cum equis, et curribus undis fuerit obrutus. Nullis igitur copiis equestribus objectis Ægyptiorum exercitui, non facile fuerit scire cuinam equitatui qui apparuerit contra currus Ægyptios, nunc assimiletur sponsa. Equitatui meo, inquit, qui in curribus Pharaonis reportavit victoriam, assimilavi te, propinqua mea. Annon est hoc manifestum, quod quomodo fieri non potest ut navali prælio sit parta victoria, nisi nauticus exercitus demerserit exercitum hostium qui est in navibus: ita nec in equestri prælio victus fuerit quispiam, si non aliquæ equestres copiæ inimicorum ex adverso

steterint? Quoniam ergo id quod erat validissimum exercitus Ægyptiorum equitatus erat, vim adversum illos illatam, quæ non cadebat sub oculos, per quam adversus Ægyptios parta est victoria, equitatum Scriptura nominavit: nam illi quoque sentiebant eum belligerantem, et inter se clamabant, Dominus bellum gerit adversus Ægyptios, et fugiamus a facie Domini. Est autem perspicuum, quod prout fuerit instructa acies adversariorum, verus imperator exercitus suas armat copias. Erat ergo quædam virtus non cadens sub aspectum, quæ per miracula quæ fiebant in mari, Ægyptiis afferebat exitium, quam Scriptura nominavit equos. Angelicum autem exercitum eum esse existimamus, de quo dicit propheta: *Ascendes equos tuos, et equitatus est tua salus*[22]. Sed Dei quoque currus David fecit mentionem, dicens: *Currus Dei decem millibus multiplex*[23], cui subjunguntur millia eorum qui dirigunt. Præterea quæ Eliam sublimem e terra ad locum æthereum tollit virtus, equorum nomine nominatur a Scriptura. Quinetiam ipsum prophetam dicit historia currum Israelis et equitem[24]. Eos quoque qui totum orbem terræ obiverunt, per quos terra habitatur et quiescit, Zacharias propheta nominavit equos disserentes cum equite, stante in medio duorum montium[25]. Est ergo equus ei qui universitatem possidet: alius quidem sursum tollens prophetam; alius autem faciens ut habitetur orbis terræ; alius autem qui jungitur currui; alius item qui Deum accipit vectorem ad salutem hominum, alius autem qui Ægyptias obruit copias. Cum ergo in divinis equis magna sit, quæ apparet per operationes differentia, assimilatur equitatui qui Ægyptias perdit copias, ea quæ per cursum virtutis Deo appropinquavit. Ita enim ei dicit Verbum: *Equis meis in curribus Pharaonis assimilavi te, propinqua mea.* Multas autem easque magnas laudes simul verbum complectitur: et est quidam laudum catalogus quæ his equis facta fuit assimilatio. Quæcunque enim de Israele commemorantur in regione Ægyptiorum, servitus, paleæ, lutum, lateres, universa circa terram occupatio et afflictio, duri eorum operum præfecti, qui quotidie ab eis luteum exigebant tributum, propter quos aqua fit sanguis, et lux obscuratur, et ranæ serpunt in domos, et e camino pulvis facit pustulas enasci e corporibus, et, ut semel dicam omnia, locusta, cyniphes, bruchus, grando, quæ acciderunt primogenitis: hæc omnia, et quæcunque melius persequitur historia, per quæ acquiritur salus Israelitis, est laudum argumentum animæ quæ Deo conjungitur. Non enim esset assimilata illi exercitui qui malos perdit Ægyptios, per quem a mala tyrannide liberatur Israel, nisi ea omnia recte gesta essent, quæ et Ægyptum perdunt, et parant iter ad Deum, eorum qui a limo Ægyptio migrant ad terram pro-

A ἡ ἵππος ἦν, τὴν ἐπαχθεῖσαν αὐτῇ κατὰ τὸ ἀόρατον δύναμιν, δι' ἧς ἡ νίκη κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ἐγένετο, ἵππον ὁ λόγος ὠνόμασεν· ᾐσθάνοντο γὰρ κἀκεῖνοι τοῦ πολεμοῦντος, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐβόων, Κύριος πολεμεῖ τοὺς Αἰγυπτίους, καὶ φύγωμεν ἀπὸ προσώπου Κυρίου. Δῆλον δὲ ὅτι καταλλήλως τῇ παρασκευῇ τῶν ἐναντίων ὁ ἀληθινὸς ἀρχιστράτηγος τὴν ἰδίαν ἀνθώπλιζε δύναμιν. Οὐκοῦν ἦν τις ἀόρατος δύναμις, ἡ διὰ τῶν περὶ τὴν θάλασσαν θαυμάτων ἐνεργοῦσα τῶν Αἰγυπτίων τὸν ὄλεθρον, ἣν ἵππον ὁ λόγος ὠνόμασεν. Ἀγγελικὴν δὲ ταύτην στρατιὰν ὑπονοοῦμεν, περὶ ἧς φησιν ὁ προφήτης· ὅτι *Ἐπιβήσῃ ἐπὶ τοὺς ἵππους σου, καὶ ἡ ἱππασία σου σωτηρία.* Ἀλλὰ καὶ ἅρματος μνήμην Θεοῦ ἐποιήσατο ὁ Δαβὶδ λέγων· *Τὸ ἅρμα τοῦ Θεοῦ μυριοπλάσιον*· ᾧ ὑπο-
B ζεύγνυνται τῶν εὐθηνούντων αἱ χιλιάδες. Ἔτι δὲ καὶ ἡ τὸν προφήτην Ἠλίαν μεταίσιον ἐκ γῆς ἐπὶ τὸν αἰθέριον χῶρον ἀναλαμβάνουσα δύναμις τῷ τῶν ἵππων ὀνόματι παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν προφήτην ἅρμα λέγει τοῦ Ἰσραὴλ καὶ ἱππέα ἡ ἱστορία. Καὶ τοὺς περιοδεύοντας πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, δι' ὧν κατοικίζεται καὶ ἡσυχάζει, Ζαχαρίας ὁ προφήτης ἵππους ὠνόμασε, διαλεγομένους πρὸς τὸν ἱππότην, τὸν μέσον ἑστῶτα τῶν δύο ὀρῶν. Οὐκοῦν ἔστι τις ἵππος τῷ τὸ πᾶν κεκτημένῳ· ἡ μὲν τὸν προφήτην ἀνάγουσα· ἡ δὲ τὴν οἰκουμένην οἰκίζουσα· ἡ δὲ ὑποζευγνυμένη τῷ ἅρματι· ἄλλη δὲ τὸν Θεὸν ἔποχον ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων λαμβάνουσα· ἄλλη δὲ τὴν Αἰγυπτίαν καταλύουσα δύναμιν.
C Πολλῆς τοίνυν οὔσης ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς τῆς διὰ τῶν ἐνεργειῶν φαινομένης διαφορᾶς, τῇ καθαιρετικῇ τῆς Αἰγυπτιακῆς δυνάμεως ἵππῳ παρεικάζεται ἡ διὰ τοῦ δρόμου τῆς ἀρετῆς τῷ Θεῷ πλησιάσασα. Οὕτω γάρ φησι πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος· ὅτι *Τῇ ἵππῳ μου ἐν ἅρμασι Φαραὼ ὡμοίωσά σε, ἡ πλησίον μου.* Πολλοὺς δὲ καὶ μεγάλους ἐπαίνους ὁ λόγος ἐν ἑαυτῷ περιείληφε· καί τις κατορθωμάτων κατάλογός ἐστιν, ἡ πρὸς τὴν ἵππον ταύτην ὁμοίωσις. Ὅσα γὰρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐν τῇ παροικίᾳ τῶν Αἰγυπτίων μνημονεύεται, ἡ δουλεία, ἡ καλάμη, ὁ πηλὸς, ἡ πλινθεία, πᾶσα ἡ περὶ τὴν γῆν ἀσχολία, οἱ χαλεποὶ τῶν τοιούτων ἔργων ἐπιστάται, οἱ τὸν πήλινον αὐτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπαιτοῦντες φόρον, δι' οὓς τὸ ὕδωρ αἷμα γίνεται, καὶ τὸ φῶς σκοτίζεται, καὶ βάτραχοι
D τοῖς οἴκοις εἰσέρπουσι, καὶ ἡ καμιναία κόνις τὰς φλυκτίδας ἀπὸ τῶν σωμάτων ἀναζέειν ποιεῖ, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα, ἡ ἀκρὶς, οἱ σκνίπες, ὁ βροῦχος, ἡ χάλαζα, τῶν πρωτοτόκων τὰ πάθη· ταῦτα πάντα καὶ ὅσα πρὸς τὸ κρεῖττον ἡ ἱστορία διέξεισι, δι' ὧν γίνεται τοῖς Ἰσραηλίταις ἡ σωτηρία, ἐπαίνων ἐστὶν ὑπόθεσις τῇ τῷ Θεῷ συναπτομένῃ ψυχῇ. Οὐ γὰρ ἂν ὡμοιώθη τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, τῇ καθαιρετικῇ τῶν Αἰγυπτίων κακῶν, δι' ἧς ἐλευθεροῦται ὁ Ἰσραὴλ τῆς πονηρᾶς τυραννίδος, εἰ μὴ ταῦτα πάντα καὶ ταύτῃ κατώρθωτο, τά τε καθαιρετικὰ τῆς Αἰγύπτου, καὶ τὰ παρασκευαστικὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν πορείας, τῶν μετοικιζομένων πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας

[22] Habac. III, 8. [23] Psal. LXVII, 18. [24] IV Reg. II, 11. [25] Zach. I, 8.

ἀπὸ τῆς Αἰγυπτίας ἰλύος. Οὐκοῦν ἐπειδὴ, καθώς φησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, πάντα πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν ἀναγέγραπται, ὅσα ἡ θεόπνευστος περιέχει Γραφή· οὐδὲν ἄλλο ἢ συμβουλεύει διὰ τῶν πρὸς τὴν νύμφην εἰρημένων ὁ Λόγος ἡμῖν, ὅτι χρὴ καὶ ἡμᾶς ἔποχον δεξαμένους ἐφ' ἑαυτῶν τὸν Λόγον, καὶ καταγωνισαμένους τὴν Αἰγυπτίαν ἵππον αὐτοῖς ἅρμασι καὶ ἀναβάταις, καὶ πᾶσαν αὐτῶν τὴν πονηρὰν δυναστείαν τῷ ὕδατι καταπνίξαντας, οὕτως ὁμοιωθῆναι τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, καθάπερ τινὰ ἵππον τὴν ἀντικειμένην στρατιὰν ἐναφέντας τῷ ὕδατι. Ὡς δ' ἂν σαφέστερον μάθοιμεν τὸ λεγόμενον, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἔστιν ὁμοιωθῆναι τῇ ἵππῳ, δι' ἧς τὰ ἅρματα τῶν Αἰγυπτίων τῷ βυθῷ κατεποντώθη, εἰ μή τις διὰ τοῦ μυστικοῦ ὕδατος τῆς τοῦ ἀντικειμένου δουλείας ἐλευθερούμενος, πᾶν Αἰγυπτιάζον νόημα, καὶ πᾶσαν ἀλλόφυλον κακίαν τε καὶ ἁμαρτίαν τῷ ὕδατι καταλιπὼν, καθαρὸς ἀναδύῃ, μηδὲν τῆς Αἰγυπτίας συνειδήσεως τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ συνεπαγόμενος. Ὁ γὰρ ἀκριβῶς πασῶν καθαρεύσας τῶν Αἰγυπτίων πληγῶν, αἵματος, καὶ βατράχων, καὶ φλυκτίδων, καὶ σκότους, ἀκρίδος τε καὶ σκνιπῶν, καὶ χαλάζης, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς ἐπομβρίας, καὶ τῶν λοιπῶν, ὧν ἱστορίας μέμνηται λόγος, οὗτος ἄξιός ἐστιν ὁμοιωθῆναι τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, ἧς ἔποχος ὁ Λόγος γίνεται. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοοῦμεν τὰ διὰ τῶν πληγῶν σημαινόμενα, πῶς γίνεται τοῖς Αἰγυπτίοις τὸ αἷμα πληγὴ, καὶ ἡ τῶν βατράχων ὀσμὴ, καὶ ἡ τοῦ φωτὸς εἰς τὸ σκότος μεταβολὴ, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε διὰ ποταποῦ βίου αἷμά τις γίνεται, ἐκ ποτίμου τοῦ πρότερον εἰς διαφθορὰν ἀλλοιούμενος· καὶ τί ποιῶν ζωογονεῖ τῷ ἰδίῳ οἴκῳ τὴν τῶν βατράχων δυσωδίαν· καὶ πῶς μεταποιεῖ τὸν φωτεινὸν βίον, εἰς ἔργα νυκτὶ φίλα καὶ ζοφώδη, δι' ὧν ἡ τῆς γεέννης κάμινος τὰς πονηρὰς τῆς κατακρίσεως φλυκτίδας ἀναζέειν ποιεῖ; Οὕτω δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν Αἰγύπτῳ κακῶν ῥᾴδιον μεταβαλεῖν εἰς παίδευσίν τε καὶ σωφρονισμὸν τοῦ ἀκούοντος, ἀλλὰ περιττὸν ἂν εἴη μηκύνειν διὰ τῶν ὁμολογουμένων τὸν λόγον.

Τούτων τοίνυν καὶ τῶν τοιούτων κρείττους γενόμενοι, καὶ τῷ Θεῷ πλησιάσαντες, καὶ αὐτοὶ πάντως ἀκουσόμεθα· ὅτι *Τῇ ἵππῳ μου ἐν ἅρμασι Φαραὼ ὡμοίωσά σε, ἡ πλησίον μου.* Ἀλλὰ λυπεῖ τυχὸν τοὺς σώφρονας καὶ καθαρὸν ἐξησκηκότας βίον, ἡ πρὸς τὸν ἵππον ὁμοίωσις· διότι πολλοὶ τῶν προφητῶν ἀπαγορεύουσιν ἡμῖν τὸ ὁμοιοῦσθαι τοῖς ἵπποις, τοῦ μὲν Ἱερεμίου τὴν μοιχικὴν λύσσαν τῷ ὀνόματι τῶν ἵππων διασημάναντος, ἐν οἷς φησιν· *Ἵπποι θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν, ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρεμέτιζε·* τοῦ δὲ μεγάλου Δαβὶδ φοβερὸν ποιουμένου τὸ ὡς ἵππον τινὰ καὶ ἡμίονον γίνεσθαι, ὧν κελεύει κατασχεῖν ἐν κημῷ τε καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας. Διὰ τοῦτο παραμυθεῖται τῷ ἐφεξῆς λόγῳ τὴν τοιαύτην διάνοιαν, λέγων· ὅτι Οὐ τοιαῦταί σου εἰσὶν αἱ σιαγόνες, κἂν ἵππος ᾖς, ὡς κημοῦ χρήζειν καὶ χαλινοῦ εἰς ἀγχόνην· ἀλλά σοι διὰ τῆς καθαρότητος τῶν τρυγόνων ἡ σιαγὼν καλλωπίζεται.

A missionis. Igitur quandoquidem, sicut dicit divinus Apostolus [26], omnia scripta sunt ad nostram admonitionem, quæ divinitus inspirata continet Scriptura : nihil aliud nobis consulit Verbum per ea quæ dicta sunt sponsæ, quam quod nos oportet supra nos suscepto Verbo vectore, et devictis equis Ægyptiis, cum ipsis curribus et ascensoribus, et omnibus improbis copiis suffocatis, ita assimilari illis copiis, tanquam equitatum quemdam, eos qui adversarium exercitum in aquam demerserunt. Ut autem apertius intelligamus quod dicitur, id est ejusmodi : Fieri non potest ut assimiletur quisquam equis, per quos in profundum sunt demersi currus Ægyptiorum, nisi per aquam mysticam liberatus a servitute adversarii, omni sensu Ægyptiaco, et

B omni externo vitio et peccato in aqua relicto, pure emergat, Ægyptiacæ conscientiæ nihil secum adducens in vitam postea futuram. Qui enim est plane purus ab omnibus plagis Ægyptiis, sanguine, et ranis, et pustulis, et tenebris, locustisque et scyniphibus, et grandine, et imbre ignis, et cæteris quorum divina meminit historia, is dignus est qui assimiletur illi virtuti cujus Verbum est vector. Omnino autem non ignoramus ea quæ significantur per plagas, quemadmodum Ægyptiis sanguis fuit plaga, et odor ranarum, et lucis in tenebras mutatio, et cætera omnia. Quis enim nescit per cujusmodi vitam fit sanguis quispiam, ab eo quod prius erat potabile mutatus in corruptionem : et

C quid faciens, domi suæ procreat tetrum ranarum odorem : et quemadmodum transmutat vitam lucidam in opera amica nocti et tenebris, per quæ fornax gehennæ facit ebullire malas pustulas damnationis ? Ita autem unumquodque ex malis quæ sunt in Ægypto, facile est transmutare ad eruditionem et castigationem auditoris. Sed fuerit supervacaneum extendere orationem per ea de quibus constat.

Cum his ergo et quæ sunt hujusmodi evaserimus superiores, et Deo appropinquaverimus, ipsi quoque omnino audiemus : *Equitatui meo in curribus*

D *Pharaonis te assimilavi, propinqua mea;* sed eos qui temperatam et puram vitam exercuerunt, fortasse male habet illud, se equo esse assimilatos : propterea quod multi prophetæ nobis prohibent ne assimilemur equis, cum Jeremias quidem adulterii rabiem equorum nomine significaverit, cum dicit : *Equi in feminas currentes facti sunt : unusquisque hinniebat ad uxorem proximi sui* [27] ; magnus autem David rem duxerit esse terribilem, fieri sicut equum et mulum : quorum jubet in camo et freno maxillas constringere [28]. Et ideo eo quod deinceps sequitur, cum sensum mitigat, dicens : Non sunt maxillæ tuæ ejusmodi, ut sicut equus camo et freno opus habeas ut constringaris : sed per puritatem turturum tibi ornatur gena. Dicit enim : *Quam*

[26] I Cor. x, 11. [27] Jerem. v, 8. [28] Psal. xxxi, 9.

pulchræ factæ sunt tibi genæ sicut turturis! De hac autem ave testantur qui hæc observarunt, quod si separata fuerit a conjugio, manet deinceps solitaria, nec cum ullo conjungitur : adeo ut in ea naturaliter exerceatur temperantia. Propterea ænigmatica laudum significatione a Verbo comprehensa est hæc avis, quod pro freno fuerit divini equi maxillæ turturis assimilatio, per quam significatur vitam puram huic equo convenire. Propterea cum admiratione ei dicit Verbum : *Quam pulchræ factæ sunt genæ tuæ ut turturis* : huic autem subjungit aliam quoque laudem per similitudinem : *Collum tuum sicut torques.* Nam cum semel incidisset in tropicam significationem, per ea quæ de equis considerantur, sponsæ laudem excogitat. Laudat enim collum, quod in figuram circuli eat in gyrum, quod etiam in superbis et ferocibus equis videmus fieri. Torquium enim mentio indicat circulum : cujus figura in collo ostensa reddit equum seipso decentiorem : torques autem Græce dicitur ὁρμίσκος, diminutivum ejus quod est ὅρμος. Ὅρμος autem proprie quidem dicitur in locis maritimis, in quibus littus intrinsecus in lunæ formam cavatum, sinu mare excipit, et per se facit quiescere eos qui e mari adnavigant. Ex metaphora autem propter figuram ornamentum colli dicitur ὅρμος. Quando autem diminutive dicimus ὁρμίσκος pro ὅρμος, per hanc vocem propemodum ostendimus ipsam similitudinem. Colli ergo cum torquibus similitudo ostendit multa encomia quæ sponsæ conveniunt : Primum quidem, quod equus collum in orbem flectens, ad omnes suos gressus aspicit, quo fit ut inoffensus et tutus sit gressus ejus, neque ad lapidem offendens, neque in fossam temere incidens. Hoc non parum facit ad laudem animæ, nempe ad seipsam aspicere, et tutissime ad cursum divinum festinare, quæcunque ex tentationibus illi eveniunt ad cursum impedimenta vitans et superans. Deinde autem ipsum quoque primitivum nomen τῶν ὅρμων, unde propter figuræ similitudinem colli ornamentum nominatum fuit ὁρμίσκος, magnas quasdam laudes continet, quando τοῖς ὅρμοις, id est, navalibus, collum fuerit assimilatum. Quænam autem sunt laudes quæ nobis per hæc a Scriptura significantur? Navigantibus res jucunda et salutaris est portus, et qui postquam in mari fuerint jactati et vexati, tranquillum aliquem portum occupaverint, in quo afflictiones quas in mari perpessi sunt obliti, toti versantur in requie, longos labores quiete recreantes, non est eis naufragii metus, neque in mari latentium cautium suspicio, nec periculum prædonum, neque a flatibus perturbatio, neque a profundo per ventos tumescit mare : sed remoti sunt ab omnibus ejusmodi periculis qui tempestate jactantur, cum mare sit in portu tranquillum. Si quis ergo animam suam ita constituerit, ut ipsa sit tranquilla in quiete, non agitata fluctibus, minime emota a spiritibus improbitatis, neque intumescens per superbiam, neque spumans iræ fluctibus, ne-

A Φησὶ γάρ· *Τί ὡραιώθησαν σιαγόνες σου ὡς τρυγόνες.* Μαρτυρεῖται δὲ παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα παρατετηρηκότων, τοῦτο τὸ ὄρνεον μένειν, εἰ διαζευχθείη τῆς συζυγίας, εἰς τὸ ἐφεξῆς ἀσυνδύαστον, ὡς φυσικῶς ἐν αὐτῷ τὸ κατορθοῦσθαι τὴν σωφροσύνην. Διὰ τοῦτο τὸ αἴνιγμα τῶν ἐπαίνων συμπαρελήφθη ὑπὸ τοῦ Λόγου τοῦτο τὸ ὄρνεον, ὡς ἀντὶ χαλινοῦ γίνεσθαι τῇ σιαγόνι τῆς θείας ἵππου τὴν τῆς τρυγόνος ὁμοίωσιν, δι' ἧς ἡ καθαρὰ ζωὴ ἐπιπρέπειν τῇ τοιαύτῃ ἵππῳ διασημαίνεται. Διὸ θαυμαστικῶς φησι πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος· *Τί ὡραιώθησαν σιαγόνες σου ὡς τρυγόνες.* Ἐπάγει δὲ τούτῳ καὶ ἕτερον δι' ὁμοιώσεως ἔπαινον, λέγων· *Τράχηλός σου ὡς ὁρμίσκοι.* Ἅπαξ γὰρ ἐμπεσὼν τῇ τροπικῇ σημασίᾳ, διὰ τῶν περὶ τῶν ἵππων θεωρουμένων ἐπινοεῖ τῇ νύμφῃ τὸν
B ἔπαινον. Ἐπαινεῖ γὰρ τὸν τράχηλον τὸν ἐν σχήματι κύκλου γυρούμενον, ὃ δὴ περὶ τοὺς γαύρους τῶν πώλων ὁρῶμεν γινόμενον. Ἡ γὰρ τῶν ὁρμίσκων μνήμη τὸν κύκλον ἐνδείκνυται, οὗ τὸ σχῆμα ἐπὶ τοῦ αὐχένος δεικνύμενον εὐπρεπέστερον ἑαυτοῦ τὸν πῶλον ποιεῖ· ὅρμος δὲ λέγεται κυρίως μὲν ἐπὶ τῶν παραλίων τόπων, ἐν οἷς ἡ ὄχθη κατὰ τὸ ἐντὸς μηνοειδὴς κοιλανθεῖσα, ὑποδέχεταί τε τῷ κόλπῳ τὴν θάλασσαν, καὶ ἀναπαύει δι' ἑαυτῆς τοὺς ἐκ πελάγους προσπλέοντας. Ἐκ μεταφορᾶς δὲ διὰ τοῦ σχήματος ὁ περιτραχήλιος κόσμος ὅρμος λέγεται. Ὅταν δὲ ὑποκοριστικῶς ὁρμίσκον ἀντὶ ὅρμου λέγωμεν, τὴν ἐν ὀλίγῳ τοῦ σχήματος ὁμοιότητα διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἐνδεικνύμεθα. Πολλὰ τοίνυν εἰς ἐγκώμια συντελοῦντα τὴν νύμφην, ἡ πρὸς τοὺς ὁρμίσκους ὁμοιότης
C τοῦ τραχήλου ἐνδείκνυται· πρῶτον μὲν ὅτι εἰς κύκλου σχῆμα κάμπτων ὁ πῶλος τὸν αὐχένα, πρὸς τὰς ἰδίας τῶν ποδῶν βάσεις ὁρᾷ· δι' ὧν ἀπρόσκοπόν τε καὶ ἀσφαλῆ ποιεῖται τὸν δρόμον, μήτε τῷ λίθῳ προσπταίων, μήτε κενεμβατῶν τῷ βόθρῳ. Τοῦτο δὲ οὐ μικρόν ἐστιν εἰς εὐφημίαν ψυχῆς, τὸ, πρὸς ἑαυτὴν βλέπειν, καὶ δι' ἀσφαλείας πάσης πρὸς τὸν θεῖον δρόμον ἐπείγεσθαι, πάντα τὰ ἐκ πειρασμῶν τινων ἐγγινόμενα πρὸς τὸν δρόμον ἐμπόδια, διαλλομένην καὶ ὑπερβαίνουσαν. Ἔπειτα δὲ καὶ αὐτὸ τὸ πρωτότυπον τῶν ὅρμων ὄνομα, ὅθεν διὰ τὴν τοῦ σχήματος ὁμοιότητα, ὁ περιδέῤῥαιος κόσμιος ὁρμίσκος ὠνόμασται, μεγάλων τινῶν ἐγκωμίων ὑπερβολὴν περιέχει, ὅταν ὡμοιώθη τοῖς ὅρμοις ὁ τράχηλος. Τίνα δέ ἐστι
D τὰ ἐγκώμια τὰ διὰ τούτων ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου δηλούμενα; Ἡδύ τι καὶ σωτήριόν ἐστι τοῖς καταπλέουσιν ὁ λιμὴν, καὶ τὸ μετὰ τὴν ἐν θαλάσσῃ κακοπάθειαν, ὅρμον τινὰ καταλαβεῖν εὐδιάζοντα, ἐν ᾧ λήθην ποιησάμενοι τῶν ἐν θαλάσσῃ κακῶν, ὅλοι τῆς ἀναπαύσεως γίνονται, τοὺς μακροὺς πόνους δι' ἡσυχίαν παραμυθούμενοι, οὐκ ἔστιν αὐτοῖς οὐκέτι ναυαγίου φόβος, οὔτε ἡ τῶν ὑφάλων ὑπόνοια, οὔτε πειρατῶν κίνδυνος, οὔτε πνευμάτων ταραχὴ, οὔτε ἡ ἐκ βυθῶν ἀνοιδαίνουσα διὰ τῶν ἀνέμων θάλασσα· ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων κινδύνων ἐκτὸς γίνονται οἱ χειμαζόμενοι, τοῦ πελάγους ἐν τῷ ὅρμῳ γαληνιάζοντος. Εἰ τοίνυν οὕτω τις τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καταστήσειεν, ὡς αὐτήν τε γαλήνην ἔχειν ἐν ἀκύμονι τῇ ἡσυχίᾳ, μηδὲν παρακινουμένην ἐκ τῶν πνευμάτων

A τῆς πονηρίας, μήτε δι' ὑπερηφανίας οἰδαίνουσαν, μήτε τοῖς τοῦ θυμοῦ κύμασιν ἐξαφρίζουσαν, μήτε κατ' ἄλλο τι πάθος κλυδωνιζομένην, καὶ περιφερομένην παντὶ ἀνέμῳ, τῷ τὰ ποικίλα κύματα τῶν παθημάτων ἐγείροντι· εἰ τοίνυν αὐτή τε οὕτως ἔχοι, καὶ τοὺς ἐν τῷ πελάγει τοῦ βίου χειμαζομένους ἐν ταῖς παντοδαπῶν τῶν κακῶν τρικυμίαις ἐν ἑαυτῇ καταστέλλοι, λίαν αὐτοῖς καὶ ἀκύμαντον τὴν δι' ἀρετῆς ζωὴν ὑφαπλώσασα, ὥστε τοὺς ἐν αὐτῇ γεγονότας ἐκτὸς γίνεσθαι τῶν ἐκ ναυαγίου κακῶν, καλῶς τοῖς ὑπὸ τοῦ Λόγου ἐπαινουμένοις ὁρμίσκοις ὁμοιοῦται, τῆς πληθυντικῆς σημασίας τὴν ἐν ἑκάστῳ εἴδει τῆς ἀρετῆς τελειότητα σημαινούσης. Εἰ γὰρ ἦν ἑνὶ μόνῳ προσεικασμένη ὁρμίσκῳ, ἀτελὴς ἂν πάντως ὁ ἔπαινος ἦν, ὡς οὐ τὴν αὐτὴν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν μαρτυρίαν ἔχων· νῦν δὲ πᾶσαν συλλαμβάνει τῷ λόγῳ τῶν ἀρετῶν τὴν μαρτυρίαν ἡ πρὸς τὸ πλῆθος τῶν ὁρμίσκων ὁμοίωσις. Καὶ τοῦτο συμβουλή τίς ἐστι παρὰ τοῦ Λόγου τῷ κοινῷ τῆς Ἐκκλησίας προσαγομένη, τὸ μὴ δεῖν ἡμᾶς πρὸς ἕν τι τῶν ἀγαθῶν βλέποντας, ἀμελῶς περὶ τὰ λοιπὰ τῶν κατορθωμάτων ἔχειν. Ἀλλ' εἴ σοι γέγονεν ὅρμος ἡ σωφροσύνη, καθάπερ τισὶ μαργαρίταις τῷ καθαρῷ βίῳ τὸν τράχηλον λαμπρύνων· ἔστω σοὶ καὶ ἕτερος ὅρμος, ὁ τοὺς τιμίους λίθους τῶν ἐντολῶν ἐν ἑαυτῷ περιείργων, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῆς δέρρης πλεονάζων τὸ κάλλος· ἔστω σοὶ καὶ ἄλλος κόσμος περιαυχένιος, ἡ εὐσεβής τε καὶ ὑγιαίνουσα πίστις, κύκλῳ τὸν τῆς ψυχῆς αὐχένα διαλαμβάνουσα. Οὗτός ἐστιν ὁ κλοιὸς ὁ χρύσεος ὁ ἐκ τοῦ ἀκηράτου τῆς θεογνωσίας χρυσίου τῷ τραχήλῳ περιλαμπόμενος· περὶ οὗ φησιν ἡ παροιμία· ὅτι *Στέφανον χαρίτων δέξῃ σῇ κορυφῇ, καὶ κλοιὸν χρύσεον περὶ τῷ τραχήλῳ.*

C Ἡ μὲν οὖν διὰ τῶν ὁρμίσκων συμβουλὴ τοιαύτη. Καιρὸς ἂν εἴη καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον προσθεῖναι τῇ θεωρίᾳ, ὃν οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου πρὸς τὴν παρθένον πεποίηνται. Ἔστι δὲ ἡ λέξις αὕτη· *Ὁμοιώματα χρυσίου ποιήσωμέν σοι μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργύρου· ἕως ὁ βασιλεὺς ἐν ἀνακλίσει αὐτοῦ.* Τούτων δὲ, τῷ μὲν πρὸς τὸν εἱρμὸν βλέποντι τῆς προαποδοθείσης ἡμῖν θεωρίας, δοκεῖ πως ἡ διάνοια συνηρτῆσθαι καὶ τὸ ἀκόλουθον ἔχειν. Ἡ δὲ λέξις ἐμβαθύνουσα ταῖς τροπικαῖς σημασίαις, δυσκατανόητον ποιεῖ τὸ διὰ τῶν αἰνιγμάτων δηλούμενον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος τῇ ἵππῳ τῇ καθαιρετικῇ τῶν Αἰγυπτίων ἁρμάτων ἀφωμοιώθη, τουτέστι τῇ ἀγγελικῇ στρατιᾷ· τῇ δὲ ἵππῳ ἐκείνῃ φησὶν ὁ καλὸς ἐπιβάτης, χαλινὸν μὲν εἶναι τὴν καθαρότητα, ἣν διὰ τοῦ ὁμοιῶσαι τὰς σιαγόνας ταῖς τρυγόσιν ἐνεσήμαινε· κόσμον δὲ περιαυχένιον τοὺς ποικίλους ὅρμους τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν περιστίλβοντας· βούλονταί τινα καὶ οἱ φίλοι προσθήκην τῷ κάλλει τῆς ἵππου ποιήσασθαι, ἐξ ὁμοιωμάτων χρυσίου κατακοσμοῦντες τὰ φάλαρα, οἷς ἐνστίζουσι καὶ τοῦ ἀργυρίου τὴν καθαρότητα, ὡς ἂν μᾶλλον διαλάμποι τὸ κάλλος τοῦ προκοσμήματος, τῆς αὐγῆς τοῦ ἀργύρου πρὸς τὴν λαμπηδόνα τοῦ χρυσίου συγκιρναμένης. Ἀναγκαῖον δ' ἂν εἴη τὰς τροπικὰς ἐμφάσεις καταλιπόντας, ὠφελούσης ἡμᾶς διανοίας μὴ ἀποστῆσαι τὸν λόγον. Προσεικάσθη μὲν ἐκείνῃ τῇ ἵππῳ ἡ

que ulla alia undarum animi perturbatione, ullove vento lata; qui multos excitat fluctus animi affectuum: si ergo ipsa ita se habeat, et eos qui in mari vitæ tempestate agitantur in summis omne genus malorum fluctibus apud se in tranquillo retineat, eis planam et nullis procellis agitatam per virtutem explicans vitam: adeo ut qui in ea fuerint sint extra omnia mala naufragii, recte a Scriptura assimilatur ὁρμίσκοις, id est, torquibus, quæ efferuntur numero plurali, voce significante perfectionem in unaquaque virtute. Si enim uni soli assimilata torqui esset, laus omnino esset inutilis, quod non idem haberet testimonium in cæteris virtutibus: nunc autem oratione complectitur omne virtutum testimonium, quæ fit torquium multitudini B assimilatio. Est hoc quoque consilium, quod a Verbo præbetur toti Ecclesiæ, non oportere nos ad unum aliquod bonum aspicientes, in cæteris recte factis esse negligentes. Sed si sit tibi monile temperantiæ, veluti quibusdam margaritis, pura vita in collo resplendens: sit tibi aliud monile, quod pretiosas gemmas præceptorum in se contineat, et per se in cervice copiosam suppeditet pulchritudinem. Sit etiam tibi aliud colli ornamentum, nempe pietas, rectaque et sana fides, in orbem circumdans collum animæ. Hoc est collare aureum, quod ex sincero auro Dei cognitionis circa collum refulget: de quo dicit proverbium, *Coronam gratiarum accipies tuo capiti, et torques aureos collo tuo* [29].

Atque est quidem ejusmodi consilium per torques. Tempus est autem deducendi ad contemplationem ea quoque verba quæ amici sponsi faciunt ad virginem. Est autem hujusmodi dictio, *Similitudines auri faciemus tibi cum notis argenti: donec rex in accubitu suo.* Eorum autem, ei quidem qui aspicit ad seriem prius datæ nobis contemplationis, videtur quodammodo perfectus esse sensus et habere consequentiam. Dictionis autem contextus profundas habens tropicas significationes, efficit ut sit intellectu difficile, quod significatur per ænigmata. Nam quoniam pulchritudo animæ assimilata fuit equis qui currus perdunt Ægyptios, hoc est exercitui angelico: illis autem equis dicit bonus ascensor frenum quidem esse puritatem, quam D significavit per hoc quod assimilavit genas turturibus: ornatum autem et collare, varia monilia quæ resplendent per virtutes; volunt etiam amici aliquam fieri accessionem equi pulchritudini, ornantes phaleras ex auri similitudinibus, quibus etiam imprimunt notas puritatis argenti, ut magis splendeat pulchritudo ornamenti, fulgore argenti contemperato cum nitore auri. Necesse autem fuerit, tropicis relictis significationibus, non dimovere orationem ab eo sensu qui nobis prosit. Illis quidem equis fuit assimilata quæ per virtutes purgata fuit anima.

[29] Prov. I, 8.

Sed nondum erat Verbo subjecta, neque in se portavit eum, qui propter salutem vehebatur his equis. Oportebat enim primum per omnia ornatum esse equum, et deinde eum regem vectorem accipere. An autem ex alto equum sibi accommodet, is qui, ut dicit Propheta, super nos equos ascendit, et propter nostram salutem super nos equitat, an etiam sit in nobis, qui inhabitat et inambulat, et in animæ nostræ profunda permeat, nihil refert quod ad sensum attinet. Cui enim est unum ex ambobus, quod reliquum est etiam se recte habet. Nam et qui Deum supra se habet, omnino etiam in se habet: et qui in se accepit, subit eum qui in seipso est. Rex ergo est quieturus super hunc equum. In divina autem potestate idem est, ut dictum est, sessio et accubitus, utrumvis enim ex ambobus in nobis fuerit, par est gratia. Quia ergo stratores regis equum per præcedentia ornamenta aptum faciunt ad eum excipiendum: idem est autem Deum in aliquo esse, et esse super aliquem: relicta consequentia et significatione tropica, ministri qui parant equum, fecerunt lecticam. Oportet enim nos, inquit, facere auri similitudines, cum notis argenti, quæ equi formam decorant. Ut sit, inquit, rex non in cathedra, sed in accubitu suo.

A διὰ τῶν ἀρετῶν κεκαθαρμένη ψυχή. Ἀλλ' οὔπω τοῦ Λόγου γέγονεν ὑποχείριος, οὐδὲ ἐβάστασεν ἐφ' ἑαυτῆς τὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῖς τοιούτοις ἐποχούμενον ἵπποις. Χρὴ γὰρ πρῶτον διὰ πάντων καταχοσμηθῆναι τὸν ἵππον, εἶθ' οὕτως τὸν βασιλέα ἔποχον δέξασθαι. Εἴτε δὲ ἄνωθεν ἑαυτῷ ἐφαρμόζοι τὸν ἵππον, ὁ κατὰ τὸν Προφήτην ἐπιβαίνων ἐφ' ἡμᾶς τοὺς ἵππους, καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἱππαζόμενος· εἴτε καὶ ἐν ἡμῖν γένοιτο, ἐνοικῶν τε καὶ ἐμπεριπατῶν, καὶ ἐπὶ τὰ βάθη τῆς ψυχῆς ἡμῶν διαδυόμενος, οὐδὲν διαφέρει κατὰ τὴν ἔννοιαν. Ὧ γὰρ ἂν τὸ ἓν ἐξ ἀμφοτέρων γένηται, συγκατωρθώθη καὶ τὸ λειπόμενον. Ὅ τε γὰρ ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἔχων, καὶ ἐν ἑαυτῷ πάντως ἔχει· καὶ ὁ ἐν ἑαυτῷ δεξάμενος ὑπέδη τὸν ἐν αὐτῷ γεγονότα. Οὐκοῦν μέλλει ὁ βασιλεὺς τῷ ἵππῳ τούτῳ ἐπαναπαύεσθαι. Ταὐτὸν δέ ἐστιν ἐπὶ τῆς B θείας δυνάμεως, καθὼς εἴρηται, καθέδρα τε καὶ ἀνάκλισις· ὁπότερον γὰρ ἂν ἐξ ἀμφοτέρων ἐν ἡμῖν γένηται, τὸ ἴσον ἡ χάρις ἔχει. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ ἑτοιμασταὶ τοῦ βασιλέως, εὔθετον πρὸς ὑποδοχὴν αὐτῷ διὰ τῶν προκοσμημάτων τὸν ἵππον ποιοῦσι· ταὐτὸν δέ ἐστιν ἐπὶ Θεοῦ, τὸ ἔν τινι καὶ τὸ ἐπί τινος γενέσθαι· καταλιπόντες τὸ κατὰ τὴν τροπικὴν σημασίαν ἀκόλουθον, οἱ παρασκευασταὶ καὶ θεράποντες, κλίνην τὸν ἵππον ἐποίησαν. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς, φησὶν, ὁμοιώματα χρυσίου ποιῆσαι μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου, τὰ τοῦ ἵππου τὴν μορφὴν ὡραΐζοντα. Ἵνα γένηται ὁ βασιλεὺς οὐκ ἐν καθέδρᾳ, φησὶν, ἀλλ' ἐν ἀνακλίσει αὐτοῦ.

Atque dictionis quidem consequentia, sicut ostendit Scriptura, hoc modo se habet; par est autem hoc non prætermittere inconsideratum, cur non ipsum aurum assumitur ad ornatum, sed auri similitudines; et non ipsum argentum, sed quæ ex hac materia impressæ sunt notæ auri similitudini. Quod ergo de his nobis venit in mentem, est ejusmodi: Universa doctrina de ineffabili natura, etsi maxime Deo convenientem et excelsam videatur ostendere sententiam, auri sunt similitudines, non autem ipsum aurum. Non potest enim fieri ut plene et perfecte ostendatur bonum quod superat intelligentiam et mentis conceptionem: etiamsi sit Paulus quispiam, qui in paradiso arcanis mysteriis fuit initiatus, etiamsi audierit verba ineffabilia [30], manent ineffabiles de Deo intelligentiæ. Dicit enim verba esse ineffabilia harum intelligentiarum. Qui ergo nobis afferunt bonas aliquas considerationes de intelligentia mysteriorum, dicere quidem non possunt quemadmodum se habet ipsorum natura, dicunt autem splendorem gloriæ, figuram substantiæ, formam Dei, Verbum in principio, Deum Verbum. Quæ quidem omnia nobis, qui divinum illum thesaurum non aspeximus, videntur esse aurum; iis autem qui possunt aspicere ad veritatem, sunt auri similitudo et non aurum, apparens in subtilibus notis argenti. Argentum autem est verborum significatio, sicut dicit Scriptura, *Argentum ignitum lingua justi*. Quod ergo per hæc significatur, est hujusmodi, nempe quod divina natura superat

Ἡ μὲν οὖν ἀκολουθία τῆς λέξεως, καθὼς ὁ Λόγος ὑπέδειξε, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· ἄξιον δὲ τοῦτο μὴ C παραδραμεῖν ἀθεώρητον, τί δή ποτε οὐχ αὐτὸ τὸ χρυσίον εἰς κόσμον παραλαμβάνεται, ἀλλὰ τοῦ χρυσίου τὰ ὁμοιώματα· καὶ οὐκ αὐτὸς ὁ ἄργυρος, ἀλλὰ τὰ ἐξ ὕλης ταύτης τῷ ὁμοιώματι τοῦ χρυσίου ἐγκροτούμενα στίγματα. Ὃ τοίνυν περὶ τούτων ὑπενοήσαμεν, τοιοῦτόν ἐστι· Πᾶσα ἡ περὶ τῆς ἀῤῥήτου φύσεως διδασκαλία, κἂν ὅτι μάλιστα δοκῇ θεοπρεπῆ τινα καὶ ὑψηλὴν ἐμφαίνειν διάνοιαν, ὁμοίωμα χρυσίου ἐστὶν, οὐκ αὐτὸ τὸ χρυσίον. Οὐ γάρ ἐστι παραστῆσαι δι' ἀκριβείας τὸ ὑπὲρ ἔννοιαν ἀγαθόν· κἂν Παῦλός τις ᾖ, ὁ ἐν παραδείσῳ μυηθεὶς τὰ ἀπόῤῥητα, κἂν τῶν ἀλαλήτων ῥημάτων ἐπακροάσηται, ἀνέκφραστα μένει περὶ Θεοῦ τὰ νοήματα. Ἄῤῥητα γάρ φησιν εἶναι τῶν νοημάτων τούτων τὰ ῥήματα. Οἱ τοίνυν D τοὺς λογισμούς τινας ἡμῖν ἀγαθοὺς ἐντιθέντες περὶ τῆς τῶν μυστηρίων ἐννοήσεως, αὐτὸ μὲν εἰπεῖν ὅπως ἔχει φύσεως ἀδυνατοῦσι, λέγουσι δὲ ἀπαύγασμα δόξης, καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως, μορφὴν Θεοῦ, Λόγον ἐν ἀρχῇ, Λόγον Θεόν. Ἅπερ πάντα ἡμῖν μὲν τοῖς ἀθεάτοις ἐκείνου τοῦ θησαυροῦ, χρυσίον δοκεῖ· τοῖς δὲ δυναμένοις ἀναβλέπειν πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ὁμοίωμά ἐστι χρυσίου καὶ οὐ χρυσίον, ἐν τοῖς λεπτοῖς τοῦ ἀργύρου διαφαινόμενον στίγμασιν. Ἀργύριον δὲ ἡ ῥηματικὴ σημασία ἐστὶ, καθώς φησιν ἡ Γραφή· *Ἄργυρος πεπυρωμένος γλῶσσα δικαίου*. Τὸ τοίνυν διὰ τούτων δηλούμενον, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ἡ θεία φύσις πάσης ὑπέρκειται καταληπτικῆς διανοίας. Τὸ δὲ περὶ αὐτῆς ἡμῖν ἐγγιγνόμενον νόημα,

[30] II Cor. XII, 4.

ὁμοίωμά ἐστι τοῦ ζητουμένου. Οὐ γὰρ αὐτὸ δείκνυσιν ἐκεῖνο τὸ εἶδος, ὃ οὔτε τις εἶδεν, οὔτε ἰδεῖν δύναται, ἀλλὰ δι' ἐσόπτρου καὶ δι' αἰνίγματος ἔμφασίν τινα σκιογραφεῖ τοῦ ζητουμένου, ἔκ τινος εἰκασμοῦ ταῖς ψυχαῖς ἐγγινομένην. Πᾶς δὲ λόγος τῶν τοιούτων νοημάτων σημαντικὸς, στιγμῆς τινος ἀμεροῦς δύναμιν ἔχει, μὴ δυνάμενος ἐμφῆναι ὅπερ ἡ διάνοια βούλεται· ὡς εἶναι πᾶσαν μὲν διάνοιαν κατωτέραν τῆς θείας κατανοήσεως· πάντα δὲ λόγον ἑρμηνευτικὸν, στιγμὴν βραχεῖαν δοκεῖν μὴ δυναμένην τῷ πλάτει τῆς διανοίας συνεπεκτείνεσθαι. Τὴν οὖν διὰ τῶν τοιούτων νοημάτων χειραγωγουμένην ψυχὴν πρὸς τὴν τῶν ἀλήπτων περίνοιαν διὰ μόνης πίστεως εἰσοικίζειν ἐν ἑαυτῇ λέγει δεῖν τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν φύσιν. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ παρὰ τῶν φίλων λεγόμενον· ὅτι Σοὶ ποιήσωμεν, ὦ ψυχὴ, τῇ καλῶς πρὸς τὸν ἵππον ἀπεικασθείσῃ, ἰνδάλματά τινα τῆς ἀληθείας καὶ ὁμοιώματα. Τοιαύτη γὰρ τούτων λόγων ἀργύρου ἡ δύναμις, ὡς ἐναύσματά τινα σπινθηροειδῆ δοκεῖν εἶναι τὰ ῥήματα, μὴ δυνάμενα δι' ἀκριβείας ἐμφῆναι τὸ ἐγκείμενον νόημα. Σὺ δὲ ταῦτα δεξαμένη, ὑποζύγιόν τε καὶ οἰκητήριον γενήσῃ διὰ πίστεως τοῦ σοὶ ἐναγκαλίζεσθαι μέλλοντος διὰ τῆς ἐν σοὶ κατοικήσεως· τοῦ γὰρ αὐτοῦ καὶ θρόνος εἶ καὶ οἶκος γενήσῃ. Τάχα δ' ἂν τις εἴποι τὴν Παύλου ψυχὴν, καὶ εἴ τις ἄλλη γέγονε κατ' ἐκείνην, τῶν τοιούτων ἀξιοῦσθαι ῥημάτων. Ἐκεῖνος γὰρ σκεῦος ἐκλογῆς ἅπαξ τῷ Δεσπότῃ γενόμενος, καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ εἶχε τὸν Κύριον· ἐν μὲν τῷ βαστάζειν αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἐναντίον ἐθνῶν καὶ βασιλέων ἵππος γενόμενος· ἐν δὲ τῷ μηκέτι αὐτὸν ζῆν, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ δεικνύειν ζῶντα ἐκεῖνον, καὶ δοκιμὴν διδόναι τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ, οἶκος περιληπτικὸς τῆς ἀπεριλήπτου γενόμενος φύσεως.

omnem quæ comprehendit cogitationem. Quæ autem de ea nobis inest intelligentia, mentisque conceptio, est similitudo ejus quod quæritur. Non enim ostendit ipsam illius formam, quam neque novit quispiam, neque nosse aut videre potest, sed per speculum et ænigma describit quamdam illius quod quæritur apparentem speciem, quæ inest animis ex quadam conjectura. Omnis autem oratio quæ significat hujusmodi mentis conceptiones, habet vim cujusdam puncti individui, non valens explicare id quod vult mentis cogitatio: adeo ut omnis quidem cogitatio mentisque conceptio sit infra Dei comprehensionem. Omnis autem interpretans oratio videtur esse breve punctum, ut quæ non possit simul extendi cum latitudine cogitationis mentisque conceptionis. Animam ergo, quæ per hujusmodi mentis conceptiones tanquam manu ducitur ad eorum quæ capi non possunt cogitationem, dicit per solam fidem oportere ad suam introducere habitationem naturam illam quæ omnem superat intelligentiam. Et hoc est illud quod dicitur ab amicis: Tibi, o anima, quæ recte equis es assimilata, faciemus quædam veritatis simulacra et quasdam similitudines. Hujusmodi est enim horum verborum argenti vis, ut suscitabula quædam ignea videantur esse verba, quæ non possunt accurate et exacte ostendere, quæ inest, mentis conceptionem. Tu autem his acceptis, fies per fidem subjugale jumentum et habitaculum ejus qui in te est habitaturus, per eam quæ est in te habitationem; ejus enim fies et sedes et domus. Fortasse autem dixerit quispiam Pauli animam, aut si qua alia ei fuerit similis, dignam esse de qua hæc verba dicantur. Ille enim semel factus vas electionis, supra se et in se habebat Dominum: equus quidem factus in eo quod portaret ejus nomen ad gentes et reges [31]: in eo autem quod ipse non amplius viveret, sed illum in se ostenderet viventem, et daret experimentum Christi in se loquentis [32], effectus domus continens illam naturam quæ non potest comprehendi.

Ταῦτα τῶν φίλων τοῦ νυμφίου τῇ καθαρᾷ καὶ παρθένῳ χαρισαμένων ψυχῇ (εἶεν δ' οὗτοι τὰ λειτουργικὰ πνεύματα τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν), τελειότερόν πως γίνεται τῇ προσθήκῃ τῶν χαρισμάτων ἡ νύμφη. Καὶ μᾶλλον προσεγγίσασα τῷ ποθουμένῳ, πρὶν τὸ κάλλος αὐτοῦ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμφανῆναι, διὰ τῆς ὀσφραντικῆς αἰσθήσεως τοῦ ζητουμένου ἐφάπτεται, οἷόν τινος χρωτὸς ἰδιότητα ὀσφραντικῇ δυνάμει κατανοήσασα, καί φησιν ἐπεγνωκέναι αὐτοῦ τὴν ὀσμὴν τῇ εὐωδίᾳ τοῦ μύρου, οὗ νάρδος ἐστὶ τὸ ὄνομα, ταύτῃ πρὸς τοὺς φίλους τῇ φωνῇ χρησαμένη, *Νάρδος μου ἔδωκεν ὀσμὴν αὐτοῦ.* Ὥσπερ ὑμεῖς, φησὶν, οὐκ αὐτὸ τὸ ἀκήρατον τῆς θεότητος χρυσίον, ἀλλ' ὁμοιώματα διὰ τῶν χωρητῶν ἡμῖν νοημάτων τοῦ χρυσίου χαρίζεσθε, οὐ τηλαυγεῖ τῷ λόγῳ τὰ κατ' αὐτὸν ἐκκαλύπτοντες, ἀλλὰ διὰ τῆς βραδύτητος τῶν τοῦ λογικοῦ ἀργύρου στιγμάτων, ἐμφάσεις τινὰς παρασχόμενοι τοῦ ζητουμένου· οὕτω κἀγὼ διὰ τῆς εὐπνοίας τοῦ ἐμοῦ μύρου, τὴν αὐτὴν ἐκείνου εὐωδίαν τῇ αἰσθήσει

Cum amici sponsi hæc puræ dedissent virgini (hi autem sunt administratorii spiritus, qui mittuntur ad ministerium, propter eos qui sunt futuri hæredes salutis [33]), sponsa fit quodammodo perfectior per gratiarum accessionem. Cumque ad eum quem desiderabat magis appropinquasset, priusquam ejus pulchritudo oculis apparuisset, per odorandi facultatem eum quem quærebat attingit, et veluti cujusdam coloris proprietate ab odorandi facultate animadversa, dicit se ejus cognovisse odorem, nempe unguenti suavem odorem, cujus nomen est nardus, hac voce utens ad amicos, *Nardus mea dedit odorem suum.* Quomodo enim vos, inquit, non ipsum sincerum aurum divinitatis, sed per eas mentis conceptiones, quas capere possumus, nobis donatis auri similitudines, non dilucida oratione quæ sunt ejus aperientes, sed per exiguas ratione præditi argenti notas, præbentes quasdam apparentes species ejus quod quæritur: ita ego quoque per bene spirantem mei unguenti

[31] Act. IX, 15. [32] II Cor. XIII, 3. [33] Hebr. I, 14.

fragrantiam, sensu percepi illius ipsius bonum odorem. Mihi autem id quod dicitur, videtur habere talem sensum: Quandoquidem multorum et diversorum aromatum, sed non ex alia proprietate, bene spirantium, artificiosa et moderata mistio tale efficit unguentum, ex iis quæ simul injiciuntur, una herba redolente, cui nomen est nardus, nomen præbens toti compositioni: quod autem ex omnibus aromaticis proprietatibus in unam conciliatur et conflatur fragrantiam, tanquam ipsum sponsi suavem odorem purgatus suscipit sensus: hæc per ea quæ dicta sunt existimamus Verbum nos erudire, quod illud quidem, qualecunque sit secundum essentiam, quod eorum quæ sunt, superat omnem constitutionem et administrationem, inaccessum est, neque tangi aut comprehendi potest: qui vero in nobis est bonus odor instar unguenti compositus per puritatem virtutum, is nobis exsistit loco illius, sua puritate imitans id quod est natura sincerum et interitui minime obnoxium, et bonitate bonum, et eo quod non interit id in quod non cadit interitus, et eo quod mutari et alterari non potest, id quod est immutabile et inalterabile, et omnibus quæ in nobis recte geruntur ex virtute, veram virtutem intelligimus, de qua dicit Abacuc propheta [34], quod comprehendit omnes cœlos. Quæ ergo hæc disserit apud amicos sponsi, nempe quod suum odorem dederit nardus; hæc et quæ sunt hujusmodi mihi videtur philosophando dicere, nempe quod si quis omnem bene olentem florem, aut aroma collegerit ex variis pratis virtutis, et totam suam vitam unum effecerit unguentum per bonum odorem singulorum vitæ studiorum, et ea ratione per omnia fuerit perfectus, ad ipsum quidem Dei Verbum, tanquam ad orbem solis defigere oculos sua non potest natura: sed in ipso tanquam in speculo solem aspicit. Illius enim veræ et divinæ virtutis radii, puræ vitæ illucescentes per manantem ex illis impatibilitatem, efficiunt nobis aspectabilem qui est inaspectabilis, et comprehensibilem eum ad quem non patet aditus, in speculo nostro solem describentes. Idem est autem dicere, quod ad sensum attinet, aut solis radios, aut virtutis fluxus et emanationes, aut odores aromaticos. Quidquid enim posuerimus ex eo ad scopum verbi, una est quæ ex omnibus fit sententia, nempe quod boni superantis omnem intelligentiam per virtutes nobis cognitio inest, sicut per quamdam imaginem cogitari potest primaria pulchritudo. Ita etiam Paulus [35], qui est sponsa, per virtutes sponsum imitans, et per speciem in se describens eam ad quam non patet aditus pulchritudinem, ex fructibus spiritus, charitate, gaudio et pace, et quæ sunt hujusmodi species, hanc nardum componens tanquam unguentarius, dicit in se esse Christi bonum odorem, gratiam illam exsuperantem, ad quam non patet aditus, in seipso odorans, et se-

[34] Habac. iii, 3. [35] II Cor. xii, 2 sqq.

A παρεδεξάμην. Τοιοῦτον δέ τινα νοῦν δοκεῖ μοι τὸ λεγόμενον ἔχειν· Ἐπειδὴ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρωμάτων, ἀλλ' οὐ κατ' ἄλλην ἰδιότητα εὐπνοούντων, τεχνική τις καὶ ἔμμετρος μίξις τὸ τοιοῦτον ἀπεργάζεται μύρον, μιᾶς τινος πόας εὐώδους ἐκ τῶν συνεμβαλλομένων, ᾗ ὄνομα νάρδος ἐστὶν, ὅλῳ τῷ σκευάσματι παρεχομένης τὸ ὄνομα· τὸ δὲ ἐκ πάντων τῶν ἀρωματικῶν ἰδιωμάτων εἰς μίαν συνερανιζόμενον εὔπνοιαν, ὡς αὐτὴν τοῦ νυμφίου τὴν εὐωδίαν ἡ κεκαθαρμένη αἴσθησις δέχεται· ταῦτα διὰ τῶν εἰρημένων παιδεύειν ἡμᾶς τὸν Λόγον οἰόμεθα, ὅτι ἐκεῖνο μὲν ὅ τί ποτε κατ' οὐσίαν ἐστὶ, τὸ πάσης ὑπερκείμενον τῆς τῶν ὄντων συστάσεώς τε καὶ διοικήσεως, ἀπρόσιτόν τε καὶ ἀναφὲς καὶ ἄληπτον· ἡ δὲ ἐν ἡμῖν διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν καθαρότητος μυρεψουμένη εὐ- B ωδία, ἀντ' ἐκείνου ἡμῖν γίνεται, μιμουμένη τῷ καθ' ἑαυτὴν καθαρῷ τὸ τῇ φύσει ἀκήρατον, καὶ τῷ ἀγαθῷ τὸ ἀγαθὸν, καὶ τῷ ἀφθάρτῳ τὸ ἄφθαρτον, καὶ τῷ ἀναλλοιώτῳ τὸ ἀναλλοίωτον, καὶ πᾶσι τοῖς κατ' ἀρετὴν ἐν ἡμῖν κατορθουμένοις τὴν ἀληθινὴν ἀρετὴν, περὶ ἧς φησιν Ἀββακοὺμ ὁ προφήτης, ὡς τοὺς οὐρανοὺς πάντας διαλαβούσης. Οὐκοῦν ταῦτα πρὸς τοὺς φίλους τοῦ νυμφίου διεξιοῦσα, ὅτι Τὴν ὀδμὴν αὐτοῦ ἡ ἐμὴ νάρδος ἐμοὶ δίδωσι· ταῦτά μοι καὶ τὰ τοιαῦτα δοκεῖ φιλοσοφοῦσα λέγειν, ὅτι εἰς πᾶν ἄνθος εὐωδίας ἢ ἄρωμα ἐκ τῶν ποικίλων τῆς ἀρετῆς λειμώνων ἀνθολογήσας, πάντα ἑαυτοῦ τὸν βίον ἔμμυρον διὰ τῆς τῶν καθ' ἕκαστον ἐπιτηδευμάτων εὐοδμίας ἀπεργασάμενος, διὰ πάντων γένοιτο τέλειος, πρὸς αὐτὸν μὲν C τὸν Θεὸν Λόγον, ὡς πρὸς ἡλίου κύκλον ἀτενῶς ἐνιδεῖν φύσιν οὐκ ἔχει· ἐν ἑαυτῷ δὲ καθάπερ ἐν κατόπτρῳ βλέπει τὸν ἥλιον. Αἱ γὰρ τῆς ἀληθινῆς ἐκείνης καὶ θείας ἀρετῆς ἀκτῖνες τῷ κεκαθαρμένῳ βίῳ διὰ τῆς ἀποῤῥεούσης αὐτῶν ἀπαθείας ἐκλάμπουσαι, ὁρατὸν ποιοῦσιν ἡμῖν τὸ ἀόρατον, καὶ ληπτὸν τὸ ἀπρόσιτον, τῷ ἡμετέρῳ κατόπτρῳ ἐνζωγραφοῦσαι τὸν ἥλιον. Ταυτὸν δέ ἐστιν ὡς πρὸς τὸ ἐγκείμενον νόημα, ἢ ἀκτῖνας εἰπεῖν ἡλίου, ἢ τῆς ἀρετῆς ἀποῤῥοίας, ἢ τὰς ἀρωματικὰς εὐωδίας. Ὅ τι γὰρ ἂν ἐκ τούτων πρὸς τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν ὑποθώμεθα, ἓν ἐξ ἁπάντων ἐστὶ τὸ ἐγγινόμενον νόημα, τὸ διὰ τῶν ἀρετῶν ἡμῖν τοῦ πάντα νοῦν ὑπερέχοντος ἀγαθοῦ τὴν γνῶσιν ἐγγίνεσθαι, ὥσπερ ἔστι διά τινος εἰκόνος τὸ ἀρχέτυπον κάλλος ἀναλογίσασθαι. Οὕτω καὶ Παῦλος, ἡ νύμφη, D ὁ διὰ τῶν ἀρετῶν τὸν νυμφίον μιμούμενος, καὶ ζωγραφῶν ἑαυτῷ διὰ τοῦ βίου τὸ ἀπρόσιτον κάλλος, ἔκ τε τῶν καρπῶν τοῦ πνεύματος, ἀγάπης τε καὶ χαρᾶς, καὶ εἰρήνης, καὶ τῶν τοιούτων εἰδῶν μυρεψῶν ταύτην τὴν νάρδον, Χριστοῦ εὐωδίαν ἔλεγεν ἑαυτὸν εἶναι, τὴν ἀπρόσιτον ἐκείνην καὶ ὑπερέχουσαν χάριν ἐν ἑαυτῷ ὀσφραινόμενος, καὶ τοῖς ἄλλοις ἑαυτὸν παρέχων ὥσπερ θυμίαμά τι κατ' ἐξουσίαν ἀντιλαμβάνεσθαι, ὃς κατὰ τὴν προσοῦσαν ἑκάστῳ διάθεσιν, ἢ ζωοποιὸς ἐγίνετο, ἢ θανατηφόρος εὔπνοια. Ὥσπερ τὸ αὐτὸ μύρον εἰ κάνθαρος καὶ περιστερὰ προστεθείη, οὐ ταὐτὸν ἐπ' ἀμφοτέρων ἐργάζεται· ἀλλ' ἡ μὲν περιστερὰ ῥωμαλαιοτέρα διὰ τῆς εὐπνοίας

τοῦ μύρου γίνεται, ὁ δὲ κάνθαρος φθείρεται· οὕτω καὶ ὁ μέγας Παῦλος τὸ θεῖον ἐκεῖνο θυμίαμα, εἰ μέν τις ἦν περιστερὰ, ἢ Τίτον, ἢ Σιλουανὸν, ἢ Τιμόθεον, συμμετεῖχεν αὐτῷ τῆς εὐωδίας τοῦ μύρου, προκόπτων ἐν παντὶ καλῷ τοῖς κατ' αὐτὸν ὑποδείγμασιν. Εἰ δὲ Δημᾶς τις ἦν ἢ Ἀλέξανδρος, ἢ Ἑρμογένης, οὐ φέροντες τὸ τῆς ἐγκρατείας θυμίαμα, κανθάρων δίκην ὑπὸ τῆς εὐωδίας ἐφυγαδεύοντο. Οὗ χάριν ἔλεγεν ὁ τοῖς τοιούτοις εὐπνοῶν μύροις, ὅτι *Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν, ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, οἷς μὲν ὀσμὴ θανάτου εἰς θάνατον· οἷς δὲ ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωήν*. Εἰ δέ τι συγγενὲς καὶ ἡ εὐαγγελικὴ νάρδος ἔχει πρὸς τὸ μύρον τῆς νύμφης, ἔξεστι τῷ βουλομένῳ διὰ τῶν γεγραμμένων ἀναλογίσασθαι, τίς ἦν ἐκείνη ἡ νάρδος ἡ πιστικὴ, ἡ πολύτιμος, ἡ καταχεθεῖσα μὲν τῆς κεφαλῆς τοῦ Κυρίου, πάντα δὲ τὸν οἶκον τῆς εὐωδίας πληρώσασα. Τάχα γὰρ οὐκ ἀπεξένωται τοῦ μύρου τὸ μύρον, ὃ τῇ νύμφῃ μὲν τὴν ὀδμὴν τοῦ νυμφίου δίδωσιν· ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ αὐτοῦ καταχυθὲν τοῦ Κυρίου, πληροῖ τῆς εὐωδίας τὸν οἶκον ἐν ᾧ τὸ συμπόσιον ἦν. Δοκεῖ γάρ μοι κἀκεῖ προφητικῷ τινι πνεύματι προμηνῦσαι διὰ τοῦ μύρου ἡ γυνὴ τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, καθὼς μαρτυρεῖ τοῖς παρ' αὐτῆς γεγενημένοις ὁ Κύριος λέγων· ὅτι *Προέλαβεν εἰς τὸ ἐνταφιάσαι με*. Καὶ τὸν οἶκον πληρωθέντα τῆς εὐωδίας ἀντὶ παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ ὅλης τῆς οἰκουμένης νοεῖν ὑποτίθεται, εἰπών· ὅτι *Ὅπου ἐὰν κηρυχθῇ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, ἡ ὀσμὴ τοῦ ἔργου συνδιαδοθήσεται τῷ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύγματι, καὶ μνημόσυνον ἔσται*, φησὶ, *ταύτης τὸ Εὐαγγέλιον*. Οὐκοῦν ἐν μὲν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων, ἡ νάρδος τὴν ὀσμὴν τοῦ νυμφίου τῇ νύμφῃ δίδωσι· ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ ὅλου τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ Χριστοῦ εὐωδία γίνεται, ἡ τότε τὸν οἶκον πληρώσασα, τάχα τις εὑρίσκεται διὰ τούτων κοινωνία ἐν ἀμφοτέροις, ὡς ἓν τὰ δύο δοκεῖν.

A ipsum aliis præbens, tanquam aliquem suffitum libere suscipiendum, quibus convenienter ei quæ unicuique adest affectioni, vel vivificus vel letifer erat halitus. Quomodo enim idem unguentum si fuerit appositum scarabæo et columbæ, non idem efficit in utrisque: sed columba quidem per bonum unguenti halitum fit robustior, interit autem scarabæus: ita etiam magnus Paulus in divino illo suffitu, si erat quidem quispiam aliqua columba, aut Titus aut Sylvanus, aut Timotheus, cum impertiebat bono odore unguenti, ut qui in omni bono sua proficeret doctrina et exemplo. Sed si quispiam erat Demas aut Alexander, aut Hermogenes, non ferentes suffitum continentiæ, non secus atque scarabæi fugabantur a bono odore. Quamobrem B dicebat is qui ejusmodi bona olebat unguenta: *Christi bonus odor sumus in iis qui servantur, et in iis qui pereunt: aliis autem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam* [36]. Quod si nardus evangelica habet aliquam affinitatem cum unguento sponsæ, licet volenti per ea quæ scripta sunt animo cogitare quænam esset nardus illa pistica pretiosa, quæ Domini quidem capiti infusa, totam domum replevit bono odore [37]. Forte enim non fuit ab unguento alienum unguentum, quod sponsæ quidem dat odorem sponsi, in Evangelio autem infusum ipsi Domino, implet bono odore domum in qua erat convivium. Mihi enim videtur prophetico quodam spiritu per unguentum significasse mulier mortis mysterium, quomodo C iis quæ ab ipsa fiunt, fert Dominus testimonium, dicens: *Præoccupavit ad me sepeliendum* [38]. Domum autem bono odore repletam, pro toto mundo et universo orbe terrarum admonet esse intelligendum, dicens: *Ubicunque prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, odor unguenti simul distribuetur cum prædicatione Evangelii, et monimentum*, inquit, *erit ejus Evangelium*. Quoniam ergo in Cantico canticorum, nardus dat sponsæ odorem sponsi, in Evangelio autem totius corporis Ecclesiæ, in universo orbe terrarum, et in toto mundo Christi fit bonus odor, qui tunc domum implevit: fortasse per hæc invenitur in utrisque aliqua conjunctio et societas, ut duo videantur unum.

Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον· ἡ δὲ ἐφεξῆς ῥῆσις καταλλήλως μὲν τῇ τοῦ ἐπιθαλαμίου δράματος ὑποθέσει, ὡς παρὰ τῆς ἐν παστάδι παρεσκευασμένης, ἔχειν δοκεῖ· μείζονα δὲ καὶ τελειοτέραν ἐμφαίνει φιλοσοφίαν, ἣν κατορθῶσαι μόνον τῶν ἤδη τετελειωμένων ἐστί. Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; *Ἀπόδεσμος τῆς στακτῆς ἀδελφιδός μου ἐμοὶ, ἀνὰ μέσον τῶν μασθῶν μου αὐλισθήσεται*. Φασὶν ἐπιμέλειαν εἶναι ταῖς φιλοκόσμοις τῶν γυναικῶν, μὴ τοῖς ἔξωθεν προκοσμήμασι μόνον ἐπινοεῖν ἑαυταῖς τὸ ἐπὶ τῶν συμβιούντων· ἀλλ' ἐπιτηδεύειν διά τινος εὐπνοίας ἡδίω τὰ σώματα τοῖς ἑαυτῶν ἀνδράσι φαίνεσθαι, τὸ κατ' ἀλλήλως ἐνεργοῦν πρὸς τὴν τοιαύτην χρείαν ἄρωμα, ἐντὸς τῆς κατὰ τὴν ἐσθῆτα περιβολῆς ἀποκρυπτούσαις, οὗ τὸν οἰκεῖον ἀτμὸν ἐκδιδόντος, καὶ τὸ σῶμα τῇ τοῦ ἀρώματος εὐπνοίᾳ συγκαταχρώννυται. Ταύ-

Et hæc quidem hactenus. Quæ autem sequitur dictio, videtur quidem congruere argumento epi- D thalamii, tanquam ab ea dicatur quæ paratur in thalamo; indicat autem majorem et perfectiorem philosophiam, quam recte exsequi eorum est solum qui jam sunt perfecti. Quid est ergo quod dictum est? *Fasciculus myrrhæ patruelis meus mihi, in medio uberum meorum commorabitur*. Aiunt studio esse sui ornandi cupidis mulieribus, non solum externis procurare ornamentis ut sint amabiles iis qui cum ipsis vivunt, sed etiam dare operam ut per quamdam suaveolentiam, corpora quoque suis maritis congruenter videantur agere; ad eum usum aroma inter suæ vestis ambitum occultantes, quo suum emittente vaporem, corpus quoque bono odore halitus simul afficitur. Cum hæc au-

[36] II Cor. II, 15. [37] Joan. XII, 3. [38] Joan. XXVI, 13 sqq.

tem sit in eis consuetudo: cujusmodi est canticum quod canit fortis et excelsi animi virgo? Mihi, inquit, est fasciculus, quem a collo suspendo supra pectus, per quem bonum odorem præbeo corpori. Nullum autem aliud ex bene spirantibus aromatibus, quam ipse Dominus effectus myrrha, situm est in fasciculo conscientiæ, in ipso meo corde commorans et habitans. Localis enim cordis positura ab iis qui ea sunt speculati, dicitur esse in medio uberum. Illic autem dicit sponsa se habere fasciculum ubi bonum tanquam thesaurus reconditur. Sed et cor dicunt esse quemdam fontem nobis innati caloris, a quo per arterias in universum corpus calor distribuitur: per quem fiunt calida et vitalia membra corporis, ut quæ foveantur ab igne cordis. Quæ ergo in animæ facultate principatum tenente suscepit bonum Christi odorem, et cor suum fecit fasciculum hujus suffitus, se ita comparat, ut omnia singulatim vitæ studia, tanquam alicujus corporis membra ferveant spiritu qui ex corde permeat, nulla iniquitate in ullo membro corporis refrigerante dilectionem in Deum.

Sed transeamus ad id quod deinceps sequitur. Audiamus quid abundans vitis de suis dicit fructibus, quæ in omnibus lateribus domus Dei, sicut dicit Propheta[39], extenditur, et per pampinos dilectionis divina circumvolvitur vita, et in quam non cadit interitus. *Botrus*, inquit, *Cypri patruelis meus mihi in vineis Engaddi.* Quis est adeo beatus, imo vero quis adeo omnem superat beatitudinem, ut suum fructum videns in ipso suæ animæ botro, videat vineæ dominum? Vide enim quantum crevit, quæ in sua nardo sponsi bonum cognovit halitum, myrrha quæ seipsam fecit odoriferam, et cordis fasciculo complexa aroma, ut sibi perpetuo permaneat bonum nunquam expirandum, fit mater divini botri, qui ante passionem quidem ἐκύπριζε, id est, florebat, in passione autem vinum effundebat: vinum enim cor lætificans fit, et nominatur sanguis uvæ post passionis œconomiam. Cum autem botro fruamur dupliciter, nempe et cum flos bono odore sensus delectat, et cum fructu jam perfecto eum comedendo voluptatem capimus, aut cum in convivio vino exhilaramur: hic sponsa accedit ad botrum florentem ut fructificet, cyprum nominans, florem vitis. Qui enim natus est nobis puer Jesus, qui in iis qui ipsum susceperunt diverse proficit, sapientia et ætate et gratia, non est idem in omnibus, sed pro modo ejus in quo est, quatenus is qui ipsum capit est idoneus, talis apparet, aut infans, aut proficiens, aut perfectus, convenienter botri naturæ: qui non semper cernitur in vite in eadem forma, sed formam mutat cum tempore, florens, vernans, perfectus, maturus, vinum factus. Promittit ergo vinea fructu suo, qui nondum maturus et tempestivus est ad vinum, sed exspectat

A τῆς δὲ οὔσης ἐν αὐταῖς τῆς συνηθείας, οἷον τολμᾷ αὕτη ἡ μεγαλόφρων παρθένος; Ἐμοί, φησὶν, ἀπόδεσμος, ὃν ἐξαρτῶ τοῦ αὐχένος ἐπὶ τὸ στῆθος, δι' οὗ τὴν εὐοσμίαν παρέχω τῷ σώματι, οὐκ ἄλλο τι τῶν εὐπνοούντων ἀρωμάτων ἐστίν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος στακτὴ γενόμενος ἔγκειται ἐν τῷ ἀποδέσμῳ τῆς συνειδήσεως, αὐτῇ μου τῇ καρδίᾳ ἐναυλιζόμενος. Ἡ γὰρ τοπικὴ τῆς καρδίας θέσις ἐν τῷ μέσῳ τῶν μαζῶν παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα ἐπεσκεμμένων εἶναι λέγεται. Ἐκεῖ δέ φησιν ἡ νύμφη ἔχειν τὸν ἀπόδεσμον, ἐν ᾧ τόπῳ τὸ ἀγαθὸν θησαυρίζεται. Ἀλλὰ καὶ πηγήν τινα τοῦ ἐν ἡμῖν θερμοῦ, τὴν καρδίαν φασίν· ἀφ' ἧς διὰ τῶν ἀρτηριῶν ἐφ' ἅπαν ἡ θερμότης τὸ σῶμα καταμερίζεται, δι' ἧς ἔνθερμά τε καὶ ζωτικὰ τὰ μέλη τοῦ σώματος γίνεται, τῷ πυρὶ τῆς καρδίας
B ὑποθαλπόμενα. Ἡ τοίνυν ἐν τῷ ἡγεμονικῷ παραδεξαμένη τὴν Χριστοῦ εὐωδίαν, καὶ τὴν καρδίαν αὐτῆς ἔνδεσμον τοῦ τοιούτου ποιήσασα θυμιάματος, πάντα τὰ καθ' ἕκαστον τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, οἷόν τινος σώματος μέλη ζέειν παρασκευάζει τῷ ἐκ τῆς καρδίας διήκοντι πνεύματι, μηδεμιᾶς ἀνομίας τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπην ἐν μηδενὶ μέλει τοῦ σώματος καταψυχούσης.

Ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἑξῆς λόγον μετέλθωμεν. Ἀκούσωμεν τί ἡ ἄμπελος ἡ εὐθηνοῦσα περὶ τῶν καρπῶν αὐτῆς διαλέγεται, ἡ ἐν πᾶσι τοῖς κλίτεσι τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκίας, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, διηπλωμένη, καὶ διὰ τῶν τῆς ἀγάπης ἑλίκων περιελισσομένη τῇ θείᾳ τε καὶ ἀκηράτῳ ζωῇ. *Βότρυς*, φησὶ, *τῆς Κύπρου*
C *ἀδελφιδός μου ἐμοὶ ἐν ἀμπελῶσιν Ἐγγαδδεί.* Τίς οὕτω μακάριος, μᾶλλον δὲ τίς οὕτω κρείττων πάσης μακαριότητος, ὥστε τὸν ἴδιον καρπὸν βλέπων ἐν αὐτῷ τῷ βότρυϊ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ὁρᾷν τὸν τοῦ ἀμπελῶνος δεσπότην; Ἰδοὺ γὰρ ὅσον ηὐξήθη ἐν τῇ ἰδίᾳ νάρδῳ τοῦ νυμφίου ἐπιγνοῦσα τὴν εὔπνοιαν, ἡ στακτὴ αὐτῷ εὐώδης ποιησαμένη, καὶ διαλαβοῦσα τῷ τῆς καρδίας ἐνδέσμῳ τὸ ἄρωμα, ὡς ἂν παραμένοι αὐτῇ τὸ ἀγαθὸν διαπαντὸς ἀδιάπνευστον, μήτηρ τοῦ θείου βότρυος γίνεται, τοῦ πρὸ μὲν τοῦ πάθους κυπρίζοντος, ὅπερ ἐστὶν ἀνθοῦντος, ἐν δὲ τῷ πάθει τὸν οἶνον προχέοντος. Ὁ γὰρ τὴν καρδίαν εὐφραίνων οἶνος, αἷμα σταφυλῆς μετὰ τὴν τοῦ πάθους οἰκονομίαν γίνεταί τε καὶ ὀνομάζεται. Διπλῆς οὖν οὔσης ἐν τῷ βότρυϊ τῆς ἀπολαύσεως· τῆς μὲν ἐκ τοῦ ἄνθους, ὅταν εὐ-
D φραίνῃ τῇ εὐοδμίᾳ τὰ αἰσθητήρια· τῆς δὲ διὰ τοῦ τελειωθέντος ἤδη καρποῦ, ὅταν ὑπάρχῃ κατ' ἐξουσίαν ἢ τῆς βρώσεως κατατρυφᾷν, ἢ ἐν συμποσίοις τῷ οἴνῳ φαιδρύνεσθαι· ἐνταῦθα αἰτεῖ ἡ νύμφη τὸν ἀνθοῦντα βότρυν καρποφορεῖν, κύπρον τὴν οἰνάνθην κατονομάζουσα. Τὸ γὰρ γεννηθὲν ἡμῖν παιδίον Ἰησοῦς, ὁ ἐν τοῖς δεξαμένοις αὐτὸν διαφόρως προκόπτων, σοφίᾳ τε καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι, οὐκ ἐν πᾶσιν ὁ αὐτός ἐστιν, ἀλλὰ πρὸς τὸ μέτρον τοῦ ἐν ᾧ γίνεται, καθὼς ἂν ὁ χωρῶν αὐτὸν ἱκανῶς ἔχῃ, τοιοῦτος φαίνεται, ἢ νηπιάζων, ἢ προκόπτων, ἢ τελειούμενος, κατὰ τὴν τοῦ βότρυος φύσιν· ὃς οὐ πάντοτε μετὰ τοῦ αὐτοῦ εἴδους ἐπὶ τῆς ἀμπέλου ὁρᾶται, ἀλλὰ συνεξαλ-

[39] Psal. CXXVII, 3.

λάσσει τῷ χρόνῳ τὸ εἶδος, ἀνθῶν, κυπρίζων, τελειούμενος, πεπαινόμενος. Ἐπαγγέλλεται τοίνυν ἡ ἄμπελος τῷ ἰδίῳ καρπῷ, ὃς οὔπω μέν ἐστι πρὸς οἶνον ὥριμος, ἀλλὰ μένει τὸ πλήρωμα τῶν καιρῶν· οὐ μὴν ὡς εἰς τρυφὴν ἀναπόλαυστος. Τὴν ὄσφρησιν γὰρ εὐφραίνει ἀντὶ τῆς γεύσεως τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἀγαθῶν, τοῖς ἀτμοῖς τῆς ἐλπίδος ἡδύνων τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Τὸ γὰρ πιστόν τε καὶ ἀναμφίβολον τῆς ἐλπιζομένης χάριτος, ἡ ἀπόλαυσις τοῖς δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχομένοις τὸ προσδοκώμενον γίνεται. Οὕτως οὖν ὁ τῆς Κύπρου βότρυς ἐστὶ, βότρυς οἶνον ἐπαγγελλόμενος, οὔπω δὲ οἶνος γινόμενος, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἄνθους (ἡ δὲ ἐλπὶς τὸ ἄνθος ἐστὶ) τὴν ἐσομένην χάριν πιστούμενος. Ἡ δὲ τοῦ Καδδεὶ προσθήκη σημαίνει τὸν πίονα χῶρον, ᾧ ἐνριζωθεῖσα ἡ ἄμπελος εὔτροφον καὶ ἡδὺν τὸν καρπὸν ἀπεργάζεται. Οἱ τοπικῶς ἱστορήσαντες λέγουσι τὸν κλῆρον τοῦ Καδδεὶ ἐπιτηδείως ἔχειν πρὸς εὐτροφίαν βοτρύων. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ τῷ νόμῳ τοῦ Κυρίου σύμφωνον ἔχων τὸ θέλημα, καὶ διὰ πάσης νυκτός τε καὶ ἡμέρας ταύτην τὴν μελέτην ποιούμενος, ἀειθαλὲς γίνεται δένδρον, ταῖς τῶν ὑδάτων ἐπιῤῥοαῖς πιαινόμενον, ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ τὸν καρπὸν παρεχόμενος, τούτου χάριν καὶ ἡ τοῦ νυμφίου ἄμπελος ἐν τῷ Καδδεὶ τῷ πίονι τόπῳ ἐῤῥιζωμένη, τουτέστιν ἐν βαθείᾳ τῇ διανοίᾳ, τῇ διὰ τῶν θείων διδαγμάτων καταρδομένη καὶ αὔξουσα, τὸν εὐανθῆ τοῦτον καὶ κυπρίζοντα βότρυν ἐκαρποφόρησεν, ᾧ τὸν γεωργὸν καὶ φυτηκόμον ἑαυτῆς ἐνορᾷ. Ὡς μακάριον τὸ τοιοῦτον γεώργιον, οὗ ὁ καρπὸς πρὸς τὴν τοῦ νυμφίου ὁμοιοῦται μορφήν! Ἐπειδὴ γὰρ φῶς ἀληθινόν ἐστιν ἐκεῖνος, καὶ ἀληθινὴ ζωὴ, καὶ δικαιοσύνη ἀληθὴς, καθὼς ἡ Σοφία φησὶ, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὅταν τις διὰ τῶν ἔργων ταῦτα γένηται, ἃ ἐκεῖνός ἐστιν, οὕτω τὸν τῆς ἰδίας συνειδήσεως βότρυν βλέπων, αὐτὸν τὸν νυμφίον ἐν τούτῳ βλέπει, τῇ φωτεινῇ τε καὶ ἀκηράτῳ ζωῇ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἐνοπτριζόμενος. Διὰ τοῦτό φησιν ἡ ἄμπελος ἡ εὐθηνοῦσα, ὅτι Ἐμὸς βότρυς ὁ δι' ἄνθος κυπρίζων· αὐτὸς ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς βότρυς, ὁ ἐπὶ τῶν ξυλίνων ἀναφορέων ἑαυτὸν δείξας, οὗ τὸ αἷμα τοῖς σωζομένοις τε καὶ εὐφραινομένοις, πότιμόν τε καὶ σωτήριον γίνεται, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A plenitudinem temporum; non tamen tanquam omnino ad oblectandum ineptus. Pro gustu enim delectat odoratum, bonorum exspectatione, spei vaporibus leniens sensus animæ. Certa enim et indubitata fides de gratia quæ speratur, est fruitio iis qui per patientiam exspectant id quod exspectatur. Sic est ergo botrus Cypri, vinum promittens, nondum autem factus vinum, sed per florem (spes autem est flos) de futura gratia fidem faciens. Adjectio autem vocabuli Gaddi, significat locum pinguem, in quo radices agens vitis opimum et suavem edit fructum. Sic enim qui de locorum scripserunt historia, dicunt sortem Gaddi esse appositam ad alendos botros. Quoniam ergo qui legi Domini voluntatem habet convenientem, diu et noctu B in ea meditans, efficitur arbor semper germinans, aquarum fluxibus pinguis evadens, suoque tempore fructum præbens, ea de causa sponsi vinea, in Gaddi agro pingui actis radicibus, hoc est in profunda cogitatione, quæ per divina documenta irrigatur et augetur, florentem hunc et vernantem botrum produxit, suum intuens agricolam et plantatorem. Quam beata est hæc agricultura, cujus fructus sponsi formæ assimilatur! Nam quoniam ille est vera lux, et vera vita, et justitia vera, sicut dicit Sapientia, et quæ sunt hujusmodi, quando quispiam per opera fit ea quæ ille est, sic aspiciens botrum propriæ conscientiæ, ipsum sponsum in hoc aspicit, lucida et immaculata vita veritatis lucem intuens. Propterea dicit vitis illa fertilis, Meus est C botrus qui floret et germinat. Ipse est ille verus botrus, qui seipsum in vectibus ligneis exhibet, cujus sanguis iis qui salvi fiunt et lætantur fit poculentus et salutaris, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Ἰδοὺ εἶ καλὴ, ἡ πλησίον μου· ἰδοὺ εἶ καλὴ, οἱ ὀφθαλμοί σου περιστεραῖ. Ἰδοὺ εἶ καλὸς ἀδελφιδός μου, καί γε ὡραῖος. Προσκλίνη ἡμῶν σύσκιος, δοκοὶ ἡμῶν κέδροι, φατνώματα ἡμῶν κυπάρισσοι. Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων. Ὡς κρίνον ἐν μέσῳ ἀκανθῶν, οὕτως ἡ πλησίον μου ἀνὰ μέσον τῶν θυγατέρων. Ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ἀδελφιδός μου ἀνὰ μέσον τῶν υἱῶν. Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα καὶ ἐκάθισα, καὶ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν λάρυγγί μου. Εἰσαγάγετέ με εἰς οἶκον τοῦ οἴνου, τάξατε ἐπ' ἐμὲ ἀγάπην. Στηρίξατέ με μύροις, στοιβάσατέ με ἐν μήλοις, ὅτι τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ. Εὐώνυμος αὐτοῦ ὑπὸ τὴν κεφαλήν μου, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ περιλήψεταί με. Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ἐν δυνάμεσι καὶ ἐν ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ· ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως οὗ θελήσῃ.

HOMILIA IV.

Cap. I, ℣ 15. *Ecce pulchra es, propinqua mea, ecce pulchra es; oculi tui columbæ.* 16. *Ecce pulcher es, patruelis meus et formosus.* 17. *Lectulus noster umbrosus. Trabes nostræ cedri, laquearia nostra cupressi.*

D Cap. II, ℣ 1. *Ego flos campi, lilium convallium.* 2. *Sicut lilium inter spinas, sic soror mea inter filias.* 3. *Sicut pomum in lignis silvæ, sic patruelis meus inter filios. Sub umbra ejus desideravi et sedi, et fructus ejus dulcis in gutture meo.* 4. *Introducite me in cellam vinariam: ordinate in me charitatem.* 5. *Fulcite me unguentis, sternite mihi torum in malis; quia sum sauciata a dilectione.* 6. *Sinistra ejus sub capite meo, et dextra ejus amplexabitur me.* 7. *Adjuravi vos, filiæ Jerusalem, in potestatibus et virtutibus agri, si excitetis et expergisci faciatis charitatem, donec velit.*

A Aiunt eos qui aurum arte expurgant, si per aliquam sordidiorem materiam de industria permistam, obscurata fuerit pulchritudo splendoris, per ignis fusionem colori afferre remedium, et hoc sæpe facere, et in qualibet fusione considerare, quantum aurum post priorem in sequentibus fuerit coloratius, neque prius cessare igne materiam expurgare, quam ipsa auri species sibi ipsi ferat testimonium, quod sit pura et minime adulterina. Quanam autem de causa, eorum quæ lecta sunt præsentem tractantes contemplationem, horum meminerimus, fiet nobis manifestum ex ipso sensu eorum quæ scripta sunt. Aurea ab initio erat humana natura, et resplendens similitudine, quæ ei intercedebat cum bono sincero, et in quod non cadit interitus: sed decolor et nigra postea facta
B est per admistionem vitii, quomodo in principio Cantici audivimus sponsam dicentem, quod nigram eam fecerit negligentia custodiæ vineæ, cujus curans deformitatem qui in sapientia omnia fabricatur Deus, non machinatur in ea novam aliquam quæ non prius erat pulchritudinem, sed per solutionem ad priorem reducit gratiam, eam quæ vitio fuerat nigrefacta, fundendo ac conflando deducens ad sinceritatem in quam non cadit interitus. Quomodo ergo periti et diligentes aurifices, post primam fusionem considerant quanta pulchritudini facta sit accessio materiæ, cujus sordes igne fuerant consumptæ: et rursus facta secunda fusione, considerant annon addita in prima satis expurgata fuerit
C pulchritudo, et sæpe pariter facientes, semper agnoscunt per probationem ex scientia profectam, accessiones pulchritudinis: ita etiam nunc quoque qui auro nigrefacto adhibet remedium, cum veluti quadam fusione adhibitis medicamentis claram ac nitidam reddidisset animam: in iis quidem quæ præcesserunt, cujusdam equi, in eo quod apparet, ei suo testimonio tribuit pulchritudinem: nunc autem tanquam virginis de cætero apparentem admittit ejus pulchritudinem. Dicit enim: *Ecce pulchra es, propinqua mea, ecce pulchra es. Oculi tui columbæ.*

Docet autem oratio per ea quæ scripta sunt, hanc pulchritudinis esse resumptionem, quod rursus appropinquarit veræ pulchritudini, a qua recessit. Dicit enim: *Ecce pulchra es, propinqua mea.* Propterea, inquit, antea non eras pulchra, quod mala
D vitii appropinquatione a primaria abalienata pulchritudine, transmutata fueris ad deformitatem. Id autem quod dicitur est ejusmodi: Liberi arbitrii capax facta est humana natura, et ad quod eam ducit instituti sui electionis inclinatio, ex eo etiam mutatur. Nam et si iræ susceperit motum, fit iracunda: et si dominatum obtinuerit cupiditas, solvitur in voluptatem. Quod si ad metum et formidinem et singulas animi perturbationes facta fuerit conversio, subit formas uniuscujusque animi perturbationis: quomodo etiam contra lenitas, patientia, puritas, pax, iræ non esse obnoxium, ægritudine carere et molestia minime perturbari, hæc omnia cum in se susceperit, uniuscujusque horum

A Φασὶ τοὺς τὸ χρυσίον ἐκκαθαίροντας, εἰ διά τινος ῥυπαρωτέρας ὕλης κατ' ἐπιβολὴν ἐμμιχθείσης ἀμαυρωθείη τῆς λαμπηδόνος τὸ κάλλος, τῇ διὰ τοῦ πυρὸς χωνείᾳ θεραπεύειν τὴν δυσχροίαν, καὶ πολλάκις τοῦτο ποιεῖν, καὶ καθ' ἑκάστην χωνείαν ἐπισκοπεῖν, ὅσον παρὰ τὴν προτέραν ἐν τοῖς ἐφεξῆς γέγονεν ὁ χρυσὸς εὐχροώτερος, καὶ μὴ πρότερον παύεσθαι τῷ πυρὶ τὴν ὕλην ἀποκαθαίροντας, ἕως αὐτὸ χρυσίου τὸ εἶδος ἑαυτῷ μαρτυρήσῃ τὸ καθαρόν τε καὶ ἀκιβδήλευτον. Τίνος δὲ χάριν τῆς παρούσης τῶν ἀνεγνωσμένων θεωρίας ἁπτόμενοι, τούτων τὴν μνήμην ἐποιησάμεθα, δῆλον ἡμῖν ἐξ αὐτῆς τῆς διανοίας τῶν γεγραμμένων γενήσεται. Χρυσῆ τις ἦν τὸ καταρχὰς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ λάμπουσα τῇ πρὸς τὸ ἀκήρατον ἀγαθὸν ὁμοιότητι· ἀλλὰ δύσχρους καὶ μέλαινα μετὰ τοῦτο τῇ ἐπιμιξίᾳ
B τῆς κακίας ἐγένετο, καθὼς ἐν τοῖς πρώτοις τοῦ Ἄσματος τῆς νύμφης ἠκούσαμεν, ὅτι μέλαιναν αὐτὴν ἐποίησεν ἡ τοῦ ἀμπελῶνος ὀλιγωρία, ἧς θεραπεύων τὴν δυσμορφίαν ὁ πάντα ἐν σοφίᾳ τεχνιτεύων Θεὸς, οὐ καινόν τι κάλλος ἐπ' αὐτὴν μηχανᾶται, ὃ μὴ πρότερον ἦν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν πρώτην ἐπανάγει χάριν, δι' ἀναλύσεως τὴν τῷ κακῷ μελανθεῖσαν μεταχωνεύων πρὸς τὸ ἀκήρατον. Ὥσπερ τοίνυν οἱ ἀκριβεῖς χρυσογνώμονες μετὰ τὴν πρώτην χωνείαν ἐπισκοποῦσιν, ὅσον ἐπέδωκεν εἰς κάλλος ἡ ὕλη τῷ πυρὶ τὸν ῥύπον ἐνδαπανήσασα· καὶ πάλιν δευτέρας γεγονυίας χωνείας, εἰ μὴ ἱκανῶς παρὰ τὴν πρώτην ἀπεκαθάρθη, τὸ προστεθὲν κάλλος ἐπιλογίζονται, καὶ πολλάκις τὸ ἴσον ποιοῦντες, ἀεὶ τὰς τοῦ κάλλους προσθήκας διὰ
C τῆς ἐπιστημονικῆς δοκιμασίας ἐπιγινώσκουσιν· οὕτω καὶ νῦν ὁ θεραπευτὴς τοῦ μελανθέντος χρυσίου, καθάπερ τινὶ χώνῃ ψυχὴν λαμπρύνας διὰ τῶν προσαχθέντων αὐτῇ φαρμάκων· ἐν μὲν τοῖς φθάσασιν ἵππου τινὸς εὐμορφίαν τῷ φαινομένῳ προσεμαρτύρησε· νῦν δὲ ὡς παρθένου λοιπὸν ἀποδέχεται τὸ ἀναφανὲν αὐτῇ κάλλος. Φησὶ γάρ· *Ἰδοὺ εἶ καλὴ, ἡ πλησίον μου, ἰδοὺ εἶ καλή· οἱ ὀφθαλμοί σου περιστεραί.*

Παιδεύει διὰ τῶν εἰρημένων ὁ λόγος, ταύτην εἶναι τοῦ κάλλους τὴν ἐπανάληψιν, τὸ πλησίον γενέσθαι τῆς τοῦ καλοῦ πηγῆς, καὶ προσεγγίσαι πάλιν τῷ ἀληθινῷ κάλλει, οὗ ἀπεφοίτησε. Φησὶ γάρ· *Ἰδοὺ εἶ καλὴ, ἡ πλησίον μου.* Διὰ τοῦτο πρότερον οὐκ ἦσθα
D καλὴ, διότι τοῦ ἀρχετύπου κάλλους ἀποξενωθεῖσα τῇ πονηρᾷ γειτνιάσει τῆς κακίας πρὸς τὸ εἰδεχθὲς ἠλλοιώθης. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστι· Δεκτικὴ τῶν κατὰ γνώμην γέγονεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ πρὸς ὅπερ ἂν ἡ ῥοπὴ τῆς προαιρέσεως αὐτὴν ἄγῃ, κατ' ἐκεῖνο καὶ ἀλλοιοῦται. Τοῦ τε γὰρ θυμοῦ παραδεξαμένη τὸ πάθος, θυμώδης γίνεται· καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐπικρατησάσης, εἰς ἡδονὴν διαλύεται. Πρὸς δειλίαν τε καὶ φόβον, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάθη τῆς ῥοπῆς γενομένης τὰς ἑκάστου τῶν παθῶν μορφὰς ὑποδύεται· ὥσπερ δὴ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου τὸ μακρόθυμον, τὸ καθαρὸν, τὸ εἰρηνικὸν, τὸ ἀόργητον, τὸ ἄλυπον, τὸ εὐθαρσὲς, τὸ ἀπτόητον, πάντα ταῦτα ἐν ἑαυτῇ δεξαμένη, ἑκάστου τούτων ἐπισημαίνει τὸν χαρακτῆρα

τῇ καταστάσει τῆς ψυχῆς ἐν ἀταραξίᾳ γαληνιάζουσα. Συμβαίνει τοίνυν ἀμέσως πρὸς τὴν κακίαν τῆς ἀρετῆς διεστώσης, μὴ δύνασθαι κατὰ ταὐτὸν ἀμφότερον τῷ ἑνὶ παραγίνεσθαι· ὁ γὰρ τοῦ σωφρονεῖν ἀποστὰς, ἐν τῷ ἀκολάστῳ πάντως γίνεται βίῳ, καὶ ὁ τὸν ἀκάθαρτον βδελυξάμενος βίον, κατώρθωσεν ἐν τῇ ἀποστροφῇ τοῦ κακοῦ τὸ ἀμόλυντον. Οὕτω καὶ τἄλλα πάντα, ὁ ταπεινόφρων τῆς ὑπερηφανίας κεχώρισται, καὶ ὁ διὰ τοῦ τύφου ἑαυτὸν ἐξογκώσας, τὴν ταπεινοφροσύνην ἀπώσατο. Καὶ τί χρὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγοντα διατρίβειν; Πῶς ἐπὶ τῶν ἀντικειμένων τῇ φύσει ἡ τοῦ ἑνὸς ἀπουσία θέσις καὶ ὕπαρξις τοῦ ἑτέρου γίνεται, οὕτω τοίνυν ἐχούσης ἡμῶν τῆς προαιρέσεως, κατ' ἐξουσίαν ἔχειν ᾧπερ ἂν ἐθέλῃ τούτῳ συσχηματίζεσθαι, καλῶς φησι πρὸς τὴν ὡραιωθεῖσαν ὁ λόγος· ὅτι Ἀποστᾶσα μὲν τῆς τοῦ κακοῦ κοινωνίας ἐμοὶ προσήγγισας· πλησιάσασα δὲ τῷ ἀπροσίτῳ κάλλει, καὶ αὐτὴ καλὴ γέγονας, οἷόν τι κάτοπτρον τῷ ἐμῷ χαρακτῆρι ἐμμορφωθεῖσα. Κατόπτρῳ γὰρ ἔοικεν ὡς ἀληθῶς τὸ ἀνθρώπινον κατὰ τὰς τῶν προαιρέσεων ἐμφάσεις μεταποιούμενον. Ἄν τε γὰρ χρυσὸν ἴδοι, χρυσὸς φαίνεται, καὶ τὰς αὐτὰς αὐγὰς τῆς ὕλης διὰ τῆς ἐμφάσεως δείκνυσιν· ἄν τέ τι τῶν εἰδεχθῶν ἐμφανείη, καὶ τούτου τὸ αἶσχος δι' ὁμοιώσεως ἀπομάσσεται, βάτραχόν τινα, ἢ φρῦνον, ἢ σκολόπενδραν, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀηδῶν θεαμάτων τῷ οἰκείῳ ὑποκρινόμενον, ᾧπερ ἂν τούτων εὑρεθῇ ἀντιπρόσωπον. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ νώτου τὴν κακίαν ποιησαμένη ἡ κεκαθαρμένη ψυχὴ ὑπὸ Λόγου, τὸν ἡλιακὸν ἐν ἑαυτῇ κύκλον ἐδέξατο, καὶ τῷ ὀφθέντι ἐν αὐτῇ φωτὶ συνεξέλαμψε, διὰ τοῦτό φησι πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος, ὅτι Γέγονας ἤδη καλὴ πλησιάσασα τῷ ἐμῷ φωτὶ, διὰ τοῦ προσεγγισμοῦ τὴν κοινωνίαν ἐφελκομένη τοῦ κάλλους. *Ἰδοὺ εἶ καλὴ*, φησὶν, *ἡ πλησίον μου*. Εἶτα ἐπισχὼν, καὶ οἷον ἐν προσθήκῃ τινὶ καὶ ἐπιτάσει γενομένην τοῦ κάλλους αὐτὴν θεασάμενος, πάλιν τὸν αὐτὸν ἐπαναλαμβάνει λόγον, εἰπών· *Ἰδοὺ εἶ καλή*. Ἀλλ' ἐν μὲν τῷ προτέρῳ τὴν πλησίον ὠνόμασεν· ἐνταῦθα δὲ τὴν ἐκ τοῦ εἴδους τῶν ὀμμάτων γνωριζομένην· *Ὀφθαλμοὶ* γάρ *σου*, φησὶ, *περιστεραί*. Πρότερον μὲν γὰρ ὅτε ἵππῳ ἀφωμοιώθη, ἐν σιαγόνι τε καὶ τραχήλῳ ὁ ἔπαινος ἦν. Νῦν δὲ ὅτε τὸ ἴδιον αὐτῆς ἀνεφάνη κάλλος, ἡ τῶν ὀφθαλμῶν χάρις ἐγκωμιάζεται· ὁ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν ἔπαινός ἐστι τὸ περιστερᾶς τὰ ὄμματα εἶναι, ὅπερ μοι δοκεῖ τοιαύτην ἐμφαίνειν διάνοιαν, ἐπειδὴ ταῖς καθαραῖς τῶν ὀμμάτων κόραις ὁρᾶται τῶν ἀτενιζόντων τὰ πρόσωπα. Φασὶ γὰρ οἱ τοιαῦτα φυσιολογεῖν ἐπιστήμονες, ὅτι τὰς τῶν εἰδώλων ἐμπτώσεις δεχόμενος, αἳ τῶν ὁρατῶν ἀποῤῥέουσιν, οὕτως ἐνεργεῖ τὴν ὄψιν ὁ ὀφθαλμός. Τούτου χάριν ἔπαινος γίνεται τῆς τῶν ὀφθαλμῶν εὐμορφίας τὸ τῆς περιστερᾶς εἶδος, τὸ ταῖς κόραις αὐτῶν ἐμφαινόμενον. Πρὸς ὃ γὰρ ἄν τις ἐνατενίσῃ, τοῦτο δέχεται ἐν ἑαυτῷ τὸ ὁμοίωμα. Ἐπεὶ οὖν μηκέτι πρὸς σάρκα καὶ αἷμα βλέπων, πρὸς τὸν πνευματικὸν βίον ὁρᾷ, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ζῶν πνεύματι, καὶ πνεύματι στοιχῶν, καὶ τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατῶν τῷ πνεύματι, καὶ ὅλος δι' ὅλου πνευματικὸς γενόμενος, οὐ ψυχικὸς, οὐδὲ σάρκινος· τούτου χάριν μαρ-

[40] Galat. v, 16 sqq.

A signat characterem sereno ac tranquillo minimeque perturbato statu animæ. Evenit ergo, ut virtute a vitio disjuncta sine medio, non possint utraque uni simul adesse: qui enim recessit a temperantia, versatur omnino in vita dissoluta et minime frugali, et qui vitam abominatur immundam, ita se gerit ut in aversando malo maneat impollutus. Ita etiam de cæteris: qui est humilis, separatur a superbia, et qui per fastum intumuit, repellit humilitatem. Et quid opus est immorari in dicendis singulis, quemadmodum in iis quæ sibi inter se adversantur natura, absentia unius sit positio et subsistentia alterius? Cum sit ergo in potestate nostri liberi arbitrii, ei similem figuram cui voluerit suscipere, ei quæ pulchra facta est recte dicit oratio: A mali
B quidem societate recedens mihi appropinquasti: appropinquans autem primariæ et exemplari pulchritudini, ipsa quoque pulchra es, veluti quoddam speculum conformata meo characteri. Homo enim revera speculo est similis factus, formas suscipiens ex simulacris institutorum et liberarum electionum. Sive enim aurum viderit, aurum apparet, et eumdem materiæ splendorem præ se fert: sive etiam quidpiam deforme apparuerit, eamdem etiam turpitudinem exprimit per assimilationem, utpote ranam aliquam, aut bufonem, aut scolopendram, aut aliquod aliud injucundum spectaculum, sua forma referens quod inventum fuerit eis adversum. Quoniam ergo expulso a tergo vitio, expurgata a
C Verbo anima, solis circulum in se suscepit, et simul reluxit cum luce quæ in ipsa apparuit, propterea ei dicit Verbum: Pulchra facta es, quæ meæ luci appropinquasti, per appropinquationem acquirens communionem pulchritudinis. *Ecce es*, inquit, *pulchra, propinqua mea*. Deinde cum se cohibuisset, et eam veluti in quadam additione et accessione contemplatus esset pulchritudinis, rursus eamdem repetit orationem, dicens: *Ecce pulchra es.* Sed prius quidem eam nominavit propinquam: hic autem eam quæ cognoscitur ex specie oculorum, *Oculi* enim *tui columbæ*. Prius enim quando equo fuit assimilata, laus erat in maxilla et collo. Nunc autem cum ejus propria apparuit pulchritudo, laudatur gratia et decor ejus oculorum. Laus
D autem ejus oculorum, quod sint oculi columbæ. Quod quidem mihi videtur hunc sensum indicare, quandoquidem in pupillis oculorum cernuntur facies eorum qui fixis intuentur oculis. Dicunt enim hi qui sunt præditi scientia hujusmodi rerum naturalium, quod simulacrorum incursiones excipiens, quæ exeunt ex rebus aspectabilibus, ita visum in operationem deducit oculus. Hac de causa laus oculorum pulchritudinis est forma columbæ, quæ apparet in eorum pupillis. In quod enim defixerit oculos, ejus in se suscipit similitudinem. Quoniam ergo qui non amplius aspicit ad carnem et sanguinem, ad vitam aspicit spiritualem, sicut dicit Apostolus, vivificans, spiritu ambulans [40], et cor-

poris actiones spiritu mortificans, totus effectus spiritualis, non animalis, neque carnalis: hac de causa fertur testimonium de anima liberata a corporali affectione, quod habeat speciem columbæ in oculis: hoc est, quod character vitæ spiritualis illustretur perspiciente animi facultate. Quoniam ergo purus factus est ejus oculus capax characteris columbæ, propterea in eam etiam cadit ut contempletur sponsi pulchritudinem. Nunc enim primum virgo in sponsi formam intendit oculos, quoniam columbam habebat in oculis. *Nemo enim potest dicere Dominum Jesum*, inquit, *nisi in Spiritu sancto* [41]: et dicit: *Ecce pulcher es, patruelis meus, et formosus.* Ex quo enim nihil aliud mihi videtur esse pulchrum, sed aversatus sum omnia quæ antea reputabantur in bonis ac pulchris, non amplius mihi aberrat de bono judicium, ut aliquid aliud existimem præter te esse bonum ac pulchrum: non ullum honorem humanum, non gloriam, non splendorem mundanum, non potentiam. Hæc enim iis qui aspiciunt ad sensum, boni quidem specie sunt illita, sed non sunt id quod putantur. Quomodo enim fuerit pulchrum, quod nullo modo consistit? Nam quod in hoc mundo est honoratum, suam habet essentiam in sola existimatione eorum qui esse existimant. Tu autem vere pulcher: non solum pulcher, sed ipsa boni essentia semper talis es omnino id quod es: nec in tempore florens, nec in tempore rursus florem abjiciens, sed cum vitæ æternitate simul extendens speciem ac decorem: cui nomen fuit benignitas et charitas in homines. Nam qui ex Juda nobis ortus est Christus, est autem Judaicus populus frater ejus qui ad te accedit ex gentibus propter tui in carne factam manifestationem, dicitur patruelis ejus quæ amat.

Deinde subjungit, *Lectus noster umbrosus.* Hoc est, te cognovit, aut cognoscet humana natura, umbrosum factum per dispensationem. Venisti enim, inquit, tu pulcher et decorus patruelis meus ad lectum nostrum factus umbrosus. Nisi enim ipse teipsum obumbrasses, dum per servi formam merum radium divinitatis obvelasti, quis tuam sustinuisset apparitionem? Nullus enim unquam videbit faciem Domini, et vivet [42]. Venisti ergo speciosus, sed talis effectus ut te possemus suscipere. Venisti adumbratis radiis divinitatis integumento corporis. Quemadmodum enim potuisset mortalis natura, et in quam cadit interitus, conjungi cum ea quæ interitui minime est obnoxia, et ad quam non patet aditus, nisi nobis viventibus in tenebris, umbra corporis fuisset interjecta inter lucem? Lectum autem nominat sponsa, tropica significatione interpretans humanæ naturæ cum divina contemperationem. Quomodo etiam magnus Apostolus despondet nos virginem Christo, animamque ornat tanquam sponsam, et duorum conjunctionem ad unius corporis unionem magnum dicit esse mysterium ac sacramentum unionis Christi cum Ecclesia. Cum enim dixisset, *Erunt duo in unam carnem*, subjungit: *Sacramentum hoc magnum est; ego*

A τυρεῖται ἡ τῆς σωματικῆς προσπαθείας ἀπηλλαγμένη ψυχὴ, τὸ τῆς περιστερᾶς εἶδος ἐν τοῖς ὄμμασιν ἔχειν, τουτέστι τὸν χαρακτῆρα τῆς πνευματικῆς ζωῆς τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς ἐναυγάζεσθαι. Ἐπεὶ οὖν γέγονε καθαρὸς ὁ αὐτῆς ὀφθαλμὸς δεκτικὸς τοῦ τῆς περιστερᾶς χαρακτῆρος, διὰ τοῦτο χωρεῖ καὶ τοῦ νυμφίου τὸ κάλλος θεάσασθαι. Νῦν γὰρ πρῶτον ἡ παρθένος ἀτενίζει τῇ τοῦ νυμφίου μορφῇ, ὅτε ἔσχε τὴν περιστερὰν ἐν τοῖς ὄμμασιν. *Οὐδεὶς γὰρ δύναται Κύριον Ἰησοῦν εἰπεῖν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*· καί φησιν· *Ἰδοὺ εἶ καλὸς, ἀδελφιδός μου, καί γε ὡραῖος.* Ἀφ' οὗ γὰρ οὐδὲν ἄλλο μοι καλὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ἀπεστράφην πάντα ὅσα τὸ πρότερον ἐν καλοῖς ἐνομίζετο, οὐκέτι μοι πεπλάνηται ἡ τοῦ καλοῦ κρίσις, ὥστε ἄλλο τι παρὰ σὲ καλὸν οἴεσθαι· οὐκ ἔπαινός τις ἀν-
B θρώπινος, οὐ δόξα, οὐ περιφάνεια, οὐ κοσμικὴ δύναμις. Ταῦτα γὰρ τοῖς πρὸς τὴν αἴσθησιν βλέπουσιν, ἐπικέχρωσται μὲν τῇ τοῦ καλοῦ φαντασίᾳ, οὐ μήν ἐστιν ὅπερ νομίζεται. Πῶς γὰρ ἄν τι εἴη καλὸν, ὃ μηδὲ ὅλως ἔστι καθ' ὑπόστασιν; Τὸ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τετιμημένον, ἐν μόνῃ τῇ οἰήσει τῶν νομιζόντων εἶναι, τὸ εἶναι ἔχει. Σὺ δὲ ἀληθῶς εἶ καλός· οὐ καλὸς δὲ μόνον, ἀλλ' αὐτῇ τῇ τοῦ καλοῦ οὐσίᾳ ἀεὶ τοιοῦτος ὑπάρχων, πάντοτε ὢν ὅπερ εἶ· οὔτε κατὰ καιρὸν ἀνθῶν, οὔτε ἐπὶ καιροῦ πάλιν ἀποβάλλων τὸ ἄνθος· ἀλλὰ τῇ ἀϊδιότητι τῆς ζωῆς συμπαρατείνων τὴν ὥραν· ᾧ ὄνομα ἡ φιλανθρωπία. Ὁ γὰρ ἐξ Ἰούδα ἀνατείλας ἡμῖν Χριστὸς, ἀδελφὸς δὲ ὁ Ἰουδαίων λαὸς τοῦ ἐξ ἐθνῶν σοι προσιόντος, καλῶς διὰ τὴν ἐν σαρκὶ γεγενημένην τῆς θεότητός σου φανέρωσιν, ἀδελφιδὸς τῆς
C ποθούσης κατωνομάσθη.

Εἶτα ἐπήγαγε, *Πρὸς κλίνη ἡμῶν σύσκιος.* Τουτέστιν, ἔγνω σε, ἤτοι γνώσεται ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, σύσκιον τῇ οἰκονομίᾳ γενόμενον. Ἦλθες γὰρ σὺ, φησὶν, ὁ καλὸς, ὁ ἀδελφιδὸς, ὁ ὡραῖος, πρὸς τῇ κλίνῃ ἡμῶν σύσκιος γενόμενος. Εἰ γὰρ μὴ συνεσκίασας αὐτὸς ἑαυτὸν, τὴν ἄκρατον τῆς θεότητος ἀκτῖνα συγκαλύψας τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, τίς ἂν ὑπέστη σοῦ τὴν ἐμφάνειαν; Οὐδεὶς γὰρ ὄψεται πρόσωπον Θεοῦ, καὶ ζήσεται. Ἦλθες τοίνυν ὁ ὡραῖος, ἀλλ' ὡς χωροῦμεν δέξασθαι, τοιοῦτος γενόμενος. Ἦλθες τὰς τῆς θεότητος ἀκτῖνας τῇ περιβολῇ συσκιάσας τοῦ σώματος. Πῶς γὰρ ἂν ἐχώρησε θνητὴ καὶ ἐπίκηρος φύσις τῇ ἀκηράτῳ καὶ ἀπροσίτῳ συζυγίᾳ συναρμοσθῆναι, εἰ μὴ τοῖς ἐν σκότει ζῶσιν ἡμῖν ἡ σκιὰ τοῦ σώματος
D πρὸς τὸ φῶς ἐμεσίτευσε; Κλίνην δὲ ὀνομάζει ἡ νύμφη, τῇ τροπικῇ σημασίᾳ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ἀνάκρασιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἑρμηνεύουσα. Ὡς καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος ἁρμόζεται τῷ Χριστῷ τὴν παρθένον ἡμᾶς, καὶ νυμφοστολεῖ τὴν ψυχὴν, καὶ τὴν προσκόλλησιν τῶν δύο εἰς ἑνὸς σώματος κοινωνίαν τὸ μέγα μυστήριον εἶναι λέγει τῆς τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἑνώσεως. Εἰπὼν γὰρ ὅτι *Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*, ἐπήγαγεν· ὅτι *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν.* Διὰ τοῦτο τοίνυν τὸ μυστήριον, κλίνην ἡ

[41] I Cor. xii, 3. [42] Exod. xxxiii, 20.

παρθένος ψυχὴ, τὴν πρὸς τὸ Θεῖον κοινωνίαν ὠνόμασε. Ταύτην δὲ οὐκ ἄλλως ἦν δυνατὸν γενέσθαι, εἰ μὴ διὰ τοῦ σύσκιον ἡμῖν διὰ τοῦ σώματος ἐπιφανῆναι τὸν Κύριον. Ὃς οὐ νυμφίος μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰκοδόμος ἐστὶν, αὐτὸς ἐν ἡμῖν καὶ τεχνιτεύων τὸν οἶκον, καὶ ὕλης τῆς τέχνης γινόμενος. Ὄροφον γὰρ ἐπιβάλλει τῷ οἴκῳ, διὰ τῆς ἀσήπτου ὕλης καλλωπίζων τὸ ἔργον· τοιαύτη δέ ἐστιν ἡ κέδρος καὶ ἡ κυπάρισσος, ὧν ὁ ἐγκείμενος τοῖς ξύλοις τόνος, πάσης σηπτικῆς αἰτίας κρείττων ἐστὶν, οὐ χρόνῳ εἴκων, οὐ σῆτας φύων, οὐκ εὐρῶτι φθειρόμενος. Ἐκ τούτων κέδροι μὲν, διὰ τὸ ἐπιμήκεις εἶναι, τὰ πλάτη τοῦ οἴκου τῷ ὀρόφῳ διαλαμβάνουσιν· αἱ δὲ κυπάρισσοι διὰ τῆς λεγομένης φατνώσεως, τὴν ἔνδοθεν τοῦ οἴκου κατασκευὴν ὡραΐζουσιν. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Δοκοὶ οἴκων ἡμῶν κέδροι. Φατνώματα ἡμῶν κυπάρισσος.* Πάντως δὲ τὰ δηλούμενα διὰ τῶν ξύλων αἰνίγματα, φανερὰ τοῖς ἐπακολουθοῦσι τῷ εἱρμῷ τῆς διανοίας ἐστίν. Βροχὴν ὀνομάζει τὰς ποικίλας τῶν πειρασμῶν προσβολὰς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, λέγων ἐπὶ τοῦ καλῶς τὴν οἰκίαν ἐπὶ τὴν πέτραν οἰκοδομήσαντος, ὅτι *Κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἀπαθὲς ἔμεινεν ἐν τούτοις τὸ οἰκοδόμημα.* Ταύτης οὖν ἕνεκεν τῆς κακῆς ἐπομβρίας, χρεία τοιούτων ἡμῖν ἐστι δοκῶν. Αὗται δ' ἂν εἶεν αἱ ἀρεταὶ, αἳ τὰς τῶν πειρασμῶν ἐπιῤῥοὰς ἐντὸς ἑαυτῶν οὐ προσίενται. στεῤῥαί τε οὖσαι καὶ ἀνένδοτοι, καὶ τὸ πρὸς κακίαν ἀμάλακτον ἐν τοῖς πειρασμοῖς διασώζουσαι. Μάθοιμεν δ' ἂν τὸ λεγόμενον, τὴν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ ῥῆσιν τῷ προκειμένῳ συνεξετάσαντες. Ἐκεῖ γάρ φησιν· *Ἐν ὀκνηρίαις ταπεινωθήσεται ἡ δόκωσις, καὶ ἐν ἀργίᾳ χειρῶν στάξει ἡ οἰκία.* Ὥσπερ γὰρ εἰ ἀσθενῆ τε καὶ ἄτονα ὑπὸ λεπτότητος εἴη τὰ ξύλα τὰ διειληφότα τὸν ὄροφον, ὀκνηρῶς δὲ ἔχῃ πρὸς τὴν τοῦ δώματος ἐπιμέλειαν ὁ τοῦ οἴκου δεσπότης, οὐδὲν ἀπώνατο τῆς στέγης, τοῦ ὄμβρου διὰ σταγόνων εἰσρέοντος. Κοιλαίνεται γὰρ ἐξ ἀνάγκης ὁ ὄροφος, εἴκων τῷ βάρει τοῦ ὕδατος, καὶ οὐκ ἀντέχει τῶν ξύλων ἡ ἀτονία πρὸς τὴν τοῦ βάρους προσβολὴν ὑποκλάζουσα. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τὰ ἐντὸς διαδίδοται τὸ ἐναπειλημμένον τῇ κοιλότητι ὕδωρ, καὶ αἱ σταγόνες αὗται κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον ἐκβάλλουσιν ἐκ τοῦ ἰδίου οἴκου τὸν ἄνθρωπον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ ὑετοῦ. Οὕτως τῷ τῆς παραβολῆς αἰνίγματι διακελεύεται διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν εὐτονίας ἀνενδότους εἶναι πρὸς τὰς τῶν πειρασμῶν ἐπιῤῥοὰς, μήποτε μαλακισθέντες διὰ τῆς τῶν παθημάτων συμπτώσεως κοῖλοι γενώμεθα, καὶ τὴν ἐπιῤῥεόντων τοιούτων ὑδάτων ἔξωθεν ἐπὶ τὴν καρδίαν εἰσρέουσαν ἐντὸς τῶν ταμιείων παραδεξώμεθα, δι' ὧν φθείρεται ἡμῖν τὰ ἀπόθετα. Αἱ δὲ κέδροι αὗται τοῦ Λιβάνου, ἃς ἐφύτευσεν ὁ Κύριος, αἷς ἐννοσεύουσι τὰ στρουθία, ὧν ἡ τοῦ ἐρωδιοῦ καλιὰ καθηγεῖται. Αὗται τοίνυν αἱ κέδροι, αἱ ἀρεταὶ, τὸν οἶκον τῆς νυμφικῆς παστάδος κατασφαλίζονται, αἷς ἐννοσεύουσιν αἱ ψυχαὶ, στρουθία γινόμενα, καὶ τῶν παγίδων ὑπεριπτάμεναι, ὧν καθηγεῖται ἡ τοῦ ἐρωδιοῦ καλιὰ, ἣν οἰ-

A *autem dico in Christo et Ecclesia* [43]. Propter hoc ergo sacramentum, lectum anima virgo nominavit cum Deo conjunctionem ac societatem. Fieri autem bene non poterat ut ea esset, nisi per hoc quod Dominus umbrosus per corpus nobis apparuit. Qui non solum est sponsus, sed etiam ipse ædificator in nobis fuit domus, et domus architectus et artis materia. Tectum enim imponit domui, opus ornans per materiam quæ nequit putrefieri; talis est autem cedrus et cupressus, quarum virtus quæ inest lignis, est potentior quavis causa putrefactionis, non tempori cedens, non tineas procreans, non situ veniens ad interitum. Ex his, cedri, propterea quod sunt proceræ, latitudinem domus tecto occupant. Cupressi autem per ea quæ dicuntur laquearia, sunt
B decori internæ operis constructioni. Dictionis autem ita habet contextus: *Trabes domorum nostrarum cedri. Laquearia nostra cupressi.* Quæ autem per ligna significantur ænigmata, sunt plane manifesta iis qui sensus consequuntur seriem. Imbrem vocat Dominus in Evangeliis varios insultus tentationum, dicens de eo qui recte domum ædificaret supra petram: *Venit imber, flaverunt venti, et venerunt fluvii, et ab iis illæsum mansit ædificium* [44]. Propter malam ergo hanc pluviam, opus est nobis hujusmodi trabibus. Eæ autem fuerint virtutes, quæ tentationum insultus in se non admittunt, ut quæ sint firmæ ac solidæ, nec facile cedant, et hoc servent, ut in tentationibus minime emolliantur a vitio. Quod autem dicitur, intelligemus, si cum eo quod est pro-
C positum simul examinaverimus dictionis contextum, qui est in Ecclesiaste. Illic enim dicit: *In pigritiis humiliabitur contignatio, et in otio manuum perstillat domus* [45]. Quomodo enim si ligna quæ tectum continent, sint infirma et imbecilla, ad domus autem curam gerendam sit piger paterfamilias, tectum nihil profuerit cum imber per stillas influat; tectum enim necessario cavatur cedens aquæ ponderi; nec lignorum imbecillitas resistit, fracta ab insultu ponderis: propterea subit interna, quæ in concavitatibus intercipitur aqua, ipsæque stillæ, ut est in proverbiis, hominem domo expellunt in tempore pluviæ: ita nobis in ænigmate parabolæ præcipit, per virtutum robur ac firmitatem non cedere
D fluxionibus tentationum: ne per animi motuum emolliti incursionem, ejusmodi aquarum extrinsecus in cor influentium influxum admittamus intra penetralia, per quas nobis pereant quæ sunt reposita. Hæ autem cedri Libani, quas plantavit Dominus, in quibus nidificant volucres [46], inter quas præcipuus est nidus herodii; hæ ergo cedri, nempe virtutes, muniunt domum nuptialis thalami, in quibus nidificant animæ effectæ volucres, inter quas principatum tenet herodii nidus, quem domum vocat Scriptura. Aiunt autem hanc avem odio habere coitum, et quadam naturæ necessitate inter se copulari clamantes, et ægre ferentes, et tri-

[43] Ephes. v, 31, 32. [44] Matth. vii, 24 sqq. [45] Eccle. x, 18. [46] Psal. ciii, 16.

stitiam significantes. Unde mihi videtur Scripturam per hoc nomen in ænigmate significare puritatem. Has ergo trabes super tecta puri thalami aspicit sponsa. Videt autem et qui est ex cupresso ornatum, qui per bene levigatam et concinnatam compositionem illustrat eam quæ videtur pulchritudinem. Cupressum enim dixit esse ea quæ sunt in tecto laquearia, apta quædam et concinna ac celata asserum compactio, tecti varians pulchritudinem. Quid ergo per hæc discimus? Bene olet naturaliter cupressus, ea ipsa autem nullam admittit putredinem, et est apta ad universum fabrile artificium, ut quæ sit lævis et concinna, et ad ea quæ per cælaturas fiunt ornamenta apposita. Per ea ergo quæ dicuntur, existimo nos hoc erudiri, quod non solum quæ sunt in anima virtutes, in habitu non evidenter recte se gerunt, sed neque eam negligant venustatem, quæ est in eo quod apparet. Sunt enim providenda bona coram Deo et hominibus [47]: et quod oportet Deo quidem esse manifestum, hominibus autem persuadere, et bonum habere testimonium apud eos qui foris sunt [48], et splendidis lucere operibus coram hominibus, et decore honesteque ambulare apud eos qui foris sunt. Hæc sunt laquearia per bonum Christi odorem, cujus ænigma est cupressus, in vitæ honestate artificiose elaborata, sicut ea recte et concinne sciebat componere sapiens architectus Paulus, dicens: *Omnia in vobis ordine et honeste fiant* [49].

A κίαν ὀνομάζει ὁ λόγος. Λέγουσι δὲ ἀπεχθῶς περὶ τὰς μίξεις ἔχειν τοῦτο τὸ ὄρνεον, καί τινι φύσεως ἀνάγκῃ πρὸς ἄλληλα συνδυάζεσθαι, ὀκλάζοντα καὶ δυσανασχετοῦντα, καὶ τὴν ἀηδίαν ἐπισημαίνοντα. Ὅθεν μοι δοκεῖ τὴν καθαρότητα ἐν αἰνίγματι διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου σημαίνειν ὁ λόγος. Ταύτας οὖν τὰς δοκοὺς ἐπὶ τοὺς ὀρόφους τῆς καθαρᾶς παστάδος βλέπει ἡ νύμφη. Ὁρᾷ δὲ καὶ τὸν ἐκ τῆς κυπαρίσσου κόσμον διά τινος εὐξέστου τε καὶ ἐναρμονίου συνθέσεως τὸ ὁρώμενον κάλλος ἐναγλαΐζοντα. Κυπάρισσον γὰρ εἶπεν εἶναι τὰ τοῦ ὀρόφου φατνώματα· φατνώματα δὲ λέγεται εἶναι, εὔρυθμός τις καὶ διάγλυφος σανίδων πῆξις τὸ τῆς ὀροφῆς κάλλος διαποικίλλουσα. Τί οὖν διὰ τούτων μανθάνομεν; Εὔπνοεῖ φυσικῶς ἡ κυπάρισσος· ἡ δὲ αὐτὴ καὶ σηπεδόνος ἐστὶν ἀπαράδεκτος, καὶ πρὸς
B πᾶσαν τεκτονικὴν φιλοτεχνίαν ἐπιτηδείως ἔχει, λεία τε γινομένη καὶ ἐναρμόνιος, καὶ πρὸς τοὺς διὰ τῶν γλυφίδων καλλωπισμοὺς ἐπιτήδειος. Τοῦτο οὖν οἶμαι διὰ τῶν λεγομένων ἡμᾶς παιδεύεσθαι, μὴ μόνον ἐν τῇ ψυχῇ τὰς ἀρετὰς ἐν ἕξει κατορθοῦσθαι κατὰ τὸ ἄδηλον· ἀλλὰ μηδὲ τῆς κατὰ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνης ἀμελῶς ἔχειν. Χρὴ γὰρ προνοεῖν ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων· καὶ Θεῷ μὲν πεφανερῶσθαι· ἀνθρώπους δὲ πείθειν, καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, καὶ λάμπειν τοῖς φωτεινοῖς ἔργοις ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, καὶ εὐσχημόνως περιπατεῖν πρὸς τοὺς ἔξω. Ταῦτά ἐστι τὰ φατνώματα διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας, ἧς αἴνιγμά ἐστιν ἡ κυπάρισσος, ἐν τῇ εὐσχημοσύνῃ τοῦ βίου φιλοτεχνουμένη, καθὼς ᾔδει τὰ τοιαῦτα συντιθέναι καλῶς τε καὶ ἐναρμονίως ὁ σοφὸς ἀρχιτέκτων Παῦλος, ὁ λέγων· *Πάντα κατὰ τάξιν ἐν ὑμῖν καὶ εὐσχημόνως γινέσθω.*

His ita recte gestis, fit incrementum ejus quæ est in nobis pulchritudinis, ampla et lata nostra natura edente florem odoriferum et purum. Flori autem nomen est lilium. In quo naturaliter consideratus splendor, tacite significat jubar temperantiæ. Hæc enim sponsa apud se persequens dicit: Ego, postquam fuit ad lectum nostrum sponsus noster corpore adumbratus, qui sibi ædificavit domum, tegens meipsam virtutum cedris, odore cupressorum exornans tectum, ex campo naturæ orta sum flos, et colore et odore reliquis floribus antecellens. Nata enim sum lilium ex convallibus. Sic autem habet contextus dictionis: *Ego flos campi, lilium vallium.* Revera enim per ea quæ sunt a nobis prius considerata, in naturæ amplitudine exculta est anima. Dum enim campum audimus, intelligimus naturæ amplitudinem, propterea quod ea sit apta ad suscipiendas multas et infinitas intelligentias seu mentis conceptiones, et verba et disciplinas. Si igitur eo, quo dicimus modo, ab eo qui nostram colit naturam elaborata est anima, exoritur ex naturæ nostræ campo flos bene olens, nitidusque et purus. Hic vero campus etiamsi nominetur vallis, cum vita cœlesti comparatus, nihilo secius est campus: nec obstat quominus quæ in ipso culta est, flos recte fiat. Ex concavo enim in altum oriens, as-

C Τούτων δὲ οὕτως κατορθωθέντων, ἐπαύξησις τοῦ ἐν ἡμῖν γίνεται κάλλους, τῆς πλατείας ἡμῶν φύσεως τὸ εὐῶδες καὶ καθαρὸν ἄνθος ἀναδιδούσης. Ὄνομα δὲ τῷ ἄνθει κρίνον ἐστίν. Ὧ ἡ φυσικῶς ἐνθεωρουμένη λαμπρότης τὴν τῆς σωφροσύνης μαρμαρυγὴν ὑπαινίσσεται. Ταῦτα γὰρ ἡ νύμφη περὶ ἑαυτῆς διεξέρχεται λέγουσα· Ἐγὼ μετὰ τὸ γενέσθαι πρὸς τῇ κλίνῃ ἡμῶν τὸν νυμφίον συσκιαθέντα τῷ σώματι, ὃς ᾠκοδόμησεν ἑαυτῷ τὸν οἶκον, ἐμὲ ταῖς τῶν ἀρετῶν κέδροις ὀροφώσας τὴν στέγην, καὶ τῇ εὐπνοίᾳ τῶν κυπαρίσσων καλλωπίσας τὸν ὄροφον, γέγονα ἐκ τοῦ πεδίου τῆς φύσεως ἄνθος, εὐχροίᾳ τε καὶ εὐωδίᾳ τῶν λοιπῶν ἀνθῶν διαφέρουσα. Κρίνον γὰρ ἀνεφύην ἐκ τῶν κοιλάδων. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων.* Ἀληθῶς γὰρ ἡ διὰ τῶν προθεωρηθέντων ἡμῖν τῷ
D πλάτει φύσεως γεωργηθεῖσα ψυχή. Πεδίον γὰρ ἀκούσαντες, τὴν πλατύτητα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐνοήσαμεν, διὰ τὸ πολλῶν τε καὶ ἀπείρων αὐτὴν δεκτικὴν εἶναι νοημάτων τε καὶ ῥημάτων καὶ μαθημάτων. Ἡ τοίνυν κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον παρὰ τοῦ γεωργοῦντος τὴν φύσιν ἡμῶν ἐμπονηθεῖσα ψυχή, ἄνθος εὔοσμόν τε καὶ λαμπρὸν καὶ καθαρὸν ἀναφύεται ἐκ τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν πεδίου. Τὸ δὲ πεδίον τοῦτο, κἂν συγκρίσει τῆς οὐρανίας διαγωγῆς κοιλὰς ὀνομάζηται, οὐδὲν ἧττον πεδίον ἐστί, καὶ οὐ κωλύεται ἡ

[47] II Cor. viii, 21. [48] I Timoth. iii, 7. [49] I Cor. xiv, 40.

ἐν αὐτῇ γεγωργηθεῖσα καλῶς ἄνθος γενέσθαι· ἐκ A γὰρ τοῦ κοίλου ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν ὁ βλαστὸς ἀνατέλλει, καθὼς ἔστιν ἰδεῖν ἐπὶ τοῦ κρίνου γινόμενον. Ἐπιπολὺ γὰρ ἐπὶ τὸ ὄρθιον ἐκ τῆς ῥίζης καλαμοειδῶς ἀναδραμοῦσα ἡ βοτάνη τοῦ κρίνου, τότε τὸ ἄνθος ἐκ τῆς κορυφῆς ἀναδίδωσιν, οὐκ ὀλίγῳ τῷ μεταξὺ διαστήματι τῆς γῆς ἀποστήσασα, ὡς ἄν, οἶμαι, καθαρὸν ἐν μετεώρῳ διαμένοι τὸ κάλλος, τῇ πρὸς τὴν γῆν ἐπιμιξίᾳ μὴ μολυνόμενον. Διὰ ταῦτα καὶ ὁ δίκαιος ὀφθαλμὸς τὴν τοῦτο γενομένην, ἤτοι γενέσθαι ποθήσασαν· ἀμφότερα γὰρ ἐκ τῶν εἰρημένων ὑπενοήσαμεν, ἢ ὅτι μεγαλαυχεῖται ὡς ἤδη γενομένη ὅπερ ἐπεπόθησεν, ἢ ὅτι δεῖται τοῦ γεωργοῦ ἄνθος γενέσθαι, διὰ τῆς ἐκείνου σοφίας ἐκ τῶν κοιλάδων τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς εἰς κρίνου κάλλος ἀναδραμοῦσα· εἴτε οὖν γενέσθαι βούλεται τοῦτο, εἴτε καὶ B γέγονεν ὅπερ ἠθέλησε, καλῶς ὁ δίκαιος ὀφθαλμὸς τοῦ νυμφίου, πρὸς τὴν ἀγαθὴν ἐπιθυμίαν τῆς πρὸς αὐτὸν ὁρώσης ἰδών, ἐπένευσε γενέσθαι κρίνον αὐτήν, μὴ συμπνιγόμενον ταῖς τοῦ βίου ἀκάνθαις, ἃς θυγατέρας ὠνόμασεν, ἐνδειξάμενος, οἶμαι, κατὰ τὸ σιωπώμενον τὰς ἐχθρὰς τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς δυνάμεις, ὧν πατὴρ ὁ τῆς κακίας εὑρετὴς κατονομάζεται.

Ὡς κρίνον οὖν, φησὶν, *ἐν μέσῳ τῶν ἀκανθῶν, οὕτως ἀδελφή μου ἐν μέσῳ τῶν θυγατέρων.* Ὅσην ὁρῶμεν τῆς εἰς τὸ ὕψος ἀνόδου τὴν προκοπὴν ἐπὶ τῆς ψυχῆς γινομένην. Πρώτη ἄνοδος, τὸ πρὸς τὴν καθαιρετικὴν τῆς Αἰγυπτίας δυνάμεως ἵππον ὁμοιωθῆναι. Δευτέρα ἄνοδος, τὸ πλησίον αὐτὴν γενέσθαι, καὶ περιστερᾶς ποιῆσαι τὰ ὄμματα. Τρίτη τοίνυν ἄνοδος τὸ μηκέτι πλησίον, ἀλλ' ἀδελφὴν τοῦ Δεσπότου ὀνομασθῆναι. *Ὃς ἂν ποιήσῃ*, φησὶ, *τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὗτος ὁ* C *ἀδελφός μου, καὶ ἀδελφή μου, καὶ μήτηρ ἐστίν.* Ἐπεὶ οὖν γέγονεν ἄνθος, μηδὲν ὑπὸ τῶν ἀκανθηφόρων πειρασμῶν πρὸς τὸ γενέσθαι κρίνον παραβλαβεῖσα, ἐπιλαθομένη δὲ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς αὐτῆς, πρὸς τὸν ἀληθινὸν εἶδε Πατέρα, διὸ καὶ ἀδελφὴ τοῦ Κυρίου ὀνομάζεται, τῷ τῆς υἱοθεσίας πνεύματι πρὸς τὴν συγγένειαν ταύτην εἰσποιηθεῖσα, καὶ τῆς πρὸς τὰς θυγατέρας τοῦ ψευδωνύμου πατρὸς κοινωνίας ἀπαλλαγεῖσα, πάλιν γίνεται ἑαυτῆς ὑψηλοτέρα, καὶ βλέπει τὸ μυστήριον, διὰ τῶν τῆς περιστερᾶς ὀφθαλμῶν· λέγω δὲ τῷ πνεύματι τῆς προφητείας. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· *Ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ἀδελφιδός μου ἀνὰ μέσον τῶν υἱῶν.* Τί οὖν ἐστιν ὃ τεθέαται; Δρυμὸν ὀνομάζει συνήθως ἡ ἁγία Γραφὴ τὸν ὑλώδη τῶν D ἀνθρώπων βίον, τὸν τὰ ποικίλα τῶν παθημάτων εἴδη ὑλομανήσαντα, ἐν ᾧ τὰ φθαρτικὰ θηρία φωλεύει καὶ κατακρύπτεται, ὧν ἡ φύσις ἐν φωτὶ καὶ ἡλίῳ ἀνενέργητος μένουσα, διὰ σκότους τὴν ἰσχὺν ἔχει. Μετὰ γὰρ τὸ δῦναι τὸν ἥλιον, φησὶν ὁ Προφήτης, νυκτὸς ἐπιγινομένης ἐν αὐτῇ τὰ θηρία τῶν φωλεῶν ἀναδύεσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ μονιὸς ὁ ἐν τῷ δρυμῶνι τρεφόμενος, τὴν καλὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἄμπελον ἐλυμήνατο, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι *Ἐλυμήνατο αὐτὴν ὗς ἐκ δρυμοῦ, καὶ μονιὸς ἄγριος κατ-*

surgit germen, sicut licet videre fieri in lilio. Magna enim ex parte cum in rectum a radice instar arundinis excurrerit herba lilii, florem edit ex vertice, non modico intercedente intervallo a terra tantum distans, quantum, ut opinor, satis sit ad hoc ut maneat pura in sublimi pulchritudo, non inquinata mistione cum terra. Propterea etiam justus oculus, eam quæ hoc facta est, vel fieri desideravit (utrumque enim ex iis quæ dicta sunt intelligimus, nempe quod vel gloriatur se jam factam esse quod desideravit, vel quod rogat agricolam ut flos fiat per illius sapientiam, ex vallibus humanæ vitæ ad lilii assurgens pulchritudinem) sive ergo vult hoc fieri, seu facta est quod voluit, recte justus sponsi oculus ejus bono annuit desiderio quæ ad ejus formam aspicit, ut ipsa fiat lilium, minime suffocata a spinis vitæ, quas nominavit filias, tacite, ut arbitror, ostendens inimicas vitæ humanæ potestates, quarum nominatur pater is qui est inventor vitii.

Sicut lilium ergo, inquit, *inter spinas, sic soror mea inter filias.* Quantum videmus ascensum in altum, tantum videmus esse animæ profectum. Primus ascensus est assimilari equis, qui copias Ægyptias perdiderunt ac destruxerunt. Secundus ascensus est, quod ea facta sit propinqua, et quod fecerit oculos columbæ. Tertius est ascensus, quod non amplius propinqua, sed soror Domini sit nominata. *Qui enim*, inquit, *fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, hic est frater, soror et mater* [50]. Postquam ergo facta est flos, neque a spinosis læsa fuit tentationibus quominus esset lilium, oblita populi et domus patris et matris suæ, aspexit ad verum Patrem : et ideo vocatur soror Domini, spiritu filiorum adoptionis in hanc adoptata cognationem, et liberata a societate et conjunctione cum filiabus patris qui falso nominatur, seipsa rursus fit sublimior, et aspicit mysterium per oculos columbæ, per spiritum inquam prophetiæ. Hoc est autem quod aspicit : *Sicut pomum in lignis silvæ, sic patruelis meus inter filios.* Quid est ergo quod vidit? Silvam solet nominare Scriptura, silvestrem hominum vitam, in qua luxuriant varia genera animi perturbationum, in qua tanquam in antro insident ac delitescunt feræ exitiosæ, quarum natura in luce et sole est otiosa, et, vim non habens operandi, vires habet in tenebris. Nam postquam sol occidit, nocte adveniente, Propheta dicit bestias silvæ in ea ex antris emergere [51]. Quoniam ergo singularis ferus qui pascitur in silva, gravissimum attulit damnum pulchræ vineæ humanæ naturæ, sicut dicit Propheta, *Eam vastavit aper de silva, et singularis ferus depastus est eam* [52] : propterea in silva plantatur malum, quod in eo quidem quod

[50] Matth. XII, 50; Luc. VIII, 21. [51] Psal. CIII, 19 seq. [52] Psal. LXXIX, 14.

est lignum, est ejusdem essentiæ cujus silva humana, tentatus est enim in similitudinem absque peccato [53]: in eo autem quod talem fert fructum, ut per eum dulces reddantur sensus animæ, habet majorem a silva differentiam, quam ea quam habet lilium a spinis. Nam lilium quidem specie et odore tenus delectationem parit; pomi autem gratia tribus sensibus apte et convenienter distribuitur, ut quæ et oculos delectat specie aspectabili, et bono odore odoratus sensum recreat, et effecta nutrimentum dulcedine allicit sensum gustus. Recte ergo vidit sponsa quæ sit sui a Domino differentia, quoniam ille quidem et nobis fit lætitia oculorum, ut qui in eis sit lux, et unguentum odoratui, et vita comedentibus. *Nam qui eum comederit, vivet,* sicut alicubi dicit Evangelium [54]. Humana autem natura perfecta per virtutes, fit flos, non solum agricolam nutriens, sed seipsam exornans. Ille enim non est bonorum nostrorum egens, sed nos illius bonis egemus, sicut dicit Propheta [55]: *Quoniam bonorum meorum non eges.*

Propterea sponsum aspicit purgata anima, in lignis silvæ facta malum, ut cum sibi inseruerit omnes agrestes ramos silvæ, efficiat ut similes fructus producant. Quomodo ergo filias, quod sint spinis similes, intelleximus filios patris qui falso dicitur: quæ quidem simul cum flore exortæ, processu temporis ipsæ quoque transeunt ad gratiam lilii; ita hic quoque cum audivissemus assimilatos ejusmodi lignis silvæ, non existimavimus significari amicos sponsi, sed adversarios, quos cum sint filii tenebrarum et iræ, per fructus communionem transformat in filios lucis et filios diei. Propterea dicit anima quæ sensus habet exercitatos: *Fructus ejus dulcis in gutture meo.* Fructus autem omnino doctrina est: *Quam dulcia* namque *gutturi meo eloquia tua,* inquit Propheta, *supra mel ori meo* [56]. —*Ut malum in lignis silvæ, sic patruelis meus inter filios. — Sub umbra ejus desideravi et sedi, et fructus ejus dulcis in gutture meo.* Tunc enim vere verbo dulces fiunt sensus animæ, quando nos ab æstu tentationum mali umbra separavit, ut non ab hoc sole uramur qui ardet imminens nudo capiti. Non alias autem licet sub umbra arboris vitæ refrigerari, quam si cupiditas ad eam deduxerit animam. Vides cur tibi sit insita vis concupiscendi, nempe ut tibi pomi afferat desiderium, ex quo ei qui appropinquarit multiplex fruenda exsistit voluptas. Nam et oculus recreatur aspectabili pulchritudine, et nasus bene spirantem percipit odorem, et corpus alitur, et os dulcedine allicitur, et æstus avertitur, et umbra fit sedes cui insideat anima, quæ abnegavit cathedram pestilentiæ.

A *ἐνεμήσατο αὐτήν*· διὰ τοῦτο ἐμφύεται τῷ δρυμῶνι τὸ μῆλον, ὃ τῷ μὲν ξύλον εἶναι, τῆς ἀνθρωπίνης ὕλης ἐστὶν ὁμοούσιον· ἐπειράσθη γὰρ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας· τῷ δὲ τοιοῦτον φέρειν καρπὸν, δι' οὗ γλυκαίνεται τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, πλείονα ἔχει τὴν πρὸς τὸν δρυμὸν παραλλαγὴν, ἢ ὅσην ἔχει πρὸς τὰς ἀκάνθας τὸ κρίνον. Τὸ μὲν γὰρ κρίνον μέχρι τοῦ εἴδους καὶ τῆς εὐπνοίας τὸ τερπνὸν ἔχει. Ἡ δὲ τοῦ μήλου χάρις πρὸς τὰς τρεῖς αἰσθήσεις ἁρμοδίως καταμερίζεται, καὶ ὀφθαλμὸν εὐφραίνουσα τῇ ὥρᾳ τοῦ εἴδους, καὶ τὴν ὀσφραντικὴν ἡδύνουσα αἴσθησιν διὰ τῆς εὐπνοίας, καὶ τροφὴ γινομένη καταγλυκαίνει τὰ γευστικὰ αἰσθητήρια. Καλῶς οὖν εἶδεν ἡ νύμφη τὸ ἑαυτῆς πρὸς τὸν Δεσπότην διάφορον· ὅτι ἐκεῖνος μὲν ἡμῶν καὶ ὀφθαλμῶν γίνεται
B χάρις, φῶς γινόμενος, καὶ μύρον ἐν τῇ ὀσφρήσει, καὶ ζωὴ τοῖς ἐσθίουσιν. *Ὁ γὰρ φαγὼν αὐτὸν, ζήσεται,* καθώς φησί που τὸ Εὐαγγέλιον. Ἡ δὲ ἀνθρωπίνη φύσις δι' ἀρετῆς τελειωθεῖσα, ἄνθος γίνεται, μόνον οὐ τὸν γεωργὸν τρέφουσα, ἀλλὰ ἑαυτὴν καλλωπίζουσα. Οὐ γὰρ ἐκεῖνος ἐνδεὴς τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν, ἀλλ' ἡμεῖς τῶν ἐκείνου δεόμεθα, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, *Ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρείαν ἔχεις.*

Διὰ τοῦτο βλέπει τὸν νυμφίον ἡ κεκαθαρμένη ψυχὴ, μῆλον ἐν τοῖς τοῦ δρυμοῦ ξύλοις γενομένη· ἵνα ἐγκεντρίσασα ἑαυτῇ πάντας τοὺς ἀγρίους τοῦ δρυμῶνος κλάδους, τῷ ὁμοίῳ καρπῷ βρύειν παρασκευάσῃ. Ὥσπερ τοίνυν τὰς θυγατέρας, διὰ τὸ ταῖς ἀκάνθαις ὁμοιωθῆναι, τὰ τοῦ ψευδωνύμου πατρὸς ἐνενοήσαμεν τέκνα· αἵτινες τῷ ἄνθει συμπαραφυεῖσαι, τῷ χρόνῳ
C καὶ αὐταὶ πρὸς τὴν τοῦ κρίνου μεταβαίνουσι χάριν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοὺς προσεικασθέντας τοῖς τοιούτοις ξύλοις τοῦ δρυμοῦ ἀκούσαντες, οὐ φίλους σημαίνεσθαι τοῦ νυμφίου, ἀλλὰ τοὺς ἐναντίους ὑπενοήσαμεν, οὓς υἱοὺς ὄντας τοῦ σκότους καὶ τέκνα ὀργῆς, τῇ κοινωνίᾳ τοῦ καρποῦ εἰς υἱοὺς φωτὸς καὶ υἱοὺς ἡμέρας μετασκευάζει. Διὰ τοῦτό φησιν ἡ γεγυμνασμένη τὰ αἰσθητήρια ψυχὴ, ὅτι *Καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν τῷ λάρυγγί μου*· καρπὸς δὲ ἡ διδασκαλία πάντως ἐστίν. *Ὡς γλυκέα* γὰρ, φησὶ, *τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου,* ὁ Προφήτης, *ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου.* — *Ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ἀδελφιδός μου ἀνὰ μέσον τῶν υἱῶν.* — *Ὑπὸ τὴν σκιὰν αὐτοῦ ἐπεθύμησα καὶ ἐκάθ-*
D *ισα, καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν τῷ λάρυγγί μου.* Τότε γὰρ ἀληθῶς γλυκαίνεται τῷ λόγῳ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, ὅταν ἡμᾶς πρὸς τὸν ἐκ τῶν πειρασμῶν φλογμὸν ἡ σκιὰ τοῦ μήλου διατειχίσῃ, ὡς μὴ συγκαίεσθαι ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ τοιούτου ἡλίου, γυμνῆς τῆς κεφαλῆς ὑπερζέοντος. Οὐκ ἔστι δὲ ἄλλως ὑπὸ τὴν σκιὰν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἀναψῦξαι, μὴ τῆς ἐπιθυμίας πρὸς τοῦτο τὴν ψυχὴν ἀναγούσης. Ὁρᾷς διὰ τί σοι ἡ ἐπιθυμητικὴ δύναμις ἔγκειται, ἵνα σοι πόθον ἐμποιήσῃ τοῦ μήλου, οὗ πολυειδὴς γίνεται τοῖς προσεγγίσασιν ἡ ἀπόλαυσις. Ὅ τε γὰρ ὀφθαλμὸς τῇ ὥρᾳ τοῦ κάλλους προσαναπαύεται, καὶ ὁ μυκτὴρ ἀναπνεῖ τὴν εὐωδίαν, καὶ τὸ σῶμα τρέφεται, καὶ τὸ στόμα γλυκαίνεται, καὶ ὁ καύσων ἀποστρέφεται, καὶ ἡ σκιὰ θρόνος γίνεται, ᾗ ἐγκάθηται ἡ ψυχὴ, ἡ τῶν λοιμῶν τὴν καθέδραν ἀρνησαμένη.

[53] Hebr. IV, 15. [54] Joan. VI, 58. [55] Psal. XV, 2. [56] Psal. XVIII, 11.

A Εἶτά φησιν· *Εἰσαγάγετέ με εἰς οἶκον τοῦ οἴνου, τάξατε ἐπ' ἐμὲ ἀγάπην, στηρίξατέ με ἐν μύροις. Στοιβάσατέ με ἐν μήλοις· ὅτι τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ.* Ὅπως τρέχῃ τῷ θείῳ δρόμῳ ἡ καλῶς τῷ ἵππῳ προσεικασθεῖσα ψυχὴ, ὡς πυκνοῖς τε καὶ συντεταμένοις τοῖς ἅλμασι τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεται, πρὸς δὲ τὸ κατόπιν οὐκ ἐπιστρέφεται· πόσων ἔτυχεν ἐν τοῖς φθάσασι· καὶ ἔτι διψᾷ. Καὶ τοσαύτη τοῦ δίψους ἐστὶν ἡ ἐπίτασις, ὅτι οὐκ ἀρκεῖται τῷ τῆς σοφίας κρατῆρι, οὐδ' ἱκανὸν οἴεται πρὸς θεραπείαν τῆς δίψης ὅλον ἐγχέασθαι τὸν κρατῆρα τῷ στόματι· ἀλλ' εἰς αὐτὸν τοῦ οἴνου τὸν οἶκον παραχθῆναι ζητεῖ, καὶ αὐταῖς ταῖς ληνοῖς ὑποσχεῖν τὸ στόμα, ταῖς τὸν οἶνον τὸν ἡδὺν ὑπερβλυζούσαις, καὶ ἰδεῖν τὸν βότρυν τὸν ταῖς ληνοῖς ἐνθλιβόμενον, καὶ τὴν ἄμπελον ἐκείνην B τὴν τὸν τοιοῦτον βότρυν ἐκτρέφουσαν, καὶ τὸν γεωργὸν τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου, τὸν οὕτως εὔτροφον τὸν βότρυν καὶ ἡδὺν ἀπεργαζόμενον· ὧν ἕκαστον περιττὸν ἂν εἴη διευκρινεῖσθαι, φανερᾶς οὔσης τῆς ἑκάστῳ τούτων ἐνθεωρουμένης τροπικῆς σημασίας. Πάντως δὲ κἀκεῖνο βούλεται κατιδεῖν τὸ μυστήριον, πῶς ἐρυθραίνεται τῷ πατητῷ τῆς ληνοῦ τὰ τοῦ νυμφίου ἱμάτια. Περὶ οὗ φησιν ὁ προφήτης, ὅτι *Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ ἐνδύματά σου ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ;* Διὰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐντὸς τοῦ οἴκου γενέσθαι ποθεῖ, ἐν ᾧ τὸ κατὰ τὸν οἶνόν ἐστι μυστήριον. Εἶτα ἐντὸς γενομένη, πάλιν ἐπὶ τὸ μεῖζον ἐξάλλεται. Ζητεῖ γὰρ τὸ ὑποταγῆναι τῇ ἀγάπῃ. Ἀγάπη δέ ἐστιν ὁ Θεὸς, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, ᾧ τὸ ὑποταγῆναι τὴν ψυχὴν, σωτηρίαν εἶναι ὁ Δαβὶδ ἀπεφήνατο. C Ἐπεὶ οὖν γέγονα, φησὶν, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ οἴνου, ὑποτάξατέ με τῇ ἀγάπῃ, ἤτοι τάξατε ἐπ' ἐμὲ τὴν ἀγάπην. Ὅπως ἂν χρήσῃ τῇ ἀναστροφῇ τοῦ λόγου, ταὐτόν ἐστι δι' ἑκατέρου τὸ σημαινόμενον, ἔκ τε τοῦ ὑπὸ τὴν ἀγάπην ταχθῆναι, καὶ τοῦ τὴν ἀγάπην αὐτῇ ἐπιταχθῆναι.

Ἢ τάχα τι καὶ δόγμα τῶν ἀστειοτέρων διὰ ταύτης τῆς φωνῆς διδασκόμεθα, οἵαν ἀνατιθέναι τῷ Θεῷ τὴν ἀγάπην προσήκει, καὶ ὅπως πρὸς τοὺς ἄλλους ἔχειν. Εἰ γὰρ χρὴ πάντα κατὰ τάξιν καὶ εὐσχημόνως γίνεσθαι, πολλῷ μᾶλλον ἡ τάξις ἐν τοῖς τοιούτοις ἁρμόδιος. Οὐ γὰρ ἂν οὔτε ὁ Κάϊν ἐπὶ τῷ κακῶς διελεῖν κατεκρίθη, εἰ μετὰ τοῦ ὀρθῶς προσενεγκεῖν, καὶ τὸ πρέπον ἐν τῇ τάξει πεφύλαχε, τῶν αὐτῷ τε πρὸς χρείαν καταλειπομένων, καὶ τῶν τῷ Θεῷ ἀφ- D ιερωμένων. Δέον γὰρ ἐκ τῶν πρώτων γεννημάτων τῷ Θεῷ τῆς θυσίας ἀπάρξασθαι, αὐτὸς τῶν τιμιωτέρων ἐμφορηθεὶς, τὸν Θεὸν τοῖς λειψάνοις ἐδεξιώσατο. Χρὴ τοίνυν εἰδέναι τῆς ἀγάπης τὴν τάξιν, ἣν ὑφηγεῖται διὰ τοῦ νόμου, πῶς μὲν ἀγαπᾶσθαι χρὴ τὸν Θεὸν, πῶς δὲ τὸν πλησίον, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὸν ἐχθρὸν, μήποτε ἄτακτός τις καὶ ἐνηλλαγμένη γένηται τῆς ἀγάπης ἡ ἀποπλήρωσις. Δεῖ γὰρ Θεὸν μὲν ἀγαπᾷν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς, καὶ δυνάμεως, καὶ αἰσθήσεως· τὸν δὲ πλησίον, ὡς ἑαυτόν· τὴν δὲ γυναῖκα, εἰ μὲν καθαρωτέρας ἐστὶ ψυχῆς, ὡς ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν· ὁ δὲ ἐμπαθέστερος, ὡς τὸ ἴδιον σῶμα·

Deinde dicit : *Introducite me in cellam vinariam; ordinate in me charitatem. Fulcite me unguentis, malis torum mihi sternite, quia sum sauciata dilectionis.* Ut ad divinum currat cursum quæ recte prius equis assimilata est anima, tanquam crebris et ordinatis saltibus ad anteriora tendentibus extenditur, ad posteriora autem non convertitur, quantum licet occupando. Quinetiam sitit. Usque adeo autem augetur sitis, ut e sapientiæ cratere non hauriat, neque ad sedandam sitim satis esse putet, si totum craterem in os infundat, sed rogat ut deducatur ad ipsam cellam vinariam, et ipsis torcularibus os subjiciat, et dulce vinum scatens aspiciat, botrumque qui exprimitur in torcularibus, et vitem illam quæ hunc botrum alit, et veræ illius vitis agricolam, qui adeo optimum et suavem efficit botrum. Quorum unumquodque supervacaneum fuerit explicare, cum sit manifesta quæ in unoquoque eorum consideratur tropica significatio. Illud autem omnino vult videre mysterium, quemadmodum sponso calcanti torcular rubræ fiant vestes. De quo dicit propheta : *Quam ob rem rubra sunt vestimenta tua, et indumenta sicut de calcato torculari*[57] ? Propter hæc et quæ sunt hujusmodi, cupit ingredi domum, in qua est vini mysterium ac sacramentum. Deinde ingressa, ad majus rursus exsilit. Rogat enim ut subjiciatur charitati. Charitas autem est Deus, ut vox est Joannis[58], cui subjectam esse animam, esse salutem David pronuntiavit[59]. Quoniam ingressa sum, inquit, in cellam vinariam, subjicite me charitati, seu ordinate in me charitatem. Quomodocunque enim utaris verbi inversione, idem est quod per utrumque significatur, nempe et ex eo quod subjecta sit charitati, et ex eo quod charitas ei ordinetur.

Nunc autem et scitum aliquod dogma ex hac voce forte docemur, nempe cujusmodi sit Deo tribuenda charitas, et quemadmodum in se invicem affectos esse oporteat. Si enim oportet omnia ordine et honeste fieri, multo magis in his est ordo conveniens. Neque enim condemnatus esset Cain propterea quod male divideret[60], si cum eo quod recte obtulisset, etiam id quod decet in ordine servasset, tam eorum quæ restabant ad usum, quam eorum quæ Deo consecrabantur. Cum enim oporteret ex iis quæ primo nata erant, Deo divinas offerre primitias, ipse repletus iis quæ erant pretiosiora, reliquiis Deum excipiens est prosecutus. Oportet ergo scire ordinem charitatis, quam per legem exponit, nempe quemadmodum Deum oporteat diligere, et uxorem, et inimicum, ne forte inordinata et inversa fiat charitatis adimpletio. Oportet enim Deum quidem diligere ex toto corde et anima et potentia et sensu : proximum autem tanquam seipsum : et uxorem, si purioris quidem est animæ, sicut Christus Ecclesiam ; sin autem est animæ

[57] Isa. LXIII, 2. [58] I Joan. IV, 8. [59] Psal. LXI, 2. [60] Genes. IV, 7.

paulo magis obnoxiæ animi perturbationibus, sicut corpus proprium. Sic enim jubet qui hæc ordinat Paulus [61]. Inimicum autem, in eo quod non reddamus malum pro malo, sed pro injuria referamus beneficium. Nunc autem licet videre confusam et inordinatam in multis charitatem, per non congruentem inconcinnitatem erratice incedentem. Nam aliqui quidem pecunias, et honores, et uxores, in eas forte ardentius affecti, ex tota anima diligunt et totis viribus, ut etiam animam pro eis velint profundere: Deo quantum videtur: proximo autem vix tantam ostendant charitatem, quanta debetur inimicis. In eos autem qui odio habent hæc est affectio, ut majori malo ulciscantur eum qui prior affecit injuria. Ordinate ergo in me, inquit, charitatem, ut Deo tantum tribuam quantum debetur, in unoquoque autem aliorum, ab ea quam par est mensura non aberrem. An forte per hoc etiam licet intelligere, quod Quoniam quæ primo fueram dilecta, per inobedientiam inter inimicos fui reputata, nunc ad eamdem reversa sum gratiam, per charitatem sponso conjuncta, ea nunc dicit, Confirmate mihi hujus gratiæ stabilitatem et immutabilitatem, vos amici sponsi, studio et diligentia mihi conservantes propensionem ad id quod est melius.

Hæc autem cum dixisset, transit rursus ad id quod est sublimius: fulciri quippe rogat unguentis ad obtinendam bonorum firmitatem. *Fulcite me*, inquit, *unguentis*. O admirabiles columnas et nova fulcra! Quemadmodum fiunt unguenta columnæ domus? quemadmodum firmissima tecti constructio nititur bene spiranti odore? Annon plane perspicuum est, quod quæ multifariam a multis exercentur virtutes, pro varietate operationum etiam nominantur? virtus enim est non solum bonum intueri, et esse participem ejus quod est melius, sed etiam immutabilitatem in bono conservare. Qui ergo vult fulciri unguentis, quærit sibi adesse firmitatem in virtutibus. Virtus enim est unguentum, quoniam est sejuncta ab omni tetro odore peccatorum. Admirabitur autem etiam quispiam consequentiam eorum quæ dicta sunt, per quænam cupit sibi sterni domum. Nam hic non rubis et spinis, et stramine, et arundine, et feno, quibus construuntur domus materiatæ: sed domus sternendæ materia sunt poma. *Sternite*, inquit, *mihi torum in malis*. Ut sit omnino ei hic fructus, pulchritudo, unguentum, dulcedo, nutrimentum, per umbram refrigeratio, sedes in qua quiescitur; columna, quæ stabilit: tectum quod tegit. Nam ut pulchritudo quidem cernitur cum desiderio, ut unguentum delectat odoratum, ut nutrimentum pinguefacit corpus, et dulcedine afficit gustum, ut umbra refrigerat æstum: ut sedes recreat laborem: ut domus tectum, inquilino operimentum suppeditat: ut columna præbet immutabilitatem:

οὕτω γὰρ κελεύει ὁ τῶν τοιούτων διατάκτης Παῦλος. Τὸν ἐχθρὸν δὲ ἐν τῷ μὴ κακὸν ἀντιδοῦναι κακῷ, ἀλλὰ δι' εὐεργεσίας τὴν ἀδικίαν ἀμείψασθαι. Νῦν δὲ συγκεχυμένην ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἄτακτον ἐπὶ τῶν πολλῶν τὴν ἀγάπην, διὰ τῆς ἀκαταλλήλου ἀναρμοστίας πεπλανημένως ἐνεργουμένην. Οἳ χρήματα μὲν καὶ τιμὰς καὶ γυναῖκας, ἂν τύχωσι θερμότερον πρὸς αὐτὰς διακείμενοι, ἐξ ὅλης ψυχῆς καὶ δυνάμεως ἀγαπῶσιν, ὡς καὶ τὴν ζωὴν ἂν ὑπὲρ αὐτῶν ἐθελῆσαι προέσθαι· Θεὸν δὲ τοσοῦτον ὅσον δοκεῖν· τῷ δὲ πλησίον μόλις ἂν ἐπιδείξαιντο τὴν τοῖς ἐχθροῖς ἀφορισθεῖσαν ἀγάπην. Ἡ δὲ πρὸς τοὺς μισοῦντας σχέσις ἐστὶ, τῷ μείζονι κακῷ τοὺς προλελυπηκότας ἀμύνεσθαι. Τάξατε οὖν, φησὶν, ἐπ' ἐμὲ τὴν ἀγάπην, ὥστε Θεῷ μὲν ἀνατιθέναι ὅσον ὀφείλεται, ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλων ἑκάστου, τοῦ προσήκοντος μέτρου μὴ ἀστοχῆσαι. Ἢ καὶ τοῦτο τυχὸν ἔστιν ὑπονοῆσαι διὰ τοῦ λόγου, ὅτι Ἐπειδὴ ἀγαπηθεῖσα περὶ τὴν πρώτην, διὰ τῆς παρακοῆς ἐν τοῖς ἐχθροῖς ἐλογίσθην, νυνὶ δὲ πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν ἐπανῆλθον χάριν, δι' ἀγάπης τῷ νυμφίῳ συναρμοσθεῖσα· κυρώσατέ μοι, φησὶ, τὸ τῆς χάριτος ταύτης τεταγμένον καὶ ἀμετάστατον, ὑμεῖς οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, δι' ἐπιμελείας καὶ προσοχῆς τῷ παγίῳ συντηροῦντές μοι τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ῥοπήν.

Ταῦτα δὲ εἰποῦσα, πάλιν πρὸς τὸ ὑψηλότερον μέτεισι· στηριχθῆναι γὰρ πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν βεβαιότητα τοῖς μύροις ζητεῖ. *Στηρίξατέ με*, φησὶν, *ἐν μύροις*. Ὢ παραδόξων καὶ καινῶν ἐρεισμάτων! Πῶς τὰ μύρα στῦλοι τοῦ οἴκου γίνονται; Πῶς τῇ εὐπνοίᾳ τὸ πάγιον τῆς τοῦ ὀρόφου κατασκευῆς διερείδεται; Ἢ δῆλον πάντως ἐστὶν, ὅτι τὸ τῶν ἀρετῶν χρῆμα πολυειδῶς ἐν ἡμῖν κατορθούμενον, κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν ἐνεργημάτων καὶ ὀνομάζεται; Ἀρετὴ γάρ ἐστιν οὐ μόνον τὸ βλέπειν τὸ ἀγαθὸν, καὶ τὸ ἐν μετουσίᾳ τοῦ κρείττονος γίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμετάπτωτον ἐν τῷ καλῷ διασώζεσθαι. Ὁ τοίνυν στηριχθῆναι βουλόμενος ἐν τοῖς μύροις, τὸ βέβαιον ἐν ταῖς ἀρεταῖς αὐτῷ προσγενέσθαι ζητεῖ. Ἀρετὴ γὰρ τὸ μύρον, διότι πάσης δυσωδίας ἁμαρτημάτων κεχώρισται. Θαυμάσειε δ' ἄν τις καὶ τὸ τῶν εἰρημένων ἀκόλουθον, διὰ τίνων στοιβασθῆναι τὸν οἶκον ἐπιθυμεῖ. Οὐ βάτοις τισὶ καὶ ἀκάνθαις, καὶ χόρτῳ, καὶ καλάμῃ (μᾶλλον δὲ καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὐ ξύλοις καὶ καλάμῃ καὶ χόρτῳ), οἷς οἱ ὑλώδεις οἶκοι κατασκευάζονται· ἀλλὰ στοιβὴ τῆς τοῦ οἴκου στέγης τὰ μῆλα γίνεται. Λέγει γὰρ, *Στοιβάσατέ με ἐν μήλοις*· ἵνα γένηται πάντα ἐν πᾶσιν αὐτῇ ὁ καρπὸς οὗτος, τὸ κάλλος, τὸ μύρον, ὁ γλυκασμὸς, ἡ τροφὴ, ἡ διὰ τῆς σκιᾶς ἀνάψυξις, ὁ ἀναπαύων θρόνος, ὁ βεβαιῶν στύλος, ὁ ἐπισκεπάζων ὄροφος. Ὡς κάλλος γὰρ μετὰ ἐπιθυμίας ὁρᾶται, ὡς μύρον ἡδύνει τὴν ὄσφρησιν, ὡς τροφὴ πιαίνει τὸ σῶμα καὶ γλυκαίνει τὴν γεῦσιν, ὡς σκιὰ καταψύχει τὸν καύσωνα, ὡς θρόνος ἀναπαύει τὸν κόπον· ὡς στέγη τοῦ οἴκου, σκέπη τῷ ἐνοικοῦντι γίνεται· ὡς στύλος παρέχει τὸ ἀμετάπτωτον·

[61] Ephes. v, 25.

ὡς ἐμφανὲς μῆλον ὡραΐζει τὸν ὄροφον. Τί γὰρ ἄν τις ἐπινοήσειε περικαλλέστερον θέαμα μήλων συνθέσεως, ὅταν εὐδιάθετος ἡ ὀπώρα κατὰ τὸ συνεχὲς ἐφ' ὑπτίου τινὸς πρὸς αὐτὴν ἡνωμένη κατὰ τὴν ὄψιν ποικίλλεται, τοῦ ἐρυθήματος τῆς ὀπώρας καταμιγνυμένου πρὸς τὸ ὑπόλευκον. Εἰ τοίνυν δυνατὸν ἦν, ἐξ ἐπιπέδου τῶν μήλων θέσιν ἄνωθεν ἐπαιωρουμένην ὁρᾶσθαι, τί ἂν τῆς τοιαύτης ὄψεως ἦν γλαφυρώτερον; Ὅπερ ἐπὶ τῆς νοητῶν ἀγαθῶν ἐπιθυμίας ἐστὶν οὐκ ἀδύνατον. Οὐ γὰρ βαρὺ τῆς ὀπώρας ἐκείνης τὸ εἶδος, οὐδὲ εἰς γῆν βρῖθον καὶ καθελκόμενον, ἀλλὰ πρὸς τὸ ὕψος τὴν ῥοπὴν ἐκ φύσεως ἔχει. Ἀναφυὴς γὰρ ἡ ἀρετή, καὶ πρὸς τὸ ἄνω βλέπει. Διὸ τῷ κάλλει τῶν τοιούτων μήλων ἐπιθυμεῖ ἡ νύμφη τὸν ὄροφον τοῦ ἰδίου οἴκου ἐνωραΐζεσθαι. Οὐ γάρ μοι τοῦτο δοκεῖ κατὰ τὸ προηγούμενον τῷ λόγῳ σπουδάζεσθαι, ὡς ἐμφανές τι θέαμα διὰ τῆς τῶν μήλων συνθέσεως ἐπὶ τῆς στοιβῆς ὁρᾶσθαι. Τίς γὰρ ἂν γένοιτο διὰ τούτων πρὸς ἀρετὴν ὁδηγία, εἰ μή τι νόημα τῶν ὠφελούντων ἡμᾶς εἴη τοῖς εἰρημένοις ἐνθεωρούμενον;

Τί οὖν ἐστιν ὃ εἰκάζομεν; Ὁ ἐν τῷ δρυμῶνι τῆς φύσεως ἡμῶν ὑπὸ φιλανθρωπίας ἀναβλαστήσας, διὰ τοῦ μετασχεῖν σαρκός τε καὶ αἵματος, μῆλον ἐγένετο. Πρὸς ἑκάτερον γὰρ τούτων ἔστιν ἰδεῖν ἐν τῇ ὀπώρᾳ ταύτῃ διὰ τῆς χροιᾶς τὴν ὁμοίωσιν. Τῷ μὲν γὰρ ὑπερλευκαίνοντι μιμεῖται τὴν τῆς σαρκὸς ἰδιότητα, τὸ δὲ ἐπικεχρωσμένον ἐρύθημα συγγενῶς ἔχειν πρὸς τὴν τοῦ αἵματος φύσιν διὰ τοῦ εἴδους μαρτύρεται. Ὅταν τοίνυν ἡ ἐντρυφῶσα τοῖς θείοις ψυχὴ κατὰ τὴν στέγην ταύτην βλέπειν ἐπιθυμήσῃ, τοῦτο τῷ αἰνίγματι παιδευόμεθα. Ἐκ γὰρ τοῦ ἄνω βλέποντας ἡμᾶς προσέχειν τοῖς μήλοις, πρὸς οὐράνιόν ἐστι πολιτείαν ὁδηγεῖσθαι διὰ τῶν εὐαγγελικῶν διδαγμάτων. Ἅπερ ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, καὶ ἐπάνω πάντων ὢν ὑπέδειξεν ἡμῖν διὰ τῆς ἐν σαρκὶ φανερώσεως, πάντων τῶν ἀγαθῶν πολιτευμάτων ἐν ἑαυτῷ δείξας τὰ ὑποδείγματα, καθώς φησιν ὁ Κύριος, ὅτι *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος, τὴν ταπεινοφροσύνην ἡμῖν ὑφηγούμενος, λέγει· *Δυνατὸν γὰρ δι' ἑνὸς θεωρήματος πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν πιστώσασθαι τῷ λόγῳ.* Πρὸς γὰρ τοὺς τὰ ἄνω βλέποντας, *Τοῦτο φρονείσθω*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν*, ὁ διὰ σαρκὸς καὶ αἵματος ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, καὶ ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ἐν μετουσίᾳ τῆς ταπεινότητος ἡμῶν ἑκουσίως γενόμενος, καὶ μετὰ τῆς τοῦ θανάτου κατελθὼν πεῖρας. Διὰ ταῦτά φησιν ἡ νύμφη· *Στοιβάσατέ με ἐν μήλοις*, ἵνα πάντως εἰς ὕψος ὁρῶσα, βλέπω πρὸς τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα τὰ ἐν τῷ νυμφίῳ δεικνύμενα. Ἐκεῖ ἡ πραότης· ἐκεῖ τὸ ἀόργητον· ἐκεῖ τὸ πρὸς ἐχθροὺς ἀμνησίκακον, καὶ τὸ πρὸς τοὺς λυποῦντας φιλάνθρωπον, καὶ τὸ δι' εὐεργεσίας τὴν κακίαν ἀμείβεσθαι· ἐκεῖ τὸ ἐγκρατὲς, τὸ καθαρὸν, τὸ

A ut malum evidens decorat tectum. Quodnam enim potest excogitari pulchrius spectaculum, quam malorum compositio, quando bene dispositus fructus continenter in aliquo loco plano et æquabili sibi unitus, externa specie variatur, rubore fructus admixto cuidam candori. Si ergo fieri posset ut in superficie collocata malorum positura videretur desuper in altum sublata, quid hoc aspectu videri posset elegantius? Quod quidem non est ejusmodi, ut fieri non possit in desiderio bonorum quæ cadunt sub intelligentiam. Neque enim est grave illud genus fructus, neque in terram vergens ac depressum, sed suapte natura sursum fertur: erigit enim sese virtus, et in altum aspicit. Quamobrem horum malorum pulchritudine desiderat sponsa B suæ domus tectum decorari. Non enim mihi videtur principale verbi hoc esse studium et institutum, ut aliquod humi stratum ostendatur spectaculum per malorum compositionem. Quænam enim per hæc esset ratio ducendi ad virtutem, nisi aliqua nobis utilitatem afferens intelligentia consideraretur in iis quæ dicta sunt?

Quid est ergo quod conjicimus? Qui in nostræ naturæ silva germinavit propter suam in homines benevolentiam, ex eo quod fuit particeps carnis et sanguinis, factus est malum. Ad utrumque enim eorum licet videre in hoc fructu per colorum assimilationem. Nam quodam quidem candore imitatur carnis proprietatem: ei autem illitus rubor per suam testatur speciem se quamdam habere C cognationem cum natura sanguinis. Quod ergo rerum divinarum deliciis se oblectans anima, ea intra tecta aspicere desideraverit, hoc ænigmate erudimur. Ex eo enim quod sursum aspicientes, poma attendamus, ad conversationem cœlestem licet deduci per documenta evangelica. Quæ quidem qui desuper venit, et est super omnia, nobis ostendit per suam in carne manifestationem, ut qui omnium bonorum vitæ institutorum et actionum in se exempla indicarit, sicut dicit Dominus: *Discite a me quod sum mitis et humilis corde* [62]. Hoc ipsum autem Apostolus quoque humilitatem nobis exponens, dicit: *Per unam enim contemplationem licet verbi universam confirmare veritatem.* Dicit enim eis qui sursum aspiciunt: *Hoc sentite*, inquit, *in vobis quod* D *in Christo Jesu* [63]: *qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo, sed servi formam accepit*, qui per carnem et sanguinem est in hac vita versatus, et pro ea quæ sibi erat proposita lætitia, et nostræ humanitatis voluntarie particeps factus est, et usque ad mortis venit experientiam. Propterea dicit sponsa: *Sternite mihi torum in malis*, ut semper in altum aspiciens, attente et firmiter videam exempla bonorum quæ ostenduntur in sponso. Illic est lenitas: illic iræ vacuitas: illic oblivio injuriarum acceptarum ab inimicis: et humanitas in eos qui molestiam afferunt, et pro malo referunt beneficium. Illic est

[62] Matth. xi, 29. [63] Philipp. ii, 5.

te : per nt'a, puritas, patientia, et inani gloria nihil est p rmixtum, fraudeque quæ versatur in iis quæ ad hanc vitam pertinent.

Post hæc laudat sagittarium, quod scopum recte attingat, ut qui telum pulchre in ipsam dirigat. *Vulnerata*, inquit, *sum a dilectione*. Ostendit hac oratione telum, quod cordi alte insidet. Qui telum autem jaculatur, est dilectio seu charitas. Charitatem autem esse Deum didicimus a sacra Scriptura [64], qui electam suam sagittam, nempe Deum unigenitum, emittit in eos qui servantur, spiritu vitæ illita triplici aculei cuspide. Aculeus autem est fides, ut quæ in quo fuerit, cum sagitta simul adducat sagittarium, ut dicit Dominus : *Ego et Pater unum sumus, et veniemus, et mansionem apud eum faciemus* [65]. Videt ergo quæ per divinas ascensiones in altum sublata est anima, dulce telum charitatis, quo ipsa fuit sauciata, et de eo vulnere gloriatur, dicens : *Vulnerata sum ego a dilectione*. O pulchrum vulnus et dulcis plaga, per quam plagam vita subit interna, quod quæ a telo facta est divisio, quoddam ostium et aditum aperuerit ! Nam simul atque telum accepit charitatis, ad nuptialem lætitiam protinus transmutata fuit jaculatio. Vides enim quemadmodum manus arcum tractant, dispertitæ ad usum operationibus. Nam sinistra quidem arcum, dextera vero nervum ad se attrahit, per sagittæ concavitatem telum ad se attrahens, quod adhibita manu sinistra ad scopum dirigitur. Quæ ergo paulo ante teli facta est scopus, nunc seipsam pro telo aspicit in manibus sagittarii, cum aliter dextera, et aliter sinistra telum apprehendat. Sed quoniam per tropum ex epithalamio sumptum producuntur ex consequenti theorematum significationes, non fecit aculeum teli sustineri a sinistra, neque dexteram tenere alteram partem, ut sit anima telum in manu potentis directum sursum ad scopum, sed fecit sinistram quidem subjici capiti pro aculeo : dexteram autem tenere id quod restat : ut simul, ut opinor, duplici ænigmate philosophetur oratio de divina ascensione, ostendens quod idem sit sponsus et sagittarius, eadem nostra sponsa et sagitta, nempe pura utens anima, et tanquam jaculum ad bonum scopum dirigens : tanquam sponsam sursum deducens ad participationem æternitatis, in quam non cadit interitus, vitæ longitudinem et annos vitæ per dexteram elargiens, per sinistram autem, æternorum bonorum divitias et Dei gloriam, cujus non possunt esse participes, qui quærunt gloriam mundi. Propterea dicit : *Sinistra ejus sub capite meo*, per quam jaculum dirigitur ad scopum. Dextera autem ejus me apprehendens et ad se trahens, efficit me levem, ut sursum ferar, ut illuc mittar, et a sagittario minime separer. Adeo ut et simul feratur per jaculationem, et in Domini manibus conquiescat. Harum manuum proprietates dicit

[64] I Joan. IV, 8. [65] Joan. XIV, 23.

A μακρόθυμον, τὸ πάσης κενοδοξίας τε καὶ ἀπάτης βιωτικῆς ἀνεπίμικτον.

Ταῦτα εἰποῦσα, ἐπαινεῖ τὸν τοξότην τῆς εὐστοχίας, ὡς καλῶς ἐπ' αὐτὴν τὸ βέλος εὐθύναντα. *Τετρωμένη* γάρ, φησίν, *ἀγάπης ἐγώ*. Δείκνυσι τῷ λόγῳ τὸ βέλος, τὸ τῇ καρδίᾳ διὰ βάθους ἐγκείμενον. Ὁ δὲ τοξότης τοῦ βέλους ἡ ἀγάπη ἐστίν. Ἀγάπην δὲ τὸν Θεὸν εἶναι παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς μεμαθήκαμεν, ὃς τὸ ἐκλεκτὸν αὐτοῦ βέλος τὸν μονογενῆ Υἱὸν ἐπὶ τοὺς σωζομένους ἐκπέμπει, τῷ πνεύματι ζωῆς τὴν τριπλῆν τῆς ἀκίδος ἀκμὴν περιχρώσας. Ἀκὶς δὲ ἡ πίστις ἐστὶν, ἵνα ἐν ᾧ γένηται συνεισάγῃ μετὰ τοῦ βέλους καὶ τὸν τοξότην, ὥς φησιν ὁ Κύριος, ὅτι *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, καὶ ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ'*
B *αὐτῷ ποιήσομεν*. Ὁρᾷ τοίνυν ἡ διὰ τῶν θείων ἀναβάσεων ὑψωθεῖσα ψυχὴ, τὸ γλυκὺ τῆς ἀγάπης βέλος ἐν ἑαυτῇ, ᾧ ἐτρώθη, καὶ καύχημα ποιεῖται τὴν πληγὴν, λέγουσα, ὅτι *Τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ*. Ὢ καλοῦ τραύματος καὶ γλυκείας πληγῆς, δι' ἧς ἡ ζωὴ ἐπὶ τὰ ἐντὸς διαδύεται, ὥσπερ τινὰ θύραν καὶ εἴσοδον τὴν ἐκ τοῦ βέλους διαίρεσιν ἑαυτῇ ὑπανοίξασα! Ὁμοῦ τε γὰρ τὸ τῆς ἀγάπης βέλος ἐδέξατο, καὶ παραχρῆμα εἰς γαμικὴν θυμηδίαν ἡ τοξεία μετεσκευάσθη. Φανερὸν γάρ ἐστι πῶς αἱ χεῖρες τὸ τόξον μεταχειρίζονται, μεριζόμεναι πρὸς τὴν χρείαν ταῖς ἐνεργείαις. Ἡ μὲν γὰρ εὐώνυμος τοῦ τόξου ἅπτεται· ἡ δεξιὰ δὲ τὴν νευρὰν πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπᾶται, συνελκομένη διὰ τῶν γλυφίδων τὸ βέλος τῇ προβολῇ τῆς ἀρι-
C στερᾶς χειρὸς πρὸς τὸν σκοπὸν εὐθυνόμενον. Ἡ τοίνυν πρὸ ὀλίγου σκοπὸς γενομένη τοῦ βέλους, νῦν ἑαυτὴν ἀντὶ βέλους ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τοξότου βλέπει, ἄλλως τῆς δεξιᾶς, καὶ ἑτέρως τῆς εὐωνύμου διαλαμβανούσης τὸ βέλος. Ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τῆς ἐπιθαλαμίου τροπῆς αἱ τῶν θεωρημάτων ἐμφάσεις δι' ἀκολούθου προάγονται, οὐκ ἐποίησε τὴν ἀκίδα τοῦ βέλους ὑπὸ τῆς ἀριστερᾶς ἐχομένην, οὐδὲ τὴν δεξιὰν τὸ ἕτερον διαλαμβάνουσαν, ὡς ἂν γένοιτο ἡ ψυχὴ βέλος ἐν χειρὶ τοῦ δυνατοῦ, πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν εὐθυνόμενον· ἀλλ' ἐποίησε τὴν μὲν εὐώνυμον ἀντὶ τῆς ἀκίδος τῇ κεφαλῇ ὑποβάλλεσθαι· διαλαμβάνεσθαι δὲ τῇ δεξιᾷ τὸ λειπόμενον, ὡς ἂν, οἶμαι, κατὰ ταὐτὸν ἐν τοῖς διπλοῖς αἰνίγμασι τὰ περὶ τῆς θείας ἀναβάσεως ὁ λόγος φιλοσοφήσειεν, δεικνὺς ὅτι ὁ αὐτὸς καὶ νυμφίος καὶ τοξότης ἐστὶν
D ἡμῶν, νύμφῃ τε καὶ βέλει τῇ κεκαθαρμένῃ κεχρημένος ψυχῇ, ὡς βέλος πρὸς τὸν ἀγαθὸν εὐθύνων σκοπόν· ὡς νύμφην πρὸς μετουσίαν ἀναλαμβάνων τῆς ἀφθάρτου ἀϊδιότητος, μῆκος βίου καὶ ἔτη ζωῆς διὰ τῆς δεξιᾶς χαριζόμενος· διὰ δὲ τῆς ἀριστερᾶς τὸν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν πλοῦτον, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ἧς οἱ τὴν τοῦ κόσμου ζητοῦντες δόξαν ἀμέτοχοι γίνονται. Διὰ τοῦτό φησιν, *Εὐώνυμος αὐτοῦ ὑπὸ τὴν κεφαλήν μου*, δι' ἧς εὐθύνεται πρὸς τὸν σκοπὸν τὸ βέλος· δεξιὰ δὲ αὐτοῦ πρὸς ἑαυτήν με διαλαβοῦσα καὶ ἐφελκυσαμένη, κούφην με πρὸς τὴν ἄνω φορὰν ἀπεργάζεται, κἀκεῖ πεμπομένην, καὶ τοῦ τοξότου μὴ χωριζομένην· ὡς ὁμοῦ τε φέρεσθαι διὰ

τῆς βολῆς, καὶ ταῖς χερσὶ τοῦ Δεσπότου συναναπαύεσθαι. Τὰ δὲ τῶν χειρῶν τούτων ἰδιώματά φησιν ἡ Παροιμία, ὅτι μῆκος βίου, καὶ ἔτη ζωῆς ἐν τῇ δεξιᾷ τῆς σοφίας· ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς, πλοῦτος καὶ δόξα.

Εἶτα πρὸς τὰς θυγατέρας τῆς ἄνω Ἰερουσαλὴμ τρέπει τὸν λόγον. Ὁ δὲ λόγος παράκλησίς ἐστιν ἐν ὅρκῳ προσαγομένη, τοῦ πλεονάζειν καὶ ἐπαύξειν ἀεὶ τὴν ἀγάπην, ἕως ἂν ἐνεργὸν ἑαυτοῦ ποιήσῃ τὸ θέλημα, ὁ θέλων πάντας σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Ὁ δὲ λόγος οὗτός ἐστιν ὃν πεποίηται· *Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλὴμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως οὗ θελήσῃ.* Ὅρκος ἐστὶ λόγος πιστούμενος δι' ἑαυτοῦ τὴν ἀλήθειαν· διπλῆ δὲ ἡ κατὰ τὸν ὅρκον ἐνέργεια. B Ἢ γὰρ αὐτὸς πιστοῦται τῷ ἀκούοντι τὴν ἀλήθειαν, ἢ ἄλλοις διὰ τοῦ ὁρκισμοῦ τὴν ἀνάγκην ἐπάγει τοῦ μηδὲν παραψεύδεσθαι· οἷον, *Ὤμοσε Κύριος τῷ Δαβὶδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσει αὐτήν*· ἐνταῦθα τὸ πιστὸν τῆς ὑποσχέσεως ἐμπεδοῦται τῷ ὅρκῳ. Ὅταν δὲ φροντίδα ποιούμενος ὁ Ἀβραὰμ τῆς εὐγενοῦς ἐπὶ τῷ μονογενεῖ συζυγίας, προστάσσῃ τῷ ἰδίῳ οἰκέτῃ, μή τινα τῶν τοῦ γένους Χαναὰν, τῶν τῇ δουλείᾳ καταδεδικασμένων συνοικίσαι πρὸς γάμον τῷ Ἰσαὰκ, ὡς ἂν μὴ λυμαίνηται τῇ εὐγενείᾳ τῆς διαδοχῆς ἡ τοῦ δουλικοῦ γένους ἐπιμιξία, ἀλλ' ἐκ τῆς πατρῴας αὐτοῦ γῆς καὶ συγγενείας ἁρμόσασθαι τῷ παιδὶ τὴν συζυγίαν, ἀνάγκην ἐπάγει τοῦ μὴ ῥαθυμῆσαι περὶ τὸ πρόσταγμα διὰ τοῦ ὁρκίσαι αὐτὸν, εἰ μὲν ἐπιστέλλῃ ποιήσειν δι' αὐτὸν, ὅσα περὶ τοῦ παιδὸς C ἐδοκίμασεν. Ὁρκίζεται τοίνυν ὑπὸ τοῦ Ἀβραὰμ ὁ θεράπων, ἵνα τῷ Ἰσαὰκ τὴν πρέπουσαν συζυγίαν ἁρμόσηται. Διπλῆς τοίνυν οὔσης τῆς κατὰ τὸν ὅρκον ἐνεργείας, ἐνταῦθα ἡ πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀναδραμοῦσα ψυχὴ, ὅσον ἐν τοῖς προεξητασμένοις ἐθεωρήσαμεν, ταῖς μαθητευομέναις ψυχαῖς τὴν πρὸς τὸ τέλειον πρόοδον ὑφηγουμένη, οὐχ ὧν αὕτη τετύχηκε παρέχει ταῖς ἀκουούσαις διὰ τοῦ ὅρκου τὸ ἀναμφίβολον· ἀλλ' ἐκείνας διὰ τοῦ ὁρκισμοῦ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν χειραγωγεῖ βίον, μετὰ τότε ἀκοίμητόν τε καὶ ἐγρηγοροῦαν τὴν ἀγάπην ἔχειν, ἕως ἂν εἰς πέρας ἔλθοι τὸ ἀγαθὸν αὐτοῦ θέλημα. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ πάντας σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. D Ὁ δὲ ὁρκισμὸς ὥσπερ ἐκεῖ ἐν τῷ μηρῷ τοῦ πατριάρχου ἐγένετο, οὕτως ἐνταῦθα ἐν δυνάμεσι καὶ ἐν ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου· *Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλὴμ, ἐν δυνάμεσι, καὶ ἐν ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην ἕως οὗ θελήσῃ.* Θεωρητέον τοίνυν ἐν τούτοις, πρῶτον μὲν τίς ὁ ἀγρός· ἔπειτα τίς ἡ ἰσχὺς τοῦ ἀγροῦ καὶ ἡ δύναμις, καὶ εἰ διαφορὰν ἔχει ταῦτα πρὸς ἄλληλα, ἢ ἓν δι' ἀμφοτέρων ἐστὶ τὸ σημαινόμενον· πρὸς τούτοις, τί τὸ ἐγείρεσθαι, καὶ τί τὸ ἐξεγείρεσθαι τὴν ἀγάπην. Τὸ γὰρ, *Ἕως οὗ θελήσῃ*, διὰ τῶν εἰρημένων προαποδέδοται.

A Proverbium, nempe quod longitudo vitæ et anni vitæ sunt dextera sapientiæ : in ejus autem sinistra divitiæ et gloria [66].

Deinde convertit orationem ad filias supernæ Jerusalem. Est autem oratio adhortatio quæ adhibetur cum adjuratione, ut multiplicetur et augeatur semper charitas, donec ad effectum suam deduxerit voluntatem, qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem venire veritatis [67]. Hæc sunt autem ejus verba : *Adjuravi vos, filiæ Jerusalem, in potestatibus et virtutibus agri, si excitetis et expergisci faciatis charitatem.* Jusjurandum est oratio per se confirmans veritatem. Est B autem duplex juramenti operatio ; aut enim quispiam ei qui audit firmat fidem veritatis, aut alius per juramentum affert necessitatem ut minime mentiatur, ut : *Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam* [68] : hic fides promissi confirmatur jurejurando. Quando autem curam gerens Abraham nobilis conjugii filii sui unici, imperat servo suo ne aliquam ex iis qui sunt ex genere Chanaan, qui damnati sunt ad servitutem, conjungat matrimonio cum filio Isaac, ne successionis generis nobilitas corrumpatur mistione servilis generis : sed ex patria sua terra et cognatione filio suo accipiat conjugem [69], affert necessitatem, ne in jussu exsequendo sit negligens, propterea quod eum adjuraverit, si eum mittat, propter ipsum esse factu- C rum quæ censuit de filio. Adjuratur ergo famulus ab Abrahamo, ut Isaac, quam par est, conjugem accipiat. Ergo cum jurisjurandi duplex sit operatio, hic anima ad tantam conscendens altitudinem, quantam contemplati sumus in iis quæ fuerunt prius examinata, animabus quæ discunt exponens progressum ad id quod est perfectum, non præbet audientibus per juramentum, ut sint remotæ ab omni dubitatione de iis quæ ipsa est assecuta : sed et illas deducit ad vitam ex virtute degendam per adjurationem, et ut eousque insopitam et vigilantem habeat charitatem, donec ad finem venerit bona ejus voluntas. Ea autem est, ut omnes homines salvi fiant, et ad agnitionem veniant veri- D tatis. Adjuratio autem sicut illic facta est in femore patriarchæ, ita hic in potestatibus et virtutibus agri, verbo sic dicente : *Adjuravi vos, filiæ Jerusalem, in potestatibus et virtutibus agri, si excitetis et expergisci faciatis charitatem, donec velit.* In his primum considerandum est quis sit ager : deinde quæ sit virtus et potestas agri, et an hæc inter se differant, aut si unum utriusque significatum. Præterea quid sit excitare, et quid expergisci facere charitatem. Illud enim : *Donec velit*, prius fuit explicitum per ea quæ dicta sunt.

[66] Prov. III, 16. [67] I Timoth. II, 4. [68] Psal. CXXXI, 11. [69] Gen. XXIV, 2 sqq.

Atque quod per agrum quidem mundum significet vox Domini, ex Evangeliis cuivis est perspicuum. Quod autem transeat figura mundi hujus, et quod in natura instabili nihil firmum ostendatur et stabile, est evidens ex magna et sublimi voce Ecclesiastæ, qui quidquid apparet et transit, inter ea quæ sunt vana annumeravit. Quænam est ergo potestas hujus agri qui est mundus? aut quæ virtus eorum, quorum memoria efficit filiabus Jerusalem ut non sit transiliendum præceptum? Nam si ad ea quæ apparent aspiciamus, hanc existimationem rejicit Ecclesiastes, quasi in eis nonnulla sit vis potestatis, vanum nominans quidquid in eis ostenditur, et in quod studium confertur. Nam quod est vanum, non consistit. Quod autem in essentia non consistit, non habet virtutem. An forte per pluralem significationem hujus potestatis, inveniri potest aliqua sensus conjectura? In sacra enim Scriptura talem nominis differentiam in hujusmodi novimus, ut quando singulariter dicitur virtus [70], ad Deum referatur sententia hujus vocis: quando autem per figuram pluralem enuntiatur, ostendit naturam angelicam, ut, *Christus Dei virtus, et Dei sapientia* [71]; hic singulari Deum significat. *Laudate Dominum, omnes virtutes ejus* [72]. Hic plurale virtutum indicat significationem naturæ angelorum, quæ cadit sub intelligentiam. Nomen autem potestatis simul acceptum cum virtute habet clariorem sententiæ expressionem; sic Scriptura per iteratam repetitionem verborum quæ habent eamdem vim, firmius ac stabilius id quod vult, exprimente, ut illud, *Dominus virtus mea, Dominus firmamentum meum* [73]. Idem enim est, quod per utrumque verbum significatur. Sed compositio eorum quæ parem vim habent, indicat intensionem ejus quod significatur. Pluralis ergo virtutum significatio, et simili modo mentio potestatum, videtur mentem auditorum deducere ad angelicam naturam. Quo fit ut adjuratio, quæ a magistro adhibetur animabus quæ discunt, ad confirmationem eorum quæ sunt dijudicata, non sit adversus hunc mundum qui præterit, sed adversus semper permanentem angelorum naturam, ad quos jubetur aspicere, ut confirmet exemplo stabilitatem et constantiam vitæ quæ ex virtute agitur. Nam quoniam vitam post resurrectionem angelicæ naturæ similem futuram est pollicitus (non est autem mendax is qui promisit), consequens fuerit, etiam eam quæ est in mundo vitam præparari ad eam quæ postea est futura, ut qui in carne vivunt, in agro mundi degentes non vivant secundum carnem, neque conformentur huic mundo, sed præmeditentur eam vitam quæ speratur, per vitam quæ agitur in hoc mundo. Propterea sponsa affert animis eorum qui discunt hanc per jusjurandum confirmationem, ut eorum vita quæ in hoc agro recte degitur, aspiciat ad virtutes, per impa-

A "Ότι μὲν διὰ τοῦ ἀγροῦ τὸν κόσμον σημαίνει ἡ τοῦ Δεσπότου φωνή, παντὶ δῆλον ἐκ τῶν Εὐαγγελίων ἐστίν· ὅτι δὲ παράγει τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, καὶ οὐδὲν πάγιον δείκνυται ἐν τῇ ἀστατούσῃ φύσει, δῆλον ἐκ τῆς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ μεγαλοφωνίας ἐστὶν, ὃς πᾶν φαινόμενόν τε καὶ παρερχόμενον, ἐν ματαίοις ἠρίθμησεν. Τίς οὖν ἡ δύναμις τοῦ τοιούτου ἀγροῦ, ὅ ἐστιν ὁ κόσμος; Ἢ τίς ἡ ἰσχὺς, ὧν ἡ μνήμη ἀπαράβατον ποιεῖ διὰ τοῦ ὁρκισμοῦ ταῖς θυγατράσιν Ἱερουσαλὴμ τὸ παράγγελμα; Εἰ μὲν γὰρ πρὸς τὰ φαινόμενα βλέπομεν, ὡς οὔσης τινὸς ἐν τούτοις δυνάμεως, παραγράφεται τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, μάταιον ὀνομάζων πᾶν ἐν τούτοις δεικνύμενόν τε καὶ σπουδαζόμενον. Τὸ γὰρ μάταιον οὐχ ὑφέστηκε. Τὸ δὲ μὴ ὑφεστὸς κατὰ τὴν οὐσίαν, B ἰσχὺν οὐκ ἔχει. Ἢ τάχα διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας τῆς κατὰ τὴν δύναμιν, ἔστι τινὰ στοχασμὸν εὑρεῖν τοῦ νοήματος; Τοιαύτην γὰρ ἔγνωμεν παρὰ τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ διαφορὰν ἐπὶ τῶν τοιούτων ὀνομάτων· ὅταν μὲν μοναδικῶς ἡ δύναμις λέγηται, πρὸς τὸ Θεῖον ἀναπέμπεται διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἡ διάνοια· ὅταν δὲ διὰ τοῦ πληθυντικοῦ σχήματος ἐκφωνῆται, τὴν ἀγγελικὴν φύσιν τῷ λόγῳ παρίστησιν· οἷον, *Χριστὸς, Θεοῦ δύναμις καὶ σοφία*, ἐνταῦθα τῷ μοναδικῷ τὸ Θεῖον ἐγνώρισεν. *Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ.* Ὧδε τὸ πληθυντικὸν τῶν δυνάμεων τῆς νοητῆς τῶν ἀγγέλων φύσεως τὴν σημασίαν ἐνδείκνυται. Τὸ δὲ τῆς ἰσχύος ὄνομα συμπαραληφθὲν μετὰ τῆς δυνάμεως, ἐπίτασιν τῆς τοῦ νοήματος ἐμφάσεως ἔχει· οὕτω τῆς Γραφῆς διὰ τῆς ἐπαναλήψεως C τῶν ἰσοδυναμούντων ῥημάτων βεβαιότερον ἐμφαινούσης ὃ βούλεται· ὡς τὸ, *Κύριε, ἡ ἰσχύς μου καὶ στερέωμά μου.* Ταὐτὸν γὰρ ἑκάτερον τῶν ῥημάτων τὸ σημαινόμενον· ἀλλ' ἡ τῶν ἰσοδυναμούντων συνθήκη ἔνδειξιν ποιεῖται τῆς κατὰ τὸ σημαινόμενον ἐπιτάσεως. Ἡ τοίνυν τῶν δυνάμεων πληθυντικὴ σημασία, καὶ ἡ ὁμοιότροπος τῶν ἰσχύων μνήμη, πρὸς τὴν ἀγγελικὴν ἔοικε φύσιν ἀπάγειν τῶν ἀκουόντων τὴν ἔννοιαν· ὥστε τὸν ὁρκισμὸν τὸν ἐπὶ βεβαιώσει τῶν κεκριμένων παρὰ τῆς διδασκαλίας, ταῖς μαθητευομέναις ψυχαῖς προσαγόμενον, μὴ κατὰ τοῦ παράγοντος γίνεσθαι κόσμου, ἀλλὰ κατὰ τῆς ἐπιδιαμενούσης εἰσαεὶ φύσεως τῶν ἀγγέλων, πρὸς οὓς βλέπειν διακελεύεται, ἵνα τὸ πάγιόν τε καὶ στάσιμον D τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας βεβαιώσῃ τῷ ὑποδείγματι. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν μετὰ τὴν ἀνάστασιν βίον ὅμοιον ἐπήγγελται τῇ καταστάσει τῶν ἀνθρώπων γενήσεσθαι (ἀψευδὴς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος), ἀκόλουθον ἂν εἴη καὶ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ ζωὴν πρὸς τὴν ἐλπιζομένην μετὰ ταῦτα παρασκευάζεσθαι, ὥστε ἐν σαρκὶ ζῶντας, καὶ ἐν ἀγρῷ τοῦ κόσμου τούτου διάγοντας, μὴ κατὰ σάρκα ζῆν, μηδὲ συσχηματίζεσθαι τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ προμελετᾷν τὸν ἐλπιζόμενον βίον διὰ τῆς ἐν τῷ κόσμῳ ζωῆς. Διὰ τοῦτο τὴν διὰ τοῦ ὅρκου βεβαίωσιν ἐμποιεῖ ταῖς ψυχαῖς τῶν μαθητευομένων ἡ νύμφη, ὥστε τὴν ζωὴν αὐτῶν τὴν ἐν τῷ ἀγρῷ τούτῳ κατορθουμένην πρὸς τὰς δυνάμεις βλέπειν,

[70] Rom. I, 16. [71] I Cor. I, 24. [72] Psal. CXLVIII, 2. [73] Psal. XVII, 2.

μιμουμένην διὰ τῆς ἀπαθείας τὴν ἀγγελικὴν καθαρότητα. Οὕτω γὰρ ἐγειρομένης τῆς ἀγάπης καὶ ἐξεγειρομένης, ὅπερ ἐστὶν ὑψουμένης τε καὶ ἀεὶ διὰ προσθήκης πρὸς τὸ μεῖζον ἐπαυξομένης, τὸ ἀγαθὸν εἶπε θέλημα τοῦ Θεοῦ τελειοῦσθαι ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, τῆς ἀγγελικῆς ἀπαθείας καὶ ἐν ἡμῖν κατορθουμένης. Ταῦτα κατενοήσαμεν εἰς τὸ, *Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ἐν δυνάμεσι, καὶ ἐν ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ· ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως οὗ θελήσῃ.* Εἰ δέ τις εὑρεθείη λόγος ἕτερος μᾶλλον προσεγγίζων τῇ ἀληθείᾳ τῶν ζητουμένων, δεξόμεθα τὴν χάριν, καὶ εὐχαριστήσομεν τῷ ἀποκαλύπτοντι τὰ κεκρυμμένα μυστήρια διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Φωνὴ ἀδελφιδοῦ μου. Ἰδοὺ οὗτος ἥκει πηδῶν ἐπὶ τὰ ὄρη, διαλλόμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς. Ὅμοιός ἐστιν ἀδελφιδός μου τῇ δορκάδι, ἢ νεβρῷ ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθήλ. Ἰδοὺ οὗτος ὀπίσω τοῦ τοίχου ἡμῶν, παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων, ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων. Ἀποκρίνεται ἀδελφιδός μου, καὶ λέγει μοι· Ἀνάστα, ἐλθὲ, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περιστερά μου. Ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμὼν παρῆλθεν, ὁ ὑετὸς ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ. Τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῇ, καιρὸς τῆς τομῆς ἔφθακε, φωνὴ τῆς τρυγόνος ἠκούσθη ἐν τῇ γῇ ἡμῶν. Ἡ συκῆ ἐξήνεγκεν ὀλύνθους αὐτῆς· αἱ ἄμπελοι κυπρίζουσιν, ἔδωκαν ὀσμήν. Ἀνάστα, ἐλθὲ, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περιστερά μου. Ἐν σκέπῃ τῆς πέτρας, ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος, δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν με τὴν φωνήν σου, ὅτι ἡ φωνή σου ἡδεῖα, ἡ ὄψις σου ὡραία. Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας μικροὺς ἀφανίζοντας ἀμπελῶνας. Καὶ αἱ ἄμπελοι ἡμῶν κυπρίζουσαι. Ἀδελφιδός μου ἐμοὶ, κἀγὼ αὐτῷ, ὁ ποιμαίνων ἐν τοῖς κρίνοις, ἕως οὗ διαπνεύσῃ ἡμέρα, καὶ κινηθῶσιν αἱ σκιαί. Ἀπόστρεψον, ὁμοιώθητι σὺ, ἀδελφιδέ μου, τῷ δόρκωνι, ἢ νεβρῷ ἐλάφων ἐπὶ ὄρη κοιλωμάτων.

Τὰ νῦν προτεθέντα διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἡμῖν ἐκ τῆς τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων φιλοσοφίας, καὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἄγει τῆς τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν θεωρίας, καὶ λύπην ἐντίθησιν ἡμῶν ταῖς ψυχαῖς, ἀπόγνωσιν ἐμποιοῦντα τρόπον τινὰ τῆς τῶν ἀλήπτων κατανοήσεως. Πῶς γὰρ ἄν τις ἀλύπως διατεθείη σκοπῶν, ὅτι ἐν τοσαύταις ἀνόδοις ὑψωθεῖσα δι' ἀγάπης πρὸς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν ἡ κεκαθαρμένη ψυχὴ, οὔπω, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, κατειληφέναι δοκεῖ τὸ ζητούμενον; Καίτοι γε πρὸς τὰς ἀνόδους ἐκείνας βλέπων, τὰς προδιηνυσμένας ἐν τοῖς πρὸ τούτων λόγοις, ἐμακάριζον αὐτὴν τῆς ἀναβάσεως, ὅτε τὸ γλυκὺ μῆλον ἐπέγνω τῆς ἀκαρπίας τοῦ δρυμοῦ διακρίνασα, καὶ ὡς ἐπιθυμητὴν αὐτοῦ τὴν σκιὰν ἐποιήσατο, καὶ τῷ καρπῷ καταγλυκανθεῖσα, ἐν τοῖς ταμιείοις τῆς εὐφροσύνης ἐγένετο. Οἶνον δὲ ὀνομάζει

A tibilitatem vitam imitans angelicam. Sic enim excitata et experrecta charitate, id est, in altum sublata, et semper per additionem ad majorem aucta amplitudinem, bonam Dei dixit voluntatem perfici, sicut in cœlo et in terra, cum angelica impatibilitas in nobis quoque perfecta fuerit. Hæc excogitavimus in illud: *Adjuravi vos, filiæ Jerusalem, in potestatibus, et virtutibus agri, si excitetis et expergisci faciatis charitatem, donec velit.* Quod si aliqua alia inveniatur sententia, quæ magis accedat ad veritatem eorum quæ quæruntur, accepta erit gratia, et gratias agemus ei qui revelat occulta mysteria per sanctum Spiritum, in Christo Jesu, quem decet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

B

HOMILIA V.

CAP. II, ℣. 8. *Vox patruelis mei. Ecce hic venit saltans supra montes, et per colles transiliens.* 9. *Similis est patruelis meus capreæ, aut hinnulo cervorum, super montes Bæthel. Ecce hic stat post parietem meum, prospiciens per fenestras, apparens per cancellos.* 10. *Respondet patruelis, et dicit mihi : Surge, veni, propinqua mea, pulchra mea, columba mea.* 11. *Quoniam ecce hiems præteriit, imber abiit et se recepit.* 12. *Flores visi sunt in terra, tempus putationis advenit. Vox turturis audita est in terra nostra.* 13. *Ficus protulit grossos suos. Vites florent, dederunt odorem. Surge, veni, propinqua mea, pulchra mea.* 14. *Columba mea,* C *in tegmine petræ juxta propugnaculum. Ostende mihi faciem tuam, et fac me audire vocem tuam. Vox enim tua est dulcis, et facies tua decora.* 15. *Capite nobis vulpes, quæ sunt quidem parvæ, demoliuntur autem vineas : florent enim vineæ nostræ.* 16. *Sed patruelis meus mihi, et ego ei, qui pascit inter lilia.* 17. *Donec perspirarit dies, et motæ fuerint umbræ. Revertere cito, o patruelis, sis similis capreæ, aut hinnulo cervorum supra montes concavos.*

Quæ per lectionem nunc nobis sunt proposita ex philosophia Cantici canticorum, adducunt etiam nobis desiderium contemplationis eorum bonorum quæ supra sunt, et animis nostris ægritudinem D afferunt, quæ efficit ut quodammodo desperemus de iis mente percipiendis quæ non possunt comprehendi. Quemadmodum enim non ægre ferat quispiam, si consideret, quod in tantis in altum sublata ascensionibus per charitatem, ad boni participationem, purgata anima, nondum, sicut dicit Apostolus [74], comprehendisse videtur id quod quæritur ? quanquam aspiciens quidem certe ad illas ascensiones quæ fuerunt peractæ in prioribus de superno ascensu eam ducebam beatam, quando agnovit dulce malum, ipsum separans a silvæ sterilitate, et tanquam concupiscendam ejus putabat

[74] Ephes. III, 12.

esse umbram; et fructus dulcedine affecta, erat in lætitiæ penetralibus. Vinum autem nominat lætitiam, quod lætificat cor eorum qui sunt ejus participes, et tanquam in charitate collocata, fulcitur unguentis, pomorum operimento vallatur, et tanquam in corde accepta charitatis sagitta, rursus ipsa quoque in manibus sagittarii fit jaculum ad scopum veritatis directum in manibus potentis [75]. Hæc et quæ sunt hujusmodi aspiciens, existimabam eam, quæ erat adeo sublata in altum, apprehendisse summum beatitudinis. Sed, ut videtur, quæ prius sunt peracta, sunt adhuc prooemia ascensus. Omnes enim illas ascensiones, non nominat contemplationem et evidentem veritatis comprehensionem, sed vocem ejus qui desideratur, quæ per auditum exprimitur in proprietatibus: non autem mentis comprehensione cognoscitur et lætificat [76]. Si ergo illa in altum usque adeo evecta, sicut discimus de magno Paulo, qui super tres cœlos fuit sublatus, nondum accurate comprehendisse ostenditur id quod consideratur: quid consentaneum est nobis usuvenire, aut in quibusnam esse nos reputare, qui ad adytorum contemplationis vestibula nondum prope accessimus? Licet autem per ea quæ ab ipsa dicta sunt videre quam sit contemplatu difficile quod quæritur. *Vox patruelis mei*, inquit, non forma, non facies, non figura expressam ostendens naturam ejus quod quæritur, sed vox, magis afferens conjecturam, quam firmam cognitionem, quis sit is qui loquitur. Quod enim id quod dicitur propius accedat ad conjecturam, quam ad certam et indubitatam comprehensionem, ex hoc perspicuum est, quod non in una quapiam hæreat verbi cogitatione, neque unam aspiciat formam, sed ad multas feratur visiones, modo hoc modo illud se videre existimans, et non semper in eadem permaneat figura ejus quod est comprehensum, *Ecce enim*, inquit, *hic venit*, non stans, neque permanens, ut per diuturnam mansionem possit agnosci ab eo qui fixis intuetur oculis, sed se ab oculis surripiens, priusquam ad perfectam veniat cognitionem: *Saltans* enim, inquit, *super montes et transiliens colles*. Et nunc quidem existimatur caprea, rursus autem assimilatur hinnulo cervorum. *Similis est* enim, inquit, *patruelis meus capreæ, aut hinnulo cervorum super montes Bæthel*. Ita quod semper comprehenditur, est alias alia figura.

Hæc sunt quæ mihi ex eo sensu qui est in promptu, afferunt molestiam, et efficiunt ut desperem plene et perfecte posse assequi comprehensionem eorum quæ supra sunt. Verumenimvero tentandum est, in Deum spe collocata, qui dat verbum evangelizantibus virtute multa [77], in serie aliqua per consequens adaptare contemplationem iis quæ comprehensa sunt intelligentia. *Vox patruelis mei*, inquit. Et statim subjunxit: *Ecce hic venit*. Quid ergo in his intelligimus? Prævident fortasse quæ dicta sunt per Evangelium manifesta-

A τὴν εὐφροσύνην, ᾧ ἡ καρδία τῶν μετεχόντων εὐφραίνεται, καὶ ὡς ἐν τῇ ἀγάπῃ ταχθεῖσα τοῖς μύροις στηρίζεται, διαληφθεῖσα τῇ τῶν μήλων περιβολῇ, καὶ ὡς ἐγκάρδιον δεξαμένη τῆς ἀγάπης τὸ βέλος, πάλιν ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τοξότου καὶ αὐτὴ βέλος γίνεται πρὸς τὸν τῆς ἀληθείας σκοπὸν, ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ δυνατοῦ εὐθυνομένη. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα βλέπων, τοῦ ἀκροτάτου τῆς μακαριότητος ἐπειλῆφθαι τὴν διὰ τοσούτων ὑψωθεῖσαν ἐλογιζόμην· ἀλλ', ὡς ἔοικεν, ἔτι προοίμια τῆς ἀνόδου τὰ προδιηνυσμένα ἐστί. Πάσας γὰρ τὰς ἀναβάσεις ἐκείνας οὐ θεωρίαν τινὰ καὶ κατάλογον ἐναργῆ τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ φωνὴν τοῦ ποθουμένου κατονομάζει, διὰ τῆς ἀκοῆς χαρακτηριζομένην τοῖς ἰδιώμασιν, οὐ διὰ τῆς κατανοήσεως γινωσκομένην καὶ εὐφραίνουσαν. Εἰ οὖν ἐκείνη τοσοῦτον ὑψω- B θεῖσα, καθὼς περὶ τοῦ μεγάλου Παύλου μανθάνομεν, τοῦ ἕως τριῶν οὐρανῶν ὑπεραρθέντος, οὔπω κατειληφέναι τὸ προκείμενον δι' ἀκριβείας ἐνδείκνυται· τί παθεῖν εἰκὸς ἡμᾶς, ἢ ἐν τίσιν εἶναι λογίσασθαι, τοὺς μήπω τοῖς προθύροις τῶν ἀδύτων τῆς θεωρίας ἐγγίσαντας; Ἔξεστι δὲ τῶν δι' αὐτῆς εἰρημένων, κατιδεῖν τῶν ζητουμένων τὸ δυσθεώρητον. *Φωνὴ τοῦ ἀδελφιδοῦ μου*, φησὶν, οὐκ εἶδος, οὐ πρόσωπον, οὐ χαρακτὴρ ἐμφαίνων τοῦ ζητουμένου τὴν φύσιν, ἀλλὰ φωνὴ, στοχασμὸν μόνον ἐμποιοῦσα, ἢ βεβαίωσιν τοῦ φθεγγομένου, ὅστις ἐστίν. Ὅτι γὰρ εἰκασμῷ μᾶλλον ἔοικε τὸ λεγόμενον, καὶ οὐχὶ ἀναμφιβόλῳ τινὶ πληροφορίᾳ τῆς καταλήψεως, δῆλόν ἐστιν ἐκ τοῦ μιᾷ τινι διανοίᾳ προσφυῆναι τὸν λόγον, μηδὲ πρὸς ἓν εἶδος ὁρᾷν, ἀλλ' ἐπὶ πολλὰ φέρεσθαι ταῖς ὀπτασίαις, ἄλλο C τε βλέπειν οἰομένην, καὶ οὐ πάντοτε τῷ αὐτῷ παραμένουσαν χαρακτῆρι τοῦ καταληφθέντος, δῆλον ἐκ τῶν λεγομένων ἐστίν. *Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶν, *οὗτος ἥκει*, οὐδὲ ἑστὼς, οὐδὲ παραμένων, ὡς διὰ τῆς ἐπιμονῆς γνωρίζεσθαι τῷ ἀτενίζοντι, ἀλλ' ἀφαρπάζων ἑαυτὸν τῶν ὄψεων, πρὶν εἰς τελείαν γνῶσιν ἐλθεῖν· *Πηδῶν γὰρ*, φησὶν, *ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ τοῖς βουνοῖς ἐφαλλόμενος*. Καὶ νῦν μὲν δορκὰς γνωρίζεται, πάλιν δὲ νεβρῷ προσεικάζεται. *Ὅμοιος γὰρ*, φησὶν, *ἀδελφιδός μου ἐστὶ τῇ δορκάδι, ἢ νεβρῷ ἐλάφων ἐπὶ τῷ ὄρει Βαιθήλ*. Οὕτως τὸ ἀεὶ καταλαμβανόμενον, ἄλλοτε ἄλλος ἐστὶ χαρακτήρ.

D Ταῦτά ἐστιν ἅ με κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν εἰς λύπην ἄγει, ἀπόγνωσιν ἐμποιοῦντα τῆς ἀκριβοῦς τῶν ὑπερκειμένων κατανοήσεως. Πλὴν ἀλλὰ πειρατέον ἀναθέντας τῷ Θεῷ τὴν ἐλπίδα, τῷ διδόντι ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ, προσαρμόσαι τοῖς προκατανενοημένοις ἐν εἱρμῷ τινι δι' ἀκολούθου τὴν θεωρίαν. *Φωνὴ τοῦ ἀδελφιδοῦ μου*, φησίν. Καὶ εὐθὺς ἐπήγαγεν· *Ἰδοὺ οὗτος ἥκει*. Τί οὖν ἐν τούτοις ὑπενοήσαμεν; Προβλέπει τάχα τὴν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου φανερωθεῖσαν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ Λόγου οἰκονομίαν τὰ εἰρημένα, τὴν προκαταγγελθεῖσαν μὲν διὰ τῶν

[75] Psal. CXXVI, 4. [76] II Cor. XII, 2. [77] Psal. LXVII, 12.

A προφητῶν, φανερωθεῖσαν δὲ διὰ τῆς κατὰ σάρκα τοῦ Υἱοῦ θεοφανείας. Μαρτυρεῖται γὰρ τοῖς ἔργοις ἡ θεία φωνή, καὶ συνάπτεται τῷ λόγῳ τῆς ἐπαγγελίας ἡ ἔκβασις, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι *Καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτω καὶ εἴδομεν*. *Φωνή*, φησί, *τοῦ ἀδελφιδοῦ μου*, τοῦτό ἐστιν ὃ ἠκούσαμεν. *Ἰδοὺ οὗτος ἥκει*· τοῦτο ὃ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐδεξάμεθα. *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐν τοῖς προφήταις*· αὕτη ἡ τῆς φωνῆς ἀκοή· *ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ*. Τουτέστι τὸ εἰρημένον, *Ἰδοὺ οὗτος ἥκει ἐπιπηδῶν τοῖς ὄρεσι, καὶ κατὰ τῶν βουνῶν διαλλόμενος*, προσφυῶς καὶ καταλλήλως τῇ τε δορκάδι κατά τινα ἴδιον λόγον, καὶ πάλιν τῷ νεβρῷ τῶν ἐλάφων, καθ' ἑτέραν ἔννοιαν ὁμοιούμενος. Ἡ δορκὰς B σημαίνει τὴν ὀξυωπίαν τοῦ τὸ πᾶν ἐπιβλέποντος. Φασὶ γὰρ τοῦτο τὸ ζῶον ὑπερφυῶς δερκόμενον, ἐκ τῆς ἐνεργείας ἔχειν τὸ ὄνομα. Ἀλλὰ μὴν ταὐτόν ἐστι τῷ θεάσασθαι τὸ δέρκεσθαι. Οὐκοῦν ὁ ἐφορῶν τὰ πάντα καὶ ἐπιβλέπων, ἐκ τοῦ θεάσασθαι τὰ πάντα, Θεὸς τῶν πάντων ἐπονομάζεται. Ἐπειδὴ τοίνυν Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ ὁ ἐπὶ καθαιρέσει τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ἐπιφανεὶς τῷ βίῳ, διὰ τοῦτο δορκάδι μὲν ὁμοιοῦται, ὁ ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπιβλέψας· νεβρῷ δὲ, τὰ ὄρη καὶ τοὺς βουνοὺς διαλαμβάνων τοῖς ἅλμασι· τουτέστιν, ὁ καταπατῶν τε καὶ καταλύων τὰ πονηρὰ τῆς τῶν δαιμόνων κακίας ὑψώματα. Ὄρη μὲν γὰρ λέγει, τὰ ἐν τῇ κραταιότητι αὐτοῦ ταρασσόμενα, ὥς φησιν ὁ Δαβὶδ, *Τὰ μετατιθέμενα ἐν καρδίαις θαλασσῶν*, καὶ τῷ συγγενεῖ C τόπῳ τῆς ἀβύσσου καταδυόμενα. Περὶ ὧν πρὸς τοὺς μαθητὰς εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ* (δεικνὺς τῷ λόγῳ τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο καὶ σεληναῖον δαιμόνιον), *ὅτι Ἄρθητι καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν*. Ἐπειδὴ τοίνυν ἴδιον τῆς νεβρῶν ἐστι φύσεως τὸ ἀναλωτικὸν τῶν θηρίων, καὶ τὸ φυγαδεύειν τῷ ἄσθματι καὶ τῇ τοῦ χρωτὸς ἰδιότητι τὸ τῶν ὄφεων γένος· διὰ τοῦτο δορκάδι μὲν ὁ ἐφορῶν τὰ πάντα ὡμοίωται· νεβρῷ δὲ ἐλάφων, ὡς πατῶν τε καὶ ἀναλίσκων τὴν ἐναντίαν ἐνέργειαν, ἣν ἡ τροπικὴ σημασία ὄρη καὶ βουνοὺς κατωνόμασε.

tam nobis Dei Verbi dispensationem, quæ per prophetas quidem prius fuit annuntiata, manifestata autem per Domini in carne apparitionem. Nam de voce divina testimonium ferunt opera, et verbo promissionis conjungitur eventus, sicut dicit Propheta: *Sicut audivimus, sic vidimus* [78]. *Vox patruelis mei*, inquit, hoc est quod audivimus. *Ecce hic venit*: hoc quod oculis accepimus. *Multifariam multisque modis olim Deus locutus patribus nostris in prophetis*: hæc est auditio vocis: *in novissimis diebus locutus est nobis in Filio* [79]. Hoc est id quod dictum est, *Ecce hic venit saltans supra montes, et per colles transiliens*: apposite ac convenienter et capreæ ex propria aliqua ratione, et rursus hinnulo cervorum alio sensu assimilatus. Caprea significat visus acumen et perspicacitatem ejus qui omnia respicit. Aiunt enim hoc animal egregie et mirandum in modum intuens, nomen habere ex operatione; δορκὰς enim dicitur, ἀπὸ τοῦ δέρκεσθαι, quod est videre. Atqui δέρκεσθαι idem est quod θεᾶσθαι, quod significat idem quod videre et aspicere. Qui ergo omnia aspicit et intuetur, ex eo quod omnia intueatur, nempe ἀπὸ τοῦ θεᾶσθαι nominatur Deus universorum. Quoniam ergo Deus in carne fuit manifestatus, qui ad adversarias delendas potestates in mundo apparuit, propterea assimilatur capreæ, ut qui e cœlis in terram aspexerit. Hinnulo autem cervorum, qui montes et colles saltibus comprehendit, hoc est, qui conculcat frangitque et evertit improbas vitii dæmonum altitudines. Nam montes quidem dicit eos qui conturbantur in ejus fortitudine, ut dicit David, *Qui transferuntur in cor maris*, et qui in cognatum eis abyssi locum demerguntur [80]. De quibus dixit Dominus suis discipulis: *Si habeatis fidem sicut granum sinapis, dicetis huic monti* (hoc verbo ostendens illud improbum ac lunare dæmonium): *Extollitor et projicitor in mare* [81]. Quoniam igitur est proprium naturæ hinnulorum cervorum, ut et belluas consumant, et alitu colorisque sui proprietate serpentes fugent, propterea capreæ quidem assimilatur qui omnia intuetur; hinnulo autem cervorum, ut qui conculcet et consumat adversariam operationem, quam tropica significatione nominavit montes et colles.

D Γέγονε τοίνυν ἡ τοῦ νυμφίου φωνὴ ἡ διὰ τῶν προφητῶν ἐν οἷς ἐλάλησεν ὁ Θεός· καὶ μετὰ τὴν φωνὴν ἦλθεν ὁ Λόγος, ἐπιπηδῶν τοῖς ἀντικειμένοις ὄρεσι, καὶ τῶν βουνῶν καθαλλόμενος, πᾶσαν ἐκ τοῦ ἴσου τὴν ἀποστατικὴν δύναμιν ὑπίχνιον ἑαυτῷ ποιῶν, τήν τε ὑποδεεστέραν, καὶ τὴν προάγουσαν. Τοῦτο γὰρ τῶν βουνῶν ἡ πρὸς τὰ ὄρη διαστολὴ ὑπαινίττεται, ὅτι καὶ τὸ ἐξέχον ἐν τοῖς ἀντικειμένοις ὁμοίως τῷ ὑποβεβηκότι καθαιρεῖται, ἐν τῇ δυνάμει τε καὶ ἐξουσίᾳ πατούμενον. Ὁμοίως γὰρ καταπατεῖται ὁ λέων τε καὶ ὁ δράκων, τὰ ὑπερέχοντα, ὅ τε ὄφις καὶ ὁ σκορπίος, τὰ δοκοῦντα καταδεέστερα. Οἷόν τι λέγω· Ἐν τοῖς ἀκολουθοῦσιν αὐτῷ ὄχλοις ὄρη, δαιμόνια, ἢ

Fuit ergo vox sponsi per prophetas in quibus Deus est locutus: et post vocem venit Verbum, saliens supra montes adversos, et in colles transiliens, ex æquo omnem quæ ab ipso defecit potestatem sibi reddens subjectam, tam quæ est superior, quam quæ est inferior et minor. Hoc enim subindicat collium a montibus differentia, quod id quod excellit inter adversarios, æque deleatur, et eadem virtute ac potestate conculcetur, atque id quod est inferius. Similiter enim conculcantur leo et draco, qui eminent, atque serpens et scorpius qui videntur inferiores. Exempli causa: In turbis quæ eum sequebantur erant montes, dæmones, aut in syna-

[78] Psal. XLVII, 9. [79] Hebr. I, 2. [80] Psal. XLV, 3. [81] Matth. XVII, 19.

gogis, aut in regione Gerasenorum, aut in aliis multis locis, qui erigebantur et extollebantur adversus humanam naturam. Ex iis sunt et colles et montes excellentes et inferiores. Sed hinnulus cervorum qui consumit serpentes, et qui etiam discipulos perficit in naturam cervorum, cum dicit : *Dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpios* [64], in omnes ex æquo plantam immittit, hæc et fugans, et ab his ad alia transiliens, ut per hæc appareat magnitudo eorum qui in altum tolluntur ex virtute, non amplius obscurata a collibus vitii. Videntur enim montes Bethel ex interpretatione nominis, ostendere excelsam et cœlestem vitam. Nam domum Dei hanc significare dictionem, dicunt ii qui sciunt linguam Hebræam. Dicit itaque, *Super montes Bethel*. Eos vidit purgatus et perspicax animæ oculus, qui cum divinis illis saltibus qui fiunt adversus adversos colles, simul transilit; et de tempore quod postea est futurum, tanquam de jam præsente verba facit : propterea quod sit certa et indubitata quæ speratur gratia, spem tanquam opus jam factum intuens.

Dicit enim, quod qui nobili celeritate saltat adversus montes, et a collibus in colles transilit, seipsum ostendit immobilem, post parietem manens, et ex cancellis verba faciens. Sic autem habet textus: *Ecce hic stat post parietem meum, prospiciens per fenestras, apparens per cancellos.* Atque quod corporaliter quidem describitur ab oratione, est ejusmodi : Cum sponsa intus custodiente domum, per fenestras amator disserit, et pariete intermedio utrumque arcente, citra ullum impedimentum, fit sermonis communicatio, per fenestras quidem se demittente capite, per cancellos autem qui sunt in fenestris, interius oculo despiciente. Anagogica autem contemplatio sequitur sensum prius examinatum. Via enim consequentiæ humanam naturam Deo conjunctam reddit oratio, primum quidem ipsam illustrans per prophetas et præcepta legis. Sic enim intelligimus, fenestras quidem prophetas, qui lumen introducunt : cancellos autem, legalium præceptorum connexionem : per quæ ambo intro subit splendor veri luminis. Post hæc autem est perfecta lucis illuminatio, quando apparuit vera lux iis qui sedent in tenebris et in umbra mortis, per contemperationem cum nostra natura. Prius ergo splendores propheticarum intelligentiarum animæ illucescentes, per a nobis mente intellectas fenestras et cancellos, immittunt desiderium videndi solem sub dio. Deinde sic id quod desideratur procedit ad effectum.

Audiamus autem quænam dicit Ecclesiæ is qui nondum est intra parietem, sed stat per fenestras illam alloquens. *Respondet enim*, inquit, *patruelis meus, et dicit*

[64] Luc. x, 19.

A ἐν ταῖς συναγωγαῖς ἦν, ἢ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Γερασηνῶν, ἢ ἐν ἑτέροις τόποις πολλοῖς, κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὑψούμενά τε καὶ κορυφούμενα. Ἐκ τούτων ἦσαν βουνοὶ καὶ ὄρη ὑπερέχοντές τε καὶ ὑποκείμενοι· ἀλλ' ὁ νεβρὸς τῶν ἐλάφων, ὁ ἀναλωτικὸς τῶν ὄφεων, ὁ καὶ τοὺς μαθητὰς εἰς τὴν τῶν ἐλάφων καταρτιζόμενος φύσιν, ἐν οἷς λέγει, ὅτι *Δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω τῶν ὄφεων καὶ σκορπίων*, πᾶσιν ἐπίσης ἐπιβάλλει τὸ ἴχνος, ταῦτά τε φυγαδεύων, καὶ μεθαλλόμενος ἀπὸ τούτων πρὸς ἕτερα, ὡς διὰ τούτων τὸ μέγεθος τῶν κατ' ἀρετὴν ὑψουμένων ἀναφανῆναι, μηκέτι τοῖς γεωλόφοις τῆς κακίας ἐπισκοτούμενον. Τὰ γὰρ ὄρη Βαιθὴλ ἔοικεν ἐκ τοῦ ὀνόματος τῆς ἑρμηνείας, τὸν ὑψηλὸν καὶ οὐράνιον ἐνδείκνυσθαι βίον. Οἶκον γὰρ Θεοῦ σημαίνειν τὴν λέξιν
B ταύτην φασὶν οἱ τῆς Ἑβραίων φωνῆς ἐπιστήμονες. Διό φησιν, *Ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθήλ*. Εἶδε ταῦτα ὁ κεκαθαρμένος καὶ διορατικὸς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸς, ὁ τοῖς θείοις ἐκείνοις ἅλμασι τοῖς κατὰ τῶν ἀντικειμένων γεωλόφων γινομένοις συμμεθαλλόμενος· καὶ περὶ τοῦ χρόνου ὕστερον γενησομένου, ὡς ἤδη παρόντος ποιεῖται τὸν λόγον· διὰ τὸ πιστόν τε καὶ ἀναμφίβολον τῆς ἐλπιζομένης χάριτος, ὡς ἔργον τὴν ἐλπίδα βλέπων.

Φησὶ γὰρ, ὅτι ὁ κατὰ τῶν ὀρέων πηδῶν εὐκινήτῳ τῷ τάχει, καὶ εἰς βουνοὺς ἀπὸ βουνῶν μεθαλλόμενος, στάσιμον δείκνυσιν ἑαυτὸν κατόπιν τοῦ τοίχου γενόμενος, καὶ ἐκ τῶν δικτύων τῶν θυρίδων διαλεγόμενος. Ἔχει δὲ οὕτως ἡ λέξις· *Ἰδοὺ οὗτος ἕστηκεν ὀπίσω τοῦ τοίχου ἡμῶν, παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων, ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων*. Τὸ μὲν οὖν
C σωματικῶς ἐν τῷ λόγῳ ὑπογραφόμενον, τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι ἔνδον οἰκουροῦσαν τὴν νύμφην διὰ τῶν θυρίδων ὁ ἐραστὴς διαλέγεται, καὶ τοῦ τοίχου κατὰ τὸ μέσον ἀμφοτέρους διείργοντος, ἀνεμπόδιστος γίνεται τοῦ λόγου ἡ κοινωνία, διὰ μὲν θυρίδων τῆς κεφαλῆς παρακυπτούσης, διὰ δὲ τῶν δικτύων τῶν ἐν ταῖς θυρίσι πρὸς τὰ ἐντὸς τοῦ ὀφθαλμοῦ διακύπτοντος. Ἡ δὲ κατὰ ἀναγωγὴν θεωρία τῆς προεξητασμένης ἔχεται διανοίας. Ὁδῷ γὰρ καὶ ἀκολουθίᾳ προσοικειοῖ τῷ Θεῷ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ λόγος, πρῶτον μὲν αὐτὴν διὰ τῶν προφητῶν καταυγάζων καὶ τῶν νομικῶν παραγγελμάτων. Οὕτως γὰρ νοοῦμεν, θυρίδας μὲν τοὺς προφήτας τοὺς τὸ φῶς εἰσάγοντας· δίκτυα δὲ τὴν τῶν νομίμων πα-
D ραγγελμάτων πλοκήν· δι' ὧν ἀμφοτέρων ἡ αὐγὴ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἐπὶ τὰ ἐντὸς παρεισδύεται. Μετὰ ταῦτα δὲ ἡ τελεία τοῦ φωτὸς ἔλλαμψις γίνεται, ὅταν ἐπιφανῇ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ καθημένοις, διὰ τῆς πρὸς τὴν φύσιν ἡμῶν συνανακράσεως. Πρότερον οὖν, αἱ αὐγαὶ τῶν προφητικῶν τε καὶ νομικῶν νοημάτων ἐλλάμπουσαι τῇ ψυχῇ διὰ τῶν νοηθεισῶν ἡμῖν θυρίδων τε καὶ δικτύων, ἐπιθυμίαν ἐμποιοῦσι τοῦ ἰδεῖν ἐν ὑπαίθρῳ τὸν ἥλιον. Εἶθ' οὕτως τὸ ποθούμενον εἰς ἔργον προέρχεται.

Ἀκούσωμεν δὲ οἷα πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν λαλεῖ ὁ μήπω ἐντὸς τοῦ τοίχου γενόμενος, ἀλλ' ἔστη διὰ τῶν φωταγωγῶν αὐτῇ προσφθεγγόμενος. *Ἀποκρίνεται*

γάρ, φησὶν, *ὁ ἀδελφιδός μου, καὶ λέγει μοί· Ἀνάστα, ἐλθὲ, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περιστερά μου. Ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμὼν παρῆλθεν, ὁ ὑετὸς ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ. Τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῇ, ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἔφθακε. Φωνὴ τῆς τρυγόνος ἠκούσθη ἐν τῇ γῇ ἡμῶν. Ἡ συκῆ ἐξήνεγκε τοὺς ὀλύνθους αὐτῆς. Αἱ ἄμπελοι ἡμῶν κυπρίζουσιν, ἔδωκαν ὀσμήν.* Ὡς γλαφυρῶς ἡμῖν ὑπογράφει τὴν τοῦ ἔαρος χάριν ὁ πλάστης τοῦ ἔαρος, πρὸς ὃν φησιν ὁ Δαβὶδ, ὅτι *Θέρος καὶ ἔαρ, σὺ ἔπλασας αὐτά·* λύει τὴν τοῦ χειμῶνος κατήφειαν, παρεληλυθέναι λέγων τὴν χειμερινὴν σκυθρωπότητα, καὶ τὴν τῶν ὑετῶν ἀηδίαν. Λειμῶνας δείκνυσι βρύοντας καὶ ὡραϊζομένους τοῖς ἄνθεσι. Τὰ δὲ ἄνθη ἐν ἀκμῇ εἶναι λέγει, καὶ πρὸς τομὴν ἐπιτηδείως ἔχειν, ὡς ἐς στεφάνου πλοκὴν, ἢ μύρων κατασκευὴν ἀναιρεῖσθαι πάντως τοὺς ἀνθολόγους· ἡδύνει δὲ τὸν καιρὸν ὁ λόγος, καὶ ταῖς τῶν ὀρνίθων ᾠδαῖς κατὰ τὰ ἄλση περιηχούμενον, τῆς ἡδείας τῶν τρυγόνιων φωνῆς ταῖς ἀκοαῖς προσηχούσης. Συκῆν δὲ λέγει καὶ ἄμπελον, τὴν ἀπ' αὐτῶν γενησομένην τρυφὴν, τοῖς φαινομένοις προοιμιάζεσθαι· τὴν μὲν τοὺς ὀλύνθους ἐκφέρουσαν, τὴν δὲ τῷ ἄνθει κυπρίζουσαν, ὡς κατατρυφᾷν τῆς εὐωδίας τὴν ὄσφρησιν. Οὕτω μὲν οὖν ἁβρύνεται τῇ ὑπογραφῇ τῆς ἐαρινῆς ὥρας ὁ λόγος, τό τε σκυθρωπὸν ἀποβάλλων, καὶ τοῖς γλυκυτέροις ἐμφιλοχωρῶν διηγήμασι. Χρὴ δὲ, οἶμαι, μὴ παραμεῖναι τὴν διάνοιαν τῇ τῶν γλαφυρῶν τούτων ὑπογραφῇ, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ὁδηγηθῆναι πρὸς τὰ δηλούμενα διὰ τῶν λογίων τούτων μυστήρια, ὥστε ἀνακαλυφθῆναι τὸν θησαυρὸν τῶν νοημάτων, τὸν ἐγκεκρυμμένον τοῖς ῥήμασι. Τί οὖν ἐστιν ὅ φαμεν; Πεπήγει ποτὲ τῷ τῆς εἰδωλολατρείας κρυμῷ τὸ ἀνθρώπινον, τῆς εὐκινήτου φύσεως τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὴν τῶν ἀκινήτων σεβασμάτων φύσιν μεταβληθείσης. *Ὅμοιοι* γὰρ, φησὶ, *γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς.* Καὶ τὸ εἰκὸς ἐν τοῖς γενομένοις ἦν. Ὥσπερ γὰρ οἱ τὴν ἀληθινὴν Θεότητα βλέποντες, ἐφ' ἑαυτῶν δέχονται τὰ τῆς θείας φύσεως ἰδιώματα· οὕτως ὁ τῇ ματαιότητι τῶν εἰδώλων προσανέχων, μετεστοιχειοῦτο πρὸς τὸ βλεπόμενον, λίθος ἐξ ἀνθρώπου γινόμενος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπολιθωθεῖσα διὰ τῆς τῶν εἰδώλων λατρείας, ἀκίνητος ἦν πρὸς τὸ κρεῖττον ἡ φύσις, πεπηγυῖα τῷ τῆς εἰδωλολατρείας κρυμῷ, τούτου χάριν ἐπανατέλλει τῷ χαλεπῷ τούτῳ χειμῶνι ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ ἔαρ ποιεῖ, τοῦ μεσημβρινοῦ πνεύματος, τοῦ τὴν τοιαύτην διαλύοντος πῆξιν, ἅμα τῇ ἀνατολῇ τῶν ἀκτίνων ἐπιθάλποντος ἅπαν τὸ ὑποκείμενον· ἵνα διαθερμανθεὶς τῷ πνεύματι ὁ διὰ τοῦ κρύους ἀπολιθωθεὶς ἄνθρωπος, καὶ ὑποθαλφθεὶς τῇ ἀκτῖνι τοῦ Λόγου, πάλιν γένηται ὕδωρ ἀλλόμενον εἰς ζωὴν αἰώνιον. *Πνεύσει* γὰρ, φησὶ, *τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ῥυήσεται ὕδατα στρεφομένης τῆς πέτρας εἰς λίμνας ὑδάτων, καὶ τῆς ἀκροτόμου εἰς πηγὰς ὑδάτων.* Ὅπερ γυμνότερον πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ὁ Βαπτιστὴς ἀνεβόησε, λέγων τοὺς λίθους

A *mihi : Surge, veni, propinqua mea, pulchra mea, columba mea. Quoniam ecce hiems præteriit, imber abiit, et se recepit. Flores visi sunt in terra, tempus putationis advenit. Vox turturis audita est in terra nostra. Ficus protulit grossos suos. Vites florent, dederunt odorem.* O quam eleganter nobis describit veris amœnitatem Creator veris, cui dicit David : *Æstatem et ver, tu finxisti ea* [83]. Solvit hiemis tristitiam, dicens transiisse hibernam mœstitiam, et imbrium molestiam. Ostendit prata scatentia et decorata floribus. Flores autem dicit esse in suo vigore, et jam esse tempestivos ad putandum : perinde ac si plexum coronæ aut unguenti compositionem omnino tollant ii qui legunt flores. Tempus autem lætius reddit oratio, avium quoque cantibus in silB vis resonantibus, suavi voce turturum sonante in auribus. Ficum autem dicit et vitem, quæ ex eis futuræ sunt delicias in iis quæ apparent exordiis : illam quidem grossos producentem, hanc autem edentem flores, ut ex bono odore voluptatem affatim percipiat odoratus. Atque sic quidem luxuriat oratio in describendo verno tempore, et tristitiam repellens, et lubenter versans in jucundis narrationibus. Non oportet autem, ut arbitror, cogitationem permanere in his luculentis descriptionibus, sed per eas deduci ad ea quæ per hæc eloquia significantur mysteria, ut aperiatur thesaurus intelligentiarum, qui occultatur in verbis. Quid est ergo quod dicimus? Frigore idololatriæ aliquando C concreverat genus humanum, mobili hominum natura conversa ad cultum rerum immobilium. *Similes* enim, inquit, *fiant, qui faciunt illa, et omnes qui confidunt in eis* [84]. Consentaneum autem erat hæc ita fieri. Quomodo enim qui veram aspiciunt Divinitatem, in se accipiunt divinæ naturæ proprietates : ita qui simulacrorum attendebat vanitati, transformabatur in id quod aspiciebatur, lapis factus ex homine. Quoniam ergo quæ per cultum idolorum lapiduerat, ad id quod est melius erat immobilis natura, concreta frigore idololatriæ : ea de causa propter asperam hanc hiemem oritur sol justitiæ, et ver efficit, meridiano vento hanc solvente glaciem, simul cum ortu radiorum fovente quidquid est subjectum, ut spiritu excalefactus qui D per gelu homo lapiduerat, et fotus radio Verbi, rursus fiat aqua saliens in vitam æternam [85]. *Flabit* enim *spiritus ejus*, inquit, *et fluent aquæ* [86], *conversa petra in lacus aquarum, et rupe in fontes aquarum* [87]. Quod quidem apertius Judæis Baptista clamavit, dicens, lapides esse suscitandos, ut fierent filii patriarchæ Abrahæ [88] ei assimilati per virtutem. Hæc ergo a Verbo audit Ecclesia, per fenestras propheticas et legales cancellos accipiens splendorem veritatis : cum consisteret doctrinæ paries typicus, lex, inquam, quæ faciebat umbram futurorum bonorum, non autem ostendebat

[83] Psal. LXXIII, 17. [84] Psal. CXIII, 8. [85] Joan. IV, 14. [86] Psal. CXLVII, 18. [87] Psal. CXIII, 8. [88] Matth. III, 9.

ipsam rerum imaginem, post quam stabat veritas hærens figuræ, primum quidem per prophetas Verbum illustrans Ecclesiæ: postea autem Evangelii manifestatione consumente omnem umbraticam figuræ visionem, per quam destruitur quidem paries intermedius, conjungitur autem qui est in domo aer luci æthereæ, adeo ut non amplius opus habeat, ut ei illucescat per fenestras, cum ipsa lux vera per radios evangelicos omnia quæ sunt illuminet. Propterea Verbum clamat Ecclesiæ per fenestras, erigens elisos, et dicens: Surge quæ lapsa es in lubrico peccati cœno, quæ a serpente fuisti impedita, et cecidisti in terram, et fuisti in lapsu inobedientiæ, surge.

A τούτους ἐγείρεσθαι, εἰς τὸ γενέσθαι τέκνα τοῦ Πατριάρχου, δι' ἀρετῆς ὁμοιούμενα. Ταῦτα τοίνυν ἀκούει τοῦ Λόγου ἡ Ἐκκλησία, διὰ τῶν προφητικῶν θυρίδων καὶ τῶν νομικῶν δικτύων δεχομένη τὴν τῆς ἀληθείας αὐγὴν, ἔτι συνεστῶτος τοῦ τυπικοῦ τῆς διδασκαλίας τοίχου, τοῦ νόμου λέγω, τοῦ τὴν σκιὰν ποιοῦντος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων δεικνύοντος, οὗ κατόπιν ἵσταται ἡ ἀλήθεια ἐχομένη τοῦ τύπου· πρῶτον μὲν διὰ τῶν προφητῶν ἐναυγάζουσα τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸν Λόγον· μετὰ ταῦτα δὲ τῇ φανερώσει τοῦ Εὐαγγελίου πᾶσαν τοῦ τύπου τὴν σκιοειδῆ φαντασίαν ἐξαναλίσκουσα, δι' ἧς καθαιρεῖται μὲν τὸ μεσότοιχον· συνάπτεται δὲ ὁ ἐν τῷ οἴκῳ ἀὴρ πρὸς τὸ αἰθέριον φῶς, ὡς μηκέτι διὰ τῶν θυρίδων χρείαν ἔχειν περιαυγάζεσθαι, αὐτοῦ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς διὰ τῶν εὐαγγελικῶν ἀκτίνων τὰ ἔνδον πάντα καταφωτίζοντος. Διὰ τοῦτο ἐμβοᾷ διὰ τῶν φωταγωγῶν τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ Λόγος, ὁ ἀνορθῶν τοὺς κατεῤῥαγμένους, λέγων· Ἀνάστηθι, δηλαδὴ ἐκ τοῦ πτώματος, ἡ τῷ αἰσχρῷ τῆς ἁμαρτίας ἐνολισθήσασα, ἡ συμποδισθεῖσα διὰ τοῦ ὄφεως, καὶ εἰς γῆν πεσοῦσα, καὶ ἐν τῷ πτώματι τῆς παρακοῆς γενομένη, ἀνάστα.

Non autem tibi sufficit, inquit, a lapsu solum erigi, sed etiam progredere per virtutum profectum, cursum peragens in virtute. Quod quidem didicimus in paralytico. Non solum enim efficit Verbum ut tollat onus illud lecti, sed etiam ipsum jubet ambulare [89]. Quo mihi videtur Scriptura, per transeuntis motum, significare progressum et augmentum in bono [90]. *Surge*, inquit, *et veni*. O vis jussus et imperii [91]! Est revera vox virtutis vox Dei, ut inquit Psalmista: *Quoniam ecce dabit vocem suam, vocem virtutis:* et, *Ipse dixit et facta sunt, ipse mandavit et creata sunt.* Ecce nunc quoque dixit jacenti: *Surge et veni:* et statim ad opus deducitur quod jubetur. Nam simul atque accepit vim Verbi, stat et assistit, et ad lumen prope accedit, ut testatus est ipse qui eam vocavit, cum sic dixisset Verbum: *Surge, veni, propinqua mea, columba mea.* Quis est hic ordo sermonis? quemadmodum cohæret alterum alteri? quemadmodum conservatur per seriem, tanquam in aliquo torque, sensuum consequentia? Audit jussum: verbo confirmatur ac roboratur, excitatur, accedit, appropinquat, pulchra redditur, columba nominatur. Quomodo enim potest fieri ut in speculo pulcher sit aspectus, si non pulchræ alicujus formæ acceperit simulacrum? Ergo humanæ quoque naturæ speculum non prius evasit pulchrum, quam pulchro appropinquavit, et informatum fuit imagine divinæ pulchritudinis. Quomodo enim serpentis habuit speciem quandiu humi jacuit, et ad ipsum aspexit: eodem modo postquam surrexit, et bonum sibi ante oculos posuit, atque vitio terga vertit, conformatur etiam illi ad quod aspicit. Aspicit autem ad primariam et exemplarem pulchritudinem: cæterum columba pulchritudo est. Propterea cum luci appropinquarit, lux efficitur. In luce autem tanquam imago effingebatur species columbæ, illius, inquam

B Οὐκ ἀρκεῖ δέ σοι τὸ ἀνορθωθῆναι, φησὶν, ἐκ τοῦ πτώματος, ἀλλὰ καὶ πρόσελθε διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν προκοπῆς, τὸν ἐν ἀρετῇ διανύουσα δρόμον. Ὅπερ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ μεμαθήκαμεν. Οὐ γὰρ διανίστησι μόνον ὁ Λόγος τὸ ἐπικλινίδιον ἄχθος ἐκεῖνο, ἀλλὰ καὶ περιπατεῖν ἐγκελεύεται. Ὅπερ μοι δοκεῖ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον πρόοδόν τε καὶ αὔξησιν διὰ τῆς μεταβατικῆς κινήσεως σημαίνειν ὁ λόγος. *Ἀνάστα* οὖν, φησὶ, *καὶ ἔξελθε*. Ὢ προστάγματος δύναμις! ὄντως φωνὴ δυνάμεώς ἐστιν ἡ φωνὴ τοῦ Θεοῦ, καθὼς ἡ ψαλμῳδία φησὶν, ὅτι *Ἰδοὺ δώσει τὴν φωνὴν αὐτοῦ, φωνὴν δυνάμεως*. Καὶ, *Αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν*. Ἰδοὺ καὶ νῦν εἶπε πρὸς τὴν κειμένην, ὅτι *Ἀνάστηθι*· καὶ, ὅτι *Πρόσελθε*· καὶ εὐθὺς ἔργον C τὸ πρόσταγμα γίνεται. Ὁμοῦ γὰρ τὸ δέξασθαι τοῦ Λόγου τὴν δύναμιν, καὶ ἵσταται, καὶ παρίσταται, καὶ πλησίον γίνεται τοῦ φωτὸς, ὡς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ καλέσαντος αὐτὴν μεμαρτύρηται, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λόγου· *Ἀνάστα, ἐλθὲ, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περιστερά μου.* Τίς ἡ τάξις αὕτη τοῦ λόγου; Πῶς ἔχεται τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου; Πῶς σώζεται καθ' εἱρμὸν ὥσπερ ἐν ἁλύσει τινὶ τὸ τῶν νοημάτων ἀκόλουθον; Ἀκούει τοῦ προστάγματος· ἐνδυναμοῦται τῷ λόγῳ, ἐγείρεται, προσέρχεται, πλησιάζει, καλὴ γίνεται, περιστερὰ ὀνομάζεται. Πῶς γάρ ἐστι δυνατὸν καλὴν ὄψιν ἐν κατόπτρῳ ἰδεῖν, μὴ καλῆς τινος μορφῆς δεξαμένου τὴν ἔμφασιν; Οὐκοῦν καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως κάτοπτρον, οὐ πρότερον ἐγένετο καλὸν, ἀλλ' ὅτε τῷ καλῷ ἐπλησίασε, καὶ τῇ εἰκόνι D τοῦ θείου κάλλους ἐνεμορφώθη. Ὥσπερ γὰρ τὸ τοῦ ὄφεως εἶχεν εἶδος ἕως ἔκειτο ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀφεώρα· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ἐπειδὴ ἀνέστη, καὶ τὸ ἀγαθὸν ἔδειξεν ἑαυτὴν ἀντιπρόσωπον, κατὰ νώτου τὴν κακίαν ποιησαμένη, πρὸς ὃ βλέπει, κατ' ἐκεῖνο καὶ σχηματίζεται. Βλέπει δὲ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος· περιστερὰ δὲ τὸ κάλλος. Διὰ

[89] Matth. IX, 6; Marc. II, 14. [90] Psal. LXVII, 24. [91] Psal. XXXII, 9.

τοῦτο τῷ φωτὶ προσεγγίσασα, φῶς γίνεται. Τῷ δὲ φωτὶ τὸ καλὸν τῆς περιστερᾶς εἶδος ἐνεικονίζεται, ἐκείνης λέγω τῆς περιστερᾶς, ἧς τὸ εἶδος τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρουσίαν ἐγνώρισεν.

Οὕτω τοίνυν αὐτῇ προσφωνήσας ὁ λόγος, καὶ ὀνομάσας αὐτὴν, καλὴν μὲν διὰ τὸ πλησίον, περιστερὰν δὲ διὰ τὸ κάλλος, καὶ τὰ ἐφεξῆς διεξέρχεται, οὐκέτι λέγων κρατεῖν τοῦ χειμῶνος τῶν ψυχῶν τὴν κατήφειαν. Οὐ γὰρ ἀντέχει πρὸς τὴν ἀκτῖνα τὸ κρύος. *Ἰδοὺ*, φησὶν, *ὁ χειμὼν παρῆλθεν, ὁ ὑετὸς ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ.* Πολυώνυμον ποιεῖ τὸ κακὸν, κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν ἐνεργημάτων ὀνομαζόμενον. Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ χειμὼν, καὶ ὑετὸς, καὶ σταγόνες, καθ' ἕκαστον τῶν ὀνομάτων πειρασμοῦ τινος κατὰ τὸ ἰδιάζον σημαινομένου. Ἐν γὰρ τῷ χειμῶνι, τὰ τεθηλότα μαραίνεται, τὸ ἐπὶ τῶν δένδρων κάλλος, ὃ διὰ τῶν φύλλων φυσικῶς ὡραΐζεται, ἀποῤῥεῖ τῶν κλάδων, καὶ τῇ γῇ καταμίγνυται. Σιγᾷ τῶν μουσικῶν ὀρνίθων ἡ μελῳδία, φεύγει ἡ ἀηδὼν, ναρκᾷ ἡ χελιδὼν, ἀποξενοῦται τῆς καλιᾶς ἡ τρυγών· μιμεῖται πάντα τὴν τοῦ θανάτου κατήφειαν, νεκροῦται ὁ βλαστὸς, ἀποθνήσκει ἡ πόα. Καὶ ὥσπερ ὀστέα τῶν σαρκῶν κεχωρισμένα, οὕτως οἱ κλάδοι τῶν φύλλων γυμνωθέντες, εἰδεχθὲς θέαμα γίνονται, ἀντὶ τῆς προσούσης αὐτοῖς ἐκ τῶν βλαστῶν ἀγλαΐας. Τί δ' ἄν τις λέγοι τὰ κατὰ θάλασσαν πάθη, τὰ διὰ τοῦ χειμῶνος γινόμενα; Πῶς ἐκ βυθῶν ἀναστρεφομένη καὶ διοιδαίνουσα σκοπέλους καὶ ὄρη μιμεῖται, πρὸς τὸ ὄρθιον σχῆμα κορυφουμένη τῷ ὕδατι; Πῶς ἐφορμᾷ καθάπερ πολεμία τῇ γῇ, ὑπὲρ τὰς μονὰς ἑαυτὴν ἐπεκβάλλουσα, καὶ ταῖς ἐπαλλήλοις τῶν κυμάτων πληγαῖς οἱόν τισι μηχανημάτων προσβολαῖς αὐτὴν κατασείουσα. Ἀλλά μοι νόει τὰ τοῦ χειμῶνος πάθη, ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα μεταλαμβάνων εἰς τροπικὴν σημασίαν. Τί ἐστιν ἐν χειμῶνι τὸ ἀπανθοῦν τε καὶ μαραινόμενον; Τί τὸ εἰς γῆν ἐκ τῶν ἀκρεμόνων ἀναλυόμενον; Τίς ἡ σιωπῶσα τῶν ᾠδικῶν ὀρνίθων φωνή; Τίς ἡ θάλασσα ἡ ἐπωρυομένη τοῖς ὕδασι; Τί ἐπὶ τούτοις ὁ ὑετός; Τίνες τοῦ ὑετοῦ αἱ σταγόνες; Πῶς ἑαυτῷ πορεύεται ὁ ὑετός; Διὰ τούτου γὰρ, τὸ ἔμψυχόν τε καὶ προαιρετικὸν τοῦ τοιούτου χειμῶνος ὑποσημαίνει τὸ αἴνιγμα.

Τάχα γὰρ κἂν μὴ καθ' ἕκαστον διασαφήσῃ ὁ λόγος, πρόδηλός ἐστι τῷ ἀκούσαντι ἡ ἑκάστου τούτων ἐμφαινομένη διάνοια· πῶς ἐτεθήλει τὸ καταρχὰς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἕως ἐν τῷ παραδείσῳ ἦν, τῷ τῆς πηγῆς ἐκείνης ὕδατι πιαινομένη καὶ θάλλουσα, ὅτε ἦν ἀντὶ φύλλων ὁ τῆς ἀθανασίας βλαστὸς, ὡραΐζων τὴν φύσιν· ἀλλὰ τοῦ χειμῶνος τῆς παρακοῆς τὴν ῥίζαν ἀποξηράναντος, ἀπετινάχθη τὸ ἄνθος, καὶ εἰς γῆν ἀνελύθη, καὶ ἐγυμνώθη τοῦ κάλλους τῆς ἀθανασίας ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἡ τῶν ἀρετῶν πόα κατεξηράνθη, τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν καταψυχούσης, ὅθεν τὰ ποικίλα πάθη τοῖς ἀντικειμένοις πνεύμασιν ἐν ἡμῖν ἐκορυφώθη, δι' ὧν τὰ πονηρὰ τῆς ψυχῆς ναυάγια γίνεται. Ἀλλ' ἐλθόντος τοῦ τὸ ἔαρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἐμποιήσαντος, ὅς, τοῦ πονηροῦ ἀνέμου τὴν θάλασσάν

A columbæ, cujus species significavit adventum sancti Spiritus.

Cum ergo sic eam allocuta esset oratio, et ipsam quidem nominasset pulchram propter propinquitatem, columbam autem propter pulchritudinem, persequitur id quod deinceps sequitur, dicens non amplius dominari hiemis animarum tristitiam. Neque enim frigus resistit radio. *Ecce* enim, inquit, *hiems præteriit, imber abiit et se recepit.* Malo multa tribuit nomina, ut quod nominetur ex differentiis operationum. Idem enim et hiems et imber et stillæ, et convenienter unicuique nomini tentatione aliqua ex proprietate significata, dicitur hiems, propter B multiplicem malorum significationem. Nam hieme et quæ germinarant marcescunt, et arborum pulchritudo, quæ naturaliter suam venustatem ac decorem accepit a foliis, excidit a foliis et miscetur terræ; musicarum avium silet concentus: fugit luscinia, torpet hirundo, a nido peregrinatur turtur; imitantur omnia tristitiam mortis, interit germen, moritur herba: et quo modo ossa separata a carnibus, ita rami nudati foliis deforme evadunt spectaculum, pro specie ac decore qui eis aderat ex germinibus. Quid autem commemorare attinet ea quæ in mari hieme accidunt, quemadmodum ab imo eversum et tumefactum scopulos imitatur et montes, in rectam figuram instar verticis aqua C fastigiata? quemadmodum in terram irruit, non secus atque hostis erumpens ultra fines suæ habitationis, et frequentium undarum ictibus, tanquam aliquibus machinarum insultibus, ipsam quatiens? Sed has et quæ sunt hujusmodi hiemis affectiones omnes mihi mente versa ad tropicam deducens significationem. Quid sit quod hieme deflorescit et marcescit? Quid sit quod in terram ex ramis resolvitur? Quænam sit vox quæ silet canorarum avium? quodnam sit mare quod rugit fluctibus? Quisnam deinde sit imber? Quæ sint imbris stillæ? Quemadmodum imber abeat et se recipiat? Per hoc enim, id quod est animatum et libero arbitrio præditum, tacite significat ænigma hujus hiemis.

Forte enim etsi singula non explicarit oratio, auditori erit manifesta sententia quæ se ostendit in unoquoque eorum: quemadmodum in initio humana germinavit natura, quandiu fuit in paradiso, aqua illius fontis irrigata et germinans: quando erat pro foliis germen immortalitatis, naturam decorans; sed cum hiems inobedientiæ radicem exsiccasset, flos in terram excussus est, dissolutus, et nudatus fuit homo a pulchritudine immortalitatis, et exsiccata fuit herba virtutum, refrigerata D in Deum charitate, propterea quod abundasset iniquitas, unde variæ affectiones adversis flatibus in nobis sunt in altum excitatæ, per quas fiunt mala animæ naufragia. Sed cum venisset qui ver in nostris animis indidit ac procreavit, qui, cum malus ventus mare aliquando excitasset et ventos

increpat, et dicit mari: *Tace, obmutesce:* et ad serenitatem et tranquillitatem redacta sunt omnia, et rursus incipit nostra natura propriis ornari floribus; vitæ autem nostræ flores virtutes, nunc quidem florent, suum autem fructum præbent suo tempore. Propterea dicit Scripturæ textus, *Hiems præteriit, imber abiit, se recepit. Flores visi sunt in terra, tempus putationis advenit.* Vides, inquit, pratum florens virtutibus? Vides temperantiam, hoc est splendidum et bene olens lilium? Vides pudorem, rosam? Vides violam, Christi bonum odorem? Cur ergo per hæc non texis coronam? Hoc est tempus in quo his collectis oportet hujusmodi coronis ornari. *Tempus putationis advenit.* Hoc testificatur vox turturis, id est, vox clamantis in deserto [92]. Joannes enim est turtur. Is est præcursor præclari hujus veris, qui ostendit hominibus pulchros flores virtutis, et porrigit iis qui volunt flores colligere: per quos ostendebat florem qui exit e radice Jesse, nempe Agnum Dei qui tollit peccata mundi, et suggerebat de malis pœnitentiam, et vitam degendam ex virtute.

A ποτε διεγείραντος, καὶ τοῖς πνεύμασιν ἐπιτιμᾷ, καὶ τῇ θαλάσσῃ λέγει, *Σιώπα, πεφίμωσο*, πάντα εἰς γαλήνην, καὶ νηνεμίαν μετεσκευάσθη, καὶ πάλιν ἀναθάλλειν ἄρχεται, καὶ τοῖς ἰδίοις ἄνθεσιν ἡ φύσις ἡμῶν ὡραΐζεται· ἄνθη δὲ τῆς ζωῆς ἡμῶν αἱ ἀρεταὶ, νῦν μὲν ἀνθοῦσαι, τὸν δὲ καρπὸν αὐτῶν τῷ ἰδίῳ παρεχόμεναι καιρῷ. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ λόγος, *Ὁ χειμὼν παρῆλθεν, ὁ ὑετὸς ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ· τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῇ, καιρὸς τῆς τομῆς ἔφθακεν.* Ὁρᾷς, φησὶ, τὸν λειμῶνα τὸν διὰ τῶν ἀρετῶν ἀνθοῦντα; Ὁρᾷς τὴν σωφροσύνην, τουτό ἐστι τὸ λαμπρόν τε καὶ εὐῶδες κρίνον; Ὁρᾷς τὴν αἰδῶ, τὸ ῥόδον; τὸ ἴον, τοῦ Χριστοῦ τὴν εὐωδίαν; Τί οὖν οὐ στεφανοπλοκεῖς διὰ τούτων; Οὗτός ἐστιν ὁ καιρὸς ἐν ᾧ χρὴ δρεψάμενον τῇ πλοκῇ τῶν τοιούτων στεφάνων ἐγκαλB λωπίσασθαι. *Ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἔφθακε.* Τοῦτό σοι διαμαρτύρεται ἡ φωνὴ τῆς τρυγόνος, τουτέστιν ἡ φωνὴ τοῦ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἰωάννης ἐστὶν ἡ τρυγών. Οὗτος ὁ τοῦ φαιδροῦ ἔαρος πρόδρομος, ὁ τὰ καλὰ τῆς ἀρετῆς ἄνθη τοῖς ἀνθρώποις δεικνύων, καὶ τοῖς βουλομένοις ἀνθολογεῖν προτείνων· δι' ὧν ὑπεδείκνυε τὸ ἐκ τῆς ῥίζης τοῦ Ἰεσσαὶ ἄνθος, τὸν ἀμνὸν τοῦ Θεοῦ τὸν αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ ὑπετίθετο τὴν ἐκ τῶν κακῶν μετάνοιαν καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν πολιτείαν.

Audita est enim, inquit, *vox turturis in terra nostra.* Terram forte nominat eos qui sunt damnati in vitio, quos publicanos et meretrices dicit Evangelium, a quibus auditum est verbum Joannis, cum reliqui minime admisissent prædicationem. Quod autem dictum est de ficu: *Protulit grossos suos*, ratione sic intelligamus: Ficus ob calorem, est prædita vi insigni attrahendi humoris ex profundo. Cum autem multus humor consistat in medulla, necessario natura per humorum concoctionem in planta, expellit ex ramis inutilem et terrestrem humorem. Idque sæpe facit, donec sincerum et ad nutriendum aptum humorem apto proferat tempore, ab inutili expurgatum qualitate. Quod ergo ante dulcem et perfectum fructum, a ficu instar fructus producitur, grossus dicitur, quod quidem est ipsum quoque esculentum nonnunquam volentibus: non est tamen ille fructus, sed fructus proœmium. Qui ergo ea vidit, fructum mox futurum omnino exspectat. Sunt enim signum ficuum esculentarum grossi, quos dicit ficum protulisse. Quia enim ver spirituale sponsæ describit oratio: est autem hoc tempus in confinio duorum temporum, nempe et tristitiæ hiemalis, et fructuum, qui colliguntur æstate, participationis: propterea mala quidem præteriisse dilucide annuntiat, perfectos autem fructus virtutis nondum aperte ostendit. Sed hos quidem recondit ac reservat in tempus opportunum, quando æstas institerit. Scis autem omnino quid significetur per æstatem ex voce Domini, nempe quod *Messis est sæculi consummatio* [93]; nunc autem ostendit florentes spes virtutum, quarum fructus, ut dicit Propheta,

Ἠκούσθη γὰρ, φησὶ, *φωνὴ τῆς τρυγόνος ἐν τῇ γῇ ἡμῶν.* Τάχα γῆν τοὺς κατεγνωσμένους ἐν κακίᾳ κατονομάζει, οὓς τελώνας τε καὶ πόρνας λέγει τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν οἷς ἠκούσθη τοῦ Ἰωάννου ὁ λόγος, τῶν λοιπῶν οὐ παραδεξαμένων τὸ κήρυγμα. Τὸ δὲ C περὶ τῆς συκῆς εἰρημένον, ὅτι *Ἐξήνεγκε τοὺς ὀλύνθους αὐτῆς*, οὑτωσὶ τῷ λόγῳ κατανοήσωμεν· Ἑλκτικὴ τῆς ἐν τῷ βάθει νοτίδος διαφερόντως ὑπὸ θερμότητός ἐστιν ἡ συκῆ. Πολλῆς δὲ κατὰ τὰς ἐντεριώνας τῆς ἰκμάδος συνισταμένης, ἀναγκαίως ἡ φύσις διὰ τῆς τῶν ὑγρῶν πέψεως τῆς ἐν τῷ φυτῷ γινομένης τὸ ἀχρεῖόν τε καὶ γεῶδες τῆς ἰκμάδος ἐκ τῶν ἀκρεμόνων ἀποσκευάζεται. Καὶ πολλάκις τοῦτο ποιεῖ, ὡς ἂν τὸ εἰλικρινές τε καὶ τρόφιμον ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ προβάλλῃ, κεκαθαρμένον τῆς ἀχρήστου ποιότητος. Τοῦτο τοίνυν πρὸ τοῦ γλυκέως τε καὶ τελείου καρποῦ ὑπὸ τῆς συκῆς ἐν καρπῶν εἴδει προβαλλόμενον, ὄλυνθος λέγεται· ὅπερ καὶ αὐτὸ μὲν ἐδώδιμον ἔσθ' ὅτε τοῖς βουλομένοις ἐστίν· οὐ μὴν ἐκεῖνό ἐστιν ὁ καρπὸς, ἀλλὰ τοῦ καρποῦ προοίμιον D γίνεται. Ὁ ταῦτα τοίνυν θεασάμενος, καὶ τὸν καρπὸν ὅσον οὐδέπω πάντως ἐκδέχεται. Σημεῖον γὰρ τῶν ἐδωδίμων σύκων οἱ ὄλυνθοι γίνονται, οὓς ἐξενηνοχέναι φησὶ τὴν συκῆν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πνευματικὸν ἔαρ ὑπογράφει τῇ νύμφῃ ὁ λόγος· ὁ δὲ καιρὸς οὗτος μεθόριός ἐστι δύο καιρῶν, τῆς τε χειμερινῆς κατηφείας, καὶ τῆς ἐν τῷ θέρει τῶν καρπῶν μετουσίας· διὰ τοῦτο τὸ μὲν παρῳχηκέναι τὰ κακὰ, διαῤῥήδην εὐαγγελίζεται· τοὺς δὲ καρποὺς τῆς ἀρετῆς οὔπω τελείως προδείκνυσιν, ἀλλὰ τούτους μὲν ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ ταμιεύεται, ὅταν στῇ τὸ θέρος. Οἶδας δὲ πάντως τὸ διὰ τοῦ θέρους δηλούμενον ἐκ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς, ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι *Ὁ θερισμὸς συν-*

[92] Matth. III, 3; Marc. I, 3. [93] Matth. XIII, 39.

τέλεια τοῦ αἰῶνός ἐστι· νῦν δὲ τὰς ἐλπίδας δεικνυσι διὰ τῶν ἀρετῶν ἀνθούσας, ὧν ὁ καρπὸς, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, ἐν τῷ καιρῷ τῷ ἰδίῳ προφαίνεται. Τῆς τοίνυν ἀνθρωπίνης φύσεως κατὰ τὴν μνημονευθεῖσαν ἐνταῦθα συκῆν, πολλὴν διὰ τοῦ νοηθέντος ἡμῖν χειμῶνος κακὴν ἰκμάδα συλλεξαμένης, καλῶς ὁ τὸ ψυχικὸν ἔαρ ἡμῖν ἐργαζόμενος, καὶ τῇ καθηκούσῃ γεωπονίᾳ φυτηκομῶν τὸ ἀνθρώπινον, πρῶτον μὲν ἐκβάλλει τῆς φύσεως πᾶν ὅσον γεῶδες καὶ ἄχρηστον ἀντὶ ἀκρεμόνων, δι' ἐξομολογήσεως ἀποσκευάζων τὰ περιττώματα. Εἶθ' οὕτως χαρακτῆρά τινα τῆς ἐλπιζομένης μακαριότητος, διὰ τῆς ἀστειοτέρας ζωῆς ἐπιβάλλων τῷ βίῳ, οἷόν τισιν ὀλύνθοις τὴν μέλλουσαν γλυκύτητα τῶν συκῶν εὐαγγελίζεται. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ λεγόμενον, ὅτι *Ἡ συκῆ ἐξήνεγκε τοὺς ὀλύνθους αὐτῆς*. Οὕτω μοι νόησον καὶ τὴν κυπρίζουσαν ἄμπελον, ἧς ὁ μὲν οἶνος, ὁ τὴν καρδίαν εὐφραίνων, πληρώσει ποτὲ τὸν τῆς σοφίας κρατῆρα· καὶ προκείσεται τοῖς συμπόταις ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ κηρύγματος κατ' ἐξουσίαν ἀρύσασθαι εἰς ἀγαθήν τε καὶ νηφάλιον μέθην. Ἐκείνην λέγω τὴν μέθην, δι' ἧς τοῖς ἀνθρώποις ἐκ τῶν ὑλικῶν πρὸς τὸ θειότερον ἡ ἔκστασις γίνεται.

Νῦν μὲν κυπρίζει διὰ τοῦ ἄνθους ἡ ἄμπελος, καί τις ἐκδίδοται παρ' αὐτῆς ἀτμὸς εὐωδιάζων, ἡδὺς καὶ προσηνὴς, πρὸς τὸ περιέχον πνεῦμα κατακιρνάμενος. Οἶδας δὲ τὸ πνεῦμα πάντως, ὃ τὴν εὐωδίαν ταύτην τοῖς σωζομένοις ἐργάζεται, παρὰ τοῦ Παύλου μαθών. Ταῦτα προδείκνυσι τῇ νύμφῃ ὁ λόγος, τοῦ καλοῦ τῶν ψυχῶν ἔαρος τὰ γνωρίσματα, καὶ ἐπισπεύδει πρὸς τὴν τῶν προκειμένων ἀπόλαυσιν, διεγείρων αὐτὴν τῷ λόγῳ, *Ἀνάστα*, λέγων, *ἐλθὲ, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περιστερά μου*. Ὅσα δόγματα δι' ὀλίγων ἐν τοῖς ῥήμασι τούτοις ὁ Λόγος ἡμῖν ὑποδείκνυσιν! Οὐ γὰρ κατά τινα παρέλκουσαν ματαιολογίαν τοῖς αὐτοῖς ῥήμασιν ἐμφιλοχωρεῖν τὴν θεόπνευστον διδασκαλίαν ἐστὶν εἰκός. Ἀλλά τι μέγα καὶ θεοπρεπὲς νόημα διὰ τῆς παλιλλογίας ἡμῖν ὑποδείκνυται. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ μακαρία καὶ ἀΐδιος καὶ πάντα νοῦν ὑπερέχουσα φύσις, πάντα τὰ ὄντα ἐν ἑαυτῇ περιέχουσα, ὑπ' οὐδενὸς περιέχεται ὅρου. Οὐδὲν γάρ ἐστι περὶ αὐτὴν θεωρούμενον, οὐ χρόνος, οὐ τόπος, οὐ χρῶμα, οὐ σχῆμα, οὐκ εἶδος, οὐκ ὄγκος, οὐ πηλικότης, οὐ διάστημα, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν περιγραπτικῶν ὄνομα, ἢ πρᾶγμα, ἢ νόημα, ἀλλὰ πᾶν περὶ αὐτὴν νοούμενον ἀγαθὸν εἰς ἄπειρόν τε καὶ ἀόριστον πρόεισιν. Ὅπου γὰρ κακία χώραν οὐκ ἔχει, ἀγαθοῦ πέρας ἐστὶν οὐδέν. Ἐπὶ γὰρ τῆς τρεπτικῆς φύσεως, διὰ τὸ ἴσην ἐγκεῖσθαι τὴν δύναμιν τῇ προαιρέσει πρὸς τὴν ἐφ' ἑκάτερα τῶν ἐναντίων ῥοπὴν, τό τε ἀγαθὸν τὸ ἐν ἡμῖν, καὶ τὸ κακὸν ταῖς διαδοχαῖς ἀλλήλων ἐναπολήγει, καὶ γίνεται τοῦ ἀγαθοῦ ὅρος ἡ ἐπιγινομένη κακία, καὶ πάντα τὰ τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἐπιτηδεύματα, ὅσα κατὰ τὸ ἐναντίον ἀλλήλοις ἀντικαθέστηκεν, εἰς ἄλληλα λήγει, καὶ ὑπ' ἀλλήλων ὁρίζεται. Ἡ δὲ ἁπλῆ καὶ καθαρὰ καὶ μονοειδὴς καὶ ἄτρεπτος καὶ ἀναλλοίωτος φύσις, ἀεὶ ὡσαύτως ἔχουσα, καὶ οὐδέποτε ἑαυτῆς ἐξισταμένη, διὰ τὸ ἀπαράδεκτος

A apparet in tempore suo [94]. Cum igitur humana natura, congruenter ficui, de qua hic fit mentio, per intellectam a nobis hiemem malum collegerit humorem, recte qui animæ ver in nobis efficit, et convenienti agricultura in nobis plantat id quod est humanum, primum quidem a natura expellit quidquid est terrenum et inutile, ramorum loco, per confessionem expellens excrementa. Deinde beatitudinis quæ speratur, quemdam characterem per honestiorem vivendi rationem injiciens hominibus, veluti quibusdam grossis, fructuum futuram annuntiat dulcedinem. Et hoc est quod dicitur, *Ficus protulit grossos suos.* Ita mihi intellige etiam florentem vitem, cujus vinum quidem quod lætificat cor hominis, implebit ipsum craterem B sapientiæ: et proponetur convivis ut ex sublimi prædicatione libere misceatur ad bonam et sobriam ebrietatem. Illam dico, per quam hominibus ex rebus materialibus fit transmutatio ad id quod est divinius.

Nunc quidem floret vitis, et ex ea per florem emittitur vapor quidam bene olens et suavis, contemperatus cum ambiente spiritu. Nosti autem omnino spiritum, qui efficit hunc bonum odorem iis qui salvi fiunt, ut qui hoc didiceris a Paulo [95]. Hæc sponsæ oratio prius ostendit indicia et notas boni veris animarum, et eam incitat ut fruatur iis C quæ sunt proposita, verbis eam excitans, *Surge*, dicens, *veni, propinqua mea, pulchra mea, columba mea.* Quam multa autem dogmata paucis his verbis nobis ostendit Verbum! non enim inani aliqua et supervacanea oratione in iisdem verbis lubenter immorari divinitus inspiratam doctrinam est consentaneum. Sed magna aliqua et Deo conveniens intelligentia ostenditur nobis per hanc repetitam sententiam. Quod autem dicitur est hujusmodi: Beata et æterna et omnem intelligentiam excedens natura, omnia quæ sunt in seipsa coercens, a nullo termino circumdatur. Nihil est enim quod circa ipsam consideratur, non tempus, non locus, non color, non figura, non magnitudo, non quantitas, non intervallum, neque ullum aliud nomen pertinens D ad circumscriptionem, aut res, aut intelligentia, sed omne bonum quod circa ipsam intelligitur procedit in infinitum, et minime circumscribitur. Ubi enim vitio nullus est locus, nullus est boni finis. In mutabili enim natura, propterea quod pariter inest potestas et libera eligendi voluntas ad inclinationem ac propensionem ad utraque contraria, quod est in nobis bonum et malum ita desinunt, ut sibi invicem succedant: et boni est terminus vitium adveniens: et omnia animarum nostrarum studia et instituta, quæ sibi invicem adversantur, in se invicem desinunt, et a se invicem terminantur.

[94] Psal. I, 3. [95] II Cor. II, 16.

Simplex autem et pura et uniformis et immutabilis et inalterabilis, et quæ semper similiter et eodem modo se habet natura, et a seipsa nunquam excedit : propterea quod non sit capax societatis cum malo, manet in bono minime circumscripta, in se nullum videns finem, propterea quod in se nullum videat contrarium. Quando ergo trahit humanam animam ad sui participationem, æquali semper mensura, in ea quæ ad id quod est melius ac præstantius fit exsuperatione, assurgit supra eam quæ est particeps. Nam anima quidem seipsa semper fit major, et augetur per participationem ejus quod exsuperat, neque desinit augeri : bonum autem quod participatur, semper manet in æqualitate, ut quod ab ea quæ semper est amplius particeps, semper inveniatur in æquali exsuperatione.

εἶναι τῆς πρὸς τὸ κακὸν κοινωνίας, ἀόριστος ἐν τῷ ἀγαθῷ μένει, οὐδὲ αὐτῆς βλέπουσα πέρας, διὰ τὸ μηδὲν τῶν ἐναντίων βλέπειν. Ὅταν τοίνυν ἐφέλκηται πρὸς μετουσίαν ἑαυτῆς τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν, ἀεὶ τῷ ἴσῳ μέτρῳ κατὰ τὴν ἐς τὸ κρεῖττον ὑπεροχὴν τῆς μετεχούσης ὑπερανέστηκεν. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ μείζων αὑτῆς πάντοτε διὰ τῆς τοῦ ὑπερέχοντος μετουσίας γίνεται, καὶ αὐξανομένη οὐχ ἵσταται· τὸ δὲ μετεχόμενον ἀγαθὸν ἐν ἴσῳ μένει ὡσαύτως, ὑπὸ τῆς ἐπὶ πλεῖον ἀεὶ μετεχούσης ἐν ἴσῃ πάντοτε τῇ ὑπεροχῇ εὑρισκόμενον.

Videmus ergo tanquam in scalarum ascensu per virtutis ascensiones sponsam a Verbo deduci. Immittit primo Verbum radium per fenestras propheticas, aut cancellos præceptorum legis, et eam advocat ut appropinquet luci, et pulchra fiat instar columbæ formata in luce. Deinde cum rerum pulchrarum tantum fuisset, quantum potuit capere, particeps, rursus de integro, ut quæ bonorum adhuc non esset particeps, eam attrahit ad participationem boni supereminentis, adeo ut id ipsum quod semper apparet congruenter proportioni profectus, simul etiam attrahat desiderium, et propter exsuperationem bonorum quæ semper considerantur in eo quod supereminet, videatur primo tangere ascensum. Propterea ergo ei excitatæ rursus dicit, *Surge*, et ei cum venisset dicit, *Veni*. Neque enim ei qui vere surgit unquam deerit semper surgere ; neque ei qui currit ad Dominum, unquam consumetur amplum et latum campi spatium ad divinum cursum conficiendum. Oportet enim semper surgere et excitari, et per cursum appropinquando nunquam cessare. Quamobrem quoties dicit : *Surge* et *Veni*, toties largitur facultatem ad id quod melius est ascendendi. Sic intellige quæ sequuntur in textu. Nam qui pulchram ex pulchra jubet fieri, aperte admonet et suggerit illud Apostolicum, jubens eamdem imaginem a gloria transformari in gloriam [56], adeo ut semper videatur esse gloria quod accipitur, et quod semper invenitur, et licet sit magnum et excelsum, credatur esse minus eo quod speratur. Sic ergo cum esset columba iis quæ prius recte gessisset, nihilominus eam rursus jubet fieri columbam, per transformationem in id quod est melius. Et si hoc factum fuerit, deinceps ostendet oratio per nomen id quod est superius.

Dicit enim : *Et huc veni, columba mea, in tegmine petræ juxta propugnaculum.* Quis est ergo ascensus ad perfectionem, qui significetur in iis quæ nunc dicta sunt ? Non amplius aspicere ad studium eorum quæ attrahunt, sed ad id quod est melius ducem habere propriam cupiditatem. Huc, inquit ipsi, veni : non ex ægritudine, aut ex necessitate, sed propriis tuis rationibus confirmans

Ὁρῶμεν τοίνυν ὥσπερ ἐν βαθμῶν ἀναβάσει χειραγωγουμένην διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀνόδων ἐπὶ τὰ ὕψη παρὰ τοῦ Λόγου τὴν νύμφην. Ἦν * ἐνίησι πρῶτον διὰ τῶν προφητῶν θυρίδων, καὶ τῶν δικτύων τῶν τοῦ νόμου παραγγελμάτων τὴν ἀκτῖνα ὁ Λόγος, καὶ προσκαλεῖτ' αὐτὴν ἐγγίσαι φωτὶ, καὶ καλὴν γενέσθαι πρὸς τὸ εἶδος τῆς περιστερᾶς ἐν τῷ φωτὶ μορφωθεῖσαν. Εἶτα μετασχοῦσαν τῶν καλῶν, ὅσον ἐχώρησε, πάλιν ἐξ ὑπαρχῆς, ὡς ἔτι τῶν καλῶν οὖσαν ἀμέτοχον, πρὸς τοῦ ὑπερκειμένου κάλλους μετουσίαν ἐφέλκεται, ὥστε αὐτῇ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς προκοπῆς πρὸς τὸ ἀεὶ προφαινόμενον καὶ τὴν ἐπιθυμίαν συναύξεσθαι, καὶ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν πάντοτε κατὰ τὸ ὑπερκείμενον εὑρισκομένων ἀγαθῶν, πρώτως ἅπτεσθαι τῆς ἀνόδου δοκεῖν. Διὰ τοῦτό φησι πάλιν πρὸς τὴν ἐγηγερμένην ὁ Λόγος, ὅτι *Ἀνάστηθι*, καὶ πρὸς τὴν ἐλθοῦσαν, ὅτι *Ἐλθέ*. Οὔτε γὰρ τῷ ὄντως ἀνισταμένῳ λείψει ποτὲ ἀεὶ ἀνίστασθαι, οὔτε τῷ τρέχοντι πρὸς τὸν Κύριον, ἡ πρὸς τὸν θεῖον δρόμον εὐρυχωρία δαπανηθήσεται. Ἀεί τε γὰρ ἐγείρεσθαι χρὴ, καὶ μηδέποτε διὰ τοῦ δρόμου προσεγγίζοντας παύσασθαι. Ὁσάκις ἂν λέγει τὸ *Ἀνάστηθι*· καὶ τὸ *Ἐλθέ*· τοσάκις τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀναβάσεως τὴν δύναμιν δίδωσιν. Οὕτω νόει καὶ τὰ ἐφεξῆς προκείμενα τοῦ λόγου. Ὁ γὰρ καλὴν ἐκ καλῆς γενέσθαι κελεύων, τὸ ἀποστολικὸν ἄντικρυς ὑποτίθεται, τὴν αὐτὴν εἰκόνα προστάσσων ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταμορφοῦσθαι· ὡς πάντοτε δόξαν εἶναι λαμβανόμενον καὶ τὸ ἀεὶ εὑρισκόμενον, κἂν ὅτι μάλιστα μέγα τι καὶ ὑψηλὸν, ἢ μικρότερον εἶναι τοῦ ἐλπιζομένου πιστεύεται. Οὕτω τοίνυν περιστερὰν οὖσαν ἐν τοῖς προκατωρθωμένοις, οὐδὲν ἧττον περιστερὰν αὐτὴν πάλιν διὰ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον μεταμορφώσεως γενέσθαι διακελεύεται. Καὶ εἰ τοῦτο γένοιτο, τὸ ὑπὲρ τοῦτο πάλιν ὁ λόγος καθεξῆς διὰ τοῦ ὀνόματος ὑποδείξει.

Λέγει γάρ· *Δεῦρο σεαυτῇ, περιστερά μου, ἐν σκέπῃ τῆς πέτρας ἐχομένη τοῦ προτειχίσματος.* Τίς οὖν ἡ πρὸς τὸ τέλειον ἄνοδος, ἥτις τοῖς νῦν εἰρημένοις ἐμφαίνεται; Τὸ μηκέτι πρὸς τὴν τῶν ἐφελκομένων βλέπειν σπουδὴν, ἀλλ' ὁδηγὸν πρὸς τὸ κρεῖττον τὴν ἰδίαν ἐπιθυμίαν ἔχειν. Δεῦρο γὰρ, φησὶ, σεαυτῇ, μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλὰ σεαυτῇ, τοῖς ἰδίοις λογισμοῖς τὴν προθυμίαν ἐν τῷ καλῷ ἐπι-

[56] II Cor., III, 18.

ῥώσασα, οὐκ ἀνάγκης καθηγουμένης. Ἀδέσποτον γὰρ ἡ ἀρετὴ, καὶ ἑκούσιον, καὶ ἀνάγκης πάσης ἐλεύθερον. Τοιοῦτος ἦν Δαβὶδ, ὁ τὰ ἑκούσια μόνα τῶν παρ' αὐτοῦ γινομένων εὐδοκηθῆναι τῷ Θεῷ προσευχόμενος, καὶ ἑκουσίως θύειν ἐπαγγελλόμενος. Τοιοῦτος ἕκαστος τῶν ἁγίων, ἑαυτὸν τῷ Θεῷ προσάγων, οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἀγόμενος. Καὶ σὺ τοίνυν δεῖξον τὴν τελείαν κατάστασιν τοῦ σεαυτῇ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνόδου τὴν ἐπιθυμίαν λαβεῖν. Τοιαύτη δὲ γενομένη, φησὶν, ἥξεις ἐπὶ τὴν σκέπην τῆς πέτρας ἐχομένη τοῦ προτειχίσματος. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν. Χρὴ γὰρ μεταβάλλειν τὸν λόγον ἀπὸ τῶν αἰνιγμάτων πρὸς τὸ σαφέστερον. Μία σκέπη τῆς ἀνθρωπίνης ἐστὶ ψυχῆς, τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον, ἐν ᾧ ὁ γενόμενος τῆς σκιώδους διδασκαλίας διὰ τῶν τυπικῶν τε καὶ συμβολικῶν νοημάτων οὐκέτι προσδέεται, φανερούσης τῆς ἀληθείας τὰ κεκαλυμμένα τῶν προσταγμάτων αἰνίγματα. Πέτραν δὲ τὴν εὐαγγελικὴν ὀνομάζεσθαι χάριν, οὐδεὶς ἀντείποι τῶν καὶ ὁπωσοῦν μετεχόντων τῆς πίστεως· πολλαχόθεν γὰρ ἔστιν ἐκ τῆς Γραφῆς τοῦτο μαθεῖν, τὸ πέτραν εἶναι Εὐαγγέλιον. Τὸ τοίνυν λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἐνεγυμνάσθης, ὦ ψυχὴ, τῷ νόμῳ, εἰ τὰς διὰ τῶν προφητικῶν θυρίδων αὐγὰς τῇ διανοίᾳ τεθέασαι, μηκέτι ὑπὸ τὴν τοῦ νομικοῦ τοίχου σκιὰν μένε. Σκιὰν γὰρ ὁ τοῖχος ποιεῖ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων· ἀλλ' ἐπὶ τὴν πέτραν ἐκ τοῦ σύνεγγυς ἀπὸ τοῦ τοίχου μετάβηθι. Ἔχεται γὰρ ἡ πέτρα τοῦ προτειχίσματος· ἐπειδὴ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως ὁ νόμος προτείχισμα γέγονε· καὶ ἔχεται ἀλλήλων τὰ δόγματα, γειτνιῶντα κατὰ τὴν δύναμιν. Τί γὰρ ἐγγύτερον τοῦ *Μὴ μοιχεῦσαι*, τὸ μὴ *Ἐπιθυμῆσαι*; καὶ τοῦ καθαρεύειν ἀπὸ φόνου, τὸ, μηδὲ ὀργῇ τὴν καρδίαν μολύνεσθαι; Ἐπειδὴ οὖν ἔχεται τοῦ προτειχίσματος ἡ σκέπη τῆς πέτρας, ἀδιάστατός ἐστί σοι ἡ ἀπὸ τοῦ τοίχου ἐπὶ τὴν πέτραν μετάστασις. Περιτομὴ ἐν τῷ τοίχῳ, καὶ περιτομὴ ἐν τῇ πέτρᾳ, πρόβατον καὶ πρόβατον, αἷμα καὶ αἷμα, πάσχα καὶ πάσχα, καὶ πάντα σχεδὸν τὰ αὐτὰ, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἀλλήλων ἐχόμενα, πλὴν ὅσον πνευματικὴ μὲν ἡ πέτρα, χοϊκὸς δ' ὁ τοῖχος, ᾧ συναναπέπλασται τὸ σωματικὸν γεῶδες. Ἡ δ' εὐαγγελικὴ πέτρα, τὸν σαρκώδη τῶν νοημάτων πηλὸν οὐκ ἔχει. Ἀλλὰ καὶ περιτομὴν λαμβάνει ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὅλος ὑγιὴς μένει, μηδεμιᾶς λώβης ἀκρωτηριαζούσης τὸ πλάσμα τῆς φύσεως. Καὶ φυλάσσει ἐν τῇ τῶν κακῶν ἀπραξίᾳ τὸ Σάββατον, καὶ τὴν πρὸς τὸ καλὸν ἀργίαν οὐ παραδέχεται, μαθὼν ὅτι ἔξεστι τῷ Σαββάτῳ καλὸν ποιεῖν, καὶ ἀδιάκριτον ποιεῖται τῆς τροφῆς τὴν μετουσίαν, καὶ ἀκαθάρτου οὐχ ἅπτεται. Οὐδὲν γὰρ τῶν εἰσερχομένων διὰ τοῦ στόματος κοινὸν εἶναι παρὰ τῆς πέτρας παιδεύεται· ἀλλὰ διὰ πάντων τὰς σωματικὰς τοῦ νόμου παρατηρήσεις ἀποθεμένη, πρὸς τὸ πνευματικόν τε καὶ νοητὸν μεταλαμβάνει τῶν ῥημάτων τὴν διάνοιαν, οὕτως εἰπόντος τοῦ Παύλου, ὅτι *Ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν*. Ὁ γὰρ ὄντως ἐκβαλὼν τὸν νόμον, ὑπὸ τὴν σκέπην τῆς εὐαγγελικῆς γίνεται πέτρας, τὴν ἐχομένην τοῦ σωματικοῦ προτειχίσματος.

A cupiditatem ad id quod est honestum, non ducente necessitate. Domino enim caret virtus, et est voluntaria, et ab omni necessitate libera. Talis erat David, qui ex iis quæ ab ipso facta erant, ea sola esse Deo grata et probata animadvertebat, quæ erant voluntaria, et se voluntarie sacrificaturum promittebat [97]. Talis est unusquisque sanctus qui se Deo offert, non actus necessitate. Et tu ergo ostende perfectam in te accepisse constitutionem, cupiditatem ascensus ad id quod est melius. Cum autem talis, inquit, evaseris, venies ad petram tegminis juxta propugnaculum. Quod autem dicit est ejusmodi. Oportet enim ab ænigmatibus abductam orationem tractare dilucidius. Unum tegmen humanæ animæ est sublime Evangelium, in quo B cum fuerit umbrosa doctrina per typicas et symbolicas intelligentias, non amplius opus habet veritate, quæ aperiat operta præceptorum ænigmata. Petram autem gratiam nominari evangelicam, nemo contradixerit ex iis qui sunt utcunque fidei participes : ex multis enim locis Scripturæ dici potest petram esse Evangelium. Quod ergo dicitur est ejusmodi : Si in lege fuisti exercitata, o anima, et per fenestras propheticas splendores mente aspexisti, ne maneas amplius sub umbra muri legalis; murus enim facit umbram futurorum bonorum, non ipsam rerum imaginem : sed ex eo quod est prope murum transi ad petram. Petra enim est propinqua propugnaculo seu antemurali : C quandoquidem lex fuit propugnaculum seu antemurale fidei evangelicæ : et sibi inter se cohærent dogmata, ut quæ virtute sunt propinqua. Quid enim præcepto, *Non mœchaberis*, est propinquius, *Non concupisces?* et præcepto, quod jubet se cæde non contaminare, quam, ne ira quidem cor inficere? Quoniam ergo cohæret propugnaculo tegmen petræ, est tibi indubitatus transitus a muro ad petram. Circumcisio est in muro, et circumcisio est in petra, ovis et ovis, sanguis et sanguis, pascha et pascha, et eadem fere omnia, sibi invicem cohærentia, nisi quod petra quidem est spiritualis, murus autem est terrenus, quod simul cum corporali terrenum quoque est effictum. Petra autem evangelica non habet carnale lutum sententiarum. D Quinetiam accipit homo circumcisionem, et totus sanus permanet, figmento naturæ nullam accipiente mutilationem. Observat quoque Sabbatum a malis cessatione, et non admittit quietem a bonis, cum didicerit quod Sabbato licet bonum facere. Facit etiam indistinctam cibi participationem, et immundum non tangit. Docet enim petra nihil esse immundum ex iis quæ per os ingrediuntur [98] : sed corporalibus omnino rejectis observationibus, traducit verborum sententiam ad id quod est incorporeum, et quod cadit sub intelligentiam, sic dicente Paulo, *Lex est spiritualis* [99]. Nam qui vere legem ejecit, is sub tegmen petræ evangelicæ recipitur, quæ est proxima corporali propugnaculo.

[97] Psal. LV, 8. [98] Matth. XV, 18. [99] Rom. VII, 14.

A Cum Verbum sic ei clamasset per fenestras, pulchre respondet columba, illuminata splendore intelligentiarum, et petram intelligens quæ est Christus. Dicit enim : *Ostende mihi faciem tuam, et fac me audire vocem tuam. Vox enim tua est dulcis, et facies tua decora.* Quod autem dicit est ejusmodi : Non amplius mihi loquere per sermonem documentorum propheticorum et legalium, sed ut possum videre, ita teipsum mihi aperte ostende, ut sim intra petram evangelicam, relicto legis antemurali, aut, ut meæ capiunt aures, ita concede, ut vox tua meis auribus insonet. Si enim vox quæ emittitur per fenestras est adeo dulcis, multo magis tua in conspectu præsentia erit amabilis. Hæc dicit sponsa, cum intellexisset mysterium B quod est in petra evangelica, ad quod eam deduxit Verbum, quod multifariam multisque modis exstitit in fenestris; et tenetur desiderio ejus adventus in carne, nempe ut Verbum fiat caro, et Deus in carne appareat, et divinas voces nostris auribus exhibeat, quæ dignis promittunt beatitudinem. Vides quemadmodum voto sponsæ conveniunt voces Simeonis, *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace. Quia viderunt oculi mei salutare tuum* [1]. Ille enim vidit ipsum, ut desideravit videre. Dulcem autem ejus vocem agnoscunt, qui acceperunt gratiam Evangelii, qui dixerunt, *Verba vitæ æternæ habes* [2].

C Propterea justum sponsæ votum suscipit purus sponsus, et seipsum aperte ostensurus, primum incitat venatores ad venandas vulpes, ne amplius ab eis impediatur vinea, quo minus floreat, dicens : *Capite nobis vulpes, quæ sunt quidem parvæ, demoliuntur autem vineas.* Florebunt enim vineæ, si ea tollantur, a quibus vastantur. *Capite nobis vulpes parvas, quæ demoliuntur vineas. Florent enim vineæ nostræ.* Fierine potest ut pro dignitate assequamur majestatem sententiarum, et divinæ magnitudinis miraculum quod continet oratio, et quantam divinæ virtutis excellentiam significat sensus eorum quæ dicta sunt? nempe quemadmodum ille de quo D hæc dicuntur, homicida, qui potens est in malitia, cujus lingua tanquam novacula acuta, de quo dicit Propheta, *Sagittæ potentis acutæ cum carbonibus desolatoriis* [3]; et, *Insidiatur tanquam leo in spelunca sua* [4], Draco ille magnus, apostata, infernus; dilatans os suum, rector hujus mundanæ potestatis tenebrarum, qui habet imperium mortis, et quæcunque ex persona ejus narrat prophetia. Qui aufert terminos gentium, quos constituit, nempe Altissimus, pro numero angelorum suorum; qui comprehendit orbem terræ sicut nidum, et eam tollit tanquam ova derelicta; qui dicit se positurum thronum suum super nubes, et futurum similem Altissimo, et quæcunque Scriptura de eo persequitur in Job,

A Τοῦ τοίνυν Λόγου διὰ τῶν θυρίδων αὐτῇ ἐμβοήσαντος, καλῶς ἀποκρίνεται ἡ περιστερὰ, ἡ περιλαμφθεῖσα διὰ τῆς τῶν νοημάτων αὐγῆς, καὶ τὴν πέτραν νοήσασα, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός. Λέγει γὰρ, ὅτι *Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου· ὅτι ἡ φωνή σου ἡδεῖα, καὶ ὄψις σου ὡραία.* Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστι· Μηκέτι μοὶ διαλέγου διὰ τῶν προφητικῶν τε καὶ νομικῶν αἰνιγμάτων, ἀλλ' ὡς ἰδεῖν δύναμαι, οὕτω μοὶ δεῖξον σαυτὸν ἐμφανῶς, ἵνα ἐντὸς γένωμαι τῆς εὐαγγελικῆς πέτρας, καταλιποῦσα τὸ τοῦ νόμου προτείχισμα· καὶ ὡς χωρεῖ ἡ ἀκοή μου, οὕτω δὸς τὴν φωνήν σου ἐν τοῖς ὠσί μου γενέσθαι. Εἰ γὰρ ἡ διὰ τῶν θυρίδων φωνὴ τοσοῦτόν ἐστιν ἡδεῖα, πολὺ μᾶλλον ἡ κατὰ πρόσωπόν σου ἐμφάνεια τὸ ἐράσμιον ἕξει. Ταῦτα λέγει ἡ νύμφη, B νοήσασα τὸ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν πέτραν μυστήριον, εἰς ὅπερ αὐτὴν ὁ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ἐν ταῖς θυρίσι γενόμενος Λόγος ἐχειραγώγησε· καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ γεγένηται τῆς διὰ σαρκὸς θεοφανείας, ὥστε τὸν Λόγον γενέσθαι σάρκα, καὶ τὸν Θεὸν ἐν σαρκὶ φανερωθῆναι, καὶ παραθέσθαι ταῖς ἀκοαῖς ἡμῶν τὰς θείας φωνὰς τὰς ἐπαγγελλομένας τοῖς ἀξίοις τὴν αἰώνιον μακαριότητα. Πῶς δὲ συμβαίνουσι τῇ εὐχῇ τῆς νύμφης αἱ τοῦ Συμεῶνος φωναὶ, ὅς φησιν· *Ἀπολύεις νῦν τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ. Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου.* Ἴδε γὰρ ἐκεῖνος, ὡς ἰδεῖν ἐπεπόθησεν αὐτῇ. Τὴν δὲ φωνὴν αὐτοῦ τὴν ἡδεῖαν οἱ δεξάμενοι τοῦ Εὐαγγελίου τὴν χάριν ἐπιγινώσκουσιν, οἱ εἰπόντες, C ὅτι *Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις.*

Διὰ ταῦτα δέχεται εὐχὴν τῆς νύμφης δικαίαν οὖσαν ὁ καθαρὸς νυμφίος, καὶ μέλλων δεικνύειν ἑαυτὸν ἐμφανῶς, πρῶτον τοὺς θηρευτὰς παρορμᾷ πρὸς τὴν ἄγραν τῶν ἀλωπέκων, ὡς μηκέτι τὸν ἀμπελῶνα δι' αὐτῶν πρὸς τὸν κυπρισμὸν ἐμποδίζεσθαι, λέγων· *Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας, μικροὺς μὲν ὄντας, ἀφανιστικοὺς δὲ τῶν ἀμπελώνων.* Ἀνθήσουσι γὰρ αἱ ἄμπελοι, εἰ μηκέτι εἴη τὰ λυμαινόμενα. *Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας μικροὺς, ἀφανίζοντας τοὺς ἀμπελῶνας· καὶ αἱ ἄμπελοι ἡμῶν κυπρίζουσιν.* Ἆρά ἐστι δυνατὸν κατ' ἀξίαν ἐφικέσθαι τῆς μεγαλοφυΐας τῶν νοημάτων; Ὅσον θαῦμα τῆς θείας μεγαλειότητος περιέχει ὁ λόγος; Ὅσην ἐμφαίνει τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν ἡ τῶν εἰρημένων διάνοια; D Περὶ τίνος, περὶ οὗ τὰ τηλικαῦτα λέγεται, ὁ ἀνθρωποκτόνος, ὁ ἐν κακίᾳ δυνατὸς, οὗ ἡ γλῶσσα ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον [περὶ οὗ φησι ὁ Προφήτης· *Τὰ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠκονημένα*] *σὺν τοῖς ἄνθραξι τοῖς ἐρημικοῖς*· καὶ, *Ἐνεδρεύει ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ*, ὁ Δράκων, ὁ μέγας, ὁ ἀποστάτης, ὁ ᾅδης, ὁ πλατύνων τὸ στόμα αὐτοῦ, ὁ κοσμοκράτωρ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, ὁ ἔχων τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ ὅσα ἐκ προσώπου αὐτοῦ διηγεῖται ἡ προφητεία. Ὁ ἀφαιρούμενος ὅρια ἐθνῶν ἃ ἔστησε, δηλονότι ὁ Ὕψιστος, κατ' ἀριθμὸν ἀλλήλων αὐτοῦ, ὁ καταλαμβάνων τὴν οἰκουμένην ὡς νοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ᾠὰ αἴρων αὐτά· ὁ

[1] Luc. II, 29, 30. [2] Joan. VI, 69. [3] Psal. CXIX, 4. [4] Psal. X, 9 sec. Hebr.

λέγων τιθέναι ἐπάνω τῶν νεφελῶν τὸν θρόνον A αὐτοῦ, καὶ ὅμοιος γίνεσθαι τῷ Ὑψίστῳ, καὶ ὅσα ἐν τῷ Ἰὼβ ὁ λόγος περὶ αὐτοῦ διεξέρχεται, τὰ φοβερὰ καὶ φρικώδη, οὗ χαλκαῖ μὲν αἱ πλευραὶ, σίδηρος δὲ χυτὸς ἡ ῥάχις, ἔγκατα δὲ αὐτοῦ σμυρίτης λίθος· καὶ πάντα τοιαῦτα, δι' ὧν τὴν φοβερὰν φύσιν ἐκείνην ὑπογράφει ὁ λόγος. Οὗτος οὖν ὁ τοιοῦτος, ὁ τοσοῦτος, ὁ στρατηγὸς τῶν ἐν τοῖς δαίμοσι λεγεώνων, πῶς ὀνομάζεται παρὰ τῆς ἀληθινῆς τε καὶ μόνης δυνάμεως; Μικρὸν ἀλωπέκιον. Καὶ οἱ περὶ αὐτὸν πάντες, ἡ ὑποχείριος αὐτῷ στρατιὰ, πάντες κατὰ τὸ ἴσον ἐξουτελισθέντες κατονομάζονται παρὰ τοῦ παρορμῶντος πρὸς τὴν κατ' αὐτῶν ἄγραν τοὺς θηρευτάς. Εἶεν δὲ ἂν οὗτοι τάχα μὲν αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις, αἱ τῆς δεσποτικῆς παρουσίας ἐπὶ τὴν γῆν προπομπεύουσαι, καὶ τὸν βασιλέα τῆς δόξης ἐντὸς τοῦ βίου παράγουσαι, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐπιδεικνύουσαι. *Τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; Ὁ κραταιὸς καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ.*

Ἴσως δ' ἄν τις [illegible]οι καὶ τὰ λειτουργικὰ πνεύματα B τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα δ[illegible] κληρονομεῖν σωτηρίαν. Τάχα δὲ [illegible] ἂν καὶ τοὺς ἀποστόλους εἶναι, τοὺς εἰς τὴν ἄγραν τῶν θηρίων τούτων ἐκπεμπομένους, πρὸς οὓς εἶπεν, ὅτι *Ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς τῶν ἀνθρώπων.* Οὐ γὰρ ἂν ἐνήργησαν τὴν ἀνθρωπίνην ἁλείαν τῇ τῶν λογίων περιβολῇ τὰς τῶν σωζομένων ψυχὰς σαγηνεύοντες, εἰ μὴ πρότερον ἐκ τῶν φωλεῶν τὰ θηρία ταῦτα ἐξέβαλον, τοὺς μικροὺς ἐκείνους ἀλώπεκας, ἐκ τῶν καρδιῶν λέγω, αἷς ἐνεφώλευον, ὥστε ποιῆσαι τόπον τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, ὅπου τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν ἀναπαύσῃ, μηκέτι τοῦ γένους τῶν ἀλωπέκων ἐν ταῖς καρδίαις φωλεύοντος. Πλὴν οὕσπερ ἂν ὑπόθηται τοὺς θηρευτὰς εἶναι ὁ λόγος, τὸ μεγαλεῖον καὶ ἄφραστον τῆς θείας δυνάμεως διὰ τῶν προστεταγμένων αὐτοῖς δι- C δασκόμεθα. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Θηρεύσατε ὗν τὸν ἐκ τοῦ δρυμοῦ, τὴν ἄμπελον τοῦ Θεοῦ λυμαινόμενον, ἢ τὸν μονιὸν τὸν ἄγριον, ἢ τὸν ὠρυόμενον λέοντα, ἢ τὸ μέγα κῆτος, ἢ τὸν ὑποβρύχιον δράκοντα. Ἦ γὰρ ἄν τινα δύναμιν τῶν ἀντιμαχούντων διὰ τῶν τοιούτων ὁ λόγος τοῖς θηρευταῖς ἐνεδείκνυτο. Ἀλλὰ πᾶσαι, φησὶν, ἐκεῖναι αἱ περὶ [illegible] ἃς ἡ πάλη τοῖς ἀνθρώποις ἐστὶν, ἀρχαί τε καὶ ἐξουσίαι, καὶ κοσμοκράτορες σκότους, καὶ πνεύματα πονηρίας, ἀλωπεκία ἐστὶ μικρὰ, δολερά τε καὶ δύστηνα, πρὸς τὴν ἡμετέραν κρινόμενα δύναμιν. Ἐὰν ἐκείνων κατακρατήσητε, ἀπολήψεσθε τὴν ἰδίαν χάριν. Ὁ ἀμπελὼν ὁ ἡμέτερος, ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ τὴν τῶν βοτρύων φορὰν διὰ τοῦ ἄνθους τῆς ἐναρέτου πολιτείας προοιμιάζεται. *Πιάσατε οὖν ἡμῖν μικροὺς* D *ἀλώπεκας ἀφανίζοντας ἀμπελῶνα, καὶ αἱ ἄμπελοι ἡμῶν κυπρίζουσιν.* Ἤκουσε τοῦ θείου προστά[illegible] ἡ ἄμπελος, ἡ γυνὴ, περὶ ἧς φησιν ὁ Δαβὶδ, ὅτι *Ἡ γυνή σου ὡς ἄμπελος εὐθηνοῦσα.* Καὶ ἴδεν ἑαυτὴν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ κελεύσαντος τῆς ἐκ τῶν θηρίων τούτων λύμης κεκαθαρμένην, καὶ εὐθὺς δίδωσιν ἑαυτὴν τῷ γεωργῷ τῷ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσαντι. Οὐκέτι γὰρ τῷ τοίχῳ τοῦ νόμου πρὸς τὴν συνάφειαν τοῦ ποθουμένου διατειχίζεται.

Ἀλλὰ, φησὶν, ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδός μου ἐμοὶ, ὁ ποιμαίνων ἐν τοῖς κρίνοις, ἕως οὗ

quæ plane sunt terribilia, cujus latera quidem sunt ænea, aurum autem fusile spina; intestina autem ejus lapis smyrites: et quæcunque sunt hujusmodi, per quæ terribilem illam naturam describit Scriptura. Hic ergo talis et tantus imperator legionum dæmonum, quemadmodum a vera et sola potestate nominatur? parva vulpes: et omnes qui eum circumsistunt, et universus qui est sub ejus potestate exercitus, omnes ex æquo despectui habiti nominantur vulpeculæ ab eo qui incitat venatores ad eos venandos. Ii autem forte fuerint angelicæ potestates, quæ in adventu Domini in terram deducunt ipsum regem gloriæ, in mundum adducentes, et ipsum ostendentes ignorantibus: *Quis est iste Rex gloriæ? Fortis et potens in prælio* [5].

Forte autem dixerit quispiam etiam spiritus administratorios, qui mittuntur ad ministerium propter eos qui sunt futuri hæredes salutis [6]. Fortasse etiam autem dixerit quispiam venatores esse sanctos apostolos, qui mittuntur ad has feras venandas. Quibus dixit: *Faciam vos piscatores hominum* [7]. Non enim fecissent piscationem hominum, eloquiorum sagena eorum qui salvi fiunt animas irretientes, nisi prius e speluncis belluas ejecerent, nempe parvas vulpes ex cordibus in quibus delitescebant, ut Filio et Deo locum facerent, in quo caput suum reclinaret, nullo genere vulpium delitescente amplius in cordibus. Cæterum non esse quos ponit Scriptura venatores, magnam et ineffabilem divinam virtutem, discimus per ea quæ ipsis jubentur. Non enim dixit, Venamini aprum silvestrem, qui vineam Dei depopulatur, aut singularem ferum, aut rugientem leonem, aut magnam balænam, aut marinum draconem. Vim enim aliquam eorum quæ contra depugnant, per ea ostenderet oratio venatoribus. Sed illæ omnes, inquit, terrestres potestates, adversus quas est colluctatio hominibus, principatus, potestates et rectores tenebrarum mundi hujus, et spiritus nequitiæ, sunt parvæ vulpes dolosæ et infelices, si cum nostris conferantur viribus. Si illas devinceritis, propriam accipietis gratiam. Vinea nostra est humana natura, quæ fert botros per flores vitæ quæ agitur ex virtute. *Capite* igitur *nobis parvas vulpes, quæ demoliuntur vineas, et vineæ nostræ florent.* Divinum jussum audivit vinea, nempe mulier de qua dicit David, *Uxor tua sicut vitis abundans* [8]. Et vidit eam, virtute ejus qui jussit, ab exitio et depopulatione harum ferarum expurgatam, et statim dat seipsam agricolæ qui sepis intermedium diruit parietem. Neque enim amplius arcetur pariete legis, quo minus conjungatur cum eo qui desideratur.

Sed ego, inquit, *patrueli meo, et patruelis meus mihi, qui pascit inter lilia, donec perspiraret*

[5] Psal. xxiii, 8. [6] Hebr. i, 14. [7] Matth. iv, 19. [8] Psal. cxxvii, 3.

dies et motæ fuerint umbræ. Hoc autem est : Vidi facie ad faciem eum qui semper manet, et qui propter me ex sorore mea Synagoga in humana natura est exortus, et in eo requiesco, et fio ejus habitaculum. Hic enim est pastor bonus, qui non feno pascit gregem, sed puro lilio pascit oves. Is est enim revera qui feno non amplius nutrit fenum. Naturæ enim experti rationis proprium nutrimentum est fenum. Homo autem cum sit particeps rationis, vero nutritur verbo. Quod si hujusmodi feno fuerit saturatus, ipse quoque fit fenum. *Omnis* enim, inquit, *caro est fenum* [9], quandiu caro est. Sin autem fiat spiritus qui natus est ex spiritu, non amplius cibum depascet ex feno, sed spiritus erit ejus alimentum, quod quidem tacite significat lilii puritas et bonus odor. Erit ergo ipse quoque lilium purum et bene olens, mutatus et alteratus ex alimenti natura. Hoc est dies qui radiis diffunditur seu perspirat, sicut divina nominavit Scriptura, eam quæ per radios spiritus facta est diffusionem nominans perspirationem, unde moventur umbræ vitæ : quas diligenter et studiose intuentur, qui luce veritatis animæ oculum non illustrarunt, umbram et id quod est vanum ac inane, tanquam quod consistat, aspicientes, et quod vere est, tanquam quod non sit, non rectis cernentes oculis. Sed qui nutriuntur per lilia, hoc est, quorum puro et bene olenti nutrimento impinguatur anima, cum ab omni fallaci et umbrosa visione eorum in quæ studium in hac vita confertur, se abduxerint, ad rerum veram aspicient substantiam, effecti filii lucis et diei.

Hæc aspicit sponsa, et urget Verbum ut quam citissime spem bonorum deducat ad effectum, dicens : *Revertere cito, o patruelis, sis similis capreæ aut hinnulo cervorum supra montes concavitatum.* Vide ut caprea, tu qui aspicis cogitationes hominum, tu qui cordium legis disceptationes. Dele peccati generationem, sicut hinnulus cervorum delet genus serpentum. Vides concavos montes vitæ humanæ, quorum ea quæ assurgunt, non sunt vertices, sed valles ? Currit ergo quam celerrime Verbum ad montes concavos. Quidquid enim extollitur adversus veritatem, est barathrum et non mons, concavitas et non assurgens fastigium. Si ergo, inquit, ad hæc accurreris, *Omnis vallis implebitur et omnis mons hujusmodi humiliabitur* [10]. Et hæc dicit anima quam pascit Verbum, non aliquibus spinis aut feno, sed bono odore liliorum puræ vitæ administrationis. Quibus etiam nobis detur satiari pastis a Verbo, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Cap. III, vers. 1. *In lecto noctu quæsivi quem diligit*

A *διαπνεύσῃ ἡ ἡμέρα, καὶ κινηθῶσιν αἱ σκιαί.* Τοῦτο δέ ἐστιν· Εἶδον, φησὶ, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τὸν ἀεὶ ὄντα ὅπερ ἐστὶ, δι' ἐμὲ δὲ ἐκ τῆς ἀδελφῆς μου τῆς συναγωγῆς ἀνθρωπικῶς ἀνατείλαντα, καὶ ἐν αὐτῷ ἀναπαύομαι, καὶ γίνομαι αὐτῷ οἰκητήριον. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὃς οὐχὶ χόρτον ποιεῖται τὴν τῶν ποιμνίων νομὴν, ἀλλὰ καθαροῖς κρίνοις τρέφει τὰ πρόβατα. Οὐ μηκέτι χόρτῳ τρέφων τὸν χόρτον. Ἰδία γὰρ τροφὴ τῆς ἀλόγου φύσεως ὁ χόρτος ἐστίν. Ὁ δ' ἄνθρωπος λογικὸς ὢν, τῷ ἀληθινῷ τρέφεται λόγῳ. Εἰ δὲ τοιούτου ἐμφορηθείη, καὶ αὐτὸς χόρτος γίνεται. *Πᾶσα γὰρ σὰρξ*, φησὶ, *χόρτος ἐστὶν*, ἕως ἂν σὰρξ ᾖ. Εἰ δέ τις πνεῦμα γένοιτο, γεννηθεὶς ἐκ τοῦ πνεύματος, οὐκέτι τὸν χορτώδη ἐπιβοσκηθήσεται βίον, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἔσται τροφὴ, ὅπερ B ἡ καθαρότης καὶ ἡ εὔπνοια τοῦ κρίνου αἰνίττεται. Ἔσται οὖν καὶ αὐτὸς, καθαρὸν κρίνον καὶ εὔπνουν, πρὸς τὴν τροφῆς φύσιν ἀλλοιούμενος. Τουτέστιν ἡ διαδεχομένη ταῖς ἀκτῖσιν ἡμέρα, ἤτοι διαπνέουσα, καθὼς ὠνόμασεν ἡ θεία φωνὴ τὴν διὰ τοῦ πνεύματος τῶν ἀκτίνων γινομένην διάχυσιν, διαπνοὴν ὀνομάσασα, ὅθεν αἱ τοῦ βίου μετακινοῦνται σκιαί· περὶ ἃς κατὰ σπουδὴν ὁρῶσιν, οἱ μήπω τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν καταυγάσαντες, οἱ τὴν σκιὰν καὶ τὸ μάταιον ὡς ὑφεστὼς ὁρῶντες, καὶ τὸ ἀληθῶς ὂν ὡς μὴ ὂν παραβλέποντες. Ἀλλ' οἱ διὰ τῶν κρίνων τρεφόμενοι, τουτέστιν, οἱ τῇ καθαρᾷ τε καὶ εὐπνοούσῃ τροφῇ τὴν ψυχὴν πιαινόμενοι, πᾶσαν ἀπατηλήν τε καὶ σκιοειδῆ φαντασίαν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον σπουδαζομένων C ἑαυτῶν ἀποστήσαντες, πρὸς τὴν ἀληθινὴν τῶν πραγμάτων ὑπόστασιν ὄψονται, υἱοὶ φωτὸς καὶ υἱοὶ ἡμέρας γινόμενοι.

Ταῦτα βλέπει ἡ νύμφη, καὶ κατεπείγει τὸν Λόγον διὰ τάχους εἰς ἔργον διαγαγεῖν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα, *Ἀπόστρεψον*, λέγουσα, *ὦ ἀδελφιδὲ, ὁμοιώθητι δορκάδι ἢ νεβρῷ ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη τῶν κοιλωμάτων.* Ἴδε ὡς δορκὰς, ὁ τὰς ἐνθυμήσεις τῶν ἀνθρώπων βλέπων, ὁ τοὺς διαλογισμοὺς τῶν καρδιῶν ἀναγινώσκων. Ἀφάνισον τὴν γονὴν τῆς κακίας, ὡς νεβρὸς ἐλάφων ἐξαναλίσκων τὸ γένος τῶν ὄφεων. Ὁρᾷς τὰ κοῖλα ὄρη τοῦ ἀνθρωπίνου βίου, ὧν τὰ ἐπαναστήματα, οὐχὶ ἀκρώρειαί εἰσιν, ἀλλὰ φάραγγες; Τρέχει τοίνυν ἕως τάχους ὁ Λόγος ἐπὶ τὰ κοῖλα ὄρη. Πᾶν γὰρ τὸ κατὰ τῆς ἀληθείας ὑψούμενον, βάραθρόν D ἐστι καὶ οὐχὶ ὄρος. Κοίλωμα, καὶ οὐκ ἀνάστημα. Ἐὰν οὖν ἐπιδράμῃς ἐπὶ ταῦτα, φησὶ, *Πᾶσα ἡ τοιαύτη φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον ὄρος ταπεινωθήσεται.* Ταῦτα φθέγγεται ἡ ψυχὴ, ἣν ποιμαίνει ὁ Λόγος, οὐκ ἐν ἀκάνθαις τισὶν ἢ χόρτοις, ἀλλ' ἐν τῇ εὐοδμίᾳ τῶν κρίνων τῆς καθαρᾶς πολιτείας. Ὧν γένοιτο καὶ ἡμᾶς ἐμφορηθῆναι ποιμαινομένους ὑπὸ τοῦ Λόγου, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ϛ'.

Ἐπὶ κοίτην μου ἐν νυξὶν ἐζήτησα ὃν ἠγάπη-

[9] Isai. XL, 6. [10] Isai. XL, 4 ; Luc. III, 4

σεν ἡ ψυχή μου. Ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὗρον A *αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου. Ἀναστήσομαι δὲ καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ ζητήσω ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου. Ἐζήτησα αὐτὸν καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν. Ἐπεκάλεσα αὐτὸν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου. Εὕροσάν με οἱ τηροῦντες, οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει. Μὴ ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου, εἴδετε; Ὡς μικρὸν ὅτε παρῆλθον ἀπ᾽ αὐτῶν, ἕως οὗ εὗρον ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου. Ἐκράτησα αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀφῆκα αὐτὸν, ἕως οὗ εἰσήγαγον αὐτὸν εἰς οἶκον μητρός μου, καὶ εἰς ταμιεῖον τῆς συλλαβούσης με. Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι, καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως ἂν θελήσῃ. Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἐκ τῆς ἐρήμου, ὡς στελέχη τεθυμιαμένη σμύρναν καὶ λίβανον, ἀπὸ* B *πάντων κονιορτῶν μυρεψοῦ; Ἰδοὺ ἡ κλίνη τοῦ Σολομῶντος; ἑξήκοντα δυνατοὶ κύκλῳ αὐτῆς ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραήλ. Πάντες κατέχοντες ῥομφαίαν, δεδιδαγμένοι πολέμων. Ἀνὴρ ῥομφαίαν αὐτοῦ ἐπὶ μηρὸν αὐτοῦ ἀπὸ θάμβους ἐν νυξίν.*

anima mea Quæsivi eum et non inveni eum: vocavi eum et non audivit me. 2. Surgam autem et circuibo civitatem in foris et in plateis: et quæram quem diligit anima mea. 3. Quæsivi eum et non inveni eum. Invenerunt me qui custodiunt circumeuntes civitatem. Num quem diligit anima mea vidistis? 4. Quamprimum parum ab eis transii, donec inveni eum quem diligit anima mea, tenui eum, et non dimisi eum, donec eum introduxi in domum matris meæ, et in conclave ejus quæ me concepit. 5. Adjuravi vos, filiæ Jerusalem, in potestatibus et virtutibus agri, si excitetis et expergisci faciatis charitatem, donec velit. 6. Quæ est ista quæ ascendit in desertum sicut truncus fumi evaporans myrrham et thus, ex omnibus pulveribus aromatorii? 7. Ecce lectulus Salomonis: sexaginta fortes circa eum ex fortibus Israel. 8. Omnes tenentes gladium, periti pugnæ, vir gladium super femur suum propter stuporem nocturnum.

Πάλιν τὰ μεγάλα τε καὶ ὑψηλὰ δόγματα παρὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ἀσμάτων διὰ τῆς παρούσης ἀναγνώσεως παιδευόμεθα. Φιλοσοφία γάρ ἐστι τὸ τῆς νύμφης διήγημα, δι᾽ ὧν τὰ περὶ ἑαυτῆς διεξέρχεται, ὅπως χρὴ περὶ τὸ Θεῖον ἔχειν τοὺς ἐραστὰς τοῦ ὑπερκοσμίου κάλλους δογματιζούσης. Ὃ δὲ μανθάνομεν διὰ τῶν προκειμένων λογίων τοιοῦτόν ἐστι. Χρὴ γὰρ, οἶμαι, προεκθέσθαι πρότερον τὴν τοῖς ῥητοῖς ἐγκειμένην διάνοιαν· εἶθ᾽ οὕτως ἐφαρμόσαι τοῖς προθεωρηθεῖσι τὰ θεόπνευστα ῥήματα. Ἔστι τοίνυν, ὡς ἐν C ὀλίγῳ συνελόντα φράσαι, τοιοῦτόν τι δόγμα διὰ τῶν εἰρημένων ἀναφαινόμενον· Διχῇ τέτμηται κατὰ τὴν ἀνωτάτω διαίρεσιν ἡ τῶν ὄντων φύσις. Τὸ μὲν γάρ ἐστιν αἰσθητὸν καὶ ὑλῶδες· τὸ δὲ νοητὸν καὶ ἄϋλον. Αἰσθητὸν μὲν οὖν λέγομεν, ὅσον τῇ αἰσθήσει καταλαμβάνομεν· νοητὸν δὲ τὸ ὑπερπίπτον τὴν αἰσθητικὴν κατανόησιν· ἐκ τούτων τὸ μὲν νοητὸν ἄπειρόν ἐστι καὶ ἀόριστον· τὸ δὲ ἕτερον πάντων τισὶ διαλαμβάνεται πέρασι. Πάσης γὰρ ὕλης τῷ ποσῷ τε καὶ τῷ ποιῷ διειλημμένης, ἐν ὄγκῳ καὶ εἴδει καὶ ἐπιφανείᾳ καὶ σχήματι πέρας γίνεται τῆς περὶ αὐτὴν κατανοήσεως τὰ περὶ αὐτὴν θεωρούμενα, ὡς μηδὲν ἔχειν τὸν τὴν ὕλην διερευνώμενον, ἔξω τούτων ἐν φαντασίᾳ λαβεῖν. Τὸ δὲ νοητόν τε καὶ ἄϋλον τῆς D τοιαύτης περιοχῆς καθαρεῦον ἐκφεύγει τὸν ὅρον, ἐν οὐδενὶ περατούμενον. Πάλιν δὲ καὶ τῆς νοητῆς φύσεως διῃρημένης, ἡ μὲν ἄκτιστός ἐστι, καὶ ποιητικὴ τῶν ὄντων, ἀεὶ οὖσα ὅπερ ἐστί· καὶ πάντοτε ὡσαύτως ἔχουσα, κρείττων τε προσθήκης ἁπάσης καὶ τῆς ἐλαττώσεως, τῶν ἀγαθῶν ἀνεπίδεκτος· ἡ δὲ διὰ κτίσεως παραχθεῖσα ἐς γένεσιν πρὸς τὸ πρῶτον αἴτιον ἀεὶ βλέπει, καὶ τῇ μετουσίᾳ τοῦ περιέχοντος διαπαντὸς ἐν τῷ ἀγαθῷ συντηρεῖται, καὶ τρόπον τινὰ πάντοτε κτίζεται, διὰ τῆς ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐπαυξήσεως πρὸς τὸ μεῖζον ἀλλοιουμένη, ὡς μηδὲ ταύτης τι πέρας ἐνθεωρεῖσθαι, μηδὲ ὅρῳ τινὶ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον αὔξησιν αὐτῆς περιγράφεσθαι· ἀλλὰ εἶναι πάντοτε ἀεὶ τὸ παρὸν ἀγαθὸν, κἂν ὅτι μάλιστα μέγα τε καὶ τέλειον εἶναι δοκεῖ, ἀρχὴν τοῦ ὑπερκειμένου καὶ

Rursus magna et excelsa dogmata a Cantico canticorum per hanc docemur lectionem. Philosophia enim est sponsæ narratio per ea quæ de se recenset, statuendo quemadmodum in Deum se gerere oporteat amatores supramundanæ pulchritudinis. Quod autem discimus per ea quæ sunt proposita, prope est ejusmodi. Oportet enim, ut arbitror, prius exponere sensum qui inest in verbis: deinde verba divinitus inspirata accommodare iis quæ sunt prius considerata. Est ergo, ut paucis dicam, hujusmodi dogma per ea quæ dicta sunt: Bifariam dividitur rerum creatarum natura ex suprema divisione. Nam aliud quidem est sensile et materiale: aliud autem quod intelligentia percipitur, et est expers materiæ. Atque sensile quidem dicimus quidquid sensu comprehenditur. Quod intelligentia autem percipitur, id quod omnem superat sensus comprehensionem, nec ullis continetur finibus. Nam cum omnis materia a quanto et quali sit comprehensa, unius est mentis comprehensionis, ea quæ sunt in ipsa considerantis, finis in pondere et forma et superficie et figura: adeo ut qui scrutatur materiam, nihil possit extra hæc comprehendere in phantasia; id autem quod percipitur intelligentia, et est expers materiæ, purum ab omni ejusmodi comprehensione, effugit terminum, ut quod in nullo finiatur. Rursus autem cum quæ intelligentia percipitur natura, bifariam sit divisa, alia quidem est increata, et eorum quæ sunt creatrix, et quæ semper est id quod est: et semper similiter et eodem modo se habet, et quavis additione et diminutione est superior, nec bona valet accipere: alia autem quæ per creationem deducta ad generationem, semper aspicit ad primam eorum quæ sunt causam, et participatione ejus quod supereminet semper conservatur in bono, et quodammodo creatur, per incrementum in bonis mutata ad id quod est majus, adeo ut ne in hac quidem consideretur finis, neque ullo termino circumscri-

batur ejus incrementum ad id quod est melius: sed sit semper quod præsens est bonum, etsi maxime videatur esse magnum et præstabile, principium ejus quod supereminet, et est majus: adeo ut in hoc verum sit quod dicit Apostolus [11], per extensionem ad id quod est ante, oblivioni datis iis quæ prius sunt perfecta. Nam quod semper est majus, et quod invenitur in bonorum exsuperatione, apud se detinens affectionem eorum qui sunt participes non sinit aspicere ad ea quæ sunt præterita, in iis fruendis quæ sunt præstantiora, excutiens memoriam eorum quæ sunt deteriora. Atque sensum quidem qui a philosophia sponsæ narrationis nobis statuitur, talem esse existimamus.

A μείζονος· ὡς καὶ ἐν τούτῳ τὸν ἀποστολικὸν ἀληθεύεσθαι λόγον, διὰ τῆς τῶν ἔμπροσθεν ἐπεκτάσεως, ἐν λήθῃ γινομένων τῶν προδιηνυσμένων. Τὸ γὰρ ἀεί τι μεῖζον, καὶ καθ' ὑπερβολὴν ἀγαθὸν εὑρισκόμενον, περὶ ἑαυτὸ κατέχον τὴν τῶν μετεχόντων διάθεσιν, οὐκ ἐᾷ πρὸς τὰ παρῳχηκότα βλέπειν, τῇ τῶν προτιμοτέρων ἀπολαύσει τῶν καταδεεστέρων τὴν μνήμην παρακρουόμενον. Τὸ μὲν οὖν νόημα τὸ τῇ φιλοσοφίᾳ τοῦ νυμφικοῦ διηγήματος ἡμῖν δογματιζόμενον, τοιοῦτον εἶναι νομίζομεν.

Tempus autem est primum quidem meminisse contextus verborum divinorum eloquiorum: deinde iis quæ prius sunt considerata adaptare sensum qui situs est in verbis. *In lecto noctu quæsivi ipsum, et non inveni: ipsum vocavi, et non audivit me. Surgam autem et circuibo civitatem, in foris et in plateis, et quæram quem diligit anima mea. Quæsivi eum et non inveni eum. Invenerunt me qui custodiunt circumeuntes civitatem. Num quem diligit anima mea vidistis? Quamprimum parum ab eis transii, donec inveni eum quem diligit anima mea: tenui eum et non dimisi eum, donec eum introduxi in domum matris meæ, et in conclave ejus quæ me concepit.*

Καιρὸς δ' ἂν εἴη πρῶτον μὲν αὐτῆς ἐπιμνησθῆναι τῆς λέξεως τῶν θεοπνεύστων λογίων· εἶθ' οὕτως ἐφ-
B αρμόσαι τοῖς προθεωρηθεῖσι τὴν τοῖς ῥητοῖς ἐγκειμένην διάνοιαν. *Ἐπὶ κοίτην μου ἐν νυξὶν ἐζήτησα ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου· ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου. Ἀναστήσομαι δὲ καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ ζητήσω ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου. Ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν. Εὕροσάν με οἱ τηροῦντες, οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει. Μὴ ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου ἴδετε; ὡς σμικρὸν ὅτε παρῆλθον ἀπ' αὐτῶν, ἕως οὗ εὗρον ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου· ἐκράτησα αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀφῆκα αὐτὸν, ἕως οὗ εἰσήγαγον αὐτὸν εἰς οἶκον μητρός μου, καὶ εἰς ταμεῖον τῆς συλλαβούσης με.*

Quomodo ergo in iis quæ dicta sunt invenimus sensus qui dogmatice per periphrasim a nobis sunt expositi? In præcedentibus ascensionibus, fuit pro ratione ejus quod semper fit incrementi, semper mutata ad id quod est melius, et in bono comprehenso nunquam sistens, nunc equis comparata, qui Ægyptium evertunt tyrannum, rursus autem torquibus et turturibus assimilata in colli ornamento. Deinde his non contenta procedit adhuc superius. Nam per suavem nardum divinum agnoscit bonum odorem, et nec in his quidem manet, sed rursus eum quem desiderat, veluti quoddam bene olens aroma, suspendit inter sua ratione prædita ubera, unde scatent divina documenta, in amplo cordis spatio eum induens. Post hæc fructum suum facit Agricolam, ipsum botrum nominans, suavem et gratum odorem emittentem per florem. Et his ascensionibus sic aucta, pulchra dicitur, et fit propinqua: et quæ est in ipsius oculis pulchritudo assimilatur columbis. Deinde procedit ad id quod est majus. Facta enim perspicacior illa quoque Verbi discit decorem, et miratur quemadmodum adumbratus descendit ad lectum vitæ inferioris, materiali natura corporis humani occultatus. His accedit quod virtutis domum verbis describit, cujus qua tegitur materia est cedrus et cupressus, quæ putredinem non suscipit et corruptionem, per quæ verbis explicat stabilitatem et immutabilitatem habitudinis ad bonum. Præterea per comparationem

C Πῶς τοίνυν ἐν τοῖς εἰρημένοις εὑρίσκομεν τὰ δογματικῶς ἡμῖν προθεωρηθέντα νοήματα; γέγονεν ἐν ταῖς προλαβούσαις ἀνόδοις πρὸς λόγον τῆς ἑκάστοτε γινομένης αὐξήσεως. Ἀεὶ γὰρ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοιουμένη, καὶ οὐδέποτε ἐπὶ τοῦ καταληφθέντος ἀγαθοῦ ἱσταμένη, νῦν μὲν ἵππῳ παραβαλλομένη τῇ καταστρεψαμένῃ τὸν Αἰγύπτιον τύραννον· πάλιν δὲ ὁρμίσκοις καὶ τρυγόσιν εἰκαζομένη κατὰ τὸν περιαυχένιον κόσμον. Εἶτα ὡς οὐκ ἀρκεσθεῖσα τούτοις, ἔτι πρὸς ἀνώτερον πρόεισι. Διὰ γὰρ τῆς ἡδείας νάρδου, τὴν θείαν ἐπιγινώσκει εὐωδίαν, καὶ οὐδὲ ἐν τούτῳ μένει, ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν τὸν ποθούμενον οἷόν τι ἄρωμα εὔπνουν ἑαυτῇ περιάπτει μεταξὺ τῶν λογικῶν μαζῶν, ὅθεν βρύει τὰ θεῖα διδάγματα, τῷ χωρήματι τῆς καρδίας ἐνδυσαμένη. Μετὰ τοῦτο καρπὸν ἑαυτῆς ποιεῖται τὸν γεωργὸν, βότρυν αὐτὸν ὀνομάζουσα, ἡδύ τι
D καὶ προσηνὲς διὰ τοῦ ἄνθους εὐωδιάζοντα· καὶ οὕτως αὐξηθεῖσα διὰ τῶν τοιούτων ἀνόδων, καλὴ λέγεται, καὶ πλησίον γίνεται, καὶ περιστεραῖς τὸ ἐν τοῖς ὄμμασιν αὐτῆς παρεικάζεται κάλλος. Εἶτα πάλιν πρὸς τὸ μεῖζον χωρεῖ. Διορατικωτέρα γὰρ γενομένη κἀκείνη, τοῦ Λόγου καταμανθάνει τὴν ὥραν· καὶ θαυμάζει πῶς εὔσκιος ἐπὶ τὴν κλίνην τῆς κάτω ζωῆς καταβαίνει, τῇ ὑλικῇ τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος φύσει συσκιαζόμενος. Πρὸς τούτοις τὸν τῆς ἀρετῆς οἶκον τῷ λόγῳ διαγράφει, οὗ γίνεται ἡ ἐρέψιμος ὕλη, κέδρος τε καὶ κυπάρισσος, σηπεδόνος τε καὶ διαφθορᾶς ἀνεπίδεκτος, δι' ὧν τὸ μόνιμόν τε καὶ ἀμετάβλητον τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσεως διερμηνεύει τῷ λόγῳ. Ἐπὶ τούτοις

[11] Philipp. III, 13.

A διὰ συγκρίσεως ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον αὐτῆς παραλλαγὴ δείκνυται, καὶ κρίνον ἐν ἀκάνθαις δοκεῖ· καὶ πάλιν καὶ παρ' ἐκείνης καθορᾶται τοῦ νυμφίου τὸ πρὸς τοὺς ἄλλους διάφορον. Μῆλον γὰρ ὀνομάζεται μεταξὺ δρυμῶνος ἀκάρπου, τῇ εὐχροίᾳ τῆς ὀπώρας ὡραϊζόμενον, οὗ τὴν σκιὰν ὑπελθοῦσα ἐν τῷ οἴκῳ γίνεται, καὶ μύροις στηρίζεται, καὶ τοῖς καρποῖς τοῦ μήλου στοιβάζεται, καὶ τὸ ἐκλεκτὸν βέλος ἐν τῇ καρδίᾳ δεξαμένη διὰ τῆς γλυκείας πληγῆς, πάλιν καὶ αὐτὴ βέλος γίνεται ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τοξότου, τῆς μὲν εὐωνύμου τὴν κεφαλὴν πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν εὐθυνούσης· τῆς δεξιᾶς δὲ πρὸς ἑαυτὴν διαλαμβανούσης τὸ βέλος. Μετὰ ταῦτα ὡς ἤδη πρὸς τὸ τέλειον φθάσασα, καὶ ταῖς λοιπαῖς τὴν ἐπὶ τὸν ποθούμενον προθυμίαν ὑφηγεῖται τῷ λόγῳ, δι' ὁρκισμοῦ τινος τὴν ἀγάπην αὐτῶν ἐπεγείρουσα. B Τίς οὖν οὐκ ἂν εἴποι τὴν ἐπὶ τοσοῦτον ὑψωθεῖσαν ψυχὴν ἐν τῷ ἀκροτάτῳ γεγενῆσθαι ὅρῳ τῆς τελειότητος; Ἀλλ' ὅμως τὸ πέρας τῶν προδιηνυσμένων ἀρχὴ γίνεται τῆς ἐπὶ τὰ ὑπερκείμενα χειραγωγίας. Πάντα γὰρ ἐκεῖνα φωνῆς ἦχος ἐνομίσθη, πρὸς τὴν τῶν μυστικῶν θεωρίαν τὴν ψυχὴν διὰ τῆς ἀκοῆς ἐπιστρεφούσης, καὶ βλέπειν ἄρχεται τὸν ποθούμενον, ἄλλῳ εἴδει τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμφαινόμενον. Δορκάδι γὰρ ὁμοιοῦται, καὶ νεβρῷ παρεικάζεται· καὶ οὐχ ἕστηκεν, οὔτε ἐπὶ τῆς ἡμετέρας ὄψεως, οὔτε ἐπὶ τοῦ τόπου αὐτοῦ τὸ φαινόμενον· ἀλλ' ἐπιπηδᾷ τοῖς ὄρεσιν, ἀπὸ τῶν ἀκρωτηρίων ἐπὶ τὰς τῶν βουνῶν ἐξοχὰς μεθαλλόμενος. Καὶ πάλιν ἐν μείζονι καταστάσει ἡ νύμφη γίνεται, φωνῆς δευτέρας πρὸς αὐτὴν ἐλθούσης, δι' ἧς παρορμᾶται καταλιπεῖν τὴν τοῦ τοίχου C σκιὰν, καὶ ἐν ὑπαίθρῳ γενέσθαι, καὶ τῇ σκέπῃ τῆς πέτρας συναναπαύεσθαι, τῆς ἐχομένης τοῦ προτειχίσματος, καὶ τῆς ἐαρινῆς ὥρας κατατρυφῆσαι, δρεπομένη τοῦ καιροῦ τὰ ἄνθη ἀκμαῖα ὄντα καὶ ὡραῖα, καὶ πρὸς τομὴν ἐπιτήδεια, καὶ ὅσα ἄλλα πρὸς ἀπόλαυσιν ὁ καιρὸς τοῖς τρυφῶσι χαρίζεται, ἐν ταῖς τῶν μουσικῶν ὀρνίθων φωναῖς· δι' ὧν πάλιν τελειοτέρα γινομένη ἡ νύμφη, αὐτὴν ἀξιοῖ τοῦ φθεγγομένου τὴν ὄψιν ἰδεῖν ἐμφανῶς, καὶ τὸν λόγον παρ' αὐτοῦ δέξασθαι, μηκέτι δι' ἑτέρων φθεγγόμενον. Πάλιν εἰκός ἐστιν ἐπὶ τούτοις μακαρισθῆναι τὴν ψυχὴν, τῆς ὑψηλῆς ἀναβάσεως τοῦ ἀκροτάτου τῶν ποθουμένων ἐφικομένην. Τί γὰρ ἄν τις μεῖζον εἰς μακαρισμὸν ἐννοήσειεν, τοῦ εἰδεῖν τὸν Θεόν; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο, τῶν μὲν προδιηνυσμένων πέρας ἐστὶ, τῆς δὲ τῶν ὑπερκειμένων D ἐλπίδος ἀρχὴ γίνεται. Πάλιν γὰρ τῆς φωνῆς ἀκούει τῆς διακελευομένης τοῖς θηρευταῖς ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀμπελώνων τῶν λογικῶν, ἀγρεῦσαι τὰ βλαπτικὰ τῶν καρπῶν θηρία, τοὺς μικροὺς ἐκείνους ἀλώπεκας· καὶ τούτου γενομένου, μεταχωρεῖ τὰ δύο εἰς ἄλληλα, ὅ τε Θεὸς ἐν τῇ ψυχῇ γινόμενος, καὶ πάλιν εἰς τὸν Θεὸν ἡ ψυχὴ μετοικίζεται. Λέγει γὰρ, ὅτι *Ἀδελφιδός μου ἐμοί*· κἀγὼ ἐν αὐτῷ, τῷ ἐν τοῖς κρίνοις ποιμαίνοντι, καὶ μεταθέντι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν ἀπὸ τῶν σκιοειδῶν φαντασμάτων ἐπὶ τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν. Ὁρᾷς εἰς ὅσον ἀναβέβηκεν ὕψος ἡ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν κατὰ τὸν προφητικὸν πο-

A ostenditur ejus ab eo quod est melius differentia, et videtur esse lilium inter spinas : et rursus in illa cernitur sponsi ab aliis discrimen. Nominatur enim pomum in sylva sterili bono fructus odore decoratum, cujus umbram ipsa subiens, exsistit in domo viri, et fulcitur unguentis, et pomi fructibus stipatur, et electa sagitta in corde suo accepta, per dulcem plagam ipsa rursus fit sagitta in manibus sagittarii, sinistra quidem dirigente caput ad scopum supernum : dextra autem ad seipsam sagittam convertente. Post hæc, ut quæ jam pervenerit ad id quod est perfectum, cæteris suam in eum quem desiderat, enarrat charitatem, ratione cujusdam adjurationis eas excitans ad dilectionem. Quis ergo non dixerit animam quæ est adeo sublata in altum, B pervenisse ad summum terminum perfectionis? Sed tamen finis eorum quæ prius sunt confecta, fit principium deductionis ad ea quæ supereminent. Nam illa omnino sunt existimata sonus vocis per auditum animam convertentis ad naturalium rerum contemplationem, et incipit videre eum quem desiderat, in alia specie apparentem oculis. Nam capreæ evadit similis, et assimilatur hinnulo cervi; nec est in nostro visu, nec in eodem loco quod apparet; sed salit in montes, a promontoriis saltans super vertices collium. Et rursus in meliori statu sponsa constituitur, cum ad eam venerit vox secunda, per quam incitatur ut relinquat umbram quæ procedit ex pariete, et sit sub dio, ut quiescat C sub tegmine petræ, quæ est juxta propugnaculum, et se verni temporis expleat deliciis, colligens flores hujus temporis, qui sunt pulchri et elegantes, et apti ad secandum, et quæcunque alia tempus fruenda exhibet iis qui se explent deliciis in musicarum avium vocibus : per quæ sponsa rursus evadens perfectior, se dignam censet ut manifeste intueatur faciem ejus, et ejus orationem excipiat ab ipso, qui non amplius per alium verba faciat. Rursus est consentaneum propter hæc beatam existimari animam, quæ in alta ascensione pervenit ad summum eorum quæ desiderantur. Quid enim ad beatitudinem majus potest excogitari quam videre Deum? Sed hoc quoque est quidem finis eorum quæ peracta sunt, initium vero spei eorum quæ su- D pereminent. Rursus enim audit vocem, quæ jubet venatoribus ut pro salute vinearum ratione præditarum, venentur animalia quæ fructus lædant, nempe parvas illas vulpes. Eo autem facto duo in se invicem transeunt. Nam et Deus est in anima, et rursus anima migrat in Deum. Ait enim, *Patruelis meus mihi*, et ego illi pascenti inter lilia, et humanam vitam transferenti a visis umbrosis ad eam quæ vere est veritatem. Vides in quantam ascenderit altitudinem anima quæ juxta id quod dicit Propheta [13], ambulat a virtute in virtutem, ut videatur esse assecuta summum spei bonorum. Quid enim est altius, quam esse in ipso qui desideratur, aut

[13] Psal. LXXXIII, 8.

eum qui desideratur in seipsum suscipere? Et tamen cum in eo fuerit, rursus lamentatur, ut quæ boni sit indigens: et ut quæ nondum habeat propositum desiderii, angitur et est perplexa, eamque perplexitatem animæ narratione sua profert in publicum.

χανεῖ τε καὶ δυσχεραίνει καὶ τὴν τοιαύτην τῆς ψυχῆς τὸ ζητούμενον, ὑπογράφει τῷ λόγῳ.

Hæc autem omnia discimus per contemplationem verborum in contextu nobis propositorum, per quæ aperte docemur, quod neque ullo fine terminatur magnitudo divinæ naturæ, neque ullus modus cognitionis fit terminus intellectionis eorum quæ quæruntur, quo oporteat se sistere, ne progrediatur ac promoveatur ulterius is qui sublimia persequitur: sed ita se gerat is qui per supereminentium intellectionem ad supernam currit mentem, ut omnis perfectio cognitionis quam humana potest assequi natura, sit principium desiderii eorum quæ sunt excelsiora. Mihi autem diligenter considera id quod est propositum ad contemplandum, si hoc prius mente comprehenderis, quod thalamus est scripturæ corporalis descriptio, et nuptialis apparatus materiam dat contemplationi, a quibus philosophia, ad id quod est purum et expers materiæ sententiarum et mentis conceptionum transferens significationes, per ea quæ in ipsis peraguntur producit dogmata, utens iis quæ fiunt in ænigmatibus ad declaranda ea quæ significantur. Quoniam ergo Scriptura animam posuit esse sponsam: qui autem ex toto corde, et anima, et virtute ab ipsa diligitur Deus, vocatur sponsus, consequenter, quæ venit ad summum, ut existimabat, eorum quæ sperantur, et jam se contemperatam arbitratur cum eo qui desideratur, lectum appellat perfectiorem boni participationem, et noctem dicit tempus tenebrarum: per nomen autem noctis, ostendit contemplationem eorum quæ non cadunt sub aspectum, ad similitudinem Mosis qui fuit in caligine in qua erat Deus, qui, ut ait Propheta [13], tenebras posuit latibulum suum in circuitu suo.

In qua cum fuerit, docetur quod tantum abest ut ascenderit ad perfectionem, ut ne principium quidem attigerit. Jam enim, inquit, iis quæ sunt perfecta, dignata, et tanquam in lecto quopiam eorum quæ sunt cognita comprehensionis requiescens, quando eram intra ea quæ non cadunt sub aspectum, relictis sensibus, quando continebar divina nocte, quærens eum qui latebat in caligine: tunc quidem habebam dilectionem in eum qui desiderabatur; idipsum autem quod diligebatur evolabat, ut id apprehendere non possent cogitationes. Quæsivi enim ipsum in lecto meo noctu, ut nossem quæ sit ejus essentia, unde incipiat, quo desinat, in quonam suam habeat essentiam. Sed non inveni ipsum: vocavi ipsum nominatim, quantum a me fieri potuit, ut invenirem in nomine ejus qui non

[13] Psal. xvii, 12.

A ρευομένη λόγον, ὡς τοῦ ἀκροτάτου τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδος τετυχηκέναι δοκεῖν; Τί γὰρ ἀνώτερον τοῦ ἐν αὐτῷ γενέσθαι τῷ ποθουμένῳ, καὶ ἐν αὐτῷ τὸν ποθούμενον δέξασθαι; Ἀλλ' ὅμως ἐν τούτῳ γενομένη, πάλιν ὡς ἐνδεὴς οὖσα τοῦ ἀγαθοῦ ἀποδύρεται· καὶ ὡς μήπω ἔχουσα τὸ τῇ ἐπιθυμίᾳ προκείμενον, ἀμηχανίαν δημοσιεύει τῷ διηγήματι καὶ ὅπως εὗρε

Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τῆς τῶν προκειμένων ἡμῖν ῥητῶν θεωρίας μανθάνομεν, δι' ὧν σαφῶς διδασκόμεθα, τὸ μήτε τινὶ πέρατι τὸ μεγαλεῖον τῆς θείας ὁρίζεσθαι φύσεως, μήτε τι γνώσεως μέτρον ὅρον γίνεσθαι τῆς τῶν ζητουμένων κατανοήσεως, μεθ' ὃ στῆναι χρὴ τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω φορᾶς, τὸν τῶν ὑψηλῶν B ὀρεγόμενον· ἀλλ' οὕτως ἔχειν τὸν διὰ τῆς ὑπερκειμένης κατανοήσεως ἐπὶ τὸν ἄνω τρέχοντα νοῦν, ὡς πᾶσαν τελειότητα γνώσεως τὴν ἐφικτὴν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἀρχὴν γίνεσθαι τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίας. Καί μοι σκόπει δι' ἀκρίβειαν τὸν προκείμενον τῇ θεωρίᾳ λόγον, τοῦτο προκατανοήσας, ὅτι θάλαμός ἐστιν ἡ σωματικὴ τοῦ λόγου ὑπογραφή, καὶ γαμική τις διασκευή, δίδωσι τῇ θεωρίᾳ τὰς ὕλας, ὧν ἡ φιλοσοφία, πρὸς τὸ καθαρόν τε καὶ ἄϋλον μετενεγκοῦσα τὰς τῶν νοημάτων ἐμφάσεις, διὰ τῶν αὐτοῖς ἐπιτελουμένων προάγει τὰ δόγματα, τοῖς τῶν γινομένων αἰνίγμασι συγχρησαμένη πρὸς τὴν τῶν δηλουμένων σαφήνειαν. Ἐπειδὴ τοίνυν νύμφην μὲν ὑπέθετο τὴν ψυχὴν ὁ λόγος, ὁ δὲ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ C ψυχῆς καὶ δυνάμεως παρ' αὐτῆς ἀγαπώμενος Θεὸς, νυμφίος κατονομάζεται, ἀκολούθως ἐπὶ τὸ ἀκρότατον, ὡς ᾤετο, τῶν ἐλπιζομένων ἐλθοῦσα, καὶ ἤδη πρὸς τὸν ποθούμενον ἀνακεκρᾶσθαι νομίσασα, κοίτην ὀνομάζει τὴν τελειοτέραν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν, καὶ νύκτα λέγει, τὸν τοῦ σκότους καιρόν· διὰ δὲ τοῦ ὀνόματος τῆς νυκτὸς, ἐνδείκνυται τῶν ἀοράτων τὴν θεωρίαν, καθ' ὁμοιότητα τοῦ Μωϋσέως, τοῦ ἐν τῷ γνόφῳ γεγονότος ἐν ᾧ ἦν ὁ Θεός· ὃς ἔθετο, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ κύκλῳ αὐτοῦ.

Ἐν ᾧ καὶ [illegible], [illegible] διδάσκεται, ὅτι τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ [illegible] τῆς τελειότητος, ὅσον οἱ μηδὲ D τὴν ἀρχὴν ἐγγισάντες. Ἤδη γὰρ, φησὶν, ὡς τῶν τελείων ἀξιωθεῖσα, καθάπερ ἐπὶ κοίτης τινὸς τῆς τῶν ἐγνωσμένων καταλήψεως ἐμαυτὴν ἀναπαύουσα, ὅτε τῶν ἀοράτων ἐντὸς ἐγενόμην, καταλιποῦσα τὰ αἰσθητήρια, ὅτε περιεσχέθην τῇ θείᾳ νυκτὶ, τὸν ἐν τῷ γνόφῳ κεκρυμμένον ἀναζητοῦσα, τότε τὴν μὲν ἀγάπην πρὸς τὸ ποθούμενον εἶχον· αὐτὸ δὲ τὸ ἀγαπώμενον διέπτη τῶν λογισμῶν τὴν λαβήν. Ἐζήτουν γὰρ αὐτὸν ἐπὶ τῇ κοίτῃ μου ἐν ταῖς νυξὶν, ὥστε γνῶναι τίς ἡ οὐσία, πόθεν ἄρχεται, εἰς τί καταλήγει, καὶ ἐν τίνι τὸ εἶναι ἔχει. Ἀλλ' οὐχ εὗρον αὐτόν· ἐκάλουν αὐτὸν ἐξ ὀνόματος, ὡς ἦν μοι δυνατὸν ἐξευρεῖν ἐπὶ τοῦ ἀκατονομάστου ὀνόματος. Ἀλλ' οὐκ ἦν ὀνόματος ἔμφασις ἡ καθικνουμένη ζητουμένου. Πῶς γὰρ ὁ

ὁ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα ὢν διὰ τῆς ὀνομαστικῆς κλήσεως ἐξακουσθείη; Οὗ χάριν φησὶν, ὅτι *Ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου.* Τότε ἔγνων ὅτι τῆς μεγαλοπρεπείας, τῆς δόξης, τῆς ἁγιωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας. Διὸ πάλιν διανίστησιν ἑαυτὴν, καὶ περιπολεῖ τῇ διανοίᾳ τὴν νοητήν τε καὶ ὑπερκόσμιον φύσιν, ἣν πόλιν κατονομάζει, ἐν ᾗ αἱ ἀρχαί τε καὶ κυριότητες, καὶ οἱ ταῖς ἐξουσίαις ἀποτεταγμένοι θρόνοι· ἥ τε τῶν ἐπουρανίων πανήγυρις, ἣν ἀγορὰν ὀνομάζει, καὶ τὸ ἀπερίληπτον ἀριθμῷ πλῆθος, ὃ τῷ τῆς πλατείας διασημαίνει ὀνόματι, εἰ ἄρα ἐν τούτοις εὑρεθείη τὸ ἀγαπώμενον. Ἡ μὲν οὖν περιῆκε διερευνωμένη πᾶσαν ἀγγελικὴν διακόσμησιν, καὶ ὡς οὐκ εἶδεν ἐν τοῖς εὑρεθεῖσιν ἀγαθοῖς τὸ ζητούμενον, τοῦτο καθ' ἑαυτὴν ἐλογίσατο· Ἆρα κἂν ἐκείνοις ληπτόν ἐστι τὸ παρ' ἐμοῦ ἀγαπώμενον; Καί φησι πρὸς αὐτούς· *Μὴ καὶ ὑμεῖς ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου, ἴδετε;* Σιωπησάντων δὲ πρὸς τὴν τοιαύτην ἐρώτησιν, καὶ διὰ τῆς σιωπῆς ἐνδειξαμένων τὸ κἀκείνοις ἄληπτον εἶναι τὸ παρ' αὐτῆς ζητούμενον, ὡς διεξῆλθε τῇ πολυπραγμοσύνῃ τῆς διανοίας πᾶσαν ἐκείνην τὴν ὑπερκόσμιον πόλιν, καὶ οὐδὲ ἐν τοῖς νοητοῖς τε καὶ ἀσωμάτοις οὐδὲν ὃν ἐπόθησεν· τότε καταλιποῦσα πᾶν τὸ εὑρισκόμενον, οὕτως ἐγνώρισε τὸ ζητούμενον, ἐν μόνῳ τῷ μὴ καταλαμβάνεσθαι τί ἐστιν, ὅτι ἐστὶ γινωσκόμενον, οὗ πᾶν γνώρισμα καταληπτικὸν, ἐμπόδιον τοῖς ἀναζητοῦσι πρὸς τὴν εὕρεσιν γίνεται. Διὰ τοῦτό φησι· Μικρὸν ὅτε παρῆλθον ἀπ' αὐτῶν, ἀφεῖσα πᾶσαν τὴν κτίσιν, καὶ παρελθοῦσα πᾶν τὸ ἐν τῇ κτίσει νοούμενον, καὶ πᾶσαν καταληπτικὴν ἔφοδον καταλιποῦσα, τῇ πίστει εὗρον τὸ ἀγαπώμενον· καὶ οὐκέτι μεθήσω τῇ τῆς πίστεως λαβῇ τοῦ εὑρεθέντος ἐχομένη, ἕως ἂν ἐντὸς γένηται τοῦ ἐμοῦ ταμιείου· καρδία δὲ πάντως τὸ ταμιεῖόν ἐστιν, ἣ τότε γίνεται δεκτικὴ τῆς θείας ἐνοικήσεως, ὅταν ἐπανέλθῃ πρὸς τὴν κατάστασιν ἐκείνην, ἐν ᾗ τὸ καταρχὰς ἦν, ὅτε ἐπλάσθη ὑπὸ τῆς συλλαβούσης. Μητέρα δὲ πάντως τὴν πρώτην τῆς συστάσεως ἡμῶν αἰτίαν νοῶν τις, οὐχ ἁμαρτήσεται.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη πάλιν ἐπ' αὐτῆς τῆς λέξεως παραθέσθαι τὰς θείας φωνὰς, ὥστε τοῖς θεωρηθεῖσιν ἐφαρμοσθῆναι τὰ ῥήματα. *Ἐπὶ κοίτην μου ἐν νυξὶν ἐζήτησα ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου. Ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου. Ἀναστήσομαι δὴ καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ ζητήσω ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου. Ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν. Εὕροσάν με οἱ τηροῦντες οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει. Μὴ ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου, ἴδετε; Ὡς μικρὸν ὅτε παρῆλθον ἀπ' αὐτῶν, ἕως οὗ εὗρον ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου. Ἐκράτησα αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀφῆκα αὐτὸν, ἕως οὗ εἰσήγαγον αὐτὸν ἐς οἶκον μητρός μου, καὶ εἰς ταμιεῖον τῆς συλλαβούσης με.* Ἐπὶ τούτοις πάλιν ὑπὸ φιλανθρωπίας, καὶ ταῖς θυγατράσιν Ἱερουσαλὴμ διαλέγεται, ἃς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἐν συγκρίσει τοῦ τῆς νύμφης κάλλους τοῦ παρεικασθέντος τῷ κρίνῳ, ἀκάνθας ὅλως

potest nominari. Sed non erat nominis significatio quæ pertingeret usque ad id quod quæritur. Quomodo enim qui est supra omne nomen, efferri possit per vocationem nominis? Quamobrem dicit, *Vocavi ipsum, et non audiit me.* Tunc cognovi quod magnificentiæ, gloriæ, sanctitatis ejus non est finis. Quamobrem ipsa rursus exsurgit, et obit cogitatione supramundanam, et quæ intelligentia percipitur, naturam, quam vocat civitatem, in qua sunt principatus et dominationes, ac potestatibus assignati throni, et cœlestium conventus, quem forum nominat, et incomprehensibilis numero multitudo, quam significat nomine plateæ, an in eis inveniatur id quod diligitur. Atque illa quidem scrutans obit omnem angelicum exercitum, et cum in bonis inventis non vidisset id quod quærebatur, hoc apud se cogitavit: Num comprehendi potest illud quod a me diligitur? et dicit eis: *Nunquid vos quem diligit anima mea, vidistis?* Cum autem illi tacuissent ad eam interrogationem, et silentio indicassent illis quoque esse incomprehensibile id quod ab ipsa quæritur; postquam nimis curioso studio cogitationis peragravit illam supramundanam civitatem, tunc relicto universo quod inveniebatur, ita cognovit id quod quærebatur, ut ei solum, quod intelligeretur non posse comprehendi, cognosceretur esse, cujus omne signum ac indicium comprehendens, fit impedimentum iis qui quærunt ad ejus inventionem. Propterea dicit: Quamprimum parum ab eis transii, relicta omni creatura, et prætermisso universo quod intelligitur in creatura; et dimissa omni via et ratione comprehendendi, inveni fide eum qui diligitur: et non amplius dimittam eum ansa fidei apprehensum, donec fuerit intra meum conclave: cor autem omnino est conclave, quod tunc fit capax divinæ ejus habitationis, quando redierit ad illum statum in quo fuit ab initio, quando fuit effictum ab ea quæ concepit. Non aberrabit autem omnino quisquis intelliget matrem, primam causam nostræ constitutionis.

Tempus est autem exponendi voces divinas in ipso verborum contextu, ut verba conveniant iis quæ sunt considerata. *In lecto meo noctu quæsivi quem diligit anima mea. Quæsivi enim eum et non inveni eum, vocavi eum et non audivit me. Surgam autem et circuibo civitatem in foris et plateis, et quæram quem diligit anima mea. Quæsivi eum et non inveni eum. Invenerunt me qui custodiunt circumeuntes civitatem. Num quem diligit anima mea, vidistis? Quamprimum parum ab eis transii, donec inveni eum quem diligit anima mea. Tenui eum et non dimisi eum, donec eum introduxi in domum matris meæ, et in conclave ejus quæ me concepit.* Post hæc rursus propter benignitatem alloquitur filias Jerusalem, quas antea comparatione sponsæ pulchritudinis, quam lilio assimilaverat, spinas appellavit, et per adjurationem potestatum quæ sunt in mundo, facit assurgere ad parem eodem charitatis, ut voluntas sponsi sit etiam in eis fortis.

Dictum est autem in iis quæ præcesserunt, quis sit mundus in quo sunt virtutes ac potestates, et quæ sit voluntas ejus qui ex toto corde diligitur, adeo ut non sit opus de iisdem prolixius dicere, cum quæ in verbis prius fuit considerata sententia, satis declaret id quod in hoc loco intelligitur. Sed procedamus ad id quod deinceps sequitur, ut videamus, num fieri possit ut nos quoque cum perfecta columba, quæ in altum evolat, ascendamus, et amicorum sponsi vocem audiamus, qui ejus ascensum ex deserto mirantur, quod quidem præcipue spectatores in stuporem trahit, quandoquidem talem producit desertum, sic ut arborum pulchritudinem imitetur, quæ in deserto vapore suffitus excoluntur. Suffitus autem erant myrrha et thus. Cæterum una cum vapore ex his prodeunte pulvis quispiam excitabatur et ascendebat ex aromatibus comminutis. Ita ut loco pulveris cum aere misti subtilis quædam aromatum esset diffusio, cujus vi rectus et sublimis pulvis erumpebat.

A ὠνόμασε, καὶ διὰ τοῦ ὅρκου τῶν ἐν τῷ κόσμῳ δυνάμεων πρὸς τὸ ἴσον τῆς ἀγάπης διανίστησι μέτρον, ὥστε τὸ θέλημα τοῦ νυμφίου καὶ ἐπ' αὐτῶν ἐνεργὸν γίνεσθαι. Εἴρηται δὲ ἐν τοῖς φθάσασι, τίς τε ὁ κόσμος ἐν ᾧ αἱ ἰσχύες καὶ αἱ δυνάμεις, καὶ τί τὸ θέλημα τοῦ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς ἀγαπωμένου, ὡς μὴ χρείαν εἶναι πάλιν δι' αὐτῶν τὸν λόγον μηκύνεσθαι, τῆς προθεωρηθείσης ἡμῖν ἐν τοῖς ῥήμασι διανοίας, τὸ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ νοούμενον ἱκανῶς φανερούσης. Ἀλλὰ πρὸς τὸ ἐφεξῆς τοῦ λόγου προΐωμεν, εἴπερ γένοιτο δυνατὸν καὶ ἡμῖν συναναβῆναι τῇ τελείᾳ περιστερᾷ πρὸς τὸ ὕψος ἀνιπταμένῃ, καὶ ἀκοῦσαι τῆς τῶν φίλων τοῦ νυμφίου φωνῆς, ἐν θαύματι ποιουμένων τὴν ἀνάβασιν αὐτῆς τὴν ἐκ τῆς ἐρήμου, ὃ δὴ καὶ μᾶλλον πλεονάζει τοῖς θεαταῖς τὴν B ἔκπληξιν, εἰ τοιαύτην ἡ ἔρημος ἀναδίδωσιν, ὡς μιμεῖσθαι δένδρων κάλλος, τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ τῶν ἀτμῶν τοῦ θυμιάματος γεωργουμένων. Τὰ δὲ θυμιάματα σμύρνα καὶ λίβανος ἦν· τῷ δὲ ἀπὸ τούτων ἀτμῷ καὶ κονιορτός τις διὰ τῶν λεπτοποιηθέντων ἀρωμάτων συνηγείρετό τε καὶ συνανέβαινεν· ὡς ἀντὶ κόνεως εἶναι τῆς ἀνακεκραμένης πρὸς τὸν ἀέρα, τὴν λεπτομερῆ τῶν ἀρωμάτων διάχυσιν, δι' ἧς ὄρθιος ὁ κονιορτὸς ἦν καὶ μετέωρος.

Porro textus sic habet: *Quæ est ista quæ ascendit de deserto sicut trunci fumi, incensa myrrha et thus ab omnibus pulveribus unguentarii?* Si quis animum ad ea quæ dicta sunt diligenter attendat, veritatem dogmatis, quod a nobis prius intellectum est, inveniet. Nam quemadmodum in theatrorum pompis, licet iidem sint, qui propositam ipsis historiam exhibent, nunc hi, nunc illi censentur apparere, qui pro varietate personarum speciem mutant, et qui nunc servus aut homo privatus apparet, paulo post bellator aut miles cernitur, et rursus habitum subditi deponens, imperatoris personam et cultum assumit, aut regis speciem induit: sic et in virtutis progressibus non semper eamdem retinent formam qui a claritate transformantur in claritatem, sed pro ratione bonorum perfectionis, quibus se quisque præditum ostendit, proprius quidam vitæ illucescit character, alius factus ex alio, et apparens per augmentum bonorum. Quamobrem mihi videntur amici sponsi tanquam rem novam admirari id quod apparet, qui prius quidem eam cognoverunt pulchram; pulchram, inquam, inter alias mulieres: postea autem auri quoque murænulis cum notis argenti ejus decorarunt pulchritudinem. Nunc autem præcedentium notarum nullam intuentes, sed a sublimioribus illam insignientes, mirantur non solum ascensum, sed etiam unde ascenderit. Hoc est enim quod majorem affert stuporem, quod una sola cernatur ascendere comparata nemori procerarum arborum: putantur enim caudices in altum ascendere et crescere. Quod autem alit caudices, non est aliqua terra pinguis et irrigua, sed squalida, arida et deserta. In quonam ergo radices agunt hi trunci, et unde augentur? Radix quidem est pulvis aromatum. Irrigatio autem est vapor ex suffitibus, irrorans hoc nemus per bonum odorem, quantam habet laudem

Ἔχει δὲ οὕτως ἡ λέξις· *Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἐκ τῆς ἐρήμου ὡς στελέχη καπνοῦ, τεθυμιαμένη σμύρνα καὶ λίβανος ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρεψοῦ;* Εἴ τις ἀκριβῶς ἐπιστήσειε τοῖς εἰρημένοις τὸν νοῦν, εὑρήσει τοῦ προκατανοηθέντος ἡμῖν δόγματος τὴν ἀλήθειαν. Ὥσπερ γὰρ ἐν ταῖς πομπαῖς τῶν θεάτρων κἂν οἱ αὐτοὶ ὦσιν οἱ τὴν προτεθεῖσαν C αὐτοῖς ἱστορίαν ὑποκρινόμενοι, ὅμως ἕτεροι ἐξ ἑτέρων νομίζονται φαίνεσθαι οἱ τῇ διαφορᾷ τῶν προσωπείων τὸ εἶδος τὸ περὶ αὐτοὺς ἐναμείβοντες, καὶ νῦν δοῦλος καὶ ἰδιώτης φαινόμενος μετ' ὀλίγον ἀριστεύς τε καὶ στρατιώτης ὁρᾶται. καὶ πάλιν καταλιπὼν τὸ ὑποχείριον σχῆμα, στρατηγικὸν εἶδος ἀναλαμβάνει, ἢ καὶ βασιλέως μορφὴν ὑποδύεται· οὕτω καὶ ἐν ταῖς κατὰ τὴν ἀρετὴν προκοπαῖς, οὐ πάντοτε τῷ αὐτῷ παραμένουσι χαρακτῆρι οἱ ἀπὸ δόξης διὰ τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίας μεταμορφούμενοι, ἀλλὰ πρὸς λόγον ἀεὶ κατορθωθείσης ἑκάστῳ τῆς τῶν ἀγαθῶν τελειότητος, ἴδιός τις τῷ βίῳ χαρακτὴρ ἐπιλάμπει, ἄλλος ἐξ ἄλλου γινόμενος, διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπαυξήσεως. Διό μοι δοκοῦσι ξενίζεσθαι πρὸς τὸ φαινόμενον οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, οἱ πρότερον μὲν D αὐτὴν ἐγνωκότες καλήν, ἀλλ' ὡς ἐν γυναιξὶ καλήν· μετὰ ταῦτα δὲ δι' ὁμοιότητα χρυσίου μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου τὸ κάλλος αὐτῆς ὡραΐζοντες. Νυνὶ δὲ μηδὲν τῶν προλαβόντων σημείων περὶ αὐτὴν καθορῶντες, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων χαρακτηρίζοντες, θαυμάζουσιν οὐ μόνον τὴν ἄνοδον, ἀλλὰ καὶ ὅθεν ἂν ἔδραμεν. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ τὴν ἐπίτασιν ποιεῖ τῆς ἐκπλήξεως· μία ὁρᾶται ἡ ἀναβαίνουσα, καὶ ἄλσει δένδρων τὸ φαινόμενον παραβάλλεται· στελέχη γὰρ ὁρᾶσθαι νομίζεται ἐς ὕψος ἀνατρέχοντα καὶ αὐξανόμενα. Τὸ δὲ ὑποτρέφον τὰ στελέχη ταῦτα, οὐ πίων τίς ἐστι γῆ καὶ κατάρρυτος, ἀλλ' αὐχμηρὰ καὶ διψώδης τε καὶ ἔρημος. Τίνι τοίνυν ἐῤῥιζοῦται τὰ στελέχη ταῦτα, καὶ ὅθεν αὔξεται; Ῥίζα μὲν αὐτοῖς, ἡ τῶν ἀρωμάτων κόνις ἐστίν. Ἀρδεία δὲ ὁ ἐκ τῶν θυμιαμάτων

ἀτμὸς ἐπιδροσίζων διὰ τῆς εὐωδίας τοῦτο τὸ ἄλσος, ὅσον A ἔπαινον περιέχει τῆς ἐπὶ τοῖς τοιούτοις μαρτυρηθείσης ὁ λόγος. Τό τε γὰρ ἀλλήλους διερωτᾷν περὶ τῆς ὀφθείσης, ὡς ἐν ἄλλῳ δεικνυμένη τῷ εἴδει, καὶ οὐ κατὰ τὴν προτέραν μορφὴν, ἐγκώμιόν ἐστι τῆς κατ' ἀρετὴν προκοπῆς τελειότατον, πολλὴν τὴν διαφορὰν μαρτυροῦν τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον παραλλαγὴν καὶ μετάστασιν. Ξενιζομένων γάρ ἐστιν ἡ φωνὴ παρὰ τὸ σύνηθες εἶδος ἐν θαύματι ποιουμένων τὴν ἐπανθοῦσαν μορφὴν, ὅτι Αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἐκ τῆς ἐρήμου, μέλαινα τὸ πρότερον ἡμῖν ἑωρᾶτο, πῶς τὴν σκοτεινὴν μορφὴν ἀπεκλύσατο; πῶς αὐτῇ χιονῶδες ἐπαστράπτει τὸ πρόσωπον; Ἡ ἔρημός ἐστιν, ὡς ἔοικεν, αἰτία τούτων, ἡ καθάπερ τι ἔρνος ἀναδραμεῖν αὐτῆς τὸ ὕψος ποιήσασα, καὶ πρὸς τὸ τοιοῦτον μεταβάλλουσα κάλλος; Οὐ γὰρ ἐξ αὐτο- B μάτου τινὸς συντυχίας, οὐδὲ κατὰ ἄκριτόν τινα ἀποκλήρωσιν γέγονεν αὕτη ἡ πρὸς τὸ ὕψος ἀναδρομή· ἀλλ' ἐξ οἰκείων πόνων δι' ἐγκράτειαν καὶ ἐπιμέλειαν τὸ κάλλος ἐκτήσατο. Οὕτω ποτὲ καὶ ἡ τοῦ Προφήτου ψυχὴ διψώδης ἐγένετο τῆς θείας πηγῆς, ἐπειδὴ αὐτῷ ἡ σὰρξ ἔρημός τε καὶ ἄβατος καὶ ἄνυδρος γενομένη, τὸ θεῖον δίψος ἐν ἑαυτῇ παρεδέξατο. Τὸ τοίνυν ἐκ τῆς ἐρήμου ἀναβαίνειν αὐτὴν, μαρτυρίαν περιέχει τοῦ διὰ προσοχῆς τε καὶ ἐγκρατείας ἐς τοσοῦτον καὶ τοιοῦτον ὕψος ἀναδραμεῖν, ὡς καὶ τοῖς φίλοις τοῦ νυμφίου θαῦμα γενέσθαι, οἳ διὰ πολλῶν ὑποδειγμάτων τὸ κάλλος αὐτῆς ἑρμηνεύουσιν, ἐπειδὴ δι' ἑνὸς ἅπαν περιληφθῆναι οὐχ οἷόν τε ἦν. Πρῶτον μὲν γὰρ στελέχεσι τὴν ὥραν εἰκάζουσι, καὶ οὐδὲ τούτων ἑνὶ, C ἀλλ' εἰς πλῆθος δένδρων ἄγεται τῶν ἐν αὐτῇ θαυμάτων ἡ εἰκασία, ὡς ἂν τὸ πολυειδὲς καὶ ποικίλον τῶν ἀρετῶν τῇ ὑπογραφῇ τοῦ ἄλσους διαδεικνύοιτο. Εἶτα καπνὸς ἐκ θυμιαμάτων εἰς τὴν εἰκόνα τοῦ κάλλους παραλαμβάνεται· καὶ οὐδὲ οὗτος ἁπλοῦς, ἀλλ' ἐκ σμύρνης καὶ λιβάνου συγκεκραμένος, ὡς μίαν ἐξ ἀμφοῖν γίνεσθαι τῶν ἀτμῶν τὴν χάριν, δι' ὧν τὸ τῆς νύμφης ὑπογράφεται κάλλος. Ἄλλος ἔπαινος αὐτῆς, ἡ τῶν ἀρωμάτων τούτων γίνεται μίξις. Ἡ σμύρνα πρὸς τὸν ἐνταφιασμὸν τῶν σωμάτων ἐπιτήδειός ἐστιν· ὁ δὲ λίβανος κατά τινα λόγον ἀφιέρωται τῇ τοῦ Θεοῦ τιμῇ. Ὁ τοίνυν ἑαυτὸν μέλλων ἀνατιθέναι τῇ τοῦ Θεοῦ θεραπείᾳ, οὐκ ἄλλως ἔσται λίβανος τῷ Θεῷ θυμιώμενος, εἰ μὴ πρότερον σμύρνα γένοιτο, τουτέστιν, εἰ μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς αὐτοῦ μέλη νεκρώσειεν, συν- D ταφεὶς τῷ ἡμῶν ἀναδεξαμένῳ τὸν θάνατον, καὶ τὴν σμύρναν ἐκείνην τὴν ἐν τῷ ἐνταφιασμῷ τοῦ Κυρίου παραληφθεῖσαν, τῇ σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ μέλη καταδεξάμενος· ὧν γενομένων, πᾶν εἶδος τῶν κατ' ἀρετὴν ἀρωμάτων ἐν τῷ κύκλῳ τοῦ βίου, καθάπερ ἐν θυΐᾳ τινὶ λεπτοποιηθέντων, τὸν ἡδὺν ἐκεῖνον κονιορτὸν ἀπεργάζεται, ὃν λαβὼν ἐν τῷ ἄσθματι, εὔπνους γίνεται, τοῦ μεμυρισμένου πνεύματος πλήρης γενόμενος. Μετὰ τὴν ἐν τῷ κάλλει μαρτυρίαν, οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, καὶ παρασκευασταὶ τοῦ ἁγνοῦ θαλάμου, καὶ τῆς καθαρᾶς νύμφης προμνήστορες, ὑποδεικνύουσιν αὐτῇ τῆς βασιλικῆς κλίνης τὸ κάλλος, ὡς ἂν μᾶλλον ἐς ἐπιθυμίαν τὴν νύμφην ἀγάγοιεν τῆς θείας τε καὶ ἀχράντου μετ' αὐτοῦ συμβιώσεως.

A id quod dicitur ejus, de qua latum fuit de his testimonium. Nam et quod se invicem interrogant de ea quæ apparuit, tanquam in alia quæ ostenditur forma, et non in ea quæ prius erat, est encomium ejus, quæ ex profectu in virtute efficitur, perfectissimum, testans magnam ejus esse differentiam et mutationem in eo quod est melius. Est enim vox stupentium et perculsorum admiratione, quod præter solitum forma floreat, nempe Quemadmodum ea quæ ascendit ex deserto, cum prius nobis videretur nigra, tenebrosam formam abluerit? quemadmodum ei nivea refulget pulchritudo? Num desertum, ut videtur, est causa quod ipsa sicut virgultum assurgat in altum, ipsam in eam mutans pulchritudinem? Non enim casu fortuito, neque aliqua sorte B sine delectu factus est hic in altum ascensus : sed ex suis laboribus per continentiam et diligentiam acquisivit pulchritudinem. Ita etiam aliquando Prophetæ anima fuit sitiens divinum fontem, postquam caro quæ ei evaserat deserta, nullum habens aditum, aridaque et inaquosa, divinam in se suscepit sitim. Quod ea ergo ascendit in desertum, hoc perhibet testimonium, quod per industriam attentionemque et continentiam in altum ascenderit, adeo ut et amicis sponsi id sit admirationi, qui multis exemplis ejus explicant pulchritudinem, quandoquidem uno non poterat universa comprehendi. Nam primum quidem caudicibus aut virgultis assimilant ejus pulchritudinem, nec uni C solum ex illis, sed et arborum quoque multitudini comparatur ejus pulchritudo admirabilis, ut descriptione nemoris ostendatur virtutum varietas. Deinde fumus ex suffitibus assumitur ad imaginem pulchritudinis : neque hic simplex, sed suffitibus myrrhæ et thuris simul commistis, ut ex utrisque una sit vaporis gratia, per quæ sponsæ describitur pulchritudo. Alia laus est mixtio aromatum. Myrrha est apta ad corporum sepulturam : thus autem est quadam ratione consecratum honori Dei. Qui se vult ergo Dei dedicare cultui, non erit bonum thus Deo consecratum, nisi prius fuerit myrrha, hoc est, nisi mortificaverit membra quæ sunt supra terram, consepultus cum eo qui pro nobis D mortem suscepit, et myrrham illam quæ assumpta est ad Domini sepulturam, in propria carne ad mortificanda sua membra acceperit. Quæ cum facta fuerint, omne genus aromatum ex virtute, in vitæ circulo, tanquam in aliquo mortario in subtiles partes comminutorum, suavem illum efficit pulverem, quem qui accepit in anhelitu, odorus efficitur, plenus spiritu unguenta redolenti. Post de pulchritudine latum testimonium, amici sponsi, et qui parant thalamum impollutum, et puræ sponsæ pronubi, ostendunt ei regalis lecti pulchritudinem, ut sponsam majori accendant desiderio divinæ et immaculatæ cum eo vitæ consuetudinis.

Hæc autem est lecti regis descriptio, de qua in oratione demonstrativa per ea quæ disserunt ei aliquid relinquunt existimandum. Dicunt enim : *Ecce lectus Salomonis, sexaginta fortes circa eum ex fortibus Israel. Omnes tenentes gladium, periti pugnæ, uniuscujusque ensis super femur suum propter stuporem nocturnum.* Atque quod non ex historia quidem de lecto verba fiant, cuivis fuerit perspicuum per ea quæ de Salomone scripta sunt historice ac corporaliter : cujus et mensam regiam, et reliquum in regno apparatum, vitæque totius traducendæ rationem diligentissime et accuratissime descripsit liber Regum : novi autem et alieni de lecto nihil dixit : itaque omnino est necesse expositionem non manere in littera, sed aliquam accuratiorem comprehendere intelligentiam, mente abducta a materiali significatione ad spiritualem verbi contemplationem. Quis enim lecti nuptialis fuerit ornatus ex sexaginta armatis, qui ea didicerunt quæ sunt belli terribilia? Et quis ornatus est ensis quo accinctum est corpus? Quid vero qui circa eos est stupor nocturnus? Terribilem etiam stuporem fieri ex quibusdam nocturnis terroribus, per stuporis vocabulum ostendit oratio, quem his dicit evenire armatis. Est ergo omnino per hæc verba quærendus sensus consentaneus ac consequens iis quæ prius sunt considerata. Quis est ergo sensus? Est consentaneum ostendi divinam pulchritudinem in terrore habere aliquid amabile, ex iis quæ sunt contraria corporeæ pulchritudini. Nam hic quidem attrahit ad cupiditatem id quod est visui jucundum, quod blandum et ab omni terribili iratique animi affectione separatum. Pulchritudo autem illa in quam non cadit interitus, est magni et excelsi animi virtus terribilis, et quæ non potest conturbari aut stupore affici. Nam quoniam animi motibus obnoxia et sordida corporum cupiditas, membris carnis insidens, veluti quædam prædonum turmæ, menti insidiatur, eam sæpenumero captivam ad suam arripiens voluntatem : Deo autem evadens inimica, sicut dicit Apostolus, quod prudentia carnis Deo est inimica [14] : propterea est consequens, ut divinus amor fiat ex iis quæ sunt contraria corporali cupiditati. Quo fit ut si hujus dux fuerit dissolutio, remissio, mollisque et enervata diffusio, illic vehemens et quæ perturbari non potest animi magnitudo sit materia divini amoris. Cum enim ira fortis ac virilis insidiantis voluptatis turmas perterruerit, et in fugam verterit, tunc apparet pura animæ pulchritudo, nullo motu maculata corporalis cupiditatis. Necessario igitur nuptialis regis lectus ab armatis circumdatur, quorum belli peritia, eo quod super femur paratum habeant ensem, terrorem afferat et stuporem tenebrosis cogitationibus, et iis qui in obscuro insidiantur, et sagittis appetant rectos corde.

[14] Rom. VIII, 7.

A Ἡ δὲ ὑπογραφὴ τῆς τοῦ βασιλέως κλίνης, αὕτη ἐστιν, ἣν τῷ δεικτικῷ λόγῳ ὑπ' ὄψιν ἄγουσιν αὐτῇ δι' ὧν διεξέρχονται. Λέγουσι γάρ· *Ἰδοὺ ἡ κλίνη τοῦ Σολομῶντος, ἑξήκοντα δυνατοὶ κύκλῳ αὐτῆς, ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ, πάντες κατέχοντες ῥομφαίαν, δεδιδαγμένοι πόλεμον· ἀνὴρ, ῥομφαία αὐτοῦ ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ, ἀπὸ θάμβους ἐν νυξίν.* Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἐκ τῆς ἱστορίας ὁ περὶ τῆς κλίνης λόγος ἐστὶ, παντὶ δῆλον ἂν γένοιτο, διὰ τῶν σωματικῶς περὶ τοῦ Σολομῶντος ἱστορηθέντων. Οὗ καὶ τὰ βασίλεια καὶ τὴν τράπεζαν, καὶ τὴν λοιπὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ διαγωγὴν μετὰ πάσης ἀκριβείας ὁ λόγος ὑπέγραψε· καινὸν δέ τι καὶ παρηλλαγμένον εἶπε περὶ τῆς κλίνης οὐδὲν, ὡς πᾶσαν ἀνάγκην εἶναι, μὴ παραμεῖναι τῷ γράμματι τὴν ἐξήγησιν, ἀλλὰ διά τινος
B ἐπιμελεστέρας κατανοήσεως μεταλαβεῖν τὸν λόγον, εἰς πνευματικὴν θεωρίαν τῆς ὑλικῆς ἐμφάσεως τὸν νοῦν ἀποστήσαντες. Τίς γὰρ ἂν ἐξ ὁπλιτῶν ἑξήκοντα καλλωπισμὸς γένοιτο κλίνης νυμφικῆς, οἷς μαθήματα μὲν τὰ φοβερὰ τοῦ πολέμου; Κόσμος δὲ ἡ ῥομφαία προβεβλημένη τοῦ σώματος; Θάμβος δὲ περὶ αὐτοὺς νυκτερινόν; Τὴν γὰρ φοβερὰν ἔκπληξιν τὴν ἐκ δειμάτων τινῶν νυκτερινῶν γινομένην, διὰ τῆς τοῦ θάμβους λέξεως ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ἣν τοῖς ὁπλίταις τούτοις προσεῖναι λέγει. Οὐκοῦν παντὶ τρόπῳ ζητητέον ἂν εἴη διάνοιάν τινα διὰ τῶν ῥημάτων τούτων προτεθεωρημένοις ἀκόλουθον. Τίς οὖν ἐστιν ἡ διάνοια; Ἔοικε τὸ θεῖον κάλλος ἐν τῷ φοβερῷ τὸ ἐράσμιον ἔχειν, ἀπὸ τῶν ἐναντίων τῷ σωματικῷ κάλλει
C δεικνύμενον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἑλκτικὸν εἰς ἐπιθυμίαν ἐστὶ τὸ προσηνὲς τῇ ὄψει καὶ μειλίχιον, καὶ πάσης φοβερᾶς τε καὶ θυμώδους διαθέσεως κεχωρισμένον. Τὸ ἀκήρατον δὲ κάλλος ἐκεῖνο, ἡ φοβερά τε καὶ ἀκατάπληκτος ἀνδρία ἐστίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἐμπαθὴς καὶ ῥυπῶσα τῶν σωμάτων ἐπιθυμία τοῖς τῆς σαρκὸς μέλεσιν ἐγκαθημένη, καθάπερ τι σύνταγμα ληστρικὸν ἐνεδρεύει τὸν νοῦν, καὶ αἰχμάλωτον ἄγει πολλάκις πρὸς τὸ ἑαυτῆς βούλημα συναρπάσασα· ἐχθρὸν δὲ τῷ Θεῷ τὸ γινόμενον, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἔχθρα εἰς Θεόν· διὰ τοῦτο ἀκόλουθόν ἐστιν, ἐκ τῶν ἐναντίων τῆς σωματικῆς ἐπιθυμίας τὸν θεῖον ἔρωτα γίνεσθαι· ὥστε εἰ ταύτης καθηγεῖται λύσις καὶ ἄνεσις καὶ βλακώδης διάχυσις, ἐκεῖ τὴν ἐπίφοβόν τε καὶ ἀκατάπληκτον
D ἀνδρείαν ὕλην τοῦ θείου ἔρωτος γίνεσθαι. Τοῦ γὰρ ἀνδρώδους θυμοῦ τὸν τῆς ἡδονῆς λόχον καταπτοήσαντός τε καὶ φυγαδεύσαντος, οὕτω τὸ καθαρὸν τῆς ψυχῆς ἀναφαίνεται κάλλος, μηδενὶ πάθει σωματικῆς ἐπιθυμίας καταῤῥυπούμενον. Οὐκοῦν ἀναγκαίως ἡ νυμφικὴ τοῦ βασιλέως κλίνη τοῖς ὁπλίταις ἐν κύκλῳ διαλαμβάνεται, ὧν ἡ τοῦ πολεμεῖν ἐμπειρία, καὶ τὸ πρόχειρον ἔχειν ἐπὶ τοῦ μηροῦ τὴν ῥομφαίαν, θάμβος καὶ ἔκπληξιν ἐμποιεῖ τοῖς σκοτουμένοις λογισμοῖς, τοῖς ἐν νυκτί τε καὶ σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ λοχῶσί τε καὶ τοξεύουσιν.

Ὅτι γὰρ ἀναιρετικὴ τῶν ῥυπαρῶν ἡδονῶν ἐστιν ἡ τῶν περιστοιχισμένων τὴν κλίνην ἐξόπλισις, δῆλον ἂν γένοιτο διὰ τῆς ὑπογραφῆς τοῦ λόγου, ὅς φησιν, ὅτι *Πάντες δεδιδαγμένοι πόλεμον, ἀνὴρ ῥομφαία αὐτοῦ ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ*. Ἀληθῶς γὰρ εἰδότων ἐστὶν, ὅπως ἀντιστρατεύεσθαι χρὴ τῇ σαρκί τε καὶ τῷ αἵματι, ἐν τῷ τὴν ῥομφαίαν ἐπὶ τῷ μηρῷ ἔχειν ἐφηρμοσμένην. Νοεῖ δὲ πάντως ὁ τῶν γραφικῶν οὐκ ἄπειρος νοημάτων καὶ αἰνιγμάτων, ἔκ τε τῆς τοῦ μηροῦ μνήμης τὸ σημαινόμενον, καὶ ὅτι ῥομφαία ὁ λόγος ἐστίν. Ὁ τοίνυν τὸ φοβερὸν ὅπλον, λέγω δὲ τὴν τῆς σωφροσύνης ῥομφαίαν, διεζωσμένος· οὗτός ἐστιν ὁ τῇ ἀφθάρτῳ κλίνῃ ἐράσμιος, εἷς τῶν δυνατῶν Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ καταλόγου τῶν ἑξήκοντα ἄξιος. Τὸν δὲ ἀριθμὸν τοῦτον ἔχειν μέν τινα μυστικὸν λόγον, οὐκ ἀμφιβάλλομεν· ἀλλὰ μόνοις ἐκείνοις δῆλον, οἷς ἀποκαλύπτει τὰ κεκρυμμένα μυστήρια ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ἡμεῖς δὲ καλῶς ἔχειν φαμὲν τῶν προχείρων τοῦ λόγου νοημάτων ἐμφορηθέντας, καθὼς ἐπὶ τῷ Πάσχα νομοθετεῖ Μωϋσῆς, τῶν προφαινομένων σαρκῶν ἐμφαγόντας, ἀπολυπραγμόνητον ἐᾶσαι τὸ τοῖς ὀστέοις τῆς ἀσαφείας ἐγκεκρυμμένον. Εἰ δέ τίς ἐστιν ἐπιθυμητὴς τῶν κρυφίων μυελῶν τοῦ λόγου, ζητείτω παρὰ τοῦ τὰ κεκρυμμένα τοῖς ἀξίοις ἀποκαλύπτοντος. Ὡς δ' ἂν μὴ δοκοίημεν ἀγύμναστον παρατρέχειν τὸν λόγον, μηδὲ καταῤῥαθυμεῖν τοῦ θείου προστάγματος, τοῦ ἐρευνᾷν τὰς θείας διακελευομένου Γραφὰς, οὑτωσὶ τὸν περὶ τὸ ἑξήκοντα διασκοπήσωμεν λόγον· Δώδεκα ῥάβδοι κατ' ἀριθμὸν τῶν φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ, κατὰ πρόσταγμα θεῖον παρὰ τοῦ Μωϋσέως λαμβάνονται. ἀλλὰ μία τῶν πασῶν προετιμήθη, μόνη παρὰ τὰς ἄλλας βλαστήσασα. Πάλιν παρὰ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦ, ἰσάριθμοι ταῖς φυλαῖς τοῦ Ἰσραὴλ λίθοι ἐκ τοῦ Ἰορδάνου λαμβάνονται, ὧν οὐδὲ εἷς ἀπόβλητος γίνεται, πάντων ὁμοτίμως εἰς μαρτυρίαν τοῦ κατὰ τὸν Ἰορδάνην μυστηρίου παραληφθέντων.

Καὶ πολὺ τὸ ἀκόλουθον ἐν τοῖς ἱστορουμένοις ἐστί. Προκοπὴν γάρ τινα τοῦ λαοῦ πρὸς τὸ τελειότερον ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ὡς ἐν ἀρχαῖς μὲν τῆς νομοθεσίας, μίαν εὑρεθῆναι ῥάβδον ζῶσάν τε καὶ βλαστάνουσαν· τὰς δὲ λοιπὰς ὡς ξηράς τε οὔσας καὶ ἀκάρπους ἀποβληθῆναι. Πλείονος δὲ διαγεγονότος χρόνου, καὶ τῶν νομικῶν αὐτοῖς παραγγελμάτων ἐν ἀκριβεστέρᾳ κατανοήσει γεγενημένων, ὡς καὶ τὴν ἐκ δευτέρου περιτομὴν τὴν παρὰ τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῖς ἐπαγομένην καὶ νοῆσαι καὶ δέξασθαι, τῆς πετρίνης μαχαίρας περιελούσης αὐτῶν πᾶν τὸ ἀκάθαρτον· νοεῖ δὲ πάντως ὁ συνεστὼς ἀκροατὴς τῆς τε πέτρας καὶ τῆς μαχαίρας τὸ σημαινόμενον· ὡς εἰκὸς ἦν βεβαιωθείσης ἐν αὐτοῖς τῆς νομίμου τε καὶ ἐναρέτου ζωῆς, μηδένα τῶν λίθων τῶν ἐπ' ὀνόματι τῶν Ἰσραηλιτῶν φυλῶν παραληφθέντων εὑρεθῆναι ἀπόβλητον. Ἐπεὶ δὲ χρὴ πάντοτε τῶν ἀγαθῶν τὰς ἐπαυξήσεις ἐπιζητεῖν, ὅτε προῆλθεν ὁ χρόνος, καὶ ἡ δύναμις τοῦ Ἰσραὴλ μείζων ἐγένετο. Οὕτω γάρ φησιν ἐν τοῖς προκειμένοις ἡμῖν ῥητοῖς ὁ λόγος, ὅτι ἀπὸ Ἰσραὴλ, τότε οὐκέτι εἷς ἀπὸ φυλῆς λίθος ἢ μία ῥάβδος λαμβάνεται· ἀλλὰ πέντε

Quod enim obscenas voluptates deleat ac perimat eorum qui lectum ambiunt armatura, perspicuum fuerit ex ejus quod est in contextu descriptione: qui ita habet, *Omnes periti pugnæ, unuscujusque ensis supra femur suum*. Revera enim ut bellum geratur adversus voluptates, oportet carni et sanguini, tanquam femori, ensem habere accommodatum. Omnino autem intelligit is qui Scripturæ ænigmatum non est ignarus, ex mentione femoris id quod significatur, et quod gladius est verbum. Qui ergo fert arma, dico autem temperantiæ gladium accinctum, is est amabilis lecto in quem non cadit corruptio et interitus, unus ex fortibus Israel, et dignus qui referatur in catalogum sexaginta. Hunc autem numerum aliquam mysticam habere rationem non dubito: sed id iis solum est manifestum, quibus occulta revelat mysteria gratia Spiritus. Nos autem recte habere putamus, si cum iis quæ sunt in promptu verbi sententiis nos affatim expleverimus, sicut in Paschate præcipit Moyses, ex carnibus ea quæ apparent comederimus, dimittamus, nec curiose scrutemur id quod sub ossibus latet obscuritatis [15]. Si quis autem desiderat occultas verbi medullas, quærat ex eo qui dignis revelat occulta. Ne tamen videamur id quod dicitur præterire non excussum, et divinum negligere præceptum, quod divinas jubet scrutari Scripturas [16], ita consideremus de eo quod dicitur de sexaginta: Duodecim virgæ, pro numero tribuum Israel, ex præcepto divino accipiuntur a Moyse, sed una omnibus antelata est, quæ sola præ cæteris floruerat. Rursus ab Jesu Nave pares numero tribubus Israel lapides accipiuntur ex Jordane, quorum omnium nullus rejicitur, pari honore assumpti ad ferendum testimonium de mysterio quod factum est in Jordane.

Magna est autem consequentia in iis quæ referuntur. Quemdam enim profectum ad id quod est perfectius ostendit oratio, utpote in initio quidem legis latæ inventam fuisse unam virgam virentem et germinantem: cæteras autem fuisse rejectas ut siccas et infertiles. Cum autem plus processisset temporis, et legalia ejus præcepta diligentius et accuratius fuissent examinata, secundo etiam accepisse circumcisionem a Jesu eis allatam, gladio petrino eis auferente omnino quidquid erat immundum (intelligit autem omnino prudens auditor petræ et gladii significationem) et fuisse consentaneum post confirmationem ipsius vitæ quæ et ex lege et ex virtute agitur, nullum ex iis lapidibus, qui assumpti sunt sub nomine tribuum Israelitarum, inventum fuisse rejiciendum. Quoniam autem oportet omnino quærere bonorum incrementa, quando tempus processit, et fuit amplior virtus Israelis. Sic enim dicitur in verbis quæ sunt nobis proposita, quod tunc in Israel non amplius ex tribu lapis aut virga una sumitur: sed pro vi

[15] Exod. XII, 9. [16] Joann. V, 39.

aut lapidibus in unaquaque tribu quinque viri bellicosi, rei militaris periti, ex fortibus Israel, quorum unusquisque ensem habebat supra femur, divinum lectum in orbem circumdabunt. Quorum propterea nullus fuit rejiciendus, quoniam cujuslibet tribus primitiæ sunt quinque, quorum numerus duodecies multiplicatus summam efficit sexaginta. Oportet ergo ex unaquaque tribu quinque terribiles armatos milites esse custodes lecti regis, adeo ut si deficiat numerus quinque, id quod restat minime sit admittendum.

Num autem in hoc incœpto est aliquid audendum, ut dicamus Quemadmodum in unaquaque tribu armantur quinque, ut sint custodes lecti regis? et quemadmodum unusquisque horum quinque fit terribilis adversariis, ensem suum habens impositum super femur? An non est manifestum, quod unus lapis, nempe ii quinque armati sunt unusquisque sensus, convenientem suum ensem educens ad terrorem inimicorum? Oculi quidem est ensis perpetuo aspicere ad Dominum, et recta intueri, et nullo turpi spectaculo inquinari. Auditus arma sunt similiter, divinorum documentorum auditio, et nunquam vanum in se admittere sermonem. Ita etiam licet armare gustum, et tactum, et odoratum gladio continentiæ; unumquemque sensum tegendo congruenti lorica, per quæ tenebrosis cogitationibus stupor fit et terror, quorum etiam tempus aptum ad insidias struendas adversus animas nox sunt et tenebræ. In ea enim dixit Propheta, bestias agri malum sibi providere esum ex pecoribus Dei. *Posuisti* enim, inquit, *tenebras, et facta est nox. In ipsa pertransibunt omnes bestiæ silvæ, catuli rugientes ut rapiant* [17]. Quoniam autem est Israel quicunque fit salvus: non enim quicunque sunt ex Israel, sunt Israelitæ [18]; sed quicunque Deum proprie aspiciunt ex bona operatione hanc habent denominationem: proprium est autem ejus qui Deum videt, nullo sensu aspicere ad peccatum. Nemo enim potest ad duos dominos aspicere, sed et omnino unus odio habendus, si est aliter diligendus. Ea de causa fit unus lectus regis quidquid servatur. Si enim omnes Deum videbunt qui fuerint corde mundo; qui autem Deum viderunt, Israel proprie fiunt et nominantur: in duodecim autem tribus dividitur hoc nomen arcana quadam ratione, recte plenitudo eorum qui salvi fiunt, numero sexaginta in summam redigitur, cum unum quidem sumatur in unaquaque parte, in quinque autem armatos pro numero sensuum hoc unum dividatur.

Omnes ergo qui divina induti sunt armatura, unum regis lectum circumdant, effecti omnes unus Israel, et cum per duodecim tribus intelligatur quæ est ubique optimatum et se fortiter gerentium

A ἀντὶ ῥάβδων ἢ λίθων ἀφ' ἑκάστης φυλῆς ἄνδρες πολεμισταὶ, δεδιδαγμένοι πόλεμον ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ, αἴροντες ῥομφαίαν, τὴν θείαν κλίνην περιστοιχίζοντες. Ὧν διὰ τοῦτο οὐδεὶς ἀπόβλητος γίνεται, διότι πάσης φυλῆς ἀπαρχὴ, οἱ πέντε γίνονται, ὧν ὁ ἀριθμὸς δωδεκάκις κεφαλαιούμενος, τὸ πλήρωμα ποιεῖ τῶν ἑξήκοντα. Χρὴ τοίνυν πέντε ἀφ' ἑκάστης φυλῆς φοβεροὺς ὁπλομάχους φύλακας τῆς τοῦ βασιλέως κλίνης γενέσθαι, ὡς εἴγε λείποι τῷ ἀριθμῷ τῶν πέντε, ἀπαράδεκτον εἶναι καὶ τὸ λειπόμενον.

Ἆρά ἐστι κατατολμῆσαι λοιπὸν τοῦ ἐνθυμήματος; Πῶς ἀφ' ἑκάστης φυλῆς οἱ πέντε ὁπλίζονται, ἵνα τῆς βασιλικῆς κλίνης φύλακες γένωνται; Πῶς ἕκαστος τῶν πέντε τούτων, φοβερὸς τοῖς ἀντιτεταγμέ-B νοις διὰ τῆς ὁπλίσεως γίνεται, τὴν ῥομφαίαν τοῦ μηροῦ προβαλλόμενος; Ἢ δῆλόν ἐστιν, ὅτι ὁ εἷς λίθος, οἱ πέντε ὁπλῖται οὗτοί εἰσιν ἑκάστης αἰσθήσεως, τὴν πρόσφορον ἑαυτῇ ῥομφαίαν εἰς κατάπληξιν τῶν ἐναντίων προβαλλομένης; Ὀφθαλμοῦ ῥομφαία τὸ διαπαντὸς ὁρᾷν πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ὀρθὰ βλέπειν, καὶ μηδενὶ τῶν ῥυπαρῶν θεαμάτων καταμολύνεσθαι. Ἀκοῆς ὅπλον ὡσαύτως ἡ θείων διδαγμάτων ἀκρόασις, καὶ τὸ μηδέποτε μάταιον λόγον ἐν αὐτῇ δέξασθαι. Οὕτως ἔστιν ὁπλίσαι καὶ τὴν γεῦσιν, καὶ τὴν ἁφὴν, καὶ τὴν ὄσφρησιν τῇ τῆς ἐγκρατείας ῥομφαίᾳ, καταλλήλως ἑκάστην τῶν αἰσθήσεων θωρακίζοντα, δι' ὧν γίνεται θάμβος καὶ ἔκπληξις τοῖς σκοτεινοῖς λογισμοῖς, ὧν καιρὸς εἰς τὴν C κατὰ τῶν ψυχῶν ἐπιβουλὴν ἡ νὺξ γίνεται καὶ τὸ σκότος. Ἐν ταύτῃ γὰρ εἶπεν ὁ Προφήτης, τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ τὴν πονηρὰν βρῶσιν ἑαυτοῖς ἐκ τῶν τοῦ Θεοῦ ποιμνίων περιεργάζεσθαι. *Ἔθου γὰρ*, φησὶ, *σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ. Ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ, σκύμνοι ὠρυόμενοι τοῦ ἁρπάσαι.* Ἐπειδὴ τοίνυν Ἰσραὴλ γίνεται πᾶς ὁ σωζόμενος· οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραήλ· ἀλλ' ὅσοι βλέπουσι τὸν Θεὸν, ἐκ τῆς ἐνεργείας κυρίως τῇ προσηγορίᾳ ταύτῃ κατονομάζονται. Ἴδιον δὲ τοῦ ὁρῶντός ἐστι τὸν Θεὸν, τὸ μηδενὶ τῶν αἰσθητηρίων πρὸς ἁμαρτίαν βλέπειν. Οὐδεὶς γὰρ δύναται πρὸς δύο κυρίους ὁρᾷν· ἀλλὰ χρὴ τὸν ἕνα μισηθῆναι, εἰ μέλλει ἀγαπᾶσθαι ὁ ἕτερος. Τούτου χάριν μία κλίνη τοῦ βασιλέως γίνεται πᾶν τὸ σωζόμενον. D Εἰ γὰρ πάντες ὄψονται τὸν Θεὸν οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ γενόμενοι· οἱ δὲ τὸν Θεὸν ἰδόντες, Ἰσραὴλ κυρίως γίνονταί τε καὶ ὀνομάζονται· δώδεκα δὲ διαιρεῖται φυλαῖς κατά τινα λόγον ἀπόῤῥητον τοῦτο τὸ ὄνομα, καλῶς τὸ πλήρωμα τῶν σωζομένων τῷ ἀριθμῷ τῶν ἑξήκοντα κεφαλαιοῦται· ἑνὸς μὲν ἀφ' ἑκάστου μέρους λαμβανομένου, εἰς πέντε δὲ ὁπλίτας κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν αἰσθήσεων τοῦ ἑνὸς τούτου μεριζομένου.

Οὐκοῦν πάντες οἱ θείαν ἐνδυσάμενοι πανοπλίαν, μίαν κυκλοῦσι τοῦ βασιλέως κλίνην, Ἰσραὴλ πάντες γενόμενοι, καὶ διὰ τῶν δώδεκα φυλῶν τῆς πανταχῇ νοουμένης ἀριστείας, εἰς τὸν ἀριθμὸν τῶν ἑξήκοντα

[17] Psal. CIII, 18, 20, 21. [18] Rom. IX, 6.

παντὸς ἀνακεφαλαιουμένου τοῦ τῶν ἀριστέων πληρώματος, μία παράταξις καὶ στρατὸς εἷς, καὶ μία κλίνη, τουτέστιν Ἐκκλησία μία, καὶ λαὸς εἷς, καὶ νύμφη μία οἱ πάντες γενήσονται, ὑφ' ἑνὶ ταξιάρχῳ καὶ ἐκκλησιαστῇ καὶ νυμφίῳ πρὸς ἑνὸς σώματος κοινωνίαν προσαρμοζόμενοι. Τὸ δὲ κλίνην ἀνάπαυσιν εἶναι τῶν σωζομένων, καὶ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ φωνῆς διδασκόμεθα, ὅς φησι πρὸς τὸν ἀναιδῶς ἐν νυκτὶ θυροκρουστοῦντα· ὅτι *Ἤδη ἡ θύρα κέκλεισται, καὶ τὰ παιδία μετ' ἐμοῦ ἐπὶ τῆς κοίτης ἐστί.* Καλῶς δὲ τοὺς διὰ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης τὸ ἀπαθὲς κατορθώσαντας, παιδία κατονομάζει ὁ λόγος, διὰ τούτων ἡμῖν ὑφηγούμενος, ὅτι τὸ ἐξ ἐπιμελείας ἡμῖν προσγινόμενον ἀγαθὸν, οὐκ ἄλλο τί ἐστι παρὰ τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐναποτεθὲν τῇ φύσει. Ὅτε γὰρ τὴν ῥομφαίαν διαζωσάμενος διὰ προσοχῆς τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τὸ πάθος ἀπεσκευάσατο, τότε νήπιον τῆς ἡλικίας, ἀναισθήτως ἔχει τοῦ τοιούτου πάθους. Οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ πάθος ἡ ἀωρία τῆς ἡλικίας. Οὐκοῦν ταυτόν ἐστιν ὁπλίτας τε περὶ τὴν κλίνην εἶναι μαθεῖν, καὶ νήπια ἐπὶ τῆς κλίνης ἀναπαυόμενα. Μία γὰρ ἐπ' ἀμφοτέρων ἡ ἀπάθεια, τῶν τε μὴ παραδεξαμένων, καὶ τῶν ἀπωσαμένων τὸ πάθος. Οἱ μὲν γὰρ οὔπω ἔγνωσαν· οἱ δὲ πρὸς τὴν πρώτην κατάστασιν ἑαυτοὺς ἐπανήγαγον, στραφέντες, καὶ παιδία τῇ ἀπαθείᾳ γενόμενοι, ὡς μακάριον τὸ ἐν τούτοις εὑρεθῆναι, ἢ παιδίον, ἢ ὁπλίτην, ἢ ἀληθινὸν Ἰσραηλίτην γενόμενον, ὡς μὲν Ἰσραηλίτην ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ τὸν Θεὸν ὁρῶντα· ὡς δὲ ὁπλίτην, ἐν ἀπαθείᾳ καὶ καθαρότητι τὴν τοῦ βασιλέως κλίνην, τουτέστι τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν φυλάσσοντα· ὡς δὲ παιδίον, ἐπὶ τῆς μακαρίας κοίτης ἀναπαυόμενον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Φορεῖον ἐποίησεν ἑαυτῷ ὁ βασιλεὺς Σολομὼν ἀπὸ ξύλων τοῦ Λιβάνου, στύλους αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον, καὶ ἀνάκλιτον χρυσίον, ἐπίβασις αὐτοῦ πορφυρᾶ. Ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον, ἀγάπην ἀπὸ θυγατέρων Ἱερουσαλήμ. Θυγατέρες Σιὼν, ἐξέλθετε, καὶ ἴδετε ἐν τῷ βασιλεῖ Σολομὼν, ἐν τῷ στεφάνῳ, ᾧ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ νυμφεύσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης καρδίας αὐτοῦ. Ἰδοὺ εἶ καλὴ, ἡ πλησίον μου, ἰδοὺ εἶ καλή. Ὀφθαλμοί σου περιστεραὶ, ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου, ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἳ ἀπεκαλύφθησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ. Ὀδόντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἳ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμεύουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. Ὡς σπαρτίον τὸ κόκκινον χείλη σου, καὶ ἡ λαλιά σου ὡραία. Ὡς λέπυρον ῥοᾶς μῆλόν σου ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου. Ὡς πύργος Δαβὶδ τράχηλός σου, ὁ ᾠκοδομημένος εἰς Θαλπιώθ. Χίλιοι θυρεοὶ κρέμανται ἐπ' αὐτὸν, πᾶσαι βολίδες τῶν δυνατῶν. Δύο μαστοί σου ὡς δύο νεβροὶ δίδυμοι δορκάδος οἱ νεμόμενοι ἐν κρίνοις. Ἕως οὗ διαπνεύσῃ

[20] Luc. XI, 7.

A respublica, fortium virorum plenitudine redacta in summam numeri sexaginta, una acies, et unus exercitus, et unus est lectus, nempe una Ecclesia, et populus unus, et una sponsa fient omnes sub uno tribuno militum, et concionatore, et sponso compacti et concinnati in unam corporis conjunctionem. Quod autem lectus sit requies eorum qui salvi fiunt, docemur etiam ex voce Domini, qui dicit ei qui noctu ostium pulsabat impudenter : *Clausum est ostium, et pueri mecum sunt in cubili* [20]. Recte autem eos qui per arma justitiæ sibi compararunt impatibilitatem, pueros nominat, exponentibus nobis dogmatibus, quod bonum quod nobis accedit ex industria ac diligentia, non est aliud bonum ac honestum, quam
B id quod ab initio natura est nobis repositum. Quando enim qui femori accinxit ensem, attendendo vitæ ex virtute agendæ, expulit animi perturbationem, tunc infans ætate est, expers sensus ejusmodi animi perturbationis. Non enim ea ætas immatura capax est ejusmodi perturbationis. Idem est ergo dicere et armatos esse circa lectum, et infantes, una quippe est impatibilitas, quandoquidem hi non admiserunt, illi vero ejecerunt animi perturbationem. Nam illi quidem nondum noverunt; hi vero ad priorem statum se redegerunt, conversi, et impatibilitate effecti pueri, adeo ut beatus in his inveniatur, vel infans, vel armatus, vel verus Israelita factus, ut verus Israelita quidem in puro corde Deum videns, ut armatus autem,
C in impatibilitate ac puritate regis lectum, id est, cor suum custodiens, ut infans autem, in beato lecto quiescens, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Cap. III, ℣. 9. *Ferculum sibi fecit Salomon ex lignis Libani.* 10. *Columnas sibi fecit argenteas, et reclinatorium suum aureum, ascensus ejus purpureus. Intra ipsum est pavimentum charitate stratum ex filiabus Jerusalem.* 11. *Exite, filiæ Sion, et videte regem Salomonem in corona qua coronavit eum mater ejus, in die desponsationis suæ, et in die lætitiæ cordis sui.*
Cap. IV, ℣. 1. *Ecce pulchra es, propinqua mea, ecce pulchra es. Oculi tui columbæ, præter id quod in te reticetur. Coma tua velut greges caprarum quæ sunt*
D *revelatæ de monte Galaad.* 2. *Dentes tui sicut greges tonsarum quæ ascenderunt de lavacro, et omnes geminos pariunt, et sterilis non est inter eas.* 3. *Sicut funiculus coccineus labia tua, et sermo tuus pulcher. Tanquam cortex mali punici gena tua, extra silentium tuum.* 4. *Sicut turris David collum tuum, quæ est ædificata in Thalpioth. Mille clypei in ipsa pendent, omnes hastæ fortium.* 5. *Duo ubera tua sicut duo hinnuli capreæ gemelli, qui pascuntur in liliis.* 6. *Donec perspiret dies et moveantur umbræ. Ibo ad montem myrrhæ, et ad collem thuris.* 7. *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te.*

ἡμέρα, καὶ κινηθῶσιν αἱ σκιαί. Πορεύσομαι

ἐμαυτῷ πρὸς τὸ ὄρος τῆς σμύρνης, καὶ πρὸς τὸν βουνὸν τοῦ Λιβάνου. Ὅλη καλὴ, ἡ πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί.

A In multis rex Salomon assumitur in typum veri regis; in multis, inquam, quæ a sancta Scriptura de ipso recensentur, relata ad id quod est melius. Nam et pacificus dicitur, et immensam habens sapientiam: et templum ædificat, et regit Israelem, et populum judicat in justitia: et est ex semine David. Sed et ad ipsum venit regina Æthiopum. Nam hæc quidem omnia, et quæ sunt hujusmodi, de eo quidem dicuntur typice, describunt autem virtutem Evangelii. Quis enim adeo pacificus est atque is qui interemit inimicitias, cruci autem suos affixit inimicos, nosque, imo vero totum mundum sibi reconciliavit, et sepis intermediam solvit maceriem, ut duos in seipso conderet in unum novum hominem, qui facit pacem, et qui B prædicat iis qui longe, et iis qui prope, pacem per eos qui annuntiant bona [21]? Quis est autem talis ædificator templi, qualis qui fundamenta quidem jacit in montibus sanctis, hoc est, in prophetis et apostolis, qui ædificat, sicut dicit Apostolus, super fundamentum apostolorum et prophetarum, per se viventes et animatos lapides, qui per se ac sponte volvuntur ad compactionem et connexionem parietum, juxta id quod dicit Propheta [22], ut connexi et compacti in virtute fidei et vinculo pacis, per se crescant in templum sanctum, ut fiant habitaculum Dei in spiritu? Quod autem sua sapientia Salomon veram significet sapientiam, nemo contradixerit, ad historiam aspiciens et veritatem. Testatur enim historia, quod ille excessit terminos C humanæ sapientiæ, ut qui omnium rerum cognitionem in sui cordis latitudine ceperit, adeo ut et priores præterierit, et qui deinceps sunt consecuti, cum non possint assequi: Dominus autem sua natura, id ipsum quod est, est essentia veritatis, sapientiæ et potentiæ ac virtutis. Propterea cum dixisset David: *Omnia in sapientia fecisti* [23]: Prophetam interpretans divinus Apostolus, in ipso dicit creata esse omnia [24]: utpote quod Propheta eum significet per sapientiam.

Quod autem rex Israel sit Dominus, inimici etiam ejus testati sunt, qui confessionem regni ejus subscripserunt cruci, *Hic est rex Judæorum* [25]: acci-D pimus enim testimonium, etiamsi de magnitudine potestatis censeatur detrahere, dum regno Israelitarum terminat dominium. Non enim ita habet: sed ex parte imperium in omnes ipsa in cruce inscriptio tribuit, quod non adjecerit, quod is sit solum rex Judæorum. Nam cum ei oratio absolute tribuerit suo testimonio Judæorum imperium, etiam imperium in omnes tacite eo sermone comprehendit. Rex enim universæ terræ etiam in partem dominatum obtinet; Salomonis autem studium in verum judicium, significat verum judicem totius mundi,

Ἐν πολλοῖς ὁ βασιλεὺς Σολομὼν εἰς τύπον τοῦ ἀληθινοῦ βασιλέως παραλαμβάνεται· πολλοῖς δὴ, φημὶ, τοῖς πρὸς τὸ κρεῖττον περὶ αὐτοῦ παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς ἱστορουμένοις. Εἰρηνικός τε γὰρ λέγεται, καὶ σοφίαν ἀμέτρητον ἔχει· καὶ ναὸν οἰκοδομεῖ, βασιλεύει τε τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ κρίνει τὸν λαὸν ἐν δικαιοσύνῃ· καὶ ἐκ τοῦ σπέρματός ἐστι τοῦ Δαβίδ. Ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν Αἰθιόπων βασίλισσα αὐτὸν φοιτᾷ. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα, περὶ αὐτοῦ μὲν λέγεται τυπικῶς, προδιαγράφει δὲ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν δύναμιν. Τίς γὰρ οὕτως εἰρηνικὸς, ὡς ὁ ἀποκτείνας τὴν ἔχθραν, καὶ τῷ σταυρῷ προσηλώσας τοὺς ἐχθροὺς ἑαυτοῦ· ἡμᾶς, μᾶλλον δὲ τὸν κόσμον ἑαυτῷ καταλλάξας, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, ὁ κηρύξας τοῖς μακράν τε καὶ τοῖς ἐγγὺς τὴν εἰρήνην, διὰ τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά; Τίς δὲ τοιοῦτος οἰκοδόμος ναοῦ; ὡς ὁ τοὺς μὲν θεμελίους αὐτοῦ τιθεὶς ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς ἁγίοις, τουτέστιν, ἐν τοῖς προφήταις καὶ ἀποστόλοις· ἐποικοδομῶν δὲ, καθώς φησιν ὁ Παῦλος, ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, τοὺς ζῶντας καὶ τοὺς ἐμψύχους λίθους, τοὺς δι' ἑαυτῶν πρὸς τὴν τῶν τοίχων ἁρμονίαν κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον κεκυλισμένους, ὥστε συναρμοσθέντας ἐν τῇ ἑνότητι τῆς πίστεως, καὶ τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης, αὐξῆσαι δι' ἑαυτῶν τὸν ναὸν τὸν ἅγιον, εἰς τὸ γενέσθαι κατοικητήριον Θεοῦ ἐν πνεύματι; Ὅτι δὲ καὶ τῇ σοφίᾳ τῇ ἑαυτοῦ ὁ Σολομὼν τὴν ἀληθινὴν μηνύει σοφίαν, οὐδεὶς ἂν ἀντείποι, πρός τε τὴν ἱστορίαν καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπων. Μαρτυρεῖται μὲν γὰρ ἐκεῖνος ὑπὸ τῆς ἱστορίας, ὅτι παρῆλθε τοὺς τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας ὅρους, πάντων τὴν γνῶσιν ἐν τῷ πλάτει τῆς καρδίας χωρήσας, ὡς καὶ τοὺς προλαβόντας παραδραμεῖν, καὶ τοῖς ἐφεξῆς γενέσθαι ἀνέφικτος· ὁ δὲ Κύριος κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, αὐτὸ ὅπερ ἐστὶν, ἀληθείας τε καὶ σοφίας καὶ δυνάμεως οὐσία ἐστί. Διὰ τοῦτο τοῦ Δαβὶδ εἰπόντος· ὅτι *Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας*, ἑρμηνεύων τὸν Προφήτην ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἐν αὐτῷ ἐκτίσθαι τὰ πάντα λέγει· ὡς τοῦτον τοῦ Προφήτου διὰ τῆς σοφίας σημαίνοντος.

Τὸ δὲ βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ εἶναι τὸν Κύριον, καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μεμαρτύρηται, τῶν ὑπογεγραφότων τῷ σταυρῷ τὴν ὁμολογίαν τῆς βασιλείας αὐτοῦ· ὅτι *Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων*· δεχόμεθα γὰρ τὴν μαρτυρίαν, εἰ καὶ κατασμικρύνειν νομίζεται τὸ μεγαλεῖον τοῦ κράτους, τῇ τῶν Ἰσραηλιτῶν βασιλείᾳ τὴν δεσποτείαν ὁρίζουσα. Οὐ γὰρ οὕτως ἔχει· ἀλλ' ἀπὸ μέρους, τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἡ ἐπιγραφὴ αὕτη τῷ σταυρῷ ἀνατίθησι, τῷ μὴ προσθεῖναι, ὅτι μόνων τῶν Ἰουδαίων οὗτός ἐστι βασιλεύς. Ἀπολύτως γὰρ αὐτῷ προσμαρτυρήσας ὁ λόγος τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀρχὴν, καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος κατὰ τὸ σιωπώμενον τῇ ὁμολογίᾳ ταύτῃ συμπαρέλαβεν. Ὁ γὰρ βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς καὶ τοῦ μέρους πάν-

[21] Ephes. II, 14 seq. [22] Psal. XXXVI, 2 sqq. [23] Psal. CIII, 24. [24] Coloss. I, 16. [25] Matth. XXVII, 37.

τως τὴν δεσποτείαν ἔχει· ἡ δὲ περὶ τὴν δικαίαν κρίσιν τοῦ Σολομῶντος σπουδὴ τὸν ἀληθινὸν κριτὴν τοῦ παντὸς κόσμου διασημαίνει, ὅς φησιν· *Ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ*· καὶ ὅτι, *Οὐ δύναμαι ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδέν· ἀλλὰ καθὼς ἀκούω, κρίνω, καὶ ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστίν*. Οὗτος γὰρ ὁ ἀκρότατος τῆς δικαίας κρίσεως ὅρος, τὸ μὴ ἀφ' ἑαυτοῦ κατά τινα προσπάθειαν ἀπόκρισιν τοῖς κρινομένοις νέμειν· ἀλλὰ πρῶτον ἀκούειν τῶν ὑποδίκων τῇ κρίσει, εἶθ' οὕτως τὴν ἐπ' αὐτοῖς ψῆφον ἐκτίθεσθαι. Οὗ χάριν ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμίς τινα ὁμολογεῖ μὴ δύνασθαι. Τὸ γὰρ ἔξω τοῦ δικαίου παρατρέψαι τὴν κρίσιν ἀδυνατεῖ ἡ ἀλήθεια. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ εἶναι κατὰ σάρκα τὸν Κύριον, καὶ παρὰ τοῦ γεγονότος ἐκ τοῦ Δαβὶδ προμηνύεσθαι, ὡς ὁμολογούμενον τῷ λόγῳ παρήσομεν. Τὸ δὲ κατὰ τὴν Αἰθιόπισσαν μυστήριον, πῶς καταλιποῦσα τῶν Αἰθιόπων τὴν βασιλείαν, καὶ τοσοῦτον διαβᾶσα τὸν ἐν τῷ μέσῳ τόπον, πρὸς τὸν Σολομῶντα διὰ τὸ κλέος τῆς σοφίας ἐπείγεται, λίθοις τιμίοις καὶ χρυσῷ, καὶ τοῖς τῶν ἀρωμάτων ἡδύσμασι δεξιουμένη τὸν βασιλέα, δῆλον ἂν γένοιτο τῷ ἐπιστήσαντι πρὸς ὅ τι τῶν εὐαγγελικῶν βλέπει θαυμάτων. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι μέλαινα ἦν ἐξ εἰδωλολατρείας τὸ καταρχὰς ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, πρὶν Ἐκκλησίαν γενέσθαι, πολλῷ μεταξὺ τῷ τῆς ἀγνοίας διαστήματι, τῆς πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεὸν γνώσεως ἀπῳκισμένη; Ἀλλ' ὅτε ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ σοφία διέλαμψε, καὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν πρὸς τοὺς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένους τὴν ἀκτῖνα διέπεμψε, τότε τοῦ Ἰσραὴλ πρὸς φῶς ἐπιμύσαντος, καὶ τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας ἑαυτὸν ἀποστήσαντος, ἔρχονται οἱ Αἰθίοπες, οἱ ἐθνῶν τῇ πίστει προστρέχοντες, καὶ οἵ ποτε ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς γίνονται, τῷ μυστικῷ ὕδατι τὴν μελανίαν ἀποκλυσάμενοι· ὥστε τὴν Αἰθιοπίαν προφθάσαι χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ, καὶ προσάγειν δῶρα τῷ βασιλεῖ, τά τε τῆς εὐσεβείας ἀρώματα, καὶ τὸ τῆς θεογνωσίας χρυσίον, καὶ τοὺς τιμίους λίθους τῆς τῶν ἐντολῶν τε καὶ τῶν ἀρετῶν ἐργασίας.

Ἀλλὰ πρὸς ὅ τι βλέπων ἐντεῦθεν ἄρχομαι τῆς προκειμένης ἡμῖν τῶν ῥητῶν θεωρίας, ἤδη διασαφήσω τῷ λόγῳ αὐτὴν προεκθέμενος τὴν λέξιν τῶν θείων λογίων ἔχουσαν οὕτως· *Φορεῖον ἐποίησεν ἑαυτῷ ὁ βασιλεὺς Σολομὼν ἀπὸ ξύλων τοῦ Λιβάνου, στύλους αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον, καὶ τὸ ἀνάκλιτον αὐτοῦ χρυσίον, ἐπίβασιν αὐτοῦ πορφύραν. Ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον ἀγάπην ἀπὸ θυγατέρων Ἱερουσαλήμ*. Ὥσπερ τοίνυν ἐν τοῖς προεξητασμένοις περὶ τοῦ Σολομῶντος εὗρεν ὁ λόγος, δι' ὧν τὸ περὶ τοῦ ναοῦ μυστήριον ἐν ἐκείνῳ τῷ προσώπῳ διαγράφεται· οὕτω καὶ διὰ τῆς τοῦ φορείου κατασκευῆς ἡ περὶ ἡμῶν οἰκονομία διασημαίνεται. Πολυτρόπως γὰρ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀξίοις ἑαυτοῦ γίνεται, καθὼς ἕκαστος ἂν ἔχῃ δυνάμεώς τε καὶ ἀξίας, οὕτως ἐν ἑκάστῳ γινόμενος. Ὁ μὲν γάρ τις γίνεται Θεοῦ τόπος, ὁ δὲ οἶκος, ἄλλος δὲ θρόνος, καὶ ἕτερος ὑποπόδιον. Ἔστι δέ τις καὶ ἅρμα γινόμενος, ἢ ἵππος εὐήνιος, δεχόμενος ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν ἀγαθὸν ἐπιβάτην,

qui dicit: *Pater neminem judicat, sed judicium omne dedit Filio* [26]; et, *Non possum ex me facere quidquam: sed sicut audio, judico: et judicium meum justum est* [27]. Hæc est enim justi judicii exactissima definitio, non ex se aliqua affectione dare responsum iis qui in judicio contendunt; sed primum audire eos qui subeunt judicium, et deinde in eos ferre sententiam. Quamobrem se quædam non posse Dei fatetur potentia. Nam extra justum pervertere judicium minime potest veritas. Quod autem sit ex semine David secundum carnem, id ,ne significetur per eum qui natus est ex Davide, de eo prætermittemus prolixiori uti oratione, ut de quo satis constet. Æthiopissæ autem mysterium, quemadmodum relicto regno Æthiopum, et transmisso tanto quod intercedebat spatio, properat ad Salomonem propter laudem sapientiæ, gemmis et auro, unguentisque pretiosis regem honorifice prosequens, manifestum fuerit animum advertenti ad quodnam Evangelicum aspicit miraculum. Quis enim nescit,quod quæ ex idololatria ab initio est ex gentibus Ecclesia, nigra erat, priusquam fieret Ecclesia, longoque interjecto ignorationis intervallo, procul habitabat a veri Dei cognitione? Sed quando apparuit gratia Dei, et illuxit sapientia, et lux vera ad eos qui sedebant in tenebris et umbra mortis, misit radium, tunc Israele ad lucem claudente oculos, et seipsum abducente a bonorum participatione, veniunt Æthiopes ii qui ad fidem accedunt ex gentibus, et qui aliquando longe erant, prope accedunt, nigrore abluto aqua mystica, adeo ut Æthiopia [28] porrexerit manus Deo, eo quod obtulerit dona regi, pietatis aromata, et aurum Dei cognitionis, et gemmas præceptorum, et virtutum operationis.

Sed quorsum aspiciens, hinc incipio a nobis proposita verborum contemplatione, jam declarabo, si prius posuero dictionem divinorum eloquiorum, quæ sic habet: *Ferculum sibi fecit rex Salomon ex lignis Libani, columnas sibi fecit argenteas, et reclinatorium suum aureum. Ascensus ejus purpureus. Intra ipsum est pavimentum charitate stratum ex filiabus Jerusalem.* Quomodo in iis quæ prius sunt examinata, de Salomone dictum est, per quæ illud de templo mysterium in tali persona describitur: sic etiam ex ferculi constructione significatur de nobis dispensatio. Multis enim modis est Deus in iis qui sunt se digni, prout fert uniuscujusque facultas, et sic unoquoque est dignus. Fit enim aliquis locus Dei, alius vero domus, alius autem sedes, et alius scabellum. Est etiam aliquis, qui effectus currus, et equus qui habenis facile regitur, suscipiens bonum suum sessorem, et prout videtur ei qui dirigit, cursum suum conficit. Fit

[26] Joan. v, 22. [27] ibid. 30. [28] Psal. LXVII, 32.

autem nunc docemur, fit etiam quispiam ejus ferculum, qui ex illius sapientia non solum construitur ex lignis Libani, sed etiam auro et argento et purpura et gemmis convenienter ornatur in unaquaque parte, per quæ charitas ejus efficax fit, non omnibus capientibus charitatis operationem, sed si qua filia supernæ Jerusalem quæ est libera [29], cognoscitur per vitam. Atque quod is quidem qui in se fert Deum, sit ferculum ejus qui in ipso insidet, manifestum fuerit etiam priusquam de eo loquamur. Qui enim, juxta sanctum Paulum, non amplius vivit ipse, sed in se viventem habet Christum [30], et dat experimentum Christi qui in ipso loquitur, is dicitur et fit ferculum ejus qui ab ipso fertur et portatur. Sed non est hoc quod quæritur. Illud potius oportet diligenter attendere, quid sibi vult varia et multiplex materia.

Quomodo ergo præter aurum, argentum, et purpuram, et gemmas assumitur ligni natura ad constructionem ferculi? Atqui sapiens architectus Paulus repudiandum censet lignum cum feno et stipula ad domus ædificationem, ut quod consumatur a vi ignis consumente, quæ opus probat [31]. Sed scimus esse aliquam ligni naturam, quæ in eo quod est, non permanet, sed seipsam mutat in aurum, aut argentum, aut aliquid aliud pretiosum. In magna enim Dei domo ait Apostolus esse vasa natura aurea et argentea [32], nempe creaturam incorpoream et intelligentem per hæc tacite significans fortasse; per hæc lignea vero et fictilia nos fortasse subindicans, quos terrenos fecit inobedientia et fictiles: peccatum autem per lignum commissum nos fecit vasa lignea ex aureis. Pro dignitate autem materiæ divisus est etiam usus vasorum. Nam quæ sunt ex pretiosiori materia, ordinata sunt et deputata ad honorem; alia autem sunt abjecta ad turpe et ignominiosum ministerium. Sed quid de talibus dicit Paulus? Est in vasis potestate ex sua liberi arbitrii electione, vel aureum ex ligneo, vel argenteum fieri ex fictili. *Si quis enim*, inquit, *seipsum emundaverit, erit vas Domino in honorem, ad omne opus bonum paratum* [33]. Forte ergo per ea quæ dicta sunt, adducimur ad propositam ejus quod lectum est contemplationem. Mons Libanus in multis locis sanctæ Scripturæ commemoratur, ad indicandum adversariam potestatem, ut quando dicit per Prophetam: *Conteret Dominus cedros Libani, et comminuet eas et Libanum ut vitulum illum* [34], qui scilicet fuit a Mose comminutus in deserto, et propter subtilitatem factus fuit potabilis Israelitis. Hic enim significatur per prophetiam, quod non solum mala quæ orta sunt ex adversaria potestate, sed etiam ipse mons prima mali radix Libanus, qui clam fovet ejusmodi arborum silvam, ad nihilum redigetur. Nos ergo fuimus quidem aliquando ligna

A καὶ πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ εὐθύνοντι διανύων τὸν δρόμον. Ὡς δὲ νῦν διδασκόμεθα, καὶ φορεῖον αὐτοῦ τις γίνεται, ὁ κατὰ τὴν ἐκείνου σοφίαν οὐ μόνον τοῖς ἐκ τοῦ Λιβάνου κατασκευαζόμενος ξύλοις, ἀλλὰ καὶ χρυσῷ καὶ ἀργυρίῳ καὶ πορφύρᾳ καὶ λίθοις καταλλήλως ἐν ἑκάστῳ μέρει, δι' ὧν ἡ ἀγάπη αὐτοῦ ἐνεργὸς γίνεται, οὐ πάντων χωρούντων τὴν τῆς ἀγάπης ἐνέργειαν· ἀλλ' εἴ τις θυγάτηρ τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ τῆς ἐλευθέρας διὰ τοῦ βίου γνωρίζοιτο. Ὅτι μὲν οὖν ὁ τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ φέρων, φορεῖόν ἐστι τοῦ ἐν αὐτῷ κατοικοῦντος καὶ καθεδουμένου, δῆλον καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων λόγων ἂν εἴη. Ὁ γὰρ κατὰ τὸν ἅγιον Παῦλον, μηκέτι αὐτὸς ζῶν, ἀλλὰ ζῶντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν, καὶ δοκιμὴν διδοὺς τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ, οὗτος κυρίως φορεῖον λέγεται καὶ γίνεται B τοῦ ἐν αὐτῷ φερομένου καὶ ὑπ' αὐτοῦ βασταζομένου. Ἀλλ' οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον. Ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον προσήκει δι' ἐπιμελείας κατανοῆσαι, τί βούλεται τὸ τῆς ὕλης ποικίλον τε καὶ πολυειδές.

Πῶς οὖν συμπαραλαμβάνεται χρυσίῳ καὶ ἀργυρίῳ, καὶ πορφύρᾳ, καὶ λίθοις ἡ τοῦ ξύλου φύσις εἰς τὴν κατασκευὴν τοῦ φορείου; Καί τοι γε τὸ ξύλον ὁ σοφὸς ἀρχιτέκτων Παῦλος, μετὰ τοῦ χόρτου καὶ τῆς καλάμης εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ οἴκου κρίνει ἀπόβλητον, ὡς τῇ ἀναλωτικῇ τοῦ πυρὸς δυνάμει τῇ δοκιμαζούσῃ τὸ ἔργον ἐνδαπανώμενον. Ἀλλ' οἴδαμέν τινα ξύλου φύσιν μὴ διαμένουσαν ἐν ᾧ ἐστιν, ἀλλὰ πρὸς χρυσὸν, ἢ ἄργυρον, ἢ ἄλλο τι τῶν τιμίων ἑαυτὴν μεταβάλλουσαν. Ἐν γὰρ τῇ μεγάλῃ τοῦ Θεοῦ οἰκίᾳ φησὶν ὁ C Ἀπόστολος τὰ μὲν εἶναι χρυσᾶ τῇ φύσει, καὶ ἀργυρᾶ σκεύη, τὴν ἀσώματον, οἶμαι, καὶ νοερὰν κτίσιν διὰ τούτων ὑπαινισσόμενος· τὰ δὲ ξύλινά τε καὶ ὀστράκινα, ἡμᾶς τάχα διὰ τούτων ἀποσημαίνων, οὓς ἀπεγαίωσε μὲν ἡ παρακοὴ καὶ ὀστρακίνους ἐποίησεν· ἡ δὲ διὰ τοῦ ξύλου ἁμαρτὰς, ξύλινα ἡμᾶς σκεύη ἀντὶ χρυσῶν ἀπειργάσατο. Μεμέρισται δὲ πρὸς τὴν ἀξίαν τῆς ὕλης καὶ ἡ τῶν σκευῶν χρῆσις. Τὰ μὲν γὰρ τιμιωτέρας ὕλης, εἰς τιμὴν ἀποτέτακται· τὰ δὲ εἰς τὴν ἄτιμον ὑπηρεσίαν ἀπέῤῥιπται. Ἀλλὰ τί φησι περὶ τῶν τοιούτων ὁ Παῦλος; Ὅτι ἐξουσίαν ἔχει τὸ σκεῦος ἐκ τῆς ἰδίας προαιρέσεως, ἢ χρύσεον ἀπὸ ξυλίνου, ἢ ἀργύρεον ἀπ' ὀστρακίνου γενέσθαι. *Ἐὰν γάρ τις*, φησὶν, *ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν τῷ Δεσπότῃ, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένον.* D Τάχα τοίνυν διὰ τῶν εἰρημένων προσαγόμεθά πως τῇ προκειμένῃ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Τὸ ὄρος ὁ Λίβανος ἐν πολλοῖς τῆς ἁγίας Γραφῆς εἰς ἔνδειξιν τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως μνημονεύεται· ὡς ὅταν λέγει διὰ τοῦ Προφήτου· ὅτι *Συντρίψει Κύριος τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, καὶ λεπτυνεῖ αὐτάς τε καὶ τὸν Λίβανον ὡς τὸν μόσχον ἐκεῖνον*, δηλαδὴ τὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ καταλεανθέντα ὑπὸ τοῦ Μωϋσέως, καὶ πότιμον διὰ λεπτότητα τοῖς Ἰσραηλίταις γενόμενον. Δηλοῦται γὰρ ὧδε διὰ τῆς προφητείας ὅτι οὐ μόνον τὰ ἐκφυέντα παρὰ τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως κακὰ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ ὄρος ἡ πρώτη τοῦ κακοῦ ῥίζα, ὁ Λίβανος, ὁ ὑποτρέφων τῶν τοιούτων δένδρων τὴν ὕλην, εἰς τὸ μὴ ὂν περιστή-

[29] Galat. IV, 26. [30] II Cor. III, 12. [31] I Cor. III, 12. [32] II Timoth. II, 20. [33] ibid. 21.
[34] Psal. XXVIII, 5 sqq.

σεται. Οὐκοῦν ἡμεῖς ἦμέν ποτε τοῦ Λιβάνου τὰ ξύλα, ἕως ἐν ἐκείνῳ ἦμεν ἐῤῥιζωμένοι, διά τε τοῦ πονηροῦ βίου, καὶ τῆς τῶν εἰδώλων ἀπάτης· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖθεν ὑπὸ τῆς λογικῆς ἀξίνης ἐξετμήθημεν, καὶ ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τεχνίτου ἐγενόμεθα, φορεῖον ἑαυτοῦ ἡμᾶς ἐποίησε, μεταστοιχειώσας τοῦ ξύλου τὴν φύσιν διὰ τῆς παλιγγενεσίας εἰς ἀργύριόν τε καὶ χρυσίον, καὶ εἰς εὐανθῆ πορφύραν, καὶ εἰς τὰς τῶν λίθων αὐγάς· καὶ ὥσπερ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Καταλλήλως ἐμέρισεν ἑκάστῳ ὁ Θεὸς τὰς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεάς*· καὶ ᾧ μὲν δίδωσι προφητείαν κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως· ἄλλῳ δὲ ἄλλο τι τῶν ἐνεργημάτων, πρὸς ὃ πέφυκέν τε καὶ δύναται ἕκαστος τὴν χάριν δέξασθαι, ἢ ὀφθαλμὸς τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας γινόμενος, ἢ εἰς χεῖρα τασσόμενος, ἢ ἀντὶ ποδὸς ὑποστηρίζων· οὕτω καὶ ἐν τῇ τοῦ φορείου κατασκευῇ, ὁ μέν τις στύλος, ὁ δὲ ἐπίβασις γίνεται· ἕτερος δὲ τὸ πρὸς τῇ κεφαλῇ μέρος ὃ ἀνάκλιτον προσηγόρευσεν· εἰσὶ δέ τινες οἱ εἰς τὸ ἐντὸς τεταγμένοι. Ὧν ἁπάντων κατά τινα λόγον ὁ τεχνίτης οὐ μονοειδῆ πρὸς τὸν καλλωπισμὸν ἐπινοεῖ τὴν ὕλην· ἀλλὰ πάντα μὲν κατακοσμεῖται τῷ κάλλει· διάφορος δὲ καὶ κατάλληλος ἑκάστῳ τούτων ἐπινοεῖται ἡ ὥρα. Εἰσὶ τοίνυν ἀργύριον μὲν οἱ στύλοι τοῦ φορείου· αἱ δὲ τούτων ἐπιβάσεις πορφύρα· ἐκ χρυσίου δὲ τὸ ἀνάκλιτον τὸ τῇ κεφαλῇ ὑποβαῖνον, ἐν ᾧ κλίνει τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν ὁ νυμφίος· τοῖς δὲ τιμίοις λίθοις τὸ ἔνδον ἅπαν καταποικίλλεται. Οὐκοῦν στύλους μὲν νοητέον, τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας, οἷς ἀκριβῶς τὸ ἀργύριον καθαρόν τε καὶ πεπυρωμένον ὁ λόγος ἐστίν. Ἡ δὲ πορφύρα εἰσὶν οἱ τῆς βασιλείας ἐν τῷ ὑψηλῷ τῆς πολιτείας ἐπιβεβήκασιν. Ἐξαίρετον γὰρ γνώρισμα τῆς βασιλείας ἡ πορφύρα νομίζεται. Τὸ δὲ ἡγεμονικὸν αὐτοῦ, ἐν ᾧ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ κλίνει ὁ τὸ φορεῖον κατασκευάσας, τὸ τῶν καθαρῶν δογμάτων χρυσίον ἐστίν. Ὅσα δὲ ἀφανῆ τε καὶ κρύφια τῇ καθαρᾷ συνειδήσει τῶν τιμίων λίθων ἐνωραΐζεται, δι' ὧν ἁπάντων ἀπὸ τῶν θυγατέρων Ἱερουσαλὴμ ἡ ἀγάπη συνίσταται. Εἰ δὲ βούλοιτό τις φορεῖον μὲν πᾶσαν λέγειν τὴν Ἐκκλησίαν· καταμερίζοι δὲ κατὰ τὰς τῶν ἐνεργειῶν διαφορὰς εἰς πρόσωπά τινα τοῦ φορείου τὰ μέρη, ὡς δὴ περὶ τούτου προείρηται, πολλὴν καὶ οὕτως εὐκολίαν ὁ λόγος ἔχει, ἑκάστῳ τάγματι τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν τεταγμένων ἐφαρμόσαι τοῦ φορείου τὰ μέρη· καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους*, ἔπειτα καθ' ἕκαστον πάντα πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἁγίων· ὡς διὰ τῶν ὀνομάτων τῶν πρὸς τὴν τοῦ φορείου κατασκευὴν συντελούντων ἱερέας νοεῖσθαι καὶ διδασκάλους, καὶ τὴν σεμνὴν παρθενίαν τὴν ἐντὸς τοῦ φορείου καθαρότητι τῶν ἀρετῶν, οἷόν τισι λίθων αὐγαῖς ἐναστράπτουσαν.

Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων τοσαῦτα. Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος προτροπὴν περιέχει πρὸς τὰς θυγατέρας Ἱερουσαλὴμ παρὰ τῆς νύμφης γινόμενος. Ὡς γὰρ ὁ μέγας Παῦλος ζημίαν ἡγεῖτο, εἰ μὴ πᾶσι τῶν ἰδίων ἀγαθῶν

A Libani, ut qui in illo radices egissemus, per malam vitam, et per fraudem dæmonum: sed postquam illinc a rationis participe securi excisi sumus, et fuimus in manibus artificis, is nos suum fecit ferculum, transmutata ligni natura per regenerationem in argentum et aurum, et florentem purpuram, et in splendorem gemmarum; et sicut dicit Apostolus [35], *Convenienter unicuique divisit Deus dona sancti Spiritus*: et alii quidem dat prophetiam convenienter proportioni fidei; alii vero aliquam aliam operationem, prout est unusquisque aptus natura, et potest suscipere gratiam, ut qui vel ordinetur oculus Ecclesiæ, vel locum teneat manuum, vel loco pedis fulciat ac stabiliat: ita etiam in ferculi constructione aliud quidem est
B columna, aliud vero ascensus, aliud vero est ea pars quæ est ad caput, quam vocavit reclinatorium, alii autem sunt collocati intus. Quorum omnium quadam ratione compositionem artifex non uniformiter excogitat solummodo ad ornatum, sed exornantur quidem omnia pulchritudine; diversa autem et unicuique eorum conveniens excogitatur elegantia et decor. Sunt ergo argenteæ quidem ferculi columnæ, earum autem purpurei ascensus: aureum autem est reclinatorium quod sustentat caput, in quo caput suum reclinat sponsus: gemmis autem et lapidibus pretiosis variatur quidquid est intus. Sunt ergo columnæ, Ecclesiæ columnæ, quibus plane purum et igne examinatum argentum est eloquium. Purpura autem sunt, qui ad regalis reipublicæ
C summum gradum ascenderunt. Præcipuum enim regni signum censetur esse purpura. Principatum autem obtinens facultas, in qua caput suum reclinet is qui construxit ferculum, est purorum dogmatum aurum. Quæcunque autem latent, et non apparent, decorantur pura gemmarum conscientia, per quæ omnia consistit charitas ex filiabus Israel. Si quis autem velit ferculum quidem dicere universam Ecclesiam, dividat autem ex differentiis operationum in personas aliquas, partes ferculi, ut jam de eo dictum est antea, sic quoque est facillimum unicuique ordini eorum qui sunt in Ecclesia adaptare partes ferculi: quomodo dicit Apostolus: *Posuit*, inquit, *Deus in Ecclesia, primum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores* [36], et
D singulatim omnia ad perfectionem sanctorum, ita ut per has voces, quæcunque ad opificium ferculi pertinent, sacerdotes ac doctores intelligantur, et venerandam virginitatem esse statuamus, quæ in ferculo, virtutum puritate, tanquam radiis quibusdam pretiosiorum lapidum fulgeat.

Ac de his quidem hactenus. Quæ sequuntur verba, prolata ab ipsa sponsa, exhortationem ad filias Jerusalem continent. Nam quemadmodum magnus ille Paulus [37] pro damno ducebat, si non cum uni-

[35] Rom. xii, 4 sqq. [36] I Cor. xii, 28. [37] I Cor. vii, 7.

versis bona sua communicasset, eaque de causa verbis hisce ad audientes utebatur : *Velim vos tales fieri qualis ego sum*, cum et ipse aliquando talis fuerim, quales vos estis. Item : *Velim vos fieri imitatores mei, quemadmodum ego Christi* sum imitator [38] : sic et benignissima hæc sponsa divinorum sponsi mysteriorum particeps facta, posteaquam cubile conspexit, ac regis ferculum effecta est, ad juvenculas clamat (et fuerint forsitan hæ illorum animæ qui salutem consequuntur), et : Quousque tandem, ait, intra vitæ speluncam abditæ latetis? Progredimini extra naturæ velamenta, factæque filiæ Sion, admirandum hoc spectaculum aspicite. Intuemini decentissimam in capite regis coronam, quam mater ipsius ei circumposuit, quemadmodum vates ille loquitur : *Posuisti in caput ipsius coronam de lapide pretioso* factam [39]. Neque quisquam eorum qui aliquo in oraculis divinis judicio valent, de vocabuli vi argutabitur, quod pro patre matris hic fiat mentio, cum utriusque vocis sensus idem sit. Nam cum in natura divina neque masculus, neque femineus sexus exsistat, (quo enim pacto in deitate nobis quiddam ejusmodi venire in mentem possit, cum sexus discrimen ne quidem in nobis hominibus perpetuo duraturum sit, quippe qui id temporis, cum omnes unum in Christo efficiemur, signa discriminis hujus una cum toto veteri homine exuturi sumus?) idcirco in naturæ illius ineffabilis indicatione vox quævis parem vim obtinet ; neque maris, neque feminæ vocabulo significationem illius purissimæ naturæ polluente. Propterea in Evangelio quidam pater filio nuptias facere dicitur [40] : Propheta vero ille Deum compellans : *Posuisti*, ait, *in caput ipsius coronam de pretioso lapide* factam : hæc denique corona sponso a matre imposita dicitur. Quia igitur unæ tantum nuptiæ sunt, et una sponsa, et ab uno corona sponso imponitur : omnino nihil discriminis est, sive quis Dei Filium unigenam Deum vocet, sive Filium dilectionis ejus, quemadmodum Paulus loquitur, cum eadem potestas utroque vocabulo indicata exornet ipsum ut sponsum, ad cohabitationem nostram. Egredimini ergo, inquit ad juvenculas sponsa, et filiæ Sion efficiamini, ut de sublimi specula (hoc enim vox Sion significat) spectaculum admirandum videre possitis, videlicet sponsum corona redimitum. Est autem corona hujus Ecclesia, quæ sponsi caput vivis et animatis lapidibus undique circumdat. Atque hanc coronam charitas connexuit. Nam sive quis hoc matri, sive charitati tribuat, non aberrabit. Etenim Deus est charitas, quemadmodum Joannes ait [41]. Atqui hac ex corona voluptatem cum capere ait sponsa, mirifice gaudentem ornatu illo sponsalitio. Revera enim lætitia afficitur is qui Ecclesiam conjugem sibi fecit, redimitus illorum virtutibus, qui in ea sunt eximii. Fuerit autem fortasse melius hæc ipsa verba col-

A ἐκοινώνησε, διὰ τὰ τοιαῦτα πρὸς τοὺς ἀκούοντας ἔλεγεν· ὅτι *Γίνεσθε ὡς ἐγὼ*, ὅτι καὶ αὐτὸς ἤμην ποτὲ καθ' ὑμᾶς· καὶ ὅτι *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς ἐγὼ Χριστοῦ*· οὕτω καὶ ἡ φιλάνθρωπος νύμφη αὕτη τῶν θείων τοῦ Δεσπότου μυστηρίων ἀξιωθεῖσα, ὅτε τὴν κλίνην ἴδε, καὶ φορεῖον βασιλέως ἐγένετο, βοᾷ πρὸς τὰς νεάνιδας· αὗται δ' ἂν εἶεν αἱ τῶν σωζομένων ψυχαί· Ἕως πότε, λέγουσα, τῷ σπηλαίῳ τοῦ βίου ἐναποκλείεσθε; ἐξέλθετε τῶν προκαλυμμάτων τῆς φύσεως, καὶ ἴδετε τὸ θαυμαστὸν θέαμα· Σιὼν θυγατέρες γενόμεναι, θεάσασθε περιτρέποντα τῇ κεφαλῇ τοῦ βασιλέως τὸν στέφανον, ὃν ἡ μήτηρ αὐτῷ περιέθηκε κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνὴν, ὅς φησιν· *Ἔθηκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου*. Πάντως δὲ οὐδεὶς τῶν

B κρίνειν τοὺς περὶ Θεὸν λόγους ἐπεσκεμμένων ἀκριβολογεῖται περὶ τὴν τοῦ ὀνόματος ἔμφασιν, ὅτι μήτηρ ἀντὶ τοῦ πατρὸς μνημονεύεται, μίαν ἀφ' ἑκατέρας φωνῆς ἀναλαμβάνων διάνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὔτε ἄῤῥην, οὔτε θῆλυ τὸ Θεῖόν ἐστι· πῶς γὰρ ἂν ἐπὶ τῆς θεότητός τι νοηθείη τοιοῦτον, ὁπότε οὐδὲ ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις τοῦτο εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένει, ἀλλ' ὅταν ἐν Χριστῷ ἓν πάντες γενώμεθα, τὰ σημεῖα τῆς διαφορᾶς ταύτης μετὰ ὅλου τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου συνεκδυόμεθα; τούτου χάριν ἰσοδυναμεῖ πρὸς τὴν ἔνδειξιν τῆς ἀφθάρτου φύσεως πᾶν τὸ εὑρισκόμενον ὄνομα· οὔτε θήλεος, οὔτε ἄῤῥενος τὴν σημασίαν τῆς ἀκηράτου καταμολύνοντος φύσεως. Διὰ τοῦτο ἐν μὲν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ πατὴρ λέγεται ποιεῖν τοὺς γάμους·

C ὁ δὲ Προφήτης πρὸς τὸν Θεὸν λέγει· ὅτι *Ἔθηκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου*· ἐνταῦθα δὲ παρὰ τῆς μητρός φησιν ἐπιτίθεσθαι τῷ νυμφίῳ τὸν στέφανον. Ἐπεὶ οὖν ἐστιν εἷς ὁ γάμος καὶ μία νύμφη, καὶ παρὰ ἑνὸς ἐπιβάλλεται τῷ νυμφίῳ ὁ στέφανος· οὐδὲν διαφέρει πάντως, ἢ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ λέγειν Θεὸν, ἢ Υἱὸν τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, ὡς μιᾶς οὔσης καθ' ἑκάτερον ὄνομα τῆς νυμφοστολούσης αὐτὸν ἐπὶ τῆς ἡμετέρας συνοικήσεως δυνάμεως. Ἐξέλθετε οὖν, φησὶν ἡ νύμφη πρὸς τὰς νεάνιδας, καὶ θυγατέρες Σιὼν γένεσθε· ὥστε ἀπὸ σκοπιᾶς ὑψηλῆς (οὕτω γὰρ Σιὼν ἑρμηνεύεται) δυνηθῆναι τὸ θαυμαστὸν ἰδεῖν θέαμα, στεφανηφοροῦντα τὸν νυμφίον. Στέφανος δὲ αὐτῷ ἡ Ἐκκλησία γίνεται, διὰ τῶν ἐμψύχων λίθων τὴν κεφαλὴν ἐν κύκλῳ διαλαμβάνουσα. Στεφανηπλόκος δὲ τοῦ

D τοιούτου στεφάνου, ἡ ἀγάπη ἐστὶν, ἣν, εἴτε μητέρα, εἴτε ἀγάπην τις λέγει, οὐχ ἁμαρτήσεται. Θεὸς γάρ ἐστιν ἀγάπη, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Τούτῳ δὲ τῷ στεφάνῳ ἐνευφραίνεσθαι λέγει αὐτὸν ἡ νύμφη, τῷ νυμφικῷ κόσμῳ ἐναγαλλόμενον. Χαίρει γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ σύνοικον τὴν Ἐκκλησίαν ἑαυτῷ ποιησάμενος, ταῖς ἀρεταῖς τῶν διαπρεπόντων ἐν αὐτῇ στεφανούμενος. Κρεῖττον δ' ἂν εἴη αὐτὰς παραθέσθαι τὰς θείας φωνὰς ἐπὶ λέξεως ἐχούσας οὕτως· *Ἐξέλθετε καὶ ἴδετε, θυγατέρες Σιὼν, τὸν βασιλέα Σολομῶντα ἐν τῷ στεφάνῳ, ᾧ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ νυμφεύσεως αὐτοῦ, καὶ*

[38] I Cor. xi, 1. [39] Psal. xx, 4. [40] Matth. xxii, 2 sqq. [41] I Joan. iv, 8.

ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης καρδίας αὐτοῦ. Τὴν οὖν τοιαύτην φιλανθρωπίαν τῆς νύμφης ὁ Λόγος ἀποδεξάμενος, ὅτι κατὰ μίμησιν τοῦ Δεσπότου καὶ αὐτὴ πάντας θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ἐλθεῖν· σεμνοτέραν αὐτὴν ἀπεργάζεται ὁ κῆρυξ τοῦ κάλλους αὐτῆς καὶ ζωγράφος γινόμενος. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ὁ τῆς ὥρας ἔπαινος λέγεται, καθολικήν τινα εὐφημίαν περιέχων τοῦ κάλλους· ἀλλ' ἐμφιλοχωρεῖ τῷ λόγῳ τοῖς καθ' ἕκαστον μέρεσιν, ἴδιον ἑκάστῳ μέλει διὰ συγκρίσεώς τε καὶ ὁμοιώσεως χαριζόμενος τὸ ἐγκώμιον.

Λέγει δὲ οὕτως· *Ἰδοὺ εἶ καλὴ, ἡ πλησίον μου, ἰδοὺ εἶ καλή.* Ἡ γὰρ μιμησαμένη τοῦ Δεσπότου τὸ φιλάνθρωπον βούλημα, καὶ ἐξελθεῖν ἐγκελευσαμένη καθ' ὁμοιότητα τοῦ Ἀβραὰμ τὰς νεάνιδας, ἑκάστην ἀπὸ τῆς γῆς ἑαυτῆς, καὶ ἀπὸ τῆς περὶ τὰ αἰσθητήρια συγγενείας αὐτῆς, ὥστε ἰδεῖν τὸν καθαρὸν νυμφίον στεφανηφοροῦντα τὴν Ἐκκλησίαν· ἀληθῶς πλησίον γίνεται τῆς δεσποτικῆς ἀγαθότητος, διὰ τῆς πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπης τῷ Θεῷ προσεγγίσασα. *Καλὴ* οὖν εἶ, φησὶ πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος, τῇ καλῇ προαιρέσει τῷ ἀγαθῷ πλησιάσασα. Ἡ δὲ ἐπανάληψις τοῦ ἐπαίνου τὸ ἄψευστον τῆς μαρτυρίας ἐνδείκνυται. Ἐν γὰρ τῇ διπλῇ μαρτυρίᾳ βεβαιοῦσθαι τὴν ἀλήθειαν ὁ θεῖος ἀποφαίνεται νόμος. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἰδοὺ εἶ καλὴ, ἡ πλησίον μου, ἰδοὺ εἶ καλή.* Ἀλλ' ἐπειδὴ ἓν σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία πᾶσα, ἐν δὲ τῷ ἑνὶ σώματι, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, μέλη ἐστὶ πολλά· πάντα δὲ τὰ μέλη οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν· ἀλλὰ τὸν μὲν ὀφθαλμὸν ἔκτισεν ὁ Θεὸς ἐν τῷ σώματι, ἕτερος δέ τις οὖς ἐφυτεύθη· εἰσὶ δέ τινες διὰ τῆς ἐνεργείας τῶν δυνάμεων χεῖρες γινόμενοι, καὶ πόδες λέγονταί τινες οἱ τὰ βάρη βαστάζοντες· εἴη δ' ἂν τι καὶ γεύσεως ἔργον καὶ ὀσφρήσεως, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα, δι' ὧν ἀνθρώπινον συνίσταται σῶμα· καὶ δυνατόν ἐστιν εὑρεῖν ἐν τῷ κοινῷ τῆς Ἐκκλησίας σώματι χείλη τε καὶ ὀδόντας, καὶ γλῶσσαν, μαζούς τε, καὶ κοιλίαν, καὶ τράχηλον· ὡς δὲ ὁ Παῦλός φησι· *Καὶ αὐτὰ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἀσχήμονα τοῦ σώματος*· τούτου χάριν ὁ ἀκριβὴς τοῦ κάλλους δοκιμαστὴς, τῶν ἀρεσάντων αὐτῷ μελῶν ἐξ ὅλου τοῦ σώματος, ἴδιόν τε καὶ πρόσφορον ἑκάστῳ ποιεῖται τὸν ἔπαινον.

Ἄρχεται δὲ τῶν ἐγκωμίων ἀπὸ τῶν κυριωτέρων μελῶν. Τί γὰρ ὀφθαλμῶν ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν ἐστι τιμιώτερον; Δι' ὧν ἡ τοῦ φωτὸς ἀντίληψις γίνεται, παρ' ὧν ἐστιν ἡ τῶν φίλων καὶ πολεμίων ἐπίγνωσις, οἷς τὸ ἴδιον καὶ τὸ ἀλλότριον διακρίνομεν, πάσης ἐργασίας ὑφηγηταὶ καὶ διδάσκαλοι γίνονται, καὶ τῆς ἀπλανοῦς ὁδοιπορίας ὁδηγοὶ συμφυεῖς καὶ ἀχώριστοι, ὧν ἡ θέσις τῶν ἄλλων αἰσθητηρίων ὑπερκειμένη, τὸ προτιμότερον τῆς ἀπ' αὐτῶν γινομένης ἡμῖν ὠφελείας ἐνδείκνυται. Πάντως δὲ πρόδηλόν ἐστι τοῖς ἀκούουσιν, εἰς ποῖα μέλη τῆς Ἐκκλησίας ὁ τῶν ὀφθαλμῶν ἔπαινος βλέπει. Ὀφθαλμὸς ἦν Σαμουὴλ ὁ

A locari, quæ quidem hujusmodi sunt: *Egredimini et videte, filiæ Sion, Salomonem regem in corona, qua coronavit eum mater ipsius illo die quo despondebatur, et die lætitiæ cordis ipsius.* Hanc igitur sponsæ benignitatem Verbum excipiens, quod ea Domini ad imitationem velit omnes salvos fieri, et ad cognitionem veritatis pervenire [42], pulchriorem illam efficit, factus et præco et pictor quasi quidam venustatis ejus. Non enim simpliciter ipsius forma laudatur, generatim prædicata : sed sigillatim membra considerantur, ac peculiare quoddam membro cuique per comparationem ac similitudinem encomium tribuitur.

Sunt autem hæc ipsius verba : *Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es.* Nam posteaquam imi-B tata benignam Heri sui voluntatem egredi jussit puellas, ad exemplum Abrahami, quamlibet de terra sua et cognatione sua, quam cum sensuum organis habet, ut purum illum sponsum videant redimitum corona, quæ est Ecclesia; reipsa propius ad bonitatem herilem accedit, facta jam Deo propior per dilectionem proximi. Quapropter ad eam inquit Verbum : *Quam pulchra es*, posteaquam bono animi instituto ad pulchritudinem accessisti. Laudis autem repetitio, minime falsum hoc testimonium esse demonstrat. Nam testimonio duplici veritatem confirmari divina lex pronuntiat. Eam ob causam ait : *Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es.* Quia vero universa Ecclesia unum Christi corpus est, C et hoc uno in corpore, quemadmodum Apostolus inquit [43], membra multa sunt, quæ quidem omnia non eumdem actum habent (quippe quod alium Deus in hoc corpore tanquam oculum creaverit, alium tanquam aurem, aliis facultatum effectione manuum locum obtinentibus, aliis pedum, qui videlicet onera sustinent, non omissis neque gustatu, neque odoratu, neque unoquoque omnium, ex quibus humanum corpus constat : et possunt certe in communi Ecclesiæ corpore labra, dentes, lingua, ubera, venter, collum reperiri, atque, uti Paulus ait, *etiam partes corporis eas quæ esse indecoræ videntur*) : idcirco elegans ille formæ spectator et explorator membris singulis, quæ toto in corpore ipsi placuerunt, peculiarem quamdam et convenientem laudem tribuit.

D Orditur autem hæc encomia de membris præcipuis. Quid enim inter membra nostra præstantius est oculis? per quos nimirum lucis fit perceptio, quibus et amica et hostilia agnoscimus, per quos ab alienis nostra secernimus, qui nobis omnium operum magistri sunt et doctores, nobiscumque nati ac inseparabiles expertis omnium errorum itineris duces, quorum denique situs ipse, collocatorum videlicet supra reliquorum sensuum organa, præstantiorem in vita nobis usum horum esse demonstrat. Atque hæc qui audiunt, omnino perspicere nullo negotio possunt ad quænam Ec-

[42] I Timoth. II, 4. [43] I Cor. XII, 12.

clesiæ membra hæc oculorum laus pertineat. Erat A Samuel ille videns (sic enim appellabatur), revera oculus : erat oculus Ezechiel, qui a Deo in specula collocatus erat ob salutem illorum, qui ab ipso custodiebantur : erat oculus Michæas ille videns, et Moses ille spectans, qui quidem eamdem ob causam etiam deus appellatus fuit : sunt denique oculi, omnes illi qui ad populum ducendum ordinati sunt, quos etiam homines illi prisci Videntes nominabant. Itidem hoc tempore quotquot in Ecclesiæ corpore locum illorum explent, et ad inspectionem constituti sunt, proprie oculorum nomine censentur : si quidem accurate Solem justitiæ intuentur, ac nequaquam in operibus tenebricosis cæcutiunt, si ab alieno recte nostra secernunt, dum agnoscunt id omne a natura nostra alienum B esse quod sub aspectum cadit, et momentaneum est, proprie vero nostrum quidquid per spem nobis est propositum, cujus possessio nobis adimi nunquam potest. Etiam ad oculos pertinet agnitio amici hominis et infesti, ut verum quidem amicum toto corde atque animi facultate diligamus, odium vero perfectum adversus hostem vitæ nostræ exerceamus. Præter hæc quisquis res agendas præscribit, et ea docet, quæ expediunt, et dux est itineris ad Deum : is puri ac sani oculi munere præclare fungitur, dum instar corporeorum oculorum sublimi quadam vivendi ratione cæteris prælucet. Has ob causas sponsæ pulchritudinem Verbum ab hac parte prædicare incipit, cum ait : *Oculi tui columbæ*. C Cum enim videat eos, qui oculorum munere funguntur, innocuos in bono esse, amplexus illorum et simplicitatem et innocentiam in moribus columbas appellat. Etenim innocens quædam simplicitas columbis peculiaris ac propria est. Vel fortassis etiam hujusmodi quædam laus oculis tribuitur. Nimirum cum imagines rerum omnium, quæ sub aspectum cadunt, puram in pupillam incidentes, videndi actum absolvunt : necesse est prorsus quidquid aliquis intueatur, ejus formam ipsum recipere per oculum, exprimentem visæ rei speciem, sicut in speculo videmus accidere. Quare cum is qui munus hoc videndi consecutus est in Ecclesia, nullam ad rem crassam et corpoream respicit : perficitur in eo vita spiritualis, D et ab exteris crassisque rebus aliena. Ea vero vita per Spiritus sancti gratiam conformatur. Quamobrem laus oculorum perfectissima est, esse horum hominum vitæ speciem conformatam ad sancti Spiritus gratiam. Siquidem columba est Spiritus sanctus. Prædicatur autem uterque oculus, ut totus homo laudis fiat particeps, tum is qui apparet extrinsecus, tum quem mente intelligimus. Etenim illam ob causam in hac laudatione mentionem facit etiam alterius cujusdam excellentiæ, cum ait : *Præter id quod in te reticetur*. Nam vita bona partim hominum oculis exposita est et nota, partim occulta et nemini oratione explicabilis, Deo nimirum solo eam intuente. Quapropter is, qui quod needum factum

βλέπων· οὕτω γὰρ ὠνομάζετο· ὀφθαλμὸς ὁ Ἰεζεκιὴλ, ὁ σκοπεῖν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένος, ἐπὶ τῇ τῶν φυλασσομένων παρ' αὐτοῦ σωτηρίᾳ· ὀφθαλμὸς Μιχαίας ὁ ὁρῶν, καὶ Μωϋσῆς ὁ θεώμενος, ὁ διὰ τοῦτο καὶ θεὸς ὠνομασμένος· ὀφθαλμοὶ πάντες ἐκεῖνοι, οἱ εἰς ὁδηγίαν τοῦ λαοῦ τεταγμένοι, οὓς καὶ ὁρῶντας ὠνόμαζον οἱ τότε ἄνθρωποι· καὶ νῦν οἱ τὸν ἐκεῖνον τόπον ἀναπληροῦντες τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐπισκοπεῖν τεταγμένοι, ὀφθαλμοὶ κυρίως κατονομάζονται, ἐὰν ἀκριβῶς πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον βλέπωσι, μηδαμοῦ τοῖς ἔργοις τοῦ σκότους ἐναμβλυωποῦντες· καὶ εἰ διακρίνοιεν τοῦ ἀλλοτρίου τὸ ἴδιον, ἐν τῷ γινώσκειν, ὅτι πᾶν ἀλλότριόν ἐστι τῆς φύσεως ἡμῶν, τὸ φαινόμενόν τε καὶ πρόσκαιρον· ἴδιον δὲ τὸ δι' ἐλπίδος προκείμενον, οὗ ἡ κτῆσις μένει πρὸς τὸ διηνεκὲς ἀναφαίρετος. Ὀφθαλμῶν ἔργον καὶ τὸ διαγινώσκειν τὸν φίλιόν τε καὶ τὸν πολέμιον, ὥστε ἀγαπᾷν μὲν τὸν ἀληθινὸν φίλον ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως, τέλειον δὲ μῖσος κατὰ τοῦ ἐχθροῦ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐπιδείκνυσθαι. Ἀλλὰ καὶ ὁ τῶν πρακτέων ὑφηγητὴς, καὶ τῶν συμφερόντων διδάσκαλος, καὶ τῆς ἐπὶ τὸν Θεὸν πορείας χειραγωγὸς, τοῦ καθαροῦ τε καὶ ὑγιαίνοντος ὀφθαλμοῦ τὸ ἔργον δι' ἀκριβείας ποιεῖ, καθ' ὁμοιότητα τῶν σωματικῶν ὀμμάτων τῆς ὑψηλῆς πολιτείας τῶν λοιπῶν προφαινόμενος. Διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν ἐπαινεῖν ὁ Λόγος τὸ τῆς νύμφης ἄρχεται κάλλος, καί φησιν· *Ὀφθαλμοί σου περιστεραί*· ἀκεραίους γὰρ εἰς τὸ κακὸν τοὺς ἐν ὀφθαλμῶν τάξει προβεβλημένους ὁρῶν, τὴν ἁπλότητά τε καὶ τὸ ἀκέραιον τοῦ ἤθους αὐτῶν ἀποδεξάμενος, περιστερὰς κατωνόμασεν αὐτούς. Ἴδιον γάρ ἐστι περιστερῶν τὸ ἀκέραιον. Ἢ τάχα τοιοῦτόν τινα ὁ λόγος μαρτυρεῖ τοῖς ὄμμασιν ἔπαινον. Ἐπειδὴ γὰρ πάντων τῶν ὁρατῶν αἱ εἰκόνες τῷ καθαρῷ τῆς κόρης ἐμπίπτουσαι, τὴν ὁρατικὴν ἐνέργειαν ἀποτελοῦσιν· ἀνάγκη πᾶσα πρὸς ὅ τις ὁρᾷ, τούτου τὴν μορφὴν ἀναλαμβάνειν διὰ τοῦ ὀφθαλμοῦ, κατόπτρου δίκην τοῦ φαινομένου τὸ εἶδος ἀναμασσόμενος. Ὅταν τοίνυν ὁ τὴν ὀπτικὴν ταύτην ἐξουσίαν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας λαβὼν, πρὸς μηδὲν ὑλῶδες καὶ σωματικὸν βλέπῃ· ὁ πνευματικός τε καὶ ἄϋλος ἐν αὐτῷ κατορθοῦται βίος. Ἡ δὲ τοιαύτη ζωὴ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι καταμορφοῦται. Οὐκοῦν ὁ τελειότατος τῶν ὀφθαλμῶν ἐστιν ἔπαινος, τὸ πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου χάριν μεμορφῶσθαι αὐτῶν τῆς ζωῆς τὸ εἶδος. Περιστερὰ γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἡ δὲ δυὰς τῶν ὀφθαλμῶν ἐπαινεῖται, ὡς ἂν ὅλος γένοιτο ἐν ἐπαίνῳ ὁ ἄνθρωπος, ὁ φαινόμενός τε καὶ νοούμενος. Διὰ τοῦτο γὰρ προσέθηκε τῷ ἐπαίνῳ καὶ ἄλλην ὑπερβολὴν, εἰπών· ὅτι *Ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου*· τοῦ γὰρ ἀγαθοῦ βίου, τὸ μέν τι πρόδηλόν ἐστιν, ὡς καὶ ἀνθρώποις γνώριμον εἶναι· τὸ δὲ κρύφιόν τε καὶ ἀπόῤῥητον, μόνῳ Θεῷ καθορώμενον. Ὁ τοίνυν τὸ ἀκατέργαστον βλέπων, καὶ εἰς τὰ κρύφια καθορῶν μαρτυρεῖ ἐπὶ τοῦ ἐπαινουμένου προσώπου πλέον εἶναι τοῦ φαινομένου τὸ σιωπώμενον, δι' ὧν φησιν· ὅτι *Ὀφθαλμοί σου περιστεραὶ ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου*. Ἔξωθεν γάρ ἐστι τοῦ ἐπαινηθέντος ἤδη, τὸ διὰ τῆς σιωπῆς θαυμαζόμενον. Ὀσφῷ δὲ

προάγει καθεξῆς τὸ τοῦ κάλλους ἐγκώμιον, ἐπὶ τὰς τρίχας μετάγων τὸν λόγον, καί φησιν· *Τρίχωμά σου ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἳ ἀνεκαλύφθησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ.*

A est, videt, et abdita perspicit, testimonium perhibet personæ illi, quæ commendatur, amplius inesse id quod reticeatur, quam quod extrinsecus appareat, cum ait : *Oculi tui columbæ, præter id quod in te reticetur.* Nimirum id quod tacite in admirationem venit, non continuetur illo, quod hactenus celebratum est. Cæterum paulatim ulterius pulchritudinis encomium profert, ad comas sermone translato, cum inquit : *Comæ tuæ sicut greges caprarum, quæ sunt revelatæ de monte Galaad.*

Νοῆσαι δὲ προσήκει πρῶτον τῆς τριχὸς τὴν φύσιν· εἶθ' οὕτως ἐπιγνῶναι τὸν ἔπαινον, ὃν διὰ τῶν τριχῶν ὁ λόγος τῇ νύμφῃ χαρίζεται. Οὐκοῦν δόξα μὲν γυναικὸς κεφαλῆς ἡ θρὶξ παρὰ τοῦ Παύλου ὠνόμασται, καὶ ἀντὶ περιβολαίου δεδόσθαι τῇ γυναικὶ τὴν κόμην λέγει. Αἰδῶ δὲ καὶ σωφροσύνην τὸ πρέπον εἶναί φησι ταῖς γυναιξὶ περιβόλαιον, οὕτω γράψας τῷ ῥήματι· B *Ὡς πρέπει γυναιξὶν ἐπαγγελλομέναις θεοσεβεῖν, μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτάς.* Διὰ τούτων τὰς ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τρίχας, αἷς κομᾷ ἡ γυνή, τὴν αἰδῶ καὶ σωφροσύνην διὰ τῆς τοῦ Παύλου σοφίας καταλαμβάνεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἄλλην πρέπει τινὰ δόξαν νομίζεσθαι ἐπὶ τῆς ἐπαγγελλομένης θεοσέβειαν ψυχῆς, εἰ μὴ τὴν αἰδῶ τε καὶ τὴν σωφροσύνην, ἣν κόμην ὠνόμασεν, ἣν ὅταν μὴ ἔχῃ, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Εἰ δὴ ταῦτα περὶ τῶν τριχῶν ὁ Παῦλος ἐφιλοσόφησε, προσακτέον ἂν εἴη τὰ τοῦ Ἀποστόλου ῥήματα τῷ ἐπαίνῳ τῆς Ἐκκλησίας, ἐν τῷ περὶ τοῦ τριχώματος λόγῳ, κατὰ τὴν προκειμένην φωνήν, ᾗ φησιν· ὅτι *Τρίχωμά σου, ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἳ ἀνεκαλύφθησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ.* Διὰ τούτων γὰρ τὴν ἐνάρετον πολιτείαν ἐν ἐπαίνῳ ποιεῖται ὁ Λόγος. C Ἀλλὰ κἀκεῖνο προσήκει προστεθῆναι τῷ λόγῳ τῷ περὶ τῶν τριχῶν, ὅτι πάσης αἰσθήσεως ζωτικῆς ἀμοιροῦσιν αἱ κόμαι. Οὐ μικρὸν γὰρ εἰς ἐπαύξησιν ἐγκωμίων καὶ τοῦτο, τὸ μήτε πόνου, μήτε ἡδονῆς αἴσθησιν ἐν ταῖς θριξὶν εἶναι. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα, ὅθεν ἐκφύονται, ὀδυνᾶται παρατιλλόμενον· αὐτὴ δὲ ἡ θρὶξ, οὔτε εἰ τέμνοιτο, οὔτε εἰ φλέγοιτο, οὔτε εἰ διά τινος κομμωτικῆς ἐπιμελείας καταλεαίνοιτο, τῷ γινομένῳ αἴσθησιν δέχεται. Τὸ δὲ ἀμοιρεῖν τῆς αἰσθήσεως τῶν νεκρῶν ἐστιν ἴδιον. Οὐκοῦν ὁ μηδεμίαν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ σπουδαζομένων παραδεχόμενος αἴσθησιν, μήτε ὑπὸ δόξης τε καὶ τιμῆς ἐξογκούμενος, μήτε δι' ὕβρεώς τε καὶ ἀτιμίας ἀλγεινῶς διατιθέμενος· ἀλλ' ἐν ὁμοίῳ καθ' ἑκάτερον τῶν ἐναντίων ἑαυτὸν φυλάσσων· οὗτός D ἐστιν ἡ ἐπαινουμένη τῆς νύμφης κόμη, νεκρὸς ἄντικρυς καὶ ἀκίνητος πρὸς τὰ τοῦ κόσμου γενόμενος πράγματα, εἴτε οὕτως, εἴτε ὡς ἑτέρως ἔχοι.

Primum autem considerandum est, quæ comæ natura sit : atque ita deinde laus hæc intelligetur, quæ per comas sponsæ tribuitur. Capillum Paulus capitis muliebris gloriam appellat, et comam pro velamento mulieri datam ait[44]. Idem verecundiam et pudicitiam velamentum mulieris decens esse tradit, his verbis usus : *Quemadmodum decet feminas, quæ religiosam erga Deum pietatem profitentur, ut cum verecundia et pudicitia sese ornent*[45]. Quibus in verbis per capillos capitis, quos alit femina, verecundiam et pudicitiam accipienda esse, Paulus pro sapientia sua significare voluit. Nec enim convenit aliam quamdam gloriam statuere in anima, quæ religiosam erga Deum pietatem profiteatur, quam verecundiam et pudicitiam, comæ appellatione indicatam : qua si careat, dehonestat caput suum, ut idem Apostolus loquitur. Hac de capillis disputatione Pauli considerata, conferenda erit omnino Apostoli sententia cum hac Ecclesiæ laude, quæ illis verbis hisce comam prædicantibus tribuitur: *Comæ tuæ velut greges caprarum, quæ revelatæ sunt de monte Galaad.* Nam per hæc virtuti consentanea vivendi ratio laudatur. Quanquam et hoc addi ad hæc de capillis verba convenit, nimirum comas omnis vitalis sensus expertes esse. Nec enim parum hoc auget encomia, quod in capillis neque molestiæ, neque voluptatis ullus sensus exsistat. Corpus quidem ipsum, unde nascuntur, si vellicetur dolorem percipit : verum capillus ipse neque si resecetur, neque si exuratur, neque si per aliquam ornandi corporis curam levigetur, quidquam eorum, quæ fiunt sentit. Carere autem sensu, mortuis est peculiare. Quamobrem quicunque nihil eorum, quæ in hoc mundo magni æstimantur, sentit; neque propter gloriam et honorem fastu quodam elatus, neque ob injurias et ignominiam dolens, sed in utroque horum adversantium sibi pati quadam ratione semet conservans; is vero est hæc sponsæ coma tantopere laudata, plane mortui hominis et immobilis ad mundi negotia speciem præ se ferens, quocunque tandem pacto res ipsius comparatæ sint.

Εἰ δὲ τὸ πλεονέκτημα τῶν τριχῶν ἀγέλαις αἰγῶν παραβάλλεται, ταῖς ἀπὸ τοῦ Γαλαὰδ ἀνακαλυφθείσαις· ἃ μὲν χρὴ δι' ἀκριβείας περὶ τούτων γινώσκειν οὔπω καταλαβεῖν ἠδυνήθημεν· στοχαζόμεθα δὲ, ὅτι ὥσπερ τὰ ξύλα τοῦ Λιβάνου εἰς χρυσόν τε καὶ ἄργυρον καὶ πορφύραν μεταποιήσας, φορεῖον ὁ βασιλεὺς κατεσκεύασεν ἑαυτῷ· οὕτως οἶδεν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς αἰγῶν ἀγέλας παραλαβεῖν καὶ εἰς ποίμνια μεταβαλεῖν

Quod autem capillorum eximia pulchritudo caprarum ad greges de Galaad revelatos comparetur, de hoc quid accurate statuendum sit, equidem adhuc percipere non potui : utimur tamen hac conjectura, quod quemadmodum de Libani lignis in aurum, argentum, purpuram commutatis ferculum sibi rex confecerit : sic præclarus ille pastor, acceptis caprarum gregibus, noverit caprilia montis

[44] I Cor. xi, 15. [45] I Timoth. ii, 9.

Galaad in ovilia commutare. Atque hoc exteri montis nomen est, qui gratiam talem revelat, ut ii qui ex gentibus præclarum illum pastorem secuti sunt, in ornatu sponsæ capillorum nomine censeantur. Et per capillos pudicitiam, et pudorem, et continentiam, et mortificationem corporis intelligi, jam ante declaratum est. Fortassis et Elias aliquid nobis ad hanc caprarum considerationem conferet, qui longo tempore versatus in monte Galaad, insignia vitæ continentis exempla præbuit : forma squalidus, capillis hirsutus, pro veste molli pelle capræ tectus. Itaque omnes, quotquot ad exemplum prophetæ illius vitam suam instituunt, ornamentum Ecclesiæ fiunt, gregatim (qui philosophandi mos hoc tempore in usu esse cœpit) virtutem in conversatione mutua colentes. Jam quod de Galaad hujusmodi greges revelentur, id vero miraculum ipsum auget : nimirum quod ex ethnica vita ad commentationem veræ de Deo doctrinæ accesserimus. Nec enim a Sion monte sancto ejus factum est hujusmodi vitæ initium, sed addicta simulacris natio tantopere vitam suam immutavit, ut præclaris virtutibus sponsæ caput exornet. Secundum hæc in laudando progressus ad dentes sese confert, oris ac labiorum encomiis omissis : id quod minime relinquendum nobis est non pervestigatum. Cur tandem in hac commentatione dentes labiis anteponuntur? Fortasse quis dixerit, in demonstratione pulchritudinis elegantioris etiam oris risum per dentium descriptionem tacite indicari. Ego vero respiciens alio, dentium pulchritudinem alia de causa laudari prius quam os, existimo. Nam laudatis his, ne labrum quidem sine commendatione præterit, cum ait ipsius labra esse instar funiculi coccinei, et loquelam ejus elegantem. Quænam est igitur hac in parte conjectura mea? Ordo in disciplinis optimus est, primum doceri, ac deinde loqui. Disciplinas autem qui cibos animi esse dixerit, a vero non aberrabit. Ut autem corporeum alimentum dentibus comminuendo paramus, ita ut visceribus nostris idoneum fiat : eodem modo facultas quædam est in animo, quæ doctrinas comminuit, et per quam utilis illi fit doctrina, qui eam recipit. Quapropter eos doctores, qui doctrinas cum judicio tradunt et partiuntur, quorumque opera percipi commode doctrina potest, et utilis est, figurate dentes hic appellari dico. Eaque de causa prius etiam dentes laudantur, atque ita deinde labiorum encomium infertur. Nec enim labia sita in loquendo pulchritudine florerent ornata, nisi dentes per studiosam disciplinarum contemplationem labiis hanc ipsam in loquendo gratiam conferrent. Hanc nos causam proferimus observari in his laudationibus ordinis.

Nunc tempus fuerit, ut in laudationem ipsam inquiramus, qui fiat, ut dentium pulchritudinem cum tonsis gregibus conferat, quæ recens de lavacro

A τὰ αἰπόλια τοῦ Γαλαὰδ ὄρους. Ἀλλοφύλου δὲ ὄρους ὄνομα τοῦτο τοῦ τὴν τοιαύτην χάριν ἀνακαλύπτοντος, ὥστε τοὺς ἐξ ἐθνῶν τῷ καλῷ ποιμένι ἀκολουθήσαντας εἰς τὸ τρίχωμα συντελῆσαι τοῦ τῆς νύμφης κάλλους· δι' ὧν σωφροσύνη τε καὶ αἰδὼς, καὶ ἐγκράτεια, καὶ ἡ τοῦ σώματος νέκρωσις κατὰ τὸν προθεωρηθέντα λόγον διασημαίνεται. Ἢ τάχα συμβάλλεταί τε πρὸς τὴν τῶν αἰγῶν θεωρίαν καὶ ὁ Ἠλίας, τῷ ὄρει τῷ Γαλαὰδ ἐμφιλοσοφήσας χρόνον πολὺν, ὃς μάλιστα τοῦ κατ' ἐγκράτειαν καθηγήσατο βίου, αὐχμηρὸς τὸ εἶδος, δασὺς τὴν τρίχα, ἀντὶ μαλακῆς τινος ἐσθῆτος δέρματι αἰγὸς σκεπαζόμενος. Πάντες οὖν οἱ κατὰ τὸν προφήτην ἐκεῖνον τὸν αὐτῶν κατορθοῦντες βίον, κόσμος γίνονται τῆς Ἐκκλησίας, ἀγεληδὸν, κατὰ τὸν νῦν ἐπικρατοῦντα τῆς φιλοσοφίας τρόπον,
B μετ' ἀλλήλων τὴν ἀρετὴν ἐκπονοῦντες. Τὸ δὲ Γαλαὰδ τὰς τοιαύτας ἀποκαλυφθῆναι ἀγέλας, μείζονα τοῦ θαύματος τὴν ὑπερβολὴν ἔχει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐθνικοῦ βίου γέγονεν ἡμῖν ἡ πρὸς τὴν κατὰ Θεὸν φιλοσοφίαν μετάστασις. Οὐ γὰρ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ τῆς τοιαύτης καθηγήσατο πολιτείας· ἀλλὰ τὸ τοῖς εἰδώλοις ἀνακείμενον ἔθνος εἰς τοσαύτην ἦλθε τοῦ βίου μετάστασιν, ὥστε τὴν κεφαλὴν κοσμῆσαι τῆς νύμφης τοῖς κατ' ἀρετὴν προτερήμασιν. Εἶτα τοὺς ὀδόντας τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν ἐπαίνων ὁ Λόγος προτίθησι, παραδραμὼν τοῦ στόματός τε καὶ τῶν χειλέων τὰ ἐγκώμια. Ὅπερ ἄξιον μὴ παριδεῖν ἀνεξέταστον. Τί δή ποτε τῶν χειλέων οἱ ὀδόντες ἐν τοῖς ἐπαίνοις προτίθενται; Τάχα μὲν οὖν εἴποι τις ἂν γλαφυρώτερον
C τὸ κάλλος δεῖξαι βουλόμενος, μειδίαμα στόματος διὰ τῆς τῶν ὀδόντων ὑπογραφῆς κατὰ τὸ λεληθὸς συνενδείκνυσθαι· ἐγὼ δὲ πρὸς ἕτερον βλέπων, προτερεύειν ἐν τοῖς ἐπαίνοις τὸ τῶν ὀδόντων κάλλος πρὸ τῶν τοῦ στόματος ἐγκωμίων λογίζομαι. Μετὰ τοῦτο γὰρ, οὐδὲ τὸ χεῖλος ἀφῆκεν ἀνεγκωμίαστον, σπαρτίον εἰπὼν κόκκινον εἶναι τὰ χείλη αὐτῆς, καὶ τὴν λαλιὰν ὡραίαν. Τί οὖν ὃ περὶ τούτου στοχάζομαι; Ἀρίστη τάξις ἐν τοῖς μαθήμασίν ἐστι πρῶτον διδάσκεσθαι καὶ τότε φθέγγεσθαι· τὰ δὲ μαθήματα τῆς ψυχῆς βρώματά τις εἰπὼν εἶναι, τοῦ εἰκότος οὐχ ἁμαρτήσεται. Ὥσπερ γὰρ δὴ τὴν σωματικὴν τροφὴν τοῖς ὀδοῦσι καταλεάναντες, κατάλληλον αὐτὴν τοῖς σπλάγχνοις γενέσθαι παρασκευάζομεν· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐστί τις λεπτοποιητικὴ τῶν διδαγμάτων δύ-
D ναμις ἐν τῇ ψυχῇ, δι' ἧς ὠφέλιμον γίνεται τῷ δεχομένῳ τὸ μάθημα. Τοὺς τοίνυν κριτικούς τε καὶ διαιρετικοὺς τῶν διδαγμάτων καθηγητὰς, δι' ὧν εὔληπτος ἡμῖν γίνεται καὶ ἐπωφελὴς ἡ διδασκαλία, ὀδόντας ὑπὸ τοῦ λόγου φημὶ τροπικῶς ὀνομάζεσθαι. Οὗ χάριν προλαμβάνει τῶν ὀδόντων ὁ ἔπαινος, εἶθ' οὕτως ἐπάγεται τῶν χειλέων τὸ ἐγκώμιον. Οὐ γὰρ ἂν ἐπήνθιστο τῷ λογικῷ κάλλει τὸ χεῖλος, μὴ τῶν ὀδόντων ἐκείνων διὰ τῆς φιλοπονωτέρας τῶν μαθημάτων κατανοήσεως τὴν ἐν τοῖς λόγοις χάριν ἐπιβαλλόντων τοῖς χείλεσιν. Αἰτίαν μὲν οὖν ἐν τοῖς ἐπαίνοις ἀκολουθίας ταύτην ἐπὶ τῶν ὀδόντων κατενοήσαμεν.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὸν ἐξετάσαι τὸν ἔπαινον, πῶς παραβάλλει τὸ ἐν τοῖς ὀδοῦσι κάλλος ταῖς κεκαρμέναις ἀγέλαις, αἳ νῦν τοῦ λουτροῦ ἀναδυεῖσαι διδυ-

[illegible] ἐπαγάλλονται τόκοις κατὰ τὸ ἴσον αἱ πᾶσαι· [illegible] δὲ κατὰ τὴν λέξιν ὁ ἔπαινος οὕτως· *Ὀδόντες* [illegible] *ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἳ ἀνέβησαν* [illegible] *τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμεύουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐταῖς.* Τοῦτο τοίνυν εἰ πρὸς τὸ σωματικὸν τοῦ ὑποδείγματος βλέπομεν, οὐκ οἶδα πῶς ἄν τις ἐπαινεῖσθαι τοὺς ὀδόντας [illegible] τῆς πρὸς τὰς πολυγονούσας ἀγέλας [illegible]. Ὀδόντων μὲν γὰρ ἔπαινος, ἡ στεῤῥότης [illegible] καὶ ἡ ἐναρμόνιος θέσις, καὶ τὸ παγίως δι' ὁμαλ[illegible] ἀκολούθου τῆς ἁρμονίας ἐμπεφυκέναι τοῖς οὔλοις. Αἱ δὲ ἀναβαίνουσαι ἀπὸ τοῦ λουτροῦ ἀγέλαι μετὰ τῆς διδύμου γονῆς ἐπισκεδασθεῖσαι ταῖς νάπαις, ποίαν ὀδόντων ὑπογράφουσιν ὥραν τῷ καθ' ἑαυτὰς ὑποδείγματι, οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ προχείρου κατανοῆσαι· οὗτοι στοιχηδὸν συνεστήκασιν ἐναρμονίως ἀλλήλων B ἐχόμενοι· ἐκεῖναι δὲ ἀπ' ἀλλήλων διασκεδάννυνται πρὸς τὴν χρείαν τῆς νομῆς ἀραιούμεναι. Ἀλλὰ καὶ γυμνῷ τῷ ὀδόντι κατὰ φύσιν ὄντι εἰς σύγκρισιν τὸ ἐρειαφοροῦν οὐκ εὐάρμοστον. Οὐκοῦν ἐρευνητέον ἂν εἴη, πῶς ὁ κοσμῶν δι' ἐγκωμίων τὴν τῶν ὀδόντων εὐαρμοστίαν, ταῖς διδυμοτόκοις ἀγέλαις παραβάλλει τὸ κάλλος, ταῖς ἀποκειραμέναις τὸ ἔριον, καὶ λουτρῷ τὸν ῥύπον ἀποκλυσαμέναις τοῦ σώματος. Τί οὖν περὶ τούτων ἀπονοήσομεν; Οἱ τὰ θεῖα μυστήρια διὰ σαφεστέρας ἐξηγήσεως λεπτοποιοῦντες, ὡς εὐπαράδεκτον τὴν πνευματικὴν τροφὴν ταύτην γενέσθαι τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας, οὗτοι τὸ τῶν ὀδόντων ἔργον ἀποτελοῦσι, παχύν τε καὶ συνεστῶτα τοῦ λόγου τὸν ἄρτον τῷ ἑαυτῶν λαμβάνοντες στόματι, καὶ διὰ τῆς C λεπτομερεστέρας εὔβρωτον ταῖς ψυχαῖς τῶν δεχομένων παρασκευάζοντες, οἷον (κρεῖττον γὰρ ἐπὶ ὑποδειγμάτων παραστῆσαι τὸ νόημα) ὁ μακάριος Παῦλος νῦν μὲν ἁπλῶς τε καὶ ἀκατασκεύως, ὥσπερ τινὰ ψωμὸν ἀκατέργαστον προτίθησιν ἡμῖν τὸ τοῦ νόμου παράγγελμα, λέγων· *Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα.* Πάλιν διὰ τῆς ἐπεξηγήσεως ἁπαλύνας, εὐπαράδεκτον ποιεῖ τὸ τοῦ νόμου βούλημα, λέγων· *Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ, ἢ δι' ἡμᾶς πάντως ἐγεγράφει;* καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλά· οἷον, *Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας.* Τοῦτο ὁ ἀκατέργαστος ἄρτος. Ἀλλὰ πῶς αὐτὸν διαλεπτύνων ἐδώδιμον ποιεῖ τοῖς τρεφομένοις, εἰς δύο Διαθήκας μεταλαμβάνει τὴν ἱστορίαν, τὴν μὲν εἰς *δουλείαν γεννῶσαν· τὴν δὲ τῆς δουλείας ἐλευθε-* D *ροῦσαν.* Οὕτω καὶ πάντα τὸν νόμον, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγοντες διατρίβωμεν, παχυμερὲς σῶμα λαβὼν, λεπτ[illegible] διὰ τῆς θεωρίας, πνευματικὸν αὐτὸν ἐκ σωματικοῦ ἐργαζόμενος· *Οἴδαμεν*, λέγων, *ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν.* Ὅπερ τοίνυν ἐπὶ τοῦ Παύλου κατενοήσαμεν, ὡς ὀδόντων χρεία τῇ Ἐκκλησίᾳ, πληρούντων ἐν τῷ διαλεπτύνειν τὴν τῶν δογμάτων σαφήνειαν· τοῦτο καὶ ἐπὶ παντὸς τοῦ κατὰ μίμησιν ἐκείνου διασαφοῦντος ἡμῖν τὸ μυστήριον λέγομεν. Οὐκοῦν ὀδόντες εἰσὶ τῆς Ἐκκλησίας οἱ τὴν ἀκατέργαστον τῶν θείων λογίων πόαν λεπτοποιοῦντες ἡμῖν καὶ μηρυκίζοντες. Ὥσπερ τοίνυν ὑπογράφει τῶν

A egressæ gemellis fetibus pariter omnes exsultant. Verba encomii hæc sunt: *Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ de lavacro ascenderunt, et omnes geminos pariunt, neque sterilis inter eas ulla.* Jam si ad corpoream hujus exempli rationem respiciamus, haud scio qui possit aliquis dicere laudari dentes per comparationem institutam ad fecundas greges. Etenim dentium posita laus est in soliditate, et in situ apto atque elegante; itemque in eo, ut firmiter a natura æquabili quadam seriei concinnitate gingivis infixi sint. At vero greges de lavacro cum fetibus gemellis ascendentes, perque saltus dispersi, qualem dentium pulchritudinem nobis depingant, non est in proclivi perspicere. Nam dentes certa serie consistunt, concinna quadam ratione sibi invicem contigui: cum greges illi sparsim a se invicem discedant, passim rarescentes, ut necessarium sibi pastum quærant. Præterea non convenit dentem a natura nudum cum hoc animali, quod lanam gerit, comparari. Quapropter investigandum nobis est, qui fiat ut encomiis pulcherrimam dentium concinnitatem celebrans, hanc illorum elegantiam cum gregibus gemellos parientibus, quibus detonsæ lanæ sint, quæque lavacro sordes corporis abluerint, conferat. Quid ergo de his nos indagabimus? Quicunque divina mysteria perspicua quadam enarratione quasi comminuunt, ut alimentum spirituale facilius accipi a corpore Ecclesiæ possit, hi dentium opus conficiunt, crassumque et consistentem verbi panem suo ore sumentes, et per subtiliorem contemplationem aptum esui reddentes animis eorum qui suscipiunt, ut exempli causa (melius est enim exemplis sensum exponere) beatus Paulus nunc quidem simpliciter et absque ulla præparatione, tanquam frustum quoddam non confectum, nobis proponit legis præceptum, dicens: *Non obturabis os bovi trituranti* [46]. Rursus cum id comminuisset per expositionem, facit ut legis voluntas facile possit accipi, dicens: *Num boves curæ sunt Deo, an propter nos omnino scripta sunt* [47]? et alia multa ejusmodi, ut, *Abraham duos habebat filios, unum ex ancilla, et unum ex libera* [48]. Hic panis est non confectus. Sed quando eum deinde comminuens, facit esculentum iis qui nutriuntur, ad duo Testamenta transfert historiam, *unum quidem generans ad servitutem, alterum autem liberans a servitute.* Sic et universam legem, ne in singulis immoremur, cum eam accepisset crassum corpus, comminuit per contemplationem, eam ex corporali efficiens spiritualem, dicens: *Scimus quod lex est spiritualis* [49]. Quod ergo in Paulo animadvertimus, Ecclesia opus habet dentibus ad conciliandam in comminuendo dogmatibus claritatem: hoc etiam dicimus in illo, qui ad ejus imitationem nobis declarat mysteria. Sunt ergo dentes Ecclesiæ, qui non confectam divinorum eloquiorum herbam nobis comminuunt et ruminant. Quo modo ergo eorum qui

[46] I Cor. IX, 9 sqq.; Deut. XXV, 4. [47] ibid. [48] Galat. IV, 22 sqq. [49] Rom. VII, 14.

bonum opus episcopatus desiderant [80], singula divinus describit Paulus, et convenit eum qui munus accipit episcopatus, cum omnibus habere etiam docendi gratiam: sic hic eos, qui ad ministerium dentium ordinati sunt in Ecclesia, vult oratio quidem primum esse tonsos, hoc est nudatos pondere materiali, deinde lavacro conscientiæ esse puros ab omni inquinamento carnis et spiritus: præterea semper per profectum ascendere et nunquam retro trahi ad barathrum; postremo autem duplici bonorum conceptione profiteri generationem in omni genere virtutis, et in nullo honesto studio et exercitio esse steriles.

Duplex autem conceptus exsistit ænigma approbationis utriusque eorum quæ considerantur in nobis, ut ejusmodi dentes gemellos pariant, animæ quidem impatibilitatem, vitæ autem corporali procreantes honestatem; subjungit his consequenter laudem labris convenientem, filo coccineo assimilans pulchritudinem, cujus interpretationem eis subjunxit, pulchrum sermonem filum nominans. Hoc autem in iis quæ præcesserunt jam est prius consideratum, nempe quemadmodum ministerio dentium, quæ est in labris, ornatur pulchritudo. Per dentes enim, hoc est per expositionem doctorum, simul loquitur os Ecclesiæ. Propterea primum tondentur dentes, et lavantur, et non sunt steriles, et geminos pariunt, et tunc florent labra specie coccinea, quando universa fuerit Ecclesia in boni concentu labrum unum et vox una. Est autem duplex ostensio pulchritudinis. Non solum enim absolute filum dicit esse labra: sed addidit etiam florem boni coloris, adeo ut per utrumque ornetur os Ecclesiæ, nempe et per filum et per coccinum, quod in utraque parte est proprium ac separatum. Nam per fila quidem docetur consensionem ac concordiam, ut ea tota in filo sit una et eadem catena ex diversis filis contexta; per coccinum autem, ad sanguinem per quem redempti sumus ut aspiciat docetur, et confessionem ipsam in ore habeat ejus, qui nos suo redemit sanguine. Nam per hæc ambo labris Ecclesiæ impletus est suus decor, quando et fides prælucet confessioni, et charitas cum fide contexitur. Cum sit autem opus veluti quadam definitione comprehendere exemplum, id quod dictum est, sic definiemus: Coccineum filum est fides quæ operatur per dilectionem: adeo ut fidem quidem significet, coccinum charitatem autem interpretetur filum. His ornata esse labra sponsæ testatur veritas. Pulcher autem sermo subtiliori aliqua contemplatione, aut alia interpretatione non indiget. Antea enim declaravit Apostolus, quod hic sermo est verbum fidei quod prædicamus, dicens [81]: *Si confessus fueris ore tuo Dominum Jesum, et credideris in corde tuo, quod Deus ipsum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad*

A τοῦ καλοῦ ἔργου τῆς ἐπισκοπῆς ὀρεγομένων τὸν βίον ὁ θεῖος Ἀπόστολος, λέγων τὰ καθ' ἕκαστον, οἷον εἶναι προσήκει τὸν τῆς ἱερωσύνης ἐπειλημμένον, ὡς μετὰ πάντων καὶ τὴν διδακτικὴν χάριν ἔχειν· οὕτως ἐνταῦθα τοὺς εἰς ὀδόντων ὑπηρεσίαν τεταγμένους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ βούλεται ὁ λόγος πρῶτον κεκαρμένους εἶναι, τουτέστι πάσης ὑλικῆς ἀχθηδόνος γεγυμνωμένους· εἶτα τῷ λουτρῷ τῆς συνειδήσεως παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος καθαρεύοντας· πρὸς τούτοις εἰς ἀεὶ διὰ προκοπῆς ἀναβαίνοντας, καὶ μηδέποτε πρὸς τὸ ἔμπαλιν κατασυρομένους ἐπὶ τὸ βάραθρον· ἐπὶ πᾶσι δὲ διπλαῖς ταῖς τῶν ἀγαθῶν κυημάτων γοναῖς κατὰ πᾶν εἶδος ἀρετῆς ἐπαγάλλεσθαι, καὶ ἐν μηδενὶ τῶν καλῶν ἐπιτηδευμάτων ἀγονεῖν.

Τὸ δὲ διπλοῦν κύημα, αἴνιγμα τῆς καθ' ἑκάτερον B γίνεται τῶν ἐν ἡμῖν νενοημένων εὐδοκιμήσεως, ὥστε διδυμοτόκους εἶναι τοὺς τοιούτους ὀδόντας· τῇ μὲν ψυχῇ τὴν ἀπάθειαν, τῷ δὲ σωματικῷ βίῳ τὴν εὐσχημοσύνην γεννῶντας· ἐπάγει τούτοις τὸν δι' ἀκολούθου ἐπιπρέποντα τοῖς χείλεσιν ἔπαινον, σπαρτίῳ κοκκοβαφεῖ παρεικάζων τὸ κάλλος, οὗ τὴν ἑρμηνείαν αὐτὸς ἐπήγαγεν, λαλιὰν ὡραίαν τὸ σπαρτίον κατονομάσας. Τοῦτο δὲ ἐν τοῖς φθάσασιν ἤδη προτεθεώρηται, πῶς τῇ τῶν ὀδόντων ὑπηρεσίᾳ τὸ ἐν τοῖς χείλεσιν ὡραΐζεται κάλλος. Τῇ γὰρ τῶν ὀδόντων, τουτέστι τῶν διδασκαλικῶν ὑφηγημάτων τὸ στόμα τῆς Ἐκκλησίας συμφθέγγεται. Διὰ τοῦτο πρῶτον οἱ ὀδόντες κείρονται καὶ λούονται, καὶ οὐκ ἀτεκνοῦσι, καὶ διδυμεύουσι, καὶ τότε τῷ κοκκίνῳ εἴδει τὰ χείλη περιανθίζεται, ὅταν γένηται πᾶσα ἡ Ἐκκλησία κατὰ C τὴν τοῦ ἀγαθοῦ συμφωνίαν χεῖλος ἓν καὶ φωνὴ μία. Διπλοῦν δὲ τοῦ κάλλους ἐστὶ τὸ ὑπόδειγμα. Οὐ γὰρ μόνον ἁπλῶς σπαρτίον φησὶν εἶναι τὰ χείλη· ἀλλὰ προσέθηκε καὶ τῆς εὐχροίας τὸ ἄνθος, ὥστε δι' ἀμφοτέρων καλλωπίζεσθαι τῆς Ἐκκλησίας τὸ στόμα· διά τε τοῦ σπαρτίου καὶ τοῦ κοκκίνου, ἰδιαζόντως καθ' ἑκάτερον μέρος. Τῷ μὲν γὰρ σπαρτίῳ ὁμογνωμοσύνην παιδεύεται· ὥστε πᾶσαν αὐτὴν ἓν σπαρτίον καὶ μίαν γενέσθαι σειρὰν ἐκ διαφόρων νοημάτων συγκεκλωσμένην· διὰ δὲ τοῦ κοκκίνου πρὸς τὸ αἷμα δι' οὗ ἐλυτρώθημεν βλέπειν διδάσκεται, καὶ ἀεὶ τὴν ὁμολογίαν διὰ στόματος φέρειν, τοῦ ἐξαγοράσαντος ἡμᾶς διὰ τοῦ αἵματος. Δι' ἀμφοτέρων γὰρ τούτων ἐστὶ πληρουμένη τοῖς τῆς Ἐκκλησίας χείλεσιν ἡ εὐ- D πρέπεια, ὅταν καὶ ἡ πίστις τῆς ὁμολογίας προλάμπῃ, καὶ ἡ ἀγάπη τῇ πίστει συμπλέκηται. Καὶ εἰ χρὴ ὥσπερ ὁρισμῷ τινι περιλαβεῖν τὸ ὑπόδειγμα, οὕτω τὸ ῥηθὲν ὁριούμεθα· κόκκινον σπαρτίον ἐστὶ πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη, ὡς τῇ πίστει μὲν δηλοῦσθαι τὸ κόκκινον· τῇ δὲ ἀγάπῃ τὸ σπαρτίον διερμηνεύεσθαι. Τούτοις κεκοσμῆσθαι τὰ χείλη τῆς νύμφης μαρτυρεῖ ἡ ἀλήθεια. Ἡ δὲ ὡραία λαλιὰ θεωρίας τινὸς λεπτοτέρας ἢ ἑρμηνείας ἄλλης οὐκ ἐπιδέεται. Φθάσας γὰρ διεσάφησεν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι ἡ λαλιὰ αὕτη τὸ ῥῆμα τῆς πίστεώς ἐστιν, ὃ κηρύσσομεν, *Ἐὰν ὁμολογήσῃς τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ*

[80] I Timoth. III, 1. [81] Rom. x, 9, 10.

Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. Αὕτη δέ ἐστιν ἡ ὡραία λαλιὰ, δι' ἧς τὰ χείλη τῆς Ἐκκλησίας κατὰ τὸ κόκκινον ἐκεῖνο σπαρτίον εὐπρεπῶς ἐπανθίζεται. Ἀρέσκεται δὲ μετὰ τὴν τοῦ στόματος ὥραν ὁ νυμφίος, καὶ τῷ τῆς παρειᾶς ἐρυθήματι. Μῆλον δὲ τοῦτο τοῦ προσώπου τὸ μέρος ἐκ καταχρήσεως καλεῖ ἡ συνήθεια. Προσεικάζει τοίνυν τὸ τῆς παρειᾶς μῆλον τῷ λεπύρῳ τῆς ῥόας, γράψας οὕτω τὸν ἔπαινον αὐτοῦ ἐπὶ λέξεως· *Ὡς λέπυρον ῥόας μῆλόν σου, ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου.*

Ὅτι μὲν οὖν αἰδώς ἐστι τὸ ἐπαινούμενον, παντὶ ῥᾴδιον ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν τεθεωρημένων λογίσασθαι. Σωματοποιήσας γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Λόγος εἰς τὸ τῆς νύμφης εἶδος, καὶ τὰς καθ' ἕκαστον ἀρετὰς καταλλήλως τῇ ὑπογραφῇ τῆς κατὰ τὸ πρόσωπον ὥρας ἐπιμερίσας· νῦν διὰ τοῦ ἐρυθήματος τοῦ ταῖς παρειαῖς ἐπιζέοντος, προσφόρως ἐπαινεῖ τὴν σωφροσύνην, αἰδοῖ κατακοσμήσας ἐν τῷ τῆς ῥόας αἰνίγματι. Ὁ γὰρ καρπὸς οὗτος στύφει τε καὶ ἀβρώτῳ τῇ ἐπιφανείᾳ ἐντρέφεται. Διὸ καλῶς τε καὶ οἰκείως εἰς τὸ τῆς σωφροσύνης κατόρθωμα διὰ τῆς θεωρίας μεταλαμβάνεται. Ὡς γὰρ ἡ στύψις τοῦ τῆς ῥόας λεπύρου τρέφει τε καὶ φυλάσσει τοῦ ἐμπεριεχομένου καρποῦ τὴν γλυκύτητα· οὕτως ὁ στύφων τε καὶ ἐγκρατὴς καὶ κατεσκληκὼς βίος φύλαξ γίνεται τῶν τῆς σωφροσύνης καλῶν. Διπλοῦς δὲ καὶ ἐνταῦθα τῆς ἀρετῆς ταύτης ὁ ἔπαινος γίνεται, διά τε τῶν προφαινομένων κατὰ τὸν εὐσχήμονα βίον, καὶ διὰ τῶν ἐν τῇ ψυχῇ ἀπαθείᾳ κατορθουμένων. *Ὧν ὁ ἔπαινος*, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, *οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ.* Ἡ γὰρ ἐπιλάμπουσα τοῖς γινομένοις αἰδὼς, ἴδιον μὲν ἐκ τῶν προδήλων ἔχει τὸν ἔπαινον· ἐκτὸς δὲ τῶν σιωπωμένων ἐστὶ καὶ ὑποκεκρυμμένων θαυμάτων, ἃ μόνῳ καθορᾶται τῷ ὀφθαλμῷ ἐκείνῳ τῷ τὰ κρύφια βλέποντι. Διὰ δὲ τῶν μετὰ ταῦτα μανθάνομεν, ὅτι πᾶν τὸ παρὰ τῶν θεοφόρων ἁγίων γινόμενον, τύπος τις καὶ διδασκαλία τῶν εἰς ἀρετὴν κατορθουμένων ἐγίνετο. Οἱ γάμοι, αἱ ἀποικίαι, οἱ πόλεμοι, αἱ τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευαὶ, πάντα κατά τινα λόγον εἰς νουθεσίαν τῷ μετὰ ταῦτα προετυποῦτο βίῳ. *Ἐγράφη γὰρ ταῦτα*, φησὶ, *πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντηκεν.* Ὁ μὲν γὰρ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων πόλεμος, συμβουλεύει κατὰ τῆς κακίας ἡμᾶς ἀνδρίζεσθαι. Ἡ δὲ κατὰ τοὺς γάμους σπουδὴ τὴν τῶν ἀρετῶν συνοίκησιν δι' αἰνιγμάτων ἡμῖν ὑποτίθεται. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ ἀποικία τοῦ ἐναρέτου βίου τὸν οἰκισμὸν ὑποβάλλει· τὰ δ' ὅσα περὶ τὰς κατασκευὰς τῶν οἰκοδομημάτων παρ' αὐτῶν ἐσπουδάζετο, τῶν ἡμετέρων οἴκων τῶν δι' ἀρετῆς οἰκοδομουμένων ἐπιμέλειαν ποιεῖσθαι διακελεύεται. Διό μοι δοκεῖ τὸν περιφανῆ πύργον ἐκεῖνον, ᾧ τὰ ἀκροθίνια τῶν λαφύρων ἀνέθηκεν ὁ Δαβὶδ, πρὸς τὴν προκοπὴν τῆς Ἐκκλησίας βλέπων, τῶν τι κατ' ἀρετὴν σπουδαζομένων προδιατυπῶσαι τούτῳ τῷ ἔργῳ· ὃς ὑπερφαίνεται

A *justitiam, ore autem confessio fit ad salutem.* Hic est autem pulcher sermo, per quem labra Ecclesiæ decore sunt florida filo illo purpureo; oris autem speciem ac decorem amat, delectatur etiam sponsus rubore genæ. Illam autem partem faciei per abusum vocat μῆλον, id est, malum seu pomum, consuetudo. Assimilat ergo genæ malum cortici mali punici, ejus laudem scribens his verbis: *Tanquam cortex mali punici gena tua extra silentium tuum.*

Atque quod pudor quidem sit id quod laudatur, cuivis facile est considerare ex consequentia eorum quæ sunt considerata. Nam cum Verbum corporas-
B set Ecclesiam in formam sponsæ, et singularum curam gessisset virtutum convenienter descriptioni vultus pulchritudinis, nunc per ruborem qui genas condecorat, laudat temperantiam, eam ornans pudore sub ænigmate mali punici. Hic enim fructus astringit, et esui non apta nutritur superficie. Quamobrem pulchre et convenienter sumitur per contemplationem recta actio temperantiæ. Quo modo enim nutrit astrictio corticis mali punici, et conservat dulcedinem fructus qui in eo continetur, ita austera continensque et aspera vita fit custos bonorum temperantiæ. Est hic autem duplex laus virtutis, nempe et per ea quæ apparent in vita honesta, et per ea quæ recte geruntur in animæ
C impatibilitate: *Cujus laus* est, sicut dicit Apostolus, *non ex hominibus, sed ex Deo* [52]. Nam qui relucet in iis, quæ fiunt, pudor, propriam quidem habet laudem ex iis quæ sunt manifesta; sunt autem extra ea, quæ tacentur, et sunt occulta miracula, quæ solum cernuntur illo oculo qui occulta aspicit. Per ea autem quæ postea sequuntur, discimus, quod quæcunque fiebant ab iis sanctis qui a Deo erant inspirati, fuerunt quidam typus et doctrina eorum quæ recte fiunt ex virtute. Nuptiæ, migrationes, bella, ædificiorum exstructiones, præfigurabant omnia admonitionem vitæ postea futuræ. *Scripta sunt enim*, inquit, *hæc ad nostram admonitionem, ad quos fines sæculorum pervenerunt* [53]. Nam bellum quidem quod gestum est adversus alie-
D nigenas, consulit ut nos fortiter geramus adversus vitia. Studium autem contrahendi matrimonii, per ænigmata nos admonet ut cohabitemus cum virtutibus. Similiter autem migratio denotat migrationem ad vitam ex virtute agendam; per domorum autem exstructiones in quas ab eis confertur studium, jubemur curam gerere nostrarum domorum quæ ædificantur per virtutem. Quamobrem mihi videtur insignis illa turris, in qua optima spolia suspendit David aspiciens ad profectum Ecclesiæ, præfigurare opus eorum qui studium in virtutem conferunt: quæ quidem apparet extensa in altitudinem alicujus promontorii, apta autem illo tem-

[52] Rom. II, 29. [53] Rom. XV, 4.

pore fuit existimata ad custodienda spolia, quæ subjugatis et in servitutem redactis alienigenis, cum cæteris bonis rex sibi lucrifecit. Ostendit ergo rex per suam sapientiam, ad quodnam bonum aspiciens David humanæ vitæ, futuræ vitæ veluti quoddam consilium prius exposuerit per turris constructionem. Nam totius corporis Ecclesiæ singulorum membrorum, per comparationem alicujus cum aliquo et similitudinem, laudaturus pulchritudinem, describens quales esse oporteat eos qui in populo tenent locum colli, meminit hujus turris, quæ quidem nominatur David, cognoscitur autem etiam ex propugnaculis. Nominantur autem propugnacula Thalpioth.

Ita autem habet contextus orationis : *Sicut turris David collum tuum, quæ est ædificata in Thalpioth, mille clypei in ipsa pendent, omnes hastæ fortium*. Corporalis ergo turris constructio ex hoc est insignis et suspicienda, quod sit opus regis David, et ex loci superbia, et ex armis in ea suspensis, nempe clypeis et hastis, quarum multitudinem ostendit contextus nomine millenarii. Est autem noster scopus considerare vim divinæ orationis : quemadmodum huic turri comparatur pars illa Ecclesiæ cui nomen est collum. Primum ergo convenit examinare, quænam pars in nostro corpore appelletur colli nomine, deinde membro Ecclesiæ nomen accommodare. Quod ergo mediis humeris immittitur, in se autem caput sustinet, et fit pro basi ejus quod illi imponitur, collum nominatur, cujus id quidem quod est retro fulcitur ossibus ; quod autem anterius est, liberum est ab ambitu ossium. Ossis autem natura non est sibi ipsi continens et individua, sicut cubiti et tibiæ, sed dorsi vertebris multifariam figura divisis, per nervos et medullas et ligamenta eis adnata, ipsarum ad se invicem fit unio ; et per medullam tibiæ similem per medium pervadentem, quæ continetur quidem membranis, id autem quod est intus unitum est cerebro : ante autem continet collum asperam arteriam, et est receptaculum spiritus qui intro admittitur et influit, per quem ignis cordis ventilatur et reducitur ad operationem secundum naturam. Continet autem cibi quoque meatus, per gulam et fauces, quidquid per os introducitur transmittens ad concavitatem quæ est eorum capax. Habet autem collum quidpiam eximium præter cætera membra. In superiori enim positura asperæ arteriæ, est in eo officina vocis, in qua sunt præparata omnia vocis instrumenta, per quæ generatur sonus spiritu, qui redditur, in orbem circumacta arteria. Sic autem a nobis descripto membro corporis, facile fuerit ex iis quæ hic sunt considerata, considerare collum corporis ecclesiastici : quidnam sit per convenientes operationes quod hoc nomen proprie suscipit, et collum nominatur, et turri David assimilatur.

μὲν ἀκρωρείας τινὸς εἰς ὕψος ἀνατεινόμενος· ἐπιτήδειος δὲ κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον πρὸς τὴν τῶν λαφύρων φυλακὴν ἐνομίσθη, ὅσα δουλωσάμενος τοὺς ἀλλοφύλους μετὰ τῶν λοιπῶν χρημάτων ἴδιον κέρδος ὁ βασιλεὺς ἐποιήσατο. Ἔδειξεν οὖν διὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας ὁ βασιλεὺς, πρὸς ὅ τι βλέπων ὁ Δαβὶδ ἀγαθὸν τῇ τῶν ἀνθρώπων ζωῇ, ὥσπερ τινὰ συμβουλὴν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ διὰ τῆς τοῦ πύργου κατασκευῆς προαπέθετο. Παντὸς γὰρ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, τῶν καθ' ἕκαστον μελῶν διὰ τῆς πρός τι παραθέσεώς τε καὶ ὁμοιώσεως ἐγκωμιάζειν τὸ κάλλος μέλλων, δι' ἀκολούθου τοὺς ἐν τῷ λαῷ τὸν τοῦ τραχήλου τόπον ἐπέχοντας, οἵους τινὰς εἶναι προσήκει, διαγράφων τῷ λόγῳ, τοῦ πύργου μέμνηται τούτου, ᾧ ἐπονομάζεται μὲν ὁ Δαβὶδ, ἔχει δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἐπάλξεων τὸ γνώριμον. Θαλπιὼθ γὰρ αἱ ἐπάλξεις κατονομάζονται.

Οὕτω δὲ ἡ λέξις ἔχει· *Ὡς πύργος Δαβὶδ τράχηλός σου, ὁ ᾠκοδομημένος ἐν Θαλπιὼθ, χίλιοι θυρεοὶ κρέμανται ἐπ' αὐτῷ, πᾶσαι βολίδες τῶν δυνατῶν*. Ἡ μὲν οὖν σωματικὴ τοῦ πύργου κατασκευὴ τὸ περίβλεπτον ἔχει, ἔκ τε τοῦ ἔργον εἶναι τοῦ βασιλέως Δαβὶδ, καὶ ἐκ τῆς περιφανείας τοῦ τόπου, καὶ ἐκ τῶν ἀνατεθέντων ὅπλων ἐν αὐτῷ, θυρεῶν τε καὶ τῶν βολίδων, ὧν τὸ πλῆθος ἐνδείκνυται ὁ λόγος τῷ τῆς χιλιάδος ὀνόματι. Ἡμῖν δὲ σκοπός ἐστι κατανοῆσαι τοῦ θείου λόγου τὴν δύναμιν· πῶς παραβάλλεται τῷ πύργῳ τούτῳ τὸ μέρος ἐκεῖνο τῆς Ἐκκλησίας, ᾧ τράχηλός ἐστι τὸ ὄνομα. Πρῶτον τοίνυν ἐξετάσαι προσήκει ποῖον ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς σώματι μέρος, τῷ ὀνόματι τοῦ τραχήλου προσαγορεύεται, εἶθ' οὕτως ἐφαρμόσαι τῷ τῆς Ἐκκλησίας μέλει τὸ ὄνομα. Οὐκοῦν τὸ ἐῤῥιζωμένον ἐν μέσῳ τῶν ὤμων, ἀνέχων δὲ τὴν κεφαλὴν ἐφ' ἑαυτοῦ, καὶ ἀντὶ βάσεως τοῦ ὑπερκειμένου γινόμενον, τράχηλος ὀνομάζεται· οὗ τὸ κατόπιν μὲν, ὀστέοις ἐρείδεται· τὸ δὲ προβεβλημένον ἐλεύθερόν ἐστι τῆς τῶν ὀστέων περιβολῆς. Ἡ δὲ τοῦ ὀστέου φύσις, οὐ καθ' ὁμοιότητα τοῦ πήχεως ἢ τῆς κνήμης συνεχής ἐστι πρὸς ἑαυτὴν καὶ ἀδιαίρετος, ἀλλὰ πολλαχοῦ τῶν ὀστέων ἐν σπονδύλων σχήματι διῃρημένων, διὰ τῶν πεφυκότων αὐτοῖς νεύρων καὶ μυελῶν καὶ συνδέσμων ἡ ἕνωσις αὐτῇ πρὸς ἄλληλα γίνεται, καὶ διὰ τοῦ μυελοῦ τοῦ αὐλοειδοῦς κατὰ τὸ μέσον διήκοντος, οὗ ἡ περιοχὴ μὲν πρὸς τὰς μήνιγγας, αὐτὸ δὲ τὸ ἐγκείμενον πρὸς τὸν ἐγκέφαλον ἥνωται· ἐν δὲ τοῖς ἔμπροσθεν περιέχει μὲν τὴν ἀρτηρίαν ὁ τράχηλος, ἣ δοχεῖόν ἐστι τοῦ πνεύματος τοῦ ἔξωθεν ἡμῖν εἰσοικιζομένου τε καὶ εἰσρέοντος, δι' οὗ τὸ ἐγκάρδιον πῦρ πρὸς τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν κατὰ φύσιν ἀναῤῥιπίζεται. Περιέχει δὲ καὶ τῆς τροφῆς τὰς εἰσόδους, διὰ τοῦ λαιμοῦ τε καὶ τοῦ λάρυγγος, πᾶν τὸ διὰ τοῦ στόματος εἰσαγόμενον πρὸς τὴν κοιλότητα τὴν δεκτικὴν τούτων διαπορθμεύων. Ἔχει δὲ καὶ ἄλλο παρὰ τὰ λοιπὰ τῶν μελῶν ἐξαίρετόν τι ὁ τράχηλος. Κατὰ γὰρ τὴν ἄνω τῆς ἀρτηρίας θέσιν, ἐστὶν ἐν αὐτῷ τῆς φωνῆς τὸ ἐργαστήριον, ἐν ᾧ τὰ φωνητικὰ πάντα παρεσκεύασται ὄργανα, δι' ὧν ἀπογεννᾶται ὁ ἦχος, τῷ ἀναδιδομένῳ πνεύματι περιδονουμένης ἐν κύκλῳ τῆς ἀρτηρίας. Οὕτω δὲ τοῦ σωματικοῦ μέλους ἡμῖν διαγραφέντος, εὔκολον ἂν εἴη

διὰ τῶν ἐνταῦθα θεωρηθέντων καὶ τὸν τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σώματος τράχηλον κατανοῆσαι· [illegible] ἐστὶν ὁ διὰ τῶν καταλλήλων ἐνεργειῶν τὸ ὄνομα τοῦτο κυρίως ἀναλαμβάνων, τράχηλός τε ὀνομαζό[illegible] καὶ τῷ πύργῳ τοῦ Δαβὶδ ὁμοιούμενος.

A Πρῶτον μὲν οὖν, ὃ δὴ καὶ πρῶτόν ἐστιν, εἴ τις τὴν ἀληθινὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν ἐφ' ἑαυτοῦ βαστάζοι, ἐκείνην λέγω τὴν κεφαλὴν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογεῖται καὶ συμβιβάζεται, οὗτος κυρίως φέρει ἐφ' ἑαυτῷ τοῦτο τὸ ὄνομα. Πρὸς τούτοις εἰ τοῦ πνεύματός ἐστι δεκτικὸς, τοῦ τὴν καρδίαν ἡμῶν πυροειδῆ ποιοῦντος καὶ ἐκθερμαίνοντος, καὶ εἰ διὰ τῆς εὐήχου φωνῆς ὑπηρετεῖ τῷ λόγῳ. Οὐδὲ γὰρ ἄλλου τινὸς ἕνεκεν τὴν ἀνθρωπίνην φωνὴν ὁ Θεὸς τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐνετεκτήνατο, ἢ ἵνα ὄργανον ᾖ τοῦ λόγου, διαρθροῦσα δι' ἑαυτῆς τὰ τῆς καρδίας κινήματα. Ἐχέτω δὲ οὗτος ὁ τράχηλος καὶ τὴν θρεπτικὴν ἐνέργειαν, τὴν διδασκαλίαν λέγω, δι' ἧς παντὶ τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας συντηρεῖται ἡ δύναμις. Ἐπιῤῥεούσης γὰρ ἀεὶ τῆς τροφῆς, ἐν τῷ εἶναι διαμένει τὸ σῶμα· ἐπιλειπούσης δὲ, φθίνει καὶ φθείρεται. B Μιμείσθω δὲ καὶ τὴν ἐναρμόνιον τῶν σπονδύλων θέσιν, ἐν τῷ τοὺς καθ' ἕκαστον ἐν τῷ λαῷ συντελοῦντας διὰ τοῦ συνδέσμου τῆς εἰρήνης, ἓν ἀπεργάζεσθαι μέλος, κλινόμενόν τε καὶ ἀνορθούμενον, καὶ καθ' ἑκάτερον τῶν πλαγίων εὐκινήτως μεταστρεφόμενον. Τοιοῦτος τράχηλος ὁ Παῦλος ἦν, καὶ εἴ τις ἄλλος κατὰ μίμησιν ἐκείνου τὸν βίον κατώρθωσεν, ὃς ἐβάστασε μὲν τὸ ὄνομα Κυρίου, σκεῦος ἐκλογῆς τῷ Δεσπότῃ γενόμενος· καὶ οὕτως αὐτῷ δι' ἀκρίβειαν ἡ κεφαλὴ τῶν ὅλων ἐφήρμοστο, ὥστε καὶ ὅσα ἐλάλει, μηκέτι αὐτὸν εἶναι τὸν λαλοῦντα, ἀλλὰ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ φθέγγεσθαι· καθὼς ἐπέδειξε τοῖς Κορινθίοις τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντά τε καὶ φθεγγόμενον. Οὕτως αὐτῷ εὔφωνός τε καὶ εὔηχος ἦν ἡ ἀρτηρία, C διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διαρθροῦσα τῆς ἀληθείας τὸν λόγον· οὕτως αὐτῷ πάντοτε τοῖς θείοις λογίοις ὁ λάρυγξ κατεγλυκαίνετο, τρέφων ὅλον δι' ἑαυτοῦ τὸ σῶμα τοῖς ζωοποιοῖς ἐκείνοις διδάγμασιν. Εἰ δὲ καὶ τὸ τῶν σπονδύλων ζητεῖς, τίς οὕτω πάντας εἰς ἓν σῶμα συνήρμοσε τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀγάπης; Τίς οὕτως ἐδίδαξε τὸν τράχηλον κλίνεσθαι ἐν τοῖς ταπεινοῖς, καὶ συμπεριφέρεσθαι πάλιν ἐν τῷ τὰ ἄνω φρονεῖν, καὶ πρὸς τὰ πλάγια περισκοπεῖν εὐστρόφως τε καὶ εὐκινήτως, ἐν τῷ τὰς ποικίλας τοῦ διαβόλου μεθοδείας ἐκκλίνειν καὶ ἀσφαλίζεσθαι; Ὁ τοιοῦτος οὖν τράχηλος ὄντως παρὰ τοῦ Δαβὶδ ᾠκοδόμηται.

Primum ergo quod et præcipuum est, si quis in se portat verum caput universi, illud inquam caput quod est Christus, ex quo omne corpus compingitur et conjungitur, is in se proprie fert hoc nomen. Præterea autem si est capax spiritus qui cor nostrum reddit igneum et calefacit, et si per sonoram vocem deservit orationi. Non enim alia de causa Deus humanam vocem naturæ hominum est fabricatus, quam ut esset instrumentum orationis, per se cordis motus explicans et distinguens. Habeat autem hoc quoque collum nutriendi operationem, doctrinam, inquam, per quam toti corpori Ecclesiæ conservatur virtus. Adveniente enim nutrimento conservatur corpus in essentia. Sin autem deficiat, tabescit, et interit. Imitetur autem et concinnam vertebrarum posituram, eo quod singulares qui sunt in populo, per ligamentum ac vinculum pacis, unum efficiant membrum, quod inclinetur atque erigatur, et facili motu in quodcunque latus convertatur. Tale collum erat Paulus, et si quis alius ipsum imitans recte vitam instituit, qui portavit quidem nomen Domini, factus Domino vas electionis; et ei adeo accurate adaptatum fuit caput, ut et quæcunque diceret non amplius esset ipse loquens, sed caput ejus loqueretur, quomodo indicavit Corinthiis Christum esse qui in ipso loquebatur et enuntiabat [84]. Ita eloquens et bene sonans ipsi erat arteria, quæ Spiritu verbum dirigebat veritatis. Ita divinis eloquiis omnino dulces fiebant fauces ejus, ut qui per se totum nutriret corpus vivificis illis documentis. Quod si etiam quæris de vertebris, quis ita omnes compegit in unum corpus vinculo pacis et charitatis? Quis sic docuit collum inclinare in iis quæ sunt humilia et abjecta, et se in omnem simul partem versare, et rursum erigere, ea quæ supra sunt cogitando, et in obliquum circumspiciendo se mobiliter convertere, in declinandis et cavendis variis diaboli insidiis? Tale ergo collum fuit ædificatum a Davide.

Νόει δὲ διὰ τοῦ Δαβὶδ τὸν βασιλέα τὸν τοῦ βασιλέως πατέρα, ὃς ἐξ ἀρχῆς τὸν ἄνθρωπον κατεσκεύασε πύργον εἶναι, καὶ οὐχὶ σύμπτωμα, D καὶ διὰ τῆς χάριτος αὐτὸν πάλιν ἀνῳκοδόμησεν, ἀσφαλισάμενος τοῖς πολλοῖς θυρεοῖς, ὥστε μηκέτι αὐτὸν ταῖς τῶν πολεμίων ἐφόδοις εὐεπίβατον εἶναι. Οἱ γὰρ κρεμάμενοι θυρεοὶ, οὐκ ἐπὶ γῆς κείμενοι, ἀλλὰ διαέριοι περὶ αὐτὸν θεωρούμενοι, καὶ μετὰ τῶν θυρεῶν, αἱ τῶν δυνατῶν βολίδες, φόβον ἐμποιοῦσι τοῖς πολεμουμένοις· ὥστε μήτε τὴν ἀρχὴν ἐγχειρῆσαι καταδραμεῖν τοῦ πύργου. Οἶμαι δὲ τὴν ἀγγελικὴν φρουρὰν ἐν κύκλῳ περιτετειχισμένην τὸν τοιοῦτον πύργον τῷ πλήθει τῶν θυρεῶν ἡμῖν διασημαίνεσθαι. Δείκνυσι

Intellige autem per David regem, patrem regis, qui ab initio constituit hominem ut esset turris, et non ut caderet, et per gratiam eum rursus ædificavit multis munitum clypeis, ut inimicorum insultibus non facile amplius posset invadi. Nam pendentes clypei, non in terra siti, sed aerii, in ipso considerati, et cum eis etiam hastæ potentium afferunt terrorem hostibus: adeo ut ne omnino quidem audeant turrim invadere. Existimo autem eam turrim clypeorum multitudine, significare angelicum præsidium quo circumsepti sumus. Ostendit autem etiam hastarum mentio eum sensum. Non enim absolute dixit hastas, sed fortium

[84] II Cor. XIII, 3.

adjectione ostendit eos qui pro nobis depugnant: adeo ut quod dicitur, conveniat ei quod est in Psalmis: *Castra metabitur angelus in circuitu timentium eum, et liberabit eos* [55]. Numerus autem mille non videtur plane significare denarium centenariorum, sed acceptus fuit a Scriptura ad indicandam multitudinem. Solet enim per abusum Scripturæ hoc numero significari multitudo, sicut David dicit pro multitudine, *Millia abundantium* [56], et, *Super millia auri et argenti* [57]. Sic itaque collum animadvertimus radices agere super humeros; per humeros autem quibus collum est adnatum, intelligimus studia agendi et operandi, per quæ nostra brachia suam operantur salutem. Qui vero diligenter ea quæ sunt dicta perpendit, ex iis colligit augmentum animæ quæ in altum erigitur, quandoquidem prius contenta erat, ut similis diceretur equis qui tyrannum expugnarunt Ægyptium, utque colli decor cum monilibus compararetur: jam vero quantam bonitatis perfectionem illam sibi conciliasse testatur, dum non aliquibus colli monilibus et torquibus assimilat colli pulchritudinem: sed turris esse dicitur propter magnitudinem: quam insignem, et conspicuam facit, iis qui procul absunt considerantibus, non solum ædificii magnificentia, et quod in maximam excitata sit altitudinem, sed et loci positura, quæ naturaliter assurgit supra loca vicina? Quando ergo regis quidem opus est turris, ingreditur autem super excelsam vitæ agendæ rationem, tunc firmum ac stabile esse ostenditur quod a Domino dicitur, *Non potest absconsa esse civitas quæ sita est supra monte* [58]. Intellige autem turrem pro civitate.

Tempus autem fuerit etiam duos capreæ hinnulos considerare, qui vocantur a Verbo ubera, quæ morantur circa cor sponsæ, sicut dicit, *Duo ubera tua sicut duo hinnuli capreæ gemelli qui pascuntur in liliis*: propterea quod intra hæc duo sit situs cordis, quorum pascua non sunt fenum et spina, sed lilia quæ toto pascendi tempore flores porrigunt, et non certo tempore florent, et certo tempore marcescunt, sed perpetuum his hinnulis per se præbent nutrimentum, ut non amplius dominentur umbræ erroris, cujus in hanc vitam confertur studium; sed cum lux jam omni ex parte illuxerit, illustrentur omnia per diem, qui lucem ubi vult spirando diffundat. Sic enim dicit Verbum: *Donec perspiraverit dies, et motæ fuerint umbræ.* Scis autem omnino te didicisse ex Evangelio, quod est Spiritus sanctus, qui per id quod spirat ubi vult, lucem affert iis qui sciunt, unde veniat, et quo vadat: de quo nunc loquitur contextus hujus orationis, dicens: *Duo ubera tua sicut duo hinnuli gemelli capreæ, qui pascuntur in liliis, donec perspiret dies et moveantur umbræ.* Sed

A δὲ καὶ ἡ τῶν βολίδων μνήμη τὴν τοιαύτην διάνοιαν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπεν, βολίδας, ἀλλὰ τῇ τῶν δυνατῶν προσθήκῃ τοὺς ὑπερμαχοῦντας ἡμῖν ἐνεδείξατο· ὥστε συμβαίνειν τὸ λεγόμενον, ὅτι *Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς*. Ὁ δὲ τῶν χιλίων ἀριθμὸς οὔ μοι δοκεῖ δι' ἀκριβείας σημαίνειν τὴν τῶν ἑκατοντάδων δεκάδα· ἀλλ' εἰς πλήθους ἔνδειξιν παρελήφθη ὑπὸ τοῦ λόγου. Σύνηθες γάρ ἐστιν ἐκ τῆς καταχρήσεως τῆς Γραφῆς, τῷ ἀριθμῷ τούτῳ τὸ πλῆθος ἐνδείκνυσθαι, ὥς φησιν ὁ Δαβὶδ ἀντὶ τοῦ πλήθους, ὅτι *Χιλιάδες εὐθηνούντων*, καὶ, *Ὑπὲρ χιλιάδας χρυσίου καὶ ἀργυρίου*. Οὕτω μὲν οὖν τὸν τράχηλον τὸν ἐπὶ τῶν ὤμων ἐῤῥιζωμένον κατενοήσαμεν. Ὤμους δὲ νοοῦμεν, οἷς ἐπιπέφυκε, τὰς πρακτικάς τε καὶ ἐνεργητικὰς B σπουδὰς, δι' ὧν οἱ βραχίονες ἡμῶν τὴν σωτηρίαν ἑαυτῶν κατεργάζονται. Τὴν δὲ πρὸς τὸ μεῖζον ἐπαύξησιν τῆς κατὰ Θεὸν ὑψουμένης ψυχῆς συνεῖδε πάντως ὁ ἐπιστατικῶς τοῖς λεγομένοις ἀκολουθῶν, ὅτι πρότερον μὲν ἀγαπητὸν ἦν τῇ νύμφῃ ἵππῳ ὁμοιωθῆναι τῇ καταγωνισαμένῃ τὸν Αἰγύπτιον τύραννον, καὶ πρὸς τοὺς ὁρμίσκους ἐμφερῶς ἔχειν τὴν ἐπὶ τοῦ τραχήλου εὐπρέπειαν· νυνὶ δὲ πόσην αὐτῇ μαρτυρεῖ τὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν τελειότητα, ὅτι οὐχ ὁρμίσκοις τισὶ περιδεραίοις προσεικάζει τοῦ τραχήλου τὴν ὥραν, ἀλλὰ πύργος εἶναι διὰ τὸ μέγεθος λέγεται, ὃν περίβλεπτον ποιεῖ καὶ τοῖς πόῤῥωθεν ἀφεστηκόσιν ἀποσκοπούμενον, οὐ μόνον ἡ περὶ τὴν οἰκοδομὴν φιλοτιμία, ἐφ' ὅτι μήκιστον τὸ ὕψος ἐγείρουσα· ἀλλὰ καὶ C ἡ τοῦ τόπου θέσις, φυσικῶς ὑπερανιστῶσα τῶν γειτνιώντων; Ὅταν τοίνυν βασιλέως μὲν ἔργον ὁ πύργος ἦν, ἐπὶ δὲ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας βεβηκὼς τύχῃ, τότε ἀληθὲς ἐπιδείκνυται τὸ παρὰ τοῦ Κυρίου λεγόμενον· ὅτι *Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη*. Νόει δέ μοι πύργον ἀντὶ τῆς πόλεως.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ τοὺς δύο νεβροὺς τῆς δορκάδος κατανοῆσαι, οἳ περὶ τὴν καρδίαν τῆς νύμφης αὐλίζονται, μαστοὶ κληθέντες παρὰ τοῦ Λόγου, καθώς φησι· *Δύο μαστοί σου ὡς δύο νεβροὶ δίδυμοι δορκάδος, οἱ νεμόμενοι ἐν τοῖς κρίνοις*· διὰ τὸ μεταξὺ τούτων εἶναι τῆς καρδίας τὴν θέσιν, ὧν ἡ νομὴ οὐ χόρτος ἐστὶν ἢ ἄκανθα, ἀλλὰ κρίνα παντὶ τῷ τῆς νομῆς χρόνῳ τὸ ἄνθος ἑαυτῶν παρατείνοντα, καὶ οὐ κατὰ καιρὸν ἀνθοῦντα, οὐδὲ ἐπὶ καιροῦ μαραινόμενα· D ἀλλὰ διαρκῆ παρεχόμενα τοῖς νεβροῖς τούτοις δι' ἑαυτῶν τὴν τροφὴν, ὡς ἂν μηκέτι αἱ σκιαὶ κρατῶσι τῆς σπουδαζομένης περὶ τὸν βίον ἀπάτης· ἀλλ' ἤδη τοῦ φωτὸς πανταχῆ διαλάμψαντος, καταυγασθῇ τὰ πάντα διὰ τῆς ἡμέρας, τῆς ὅπου θέλει διαπνεούσης τὸ φῶς. Οὕτω γάρ φησιν ὁ Λόγος· *Ἕως οὗ διαπνεύσῃ ἡ ἡμέρα, καὶ κινηθῶσιν αἱ σκιαί*. Οἶδας δὲ πάντως παρὰ τοῦ Εὐαγγελίου μαθὼν, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον, τὸ διὰ τοῦ πνεῖν ὅπου βούλεται φῶς ἐμποιοῦν τοῖς ἐπισταμένοις ὅθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει· περὶ οὗ νῦν ὁ λόγος οὕτως διεξέρχεται· *Δύο μαστοί σου ὡς δύο νεβροὶ δίδυμοι δορκάδος, οἱ νεμόμενοι ἐν τοῖς κρίνοις, ἕως*

[55] Psal. XXXIII, 18. [56] Psal. LXVII, 18. [57] Psal. CXVIII, 72. [58] Matth. V, 14.

οὗ διαπνεύσῃ ἡ ἡμέρα, καὶ κινηθῶσιν αἱ σκιαί. A Ἀλλὰ τὸ μὲν ἡμέραν λέγεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, φῶς πνέον οἷς ἂν ἐγγένηται, οὐκ οἶμαί τινα τῶν νοῦν ἐχόντων ἐπιδιστάσαι τῷ λόγῳ. Εἰ γὰρ υἱοὶ φωτὸς καὶ υἱοὶ ἡμέρας γίνονται οἱ γεννηθέντες παρὰ τοῦ Πνεύματος, τί ἄλλο χρὴ νοεῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἢ φῶς καὶ ἡμέραν, ἧς ἡ πνοὴ φυγαδευτικὴ τῶν σκιῶν τῆς ματαιότητος γίνεται; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τοῦ ἡλίου φανέντος τὰς σκιὰς μὴ μένειν, ἀλλὰ μεταχωρεῖν τε καὶ μετανίστασθαι. Τὸ δὲ περὶ τῶν δύο νεβρῶν τῆς δορκάδος μυστήριον εὔκαιρον ἂν εἴη προσθεῖναι τῇ ἐξετάσει τοῦ λόγου, ὧν δίδυμος μέν ἐστιν ἡ γένεσις, τροφὴ δὲ τὸ κρίνον· τόπος δὲ νομῆς, ἡ ἀγαθή τε καὶ πιαρὰ γῆ. Αὕτη δέ ἐστιν ἡ καρδία, κατὰ τὴν τῆς παραβολῆς τοῦ Κυρίου λόγον· ἐν αὐτῇ δὲ νεμόμενοι, καὶ τοὺς καθαροὺς ἐξ αὐτῆς λογισμοὺς B ἀνθολογοῦντες, πιαίνονται. Τὸ δὲ ἄνθος τὸ κρίνον διπλῆν ἔχει τὴν χάριν παρὰ τῆς φύσεως, εὐπνοίας τῇ εὐχροίᾳ συμμεμιγμένης, ὡς καθ' ἑκάτερον εἶναι τοῖς δρεπομένοις ἐράσμιον, εἴτε τῇ ὀσφρήσει προσάγοιεν, εἴτε τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ κάλλους τῆς ὥρας κατατρυφῷεν. Ἡ μὲν γὰρ ὄσφρησις τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας πλήρης γίνεται· διὰ δὲ τοῦ εἴδους ἐνδείκνυται τὸ καθαρόν τε καὶ ἀκηλίδωτον.

Τάχα τοίνυν ἤδη διὰ τῶν εἰρημένων σεσαφήνισται ἡμῖν τὸ ὑπὸ τοῦ λόγου δηλούμενον, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον θεωρουμένων, τοῦ μὲν σωματικοῦ τε καὶ φαινομένου, τοῦ δὲ νοητοῦ τε καὶ ἀοράτου, δίδυμος μὲν ἀμφότερός ἐστιν ἡ γένεσις, κατὰ ταὐτὸν ἀλλήλοις συνεπιδημούντων τῷ βίῳ. Οὔτε γὰρ C προϋπάρχει τοῦ σώματος ἡ ψυχή· οὔτε προκατασκευάζεται τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα· ἀλλ' ὁμοχρόνως ἐν τῇ ζωῇ γίνονται. Τροφὴ δὲ τούτοις κατὰ φύσιν μέν ἐστιν, ἡ καθαρότης καὶ εὐωδία, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ὧν εὐφοροῦσιν αἱ ἀρεταί. Ἔστι δὲ ὅτε τὸ δηλητήριόν τισιν ἀντὶ τροφίμου σπουδάζεται, οἳ οὐχὶ τὰ ἄνθη τῶν ἀρετῶν ἐπιβόσκονται, ἀλλ' ἀκάνθαις ἐπιτέρπονται καὶ τριβόλοις. Οὕτω γὰρ τῆς παραβολῆς τοῦ Εὐαγγελίου ὀνομαζούσης τὰς ἁμαρτίας ἠκούσαμεν, ὧν ἡ κατάρα τοῦ ὄφεως τὴν κακὴν βλάστην ἐδημιούργησεν. Ἐπειδὴ τοίνυν διακριτικῶν ὀφθαλμῶν ἐστι χρεία, τῶν δυναμένων ἐν ἀκριβείᾳ διαγνῶναι τὸ κρίνον τε καὶ τὴν ἄκανθαν, καὶ τὸ μὲν σωτήριον προελέσθαι, τὸ δὲ φθοροποιὸν ἀποπέμψασθαι· διὰ D τοῦτο τὴν καθ' ὁμοιότητα τοῦ μεγάλου Παύλου μαζὸν τοῖς νηπίοις γενόμενον, καὶ γαλακτοτροφοῦντα τοὺς ἀρτιγενεῖς τῆς Ἐκκλησίας, δυάδα μαζῶν ἀλλήλοις συγγεννηθέντων τῶν τοῖς νεβροῖς τῆς δορκάδος ἀπεικασμένων ὠνόμασεν, διὰ πάντων μαρτυρῶν τῷ τοιούτῳ μέλει τῆς Ἐκκλησίας τὸ δόκιμον· ὅτι τε καθ' ἑκάτερον εὐοδοῦται πρὸς τὴν τῶν καθαρῶν κρίνων νομὴν, ὀξυδερκῶς διακρῖνον τοῦ τροφίμου τὴν ἄκανθαν· καὶ ὅτι περὶ τὸ ἡγεμονικὸν ἀναστρέφεται, οὗ σύμβολον ἡ καρδία ἐστὶν, ἡ δι' ἑαυτῆς τοὺς μαζοὺς ὑποστρέφουσα· καὶ ὅτι πρὸς τοῦτο [illegible], ὅτι οὐκ ἐν ἑαυτῷ κατακλείει τὴν χάριν, ἀλλ' ἐπέχει τοῖς δεομένοις τοῦ λόγου τὴν θηλὴν, ὡς ἂν τροφῇ θάλπει τὰ

A quod dies quidem dicatur Spiritus sanctus, iis in quibus fuerit lucem spirans, neminem esse arbitror ex iis qui sapiunt qui dubitet. Si enim fiunt filii lucis et filii diei qui generantur ex sancto Spiritu: quid aliud intelligere oportet Spiritum sanctum, quam lucem et diem, cujus spiratio expellit umbras vanitatis? Omnino enim necesse est, ut cum sol apparuerit, umbræ non maneant, sed transeant et discedant. Mysterium autem de duobus capreæ hinnulis opportunum fuerit adjicere verborum contextus examinationi, quorum geminus quidem fuit partus, nutrimentum autem lilium, pascuæ autem terra bona et pinguis. Ea autem est cor, convenienter ei quod dicit Domini parabola [59]: B in eo pascentes, et purarum cogitationum ex eo flores legentes, pinguescunt. Flos autem lilii habet duplicem a natura gratiam, utpote suavi odore simul misto cum colore: adeo ut is in utroque sit gratus et amabilis hominibus, ut qui, sive moveantur olfactu, sive oculis, ejus se possint abunde oblectari pulchritudine. Odoratus quidem repletur bono odore Christi, per formam autem ostenditur puritas et nulla esse inquinatum macula.

Forte autem eorum quæ dicta sunt declarabitur obscuritas, si hoc significet oratio, quod cum duo homines considerentur in singulis, unus quidem corporalis et apparens, alter vero qui intelligentia percipitur, et non est aspectabilis, geminus quidem est amborum ortus: cum ipsi simul inter se C conjuncti veniant in vitam. Nam neque anima est ante corpus; neque ante animam construitur corpus, sed eodem tempore in vita simul conveniunt ac consentiunt. Alimentum autem eis secundum naturam quidem est puritas et bonus odor, et quæcunque sunt ejusmodi, quorum fertiles sunt virtutes. Quidam autem nonnunquam tenentur majore studio veneni quam nutrimenti, qui virtutum floribus non pascuntur, sed spinis delectantur et tribulis. Nam parabolam Evangelii audivimus sic nominantem peccata, quorum malum germen serpentis fabricata est maledictio. Cum ergo discernendi vi præditi oculi accurate exacteque possint discernere lilium et spinam, et eligere quidem id quod est D salutare, amandare autem id quod est exitiale; propterea eum qui similis magno Paulo est instar nutricis infantibus, et lacte nutrit eos qui recens nati sunt in Ecclesia, duo ubera simul congenita nominavit, quæ assimilata sunt hinnulis capreæ, per omnia testificans ejusmodi membro Ecclesiæ præstantiam inesse illi: quod recte deducatur utraque ex parte ad pascua purorum liliorum, acute cernens et discernens spinam ab eo quod alit: et quod versatur in ea animæ facultate quæ obtinet principatum, cujus cor est signum, quod per se alit ubera: et quod in eis non in se includit gratiam, sed præbet egentibus verbi mamillam, et

[59] Matth. XIII, 3 sqq.

tanquam nutrix suos fovet filios, sicut faciebat et dicebat Apostolus[60]. Cum autem hucusque Verbum laudem produxisset membrorum Ecclesiæ, in iis quæ deinceps sequuntur, totius ejus corporis simul facit encomium, quando per mortem destruxerit eum qui mortis habebat imperium[61], et iterum seipsum reduxerit ad suam gloriam divinitatis, quam habuit ab initio, priusquam esset mundus. Nam cum dixisset: *Ibo mihi ad montem myrrhæ, et ad collem thuris*, adjecit divinitatis gloriam quæ indicatur: *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te*, docens per ea quæ dicta sunt, primum quod nemo ab ipso tollit animam, sed habet potestatem ponendi eam, et habet potestatem rursus accipiendi eam, sibi proficiscens ad montem myrrhæ, non ex operibus nostris, ut ne glorietur ullus, sed ex sua gratia, suscipiens mortem pro peccatoribus; deinde quod non aliter licet humanæ naturæ purgari a macula, quam si agnus qui tollit peccatum mundi, per se universum deleverit vitium. Qui ergo dixit: *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te*, et subjunxit mysterium quod est in passione, ex eo quod et myrrhæ ænigmatis, et deinde thuris meminerit, per quod ostenditur divinitas; eo nos docet, quod qui cum ipso fuerit myrrhæ particeps, omnino erit etiam particeps thuris. Nam qui fuerit cum eo passus, simul etiam conglorificabitur. Qui autem semel fuerit in gloria divina, totus fit pulcher, remotus ab omni macula adversa. A qua nos quoque separemur, per eum qui pro nobis mortuus fuit et resurrexit, Jesum Christum Dominum nostrum, cui convenit gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

CAP. IV, v. 8. *Veni a Libano, sponsa, veni a Libano: venies, et transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon, e speluncis leonum, e montibus pardorum. 9. Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa. Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis, et in una torque colli tui.*

Magnus Apostolus, qui magnas ad Corinthios recensuit visiones, de sua natura dicit se dubitare, essetne corpus an intelligentia, tempore traditæ illius ad mysteria introductionis: Hæc, inquit, testificor, quod me nondum arbitror comprehendisse, sed ad ea quæ sunt anteriora extendor, eorum quæ prius peracta sunt obliviscens[62]; scilicet etiam post tertium illud cœlum quod ipse solus novit (neque enim Moyses de eo narravit in mundi creatione); et postquam audivit arcana mysteria, adhuc altius pergit, et non cessat ascendere, bonum quod comprehenditur nunquam esse ducens terminum cupiditatis: per hæc, ut opinor, nos docens, quod beatæ illius bonorum naturæ multum quidem est quod invenitur; infinitis autem partibus est

A ἑαυτῆς τέκνα, καθὼς ἐποίει τε καὶ ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος. Μετὰ δὲ τούτων τῶν μελῶν τῆς Ἐκκλησίας προαγαγὼν ὁ Λόγος τὸν ἔπαινον, ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὁλοσώματον ποιεῖται αὐτῆς τὸ ἐγκώμιον, ὅταν διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου· καὶ πάλιν ἐπαναγάγῃ ἑαυτὸν πρὸς τὴν ἰδίαν δόξαν τῆς θεότητος, ἣν εἶχεν ἀπ' ἀρχῆς πρὸ τοῦ κόσμον εἶναι. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Πορεύσομαι ἐμαυτῷ εἰς τὸ ὄρος τῆς σμύρνης, καὶ εἰς τὸν βουνὸν τοῦ λιβάνου*, τὴν δόξαν τῆς θεότητος ἐνδειξάμενος προσέθηκεν· *Ὅλη καλὴ εἶ, πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί*, διδάσκων διὰ τῶν εἰρημένων, πρῶτον μὲν ὅτι οὐδεὶς αἴρει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐξουσίαν ἔχει θεῖναι αὐτὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχει πάλιν λαβεῖν αὐτὴν, πορευόμενος ἑαυτῷ B ἐπὶ τὸ ὄρος τῆς σμύρνης, οὐκ ἐκ τῶν ἡμετέρων ἔργων, ἵνα μή τις καυχήσηται, ἀλλ' ἐξ ἰδίας χάριτος, τὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀναδεξάμενος θάνατον· ἔπειτα δὲ ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως καθαρθῆναι τοῦ μώμου τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, μὴ τοῦ ἀμνοῦ τοῦ αἴροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου πᾶσαν δι' ἑαυτῆς τὴν κακίαν ἐξαφανίσαντος. Τοίνυν εἰπὼν, ὅτι *Ὅλη καλὴ εἶ, πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί*· καὶ ἐπαγαγὼν τὸ κατὰ τὸ πάθος μυστήριον, διὰ τοῦ κατὰ τὴν σμύρναν αἰνίγματος, εἶτα τοῦ λιβάνου μνησθεὶς, δι' οὗ τὸ θεῖον ἐνδείκνυται· τούτῳ παιδεύει ἡμᾶς, ὅτι ὁ συμμετασχὼν αὐτῷ τῆς σμύρνης, συμμεθέξει πάντως καὶ τοῦ λιβάνου. Ὁ γὰρ συμπαθῶν καὶ συνδοξάζεται πάντως. C Ὁ δὲ ἅπαξ ἐν τῇ θείᾳ δόξῃ γενόμενος, ὅλος γίνεται καλὸς, ἔξω τοῦ ἀντικειμένου μώμου γενόμενος. Οὗ καὶ ἡμεῖς χωρισθείημεν διὰ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος καὶ ἐγερθέντος Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη, δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου· ἐλεύσῃ, καὶ διελεύσῃ ἀπ' ἀρχῆς πίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σανὴρ καὶ Ἑρμὼν, ἀπὸ μανδρῶν λεόντων, ἀπὸ ὀρέων παρδάλεων. Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφή μου νύμφη· ἐκαρδίωσας ἡμᾶς ἑνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου, ἐν μιᾷ ἐνθέματι τραχήλου σου.

Ὁ τὰς μεγάλας ὀπτασίας διεξελθὼν πρὸς τοὺς Κορινθίους, ὁ μέγας Ἀπόστολος, ὅτε καὶ ἀμφίβολος D περὶ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἔφησεν εἶναι, εἴτε σῶμα ἦν, εἴτε νόημα, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ μυσταγωγίας, ταῦτα διαμαρτυρόμενος λέγει, ὅτι Ἐμαυτὸν οὔπω λογίζομαι κατειληφέναι, ἀλλ' ἔτι τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνομαι, τῶν προανυσμένων λήθην ποιούμενος, δῆλον ὅτι καὶ μετὰ τὸν τρίτον οὐρανὸν ἐκεῖνον, ὃν αὐτὸς ἔγνω μόνος· οὐ γάρ τι Μωϋσῆς περὶ αὐτοῦ ἐν τῇ κοσμογονίᾳ διηγήσατο· καὶ μετὰ τὴν ἀῤῥήτων τῶν τοῦ παραδείσου μυστηρίων ἀκρόασιν, ἔτι ἐπὶ τὸ ἀνώτερον ἵεται, καὶ οὐ λήγει τῆς ἀναβάσεως, οὐδέποτε τὸ κατειλημμένον ἀγαθὸν ὅρον τῆς ἐπιθυμίας ποιούμενος, διδάσκων, οἶμαι, διὰ τούτων ἡμᾶς, ὅτι τῆς μακαρίας ἐκείνης τῶν ἀγαθῶν φύσεως πολὺ

[60] I Thess. [illegible] 7. [61] II Cor. xii, 1 seqq. [62] Philipp. iii, 13.

μέν ἐστι τὸ ἀεὶ εὑρισκόμενον· ἀπειροπλάσιον δὲ A τοῦ πάντοτε καταλαμβανομένου τὸ ὑπερκείμενον, καὶ τοῦτο εἰς τὸ διηνεκὲς γίνεται τῷ μετέχοντι, ἐν πάσῃ τῇ τῶν αἰώνων ἀϊδιότητι διὰ τῶν ἀεὶ μειζόνων τῆς ἐπαυξήσεως τοῖς μετέχουσι γινομένης. Ὁ μὲν γὰρ καθαρὸς τὴν καρδίαν, κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ Δεσπότου φωνὴν, ὁρᾷ τὸν Θεὸν, ἀεὶ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς δυνάμεως, ὅσον χωρῆσαι δύναται, τοσοῦτον τὴν κατανόησιν δεχόμενος. Τὸ μέν τοι ἀόριστόν τε καὶ ἀπερίληπτον τῆς θεότητος ἐπέκεινα πάσης καταλήψεως διαμένει. Οὗ γὰρ τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς δόξης οὐκ ἔστι πέρας, καθὼς ὁ Προφήτης μαρτύρεται, τοῦτο πάντοτε ὡσαύτως ἔχει, ἐν τῷ αὐτῷ ὕψει διαπαντὸς θεωρούμενον. Ὥσπερ δὲ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ὁ τὰς καλὰς ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ τιθέμενος, καὶ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν ἀεὶ πορευόμενος, τοῦτο B πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεβόησε· τὶ, *Σὺ δὲ ὕψιστος εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε*· τοῦτο, οἶμαι, διὰ τῆς φωνῆς ταύτης σημαίνων, ὅτι ἐν πάσῃ τῇ ἀτελευτήτου αἰῶνος ἀϊδιότητι, ὁ μὲν πρὸς σὲ τρέχων ἑαυτοῦ μείζων πάντοτε καὶ ἀνώτερος γίνεται, ἀεὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀναβάσεως ἀναλόγως αὐξανόμενος. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ ὕψιστος, εἰς τὸν αἰῶνα μένων, οὐδέποτε χθαμαλώτερος τοῖς ἀνιοῦσι φανῆναι δυνάμενος, τῷ κατὰ τὸ ἴσον ἀνώτερος πάντοτε καὶ ὑψηλότερος εἶναι τῆς τῶν ὑψουμένων δυνάμεως. Ταῦτα τοίνυν περὶ τῆς φύσεως τῶν ἀφράστων ἀγαθῶν δογματίζειν τὸν Ἀπόστολον ὑπειλήφαμεν λέγοντα, ὅτι τὸ ἀγαθὸν ἐκεῖνο ὀφθαλμὸς οὐκ οἶδε, κἂν ἀεὶ βλέπῃ. Οὐ γὰρ ὅσον ἐστὶ βλέπει, ἀλλ' ὅσον τῷ ὀφθαλμῷ δυνατόν ἐστι δέξασθαι. Καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καθ' ὅσον ἐστὶ τὸ δηλούμενον, C κἂν πάντοτε δέχηται τῇ ἀκοῇ τὸν λόγον· καὶ ἐπὶ καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, κἂν διαπαντὸς ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ὅσον δύναται βλέπῃ· τὸ γὰρ ἀεὶ καταλαμβανόμενον τῶν μὲν προκαταληφθέντων πάντων μεῖζόν ἐστιν, οὐ μὴν ὁρίζει ἐν ἑαυτῷ τὸ ζητούμενον· ἀλλὰ τὸ πέρας τοῦ εὑρεθέντος, ἀρχὴ πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων εὕρεσιν τοῖς ἀναβαίνουσι γίνεται. Καὶ οὔτε ὁ ἀνιὼν ποτε ἵσταται, ἀρχὴν ἐξ ἀρχῆς μεταλαμβάνων, οὔτε τελεῖται περὶ ἑαυτὴν ἡ τῶν ἀεὶ μειζόνων ἀρχή. Οὐδέποτε γὰρ περὶ τῶν ἐγνωσμένων ἡ τοῦ ἀνιόντος ἐπιθυμία ἵσταται, ἀλλὰ διὰ μείζονος πάλιν ἑτέρας ἐπιθυμίας πρὸς ἑτέραν ὑπερκειμένην κατὰ τὸ ἐφεξῆς ψυχὴ ἀνιοῦσα, πάντοτε διὰ τῶν ἀνωτέρων ὁδεύει πρὸς τὸ ἀόριστον. D

Τούτων δὲ ἡμῖν οὕτω διῃρημένων, καιρὸς ἂν εἴη προσθεῖναι τῶν θείων λογίων τὴν θεωρίαν. *Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη, δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, ἐλεύσῃ καὶ διελεύσῃ ἀπ' ἀρχῆς πίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σανεὶρ καὶ Ἑρμῶν, ἀπὸ μανδρῶν λεόντων, ἀπὸ ὀρέων παρδάλεων.* Τί τοίνυν ἐν τούτοις ὑπενοήσαμεν; Ἀεὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ πηγὴ πρὸς ἑαυτὴν τοὺς διψῶντας ἐφέλκεται, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν ἡ πηγή· ὅτι *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με καὶ πινέτω.* Ἐν τούτοις γὰρ οὔτε τῆς δίψης, οὔτε τῆς πρὸς αὐτὸν ὁρμῆς, οὔτε τῆς ἐν τῷ πίνειν ἀπολαύ-

majus quod restat quolibet quod comprehenditur, et hoc fit perpetuo ei qui est illius particeps, cum in universa sæculorum æternitate per ea quæ sunt majora semper fiat augmentum iis qui sunt participes. Nam ille quidem mundo corde [63], congruenter voci Domini, Deum semper videt, convenienter virium proportioni, quantum potest capere, tantum suscipiens animi cognitione. Id quidem certe divinitatis quod termino caret, et est incomprehensibile, manet ultra omnem mentis conceptionem. Id enim, cujus magnificentiæ gloriæ non est finis, sicut testatur Propheta [64], hoc omnino similiter se habet perpetuo consideratum in eadem altitudine. Quomodo etiam magnus David in corde pulchras disponens ascensiones, et a virtute ambulans in virtutem [65], hoc ad Deum exclamavit: *Tu autem altissimus in æternum es, Domine:* per hanc vocem, ut arbitror, significans, in universa sæculi quod nunquam desinit æternitate, qui ad te quidem currit, semper seipso major fit et excelsior, per bonorum ascensum convenienter suæ proportioni semper crescens. Tu autem idem es altissimus, in æternum manens, neque potes his qui ascendunt inferior videri, eo quod pari ratione semper excelsior sis eorum virtute, qui exaltantur. Hæc ergo de ineffabilium bonorum natura statuere existimamus Apostolum dicentem, bonum illud quod oculus non vidit, etiamsi semper videat. Non enim videt quantum est, sed quantum capere potest oculus. Et auris non audivit, licet audiat quantum id quod significatur, et auditione verbum potest omnino comprehendere. Et in cor hominis non ascendit, tametsi semper, qui mundo est corde, videt, quantum potest: nam quod semper comprehenditur, est majus iis quæ sunt comprehensa, non tamen in se terminat id quod quæritur: sed finis ejus quod est inventum, fit principium ascendentibus ad inventionem eorum quæ sunt altiora. Neque unquam se sistit ascendens, ex principio sumens principium, neque in se perficitur eorum quæ sunt semper majora, principium. In iis enim quæ sunt cognita, nunquam ascendentis sistitur desiderium, sed per majus rursus desiderium ad aliud subjectum deinceps ascendens anima, omnino ascendit per altiora ad id quod est indefinitum.

His autem nobis sic distinctis ac divisis, tempus est ut contemplationem divinorum eloquiorum adjiciamus: *Veni a Libano, sponsa, veni a Libano, venies et transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon, a lustris leonum, a montibus pardorum.* Quid ergo in his nobis venit in mentem? Semper fons bonorum eos qui sitiunt ad se attrahit, sicut fons dicit in Evangelio: *Si quis sitit, veniat ad me et bibat* [66]. In his enim neque sitis, neque vehementis ipsius appetitionis, neque ejus quæ in bibendo capitur delectationis dedit terminum, sed extensione

[63] Matth. v, 8. [64] Psal. CXLIV, 5. [65] Psal. LXXXIII, 6, 8. [66] Joan. VII, 37.

præcepti in perpetuum, facit adhortationem et sitiendi et bibendi, et impetu ad eum contendendi. Iis autem qui jam gustarunt, et experientia didicerunt quod bonus sit Dominus, gustus fit quædam veluti adhortatio ad amplioris boni participationem. Propterea ascendenti nunquam deficit quæ ipsi fit adhortatio, ad id quod est majus omnino attrahens. Revocemus enim in memoriam jam sæpe sponsæ factam in iis quæ præcesserunt Verbi adhortationem, dicentis : *Veni, propinqua mea.* Et rursus : *Veni huc, columba mea,* et : *Veni huc in tegumentum petræ.* Cumque has et ejusmodi alias adhortantes et attrahentes ad majorum desiderium ad animam voces emisisset Verbum, et ei jam ad ipsum ascendenti testificatus esset, quod esset omnino immaculata, dicens : *Tota pulchra es, et macula non est in te,* ne hoc testimonio elata et facta insolentior impediretur, quo minus ascenderet ad altiora, per hanc adhortandi vocem rursus adhortatur ad desiderium rerum supernarum, dicens : *Huc a Libano, sponsa.* Hoc autem quod dicitur est ejusmodi : Recte secuta es, inquit in præcedentibus, venisti mecum in montem myrrhæ. Consepulta enim fuisti mecum per baptismum in mortem. Simul mecum etiam ascendisti in collem thuris. Nam consurrexisti, et in altum fuisti sublata in communione divinitatis, quam ostendit nomen thuris. Ascende ergo mihi etiam ab his montibus in alios montes, proficiens et in altum evecta per evidentem cognitionem. Huc, inquit, a Libano, non amplius ad nuptias petita, sed sponsa potius vel nupta. Non enim fieri potest, ut mecum vitæ consuetudinem habeat aliquis, nisi per mortis myrrham transmutetur ad thuris divinitatem. Quoniam jam ad hanc pervenisti altitudinem, ne stes ascendens, ut quæ jam propterea perveneris ad perfectionem. Fidei enim principium tibi est hoc thus, cujus fuisti particeps per resurrectionem, principium est autem progressui ad bona excelsiora. Ab hoc ergo principio, quod est fides, venies et transibis : hoc est, Et nunc venies, et non cessabis semper transire per hujusmodi ascensiones.

Sic autem habet verborum contextus : *Venies et transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon.* Per hoc autem subindicat mysterium secundæ nativitatis. Hinc enim dicunt manare fontes Jordanis, supra quos situs est hic mons qui dividitur in duo cacumina, quibus imposita sunt hæc nomina Sanir et Hermon. Quoniam ergo quod ex his fontibus manat fluentum, fuit nobis principium in Deum transformationis, ea de causa audit vocem ejus qui vocat ad ipsum, dicens : Veni a Libano, et ab initio fidei, et a capite Sanir et Hermon : a capite, inquam, horum montium unde tibi orti sunt fontes mysterii. Pulchre autem addit mentionem leonum et pardorum, ut per additionem eorum quæ sunt molesta, suaviorem reddat quæ ex rebus delectantibus percipitur, voluptatem. Quoniam enim homo

A σεως ἔδωκεν ὅρον, ἀλλὰ τῷ παρατατικῷ τοῦ προστάγματος πρὸς τὸ διηνεκὲς ποιεῖ τὴν προτροπὴν καὶ τοῦ διψῆν καὶ τοῦ πίνειν, καὶ τοῦ πρὸς αὐτὸν τὴν ὁρμὴν ἔχειν. Τοῖς δὲ γευσαμένοις ἤδη, καὶ τῇ πείρᾳ μαθοῦσιν ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος, οἷόν τις προτροπὴ πρὸς τὴν τοῦ πλείονος μετουσίαν ἡ γεῦσις γίνεται. Διὰ τοῦτο οὐδέποτε λείπει τῷ ἀναβαίνοντι ἡ γινομένη πρὸς αὐτὸν προτροπὴ ἡ πάντοτε πρὸς τὸ μεῖζον ἐφελκομένη. Ὑπομνησθῶμεν γὰρ τῆς πολλάκις ἐν τοῖς φθάσασιν ἤδη γεγενημένης παρορμήσεως παρὰ τοῦ Λόγου τῇ νύμφῃ· *Ἐλθὲ, ἡ πλησίον μου*, λέγει· καὶ πάλιν, *Δεῦρο, περιστερά μου*· καὶ, *Δεῦρο σεαυτὴν ἐν σκέπῃ τῇ πέτρας.* Καὶ ἄλλας τοιαύτας φωνὰς προτρεπτικάς τε καὶ ἑλκτικὰς τῆς τῶν μειζόνων ἐπιθυμίας ὁ Λόγος πρὸς τὴν ψυχὴν B ποιησάμενος, καὶ μαρτυρήσας ἤδη τῇ πρὸς αὐτὸν ἀνιούσῃ τὸ διὰ πάντων ἀμώμητον, εἰπὼν, ὅτι *Ὅλη καλὴ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ*, ὡς ἂν μὴ τῇ μαρτυρίᾳ ταύτῃ ἐγχαυνωθεῖσα, πρὸς τὴν τῶν μειζόνων ἄνοδον ἐμποδισθείη πάλιν διὰ τῆς προτρεπτικῆς ταύτης φωνῆς ἐπὶ τὴν τῶν ὑπερκειμένων ἐπιθυμίαν ἀναβῆναι παρακελεύεται, λέγων· *Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη.* Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστι· Καλῶς, φησὶν, ἐν τοῖς φθάσασιν ἠκολούθησας, ἦλθες μετ' ἐμοῦ πρὸς τὸ ὄρος τῆς σμύρνης. Συνετάφης γάρ μοι διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον. Συνῆλθές μοι καὶ ἐπὶ τὸν βουνὸν τοῦ λιβάνου. Συνανέστης γὰρ καὶ ὑψώθης ἐν τῇ τῆς θεότητος κοινωνίᾳ, ἣν ἐνδείκνυται τοῦ λιβάνου τὸ ὄνομα. Ἀνάβηθί μοι ἀπὸ τούτων καὶ ἐπὶ ἕτερα ὄρη, προκόπτουσά τε καὶ C ὑψουμένη διὰ τῆς ἐνεργοῦς γνώσεως. Δεῦρο τοίνυν ἀπὸ Λιβάνου, φησὶν, οὐκέτι μνηστὴ, ἀλλὰ νύμφη. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν ἐμοὶ συζῆσαι τὸν μὴ ἀλλοιωθέντα διὰ τῆς τοῦ θανάτου σμύρνης πρὸς τὴν τοῦ λιβάνου θεότητα. Ἐπειδὴ ἐν τούτῳ γέγονας ἤδη τῷ ὕψει, μὴ στῇς ἀνιοῦσα, ὡς ἤδη διὰ τούτων ἐπιβᾶσα τῆς τελειότητος. Ἀρχὴ γάρ σοι πίστεως ὁ λίβανος [illegible] γίνεται, οὗ μετέσχες διὰ τῆς ἀναστάσεως· ἀρχὴ δὲ καὶ τῇ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα τῶν ἀγαθῶν πο[illegible]. Ἀπὸ τοίνυν τῆς ἀρχῆς ταύτης, ἥτις ἐστὶν ἡ [illegible], ἐλεύσῃ καὶ διελεύσῃ· τουτέστι, Καὶ νῦν ἥξεις, [illegible] διερχομένη διὰ τῶν τοιούτων ἀνόδων οὐκ [illegible].

Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Ἐλεύσῃ καὶ διελεύσῃ, ἀπ' ἀρχῆς πίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σανεὶρ καὶ* D *Ἑρμών.* Διὰ τούτων δὲ τὸ τῆς ἄνωθεν γεννήσεως ὑποφαίνει μυστήριον. Ἐντεῦθεν γὰρ προχεῖσθαί φησι τὰς τοῦ Ἰορδάνου πηγὰς, ὧν ὑπέρκειται τοῦτο ὄρος, δύο λοφιαῖς μεριζόμενον, αἷς ταῦτα ἐπίκειται τὰ ὀνόματα Σανεὶρ καὶ Ἑρμών. Ἐπεὶ οὖν τὸ ἐκ τῶν πηγῶν τούτων ῥεῖθρον ἀρχὴ γέγονεν ἡμῖν τῆς πρὸς τὸ θεῖον μεταποιήσεως, τούτου χάριν ἀκούει τοῦ πρὸς ἑαυτὸν καλοῦντος αὐτήν. Ὅς φησιν· Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου καὶ ἀπὸ ἀρχῆς πίστεως, καὶ ἀπὸ κεφαλῆς τῶν ὀρέων τούτων, ὅθεν σοὶ γεγόνασιν αἱ τοῦ μυστηρίου πηγαί· καλῶς δὲ προστίθησι τὴν τῶν λεόντων τε καὶ παρδάλεων μνήμην, ἵνα διὰ τῆς τῶν λυπηρῶν παραθέσεως, γλυκυτέραν ποιήσῃ τὴν τῶν εὐφραινόντων ἀπόλαυσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀποθέμενός

ποτε τὸ θεῖον εἶδος ὁ ἄνθρωπος, πρὸς τὴν ὁμοιότητα A τῆς ἀλόγου φύσεως ἐθηριώθη, πάρδαλις καὶ λέων διὰ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων γενόμενος. Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ λέοντος ἑλκυσθεὶς τοῦ ἐνεδρεύοντος ἐν τῇ μάνδρᾳ, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, καὶ ἐν τῇ παγίδι αὐτοῦ ταπεινωθεὶς, πρὸς τὴν ἐκείνου φύσιν μεταμορφοῦται, κατακρατήσαντος τοῦ θηρίου τῆς φύσεως. *Ὅμοιοι γὰρ αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ*, φησὶ, *καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς*. Ὁμοίως δὲ καὶ πάρδαλις γίνεται ὁ διὰ τῶν τοῦ βίου κηλίδων τὴν ψυχὴν στιγματίσας. Ἐπεὶ οὖν ἦν ποτε ὅτε ἐν τοῖσδε ἦν τὸ ἀνθρώπινον, διὰ τῆς εἰδωλολατρείας καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπάτης, καὶ τῆς ποικίλης τῶν ἁμαρτωλῶν κακίας πλανώμενον· μετὰ ταῦτα δὲ διὰ τοῦ Ἰορδάνου καὶ τῆς σμύρνης καὶ τοῦ Λιβάνου πρὸς τοσοῦτον ὑψώθη, ὥστε αὐτὸν ἤδη συμμετεωροπορεῖν B τῷ Θεῷ· τούτου χάριν πλεονάζει τῶν παρόντων ἀγαθῶν τὴν εὐφροσύνην ὁ λόγος. Διὰ τῆς τῶν ποτ[illegible]γενημένων ἀνιαρῶν παραθέσεως προφέρων ἐν [illegible]ιν ἦν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ Λιβάνου καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς πίστεως, καὶ πρὸ τῶν ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου γνωρισθέντων ἡμῖν μυστηρίων. Ὡς γὰρ ἡ κατ' εἰρήνην ζωὴ γλυκυτέρα μετὰ τὸν πόλεμον γίνεται, τοῖς σκυθρωποῖς διηγήμασιν ἡδυνομένη· καὶ τὸ τῆς ὑγείας ἀγαθὸν, μᾶλλον καταγλυκαίνει τὰ τοῦ σώματος ἡμῶν αἰσθητήρια, εἰ ἔκ τινος ἀῤῥωστημάτων ἀηδίας πρὸς ἑαυτὴν ἐπανέλθοι πάλιν ἡ φύσις· τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπίτασίν τινα καὶ πλεονασμὸν τῆς ἐν τοῖς ἀγαθοῖς εὐφροσύνης οἰκονομῶν ὁ ἀγαθὸς νυμφίος τῇ πρὸς αὐτὸν ἀνιούσῃ ψυχῇ, οὐ μόνον τὸ ἑαυτοῦ κάλλος τῇ C νύμφῃ προδείκνυσιν· ἀλλὰ καὶ τοῦ φρικωδεστάτου τῶν θηρίων εἴδους ὑπομιμνήσκει τῷ λόγῳ, ἵνα μᾶλλον ἐντρυφῴη τοῖς παροῦσι καλοῖς, μανθάνουσα διὰ τῆς παραθέσεως, οἷα ἀνθ' οἵων ἠλλάξατο. Τάχα δέ τι καὶ ἕτερον διὰ τούτων ἐκ προνοίας ἀγαθὸν τῇ νύμφῃ κατασκευάζεται. Ἐπειδὴ γὰρ βούλεται ἡμᾶς ὁ λόγος τρεπτοὺς ὄντας κατὰ τὴν φύσιν, μὴ πρὸς τὸ κακὸν διὰ τῆς τροπῆς ἀποῤῥέειν· ἀλλὰ διὰ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀεὶ γινομένης αὐξήσεως, συνεργὸν τὴν τροπὴν πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἄνοδον ἔχειν, ὥστε κατορθωθῆναι διὰ τοῦ τρεπτοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν τὸ πρὸς τὸ κακὸν ἀναλλοίωτον· τούτου χάριν ὥσπερ τινὰ παιδαγωγὸν καὶ φύλακα πρὸς τὴν τῶν κακῶν ἀλλοτρίωσιν, τὴν μνήμην τῶν ποτε κατακρατησάντων θηρίων ὁ λόγος προήνεγκεν, ἵνα τ[illegible] ἀποστροφῇ D τῶν χειρόνων τὸ ἀκλινές τε καὶ [illegible] ἐν τοῖς ἀγαθοῖς κατορθώσωμεν, οὔτε [illegible]σταμ[illegible] τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον τροπῆς, οὔτε πρὸς τὸ κακὸν ἀλλοιούμενοι. Διὰ ταῦτα καὶ ἐλθεῖν ἐγκελεύεται ἀπὸ τοῦ Λιβάνου τὴν νύμφην, καὶ τῆς μάνδρας τῶν λεόντων ὑπομιμνήσκει ἐν ᾗ ηὐλίζετο, καὶ τὰ τῶν παρδάλεων ὄρη προφέρει τῷ λόγῳ, οἷς ἐνδιέτριβεν ὅτε τοῖς θηρίοις ὁμοδίαιτος ἦν.

qui creatus fuerat ad Verbi imaginem, cum aliquando formam divinam exuisset, fuit efferatus, malis studiis effectus est pardus et leo. Qui enim attractus fuit a leone qui insidiatur in spelunca, sicut dicit Propheta [67], et est ejus laqueo irretitus, transformatur in illius naturam, quod a bellua natura superetur. *Similes* enim, inquit, *eis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis* [68]. Similiter autem fit etiam pardus, qui per vitæ maculas notavit et compunxit animam. Cum ergo aliquando in his fuisset homo, errans per idololatriam et Judaicum errorem, et varium peccatorum vitium; postea autem per Jordanem et myrrham et Libanum adeo in altum esset erectus, ut jam cum ipso Deo sublimis incederet: ideo Scriptura præsentium bonorum multiplicat lætitiam, adductis quæ olim fuerunt molestis, afferens in quibusnam esset anima ante Libanum et initium fidei, et ante a nobis cognita in Jordane mysteria. Quomodo enim quæ in pace agitur vita, post bellum fit dulcior, suavior reddita tristibus narrationibus: et bonum sanitatis majori afficit dulcedine nostros sensus, si ex tristi aliqua ægritudine ad se redeat natura: eodem modo augmentum et multiplicationem lætitiæ quæ est in bonis, dispensans bonus sponsus animæ ad ipsum ascendenti, non solum sponsæ suam ostendit pulchritudinem, sed verbis etiam eam admonet horrendæ formæ ferarum, ut in præsentibus bonis majorem capiat voluptatem, discens per comparationem, quænam quibusnam mutavit. Fortasse autem etiam aliquod aliud bonum per hæc sponsæ conciliat ex providentia. Quoniam enim Scriptura vult nos qui sumus mutabiles secundum naturam, minime defluere ad malum per mutationem: sed per incrementum quod semper fiat ad melius, adjutricem habere conversionem ad ascensum ad res excelsiores, ut nos recte geramus per naturæ nostræ conversionem a mutatione ad malum: ea de causa, tanquam pædagogus quispiam et amicus, ad nos a malis alienandos, adduxit Scriptura mentionem ferarum quæ aliquando dominatum obtinuerunt, ut per aversionem ab iis quæ sunt deteriora, stabiles maneamus in bonis, neque sistentes ad id quod est melius mutationem, neque nos convertentes ad malum. Propterea jubet sponsam venire a Libano, et ei in memoriam revocat speluncam leonum in qua stationem habebat: et montes pardorum ei adducit, in quibus versabatur, quando vitam degebat simul cum bestiis.

Ἀλλ' [illegible]πειδὴ πάντοτε ἡ τοῦ Λόγου [illegible] μεώς ἐστι φωνή· καὶ καθάπερ [illegible] συνεξέλαμψε τὸ φῶς τῷ προστάγματι, κα[illegible] πάλιν τῷ προστακτικῷ ῥήμ[illegible] λοιπὴ πᾶσα κτίσις ὡσαύτως τῷ ποιητικῷ συνανεφαίνετο Λόγῳ· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ νῦν, τοῦ Λόγου

Sed quia vox Verbi est omnino vox virtutis, et quomodo in prima creatione lux illuxit simul cum jussu, et rursus Verbo imperante constitit firmamentum, et similiter universa creatura simul apparuit cum Verbo efficienti; eodem modo nunc quoque cum Verbum jussisset ad se venire animam,

[67] Psal. x, 9. [68] Psal. cxiii, 8.

absque ulla dubitatione jussu confirmata ac corroborata, talis fit qualem eam vult sponsus, traducta ad id quod est divinius, et a gloria in qua erat ad superiorem transformata gloriam per pulchram mutationem: adeo ut esset admirationi choro angelorum qui est circa sponsum, et omnis bonis verbis ac laudibus eam prosequentes, hanc vocem emitterent admirabundam: *Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa.* Nam character impatibilitatis ei similiter illucescens atque angelis, eam ducit ad cognationem et fraternitatem rerum incorporearum, ut quæ in carne se ita gesserit, ut nullis afficeretur animi perturbationibus. Propterea dicunt ei: *Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa.* Proprie utroque nomine glorians. Sororis quidem nostræ, propter impatibilitatis cognationem: sponsæ autem, propter eum Verbo conjunctionem. Hujus autem vocabuli, *Cordificasti*, talem existimamus esse significationem: *Animasti*, perinde ac si illi dicerent: Cor nobis indidisti. Perspicuitatis autem gratia, ut quod dicitur sit nobis dilucidius, assumemus divinum Apostolum ad hæc interpretanda mysteria. Ille enim dicit alicubi, de seipso scribens ad Ephesios, quando nobis narravit magnam illam quæ per carnem exstitit Dei apparitionem, quod non solum humanæ naturæ, sed etiam principatibus et potestatibus quæ sunt in cœlis, nota evasit multiplex et varia Dei sapientia, manifestata per dispensationem Christi inter homines. Ita autem habet contextus: *Ut innotescat principatibus et potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei, secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro* [69]. In quo habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem ejus. Revera enim per Ecclesiam innotescit supermundanis potestatibus varia et multiplex Dei sapientia, quæ per contraria res efficit magnas et admirabiles. Quomodo enim facta fuit vita per mortem, et per peccatum justitia, et per maledictionem benedictio, et per ignominiam gloria, et virtus per imbecillitatem? Nam in prioribus temporibus solam simplicem et uniformem Dei sapientiam noverant supramundanæ potestates, congruenter suæ naturæ facientem miracula. Nec iis quæ cernebantur erat quidquam varium, in eo quod cum esset virtus ac potestas natura divina, libere omnem faceret creaturam solo motu et impulsu voluntatis, et rerum naturam deducens ad generationem, et omnia faceret valde pulchra manantia ex fonte pulchritudinis. Varium autem hoc ac multiplex genus sapientiæ, quod constat ex connexione cum contrariis, nunc aperte edocti sunt per Ecclesiam, nempe quemadmodum Verbum caro fit, quemadmodum morti vita miscetur, quemadmodum suo livore suisque vibicibus nostra sanat vulnera: quemadmodum imbecillitate crucis vires expugnat adversarii: quemadmodum in carne manifestatur

[69] Ephes. III, 10-12.

A τὴν ψυχὴν κρείττονα γενομένην πρὸς ἑαυτὸν ἐλθεῖν ἐγκελευσαμένου, ἀδιαστάτως δυναμωθεῖσα τῷ προστάγματι, τοιαύτη γεγένηται, οἵαν ὁ νυμφίος ἐβούλετο, μεταποιηθεῖσα πρὸς τὸ θειότερον, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης ἐν ᾗ ἦν, πρὸς τὴν ἀνωτέραν δόξαν μεταμορφωθεῖσα διὰ τῆς ἀγαθῆς ἀλλοιώσεως· ὡς θαῦμα γενέσθαι τῷ περὶ τὸν νυμφίον τῶν ἀγγέλων χορῷ, καὶ πάντας εὐφήμως πρὸς αὐτὴν τὴν θαυμαστικὴν προέσθαι φωνήν· ὅτι *Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφὴ ἡμῶν νύμφη.* Ὁ γὰρ τῆς ἀπαθείας χαρακτὴρ ὁμοίως ἐπιλάμπων αὐτῇ τε καὶ τοῖς ἀγγέλοις, εἰς τὴν τῶν ἀσωμάτων αὐτὴν ἀνάγει συγγένειάν τε καὶ ἀδελφότητα, τὴν ἐν σαρκὶ τὸ ἀπαθὲς κατορθώσασαν. Διὰ τοῦτό φασι πρὸς αὐτήν· ὅτι *Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς,*
B *ἀδελφὴ ἡμῶν νύμφη.* Κυρίως ἑκατέρῳ τῶν ὀνομάτων σεμνυνομένη. Ἀδελφὴ μὲν ἡμετέρα διὰ τὴν τῆς ἀπαθείας συγγένειαν· νύμφη δὲ, διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον συνάφειαν. Τοῦ δὲ *ἐκαρδίωσας* τὸ σημαινόμενον τοιοῦτον εἶναι νομίζομεν, οἷόν ἐστι τὸ, *Ἐψύχωσας*, ὡσεὶ ἔλεγον πρὸς αὐτήν, ὅτι Καρδίαν ἡμῖν ἐνέθηκας. Σαφηνείας δὲ χάριν, ὡς ἂν γένοιτο μᾶλλον καταφανὲς ἡμῖν τὸ λεγόμενον, τὸν θεῖον Ἀπόστολον πρὸς τὴν τῶν μυστηρίων τούτων ἑρμηνείαν παραληψόμεθα. Φησὶ γάρ που τῶν ἑαυτοῦ λόγων ἐκεῖνος πρὸς Ἐφεσίους γράφων, ὅτε τὴν μεγάλην οἰκονομίαν τῆς διὰ σαρκὸς γεγενημένης θεοφανείας ἡμῖν διηγήσατο· ὅτι οὐ μόνον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐπαιδεύθη τὰ θεῖα διὰ τῆς χάριτος ταύτης μυστήρια· ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς
C ἐπουρανίοις ἐγνωρίσθη ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, διὰ τῆς κατὰ Χριστὸν ἐν τοῖς ἀνθρώποις οἰκονομίας φανερωθεῖσα. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Ἵνα γνωρισθῇ ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.* Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν παῤῥησίαν καὶ προσαγωγὴν ἐν πεποιθήσει διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ. Τῷ ὄντι γὰρ διὰ τῆς Ἐκκλησίας γνωρίζεται ταῖς ὑπερκοσμίοις δυνάμεσιν ἡ ποικίλη τοῦ Θεοῦ σοφία, ἡ διὰ τῶν ἐναντίων θαυματουργήσασα τὰ μεγάλα θαυμάσια· πῶς γὰρ γέγονε διὰ θανάτου ζωὴ, καὶ δικαιοσύνη διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ διὰ κατάρας εὐλογία, καὶ δόξα διὰ τῆς ἀτιμίας, καὶ διὰ τῆς ἀσθενείας ἡ δύναμις; Μόνην
D γὰρ ἐν τοῖς πρὸ τούτου χρόνοις τὴν ἁπλῆν τε καὶ μονοειδῆ τοῦ Θεοῦ σοφίαν αἱ ὑπερκόσμιοι δυνάμεις ἐγίνωσκον, καταλλήλως ἐνεργοῦσαν τῇ φύσει τὰ θαύματα· καὶ ποικίλον ἦν ἐν τοῖς ὁρωμένοις οὐδὲν, ἐν τῷ δύναμιν ἔχουσαν τὴν θείαν φύσιν, πᾶσαν τὴν κτίσιν κατ' ἐξουσίαν ἐργάζεσθαι, ἐν μόνῃ τῇ ὁρμῇ τοῦ θελήματος τὴν τῶν ὄντων φύσιν εἰς γένεσιν ἄγουσαν, καὶ ποιεῖν τὰ πάντα καλὰ λίαν, τὰ ἀπὸ τῆς τοῦ καλοῦ πηγῆς ἀναβρύοντα. Τὸ δὲ ποικίλον τοῦτο τῆς σοφίας εἶδος, τὸ ἐκ τῆς πρὸς τὰ ἐναντία διαπλοκῆς συνιστάμενον, νῦν διὰ τῆς Ἐκκλησίας σαφῶς ἐδείχθησαν, πῶς ὁ Λόγος σὰρξ γίνεται, πῶς ἡ ζωὴ θανάτῳ μίγνυται, πῶς τῷ ἰδίῳ μώλωπι τὴν ἡμετέ-

ραν ἐξιᾶται πληγήν· πῶς τῇ ἀσθενείᾳ τοῦ σταυροῦ A καταπαλαίει τοῦ ἀντικειμένου τὴν δύναμιν· πῶς τὸ ἀόρατον ἐν σαρκὶ φανεροῦται· πῶς ἐξωνεῖται τοὺς αἰχμαλώτους, αὐτός τε ὢν ὁ ὠνούμενος, καὶ αὐτὸς χρῆμα γινόμενος· ἑαυτὸν γὰρ ἔδωκε λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ· πῶς καὶ ἐν τῷ θανάτῳ γίνεται, καὶ τῆς ζωῆς οὐκ ἐξίσταται· πῶς καὶ ἐν τῇ δουλείᾳ καταμίγνυται, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ μένει. Πάντα γὰρ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ποικίλα ὄντα καὶ οὐχ ἁπλᾶ τῆς σοφίας ἔργα, διὰ τῆς Ἐκκλησίας οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου μαθόντες, ἐκαρδιώθησαν, ἄλλον χαρακτῆρα τῆς θείας σοφίας ἐν τῷ μυστηρίῳ κατανοήσαντες· εἰ δὲ μὴ τολμηρότερόν ἐστιν εἰπεῖν, τάχα κἀκεῖνοι διὰ τῆς νύμφης τὸ τοῦ νυμφίου κάλλος ἰδόντες ἐθαύμασαν τὸ πᾶσι τοῖς οὖσιν ἀόρατόν τε καὶ ἀκατάληπτον. Ὃν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, καθώς φησιν Ἰωάννης, B οὐδὲ ἰδεῖν τις δύναται, καθὼς ὁ Παῦλος μαρτυρεῖται, οὗτος σῶμα ἑαυτοῦ τὴν Ἐκκλησίαν ἐποίησε, καὶ διὰ τῆς προσθήκης τῶν σωζομένων, οἰκοδομεῖ αὐτὴν ἐν ἀγάπῃ, μέχρις ἂν καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. Εἰ οὖν σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία, κεφαλὴ δὲ τοῦ σώματος ὁ Χριστὸς, τῷ ἰδίῳ χαρακτῆρι μορφῶν τῆς Ἐκκλησίας τὸ πρόσωπον· τάχα διὰ τούτων πρὸς ταῦτα βλέποντες οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, ἐκαρδιώθησαν· ὅτι τρανώτερον ἐν αὐτῇ τὸν ἀόρατον βλέπουσι. Καθάπερ οἱ αὐτὸν τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον ἰδεῖν ἀδυνατοῦντες· διὰ δὲ τῆς τοῦ ὕδατος αὐγῆς εἰς αὐτὸν ὁρῶντες· οὕτω κἀκεῖνοι ὡς ἐν κατόπτρῳ καθορῶντες καθαρῷ, τῷ προσώπῳ τῆς Ἐκκλησίας, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον βλέπουσι, τὸν διὰ τοῦ φαινομένου κατανοούμενον.

A id quod non cadit sub aspectum, quemadmodum redimit captivos, cum ipse sit qui emat, et sit ipse pretium: seipsum enim dedit pro nobis morti pretium redemptionis: quemadmodum et est in morte, et a vita non recedit: quemadmodum et miscetur servituti et manet in regno. Nam cum hæc omnia, et quæ sunt hujusmodi, cum sint varia et multiplicia, per Ecclesiam didicissent amici sponsi, corde donati sunt, ut qui alium divinæ sapientiæ characterem animadverterint in mysterio: et si non sit nimium audacis dicere, illi forte cum per sponsam sponsi vidissent pulchritudinem, admirati sunt id quod omnibus quæ sunt, est inaspectabile et incomprehensibile. Deus enim, quem nemo vidit unquam, ut dicit Joannes [70], nec potest aliquis videre, B sicut testatur Paulus [71], corpus suum fecit Ecclesiam, et per accessionem eorum qui salvi fiunt, ipsam ædificat in charitate, donec occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi [72]. Si ergo Ecclesia est corpus Christi, Christus autem est caput corporis, suo charactere formans faciem Ecclesiæ, forte per hoc ad ea aspicientes amici sponsi, corde donati sunt: quoniam per ipsam clarius aspiciunt sponsum qui non cadit sub aspectum. Et quomodo ii qui ipsum orbem solis non possunt videre, per aquæ splendorem ipsum vident: ita illi quoque in mundo speculo, nempe facie Ecclesiæ, vident solem justitiæ, qui per id quod apparet, mente comprehenditur.

Τούτου χάριν οὐχ ἅπαξ εἴρηται τῇ νύμφῃ παρὰ C τῶν φίλων, τὸ, *Ἐκαρδίωσας*, ὅπερ ἐστὶν, ὅτι Ψυχήν τινα καὶ διάνοιαν πρὸς τὴν τοῦ φωτὸς κατανόησιν δι' ἑαυτῆς ἡμῖν ἐνεποίησας· ἀλλὰ καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν ἐπαναλαμβάνουσι λόγον, ἀξιοπιστίαν προστιθέντες τῷ λεγομένῳ, διὰ τῆς δευτερώσεως. Λέγουσι γὰρ ἐπαναλαμβάνοντες· ὅτι *Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς ἑνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου.* Τοῦτό ἐστι μάλιστα ὃ τὴν θαυμαστικὴν ἐνεποίησε τοῖς φίλοις περὶ τῆς νύμφης διάθεσιν. Διπλῆς γὰρ οὔσης τῇ ψυχῇ τῆς ὀπτικῆς ἐνεργείας· καὶ τῆς μὲν τὴν ἀλήθειαν ὁρώσης, τῆς δὲ ἑτέρας περὶ τὰ μάταια πλανωμένης· ἐπειδὴ περὶ μόνην τοῦ ἀγαθοῦ τὴν φύσιν ἀνέῳκται τῆς νύμφης ὁ καθαρὸς ὀφθαλμός· ἀργεῖ δὲ πάντως ὁ ἕτερος, τούτου χάριν τῷ ἑνὶ τῶν ὀφθαλμῶν προσάγουσιν οἱ φίλοι τὸν ἔπαινον, δι' οὗ μόνου θεωρεῖ τὸν μόνον, ἐκεῖνον D λέγω τὸν μόνον, τὸν ἐν τῇ ἀτρέπτῳ τε καὶ ἀϊδίῳ καταλαμβανόμενον φύσει, τόν τε ἀληθινὸν Πατέρα, καὶ τὸν μονογενῆ Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Μόνον γάρ ἐστιν ὡς ἀληθῶς, τὸ ἐν μιᾷ θεωρούμενον φύσει, μηδένα χωρισμὸν ἢ ἀλλοτρίωσιν τῆς κατὰ τὰς ὑποστάσεις διαφορᾶς ἐμποιούσης. Εἰσὶ γάρ τινες οἳ διαφόροις ὀφθαλμοῖς κακῶς περὶ τὸν ἀνύπαρκτον ὀξυωποῦσιν, εἰς πολλὰς φύσεις τὸ ἓν ταῖς τῶν διαστρόφων ὀφθαλμῶν φαντασίαις καταμερίζοντες· οὗτοί εἰσιν οἱ λεγόμενοι πολὺ βλέποντες, οἱ διὰ τοῦ πολλὰ βλέ-

C Ea de causa non semel tantum dictum est sponsæ ab amicis sponsi, *Cor indidisti nobis*, quod est, Animam quamdam et cogitationem, ad lucis comprehensionem, per teipsam nobis indidisti: sed rursus eamdem repetunt orationem, per eorum quæ dicuntur iterationem id quod dicitur fide dignum facientes. Dicunt enim repetentes: *Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis.* Hoc est quod amicis admirationis in sponsam maximam attulit affectionem. Nam cum sit duplex animæ videndi operatio, et altera quidem videat veritatem, altera vero versetur in rebus vanis: quandoquidem circa solam boni naturam apertus est purus sponsæ oculus, alter autem plane otiosus est; uni ex oculis amici laudem tribuunt, per quem solum illum contemplatur, D illum, inquam, solum qui comprehenditur in immutabili et æterna natura, nempe verum Patrem, et unigenitum Filium, et sanctum Spiritum. Solum enim vere est id quod est, quod in una consideratur natura, nullam afferente separationem aut alienationem differentia quæ est in hypostasibus. Sunt enim nonnulli qui in diversis oculis male sunt acris visus in id quod non potest consistere, in multas dispertientes naturas id quod unum est perversorum oculorum visionibus. Ii sunt qui dicuntur multa videntes, qui propterea quod multa aspiciunt, nihil

[70] I Joan. IV, 12. [71] I Timoth. VI, 16. [72] Ephes. IV, 13.

vident : et quatenus nunc quidem Deum vident, rursus autem in materialibus oberrant visionibus, sunt indigni quos laudibus prosequantur angeli, ut qui evanescant in phantasiis eorum quæ non possunt esse. Qui autem ad Deum solum acriter intuetur, est cæcus in aliis omnibus, ad quæ vulgi dirigitur aspectus. Propterea uno oculorum amicis affert sponsa admirationem. Est ergo cæcus quidem is qui multos habet oculos, qui multis oculis ad vana aspicit : Ille autem est acris visus et perspicax, qui per unum animæ oculum ad solum bonum aspicit.

Quænam sit autem illa una, aut quid sit torques colli sponsæ, non est difficile considerare per ea quæ fuerunt prius examinata, etiamsi videatur dictionis contextus esse obscurior. Ita enim habet : *Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis in una, in torque colli tui*, adeo ut illud quidem, *In una*, conveniat ei quod *Uno ex oculis tuis*, intelligentibus nobis ex assumptione illud, *In una anima*. Multæ enim sunt in unoquoque ineruditorum animæ, in quibus animi perturbationes per dominatum quem obtinent, transeunt in mores animæ, ad dolorem et voluptatem, aut iram et metum, ac formidinem et confidentiam mutato charactere animæ. Qui autem aspicit ad uniformem rationem vitæ quæ agitur ex virtute, quod una anima vivat, latum est testimonium. Sic ergo distinguenda est oratio, quod illud quidem, *In una*, conjunctum ei sit quod præcessit, sic ex mentis conceptione nobis intelligentibus, aut in una anima, aut in uno statu. Id autem quod deinceps sequitur alium habet sensum, nempe *torques colli tui*: ut si quis dicat, totum traducens ad sensum clariorem : Et unus est tibi oculus, et anima una, dum in unum respicis, propterea quod non cognoscatur ex diversis affectionibus. Et situs colli tui perfectionem habet, cum divinum jugum sustulerit. Nam visus in colli quidem torque videt Christi jugum : in affectione autem in eum qui est vere bonus, unum oculum et unam animam. Propterea confitemur quod tuis miraculis cor indidisti, unum ostendens oculum, et unam animam in torque colli tui : torques autem colli sponsæ est jugum quoddam, sicut diximus. Atque hæc quidem est laudatio angelorum qua sponsam sunt prosecuti propter pulchritudinem : eos enim comprehendimus esse amicos sponsi. Ne videatur autem esse temeraria et falsa laus sponsæ, confirmat Verbum amicorum de sponsæ pulchritudine judicium, id suo suffragio comprobans, et testimonio pulchritudinis majora ipse addit miracula, oratione describens elegantiam ac decorem qui tribuitur ipsis membris, quem Deo dante adjiciam in iis quæ deinceps sequuntur, si a divino auxilio datæ nobis fuerint vires ad intelligentiam mysteriorum, et ad agnitionem pulchritudinis Ecclesiæ, et ad laudem gloriæ gratiæ ipsius, in Christo Jesu, quem decet omnis gloria in sæcula. Amen.

A πειν ὁρῶντες οὐδέν· καὶ ὅσοι νῦν μὲν πρὸς τὸν Θεὸν ὁρῶσι, πάλιν δὲ ταῖς ὑλικαῖς φαντασίαις ἐπιπλανῶνται, ἀνάξιοι τῆς τῶν ἀγγέλων εὐφημίας εἰσὶν, ταῖς τῶν ἀνυπάρκτων φαντασίαις ἐμματαιάζοντες. Ὁ δὲ πρὸς μόνον τὸ Θεῖον ὀξυωπῶν, τυφλὸς ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσίν ἐστι, πρὸς ἅπερ αἱ τῶν πολλῶν βλέπουσιν ὄψεις. Διὰ τοῦτο τῷ ἑνὶ τῶν ὀφθαλμῶν ποιεῖ τοῖς φίλοις ἡ νύμφη τὸ θαῦμα. Οὐκοῦν τυφλὸς μέν ἐστιν ὁ πολυόμματος, ὁ πρὸς τὰ μάταια πολλοῖς ὀφθαλμοῖς βλέπων. Ὀξυδερκὴς δὲ καὶ διορατικὸς ἐκεῖνος, ὁ δι' ἑνὸς τοῦ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῦ πρὸς μόνον τὸ ἀγαθὸν βλέπων.

Τίς καὶ ἐκείνη ἐστὶν ἡ μία, ἢ τί τὸ ἔνθεμα τοῦ τραχήλου τῆς νύμφης, οὐ χαλεπὸν ἂν εἴη διὰ τῶν ἐξητασμένων ἐπιλογίσασθαι, κἂν δοκῇ πως ἀσαφὴς
B ἡ λέξις εἶναι κατὰ τὴν σύμφρασιν. Οὕτω γὰρ ὁ λόγος φησίν· ὅτι *Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς ἐν ἑνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου ἐν μιᾷ, ἐνθέματι τραχήλου σου*, ὡς τὸ μὲν *Ἐν μιᾷ*, σύμφωνον εἶναι τῷ *Ἑνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου*, νοούντων ἡμῶν κατὰ παράληψιν τὸ *Ἐν μιᾷ ψυχῇ*. Πολλαὶ γὰρ ἐν ἑκάστῳ γίνονται τῶν ἀπαιδεύτων ψυχαὶ, ἐν οἷς τὰ πάθη διὰ τῆς ἐπικρατήσεως εἰς τὸν τῆς ψυχῆς τόπον ἀντιμεθίσταται, πρὸς λύπην καὶ ἡδονὴν, θυμὸν καὶ φόβον, καὶ δειλίαν καὶ θράσος, μεταβαλλομένου τοῦ τῆς ψυχῆς χαρακτῆρος. Ἡ δὲ πρὸς τὸν λόγον ὁρῶσα τῷ μονοειδεῖ τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς μιᾷ ψυχῇ συζῆν μεμαρτύρηται. Οὐκοῦν οὕτω διασταλτέον τὸν λόγον, ὡς τὸ μὲν *Ἐν μιᾷ*, τῷ λαβόντι συνημμένον εἶναι κατὰ τὴν ἔννοιαν νοούντων
C ἡμῶν, ἢ ἐν μιᾷ ψυχῇ, ἢ ἐν μιᾷ καταστάσει. Τὸ δὲ ἐφεξῆς ἑτέραν ἔχει διάνοιαν· τὸ *Ἐνθέματι τοῦ τραχήλου σου*· ὡς ἄν τις ὅλον πρὸς τὸ σαφέστερον μεταβάλλων εἴποι, ὅτι Σοῦ καὶ ὁ ὀφθαλμὸς εἷς ἐστιν ἐν τῷ πρὸς ἓν βλέπειν· καὶ ψυχὴ μία, διὰ τὸ μὴ πρὸς διαφόρους διαθέσεις μερίζεσθαι. Καὶ ἡ θέσις τοῦ τραχήλου σου τὸ τέλειον ἔχει, τὸν θεῖον ζυγὸν ἐφ' ἑαυτὴν ἀραμένη. Ἐπεὶ οὖν ἐν μὲν τῷ ἐνθέματι τοῦ τραχήλου σου τὸν τοῦ Χριστοῦ ὁρῶμεν ζυγόν· ἐν δὲ τῇ περὶ τὸ ὄντως ἀγαθὸν διαθέσει, ἕνα ὀφθαλμὸν καὶ μίαν ψυχήν· διὰ τοῦτο ὁμολογοῦμεν ὅτι τοῖς σοῖς ἡμᾶς θαύμασιν ἐκαρδίωσας, ἕνα δεικνύουσα ὀφθαλμὸν καὶ μίαν ψυχὴν ἐν τῷ ἐνθέματι τοῦ τραχήλου σου· ἔνθεμα δὲ τοῦ τραχήλου τῆς νύμφης ὁ ζυγός ἐστι, καθὼς εἴρηται. Αὕτη μενοῦν ἡ
D τῶν ἀγγέλων ἐστὶν εὐφημία, ἣν ἐπὶ τῷ κάλλει τῆς νύμφης πεποίηνται· τούτους γὰρ εἶναι τοὺς φίλους τοῦ νυμφίου κατελαβόμεθα. Ὡς δ' ἂν μὴ δοκοίη ἄκριτος αὐτῶν εἶναι καὶ διημαρτημένος ὁ ἔπαινος, κυροῖ τῶν φίλων τὴν ἐπὶ τῷ κάλλει τῆς νύμφης κρίσιν ἐπιψηφίσας ὁ Λόγος, καὶ προστίθησι καὶ αὐτὸς τὰ μείζω θαύματα τῇ μαρτυρίᾳ τοῦ κάλλους, τὴν αὐτοῖς τοῖς μέλεσιν ἐπιφαινομένην ὥραν διαγράφων τῷ λόγῳ, ἣν ἐν τοῖς ἐφεξῆς, Θεοῦ διδόντος, προθήσομεν, εἴ γέ τις γένοιτο ἡμῖν ἐκ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας δύναμις πρὸς τὴν κατανόησιν τῶν μυστηρίων, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ κάλλους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς ἔπαινον τῆς δόξης τῆς χάριτος αὐτοῦ· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

A *Τί ἐκαλλιώθησαν μαστοί σου, ἀδελφή μου, νύμφη; Τί ἐκαλλιώθησαν μαστοί σου ἀπὸ οἴνου, καὶ ὀσμὴ ἱματίων σου ὑπὲρ πάντα ἀρώματα; Κηρίον ἀποστάζουσι χείλη σου, νύμφη· μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσάν σου, καὶ ὀσμὴ ἱματίων σου ὡς ὀσμὴ Λιβάνου. Κῆπος κεκλεισμένος, ἀδελφή μου, νύμφη· κῆπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη. Ἀποστολαί σου παράδεισος ῥοῶν μετὰ καρποῦ ἀκροδρύων, καὶ κύπροι μετὰ νάρδων. Νάρδος καὶ κρόκος, κάλαμος καὶ κιννάμωμον, μετὰ πάντων ξύλων τοῦ Λιβάνου, σμύρνα καὶ ἀλωὴ μετὰ πάντων πρώτων μύρων. Πηγὴ κήπου, καὶ φρέαρ ὕδατος ζῶντος, καὶ ῥοιζοῦντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου.*

B *Εἰ συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς·* λέγει ταῦτα πρὸς ἡμᾶς ὁ ἐν Παύλῳ λαλῶν· *Ἀπεθάνετε γάρ,* φησὶ, *καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ.* Εἰ τοίνυν νεκροὶ τῇ κάτω φύσει γεγόναμεν, εἰς οὐρανὸν ἀπὸ γῆς τὴν ἐλπίδα τῆς ζωῆς μετοικίσαντες, καὶ ἡ διὰ σαρκὸς ζωὴ κέκρυπται ἐφ' ἡμῶν κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, ὅς φησιν, ὅτι *Σοφοὶ κρύπτουσιν αἴσθησιν·* ἀναμένωμεν δὲ τὴν ἀληθινὴν ἐν ἡμῖν φανερωθῆναι ζωὴν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός· ὥστε καὶ ἡμᾶς φανερωθῆναι ἐν δόξῃ, μεταποιηθέντας πρὸς τὸ θειότερον· οὕτω τῶν παρόντων ἀκούσομεν, ὡς ἀποθανόντες τῷ σώματι· πρὸς δὲ μὴ σαρκώδη C διάνοιαν ἐκ τῶν λεγομένων διασυρόμενοι. Ὁ γὰρ νεκρὸς τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις, ἐπὶ τὸ καθαρὸν καὶ ἀκήρατον μετοίσει τὰς τῶν ῥημάτων ἐμφάσεις, τὰ ἄνω φρονῶν, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθήμενος, ἐν ᾧ πάθος οὐκ ἔστι, τῶν ταπεινῶν τε καὶ χαμαιζήλων νοημάτων λήθην ποιούμενος. Ἀκούσωμεν τοίνυν τῶν θείων ῥημάτων, δι' ὧν ὑπογράφει ὁ Λόγος τῆς ἀμιάντου νύμφης τὸ κάλλος. Ἀκούσωμεν δὲ ὡς ἔξω γεγονότες σαρκὸς καὶ αἵματος, εἰς δὲ τὴν πνευματικὴν μεταστοιχειωθέντες φύσιν. *Τί ἐκαλλιώθησαν μαστοί σου, ἀδελφή μου νύμφη; Τί ἐκαλλιώθησαν μαστοί σου ἀπὸ οἴνου, καὶ ὀσμὴ μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα;*

D Ὅτι μὲν οὖν πᾶς ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀδελφὸς αὐτοῦ καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ἐστί· καὶ ἡ ἁρμοσθεῖσα τῷ Κυρίῳ παρθένος ἁγνὴ, πρὸς μετουσίαν τῆς ἀχράντου παστάδος, νύμφη κυρίως κατονομάζεται, παντὶ δῆλον ἂν εἴη τοῦτο τῷ μὴ ἀγνοοῦντι τὰς θεοπνεύστους φωνάς· ἐγὼ δὲ τῶν θείων ῥητῶν τούτων διερευνώμενος τὴν διάνοιαν, οὐ ψιλὸν ἔπαινον ἐκ τῆς τοιαύτης κλήσεως ὁρῶ προσαγόμενον παρὰ τοῦ λόγου τῇ νύμφῃ, ἀλλὰ τὰς αἰτίας τῆς εἰς τὸ κάλλος αὐτῆς ἐπιδόσεως διεξιέναι τὸν νυμφίον φημί· ὡς οὐκ ἂν αὐτῆς καλλιωθείσης ἐν τοῖς τῶν ἀγαθῶν πηγαῖς διδαγμάτων, οὓς μαζοὺς διὰ τῆς τροπικῆς σημασίας

HOMILIA IX.

CAP. IV, v. 10. *Quid pulchra facta sunt ubera tua, soror mea sponsa? Quid ubera tua facta sunt speciosiora vino, et odor vestimentorum tuorum supra omnia aromata?* 11. *Favum distillant labia tua, sponsa: mel et lac sub lingua tua, et odor vestimentorum tuorum tanquam odor thuris.* 12. *Hortus conclusus, soror mea sponsa, hortus conclusus, fons obsignatus.* 13. *Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum, cum fructu pomorum, et cypri cum nardis.* 14. *Nardus et crocus, calamus et cinnamomum, cum omnibus lignis Libani, myrrha et aloe cum omnibus primis unguentis.* 15. *Fons horti, puteus aquæ vivæ, et impetu fluentis ex Libano.*

Si cum Christo consurrexistis, quæ sursum sunt quærite, non quæ supra terram: hæc dicit qui in Paulo loquitur. *Mortui enim estis,* inquit, *et vita vestra absconsa est cum Christo in Deo. Quando Christus manifestatus fuerit vita vestra, tunc vos quoque manifestabimini in gloria* [73]. Si ergo inferiori naturæ evasimus mortui, spe vitæ translata in cœlum a terra, et si quæ per carnem est vita, est in nobis absconsa, congruenter ei quod dicitur in Proverbiis, *Sapientes celabunt sensum* [74]; exspectemus autem fore ut vera vita in nobis manifestetur, quæ est Christus: ita ut et nos per gloriam manifestemur transmutati ad id quod est divinius: sic præsentia audiemus, tanquam mortui corpore; ad non carnalem autem sensum ex iis quæ dicuntur attracti. Qui enim est mortuus animi perturbationibus et desideriis, verborum traducit significationes ad id quod est purum ac sincerum, et interitui minime obnoxium, quæ supra sunt mente agitans, ubi est Christus sedens in dextra Dei Patris, in quo nulla est affectio animique perturbatio, obliviscens eorum quæ sunt humilia et abjecta. Audiamus ergo verba divina, per quæ describit Scriptura immaculatæ Virginis pulchritudinem. Audiamus autem, ut qui jam sumus extra carnem et sanguinem, in spiritualem autem transmutati naturam. *Quid pulchra facta sunt ubera tua, soror mea sponsa? Quid ubera tua facta sunt speciosiora vino, et odor vestimentorum tuorum supra omnia aromata?*

Atque quod omnis quidem qui facit voluntatem Domini, est ejus frater et soror et mater; et quod quæ est desponsata ac conjuncta Domino casta virgo, ad immaculati thalami participationem, sponsa proprie nominatur, cuivis fuerit perspicuum qui non ignorat Scripturas a Deo inspiratas: ego autem perscrutans sensum horum divinorum verborum, non video solam sponsæ a Scriptura tribui laudem ex ejusmodi appellatione, sed dico sponsum persequi causas, quod ad tantam creverit pulchritudinem: utpote quod ipsa non evasisset pulchra in fontibus bonorum dogmatum,

[73] Coloss. III, 1 sqq. [74] Prov. X, 14.

quos nominat ubera per tropicam significationem, nisi ipsa primum Domini sororem se reddidisset per bonorum operum effectionem, et renovata ad virginitatem per secundam generationem, facta esset sponsa ejus qui ipsam despondit. Qui ergo eam nominavit sororem et sponsam suam, causam dicit ejus uberum mutationis ad id quod est melius et perfectius, ex quibus lac non amplius manat nutrimentum infantium, sed vinum fluit immortale ad lætitiam perfectiorum, cujus gratiam non corrupit aqua cauponatorum. Servatur autem quodammodo in iis quæ dicuntur, tanquam in nuptiali lætitia, quædam charitatis benignitas, ab utrisque sibi invicem amatoriam largientibus affectionem. Similibus enim vocibus vicissim sponsus excipit Ecclesiam, quibus illa antea illius in prooemiis laudavit pulchritudinem. Statim enim in primis vocibus, quando Verbum quod procedit ex ore divino, desideravit esse in ore ejus; hoc significans per ænigma osculi, dixit causam hujus desiderii, nempe quod bona ejus sint ipsa ubera, liberali ejus suppeditatione vincentia vini naturam, et superantia omnem bonum odorem unguentorum et aromatum, hæc his verbis dicens: *Bona sunt ubera tua super vinum, et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata.* Quoniam ergo in aliis omnibus hoc dogma discimus a divina philosophia, quod talis fit nobis Deus, quales nos Deo ostenderimus per liberam arbitrii nostri electionem; cum enim bonis esse bonum testatur David in sua prophetia: eis autem qui vita sunt efferati, alius ex prophetis ursum dicit et pardum, per ænigmata multo ante proferens evangelica documenta, in quibus alius a dextris cernitur, alius a sinistris character verborum regis: aliis quidem bonus et suavis, aliis vero terribilis et insuavis, seipsum congruenter adaptans liberi arbitrii electioni eorum qui judicantur. Ea de causa nunc quoque a Scriptura sponsæ par refertur, ubi Domini celebravit laudibus pulchritudinem, cum ipsi in similibus Dominus vicissim laudem rependerit. Nam ipse quoque ejus admittit mammam, nempe eam, quæ per operationem ad melius facta est, mutationem, quoniam cessantes lacte nutrire, vinum et non lac profundunt, cujus opera perfectioribus cordibus oritur lætitia, quæ juventutis non amplius aguntur fluctibus, sed possunt ore impleri ex cratere sapientiæ, et bona attrahere.

Postquam igitur laudavit ubera propter vini abundantiam, addit etiam laudem boni odoris, dicens: *Et odor vestimentorum tuorum super omnia aromata.* Oportet autem hanc laudem intelligere eos, qui didicerint ex sacra Scriptura naturam eorum quæ nominantur aromata. Quodvis bene spirans aroma fit voluptas sensus odoratus. Intelligamus ergo illa dici aromata, quæ bene spirare didicimus a Scriptura sacra. Ut Noe offert Deo sacrificium, et odoratus est Deus odorem suavi-

A κατονομάζει, εἰ μὴ πρῶτον ἀδελφὴν ἑαυτὴν τοῦ Κυρίου διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐποίησε, καὶ εἰς παρθενίαν διὰ τῆς ἄνωθεν γεννήσεως ἀνακαινισθεῖσα, μνηστὴ καὶ νύμφη τοῦ ἁρμοσαμένου ἐγένετο. Ὁ τοίνυν ἀδελφὴν ἑαυτοῦ καὶ νύμφην αὐτὴν κατονομάσας, τὴν αἰτίαν λέγει τῆς πρὸς τὸ κρεῖττόν τε καὶ τελειότερον τῶν μαζῶν αὐτῆς ἀλλοιώσεως, οἳ οὐκέτι γάλα βρύουσι τὴν τῶν νηπίων τροφὴν, ἀλλὰ τὸν ἀκήρατον οἶνον ἐπὶ εὐφροσύνῃ τῶν τελειοτέρων πηγάζουσιν, οὗ τὴν χάριν τὸ τῶν καπήλων ὕδωρ οὐκ ἐλυμήνατο. Σώζεται δέ πως ἐν τοῖς λεγομένοις ὡς ἐν γαμικῇ θυμηδίᾳ, ἡ ἀγαπητικὴ φιλοφροσύνη, δι' ἀμοιβῆς παρ' ἀμφοτέρων ἀλλήλοις τὴν ἐρωτικὴν ἀντιχαριζομένων διάθεσιν. Ταῖς γὰρ ὁμοίαις φωναῖς ἀντιδεξιοῦται ὁ νυμφίος τὴν Ἐκκλησίαν, οἷς ἐκείνη προλαβοῦσα τὸ
B ἐκείνου κάλλος ἐν τοῖς προοιμίοις ἀνύμνησεν. Εὐθὺς γὰρ ἐν ταῖς πρώταις φωναῖς, ὅτε τὸν ἀπὸ τοῦ θείου στόματος Λόγον τῷ στόματι αὐτῆς ἐγγενέσθαι ἐπόθησε· τῷ τοῦ φιλήματος αἰνίγματι τοῦτο διασημάνας, τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιθυμίας εἶπε. Τὸ ἀγαθοὺς εἶναι αὐτοῦ τοὺς μαστοὺς, νικῶντας τῇ παρ' ἑαυτῶν χορηγίᾳ τὴν τοῦ οἴνου φύσιν, καὶ παριόντας πᾶσαν μύρων τε καὶ ἀρωμάτων εὐωδίαν, οὕτως εἰποῦσα τῷ λόγῳ· ὅτι *Ἀγαθοὶ μαστοί σου ὑπὲρ οἶνον, καὶ ὀσμὴ μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα.* Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσι τοῦτο παρὰ τῆς θείας φιλοσοφίας τὸ δόγμα μανθάνομεν, ὅτι τοιοῦτον ἀεὶ γίνεται τὸ Θεῖον ἡμῖν, οἵους ἂν ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ διὰ προαιρέσεως δείξωμεν. Ἀγαθὸν μὲν γὰρ αὐτὸν εἶναι τοῖς
C ἀγαθοῖς ὁ Δαβὶδ ἐν τῇ προφητείᾳ μαρτύρεται· τοῖς δὲ θηριωθεῖσι διὰ τοῦ βίου, ἕτερός τις τῶν προφητῶν ἄρκτον αὐτὸν λέγει καὶ πάρδαλιν, δι' αἰνιγμάτων τὰ εὐαγγελικὰ προεκτιθέμενος δόγματα, ἐν οἷς ἄλλος τοῖς δεξιοῖς, καὶ ἕτερος τοῖς εὐωνύμοις ὁ τῶν λόγων τοῦ βασιλέως χαρακτὴρ καθορᾶται· τοῖς μὲν ἀγαθός τε καὶ μείλιχος, τοῖς δὲ φοβερὸς καὶ ἀμείλικτος, καταλλήλως τῇ προαιρέσει τῶν κρινομένων ἑαυτὸν μεθαρμόζων. Τούτου χάριν καὶ νῦν πρόσφορος τῇ νύμφῃ παρὰ τοῦ λόγου ἡ ἀντίδοσις γίνεται, ἐν οἷς ὕμνησε τοῦ Δεσπότου τὸ κάλλος, ἐν τοῖς ὁμοίοις αὐτῇ τοῦ Κυρίου ἀντιχαρισαμένου τὸν ἔπαινον. Ἀποδέχεται γὰρ καὶ αὐτὸς τῶν μαζῶν αὐτῆς τὴν διὰ τῆς ἐνεργείας πρὸς τὸ κρεῖττον γεγενημένην ἀλλοίωσιν, ὅτι τοῦ γαλακτοφορεῖν παυσάμενοι, οἶνον καὶ οὐχὶ
D γάλα προχέουσι, δι' οὗ ταῖς τελειοτέραις καρδίαις ἡ εὐφροσύνη γίνεται, τῶν μηκέτι ὑπὸ νηπιότητος κλυδωνιζομένων, ἀλλ' ἐκ τοῦ κρατῆρος τῆς σοφίας ἐμφορεῖσθαι δυναμένων τῷ στόματι καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐφέλκεσθαι.

Ἐπαινέσας τοίνυν τοὺς μαζοὺς διὰ τὴν τοῦ οἴνου φορὰν, προστίθησι καὶ τῆς εὐοδμίας τὸν ἔπαινον, εἰπών· ὅτι *Καὶ ὀσμὴ τῶν ἱματίων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα.* Νοῆσαι δὲ χρὴ τὸν τοιοῦτον ἔπαινον, ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς τῶν ὀνομασθέντων ἀρωμάτων διδαχθέντας τὴν φύσιν. Πᾶν τὸ εὔπνουν ἄρωμα τῆς ὀσφραντικῆς αἰσθήσεως ἡδονὴ γίνεται. Οὐκοῦν ἐκεῖνα λέγειν ἀρώματα τὸν λόγον νοήσωμεν, ὅσα παρὰ τῆς Γραφῆς εὐπνοεῖν ἐδιδάχθημεν. Οἷον προσάγει Νῶε τῷ Θεῷ τὴν θυσίαν, καὶ ὠσφράνθη Κύριος ὀσμὴν

εὐωδίας. Οὐκοῦν ἄρωμα γίνεται τῷ Θεῷ ἡ θυσία· πολλαὶ καὶ μετὰ ταῦτα προσάγονται τῷ Θεῷ διὰ τοῦ νόμου ἱλεωτικαὶ θυσίαι, χαριστήριοί τε καὶ σωτήριοι, καὶ καθάρσιοι, καὶ περὶ ἁμαρτίας. Πάντα ταῦτα τίθει ἐν τοῖς ἀρώμασι, καὶ τὰς ὁλοκαρπώσεις, καὶ τὰς ὁλοκαυτώσεις, καὶ τὰς μερικὰς τῶν ἀφαιρεμάτων ἀφιερώσεις, τὸ στηθύνιον τοῦ ἱερείου, τὸν λόβον τοῦ ἥπατος, τὸ ἐπινεφρίδιον στέαρ, καὶ ἔτι πρὸς τούτοις τὸν λίβανον, τὴν τῷ ἐλαίῳ διαβεβρεγμένην σεμίδαλιν, τὸ θυμίαμα τῆς συνθέσεως, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα διὰ πυρὸς εἶχε τὴν ἀγχιστείαν, ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ἀρωμάτων ἔστω. Ὅταν οὖν ἀκούσωμεν τὸ τῆς νύμφης μύρον πλείονος ὑπὲρ πάντα ἀρώματα ἀποδοχῆς ἀξιούμενον, τούτῳ τῷ λόγῳ μανθάνομεν, ὅτι τὸ τῆς ἀληθείας μυστήριον, τὸ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἐπιτελούμενον, μόνον εὐῶδές ἐστι τῷ Θεῷ, πάντων τῶν νομικῶν ἀρωμάτων προκεκριμένον, ἅτε δὴ μηκέτι τύπῳ τινὶ καὶ σκιᾷ καλυπτόμενον, ἀλλὰ τῇ φανερώσει τῆς ἀληθείας εὔπνουν γινόμενον. Εἰ γάρ τι καὶ τῶν προλαβόντων ἀρωμάτων ὠσφράνθη Κύριος εἰς ὀσμὴν εὐωδίας, κατὰ τὸν ἐμφαινόμενον λόγον ἕκαστον αὐτῶν τῆς ἀποδοχῆς ἠξιώθη, οὐ κατὰ τὸ πρόχειρόν τε καὶ σωματικὸν εἶδος τῶν γινομένων. Καὶ τοῦτο δῆλόν ἐστιν ἐκ τῆς μεγάλης τοῦ Προφήτου φωνῆς, ἥ φησιν, ὅτι *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους· οὐ γὰρ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι*. Καίτοι πολλαὶ πολλάκις ζωοθυσίαι γεγόνασιν· ἀλλὰ κἂν γένηται ταῦτα, ἕτερόν ἐστι τὸ διὰ τούτων ἐν αἰνίγματί σοι νομοθετούμενον, τὸ δεῖν τὰ πάθη ἐν σοὶ σφαγιάζεσθαι. *Θυσία* γάρ, φησί, *τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει*. Ὅθεν γίνεται ἡ θυσία τῆς αἰνέσεως ἡμῶν, ἡ δοξάζουσα τὸν τοιαύτην ὀσμὴν ὀσφραινόμενον. Ἐπειδὴ τοίνυν τὰ τυπικὰ πάντα τοῦ νόμου ἀρώματα ὑπερβᾶσα ἡ πνευματικῶς εὐπνοοῦσα κατὰ τὸν Παῦλον ψυχή, ὃς Χριστοῦ εὐωδία ἦν, καὶ αὐτὴ εὐώδης διὰ τοῦ βίου ἐγένετο καὶ τὸ μύρον τῆς ἱερωσύνης καὶ τὸ θυμίαμα τῆς συνθέσεως, διὰ ποικίλης τῶν ἀρετῶν συνεισφορᾶς τε καὶ μίξεως καλῶς εὐπνοήσασα, ἀξία ἐφάνη τῇ ὀσφρήσει τοῦ νυμφίου εἰς ὀσμὴν εὐωδίας· διὰ τοῦτο ἡ θεία αἴσθησις, καθὼς ὁ Σολομὼν ὀνομάζει, τῶν σωματικῶν ἀρωμάτων τοῦ νόμου, προστίθησι τὴν ἄϋλον ἐκείνην καὶ καθαρὰν τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν μυρεψουμένην εὐωδίαν, λέγων· *Καὶ ὀσμὴ μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα*.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος πρὸς τὸ ὑψηλότερον προάγει τὸν ἔπαινον, τὴν ἐκ μελέτης καὶ προσοχῆς γενομένην αὐτῇ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων περιουσίαν μαρτυρῶν τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ γὰρ παρὰ τὴν μέλισσαν φοιτᾷν βούλεται τὸν τῆς σοφίας μαθητὴν ὁ παροιμιακὸς λόγος (νοεῖς δὲ πάντως ἐκ τῶν μαθητῶν τὴν διδάσκαλον ἥτις ἐστίν) λέγων τοῖς ἐρασταῖς τῆς σοφίας· *Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἐστί*, τήν τε ἐργασίαν ὡς σεμνὴν ἐμπορεύεται,

A tatis [75]. Est ergo Deo aroma sacrificium, et multa propterea Deo per legem offeruntur propitiatoria sacrificia, et pro gratiis agendis instituta, et expiatoria, et pro peccato [76]. Hæc omnia pone inter aromata, et holocausta, et singulares eorum quæ sunt oblata consecrationes, pectusculum hostiæ, lobum jecoris, adipem quæ est in renibus, et prætcrea thus et oleo madefactam similam, suffitum compositionis, et alia omnia quibus Deo per ignem cultus exhibebatur, referuntur in numerum aromatum. Quando ergo audiverimus unguentum sponsæ, quod supra omnia aromata dignum censetur quod suscipiatur, his verbis intelligimus, quod mysterium veritatis evangelicæ doctrinæ, quod peragitur, est solum Deo odoriferum, præ-
B positum omnibus legalibus aromatibus, ut quod non tegatur amplius ulla figura et umbra, sed manifestatione veritatis reddatur bene olens. Nam et si aliquid ex iis quæ præcesserunt aromatibus olfecit odorem suavitatis, ex Verbo quod iis quæ fiebant apparebat, unumquodque eorum dignum est habitum quod susciperetur, non ex corporali specie eorum quæ fiebant, et quod erat in promptu. Hoc autem est perspicuum ex magna voce Prophetæ, qua dicit: *Non accipiam de domo tua vitulos, neque ex gregibus tuis hædos. Non enim comedero carnes taurorum, neque sanguinem hircorum potavero* [77]. Tametsi multa sæpe facta sunt animalium sacrificia: quamvis tamen ea facta fuerint,
C aliud est, quod per hæc in ænigmate tibi lege constituitur, nempe oportere interimi quæ in te sunt vitia et animi perturbationes: *Sacrificium* enim, inquit, *Deo spiritus contritus; cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* [78]. Unde fit nostrum sacrificium laudis, quod glorificat eum qui talem odoratur odorem. Quoniam ergo superatis legis typicis aromatibus, quæ spiritualiter juxta Paulum, qui erat bonus odor Christi [79], bene spirabat anima, ipsa per vitam beneolens effecta est, et unguentum sacerdotii, et suffitus compositionis, bene spirans per variam virtutum compositionem et mistionem digna visa est sponsi odoratui in odorem suavitatis: propterea sensus divinus, sicut nominat Salomon, corporalium legis aromatum, addit illum materiæ
D expertem et purum odorem, qui per virtutes conficitur ac componitur, dicens: *Et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata.*

Id autem quod deinceps sequitur, ad laudem deducit altiorem, sermone testificans illi inesse copiam spiritualium donorum, quæ ei accidit ex meditatione et attentione. Nam quoniam ad apem sapientiæ discipulum ventitare vult id quod scribitur in Proverbiis (intelligis autem omnino ex discipulis quæ sit magistra), dicens amatoribus sapientiæ: *Vade ad apem et disce quod sit operaria* [80], ejusque opificium nundinatur, tanquam

[75] Gen. VIII, 21. [76] Levit. IX, 4 sqq. [77] Psal. XLIX, 9 sqq. [78] Psal. L, 19 sqq. [79] II Cor. II, 15. [80] Eccli. XI, 3.

præclarum, cujus labores, et reges, et privati adhibent ad sanitatem, et eam dicit omnibus desiderabilem et insignem, ut quæ sit viribus quidem imbecilla : honoraverit autem sapientiam, et ideo vitæ virtutis studiosis producta sit in exemplum. Producta est enim, inquit, ut quæ honoraverit sapientiam. Consulit autem per ea quæ dicta sunt, a nulla bona abstinere disciplina, sed pervolantem pratum inspiratorum a Deo eloquiorum, colligendo aliquid tanquam florem ex unoquoque eorum ad procreationem sapientiæ, sibi fabricari ceram in corde suo, tanquam alveari quodam, reponendo hanc industriam et laborem multiplicium disciplinarum in inconfusis in memoria loculis, tanquam quibusdam in favo mellis fistulis fabricatis : et sic instar sapientis illius apis, cujus favus quidem est dulcis, non pungens autem stimulus, perpetuo nundinari hanc præclaram virtutum operationem. Vere enim ille nundinatur, qui bona æterna laboribus qui hic suscipiuntur permutat, et suos labores ad sanitatem animæ distribuit regibus et privatis : adeo ut sponso fiat hæc anima desiderabilis, claraque et insignis angelis, dum in infirmitate perficit virtutem propter honorem sapientiæ. Quoniam ergo eruditionis et diligentiæ sunt exempla, quæ de sapienti illa ape sunt narrationes, et spiritualium charismatum variæ divisiones, convenienter studii et diligentiæ proportioni accedunt iis qui laborarunt ; propterea dicit sponsæ : Cor tuum factum est plenum favis omne genus eruditionis, unde profers ex bono thesauro cordis suaves stillas sermonum : adeo ut tibi sit oratio mel mistum cum lacte. *Favum enim*, inquit, *distillant labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua.* Est enim tibi paratus sermo, auditoribus non uniformem ostendens utilitatem, sed congruens viribus eorum qui ipsum suscipiunt : adeo ut et perfectioribus conveniat et infantibus : perfectis quidem mel factus, lac autem infantibus, cujusmodi erat Paulus, ut qui verbis quidem mollibus aleret recens natos, sapientiam autem loqueretur perfectis in mysterio, absconsam a sæculis, quam non capit hoc sæculum, neque principes hujus sæculi [81]. Hanc ergo mellis et lactis præparationem dicit esse sub lingua, nempe reconditum et opportunum usum sermonis per hanc vocem indicans. Nam qui scit quemadmodum oporteat unicuique respondere, sub lingua habens hanc variam vim sermonis, apte præbet in tempore unicuique ex auditoribus id quod est ei usui.

A ἧς τοὺς πόνους βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγίαν προσφέρονται· ποθεινὴν δὲ πᾶσι λέγει αὐτὴν εἶναι καὶ ἐπίδοξον, ἀσθενοῦσαν μὲν κατὰ τὴν ῥώμην, τὴν δὲ σοφίαν τιμήσασαν, καὶ διὰ τοῦτο προαχθεῖσαν εἰς ὑπόδειγμα βίου τοῖς ἐναρέτοις. Τὴν γὰρ σοφίαν, φησὶ, τιμήσασα προήχθη. Συμβουλεύει δὲ διὰ τῶν εἰρημένων μηδενὸς ἀπέχεσθαι τῶν ἀγαθῶν μαθημάτων, ἀλλὰ τῷ λειμῶνι τῶν θεοπνεύστων ἐφιπτάμενον λόγων, ἀφ' ἑκάστου τι πρὸς τὴν κτῆσιν τῆς σοφίας ἀπανθιζόμενον, κηροπλαστεῖν ἑαυτῷ τὸ κηρίον, οἷον ἐν σίμβλῳ τινὶ τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ τὴν φιλεργίαν ταύτην ἀποτιθέμενον· ὥσπερ τινὰς ἐν κηρίῳ σύριγγας, τῶν πολυειδῶν μαθημάτων ἀσυγχύτους ἐν τῇ μνήμῃ τὰς θήκας δημιουργήσαντα· καὶ οὕτως κατὰ μίμησιν τῆς σοφῆς ἐκείνης μελίσσης, ἧς ἡδὺ μὲν τὸ κηρίον, ἄπλη- B κτον δὲ τὸ κέντρον, τὴν σεμνὴν ταύτην τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν διαπαντὸς ἐμπορεύεσθαι. Ἐμπορεύεται γὰρ ὡς ἀληθῶς, τὰ ἀγαθὰ τὰ αἰώνια τῶν τῇδε πόνων διαμειβόμενος, καὶ τοὺς ἰδίους πόνους εἰς ψυχικὴν ὑγίειαν βασιλεῦσί τε καὶ ἰδιώταις νέμων· ὥστε ποθεινὴν τῷ νυμφίῳ τὴν τοιαύτην γενέσθαι ψυχὴν, καὶ τοῖς ἀγγέλοις ἐπίδοξον, ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦσαν τὴν δύναμιν διὰ τὴν τῆς σοφίας τιμήν. Ἐπειδὴ τοίνυν παιδεύσεώς ἐστι καὶ φιλοπονίας ὑπόδειγμα τὰ περὶ τὴν σοφὴν ἐκείνην μέλιτταν διηγήματα, καὶ αἱ ποικίλαι τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων διαιρέσεις, κατὰ τὴν τῆς σπουδῆς ἀναλογίαν τοῖς τε πεπονηκόσι προσγίνονται, διὰ τοῦτό φησι πρὸς τὴν νύμφην· ὅτι Πλήρης σοι γέγονεν ἡ καρδία τῶν ἐκ τῆς παντοδαπῆς παιδεύσεως κηρῶν, ὅθεν προφέρεις ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ C θησαυροῦ τῆς καρδίας τὰς μελιχρὰς τῶν λόγων σταγόνας· ὡς εἶναί σοι μέλι τὸν λόγον συναναμεμιγμένον τῷ γάλακτι. *Κηρίον γὰρ*, φησὶν, *ἀποστάζει χείλη σου, νύμφη, μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσάν σου.* Παρεσκεύασται γάρ σοι ὁ λόγος, οὐ μονοειδῆ τὴν ὠφέλειαν τοῖς ἀκούουσιν ἐπιδεικνύμενος, ἀλλὰ καταλλήλως πρὸς τὴν τῶν δεχομένων δύναμιν ἁρμοζόμενος· ὡς καὶ τοῖς τελειοτέροις καὶ νηπιάζουσιν οἰκείως ἔχειν· τοῖς μὲν τελείοις μέλι, τοῖς δὲ νηπίοις γάλα γινόμενος· οἷος ὁ Παῦλος ἦν, τοῖς μὲν ἁπαλωτέροις τῶν λόγων τοὺς ἀρτιγενεῖς τιθηνούμενος, σοφίαν δὲ λαλῶν ἐν τοῖς τελείοις ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην ἀπὸ τῶν αἰώνων, ἣν οὐ χωρεῖ ὁ αἰὼν οὗτος, οὐδὲ οἱ ἄρχοντες τούτου. Τὴν οὖν τοιαύτην παρα- D σκευὴν, τὴν μέλιτός τε καὶ τοῦ γάλακτος, ὑποκεῖσθαι λέγει τῇ γλώσσῃ, τὴν τεταμιευμένην τε καὶ εὔκαιρον τῶν λόγων χρῆσιν διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἐνδεικνύμενος. Ὁ γὰρ εἰδὼς πῶς δεῖ ἑνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι, ἔχων ὑπὸ τὴν γλῶσσαν τὴν ποικίλην ταύτην τοῦ λόγου δύναμιν, ἁρμοδίως ἑκάστῳ τῶν ἀκουόντων τὸ πρὸς τὴν χρείαν ἐπὶ καιροῦ προχειρίζεται.

Cum hanc autem dedisset laudem ori et linguæ sponsæ, transit rursus ad majora encomia, dicens : *Odor vestimentorum tuorum tanquam odor thuris.* Hoc quod dicitur est quædam philosophia, indicans quidnam intueatur hominibus vita quæ ex virtute agitur. Nam vitæ quæ ex virtute agitur finis est

Τοιοῦτον δὲ προσαγαγὼν τῷ στόματι καὶ τῇ γλώσσῃ τῆς νύμφης τὸν ἔπαινον, πάλιν πρὸς τὰ μείζω τῶν ἐγκωμίων μετέρχεται, λέγων· ὅτι *Ὀσμὴ ἱματίων σου, ὡς ὀσμὴ Λιβάνου.* Ὁ δὲ λόγος οὗτος φιλοσοφία τίς ἐστιν, εἰς ὅ τι βλέπει τοῖς ἀνθρώποις ὁ κατ' ἀρετὴν βίος ὑποδεικνύων. Πέρας γὰρ τῆς ἐνα-

[81] I Cor. II, 8.

ρέτου ζωῆς ἡ πρὸς τὸ Θεῖόν ἐστιν ὁμοίωσις, καὶ τούτου χάριν ἥ τε τῆς ψυχῆς καθαρότης, καὶ τὸ πάσης ἐμπαθοῦς διαθέσεως ἀνεπίμικτον, δι' ἐπιμελείας κατορθοῦται τοῖς ἐναρέτοις, ὥστε τινὰ χαρακτῆρα τῆς ὑπερκειμένης φύσεως διὰ τῆς ἀστειοτέρας ζωῆς καὶ ἐν αὐτοῖς γενέσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐ μονοειδής τίς ἐστιν, οὐδὲ μονότροπος ἡ κατ' ἀρετὴν πολιτεία, ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῆς τῶν ὑφασμάτων κατασκευῆς διὰ πολλῶν νημάτων τῶν μὲν ἐπ' εὐθείας ἀνατεταμένων, τῶν δὲ κατὰ τὸ πλάγιον διῃρημένων, ἡ ὑφαντικὴ τέχνη τὴν ἐσθῆτα ποιεῖ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐναρέτου ζωῆς πολλὰ χρὴ συνδραμεῖν, δι' ὧν ὁ ἀστεῖος ἐξυφαίνεται βίος, καθὼς ἀπαριθμεῖται τὰ τοιαῦτα νήματα ὁ θεῖος Ἀπόστολος, δι' ὧν ἡ τῶν καθαρῶν ἔργων ἱστουργία συνίσταται· ἀγάπην λέγων καὶ χαρὰν καὶ εἰρήνην, μακροθυμίαν τε καὶ χρηστότητα, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, οἷς κατακοσμεῖται ὁ ἐκ φθαρτοῦ τε καὶ γηΐνου βίου τὴν οὐράνιον ἀφθαρσίαν μετενδυόμενος. Τούτου χάριν ἀποδέχεται τὸν ἐν τῇ ἐσθῆτι κόσμον τῆς νύμφης, ὡς τῷ λιβάνῳ κατὰ τὴν ὀσμὴν ὁμοιούμενον. Καίτοιγε πρὸ τούτου πάντων εἶπεν τῶν ἀρωμάτων προέχειν τὴν τοῦ μύρου τῆς νύμφης εὐωδίαν, ὡς δοκεῖν ἐν τούτῳ καθαίρεσιν εἶναι τῶν ἐγκωμίων, εἴπερ ἡ παντὸς ἀρώματος ὑπερτεθεῖσα, νῦν πρὸς ἓν τῶν ἀρωμάτων ὁμοιοῦται διὰ συγκρίσεως, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λόγου· ὅτι Κατὰ τὴν ὀσμὴν τοῦ λιβάνου τῶν ἱματίων σού ἐστιν ἡ εὐωδία. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἰδιαζόντως κατά τινα λόγον εἰς τὴν τοῦ Θείου τιμὴν ἀποτεταγμένον ἦν τὸ τοῦ λιβάνου θυμίαμα, τούτου χάριν ἡ ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα εἶναι κριθεῖσα ἀξιοῦται τῆς πρὸς τὸ ἓν ἄρωμα ὁμοιώσεως, τὸ τῷ Θεῷ ἀνακείμενον, ὡς τὸ νόημα τοῦ αἰνίγματος τοιοῦτον εἶναι· ὅτι Σοὶ, ὦ νύμφη, τῶν ἀρετῶν ἡ περιβολὴ τὴν θείαν μιμεῖται μακαριότητα, διὰ καθαρότητός τε καὶ ἀπαθείας, τῇ ἀπροσίτῳ φύσει ὁμοιουμένη. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν θείων ἱματίων ὀσμὴ, ὡς πρὸς τὸν λίβανον ἐμφερῶς ἔχειν τὸν ἀνακείμενον εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ τιμήν.

Πάλιν μανθάνομεν διὰ τῶν ἐφεξῆς ἐπαίνων, πῶς ἄν τις γένοιτο τοῦ Κυρίου ἀδελφὴ καὶ ὁμόζυγος, δι' ὧν φησιν, ὅτι *Κῆπος κεκλεισμένος, ἀδελφή μου νύμφη*. Οὐκοῦν εἴ τις μεταποιεῖται, νύμφη μὲν διὰ τοῦ προσκολληθῆναι τῷ Κυρίῳ γενέσθαι· ἀδελφὴ δὲ διὰ τοῦ τὸ θέλημα αὐτοῦ κατεργάζεσθαι, καθὼς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· κῆπος εὐανθὴς γενέσθω πάντων ἔχων ἐν ἑαυτῷ τῶν φυτῶν τὴν ὥραν, τήν τε γλυκεῖαν συκῆν, καὶ τὴν κατάκαρπον ἐλαίαν, καὶ τὸν ὑψίκομον φοίνικα, καὶ τὴν εὐθηνοῦσαν ἄμπελον, μὴ θάμνον ἀκανθώδη τινὰ, μηδὲ κόνυζαν, ἀλλὰ κυπάρισσον ἀντ' αὐτῶν καὶ μυρσίνην. Οὕτω γὰρ τὸν τοιοῦτον κῆπον οἶδεν ὡραΐζειν ὁ μέγας Δαβὶδ, καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἡσαΐας· ὁ μὲν λέγων· *Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει*· καὶ, *Ἐγὼ δὲ ὡς ἐλαία κατάκαρπος*· καὶ, *Ἡ γυνή σου ὡς ἄμπελος εὐθηνοῦσα*· καὶ παρ' ἑτέρῳ τινὶ προφήτῃ μακαρίζεται ὁ ὑποκάτω τῆς συκῆς τῆς ἰδίας ἀναπαυόμενος. Ὁ δὲ Ἡσαΐας ἀντὶ θάμνου μὲν, τὴν κυπάρισσον· ἀντὶ δὲ κονύζης τὴν μυρσίνην φησὶν ἀναβή-

A Deo assimilari, et ea de causa animæ puritas, et nihil habere admistum omnium animi motuum ac perturbationum, a viris bonis diligenter exercetur, ut per meliorem vitam sit in eis quædam figura et character naturæ supereminentis. Quoniam ergo non est uniformis, neque unius modi vita quæ ex virtute agitur, sed quomodo in tela aut panni textura, per multa fila, quorum alia quidem in rectum sunt extensa, alia autem per transversum divisa, ars texendi facit vestem : ita etiam in vita quæ ex virtute agitur, multa oportet concurrere, per quæ bona texitur vita : sicut divinus Paulus hæc fila enumerat, per quæ consistit textura bonorum operum, charitatem dicens, et gaudium, et pacem, longanimitatem, et B benignitatem, et quæcunque sunt hujusmodi [82], quibus ornatur qui cœlestem induitur incorruptionem, ex vita terrena in quam cadit interitus. Propterea accipit qui in veste est ornatum sponsæ, ut qui odore sit similis thuri. Atqui prius dixit omnibus aromatibus antecellere unguenti sponsæ bonum odorem : adeo ut in hoc videatur omnia tollere encomia, siquidem quæ cuivis prælata fuit aromati, nunc per comparationem uni assimilatur aromati, cum sic dixerit Scriptura : Sicut odor thuris est bonus odor tuarum vestium. Sed quoniam peculiari quadam ratione Dei honori deputatus erat thuris suffitus, ea de causa quæ fuit prælata omnibus aromatibus, digna censetur quæ C assimiletur uni aromati, quod Deo dedicatum. Quo fit ut sit hic sensus ænigmatis : Tuum, o sponsa, virtutum indumentum imitatur divinam beatitudinem, per puritatem et impatibilitatem assimilata naturæ ad quam non patet aditus. Talis est enim, inquit, odor tuorum vestimentorum, ut sit similis thuri, quod Dei honori est dicatum.

Rursus per laudes quæ deinceps sequuntur discimus, quemadmodum fiat quispiam soror et conjux Domini per hoc quod dicit, *Es hortus conclusus, soror mea sponsa.* Si quispiam ergo hoc sibi vindicat, ut sit quidem sponsa, propterea quod conjungatur Domino, soror autem, propterea quod D ejus faciat voluntatem, sicut dicit Evangelium, fiat hortus floridus et bene germinans, omnium habens in se arborum pulchritudinem, nempe et dulcem ficum, et fertilem oleam, et alticomam palmam, et abundantem vitem, non spinosum quempiam rubum, neque conyzam seu pulicariam, sed pro eis cupressum et myrtum. Sic enim talem hortum decorare novit, et magnus David, et sublimis Isaias. Ille quidem dicens : *Justus ut palma florebit* [83] ; et : *Ego autem tanquam oliva fertilis* [84] ; et, *Uxor tua sicut vitis abundans* [85]. Nam et ab aliquo alio propheta beatus judicatur qui sub sua ficu quiescit [86]. Isaias autem dicit futurum ut pro rubo

[82] Galat. v, 22. [83] Psal. xci, 13. [84] Psal. cxxvii, 10. [85] ibid. 3. [86] Mich. iv, 4.

quidem cupressus, pro conyza autem floreat myrtus [87]. Singula autem de his arboribus ænigmata, quæ nobis ostensa fuerint a prophetia, fuerit supervacaneum accurate exponere, cum sit omnibus perspicuum, quis sit suavis fructus ficus, ex succo acerrimo maturatus, qui ab initio quidem est amarus et minime esculentus, postea autem dulcis fructus effectus, sensus animæ allicit dulcedine. Quid autem nobis confert procreatio fructus oleæ per acerrimum et amarissimum succum, qui ab initio in eo alitur, postea autem per convenientem maturationem et culturam mutatur in naturam olei? quod fit lucis materia, recreat lassitudinem, relaxat laborem, caput exhilarat, et ad certamina opem fert iis qui certant legitime? Quomodo autem efficit palma, ut fructum suum fures difficiliter aggrediantur, ut quæ eum tanquam thesaurum sursum recondat, nec vicinum terræ eum ferat, et vitis est gratia ac decor, estque odorifera cupressus, et est myrti suavitas? Hæc omnia per contemplationem tropicam ad virtutis traducta rationem, evidens est omnibus sapienter audientibus, quorsum spectent. Hujusmodi est ergo arborum hortus, qui bene germinat, et est bene consitus, et mandatorum vallo omni ex parte munitus, ut furibus et bestiis nullum ad se præbeat aditum. Nam qui mandatorum sepi est omni ex parte circumdatus, adiri non potest a fero singulari, nec eum depascit ac populatur aper ex silva. Si quispiam ergo est hortus isque munitus, is fit soror et sponsa ejus qui dixit huic animæ: *Es hortus conclusus, soror mea sponsa.*

Sed ejusmodi horto opus est etiam fonte, ut maneat nemus florens ac bene germinans, aqua perenni irrigatum; propterea in laudibus horto adjunxit fontem, dicens: *Hortus conclusus, fons obsignatus.* Fontis autem rationem per ænigma nos docet Proverbium, cum dicit: *Fons aquæ sit dulcis, et sit tibi soli, neque ullus alienus ejus sit tecum particeps* [88]. Quomodo enim illic prohibet, ne in alienos consumatur aqua fontis, ita hic testatur fontem minime effundi in alienos, dicendo, *obsignatus*, quod perinde est ac si dicas, custoditus. Tale est autem quod dicitur: Fons, mea quidem sententia, proprie nominatur cogitativa nostræ animæ facultas, quæ omne genus ratiocinationes in nobis facit scatere et emanare. Sed tunc noster fit motus cogitationis, quando omnis nostra movetur operatio ad ea quæ sunt nobis conducibilia, et bonorum exhibet procreationem. Quando autem converterit quispiam cogitationum operationem ad excogitandum vitium, tunc in alienos consumitur fluentum: adeo ut bene alatur quidem spinosa vita, irrigata ope malarum cogitationum, exsiccetur autem et marcescat melior planta, nullo humore bonarum cogitationum nutriente radicem. Quoniam ergo signaculum ei quod per ipsum custoditur, hoc do-

A σεσθαι. Τὰ δὲ καθ' ἕκαστον περὶ τῶν δένδρων τούτων αἰνίγματα, τῶν ὑπὸ τῆς προφητείας ἡμῖν ὑποδειχθέντων παρέλκον ἂν εἴη δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι, προδήλου πᾶσιν ὄντος, τίς μὲν ὁ γλυκὺς τῆς συκῆς ἐστι καρπὸς, ὁ ἐκ τοῦ δριμυτάτου ὀποῦ πεπαινόμενος, ὁ κατ' ἀρχὰς μὲν πικρός τε καὶ ἄβρωτος, ὕστερον δὲ καρπὸς εἰρηνικὸς γινόμενος, καὶ καταγλυκαίνων τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Τί δὲ ἡμῖν καὶ ἡ τῆς ἐλαίας καρπογονία χαρίζεται διὰ τοῦ δριμυτάτου τε καὶ πικροτάτου χυμοῦ, τοῦ κατ' ἀρχὰς ἐντρεφομένου τῇ ὀπώρᾳ, μετὰ ταῦτα διὰ τῆς καταλλήλου πεπάνσεώς τε καὶ γεωργίας εἰς ἐλαίου μεταβάλλουσα φύσιν, ὃ τοῦ φωτὸς γίνεται ὕλη, καὶ καμάτων λυτήριον, καὶ πόνων ἄνεσις, καὶ κεφαλῆς φαιδρότης, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας τοῖς νομίμως ἀθλοῦσι συνεργία; Πῶς δὲ δυσ-
B επιχείρητον ἑαυτοῦ καρπὸν ποιεῖ τοῖς κλέπταις ὁ φοῖνιξ, ἄνωθεν θησαυρίζων, καὶ οὐχὶ πρόσγειον αὐτὸν ἐκφέρων, ἥ τε τοῦ ἀμπέλου χάρις, καὶ ἡ εὐώδης κυπάρισσος, καὶ τὸ ἡδὺ τῆς μυρσίνης; Ταῦτα πάντα διὰ τροπικῆς θεωρίας πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν καταληφθέντα λόγον, πρόδηλα πᾶσίν ἐστι τοῖς νουνεχῶς ἐπαΐουσι πρὸς ὅ τι βλέπει. Οὐκοῦν ὁ τοιούτων δένδρων κῆπος γεγονὼς εὐθαλὴς καὶ κατάφυτος, καὶ τῷ τῶν ἐντολῶν ἑρκίῳ πανταχόθεν ἠσφαλισμένος, ὡς μηδεμίαν καθ' ἑαυτοῦ παρασχεῖν τῷ κλέπτῃ καὶ τοῖς θηρίοις τὴν πάροδον. Ὁ γὰρ ἐν κύκλῳ τῷ φραγμῷ τῶν ἐντολῶν διειλημμένος, ἀνεπίβατός ἐστι τῷ μονιῷ τῷ ἀγρίῳ, καὶ ὁ ἐκ τοῦ δρυμοῦ αὐτὸν ὗς οὐ λυμαίνεται. Εἴ τις τοίνυν κῆπός ἐστι καὶ ἠσφαλισμένος, οὗ-
C τος ἀδελφὴ καὶ νύμφη γίνεται τοῦ πρὸς τὴν τοιαύτην εἰπόντος ψυχήν· ὅτι *Κῆπος κεκλεισμένος, ἀδελφή μου νύμφη.*

Ἀλλὰ τῷ κήπῳ τούτῳ, καὶ πηγῆς ἐστι χρεία, ὡς ἂν εὐθαλὲς διαμένοι τὸ ἄλσος, τῷ ὕδατι πρὸς τὸ διηνεκὲς πιαινόμενον· διὰ τοῦτο συνέζευξε τοῖς ἐπαίνοις τὴν πηγὴν τῷ κήπῳ, εἰπών· ὅτι *Κῆπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη.* Τὸν δὲ περὶ τῆς πηγῆς λόγον ἡ Παροιμία διδάσκει ἡμᾶς δι' αἰνίγματος, ἐν οἷς φησιν· *Ἡ πηγὴ τοῦ ὕδατος ἔστω σοὶ ἡδεῖα, καὶ ἔστω σοὶ μόνῳ, καὶ μηδεὶς ἀλλότριος μετασχέτω σοι.* Ὡς γὰρ ἐκεῖ κωλύει τοῖς ἀλλοτρίοις ἐνδαπανᾶσθαι τῆς πηγῆς τὸ ὕδωρ, οὕτως ἐνταῦθα τὸ μηδαμοῦ διαχεῖσθαι πρὸς ἀλλοτρίους τὴν πηγὴν, μαρτυρεῖ διὰ τοῦ εἰπεῖν ὅτι *Ἐσφραγισμένη*, ὅπερ
D ἴσον ἐστὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι Πεφυλαγμένη· τὸ δὲ λεγόμενον, τοιοῦτόν ἐστι· Πηγὴ κυρίως κατονομάζεται κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἡ διανοητικὴ τῆς ψυχῆς ἡμῶν δύναμις, ἡ παντοίους λογισμοὺς ἐν ἡμῖν βρύουσά τε καὶ πηγάζουσα. Ἀλλὰ τότε ἡμέτερον γίνεται τῆς διανοίας τὸ κίνημα, ὅταν πρὸς τὰ συμφέροντα ἡμῖν κινῆται, πᾶσαν ἡμῖν συνεργίαν πρὸς τὴν κτῆσιν τῶν ἀγαθῶν παρεχόμενον. Ὅταν δέ τις τρέψῃ τῶν λογισμῶν τὴν ἐνέργειαν πρὸς κακίας ἐπίνοιαν, τότε τοῖς ἀλλοτρίοις ἐνδαπανᾶται τὸ ῥεῖθρον· ὡς εὐτροφεῖν μὲν τὸν ἀκανθώδη βίον τῇ συμμαχίᾳ τῶν πονηρῶν λογισμῶν καταρδόμενον, ἀποξηραίνεσθαι δὲ καὶ μαραίνεσθαι τὴν κρείττω φυτείαν μηδεμιᾶς τῆς ἐξ ἀγα-

[87] Isa. LV, 13. [88] Prov. V, 17.

θῶν λογισμῶν ἰκμάδος ὑποτρεφούσης τὴν ῥίζαν. A Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ σφραγὶς τὸ ἄσυλον τῷ δι' αὐτῆς φυλασσομένῳ χαρίζεται, φοβοῦσα τῷ σημάντρῳ τὸν κλέπτην· πᾶν δὲ τὸ μὴ κλεπτόμενον τῷ δεσπότῃ μένει ἀκέραιον· τὴν ἀκρότητα ἔοικεν ἀρετὴν μαρτυρεῖν τῇ νύμφῃ ἐνταῦθα ὁ ἔπαινος, ὅτι ἀνέπαφος αὐτῆς μένει τοῖς ἐχθροῖς ἡ διάνοια, ἐν καθαρότητι καὶ ἀπαθείᾳ φυλασσομένη. Τῷ ἰδίῳ Δεσπότῃ σφραγίζεται τὴν πηγὴν ταύτην ἡ καθαρότης, μηδεμιᾷ νοημάτων ἰλύϊ τὸ διαυγές τε καὶ ἀερῶδες τῆς καρδίας ἐπιθολώσασα. Ὡς δ' ἄν τις ἐπὶ τὸ σαφέστερον προαγάγοι τὸ νόημα, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ τῶν ἐν ἡμῖν τὰ μέν ἐστιν ὡς ἀληθῶς ἡμέτερα, ὅσα τῆς ψυχῆς ἐστιν ἴδια· τὰ δὲ οἰκειούμεθα ὡς ἡμέτερα, τὰ περὶ τὸ σῶμα λέγω, καὶ τὰ ἔξωθεν, διά τινος ἡμαρτημένης ὑπολήψεως ἴδια νομίζοντες τὰ ἀλλότρια· τί γὰρ κοινὸν τῇ B ἀΰλῳ τῆς ψυχῆς φύσει πρὸς τὴν ὑλικὴν παχυμέρειαν; Τούτου χάριν ὁ παροιμιώδης συμβουλεύει λόγος, μὴ τοῖς ἀλλοτρίοις ἡμῶν, τοῖς περὶ τὸ σῶμά φημι, καὶ τὰ ἔξωθεν, τὴν πηγὴν τῆς διανοίας ἡμῶν ἐναλίσκεσθαι. Ἀλλὰ περὶ τὸν ἴδιον ἐναναστρέφεσθαι κῆπον, τὴν τοῦ Θεοῦ φυτείαν πιαίνουσαν. Ἀρετὰς δὲ εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ φυτείαν μεμαθήκαμεν, περὶ ἃς ἡ διανοητικὴ τῆς ψυχῆς ἡμῶν δύναμις ἀσχολουμένη, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν ἔξωθεν ἀποῤῥέουσα, τῷ χαρακτῆρι τῆς ἀληθείας σφραγίζεται, τῇ πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσει ἐμμορφουμένη.

Ἴδωμεν δὲ καὶ τῶν ἐφεξῆς ἐπαίνων τὴν δύναμιν. *Ἀποστολαί σου*, φησὶ, *παράδεισος ῥοῶν μετὰ καρποῦ ἀκροδρύων, κύπροι μετὰ νάρδων. Νάρδος καὶ κρόκος, κάλαμος καὶ κιννάμωμον, μετὰ πάντων ξύλων τοῦ Λιβάνου· σμύρνα καὶ ἀλόη μετὰ πάντων τῶν πρώτων μύρων. Πηγὴ κήπων, φρέαρ ὕδατος ζῶντος καὶ ῥοιζοῦντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου.* Ὅτι μὲν οὖν παμμεγεθές τι καὶ ἐξαίσιον τοῖς εἰρημένοις ἔγκειται νόημα, δι' οὗ τῆς κατὰ Θεὸν ὑψωθείσης τὸ κάλλος ἐν θαύματι γίνεται, ταῖς πολυτρόποις τῶν ἐπαίνων ὑπερβολαῖς εὐφημουμένης, δῆλον καὶ ἐκ τῆς προχείρου λέξεως τῶν εἰρημένων ἐστί. Τίς δὲ ἀληθής ἐστι διάνοια, ἣν διασημαίνει ταῦτα τὰ ῥήματα, μόνον ἂν εἴη σαφῶς εἰδέναι τοῦ κατὰ τὸν ἅγιον Παῦλον ἐπισταμένου Πνεύματι λαλεῖν τὰ θεῖα μυστήρια. Πῶς γὰρ τὸ ἀποστελλόμενον παρὰ τῆς νύμφης ῥοῶν ἐστι παράδεισος; Πῶς δὲ ἐκ τῶν ῥοῶν ὁ καρπὸς τῶν ἀκροδρύων φέρεται; Πῶς δὲ τὰ ἀκρόδρυα μύρων γίνεται καὶ ἀρωμάτων κατάλογος; D Ἐν γὰρ τοῖς τῶν ἀκροδρύων καρποῖς, κύπρος καὶ νάρδος καὶ κρόκος ἐστὶ, κάλαμός τε καὶ κιννάμωμον, καὶ πᾶν τοῦ Λιβάνου ξύλον, ὡς οὐδεμιᾶς τῆς κατὰ τὸ ἄρωμα τοῦ Λιβάνου διαφορᾶς ἐν τοῖς ἀπηριθμημένοις λειπούσης· οἷς προστίθεται σμύρνα καὶ ἀλόη, καὶ τὰ πρῶτα μῦρα πάντα, καὶ ἡ πρότερον κῆπος ἐν τοῖς ἄνω παρὰ τοῦ ἐπαινοῦντος ὀνομασθεῖσα, νῦν πηγὴ λέγεται κήπων, καὶ φρέαρ ὕδατος ζῶντος καὶ ῥοιζοῦντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου. Ἀλλὰ τὸν μὲν ἀληθῆ λόγον περὶ τούτων ἴδοιεν ἄν, καθὼς προεῖπον, οἱ τὸ βάθος τοῦ πλούτου καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ διερευνᾶσθαι δυνάμενοι. Ἡμεῖς δὲ ὡς ἂν μὴ παντελῶς ἄγευστοι τῶν ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ προκειμένων ἀγαθῶν, καὶ ἀναπόλαυστοι καταλ...

A nat, ut minime subripiatur, signo furem deterrens: quidquid autem non subripitur, domino manet integrum: videtur hic laus sponsæ de summa virtute ferre testimonium, nempe quod ab inimicis intacta ei manet cogitatio, custodita in puritate et impatibilitate. Domino suo obsignat hunc fontem puritas, nullo limo cogitationum conturbans id quod est cordis lucidum et aerium. Ut autem fiat clarior sententia, tale est quod dicimus: Quoniam eorum quæ sunt in nobis, alia quidem sunt vere nostra, quæ sunt animæ propria; alia autem tanquam nostra ad nostram adjungimus proprietatem, ea, inquam, quæ sunt corporis et quæ sunt externa, falsa quadam existimatione existimantes propria quæ sunt aliena (quid enim materiæ experti animæ B commune est cum materiæ crassitudine?) ea de causa proverbialis nobis consulit Scriptura, ne in ea quæ sunt a nobis aliena, in corpus, inquam, et ea quæ sunt externa, consumatur fons cogitationis, sed in suo versetur horto, Dei irrigans plantationem. Didicimus autem virtutes esse Dei plantationem, in quibus occupata cogitativa animæ nostræ facultas, et ad nihil externum defluens, obsignatur charactere veritatis, informata ad bonum habitudine.

Videamus autem earum quoque, quæ deinceps sequuntur, laudum virtutem. *Emissiones tuæ*, inquit, *paradisus malorum punicorum, cum fructu* C *pomorum, et cypri cum nardis. Nardus et crocus, calamus et cinnamomum, cum omnibus lignis Libani, myrrha et aloe, cum omnibus primis unguentis. 15. Fons horti, puteus aquæ vivæ et impetu fluentis ex Libano.* Atque quod in iis quidem quæ dicta sunt, est quidam longe maximus ac præclarissimus sensus, per quem ejus quæ ex Deo est in altum evecta, in admiratione habetur pulchritudo, variis et modum exsuperantibus celebrata laudibus, est perspicuum vel ex contextu ac sensu primum obvio eorum quæ dicta sunt. Quisnam sit autem verus sensus quem hæc verba significant, ejus solius fuerit aperte scire, qui, juxta divum Paulum, Spiritu scit loqui divina mysteria. Quemadmodum enim quod emittitur a sponsa, est paradisus malo- D rum punicorum? quemadmodum autem ex malis punicis producitur fructus pomorum? Quemadmodum vero poma fiunt catalogus unguentorum et aromatum? In pomorum enim fructibus cyprus est, nardus et crocus, et calamus, et cinnamomum, et omne lignum Libani, quasi nulla in aromatibus Libani differentia desit in iis quæ sunt enumerata: quibus additur myrrha et aloe, et omnia prima unguenta. Et quæ prius hortus a laudante supra est nominata, nunc fons dicitur hortorum, et puteus aquæ vivæ, et impetu fluentis ex Libano. Sed de his quidem quæ dicta sunt veritatem viderint, ut prius dixi, ii qui possunt perscrutari profunditatem divitiarum, et sapientiæ, et scientiæ Dei. Nos autem, ne omnino relinquamur expertes gustus

bonorum quæ in hoc loco sita sunt, iisque minime fruamur, paucis accedemus ad contextum orationis, ipso Deo Verbo adhibito, ut sit dux nostri studii ac diligentiæ. Universus laudum, qui ante dictus fuit, catalogus, et quæ nunc de ipsa adduxit oratio, non videntur intueri præcipue ad quamdam nudam ac solam laudationem, sed per ea quæ dicuntur, vim quamdam ac virtutem afferre, ac cordis ascensum ad ea quæ sunt majora et excelsiora, utpote nominatur soror et sponsa Verbi, sed utrumque horum nominum sponsam conjungit sponso, sponsæ quidem significatione eam, ut nominat Paulus [69], faciente concorporalem sponso, qui non potest corrumpi, et in quem non cadit interitus: studio autem quod versatur in voluntate, ad fraternam deducente affinitatem et conjunctionem, convenienter voci Evangelii. Deinde laudatur natura uberum, quæ pro lacte vinum effundit, et manifestum est quod laus opus efficitur. Non enim, id quod non est, laudatur. Præterea ejus unguentum judicatur esse superius omnibus aromatibus, quod quidem non ita se habere fuisset judicatum, si non revera ad illam pervenisset altitudinem per profectum in eo quod est melius. Habentur postea in admiratione favi orationis qui distillant ex ejus ore, et contemperatio paratur sapientiæ subjecta linguæ, contemperato lacte cum melle. Et hæc quoque sunt virtus, non verba, ut quæ a Verbo ad altiorum deducta ascensum adeo aucta sit, ut os faciat fontem mellis, et linguam promptuarium commistæ sapientiæ, in qua consideratur terra promissionis, quæ fluit melle et lacte. Cum autem Verbum per ascensus eam adeo extulisset, ducit adhuc altius, dicens ejus vestem bene spirare thuris odore, per quod testatur Verbum eam Christum induisse. Cujusvis enim vitæ quæ ex virtute agitur finis est Dei participatio. Per thus enim Deus ostenditur. Et nec in iis quidem se sistit anima, quæ semper a Verbo deducitur ad id quod est altius. Sed postquam assimilata fuit thuri in bono odore, fit hortus instar paradisi. Hortus, non sicut erat inter primos homines, laxus et incustoditus, sed undique munitus memoria mandati.

Vides quantam acceperit virtutem, ad hoc ut sursum ferretur? Rursus vide mihi eum qui supra illud fit ascensum. Non solum enim facta est hortus conclusus, proprium ferens fructum, sed fit etiam potabilis sitientibus, translata in naturam fontis, idque obsignati. Et nec in his constitit: sed ad hoc usque stitit suum in majus incrementum, ut ex ore ejus germinaret paradisus. Qui enim accuratius attendit emphasim dictionis Hebraicæ, dicit, pro eo quod dicendum erat, Emissiones tuæ ex ore tuo: *Paradisus malorum punicorum.* Quod quidem perinde est ac si diceret: Sermo tuus qui per os tuum emittitur, est paradisus malorum punicorum. Mala autem punica producunt omne genus

A φθείημεν, δι' ὀλίγων λόγων τῷ λόγῳ προσάξομεν, αὐτὸν τὸν Θεὸν Λόγον καθηγεμόνα τῆς σπουδῆς ποιησάμενοι. Ἔοικεν ἅπας ὁ τῶν ἐπαίνων κατάλογος, ὅ τε πρὸ τούτων εἰρημένος, καὶ ὅσα νῦν περὶ αὐτῆς ἡμῖν ὁ λόγος παρέθετο, μὴ πρὸς εὐφημίαν τινὰ ψιλὴν κατὰ τὸ προηγούμενον βλέπειν· ἀλλὰ δύναμιν ἐντιθέναι διὰ τῶν λεγομένων πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ μείζω τε καὶ ὑψηλότερα τῆς καρδίας ἀνάβασιν, οἷον ἀδελφὴ καὶ νύμφη τοῦ Λόγου κατονομάζεται, ἀλλὰ συνάπτει τῶν ὀνομάτων τούτων ἑκάτερον τὴν ψυχὴν τῷ νυμφίῳ, τῆς μὲν κατὰ τὴν νύμφην σημασίας σύσσωμον αὐτὴν, καθὼς ὁ Παῦλος, ποιούσης τῷ ἀφθάρτῳ νυμφίῳ· τῆς δὲ περὶ τὰ θελήματα σπουδῆς εἰς ἀδελφικὴν ἀγχιστείαν προαγούσης, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν· εἶτα ἐπαινεῖται φύσις μαστῶν ἡ ἀντὶ B γάλακτος οἶνον προχέουσα, καὶ δῆλον ὅτι ἔργον ὁ ἔπαινος γίνεται. Οὐ γὰρ ἐγκωμιάζεται τὸ ἀνύπαρκτον. Πρὸς τούτοις τὸ μῦρον αὐτῆς πάντων τῶν ἀρωμάτων ὑπέρτερον κρίνεται. Ὅπερ οὐκ ἂν οὕτως ἔχειν ἐκρίθη, μὴ κατὰ ἀλήθειαν πρὸς ἐκεῖνο τὸ ὕψος αὐτῆς διὰ τῆς ἐν τῷ κρείττονι προκοπῆς ἀναδραμούσης. Θαυμάζεται μετὰ τοῦτο τὰ κηρία τοῦ λόγου τὰ τοῦ στόματος αὐτῆς ἀποστάζοντα, καὶ ἡ σύγκρατος τῆς σοφίας παρασκευὴ ὑποκειμένη τῇ γλώσσῃ, γάλακτος πρὸς μέλι συγκεκραμένου. Καὶ ταῦτα δύναμίς ἐστιν, οὐ ῥήματα. Πρὸς γὰρ τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἄνοδον χειραγωγουμένη ὑπὸ τοῦ Λόγου, τοσοῦτον ηὐξήθη, ὥστε μέλιτος ποιῆσαι πηγὴν τὸ στόμα, καὶ ταμιεῖον τῆς συμμίκτου σοφίας τὴν γλῶσσαν, ᾗ ἐνθεωρεῖται ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, ἡ ῥέουσα μέλι καὶ γάλα. C Τοσοῦτον αὐτὴν διὰ τῶν ἀναβάσεων ὑψώσας ὁ Λόγος, ἔτι πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἄγει, τὴν ἐσθῆτα αὐτῆς εὐπνοεῖν λέγων κατὰ τὴν τοῦ λιβάνου ὀσμὴν, δι' οὗ τὸ ἐνδεδύσθαι αὐτὴν τὸν Χριστὸν μαρτυρεῖ ὁ Λόγος. Παντὸς γὰρ ἐναρέτου βίου τέλος ἡ τοῦ Θεοῦ μετουσία γίνεται. Διὰ γὰρ τοῦ λιβάνου τὸ Θεῖον ἐνδείκνυται. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοις ἔστη ἡ πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἀεὶ ὑπὸ τοῦ Λόγου χειραγωγουμένη ψυχή· ἀλλὰ μετὰ τὸ ὁμοιωθῆναι τοῦ λιβάνου τὴν εὐοδμίαν, κῆπος γίνεται καθ' ὁμοιότητα τοῦ παραδείσου. Κῆπος, οὐχ ὡς ἐν τοῖς πρώτοις ἀνθρώποις ἦν, ἀνετός τε καὶ ἀφύλακτος, ἀλλὰ τῇ μνήμῃ τῆς ἐντολῆς πανταχόθεν τετειχισμένος.

Ὁρᾷς ὅσην προσέλαβεν εἰς τὸ ἄνω τὴν δύναμιν; Πάλιν ὅρα μοι τὴν ὑπὲρ τοῦτο ἀνάβασιν. Οὐ γὰρ D μόνον κῆπος κεκλεισμένος ἐγένετο, τὴν ἡδεῖαν καρποφοροῦσα τροφὴν, ἀλλὰ καὶ πότιμος γίνεται τοῖς διψῶσιν, εἰς πηγῆς φύσιν μετατεθεῖσα, καὶ ταύτης ἐσφραγισμένης. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοις ἔστη· ἀλλ' εἰς τοσοῦτον ἔφθασε τῆς ἐπὶ τὸ μεῖζον αὐξήσεως, ὡς ἐκ τοῦ στόματος αὐτῆς βλαστάνειν παράδεισον. Ὁ γὰρ ἀκριβέστερον προσέχων τῇ τῆς Ἑβραϊκῆς ἐμφάσει, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, Αἱ ἀποστολαί σου ἐκ τοῦ στόματός σου, φησὶ, *Παράδεισος ῥοῶν.* Ὅπερ τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι Ὁ λόγος ὁ ἀπὸ τοῦ στόματός σου ἀποστελλόμενος παράδεισός ἐστι ῥοῶν. Αἱ δὲ ῥοαὶ παγκαρπίαν τινὰ τῶν ἀκροδρύων ἐκφύουσι· τὰ δὲ ἀκρόδρυα κύπρος

[69] Ephes. v, 23 sqq.

μετὰ νάρδου, καὶ κρόκος, κάλαμος καὶ κιννάμωμον, καὶ πᾶν εἶδος τοῦ Λιβάνου, καὶ σμύρνα, καὶ ἀλόη, καὶ τὰ πρῶτα μύρα. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ τὸν ἐν τῷ ψαλμῷ διαμακαρισμὸν τῆς ἀντιλήψεως αὐτῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινομένης, τὰς καλὰς ταύτας ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ διέθετο, πάντοτε ἐκ δυνάμεως πορευομένη εἰς δύναμιν, καλῶς ἐπὶ τῆς τελειοτέρας καταστάσεως ῥοῶν παράδεισος αἱ τοῦ στόματος αὐτῆς ἀποστολαὶ ὀνομάζονται. Προσφυῶς δὲ τῷ ὑποκειμένῳ νοήματι ἡ λέξις τῆς ἀποστολῆς ἐφηρμόσθη. Τὸ γὰρ ἀποστελλόμενον ἀπὸ τοῦ πέμποντος εἰς τὸν ὑποδεχόμενον μεταβαίνει. Καὶ τοῦτο ἐκ τῆς συνήθους τοῦ ῥήματος καταχρήσεως ἔστι μαθεῖν, ὡς καὶ τὸ Εὐαγγέλιον λέγει, ὅτι τοὺς μαθητὰς τοὺς πρὸς τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας ἐκπεμπομένους, Ἀποστόλους ὁ Λόγος ὠνόμασε. Τί οὖν ἐστιν ὃ ἀποστέλλει τὸ στόμα τῆς νύμφης; Δῆλον ὅτι τὸν λόγον τῆς πίστεως, ὃς ἐν τοῖς ὑποδεχομένοις γενόμενος, παράδεισος γίνεται, διὰ τῆς ἀκοῆς ταῖς καρδίαις ἐμφυτευόμενος. Τὸ δὲ κατάφυτον καὶ συνηρεφὲς τοῖς δένδροις ἄλσος, παράδεισον εἴωθε καλεῖν ἡ συνήθεια. Ὡς ἂν οὖν καὶ τὸ γένος μάθοιμεν τῶν φυτῶν, ὅπερ διὰ τοῦ Λόγου ταῖς ψυχαῖς τῶν πεπιστευκότων κηπεύεται, ῥόας ὀνομάζει τὰ δένδρα ἃς φυτηκομεῖ ὁ Λόγος, ὁ παρὰ τοῦ στόματος τῆς νύμφης ἀποστελλόμενος. Ἡ δὲ ῥόα δυσεπιχείρητός ἐστι τῷ κλέπτῃ ἀκανθώδεις προβαλλομένη τοὺς ὅρπηκας, καὶ τὸν καρπὸν αὐστηρῷ τινι καὶ πικραίνοντι κατὰ τὴν γεῦσιν τῷ καλύμματι περιέχουσά τε καὶ ὑποτρέφουσα· ὃς κατὰ τὸν ἴδιον καιρὸν μετὰ τὸ πεπανθῆναι, τοῦ ἐλύτρου περιῤῥαγέντος ἔνδοθεν διαφαίνεται, ἡδὺς μὲν τὴν ὄψιν καὶ εὐδιάθετος, μελιειδὴς δὲ τὴν γεῦσιν καὶ ἄλυπος, καὶ καταγλυκαίνων τῷ οἰνοειδεῖ χυμῷ τὰ γευστικὰ αἰσθητήρια. Διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ ῥοῶν παράδεισος ἐν ταῖς τῶν ἀκουόντων ψυχαῖς ὁ ἀποστελλόμενος ἐκ τοῦ στόματος τῆς νύμφης λόγος ἐργάζεσθαι, ἵνα διδαχθῶμεν διὰ τῶν λεγομένων, μὴ διά τινος ἐκλύσεως καὶ τρυφῆς κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν μαλακίζεσθαι, ἀλλὰ τὸν κατεσκληκότα διὰ τῆς ἐγκρατείας αἱρεῖσθαι βίον. Οὕτω γὰρ ἀπρόσιτος γένοιτο τοῖς κλέπταις ὁ τῆς ἀρετῆς καρπὸς, τῇ στυφῇ καὶ τῇ τῆς ἐγκρατείας περιβολῇ πεφραγμένος, καὶ διὰ τῆς σεμνῆς τε καὶ ἀμειδοῦς καταστάσεως, οἷόν τισιν ἀκανθῶν ἀκμαῖς, ἀμύσσων τοὺς ἐπὶ κακῷ προσεγγίζοντας. Ἀλλ' ὅταν ὁ καιρὸς παράσχῃ τῆς ἀπολαύσεως τῶν καρπῶν τὸ ἐνδόσιμον, παγκαρπία τῆς τρυφῆς ἐκ παντὸς γένους τῶν ἀκροδρύων ῥόα γίνεται, οὐκ ἐν βραβύλοις ἢ βαλάνοις, ἤ τισι τοῖς τοιούτοις τῆς τῶν καρπῶν ἀπολαύσεως γινομένης· ἀλλὰ ποικίλη τις καὶ πολυειδὴς ἀρωμάτων φύσις ἐκ τῶν ἀκροδρύων εὑρίσκεται. Κύπρος γάρ ἐστι μετὰ νάρδων ἡ καλὴ συζυγία, τὸ μὲν θερμὸν, τὸ δὲ εὐῶδες. Οὐ γὰρ ἐπαινετὸν ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ θερμὸν, ὅταν δυσώδης πύρωσις ἡ θερμότης ᾖ· ἀλλὰ συμμαρτυρεῖσθαι χρὴ τῷ θερμῷ διὰ τῆς εὐπνοίας τὴν καθαρότητα, ἵνα γένηται τῷ Πνεύματι ζέων, ὁ τῆς ἀηδοῦς θερμότητος κεκαθαρμένος. Ἐν τούτοις ἔστιν εὑρεῖν τοῖς ἀκροδρύοις, καὶ τὰ ἄλλα ἀρώματα, νάρδον, φησὶ, καὶ κρόκον. Ἀλλὰ τῆς μὲν νάρδου τὴν εὔπνοιαν ἐν τοῖς ἄνω μεμαθήκαμεν λόγοις· λοι-

A fructuum : poma, cyprum cum nardo, et crocum, calamum et cinnamomum, et omnem aliam speciem Libani, et myrrham, et aloen, et prima unguenta. Postquam ergo convenienter ei quæ est in Psalmo beatitudini, ipsa Dei freta auxilio, disposuit in corde has pulchras ascensiones, semper a virtute ambulans in virtutem, pulchre in statu perfectiori malorum punicorum paradisus nominantur oris ejus emissiones. Apposite autem subjectæ sententiæ adaptata fuit dictio emissionis. Nam quod emittitur, ab eo qui mittit, transit ad eum qui suscipit. Idque licet discere ex consueto usu verbi, quod, ut dicit Evangelium, eos qui mittuntur ad prædicandam veritatem, Verbum nominavit apostolos, id est missos. Quid est igitur quod emittit

B os sponsæ? verbum scilicet fidei; quod cum est in iis qui suscipiunt, fit paradisus qui plantatur per auditionem in cordibus. Nemus autem plantatum et frequens arboribus, paradisum sólet vocare consuetudo. Ut ergo discamus etiam genus arborum, quæ per Verbum coluntur in hortis animarum eorum qui crediderunt, malos punicas nominat arbores, quas Verbum plantat et colit, quod emittitur ex ore sponsæ. Malum autem punicam difficiliter fur aggreditur, ut quæ spinosos proferat ramos, et quodam in gustu austero et amarescenti propugnaculo fructum contineat et nutriat : qui suo tempore, postquam maturuerit, fracto cortice intus apparet, visu quidem jucundus et bene affectus,

C gustui autem mellitus et nihil afferens molestiæ, qui sapore quodam vini simili gustus instrumenta afficit dulcedine. Propterea mihi videtur paradisus malorum punicarum, nempe sermo qui emittitur in animas auditorum ex ore sponsæ, efficere, ut doceamur per ea quæ dicuntur, non per dissolutionem aliquam et delicias in vita præsenti emolliri ac enervari, sed per continentiam, duram et asperam vitam eligere. Ita enim ad fructum virtutis furibus non patebit aditus, ut qui sit obseptus austero continentiæ ambitu, et per severam ac rigidam vitæ constitutionem, veluti per quasdam spinas, eos pungens, qui ut malo afficiant, accedunt propius. Sed quando tempus præbuerit opportunitatem fruendi fructibus, malus punica fit omnium fructuum

D deliciæ ex quovis genere malorum, non quod prunis Damascenis, aut glandibus, aut aliquibus aliis ejusmodi sit fruendum, sed varia et multiplex natura aromatum invenitur in malis : est enim cyprus cum nardis pulchrum conjugium, illa quidem calida, hæc vero odorifera. Non est enim calor per se laudabilis, quando calor est fetida inflammatio, sed oportet puritatem per bonum odorem ferre testimonium de calore, ut sit sancto Spiritu fervens, qui est a tetro calore expurgatus. In his malis invenire licet etiam alia aromata, nardum, inquit, et crocum. Sed nardi quidem suavem odorem didicimus in iis quæ supra dicta sunt; restat autem ut croci ostendamus ænigmata. Dicunt ergo qui hujus floris virtutem considerarunt, eum habere

medium inter calorem et frigus, et in utrisque fugere immoderationem, et habere vim leniendi dolores : adeo ut per hoc forte (Scriptura) in ænigmate philosophetur de virtute.

Propterea quod virtus est media inter duo vitia, nempe inter defectum honesti et exsuperationem. Sicut dicunt magni animi virtutem et liberalitatem, illam quidem considerari in medio timiditatis et audaciæ : hanc vero in medio avaritiæ et profusionis; et timiditatem quidem et avaritiam dicunt esse in vitio propter defectum ejus quod decet : profusionem autem et audaciam in excessu et superabundantia. Medium autem moderationis ejus quæ est in utroque, nominant virtutem. Habet ergo id quod de croco dicitur, quod ad virtutem attinet, aliquid consequens mediocritati facultatis, ut quod interpretatur nihil virtuti deficere et effluere. Ego autem dico, etiamsi rudius et agrestius videatur id quod dicitur, croci ænigma forte magis proprie assumi ad rationem fidei. Nam flos quidem versatur in triplici involucro. Ipsum autem involucrum est flos in colore aereo. Involucri autem exuto amictu, tres omnino inveniuntur flores bene olentes, et utiles ad curationes, operti involucris, qui similiter et eodem modo inter sese habent, pulchritudine et magnitudine et bono odore et proprietate virtutis, et tres per omnia unus ostenduntur, coloris bonitate, odoris suavitate, et qualitate virtutis. Quibus agnati sunt etiam tres alii, visu quidem flavi, ad omnem autem usum salubrem nulla qualitate præditi. Quo fit ut imperitos in iis contingat errare, qui propter bonum colorem pro bono decerpunt adulterinum. Quod nunc quoque faciunt qui errant circa fidem, qui suscipiunt omnes falsas et arte sophistica confectas opiniones, et eas præferunt bonis et sanis dogmatibus. Eligat auditoris judicium quod velit, sive alterum ex iis, sive utrumque : sunt enim unum quodammodo utraque, perfectæ virtutis, et divinitatis acquisitio. Non est enim virtus extra divinitatem.

Nos autem transeamus ad contemplationem cæterorum aromatum, de quibus consequenter facta est mentio in oratione. *Calamus*, inquit, *et cinnamomum, et poma.* Poma autem sunt fructus qui producuntur ex malis punicis paradisi sponsæ. Sed calamum quidem dicunt bono odore cæteris antecellere, adeo ut a lege assumatur ad suffitum sacerdotalem[90] : cinnamomum autem variam et multiplicem operationem per quamdam naturalem facultatem promittere, ex quibus multa fidem videntur superare. Aiunt enim aqua bulliente in lebete, si eam solum tangat hoc aroma, aquam refrigerare protinus, et illatam in fervens lavacrum, ardorem qui est in aere, transmutare in algorem, et habere naturam perimendi ea quæ generantur

[90] Exod. xxx, 23.

A πὸν δ' ἂν εἴη τοῦ κρόκου τὸ αἴνιγμα παραστῆσαι τῷ λόγῳ. Φασὶ μὲν οὖν οἱ τὴν δύναμιν τοῦ ἄνθους τούτου κατανοήσαντες, μέσως ἔχειν ψύξεώς τε καὶ θερμότητος, καὶ τὸ φεύγειν τὴν ἐφ' ἑκάτερον ἀμετρίαν· ὡς διὰ τούτου τάχα τὸν περὶ τῆς ἀρετῆς ἡμῖν λόγον φιλοσοφεῖν τῷ αἰνίγματι.

Διότι πᾶσα ἀρετὴ κακῶν ἐστι μέση, τῆς τε ἐλλείψεως τοῦ καλοῦ, καὶ τῆς ὑπερπτώσεως. Οἷον τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ἐλευθερίαν φασὶ, τὴν μὲν δειλίας τε καὶ θρασύτητος, τὴν δὲ μικρολογίας τε καὶ ἀσωτίας ἐν μέσῳ θεωρεῖσθαι· καὶ τὴν μὲν δειλίαν τε καὶ μικρολογίαν, κατ' ἔλλειψιν τοῦ καθήκοντος, ἐν κακίᾳ λέγουσι γίνεσθαι· τὴν δὲ ἀσωτίαν καὶ τὴν θρασύτητα, κατὰ πλεονασμὸν καὶ ὑπέρπτωσιν· τῆς δὲ καθ' ἑκάτερον ἀμετρίας τὸ μέσον, ἀρετὴν ὀνομάζουσιν· οὐκοῦν
B ἔχοι ἄν τι περὶ τὴν ἀρετὴν ὁ περὶ τοῦ κρόκου λόγος, ἀκόλουθον τῇ τῆς δυνάμεως μεσότητι, τὸ ἀνελλειπές τε καὶ ἀπέριττον τῆς ἐναρέτου καταστάσεως ἑρμηνεῦον. Ἐγὼ δέ φημι, κἂν ἰδιωτικώτερον ᾖ τὸ λεγόμενον, τάχα μᾶλλον πρὸς τὸν τῆς πίστεως λόγον οἰκειότερον τὸ αἴνιγμα τοῦ κρόκου παραλαμβάνεσθαι. Τριπλῷ μὲν γὰρ ὑποτρέφεται τὸ ἄνθος τῷ κάλυκι· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ κάλυξ ἐν ἀεροειδεῖ τῇ χροιᾷ ἄνθος ἐστίν. Ἐκλυθείσης δὲ τῆς τῶν καλύκων περιβολῆς, τρία εὑρίσκεται πάντως τὰ εὐπνοοῦντα καὶ χρησιμεύοντα πρὸς τὰς ἰάσεις ἄνθη, τὰ ὑποκεκρυμμένα τοῖς κάλυξι, μεγέθει καὶ κάλλει καὶ εὐπνοίᾳ καὶ τῇ τῆς δυνάμεως ἰδιότητι ὡσαύτως πρὸς ἄλληλα ἔχοντα, καὶ ἓν τὰ τρία διὰ πάντων δεικνύμενα, εὐχροίᾳ τε, καθὼς εἴρηται, καὶ εὐπνοίᾳ, καὶ τῷ ποιῷ τῆς δυνά-
C μεως. Οἷς συμπαραπέφυκεν ἕτερα τρία, ξανθὰ μὲν ἰδεῖν, ἄποια δὲ πρὸς πᾶσαν ὑγιεινὴν εὐχρηστίαν. Περὶ ἃ γίνεται τοῖς ἀπείροις ἡ πλάνη, τοῖς διὰ τὴν εὔχροιαν τὸ νόθον δρεπομένοις ἀντὶ τοῦ κρείττονος. Ὅπερ καὶ νῦν ποιοῦσιν οἱ περὶ τὴν πίστιν ἐξαμαρτεύοντες, τὰς σεσοφισμένας ἀπάτας πρὸ τῶν ὑγιεινῶν δογμάτων αἱρούμενοι. Ἑλέσθω δὲ ἐξ ἑκατέρου ἡ τοῦ ἀκροατοῦ κρίσις ὃ βούλεται, εἴ τε τὸ ἕτερον ἐξ αὐτῶν, εἴ τε ἀμφότερα· ἓν γὰρ τρόπον τινά ἐστιν ἀμφότερα, ἥ τε τῆς τελείας ἀρετῆς, καὶ ἡ τῆς θεότητος κτῆσις. Οὐ γὰρ ἔξω ἀρετὴ τῆς θεότητος.

Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὴν τῶν λοιπῶν ἀρωμάτων θεωρίαν μετέλθωμεν, τῶν δι' ἀκολούθου μνημονευθέντων ὑπὸ
D τοῦ λόγου. *Κάλαμος*, φησὶ, *καὶ κιννάμωμον*, *καὶ ἀκρόδρυα.* Ἔστι τὰ ἀκρόδρυα τὰ ἐκ τῶν ῥοῶν τοῦ παραδείσου τῆς νύμφης καρποφορούμενα. Ἀλλὰ τὸν μὲν κάλαμον, εὐπνοίᾳ προέχειν ὑπὲρ τὰ ἄλλα φασίν· ὡς καὶ πρὸς τὸ ἱερὸν θυμίαμα ὑπὸ τοῦ νόμου παραλαμβάνεσθαι· τὸ δὲ κιννάμωμον πολυειδῆ τινα καὶ ποικίλην ἐνέργειαν, διά τινος φυσικῆς δυνάμεως ἐπαγγέλλεσθαι, ὧν τὰ πολλὰ καὶ ὑπὲρ πίστιν εἶναι δοκεῖ. Καὶ γὰρ ζέοντός φησι τοῦ ἐν τῷ λέβητι ὕδατος, εἴπερ θίγοι μόνον τοῦτο τὸ ἄρωμα, εὐθὺς καταψύχειν τὸ ὕδωρ, καὶ λουτρῷ ἐπεισενεχθὲν διαπύρῳ, μεταποιεῖν τὸν ἐν τῷ ἀέρι φριγμὸν εἰς ψυχρότητα, καὶ ἀφανιστικὴν τῶν ἐκ φθορᾶς τινος

ζωογονουμένων τὴν φύσιν ἔχειν, καὶ ἄλλα τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ διεξέρχονται, ἃ ὑπὲρ τὴν πίστιν τῶν ἀκουόντων εἶναι δοκεῖ. Λέγουσι γὰρ, εἰ ἐντεθείη τῷ στόματι τοῦ καθεύδοντος, μηδὲν ἐμποδίζεσθαι πρὸς τὴν τῶν πυνθανομένων ἀπόκρισιν τὸν καθεύδοντα· ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὕπνῳ μένειν αὐτὸν, καὶ νηφαλέους καὶ διηρθρωμένας ποιεῖσθαι πρὸς ἔπος τὰς ἀποκρίσεις. Περὶ ὧν διαβεβαιώσασθαι μὲν οὕτως ἔχειν, τὸν μὴ διὰ τῆς πείρας μαθόντα τῶν ἱστορουμένων περὶ αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν, προπετὲς ἂν εἴη καὶ ἀνεπίσκεπτον. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ κατά τινα μυστικὸν λόγον ἐνηριθμήθη τῷ καταλόγῳ τῶν ἀκροδρύων καὶ τοῦτο τὸ ἄρωμα, οὐκ ἀληθῶς ῥοῶν ἐκφυομένων· οὐδὲ γὰρ οὕτως αἰσθητοὺς παραδείσους τὸ στόμα τῆς νύμφης προΐεται· ἀλλ' ὥστε σύμβολον γενέσθαι νοήματός τινος τῶν εἰς ἔπαινον συντελούντων τῇ νύμφῃ, οὐκ οἶμαι καλῶς ἔχειν τὰ περὶ τοῦ κινναμώμου μυθολογούμενα, ταῦτά τε ἃ νῦν περὶ αὐτοῦ διεξῆλθεν ὁ λόγος, καὶ εἴ τι μετὰ τούτων ἄλλο τοῖς τὰ περὶ αὐτοῦ διηγουμένοις διεξιέναι δοκεῖ, παραλιπεῖν.

Γένοιτο γὰρ ἄν τις πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν ἔπαινον, ἐκ τῶν λεγομένων συνεισφορὰ ἑκάστου τῶν ἱστορηθέντων εὐσήμως μεταλαμβανομένου πρὸς ἔνδειξιν τῆς τοῦ βίου κατ' ἀρετὴν τελειότητος. Ἔστι γὰρ ἐν τοῖς πεπαιδευμένοις τε καὶ λελογισμένοις, τοῦτο εὑρεῖν ἐν τῇ ψυχῇ τὸ κιννάμωμον, ὅταν τις ἤτοι δι' ἐπιθυμίαν ζέων, ἢ τῷ θυμῷ πυρακτούμενος τῷ λογισμῷ κατασβέσῃ τὰ πάθη· ἢ ἐν τῷ ὕπνῳ τοῦ βίου διὰ στόματος ἔχων τὸ νηφάλιον τοῦτο τοῦ λογισμοῦ κιννάμωμον, παραπλησίως τοῖς ἀΰπνοις τε καὶ ἐγρηγορόσιν ἀγγέλοις, ἀπλανῆ καὶ ἀσύγχυτον ἐπιδεικνύει τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν, μιμούμενος διὰ τῆς ἀληθείας τοῦ λόγου τὴν ἄϋπνον τῶν ἀγγέλων φύσιν, οὓς οὐδεμιᾶς φαντασίας ἀνάγκη τῆς ἀληθείας ἐξίστησιν, οὗτος λέγοιτο ἀναβρύειν διὰ τοῦ στόματος τὸ κιννάμωμον· δι' οὗ καὶ ἡ τῆς ἐπιθυμίας πύρωσις, καὶ ἡ περικάρδιος τοῦ θυμοῦ κατασβέννυται ζέσις, καὶ πάσης τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον ὀνειρώδους φαντασίας τε καὶ συγχύσεως καθαρεύει τῷ λόγῳ. Καὶ μηδεὶς πρὸς τὸ ἀπίθανον βλέπων τῶν περὶ τοῦ κινναμώμου λεγομένων, διαβαλλέτω τὸν λόγον, ὡς οὐκ ἐκ τῶν ἀληθῶν προσάγοντα τῇ νύμφῃ τὸν ἔπαινον. Οἶδε γὰρ πολλάκις ἡ ἁγία Γραφὴ καὶ μύθους τινὰς ἐκ τῶν ἔξωθεν συμπαραλαμβάνειν εἰς τὴν τοῦ ἰδίου σκοποῦ συνεργίαν, καὶ ἀνεπαισχύντως ἐκ τῆς μυθικῆς ἱστορίας ὀνομάτων μνημονεύειν τινῶν, εἰς ἐναργεστέραν ἔνδειξιν τοῦ προκειμένου νοήματος· ὡς ἐπὶ τῶν τοῦ Ἰὼβ θυγατέρων τὸ κάλλος ὑπερθαυμάσας ὁ λόγος, καὶ διὰ τῶν ὀνομάτων τὴν ὑπερβολὴν τοῦ περὶ αὐτῶν θαύματος ἐνεδείξατο, λέγων· τὴν μὲν Ἡμέραν λέγεσθαι, τὴν δὲ Κασσίαν, τὴν δὲ τρίτην, Ἀμαλθείας Κέρας. Τοῦτο δὲ παντὶ δῆλόν ἐστιν, ὅτι μῦθος Ἑλληνικὸς ἔπλασε τὸ κατὰ τὴν Ἀμάλθειαν διήγημα, ἣν αἶγα οὖσαν τροφὸν γενέσθαι τοῦ Κρητὸς ἐκείνου μυθολογοῦσιν, ἧς τοῦ ἑνὸς ἐκπεσόντος κέρως, βρύειν ἐκ τοῦ κοίλου τὴν παγκαρπίαν ὁ μῦθος ἐποίησεν. Ἆρ' οὖν ἐπίστευσε τοῖς περὶ τῆς Ἀμαλθείας

[91] Job XLVI, 14.

A ex corruptione, et alia hujusmodi de eo narrant, quæ supra fidem auditorum videntur esse. Aiunt enim si fuerit positum in ore dormientis, eum qui dormit minime impediri quominus respondeat ad ea quæ interrogantur; sed et eum manere in somno, sobriasque et ad verbum expressas reddere responsiones. De quibus quidem affirmare ita se habere, nisi quis per experientiam didicerit eorum quæ de eo narrantur veritatem, temerarium fuerit et inconsideratum. Sed quoniam ratione quadam mystica, hoc quoque aroma relatum est in numerum pomorum, non vere nascens ex malis punicis (neque enim sensiles paradisos emittit ex ore sponsa), sed ut consulendo suggerat aliquam sententiam, ex iis quæ sponsæ conferunt ad laudem, B non recte existimo se habere, si ea rejiciantur quæ narrantur de cinnamomo: hæc, inquam, quæ nunc narrantibus videntur persequenda.

Ex iis enim quæ dicuntur, videtur aliquid posse conferri ad laudem virtutis, unoquoque ex iis quæ sunt relata, sumpto ad indicandam vitæ quæ ex virtute agitur perfectionem. In iis enim qui sunt eruditi et considerati, licet invenire cinnamomum in anima, quando quispiam vel fervens cupiditate, vel ira accensus, ratione exstinxerit animi perturbationes; aut in somno vitæ in ore habens sobrium hujus rationis cinnamomum, ostendit inerrantem et inconfusum sensum eorum quæ dicuntur, C per sermonis veritatem imitans insomnem angelorum naturam, quos necessario nulla phantasia ac visio dimovet a veritate, ex ejus ore dici potest tanquam e scaturigine effundere cinnamomum: per quod et ardor cupiditatis exstinguitur, et iræ circa cor ebullitio, et ipse est purus ratione ab omni quæ est instar somnii confusa visione. Nemo autem incredibilia ista esse considerans, quæ dicuntur de cinnamomo, orationem reprehendat, ut quæ ex iis quæ non sunt vera, sponsæ laudem tribuat. Solet enim sæpe sancta Scriptura etiam ab externis fabulas accipere ad opem suo scopo ferendam, et citra pudorem meminisse aliquorum nominum ad sensum propositum evidentius indicandum, sicut in filiabus Job, quarum pulchri- D tudinem oratio supra modum laudans, etiam per nomina ostendit excellens earum miraculum, dicens, unam quidem dici Diem, alteram vero Casiam, tertiam autem Cornu Amaltheæ [91]. Hoc autem est cuivis perspicuum, quod de Amaltheæ fabula Græca confinxit narrationem, quam cum esset capra, fabulantur fuisse nutricem illius Cretensis, cujus cum cornu cecidisset, fabula fecit ex concavo fluere omne genus frugum ac fructuum copiam. Num igitur credidit sancta Scriptura iis quæ narrantur de Amalthea? Nequaquam, sed filiæ Job ferens testimonium, quod esset feracissima om-

nium quæ sunt ex virtute bonorum, per hoc nomen A id ostendit : adeo ut qui est considerantius audiens Scripturam, solum laudis scopum intelligat ex nomine, fabulosas autem nugas jubeat valere, et audientes casiam et diem, neque aromaticam materiam, neque solis cursum supra terram, per hæc nomina didicimus, sed vitæ earum ex virtute agendæ ostensionem dicimus nomina comprehendere. Quorum Casia nobis ostendit studiorum vitæ puritatem et bonum odorem : Dies autem honestatem ac decorem, sicut dicit Apostolus [92], eos qui pure vivunt nominari filios lucis, et filios diei.

μυθολογουμένοις ἡ ἁγία Γραφή; οὐκ ἔστι ταῦτα, ἀλλὰ τὸ πάμφορον τῶν κατ' ἀρετὴν ἀγαθῶν μαρτυροῦσα τῇ θυγατρὶ τοῦ Ἰὼβ, διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου παρίστησιν· ὥστε τὸν λελογισμένως τῆς Γραφῆς ἐπαΐοντα, τὸν σκοπὸν τοῦ ἐπαίνου νοῆσαι μόνον ἐκ τοῦ ὀνόματος, τὰς δὲ μυθικὰς τερατείας χαίρειν ἐᾶσαι, ὡς καὶ τὴν κασσίαν καὶ τὴν ἡμέραν ἀκούσαντες, οὔτε τὴν ἀρωματικὴν ὕλην, οὔτε τὸν ὑπὲρ γῆς τοῦ ἡλίου δρόμον, διὰ τῶν ὀνομάτων ἐμάθομεν· ἀλλὰ τῆς κατ' ἀρετὴν αὐτῶν πολιτείας ἔνδειξιν περιέχειν φαμὲν τὰ ὀνόματα. Ὧν ἡ μὲν Κασσία τὸ καθαρώτερον καὶ εὐῶδες τῶν ἐπιτηδευμάτων ἐνδείκνυται· ἡ δὲ Ἡμέρα τὸ εὔσχημον, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, τοὺς καθαρῶς βιοτεύοντας τέκνα φωτὸς καὶ υἱοὺς ἡμέρας κατονομάζεσθαι.

Ita hic quoque ad laudem sponsæ non sunt in- B utilia, quæ dicuntur de cinnamomo per tropicam expositionem, si sumantur ad argumentum encomiorum. Qui autem jam tantus evasit, et ad hanc encomiorum jam pervenit altitudinem, divinæ imaginis in se ostendit per omnia figuras et characteres. Hoc enim ostendit dicens : *Ex omnibus lignis Libani.* Non esse enim uniforme lignum Libani dicunt qui hæc observarunt, unde thus fluit, sed in lignis esse differentiam, quæ figuram aromatis simul variat cum forma ligni. Qui ergo in omnibus vitæ studiis in se significat divinæ formæ similitudinem, in se ostendit pulchritudinem omnium lignorum Libani, per quæ exprimitur forma divina. Nemo enim fit Dei gloriæ particeps, qui non fuerit primum conformis similitudini mortis. Propterea C hoc quoque dicit laus in catalogo aromatum, quod malorum punicarum poma sunt cætera aromata quæ Scriptura recensuit, et cum eis est myrrha et aloe, et prima unguenta. Videtur enim, dicens cum myrrha et aloe, ostendere sepulturæ societatem, sicut sublime dicit Evangelium [93], quod per hæc facta est sepultura ejus qui gustavit pro nobis mortem. Per prima autem unguenta Scriptura ostendit puritatem et sinceritatem ab omni pravitate cauponatoria, sicut Amos iis qui se hujusmodi explent deliciis hæc objicit, dicens : *Qui vinum bibunt percolatum, et unguntur primis unguentis* [94]: et antea : *Qui comedunt*, inquit, *hædos ex grege, et vitulos lactentes ex medio armento, et saltant ad* D *vocem organorum* [95] : adeo ut neque fex vinum conturbet, neque in unguento mistio corrumpat sinceritatem boni odoris. Sed illic quidem omnino oportet existimare prophetam exprobrare Israelitis, quod ferentes merum verbum Scripturæ omnino defecatum ac percolatum, et bonum habentes odorem unguentorum minime conturbatum, et spiritualis epuli deliciis se omnino explentes, ex iis commodi nihil omnino ceperint : malo eorum instituto transmutante vini perspicuitatem in turbidam perversionem, et per pravorum cogitatorum admistionem perdente puritatem primorum unguentorum. Hic autem Scriptura tribuit sponsæ pura et minime

Οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἀσυντελῆ πρὸς τοὺς ἐπαίνους τῆς νύμφης ἐστὶ τὰ περὶ τοῦ κινναμώμου διὰ τῆς τροπικῆς ἐξηγήσεως μεταλαμβανόμενα εἰς ἐγκωμίων ὑπόθεσιν. Ὁ δὲ τοσοῦτος ἤδη γενόμενος, καὶ πρὸς τοῦτο φθάσας τῶν ἐγκωμίων τὸ ὕψος διὰ τοῦ βίου, διὰ πάντων τῆς θείας εἰκόνος ἐφ' ἑαυτοῦ δείκνυσι τοὺς χαρακτῆρας. Τοῦτο γὰρ ἐνδείκνυται ὁ εἰπών· ὅτι *Ἀπὸ πάντων ξύλων τοῦ Λιβάνου.* Οὐ γὰρ μονοειδὲς τοῦ Λιβάνου τὸ ξύλον εἶναί φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα παρατηρήσαντες, ὅθεν ὁ λιβανωτὸς ἀποῤῥέει, ἀλλ' ἐστί τις ἐν τοῖς ξύλοις διαφορὰ, τὸ τοῦ ἀρώματος σχῆμα τῷ εἴδει τοῦ ξύλου συνεξαλλάσσουσα. Ὁ τοίνυν ἐν πᾶσι τοῖς ἐπιτηδεύμασι τοῦ βίου ἐπισημαίνων ἑαυτῷ τὸ θεοειδὲς, πάντων δείκνυσιν ἐν ἑαυτῷ τῶν τοῦ Λιβάνου ξύλων τὸ κάλλος, δι' ὧν τὸ θεῖον εἶδος χαρακτηρίζεται. Οὐδεὶς δὲ γίνεται κοινωνὸς τῆς Θεοῦ δόξης, μὴ συμμορφούμενος πρῶτον τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου. Διό φησι καὶ τοῦτο ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ἀρωμάτων ὁ ἔπαινος, ὅτι ῥοῶν ἀκρόδρυα, τά τε λοιπὰ τῶν ἀρωμάτων ἐστὶν, ἃ διεξῆλθεν ὁ λόγος, καὶ μετ' αὐτῶν σμύρνα τε καὶ ἀλόη, καὶ τὰ πρῶτα μύρα. Δι' ἐκείνων μὲν γὰρ, τῆς σμύρνης λέγω καὶ τῆς ἀλόης, τὴν τῆς ταφῆς κοινωνίαν δείκνυται· καθώς φησι τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον, ὅτι διὰ τούτων ἐγένετο ὁ ἐνταφιασμὸς τῷ ὑπὲρ ἡμῶν γευσαμένῳ θανάτου. Διὰ δὲ τῶν πρώτων μύρων τὸ καθαρόν τε καὶ ἀμιγὲς πάσης καπηλικῆς ῥᾳδιουργίας ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ὥσπερ καὶ Ἀμὼς τοῖς διὰ τούτων τρυφῶσι τοιαῦτα προφέρει, λέγων· *Οἱ τὸν διυλισμένον οἶνον πίνοντες, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι·* καὶ πρὸ τούτων, *Οἱ ἐσθίοντες*, φησὶν, *ἐρίφους ἐκ ποιμνίου, καὶ μοσχάρια ἐκ μέσου βουκολίων γαλαθηνὰ, καὶ οἱ ἐπικροτοῦντες πρὸς τὴν φωνὴν τῶν ὀργάνων·* ὡς οὔτε τὸν οἶνον τρυγίας ἀναθολούσης, οὔτε ἐπὶ τοῦ μύρου μίξεώς τινος τὸ ἀκραιφνὲς τῆς εὐοσμίας διαφθειρούσης. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν πάντως ὀνειδίζειν οἴεσθαι χρὴ τοῖς Ἰσραηλίταις τὴν προφητείαν, ὅτι ἄκρατον τῆς Γραφῆς ἐμφορούμενοι λόγον πάσης τρυγίας διυλισμένον, καὶ ἀθόλωτον ἔχοντες τῶν μύρων τὴν εὐοδμίαν, καὶ διὰ πάντων κατατρυφῶντες τῆς πνευματικῆς πανδαισίας, οὐδὲν ἀπώναντο τῆς τοιαύτης τρυφῆς, τῆς κακῆς προαιρέσεως αὐτῶν καὶ τὸ διαυγὲς τοῦ οἴνου εἰς ἀνατροπὴν θολερὰν μετα-

[92] Ephes. v, 8 ; I Thess. v, 5. [93] Joan. xix, 39. [94] Amos vi, 6. [95] ibid. 4.

ποιούσης, καὶ τὸ καθαρὸν τῶν πρώτων μύρων διὰ A τῆς τῶν πονηρῶν νοημάτων ἐπιμιξίας λυμαινομένης. Ἐνταῦθα μέντοι τὸ ἀκιβδήλευτόν τε καὶ καθαρὸν τῶν δογμάτων μαρτυρεῖ τῇ νύμφῃ ὁ λόγος, διὰ τῆς τῶν πρώτων μύρων καρποφορίας. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοις ἔστη οὔτε ἡ νύμφη, τοῖς ὑψηλοτέροις ἑαυτὴν ἐπεκτείνουσα, οὔτε ὁ λόγος συνεργῶν αὐτῇ πρὸς τὴν ἄνοδον. Ἧς γὰρ ἐκ τοῦ στόματος ἀποστολαὶ ῥοῶν εἰσι καὶ ἀρωμάτων παράδεισοι, αὕτη νῦν πηγὴ γίνεται, τοὺς ἐξ αὐτῆς ἀναφυέντας παραδείσους κατάρδουσα· οὐχ ὡς ἐπὶ τοῦ Παύλου τε καὶ Ἀπολλὼ μεμαθήκαμεν, ὡς τοῦ μὲν φυτεύοντος, τοῦ δὲ ἑτέρου ποτίζοντος· ἀλλ' αὕτη τὰ δύο ἐργάζεται, φύουσα τοὺς παραδείσους ὁμοῦ, καὶ ποτίζουσα. Ἢ τάχα καὶ ὑψηλότερόν τινα λόγον περιέχει ὁ ἔπαινος. Πηγὴν γὰρ αὐτὴν οὐ νάματος προχεομένου τινὸς, ἀλλὰ κήπων εἶναί φησιν· οὐχ ὑδάτων τινὰς ἀποῤῥοὰς, ἀλλ' αὐτοὺς τοὺς κήπους πηγάζουσάν τε καὶ ἀναβρύουσαν. Οὕτως ἀνέβρυε τοὺς ἐμψύχους κήπους ὁ θεῖος Ἀπόστολος, παρ' οἷς ἂν ἐγένετο, τὸν τῆς Ἐκκλησίας παράδεισον διὰ τῆς διδασκαλίας ἐκφύων.

adulterina dogmata, per productionem fructuum primorum unguentorum. Sed nec in his substitit sponsa, quominus se extenderet ad altiora, neque Scriptura quominus ei opem ferret ad ascensum. Cujus enim ex ore sunt emissiones malorum punicorum et paradisi aromatum, ea nunc fit fons, irrigans hortos qui ex ea orti sunt: non sicut de Paulo et Apollo didicimus, quod alter quidem plantaret, alter vero irrigaret; sed ipsa duo operatur, ut quæ simul et plantet hortos et irriget. Fortasse autem sublimiorem quoque aliquam rationem laus continet. Dicit enim eum esse fontem non fluenti quod profluit, sed hortorum: non aliquas aquarum effluxiones, sed hortos ipsos irrigantem. Ita animatos hortos emanare fecit divinus Apostolus [96], eos apud quos fuit, per doctrinam enasci faciens hortum Ecclesiæ.

Εἶτα πρὸς τὸ ἀκρότατον ἄγει τὴν νύμφην διὰ τῶν B ἐπαίνων ὁ λόγος, φρέαρ αὐτὴν ὀνομάσας ὕδατος ζῶντος, καὶ ῥοιζοῦντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου. Ἃ γὰρ περὶ τῆς ζωοποιοῦ μεμαθήκαμεν φύσεως παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς, νῦν μὲν τῆς προφητείας λεγούσης ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι *Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος*· πάλιν δὲ τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιν εἰπόντος· *Εἰ ἤδεις τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι· Δός μοι ὕδωρ πιεῖν, σὺ ἂν ᾔτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἄν σοι ὕδωρ ζῶν*· καὶ, *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με καὶ πινέτω. Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν.* Πανταχοῦ τοίνυν τῆς θείας φύσεως διὰ τοῦ ζῶντος C ὕδατος νοουμένης, ἐνταῦθα ἡ ἀψευδὴς μαρτυρία τοῦ λόγου φρέαρ ὕδατος τὴν νύμφην εἶναι συνίστησιν, ᾧ ἐκ τοῦ Λιβάνου ἐστὶν ἡ φορά. Τοῦτο δὴ τὸ πάντων παραδοξότατον. Πάντων γὰρ τῶν φρεάτων, ἐν συστήματι τὸ ὕδωρ ἐχόντων, μόνη ἡ νύμφη διεξοδικὸν ἐν ἑαυτῇ ἔχει τὸ ὕδωρ, ὥστε τὸ μὲν βάθος ἔχειν τοῦ φρέατος, τοῦ δὲ ποταμοῦ τὸ ἀεικίνητον. Τίς γὰρ κατ' ἀξίαν ἐφίκοιτο τῶν ὑποδεικνυμένων θαυμάτων, ὡς διὰ τῆς νῦν ἐγγινομένης αὐτῇ ὁμοιώσεως; Τάχα οὐκέτι ἔχει ὅπου ἑαυτὴν ὑπεράρῃ διὰ πάντων ὁμοιωθεῖσα πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος. Μεμίμηται γὰρ δι' ἀκριβείας τῇ μὲν πηγῇ τὴν πηγὴν, τῇ δὲ ζωῇ τὴν ζωὴν, τὸ δὲ ὕδωρ τῷ ὕδατι. Ζῶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ζῇ καὶ ἡ τὸν Λόγον δεξαμένη ψυχή. Τὸ δὲ ὕδωρ ἐκεῖνο ἐκ τοῦ D Θεοῦ ῥέει, καθώς φησιν ἡ πηγὴ, ὅτι *Ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἥκω*. Αὕτη δὲ περιέχει τὸ εἰσρέον τῷ τῆς ψυχῆς φρέατι, καὶ διὰ τοῦτο γίνεται ταμιεῖον τοῦ ζῶντος ἐκείνου ὕδατος τοῦ ἐκ τοῦ Λιβάνου ῥέοντος, μᾶλλον δὲ ῥοιζοῦντος, καθὼς ὁ λόγος ὠνόμασεν. Οὗ καὶ ἡμεῖς γενοίμεθα μέτοχοι, κτησάμενοι τὸ φρέαρ ἐκεῖνο, ἵνα κατὰ τὸ τῆς σοφίας παράγγελμα ἡμέτερον πίνωμεν ὕδωρ, καὶ μὴ ἀλλότριον. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Deinde Scriptura laudibus ad summum sponsam evehit, eam nominans puteum aquæ vivæ, et cum impetu fluentis ex Libano. Quæ enim a sancta Scriptura de natura didicimus vivifica, nunc quidem prophetia dicit ex Dei persona: *Me reliquerunt fontem aquæ vivæ* [97]; et rursus Domino dicente Samaritanæ: *Si scires donum Dei, et quis sit qui dicit tibi, Da mihi potum, tu petiisses ab eo, et ipse tibi dedisset aquam vivam* [98]; et: *Si quis sitit, veniat ad me et bibat. Qui enim credit in me, sicut dixit Scriptura, flumina ex ventre ejus fluent aquæ vivæ: hæc autem dicebat de Spiritu quem accepturi erant qui credebant in eum* [99]. Cum ergo divina natura ubique intelligatur per aquam vivam, hic verum Scripturæ testimonium statuit sponsam esse puteum aquæ vivæ, qui cum impetu fertur ex Libano. Hoc autem est omnium maxime admirabile. Nam cum omnes putei aquam simul habeant consistentem, sola sponsa aquam in se habet permeantem, adeo ut putei profundum habeat, fluvii vero perennem motionem. Quis autem pro dignitate verbis possit assequi miracula quæ ostenduntur per eam quæ nunc facta est ejus assimilationem? Fortasse non habet amplius quo altius se extollat, per omnia assimilata exemplari pulchritudini. Exacte enim et accurate est imitata, fonte quidem fontem, vita autem vitam, aqua autem aquam. Vivus est sermo Dei: vivit etiam anima quæ Verbum suscepit. Aqua illa fluit ex Deo, sicut fons dicit: *Ex deo processi, et venio.* Ipsa autem eum continet qui influit in puteum animæ, et propterea fit promptuarium aquæ illius vivæ quæ fluit ex Libano, vel potius fluit cum impetu, sicut Scriptura loquitur. Cujus nos quoque simus participes, possidentes illum puteum, ut congruenter præcepto sapientiæ bibamus nostram aquam, et non alienam. In Christo Jesu Domino nostro, quem decet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[96] Hebr. I. [97] Jer. II, 13. [98] Joan. IV, 12. [99] Joan. VII, 37 sqq.

HOMILIA X.

Surge, aquilo, et veni, auster, et perfla hortum meum, et fluant aromata mea. CAP. V. 1. *Descendat patruelis meus ad hortum suum, et comedat fructus pomorum suorum. Descendi in hortum meum, soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aromatibus meis. Comedi panem meum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo. Comedite, amici, et bibite, et inebriamini, fratres mei.* 2. *Ego dormio, et cor meum vigilat.*

Cum divinorum verborum nobis proposita contemplatio et consequentia Cantici canticorum, quasdam, quas difficile est assequi, et quæ sunt tectæ propter obscuritatem, in arcanis contineat sententias, nobis majori opus est attentione, imo vero majori per preces auxilio, et sancti Spiritus deductione, ne idipsum nobis accidat in stupendis his miraculis, quod solet accidere in stellis. Nam procul illarum admirantes pulchritudinem, nullam possumus invenire rationem ad cognoscendam earum creationem, sed pulchritudine solum frui possumus, propterea quod dicamus nos teneri earum admiratione. Sunt enim revera quædam stellæ, splendores divinorum horum eloquiorum et fulgores oculorum animæ, carnis oculis præfulgentes et præcellentes, secundum altitudinem cœli a terra, ut dicit Propheta [1]. Quod si id nostræ animæ usuveniat quod audimus usuvenisse Eliæ; et in igneo curru assumpta [2] quoque mens nostra sublimis transferatur ad cœlestes pulchritudines (Spiritum sanctum autem ponemus esse ignem, quem Dominus venit ut mitteret in terram, qui in specie linguarum dividebatur discipulis), non plane desperabimus nos his astris posse appropinquare, divinis, inquam, sententiis et intelligentiis, quæ per cœlestia et spiritualia eloquia in nostris fulgent animis. Aspice enim animæ oculo, te alloquor, o auditor, vocem quæ a Domino emissa est ad patriarcham [3]. Aspice ad hoc cœlum, et vide has stellas, si potes metiri altitudinem ipsarum intelligentiarum. Aspice reginæ potestatem, ex mandatis ejus virtutem considerans, quanta per se imperans cernatur auctoritas in iis quæ dicuntur. Non enim precibus et votis id quod vult efficit, sed convenienter voci ejus qui promisit, qui quidem dicit fidelem et prudentem dispensatorem factum esse dominum omnium quæ habet Dominus [4]. Hac accepta potestate, regis instar duos ventos regit, et dispensat, ut sibi videtur: aquilonem quidem sibi segregans, austrum autem benigne vocans, et urgens ut ad se veniat. Ita autem habet contextus dictionis: *Surge, aquilo, et veni, auster.*

Licet fortasse invenire in verbis centurionis aliud quod aliquam habet cognationem et conjunctionem

A

ΟΜΙΛΙΑ Ι'.

Ἐξεγέρθητι, Βοῤῥᾶ, καὶ ἔρχου, Νότε, καὶ διάπνευσον κῆπόν μου, καὶ ῥευσάτωσαν ἀρώματά μου. Καταβήτω ἀδελφιδός μου εἰς κῆπον αὐτοῦ, καὶ φαγέτω καρπὸν ἀκροδρύων. Εἰσῆλθον εἰς κῆπόν μου, ἀδελφή μου νύμφη· ἐτρύγησα σμύρναν μου μετὰ ἀρωμάτων μου. Ἔφαγον ἄρτον μου μετὰ μέλιτός μου, ἔπιον οἶνόν μου μετὰ γάλακτός μου. Φάγετε, οἱ πλησίον μου, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε, ἀδελφοί. Ἐγὼ καθεύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ.

Τῆς νῦν προτεθείσης ἡμῖν τῶν θείων ῥητῶν θεωρίας ἐκ τῆς τοῦ Ἄσματος τῶν Ἀσμάτων ἀκολουθίας, δυσέφικτά τινα καὶ κεκαλυμμένα δι' ἀσαφείας ἐν ἀποῤῥήτοις περιεχούσης νοήματα, μείζονος ἡμῖν
B χρεία τῆς προσοχῆς, μᾶλλον δὲ πλείονος τῆς διὰ τῶν εὐχῶν συνεργίας, καὶ τῆς παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁδηγίας· ὡς ἂν μὴ ταὐτὸν πάθοιμεν ἐπὶ τῆς τῶν ὑψηλῶν τούτων θαυμάτων ἐκπλήξεως, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀστέρων πάσχειν εἰώθαμεν. Καὶ γὰρ ἐκείνων πόῤῥωθεν τὸ κάλλος θαυμάζοντες, οὐδεμίαν μηχανὴν ἐπινοῆσαι δυνάμεθα πρὸς τὸ γνῶναι τὴν κτίσιν αὐτῶν· ἀλλὰ διὰ τοῦ κάλλους αὐτῶν ἐστιν ἡμῖν ἡ ἀπόλαυσις, τὸ θαυμαστικῶς περὶ τὸ φαινόμενον ἔχειν. Ἀστέρες γάρ τινές εἰσιν ἀτεχνῶς αἱ τῶν θείων τούτων λογίων μαρμαρυγαί τε καὶ λαμπηδόνες τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ὑπερλάμπουσαί τε καὶ ὑπερκείμεναι, κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς, ὥς φησιν ὁ Προφήτης. Εἰ δὲ γένοιτο καὶ περὶ τὴν ἡμε-
C τέραν ψυχήν, ὃ περὶ τὸν Ἠλίαν ἀκούομεν· καὶ ἀναληφθεῖσα τῷ πυρίνῳ ἅρματι ἡμῶν ἡ διάνοια, μετάρσιος πρὸς τὰ οὐράνια κάλλη μετατεθείη (Πνεῦμα δὲ ἅγιον εἶναι τὸ πῦρ ἐννοήσομεν, ὅπερ βάλλειν ἐπὶ τὴν γῆν ἦλθεν ὁ Κύριος, τὸ ἐν γλωσσῶν εἴδει τοῖς μαθηταῖς μεριζόμενον), οὐκ ἀπ' ἐλπίδος ἡμῖν γενήσεται τὸ πλησιάσαι τούτοις τοῖς ἄστροις, τοῖς θείοις λέγω νοήμασι, τοῖς διὰ τῶν οὐρανίων τε καὶ πνευματικῶν λογίων τὰς ψυχὰς ἡμῶν περιαστράπτουσιν. Ἀνάβλεψον γὰρ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, πρὸς σὲ λέγω τὸν ἀκροατήν, τὴν πρὸς τὸν πατριάρχην γενομένην παρὰ τοῦ Κυρίου φωνήν, ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν τοῦτον, καὶ ἴδε τοὺς ἀστέρας, εἰ δύνασαι αὐτῶν ἐκμετρῆσαι τῶν νοημάτων τὸ ὕψος. Βλέπε τὴν ἐξουσίαν τῆς βασιλίδος ἐκ τῶν προσταγμάτων αὐτῆς τὴν δυ-
D ναστείαν κατανοήσας, ὡς αὐτοκρατορική τις αὐθεντεία τοῖς λεγομένοις ἐμφαίνεται. Οὐ γὰρ δι' εὐχῆς κατορθοῖ ὅπερ βούλεται, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ ἐπαγγειλαμένου φωνήν, ὅς φησι τὸν πιστὸν καὶ φρόνιμον οἰκονόμον πάντων τῶν ὑπαρχόντων τῷ Δεσπότῃ κύριον γίνεσθαι. Ταύτης ἐπιλαβομένη τῆς ἐξουσίας, βασιλικῶς ἑαυτῇ διοικεῖται τὰ καταθύμια τῶν δύο ἀνέμων· τὸν μὲν Βοῤῥᾶν διὰ προστάγματος ἑαυτῇ ἀφορίζουσα· τὸν δὲ Νότον, φιλοφρόνως καλοῦσα, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἐλθεῖν κατεπείγουσα. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Ἐξεγέρθητι, Βοῤῥᾶ, καὶ ἔρχου, Νότε.*

Τάχα τι συγγενὲς ἔστι τοῖς λεγομένοις εὑρεῖν ἐν τοῖς ἑκατοντάρχου λόγοις, οὓς αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος

[1] Psal. CII, 11. [2] IV Reg. II, 11. [3] Genes. XV, 5 sqq. [4] Luc. XII, 42.

ἐθαύμασε, καθὼς ὁ Εὐαγγελιστὴς διηγήσατο, λέγων· ὅτι *Ἀκούσας δὲ Ἰησοῦς ἐθαύμασε*, καὶ ὑπερέθηκε τῆς τοῦ Ἰσραὴλ πίστεως τὴν τοῦ ἑκατοντάρχου φωνήν. Οὐ γὰρ πρὸς τὸν λαόν μοι δοκεῖ τὸν Ἰσραηλιτικὸν ποιεῖσθαι τὸν Ἑκατόνταρχον τὴν σύγκρισιν ἐν τῷ τῆς πίστεως λόγῳ, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν Ἰσραήλ· ὃς ἐν τῇ πρὸς τὸν ἀντικείμενον πάλῃ, μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ συμμαχίας μόγις τὸ πτῶμα διέφυγεν, οὐκ ἀκριβῶς τῆς τοῦ ἀντιπάλου βλάβης ἔξω γενόμενος. Ἐν γὰρ τῷ μηρῷ τὸ πάθος ἐδέξατο. Οὗτος δὲ ὁ Ἑκατοντάρχης, περὶ οὗ νῦν ὁ λόγος ἐστὶ, βασιλικῇ τινι δυνάμει τὸ ἀλλότριον κατ' ἐξουσίαν ἀποπεμπόμενος, οἰκειοῦται τὸ καταθύμιον. Ἐπὶ τούτῳ γάρ μοι δοκεῖ μάλιστα τετυχηκέναι τοῦ θαύματος ὁ ἀνήρ· ὅτι φησὶν ἐν τοῖς προχειρίοις αὐτοῦ στρατιώταις ἐν αὐθεντικῇ ἐξουσίᾳ ἀποπέμπεσθαι ὃν βούλεται, καὶ προσκαλεῖσθαι τὸν καταθύμιον, καὶ τῷ δούλῳ τὴν καθήκουσαν ἐπιτάττειν ὑπηρεσίαν. Κἀκεῖ γὰρ φιλοσοφία τις ἐν τῇ τοῦ Ἑκατοντάρχου φωνῇ, ὅτι τὸν ἅπαξ ἀποπεμφθέντα οὐκέτι πρὸς ἑαυτὸν ἐπανάγει· ἀλλὰ τούτου ἀποφοιτήσαντος ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ εἰσοικίζεται. Τοῦτο γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Πορεύθητι, καὶ πορεύεται*, ἄλλον προσκαλεῖσθαί φησιν, οὐχ ὃν ἀπεπέμψατο. Παιδεύοντος οἶμαι τοῦ λόγου τὸ τοιοῦτον δόγμα, ὅτι τὰ ἀλλήλοις ἀντικείμενα τῷ αὐτῷ μετ' ἀλλήλων συνεπιχωριάζειν φύσιν οὐκ ἔχει. Οὐδεμία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλ' ἀνάγκη πᾶσα τοῦ σκότους ἐκχωρήσαντος, φῶς εἶναι τὸ ἀντ' ἐκείνου ὁρώμενον, καὶ τῆς κακίας ἐκποδὼν γενομένης, τὴν ἀρετὴν ἀντεισάγεσθαι· τούτου δὲ κατορθωθέντος, μηκέτι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἀνταίρειν τῷ πνεύματι. Μηδὲ γὰρ δύνασθαι νεκρωθείσης αὐτοῦ τῆς εἰς τὸ ἀντιτείνειν δυνάμεως, ἀλλὰ πρὸς πᾶσαν καθήκουσαν ὑπηρεσίαν εὔθετον γίνεσθαι, τῇ δυναστείᾳ τοῦ πνεύματος εὐπειθὲς ὑπάρχον καὶ ὑποχείριον. Ὅταν γὰρ ἀποδιωχθῇ μὲν ὁ τῆς κακίας σύμμαχος στρατιώτης, ἀντεισέλθῃ δὲ ὁ τῆς ἀρετῆς ὁπλίτης, ἐνδεδυκὼς τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος διὰ χειρὸς φέρων, προβαλλόμενος δὲ τὰ σκεπαστήρια τῶν ὅπλων, τήν τε περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, καὶ τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, καὶ πᾶσαν φέρων ἐν ἑαυτῷ τὴν πνευματικὴν πανοπλίαν, τότε φοβεῖται τὸν ἑαυτοῦ κύριον ὁ δοῦλος τὸ σῶμα, καὶ προθύμως τοῦ κρατοῦντος τὰ παραγγέλματα δέχεται, δι' ὧν ἡ ἀρετὴ κατορθοῦται τῇ ὑπουργίᾳ τοῦ σώματος· τοῦτο γὰρ ἐνδείκνυται τοῦ Ἑκατοντάρχου ὁ λόγος εἰπὼν, ὅτι *Καὶ τῷ δούλῳ μου λέγω, Ποίησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ.*

Ἀλλ' ἀκούσωμεν τῆς βασιλίδος, ὅπως ἀπανίστησιν ἀφ' ἑαυτῆς τὸν Βοῤῥᾶν, εἰς τὸ ἔμπαλιν αὐτοῦ τὴν πνοὴν ἀναστρέψασα. Οὐ γὰρ ἠρεμεῖν ἐπιτάσσει, καθάπερ ἐπὶ τοῦ κλυδωνίου τῆς θαλάσσης ὁ Κύριος ἡσυχίαν ἄγειν τὴν λαίλαπα, σιωπὴν παραγγείλας τοῖς κύμασιν· ἀλλ' ἀποχωρεῖν καὶ φεύγειν παρακελεύεται, ὡς ἂν ἀκωλύτως ὁ Νότος ῥέοι, μηδεμιᾶς ἀντιπνοίας ἐμποδιζούσης αὐτῷ τὴν φοράν· *Ἐξεγέρθητι*, λέ-

A cum iis quæ hic dicuntur. Quæ quidem verba centurionis, ipse Deus Verbum est admiratus, sicut evangelista narravit, dicens : *Quæ cum audisset Jesus, miratus est* [5], et vocem centurionis prætulit fidei Israelis. Non enim mihi videtur conferre centurionem cum populo Israelitico in ratione fidei, sed cum ipso Israele : qui in lucta cum adversario cum Dei auxilio vix evasit ne caderet, nec abiit penitus illæsus ab adversario : læsus enim fuit in femore. Hic autem centurio, de quo sermo est in præsentia, regia potestate pro imperio amandat id quod est alienum, asciscit autem et ad suam admittit familiaritatem id quod est sibi gratum. Is enim propterea maxime videtur admiratione dignus fuisse, quod dicat se in his qui in B ejus sunt potestate militibus, sua auctoritate libere quem velit amandare, et accersere eum qui est sibi gratus : et servo quod convenit imperare ministerium. Nam illic quoque quædam philosophia est in voce centurionis, quod eum qui fuit amandatus, non amplius ad se reducit, sed cum is abiisset, pro ipso in domum admittit alterum. Nam cum ei dixisset : *Vade, et vadit*, dicit se alium accersere, non eum quem amandavit : Scriptura, ut opinor, docente tale dogma, quod quæ sibi invicem adversantur, non ejus sunt naturæ ut possint simul in uno et eodem versari. Nulla est enim societas luci cum tenebris, ait Apostolus [6], sed necesse est omnino, ut si tenebræ recesserint, sit lux quæ pro eis cernitur : et si vitium fuerit C amandatum, pro eo virtus introducatur ; et si hoc rite factum fuerit, prudentia carnis non amplius resistat spiritui ; neque enim potest, morte affecta ejus resistendi potestate, sed ad omne quod par est ministerium fit apta et parata, ut quæ pareat et subjiciatur dominatui spiritus. Quando enim expulsus quidem fuerit miles vitii socius ; ejus autem loco ingressus fuerit miles virtutis, lorica justitiæ indutus, et in manibus ferens gladium spiritus, munitus autem aptis ad tegendum armis, nempe galea salutari, et scuto fidei, et in se ferens omnem spiritualem armaturam, tunc timet suum dominum, nempe mentem, servus scilicet corpus, promptoque et alacri animo exsequitur imperium D ejus qui dominatur : quo fit, ut ministerio corporis virtus recte administretur. Hoc enim indicat id quod dicitur a centurione : Nam *et servo meo dico : Fac hoc, et facit.*

Sed audiamus quemadmodum regina surgere facit aquilonem et a se amandat, ejus flatum avertens in adversum. Non enim eum jubet quiescere, quomodo in maris tempestate jussit Dominus fluctibus quiescere et silentium agere ; sed imperat ut recedat et fugiat, ut absque ullo impedimento fluat auster, nullo adverso flatu obsistente ejus impetui, dicens : *Surge, aquilo.* Quænam est autem

[5] Matth. VIII, 10 sqq. [6] II Cor. VI, 14.

causa cur amandatur hic ventus? Aquilo est durus et asper ventus, ut alicubi dicitur in Proverbio. Vocatur autem dexter nomine. Sed non est dexter aquilo, nisi quis a tergo habeat orientem, peragens cursum ad occidentem. Omnino autem intelligis ænigma eorum quæ dicuntur, quod scilicet qui recessit ab oriente (sic enim nominatur Christus a prophetia [7]), et se protrudit ad occasum lucis, ubi est potestas tenebrarum, sibi dexterum habet aquilonem, improbis insultibus eum excipientem, per quos cursus conficitur ad tenebras. Ita sibi dexterum aquilonem invenit impudicus et intemperans, conspirantem affectui et perturbationi ignominiæ. Ita avaro fit dexter spiritus iste nequitiæ, quando materiam avaritiæ, tanquam arenam aliquam et pulverem ei congerit. Ita ad unumquodque peccatum suum præbens auxilium fit dexter. Cum autem sit quidem durus natura, duritiem autem occultet voluptatibus, propterea a suo imperio fugat aquilonem, ea quæ adversus animi perturbationes et vitia obtinuit dominatum, aquiloni dicens : *Surge*: Quod autem hoc nomine significetur potestas adversaria, cuivis fuerit perspicuum, qui consideraverit naturam rerum aspectabilium. Quis enim non novit solis motum, quod scilicet ab ortu per austrum cursum conficiens, declinat ad occasum? Terra autem figura cum sit sphærica, ut dicunt qui in his suum studium posuerunt, in qua parte a sole illustratur, in ejus adversa necessario obtenebratur, ut quæ adumbretur obstructione ejus quod est intermedium. Quoniam ergo locus ille perpetuo manet luce carens et frigidus, ut qui a radiis solis neque illuminetur neque foveatur: propterea principem potestatis tenebrarum, qui mollem animarum naturam instar aquæ concrescere facit et duram reddit, nominat Verbum durum aquilonem, effectorem tristitiæ hiemis, in qua dicit Evangelium nulla ratione effugi posse pericula. In ea enim marcescit decor eorum qui florent ex virtute.

Recte autem sua auctoritate vox eum expellit reginæ; accersit autem ventum meridianum, qui est calidus et semper lucidus, quem nominat austrum, per quem fluit torrens deliciarum, dicens : *Et veni, auster, perfla hortum meum, et fluant aromata mea:* adeo ut violento spiritu, sicut audimus factum fuisse in cœnaculo discipulis, in plantas incidens animatas, moveat Dei plantationem ad aromatum productionem, et efficiat ut per os fluat odorifera prophetia et salutaria fidei dogmata, per omne genus linguæ effundentia citra impedimentum bonum odorem documentorum. Sic centum viginti discipuli, qui plantantur in domo Dei, flatu hujus austri, quæ per linguas traditur, doctrinam fecerunt efflorere. Propterea ergo huic austro dicit sponsa : *Per-*

[7] Zach. vi, 12.

A γουσα τῷ Βοῤῥᾷ· τίς δὲ ἡ αἰτία τῆς τοῦ ἀνέμου τούτου μεταναστάσεως; Σκληρὸς ἄνεμός ἐστι, φησὶ πρὸς τοῦτο τῆς Παροιμίας λόγος· ὀνόματι δὲ ἐπιδέξιος καλεῖται· ἀλλ' οὐδενὶ δεξιὸς Βοῤῥέας, πλὴν εἴ τις κατὰ Νώτου τὴν ἀνατολὴν ἔχοι, πρὸς τὰς δυσμὰς τὸν δρόμον ποιούμενος. Νοεῖς δὲ πάντως τῶν λεγομένων τὸ αἴνιγμα, ὅτι ὁ τῆς ἀνατολῆς ἀποστὰς (οὕτω γὰρ παρὰ τῆς προφητείας ὁ Χριστὸς ὀνομάζεται) καὶ πρὸς τὰς δυσμὰς τοῦ φωτὸς ἑαυτὸν συνελαύνων, ὅπου ἐστὶν ἐξουσία τοῦ σκότους, δεξιὸν ἔχει ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν Βοῤῥᾶν τοῖς πονηροῖς αὐτὸν ἐφοδίοις δεξιούμενον, δι' ὧν ὁ πρὸς τὸ σκότος γίνεται δρόμος. Οὕτως εὑρίσκει τὸν Βοῤῥᾶν ἑαυτοῦ δεξιὸν ὁ ἀκόλαστος, τῷ πάθει τῆς ἀτιμίας συμπνέοντα. Οὕτω γίνεται τῷ πλεονέκτῃ δεξιὸν τὸ πνεῦμα τοῦτο τῆς πονηρίας, B ὅταν αὐτῷ τὰς ὕλας τῆς πλεονεξίας οἷόν τινα ψάμμον ἢ κόνιν περισωρεύει. Οὕτως πρὸς ἕκαστον τῶν πλημμελημάτων τὴν παρ' ἑαυτοῦ συνεργίαν χαριζόμενος, ἐπιδέξιος γίνεται, οἷς ἂν γένηται. Σκληρὸς μὲν κατὰ τὴν φύσιν ὤν, ἐπικρύπτων δὲ ταῖς ἡδοναῖς τὸ ἀντίτυπον, διὰ τοῦτο φυγαδεύει τῆς ἰδίας ἀρχῆς τὸν Βοῤῥᾶν, ἡ κατὰ τῶν παθῶν ἀναδυσαμένη τὸ κράτος, *Ἐξεγέρθητι*, λέγουσα, ὦ *Βοῤῥᾶ*. Ὅτι δὲ τῷ ὀνόματι τούτῳ ἡ ἀντικειμένη διασημαίνεται δύναμις, παντὶ δῆλον ἂν εἴη τῷ κατανενοηκότι τὴν τῶν ὁρατῶν φύσιν. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τοῦ ἡλίου τὴν κίνησιν, ὅτι ἐκ τῶν ἀνατολῶν διὰ τοῦ νοτίου τὸν δρόμον ποιούμενος, πρὸς τὰς δυσμὰς ἐπικλίνεται; Τὸ δὲ σχῆμα τῆς γῆς σφαιροειδὲς ὄν, καθώς φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα C κατανοήσαντες, ἐν ᾧπερ τῷ ἡλίῳ περιλαμφθῇ, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην ἐν τῷ ἀντικειμένῳ σκοτίζεται, τῇ ἀντιφράξει τοῦ μέσου σκιαζόμενον. Ἐπεὶ οὖν ἀφεγγὴς ὁ τόπος ἐκεῖνος καὶ κατεψυγμένος εἰσαεὶ διαμένει μήτε λαμπόμενος ὑπὸ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων μήτε θαλπόμενος· διὰ τοῦτο τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, τὸν τὴν ἁπαλὴν τῶν ψυχῶν φύσιν ὕδατος δίκην ἀπολιθοῦντα διὰ τῆς πήξεως, καὶ σκληρὰν ἐργαζόμενον, Βοῤῥέαν τε καὶ σκληρὸν ὀνομάζει ὁ Λόγος, τὸν τῆς κατηφείας τοῦ χειμῶνος ἐργάτην, ἐκείνου λέγω τοῦ χειμῶνος ἐν ᾧ τὴν φυγὴν τῶν κινδύνων ἀμήχανον λέγει τὸ Εὐαγγέλιον. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῶν κατ' ἀρετὴν ἀνθούντων ἡ ὥρα μαραίνεται.

Καλῶς οὖν ἀπελαύνει τοῦτον κατ' ἐξουσίαν ἡ βασιλίδος φωνή· προσκαλεῖται δὲ τὸ μεσημβρινὸν πνεῦμα, D τὸ θερμόν τε καὶ ἀειφεγγὲς, ὅπερ ὀνομάζει Νότον, δι' οὗ ὁ χειμάῤῥους τῆς τρυφῆς ῥέει, λέγουσα· *Καὶ ἔρχου, Νότε, διάπνευσον τὸν κῆπόν μου, καὶ ῥευσάτωσαν ἀρώματά μου*· ὥστε τῇ βιαίᾳ πνοῇ, καθὼς ἐν τῷ ὑπερῴῳ γεγενῆσθαι τοῖς μαθηταῖς ἠκούσαμεν, τοῖς ἐμψύχοις φυτοῖς ἐπιπεσόντα κινῆσαι τὴν τοῦ Θεοῦ φυτείαν πρὸς τὴν τῶν ἀρωμάτων φοράν· καὶ ῥέειν παρασκευάσαι διὰ τοῦ στόματος τὴν εὐώδη προφητείαν, καὶ τὰ σωτήρια τῆς πίστεως δόγματα, κατὰ πᾶν εἶδος γλώσσης ἀκωλύτως τὴν εὐωδίαν τῶν διδαγμάτων προχέοντα. Οὕτως οἱ ἑκατὸν καὶ εἴκοσι μαθηταί, οἱ ἐν οἴκῳ τοῦ Θεοῦ πεφυτευμένοι, τῇ πνοῇ τῇ τοῦ τοιούτου Νότου, τὴν διὰ τῶν γλωσσῶν διδα-

σκαλίαν ἐξήνθησαν. Διὰ τοῦτο τοίνυν φησὶ τῷ τοιούτῳ Νότῳ ἡ νύμφη· ὅτι *Διάπνευσον τὸν κῆπόν μου*. Ἐπειδὴ μήτηρ κήπῳ ἐγένετο παρὰ τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς τοῦ ποιήσαντος αὐτήν, καθὼς περιέχει ὁ λόγος κήπου καὶ πηγῆς. Οὗ χάριν τὸν κῆπον αὐτῆς τὴν Ἐκκλησίαν τὴν τοῖς ἐμψύχοις βρύουσαν δένδροις διαπνευσθῆναι βούλεται, ὥστε ῥεῦσαι ἀπ' αὐτῶν τὰ ἀρώματα. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης φησὶν, ὅτι *Πνεύσει τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ῥυήσεται ὕδατα*. Ἡ δὲ τῷ βασιλικῷ πλούτῳ κομῶσα νύμφη, πρὸς τὸ μεγαλοφυέστερον ἐξαλλάσσει τὰ ῥεύματα, ἀρωμάτων ποταμοὺς ποιοῦσα τῶν τοῦ κήπου δένδρων ἐκρέοντας, διὰ τῆς βίας τοῦ πνεύματος· ὥστε διὰ τούτου μαθεῖν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης πρὸς τὴν Καινὴν τὸ διάφορον· ὅτι ὁ μὲν προφητικὸς ποταμὸς ἐπληρώθη ὑδάτων· ὁ δὲ εὐαγγελικὸς ἀρωμάτων. Τοιοῦτος ποταμὸς ἀρωμάτων ἦν, ἐκ τοῦ κήπου τῆς Ἐκκλησίας ῥέων διὰ τοῦ πνεύματος, ὁ μέγας Παῦλος, οὗ τὸ ῥεῖθρον Χριστοῦ εὐῶδες ἦν. Τοιοῦτος ἄλλος Ἰωάννης, ὁ Λουκᾶς, ὁ Ματθαῖος, ὁ Μάρκος, καὶ οἱ λοιποὶ πάντες τὰ εὐγενῆ φυτὰ τοῦ κήπου τῆς νύμφης, οἱ τῷ φωτεινῷ ἐκείνῳ τῷ μεσημβρινῷ Νότῳ διαπνευσθέντες, πηγαὶ ἀρωμάτων ἐγένοντο, βρύοντες τὴν τῶν Εὐαγγελίων εὐωδίαν.

A *fla hortum meum*, quandoquidem horto fuit mater a voce sponsi qui ipsam fecit, sicut continet sermo horti et fontis. Quamobrem vult suum hortum, nempe Ecclesiam, quæ scatet arboribus animatis, etiam perflari, ut ex eis fluant aromata. Nam Propheta quidem dicit: *Flabit spiritus ejus, et fluent aquæ*[8]. Sponsa autem regiis ornata divitiis, mutat fluenta ad majorem amplitudinem et magnificentiam, faciens aromatum fluvios effluentes per vim spiritus ex arboribus horti. Quo fit, ut per hoc discamus Veteris Testamenti a Novo differentiam, quoniam fluvius quidem propheticus impletus fuit aquis, evangelicus autem aromatibus. Talis fluvius aromatum ex horto Ecclesiæ fluens per spiritum, erat magnus Paulus, cujus fluentum erat Christi B bonus odor. Talis alius fuit Joannes, Lucas, Matthæus, Marcus, et alii nobiles plantæ horti sponsæ, qui perspirati lucido austro meridiano, facti sunt fontes aromatum, scatere facientes bonum odorem Evangelii.

Καταβήτω, φησὶν, *ὁ ἀδελφιδός μου, εἰς κῆπον αὐτοῦ, καὶ φαγέτω καρπὸν ἀκροδρύων αὐτοῦ*. Ὢ πεπαρρησιασμένης φωνῆς! Ὢ φιλοτίμου τε καὶ μεγαλοδώρου ψυχῆς, πᾶσαν ὑπερβολὴν μεγαλοφροσύνης νικώσης! Τίνα δεξιοῦται πρὸς εὐωχίαν τοῖς ἰδίοις καρποῖς; Τίνι παρασκευάζει διὰ τῶν ἰδίων ἀγαθῶν τὴν πανδαισίαν; Τίνα καλεῖ πρὸς τὴν τῶν παρεσκευασμένων ἑστίασιν; Τὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὸν διδόντα τοῖς πᾶσι τροφὴν ἐν εὐκαιρίᾳ, τὸν ἀνοίγοντα τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ πληροῦντα πᾶν ζῶον εὐδοκίας, τὸν ἄρτον τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα, καὶ ζωὴν διδόντα τῷ κόσμῳ, τὸν πᾶσι τοῖς οὖσι τὴν ζωὴν ἐκ τῆς ἰδίας πηγῆς ἐπιῤῥέοντα· τούτῳ ἡ νύμφη προτίθησι τράπεζαν. Κῆπος δέ ἐστιν ἡ τράπεζα, ὁ διὰ τῶν ἐμψύχων δένδρων πεφυτευμένος. Ἡμεῖς δὲ τὰ δένδρα, εἴπερ δὴ καὶ ἡμεῖς οἱ τροφὴν αὐτῷ προτιθέντες τὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν σωτηρίαν, οὕτως εἰπόντος τοῦ τὴν ἡμετέραν εὐωχουμένου ζωὴν· ὅτι *Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου*. Δῆλος δὲ ὁ σκοπὸς τοῦ θείου θελήματος, ὃς *πάντας θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν*. Αὕτη οὖν ἐστιν ἡ ἑτοιμασθεῖσα βρῶσις αὐτῷ, τὸ σωθῆναι ἡμᾶς. Καρπὸς δὲ ἡμῶν ἡ προαίρεσις γίνεται, ἡ τῷ δρεπομένῳ ἡμᾶς Θεῷ δι' ἑαυτῆς ὡς διά τινος ἀκρεμόνος τὴν ψυχὴν ἐγχειρίζουσα. Χρὴ δὲ διὰ τούτων ἰδεῖν ὅτι πρότερον ἡ νύμφη τῷ καρπῷ τοῦ μήλου καταγλυκαίνεται εἰποῦσα· *Καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν τῷ στόματί μου*· καὶ τότε καρπὸς καὶ αὐτὴ γίνεται ὥριμός τε καὶ γλυκαίνων, καὶ τῷ γεωργῷ πρὸς εὐφροσύνην προκείμενος. Ἡ δὲ τοῦ *Καταβήτω* λέξις, εὐκτικὴν ἔχει τὴν σημασίαν, ὁμοιοτρόπως ἐκφωνηθεῖσα τῷ, *Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου*· καὶ *γενηθήτω τὸ θέλημά σου*. Ὡς γὰρ ἐκεῖ τὴν εὐκτικὴν ἔμφασιν ὁ τῶν ῥητῶν ἐκείνων σχηματισμὸς περιέχει,

Descendat, inquit, *patruelis meus ad hortum, comedat fructus pomorum suorum*. O vocem liberam et confidenter prolatam! O animam liberalem et splendidam, quæ omnem quantumvis magnam superat magnificentiam! Quemnam ad convivium suis excipit fructibus? cuinam per bona propria parat epulum? Quemnam vocat ad vescendum iis quæ C sunt parata? Eum ex quo sunt omnia, et per quem omnia, et in quo omnia, qui dat omnibus alimentum in tempore suo, qui aperit manum suam, et implet omne animal bona voluntate, panem qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo, qui ex proprio fonte ad omnia quæ sunt vitam facit emanare et scaturire; huic sponsa apponit mensam. Hortus autem est mensa, plantatus per arbores animatas. Nos autem sumus arbores, quandoquidem nos quoque sumus qui ei cibum apponimus, salutem nostrarum animarum, cum sic dixerit is qui convivio nostram excipit animam: *Meus est cibus, ut faciam voluntatem Patris mei*[9]. Est autem manifestus scopus divinæ voluntatis, *qui vult omnes homines salvos fieri, et venire ad agnitionem veritatis*[10]. Hic D est ergo ei paratus cibus, ut nos salvi simus. Fructus autem noster est liberi arbitrii electio, Deo, qui nos metit ac decerpit, tanquam per quemdam ramum tradens animam. Per hæc autem videndum est quod sponsa prius afficitur dulcedine fructus pomi, ut quæ dixerit: *Et fructus ejus dulcis in gutture meo*, et tunc ipsa quoque fructus est pulcher, et dulcedine afficiens, et agricolæ propositus ad lætitiam. Illud autem vocabulum, *Descendat*, habet optandi significationem, eo modo prolatum quo illud: *Sanctificetur nomen tuum*; et *fiat voluntas tua*[11]. Quomodo enim illic optandi significationem continet illorum verborum figura, ita hic quoque illud,

[8] Psal. CXLVII, 18. [9] Joan. IV, 34. [10] I Tim. II, 4. [11] Matth. VI, 11.

Descendat, est votum sponsæ, Deo ostendentis ubertatem pomorum virtutis. Descensus autem significat opus benignitatis et charitatis in homines. Quoniam enim fieri non potest, ut aliter assumamur ad Altissimum, nisi inclinetur ad humilitatem ac depressionem, qui mansuetos assumit Dominus, propterea in sublime ascendens sponsa, advocans deductionem faciendam ab eo qui inclinatur, optat ut ipse descendat a sua magnitudine, ut eum assequi possint qui inferius versantur. Qui autem dixit per prophetam: *Te adhuc illic loquente, ecce adsum* [12]: priusquam exiret votum sponsæ, audivit ea quæ est precata, et præparationem cordis ejus attendit, et in horto fuit perflato ab austro, et fructus aromatum decerpsit, et impletus fuit pomis virtutis, et narrationem instruxit convivium, sponsæ sic dicens: *Descendi in hortum meum, soror mea sponsa. Messui myrrham meam cum aromatibus meis. Comedi panem meum cum melle meo. Bibi vinum meum cum lacte meo. Comedite, propinqui mei, et bibite, et inebriamini, fratres mei.*

Vides quemadmodum doni magnitudine exsuperat petitionem? Optavit sponsa fieri sibi fontes aromatum, suas in horto plantas perflari austro qui flat a meridie, et fructu pomorum agricolam excipere. Hoc autem cuivis est perspicuum; quod omnis bonus odor est voluptas sensus olfactus. Poma autem sunt ad esum imbecillioris virtutis quam sit panis, quod attinet ad bonam eorum qui aluntur habitudinem. Ille vero cum in suum hortum descendisset, et in id quod est majus et pretiosius fructuum mutasset naturam, decerpit quidem ex horto myrrham inventam cum suis aromatibus. Ab ipso enim esse, si quid sit pulchrum ac honestum, in quocunque fuerit inventum, sermo prædicavit propheticus. Pro pomis autem efficit ut arbores panem ferant mistum cum melle suo. Et sic explicetur propheticum illud, quod ejus mel, et cætera pulchra ac bona, et vinum ab ipso hauritur contemperatum lacte ejus. *Ex ipso enim, et per ipsum, et in ipso sunt omnia* [13]. O beatos illos hortos, quorum plantas tales fructus producere testatum est, ut in omne genus nutrimenti, pro fruendi desiderio congruenter transformentur! Ei enim cui bonus odor sunt deliciæ, fit myrrha, per terrenorum membrorum mortificationem puram et bene olentem tanquam unguentum excoquens vitam, contemperatam ex variis et diversis virtutis aromatibus. Ei autem qui quærit nutrimentum perfectius, fit panis, qui non amplius comeditur cum lactucis agrestibus, ut lex jubet [14]: in præsenti enim est amaritudo lactucæ: sed opsonium sibi ipsi mel efficietur, quando suo tempore fructus virtutis sensus animæ afficiet dulcedine, cujus rei certum argumentum est panis qui post resurrectionem Domini

A οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ *Καταβήτω*, εὐχὴ τῆς νύμφης ἐστὶν ἐπιδεικνυμένης τῷ Θεῷ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀκροδρύων τὴν εὐφορίαν. Ἡ δὲ κατάβασις τὸ τῆς φιλανθρωπίας ἔργον διασημαίνει. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔστιν ἄλλως ἀναληφθῆναι πρὸς τὸν Ὕψιστον, εἰ μὴ πρὸς τὸ χθαμαλώτερον ἐπικλιθείη ὁ ἀναλαμβάνων τοὺς πραεῖς Κύριος, διὰ τοῦτο ἡ ἀνιοῦσα πρὸς τὰ ἄνω ψυχὴ, τὴν παρὰ τοῦ ὑπερκειμένου χειραγωγίαν προσκαλουμένη, ὑποκαταβῆναι αὐτὸν τοῦ ἰδίου μεγέθους εὔχεται, ἵνα τοῖς κάτω ἐφικτὸς γένηται. Ὁ δὲ εἰπὼν διὰ τοῦ προφήτου· ὅτι *Ἔτι λαλοῦντός σου ἐκεῖ, ἰδοὺ πάρειμι*· πρὶν ἐπεξελθεῖν τῇ εὐχῇ τῇ νύμφῃ, καὶ ἤκουσεν ὧν ἐδεήθη, καὶ τῇ ἑτοιμασίᾳ τῆς καρδίας αὐτῆς προσέσχε, καὶ ἐν τῷ κήπῳ ἐγένετο τῷ διαπνευσθέντι ὑπὸ τοῦ Νότου, καὶ τοὺς καρ- B ποὺς τῶν ἀρωμάτων ἐδρέψατο, καὶ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀκροδρύων ἐνεφορήθη, καὶ διήγημα τὴν εὐωχίαν πεποίηται, λέγων οὑτωσὶ πρὸς τὴν νύμφην· *Κατέβην εἰς κῆπον, ἀδελφή μου νύμφη. Ἐτρύγησα σμύρναν μου μετὰ ἀρωμάτων μου. Ἔφαγον ἄρτον μου μετὰ μέλιτός μου. Ἔπιον οἶνόν μου μετὰ γάλακτός μου. Φάγετε, οἱ πλησίον μου, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε, ἀδελφοί μου.*

Ὁρᾷς πῶς ὑπερβάλλει τῇ μεγαλοδωρεᾷ τὴν αἴτησιν; Ἀρωμάτων εὔξατο γενέσθαι πηγὰς ἡ νύμφη, τὰ ἑαυτῆς ἐν τῷ κήπῳ φυτὰ διαπνευσθέντα τῷ ἐκ μεσημβρίας ἐπιπνέοντι Νότῳ, καὶ τῷ καρπῷ τῶν ἀκροδρύων τὸν γεωργὸν δεξιώσασθαι. Τοῦτο δὲ παντὶ δῆλον, ὅτι πᾶσα εὔπνοια, τῆς ὀσφραντικῆς αἰσθήσεως C ἡδονὴ γίνεται. Τὰ δὲ ἀκρόδρυα τῆς τοῦ ἄρτου δυνάμεως κατὰ τὴν βρῶσιν ὡς πρὸς τὴν τῶν τρεφομένων εὐεξίαν ἐστὶν ἀτονώτερον. Ὁ δὲ καταβὰς ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ κῆπον, καὶ πρὸς τὸ μεῖζόν τε καὶ τιμιώτερον τὴν τῶν καρπῶν μεταβαλὼν φύσιν, δρέπεται μὲν ἐκ τοῦ κήπου σμύρναν εὑρὼν μετὰ ἀρωμάτων αὐτοῦ. Παρ' αὐτοῦ γὰρ εἶναι εἴ τι καλὸν, ἐν ᾧπερ εὑρεθῇ, ὁ προφητικὸς ὕμνησε λόγος. Ἀντὶ δὲ τῶν ἀκροδρύων ἄρτῳ βρύειν παρασκευάζει τὰ δένδρα, συναναμεμιγμένῳ μετὰ τοῦ μέλιτος αὐτοῦ. Καὶ τούτῳ τὸ προφητικὸν συνεκφωνείσθω, ὅτι αὐτοῦ τὸ μέλι, ὡς καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἄλλων, καὶ τὸν οἶνον ἀπ' αὐτῶν ἀρύεται, συνανακεκραμένον τῷ γάλακτι αὐτοῦ. *Ἐξ αὐτοῦ γὰρ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα.* Ὢ μακαρίων κήπων ἐκείνων, ὧν τὰ φυτὰ τοιούτοις βρύειν καρποῖς D μεμαρτύρηται, ὡς πρὸς ἅπαν εἶδος τροφῆς κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀπολαύσεως ἁρμοδίως μεταποιεῖσθαι! Τῷ μὲν γὰρ διὰ τῆς εὐωδίας τρυφῶντι σμύρνα γίνεται, διὰ τῆς τῶν ἐπιγείων μελῶν νεκρότητος, τὸν καθαρὸν καὶ εὐώδη μυρεψῶν βίον, τὸν ἐκ ποικίλων τε καὶ διαφόρων τῶν τῆς ἀρετῆς ἀρωμάτων συγκεραννύμενον. Τῷ δὲ τὴν τελειοτέραν ἐπιζητοῦντι τροφὴν, ἄρτος γίνεται, οὐκέτι ἐπὶ πικρίδων ἐσθιόμενος, ὡς ὁ νόμος διακελεύεται· πρὸς γὰρ τὸ παρόν ἐστιν ἡ πικρίς· ἀλλ' ὄψον ἑαυτῷ τὸ μέλι ποιούμενος, ὅταν ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ ὁ καρπὸς τῆς ἀρετῆς καταγλυκαίνῃ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, οὗ ἀπόδειξις ὁ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου προφανεὶς τοῖς μαθηταῖς ἄρτος ἐστὶ, τῷ κηρίῳ τοῦ μέ-

[12] Isai. LVIII, 9. [13] Rom. XI, 36. [14] Exod. XII, 8.

λιτος ἡδυνόμενος. Τῷ διψῶντι δὲ κρατὴρ γίνεται πλήρης οἴνου καὶ γάλακτος, οὐ σπογγιὰ χολῇ τε καὶ ὄξει διάβροχος, οἵαν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ εὐεργέτῃ τὴν φιλοτησίαν ἐνδεικνύμενοι διὰ τοῦ καλάμου προτείνουσι. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοοῦμεν τὰ τῶν εἰρημένων αἰνίγματα· πῶς δένδρον ἦν σμυρνηφόρον ὁ Παῦλος, ὁ καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκων, καὶ αὐτὸς ἑαυτῷ διδοὺς τὸ τοῦ θανάτου ἀπόκριμα, καὶ διὰ καθαρότητός τε καὶ ἀπαθείας ἀρωματίζων, ὀσμὴ ζωῆς τοῖς σωζομένοις γινόμενος· πῶς δὲ σιτοποιεῖ τὰ ἔμψυχα τοῦ κήπου φυτὰ τῷ δεσπότῃ τοῦ κήπου, ὡς μαρτυρεῖ ὁ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενος· ὅτι *Ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*. Ἄρτος γὰρ εὐφροσύνης ἐστὶν ἡ εὐποιΐα, τῷ μέλιτι τῆς ἐντολῆς γλυκαινόμενος· πῶς δὲ πάλιν οἰνοχοεῖ τῷ νυμφίῳ τὰ εὐερνῆ τοῦ κήπου φυτὰ, πρὸς οὓς τοῦτό φησιν· ὅτι *Ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με*, γάλακτι τὸν οἶνον κεράσαντες, οὐχ ὕδατι, κατὰ τὴν τῶν καπήλων συνήθειαν. Τὸ δὲ γάλα ἡ πρώτη τῆς ἀνθρωπίνης φύσεώς ἐστι τροφὴ, ἡ καθαρά τε καὶ ἁπλῆ, ἡ ὄντως νηπιώδης καὶ ἄδολος, καὶ πάσης πονηρᾶς αἰτίας κεκαθαρμένη.

Ταῦτα εἰπὼν πρὸς τὴν νύμφην ὁ λόγος, περιτίθεται τοῖς πλησίον τὰ τοῦ Εὐαγγελίου μυστήρια, λέγων· *Φάγετε, οἱ πλησίον μου, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε, ἀδελφοί μου*. Τῷ γὰρ ἐπισταμένῳ τὰς μυστικὰς τοῦ Εὐαγγελίου φωνὰς, οὐδεμία φανήσεται διαφορὰ τῶν ἐνταῦθα ῥητῶν, πρὸς τὴν ἐκεῖ τοῖς μαθηταῖς γινομένην μυσταγωγίαν. Ὡσαύτως γὰρ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ φησιν ὁ λόγος τὸ, *Φάγετε καὶ πίετε*. Ἡ δὲ πρὸς τὴν μέθην προτροπὴ ἣν ἐνταῦθα τοῖς ἀδελφοῖς ὁ λόγος πεποίηται, δόξειεν ἂν τοῖς πολλοῖς πλεῖόν τι παρὰ τὸ Εὐαγγέλιον ἔχειν. Εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν, καὶ τοῦτο σύμφωνον τοῖς εὐαγγελικοῖς εὑρεθήσεται. Ὅπερ γὰρ ἐνταῦθα τῷ λόγῳ τοῖς φίλοις παρεκελεύσατο, τοῦτο ἐκεῖ διὰ τῶν ἔργων ἐποίησεν, διότι πᾶσα μέθη ἔκστασιν εἴωθε ποιεῖν τῆς διανοίας, τῆς κεκρατημένης ὑπὸ τοῦ οἴνου. Οὐκοῦν ὅπερ ἐνταῦθα προτρέπεται, τοῦτο διὰ τῆς θείας ἐκείνης βρώσεώς τε καὶ πόσεως καὶ τότε ἐγίνετο, καὶ πάντοτε γίνεται, συνεισιούσης τῇ βρώσει τε καὶ τῇ πόσει τῆς ἀπὸ τῶν χειρόνων πρὸς τὰ βελτίω μεταβολῆς καὶ ἐκστάσεως. Οὕτω μεθύουσι, καθὼς ἡ προφητεία φησὶν, οἱ τὴν πιότητα τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ πίνοντες, καὶ τῷ χειμάρρῳ τῆς τρυφῆς ποτιζόμενοι. Ὥσπερ ἐμεθύσθη ποτὲ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, ὅτε ἐκβὰς αὐτὸς ἑαυτοῦ, καὶ ἐν ἐκστάσει γενόμενος, εἶδε τὸ ἀθέατον κάλλος, καὶ τὴν ἀοίδιμον ἐκείνην φωνὴν ἐξεβόησεν· ὅτι *Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης*· λόγῳ τῶν ἀφράστων θησαυρῶν ἐπιτρέπων τὴν ἑρμηνείαν. Οὕτως ἐμεθύσθη καὶ ὁ νεώτερος Βενιαμὶν Παῦλος, ὅτε ἐν ἐκστάσει ἐγένετο λέγων· *Εἴτε γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ*· πρὸς ἐκεῖνον γὰρ αὐτὸν ἡ ἔκστασις ἦν· *εἴτε σωφρονοῦμεν, ὑμῖν*· ὡς ἐδείκνυε τοῖς πρὸς τὸν Φῆστον λόγοις, ἑαυτὸν μὴ μαινόμενον, ἀλλὰ σωφροσύνης τε καὶ δικαιοσύνης ἀποφθεγγόμενον ῥήματα. Οἶδα καὶ τὸν μακάριον Πέτρον ἐν τῷ τοιούτῳ τῆς μέθης εἴδει

A apparuit discipulis in favo mellis conditus. Ei autem qui sitit fit crater vini et lactis, non spongia felle et aceto imbuta [15], quam Hebræi suam ostendentes munificentiam per arundinem porrigunt benefactori. Omnino autem non ignoramus ænigmata eorum quæ dicta sunt: nempe quemadmodum arbor myrrham ferens erat Paulus, qui quotidie moriebatur [16], et ipse sibi dabat responsum mortis, et per puritatem et divinam vitæ institutionem aromatizans, fiebat quodammodo odor vitæ iis qui salvi fiunt [17]: quemadmodum animatæ horti plantæ domino horti panem faciunt, ut testatur qui sedet in throno, dicens: *Esurivi, et dedistis mihi ad comedendum* [18]. Panis enim lætitiæ est beneficentia, conditus melle præcepti; quemadmodum autem B rursus sponso potum præbent florentes horti plantæ, quibus hoc dicit, *Sitivi, et potum mihi dedistis*, vinum lacte temperatum, non aqua, ut mos est cauponum. Lac autem est primum nutrimentum humanæ naturæ, purum et simplex, et vere infantile et sine dolo, et expurgatum ab omni mala causa.

Hæc cum oratio dixisset sponsæ, apponit propinquis mysteria Evangelii, dicens: *Comedite, propinqui mei, et inebriamini, fratres mei.* Apud eos enim qui sciunt mysticas voces Evangelii, nulla est differentia eorum quæ hic sunt verborum ab ea quæ illic exhibetur discipulis mystagogia, nempe mysteriorum seu sacramentorum institutione. Nam C similiter et illic, et hic dicit Scriptura: *Comedite et bibite.* Adhortatio autem ad ebrietatem quam hic fratribus fecit Scriptura, potuerit videri multis habere aliquid amplius quam Evangelium. Sed si hoc diligenter et accurate fuerit examinatum, invenietur consonare verbis evangelicis. Quod enim hic verbo jussit amicis, hoc illic reipsa fecit, quandoquidem omnis ebrietas solet efficere, ut mens excessum patiatur a vino superata. Quod ergo hic adhortatur, hoc tunc quoque factum est per divinum illum cibum et potum, et semper fit, simul conveniente cum cibo et potu mutatione et excessu a deterioribus ad ea quæ sunt meliora. Sic inebriantur, ut dicit prophetia, qui bibunt ex ubertate domus, et potantur torrente deliciarum [19]. Quo D inebriatus aliquando fuit etiam magnus David, ut qui cum a se excessisset, et fuisset in exstasi, vidit pulchritudinem quæ non cadit sub aspectum, insignemque et celebrem illam exclamavit vocem: *Omnis homo mendax* [20], orationi thesaurorum ineffabilium permittens interpretationem. Sic inebriatus quoque fuit novus noster Benjamin Paulus, quoniam fuit in exstasi cum diceret: *Sive enim excessimus, Deo* (ad illum enim erat excessus), *sive sobrii sumus, vobis* [21]; sicut cum in iis quæ dicebat Festo, se non insanire enuntiaret, sed loqui verba sobrietatis et justitiæ [22]. Novi etiam beatum Petrum

[15] Luc. xxiii, 36. [16] I Cor. xv, 31. [17] II Cor. ii, 16. [18] Matth. xxv, 35. [19] Psal. xxxv, 9. [20] Psal. cxv, 11. [21] II Cor. v, 13. [22] Act. xxvi, 24 sqq.

in hoc genere ebrietatis, simul et esurientem et inebriatum. Priusquam enim corporale esset ei allatum nutrimentum, cum esuriret et vellet gustare, suis ipsi parantibus mensam, fit illi divina et sobria visio, per quam ipse a seipso excedit, et evangelicum contemplatur linteum, quatuor initiis ab alto demitti in terram, omne genus hominum in se continens formatorum in formis innumerabilibus volucrum, quadrupedum et reptilium bestiarum, pro multiplici variorum cultuum et superstitionum diversitate. Ex quibus Petro jubet oratio, ut id sacrificet quod est belluinum et expers rationis, ut iis purgatis, quod restat sit esculentum, quando traditur nudum verbum pietatis, cum non semel dixerit vox divina, non esse impurum quod Deus purgavit. Hac facta prædicatione tribus vicibus, ut una voce discamus Deum purgantem esse Patrem, et in alia similiter Deum purgantem unigenitum esse Dei Filium, et in alia similiter, quod quodvis immundum purgans Deus est Spiritus sanctus. Cum ergo sit ex vino hujusmodi ebrietas, quam convivis apponit Dominus, per quod animæ fit excessus ad ea quæ sunt diviniora, recte jubet Dominus iis qui prope sunt per virtutes, non iis qui longe absunt: *Comedite, propinqui mei, et bibite et inebriamini.* Qui enim indigne comedit et bibit, judicium sibi comedit et bibit [23]. Recte autem appellavit fratres eos qui digni sunt ut comedant. Nam qui facit voluntatem Patris, nominatur a Verbo frater et mater et soror.

A πρόσπεινόν τε ὄντα ὁμοῦ καὶ μεθύοντα. Πρὶν γὰρ τὴν σωματικὴν τροφὴν προσενέγκασθαι, ὅτε ἐγένετο πρόσπεινος καὶ ἤθελε γεύσασθαι, παρασκευαζόντων αὐτῷ τῶν ἰδίων τὴν τράπεζαν, γίνεται αὐτῷ ἡ θεία τε καὶ νηφάλιος μέθη, δι' ἧς ἐξίσταται αὐτὸς ἑαυτοῦ, καὶ θεωρεῖ τὴν εὐαγγελικὴν ὀθόνην, τέσσαρσιν ἀρχαῖς ἄνωθεν καθιεμένην, πᾶν γένος ἀνθρώπων ἐν αὐτῇ περιέχουσαν ἐν μυρίοις εἴδεσι, πετεινῶν τε καὶ τετραπόδων καὶ ἑρπετῶν καὶ θηρίων, κατὰ τὰς τῶν σεβασμάτων διαφορὰς μεμορφωμένων. Ὧν τὸ θηριῶδές τε καὶ ἄλογον εἶδος θῦσαι τῷ Πέτρῳ ὁ λόγος διακελεύεται, ἵνα καθαρθέντων αὐτῶν, τὸ λειπόμενον ἐδώδιμον γένηται, ὅτε καὶ γυμνὸς ὁ τῆς εὐσεβείας παραδίδοται λόγος, οὐχ ἅπαξ εἰπούσης τῆς θείας φωνῆς, ὅτι *Οὐκ ἔστι κοινὸν ὅπερ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισεν.* B Ἀλλ' εἰς τρὶς γενομένου τοῦ τοιούτου κηρύγματος, ἵνα μάθωμεν τῇ μιᾷ φωνῇ, Θεὸν καθαρίζοντα τὸν Πατέρα, καὶ ἐν τῇ ἑτέρᾳ ὡσαύτως καθαρίζοντα τὸν Θεὸν, τὸν μονογενῆ Υἱὸν εἶναι, καὶ ἐν τῇ ἄλλῃ παραπλησίως, ὅτι ὁ πᾶν ἀκάθαρτον καθαρίζων Θεὸς, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον. Τοιαύτης τοίνυν γινομένης τῆς ἐκ τοῦ οἴνου μέθης, ὃν προτίθησι τοῖς συμπόταις ὁ Κύριος, δι' ἧς πρὸς τὰ θειότερα τῆς ψυχῆς ἔκστασις γίνεται, καλῶς παρακελεύεται τοῖς πλησίον διὰ τῶν ἀρετῶν γεγονόσιν, οὐ τοῖς πόῤῥωθεν ἀφεστηκόσιν ὁ Κύριος· ὅτι *Φάγετε, οἱ πλησίον μου, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε.* Ὁ γὰρ ἀναξίως ἐσθίων καὶ πίνων, κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει. Καλῶς δὲ τοὺς ἀξίους τῆς βρώσεως ἀδελφοὺς προσηγόρευσεν. Ὁ γὰρ ποιῶν τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἀδελφὸς καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ὑπὸ τοῦ Λόγου κατονομάζεται.

Ebrietatem autem consequenter sequitur somnus, ut per concoctionem detur facultas convivis ad bonam habitudinem digerendi cibos. Propterea post illud epulum sponsa tenetur somno. Est autem alienus quidem somnus, et a consuetudine naturali remotus. Nam in consueto quidem somno qui dormit non vigilat, et qui vigilat, non dormit, sed utrumque in se invicem desinit, nempe somnus et vigilia sibi invicem succedendo cedentia, et vicissim ad unumquemque accedentia. Hic autem nova quædam et admirabilis mistio et coitio contrariorum circa eam cernitur. *Ego enim,* inquit, *dormio, et cor meum vigilat.* Quænam ergo est de his rebus accipienda sententia? Somnus est mortis similitudo. In eo enim solvitur omnis sentiens corporum operatio, cum nec visus, nec auditus, nec odoratus, nec gustus, nec tactus, somni tempore, suo fungatur munere: sed et corporis vires franguntur; procreat etiam oblivionem sollicitudinum et curarum quæ sunt in homine, sopit metum, et iram lenit, et eorum qui sunt acris et acerbati animi remittit vehementiam, et efficit ut nullus sit omnium malorum sensus, quandiu dominatur corpori. Hoc ergo discimus per ea quæ dicta sunt, quod seipsa evasit excelsior, quæ sic magnifice gloriatur et dicit: *Ego dormio, et cor meum vigilat.*

C Ἀκολούθως δὲ διαδέχεται τὴν μέθην ὁ ὕπνος, ὡς ἂν διὰ τῆς πέψεως ἀναδοθείη τοῖς δαιτυμόσιν εἰς εὐεξίαν ἡ δύναμις. Διὰ τοῦτο μετὰ τὴν πανδαισίαν ἐκείνην ἐν τῷ ὕπνῳ ἡ νύμφη γίνεται. Ξένος δέ τις οὗτος ὁ ὕπνος ἐστὶ, καὶ τῆς φυσικῆς συνηθείας ἀλλότριος. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ συνήθους ὕπνου, οὔτε ὁ καθεύδων ἐγρήγορεν, καὶ ὁ ἐγρηγορὼς οὐ καθεύδει· ἀλλ' ἐν ἀλλήλοις λήγει ἀμφότερα, ὅ τε ὕπνος καὶ ἡ ἐγρηγόρησις, ταῖς διαδοχαῖς ἀλλήλων ὑπεξιστάμενα. Ἐνταῦθα δέ τις καινὴ καὶ παράδοξος μῖξις τῶν ἐναντίων καὶ σύνοδος θεωρεῖται περὶ αὐτήν. *Ἐγὼ γὰρ,* φησὶ, *καθεύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ.* Τίνα οὖν χρὴ διάνοιαν περὶ τούτων λαβεῖν; Ὕπνος θανάτου ἐστὶν ὁμοίωμα. Λύεται γὰρ ἐν αὐτῷ πᾶσα αἰσθητικὴ τῶν σωμάτων ἐνέργεια, οὐκ ὄψεως, οὐκ ἀκοῆς, D οὐκ ὀσφρήσεως, οὐ γεύσεως, οὐχ ἁφῆς, παρὰ τὸν τοῦ ὕπνου καιρὸν ἐνεργούσης τὸ ἴδιον· ἀλλὰ καὶ λύει τὸν τόνον τοῦ σώματος· ποιεῖ δὲ καὶ λήθην τῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ φροντίδων, καὶ κατευνάζει τὸν φόβον, καὶ ἡμεροῖ τὸν θυμὸν, καὶ ὑποχαλᾷ τῶν πικραινομένων τὸν τόνον, καὶ πάντων τῶν κακῶν ἀναισθησίαν ποιεῖ, ἕως ἂν κατακρατῶν τύχῃ τοῦ σώματος. Οὐκοῦν τοῦτο διὰ τῶν εἰρημένων μανθάνομεν, ὅτι ὑψηλοτέρα γέγονεν ἑαυτῆς ἡ ταῦτα μεγαλαυχουμένη καὶ λέγουσα, ὅτι *Ἐγὼ καθεύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ.* Τῷ ὄντι γὰρ ἐφ' ὧν μόνος ὁ νοῦς ἐφ' ἑαυτοῦ βιοτεύει,

[23] I Cor. XI, 27.

οὐδενὶ τῶν αἰσθητηρίων παρενοχλούμενος, ὡς ὕπνῳ τινὶ καὶ κώματι πάρετος ἡ τοῦ σώματος γίνοιτο φύσις, καὶ ἀληθῶς ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι κοιμᾶται δι' ἀπραξίας ἡ ὅρασις, ἀτιμαζομένων τῶν θεαμάτων ἐκείνων, ὅσα τὰς παιδικὰς ὄψεις ἐκπλήττειν εἴωθεν. Οὐ ταῦτα λέγω μόνα ἃ τῆς γεώδους ὕλης ἐστὶν, οἷον χρυσίον τε καὶ ἀργύριον, καὶ τῶν λίθων ἐκεῖνα ὅσα διά τινος εὐχροίας κινεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν λιχνείαν, ἀλλὰ καὶ τὰ περὶ τὸν οὐρανὸν φαινόμενα θαύματα, αἵ τε τῶν ἀστέρων αὐγαὶ, καὶ τοῦ ἡλίου ὁ κύκλος, καὶ τὸ πολύμορφον τῆς σελήνης εἶδος, καὶ εἴ τι ἄλλο τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡδονὴν φέρει, διὰ τὸ μηδὲν εἰς ἀεὶ μένειν, ἀλλὰ συμμετακινεῖσθαι τῇ παρόδῳ τοῦ χρόνου, καὶ συμπεριάγεσθαι. Πάντων τῶν τοιούτων ὑπεροφθέντων, διὰ τὴν τῶν ἀληθινῶν ἀγαθῶν θεωρίαν, πάρετός ἐστιν ὁ τοῦ σώματος ὀφθαλμὸς, πρὸς οὐδὲν τῶν παρ' αὐτοῦ ὑποδεικνυμένων τῆς τελειοτέρας ψυχῆς καθελκομένης, διὰ τὸ μόνα βλέπειν τῇ διανοίᾳ τὰ τῶν ὁρατῶν ὑπερκείμενα. Οὕτω καὶ ἡ ἀκοὴ νεκρά τις καὶ ἀνενέργητος γίνεται, πρὸς τὰ ὑπὲρ λόγον τῆς ψυχῆς ἀσχολουμένης.

Τὰ δὲ κτηνωδέστερα τῶν αἰσθήσεων, οὔτε λέγειν ἄξιον, ὅτι πόῤῥωθεν καθάπερ τις νεκρώδης δυσωδία τῆς ψυχῆς ἀποῤῥίπτεται, ἥ τε ῥινηλατοῦσα τὰς ὀσμὰς ὄσφρησις, καὶ ἡ τῇ λατρείᾳ τῆς κοιλίας προσκαθημένη γεῦσις, καὶ ἡ ἁφὴ πρὸς τούτοις, τὸ ἀνδραποδῶδες καὶ τυφλὸν αἰσθητήριον, ὃ τάχα διὰ τοὺς τυφλοὺς μόνον ἡ φύσις ἐποίησεν. Ὧν πάντων ὥσπερ ἐν ὕπνῳ τινὶ δι' ἀπραξίαν κεκρατημένων, καθαρὰ τῆς καρδίας ἐστὶν ἡ ἐνέργεια, καὶ πρὸς τὸ ἄνω βλέπει ὁ λογισμὸς, ἀπερίηχητος μένων ἐκ τῆς αἰσθητικῆς κινήσεως καὶ ἀθόλωτος. Διπλῆς γὰρ οὔσης ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῆς ἡδονῆς· τῆς μὲν ἐν ψυχῇ δι' ἀπαθείας ἐνεργουμένης, τῆς δὲ διὰ πάθους ἐν σώματι, ἥνπερ ἂν ἐξ ἀμφοτέρων ἡ προαίρεσις ἕληται, αὕτη κατὰ τῆς ἑτέρας τὸ κράτος ἔχει. Ὡς εἴ τις πρὸς τὴν αἴσθησιν βλέποι, τὴν δι' αὐτῆς ἐμφυομένην τῷ σώματι ἡδονὴν ἐφελκόμενος, ἄγευστος τῆς θείας εὐφροσύνης διαβιώσεται, διότι πέφυκέ πως ἐπισκοτεῖσθαι τὸ κρεῖττον ὑπὸ τοῦ χείρονος. Οἷς δ' ἂν ἐπιθυμία τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ἔχει ῥοπὴν, τούτοις ἀνεπισκότητον μένει τὸ ἀγαθὸν, καὶ φευκτὸν ἅπαν νομίζεται εἶναι τὸ καταγοητεῦον τὴν αἴσθησιν. Διὰ τοῦτο ἡ ψυχὴ, ὅταν μόνῃ τῇ θεωρίᾳ τοῦ ὄντος εὐφραίνηται, πρὸς οὐδὲν ἐγρήγορε τῶν ἐνεργουμένων καθ' ἡδονὴν δι' αἰσθήσεως· ἀλλὰ πᾶσαν σωματικὴν κατακοιμήσασα κίνησιν, γυμνῇ τε καὶ καθαρᾷ τῇ διανοίᾳ διὰ τῆς θείας ἐγρηγόρσεως δέχεται τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν. Ἧς καὶ ἡμεῖς ἀξιωθείημεν διὰ τοῦ εἰρημένου ὕπνου κατορθοῦντες τῆς ψυχῆς τὴν ἐγρήγορσιν. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Φωνὴ ἀδελφιδοῦ μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν. Ἄνοιξόν μοι, ἡ ἀδελφή μου, ἡ πλησίον μου, περιστερά μου, τελεία μου· ὅτι ἡ κεφαλή μου ἐπλήσθη δρόσου, καὶ οἱ βόστρυχοί μου ψεκάδων νυ-

A Revera enim quandiu sola anima in se vivit, a sensibus minime perturbata, tanquam sub somno et sopore quodam tenetur natura corporis, et vere dici potest, quod dormiat visus per cessationem ab opere, contemptui habitis illis spectaculis, quæ puerorum oculis solent afferre stuporem. Non ea, inquam, sola quæ sunt naturæ terrestris, ut aurum et argentum, et gemmæ quæ pulchro aliquo colore oculorum movent aviditatem, sed et miracula illa quæ moventur in cœlo, et stellarum splendores, et orbis solis, multiplexque et varia lunæ forma, et si quid aliud affert voluptatem oculis, propterea quod nihil perpetuo maneat, sed simul moveatur et circumagatur cum motione et mensura temporis. His omnibus despectis propter verorum bonorum
B contemplationem, otiosus est oculus corporis, cum ad nihil eorum quæ ab ipso ostenduntur perfectio attrahatur animæ, propterea quod cogitatione ea sola aspiciat quæ sunt superiora iis quæ videntur. Ita etiam mortuus est auditus et cessans ab operatione, cum in iis quæ sunt supra rationem occupetur anima.

De sensibus autem magis belluinis non convenit aliquid dicere, quod scilicet tanquam morticini quispiam fetor ab anima sit abjectus, et naribus odores captans odoratus, et ventris servitio assidens gustus, et præterea tactus, qui servile et cæcum est sentiendi instrumentum, quod quidem forte propter cæcos fecit natura. Quæ omnia cum propter cessationem ab opere, tanquam somno ali-
C quo sint victa et oppressa, pura est cordis operatio, et rursum aspicit cogitatio, ut quæ a sensus motione sit libera et minime perturbata. Nam cum in hominum natura duplex sit voluptas, altera quidem quæ exercetur in anima per impatibilitatem, altera vero per perturbationem animi in corpore, quam ex ambabus liberum elegerit arbitrium, ea dominatur in alteram. Qui enim aspicit ad sensum, qui per se innatus est corpori, is tractus a voluptate, vitam transibit expers gustus divinæ lætitiæ, propterea quod solet plerumque quod præstantius est, a deteriori obscurari. Quibus autem desiderium ad Deum est propensum, iis non involutum tenebris manet bonum, et censetur esse fugiendum
D quidquid veluti quibusdam magicis carminibus delinit ac decipit sensum. Propterea anima quando delectatur sola ejus quod est contemplatione, ad nihil dicitur vigilare eorum quæ ad voluptatem fiunt per sensum, sed omni sensu corporali exuta, nuda et pura mente per divinam vigiliam Dei suscipit apparitionem. Quam nos quoque digni censeamur assequi per somnum prædictum recte agentes animæ vigiliam. In Christo Jesu, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

Cap. v, v. 2. *Vox patruelis mei pulsat ad ostium. Aperi mihi, soror mea, propinqua mea, columba mea, perfecta mea: quoniam caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctis.* 3. *Exui tunicam*

meam, quomodo induam eam? Lavi pedes meos, quomodo inquinabo eos? 4. Patruelis meus misit manum suam per foramen, et venter meus commotus est in ipsum.

Hoc quoque est unum ex magnis Domini præceptis, per quæ mens discipulorum Verbi, tanquam quodam pulvere a se excusso universo quod in natura particeps est materiæ, ad supernorum attollitur desiderium. Hoc autem est oportere esse somno potentiores eos qui ad vitam aspiciunt supernam, et mente perpetuo vigilare, veluti quamdam animarum deceptricem et veritatis insidiatricem expellentes ex oculis dormitationem. Illum dico somnum et dormitationem, per quæ iis qui in vitæ errorem profunde immerguntur, finguntur hæc visa somniorum, nempe magistratus, divitiæ, fastus, præstigiæ voluptatum, gloriæ cupiditas, deliciis fruendi desiderium, ambitio, et quæcunque in hac vita ab iis qui sunt minus considerati, frustra vehementi studio appetuntur, quæ sunt effluentia cum labente ac transeunte temporis natura, et suam habent essentiam in eo quod esse videantur, ut quæ neque sint quod existimantur, neque perpetuo permaneant in eo quod existimantur, sed simul et fieri videantur et pereant, instar fluctuum qui in aquis assurgunt in verticem, et ad tempus motu ventorum inflati, non habent firmam ac stabilem tumoris durationem, ut qui cum brevi momento temporis simul assurrexerint, rursus planam et æquabilem ostendant maris superficiem, ut qui simul cum flatu defecerint. Ut ergo procul sit mens nostra a visis ejusmodi, gravem hunc somnum jubet excuti ab oculis mentis, ne dum in ea, quæ non sunt, studium conferimus, excidamus ab iis quæ consistunt et vere sunt. Et ideo nos admonet ut vigilemus, dicens : *Sint lumbi vestri succincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris* [24]. Nam et lux apparens in oculis, ab eis expellit somnum : et lumbus accinctus efficit per cingulum ut corpus somnium non possit admittere, sensu laborum non admittente somni relaxationem. Sunt autem omnino manifesta, quæ significantur per ænigmata : nempe quod qui est accinctus temperantia, in luce puræ conscientiæ vivit, dum lucerna vitam illustrat præsentem, per quam apparente veritate, anima manet insomnis et deceptioni minime obnoxia, et quæ nullius horum fallacium somniorum sit particeps. Ut autem congruenter Verbi explicationi hoc recte geratur, angelica quædam vita nos excipit. His enim nos assimilat divinum præceptum, cum dicit : *Et vos similes hominibus exspectantibus dominum suum quando redeat a nuptiis, ut cum venerit et pulsaverit, confestim ei aperiant* [25]. Illi enim sunt qui Domini exspectant reditum a nuptiis, et cœlestibus portis oculis assident vigilantibus, ut per eas rursus in-

[24] Luc. XII, 35. [25] ibid. 36.

A *κτός. Ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; Ἐνιψάμην τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς; Ἀδελφιδός μου ἀπέστειλε χεῖρα αὐτοῦ ἀπὸ ὀπῆς, καὶ ἡ κοιλία μου ἐθροήθη ἐπ' αὐτόν.*

Ἓν καὶ τοῦτο τῶν μεγάλων παραγγελμάτων ἐστὶ τοῦ Κυρίου, δι' ὧν ἡ διάνοια τῶν μαθητευομένων τῷ Λόγῳ, καθάπερ τινὰ χοῦν ἅπαν τὸ ὑλῶδες τῆς φύσεως ἀφ' ἑαυτῆς ἐκτινάξασα, πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν τῶν ὑπερκειμένων ἐπαίρεται. Τοῦτο δέ ἐστι, τὸ δεῖν κρείττους εἶναι τοῦ ὕπνου τοὺς πρὸς τὴν ἄνω ζωὴν βλέποντας, καὶ διὰ παντὸς ἐγρηγορέναι τῇ διανοίᾳ, οἷον ἀπατεῶνά τινα τῶν ψυχῶν καὶ τῆς ἀληθείας ἐπίβουλον, τὸν νυσταγμὸν τῶν ὀφθαλμῶν ἀπελαύνοντας. Ἐκεῖνον λέγω τὸν νυσταγμὸν καὶ τὸν ὕπνον, B δι' ὧν πλάττεται τοῖς ἐμβαθύνουσι τῇ τοῦ βίου ἀπάτῃ τὰ ὀνειρώδη ταῦτα φαντάσματα, αἱ ἀρχαὶ, οἱ πλοῦτοι, αἱ δυναστεῖαι, ὁ τῦφος, ἡ διὰ τῶν ἡδονῶν γοητεία, τὸ φιλόδοξόν τε καὶ ἀπολαυστικὸν, καὶ φιλότιμον, καὶ πάντα ὅσα κατὰ τὸν βίον τοῦτον τοῖς ἀνεπισκέπτοις διά τινος φαντασίας μάτην σπουδάζεται, ἃ τῇ παροδικῇ τοῦ χρόνου συμπαραῤῥέοντα φύσει, ἐν τῷ δοκεῖν ἔχει τὸ εἶναι, οὔτε ὄντα ὅπερ νομίζεται, οὔτε ἐν αὐτῷ τῷ νομίζεσθαι πρὸς τὸ διηνεκὲς παραμένοντα· ἀλλ' ὁμοῦ γίνεσθαί τε δοκοῦντα καὶ ἀπολλύμενα, κυμάτων δίκην τῶν ἐγκορυφουμένων τοῖς ὕδασιν, ἃ πρὸς καιρὸν τῇ κινήσει τῶν ἀνέμων συνδιογκούμενα, ἀβέβαιον εἰς διαμονὴν ἔχει τὸν ὄγκον· ἐν βραχείᾳ γὰρ τῇ ῥοπῇ συναναστάντα τοῦ πνεύματος, πάλιν ἐν C ὁμαλῷ τὴν τῆς θαλάσσης ἐπιφάνειαν δείκνυσι, συγκατασταλέντα τῷ πνεύματι. Ὡς οὖν ἔξω τῶν τοιούτων γένοιτο φασμάτων ἡμῖν ἡ διάνοια, τὸν βαρὺν τοῦτον ὕπνον ἀποσείεσθαι τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων διακελεύεται, ἵνα μὴ τῇ περὶ τὸ ἀνύπαρκτον σπουδῇ, τῶν ὑφεστώτων τε καὶ ὡς ἀληθῶς ὄντων ἀπολισθήσωμεν. Διὰ τοῦτο καὶ ὑποτίθεται ἡμῖν ἐπίνοιαν τῆς ἐγρηγόρσεως, λέγων· *Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι, καὶ οἱ λύχνοι καιόμενοι ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν.* Τοῖς τε γὰρ ὀφθαλμοῖς τὸ φῶς ἐμφαινόμενον ἀποσβεῖ τῶν ὀμμάτων τὸν ὕπνον· καὶ ἡ ὀσφὺς διεσφιγμένη διὰ τῆς ζώνης, ἀπαράδεκτον τῷ ὕπνῳ παρασκευάζει τὸ σῶμα, οὐ προσιεμένης τὴν ἐκ τοῦ ὕπνου ἄνεσιν τῆς τῶν πόνων αἰσθήσεως. Σαφῆ δὲ πάντως ἐστὶ τὰ διὰ τῶν αἰνιγμάτων δηλούμενα· D ὅτι ὁ τῇ σωφροσύνῃ διεζωσμένος ἐν φωτὶ ζῇ τοῦ καθαροῦ συνειδότος, τοῦ λύχνου τῆς παῤῥησίας τὸν βίον περιαυγάζοντος, οὗ τῆς ἀληθείας προφαινομένης ἄϋπνός τε καὶ ἀνεξαπάτητος ἡ ψυχὴ διαμένει, οὐδενὶ τῶν ἀτελῶν τούτων ὀνείρων ἐμματαιάζουσα. Εἰ δὲ τοῦτο κατορθωθείη κατὰ τὴν τοῦ Λόγου ὑφήγησιν, ἀγγελικός τις ἡμᾶς διαδέχεται βίος. Τούτοις γὰρ ἡμᾶς ὁμοιοῖ τὸ θεῖον παράγγελμα, δι' ὧν φησιν· ὅτι *Καὶ ὑμεῖς ὅμοιοι ἀνθρώποις προσδεχομένοις τὸν κύριον ἑαυτῶν, πότε ἀναλύσῃ ἐκ τῶν γάμων, ἵνα ἐλθόντος καὶ κρούσαντος, εὐθέως ἀνοίξωσιν αὐτῷ.* Ἐκεῖνοι γάρ εἰσιν οἱ προσδεχόμενοι τοῦ Κυρίου τὴν ἐκ τῶν γάμων ἐπάνοδον, καὶ ταῖς ἐπουρα-

νίοις πύλαις ἐγρηγορότι τῷ ὀφθαλμῷ προσκαθήμενοι, ἵνα πάλιν εἰσέλθῃ δι' αὐτῶν ὅταν ἀναλύσῃ ἐκ τῶν γάμων ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης εἰς τὴν ὑπερουράνιον ἐκείνην μακαριότητα. Ὅθεν κατὰ τὴν ψαλμῳδίαν, ὡς ἐκ παστάδος ὁ νυμφίος ἐκπορευθεὶς ἡρμόσατο ἑαυτῷ παρθένον ἡμᾶς διὰ τῆς μυστικῆς ἀναγεννήσεως τὴν τοῖς εἰδώλοις ἐκπορνευθεῖσαν, εἰς ἀφθαρσίαν παρθενικὴν ἀναστοιχειώσας τὴν φύσιν. Τῶν οὖν γάμων ἤδη τετελεσμένων, καὶ νυμφευθείσης ὑπὸ τοῦ Λόγου τῆς Ἐκκλησίας, καθώς φησιν ὁ Ἰωάννης, ὅτι *Ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφίος ἐστί·* καὶ εἰς τὸν τῶν μυστηρίων θάλαμον αὐτῆς παραδεχθείσης, ἀνέμενον οἱ ἄγγελοι τὴν ἐπάνοδον τοῦ βασιλέως, τῆς Ἐκκλησίας ἐπαναχθείσης ἐπὶ τὴν κατὰ φύσιν μακαριότητα. Τούτοις οὖν εἶπε δεῖν ὁμοιοῦσθαι καὶ τὸν ἡμέτερον βίον· ἵνα καθάπερ ἐκεῖνοι πόῤῥω κακίας καὶ ἀπάτης πολιτευόμενοι, πρὸς ὑποδοχήν εἰσιν εὐτρεπεῖς τῆς δεσποτικῆς παρουσίας· οὕτω καὶ ἡμεῖς τοῖς προθύροις τῶν καταγωγίων ἡμῶν προσαγρυπνοῦντες, ἑτοίμους πρὸς ὑπακοὴν ἑαυτοὺς ποιήσωμεν, ὅταν ἐπιστὰς κρούῃ τὴν θύραν. *Μακάριοι* γάρ, φησίν, *οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι, οὓς ἐλθὼν ὁ κύριος αὐτῶν εὑρήσει ποιοῦντας οὕτως.*

Ἐπεὶ οὖν μακάριόν ἐστι τὸ ὑπακούειν τῷ κρούοντι, τούτου χάριν διαπαντὸς πρὸς τὴν μακαριότητα βλέπουσα, αἰσθάνεται τοῦ παρεστῶτος τῇ θύρᾳ, καλῶς τοῖς ἰδίοις θησαυροῖς ἐπαγρυπνοῦσα ψυχή, καί φησι· *Φωνὴ τοῦ ἀδελφιδοῦ μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν.* Πῶς ἄν τις τὴν πρὸς τὰ θειότερα τῆς νύμφης ἄνοδον διὰ τῶν λεγομένων ἀξίως κατανοήσειεν; Ἡ μετὰ τοσαύτης ἐξουσίας τε καὶ πεποιθήσεως τὸν σκληρὸν ἐκεῖνον Βορέαν ἀφ' ἑαυτῆς ἐξοικίσασα, καὶ τὸ φωτεινὸν πνεῦμα πρὸς ἑαυτὴν ἐφελκυσαμένη, ἡ παραδείσους ῥοῶν διὰ τοῦ στόματος ἐργαζομένη, ὧν ἀρώματα ἦν ἀκρόδρυα, ἡ τὸν κῆπον ἑαυτῆς τράπεζαν προτιθεῖσα τῷ Δεσπότῃ τῆς κτίσεως, ἧς ἀπόβλητον ἐφάνη τῶν προτεθέντων οὐδέν· ἀλλὰ πάντα εἶναι καλὰ ἐμαρτυρήθη ἡ σμύρνα, τὸ ἄρωμα, ὁ μετὰ τοῦ μέλιτος ἄρτος, ὁ μετὰ τοῦ γάλακτος οἶνος, ᾗ ἐμαρτύρησεν ὁ Λόγος τὸ τέλειον, εἰπών· ὅτι *Ὅλη καλὴ εἶ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί·* αὕτη νῦν οὕτω διάκειται, ὡς πρώτως μέλλουσα δέχεσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν, καὶ ὡς οὐδέπω τὸν νῦν ἑστῶτα πρὸ τῶν θυρῶν Λόγον εἰσδεξαμένη καὶ εἰσοικίσασα, ἐν θαύματι τῆς φωνῆς ποιεῖται τὴν δύναμιν· διὰ τοῦτό φησιν οὔπω αὐτῆς, ἀλλὰ τῆς θύρας αὐτῆς ἅπτεσθαι τὴν τοῦ νυμφίου φωνήν. *Φωνὴ* γάρ, φησί, *τοῦ ἀδελφιδοῦ μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν.*

Ὁρᾷς πῶς ἀόριστός ἐστι τοῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνιοῦσιν ὁ δρόμος· πῶς τὸ ἀεὶ καταλαμβανόμενον, ἀρχὴ πρὸς τὸ ὑπερκείμενον γίνεται; Ὅτι γὰρ στάσιν τινὰ τοῦ δρόμου τῆς πρὸς τὰ ὑψηλὰ πορείας διὰ τῶν πρὸς αὐτὴν εἰρημένων ἠλπίσαμεν. Τί γὰρ ἄν τις μετὰ τὴν τελειότητος μαρτυρίαν πλέον ζητήσειε; Τότε βλέπομεν ἔτι ἔνδον οὖσαν αὐτήν, καὶ οὔπω τῶν θυρῶν αὐτῆς ἐκτὸς γεγενημένην, οὐδὲ τῆς κατὰ πρόσωπον ἐμφανείας κατατρυφήσασαν, ἀλλ' ἔτι διὰ τῆς ἀκοῆς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν ὁδηγουμένην. Τοῦτο οὖν διὰ τῶν

A gradiatur Rex gloriæ reversus a nuptiis in supercœlestem illam beatitudinem. Unde congruenter ei quod canitur in psalmis, tanquam ex thalamo procedens sponsus [26], nos sibi despondit virginem per mysticam regenerationem quæ cum idolis fuerat fornicata, ad incorruptionem virginalem ipsa reformata natura. Peractis ergo jam nuptiis, et Ecclesia a Verbo desponsa: sicut dicit Joannes: *Qui habet sponsam, sponsus est* [27]: et ea admissa in thalamum mysteriorum ac sacramentorum, exspectabant angeli reditum regis, reducta Ecclesia ad beatitudinem quæ est secundum naturam. His ergo dixit oportere vitam nostram esse similem, ut sicut illi procul a vitio et errore vitam agentes, sunt parati ad adventum Domini excipiendum: ita **B** nos quoque assidentes vestibulis nostrorum domiciliorum, nos reddamus promptos ad obediendum, quando adveniens pulsabit ostium. *Beati* enim, inquit, *servi*, *quos cum venerit dominus inveniet sic facientes* [28].

Quoniam ergo beatum est obedire pulsanti, ea de causa anima quæ perpetuo aspicit ad beatitudinem, suis thesauris diligenter invigilans, sentit sponsum stantem ad ostium, et dicit: *Vox patruelis mei pulsat ad ostium.* Quomodo posset quispiam pro dignitate considerare sponsæ ascensum ad ea quæ sunt diviniora? Quæ cum tanta libertate ac fiducia durum illum boream a se amandavit, et lucidum spiritum ad se attraxit, quæ malorum **C** punicarum paradisos per os efficit, quorum poma erant aromata, quæ suum hortum mensam apposuit Domino creaturæ, cujus ex iis quæ fuerunt apposita nihil visum est rejiciendum, sed quod omnia essent pulchra ac bona, datum est ei testimonium myrrha, aroma, panis cum melle, vinum cum lacte, cui testimonium dedit ipsum Verbum, dicens: *Tota pulchra es, et macula non est in te:* ipsa nunc ita est affecta, ut quæ primo esset susceptura Dei apparitionem, et quasi nondum admisisset et introduxisset Verbum quod stat pro foribus, admiratur vim vocis: propterea dicit quod vox sponsi non ipsam, sed ostium ipsum tangat. Dicit enim: *Vox patruelis mei pulsat ad ostium.*

Vides quemadmodum est non definitus ac **D** terminatus cursus iis qui ascendunt ad Deum: et quemadmodum id quod semper comprehenditur, est principium superioris? Neque enim per ea quæ sibi dicta sunt speravimus fore ut ingressum sisteret ad excelsa. Quid enim amplius quæret quispiam, post testimonium de perfectione, videns eam intus manentem, et extra fores nondum egressam, neque visionis facie ad faciem cepisse delectationem, sed adhuc duci per auditionem ad bonorum participationem? Hoc igitur dogma discimus per ea quæ dicta sunt, quod iis qui ad majora proficiunt,

[26] Psal. xviii, 6. [27] Joan. iii, 29. [28] Luc. xii, 3.

semper convenit vox Apostoli, dicens: *Si quis sibi videtur aliquid scire, nondum scit quomodo oporteat eum scire* [29]. In eis enim quæ præcesserant, tantum se cognovit anima quantum comprehendit. Sed quoniam quod nondum est comprehensum, est infinitis partibus majus quam quod est comprehensum, propterea animæ sæpius apparuit sponsus, et tanquam nondum conspectus fuisset ejus oculis, voce sponsæ est pollicitus se ab ea videndum. Ut autem sit nobis sensus dilucidior, exempli causa addam quamdam similitudinem. Quomodo enim si quis fuerit prope fontem illum, quem ex terra dicit ab initio ascendere Scriptura [30], qui tantus est multitudine ut universam terram circumeat, videns aquam illam infinitam, quæ ex eo omnino effluit et effunditur, non dixerit se totam vidisse aquam. Quemadmodum enim viderit quod est occultum in sinu terræ? adeo ut etiamsi diu maneat ad aquam salientem, est semper in initio aquæ contemplationis. Non enim cessat aqua, et semper fluens et incipiens scaturire. Sic et qui ad illam divinam et non aspectabilem aspicit pulchritudinem, quando quidem quod semper invenitur, recentius et admirabilius omnino cernitur, quam id quod est jam comprehensum, miratur quidem id quod semper apparet, nondum autem desistit a desiderio videndi, propterea quod quolibet quod cernitur fit divinius et magnificentius id quod exspectatur. Propterea ergo hic quoque sponsa semper admirans et stupens id quod cognoscitur, nunquam in iis quæ sunt cognita sistit desiderium ejus quod venit in contemplationem. Quamobrem nunc quoque tanquam ad ostium pulsans sentit Verbum, et ad auditum surgit et dicit: *Vox patruelis mei pulsat ad ostium.* Deinde cum auditioni dedisset quietem ac silentium, audit Verbum sic voce resonans: *Aperi mihi, soror mea, columba mea, perfecta mea: quoniam caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctis.* Hujus autem sensum sic comprehenderis contemplando. Magno Mosi per lucem cœpit Dei apparitio; postea autem per nubem Deus cum eo loquitur. Deinde cum jam fuisset sublimior et perfectior, Deum videt in caligine. Quod autem per hoc discimus, est hujusmodi: Primus recessus a falsis et errantibus de Deo existimationibus est transitus ad lucem a tenebris. Propinquior autem occultorum consideratio, per ea quæ cernuntur deducens animam ad naturam quæ non cadit sub aspectum, est veluti quædam nubes adumbrans quidquid cernitur, ad id autem aspiciendum quod est absconsum, animam deducens et assuefaciens. Anima autem quæ per hæc procedit ad superna, qualibet re relicta quam humana potest assequi natura, versatur in adytis Dei cognitionis, divina caligine undique intercepta: in qua quolibet quod cernitur et comprehenditur foris relicto, animæ contemplationi solum restat id quod non inspecta-

[29] I Cor. VIII, 2. [30] Gen. II, 10.

A εἰρημένων τὸ δόγμα μανθάνομεν, ὅτι πάντοτε τοῖς ἐπὶ τὰ μείζω προκόπτουσιν, ἁρμόδιός ἐστιν ἡ τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ ἡ λέγουσα· ὅτι *Εἴ τις δοκεῖ ἐγνωκέναι, οὔπω ἔγνω καθὼς δεῖ γνῶναι.* Ἔγνω μὲν γὰρ αὐτὸν ἐν τοῖς φθάσασιν ἡ ψυχὴ τοσοῦτον ὅσον κατέλαβεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ μήπω κατειλημμένον ἀπειροπλάσιον τοῦ καταληφθέντος ἐστί· διὰ τοῦτο ὤφθη πολλάκις τῇ ψυχῇ ὁ νυμφίος, καὶ ὡς μηδέπω ἐν ὀφθαλμοῖς γενόμενος, ὀφθήσεσθαι τῇ νύμφῃ διὰ τῆς φωνῆς ἐπαγγέλλεται. Ὡς δ' ἂν σαφέστερον ἡμῖν τὸ νόημα γένοιτο, εἰκόνα τινὰ δι' ὑποδείγματος προσθήσω τῷ λόγῳ. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις πλησίον ἐκείνης γένοιτο τῆς πηγῆς, ἣν ἀναβαίνειν εἶπεν ἐκ τῆς γῆς κατ' ἀρχὰς ἡ Γραφὴ, τοσαύτην οὖσαν τὸ πλῆθος, ὡς ἅπαν τῆς γῆς ἐπικλύζειν τὸ πρόσωπον. Θαυμάσει μὲν ὁ B τῇ πηγῇ πλησιάσας τὸ ἄπειρον ὕδωρ ἐκεῖνο, τὸ πάντοτε αὐτῆς ἀνομβροῦν τε καὶ προχεόμενον· οὐ μὴν εἴποι ἂν ὅλον ἑωρακέναι τὸ ὕδωρ. Πῶς γὰρ ἂν ἴδοι τὸ ἐπὶ τοῖς κόλποις τῆς γῆς ἐγκρυπτόμενον; Ὥστε κἂν ἐπιπολὺ παραμείνῃ τῷ βρύοντι, ἀεὶ ἐν ἀρχαῖς ἐστι τῆς θεωρίας τοῦ ὕδατος. Οὐ γὰρ παύεται τὸ ὕδωρ ἀεί τε ῥέον, καὶ ἀεὶ τοῦ βρύειν ἀρχόμενον. Οὕτως ὁ πρὸς τὸ θεῖον ἐκεῖνο καὶ ἀόριστον κάλλος βλέπων, ἐπειδὴ τὸ πάντοτε εὑρισκόμενον, καινότερόν τε καὶ παραδοξότερον πάντως παρὰ τῷ εἴδει κατειλημμένον ὁρᾶται, θαυμάζει μὲν τὸ ἀεὶ προφαινόμενον, οὐδέποτε δὲ ἵσταται τῆς τοῦ ἰδεῖν ἐπιθυμίας, διὰ τὸ παντὸς τοῦ ὁρωμένου μεγαλοπρεπέστερόν τε καὶ θειότερον εἶναι τὸ προσδοκώμενον. Διὰ τοῦτο οὖν καὶ ἐνταῦθα C ἡ νύμφη ἀεὶ θαυμάζουσά τε καὶ ἐκπλησσομένη τὸ γινωσκόμενον, οὐδέποτε ἐν τοῖς ἐγνωσμένοις ἵστησι τοῦ θεωρουμένου τὸν πόθον. Οὗ χάριν καὶ νῦν ὡς ἔτι θυροκροτοῦντος τοῦ Λόγου αἰσθάνεται, καὶ πρὸς τὴν ὑπακοὴν διανίσταταί καί φησι, *Φωνὴ τοῦ ἀδελφιδοῦ μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν.* Εἶτα ἡσυχίαν ταῖς ἀκοαῖς ἐνδοῦσα, ἀκούει τοῦ διὰ τῆς φωνῆς προσηχήσαντος Λόγου· ὁ δὲ λόγος τοιοῦτός ἐστιν· *Ἄνοιξόν μοι, ἀδελφή μου, ἡ πλησίον μου, περιστερά μου, τελεία μου· ὅτι ἡ κεφαλή μου ἐπλήσθη δρόσου, καὶ οἱ βόστρυχοί μου ψεκάδων νυκτός.* Τούτου δὲ τὴν διάνοιαν οὕτως ἄν τις καταλάβοι τῇ θεωρίᾳ. Τῷ μεγάλῳ Μωϋσεῖ διὰ φωτὸς ἤρξατο ἡ τοῦ Θεοῦ ἐμφάνεια· μετὰ ταῦτα διὰ νεφέλης αὐτῷ διαλέγεται. Εἶτα ὑψηλότερος ἤδη καὶ τελειότερος γενόμενος, ἐν γνόφῳ τὸν D Θεὸν βλέπει. Ὃ δὲ διὰ τούτου μανθάνομεν τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ πρώτη ἀπὸ τῶν ψευδῶν καὶ πεπλανημένων περὶ Θεοῦ ὑπολήψεων ἀναχώρησις, ἡ ἀπὸ τοῦ σκότους εἰς φῶς ἐστι μετάστασις. Ἡ δὲ προσεχεστέρα τῶν κρυπτῶν κατανόησις, ἡ διὰ τῶν φαινομένων χειραγωγοῦσα τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἀόρατον φύσιν, οἷόν τις νεφέλη γίνεται, τὸ φαινόμενον μὲν ἅπαν ἐπισκιάζουσα· πρὸς δὲ τὸ κρύφιον βλέπειν τὴν ψυχὴν χειραγωγοῦσα καὶ συνεθίζουσα. Ἡ δὲ διὰ τούτων ὁδεύουσα πρὸς τὰ ἄνω ψυχὴ, ὅσον ἐφικτόν ἐστι τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, τὰ κάτω καταλιποῦσα, ἐντὸς τῶν ἀδύτων τῆς θεογνωσίας γίνεται, τῷ θείῳ γνόφῳ πανταχόθεν διαληφθεῖσα· ἐν ᾧ τοῦ φαινομένου τε καὶ καταλαμβα-

νομένου παντὸς ἔξω καταλειφθέντος, μόνον ὑπολείπεται τῇ θεωρίᾳ τῆς ψυχῆς τὸ ἀόρατόν τε καὶ ἀκατάληπτον, ἐν ᾧ ἐστιν ὁ Θεὸς, καθώς φησι περὶ τοῦ νομοθέτου ὁ λόγος· ὅτι *Εἰσῆλθε δὲ Μωϋσῆς εἰς τὸν γνόφον οὗ ἦν ὁ Θεός.*

Τούτων δὲ ἡμῖν οὕτω θεωρηθέντων, σκεπτέον ἂν εἴη καὶ τῶν προκειμένων ἡμῖν ῥητῶν τὴν πρὸς τὰ εἰρημένα συγγένειαν. Ἦν ὅτε μέλαινα ἦν ἡ νύμφη, τοῖς ἀφωτίστοις δόγμασιν ἐσκοτισμένη, παραβλέψαντος αὐτὴν τοῦ ἡλίου, τοῦ διὰ τῶν πειρασμῶν τὴν ἄῤῥιζον ἐπὶ τῶν πετρῶν σπορὰν ἐπικαίοντος· ὅτε τῶν ἐν αὐτῇ μαχησαμένων ἡττηθεῖσα, τὸν ἀμπελῶνα τὸν ἑαυτῆς οὐκ ἐφύλαξεν· ὅτι ἑαυτὴν ἀγνοήσασα τὰς τῶν ἐρίφων ἀγέλας ἀντὶ τῶν προβάτων ἐποίμανεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς πρὸς τὸ κακὸν συμφυΐας ἑαυτὴν ἀποστήσασα, διὰ τοῦ μυστικοῦ ἐκείνου φιλήματος τῇ πηγῇ τοῦ φωτὸς προσαγαγεῖν τὸ στόμα ἐπόθησε, τότε καλὴ γίνεται, τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας περιλαμφθεῖσα, καὶ τὸ μέλαν τῆς ἀγνοίας ἀποκλυσαμένη τῷ ὕδατι. Εἶτα ἵππῳ ὁμοιοῦται διὰ τὸ εὔδρομον, καὶ τῇ περιστερᾷ διὰ τὸ τάχος τῆς διανοίας. Δι' ὧν πᾶν τὸ καταλαμβανόμενόν τε καὶ φαινόμενον ὡς ἵππος διαδραμοῦσα, καὶ ὡς περιστερὰ διαπτᾶσα, πρότερον μὲν τῇ σκιᾷ τοῦ μήλου μετὰ ἐπιθυμίας ἐπαναπαύεται, μῆλον ἀντὶ νεφέλης τὸ ἐπισκιάζον κατονομάζουσα· νῦν δὲ ἤδη ὑπὸ τῆς θείας νυκτὸς περιέχεται, καθ' ἣν ὁ νυμφίος παραγίνεται μὲν, οὐ φαίνεται δέ. Πῶς γὰρ ἐν νυκτὶ φανείη τὸ μὴ ὁρώμενον; ἀλλ' αἴσθησιν μέν τινα δίδωσι τῇ ψυχῇ τῆς παρουσίας, ἐκφεύγει δὲ τὴν ἐναργῆ κατανόησιν τῷ ἀοράτῳ τῆς φύσεως ἐγκρυπτόμενος. Τίς τοίνυν ἐστὶν ἡ γινομένη τῇ ψυχῇ διὰ τῆς νυκτὸς ταύτης μυσταγωγία; Ἅπτεται τῆς θύρας ὁ Λόγος. Θύραν δὲ νοοῦμεν τὴν στοχαστικὴν τῶν ἀῤῥήτων διάνοιαν, δι' ἧς εἰσοικίζεται τὸ ζητούμενον. Ἔξω τοίνυν ἑστῶσα τῆς φύσεως ἡμῶν ἡ ἀλήθεια διὰ τῆς ἐκ μέρους γνώσεως, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐν ὑπονοίαις τισὶ καὶ αἰνίγμασι θυροκρουστεῖ τὴν διάνοιαν, *Ἄνοιξον* λέγουσα· καὶ μετὰ προτροπῆς ὑποτιθεμένη τὸν τρόπον, ὅπως ἀνοιγῆναι προσήκει τὴν θύραν, οἷόν τινας κλεῖς ὀρέγουσα, τὰ καλὰ ταῦτα ὀνόματα, δι' ὧν τὸ κεκλεισμένον ἀνοίγεται. Κλεῖδες γάρ εἰσιν ἄντικρυς αἱ τῶν ὀνομάτων τούτων ἐμφάσεις, αἱ τὰ κρυπτὰ διανοίγουσαι, ἀδελφὴ καὶ πλησίον καὶ περιστερὰ καὶ τελεία. Εἰ γὰρ βούλει σοι, φησὶν, ἀνοιγῆναι τὴν θύραν, καὶ ἐπαρθῆναι τῆς ψυχῆς σου τὰς πύλας, ἵνα εἰσέλθῃ ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, χρή σε ἀδελφήν μου γενέσθαι, ἐν τῷ τὰ θελήματά μου τῇ ψυχῇ παραδέξασθαι, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ ἀδελφὴν γίνεσθαι τὸν ἐν τοῖς θελήμασιν αὐτοῦ ζῶντα. Χρὴ δέ σε καὶ προσεγγίσαι τῇ ἀληθείᾳ, καὶ πλησίον γενέσθαι, ὥστε μηδενὶ μέσῳ διατειχίζεσθαι, καὶ ἐν τῇ φύσει τῆς περιστερᾶς ἔχειν τὸ τέλειον· τοῦτο δέ ἐστι τὸ ἀνελλιπῆ καὶ πεπληρωμένην εἶναι πάσης ἀκακίας καὶ καθαρότητος. Ταῦτα λαβοῦσα, ὦ ψυχὴ, οἷόν τινας κλεῖς τὰ ὀνόματα, ἄνοιξον δι' αὐτῶν τῇ ἀληθείᾳ τὴν εἴσοδον, ἀδελφὴ γενομένη καὶ πλησίον καὶ περιστερὰ καὶ τελεία. Ἔσται δέ σου

A bile et incomprehensibile, in quo est Deus, quomodo dicit Scriptura de legislatore: *Ingressus est Moses in caliginem ubi erat Deus* [31].

His autem sic a nobis consideratis, consideranda est etiam conjunctio et affinitas verborum quæ sunt nobis proposita cum iis quæ dicta sunt. Fuit aliquando sponsa nigra, obscuris dogmatibus obtenebrata cum eam sol aspexisset, qui per tentationes urit sementem, quæ supra petram nullis nititur radicibus: deinde quod cum esset ab iis superata, qui eam oppugnaverunt, vineam suam non custodierit: quod cum seipsam ignorasset, paverit greges hædorum pro ovibus. Sed postquam a conjunctione cum malo se avulsisset, B et per mysticum illud osculum fonti lucis os admovere desiderasset, tunc fit pulchra, luce veritatis illustrata, et aqua abluto nigrore ignorantiæ. Deinde equo assimilatur propter ejus ad cursum pernicitatem, et columbæ, propter intellectus celeritatem. Quamobrem cum quidquid comprehenditur et cernitur tanquam equus percurrisset, et tanquam columba transvolasset, prius quidem cum desiderio quiescit in umbra mali, malum pro nube nominans id quod obscuritatem affert. Nunc autem a divina nocte jam circumitur, in qua accedit quidem sponsus, sed non apparet. Quomodo enim noctu apparuerit id quod non cernitur? sed præbet quidem animæ aliquem suæ præsentiæ sensum, effugit autem evidentem mentis C comprehensionem, ut qui operiatur natura quæ non cadit sub aspectum. Quænam est autem mysterii introductio, quæ per hanc noctem induitur animæ? Ostium tangit Verbum. Ostium autem intelligimus conjecturalem arcanorum cogitationem, per quam introducitur id quod quæritur. Stans ergo extra nostram naturam veritas, per cognitionem ex parte, sicut dicit Apostolus [32], mentis nostræ pulsat ostium in allegoriis et ænigmatibus, dicens: *Aperi;* et cum adhortatione suggerit, quemadmodum oportet aperire ostium, veluti præbens quasdam claves, nempe pulchra hæc nomina, per quæ aperitur id quod est clausum. Claves enim plane sunt horum nominum significationes, quæ occulta D aperiunt, nempe soror et propinqua et columba et perfecta. Si vis enim, inquit, aperiri ostium, et attolli portas animæ tuæ, ut rex gloriæ ingrediatur, oportet te meam fieri sororem, in eo quod animæ meæ voluntatem accipias, sicut dicit in Evangelio eum fieri fratrem suum et sororem, qui vivit in ejus voluntate. Oportet autem te appropinquare veritati, et adeo exacte esse propinquum, ut nullo intermedio disjungaris, et habere in natura columbæ perfectionem: hoc autem est, nulla in re deficere, et esse plenum omni innocentia et puritate. Hæc nomina cum velut quasdam claves acceperis, o anima, per ea aperi ingressum

[31] Exod. xxiv, 18. [32] I Cor. xiii, 12.

veritati, si fueris soror et propinqua et columba et perfecta. Ex eo autem quod me admiseris et introduxeris, lucrifacies rorem ex capite meo quo sum plenus, et ex noctium guttis quæ defluunt ex meis cincinnis. Ex his autem rorem quidem esse curationem a propheta præclare didicimus, qui dicit : *Ros qui a te fluit est illis curatio.* Noctis autem guttæ prius consideratam proxime sequuntur sententiam. Non potest enim fieri ut qui ingressus fuerit adyta eorum quæ vires humanas superant, nec cadunt sub contemplationem, deveniat ad imbrem aliquem aut torrentem cognitionis, sed præclare cum eo agetur, si quibusdam exilibus et obscuris sententiis cognitionem ejus irroret veritas, per viros sanctos et divinos defluente gutta rationis. Cincinnos enim qui pendent ab universitatis capite, tropice puto nominari prophetas et evangelistas et apostolos : quorum unusquisque quantum capere potuit, hauriens ex obscuris, occultis et inaspectabilibus thesauris, nobis quidem fiunt fluvii pleni aquis. Si rei autem spectetur veritas, sunt guttæ roris, etiamsi restagnent multitudine et magnitudine doctrinæ. Cujusmodi flumen erat Paulus, qui supra cœlum assurgens undis sententiarum, usque ad tertium cœlum, usque ad paradisum, usque ad verba arcana et ineffabilia [33], et per omnem ejusmodi docendi amplitudinem late exundans, verbis rursus ostendit, quod hic sermo est instar guttæ roris, si conferatur cum Verbo quod est, cum dicit : *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus* [34], et : *Si quis sibi videtur scire, nondum scit quomodo scire oporteat* [35] ; et : *Ego meipsum nondum existimo comprehendisse* [36]. Si ergo humor roris, et gutta cincinnorum videntur esse flumina et maria et fluctus, si cum nostris conferantur viribus : quid est existimandum de illo fonte qui dixit : *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat* [37] ? Quilibet ex iis qui audiunt ex proportione eorum quæ dicta sunt, conjecturam sumat de miraculo. Nam si gutta sufficit ad generandum fluvium, quid reputandum est esse ipsum Dei fluvium, ex hac gutta conjectura ducta ?

Videamus autem quemadmodum sponsa obedit Verbo, quemadmodum sponso aperit aditum. *Exui,* inquit, *meam tunicam, quomodo induam eam ? Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos ?* Recte audivit eum qui jussit ipsam fieri et propinquam, et columbam, et perfectam, ut per eam ad animam introducatur veritas. Fecit enim quæ audivit, ut quæ exuerit pelliceam illam tunicam, quam induit post peccatum, et a pedibus abluerit terrenas illas sordes, quibus erat involuta, ut quæ a vita quam degerat in paradiso reversa esset in terram : quoniam audivit [37*], *Terra es, et in terram reverteris.* Propterea aditum aperuit Verbo ad animam, diducto cordis velo, hoc est carne. Carnem cum dico, veterem hominem intelligo, quem ut exuant

A τὸ κέρδος ἐκ τοῦ εἰσδέξασθαί με καὶ εἰσοικίσασθαι, ἡ ἐκ τῆς κεφαλῆς μου δρόσος ἧς πλήρης εἰμὶ, καὶ αἱ τῆς νυκτὸς τῶν βοστρύχων τῶν ἐμῶν ἀποῤῥέουσαι ψεκάδες. Ἐκ τούτων δὲ, τὸ μὲν ἴασιν εἶναι τὴν δρόσον, παρὰ τοῦ προφήτου σαφῶς μεμαθήκαμεν, ὅς φησιν· ὅτι *Δρόσος ἡ παρὰ σου, ἴαμα αὐτοῖς ἐστιν.* Αἱ δὲ τῆς νυκτὸς ψεκάδες τῆς προθεωρηθείσης ἔχονται διανοίας. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν τὸν ἐντὸς τῶν ἀδύτων καὶ ἀθεάτων γενόμενον, ὄμβρῳ τινὶ τῆς γνώσεως ἐντυχεῖν ἢ χειμάῤῥῳ. Ἀλλ' ἀγαπητὸν, εἰ λεπταῖς τισι καὶ ἀμυδραῖς διανοίαις ἐπιψεκάζοι τὴν γνῶσιν αὐτοῦ ἡ ἀλήθεια, διὰ τῶν ἁγίων τε καὶ θεοφορουμένων τῆς λογικῆς σταγόνος ἀποῤῥεούσης. Βοστρύχους γὰρ οἶμαι τῆς τοῦ παντὸς κεφαλῆς ἐξηρτημένους, τροπικῶς ὀνομάζεσθαι προφήτας καὶ
B εὐαγγελιστὰς καὶ ἀποστόλους, ὧν ἕκαστος ὅσον ἐχώρουν ἐκ τῶν σκοτεινῶν τε καὶ ἀποκρύφων καὶ ἀοράτων θησαυρῶν ἀρυόμενοι, ἡμῖν ποταμοὶ γίνονται· ὡς δὲ πρὸς τὴν ὄντως ἀλήθειαν, δροσώδεις εἰσὶ ψεκάδες, κἂν τῷ πλήθει τε καὶ μεγέθει τῆς διδασκαλίας πλημμυρῶσιν. Οἷος ὁ Παῦλος ἦν ποταμὸς, ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῖς τῶν νοημάτων κύμασι κορυφούμενος ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ἕως τοῦ παραδείσου, ἕως τῶν ἀῤῥήτων τε καὶ ἀνεκφωνήτων ῥημάτων, καὶ δι' ἁπάσης τῆς τοιαύτης μεγαληγορίας πελαγίζων τῷ λόγῳ δείκνυσι πάλιν ὅτι ψεκάς τίς ἐστι δροσώδης ὁ λόγος οὗτος, συγκρίσει τοῦ ὄντως Λόγου, δι' ὧν φησιν, ὅτι *Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν·* καὶ, *Εἴ τις δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, οὔπω ἔγνω καθὼς δεῖ γνῶναι·* καὶ, *Ἐμαυτὸν οὔπω λογίζομαι*
C *κατειληφέναι.* Εἰ τοίνυν ἰκμὰς τῆς δρόσου, καὶ ἡ τῶν βοστρύχων ψεκὰς ποταμοὶ δοκοῦσι καὶ πελάγη καὶ κύματα πρὸς τὴν ἡμετέραν κρινόμενα δύναμιν· τί χρὴ περὶ τῆς πηγῆς λογίσασθαι τῆς εἰπούσης, ὅτι *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με καὶ πινέτω;* Ἕκαστος τῶν ἀκουόντων δι' ἀναλογίαν τῶν εἰρημένων στοχασμὸν λαμβανέτω τοῦ θαύματος. Εἰ γὰρ ἡ ψεκὰς εἰς ποταμῶν ἐξήρκεσε γένεσιν, τί αὐτὸν τὸν τοῦ Θεοῦ ποταμὸν διὰ τῆς ψεκάδος ταύτης ἐστὶν ἀναλογίσασθαι;

Ἴδωμεν δὲ καὶ πῶς ὑπακούει τῷ Λόγῳ ἡ νύμφη, πῶς ἀνοίγει τῷ νυμφίῳ τὴν εἴσοδον. *Ἐξεδυσάμην,*
D φησὶ, *τὸν χιτῶνά μου· πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; Ἐνιψάμην τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς;* Καλῶς ἤκουσε τοῦ κελεύσαντος ἀδελφὴν αὐτὴν καὶ πλησίον γενέσθαι, καὶ περιστερὰν καὶ τελείαν, ἵνα διὰ τούτων εἰσοικισθῇ τῇ ψυχῇ ἡ ἀλήθεια. Ἐποίησε γὰρ ἅπερ ἤκουσεν, ἐκδυσαμένη τὸν δερμάτινον χιτῶνα, ὃν μετὰ τὴν ἁμαρτίαν περιεβάλετο, καὶ ἀπονιψαμένη τῶν ποδῶν τὸ γεῶδες, ᾧ ἐνειλήθη ἀπὸ τῆς ἐν παραδείσῳ διαγωγῆς εἰς τὴν γῆν ἀναλύσασα, ὅτε ἤκουσεν, ὅτι *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* Διὰ τοῦτο ἤνοιξεν ἐπὶ τὴν ψυχὴν τῷ Λόγῳ τὴν εἴσοδον, διασταλέντος τοῦ τῆς καρδίας παραπετάσματος, τουτέστι τῆς σαρκός. Σάρκα δὲ εἰπὼν, τὸν παλαιὸν λέγω

[33] II Cor. XII, 4. [34] I Cor. XIII, 9. [35] I Cor. VIII, 2. [36] Phil. III, 13. [37] Joan. VII, 37. [37*] Gen. III, 19.

A ἄνθρωπον, ὃν ἐκδύσασθαι καὶ ἀποθέσθαι κελεύει ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τοὺς μέλλοντας τῷ λουτρῷ τοῦ λόγου τὸν ῥύπον τῶν βάσεων τῆς ψυχῆς ἀποκλύσασθαι. Οὐκοῦν τὸν παλαιὸν ἀπεκδυσάμενος ἄνθρωπον, καὶ περιελὼν τῆς καρδίας τὸ κάλυμμα, ἤνοιξε τῷ Λόγῳ τὴν εἴσοδον, ὃν ἐντὸς γενόμενον ἔνδυμα ποιεῖται ἑαυτῆς ἡ ψυχή, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου ὑφήγησιν, ὃς κελεύει τὸν ἐκδυσάμενον τὴν σαρκώδη τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου περιβολὴν, ἐνδύσασθαι χιτῶνα τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα, ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ. Ἰησοῦν δὲ λέγει εἶναι τὸ ἔνδυμα. Ἡ δὲ ὁμολογία τῆς νύμφης τὸ μηκέτι τὸν ἀποβληθέντα χιτῶνα πάλιν ἀναλαμβάνειν, ἀλλ' ἀρκεῖσθαι τῷ ἑνὶ χιτῶνι, κατὰ τὸν δοθέντα τοῖς μαθηταῖς νόμον, ὃν διὰ τῆς ἄνωθεν γεννήσεως ἀνακαινισθεῖσα μετημφιάσατο, βεβαιοῖ τοῦ B Κυρίου τὸν λόγον, τὸν κελεύοντα τοὺς ἅπαξ τῷ θείῳ κοσμηθέντας ἐνδύματι, μηκέτι ἐπενδύσασθαι τὸν τῆς ἁμαρτίας χιτῶνα, μηδὲ δύο χιτῶνας ἔχειν, ἀλλὰ τὸν ἕνα μόνον, ἵνα μὴ δύο περὶ τὸν αὐτὸν ὦσιν οἱ ἀσύμβατοι πρὸς ἀλλήλους χιτῶνες. Τίς γὰρ κοινωνία τῷ σκοτεινῷ ἐνδύματι πρὸς τὸν φωτοειδῆ τε καὶ ἄϋλον; Οὐ μόνον δὲ τοῦτό φησιν ὁ νόμος, τὸ μὴ δεῖν δύο χιτῶνας ἔχειν, ἀλλὰ μηδὲ ἐπιῤῥάπτειν τὸ καινὸν ὕφασμα τῷ παλαιῷ ἱματίῳ· ἵνα μὴ χείρων γένηται ἡ ἀσχημοσύνη τοῦ τὸν τοιοῦτον περιβαλλομένου, μήτε τοῦ ἐῤῥαφέντος μείναντος, καὶ τοῦ παλαιοῦ χεῖρον τὸ σχίσμα παθόντος καὶ δυσθεράπευτον. Αἴρει γὰρ, φησὶ, τὸ πλήρωμα τὸ καινὸν τοῦ παλαιοῦ, καὶ χεῖρον σχίσμα γίνεται, ὡς δημοσιεύεσθαι δι' αὐτοῦ τὰ ἀσχήμονα. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν;* C Τίς γὰρ ἂν βλέπων περὶ ἑαυτὸν τὸν ἡλιοειδῆ τοῦ Κυρίου χιτῶνα, τὸν διὰ καθαρότητος καὶ ἀφθαρσίας αὐτῷ περιτεθέντα, οἷον ἐπὶ τῆς τοῦ ὄρους μεταμορφώσεως ἔδειξεν, εἶτα καταδέχεται τὸ πτωχόν τε καὶ ῥακῶδες ἱμάτιον ἑαυτῷ περιθεῖναι, ὅπερ ὁ μέθυσος καὶ ὁ πορνοκόπος, καθὼς ἡ παροιμία φησὶ, περιβάλλεται; Ἀλλὰ οὐδὲ τοὺς πόδας νιψαμένη, πάλιν τῇ βάσει τὸν ἐκ τῆς γῆς μολυσμὸν παραδέχεται.

Ἐνιψάμην γὰρ, φησὶ, *τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς;* Οὐδὲ γὰρ Μωϋσῆς τῷ θείῳ προστάγματι τῆς νεκρᾶς τῶν δερμάτων περιβολῆς ἐλευθερώσας τοὺς πόδας, ὅτε τῆς ἁγίας τε καὶ πεφωτισμένης ἐπέβαινε γῆς, πάλιν ἱστορεῖται διαλαβὼν τοὺς πόδας τοῖς ὑποδήμασιν, ὅτε καὶ τὴν ἱερατικὴν ἐσθῆτα D κατὰ τὸν τύπον τὸν ἐν τῷ ὄρει δειχθέντα φιλοτεχνήσας, χρυσοῦ καὶ πορφύρας, καὶ βύσσου, καὶ ὑακίνθου, καὶ κόκκου τὰς αὐγὰς συγκεράσας ἐν τῷ ὑφάσματι, ὥστε σύμμικτον ἐκ πάντων ἀπαστράπτειν τὸ κάλλος, οὐδένα τοῖς ποσὶ κόσμον ἐπετεχνήσατο, ἀλλ' ἦν καλλωπισμὸς τοῦ ἱερατικοῦ ποδὸς τὸ γυμνὸν εἶναι πάσης περιβολῆς, καὶ ἐλεύθερον. Χρὴ γὰρ τὸν ἱερέα πάντως ἐπὶ τῆς ἁγίας βεβηκέναι γῆς, ἧς μετὰ νεκρῶν δερμάτων ἐπιβατεύειν οὐ θέμις. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος ἀπαγορεύει τὰ ὑποδήματα, ἐπειδὴ κελεύει αὐτοὺς εἰς ἐθνῶν ὁδὸν μὴ πορεύεσθαι, ἀλλὰ διὰ τῆς ἁγίας ὁδοῦ προϊέναι. Οὐκ ἀγνοεῖς δὲ πάντως

ac deponant, hortatur divinus ille Apostolus omnes qui verbi lavacro sunt abluturi sordes pedum animæ. Veteri ergo exuto homine, et ablato cordis involucro, Verbo aperuit aditum, quem ingressum indumentum sibi facit anima, convenienter expositioni Apostoli, qui jubet exuto corporali veteris hominis indumento, induere novam tunicam, quæ secundum Deum est creata in sanctitate et justitia [38]. Jesum autem dicit indumentum esse. Sponsæ autem professio, quod quam exuit non sit rursus acceptura tunicam, sed contenta sit una tunica, congruenter legi datæ discipulis, quam per regenerationem renovata induit anima, confirmat convenienter ei quod dixit Scriptura, non oportere eos qui semel divino indumento sunt ornati, peccati tunicam induere, nec duas habere tunicas, sed unam solam (innocentiæ), ne duas contrarias inter se invicem conjunctas habeant tunicas. Quæ est enim societas obscuræ et tenebrosæ tunicæ cum luminosa et experte materiæ? Non solum autem lex hoc jubet, non oportere habere duas tunicas [39], sed nec novum pannum veteri vestimento assuere [40], ne ejus qui hoc induit major sit deformitas ac turpitudo, cum neque maneat id quod est assutum, et veteris sit scissura deterior, nec facile possit remedium adhiberi. Tollit enim, inquit, plenitudo novum a vetere vestimento, et pejor scissura fit, adeo ut per eam, quæ turpia sunt propalentur. Propterea dicit: *Exui tunicam meam, quomodo induam eam* [41]? Quis enim cum vel ipso sole clariorem Domini aspexerit tunicam, contextam per puritatem et incorruptionem, qualem ostendit in transfiguratione in monte, mendicorum vestem pannosam lubenter induerit, cujusmodi est ebrii et fornicatoris, sicut dicit proverbium? Sed neque postquam pedes lavit, rursus ex incessu terrenas sordes admittit.

Lavi enim, inquit, *pedes meos, quomodo inquinabo eos?* Neque enim Moses cum jussu divino liberasset pedes a mortuo pellium indumento, quando terram ascendit sanctam et illuminatam, narratur rursus pedes induisse calceis: neque quando vestem sacerdotalem, congruenter figuræ quæ ostensa fuit in monte, affabre est fabricatus, auri et purpuræ, et byssi, et hyacinthi, et cocci in textura contemperatis splendoribus, ut refulgeret pulchritudo commista ex omnibus, ullum ornamentum fabricatus est pedibus, sed sacerdotalis pedis erat ornamentum esse nudum et liberum ab omni indumento. Oportet enim sacerdotem semper ingredi super terram sanctam, super quam non fas est ingredi cum pellibus mortuis. Et ideo Dominus quoque discipulis interdicit calceis, quando eos jubet non ire in viam gentium, sed per viam sanctam incedere [42]. Sanctam autem viam omnino in-

[38] Ephes. IV, 24. [39] Matth. X, 10. [40] Marc. II, 21. [41] Matth. XVII, 2. [42] Matth. X, 5, 6.

telligis, per quam jubentur currere discipuli, qui didicisti ab eo qui dixit : *Ego sum via* [43], quam non licet tangere eum qui hominis mortui non solvit indumentum. Quia igitur hanc viam ingressa est sponsa, in qua ambulantibus pedes aqua Dominus abluit, et extergit linteo, quo cinctus est (est autem omnino Domini cingulum, vis quædam purificans a peccatis; sic enim præscriptum est, *Dominus virtutem induit eaque se præcinxit*) : idcirco pedes abluta, semet in via regia custodit, neque ad dexteram, neque ad lævam deflectens, ne alterutram ad partem exorbitans, luto pedem suum inquinet. Intelligis autem quid per hæc significetur, nimirum animam quæ semel per baptismum calceos solverit, (est enim hoc mersantis sese proprium, ut calceorum corrigias solvat : quemadmodum Joannes protestabatur, non posse se hoc in solo Domino facere. Nam qui solvisset ejus corrigiam, qui prorsus a corrigia peccati constrictus non tenebatur?) eam igitur abluisse pedes, et una cum calceamentis omnes terrenas sordes abjecisse. Itaque servat in via strata pedes suos impollutos, sicut et David faciebat, cum abluta illuvie cœni, pedes suos in saxo collocaret, atque his verbis uteretur : *Reduxit me de lacu miseriæ, deque illuvie cœnosa, et pedes meos supra petram statuit, gressusque meos direxit* [44]. Per petram autem hanc Dominum ipsum intelligimus, qui et lux est et veritas, et immortalitas, et justitia : quibus rebus via spiritualis quasi quadam incrustatione sternitur. Ab his si se neutram quis in partem deflectat, is plantas suas puras conservat, nusquam a voluptatis cœno pollutas. Hæc sunt (meo quidem judicio) per quæ a sponsa Verbo ostium aperitur. Etenim ipsa illa confessio, qua pollicetur non amplius resumpturam se lutum illud excussum, neque incedendo in hac vita terrenam inquinationem admissuram : aditus est animæ hoc modo comparatæ ad sanctificationem. Sanctificatio autem est ipse Dominus. Atque hic est verborum sensus.

Rursus autem secundum hoc, ulterius ascendere conatur anima, non jam amplius voce ostium cordis pulsante, sed ipsa manu divina per foramen ad interiora penetrante. *Patruelis* enim *meus*, inquit, *misit manum suam per foramen, et venter meus commotus est in ipsum.* Perspicere autem quivis omnino potest, qui prudenter hæc audiunt, quanto subliniora sunt hæc prioribus. Cum Verbum ad sponsam ait, *Aperi*, largitur ei facultatem aperiendi per divinos sensus. Obtemperat Verbo sponsa, fit enim hoc, quod audit, soror, vicina, columba, perfecta : exuit pelliceam illam tunicam, sordes pedum abluit, ac neque fœdum illud lacerumque vestimentum amplius induit, neque de cætero in terra figit vestigia : audivit igitur ejus vocem, et paret præcepto, aperit ostium et ablato

A τὴν ἁγίαν ὁδὸν, δι' ἧς οἱ μαθηταὶ τρέχειν κελεύονται, μαθὼν παρὰ τοῦ εἰπόντος· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς*, ἧς οὐκ ἔστιν ἅψασθαι τὸν μὴ ὑπολυσάμενον τὴν τοῦ νεκροῦ ἀνθρώπου περιβολήν. Ἐπεὶ οὖν ἐν ταύτῃ ἐγένετο τῇ ὁδῷ ἡ νύμφη, ἐν ᾗ τῶν δι' αὐτῆς περιπατούντων ὁ Κύριος νίπτει τοὺς πόδας τῷ ὕδατι, καὶ ἐκμάσσει τῷ λεντίῳ ᾧ διεζώσατο· δύναμις δέ ἐστι καθαρτικὴ τῶν ἁμαρτιῶν τὸ τοῦ Κυρίου διάζωσμα· *Ἐνεδύσατο* γάρ, φησὶ, *Κύριος δύναμιν, καὶ περιεζώσατο*· διὰ τοῦτο καθαρθεῖσα τοὺς πόδας ἐπὶ τῆς ὁδοῦ τῆς βασιλικῆς, ἑαυτὴν φυλάσσει, οὐκ ἐκκλίνουσα εἰς δεξιὰ, ἢ εἰς ἀριστερά· ἵνα μὴ καθ' ἑκάτερον ἔξω τῆς ὁδοῦ παρενεγκοῦσα τὸ ἴχνος, μολύνῃ τῷ πηλῷ τὸν πόδα. Νοεῖς δὲ πάντως τὸ διὰ τῶν εἰρημένων δηλούμενον, ὅτι ἡ ἅπαξ διὰ τοῦ βαπτίσματος ὑπολυσαμένη τὰ ὑποδήματα· ἴδιον γὰρ τοῦ βαπτίζοντος ἔργον B τὸ λύειν τοὺς ἱμάντας τῶν ὑποδημάτων, καθὼς Ἰωάννης διεμαρτύρατο, μὴ δύνασθαι τοῦτο ἐπὶ μόνου τοῦ Κυρίου ποιῆσαι· πῶς γὰρ ἂν ἔλυσε τῷ μηδὲ τὴν ἀρχὴν τῷ ἱμάντι τῆς ἁμαρτίας ἐνδεδεμένῳ; Αὕτη τοὺς πόδας ἐνίψατο, πάντα γήϊνον ῥύπον συναποβαλοῦσα τοῖς ὑποδήμασι· φυλάσσει τοίνυν ἐπὶ τῆς πεπλακωμένης ὁδοῦ τὴν βάσιν ἀμόλυντον, ὡς καὶ ὁ Δαβὶδ ἐποίησεν, ὅτε τοῦ πηλοῦ τὴν ὕλην ἀπολυσάμενος ἐπὶ τῆς πέτρας ἔστησε τοὺς ἑαυτοῦ πόδας, οὕτως εἰπὼν τῷ λόγῳ· ὅτι *Ἀνήγειρέ με ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας, καὶ ἀπὸ πηλοῦ ἰλύος, καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, καὶ κατεύθυνε τὰ διαβήματά μου.* Πέτραν δὲ νοοῦμεν τὸν Κύριον, ὅς ἐστι C φῶς, καὶ ἀλήθεια, καὶ ἀφθαρσία, καὶ δικαιοσύνη, δι' ὧν ἡ πνευματικὴ ὁδὸς διαπλακοῦται. Ὧν ὁ μὴ παρατραπεὶς καθ' ἑκάτερον, διασώζει τὸ ἴχνος, οὐδαμόθεν τῷ πηλῷ τῆς ἡδονῆς μολυνόμενον. Ταῦτά ἐστι, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, δι' ὧν ἡ θύρα τῷ Λόγῳ παρὰ τῆς νύμφης ἀνοίγεται. Ἡ γὰρ ὁμολογία τοῦ μηκέτι ἀναλαβεῖν τὸν ἀποβληθέντα πηλὸν, μηδὲ τῇ πορείᾳ τοῦ βίου τὸν γεώδη μολυσμὸν παραδέξασθαι, εἴσοδος γίνεται τοῦ ἁγιασμοῦ ἐπὶ τὴν οὕτω παρεσκευασμένην ψυχήν. Ἁγιασμὸς δὲ ὁ Κύριος. Καὶ τοῦτο μὲν τῶν εἰρημένων ἐπεραιώθη τὸ νόημα.

Πάλιν δὲ μετὰ τοῦτο τῆς ὑπερκειμένης ἀναβάσεως ἅπτεται ἡ ψυχὴ, οὐκέτι φωνῆς τὴν καρδίαν θυροκρουστούσης, ἀλλ' αὐτῆς τῆς θείας χειρὸς διὰ τῆς ὀπῆς D ἐπὶ τὰ ἐντὸς παραδυείσης. *Ἀδελφιδός μου* γὰρ, φησὶν, *ἀπέστειλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ διὰ τῆς ὀπῆς, καὶ ἡ κοιλία μου ἐθροήθη ἐπ' αὐτόν.* Δῆλον δὲ πάντως ἐστὶ τῷ συνετῶς ἐπαΐοντι, ὅσον πλεονάζει τῷ ὕψει τὰ νῦν εἰρημένα παρὰ τὸ πρότερον· *Ἄνοιξόν* λέγων πρὸς τὴν νύμφην ὁ Λόγος, δίδωσιν αὐτῇ διὰ τῆς τῶν θείων ὀνομάτων τοῦ ἀνοῖξαι τὴν δύναμιν. Ὑπακούει τῷ Λόγῳ ἡ νύμφη· γίνεται γὰρ ὅπερ ἤκουσεν, ἀδελφὴ, καὶ πλησίον, καὶ περιστερὰ, καὶ τελεία· ἀποδύεται τὸν δερματικὸν ἐκεῖνον χιτῶνα, καὶ τὸν ῥύπον τῶν ποδῶν ἀπονίπτεται, καὶ οὔτε τὸ εἰδεχθὲς καὶ ῥωγαλέον ἐκεῖνο ἱμάτιον πάλιν ἑαυτῇ περιτίθησιν, οὔτε τῇ γῇ πρὸς τὸ λοιπὸν ἐναπερείδει

[43] Joan. XIV, 6. [44] Psal. XXXIX, 3.

τὸ ἴχνος· ἤκουσεν οὖν αὐτοῦ τῆς φωνῆς, καὶ τῷ προστάγματι πείθεται. Ἀνοίγει τὴν θύραν, περιελομένη τὸ κάλυμμα τῆς καρδίας· διέσχισε τῆς θύρας, τὸ τῆς σαρκὸς διαπέτασμα, πᾶσα ἠνοίγη τῆς ψυχῆς ἡ πύλη, ἵνα εἰσέλθῃ ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Ἀλλ' ἡ τῆς πύλης εὐρυχωρία μικρά τις ἀπεδείχθη τρυμαλιὰ στενὴ καὶ βραχεῖα, δι' ἧς οὐκ αὐτὸς ὁ νυμφίος, ἀλλ' ἡ χεὶρ αὐτοῦ μόγις ἐχώρησεν, ὥστε δι' αὐτῆς ἐπὶ τὸ ἐντὸς γενέσθαι, καὶ ἅψασθαι τῆς ἐπιθυμούσης τὸν νυμφίον ἰδεῖν, ᾧ τοσοῦτον ἐκέρδανε μόνον, ὅσον γνῶναι, ὅτι ἡ χεὶρ ἐκείνη τοῦ ποθουμένου ἐστίν. Οἷα δὲ ἡμῖν ὑποδείκνυται δόγματα, διὰ τῆς ἐν τοῖς εἰρημένοις φιλοσοφίας μάθοιμεν ἄν, εἰ μικρὸν τῷ λόγῳ προσδιατρίψωμεν. Ἡ ἀνθρωπίνη ψυχὴ δύο φύσεων οὖσα μεθόριος, ὧν ἡ μὲν ἀσώματός ἐστι καὶ νοερὰ καὶ ἀκήρατος· ἡ δὲ ἑτέρα σωματικὴ, καὶ ὑλώδης, καὶ ἄλογος. Ἐπειδὰν δὲ τάχιστα τῆς πρὸς τὸν παχύν τε καὶ γεώδη βίον σχέσεως ἐκκαθαρθεῖσα, δι' ἀρετῆς ἀναβλέψῃ πρὸς τὸ συγγενὲς καὶ θειότατον, οὐ παύεται διερευνωμένη καὶ ἀναζητοῦσα τὴν τῶν ὄντων ἀρχήν· τίς ἡ τοῦ κάλλους τῶν ὄντων πηγὴ, πόθεν βρύει ἡ δύναμις, τί τὸ πηγάζον τὴν ἐμφαινομένην τῆς οὐσίας σοφίαν. Πάντας δὲ λογισμοὺς καὶ πᾶσαν ἐρευνητὴν νοημάτων δύναμιν διακινοῦσα καὶ περιεργαζομένη καταλαβεῖν τὸ ζητούμενον, ὅρον ποιεῖται τῆς καταλήψεως τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν μόνην τὴν μέχρι ἡμῶν κατιοῦσαν, ἧς διὰ τῆς ζωῆς ἡμεῖς αἰσθανόμεθα. Καὶ ὥσπερ τὸ τῷ ὕδατι συναναδιδόμενον ἐκ τῆς γῆς πνεῦμα οὐχ ἵσταται περὶ τὸν πυθμένα τῆς λίμνης, ἀλλὰ πομφόλυξ γενόμενον ἐπὶ τὸ ἄνω πρὸς τὸ συγγενὲς ἀνατρέχει, καὶ ὅταν διέλθῃ τὴν τοῦ ὕδατος ἄκραν ἐπιφάνειαν, καὶ καταμιχθῇ πρὸς τὸν ἀέρα, τότε τῆς ἐπὶ τὰ ἄνω κινήσεως ἵσταται· τοιοῦτόν τι πάσχει καὶ ἡ τὰ θεῖα διερευνωμένη ψυχή· ἐπειδὰν ἐκ τῶν κάτωθεν πρὸς τὴν τῶν ὑπερκειμένων γνῶσιν ἑαυτὴν ἀνατείνῃ, τὰ τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ θαύματα καταλαβοῦσα, περαιτέρω προελθεῖν διὰ τῆς πολυπραγμοσύνης οὐ δύναται· ἀλλὰ θαυμάζει καὶ σέβεται τὸν ὅτι ἔστι μόνον δι' ὧν ἐνεργεῖ γινωσκόμενον. Ὁρᾷ τὸ οὐράνιον κάλλος, τὰς τῶν φωστήρων αὐγὰς, τὴν ὀξεῖαν τοῦ πόλου κυκλοφορίαν, τὴν εὔτακτόν τε καὶ ἐναρμόνιον ἐν τοῖς ἄστροις περιφορὰν, τὸν ἐνιαύσιον κύκλον τέσσαρσι καιροῖς εἰς ἑαυτὸν ἀναστρέφοντα· τὴν γῆν συνδιατιθεμένην τῷ περιέχοντι, καὶ τῇ διαφορᾷ τῆς τῶν ὑπερκειμένων κινήσεως τὰς ἰδίας ἐνεργείας συνεξαλλάσσουσαν, τάς τε πολυειδεῖς ἐν τοῖς ζώοις φύσεις, τῶν τε καθ' ὑδάτων διαιτωμένων, καὶ τῶν τὴν ἀέριον ἀπολαχόντων φορὰν, καὶ οἷς χερσαῖος ὁ βίος· τάς τε παντοδαπὰς τῶν φυτῶν ἰδέας, καὶ τὰς ποικίλας πόας, ποιότητι, καὶ δυνάμει, καὶ σχήματι ἀλλήλων διαφερούσας, καὶ τὰς τῶν καρπῶν τε καὶ χυμῶν ἰδιότητας, καὶ τὰ ἄλλα, δι' ὧν ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ διαδείκνυται, βλέπουσα ἡ ψυχὴ, διὰ τοῦ θαύματος τῶν φαινομένων ἀναλογίζεται τῇ διανοίᾳ τὸν διὰ τῶν ἔργων νοούμενον ὅτι ἔστιν. Ἴσως δὲ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ὅταν παρέλθῃ πᾶν τὸ ὁρώμενον, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ὅς φησιν· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται· τὰ δὲ ῥήματά μου οὐ μὴ παρελεύσονται*, καὶ εἰς ἐκείνην μετέλθωμεν τὴν ζωὴν,

[55] Matth. xxiv, 35.

A cordis operculo, deduxit velum ostii, id est carnis: aperta fuit tota animæ porta, ut ingrederetur Rex gloriæ. Sed patens portæ latitudo ostensa est parvum quoddam et angustum ac breve foramen, per quod non ipse sponsus, sed ejus manus vix adeo processit, ut per ipsum ingressa sit, et videndi sponsi tetigerit desiderium, quo vix tantum lucri fecit, ut cognosceret quod illa sit manus desiderati. Cujusmodi autem nobis ostenduntur dogmata, didicerimus per eam quæ est in his philosophiam, si in contextu verborum parum fuero immoratus. Anima humana est in confinio duarum naturarum, quarum altera quidem est incorporea et intelligens, et in quam non cadit interitus; altera vero corporea, et materialis, et expers rationis.

B Cum primum autem purgata ab ea quæ est ad crassam et terrenam vitam habitudine, aspexerit per virtutem ad id quod est cognatum et divinum, non cessat perscrutari et inquirere eorum, quæ sunt, principium: quodnam sit initium pulchritudinis rerum, undenam emanet vis ac facultas, quid sit a quo derivetur sapientia quæ in iis quæ sunt cernitur, et quæ movet omnes disputationes, omnemque vim perscrutandi, quæque curiose laborat in comprehendendo eo quod quæritur, et in faciendo terminum Dei comprehensionis solam operationem quæ ad nos usque descendit: per cujus vitam nos sentimus: et quomodo spiritus qui cum aqua simul emittitur ex terra, non manet in profundo lacus, sed bulla factus sursum excurrit ad id

C quod est sibi cognatione conjunctum: et cum pervaserit usque ad summam aquæ superficiem, aerique mista fuerit, tunc desinit sursum moveri: tale quidem etiam usuvenit animæ divina perscrutanti, postquam a rebus inferioribus se extendit ad supernarum rerum cognitionem, utpote quæ cum comprehenderit miracula ejus operationis, ulterius curiose scrutando desinit progredi, sed ipsum admiratur et contemplatur, qui per ea quæ operatur esse cognoscitur. Videt cœlestem pulchritudinem, luminarium splendorem, celerem poli circumactionem, ordinatam et numerosam, astrorum ambitus, qui orbem annuum quatuor temporibus in se convertunt: terram quæ simul afficitur cum eo quod

D ambit, et cum differentia motus supernorum siderum simul etiam mutat operationes; et multiplices naturas animantium, et eorum quæ in aquis degunt, et quibus motus cessit in aere, et quæ in terris vitam agunt: et omnia plantarum genera, et herbas varias, qualitate et virtute et figura a se invicem differentes, fructuumque et saporum proprietates, et quæ per ea quæ operantur a se invicem distincta ostenduntur, aspiciens anima, per miraculum eorum quæ apparent, mente versat et considerat eum qui ex operibus, quod sit, intelligitur. Forte autem in futuro sæculo quando quidquid videtur præterierit convenienter voci Domini: *Cœlum et terra transibunt: verba autem mea non transibunt* [55]: et ad illam vitam transierimus,

quæ et visum superat, et auditum et cogitationem : tunc non amplius ex parte per operationem eorum quæ cernuntur boni naturam agnoscemus [46], ut nunc fit, nec ex eorum quæ apparent, operatione, intelligetur id quod supereminet : sed aliter omnino comprehendetur ineffabilis genus beatitudinis, et alia ejus fruendæ ratio, cujus non est nunc ea natura ut ascendat in cor hominis. Nunc tamen tantisper animæ nostræ positus est hic terminus cognitionis illius, qui ineffabilis est, ejus operatio, quæ in rebus creatis apparet, quam tropice manum dici intelleximus. Hoc ergo nobis dogma philosophice est traditum per hæc divina eloquia, per quæ pura anima, et non amplius ingrediens in vita terrena et materiali, ne sua inquinet vestigia, in rebus insistens inferioribus, exspectans fore ut totum exciperet sponsum domum ingressum : præclare secum agi existimavit, si solum per fenestram manum aspexisset, per quam intelligitur virtus ejus operans. *Patruelis meus*, inquit, *misit manum suam per foramen.* Non enim potest vis humana in se recipere naturam infinitam et incomprehensibilem. *Venter autem meus*, inquit, *commotus est in ipsum.* Nomen illud commotionis significat quemdam stuporem et admirationem ob miraculum quod apparuit. Universa enim ejus cogitandi et intelligendi facultas commota est ad miraculum eorum quæ per manum divinam aguntur : quorum consideratio humanam superans naturam, per se interpretatur comprehendi et capi non posse naturam ejus qui operatur. Nam universa eorum, quæ sunt, creatura, est opus manus illius quæ apparuit per foramen, ut Joannes clamat in Evangelio, et propheta illi suffragatur. Nam ille quidem dicit : *Omnia per ipsum facta sunt* [47]. Propheta autem nominat manum efficientem eorum quæ sunt, virtutem, dicens : *Manus mea fecit hæc omnia* [48]. Si ergo opera illius operationis, et alia omnia, et cœlestem pulchritudinem, nondum comprehendit inquirens hominis intelligentia, quid sit homo secundum essentiam, vel sol, vel aliquid ex iis quæ in creatione apparent miraculis : ea de causa commovetur mens humana, et divinam operationem miratur. Nam si comprehendere nequit ista, quemadmodum comprehendet eam, quæ est illis superior, naturam? Forte autem etiam alius quispiam in aliam sententiam acceptis eorum quæ dicta sunt ænigmatibus, non ab eo quod est verisimile, remotam faciet contemplationem (a).

A ἡ ὑπὲρ ὀφθαλμόν τέ ἐστι καὶ ἀκοὴν καὶ διάνοιαν· τότε οὐκέτι ἐκ μέρους διὰ τῶν ἔργων ἐπιγνωσόμεθα τὴν τοῦ ἀγαθοῦ φύσιν, ὥσπερ καὶ νῦν· οὐδὲ διὰ τῆς τῶν φαινομένων ἐνεργείας τὸ ὑπερκείμενον νοηθήσεται· ἀλλ' ἑτέρως καταληφθήσεται πάντως τὸ εἶδος τῆς ἀφράστου μακαριότητος, καὶ ἄλλος τρόπος τῆς ἀπολαύσεως, ὃς νῦν ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀναβαίνειν φύσιν οὐκ ἔχει. Τέως δὲ νῦν ὅρος τῇ ψυχῇ τῆς τοῦ ἀφράστου γνώσεώς ἐστιν ἡ ἐμφαινομένη τοῖς οὖσιν ἐνέργεια, ἣν χεῖρα λέγεσθαι τροπικῶς ἐνοήσαμεν. Τοῦτο τοίνυν ἡμῖν τὸ δόγμα διὰ τῶν θείων τούτων λογίων πεφιλοσόφηται, δι' ὧν ἡ καθαρὰ ψυχὴ, καὶ οὐκέτι τοῦ γηΐνου τε καὶ ὑλικοῦ βίου ἐπιβατεύουσα, ἵνα μὴ μολύνῃ ἑαυτῆς τὸ ἴχνος τοῖς κάτω ἐνερειδομένη, προσδοκήσασα αὐτὸν ὑποδέξασθαι τὸν νυμφίον, B ὅλον ἐν τῷ οἴκῳ γενόμενον· ἠγάπησε μόνον τέως ἐν ὀπῇ τὴν χεῖρα θεάσασθαι, δι' ἧς ἑρμηνεύεται ἡ ἐνεργητικὴ αὐτοῦ δύναμις. *Ἀδελφιδός μου*, φησὶν, *ἀπέστειλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ διὰ τῆς ὀπῆς.* Οὐ γὰρ χωρεῖ ἡ ἀνθρωπίνη δύναμις τὴν ἀόριστόν τε καὶ ἀπερίληπτον φύσιν ἐν ἑαυτῇ δέξασθαι. *Ἡ δὲ κοιλία μου*, φησὶν, *ἐθροήθη ἐπ' αὐτόν.* Ἔκπληξίν τινα καὶ ξενισμὸν σημαίνει ἐπὶ τῷ φανέντι θαύματι τὸ τῆς θροήσεως ὄνομα. Πᾶσα γὰρ αὐτῆς ἡ διανοητικὴ δύναμις συνεκινήθη πρὸς τὸ θαῦμα τῶν διὰ τῆς θείας χειρὸς ἐνεργουμένων· ὧν ἡ κατανόησις ὑπερκειμένη τὸ ἀκατάληπτόν τε καὶ ἀχώρητον τῆς τοῦ ἐνεργοῦντος φύσεως δι' ἑαυτῆς ἑρμηνεύει. Πᾶσα γὰρ ἡ τῶν ὄντων κτίσις τῆς χειρὸς ἐκείνης τῆς διὰ τῆς ὀπῆς ἡμῖν C φανερωθείσης ἔργον ἐστὶν, ὡς ὁ Ἰωάννης βοᾷ λέγων, καὶ ὁ προφήτης τῷ Εὐαγγελίῳ συμφθέγγεται. Ὁ μὲν γάρ φησιν· ὅτι *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο·* ὁ δὲ προφήτης χεῖρα ὀνομάζει τὴν ποιητικὴν τῶν ὄντων δύναμιν, εἰπών· *Ἡ χείρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα.* Εἰ οὖν τὰ τῆς ἐνεργείας ἐκείνης ἔργα, τά τε ἄλλα πάντα, καὶ τὰ οὐράνια κάλλη, οὔπω δὲ κατείληφεν ἡ ζητητικὴ τοῦ ἀνθρώπου διάνοια, τί κατ' οὐσίαν ὁ ἄνθρωπός ἐστιν, ἢ ὁ ἥλιος, ἢ ἄλλο τι τῶν φαινομένων ἐν τῇ κτίσει θαυμάτων· τούτου χάριν θροεῖται πρὸς τὴν θείαν ἐνέργειαν ἡ καρδία· ὅτι εἰ ταῦτα καταλαβεῖν οὐ χωρεῖ, πῶς τὴν ὑπερκειμένην τούτων καταλήψεται φύσιν; Τάχα δέ τις καὶ ἄλλως μεταλαβὼν τὰ τῶν εἰρημένων αἰνίγματα, οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος προσάξει τὴν θεωρίαν.

Arbitror enim per sponsæ domum intelligi totam vitam humanam, hanc vero manum conditricem rerum omnium quasi peregrinatione suscepta in hominum vitam exilem ac nullius momenti, seipsam velut arctius contraxisse, idque in eo quod per omnia naturæ nostræ particeps fieret, excepto peccato. Itaque posteaquam ad nos accesserit, consternationem quamdam et admirationem rei novæ

D Οἶμαι γὰρ οἶκον νοεῖσθαι τῆς νύμφης πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην ζωήν· ταύτην δὲ τὴν χεῖρα τὴν τῶν ὄντων ποιητικὴν, ἐνδημήσασαν πρὸς τὸ βραχύ τε καὶ οὐτιδανὸν τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ἑαυτὴν συστεῖλαι, διὰ τοῦ μετασχεῖν τῆς φύσεως ἡμῶν κατὰ πάντα, καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας. Ἐν ἡμῖν δὲ γενομένην θρόησιν ἐμποιῆσαι καὶ ξενισμὸν ταῖς ψυχαῖς, πῶς ὁ Θεὸς ἐν σαρκὶ φανεροῦται; Πῶς ὁ Λόγος γίνεται σάρξ;

[46] I Cor. xiii, 12. [47] Joann. i, 3. [48] Isa. lxvi, 2.

(a) Hactenus excurrit Herveti exemplar : quæ vero sequuntur, sunt ex translatione Joan. Leuwenciali.

Πῶς ἐν παρθενίᾳ τόκος; Πῶς τῷ σκότει τὸ φῶς A καταμίγνυται, καὶ τῷ θανάτῳ ἡ ζωὴ κατακιρνᾶται; Πῶς χωρεῖ ἡ βραχεῖα τοῦ βίου τρυμαλιὰ τὴν περιεκτικὴν πάντων τῶν ὄντων χεῖρα ἐν ἑαυτῇ δέξασθαι, ᾗ πᾶς ὁ οὐρανὸς ἐκμετρεῖται, καὶ ἡ γῆ πᾶσα καὶ τὸ ὕδωρ ἅπαν ἐμπεριέχεται; Εἰκὸς τοίνυν τὴν τοῦ Εὐαγγελίου χάριν διὰ τοῦ τῆς χειρὸς αἰνίγματος προφητικῶς ἡμῖν ὑπὸ τῆς νύμφης διασημαίνεσθαι. Ὅτε γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη ὁ Κύριος, τὸ καθαρόν τε καὶ ἄϋλον τοῦ νυμφίου κάλλος, καὶ τὴν τοῦ Λόγου θεότητα, καὶ τὴν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς λαμπηδόνα διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν χειρὸς ἐγνωρίσαμεν. Χεῖρα γὰρ νοοῦμεν τὴν τῶν θαυμάτων κατεργαστικὴν αὐτοῦ δύναμιν, δι' ἧς ἐζωοποιοῦντο οἱ νεκροί, καὶ τῶν τυφλῶν αἱ ὄψεις ἀποκαθίσταντο, καὶ τὸ τῆς λέπρας πάθος ἐφυγα- B δεύετο, καὶ πᾶν εἶδος ἀνιάτου καὶ χαλεπῆς ἀῤῥωστίας ἀπεχώρει τῶν σωμάτων διὰ προστάγματος. Προτεθείσης δὲ ἡμῖν τῆς διπλῆς ταύτης ἐπὶ τῇ χειρὶ θεωρίας, ὧν ἡ μὲν ὑποτίθεται τὴν θείαν φύσιν ἀκατάληπτον οὖσαν παντελῶς καὶ ἀνείκαστον, διὰ μόνης τῆς ἐνεργείας γινώσκεσθαι· ἡ δὲ τὴν εὐαγγελικὴν χάριν προαναφωνεῖσθαι λέγει διὰ τῶν λόγων ὑπὸ τῆς νύμφης, ἐπὶ τῷ ἀκροατῇ ποιησόμεθα τὴν προσφυεστέραν τε καὶ μᾶλλον τοῖς ὑποκειμένοις ἁρμόζουσαν πρὸ ἑτέρας ἐκλέξασθαι. Πλὴν ὅτιπερ ἂν νομισθῇ ψυχωφελέστερον εἶναι· γένοιτο ἂν ἡμῖν δι' ἑκατέρου τῶν εἰρημένων αὐτάρκης ἡ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὁδηγία. Ἐκ μὲν γὰρ τοῦ γνῶναι, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸ γνωστὸν, κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου κτίσεως νοούμενον καθορᾶται, τῆς περὶ τῶν ἀκαταλή- C πτων πολυπραγμοσύνης φεισόμεθα· ὡς ἂν μὴ διὰ τοῦ φυσιολογεῖσθαι τὴν ἀνέφικτόν τε καὶ ἀνεκφώνητον φύσιν, ὕλην λάβοι κατὰ τῆς ἀληθείας ἡ αἵρεσις. Εἰ δὲ πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον βλέπον τὸ αἴνιγμα τῆς χειρὸς ὑποθώμεθα· καὶ οὕτω βεβαιοτέρα ἡμῖν τῶν μυστικῶν δογμάτων ἡ πίστις γενήσεται, διὰ τῆς προαναφωνήσεως τῶν δογμάτων προσλαβοῦσα τὸ ἀναμφίβολον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

in animis excitasse, qui fiat ut Deus in carne manifesto conspiciatur? qui Verbum illud fiat caro? qui partus in virginitatem (virginitas in matrem), cadere possit? qui cum tenebris lux misceatur, cum morte vita temperetur? qui pusillum vitæ foramen possit continentem universum hoc manum capere, quæ cœlum omne metitur, terram omnem et omnem aquam complectitur? Quare consentaneum est Evangelii gratiam per manus ænigma nobis a sponsa quasi vaticinante significari. Quo enim tempore conspectus in terra Dominus, et inter homines versatus est: puram et expertem materiæ pulchritudinem sponsi, itemque Verbi divinitatem, et veri luminis splendorem per manum illam effectionum agnovimus. Manum enim intelligimus virtutem ejus miraculorum perfectricem, qua mortuis vita donabatur, oculi cæcorum restituebantur in integrum, lepræ morbus fugabatur, omne genus incurabilis ac gravis ægritudinis solius imperii vi corporibus excedebat. Atque hac duplici manus interpretatione in medium proposita, quarum altera statuit naturam divinam prorsus incomprehensibilem, et nulla cum re comparabilem, ex affectione sola cognosci: altera Evangelii gratiam per hæc verba longe ante prædici a sponsa tradit: auditoris judicio permittemus, utram veluti magis convenientem et aptam proposito loco præferre alteri velit. Utrumvis tamen animis utilius existimatum fuerit, saltem alterutro ad bonum commode manu quasi ducamur. Nam si animadvertemus, illud quod sciri de Deo potest, quemadmodum Paulus loquitur [49], per mundi creationem intellectum perspici, curiositatem indagandi res incomprehensibiles fugiemus; ne si ratione naturali tractemus naturam illam, quam vel assequi, vel effari nequimus, materies hæresi contra veritatem suppeditetur. Sin ad Evangelium spectare hoc de manu ænigma statuemus: etiam hoc modo firmior nobis arcanorum dogmatum fides erit, tollente dubitationem omnem eo ipso, quod hæc multo ante prædicantur, idque in Christo Jesu Domino nostro. Cui sit gloria et imperium sæculis infinitis. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

D

Ἀνέστην ἐγὼ ἀνοῖξαι τῷ ἀδελφιδῷ μου. Χεῖρές μου ἔσταξαν σμύρναν, δάκτυλοί μου σμύρναν πλήρη. Ἐπὶ χεῖρα τοῦ κλείθρου ἤνοιξα ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου. Ἀδελφιδός μου παρῆλθεν· ἡ ψυχή μου ἐξῆλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ. Ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου. Εὕροσάν με οἱ φύλακες οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει· ἐπάταξάν με, ἐτραυμάτισάν με, ἦραν τὸ θέριστρον ἀπ' ἐμοῦ οἱ φύλακες τῶν τειχέων.

Οἱ τὴν διαπόντιον ἀποδημίαν κατ' ἐλπίδα πλούτου στελλόμενοι, ὅταν ἤδη τὴν ὁλκάδα τοῦ λιμένος ἀποσαλεύσωσι, καὶ πρὸς τὸ πέλαγος στρέψῃ διὰ τῶν πηδαλίων τὴν πρῶραν ὁ τῶν οἰάκων ὑπερκαθήμενος,

HOMILIA XII.

Cap. v, v. 5. *Surrexi equidem, ut aperiam cognato meo. Manus meæ stillarunt myrrham, digiti mei myrrham uberem.* 6. *Adhibitis manibus claustro aperui equidem cognato meo. Præteriit cognatus meus. Anima mea egressa est ad sermonem ejus. Quæsivi eum, et non inveni eum: vocavi eum, et non audiit me.* 7. *Offenderunt me custodes, qui in urbe circumeunt. Percusserunt me, vulneraverunt me, abstulerunt peplum a me custodes murorum.*

Qui trans mare peregrinationem opum parandarum spe suscipiunt, cum jam navim e portu in altum provehunt, et in mare per gubernacula proram convertit is, qui ad clavum sedet, votum

[49] Rom. I, 19.

faciunt, quasi quoddam procemium navigationis, ac petunt uti Deus ipsis dux sit ad navigationem felicem ac prosperam. Adeoque voti totius summa est, ut ventus levis et idoneus navigationi in velum incidat ad eum gubernatoris scopum, qui in puppi consistit. Is autem ventus si ex ipsorum voto eis aspiret, et mare jucundum fit ipsis, fluctibus placidis sese leniter erigens, neque pelagi amplitudo quidquam affert molestiæ, cum magna facilitate navis in ipsis undis quasi volet, et opes oculis obversantur, quas ex mercatura sperant, jam ipsa navigationis prosperitate, antequam periculum factum sit, magnam rerum copiam pollicente. Quo autem respiciens hoc utar exordio, intelligere auditores arbitror, quotquot pro perspicuitate ingenii sui quid propositum nobis sit, vident. Etenim ingens mare considerationis divinorum verborum nobis propositum est; et amplæ hac ex navigatione cognitionis opes sperantur: et animata navis hæc, nimirum Ecclesia nostra, toto ejus collecto corpore, quasi provecta in altum, ad enarrationis nostræ veluti divitias intenta est. Verum oratio nostra, quæ gubernatoris officio fungitur, non prius clavum in manus sumit, quam universe totum navis hujus corpus votum Deo faciat, ut is aspiret nobis sacri Spiritus vim, cogitationumque fluctus moveat, ac per hos orationem nostram quasi prospera navigatione quadam utentem recta deducat: ut hoc modo in altum per contemplationem provecti, cognitionis opes veluti merces quasdam comparemus, si forte per vestras preces ut orationi nostræ flatus ille sacer secundus sit, et vela impleat, impetretur.

A εὐχὴν ποιοῦνται τῆς ναυτιλίας προοίμιον, Θεὸν γίνεσθαι καθηγέμονά φασι τῆς εὐπλοίας αἰτούμενοι. Τὸ δὲ κεφάλαιόν ἐστιν αὐτοῖς τῆς εὐχῆς πνεῦμα προσηνές τε καὶ πλόϊμον ἐμπεσεῖν τῷ ἱστίῳ πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ κυβερνήτου κατὰ πρύμναν ἱσταμένου· οὗ καταθυμίως αὐτοῖς ἐπιπνέοντος, ἡδεῖα μὲν ἡ θάλασσα γίνεται, τοῖς ἠρεμαίοις κύμασι γλαφυρῶς ἐπιφρίσσουσα· ἄλυπα δὲ τοῦ πελάγους τὰ πλάτη δι' εὐκολίας τῆς νηὸς ἐφιπταμένης, καὶ ἀπολισθαινούσης τοῖς ὕδασι· πρὸ ὀφθαλμῶν δὲ ὁ πλοῦτος ὁ διὰ τῆς ἐμπορίας αὐτῆς ἐλπιζόμενος ἤδη, τῆς εὐπλοίας ἐγγνωμένης καὶ πρὸ τῆς πείρας. Δῆλον πάντως ἐστὶ τοῖς εὐμαθεστέροις τῶν ἀκροατῶν τὸ τῷ σκοπῷ τοῦ προοιμίου προκείμενον. Μέγα πρόκειται τῷ λόγῳ τὸ πέλαγος τῆς τῶν θείων ῥητῶν θεωρίας. Πολὺς δὲ διὰ τῆς
B ναυτιλίας ταύτης ὁ τῆς γνώσεως πλοῦτος ἐλπίζεται· ἡ δὲ ἔμψυχος αὕτη ναῦς Ἐκκλησία, ἐν παντὶ τῷ ἰδίῳ πληρώματι πρὸς τὸν πλοῦτον τῆς ἐξηγήσεως βλέπει μετέωρος. Ἀλλ' οὐ πρότερον ἅπτεται τῶν οἰάκων ὁ κυβερνήτης λόγος, πρὶν ἐκ κοινοῦ γένηται τοῦ πληρώματος τῆς νηὸς ἡ εὐχὴ, ὡς ἐπιπνεῦσαί τε ἡμῖν τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, καὶ ἀνακινῆσαι τῶν νοημάτων τὰ κύματα, καὶ δι' αὐτῶν εὐπνοοῦντα προαγαγεῖν δι' εὐθείας τὸν λόγον· ἵν' οὕτω πελάγιοι διὰ τῆς θεωρίας γενόμενοι, τὸν τῆς γνώσεως πλοῦτον ἐμπορευσώμεθα, εἴπερ ἔλθοι διὰ τῶν εὐχῶν ὑμῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ τὸν λόγον, καὶ πλήσῃ τὸ ἱστίον.

Esto autem orationis initium ipsa profectorum a Spiritu divino verborum commemoratio, quæ quidem prorsus hæc sunt: *Surrexi equidem, ut aperirem cognato meo. Manus meæ stillarunt myrrham, digiti mei myrrham uberem.* Non posse autem alia ratione fieri, ut vivum Verbum sit in nobis, purus, inquam, ille et incorporeus sponsus, qui per immortalitatem ac sanctitatem sibi animam copulat, nisi quis necando membra sua terrena, carnis cortinam sustulerit, atque ita Verbo ostium aperuerit, per quod in animam ingrediatur: id vero manifestum est non modo ex divinis Apostoli dogmatis, sed etiam ex iis, quæ hic a sponsa dicuntur. Surrexi, ait, ut aperirem cognato meo, idque efficiendo ex manibus meis myrrhæ fontes, e quibus hoc aroma profluat, et declarando digitos meos myrrha esse repletos. Nam his verbis modum indicat, quo aperiatur ostium sponso: Surrexi propterea quod sepulta cum eo fuerim per baptismum in mortem. Non enim resurrectio quidquam efficacitatis habuisset, nisi mortificatio voluntaria præcessisset. Voluntarii autem indicium est stillicidium illud myrrhæ fluentis ex ipsius manibus, et quod hoc aromate digiti ejus abundare dicantur. Non enim aliunde myrrham in manum ipsius ait pervenire. Nam si res ita se haberet, existimandum esset, aliunde ortum, et quidem ipsa invita ei accidisse, quod per myrrham significatur. Nimirum manus

C Ἀρχὴ δὲ γενέσθω τοῦ λόγου τῶν θεοπνεύστων ῥημάτων ἡ μνήμη, ἐπὶ λέξεως ἔχουσα οὕτως· *Ἀνέστην ἐγὼ ἀνοῖξαι τῷ ἀδελφιδῷ μου. Χεῖρές μου ἔσταξαν σμύρναν, οἱ δάκτυλοί μου σμύρναν πλήρη.* Ὅτι μὲν οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν ἄλλως γενέσθαι τὸν ζῶντα Λόγον, τὸν καθαρὸν λέγω καὶ ἀσήμαντον νυμφίον, τὸν δι' ἀφθαρσίας καὶ ἁγιότητος ἑαυτῷ τὴν ψυχὴν συνοικίζοντα, εἰ μή τις διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς περιέλοιτο τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα, καὶ οὕτως ἀνοίξοι τῷ Λόγῳ τὴν θύραν, δι' ἧς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσοικίζεται· δῆλόν ἐστιν οὐ μόνον ἐκ τῶν θείων τοῦ Ἀποστόλου δογμάτων, ἀλλ' ἐκ τῶν νῦν εἰρημένων παρὰ τῆς νύμφης. Ἀνέστην γὰρ, φησὶν, ἀνοῖξαι τῷ ἀδελφιδῷ μου· διὰ τοῦ ποιῆσαι τὰς χεῖράς μου τῆς σμύρνης πηγὰς, ἀφ' ἑαυτῶν
D ῥεούσας τὸ ἄρωμα, καὶ πλήρωμα τῶν δακτύλων δεῖξαι τὴν σμύρναν. Τὸν γὰρ τρόπον δι' οὗ ἀνοίγεται τῷ νυμφίῳ ἡ θύρα, φησὶ διὰ τῶν εἰρημένων· ὅτι Διὰ τὸ συνταφῆναι αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτισμοῦ εἰς τὸν θάνατον ἀνέστην. Οὐ γὰρ ἂν ἐνήργησεν ἡ ἀνάστασις, μὴ προκαθηγησαμένης τῆς ἑκουσίου νεκρότητος. Ἐνδείκνυται δὲ τὸ ἑκούσιον ἡ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῆς ἀποῤῥέουσα τῆς σμύρνης σταγὼν, καὶ τὸ πεπληρῶσθαι τοὺς δακτύλους αὐτῆς τοῦ ἀρώματος τούτου. Οὐ γὰρ ἑτέρωθεν ἐγγενέσθαι τῇ χειρὶ λέγει τὴν σμύρναν. Ἡ γὰρ ἂν ἐνομίσθη διὰ τούτου, περιστατικὸν αὐτῇ καὶ ἀκούσιον συμβῆναι τὸ διὰ τῆς σμύρνης δηλούμενον. Ἀλλ' αὐτάς φησι τὰς χεῖρας (σημαίνει δὲ διὰ τῶν χειρῶν

τὰς ἐνεργητικὰς τῆς ψυχῆς κινήσεις) ἀφ' ἑαυτῶν στάξαι τὴν σμύρναν, τὴν οἴκοθεν ἐκ προαιρέσεως τῶν σωματικῶν γινομένην νέκρωσιν· διὰ τούτου σημαίνων τὴν ἐν πᾶσι τοῖς δακτύλοις πεπληρωμένην. Λέγει δὲ τὰ καθ' ἕκαστον εἴδη τὰ διῃρημένως δι' ἀρετῆς σπουδαζόμενα, τῷ τῶν δακτύλων διερμηνεύων ὀνόματι, ὡς εἶναι πάντα τὸν νοῦν τῶν λεγομένων τοιοῦτον· ὅτι Ἔλαβον δύναμιν ἀναστάσεως διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ μέλη μου τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἑκουσίως μοι τῆς τῶν μελῶν τῶν τοιούτων ἐνηργηθείσης νεκρώσεως, οὐ παρ' ἄλλου ταῖς χερσὶν ἐντεθείσης τῆς σμύρνης, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐμῆς προαιρέσεως ἀποῤῥεούσης· ὡς καὶ πᾶσι τοῖς κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδεύμασιν, ἅπερ δακτύλους ὠνόμασεν, ἀνελλιπῆ τὴν τοιαύτην ὁρᾶσθαι διάθεσιν. Ἔστι γὰρ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων ἰδεῖν, ἑνὶ μὲν αὐτούς τινι τεθνεῶτας πάθει, ἐν ἑτέροις δὲ ζῶντας· καθάπερ ὁρῶμέν τινας, νεκροῦντας μὲν ἑαυτοῖς τὸ ἀκόλαστον, ἂν οὕτω τύχοι, τρέφοντας δὲ δι' ἐπιμελείας τὸν τῦφον, ἢ ἕτερόν τι πάθος τὸ τὴν ψυχὴν λυμαινόμενον· οἷον τὸ φιλοχρήματον, ἢ τὸ ὀργίλον, ἢ τὸ φιλόχρηστον καὶ φιλόδοξον, ἢ ἄλλο τοιοῦτον· οὗ κακῶς ἐν τῇ ψυχῇ ζῶντος, οὐκ ἔστι πλήρεις τοὺς δακτύλους ἐπιδεῖξαι τῆς σμύρνης. Οὐ γὰρ διὰ πάντων φαίνεται ἐπιτηδευμάτων ἡ τοῦ κακοῦ νέκρωσίς τε καὶ ἀλλοτρίωσις. Πάντων δὲ πληρωθέντων τῶν τοιούτων δακτύλων τῆς νοηθείσης σμύρνης, καὶ ἀνίσταται ἡ ψυχὴ, καὶ ἀνοίγει τῷ νυμφίῳ τὴν εἴσοδον. Διὰ τοῦτο τάχα καὶ ὁ μέγας Παῦλος καλῶς νοήσας τὴν τοῦ Δεσπότου φωνὴν, ἥ φησιν, ὅτι *Οὐκ ἔστι φυῆναι στάχυν, ἐὰν μὴ προδιαλυθῇ τῷ θανάτῳ ὁ κόκκος.* Τοῦτο κηρύσσει τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ δόγμα, ὅτι χρὴ θάνατον τῆς ζωῆς καθηγήσασθαι, ὡς οὐκ ἐνδεχόμενον ἄλλως ἐν ἀνθρώπῳ τὴν ζωὴν γενέσθαι, εἰ μὴ διὰ θανάτου λάβοι τὴν πάροδον. Διπλῆς γὰρ ἐν ἡμῖν οὔσης τῆς φύσεως, τῆς μὲν λεπτῆς τε καὶ νοερᾶς καὶ κούφης· τῆς δὲ παχείας καὶ ὑλικῆς καὶ βαρείας· ἀνάγκη πᾶσα ἀσύμβατον πρὸς τὴν ἑτέραν ἐν ἑκατέρᾳ τούτων τὴν ὁρμὴν εἶναι καὶ ἰδιάζουσαν. Τὸ μὲν γὰρ νοερόν τε καὶ κοῦφον οἰκείαν ἔχει τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω φοράν· τὸ δὲ βαρὺ καὶ ὑλῶδες, ἀεὶ πρὸς τὸ κάτω ῥέπει καὶ φέρεται. Ἐξ ἐναντίου τοίνυν γινομένης αὐτοῖς φυσικῶς τῆς κινήσεως, οὐκ ἔστιν εὐοδωθῆναι τὸ ἕτερον, μὴ ἀτονήσαντος τοῦ ἄλλου πρὸς τὴν κατὰ φύσιν φοράν· μέση δὲ ἀμφοῖν ἑστῶσα ἡ αὐτεξούσιος ἡμῶν δύναμίς τε καὶ προαίρεσις, δι' ἑαυτῆς ἐμποιεῖ καὶ τόνον τῷ κάμνοντι καὶ ἀτονίαν τῷ κατισχύοντι. Ἐν ᾧ γὰρ γένηται μέρει, τούτῳ δίδωσι κατὰ τοῦ ἄλλου τὰ νικητήρια. Οὕτως ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐπαινεῖται μὲν ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος· οὗτος γάρ ἐστι, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἡ καλῶς τῶν ἐν ἡμῖν ἐπιστατοῦσα προαίρεσις. Ἐπαινεῖται γὰρ ὅτι τρέφει τὴν οἰκετίαν τοῦ δεσπότου, διὰ τῆς τῶν ἐναντίων νεκρώσεως· ἡ γὰρ ἐκείνων φθορὰ, τροφή τε καὶ εὐεξία τῶν κρειττόνων ἐστί. Κατηγορεῖται δὲ ὁ κακὸς δοῦλος ἐκεῖνος, ὁ διὰ τοῦ τοῖς μεθύουσι συνεῖναι, πληγαῖς αἰκιζόμενος τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκετίαν. Πληγὴ γάρ ἐστιν ὡς ἀληθῶς κατὰ τῶν ἀρετῶν, ἡ τῆς κακίας εὐημερία. Οὐκ-

A ipsas inquit (et manuum appellatione motus animi, qui actionum effectores sunt, denotat) ex sese stillasse myrrham, quo significare voluit ex certo animi judicio institutam corporearum affectionum exstinctionem, quam omnibus in digitis fuisse uberem ait: digitorum appellatione intelligens singulas eorum species, quæ in cultu virtutis diverse a nobis instituuntur. Ita ut horum omnium quæ dicuntur hic, sensus quidem sit hujusmodi: Accepi vim resurrectionis ex eo, quod membra mea terrena mortua reddiderim, eamque membrorum mortificationem sponte mea instituerim, non ab alio myrrha mihi in manus data: sed defluente illa certo animi mei arbitratu: ita ut in omnibus B meis virtuti consentaneis conatibus, quos digitos vocavit, hæc animi affectio copiose conspiciatur. Etenim videre est eos qui non perfecte virtutem colunt, uno quidem illos animi morbo mortuos esse, sed in cæteris vivere: quemadmodum videmus nonnullos intemperantiam, verbi gratia, in seipsis quasi morte multare, sed magno studio superbiam alere, vel aliud quoddam vitium animo perniciosum: verbi gratia, cupiditatem opum, vel iracundiam, vel ambitionem, vel quid aliud ejusce generis, quod dum adhuc male vivit in animo, fieri non potest ut quis digitos suos myrrha refertos ostendat. Non enim elucet in omnibus studiis et actionibus exstinctio mali, et quædam ab eo C velut abalienatio. At cum digiti omnes hujusmodi myrrha, quæ hic intelligitur, repleti sunt, tum vero et surgit anima, et aditum sponso patefacit. Propterea forsan et magnus ille Paulus recte intellecta Domini voce ait, fieri non posse ut spica proveniat, nisi prius morte granum dissolvatur. Quibus in verbis hanc Ecclesiæ doctrinam tradit, oportere nimirum ante vitam præcedere mortem, quod cæteroqui fieri nequeat, ut vita sit in homine, nisi per mortem ingrediatur[50]. Nam cum natura sit duplex in nobis, altera subtilis, intelligendi vi prædita, levis; altera crassa, terrea materie constans, gravis: omnino necesse est in harum utraque impetum peculiarem et abhorrentem ab altera esse. Nam quod intelligentiæ vim habet ac leve est, D peculiariter ita comparatum est, ut sursum tendat: quod vero grave est, deque materie crassa constat, semper deorsum vergit ac movetur. Quare cum a natura sic comparata sint, ut motus contrarios habeant: fieri nequit ut recte habeat alterum, nisi alterius naturalis motus langueat. Stans autem medio inter utraque loco facultas illa in nobis libera, et animi electio, tam firmitatem ac robur languenti, quam prævalescenti debilitatem indit. Nam cuicui tandem parti sese adjunxerit, illi adversus alteram victoriam largitur. Sic in Evangelio laudatur fidelis ac prudens ille rei familiaris administrator, qui quidem est (ut equidem

[50] 1 Cor. xv, 42 sqq.

statuo) animi nostri electio, quæ præclare in nobis cum imperio præest. Laudatur enim, quod heri sui familiam alat, idque necando adversantia. Nam illorum interitus alimentum est, et sanitas meliorum. Contra vituperatur ignavus ille servus [51], qui propterea quod cum temulentis versetur, verberibus Dei familiam contumeliose afficit. Nam vere virtus vapulat, cum vitia florent. Quapropter recte facturi sumus, si verbum illud Vatis imitati [52], matutinam nobis horam constituemus ad interficiendum omnes peccatores terræ, et ad tollendum e civitate Dei (quæ civitas anima est) omnes ratiocinationes designantes iniquitatem, quarum interitus meliorum vita est. Itaque hoc modo per mortem vivimus, cum ea quæ sunt in nobis (quemadmodum Propheta loquitur) partim occidit Verbum, partim vivificat, sicut ipse inquit: *Ego interficiam et vivificabo* [53]. Quo pacto Paulus etiam mortuus vivebat, imbecillus vires habebat, vinctus cursum perficiebat, paupertate pressus dives erat, nihil cum haberet, habebat omnia, semper mortificationem Jesu in corpore suo circumgestabat, et semper vitam ejus in se declarabat.

A οὖν καλῶς ἔχει τὸν προφητικὸν ζηλώσαντας λόγον, πρωΐαν ἑαυτοῖς ποιεῖν, διὰ τοῦ ἀποκτεῖναι πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ πόλεως Κυρίου (ψυχὴ δὲ ἡ πόλις) πάντας τοὺς λογισμοὺς τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν, ὧν ὄλεθρος ζωὴ γίνεται τῶν ἀμεινόνων. Οὕτως οὖν διὰ τοῦ θανάτου ζῶμεν, ὅταν τῶν ἐν ἡμῖν, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, τὸν μὲν ἀποκτείνῃ, τὸν δὲ ζωοποιήσῃ ὁ Λόγος ὁ εἰπών· *Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζωοποιήσω.* Ὡς καὶ ὁ Παῦλος ἀποθανὼν ἔζη, καὶ ἀσθενῶν ἐνίσχυε, καὶ δεδεμένος ἐνήργει τὸν δρόμον, καὶ πτωχεύων ἐπλούτιζε, καὶ πάντα κατεῖχεν ἔχων οὐδὲν, πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρων.

Enimvero ad id, quod propositum nobis est, revertamur: nimirum animam per mortem e morte resurgere. Nam si non moriatur, semper manet mortua, neque vitæ capax est. At moriendo vitam consequitur, omni mortalitate deposita. Atque hæc nobis doctrina ex dicto hic proposito confirmatur, cum sic loquatur sponsa: *Surrexi equidem, ut aperirem cognato meo. Manus meæ stillarunt myrrham, digiti mei myrrhæ pleni.* Et myrrham mortis esse symbolum, nemo dubitarit eorum, qui sacris in Litteris versati sunt. Qui ergo mors ex morte nos suscitat, de eo requirere quosdam orationem luculentiorem arbitror. Itaque nos id exponemus, prout a nobis præstari poterit, ordineque in hac tractatione progrediemur. Omnia quæ Deus condiderit, valde præclara esse [54], Commentarius de ortu mundi testatur. Ex reliquo autem rerum valde præclararum numero etiam homo erat, vel potius is longe supra cætera pulchritudine ornatus erat. Quid enim aliud esse tam pulchrum possit, quam est nulla fœdatæ labe pulchritudinis similitudo? Jam si omnia fuere præclara valde, atque inter cætera omnia, vel potius supra omnia homo: haud dubie mors in homine non erat. Nec enim præclarum quiddam fuisset homo, si tristem illum mortis characterem habuisset. Enimvero cum æternæ vitæ simulacrum et similitudo esset, revera pulcher erat, ac valde quidem pulcher, hilari vitæ charactere cohonestatus. Quin et paradisus ille divinus ei per arborum feracitatem vitam proferebat, et mandatum Dei vitæ lex erat, quæ non moriturum hominem pollicebatur. Cum autem esset in medio paradisi lignum illud, quod vitæ ferax erat: quidquid tandem de eo statuendum sit ligno, cujus fructus exsistit vita. Itidem lignum letiferum, cujus fructus simul et bonus et malus fuisse pronuntiatur, medio in paradiso erat. At enim fieri nequit, ut in loco maxime medio lignis duobus spatium fuerit. Nam utrum tandem conce-

B Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προτεθὲν ἐπανέλθωμεν· ὅτι διὰ θανάτου ἡ ψυχὴ ἐκ τοῦ θανάτου ἀνίσταται. Ὡς ἂν γὰρ μὴ ἀποθάνῃ, νεκρὰ διὰ παντὸς μένει, καὶ τῆς ζωῆς ἀπαράδεκτος. Ἐκ δὲ τοῦ ἀποθανεῖν, ἐν ζωῇ γίνεται, πᾶσαν ἀποθεμένη νεκρότητα. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐκ τοῦ προκειμένου ῥητοῦ βεβαιοῦται τὸ δόγμα, οὕτως εἰπούσης τῆς νύμφης· ὅτι *Ἀνέστην ἐγὼ ἀνοῖξαι τῷ ἀδελφιδῷ μου. Αἱ χεῖρές μου ἔσταξαν σμύρναν, οἱ δάκτυλοί μου σμύρνης πλήρεις.* Θανάτου δὲ σύμβολον εἶναι τὴν σμύρναν οὐκ ἄν τις ἀμφιβάλλοι τῶν ταῖς θείαις ὡμιληκότων Γραφαῖς. Πῶς οὖν ὁ θάνατος ἐκ τοῦ θανάτου ἡμᾶς ἀνίστησιν, ἐπιζητεῖν οἶμαί τινας τὸν περὶ τούτου λόγον εὐκρινηθῆναι σαφέστερον. Ἐροῦμεν τοίνυν ὅπως ἂν οἷόν τε ᾖ, τάξιν τινὰ δι' ἀκολουθίας ἐπιθέντες τῷ λόγῳ. C Πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς καλὰ λίαν εἶναι ὁ τῆς κοσμογενείας λόγος μαρτύρεται. Ἐκ δὲ τῶν λίαν καλῶν ἦν καὶ ὁ ἄνθρωπος· μᾶλλον δὲ πλεῖον τῶν καλῶν κεκοσμημένος τῷ κάλλει. Τί γὰρ ἂν ἕτερον οὕτως εἴη καλὸν, ὡς τὸ τοῦ ἀκηράτου κάλλους ὁμοίωμα; Εἰ δὲ πάντα καλὰ λίαν, ἐν δὲ τοῖς πᾶσι, ἢ καὶ πρὸ ἁπάντων ὁ ἄνθρωπος ἦν, οὐκ ἦν πάντως ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος. Οὐ γὰρ ἂν καλόν τι ὁ ἄνθρωπος ἦν· εἴπερ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ τῆς τοῦ θανάτου κατηφείας τὸν σκυθρωπὸν χαρακτῆρα. Ἀλλὰ τῆς ἀϊδίου ζωῆς ἀπεικόνισμα ὢν καὶ ὁμοίωμα, καλὸς ἦν ὡς ἀληθῶς καὶ λίαν καλὸς, τῷ φαιδρῷ τῆς ζωῆς χαρακτῆρι καλλωπιζόμενος. Ἦν δὲ καὶ αὐτῷ καὶ ὁ θεῖος παράδεισος, διὰ τῆς εὐκαρπίας τῶν δένδρων βρύων ζωὴν, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ ἐντολὴ D ζωῆς ἦν νόμος, τὸ μὴ ἀποθανεῖν παραγγέλλουσα. Ὄντος δὲ κατὰ τὸ μέσον τῆς τοῦ παραδείσου φυτείας τοῦ τὴν ζωὴν βρύοντος ξύλου, ὅτι ποτὲ χρὴ τὸ ξύλον νοεῖν ἐκεῖνο, οὗ ὁ καρπὸς ζωή· καὶ τοῦ θανατηφόρου δὲ ξύλου, οὗ καλὸν ἅμα καὶ κακὸν εἶναι τὸν καρπὸν ἀποφαίνεται, καὶ αὐτοῦ κατὰ τὸ μέσον ὄντος τοῦ παραδείσου· ἀδυνάτου δὲ ὄντος ἐν τῷ μεσαιτάτῳ τοῖς ξύλοις χώραν γενέσθαι· ὁπότερον γὰρ ἂν δῶμεν ἐξ ἀμφοτέρων ἐπέχειν τὸ μέσον, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην τὸ ἕτερον τῆς τοῦ μέσου χώρας πάντως ἐξείργεται.

[51] Matth. xxiv, 49. [52] Psal. c, 8. [53] Deut. xxxii, 39. [54] Gen. i, 31

Πρὸς γὰρ τὸ περιέχον, ἡ ἀκριβὴς τοῦ μέσου θέσις καταλαμβάνεται, ὅταν ἰστὰς ἁπανταχόθεν τοῖς διαστήμασιν ἀπέχῃ τοῦ πέρατος. Ἐπειδὰν τοίνυν ἓν δι' ἀκριβείας ᾖ τοῦ κύκλου τὸ μέσον, οὐκ ἂν γένοιτο μηχανὴ τοῦ αὐτοῦ μένοντος κύκλου, δύο κέντρα κατὰ τὸ μέσον χώραν εὑρεῖν. Εἰ γὰρ ἕτερον παραθείη κέντρον τῷ προλαβόντι πρὸς τοῦτο, κατ' ἀνάγκην συμμετατεθέντος τοῦ κύκλου ἔξω τοῦ μέσου τὸ πρότερον γίνεται τῆς τοῦ κύκλου περιοχῆς τῷ δευτέρῳ κέντρῳ περιγραφείσης. Ἀλλὰ μὴν ἐν τῷ μέσῳ φησὶν εἶναι τοῦ παραδείσου καὶ τοῦτο καὶ τοῦτο· καίτοι ἐναντίως πρὸς ἄλληλα κατὰ τὴν δύναμιν ἔχοντα, τό τε ζωοποιὸν λέγω ξύλον, καὶ οὗ ὁ θάνατος ἦν καρπὸς, ὅπερ ἁμαρτίαν ὠνόμασεν ὁ Παῦλος, εἰπών· ὅτι *Καρπὸς ἁμαρτίας ὁ θάνατος.*

Νοῆσαι ἄρα προσήκει διὰ τῆς τῶν εἰρημένων φιλοσοφίας τοῦτο τὸ δόγμα, ὅτι τῆς μὲν τοῦ Θεοῦ φυτείας τὸ μεσαίτατόν ἐστιν ἡ ζωή· ὁ δὲ θάνατός ἐστιν ἀφύτευτος καὶ ἄῤῥιζος, ἰδίαν οὐδαμοῦ χώραν ἔχων· τῇ δὲ στερήσει τῆς ζωῆς ἐμφυτεύεται, ὅταν ἀργήσῃ τοῖς ζῶσιν ἡ μετουσία τοῦ κρείττονος. Ἐπειδὴ οὖν ἐν τῷ μέσῳ τῶν θείων φυτῶν ἐστιν ἡ ζωὴ, τῇ δὲ ἀποπτώσει ταύτῃ ἐνυφίσταται ἡ τοῦ θανάτου φύσις· διὰ τοῦτο καὶ τὸ θανατηφόρον ξύλον, ὁ τὸ δόγμα τοῦτο δι' αἰνιγμάτων φιλοσοφήσας ἐν τῷ μέσῳ εἶναι τοῦ παραδείσου λέγει, οὗ τὸν καρπὸν εἶπεν σύμμικτον ἔχειν ἐκ τῶν ἐναντίων τὴν δύναμιν. Τὸ γὰρ αὐτὸ καλόν τε εἶναι καὶ κακὸν διωρίσατο, τῆς ἁμαρτίας, οἶμαι, διὰ τούτου τὴν φύσιν ὑπαινιττόμενος. Ἐπειδὴ πάντων τῶν διὰ κακίας ἐνεργουμένων ἡδονή τις καθηγεῖται πάντως, καὶ οὐκ ἔστιν εὑρεῖν ἁμαρτίαν ἡδονῆς διεζευγμένην, ὅσα τε διὰ θυμοῦ, καὶ ὅσα δι' ἐπιθυμίας γίνεται πάθη· τούτου χάριν καὶ καλὸς ὁ καρπὸς ὀνομάζεται κατὰ τὴν ἡμαρτημένην τοῦ καλοῦ κρίσιν, τοῖς τὸ καλὸν ἐν ἡδονῇ τιθεμένοις, τοιοῦτος δοκῶν· πονηρὸς δὲ μετὰ ταῦτα τῇ πικρᾷ τῇ βρώσεως ἀναδόσει εὑρίσκεται, κατὰ τὴν προοιμιώδη φωνὴν, ἥ φησι, μέλι τῶν χειλέων τῆς κακίας ἀποστάζειν, ἣ πρὸς καιρὸν μὲν λιπαίνει τὸν φάρυγγα, μετὰ ταῦτα δὲ πικρότερον χολῆς τοῖς κακῶς γλυκανθεῖσιν εὑρίσκεται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀποστὰς τῆς τῶν ἀγαθῶν παγκαρπίας ὁ ἄνθρωπος, τοῦ φθοροποιοῦ καρποῦ διὰ τῆς παρακοῆς ἐνεπλήσθη· ὄνομα δὲ τοῦ καρποῦ τούτου ἡ θανατοποιὸς ἁμαρτία· εὐθὺς ἐνεκρώθη τῷ κρείττονι βίῳ, τὴν ἄλογον καὶ κτηνώδη ζωὴν τῆς θειοτέρας ἀνταλλαξάμενος. Καὶ καταμιχθέντος ἅπαξ τοῦ θανάτου τῇ φύσει, συνδιεξῆλθε ταῖς τῶν τικτομένων διαδοχαῖς ἡ νεκρότης. Ὅθεν νεκρὸς ἡμᾶς διεδέξατο βίος, αὐτῆς τρόπον τινὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀποθανούσης. Νεκρὰ γὰρ ἀντικρύς ἐστιν ἡμῶν ἡ ζωὴ, τῆς ἀθανασίας ἐστερημένη. Διὰ τοῦτο ταῖς δύο ταύταις ζωαῖς μεσιτεύει ὁ ἐν μέσῳ τῶν δύο ζωῶν γινωσκόμενος· ἵνα τῇ ἀναιρέσει τῆς χείρονος, δῷ τῇ ἀκηράτῳ τὰ νικητήρια. Ὥσπερ τοίνυν τῷ ἀποθανεῖν τῇ ἀληθινῇ ζωῇ ὁ ἄνθρωπος εἰς τὸν νεκρὸν τοῦτον μετ-

A damus medium obtinuisse, alterum necessario de eodem loco excluditur. Etenim de ea, quæ rem liquam ambiunt, accuratus medii situs ille intelligitur, cum æqualibus ab omni parte intervallis ab extremo abest. Quare si unum in circulo medium accurate statuatur, fieri nulla ratione potest, ut eodem manente circulo, centra duo locum in medio reperiant. Nam si præter id centrum, quod semel statutum est, aliud statuatur, necesse est cum eo circulum etiam alium statui, atque ita prius illud centrum e medio excluditur, ambitu circuli centrum illud alterum circumscribente. At enim medio in paradiso tam hoc quam illud fuisse dicitur, quanquam esset in utroque vis plane contraria, in ligno, inquam, vivifico, et altero cujus
B fructus mors erat, quod peccatum appellavit Paulus, cum ait : *Fructus peccati mors* [55].

Hoc igitur animadvertendum est ex hac tota commentatione, vitam in plantatione Dei loco sitam fuisse maxime medio : mortem vero minime plantatam fuisse, neque radices egisse, neque locum usquam peculiarem habuisse, sed per privationem vitæ conseri, cum vita præditi participes esse boni desinunt. Quamobrem cum medio divinas inter plantas loco vita sit, de cujus ruina mortis natura exsistit : idcirco is qui doctrinam hanc per quædam velut ænigmata tradidit, etiam lignum illud letiferum esse in medio paradisi ait, cujus fructum habere vim quamdam ex contrariis mistam commemorat. Nam idem et bonum et malum esse
C definit, peccati (ut equidem opinor) naturam obscure nobis describens. Nam quia voluptas quædam in omnibus, quæ improbe geruntur, omnino præcedit, neque reperiri peccatum ullum potest a voluptate sejunctum, sive quid per iracundiam, sive per libidinem designetur : ea de causa fructus hic etiam pulcher appellatur, quippe qui depravato judicio talis esse videatur iis, qui bonum in voluptate ponunt, sed deinde malus ex amara cibi digestione reperitur, secundum illud libri Proverbiorum verbum, quo dicitur mel de labiis malitiæ distillare [56], quæ quidem ad tempus humectet guttur, sed deinceps felle amarior inveniatur iis, qui male dulcedinem illam perceperint. Itaque
D postquam homo a fertili omnis generis bonorum copia discessit, ac fructu interitum afferente per inobedientiam saturatus est (cui fructui nomen est peccatum letiferum), statim ad præstantiorem vitam quod attinet, morte multatus est, rationis experte ac bruta cum diviniore vita commutata. Et quia semel immiscuerat se mors naturæ nostræ, una cum ipsis eorum qui procreabantur successionibus mortalitas penetravit. Quo factum ut vita nos exciperet mortua, ipsa quodammodo vita nostra morte perempta. Nam haud dubie vita nostra mortua est, cum immortalitate spoliata sit. Itaque inter hasce duas vitas medio quasi degit loco, qui

[55] Rom. VI, 23. [56] Prov. V, 3.

inter duas vitas cognoscitur, ut perempta pejore, interitus experti victoriam tribuat. Quemadmodum igitur homo dum veræ vitæ moritur, in mortuam hanc vitam incidit: ita cum huic mortuæ brutæque vitæ moritur, vicissim æternum viventi vitæ restituitur. Quo fit, ut extra omnem dubitationem positum sit, non posse nos beatam illam vitam consequi, nisi peccato moriamur. Ea de causa traditum argute est, eodem loco in medio paradiso lignum utrumque esse: quod alterum ibi a natura sit, alterum ad id quod prius exsistit, per privationem accedat. Nam ex eodem in idem per fruitionem et privationem, fit commutatio vitæ ac mortis: cum qui mortuus est bono, vivit malo: et qui mortuus est in vitiositate, ad virtutem reviviscit. Quapropter pulchre sponsa manus suas myrrha plenas ostendit, cum vitiis omnibus mortua surgat, ut Verbo aditum in se patefaciat. Et Verbum quod intromittit, ipsa vita est. Tantam vero ad sublimitatem in iis, quæ consideravimus, evecta anima, quæ ad Deum spectat: nondum tamen, uti Paulus loquitur, ita cognovit, quemadmodum oportet, neque se comprehendisse arbitratur [57]: sed adhuc ad superiora currit, enitendo ad ea, quæ ante se habet.

A ἔπεσε βίον· οὕτως ὅταν ἀποθάνῃ τῇ νεκρᾷ ταύτῃ καὶ κτηνώδει ζωῇ, πρὸς τὴν ἀεὶ ζῶσαν ἀντιμεθίσταται. Ὡς ἀναμφίβολον εἶναι, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῇ μακαρίᾳ γενέσθαι ζωῇ, μὴ νεκρὸν τῇ ἁμαρτίᾳ γενόμενον. Οὗ χάριν ἐν τῷ αὐτῷ κατὰ τὸ μέσον ἑκάτερον τῶν ξύλων εἶναι ὑπὸ τοῦ λόγου πεφιλοσόφηται· ὡς τοῦ μὲν ἐκεῖ φύσει ὄντος, τοῦ δὲ ἐπιγινομένου τῷ ὄντι διὰ στερήσεως. Ἐκ γὰρ τοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τὸ αὐτὸ διὰ μετουσίας καὶ στερήσεως, ἡ ἀντιμετάστασις γίνεται καὶ ζωῆς καὶ θανάτου. Ἐπειδὴ ὁ νεκρωθεὶς τῷ ἀγαθῷ, ζῇ τῷ κακῷ, καὶ ὁ νεκρὸς ἐν κακίᾳ γενόμενος πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀνεβίωσεν. Οὐκοῦν καλῶς δείκνυσι τῇ σμύρνῃ πλήρεις τὰς ἑαυτῆς χεῖρας ἡ νύμφη, διὰ τῆς ἐν πάσῃ κακίᾳ νεκρότητος ἀνισταμένη, πρὸς τὸ ἀνοῖξαι τῷ Λόγῳ τὴν εἰς ἑαυτὴν εἴσοδον. Ζωὴ δὲ ὁ Λόγος ὃν εἰσ-
B οικίζεται. Πρὸς τοσοῦτον δὲ μέγεθος ἐπαρθεῖσα διὰ τῶν θεωρηθέντων ἡμῖν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὁρῶσα ψυχή· οὔπω, καθώς φησιν ὁ Παῦλος, οὕτως ἔγνω, καθὼς δεῖ γνῶναι, οὐδὲ λογίζεται καθ' ἑαυτὴν κατειληφέναι· ἀλλ' ἔτι πρὸς τὸ ὑπερκείμενον τρέχει, τοῖς ἔμπροσθεν ἑαυτὴν ἐπεκτείνουσα.

Hoc enim ut de ipsa statuamus, verborum deinceps sequentium series monet. *Adhibitis*, inquit, *manibus claustro, aperui equidem cognato meo.* Addit etiam, *Præteriit cognatus meus, anima mea egressa est ad sermonem ejus.* Quibus nos docet, unum esse modum percipiendi potestatem illam excedentem omnem mentem, nimirum non subsistere in iis quæ perceperis: sed potius nequaquam quiescere semper inquirentem aliquid amplius eo, quod semel comprehenderis. Etenim quæ myrrha plena facta est, omnibusque vitæ studiis (quæ figurate digitos vocat) mortificatum in se malum indicat, spontaneum virtutis cultum ea ipsa re demonstrat, quod ex se manus ipsius myrrham distillant: hæc igitur attigisse manus suas claustrum ait, hoc est, opera sua prope accessisse ad angustum illum et strictum aditum: cujus clavem Verbum ipsum tradit eis, qui Petro similes sunt. Aperit autem sibi regni ostium per hæc duo, nimirum per manus, quæ operum significationem habent, et per claustrum fidei. Nam per hæc duo, per fidem, inquam, et opera, clavis regni nobis a sermone paratur. Cum ergo speraret ad exemplum Mosis faciem desiderati sic manifestandam sibi, ut eam agnoscere posset: tum vero perceptionem ejus præteriit is qui quærebatur. Ait enim: Præteriit cognatus meus, non ille quidem relicta desertaque sequente ipsum anima, sed ad seipsum attracta. *Anima mea*, inquit, *egressa est ad sermonem ejus.* O felicem illam egressionem, quam egreditur anima sermonem secuta! Dominus custodiet ingressum tuum et egressionem tuam, inquit Propheta [58]. Nimirum revera hæc illa est, quæ dignis a Deo custoditur, egressio pariter et ingressio. Nam egressio ex eo,

Ἡ γὰρ ἀκολουθία τῶν ἐφεξῆς λόγων ταῦτα νοεῖν περὶ αὐτῆς ὑποτίθεται· *Ἐπὶ χεῖρας τοῦ κλεῖθρου ἤνοιξα ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου.* Καὶ ἐπήγαγεν, ὅτι· *Ἀδελφιδός μου παρῆλθεν· ἡ ψυχή μου ἐξῆλθεν ἐν Λόγῳ αὐτοῦ.* Διδάσκει γὰρ διὰ τούτων ἡμᾶς, ὅτι ἐπὶ τῆς πάντα νοῦν ὑπερεχούσης δυνάμεως εἷς κα-
C ταλήψεώς ἐστι τρόπος, τὸ μηδέποτε στῆναι περὶ τὸ κατειλημμένον· ἀλλὰ τὸν ἀεὶ ζητοῦντα τῷ πλείονι τοῦ καταλειφθέντος μὴ ἵστασθαι. Ἡ γὰρ πλήρης γενομένη τῆς σμύρνης, πᾶσι τοῖς τοῦ βίου ἐπιτηδεύμασιν (ἅπερ δακτύλους τροπικῶς ὀνομάζει) τὴν πρὸς τὸ κακὸν ἐπισημαίνουσα νέκρωσιν· καὶ τὸ ἑκούσιον τῆς ἀρετῆς διὰ τὸ οἴκοθεν ἀποστάξαι τῶν χειρῶν τὴν σμύρναν ἐνδειξαμένη, ἅψασθαί φησι τὰς χεῖρας ἑαυτῆς τοῦ κλεῖθρου, τουτέστι, τὰ ἔργα ἑαυτῆς ἐγγίσαι λέγει τῇ στενῇ τε καὶ τεθλιμμένῃ εἰσόδῳ, ἧς τὸ κλεῖθρον ἐγχειρίζει τοῖς κατὰ Πέτρον ὁ Λόγος. Ἀνοίγει τοίνυν δι' ἑκατέρων ἑαυτῇ τῆς βασιλείας τὴν θύραν, διά τε τῶν χειρῶν, δι' ὧν τὰ ἔργα δηλοῦται· καὶ διὰ τοῦ κλεῖθρου τῆς πίστεως. Δι' ἀμφοτέρων γὰρ τούτων, ἔργων τε καὶ πίστεως λέγω, ἡ κλεὶς τῆς
D βασιλείας ἐν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου κατασκευάζεται. Ὅτε τοίνυν ἤλπισε κατὰ τὸν Μωϋσέα γνωστῶς ἐμφανισθῆναι ἑαυτῇ τοῦ βασιλέως τὸ πρόσωπον· τότε παρῆλθε τὴν κατάληψιν αὐτῆς ὁ ποθούμενος. Φησὶ γάρ· ὅτι Ἀδελφιδός μου παρῆλθεν· οὐ καταλιπὼν τὴν ἑπομένην αὐτῷ ψυχὴν, ἀλλὰ πρὸς ἑαυτὸν ἐφελκόμενος. *Ἡ ψυχὴ γάρ μου ἐξῆλθεν ἐν Λόγῳ αὐτοῦ.* Ὢ μακαρίας ἐξόδου ἐκείνης ἣν ἐξέρχεται ἡ τῷ λόγῳ ἑπομένη ψυχή! Κύριος φυλάξει τὴν ἔξοδόν σου καὶ τὴν εἴσοδόν σου, φησὶν ὁ Προφήτης. Αὕτη ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ἡ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυλασσομένη τοῖς ἀξίοις, ἔξοδός τε καὶ εἴσοδος. Καὶ γὰρ ἡ ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐσμεν ἔξοδος, τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν εἴσοδος γίνεται.

[57] Philipp. III, 13. [58] Psal. CXX, 8.

Ταύτην οὖν ἐξῆλθεν ἡ ψυχὴ τὴν ἔξοδον, ὁδηγῷ κεχρημένη τῷ Λόγῳ τῷ εἰπόντι, ὅτι *Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα, καὶ ἡ ὁδός*, καὶ, ὅτι *Δι' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ, καὶ εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται*, οὐδέποτε τοῦ εἰσιέναι λήγων, οὔτε τοῦ ἐξιέναι παυόμενος· ἀλλὰ παύεται διὰ προκοπῆς εἰς τὰ ὑπερκείμενα εἰσιών, καὶ ἀεὶ τῶν κατειλημμένων ἔξω γινόμενος. Οὕτω παρῆλθε τότε καὶ τὸν Μωϋσέα τὸ ποθούμενον ἐκεῖνο πρόσωπον τοῦ Κυρίου· καὶ οὕτως ἡ ψυχὴ τοῦ νομοθέτου ἀεὶ ἔξω ἐγίνετο τοῦ ἐν ᾧ ἦν, ἑπομένη προϊόντι τῷ Λόγῳ.

Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὰς ἀναβάσεις ἐκείνας, ἃς ἀνέβη ὁ Μωϋσῆς, ὁ ἀεὶ μέγας γινόμενος, καὶ μηδέποτε ἱστάμενος τῆς ἐπὶ τὸ μεῖζον αὐξήσεως; Ηὐξήθη κατ' ἀρχάς, ὅτε τῆς τῶν Αἰγυπτίων βασιλείας ὑψηλότερον τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ ἐποιήσατο· μᾶλλον ἑλόμενος συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν. Ηὐξήθη πάλιν ὅτε καταπονοῦντος τὸν Ἑβραῖον τοῦ Αἰγυπτίου, θανατοῖ τὸν ἀλλόφυλον, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραηλίτου ἀγωνιζόμενος. Νοεῖς δὲ πάντως ἐν τούτοις τὸν τῆς αὐξήσεως τρόπον, μεταβαλὼν τὴν ἱστορίαν εἰς τροπικὴν θεωρίαν. Πάλιν ἑαυτοῦ μείζων ἐγένετο, ἀπεριήχητον τὴν ζωὴν φυλάττων, διὰ τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ φιλοσοφίας ἐν χρόνῳ πολλῷ. Εἶτα τῷ πυρὶ τῷ ἐπὶ τῆς βάτου φωτίζεται. Γυμνοῖ πρὸς τούτοις τῆς νεκρᾶς περιβολῆς τὰς ἑαυτοῦ βάσεις· ἀναλίσκει τῇ ῥάβδῳ τοὺς Αἰγυπτίους δράκοντας· ἐξαιρεῖται τῆς τυραννίδος τοῦ Φαραὼ τὸ ὁμόφυλον· ὁδηγεῖται διὰ νεφέλης· διαιρεῖ τὸ πέλαγος· ὑποβρύχιον ποιεῖ τὴν τυραννίδα· γλυκαίνει τὴν Μαῤῥάν· πιαίνει τὴν πέτραν· ἐμφορεῖται τῆς τῶν ἀγγέλων τροφῆς· τῶν σαλπίγγων ἀκούει· τοῦ καιομένου ὄρους κατατολμᾷ· τῆς ἀκρωρείας ἅπτεται· τὴν νεφέλην ὑπέρχεται· ἐντὸς τοῦ γνόφου γίνεται ἐν ᾧ ἦν ὁ Θεός· τὴν διαθήκην δέχεται· ἥλιος γίνεται ἀπροσπέλαστος τοῖς προσεγγίζουσιν, τοῦ προσώπου τὸ φῶς ἀπαστράπτων. Καὶ πῶς πάσας ἀναβάσεις αὐτοῦ ἄν τις καὶ τὰς θεοφανείας ἐξέλθοι ποικίλας τῷ λόγῳ; Ἀλλ' ὅμως ὁ τοσοῦτος, ὁ τοιοῦτος, ὁ ἐν τοσούτοις γενόμενος, καὶ διὰ τοσοῦτον πρὸς τὸν Θεὸν ὑψωθεὶς, ἔτι ἀπλήστως ἔχει τῆς ἐπιθυμίας τοῦ πλείονος, καὶ τοῦ κατὰ πρόσωπον ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἱκέτης γίνεται. Καίτοι μαρτυρήσαντος ἤδη τοῦ λόγου, τῆς κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ ὁμιλίας ἠξιῶσθαι. Ἀλλ' ὅμως οὔτε τὸ ὡς φίλῳ προσδιαλέγεσθαι· οὔτε ἡ στόμα κατὰ στόμα γινομένη αὐτῷ πρὸς Θεὸν ὁμιλία, τῆς τῶν ἀνωτέρων αὐτὸν ἐπιθυμίας ἵστησιν. Ἀλλ', Εἰ εὕρηκα, φησὶ, χάριν ἐνώπιόν σου, ἐμφάνισόν μοι σεαυτὸν γνωστῶς. Καὶ ὁ τὴν αἰτηθεῖσαν χάριν δώσειν ἐπαγγειλάμενος, ὁ εἰπὼν, *Ἔγνων σὲ παρὰ πάντας*, παρέρχεται αὐτὸν ἐπὶ τοῦ θείου τόπου ἐν τῇ πέτρᾳ ὑπὸ τῆς θείας χειρὸς σκεπαζόμενον· ὥστε μόγις ἰδεῖν μετὰ τὴν πάροδον αὐτοῦ τὰ ὀπίσθια. Διδάσκων, οἶμαι, διὰ τούτων ὁ λόγος, ὅτι ὁ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἐπιθυμῶν, ἐν τῷ ἀεὶ αὐτῷ ἀκολουθεῖν ὁρᾷ τὸ ποθούμενον, καὶ ἡ τοῦ προσώπου αὐτοῦ θεωρία ἐστὶν ἡ ἄπαυστος πρὸς αὐ-

A in quo sumus, ingressio est ad bona supra nos posita. Hanc igitur egressionem egressa est anima, Verbo usa duce, quod dixit: *Ego sum et via, et ostium; si quis per me ingrediatur, is et ingredietur et egredietur* [59]: ita ut nunquam nec ingrediundi nec egrediundi finem faciat: sed desinat ubi proficiendo superiora est ingressus, et semper extra illa versetur, quæ fuerint a se comprehensa. Sic olim Mosem quoque facies illa Domini desiderata præteriit: sic ejusdem legislatoris anima semper extra id progrediebatur, in quo erat, sequendo Verbum præcedens.

B Quis enim ignorat gradus illos, quos conscendit Moses, qui semper major reddebatur, et nunquam proficiundi amplius finem faciebat? Major factus est initio, cum Ægyptiorum regno sublimius opprobrium Christi duceret: ac Dei cum populo affligi mallet, quam temporariam peccati fruitionem habere. Rursum major factus est, cum Ægyptio Hebræum affligente, hominem alienum a natione sua morte multat, Israeliticum propugnans. Et intelligis omnino incrementi modum in his, considerata figurate historia. Rursum major seipso fit, cum longo tempore per commentationem in solitudine vitam hominibus ignotam ageret. Deinde ab igne, qui erat in rubo, illustratur. Secundum hoc præter lucis radios oculis perceptus etiam auditus ipsius C fulgore quodam perfunditur. Ad hæc pedes suos cadaveroso tegumento denudat; baculo dracones Ægyptios absumit; nationem suam Pharaonis tyrannide liberat; per nubem suorum ductor est; dividit mare; tyrannidem demergit; Marrham dulcem reddit; saxum mollit; angelorum cibo saturatur; audit tubas; audacter montem ardentem conscendit; in verticem pervenit; nubem subit; caliginem intrat, in qua Deus erat; fœdus accipit; fit sol, dum fulgens e vultu lumen emittit, ad quod accedere propius nemo posset. Et qui tandem aliquis omnes ipsius ascensus variasque Dei patefactiones verbis enumeret? Nihilominus vir tantus ac talis, qui tantis rebus interfuerat, et usque adeo in sublime ad Deum penetraverat, insatiabiliter D ampliora concupiscit, ac suppliciter petit, ut Deum facie possit intueri. Atqui jam ante testata fuerat Scriptura, factam ei fuisse copiam conversationis cum Deo de facie ad faciem. Nihilominus neque id quod colloqueretur cum Deo quasi amicus cum amico, neque quod familiariter cum eo conversaretur, inhibere cupiditatem ejus poterat, ut ulteriora non expeteret. Si gratiam, inquit, inveni coram te, patefacito mihi teipsum ita, ut agnoscere te possim. Et is qui gratiam hanc ipsi facturum se pollicetur, uti rogatus erat (cum quidem diceret, *Novi te supra omnes* [60]), præterit eum in divino loco in petra, manu divina tectum: ita ut vix post transitum posteriora Dei conspiceret. Quibus verbis, ut equidem arbitror, docemur, cum qui videre

[59] Joann. x, 9. [60] Exod. xxxiii, 17.

Deum cupiat, desiderii compotem fieri semper sequendo, et divinæ faciei contemplatio est ad Deum nunquam interrupta progressio, quæ tum demum nobis præclare succedit, cum Verbum a tergo sequimur. Sic igitur nunc etiam posteaquam anima per mortem surrexit, posteaquam myrrha repleta est, posteaquam per opera manus admovit claustro, seque intromissuram desideratum speravit, tum demum ille quidem præterit, hæc vero egreditur, non amplius manens in iis, in quibus erat, sed Verbum tangens, quod ad ulteriora ducit.

Quæ autem sequuntur verba, magis etiam confirmant consideratam a nobis hactenus sententiam: non cognosci naturæ divinæ magnitudinem in percipiendo, sed in eo quod omnem imaginationem ac vim, qua quid comprehenditur, prætereat. Nam quæ extra naturam suam egressa jam anima est, ne ab ulla re consueta impediatur in cognitione rerum sub oculos non cadentium: neque inquirendi hoc, quod non inveniebat, finem facit, neque vocare desinit, quod cæteroqui neminis efferri voce potest. Sic enim ait: *Quæsivi eum, et non inveni eum.* Nam quo pacto inveniri posset, quod nullæ res nobis cognitæ ostendere possunt? non forma, non color, non circumscriptio, non quantitas, non locus, non figura, non conjectura, non assimilatio, non proportio, sed quod semper extra omnem perceptionis viam positum, comprehensionem pervestigantium plane fugit. Propterea, inquit, quæsivi eum per animi facultates eas, quæ inveniendi vi præditæ sunt, per ratiocinationes et cogitationes; at extra hæc omnia positus erat, accessum mentis propiorem effugiens. Qui vero semper reperitur omni nota carere, de qua possit agnosci, quo pacto queat is per indicationem aliquam vocum percipi? Hanc ob causam excogitat quidem vim vocabulorum omnis generis, ad explicationem boni ejus ineffabilis, sed enim omnis vis orationis, qua quid effertur, inferior est, et minime veritatem æquare convincitur. Idcirco ait: Vocavi quidem (quantum potui) excogitando voces quibus ineffabilis illa beatitudo commonstraretur; at ille major erat, quam qui per has significationes indicari posset. Facit hoc sæpenumero etiam magnus ille David, infinitis nominibus Numen divinum compellans, ac nihilominus veritatem se non assequi fatetur. Tu, inquit, Deus es, miserator, longanimus, multæ misericordiæ, verax [61], tu robur, firmamentum, refugium, vis, adjutor, opitulator, cornu salutis [62], aliaque talia. Rursum David idem fatetur nomen ejus in tota terra notum non esse, sed tantum esse in admiratione. *Quam admirabile*, ait, *nomen tuum est per universam terram* [63]! Sic etiam ad Manoen inquit is qui vaticinium ei de filio edebat, cum interrogatus de nomine, respondet: Id quidem est admirabile mihi, ac sublimius quam cujus esse capax auris humana possit [64]. Propterea hic etiam anima vocat Verbum quantum potest, nec potest tantum quantum vult: quippe quæ plus velit, quam possit, imo ne tantum quidem velle potest, quantum

A τὸν πορεία, πρόσω διὰ τὸ κατόπιν ἕπεσθαι τῷ Λόγῳ κατορθουμένη. Οὕτω τοίνυν καὶ νῦν ἡ ψυχὴ, ὅτε ἀνέστη διὰ τοῦ θανάτου, ὅτε ἐπληρώθη τῆς σμύρνης, ὅτε προσήγαγε τῷ κλείθρῳ διὰ τῶν ἔργων τὰς χεῖρας, καὶ ἐσοικίσασθαι τὸν ποθούμενον ἤλπισε· τότε ὁ μὲν παρέρχεται, ἡ δὲ ἐξέρχεται, οὐκέτι μένουσα ἐν οἷς ἦν· ἀλλὰ τοῦ Λόγου ἐπὶ τὰ πρόσω προηγουμένου ἐφαπτομένη.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος μᾶλλον ἡμῖν βεβαιοῖ τὴν προθεωρηθεῖσαν διάνοιαν, ὅτι οὐκ ἐν τῷ καταλαμβάνεσθαι τὸ μέγεθος τῆς θείας γνωρίζεται φύσεως, ἀλλ' ἐν τῷ παριέναι πᾶσαν καταληπτικὴν φαντασίαν καὶ B δύναμιν. Ἡ γὰρ ἐκβᾶσα ἤδη τὴν φύσιν ψυχὴ, ὡς ἂν μηδενὶ τῶν συνήθων πρὸς τὴν γνῶσιν τῶν ἀοράτων κωλύοιτο· οὔτε ζητοῦσα τὸ μὴ εὑρισκόμενον ἵσταται, οὔτε καλοῦσα τὸ ἀνεκφώνητον παύεται. Φησὶ γάρ· ὅτι *Ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν.* Πῶς γὰρ ἂν εὑρεθείη, ὃ μηνύει τῶν γινωσκομένων οὐδέν; οὐκ εἶδος, οὐ χρῶμα, οὐ περιγραφὴ, οὐ ποσότης, οὐ τόπος, οὐ σχῆμα, οὐ στοχασμὸς, οὐκ εἰκασμὸς, οὐκ ἀναλογία· ἀλλὰ πάσης καταληπτικῆς ἐφόδου ἐξώτερον ἀεὶ εὑρισκόμενον, ἐκφεύγει πάντως τὴν τῶν ζητούντων λαβήν· διὰ τοῦτό φησιν, Αὐτὸν ἐζήτησα, διὰ τῶν εὑρητικῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ἐν λογισμοῖς καὶ νοήμασι· καὶ πάντως ἐξώτερος ἦν, τὸν προσεγγισμὸν τῆς διανοίας διαδιδράσκων. Ὁ δὲ παντὸς C γνωριστικοῦ χαρακτῆρος ἐξώτερος ἀεὶ εὑρισκόμενος, πῶς ἂν διά τινος ὀνομαστικῆς σημασίας περιληφθείη; Τούτου χάριν ἐπινοεῖ μὲν παντοίαν ὀνομάτων δύναμιν εἰς τὴν τοῦ ἀφράστου ἀγαθοῦ σημασίαν, ἡττᾶται δὲ πᾶσα φραστικὴ λόγου δύναμις, καὶ τῆς ἀληθείας ἐλάττων ἐλέγχεται. Διό φησιν· Ἐγὼ μὲν ἐκάλουν ὡς ἐδυνάμην, ἐπινοοῦσα φωνὰς ἐνδεικτικὰς τῆς ἀφράστου μακαριότητος· ὁ δὲ κρείττων ἦν τῆς τῶν σημαινομένων ἐνδείξεως. Οἷον δὴ ποιεῖ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, πολλάκις μυρίοις ὀνόμασι τὸ Θεῖον καλῶν, καὶ ἡττᾶσθαι τῆς ἀληθείας ὁμολογῶν. Σὺ γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς, οἰκτείρμων, καὶ ἐλεήμων, μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος, καὶ ἀληθινὸς, καὶ ἰσχὺς, καὶ στερέωμα, καταφυγὴ, καὶ δύναμις, καὶ βοηθὸς, καὶ ἀντιλήπτωρ, καὶ κέρας σωτηρίας, καὶ τὰ τοιαῦτα. Καὶ πάλιν D ὁμολογεῖ ὅτι ὄνομα αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῇ οὐχὶ γινώσκεται, ἀλλὰ θαυμάζεται. *Ὡς θαυμαστὸν* γὰρ, φησὶ, *τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ!* Οὕτως φησὶ καὶ πρὸς τὸν Μανωὲ ὁ περὶ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ χρηματίσας, ὅτε ἠρωτήθη περὶ τοῦ ὀνόματος, ὅτι Θαυμαστόν ἐστι τοῦτο καὶ κρεῖττον ἢ ὥστε ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀκοῆς χωρηθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ τὸν Λόγον καλεῖ μὲν ὡς δύναται· δύναται δὲ οὐχ ὡς βούλεται. Βούλεται γὰρ πλέον ἢ δύναται· οὐ μὴν οὐδὲ τοσοῦτον θελήσεται, ὅσον ἐκεῖνό ἐστιν, ἀλλ' ὅσον βουληθῆναι ἡ προαίρεσις δύναται. Ἐπεὶ οὖν ἀνέφικτός ἐστιν ὁ καλούμενος τῇ τοῦ καλοῦντος ὁρμῇ, διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου.*

[61] Psal. CII, 8 sqq. [62] Psal. XVII, 2 sqq. [63] Psal. VIII, 1. [64] Judic. XIII, 18.

illud est, sed quantum toto animi studio velle potest. Itaque cum is qui vocat, assequi studio suo vocatum non possit, idcirco dicitur, *Vocavi eum, et non audiit me.*

Ὅσα δὲ τοῖς εἰρημένοις ἡ νύμφη προστίθησι, κἂν σκυθρωποτέραν κατὰ τὸ πρόχειρον ἔχῃ τὴν ἔνδειξιν· ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπὸν βλέπειν, καὶ τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἀναβάσεως ἔχεσθαι. Φησὶ γάρ, *Εὗροσάν με οἱ φύλακες οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει. Ἐπάταξάν με, ἐτραυμάτισάν με, ἦραν τὸ θέριστρον ἀπ' ἐμοῦ οἱ φύλακες τῶν τειχέων.* Ταῦτα γὰρ ἴσως δόξει τισὶν ὀδυρομένης μᾶλλον, ἤπερ εὐφραινομένης εἶναι τὰ ῥήματα, τὸ *Ἐπάταξαν*, καὶ *ἐτραυμάτισαν*, καὶ *ἦραν τὸ θέριστρον*· τῷ δὲ ἀκριβῶς ἐπεσκεμμένῳ τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν, μεγαλαυχουμένης ἐπὶ τοῖς καλλίστοις εἰσὶν αἱ φωναί. Οὕτως δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν καταφανὲς τὸ λεγόμενον· Μικρὸν πρὸ τούτων ἐν τοῖς κατόπιν, καθαρεύειν αὐτὴν παντὸς προκαλύμματος ὁ λόγος μαρτύρεται, ἐν ᾧ φησιν ἐκ προσώπου τῆς νύμφης, ὅτι *Ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν;* Ἐνταῦθα δὲ πάλιν ἀφῃρῆσθαι λέγει αὐτῆς τὸ θέριστρον. Περιβόλαιον δὲ νυμφικόν ἐστι τὸ θέριστρον, συγκαλύπτον μετὰ τῆς κεφαλῆς καὶ τὸ πρόσωπον, καθὼς καὶ περὶ τῆς Ῥεβέκκας λέγει ἡ ἱστορία. Πῶς οὖν ἡ γυμνωθεῖσα παντὸς περιβλήματος, ἔτι τὸ θέριστρον ἔχει, ὅπερ νῦν αὐτῆς ἀφαιροῦνται οἱ φύλακες; Ἦ δῆλον διὰ τῶν εἰρημένων ἐστὶν, ὅσον ἀπ' ἐκείνου πάλιν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον διὰ προκοπῆς ἀνελήλυθεν; Ἡ γὰρ ἀπεκδυσαμένη τὸν παλαιὸν χιτῶνα, καὶ πάσης περιβολῆς καθαρεύσασα, τοσοῦτον ἑαυτῆς γίνεται καθαρωτέρα, ὡς συγκρίσει τῆς ἄρτι γενομένης αὐτῇ καθαρότητος, μὴ δοκεῖν ἀπεκδεδῦσθαι τὸ περιβόλαιον· ἀλλ' εὑρεῖν τι πάλιν μετὰ τὴν γύμνωσιν ἐκείνην περὶ αὐτὴν ὃ ἀποθῆται. Οὕτως ἡ πρὸς τὸ θεῖον ἄνοδος, τοῦ ἀεὶ εὑρισκομένου τι περὶ αὐτὴν παχύ περ ἐνδείκνυσι. Διὰ τοῦτο τῆς νῦν καθαρότητος τῇ συγκρίσει ἡ προγεγραμμένη τοῦ χιτῶνος ἐκείνου γύμνωσις, ὡς κάλυμμα πάλιν περιαιρεῖται παρὰ τῶν εὑρισκόντων αὐτήν. Οὗτοι δέ εἰσιν οἱ φύλακες οἱ κυκλοῦντες τὴν πόλιν· ψυχὴ δὲ ἡ πόλις· ἧς διὰ τοῦ πατάξαι καὶ τραυματίσαι περιελόντες τὸ θέριστρον, ὧν ἔργον ἐστὶ τὸ φυλάσσειν τὰ τείχη τῆς πόλεως. Ὅτι μὲν οὖν ἀγαθόν τί ἐστιν ἡ τοῦ θερίστρου περιαίρεσις, ὥστε ἐλεύθερον τοῦ προκαλύμματος τὸν ὀφθαλμὸν, ἀπαραποδίστως ἐνατενίζειν τῷ ποθουμένῳ κάλλει, οὐκ ἄν τις ἀμφιβάλλοι πρὸς τὸν Ἀπόστολον βλέπων, ὃς τῇ δυνάμει τοῦ πνεύματος τὴν τοῦ καλύμματος περιαίρεσιν ἀνατίθησι λέγων· *Ὅταν δὲ ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα· ὁ δὲ Κύριος, τὸ πνεῦμά ἐστιν.* Ὅτι δὲ τὸ τοῦ ἀγαθοῦ παρασκευαστικὸν καὶ αὐτὸ πάντως ἐστὶν ἀγαθὸν, οὐκ ἄν τις ἀμφιβάλλοι τῶν ἐπισταμένων πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπειν. Εἰ τοίνυν ἀγαθὸν ἡ τοῦ καλύμματος περιαίρεσις, ἀγαθὸν ἂν εἴη πάντως καὶ ἡ πληγὴ, καὶ τὸ τραῦμα, δι' ὧν κατορθοῦται ἡ περιαίρεσις. Ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν, ἀηδία τις ἐμφαίνεται τοῖς ῥήμασι τούτοις· ἄλγημα γὰρ ἐνδείκνυται ἡ φωνὴ τοῦ,

A Quæ autem porro his adjicit sponsa, quanquam primo velut intuitu tristiorem quamdam indicationem habeant, mea tamen sententia eumdem ad scopum spectare, et habere significationem ascensus ad sublimiora videntur. Ait enim: *Offenderunt me custodes qui in urbe circumeunt. Percusserunt me, vulneraverunt me, abstulerunt peplum a me custodes murorum.* Videbuntur hæc fortasse nonnullis esse lugentis potius verba, quam ejus quæ læta sit; præsertim illa, *percusserunt me, vulneraverunt me, abstulerunt peplum.* Verum si quis accurate consideret eorum, quæ dicuntur, mentem: potius sunt voces gloriose jactantis sese ob res pulcherrimas. Id autem hoc quodam modo perspicuum nobis erit. Paulo ante testimonium B sponsæ perhibetur, quod immunis sit ab omni velamine, cum in ejus persona dicitur: *Exui tunicam meam, quomodo induam illam?* Hic rursum ait ipsa ademptum sibi esse peplum, sive θέριστρον. Quo vocabulo pallium sponsale significatur, quod una cum capite faciem quoque obvelat, quemadmodum est in historia de Rebecca [65]. Qui ergo nudata vestimentis omnibus, peplum adhuc habet, quem ei nunc custodes civitatis adimunt? Numnam forte de verbis hisce perspicitur, quantum ab eo tempore rursum in sublime pergendo perfecerit? Nam ea quæ jam ante tunicam veterem exuerat, et ab omni pallio immunis erat, usque adeo seipsa fit purior, ut ad priora comparata hac recenti C puritate, non exuisse antehac pallium videatur; sed rursus invenisse post nudationem illam, quod deponat. Sic ascensus ad sublimitatem illam divinam semper aliquid ostendit rei crassæ, præter id quod quovis tempore deprehenditur. Idcirco tunicæ illius prioris ademptio, collata cum præsenti puritate, rursum et ipsa quasi quoddam velamentum tollitur ab illis, qui eam reperiunt. Sunt autem ii custodes, in urbe circumeuntes (et urbs hæc anima est), qui verberando ac vulnerando peplum adimunt, et quibus hoc datum negotii, ut civitatis muros custodiant. Enimvero ademptionem pepli bonum quiddam esse, ut oculus liberatus a velamine puchritudinem desideratam absque impedimento intueatur, nemo dubitabit, qui ad Apostolum respiciet. D Is enim ad vim spiritus refert velaminis ademptionem, cum ait: *Ubi vero conversus fuerit ad Dominum, tollitur velamen: Dominus autem spiritus ille est* [66]. Neque vero dubitari potest ab iis, qui rerum seriem et consequentiam intueri norunt, etiam id quod ad bonum præparat omnino bonum esse. Quare si velaminis ademptio bonum quiddam est, omnino etiam tum verberationem, tum vulnus in bonis ponemus, quod per ea fiat ademptio. Sed quia sensu primum obvio insuave quiddam de verbis his elucet (etenim

[65] Gen. XXIV, 65. [66] II Cor. V, 16.

vox illa, *percusserunt*, ac *vulnerarunt me*, dolenter A proferri videtur), recte facturi sumus, si primum hujusmodi verborum in sacris Litteris usum observaverimus, num forte hæc de re bona usurpata reperiantur, atque ita deinde vim eorum quæ dicuntur hic, consideraverimus.

Quo pacto sapientia de morte juvenis animam liberet, quid faciendum consulat, ut ne morte pereat juvenis, ex ipsamet audiamus. *Si virga*, inquit, *percusseris eum*, *non morietur* [67]. Nam tu quidem virga eum cædes, verum animam ejus morti eripies. Quare videtur vox percutiendi, hoc loco notare immortalitatem, cum dicatur: *Si percusseris eum virga*, *non morietur*. Item quod subjiciatur, aliter animam ejus de morte liberari non B posse, quam si virga cædatur. Itaque de his verbis demonstratur, bonum esse cædi; cum revera bonum sit, animam a morte liberari. Sic et Deum agere vates ait, occidendo vivificantem, et percutiendo sanantem. *Ego*, inquit, *interficiam et vivificabo; percutiam, et rursum ipse sanabo* [68]. Propterea magnus etiam David ille non vulnus, sed consolationem oriri de hujusmodi virga dixit, cum ait: *Virga tua et baculus tuus, ipsa consolata sunt me* [69]. Et quidem per hæc mensam sibi divinam parari tradit, itemque alia quæcunque psalmus ille secundum hæc recenset: verbi gratia, oleum in capite, merum in poculo, quod ebrietatem illam sobriam efficiat, misericordia pulchre ipsum prosequens et longa in domo Dei mora. Quod si hæc C dulcis illa verberatio suppeditat, quemadmodum et Proverbiorum liber, et Propheta hic docent; nimirum virga cædi bonum est, quæ tantorum bonorum fertilitatem et copiam contineat. Enimvero recte fecerimus, si etiam id quod ante hæc verba omissum a nobis est, inquiramus. Præteriit sponsam Verbum sic, ut illa tantopere desiderans ipsum, non tamen prehendendo consecuta sit: præteriit autem, non ut deserat præteritam, sed ut magis eam ad sese attrahat. Sic enim ipsamet ait: *Anima mea egressa est ad sermonem ejus*. Primum igitur illo de loco egreditur anima, in quo erat: atque ita invenitur ab iis qui urbem custodiunt. Hæc enim verba sequuntur: *Offenderunt me custodes, qui in urbe circumeunt*. D

Quod si ergo vel inferni pericula eam invenissent, vel ab latronibus inventam diceret, gravis profecto casus is foret. *Nam fur non venit, nisi ut furetur, et mactet, et perdat* [70]. At si custodes eam inveniunt, qui in urbe circumeunt, omnino talem ob inventionem beata prædicari debet. Nam qui a custode repertus est, a latronibus subduci furtim nequit. Quinam igitur illi custodes sunt? quinam alii, quam ministri ejus, qui custodit Israelem [71]? qui excubando manum suam dexteram tegit; cui anima omnia malo custodienda credita est? qui ingressus et egressionis est custos? is nimirum est urbis ille custos de quo dicitur:

Ἐπάταξάν με καὶ τοῦ, *Ἐτραυμάτισάν με*, καλῶς ἂν ἔχει κατανοῆσαι πρῶτον τῆς ἁγίας Γραφῆς τὴν τῶν τοιούτων ῥημάτων χρῆσιν, εἴπου πρὸς τὸ κρεῖττον αὐτῶν τὴν μνήμην πεποίηται· εἶθ' οὕτως θεωρῆσαι τῶν ἐνταῦθα λεγομένων τὴν δύναμιν.

Πῶς ῥύεται ἡ σοφία τὴν τοῦ νέου ψυχὴν ἀπὸ θανάτου; Τί συμβουλεύει ποιεῖν, ἵνα μὴ ἀποθάνῃ ὁ νέος, αὐτῆς ἀκούσωμεν τῆς σοφίας. *Ἐὰν πατάξῃς αὐτὸν ῥάβδῳ*, φησὶν, *οὐ μὴ ἀποθάνῃ*. Σὺ μὲν γὰρ ῥάβδῳ πατάξεις αὐτὸν, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ῥύσῃ ἐκ θανάτου. Ἔοικε τοίνυν ἀθανασίαν ἑρμηνεύειν ἡ τοῦ Ἐπάταξαν λέξις, καθὼς ὁ λόγος φησίν· ὅτι *Ἐὰν πατάξῃς τῇ ῥάβδῳ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ*, καὶ ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως ῥυσθῆναι τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ θανάτου, ἐὰν μὴ παταχθῇ τῇ ῥάβδῳ· καλὸν ἄρα τὸ παταχθῆναι, διὰ τῶν εἰρημένων ἡμῖν ἀποδέδεικται. Διότι καλόν ἐστιν ὡς ἀληθῶς τὸ ἐκ θανάτου τὴν ψυχὴν ῥυσθῆναι. Οὕτω ποιεῖν καὶ τὸν Θεὸν ὁ προφήτης φησὶν, διὰ τοῦ ἀποκτείνειν ζωοποιοῦντα, καὶ διὰ τοῦ πατάσσειν ἰώμενον. *Ἐγὼ γὰρ*, φησὶν, *ἀποκτενῶ*, *καὶ ζῆν ποιήσω· πατάξω, κἀγὼ ἰάσομαι*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ οὐχὶ πληγὴν εἶπεν, ἀλλὰ παράκλησιν ἐκ τῆς τοιαύτης γίνεσθαι ῥάβδου, λέγων· *Ἡ ῥάβδος σου, καὶ ἡ βακτηρία σου, αὗταί με παρεκάλεσαν*· δι' ὧν γίνεται καὶ θείας τραπέζης ἑτοιμασία, καὶ ὅσα κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέχει ἡ ψαλμῳδία· καὶ τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔλαιον, καὶ ὁ τοῦ ποτηρίου ἄκρατος, ὁ τὴν νηφάλιον μέθην ἐργαζόμενος, καὶ ὁ καλῶς αὐτὸν καταδιώκων ἔλεος, καὶ ἡ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μακροβίωσις. Εἰ οὖν ταῦτα παρέχει ἡ γλυκεῖα ἐκείνη πληγή· κατά τε τὴν παροιμιώδη διδασκαλίαν, καὶ κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν· ἀγαθὸν ἄρα ἐστὶ τὸ παταχθῆναι τῇ ῥάβδῳ, ἀφ' οὗ ἐστι τῶν τοιούτων ἀγαθῶν εὐθηνία. Μᾶλλον δὲ τὸ παρεθὲν πρὸ τῶν εἰρημένων ἐξετάσωμεν. Παρῆλθε τῇ νύμφῃ ὁ Λόγος, ἀνέφικτος τῇ λαβῇ τῆς ποθούσης γενόμενος· παρῆλθε δὲ οὐχ ὥστε καὶ καταλιπεῖν ἣν παρέδραμεν, ἀλλ' ὥστε μᾶλλον αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι. Φησὶ γάρ· ὅτι *Ἡ ψυχή μου ἐξῆλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ*. Ἐξέρχεται τοίνυν ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἦν ἡ ψυχὴ, καὶ οὕτως ἀπὸ τῶν φυλασσόντων τὴν πόλιν εὑρίσκεται· *Εὕροσαν γὰρ*, φησὶ, *με οἱ φύλακες, οἱ κυκλοῦντες τὴν πόλιν*.

Εἰ μὲν οὖν οἱ κίνδυνοι ᾅδου εὗρον αὐτὴν, ἢ λῃστὰς αὐτὴν εὑρέσθαι λέγει· χαλεπὸν ἦν τὸ τοιούτων αὐτὴν εὕρημα γενέσθαι. *Ὁ γὰρ κλέπτης οὐκ ἔρχεται, εἰ μὴ ἵνα κλέψῃ, καὶ θύσῃ, καὶ ἀπολέσῃ*. Εἰ δὲ οἱ φύλακες αὐτὴν εὑρίσκουσιν οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει, μακαριστὴ πάντως ἐστὶ τῆς τοιαύτης εὑρήσεως. Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ φύλακος εὑρεθεὶς, ὑπὸ λῃστῶν κλαπῆναι οὐ δύναται. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ φύλακες; Τίνες ἄλλοι, ἢ πάντως οἱ ὑπηρέται, οἱ φυλάσσοντες τὸν Ἰσραήλ; Τοῦ διὰ τῆς φυλακῆς τὴν δεξιὰν χεῖρα σκέποντος; Τοῦ ἀπὸ παντὸς κακοῦ τὴν ψυχὴν φυλάσσειν πεπιστευμένου; Ὃς καὶ εἰσόδου καὶ ἐξόδου

[67] Prov. xxiii, 13. [68] Deut. xxxii, 39. [69] Psal. xxii, 4. [70] Joann. x, 10. [71] Psal. cxx, 4.

φύλαξ· ἐκεῖνός ἐστιν ὁ φύλαξ τῆς πόλεως, περὶ οὗ φησιν· ὅτι *Ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγρύπνησεν ὁ φυλάσσων.* Τὰ τοίνυν λειτουργικὰ πνεύματα, τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, ἐνδείκνυται διὰ τῶν φυλάκων ὁ λόγος τῶν κυκλούντων τὴν πόλιν. Ψυχὴ δὲ, καθὼς εἴρηται ὁ λόγος, ἐστὶ τὸ τοῦ Θεοῦ οἰκητήριον. Παρὰ τούτων οὖν εὑρέθη, φησὶν, ἡ ψυχὴ, ὡς εὑρέθη ποτὲ παρὰ τοῦ καλοῦ ποιμένος τὸ πρόβατον, ἐφ' οὗ πᾶσαι τῶν ἀγγέλων αἱ χορεῖαι πρὸς εὐφροσύνην συνεκινήθησαν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν. Οὕτως εὑρέθη ποτὲ καὶ ἡ δραχμὴ ὑπὸ τοῦ λύχνου, ἐφ' ᾗ χαίρουσι πάντες οἱ φίλοι τε καὶ οἱ γείτονες. Τοιοῦτον εὕρεμα καὶ ὁ Δαβὶδ ὁ δοῦλος τοῦ Κυρίου γίνεται, καθὼς καὶ ἡ ψαλμῳδία φησὶν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· ὅτι *Εὗρον Δαβὶδ τὸν δοῦλόν μου, ἐν ἐλαίῳ ἁγίῳ μου ἔχρισα αὐτόν.* Ὡς ἐπειδὴ κτῆμα τοῦ εὑρόντος ἐγένετο, ἀκούσωμεν οἵων ἀξιοῦται· *Ἡ χείρ μου,* φησὶν, *συναντιλήψεται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίων μου κατισχύσει αὐτόν· καὶ συγκόψω ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, καὶ τοὺς μισοῦντας αὐτὸν τροπώσομαι·* καὶ ὅσα ἄλλα ὁ τῆς εὐλογίας περιέχει κατάλογος. Οὐκοῦν καλόν ἐστιν εὑρεθῆναι ὑπὸ τῶν κυκλούντων τὴν πόλιν τὴν ψυχὴν ἀγγέλων. Οὕτω γὰρ νοεῖν ὁ μέγας Δαβὶδ ὑποτίθεται λέγων· *Παρεμβαλεῖ ὁ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς.* Οὐκοῦν ἡ εἰποῦσα, ὅτι *Οἱ φύλακές με ἐπάταξαν,* προσθήκην τινὰ γεγενῆσθαι αὐτῆς τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω προκοπῆς ἐκαυχήσατο. Εἰ δὲ καὶ ἐν τραύματι γεγενῆσθαι λέγει, τὴν ἐν βάθει γενομένην αὐτῇ διὰ τῆς θείας ῥάβδου τύπον τῷ λόγῳ παρίστησιν. Οὐ γὰρ ἐπιπόλαιον τῆς πνευματικῆς ῥάβδου τὴν ἐνέργειαν ἐφ' ἑαυτῆς δέχεται, ὡς μὴ ἐπιγνωσθῆναι τὸν τόπον ἐν ᾧ τὴν ῥάβδον ἐδέξατο· ἀλλ' ἐπίσημος διὰ τοῦ τραύματος δείκνυται ἡ πληγὴ, ᾗ ἐγκαυχᾶται ἡ νύμφη. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ θεία ῥάβδος ἐκείνη, καὶ ἡ παρακλητικὴ βακτηρία, ἡ διὰ τοῦ πατάσσειν ἐνεργοῦσα τὴν ἴασιν, τὸ Πνεῦμά ἐστιν· οὗ καρπὸς τά τε ἄλλα τῶν ἀγαθῶν ὅσα Παῦλος ἠρίθμησε, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἡ παιδαγωγὸς τῆς ἐναρέτου πολιτείας ἐγκράτεια. Οὕτω γὰρ καὶ Παῦλος ὁ τῶν τοιούτων πληγῶν στιγματίας τοῖς τραύμασι τούτοις ἐπαγαλλόμενος ἔλεγεν· ὅτι *Τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματί μου περιφέρω.* Δεικνὺς τὴν ἐν παντὶ κακῷ ἀσθένειαν, δι' ἧς ἡ κατὰ Χριστὸν δύναμις ἐν ἀρετῇ τελειοῦται. Καλὸν οὖν καὶ τὸ τραῦμα διὰ τῶν εἰρημένων ἡμῖν ἀναπέφηνεν, δι' οὗ γέγονεν αὐτῇ τοῦ θεριστρου ἡ περιαίρεσις. Ὥστε ἀνακαλυφθῆναι αὐτῇ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος, μηκέτι ἐπισκοτοῦντος τοῦ ἐπιβλήματος.

Ἀλλ' ἐπαναλάβωμεν πάλιν ἀνακεφαλαιωσάμενοι τὴν τῶν εἰρημένων διάνοιαν. Ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὁρῶσα ψυχὴ, καὶ τὸν ἀγαθὸν ἐκεῖνον πόθον τοῦ ἀφθάρτου κάλλους ἀναλαμβάνουσα, ἀεὶ νέαν τὴν πρὸς τὸ ὑπερ-

A *Nisi Dominus civitatem custodiat, frustra vigilat is, qui custodit* [72]. Quamobrem spiritus illi ministratores, qui ad ministerium mittuntur propter eos, qui salutis hæredes futuri sunt [73], per custodes in his verbis denotantur, qui in civitate circumire dicuntur. Civitas autem illa, quemadmodum indicavimus, anima est, domicilium illud Dei. Ab his igitur inventa est anima, sicut aliquando a pastore bono reperta illa ovis est, ob quam inventam greges universi tripudiando ad lætitiam pariter commoti sunt, quemadmodum ipse Dominus ait. Sic per lucernam aliquando et drachma reperta est, ob quam lætantur amici ac vicini omnes [74]. Sic etiam servus ille Dei David reperitur, quemadmodum psalmus in persona Dei loquitur: *Inveni Davidem*
B *servum meum, oleo meo sacro inunxi eum* [75]. Posteaquam vero is possessio illius esse cœpit qui eum repererat, audiamus qualia consequatur: *Manus,* inquit, *mea feret ipsi opem, et brachium meum robur addet ei. Nihil in eo proficiet hostis, et filius iniquitatis non amplius affliget ipsum. Adversarios ejus a facie ipsius concidam, et convertam in fugam illos qui odio ipsum persequuntur* [76]. Quibus adde cætera quæcunque bene precantis ille catalogus continet. Quamobrem bonum est offendi ab angelis, qui civitatem, animam scilicet circumeunt. Sic sentire nos magnus ille David jubet, cum ait: *Castrametabitur angelus Domini undique circum timentes eum, et liberabit illos* [77]. Quæ igitur ait se
C verberatam a custodibus, gloriatur se in profectu ad altiora nonnihil accessionis consecutam. Quod autem vulneratam se quoque commemorat, in eo declarat ictum divinæ virgæ ad ima penetrasse. Non enim extrema velut in superficie virgæ illius spiritualis efficacitatem percepit, ut ictus vestigium agnosci nullum possit, sed plaga hæc ob vulnus in signis conspicitur, propter quam ipsam se sponsa jactat. Est autem hujusmodi quædam in his sententia: Virga illa divina, et baculus consolatorius, qui per ipsam verberationem efficaciter sanat, Spiritus est: cujus fructus cum alia quædam sunt bona, quæcunque Paulus commemoravit, tum inter hæc ipsa temperantia, magistra vitæ virtuti consentaneæ. Sic enim Paulus ipse, hujusmodi
D plagis notatus verbero, exsultans ob hæc vulnera inquit: *Stigmata Christi meo in corpore circumfero* [78]. Quibus verbis indicare voluit imbecillitatem in omni malo suam, per quam Christi vis in virtute perficitur [79]. Videmus igitur ex illis quæ diximus, etiam præclarum hoc vulnus esse, per quod sponsæ peplus ademptus sit: ita ut jam animæ pulchritudo sit revelata, non amplius offundente illi caliginem amictu.

Enimvero repetamus hæc rursum, summatim eorum quæ dicta sunt collecta sententia. Anima illa quæ Deum intuetur, et semel pulchritudinem interitui nulli subjectam desiderare cœpit, semper

[72] Psal. CXXVI, 1. [73] Hebr. I, 14. [74] Luc. XV, 9. [75] Psal. LXXXVIII, 21. [76] ibid. 22, 24. [77] Psal. XXXIII, 8. [78] Galat. VI, 17. [79] II Cor. XII, 9.

recenti quadam supra nos positi boni cupiditate accenditur, nulla satietate desiderium hoc hebetante. Propterea semper ad anteriora contendens, nunquam desinit inde prodire, ubi est, et ad interiora penetrare, ubi necdum fuit. Eadem quidquid quovis ei tempore admirandum ac magnum offertur, inferius ulteriori esse statuit : propterea quod pulchrius omnino est prius percepto, quod semper invenitur. Quemadmodum et Paulus quotidie moriebatur [80], ex quo semper ad novam quamdam vitam contendebat, mortuus vitæ præteritæ, ac eorum quæ jam confecerat obliviscens. Eam ob causam et sponsa, quæ ad sponsum cursu contendit, quietem a profectu ad majora nullam invenit. Efficit ex ore suo paradisos malorum punicorum, qui aromatis fluant. Cibum parat creaturarum Domino, suis cum fructibus excipiens. Hortos in modum fontium ex sese distillat. Fit puteus aquæ vivæ. Tota pulchra et reprehensionis expers ipsius Verbi testimonio declaratur. Rursum altius his evecta, Verbum magnificentius accedens animadvertit, cujus esset caput rore plenum, et cincinni guttas nocturnas continerent. Abluit pedes, tunicam exuit, myrrham e manibus distillat. Admovet claustro manus, aditum patefacit, quærit eum qui non comprehenditur, vocat eum quem assequi non possumus, offenditur a custodibus. Virgam verberantem sponte sua recipit. Imitatur saxum illud de quo Vates ait : *Percussit saxum, et aquæ profluxerunt* [81]. Viden' quantam ad sublimitatem sponsa pervenerit? Eam nimirum ob causam percussa, velut a Mose rupes illa feriebatur, ut ad similitudinem illius et ipsa Verbum Dei de vulnere imbris instar effusum, pro sitientibus quasi quamdam scaturiginem emittat. Secundum hæc ostendit denudatam faciei venustatem, posteaquam ei peplum custodes ademerunt. Hæc sunt, quæ de hoc loco percipi a nobis potuerunt. Nemini autem invidebimus, si ab eo qui abscondita mysteria revelat, contemplationem horum majori cum animorum utilitate conjunctam consequetur. Fortassis etiam dixerit aliquis, Isaiæ vatis visionem affine quid habere cum verbis hic nobis propositis. Illam dico visionem cum mortuo rege lepra infecto, vidisse ait sese quemdam in sublimi et elevato solio magnifice in oculis omnium sedentem : cujus et figuræ, et formæ, et magnitudinis perspiciendæ capax non fuerit. Omnino enim hæc prodidisset, si quidem fuisset eorum capax, sicut in cæteris etiam, quæ conspexit, fecit, dum alas enumerat, et statum volatumque commemorat. Saltem se vocem quamdam audisse dicit, summotumque loco fuisse limen superius per concentum hymnorum Seraphim, et fumo domum completam, ignitumque carbonem ab uno ex Seraphim in os vatis injectum fuisse, quo facto, non modo labia, sed etiam aures ipsius ad

A κείμενον ἐπιθυμίαν ἔχει, οὐδέποτε κόρῳ τὸν πόθον ἀμβλύνουσα. Διὰ τοῦτο πάντοτε τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινομένη οὐ παύεται, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστιν ἐξιοῦσα καὶ πρὸς τὸν ἐνδότερον εἰσδυομένη, ἐν ᾧ οὔπω ἐγένετο· καὶ τὸ πάντοτε θαυμαστὸν αὐτῇ καὶ μέγα φαινόμενον, κατώτερον ποιουμένη τοῦ ἐφεξῆς, διὰ τὸ περικαλλέστερον πάντως εἶναι τοῦ προκατειλημμένου τὸ ἀεὶ εὑρισκόμενον. Καθὼς καὶ ὁ Παῦλος καθ' ἡμέραν ἀπέθνησκεν, ἐπειδὴ πάντοτε πρὸς καινήν τινα μετείη ζωήν, νεκρὸς ἀεὶ τῷ παρῳχηκότι γινόμενος, καὶ λήθην τῶν προδιηνυσμένων ποιούμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ πρὸς τὸν νυμφίον τρέχουσα νύμφη, στάσιν τινὰ τῆς ἐπὶ τὸ μεῖζον προκοπῆς οὐχ εὑρίσκει. Παραδείσους ποιεῖ ῥοῶν διὰ στόματος ἀρώματα ῥέοντας. Τροφὴν ἑτοιμάζει τῷ Δεσπότῃ τῆς κτίσεως, τοῖς

B ἰδίοις αὐτὸν δεξιουμένη καρποῖς. Πηγάζει κήπους. Φρέαρ γίνεται ὕδατος ζῶντος. Ὅλη καλὴ καὶ ἄμωμος δείκνυται κατὰ τὴν μαρτυρίαν τοῦ Λόγου. Πάλιν ὑπὲρ ταῦτα γενομένη, αἰσθάνεται μεγαλοπρεπέστερον, προϊόντος τοῦ Λόγου, πληρουμένου κατὰ τὴν κεφαλὴν τῆς δρόσου, καὶ τῶν τῆς νυκτὸς ψεκάδων, τῶν ἐν τοῖς βοστρύχοις γινομένων. Νίπτεται τοὺς πόδας, τὸν χιτῶνα ἐκδύεται, σμύρναν διὰ τῶν χειρῶν ἀποστάζει. Προσάγει τῷ κλείθρῳ τὰς χεῖρας, ἀνοίγει τὴν εἴσοδον, ζητεῖ τὸν μὴ καταλαμβανόμενον, φωνεῖ τὸν ἀνέφικτον. Εὑρίσκεται ὑπὸ τῶν φυλάκων. Δέχεται ἐφ' ἑαυτῆς τὴν πατάσσουσαν ῥάβδον. Μιμεῖται τὴν πέτραν, περὶ ἧς φησιν ὁ Προφήτης· ὅτι *Ἐπάταξε πέτραν, καὶ ἐῤῥύησαν ὕδατα.* Ὁρᾷς εἰς ὅσον

C ἀνέδραμεν ὕψος ἡ νύμφη; Διὰ τοῦτο πατασσομένη, ὥσπερ ἡ ἀκρότομος ὑπὸ τοῦ Μωϋσέως· ἵνα καθ' ὁμοιότητα ἐκείνης, καὶ αὕτη πηγάσῃ τοῖς διψῶσι τὸν Λόγον, ἐκ τῆς πηγῆς ἀνομβρήσαντα. Εἶτα ἐπὶ τούτοις γυμνοῖ τὸ κάλλος τῆς ὄψεως, τῶν φυλάκων αὐτῆς περιελόντων τὸ θέριστρον. Ταῦτά ἐστιν ἃ κατὰ τὸν τόπον τοῦτον ἡμεῖς καταλαβεῖν ἠδυνήθημεν. Φθόνος δὲ οὐδεὶς, γενέσθαι τινὶ παρὰ τοῦ ἀποκαλύπτοντος τὰ κεκρυμμένα μυστήρια ψυχωφελεστέραν τὴν θεωρίαν ἐν τοῖς προκειμένοις. Ἴσως δέ τις φήσει καὶ τοῦ Ἡσαΐου τὴν ὀπτασίαν ἔχειν τινὰ πρὸς τὰ προκείμενα ῥητὰ κοινωνίαν. Ἐκείνην λέγω τὴν ὀπτασίαν, ὅτε ἀποθανόντος τοῦ λεπροῦ βασιλέως, ἑωρακέναι φησὶ τὸν ἐπὶ τοῦ ὑψηλοῦ τε καὶ ἐπηρμένου θρόνου μεγαλοπρεπῶς προκαθήμενον· οὗ σχῆμα μὲν

D καὶ μέγεθος καὶ εἶδος ἰδεῖν οὐκ ἐχώρησεν. Ἦ γὰρ ἂν εἶπε πάντως, εἴπερ ἐχώρησε, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὧν εἶδεν ἐποίησε, πτέρυγας ἀριθμήσας, καὶ στάσιν καὶ πτῆσιν διηγησάμενος. Φωνῆς δὲ μόνης ἀκηκοέναι φησὶν, ὅτε ἐπήρθη τὸ ὑπέρθυρον ὑπὸ τῆς τῶν Σεραφὶμ ὑμνῳδίας, καὶ ὁ οἶκος ἐπλήσθη καπνοῦ, καὶ δι' ἑνὸς τῶν Σεραφὶμ ἐπεβλήθη τῷ στόματι τοῦ Προφήτου διάπυρος ἄνθραξ· οὗ γενομένου οὐ τὰ χείλη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἀκοὴ πρὸς τὴν τοῦ λόγου ὑποδοχὴν καθαρίζεται. Ὡς γὰρ ἐνταῦθα παταχθῆναι λέγει, καὶ τραυματισθῆναι παρὰ τῶν φυλάκων ἡ νύμφη, καὶ οὕτω γυμνωθῆναι τῆς τοῦ θερίστρου περιβολῆς· οὕτω κἀκεῖ ἀντὶ μὲν τοῦ θερίστρου

[80] I Cor. xv, 13. [81] Psal. LXXVII, 20.

A τὸ ὑπέρθυρον αἴρεται, ὥστε ἀνεμπόδιστον αὐτῷ γενέσθαι τῶν ἐν τοῖς ἀδύτοις τὴν θεωρίαν· ἀντὶ δὲ τῶν φυλάκων τὰ Σεραφὶμ ὀνομάζεται· ἀντὶ δὲ τῆς ῥάβδου, ὁ ἄνθραξ· ἀντὶ δὲ τῆς πληγῆς, ἡ καῦσις.

recipienda verba purgarentur. Nimirum ut hic percussam se sponsa dicit, ac vulneratam a custodibus, eoque pacto nudatam pepli amictu : sic ibi pepli quidem loco limen superius tollitur, ut contemplari absque impedimento quæ in adytis essent posset ; pro custodibus vero, Seraphim fit mentio ; pro virga, carbonis ; pro verbere, ustionis.

Κοινὸν δὲ τὸ πέρας ἐπί τε τῆς νύμφης, καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ προφήτου ψυχῆς, ἡ καθαρότης ἐστίν. Ὡς οὖν ὁ προφήτης διὰ τοῦ ἄνθρακος οὐχὶ ἀλγύνεται καιόμενος, ἀλλὰ δοξάζεται λαμπρυνόμενος, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἡ νύμφη, οὐκ ὀδύνην ἐκ τῆς πληγῆς αἰτιᾶται, ἀλλ' ἐπικαυχᾶται τῇ τῆς παῤῥησίας προσθήκῃ, τῇ ἀφαιρέσει τοῦ προκαλύμματος, ὃ θέριστρον ὁ λόγος ὠνόμασεν. B Ἔστι δὲ καὶ ἄλλην τινὰ διάνοιαν ἐν τοῖς προκειμένοις εὑρεῖν, οὐδὲν τῶν τεθεωρημένων ἀπᾴδουσαν. Ἡ γὰρ ἐξελθοῦσα ψυχὴ ἐν τῷ λόγῳ αὐτοῦ, καὶ ζητοῦσα μὲν τὸν οὐχ εὑρισκόμενον· ἀνακαλοῦσα δὲ τὸν τῇ σημασίᾳ τῶν ὀνομάτων ἀνέφικτον, διδάσκεται παρὰ τῶν φυλάκων, ὅτι τοῦ ἀνεφίκτου ἐρᾷ, καὶ τοῦ ἀκαταλήπτου ἐφίεται. Δι' ὧν τρόπον τινὰ πλήσσεται καὶ τραυματίζεται τῇ ἀνελπιστίᾳ τοῦ ποθουμένου, ἀτελῆ τε καὶ ἀναπόλαυστον τοῦ ἄλλου τὴν ἐπιθυμίαν νομίσασα. Ἀλλὰ περιαιρεῖται τὸ τῆς λύπης θέριστρον, διὰ τοῦ μαθεῖν ὅτι τὸ ἀεὶ προκόπτειν ἐν τῷ ζητεῖν, καὶ τὸ μηδέποτε τῆς ἀνόδου παύεσθαι, τουτέστιν ἡ ἀληθὴς τοῦ ποθουμένου ἀπόλαυσις, τῆς πάντοτε πληρουμένης ἐπιθυμίας, ἑτέραν ἐπιθυμίαν τοῦ ὑπερκειμένου γεννώσης. C Ὡς οὖν περιείλετο τῆς ἀνελπιστίας τὸ θέριστρον, καὶ ἴδε τὸ ἀνέλπιστόν τε καὶ ἀπερίγραπτον τοῦ ἀγαπωμένου κάλλος ἐν πάσῃ τῇ ἀϊδιότητι τῶν αἰώνων κρεῖττον ἀεὶ εὑρισκόμενον· ἐν σφοδροτέρῳ τείνεται πόθῳ, καὶ μηνύει τῷ ἀγαπωμένῳ διὰ τῶν τῆς Ἱερουσαλὴμ θυγατέρων τὴν τῆς καρδίας διάθεσιν, ὅτι τὸ ἐκλεκτὸν βέλος τοῦ Θεοῦ ἐν ἑαυτῇ δεξαμένη, διὰ τῆς κατὰ τὴν πίστιν ἀκίδος βέβληται τὴν καρδίαν, ἐν τῷ καιρίῳ δεξαμένη τὴν τῆς ἀγάπης τοξείαν. Θεὸς δέ ἐστιν ἡ ἀγάπη, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν· ᾧ πρέπει δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Cæterum finis et in sponsæ et in prophetæ animo idem est, nimirum puritas. Quapropter uti vates per carbonem ustus dolorem nullum sentit, sed ampliorem gloriam illustratus consequitur : sic etiam hoc loco sponsa non de ullo ex vulnere dolore queritur, sed audacter etiam libereque propter ademptionem velaminis, quod hic peplum appellatur, sese jactat. Etiam alius quidam sensus ex verbis hisce potest elici, minime ab iis quæ consideravimus hactenus abhorrens. Etenim anima egressa ad sermonem ejus, et quærens illum qui non reperitur, vocans eum qui nulla indicatione vocum comprehendi potest, a custodibus docetur, adamari ab ea quod nemo consequi possit, et expeti quod sub perceptionem non cadat, quo fit, ut illa quodam modo propter desperationem consequendi quod desiderat, verberetur ac vulneribus afficiatur : arbitrata cupiditatem hanc fine suo excidere, neque se bono illo potiri posse. Verum adimitur hic ei mœroris peplus, dum discit veram desiderati fruitionem esse, semper in quærendo proficere, neque unquam in progressu cessare, semper ea cupiditate, cui quovis tempore satisfit, aliam cupiditatem sublimiorum gignente. Postquam hoc modo desperationis peplum sibi ademit, infinitamque ac nullis descriptam terminis dilecti venustatem vidit, quæ per omnem sæculorum æternitatem semper major ac major esse deprehenditur, vehementiori desiderio inflammatur, animique sui affectionem per filias Jerusalem dilecto significat, nimirum quod electo Dei telo intra se recepto per fidei cuspidem, vulnerata corde sit, jaculatione dilectionis in letali loco accepta. Deus autem dilectio est, quemadmodum Joannes ait [82], quem decet gloria et imperium infinitis sæculis. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

D *Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι, καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἐὰν εὕρητε τὸν ἀδελφιδόν μου, τί ἀπαγγείλητε αὐτῷ; ὅτι τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ εἰμι. Τί ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδοῦ, ὦ καλὴ ἐν γυναιξίν; ὅτι οὕτως ὥρκισας ἡμᾶς; ἀδελφιδός μου λευκὸς καὶ πυῤῥὸς, ἐκλελοχισμένος ἀπὸ μυριάδων. Κεφαλὴ αὐτοῦ χρυσίον Κεφὰς, βόστρυχοι αὐτοῦ ἐλάται, μέλανες ὡς κόραξ· ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡς περιστεραὶ ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων, λελουμέναι ἐν γάλακτι, καθήμεναι ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων.*

Ὁ διὰ Μωϋσέως μὲν νομοθετήσας τὰ τοῦ νόμου μυστήρια· πληρώσας δὲ δι' ἑαυτοῦ ὅλον τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν ὅτι *Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πλη-*

HOMILIA XIII.

CAP. V, ℣ 8. *Jurejurando astrinxi vos, filiæ Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri : si inveneritis cognatum meum, quid renuntiabitis ei? quod a dilectione vulnerata sim ego. 9. Quid differt cognatus tuus a cognato, o formosa inter mulieres? quid cognatus tuus a cognato differt, quod ita jurejurando nos astrinxeris? 10. Cognatus meus est candidus ac rubicundus, electus ex decem millibus. 11. Caput ejus, aurum Cephaz : cincinni ejus abietes, nigri tanquam corvus. 12. Oculi ejus sicut columbæ, ad aquarum copias, ablutæ lacte, sedentes juxta copias aquarum.*

Is qui per Mosem quidem legis initia sancivit, per se vero implevit universam legem et prophetas, quemadmodum ait in Evangelio : *Non veni ad dissolvendam legem, sed implendam* [83] : qui ira sublata

[82] Joan. IV, 16. [83] Matth. V, 17.

cædem etiam abolevit, et una cum cupiditate adulterium quoque sustulit: hic igitur ejicit etiam e vita exsecranda perjuria, dum per juramenti prohibitionem otio quasi falcem astrinxit. Neque enim fieri potest ut juramentum quis non servet, si juramentum nullum sit. Propterea inquit: *Audistis dictum fuisse priscis illis: Non pejerabis, sed reddes Domino juramenta tua. Ego vero dico vobis, ne juretis omnino: neque per cœlum, quia solium Dei est; neque per Jerosolyma, quia urbs est magni regis; neque per caput tuum jurabis, quia non potes capillum album aut nigrum facere. Esto autem sermo vester, Etiam, etiam: et Non, non: quod autem supra hæc abundat, ex diabolo est* [84]. At anima, cui Canticum hoc eximium perfectionis testimonium tribuit, cui cordis velamen est ademptum in depositione tunicæ veteris, quæ theristrum faciem tegens abjecit, per quod intelligimus omnem cogitationem dubitantem quasique palpitantem, ita ut jam pure ac sine dubitatione veritatem intueatur: hæc igitur jurejurando filias Jerusalem astringit, neque per solium divinum, quod cœlum esse dicitur: neque per Dei regiam, quæ Jerosolyma vocatur; neque per venerandum illud caput, cujus capilli nec albi nec nigri fieri possunt, sed ad agrum juramentum suum transfert, per potestates ejus juvenculis jusjurandum deferens, cum ait: *Jurejurando astrinxi vos, filiæ Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri.* Enimvero illam, cui perhibitum est testimonium, quod tota sit pulchra, et omni labe careat, nihil supervacaneum proferre (quod quidem diaboli est), sed ex Deo loqui, a quo (de sententia Michææ vatis) exsistit, si quid bonum, et si quid pulchrum est, ac præter hæc nihil, perspicere quivis potest, qui ex testimonio Domini edoctus est quibus ex rebus sponsa excellat. Etenim cum omittat omnes prohibitas juramenti species, neque per urbem regiam, neque per magni regis solium hasce juvenculas astringat (quo discimus quantum abesse a nobis debeat ut audacter abutamur in juramentis Deo, cum neque solii, neque civitatis illius mentionem in jurejurando faciundi copia nobis fiat); cum parcat item venerando capiti, quod deinceps ut aureum depingit, cujus capilli nec albi nec nigri sint; (qui enim vel denigrari possit aurum, vel albo colore obduci?) omnino tale jusjurandum virginibus hisce proponit, quod neque cum evangelica lege pugnet, et laudis materiem præstantibus ipsum suppeditet, quemadmodum ait Propheta: *Laudabitur omnis qui jurat per eum* [85]. Quo fit adeo ut eorum quæ hic dicuntur sententia non careat illo gemino quo veritatem comprobari lex Evangelica vult: cum inquit, *Esto autem sermo vester, Etiam, etiam: et Non, non.* Quare si prohibetur in juramentis ne assumatur solium regis, et civitas in qua regia est, et verum illud caput,

[84] Matth. v, 33-36. [85] Psal. LXII, 12.

A ρῶσαι· ὁ τῇ μὲν ἀναιρέσει τῆς ὀργῆς συνεξαλείψας τὸν φόνον, τῷ δὲ ἀφανισμῷ τῆς ἐπιθυμίας συνεξελαύνων τῆς μοιχείας τὸ ἄγος· οὗτος ἐκβάλλει τοῦ βίου καὶ τὴν ἐκ τῆς ἐπιορκίας κατάραν, τῇ ἀπαγορεύσει τοῦ ὅρκου πεδήσας ἐν ἀπραξίᾳ τὸ δρέπανον. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν ὅρκου γενέσθαι παράβασιν, μὴ ὄντος ὅρκου. Διό φησιν· *Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη ἀρχαίοις· Οὐκ ἐπιορκήσεις, ἀποδώσεις δὲ τῷ Κυρίῳ τοὺς ὅρκους σου. Ἐγὼ λέγω σοι*, φησὶ, *μὴ ὀμόσαι ὅλως· μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅτι θρόνος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· μήτε ἐν Ἱερουσαλὴμ, ὅτι πόλις ἐστὶ τοῦ μεγάλου βασιλέως· μήτε ἐν τῇ κεφαλῇ σου ὀμόσεις· ὅτι οὐ δύνασαι ποιῆσαι τρίχα λευκὴν ἢ μέλαιναν, Ἔστω δὲ ὑμῶν ὁ λόγος τὸ, Ναὶ, ναί· καὶ τὸ, Οὒ, οὔ· τὸ δὲ περισσότερον τούτων, ἐκ*
B *τοῦ διαβόλου ἐστίν.* Ἡ δὲ διὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων ἐπὶ τελειότητι μεμαρτυρημένη ψυχὴ, καὶ περιελομένη μὲν τῆς ψυχῆς τὸ κάλυμμα ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ παλαιοῦ χιτῶνος, τοῦ τε προσώπου τὸ θέριστρον ἀποβαλοῦσα, ὅπερ νοοῦμεν πᾶσαν διστάζουσάν τε καὶ κραδαινομένην διάνοιαν, ὥστε καθαρῶς τε καὶ ἀναμφιβόλως πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπειν, ὁρκίζει τὰς θυγατέρας Ἱερουσαλὴμ, οὔτε κατὰ τοῦ θείου θρόνου, ὃν οὐρανὸν ὀνομάζει ὁ λόγος· οὔτε κατὰ τῶν Θεοῦ βασιλείων οἷς ὄνομά ἐστιν Ἱερουσαλήμ· οὐ μὴν οὔτε κατὰ τῆς κεφαλῆς τῆς τιμίας, ἧς αἱ τρίχες οὔτε λευκαὶ, οὔτε μέλαιναι γενέσθαι δύνανται· ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἀγρὸν μεταφέρει τὸν ὅρκον, κατὰ τῶν ἐν αὐτῷ δυνάμεων τὸν ὁρκισμὸν ἐπάγουσα ταῖς νεάνισι λέγουσα· *Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱε-*
C *ρουσαλὴμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἰσχύσεσι τοῦ δρυμοῦ.* Ὅτι μὲν οὖν ἡ δι' ὅλου μαρτυρηθεῖσα εἶναι καλὴ καὶ παντὸς καθαρεύουσα μώμου, οὐδὲν φθέγγεται τῶν περιττῶν, ὃ τῆς τοῦ διαβόλου μερίδος ἐστίν· ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ ποιεῖται τὸν λόγον, παρ' οὗ, κατὰ τὸν Μιχαίαν, εἴ τι ἀγαθόν ἐστι, καὶ εἴ τι καλὸν, καὶ παρὰ ταῦτα οὐδέν· παντὶ δῆλόν ἐστι, τῷ παρὰ τῆς δεσποτικῆς μαρτυρίας διδαχθέντι, τὰ προσόντα τῇ νύμφῃ πλεονεκτήματα. Ἡ γὰρ ἀφεῖσα πάντα τὰ ἀπηγορευμένα εἴδη τοῦ ὅρκου, καὶ μήτε τὴν βασιλεύουσαν πόλιν, μήτε τὸν θρόνον τοῦ μεγάλου βασιλέως ὅρκιον ταῖς νεάνισι ποιησαμένη· διὰ τούτου γὰρ παιδευόμεθα πόσον ἀπέχειν ἡμᾶς χρὴ τοῦ κατατολμᾷν τοῦ Θεοῦ ἐν τοῖς ὅρκοις, ὅτι οὔτε τὸν θρόνον,
D οὔτε τὴν πόλιν ἐν τῷ ὅρκῳ παραλαμβάνειν ἐπιτρεπόμεθα· φεισαμένη τε πρὸς τούτοις τῆς κεφαλῆς τῆς τιμίας, ἣν ἐν τοῖς ἐφεξῆς χρυσῆν εἶναι διαγράφει τῷ λόγῳ· ἧς αἱ τρίχες οὔτε λευκαί εἰσιν, οὔτε μέλαιναι· πῶς γὰρ ἂν ἡ μελανθείη χρυσὸς, ἢ πρὸς τὸ λευκὸν εἶδος μεταχρωσθείη; πάντως ὅτι τοιοῦτόν τινα προτείνει τὸν ὁρκισμὸν ταῖς παρθένοις, ὃς οὐχὶ τῷ εὐαγγελικῷ μάχεται νόμῳ, καὶ ἐπαίνου γίνεται τοῖς ὁμωμοκόσιν ὑπόθεσις, κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνὴν, ἥ φησιν· ὅτι *Ἐπαινεθήσεται πᾶς ὁ ὀμνύων ἐν αὐτῷ.* Ὥστε τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν μὴ ἔξω εἶναι τοῦ διπλοῦ, ᾧ πιστοῦσθαι βούλεται τὴν ἀλήθειαν ὁ εὐαγγελικὸς νόμος, λέγων· *Ἔστω δὲ ὑμῶν*

ὁ λόγος τὸ, *Ναὶ, ναί· καὶ τὸ, Οὒ, οὔ*. Εἰ τοίνυν ἐν τοῖς ὁρκίοις νοήμασι κωλύεται μὲν ὁ θρόνος τοῦ βασιλέως παραλαμβάνεσθαι· κωλύεται δὲ καὶ ἡ πόλις, ἐν ᾗ τὰ βασίλεια· κωλύεται δὲ ὡσαύτως καὶ ἡ ἀληθινὴ κεφαλὴ περὶ τὴν τοῦ ὅρκου παράληψιν· μόνον δὲ τὸ Ναὶ, καὶ τὸ Οὒ, συγκεχώρηται, δι' ἀμφοτέρων κατὰ τὸ ἴσον τῆς ἀληθείας ἐν τῷ Ναὶ θεωρουμένης· δῆλον ἂν εἴη, ὅτι καὶ νῦν ὁ ταῖς νεάνισιν ἐπαγόμενος ὅρκος παρὰ τῆς νύμφης, περὶ τὴν τοῦ Ναὶ διάνοιαν ἀναγράφεται, ὅπου χρὴ ἐρηρεισμένην ἡμῶν εἶναι τὴν τῆς ψυχῆς συγκατάθεσιν. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ· ἐὰν εὕρητε τὸν ἀδελφιδόν μου, τί ἀπαγγελεῖτε αὐτῷ; ὅτι τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ.*

Ταῦτα δὲ τεθεώρηται μὲν ἤδη καὶ ἐν τοῖς φθάσασιν, ὡς ἡ ἀκολουθία τῶν νοημάτων ἐνέβαλεν. Εἰρήσεται δὲ καὶ νῦν διὰ βραχέων τὰ εὑρισκόμενα. Ἀμετάθετόν τι πρᾶγμα τὸν ὅρκον εἶναί φησιν ὁ Ἀπόστολος, βεβαιοῦντα δι' αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν, καὶ πάσης αὐτὸν ἀντιλογίας πέρας ὁρίζεται εἶναι, εἰς τὴν τῶν ἐγνωσμένων βεβαίωσιν. Ἐπάγει τοίνυν τὸν ὁρκισμὸν ταῖς παρθένοις ἡ νύμφη, ὥστε ἀπαράβατον φυλαχθῆναι αὐταῖς τὸ λεγόμενον. Ἀλλ' ἐπειδὴ πᾶς ὅρκος κατὰ τοῦ μείζονος γίνεται, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· οὐ γὰρ ἄν τις ὅρκον ποιήσαιτο ἑαυτοῦ ἀτιμότερον· σκοπῆσαι προσήκει τί ταῖς νεάνισιν ἐν τῷ ὅρκῳ παρὰ τῆς νύμφης μεῖζον προτείνεται. *Ὥρκισα ὑμᾶς*, φησὶν, *ὦ θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ*. Τί οὖν τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς ἐν τούτοις ἐστίν; Ἀγρὸν γὰρ τὸν κόσμον διὰ τῆς τροπικῆς σημασίας νοεῖσθαι, οὐκ ἀμφιβάλλομεν, οὕτω τοῦ Κυρίου καὶ ὀνομάσαντος τὸν κόσμον καὶ ἑρμηνεύσαντος. Αἱ τοίνυν πολλαὶ δυνάμεις καὶ ἰσχύες τοῦ κόσμου τίνες εἰσὶν αἱ τῷ ὅρκῳ προκείμεναι, ἃς χρὴ μείζονας ἡμῶν νομισθῆναι, ἵνα ἰσχὺν λάβῃ πρὸς βεβαίωσιν τῆς ἀληθείας ὁ ὅρκος κατὰ τῶν μειζόνων γενόμενος; Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ἂν εἴη παραθέσθαι πρὸς τὴν σαφήνειαν τῶν προκειμένων ἑτέραν ἔκδοσιν ἑρμηνευτικὴν τῶν ῥητῶν, ἔχουσαν οὕτως· *Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, κατὰ τῶν δορκάδων καὶ κατὰ τῶν ἐλάφων τοῦ ἀγροῦ*. Διδασκόμεθα τοίνυν διὰ τῶν ὀνομάτων τούτων ἐν τίνι ἐστὶν ἡ τοῦ κόσμου τούτου ἰσχὺς, καὶ ἐν τίνι ἡ δύναμις, ἃ πρὸς βεβαίωσιν τῆς ἀληθείας διὰ τοῦ ὅρκου παραλαμβάνεται. Δύο ἐστὶ τὰ τῷ Θεῷ οἰκειοῦντα τὸν ἄνθρωπον. Ἓν μὲν, τὸ ἀπλανὲς τῆς περὶ τὸ ὄντως ὂν ὑπολήψεως, ὥστε μὴ ταῖς ἠπατημέναις ὑπονοίαις εἰς ἐθνικάς τε καὶ αἱρετικὰς περὶ τοῦ Θείου δόξας ἐκφέρεσθαι, ὅπερ ἐστὶν ὡς ἀληθῶς τὸ *Ναί*. Τὸ δ' ἕτερον, ὁ καθαρὸς λογισμὸς, ὁ πᾶσαν ἐμπαθῆ διάθεσιν τῆς ψυχῆς ἐξορίζων· ὅπερ οὐδ' ἀπὸ τοῦ *Ναὶ* ἠλλοτρίωται. Τῆς τοίνυν διπλῆς ταύτης τῶν ἀγαθῶν ἕξεως, ὧν ἡ μὲν πρὸς τὸ ὄντως ὂν ἀναβλέπειν ποιεῖ· ἡ δὲ φυγαδεύει τὰ πάθη τὰ τὴν ψυχὴν λυμαινόμενα· ἡ τῶν δορκάδων καὶ τῶν ἐλάφων μνήμη, διὰ συμβόλων γνωρίζει τὴν δύναμιν. Τούτων γὰρ ἡ μὲν ἀπλανῶς ὁρᾷ, ἡ δὲ βρωτικήν τινα καὶ ἀναλωτικὴν τῶν θηρίων δύναμιν ἔχει. Τοῦτο τοίνυν προτείνει ταῖς παρθένοις ἡ νύμφη τὸ Ναὶ, τό τε εὐσεβῶς δεῖν πρὸς τὸ Θεῖον βλέπειν, καὶ καθαρῶς

A solum vero conceditur usurpandum *Etiam*, et *Non*, in quorum utroque veritas ex æquo per *Etiam* conspiciatur: manifestum est hic quoque delatum a sponsa juvenculis jusjurandum in affirmando versari, ubi confirmari assensum animi nostri oportet. Verba sunt hujusmodi: *Jurejurando astrinxi vos, filiæ Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri: si inveneritis cognatum meum, quid renuntiabitis ei? quod a dilectione vulnerata sim ego.*

Atque hæc considerata sunt a nobis etiam superius, prout sententiarum series nobis suggerebat.
B Nihilominus etiam modo, quod invenimus, indicare breviter libet. Ait Apostolus jusjurandum esse quiddam quod mutari nequeat, quodque per se veritatem confirmet, et omnis adeo controversiæ finis sit, ad confirmandum ea quæ cognoverimus [86]. Quamobrem sponsa jusjurandum virginibus defert, ut quidquid dicturæ sint, ratum plene servent. Quia vero juramentum omne per majus aliquid concipitur, quemadmodum ait Apostolus, quippe quod nemo per id quod se vilius sit jusjurandum præstet: idcirco nobis erit considerandum quidnam sit illud majus per quod juvenculis a sponsa juramentum defertur. *Jurejurando*, inquit, *astrinxi vos, filiæ Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri.* Quid in his continetur, quod supra
C nos positum sit? Nam per agrum significatione figurata mundum intelligi non dubitamus, cum hac voce Dominus et appellet et interpretetur mundum [87]. Quænam sunt igitur multæ potestates et vires mundi juramento huic adhibitæ, quas existimare debeamus nobis majores esse, ut jusjurandum per majores quam nos simus conceptum ad confirmandam veritatem robur accipiat? Equidem necessarium arbitror ut ad declarationem loci propositi aliam conversionem hæc verba interpretantem apponamus, quæ quidem est hujusmodi: *Jurejurando astrinxi vos, filiæ Jerusalem, per capreas et per hinnulos agri.* Per quæ vocabula docemur in quo tum robur mundi hujus, tum vis sita sit: quæ quidem ad confirmationem veritatis in
D juramento adhibentur. Duæ sunt omnino res quæ hominem cum Deo conjungunt. Earum altera est, opinio non errans in eo quod revera exsistit, ita ut per cogitationes erroneas quis ad ethnicas et hæreticas de Dei natura sententias non exorbitet. Atque hoc revera est illud *Etiam*. Altera est ratiocinatio pura, quæ omnem vitiosam animi affectionem velut eliminat: quod ipsum quoque ab hoc *Etiam* non est separatum. Itaque duplicis hujus bonorum habitus (quorum alter facit ut id quod vere exsistit intueamur, alter abigit animi morbos et vitia, quibus ille corrumpitur) vim nobis quasi per quædam signa caprearum et hinnulorum mentio

[86] Hebr. vi, 16. [87] Matth. xiii, 38.

declarat. Nam ex his altera sine errore cernit, alter vim comedendi et absumendi venenatas bestias habet. Hoc igitur *Etiam* sponsa virginibus proponit, nimirum religiose Numen divinum intuendum esse, ac pure vitam hanc sine vitiis quasi transcurrendam : quæ si præstentur, stabilitur in nobis illud *Etiam*, quod mutari nequit. Nam est jusjurandum illud, quod veritati fidem astruit, et quod, si quis in eo præstet, laudatur, quemadmodum ait Propheta. Vere enim is qui in duobus hisce certitudinem sibi comparat, nimirum in verbo fidei, ut sine errore veritatem aspiciat, et in ratione vivendi, si ab omni pravitatis inquinatione purus sit, is igitur vere jurat Domino [88], non se ascensurum in lectulum sibi stratum, neque somnum oculis suis concessurum, vel dormitationem palpebris, donec in se locum Domino reperit, factus tabernaculum ejus in ipso habitantis. Quamobrem si nos quoque supernæ illius Jerusalem filii sumus, audiamus sponsam magistram, qui desideratus cerni possit.

A ἐν ἀπαθείᾳ παρατρέχειν τὸν βίον· ὧν κατορθουμένων, τὸ ἀμετάθετον πρᾶγμα ἐν ἡμῖν βεβαιοῦται τὸ *Ναί*. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ τὴν ἀλήθειαν πιστούμενος ὅρκος, ὃν πᾶς ὀμνύων ἐν αὐτῷ ἐπαινεῖται, καθώς φησιν ὁ Προφήτης. Ἀληθῶς γὰρ ὁ ἐν τοῖς δύο τούτοις τὸ ἀσφαλὲς ἐν ἑαυτῷ κατορθώσας, ἔν τε τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, ὅταν ἀπλανῶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπῃ, καὶ ἐν τῷ τρόπῳ τῆς ζωῆς, ὅταν παντὸς καθαρεύῃ τοῦ ἐκ πονηρίας μολύσματος· οὗτος ὀμνύει τῷ Κυρίῳ, μὴ ἀναβῆναι ἐπὶ κλίνης στρωμνῆς, μὴ δοῦναι ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, μηδὲ νυσταγμὸν τοῖς βλεφάροις, ἕως οὗ εὕρῃ ἐν ἑαυτῷ τόπον τῷ Κυρίῳ, σκήνωμα τῷ ἐν αὐτῷ οἰκοῦντι γενόμενος. Εἰ τοίνυν ἐσμὲν καὶ ἡμεῖς τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ τέκνα, ἀκούσωμεν τῆς διδασκάλου νύμφης, πῶς ἔστιν ἰδεῖν τὸν B ποθούμενον.

Quid igitur inquit? si hoc jurejurando nosmet astrinxerimus, futuros nos in potestatibus caprearum acri præditarum visu, et in viribus cervorum qui malum abolent ; tum vero licebit purum illum sponsum cernere, qui dilectionem ejaculatur : tum licebit animæ cujusvis ad eum dicere : *Vulnerata sum a dilectione.* Bona vero dilectionis esse vulnera, etiam Proverbiorum e libro didicimus, qui ait : *Optabilia sunt amici vulnera, hostis autem etiam oscula mala sunt* [89]. Quisnam vero sit amicus ille, cujus vulnera sint osculis hostilibus potiora, perspicuum cuivis est salutis mysteria non ignoranti. Etenim verus ac certus amicus est is, qui nos etiam hostes redditos diligere non desiit : hostis autem immanis, et cum quo nulla coiri amicitia potest, nobis ille est, qui nulla re a nobis læsus morti nos subjecit. Vulnus esse putabant illi primum conditi homines interdictum de vitando malo, quod Dei mandato continebatur. Etenim vulnerationem esse opinabantur, abigi se a re jucunda : osculum vero, exhortationem ad id quod esset suave aspectuque pulchrum. Verum experientia demonstravit quod ea quæ existimarentur esse vulnera profecta ab amico, longe tum utiliora, tum optabiliora osculis hostis essent. Quia igitur probavit dilectionem suam a nobis præclarus ille procus animarum nostrarum, qua Christus adductus etiam tum cum adhuc peccatores essemus, pro nobis mortuus est : idcirco sponsa vicissim amore incensa erga illum qui ipsam dilexerat, demonstrat jacens in se dilectionis telum imo in pectore, hoc est, divinitatis ipsius communicationem. Nam Deus est dilectio, quemadmodum diximus, quæ per fidei cuspidem in cor penetrat. Quod si etiam teli hujus nomen indicandum est, quod didicimus a Paulo [90] dicemus, nimirum hoc telum esse fidem per dilectionem efficaciter se declarantem.

Τί οὖν φησιν; Ἐὰν ὅρκιον ἑαυτοῖς τοῦτο ποιήσωμεν, τὸ ἐν ταῖς δυνάμεσιν εἶναι τῶν διορατικῶν δορκάδων, καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τῶν ἀφανιστικῶν τῆς κακίας ἐλάφων· ἔστι διὰ τούτων ἰδεῖν τὸν καθαρὸν νυμφίον, τὸν τῆς ἀγάπης τοξότην, καὶ εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν τὴν ἑκάστου ψυχὴν, ὅτι *Τετρωμένη ἀγάπης εἰμί.* Καλὰ δὲ εἶναι τῆς ἀγάπης τὰ τραύματα καὶ παρὰ τῆς Παροιμίας ἐμάθομεν, ἥ φησιν· *Αἱρετὰ μὲν τοῦ φίλου τὰ τραύματα, κακὰ δὲ τῆς ἔχθρας καὶ τὰ φιλήματα.* Τίς δὲ φίλος, οὗ τὰ τραύματα τῶν φιλημάτων τοῦ ἐχθροῦ προτιμότερα; Παντὶ δῆλόν ἐστι, τῷ μὴ ἀγνοοῦντι τὰ τῆς σωτηρίας μυστήρια. Φίλος μὲν γάρ ἐστιν ἀληθινός τε καὶ βέβαιος, ὁ καὶ ἐχθροὺς γενομένους ἡμᾶς τοῦ ἀγαπᾷν μὴ παυσάμενος· C ἐχθρὸς δὲ ἄπιστός τε καὶ ἀνήμερος, ὁ μηδὲν ἠδικηκότας ὑπαγαγὼν τῷ θανάτῳ. Τραῦμα τοῖς πρωτοπλάστοις ἐδόκει ἡ διὰ τῆς ἐντολῆς γενομένη τοῦ κακοῦ ἀπαγόρευσις. Τραῦμα γὰρ ἐνομίσθη ἡ τοῦ ἡδέος ἀλλοτρίωσις· φίλημα δὲ ἡ πρὸς τὸ ἡδὺ καὶ ἐμφανὲς προτροπή. Ἀλλ' ἔδειξεν ἡ πεῖρα, ὅτι τὰ νομιζόμενα τοῦ φίλου τραύματα τῶν φιλημάτων ἦν τοῦ ἐχθροῦ λυσιτελέστερα καὶ αἱρετώτερα. Ἐπεὶ οὖν συνέστησεν ἑαυτοῦ τὴν ἀγάπην ὁ καλὸς ἐραστὴς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, δι' ὧν καὶ ἁμαρτωλῶν ἡμῶν Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε· διὰ τοῦτο ἀντερασθεῖσα ἡ νύμφη τοῦ ἀγαπήσαντος δείκνυσιν ἐν ἑαυτῇ ἐγκείμενον διὰ βάθους τῆς ἀγάπης τὸ βέλος· τουτέστι τὴν τῆς θεότητος αὐτοῦ κοινωνίαν. Ἡ γὰρ ἀγάπη ἐστὶν ὁ Θεὸς, καθὼς εἴρηται, D ἡ διὰ τῆς κατὰ τὴν πίστιν ἀκίδος τῇ καρδίᾳ ἐγγενομένη. Εἰ δὲ χρὴ καὶ ὄνομα τοῦ βέλους τούτου εἰπεῖν, εὕρομεν ὃ παρὰ τοῦ Παύλου ἐμάθομεν, ὅτι τὸ βέλος τοῦτό ἐστι πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη.

Enimvero hæc ita se habeant, uti cuique videbitur : nunc videamus et illam interrogationem, quam virgines magistræ suæ proponunt : *Quid differt cognatus tuus a cognato, o formosa inter*

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐχέτω ὡς αὐτῷ δοκεῖ· ἴδωμεν δὲ καὶ τὴν παρὰ τῶν παρθένων προσαχθεῖσαν ἐρώτησιν τῇ διδασκάλῳ. *Τί ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδοῦ, ἡ καλὴ ἐν γυναιξίν; τί ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφι-*

[88] Psal. CXXXI, 3. [89] Prov. XXVII, 6. [90] Galat. V, 6.

ἑοῦ, ὅτι οὕτως ὥρκισας ἡμᾶς; Τοιαύτην δέ τινα A δοκεῖ μοι περιέχειν ἡ ῥῆσις διάνοιαν, καθὼς ἡ ἀκολουθία τῶν προεξητασμένων εἰκάζειν δίδωσιν· Ἐπειδὴ γὰρ αἱ παρθένοι εἶδον τὴν καλὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς νύμφης, ὅτε προσεφύη τῷ Λόγῳ ἡ εἰποῦσα, ὅτι *Ἐξῆλθεν ἡ ψυχή μου ἐν λόγῳ αὐτοῦ*· καὶ ἔγνωσαν, ὅτι ἐζήτει ἐξελθοῦσα τὸν διὰ σημείων οὐχ εὑρισκόμενον, καὶ ἐκάλει βοῶσα τὸν οὐχ ὑπακούσαντα τοῖς ὀνόμασι· διὰ τοῦτό φασι, Πῶς ἐπιγνῶμεν αὐτὸν ἡμεῖς, τὸν μηδενὶ σημείῳ γνωριστικῷ εὑρισκόμενον, ὃς οὔτε ὑπακούει καλούμενος, οὔτε κρατεῖται ζητούμενος; Περίελε τοίνυν καὶ σὺ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἡμετέρων τὰ θέριστρα, ὅπερ ἐποίησαν ἐπὶ σοὶ οἱ τῆς πόλεως φύλακες, ἵνα τις γένηται ἡμῖν ὁδηγία πρὸς τὸ ζητούμενον. Εἰπὲ, τίς ἐστιν ἀδελφιδός σου, καθ' ὅ ἐστιν ἐν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως. B Δὸς ἡμῖν ἔφοδον τῆς ἐπιγνώσεως αὐτοῦ, διὰ γνωριστικῶν τινων τεκμηρίων, σὺ τοῦ καλοῦ πληρωθεῖσα, καὶ διὰ τοῦτο γενομένη καλὴ ἐν γυναιξί. Γνώρισον ἡμῖν τὸ ζητούμενον, καὶ δίδαξον ἡμᾶς, δι' ὧν εὑρίσκεται σημείων ὁ ἀόρατος, ὡς μηνῦσαι αὐτῷ περὶ τοῦ βέλους τῆς ἀγάπης, ᾧ μέσῳ τέτρωσαι τὴν καρδίαν, διὰ τῆς γλυκείας ὀδύνης τὸν πόθον ἐπαύξουσα. Κρεῖττον δὲ ἂν εἴη, πάλιν τὴν αὐτὴν ῥῆσιν ἐπαναλαβεῖν ἐπὶ λέξεως, ὡς ἂν ἐφαρμόσοι ἡ τοῖς ῥητοῖς ἐκτεθεῖσα διάνοια. *Τί ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδοῦ, ἡ καλὴ ἐν γυναιξί; τί ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδοῦ, ὅτι οὕτως ὥρκισας ἡμᾶς;* Ἀκούσωμεν τοίνυν τῆς ἀκριβῶς περιελομένης τὸ θέριστρον, καὶ ἀνακεκαλυμμένης, τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ βλεπούσης πρὸς C τὴν ἀλήθειαν· πῶς ὑπογράφει αὐταῖς τὸ ζητούμενον; πῶς ζωγραφεῖ τῷ λόγῳ τοῦ ποθουμένου τὸν χαρακτῆρα; πῶς ὑπ' ὄψιν ἄγει ταῖς παρθένοις τὸν ἀγνοούμενον; Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ Χριστοῦ, τὸ μὲν ἄκτιστόν ἐστι, τὸ δὲ κτιστόν· λέγομεν δὲ ἄκτιστον εἶναι αὐτοῦ, τὸ ἀΐδιόν τε καὶ προαιώνιον, καὶ ποιητικὸν πάντων τῶν ὄντων, κτιστὸν δὲ τὸ κατὰ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν συσχηματισθὲν τῷ σώματι τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν· μᾶλλον δὲ δι' αὐτῶν τῶν θείων ῥημάτων τὴν περὶ τούτου διάνοιαν βέλτιον ἂν εἴη παραθέσθαι τῷ λόγῳ. Ἄκτιστον λέγομεν τὸν ἐν ἀρχῇ ὄντα Λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, καὶ οὗ χωρὶς τῶν γεγονότων ἐστὶν οὐδέν· κτιστὸν δὲ, τὸν σάρκα γενόμενον, καὶ ἐν ἡμῖν σκηνώσαντα, οὗ καὶ D σαρκωθέντος ἡ ἐμφαινομένη δόξα δηλοῖ, ὅτι Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, Θεὸς πάντως ὁ μονογενὴς, ὁ ἐν τοῖς κόλποις ὢν τοῦ Πατρὸς, οὕτως εἰπόντος τοῦ Ἰωάννου, ὅτι *Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ*· καίτοι τὸ φαινόμενον ἄνθρωπος ἦν, ἀλλὰ τὸ δι' αὐτοῦ γνωριζόμενον, *Δόξαν* φησὶν *ὡς μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας*. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ μὲν ἄκτιστον αὐτοῦ, καὶ προαιώνιον, καὶ ἀΐδιον, ἄληπτον μὲν καθ' ὅλου πάσῃ φύσει καὶ ἀνεκφώνητον· τὸ δὲ διὰ σαρκὸς ἡμῖν φανερωθὲν, δύναταί πως καὶ ἐς γνῶσιν ἐλθεῖν· τούτου χάριν πρὸς ταῦτα ἀεὶ ἡ διδάσκαλος βλέπει, καὶ περὶ τούτων ποιεῖται τὸν λόγον, ὅσα δύναται γενέσθαι χωρητὰ τοῖς ἀκούουσι. Λέγω

mulieres? quid cognatus tuus a cognato differt, quod ita jurejurando nos astrinxeris? Ea verba talem mihi continere sensum videntur, quemadmodum ex ipsa rerum jam inquisitarum serie conjicere licet: Quia viderunt virgines præclaram illam animæ, quæ sponsa est, egressionem, cum Verbo se adjungeret, his verbis usæ: *Egressa est anima mea ad sermonem ejus;* quia item cognoverunt, quod egressa quæsierit illum, qui per signa nequit inveniri, ac vocaverit eum qui nominum appellationibus non adhibet aurem; idcirco jam quærunt hoc quodammodo: Qui nos agnoscemus eum qui nullo signo reperiri potest unde agnoscatur? quippe cum vocatus non audiat, et quæsitus non comprehendatur? Adime nostris etiam oculis vela, quod tibi custodes civitatis fecerunt, ut quamdam quasi manuductionem ad id quod quærimus consequamur. Dicito, quis sit cognatus tuus, quatenus rerum in natura exsistit. Commonstrato nobis viam cognitionis ejus per argumenta quædam, de quibus agnosci possit, o tu quæ pulchra facta es inter mulieres, propterea quod illo bono repleta sis. Indicato nobis quod quærimus. Doceto nos per quæ signa reperiatur is qui non cernitur, ut significemus ipsi de dilectionis telo, quo per medium cor vulnerata es, augens desiderium tuum per hunc dolorem. Fuerit autem melius rursus de verbo ad verbum hoc dictum repetere, ut exposita modo sententia verbis ipsis accommodetur. *Quid differt cognatus tuus a cognato, o formosa inter mulieres? quid cognatus tuus a cognato differt, quod ita jurejurando nos astrinxeris?* Hinc jam audiamus eam cui velum faciei prorsus ademptum est, quæque aperto animi oculo veritatem intuetur: quo pacto describit eis quod quærebant? qui depingit ad vivum oratione sua formam desiderati? qui sub aspectum statuit virginibus eum quem ignorabant? Quia enim in Christo quiddam creatum est, quiddam increatum: et increatum vocamus illud ipsum quod æternum est, ac sæculis prius, et a quo res universæ conditæ sunt: creatum vero, quod ob susceptam nostri causa administrationem conformatum est ad similitudinem corporis humilitatis nostræ. Vel potius fuerit atque melius per ipsa verba divina sententiam horum subjicere quasi oculis. Increatum dicimus Verbum, quod initio rerum exsistebat, et semper erat apud Deum, et erat Deus Verbum, per quod facta sunt omnia, et sine quo nihil eorum factum est quæ facta sunt [91]. Creatum autem illum dicimus, qui caro factus est, et sibi tabernaculum in nobis exstruxit, in quo etiam incarnato elucens gloria indicat quod Deus patefactus sit in carne: omnino, inquam, Deus unigena ille, qui Patris in sinibus exsistit, cum ita Joannes dixerit: *Conspeximus gloriam ejus* (atqui homo erat quod cernebatur, verum id quod per illum cognoscebatur,

[91] Joan. i, 3.

appellat gloriam) *tanquam unigenæ a Patre, qui plenus est gratia et veritate*[92]. Quia igitur id, quod increatum in ipso est, et sæculis prius, et æternum, manet incomprehensibile atque ineffabile in universum omni naturæ: quod autem nobis per carnem patefactum est, aliqua ex parte in cognitionem venire potest, idcirco semper respicit huc magistra, deque his sermonem instituit, quatenus eorum capaces esse auditores possunt. Intelligo autem magnum illud administrationis mysterium, per quod Deus in carne patefactus est, qui exsistebat in forma Dei, et in servili persona per carnem cum hominibus est conversatus, qui posteaquam semel in sese per primitias obnoxiam morti carnis naturam recepit, quam per virginitatem incorruptam assumpsit, semper una cum primitiis B sanctificat communem naturæ nostræ massam, per unitos sibi ratione participationis mysterii hujus, alens corpus suum, nimirum Ecclesiam, et convenienti quadam ratione membra sibi per fidem adnascentia communi corpori agglutinans, illud ipsum totum decorum reddit credentibus in oculos, in os, in manus, in membra reliqua decenter apteque distributis. Sic enim Paulus ait: *Corpus quidem unum est, membra vero multa*[93]. Omnia autem membra non ejusdem sunt ordinis, sed est quidam in hoc corpore oculus, qui manum non contemnit: et si quis caput est, pedes non rejicit, sed temperatur inter se totum per membra corpus effectionum varietate, ne membra cum toto dissideant. Atque hac sententia per ænigmata proposita, clarius deinde loquitur, cum ait: C *Constituit in Ecclesia Deus apostolos, prophetas, doctores, pastores, ad coagmentationem sanctorum, ad opus ministerii, ad ædificationem corporis Christi; donec evadamus omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram staturæ perfectionis Christi*[94]. Et rursum: *Adolescamus in ipsum per omnia, qui est caput Christus, ex quo totum corpus coagmentatum et compactum, per omnem commissuram subministrationis, pro vi mensuræ uniuscujusque membri, corporis incrementum capit, ad exstructionem sui ipsius in dilectione*[95]. Quare si quis Ecclesiam intuetur, ad Christum plane respicit, qui seipsum per accessionem eorum qui servantur, D ædificat et majorem efficit, ideoque etiam hæc deposito velo oculorum, ineffabilem sponsi venustatem oculo puro intuetur, per quam vulneratur telo quodam amoris incorporeo et ignito. Etenim dilectio vehementior dicitur amor, cujus neminem pudet, cum non in carnem telum ipsius deligitur, sed potius se quisque jactat ob vulnus hoc, ubi in imo corde desiderii extra res crassas positi cuspidem recepit. Id quod hæc etiam fecit, cum ad juvenculas ait: *A dilectione vulnerata sum ego.*

A δὲ τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, δι' οὗ ὁ Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ τῷ δουλικῷ προσωπείῳ διὰ σαρκὸς συναναστραφεὶς τοῖς ἀνθρώποις, ὃς ἐπειδὴ ἅπαξ πρὸς ἑαυτὸν ἐπεσπάσατο διὰ τῆς ἀπαρχῆς τὴν ἐπίκηρον τῆς σαρκὸς φύσιν, ἣν διὰ τῆς ἀφθόρου παρθενίας ἀνέλαβεν, ἀεὶ τῇ ἀφθαρσίᾳ συναγιάζει τὸ κοινὸν τῆς φύσεως, διὰ τῶν ἑνουμένων αὐτῷ κατὰ τὴν κοινωνίαν τοῦ μυστηρίου, τρέφων τὸ ἑαυτοῦ σῶμα τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ καταλλήλως τὰ ἐκφυόμενα διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ μέλη τῷ κοινῷ σώματι ἐναρμόζων· εὐπρεπὲς τὸ πᾶν ἀπεργάζεται, ἐς ὀφθαλμοὺς, καὶ στόμα καὶ χεῖρας καὶ τὰ λοιπὰ μέρη, πρεπόντως καὶ ἁρμοδίως διατιθεὶς τοὺς πιστεύοντας. Οὕτω γάρ φησιν ὁ Παῦλος· ὅτι *Ἓν μέν ἐστι σῶμα, πολλὰ δὲ μέλη.* Τὰ δὲ B μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει τάξιν, ἀλλ' ἔστι τις καὶ ὀφθαλμὸς ἐν τῷ σώματι μὴ καταφρονῶν τῆς χειρὸς, καὶ κεφαλή τις ὢν, οὐκ ἀπωθεῖται τοὺς πόδας, ἀλλὰ συγκέκραται πρὸς ἑαυτὸ τῇ ποικιλίᾳ τῶν ἐνεργειῶν ἅπαν διὰ τῶν μελῶν τὸ σῶμα, ἵνα μὴ στασιάζῃ πρὸς τὸ ὅλον τὰ μέλη. Ταῦτα δὲ δι' αἰνιγμάτων προσθεὶς τὰ νοήματα, ἐπὶ τὸ σαφέστερον προάγει τὸν λόγον, εἰπών· ὅτι *Ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀποστόλους, καὶ προφήτας, καὶ διδασκάλους, καὶ ποιμένας, πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἁγίων, εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ· μέχρι καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ.* Καὶ πάλιν· *Αὐξήσωμεν*, φη- C σὶν, *εἰς αὐτὸν διὰ πάντα, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον, διὰ πάσης ἁφῆς τῆς ἐπιχορηγίας κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἑνὸς ἑκάστου μέρους τὴν αὔξησιν ποιεῖται τοῦ σώματος αὐτοῦ, εἰς οἰκοδομὴν ἐν ἀγάπῃ.* Οὐκοῦν ὁ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν βλέπων, πρὸς τὸν Χριστὸν ἄντικρυς βλέπει, τὸν ἑαυτὸν διὰ τῆς προσθήκης τῶν σωζομένων οἰκοδομοῦντα καὶ μεγαλύνοντα. Ἡ τοίνυν ἀποθεμένη τῶν ὀμμάτων τὸ θέριστρον, καθαρῷ τῷ ὀφθαλμῷ τὸ ἄφραστον ὁρᾷ τοῦ νυμφίου κάλλος· καὶ διὰ τοῦτο τρωθεῖσα τῷ ἀσωμάτῳ καὶ διαπύρῳ βέλει τοῦ ἔρωτος. Ἐπιτεταμένη γὰρ ἀγάπη ἔρως λέγεται· ᾧ οὐδεὶς ἐπαισχύνεται, ὅταν μὴ κατὰ σαρκὸς γένηται παρ' αὐτοῦ ἡ τοξεία· ἀλλ' ἐπιχαυχᾶται μᾶλλον τῷ τραύματι, ὅταν διὰ τοῦ βάθους τῆς D καρδίας δέξηται τὴν τοῦ ἀΰλου πόθου ἀκίδα. Ὅπερ δὴ καὶ αὕτη πεποίηκε ταῖς νεάνισι λέγουσα· ὅτι *Τετρωμένη ἀγάπης εἰμί.*

Tametsi autem ad perfectionem tantam modo progressa sit, posteaquam tamen indicare debet etiam virginibus venustatem sponsi, non statim dicit, quod erat ab initio (nec enim fieri poterat, ut vi verborum patefieret id quod est ineffabile),

Ἡ τοίνυν ἐς τοσοῦτον τελειότητος προελθοῦσα, ἐπειδὴ ἔδει καὶ ταῖς παρθένοις ἐπιδεῖξαι τοῦ νυμφίου τὸ κάλλος, οὐκ ἐκεῖνο λέγει ὃ ἦν ἐν ἀρχῇ· οὐδὲ γὰρ οἷόν τε ἦν δυνάμει λόγου φανερωθῆναι τὸ ἄρρητον· ἀλλὰ πρὸς τὴν διὰ σαρκὸς γενομένην ἡμῖν θεοφά-

[92] Joan. I, 14. [93] I Cor. XII, 12 sqq. [94] Ephes. IV, 11 sqq. [95] ibid. 15, 16.

A νειαν χειραγωγεῖ τὰς παρθένους. Ὅπερ δὴ καὶ ὁ μέγας Ἰωάννης πεποίηκεν, ὃ μὲν ἀπ' ἀρχῆς ἦν, σιωπήσας· ὃ δὲ ἑωράκαμεν καὶ ἀκηκόαμεν, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, τοῦτο δι' ἐπιμελείας διηγησάμενος. Φησὶν οὖν πρὸς αὐτὰς ἡ νύμφη· *Ἀδελφιδός μου λευκὸς καὶ πυῤῥὸς, ἐκλελοχισμένος ἀπὸ μυριάδων. Κεφαλὴ αὐτοῦ χρυσίον Κεφάς· βόστρυχοι αὐτοῦ ἐλάται, μέλανες ὡς κόραξ· οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡς περιστεραὶ ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων, λελουμέναι ἐν γάλακτι, καθήμεναι ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων. Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος φύουσαι μυρεψικά. Χείλη αὐτοῦ κρίνα στάζοντα σμύρναν πλήρη· χεῖρες αὐτοῦ τορευταὶ, χρυσαῖ, πεπληρωμέναι Θαρσεῖς· κοιλία αὐτοῦ πυξίον ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθου σαπφείρου·* B *κνῆμαι αὐτοῦ, στῦλοι μαρμάρινοι, τεθεμελιωμένοι ἐπὶ βάσεις χρυσᾶς· εἶδος αὐτοῦ ὡς Λίβανος ἐκλεκτὸς, ὡς κέδροι. Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμοὶ, καὶ ὅλος ἐπιθυμία· οὗτος ἀδελφιδός μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ.* Ταῦτα πάντα δι' ὧν ἡ τοῦ κάλλους γέγονεν ὑπογραφὴ, οὐ τῶν ἀοράτων τε καὶ ἀκαταλήπτων τῆς θεότητός ἐστιν ἐνδεικτικά· ἀλλὰ τῶν κατ' οἰκονομίαν φανερωθέντων, ὅτε ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, τὴν ἀνθρωπίνην ἐνδυσάμενος φύσιν, δι' ὧν κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον, καὶ τὰ ἀόρατα αὐτοῦ τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, διὰ τῆς τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ κόσμου κατασκευῆς φανερούμενα. Κόσμου γὰρ κτίσις ἐστὶν ἡ τῆς Ἐκκλησίας κατασκευή· ἐν ᾗ κατὰ τὴν C τοῦ προφήτου φωνὴν καὶ ὁ οὐρανὸς κτίζεται καινός· ὅπερ ἐστὶ τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, καθὼς ὁ Παῦλός φησι, καὶ γῆ καινὴ κατασκευάζεται, ἡ πίνουσα τὸν ἐπ' αὐτὴν ἐρχόμενον ὑετὸν, καὶ ἄνθρωπος πλάσσεται ἄλλος, ὁ διὰ τῆς ἄνωθεν γεννήσεως ἀνακαινιζόμενος κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν· καὶ φωστήρων φύσις ἑτέρα γίνεται, περὶ ὧν φησιν, ὅτι *Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου*· καὶ, *Ἐν οἷς φαίνεσθε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ*· καὶ ἀστέρες πολλοὶ, οἱ ἐν τῷ στερεώματι τῆς πίστεως ἀνατέλλοντες. Καὶ οὔπω τοῦτο θαυμαστὸν, εἰ πλῆθος ἄστρων ἐστὶν, ἐν τῷ καινῷ τούτῳ κόσμῳ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀριθμούμενα καὶ ὀνομαζόμενα, ὧν τὰ ὀνόματα ὁ ποιητὴς τῶν τοιούτων ἄστρων ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπογεγράφθαι λέγει. Οὕτω γὰρ ἤκουσα τοῦ δημιουργοῦ D τῆς καινῆς κτίσεως πρὸς τοὺς ἰδίους αὐτοῦ φωστῆρας λέγοντος· ὅτι *Τὰ ὀνόματα ὑμῶν ἐγγέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Οὐ τοῦτο τοίνυν μόνον τῆς καινῆς κτίσεώς ἐστι τὸ παράδοξον, ὅτι ἄστρων πλῆθος ἐν αὐτῇ δημιουργεῖται παρὰ τοῦ Λόγου· ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὶ ἥλιοι κτίζονται, ταῖς τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀκτῖσι τὴν οἰκουμένην φωτίζοντες· οὕτως εἰπόντος τοῦ ποιητοῦ τῶν τοιούτων ἡλίων· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων*· καὶ, *Τότε οἱ δίκαιοι λάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος*. Ὥσπερ τοίνυν ὁ πρὸς τὸν αἰσθητὸν ἀπιδὼν κόσμον, καὶ τὴν ἐμφαινομένην τῷ κάλλει τῶν ὄντων σοφίαν κατανοήσας, ἀναλογίζεται

sed eas ad factam in carne patefactionem Dei quasi manu ducit. Idem etiam magnus ille Joannes fecit [96], cum eo quod initio rerum erat silentio prætcrito, studiose commemorat illud quod vidimus, quod audivimus, et attrectarunt manus nostræ de verbo vitæ. Respondit igitur illis sponsa: *Cognatus meus est candidus et rubicundus, electus ex decem millibus. Caput ejus, aurum Cephaz: cincinni ejus abietes, nigri tanquam corvus. Oculi ejus sicut columbæ, ad aquarum copias, ablutæ lacte, sedentes juxta copias aquarum. Maxillæ ipsius tanquam aromatis phialæ, quæ proferunt unguenta. Labra ejus sunt lilia, distillantia myrrham uberem. Manus illius tortiles, aureæ, plenæ Tharsis. Venter ejus tabella eburnea, in lapide sapphiro. Crura illius columnæ marmoreæ, fundatæ super aureas bases. Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedines, ac nihil nisi desiderium est. Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filiæ Jerusalem.* Hæc nimirum omnia, per quæ venustas ejus depingitur, non quæ in divinitate cerni percipique nequeunt, indicant: sed illa quæ administrationis tempore patefacta sunt, cum in terra conspectus est, et humana indutus natura cum hominibus versatus fuit, per quæ, ut apostolicis verbis utamur, etiam illa cernuntur quæ in ipso videri nequeunt, dum ex ipsis factis intelliguntur, hoc est, dum per opificium mundi ecclesiastici patefiunt [97]. Nam opificium Ecclesiæ quasi quædam mundi creatio est, in qua secundum illam prophetæ vocem, et cœlum novum creatur [98], quod est firmamentum fidei in Christum, ut Paulus loquitur [99], et terra nova paratur, quæ imbrem in se delatum bibat: et alius homo formatur, qui per generationem supernam renovatur ad imaginem Creatoris: et luminarium natura fit alia, de quibus dicitur: *Vos estis mundi lumen* [1]. Item: *In quibus lucetis conspicui tanquam luminaria in mundo* [2]: multa denique sidera, quæ in fidei firmamento exoriuntur. Neque mirum videri debet, esse magnam siderum multitudinem, quæ in hoc mundo a Deo numerantur ac nominatim appellantur, quorum etiam nomina ipse Opifex in cœlis consignari ait. Sic enim audio novi opificii conditorem ad luminaria sua dicere: *Nomina vestra in cœlis inscripta sunt* [3]. Nec solum hoc novum est in illo novo rerum opificio, quod magnam siderum multitudinem in eo condat Verbum, sed quod etiam soles multi creentur, qui bonorum operum radiis orbem illustrent. Sic enim ait is, qui soles ejusmodi condit: *Splendeat lux vestra coram hominibus* [4]. Item: *Fulgebunt id temporis justi tanquam sol ipse* [5]. Quemadmodum igitur is qui sensilem hunc mundum aspexit, et lucentem in ipsa rerum pulchritudine sapientiam consideravit, ratiocinando æstimat per ea quæ sub oculos cadunt pulchritu-

[96] I Joan. I, 1. [97] Rom. I, 20. [98] Isa. LXV, 17. [99] I Timoth. III, 15. [1] Matth. V, 14. [2] Philipp. II, 15. [3] Luc. X, 20. [4] Matth. V, 16. [5] Matth. XIII, 43.

dinem illam inaspectabilem, et fontem sapientiæ, cujus effluxio rerum naturam in corpus hoc redegit: sic qui mundum hunc novum in opificio Ecclesiæ aspicit, videt in eo illum qui in omnibus est omnia, manu quasi ducens cognitionem suam ad id cujus capaces non sumus, per illa quæ comprehendi ac percipi a natura nostra possunt. Quamobrem cum hæ virgines (quæ sunt animæ) petitionem hanc suam proponunt illi quæ jam ad perfectionem cursu contenderat, ut per ipsam liceat eis innotescere desideratum: per ea quæ salutis nostræ causa patefacta nobis sunt, quasi delineat eis indicia, de quibus agnoscere quæsitum possint. Adeoque de tota Ecclesia uno sponsi corpore facto, peculiarem quemdam sensum de quolibet membro in pulchritudinis descriptione ostendit: quibus universis singulatim consideratis, elegantia corporis tota conformatur et absolvitur.

Orditur vero doctrinam hanc a principio non procul a nobis remoto, neque alieno. Etenim a corpore incipit instructionem, quemadmodum et Matthæus fecit [6]. Nam is ab Adamo et Davide repetito longa serie carnis assumptæ mysterio, magno illi Joanni in his velut elementis et principiis constitutis reservavit ut illud principium, quod ab æterno intelligitur, et Verbum quod una cum hoc principio intelligitur, Evangelio suo describeret. Per has igitur sententias sponsa juvenculas velut initiat, cum mens nostra non prius ad illud incomprehensibile ac infinitum perveniat, quam id quod patefactum est, fide complectatur. Et patefactum illud, carnis est natura. Cum enim ait: *Cognatus meus est candidus et rubicundus*: per hanc duorum colorum misturam carnem peculiariter describit. Et fecit hoc etiam superius, ubi eum malum appellavit: cujus forma ex utroque colore temperata conspicitur; nam malum et candidum est, et rubet: indicante, ut arbitror, quasi per quoddam symbolum hoc ipso rubore naturam sanguinis. Quia vero uno modo constituitur quælibet caro, conjugio quasi viam struente partui per generationem in omnibus hanc vitam ingredientibus, ne quis carnis ortu in hoc mysterio pietatis concesso, ad naturæ opera et affectiones cogitando delabatur, existimando carnis hujus generationem perinde comparatam esse, ut in aliis omnibus; idcirco eum qui nostræ carnis et sanguinis particeps factus est, candidum quidem illum ac rubicundum esse fatetur, per duos hosce colores obscuriuscule corporis naturam indicans, non tamen consimili ratione prorsus editum in lucem ait, qua communiter homines gignuntur. Nimirum inter omnes hominum myriades, ex quo illi esse cœperunt, et quousque veluti fluendo natura succedentium sibi per partum progredietur, solus hic nova quadam partus specie in hanc vitam venit: cui ad nascendum natura non cooperata est, sed serviit.

[6] Matth. I, 2 sqq.

A διὰ τῶν ὁρωμένων τὸ ἀόρατον κάλλος, καὶ τὴν πηγὴν τῆς σοφίας, ἧς ἡ ἀπόῤῥοια τὴν τῶν ὄντων συνεστήσατο φύσιν· οὕτω καὶ ὁ πρὸς τὸν καινὸν τοῦτον κόσμον τῆς κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν κτίσεως βλέπων, ὁρᾷ ἐν αὐτῷ τὸν πάντα ἐν πᾶσιν ὄντα καὶ γινόμενον, διὰ τῶν χωρητῶν τε καὶ καταλαμβανομένων ὑπὸ τῆς πίστεως ἡμῶν χειραγωγούμενος τὴν γνῶσιν πρὸς τὸ ἀχώρητον. Οὗ χάριν ἐπειδὴ ταύτην προσάγουσι τῇ πρὸς τὸ τέλειον ἀναδραμούσῃ ψυχῇ τὴν αἴτησιν αἱ παρθένοι ψυχαὶ τοῦ γνωρισθῆναι αὐταῖς τὸν ποθούμενον· διὰ τῶν ἐπὶ σωτηρίᾳ φανερωθέντων ἡμῖν ὑπογράφει ταῖς παρθένοις τὰ τοῦ ζητουμένου γνωρίσματα. Καὶ πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν ἓν σῶμα τοῦ νυμφίου ποιήσασα, ἰδιόν τι νόημα δι' ἑκάστου τῶν μελῶν ἐν τῇ ὑπογραφῇ τοῦ κάλλους ἐνδείκνυται, δι' B ὧν ὅλων ἐκ τῶν κατὰ μέρος θεωρουμένων, τὸ τοῦ σώματος κάλλος συναπαρτίζεται.

Ἀρχὴν οὖν ποιεῖται τῆς διδασκαλίας τὴν προσεχῆ καὶ οἰκείαν ἡμῖν. Ἐκ γὰρ τοῦ σώματος τῆς κατηχήσεως ἄρχεται· ὥσπερ δὴ καὶ ὁ Ματθαῖος πεποίηκεν, ἐκ τοῦ Ἀβραάμ τε καὶ Δαβὶδ γενεαλογήσας τὸ κατὰ σάρκα μυστήριον, τῷ μεγάλῳ Ἰωάννῃ ἐταμιεύσατο τοῖς ἤδη διὰ τούτων στοιχειωθεῖσι τὴν ἐξ ἀϊδίου νοουμένην ἀρχὴν, καὶ τὸν τῇ ἀρχῇ συγκατανοούμενον Λόγον εὐαγγελίσασθαι. Διὰ τούτων τοίνυν τῶν νοημάτων ἡ νύμφη μυσταγωγεῖ τὰς νεάνιδας, ὅτι οὐ πρότερον ἐπὶ τὸ ἄληπτόν τε καὶ ἀόριστον εὐαχθήσεται ἡμῶν ἡ διάνοια, πρὶν τῷ ὀφθέντι διὰ τῆς πίστεως C περιδράξασθαι· τὸ δὲ ὀφθὲν ἡ τῆς σαρκός ἐστι φύσις. Εἰποῦσα γάρ· ὅτι *Ἀδελφιδός μου λευκὸς καὶ πυῤῥός*· διὰ τῆς τῶν δύο χρωμάτων τούτων μίξεως τὸ τῆς σαρκὸς ἰδίωμα ὑπογράφει τῷ λόγῳ. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἐποίησε, μῆλον αὐτὸν ὀνομάσασα· οὗ πρὸς ἑκάτερον τῶν χρωμάτων σύγκρατον καθορᾶται τὸ εἶδος. Λευκόν τε γάρ ἐστι τὸ μῆλον καὶ ἐρυθραίνεται· τὴν τοῦ αἵματος, οἶμαι, φύσιν συμβολικῶς ἐνδεικνύμενος διὰ τοῦ ἐρυθήματος. Ἀλλ' ἐπειδὴ πᾶσα σὰρξ ἑνὶ τρόπῳ συνίσταται, γάμου πάντως ὁδοποιοῦντος τὸν τόκον τοῖς εἰς τὴν ζωὴν ταύτην περιοῦσι διὰ γενέσεως, ὡς ἂν μή τις σαρκὸς γένεσιν περὶ τὸ μυστήριον τῆς εὐσεβείας παραδεξάμενος, πρὸς τὰ τῆς φύσεως ἔργα καὶ πάθη τὴν διάνοιαν κατολισθήσειεν, ὁμοιογενῆ πᾶσι κἀκείνης τῆς σαρκὸς τὴν γένεσιν D ἐννοήσας· τούτου χάριν τὸν κοινωνήσαντα σαρκὸς καὶ αἵματος λευκὸν μὲν εἶναι καὶ πυῤῥὸν ὡμολόγητε, διὰ τῶν δύο χρωμάτων τὴν τοῦ σώματος φύσιν αἰνισσομένη, οὐ μὴν ὁμοιότροπον αὐτοῦ τὴν λοχείαν τῷ κοινῷ τόκῳ γεγενῆσθαι λέγει. Ἀλλ' ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων τῶν ἀφ' οὗ γεγόνασιν ἄνθρωποι, καὶ εἰς ὃ προσελεύσεται ῥέουσα διὰ τοῦ τόκου τῶν ἐπιγινομένων ἡ φύσις, μόνος οὗτός ἐστι τῷ καινῷ τῆς λοχείας εἴδει τῆς ζωῆς ταύτης ἁψάμενος· ᾧ οὐχὶ συνήργησε πρὸς τὸ γενέσθαι ἡ φύσις, ἀλλ' ὑπηρέτησε. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ὅτι λευκὸς καὶ ὁ πυῤῥὸς οὗτος, ὁ διὰ σαρκὸς καὶ αἵματος ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, μόνος ἐστὶν ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων ἐκ τῆς παρθενικῆς καθαρότητος

ἐκλελοχισμένος· οὗ ἀσυνδύαστος μὲν ἡ κυοφορία, ἀμόλυντος δὲ ἡ λοχεία, ἀνώδυνος δὲ ἡ ὠδίς· οὗ θάλαμος ἡ τοῦ Ὑψίστου δύναμις, οἷόν τις νεφέλη τὴν παρθενίαν ἐπισκιάζουσα· πυρσὸς δὲ γαμήλιος ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔλλαμψις· κλίνη δὲ ἡ ἀπάθεια, καὶ γάμος ἡ ἀφθαρσία. Ὁ τοίνυν ἐκ τῶν τοιούτων γενόμενος, καλῶς ἐκλελοχισμένος ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων κατωνομάσθη· ὅπερ τὸ μὴ ἐκ λέχους αὐτὸν εἶναι σημαίνει. Τούτου γὰρ μόνου χωρὶς λοχείας ἡ γέννησις, ὥσπερ καὶ χωρὶς γάμου ἡ σύστασις. Οὐ γάρ ἐστιν ἐπὶ τῆς ἀφθόρου τε καὶ ἀπειρογάμου κυρίως τὸ ὄνομα τῆς λοχείας εἰπεῖν· διότι παρθενίας τε καὶ λοχείας ἀσύμβατά ἐστι περὶ τὴν αὐτὴν τὰ ὀνόματα. Ἀλλ' ὥσπερ Υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν ἄνευ Πατρός· οὕτω καὶ τὸ παιδίον ἄνευ λοχείας γεγέννηται. Ὡς γὰρ οὐκ ἔγνω ἡ Παρθένος ὅπως ἐν τῷ σώματι αὐτῆς τὸ θεοδόχον συνέστη σῶμα· οὕτως οὐδὲ τοῦ τόκου ᾔσθετο, μαρτυρούσης τῆς προφητείας αὐτῇ τὸ ἀνώδυνον τῆς ὠδῖνος. Φησὶ γὰρ Ἠσαΐας, *Πρὶν ἐλθεῖν τοὺς πόνους τῶν ὠδίνων, ἐξέφυγε καὶ ἔτεκεν ἄρσεν.* Διὰ τοῦτο ἐκλελοχισμένος καὶ ξενίζων καθ' ἑκάτερον τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως, οὔτε ἀρξάμενος ἐξ ἡδονῆς, οὔτε προελθὼν διὰ πόνου. Καὶ τοῦτο κατὰ τὸ ἀκόλουθον γίνεται, καὶ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ἐστίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τὸν θάνατον διὰ τῆς ἁμαρτίας ἐπεισάγουσα τῇ φύσει, ἐν λύπαις καὶ πόνοις τίκτειν κατεδικάσθη, ἔδει πάντως τὴν τῆς ζωῆς μητέρα ἀπὸ χαρᾶς τε τῆς κυοφορίας ἄρξασθαι, καὶ διὰ χαρᾶς τελειῶσαι τὸν τόκον. *Χαῖρε* γάρ, φησι, *κεχαριτωμένη*, πρὸς αὐτὴν ὁ ἀρχάγγελος, ἐκβάλλων τῇ φωνῇ τὴν λύπην τὴν ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἀποκληρωθεῖσαν τῷ τόκῳ. Οὗτος μὲν οὖν ἐστιν ὁ τῷ καινῷ τε καὶ ἰδιάζοντι τῆς γεννήσεως ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων μόνος τοιοῦτος γενόμενος, ὁ λευκός τε καὶ πυῤῥὸς διὰ τὴν σάρκα καὶ τὸ αἷμα καλῶς ὠνομασμένος, καὶ ἐκλελοχισμένος ἀπὸ μυριάδων, διὰ τὴν ἄφθαρτόν τε καὶ ἀπαθῆ τοῦ τόκου παρὰ τοὺς λοιποὺς ἰδιότητα. Ἢ τάχα καὶ διὰ τὰ λοιπὰ τῆς γεννήσεως εἴδη τὰ διὰ τῆς λοχείας γινόμενα, ταύτην ἐφήρμοσεν αὐτῷ τὴν φωνὴν ἡ νύμφη. Οὐκ ἀγνοεῖς δὲ πάντως ὁσάκις ἐγεννήθη ὁ πάσης τῆς κτίσεως πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· ὁ πρῶτος λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου, καὶ πᾶσι τὸν ἐκ νεκρῶν τόκον ὁδοποιήσας διὰ τῆς ἀναστάσεως. Ἐν πᾶσι μὲν γὰρ τούτοις ἐγεννήθη, οὐ μὴν διὰ λοχείας παρῆλθεν εἰς γέννησιν. Ἥ τε γὰρ ἐκ τοῦ ὕδατος γένεσις τὸ τῆς λοχείας πάθος οὐ παρεδέξατο, καὶ ἡ ἐκ νεκρῶν παλιγγεννεσία, καὶ ἡ τῆς θείας ταύτης κτίσεως πρωτοτοκία, ἀλλ' ἐν πᾶσι τούτοις καθαρεύει τῆς λοχείας ὁ τόκος. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐκλελοχισμένος ἀπὸ μυριάδων.*

A Propterea inquit candidum hunc et rubicundum, qui per carnem et sanguinem in hac vita versatus est, solum ex universis hominum myriadibus de puritate virginea electum esse, cujus conceptio duorum a conjunctione profecta non sit, partus minime inquinatus, parturigo doloris expers: cujus thalamus, Altissimi potestas quasi quædam nubes virginitatem ipsam inumbrans, fax nuptialis Spiritus sancti splendor, cubile vitiorum expers conditio, nuptiæ puritas incorrupta. Qui ex talibus ortus est, recte appellatur electus ex universis myriadibus: quo quidem significatur, non ex conjugali toro ipsum existere. Nam hujus solius generatio parturiginem non habuit, quemadmodum et sine conjugio cœpit exsistere. Neque enim pro- B prie parturiginis vocabulum usurpari de illa incorrupta et conjugium non experta potest, propterea quod virginitas et parturigo in eadem concurrere nequeant. Nimirum uti datus nobis absque Patre Filius, sic etiam puer hic absque parturigine natus est. Utque Virgo ipsa non cognovit quo pacto in corpore ipsius corpus illud divinitatem recipiens coaluerit: sic ne partum quidem sensit, etiam Isaia propheta de illa testante, quod parturigo ipsius doloris expers fuerit, cum ait: *Priusquam labores parturiginum venissent, liberata marem peperit*[7]. Idcirco et electus fuit, et utraque parte naturæ ordinem innovavit. Nec enim e voluptate cœpit exsistere, neque per dolores in lucem prodiit. Atque hoc fit ratione quadam consentanea, mini- C meque absurdum est. Cum enim illa quæ mortem in naturam per peccatum introduxit, condemnata sit ut in doloribus laboribusque pariat, oportebat omnino matrem vitæ tam conceptionem a lætitia inchoare, quam partum in lætitia perficere. Nimirum ait ad eam princeps ille angelus: *Gaude, gratia plena*[8]. Qua voce mœstitiam illam abigit, quæ rerum initio propter peccatum partui est imposita. Hic igitur ille est qui nova quadam ac peculiari generationis ratione ex myriadibus universis solus talis natus est, et candidus ac rubicundus recte appellatus propter carnem et sanguinem, electus ex decem millibus, propter incorruptam et vitiorum expertem proprietatem partus, diversam a D partu reliquorum. Vel fortassis hanc ei vocem accommodavit sponsa, propter cæteras generationis ipsius species, quæ et ipsæ parturiginis non sunt expertes. Nec ignorare potes, quoties sit genitus is qui totius opificii primigenius est, primigenius inter multos fratres, primigenius ex mortuis, qui primus mortis parturigines solvit, ac per resurrectionem suam universis viam ad partum ex mortuis aperuit. Nam in his omnibus natus est, neque tamen per parturiginem editus. Nam nativitas per aquam parturiginis dolorem non admisit, nec item ex mortuis regeneratio, nec divini illius opificii primogenitura, sed in omnibus hisce partus expers doloris fuit. Hæc causa est, quamobrem dicat: *Electus ex decem millibus.*

Οἷον δὲ αὐτοῦ τὸ κάλλος ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον μέλεσι διηγεῖται, καιρὸς δὲ ἂν εἴη κατανοῆσαι διὰ τῶν εἰρημένων. *Κεφαλὴ αὐτοῦ, χρυσίον Κεφάζ.* Ἡ δὲ

Cæterum tempus jam fuerit ut etiam consideremus ex prælectis verbis qualis illius elegantia singulis in membris commemoretur. *Caput ejus*, in-

[7] Isa. LXVI, 7. [8] Luc. I, 28.

quit, *aurum Cephaz*. Vox autem illa Hebraica si nostram in linguam transferatur, aurum purum et intactum significat, quodque omni mistura caret. Atque hanc vocem non conversam mihi reliquisse propterea videntur, qui hæc de Hebræis Græca fecerunt, quod non reperirent in lingua Græca vocabulum ullum quo emphasis Hebraici nominis enuntiari posset. Nos autem, cognito vocem hujusmodi significare quiddam sincere purum, quodque nullam sordidæ materiei misturam admittat, hoc ut de dicto proposito statuamus, adducimur, nimirum corporis Ecclesiæ caput esse Christum. Christum vero nunc didicimus, non hoc nomen ad æternitatem deitatis extendentes, sed ad hominem deitatem in se recipientem, qui conspectus in terra est, et cum hominibus versatus, ipsius videlicet virginitatis germen, in quo habitavit omnis plenitudo deitatis corporaliter, ipsas primitias communis massæ, per quam Verbum naturam nostram induit, redditam immaculatam, et ab omnibus adhærentibus ei naturaliter vitiis expurgatam. Sic enim propheta de ipso loquitur : *Peccatum non fecit, neque inventa est dolus in ore ipsius*[9], *qui tentatus est per omnia ad similitudinem naturæ nostræ absque peccato*[10]. Corporis igitur Ecclesiæ caput, et totius naturæ primitiæ, aurum est purum et alienum ab omni vitiositatis mistura. Cincinni vero, tenebricosi aliquando et nigri, specieque sua corvis consimiles, illis, inquam, corvis, qui occupantur in hoc, ut oculos configant, quemadmodum in Proverbio est, ac pullis aquilarum in cibum parent illos, in quibus cernendi organa mutilarint; hi ergo cincinni abietes facti, nimirum sublimes et a terra in cœlum tendentes arbores, venustatem sponsi accessione quadam augent, divinum illius ad caput aptati. Neque vero potes ignorare quodnam sit horum cincinnorum munus, cum superius ex ipsis sponsi verbis id intellexeris. *Cincinni*, ait, *mei referti sunt guttis aquæ*. Quapropter illi sunt guttam rorantes cincinni, qui a prophetis nubes appellantur, a quibus doctrinæ imber ille oritur, qui arva inanimata rigat ad agricultionis divinæ fertilitatem. Adeoque apostolos hic figurate per cincinnos a verbo divino significari existimo, quorum nonnulli prius ob instituta vitæ suæ caliginosi erant, verbi gratia, latro, publicanus ille, et alter persecutor, et si quis præterea fuit consimilis nigro, carnivoro, oculorum corruptori corvo. Per hunc autem intelligo principem potestatis tenebrarum[11], quemadmodum loquitur is qui ex corvo factus abies, propterea cincinnus divini capitis audit. Cum enim prius et blasphemus esset, et persecutor, et violenter injurius[12], quam scilicet diu corvus erat, ad hanc gratiam transformatus est, ut factus cincinnus, et cœlesti rore perfusus, universo Ecclesiæ corpori arcanorum obscurorumque mysteriorum sermonem

A Ἑβραϊκὴ λέξις, εἰ πρὸς τὴν ἡμετέραν μεταληφθείη φωνὴν, τὸ καθαρόν τε καὶ ἀνόθευτον, καὶ πάσης ἐπιμιξίας ἀλλότερον χρυσίον διὰ τῆς φωνῆς ταύτης δείκνυται. Ἀνερμήνευτον δέ μοι δοκεῖν καταλελοιπέναι τὴν τοῦ Κεφὰζ λέξιν, οἱ τὰς φωνὰς τῶν Ἑβραίων ἐξελληνίσαντες, διὰ τὸ μὴ εὑρεῖν ἐν τοῖς Ἑλληνικοῖς ῥήμασι μηδεμίαν φωνὴν ἐξαγγελτικὴν τῆς ἐμφάσεως τῆς ἐνθεωρουμένης τῇ Ἑβραΐδι φωνῇ. Ἡμεῖς δὲ τοῦτο μαθόντες, ὅτι τὸ εἰλικρινῶς καθαρὸν, καὶ πάσης ὕλης ῥυπαρᾶς ἀμιγές τε καὶ ἀπαράδεκτον ἡ τοιαύτη λέξις ἐνδείκνυται· ταῦτα περὶ τοῦ προκειμένου ῥητοῦ νοεῖν ἐναγόμεθα, ὅτι κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἐστὶν ὁ Χριστός. Χριστὸν δὲ νῦν λέγομεν οὐ πρὸς τὸ ἀΐδιον τῆς θεότητος ἀναπέμποντες τοῦτο τὸ ὄνομα, ἀλλὰ πρὸς τὸν θεοδόχον ἄνθρωπον, τὸν ἐπὶ
B γῆς ὀφθέντα, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφέντα, τὸν τῆς παρθενίας βλαστὸν, ἐν ᾧ κατῴκησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, τὴν ἀπαρχὴν τοῦ κοινοῦ φυράματος, δι' οὗ ὁ Λόγος τὴν φύσιν ἡμῶν περιεβάλετο, ποιήσας αὐτὴν ἀκήρατον, πάντων τῶν συμπεφυκότων αὐτῇ παθημάτων ἐκκαθαρθεῖσαν. Οὕτω γάρ φησι περὶ αὐτοῦ ὁ προφήτης, ὅτι *Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, τοῦ πεπειραμένου κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα τῆς φύσεως ἡμῶν, χωρὶς ἁμαρτίας*. Ἡ μὲν οὖν κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πάσης τῆς φύσεως ἡμῶν ἀπαρχὴ, τὸ καθαρόν τε καὶ πάσης κακίας ἀμιγές τε καὶ ἀπαράδεκτον χρυσίον ἐστίν· οἱ βόστρυχοι δὲ οἵ ποτε ζοφώδεις καὶ μέλανες, καὶ τοῖς κόραξιν
C ὁμοιούμενοι τῷ εἴδει, ἐκείνοις λέγω τοῖς κόραξιν, οἷς ἔργον ἐστὶ, τὸ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκόπτειν, κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν ἀετῶν βρῶμα τοὺς πηρωθέντας τῶν ὁρατικῶν αἰσθητηρίων παρασκευάζειν, οὗτοι ἐλάται τὰ ὑψηλά τε καὶ οὐρανομήκη δένδρα γινόμενοι, διὰ τὸ ἀναδραμεῖν ἐκ γῆς ἐπὶ τὸ οὐράνιον ὕψος, προσθήκη τοῦ κάλλους γίνονται τοῦ νυμφίου, τῆς θείας κεφαλῆς αὐτοῦ ἐξαρτήσαντες. Οὐκ ἀγνοεῖ δὲ πάντως τις τί τῶν βοστρύχων τούτων ἔργον ἐστὶν, ἐν τοῖς ἄνω μαθὼν παρ' αὐτῆς τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς· ὅτι, *Οἱ βόστρυχοί μου ἐπλήσθησαν ψεκάδων ὕδατος*. Ἐκεῖνοι οὖν εἰσιν οἱ ψεκάζοντες βόστρυχοι, παρὰ τῶν προφητῶν νεφέλαι ὀνομαζόμενοι, ἀφ' ὧν γίνεται τῆς διδασκαλίας ὁ ὄμβρος, ὁ τὰς ἀψύχους ἀρούρας ποτίζων πρὸς τὴν εὐκαρπίαν
D τῶν τοῦ Θεοῦ γεωργίων. Ἀποστόλους δὲ οἶμαι τροπικῶς τοὺς βοστρύχους ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λόγου σημαίνεσθαι ὧν τινες ἦσαν πρότερον ζοφώδεις τοῖς τοῦ βίου ἐπιτηδεύμασιν, ὁ λῃστὴς, ὁ τελώνης, ὁ διώκτης, καὶ εἴ τις ἄλλος τοιοῦτος κατὰ τὸν μέλανά τε καὶ σαρκοβόρον τῶν ὀφθαλμῶν ἀφανιστικὸν κόρακα. Λέγω δὲ τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους τῆς ἐξουσίας, καθώς φησιν ὁ ἀπὸ κόρακος ἐλάτη γενόμενος, καὶ διὰ τοῦτο βόστρυχος τῆς θείας κεφαλῆς χρηματίσας. Ὅτι πρότερον ὢν βλάσφημος καὶ διώκτης καὶ ὑβριστὴς, ἕως ἦν κόραξ, πρὸς τὴν χάριν ταύτην μετεσκευάσθη, βόστρυχος γενόμενος τῇ οὐρανίᾳ δρόσῳ διάβροχος, ὁ παντὶ τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας τὸν τῶν ἀποκρύφων τε καὶ

[9] Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. [10] Hebr. IV, 15. [11] Ephes. II, 2. [12] I Timoth. I, 13.

σκοτεινῶν μυστηρίων λόγον ἐπιψεκάζων. Τούτους A μὲν λέγεσθαι παρὰ τῆς νύμφης βοστρύχους ὑπενοήσαμεν, οἳ τῆς χρυσῆς κεφαλῆς ἀπηρτημένοι οὐ μικρὰν δι' ἑαυτῶν ποιοῦσι προσθήκην τῆς ὥρας, τῇ τοῦ πνεύματος αὔρᾳ περισοβούμενοι. Οὗτοι στέφανοι γίνονται κάλλους τῇ ἀκηράτῳ κεφαλῇ, κοσμοῦντες αὐτὴν τῷ ἰδίῳ κυκλώματι. Περὶ τούτων γάρ μοι δοκεῖ λέγειν ἡ προφητεία, ὅτι *Ἔθηκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου.* Ὥστε αὐτοὺς δι' ἑκατέρων νοεῖσθαι τῶν νοημάτων, εὐπρεπεῖς τε βοστρύχους, καὶ λίθους τιμίους, δι' αὐτῶν τὴν κεφαλὴν καλλωπίζοντας.

Ἀκόλουθον δ' ἂν εἴη καὶ τὰ περὶ τῶν ὀφθαλμῶν εἰρημένα θεωρῆσαι τῷ λόγῳ. Ἔστι δὲ ἡ λέξις αὕτη· *Ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ περιστεραὶ ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων, λελουμέναι ἐν γάλακτι, καθήμεναι ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων.* B Ἡ δὲ τῶν εἰρημένων διάνοια τῆς μὲν καταλήψεως ἡμῶν ἐστιν ὑψηλοτέρα. Ὃ γὰρ ἂν ἐννοήσωμεν περὶ τούτων ἔλαττον εἶναι τῆς ἀληθείας οἰόμεθα· σκοπουμένοις δὲ δι' ἐπιμελείας ἡμῖν, τοιαύτη τις ἔδοξεν εἶναι· Φησί που τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ θεῖος Ἀπόστολος, μὴ δύνασθαι λέγειν τὸν ὀφθαλμὸν τῇ χειρὶ, *Χρείαν σου οὐκ ἔχω*· δόγμα διὰ τούτων ποιούμενος, ὅτι δι' ἀμφοτέρων προσήκει τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας πράττειν καλῶς, τοῦ διορατικοῦ τῆς ἀληθείας συγκεκραμένου πρὸς τὸ δραστήριον· οὔτε τῆς θεωρίας καθ' ἑαυτὴν τὴν ψυχὴν τελειούσης, εἰ μὴ καὶ τὰ ἔργα παρῇ, τὰ τὸν ἠθικὸν κατορθοῦντα βίον· οὔτε τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας αὐτάρκη παρεχομένης τὴν ὠφέλειαν, μὴ τῆς ἀληθινῆς εὐσεβείας C τῶν γινομένων καθηγουμένης. Εἰ τοίνυν ἀναγκαία τῶν ὀφθαλμῶν πρὸς τὰς χεῖράς ἐστιν ἡ συζυγία, τάχα προσαγόμεθα διὰ τῶν εἰρημένων, πρῶτον μὲν τοὺς ὀφθαλμοὺς, οἵτινές εἰσι, κατανοῆσαι· ἔπειτα δὲ καὶ τὸν περὶ αὐτῶν ἔπαινον ἐν θεωρίᾳ λαβεῖν· τὸν δὲ περὶ τῶν χειρῶν λόγον τῷ ἰδίῳ ταμιευσόμεθα τόπῳ· ὀφθαλμῶν γὰρ ἴδιον ἐκ φύσεως ἔργον ἐστὶ τὸ ὁρᾷν· διὸ κατὰ τὴν τοπικὴν θέσιν πάντων ὑπέρκεινται τῶν αἰσθητηρίων, εἰς ὁδηγίαν τοῦ παντὸς σώματος προτεταγμένοι παρὰ τῆς φύσεως. Ὅταν οὖν τοὺς τῆς ἀληθείας καθηγουμένους παρὰ τῆς θείας Γραφῆς οὕτως ὀνομαζομένους ἀκούσωμεν, ὧν ὁ μέν τις ἐλέγετο *Βλέπων*, ἕτερος δὲ ὁ *Ὁρῶν*· ἄλλος δὲ *Σκοπὸς* παρὰ τῷ Θεῷ οὕτω διὰ τῆς προφητείας ὠνομασμένος· D ἐναγόμεθα διὰ τούτων, τοὺς ἐφορᾷν καὶ ἐπιβλέπειν καὶ ἐπισκοπεῖν τεταγμένους, ὀφθαλμοὺς ἐνταῦθα νομίζειν κατονομάζεσθαι. Τὸ δὲ περὶ αὐτοὺς θαῦμα καθ' ὁμοιότητά τινα συγκριτικὴν γίνεσθαι διδασκόμεθα, τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον παραθέσεως τὸ κάλλος αὐτῶν ὑπογραφούσης. Φησὶ γάρ· ὅτι *Ὀφθαλμοὶ ὡς περιστεραί*. Καλὸς γὰρ ὡς ἀληθῶς τῶν τοιούτων ὀμμάτων ἔπαινος ἡ ἀκακία, ἣν κατορθοῦσιν οἱ μηκέτι τῷ σαρκώδει βίῳ μολυνόμενοι, ἀλλὰ ζῶντές τε καὶ στοιχοῦντες τῷ πνεύματι. Ὁ γὰρ πνευματικὸς καὶ ἄϋλος βίος τῷ τῆς περιστερᾶς εἴδει χαρακτηρίζεται, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὕτως ὤφθη παρὰ τοῦ Ἰωάννου ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τὸ ὕδωρ ἱπτάμενον.

roratim instillaret. Hos igitur appellari a sponsa cincinnos existimamus, qui aureo capiti adhærentes non parum sponsi pulchritudinem augent, ab aura spiritus agitati. Atque iidem illius immaculati capitis pulcherrimum sertum sunt, ornantes illud ambitu suo. Etenim de his locum illum prophetiæ accipio : *Posuisti in caput ejus coronam ex lapide pretioso* [13-14]. Ita ut per appellationem utramque intelligantur, quippe qui sint et cincinni decori, et magni pretii lapides, ornamenti aliquid ex se capiti conferentes.

Nunc ordinis ratio postulat ut etiam illa quæ de oculis dicuntur consideremus : quæ quidem hæc sunt: *Oculi ejus sicut columbæ, ad aquarum copias, lotæ in lacte, sedentes super plenitudines aquarum.* Horum autem verborum sententia perceptione quidem nostra sublimior est; inferius enim esse ipsa veritate arbitramur, quidquid de eis cogitaverimus; sed tamen studiose illam considerantibus, hujusmodi quædam esse videtur : Ait alicubi suis in commentariis divinus ille Apostolus, non posse oculum manui dicere, *Non mihi te opus est* [15] : quibus verbis docere vult, debere corpus Ecclesiæ ab utroque recte comparatum esse, tam perspiciendi veritate, quam agendi vi inter se quasi temperata : quippe quod neque contemplatio per se animam perficiat, nisi adsint et opera vitam egregiam absolventia ; neque philosophia occupata in agendo satis sit utilis, nisi vera pietas eorum quæ fiunt dux sit. Quare si necessaria est hæc oculorum et manuum conjunctio, fortasse jam propius per hæc ipsa Pauli verba adducimur ad considerandum, primo quinam sint oculi, deinde ad comprehendendam animi contemplatione laudem horum. Quod autem de manibus dicitur, suo loco reservabimus. Oculorum a natura proprium munus est cernere. Propterea loci etiam situ supra sensuum reliquorum organa collocati sunt, ad ductandum universum corpus a natura ordinati. Quare cum illos, qui ad veritatem duces sunt, appellari a sacris Litteris audimus ita, ut alius dicatur *Videns*, alius, *Cernens* [16], alius *Speculator* [17] a Deo Prophetarum in libris vocetur, adducimur eo, ut statuamus illos qui ad cernendum, et inspiciendum, et speculandum ordinati sunt, oculos hic appellari. Eorum vero admiranda præstantia per comparationem quamdam declaratur, depingente hujus adjectione pulchritudinem illorum. Ait enim : *Oculi ejus sicut columbæ.* Præclara nimirum in hujusmodi oculis laus est, expers malitiæ simplicitas, quæ in illos cadit, qui nondum a vita carnali polluti sunt, sed vivunt et ambulant spiritu. Etenim spiritualis et immunis a rebus crassis vita per columbæ speciem exprimitur : cum sanctus etiam Spiritus hac specie conspectus ab Joanne sit de cœlis super aquam volare. Quare illum qui ut Ecclesiæ corpori sit oculi

[13-14] Psal. xx, 4. [15] I Cor. xii, 21. [16] I Reg. ix, 11. [17] Ezech. iii, 17.

loco, divinitus ordinatus est, si quidem pure speculatoris et inspectoris munere fungi velit, omnem vitiositatis lippitudinem abluere aqua convenit. Et aqua non una est, qua oculi abstergendo repurgantur, sed complures hic esse dicuntur ejusmodi aquarum copiæ. Nam quot virtutes sunt, tot esse hujusmodi lustralium aquarum fontes existimandum est, per quos oculi semper seipsis puriores fiunt. Verbi gratia, temperantia lustralis aquæ fons quidam est: alius humilitas, veritas, justitia, fortitudo, boni cupiditas, mali aversatio. Hæ et aliæ aquæ, de uno quidem illæ fonte, sed diversis quasi fluentis in unum collectis quædam sunt copiosa plenitudo, per quæ oculi ab omni vitiosa lippitudine repurgantur. Quanquam vero ad aquarum copias sunt illi oculi, qui ob integritatem ac simplicitatem columbis comparantur; nihilominus lavacrum eorum lac esse dicitur, verbis hisce: *Ablutæ lacte.* Conveniens autem laus hujusmodi oculis tribuitur, cum lacte columba talis ablui, venustaque reddi commemoratur. Nam vere hoc in lacte observatum est, solum inter humida proprietatem hanc habere, quod in eo nullius rei simulacrum ac similitudo conspiciatur. Etenim res omnes quæ humidæ naturæ sunt, ad similitudinem speculorum, ob lævitatem superficiei, faciunt ut inspicientium in eas vicissim ex ipsis imagines reluceant. In solo autem lacte hujusmodi simulacrorum expressio locum non habet. Quo fit ut hæc oculorum Ecclesiæ sit laus perfectissima, quod nihil quod non subsistat in rerum natura, nihil erroneum, nihil vanum præter ipsam rerum veritatem, velut umbratili quodam simulacro fraudulenter repræsentent: sed ipsissimam veritatem intueantur, erroneis hujus vitæ spectris et imaginationibus nequaquam admissis. Propterea lactis lavacrum perfecta hæc anima certum esse remedium statuit ad oculorum puritatem.

Quæ porro sequuntur verba, quasi lex quædam, præscribunt auditoribus quibus rebus studiose intenti esse oculi debeant. *Sedentes*, inquit, *juxta copias aquarum.* Nimirum perpetuam velut assiduitatem attentionis in discendis rebus divinis nostræ dictum hoc requirit, dum puros oculos laudat: docens interim nos quo pacto pulchritudinem oculorum consequi possimus, nimirum nunquam non ad aquarum copias sedendo. Præsertim cum multi ex iis qui oculorum locum obtinent, omissa hujusmodi copiis aquarum assidendi diligentia, ad flumina Babylonis desideant, facientes id quod in Dei persona in hujusmodi hominibus reprehenditur. *Reliquerunt me*, inquit, *fontem aquæ vivæ, ac foderunt sibi puteos perforatos, qui aquam continere nequeunt* [18]. Itaque docemur hoc dicto qui fieri oculus pulcher possit, ut decus aliquod habeat omninoque conveniat aureo capiti: nimirum si labe careat, ad exemplum columbæ, et instar naturæ lactis ab erroribus et frau-

A Οὐκοῦν τὸν ἀντὶ ὀφθαλμῶν τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένον, εἰ μέλει καθαρῶς ἐπισκοπεῖν τε καὶ ἐπιβλέπειν, πᾶσαν τὴν ἐκ κακίας λήμην ἀποκλύσασθαι προσήκει τῷ ὕδατι. Ἔστι δὲ οὐχ ἓν ὕδωρ νιπτικὸν τῶν ὀμμάτων, ἀλλὰ πολλὰ τῶν τοιούτων ὑδάτων εἶναί φησι τὰ πληρώματα. Ὅσαι γάρ εἰσιν ἀρεταὶ, τοσαύτας χρὴ τὰς τῶν καθαρσίων ὑδάτων ἐννοῆσαι πηγὰς, δι' ὧν οἱ ὀφθαλμοὶ γίνονται ἀεὶ ἑαυτῶν καθαρώτεροι· οἷον πηγὴ τοῦ καθαρσίου ὕδατός ἐστιν ἡ σωφροσύνη· ἄλλη πηγὴ τοιαύτη ἡ ταπεινοφροσύνη, ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἡ ἀνδρεία, καὶ ἡ τοῦ ἀγαθοῦ ἐπιθυμία, καὶ ἡ τοῦ κακοῦ ἀλλοτρίωσις. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὕδατά ἐστιν ἐκ μιᾶς μὲν πηγῆς, διαφόρων δὲ ῥείθρων εἰς ἓν ἀθροιζόμενα πλήρωμα, δι' ὧν πάσης ἐκ πάθους λήμης γίνεται
B τοῖς ὀφθαλμοῖς τὰ καθάρσια. Ἀλλ' εἰσὶ μὲν ἐπὶ τὰ πληρώματα τῶν ὑδάτων οἱ ὀφθαλμοὶ, οἱ διὰ τῆς ἀκεραιότητος καὶ ἀκακίας ταῖς περιστεραῖς ὡμοιωμένοι· λουτρὸν δὲ αὐτοῖς τὸ γάλα φησὶν, οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου· ὅτι *Λελουμέναι ἐν γάλακτι*. Πρέπων δὲ τοῖς τοιούτοις ὄμμασιν ἔπαινος τὸ τῷ γάλακτι τὴν τοιαύτην περιστερὰν λουομένην ἐνωραΐζεσθαι. Ἀληθὴς γάρ ἐστιν ἡ τοῦ γάλακτος παρατήρησις, ὅτι μόνον τοῦτο τοιαύτην ἔχει τὴν ἰδιότητα, τὸ μὴ ἐμφαίνεσθαι αὐτῷ εἴδωλόν τινος καὶ ὁμοίωμα. Πάντα γὰρ ὅσα τῆς ὑγρᾶς ἐστι φύσεως, καθ' ὁμοιότητα τῶν κατόπτρων διὰ τοῦ λείου τῆς ἐπιφανείας τῶν ἐς αὐτὰ βλεπόντων ἀντιφαίνεσθαι παρασκευάζει τὰ ὁμοιώματα. Ἐν μόνῳ δὲ τῷ γάλακτι ἡ τοιαύτη εἰδωλοποιΐα χώραν οὐκ ἔχει.
C Οὗ χάριν, τοιοῦτος τῶν τῆς Ἐκκλησίας ὀφθαλμῶν ἐστιν ὁ τελεώτατος ἔπαινος, τὸ μηδὲν ἀνυπόστατόν τε καὶ πεπλανημένον καὶ μάταιον παρὰ τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν σκιογράφειν ἑαυτοῖς δι' ἀπάτης, ἀλλὰ τὸν ὄντως ὄντα βλέπειν, τὰς δὲ ἠλητευμένας τοῦ τῇδε βίου ὄψεις τε καὶ φαντασίας μὴ παραδέχεσθαι. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν καθαρότητα τῶν ὀμμάτων ὑπὸ τῆς τελείας ψυχῆς τὸ τοῦ γάλακτος λουτρὸν ἀσφαλὲς ἐκρίθη.

Ὁ δ' ἐφεξῆς λόγος, νόμος ἐστὶ τοῖς ἐπαΐουσι, περὶ ἃ χρὴ τοὺς ὀφθαλμοὺς τὴν σπουδὴν ἔχειν. *Καθήμεναι* γὰρ, φησὶν, *ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων*. Τὴν γὰρ διηνεκῆ προσεδρείαν τῆς περὶ τὰ θεῖα μαθήματα προσοχῆς ὁ τοιοῦτος ὑποτίθεται λόγος, δι' ὧν ἐπαινεῖ
D τοὺς καθαροὺς ὀφθαλμούς· καὶ ἡμᾶς διδάσκων, ὅπως ἂν τὸ ἴδιον κάλλος τῶν ὀφθαλμῶν ἀναλάβοιμεν, ἀεὶ προσκαθήμενοι τοῖς τῶν ὑδάτων πληρώμασιν· ὡς οἵ γε πολλοὶ τῶν εἰς ὀφθαλμοὺς τεταγμένων καταλιπόντες τὸ τοῖς τοιούτοις πληρώμασι προσεδρεύειν, τοῖς Βαβυλωνίοις ποταμοῖς παρακάθηνται, πληροῦντες τὴν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ γεγενημένην ἐπὶ τῶν τοιούτων κατηγορίαν. *Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἳ οὐ δύνανται συνέχειν ὕδωρ*. Μάθημα οὖν ἐστιν, ὅπως γένοιτο ἂν καλὸς ὀφθαλμὸς ἐμπρέπων τε καὶ ἐναρμόζων τῇ χρυσῇ κεφαλῇ, τὸ εἶναι αὐτὸν ἀκέραιον μὲν κατὰ τὴν περιστερὰν, ἀπλανῆ τε καὶ ἀνεξαπάτητον κατὰ τὴν τοῦ γάλακτος φύσιν, μηδεμιᾷ πλάνῃ

[18] Jerem. II, 13.

τῶν ἀνυποστάτων φαντασιούμενον· προσκαθῆσθαι δὲ διὰ παραμονῆς καὶ προσεδρείας τοῖς πληρώμασι τῶν θείων ὑδάτων, καθ' ὁμοιότητα τοῦ ξύλου τοῦ παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων πεφυτευμένου καὶ οὐ μεθισταμένου. Οὕτω γὰρ ὅτε καρπὸς ἐπὶ τοῦ ἰδίου καιροῦ προβληθήσεται, καὶ ὁ κλάδος ἀειθαλὴς φυλαχθήσεται τῇ εὐχροίᾳ τῶν φύλλων περισοβούμενος. Νυνὶ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν πνευματικῶν τούτων ὑδάτων καταμελοῦντες, καὶ τῆς τοῦ λόγου προσεδρείας μικρὰ φροντίζοντες, ἤτοι τὸν τῆς φιλοχρηματίας ἑαυτοῖς λάκκον ὀρύσσουσιν, ἢ τὴν κενοδοξίαν λατομοῦσιν, ἢ τὴν ὑπερηφανίαν φρεωρυχοῦσιν, ἢ ἄλλους τινὰς λάκκους ἀπάτης μετ' ἐπιμελείας ὀρύσσουσιν, οἳ συνέχειν εἰς τὸ διηνεκὲς τὸ σπουδαζόμενον αὐτοῖς ὕδωρ, φύσιν οὐκ ἔχουσιν, ἀεὶ τῆς ὧδε τιμῆς τε, καὶ δυναστείας, B καὶ δόξης, περὶ ἥν ἐστιν ἡ σπουδὴ τοῖς πολλοῖς, ὁμοῦ τῷ συστῆναι διαῤῥεούσης, καὶ οὐδὲν ἴχνος τῆς ματαίας σπουδῆς ἐν τοῖς ἠπατημένοις καταλιπούσης. Τοιούτους εἶναι βούλεται τοὺς ὁρῶντάς τε καὶ ἐπισκοποῦντας ὁ Λόγος, ὧν χρὴ προβεβλῆσθαι μὲν, οἷόν τινα ὀφρύων περιβολὴν, τὴν τῶν θείων διδαγμάτων ἀσφάλειαν· ἐπικαλύπτεσθαι δὲ τῇ σωφροσύνῃ καθάπερ τινὶ βλεφάρων περιβολῇ τὸ καθαρόν τε καὶ στίλβον τῆς πολιτείας, μήποτε ἡ τῆς οἰήσεως δοκὸς ἐμπεσοῦσα τῷ καθαρῷ τῆς κόρης, ἐμποδὼν γένηται πρὸς τὴν ὅρασιν. Τίς δὲ κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν μελῶν τοῦ νυμφίου ἐστὶν ὁ ἔπαινος, ἐν τοῖς ἐφεξῆς Θεοῦ διδόντος ἐπελευσόμεθα· χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

C *Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος φύουσαι μυρεψικά. Χείλη αὐτοῦ κρίνα στάζοντα σμύρναν πλήρη. Χεῖρες αὐτοῦ τορευταὶ, χρυσαῖ, πεπληρωμέναι Θαρσεῖς. Κοιλία αὐτοῦ πυξίον ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθου σαπφείρου. Κνῆμαι αὐτοῦ στύλοι μαρμάρινοι, τεθεμελιωμένοι ἐπὶ βάσεις χρυσᾶς. Εἶδος αὐτοῦ, ὡς Λίβανος ἐκλεκτὸς ὡς κέδροι. Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμοὶ καὶ ὅλος ἐπιθυμία. Οὗτος ἀδελφιδός μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ.*

Ὁ τῷ ἀδόλῳ γάλακτι τρέφων τὸ νηπιάζον ἔτι τῆς πνευματικῆς ἡλικίας, τροφὸς καθὼς φησιν αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος, τῶν ἀρτιγενῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ γινόμενος· ταμιεύεται τὸν τῆς σοφίας ἄρτον τοῖς τελειωθεῖσι κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον, εἰπών· *Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις·* D οἳ διὰ τὴν τῶν ἀγαθῶν διδαγμάτων ἕξιν γεγυμνασμένα ἔχοντες τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς, τοῦ ἄρτου τῆς σοφίας εὐπαράδεκτοι γίνονται, τοῖς λεπτοποιοῦσιν ἐν τοῖς ὀδοῦσι τὸν λογισμὸν, σιαγόνος ἐς τροφὴν προσδεόμενοι· χρὴ τοίνυν εἶναι καὶ σιαγόνας ἐν τῷ σώματι Χριστοῦ τοῖς μηκέτι προσανέχουσι τῇ θηλῇ τοῦ Λόγου· ἀλλ' ἤδη τῆς στερεωτέρας ἐφιέμενοι τροφῆς, περὶ ὧν νῦν ποιεῖται λόγον ἡ νύμφη λέγουσα οὕτως· *Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος φύουσαι μυρεψικά.* Τὸ μὲν οὖν ἀκολούθως ἔχειν τὸν περὶ τῶν σιαγόνων λόγον τοῖς περὶ τὸν ὀφθαλμὸν θεωρηθεῖσι, παντὶ δῆλον ἂν εἴη τῷ

A dibus immunis sit, a nullo rerum non subsistentium errore illusus; denique constanter et assidue divinarum aquarum copiis assideat, instar ligni quod aquarum ad rivos plantatum, nusquam loco suo dimovetur. Sic enim et fructus suo tempore proferetur, et rami eleganter coloratis foliis perpetuo florentes conservabuntur, aura eos circumstrepente. At nunc plerique oculi spirituales neglectis aquis hisce, ac parvi facientes assiduitatem in verbo Dei, vel avaritiæ sibi lacum fodiunt, vel in vanæ gloriæ lapicidinis versantur, vel in superbiæ puteo effodiendo laborant, vel alios denique lacus erroris studiose fodiunt, quorum natura sic comparata non est, ut aquam illam tantopere perpetuo possint expetitam continere, semper hujus vitæ honore, potentia, gloria, B quas res mirifice multi expetunt, una cum ortu suo diffluentibus, nullumque vestigium inanis operæ in deceptis relinquentibus. Tales ergo vult esse inspectores ac speculatores Dei Verbum, quorum supercilia quodam vallo munita sint, nimirum divinorum dogmatum certitudine: quique tegant humilitate, veluti quodam palpebrarum ambitu, vitæ suæ puritatem ac splendorem, ne trabs arrogantiæ in pupillæ puritatem illapsa, visui sit impedimento. Cæterum quæ post oculos cæterorum sponsi membrorum sint encomia, deinceps Deo dante percurremus: idque per gratiam Domini nostri Jesu Christi, cui æternum gloria tribuatur. Amen.

HOMILIA XIV.

C CAP. V, ℣ 13. *Maxillæ ipsius tanquam aromatis phialæ, quæ proferunt unguenta. Labra ejus sunt lilia, distillantia myrrham uberem.* 14. *Manus illius tortiles, aureæ, plenæ Tharsis. Venter ejus tabella eburnea, in lapide sapphiro.* 15. *Crura illius columnæ marmoreæ, fundatæ super aureas bases.* 16. *Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedo ac nil nisi desiderium est. Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filiæ Jerusalem.*

Qui lacte simplici puerilem adhuc spiritualis ætatis teneritatem alit [19], infantium (ut Apostolus loquitur) in Ecclesia nutritor, is panem sapientiæ perfectis secundum hominem interiorem reservat. Sic enim Paulus ait: *Sapientiam loquimur inter* D *perfectos* [20]: nimirum qui propter habitum, quem in audienda bona doctrina sunt assecuti, sensus animi exercitatos habent: ut facile panem sapientiæ recipere possint, cum ad alendum opus sit etiam maxilla, quæ ratiocinationum dentibus cibum hunc comminuat. Quapropter et maxillas in corpore Christi esse necesse est iis qui non amplius papillæ Verbi adhærent, sed cibum jam solidiorem expetunt, de quibus nunc sponsa loquitur in hisce verbis: *Maxillæ ipsius tanquam aromatis phialæ quæ proferunt unguenta.* Enimvero poscere seriem ipsam, ut de maxillis dicatur, oculis jam conside-

[19] Hebr. v, 13. [20] I Cor. II, 6.

ratis, cuivis esse perspicuum arbitror, qui prudenter hæc audit. Nam propterea debet ad aquarum spiritualium copiam assidens oculus, erroris experte ac minime fraudulento lacte lavari, similis factus columbæ simplici, ut suorum bonorum participes reddat omnes qui ad Ecclesiæ corpus pertinent. Ea de causa magnus etiam Isaias eum qui vita sua jam sublimem in montem ascenderit clara voce clamare jubet, ut ex ipso cognoscant auditores adventantem cum robore Dominum, et illud ipsum brachium quod cum potestate creatis præest cognoscant, eum qui gregem pascit, et agnos colligit, ac per spes bonas egregie fetas oviculas consolatur, qui palmo cœlum complectitur, et terram universam pugno constringit: quibus adde cætera quæcunque liber hic prophetæ præterea commemorat illi prædicanda qui montis verticem conscenderit. Quare si eam ipsam ob causam vis aquarum et lactis contingit oculis ad veritatis cognitionem, recte atque ordine secundum eos maxillæ laudantur, quarum munus est nutrimentum comminuere, quo corporis vis ac natura conservatur.

Videamus ergo quanam in re sita sit maxillarum laus. Audiamus ipsam sponsam, cujusmodi de eis commemoret. *Maxillæ ipsius tanquam aromatis phialæ, quæ proferunt unguenta.* Quibus in verbis si species illa poculorum patula per appellationem phialæ significatur, quæ ita confecta est, ut omnis concavitas quasi furtim sese subducat oculis, cum figura ejus non nimis profunda sit, neque se in rectum quasi resupinet, non accurate concava videatur, neque plana; si ergo talem poculorum speciem sponsa per phialam intelligit: nimirum peculiaris quædam erit ratio, quamobrem ab hac figura maxillæ laudentur. Nam dicere poterit quispiam, in prædicatione simplicitatis doctrinæ quasi patulæ minimeque fraudulentæ mentionem phialæ factam esse: in qua vetita profunditas a Propheta locum habere non potest, cum ait: *Eripiat ab iis qui oderunt me, et ex aquis profundis* [21]. Itaque veritatem, quæ in simplicitate patescit, absque ulla fraudulenta concavitate, per vocem phialæ significari dicimus, cujus quidem materies sit aroma, munus autem proferre unguenta. Maxillæ ipsius, inquit, tanquam aromatis phialæ, non ex argento factæ, vel auro, vel vitro, vel alia quapiam hujusmodi materie, sed ipso ex aromate, quod illa proferat de quibus unguenta parantur. Atque ex his jam haud dubie horum verborum sententia perspicua est: nimirum esse proprium puris Ecclesiæ oculis, ut talem corpori cibum præparent, per maxillas comminuendi vi præditas, quo nihil profundum ac latens in iis quæ dicuntur conspiciatur, sed omnia sint dilucida, libera, ab omni fraudulenta occultatione ac profunditate separata, ita ut pueris etiam manifesta sint, quemadmodum Vates ait, *Testimonium Domini est*

[21] Psal. LXVIII, 15.

A συνετῶς ἐπαΐοντι. Διὰ τοῦτο γὰρ χρὴ τὸν ὀφθαλμὸν τῷ πληρώματι τῶν πνευματικῶν ὑδάτων προσεδρεύοντα τῷ ἀπλανεῖ τε καὶ ἀδόλῳ λούεσθαι γάλακτι, τῇ ἀκάκῳ περιστερᾷ ὁμοιούμενον, ἵνα κοινωνοὺς ποιήσῃ τῶν ἰδίων ἀγαθῶν πάντας τοὺς ἐς τὸ σῶμα συντελοῦντας τῆς Ἐκκλησίας. Οὗ χάριν καὶ ὁ μέγας Ἡσαΐας, τὸν ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ ὑψηλὸν ἀναβάντα διὰ τῆς πολιτείας βοᾷν διακελεύεται λαμπρᾷ τῇ φωνῇ, ὥστε γνῶναι δι' αὐτοῦ τοὺς ἀκούοντας, τὸν μετὰ ἰσχύος ἐρχόμενον Κύριον, καὶ τὸν ἐξουσιάζοντα τῶν ὄντων βραχίονα, τὸν ποιμαίνοντα τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἄρνας συνάγοντα, καὶ τὰς καλῶς διὰ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδων κυοφορούσας παρακαλοῦντα, τὸν διειληφότα τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακὶ περισφίγγοντα· καὶ ὅσα ἄλλα πρὸς τούτοις B ἡ προφητεία φησὶ δεῖν παρὰ τοῦ τῆς ἀκρωρείας ἐπιβεβηκότος κηρύσσεσθαι. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τούτων γίνεται τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡ ἐκ τῶν ὑδάτων τε καὶ τοῦ γάλακτος δύναμις πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, ἀκολούθως ἐπαινοῦνται μετ' ἐκείνους αἱ σιαγόνες, ὧν ἔργον ἐστὶ τὸ λεπτοποιεῖν τὴν τροφὴν δι' ἧς ἡ τοῦ σώματος συντηρεῖται φύσις καὶ δύναμις.

Ἴδωμεν τοίνυν ἐν τίνι τῶν σιαγόνων ἐστὶν ὁ ἔπαινος αὐτῆς. Ἀκούσωμεν τῆς νύμφης, οἷα περὶ αὐτῶν διεξέρχεται. *Σιαγόνες αὐτοῦ*, φησὶν, *ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος, φύουσαι μυρεψικά.* Εἰ τὸ διηπλωμένον τῶν ἐκπωμάτων εἶδος ὁ λόγος σημαίνει τῷ τῆς φιάλης ὀνόματι, ἐν ᾧ κλέπτεται διὰ τῆς κατα- C σκευῆς ἡ κοιλότης, οὔτε ἄγαν βαθυνομένου τοῦ σχήματος, οὔτε δι' εὐθείας ἐξυπτιάζοντος, ὡς μήτε κοῖλον ἀκριβῶς εἶναι δοκεῖν, μήτε ἐπίπεδον· εἰ τοίνυν τὸ τοιοῦτον εἶδος ὑποδείκνυσι διὰ τῆς φιάλης ἡ νύμφη· ἴδιον ἂν ἔχοι λόγον ἐκ τοῦ σχήματος τούτου τῶν σιαγόνων ὁ ἔπαινος. Εἴποι γὰρ ἄν τις τὸ ἁπλοῦν τε καὶ διηπλωμένον καὶ ἄδολον τῆς διδασκαλίας ἐπαινέσαι τὸν λόγον βουλόμενον μνήμην τῆς φιάλης ποιήσασθαι· ἐν ᾧ τὸ ἀπηγορευμένον ὑπὸ τοῦ Προφήτου βάθος συστῆναι οὐ δύναται, τοῦ εἰπόντος· *Ῥυσθείην ἐκ τῶν μισούντων μὲ, καὶ ἐκ τῶν βαθέων τῶν ὑδάτων.* Τὴν οὖν ἐν ἁπλότητι φαινομένην ἀλήθειαν δίχα τινὸς δολερᾶς κοιλότητός φαμεν διὰ τοῦ ὀνόματος τῆς φιάλης σημαίνεσθαι, ἧς ὕλη μέν ἐστι τὸ ἄρωμα· ἔργον δὲ τὸ φύειν μυρεψικά. Σια- D γόνες γὰρ αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος, οὐκ ἐξ ἀργύρου γενόμεναι, ἢ χρυσοῦ, ἢ ὑέλου, ἢ τινος ἑτέρας ὕλης τοιαύτης, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ἀρώματος ταῦτα ἐξ αὐτῶν φύουσα, δι' ὧν τὰ μύρα κατασκευάζεται. Σαφὴς δὲ πάντως ἐστὶν ἡ διὰ τῶν εἰρημένων τοῖς ῥητοῖς τούτοις ἐνθεωρουμένη διάνοια, ὅτι τῶν καθαρῶν τῆς Ἐκκλησίας ὀμμάτων ἐστὶ τοιαύτην παρασκευάζειν τῷ σώματι τὴν τροφὴν, τῇ λειαντικῇ τῶν σιαγόνων δυνάμει, ὡς μηδὲν βαθύ τε καὶ ὕπουλον ἐν τοῖς λεγομένοις ὁρᾶσθαι· ἀλλ' εἶναι πάντα τηλαυγῆ τε καὶ ἐλεύθερα, καὶ πάσης δολερᾶς ἐπικρύψεως καὶ βαθύτητος κεχωρισμένα· ὡς καὶ νηπίοις εἶναι κατάδηλα, καθώς φησιν ὁ Προφήτης· *Ἡ μαρ-*

τυρία Κυρίου πιστὴ, σοφίζουσα νήπια· ἡ ἐντολὴ Κυρίου τηλαυγὴς, φωτίζουσα ὀφθαλμούς. Εἰ γὰρ τοιαῦται εἶεν αἱ φιάλαι τοῦ Λόγου, οὐκ ἐκ τῆς γηΐνης ὕλης δηλονότι συστήσονται· ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀρώματος ἔσται ἡ φύσις· ἐκείνου λέγω τοῦ ἀρώματος, ὃ ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματά φησιν εἶναι ἡ νύμφη, ἐν τοῖς προοιμίοις τοῦ Ἄσματος. Τοιαύτη φιάλη ὁ Παῦλος ἦν, ὁ μὴ ἐν πανουργίᾳ τὸν λόγον, ἀλλὰ τῇ φανερώσει τῆς ἀληθείας ἑαυτὸν συνιστάνων. Οὗ ἡ ὕλη τὸ ἐκ γῆς εἶναι ἀπέθετο, ἀφ' οὗ διὰ τοῦ βαπτισμοῦ τὰς λεπίδας τῶν ὀφθαλμῶν τῇ σαρκὶ συναπέβαλεν· ἀλλ' ἐκ τοῦ εὐπνοοῦντος ἀρώματος ἀνεσκευάσθη, τοῦ ἁγίου Πνεύματος τέκνον γενόμενος. Ὃς ἐπειδὴ διὰ τῆς τοιαύτης χαλκείας ἐκλογῆς σκεῦος κατεσκευάσθη πρὸς τὴν οἰνοχοΐαν τοῦ λόγου φιάλη γενόμενος, οὐκέτι χρείαν ἔσχεν ἀνθρώπου, τὴν γνῶσιν αὐτῷ τῶν μυστηρίων ἐγχέοντος· οὐ γὰρ προσανέθετο σαρκὶ καὶ αἵματι· ἀλλ' αὐτὸς ἔφυσεν ἐν ἑαυτῷ καὶ ἀνέβλυσε τὸν θεῖον ποτὸν, διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας τὰ ποικίλα τῶν ἀρετῶν ἄνθη μυρεψῶν τοῖς ἀκούουσιν, ὥστε κατὰ τὰς διαφοράς τε καὶ ἰδιότητας τῶν δεχομένων τὸν λόγον, κατάλληλον εὑρίσκεσθαι πρὸς τὴν τοῦ ζητοῦντος χρείαν τὸ ἄρωμα τοῖς Ἰουδαίοις, τοῖς Ἕλλησι, ταῖς γυναιξὶ, τοῖς ἀνδράσι, τοῖς δεσπόταις, τοῖς δούλοις, τοῖς γονεῦσι, τοῖς τέκνοις, τοῖς ἀνόμοις, τοῖς ὑπὸ νόμον. Ὄντως αὐτῷ πολυειδὴς ἦν διὰ πάσης ἀρετῆς κεκραμένη τῆς διδασκαλίας ἡ χάρις, διὰ τῶν ποικίλων διδαγμάτων, καταλλήλως τῇ ἑκάστου χρείᾳ μυρεψούσης τῆς φιάλης τοῖς δεχομένοις τὸν λόγον. Τὰς οὖν τοιαύτας ἐπαινεῖ σιαγόνας ἡ τὸ τοῦ σώματος τοῦ νυμφίου κάλλος διαζωγραφοῦσα τῷ λόγῳ· καὶ ὅτι πρὸς τοῦτο βλέπει τῶν σιαγόνων ὁ ἔπαινος, ὁ ἐφεξῆς λόγος δι' ἀκολουθίας μαρτύρεται.

Ἐπαινεῖται γὰρ μετὰ τὰς σιαγόνας τὰ χείλη, δι' ὧν ὁ ἀρωματίζων λόγος προέρχεται. Οὕτω δὲ ὁ ἔπαινος ἔχει· *Χείλη αὐτοῦ κρίνα, στάζοντα σμύρναν πλήρη.* Δύο κατὰ ταὐτὸν ἀρετὰς μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ διὰ τοῦ διπλοῦ ὑποδείγματος· ὧν ἡ μέν ἐστιν ἡ ἀλήθεια, λαμπρά τε καὶ φωτοειδὴς ἐν τοῖς λεγομένοις θεωρουμένη. Τοιοῦτον γὰρ τοῦ κρίνου τὸ εἶδος, οὗ ἡ λαμπρότης, αἴνιγμα τῆς τῶν λεγομένων καθαρότητός τε καὶ ἀληθείας ἐστίν. Ἕτερον δὲ, τὸ μόνην τὴν νοητήν τε καὶ ἄϋλον ζωὴν ὑπὸ τῆς διδασκαλίας προδείκνυσθαι, διὰ τῆς τῶν νοητῶν θεωρίας ἀπονεκρουμένης τῆς κάτω ζωῆς, τῆς διὰ σαρκός τε καὶ αἵματος ἐνεργουμένης. Ἡ γὰρ ἀποῤῥέουσα ἀπὸ τοῦ σώματος σμύρνα, καὶ πλήρη ποιοῦσα ἑαυτῆς τὴν τοῦ δεχομένου ψυχὴν, τῆς τοῦ σώματος νεκρώσεως ἔμφασις γίνεται. Πολλαχῇ γὰρ τὸ τοιοῦτον ἐν τῇ καταχρήσει τῶν θεοπνεύστων λόγων παρατετήρηται, τοῦ θανάτου σημαντικὸν εἶναι τῆς σμύρνης τὸ ὄνομα. Ὁ τοίνυν τέλειος καὶ καθαρὸς ὀφθαλμὸς, ὁ τὴν σιαγόνα φιάλην ποιῶν τὴν τὰ μύρα ἐξ αὐτῆς φύουσάν τε καὶ πηγάζουσαν, οὗτος ἀνθεῖ τὰ κρίνα τῶν λόγων διὰ τοῦ στόματος, τῶν τῇ θείᾳ κεκαλλωπισμένων λαμπρότητι. Οὕτω γὰρ τοὺς καθαρούς τε καὶ δι'

A *fidele, ac pueros erudit, præceptum Domini dilucidum, oculis lucem afferens* [22]. Nimirum si tales sint Verbi phialæ, haud dubie non ex ulla terrena materie confectæ erunt, sed erit ex aromate ipsarum natura, illo inquam aromate, quod excellere omnia aromata cantici hujus initio sponsa dicit. Talis phiala Paulus erat, qui non per vafritiem fraudulenter docebat, sed aperta veritate seipsum omnibus probabat. Cujus materies abjiciebat naturam terrestrem, ex quo per baptismum carnis oculorum squamas deposuit [23], ac factus Spiritus sancti filius, ex fragranti aromate de integro instauratus fuit. Idem posteaquam in tali officina electum vas factus est, et quidem phiala, per quam verbum divinum propinaretur, non amplius hominis ullius
B eguit opera, qui mysteriorum ei cognitionem infunderet (non enim carni acquievit et sanguini [24]), sed ipse in se protulit divinum illum potum, cujus et scaturiginem velut emisit, dum per Christi fragrantiam varias virtutes in auditoribus quasi quædam unguenta conficeret, ita ut pro diversitate proprietateque recipientium Dei verbum, aroma ipsum conveniens usui ejus, qui illud posceret, reperiretur, nimirum Judæis, Græcis, mulieribus, viris, heris, servis, parentibus, liberis, legi non astrictis, subjectis legi. Tam multiformem ille doctrinæ gratiam habebat, omni virtute temperatam: varia docendi ratione, pro necessitate et ex usu cujusque, Dei verbum miscente hac phiala, tanquam aromata quædam pro iis qui illud reciperent. Hujusmodi
C ergo maxillas laudat, quæ pulchritudinem corporis sponsi verbis hisce ad vivum depingit: quodque hoc maxillarum encomium eo spectet, porro sequentia verba testantur.

Etenim post maxillas laudantur labia, per quæ sermo ille conditus aromatibus profertur. Verba encomii hæc sunt: *Labra ejus lilia, distillantia myrrham uberem.* Duas virtutes simul verbo tribuit, gemina similitudine. Horum alterum veritas est, quæ in dictis et splendida et illustris conspicitur. Nam talis est lilii species, cujus splendor quasi quodam ænigmate puritatem ac veritatem eorum, quæ dicuntur, significat. Alterum est, quod sola sub mentis perceptionem cadens et crassarum
D rerum expers vita per doctrinam proferatur, exstincta vita hac infera, cujus in carne ac sanguine vis conspicitur, per contemplationem rerum quæ mente intelliguntur. Etenim ex ore distillans myrrha, quæ recipientis animum replet, mortificationem carnis clare denotat. Nam multoties hoc in litteris a Spiritu divino profectis observavimus, appellationem myrrhæ mortem significare. Quare perfectus et purus oculus, qui de maxilla phialam efficit, unguenta ex se proferentem quasi quodam ex fonte, hic ergo sermonum lilia gignit per os illorum, qui divino splendore sunt ornati. Nam sic appellantur ii, qui puri sunt, et ex virtute fragrantiam quamdam

[22] Psal. XVIII, 8, 9. [23] Act. IX, 18. [24] Galat. I, 16.

habent: quique myrrham distillant, quæ sine defectu mentem recipientium eam replet. Est autem illa vitæ hujus corporeæ contemptus, cum universa quæ in hac vita curæ sunt hominibus, per superiorum bonorum cupiditatem vim suam omnem amittunt et exstinguuntur. Talem myrrham olim Paulus effundebat ex ore suo, mistam cum puro pudicitiæ lilio, in sanctæ virginis aures. Ea vero erat Thecla, quæ præclare animo suo defluentibus de lilio guttis intra se receptis, hominem externum morte opprimit, omni cogitatione cupiditateque carnali exstincta. Cujus post perceptam illam bonam doctrinam, et juventus exstincta erat, et externa venustas exstincta, et exstincta omnia corporis sensuum organa solo sermone in ipsa vivente, per quem totus ei mundus mortuus erat, et virgo ipsa mundo erat mortua. Sic olim magnus etiam Petrus ille apud Cornelium splendida sermonis lilia proferens, animos auditorum myrrha complet, qui mox recepto ipsius sermone, cum Christo per baptismum sunt consepulti, mortui vitæ huic facti. Adeoque infinita reperire præter hæc sanctorum hominum exempla licet, quo illi pacto communis corporis Ecclesiæ os facti, myrrha exstinguente morbos animi suos auditores repleverint, per sermonis lilia fructus ferentes, quibus magni illi propugnatores fidei per egregiam confessionem ipso testandæ veritatis tempore, in certaminibus pro pietate susceptis, toti quasi myrrha quadam sunt perfusi. Et quid opus est oratione prolixa de hoc disserere, cum per ea quæ diximus, declaratum sit, quo pacto Ecclesiæ os lilium fiat: qui myrrha de lilio distillet: qui hujusmodi stillicidio animus recipientium impleatur.

Ad sequentia porro verba progrediamur: *Manus illius tortiles, aureæ, plenæ tharsis.* Esse autem oculi beneficium imperfectum in Ecclesiæ corpore, si manuum ab eo ministerium sit disjunctum, a magno illo Paulo clare didicimus, qui ait, *Non potest oculus manui dicere, Non mihi te opus est* [24]. Nam tum maxime vis oculorum conspicitur, cum ipsa opera testimonium oculorum acumini perhibent; per studium præclararum rerum egregie se duci declarantia. Quia vero prius indicato manuum divini corporis encomio, per ea quæ diximus, pergendum nobis est ad expositionem hanc, quo videlicet modo comparati esse debeant illi, qui in Ecclesia manuum locum obtinent, ipsis divini hujus oraculi verbis præmissis, pro virili nostra abditam in eo sententiam considerare Deo concedente conabimur. *Manus,* inquit, *illius tortiles, aureæ, plenæ tharsis.* Atque hactenus quidem in hisce verbis sensus manifestus est, quod ob quæ caput laudatur, eadem manuum quoque encomium absolvant. Et caput accepimus pro Christo secundum carnem,

[24] I Cor. XII, 21.

A ἀρετῆς εὐπνοοῦντας ὀνομάζει ὁ λόγος, ἀφ' ὧν γίνεται ἡ τῆς σμύρνης σταγὼν, ἀνελλιπῶς πληροῦσα τὴν τῶν δεχομένων διάνοιαν· ὅπερ ἐστὶ τῆς ὑλικῶς ζωῆς ὑπεροψία, πάντων τῶν τῇδε σπουδαζομένων, διὰ τὴν τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν ἐπιθυμίαν, ἀνενεργήτων τε καὶ νεκρῶν γινομένων. Τοιαύτην ὅποτε Παῦλος σμύρναν προχέει τοῦ στόματος, μεμιγμένην τῷ καθαρῷ κρίνῳ τῆς σωφροσύνης, ἐν ἀκοαῖς τῆς ἁγίας παρθένου. Θέκλα δὲ ἦν ἡ παρθένος, ἣ καλῶς τῇ ψυχῇ τὰς ἀποῤῥεούσας σταγόνας ἐν ἑαυτῇ δεξαμένη, θανάτῳ διαλαμβάνει τὸν ἔξωθεν ἄνθρωπον, πᾶσαν σαρκώδη διάνοιάν τε καὶ ἐπιθυμίαν ἑαυτῆς ἀποσβέσασα. Ὡς μετὰ τὴν ἀγαθὴν διδασκαλίαν νεκρὰ μὲν ἡ νεότης, νεκρὸν δὲ τὸ ἐπιφαινόμενον κάλλος, νεκρὰ B δὲ πάντα τὰ σωματικὰ αἰσθητήρια, μόνου ζῶντος ἐν αὐτῇ τοῦ λόγου δι' οὗ ἐτεθνήκει μὲν αὐτῇ ἅπας ὁ κόσμος, ἐτεθνήκει δὲ καὶ ἡ παρθένος τῷ κόσμῳ. Οὕτω ποτὲ καὶ παρὰ Κορνηλίῳ ὁ μέγας Πέτρος, τὰ λαμπρὰ τοῦ λόγου κρίνα φθεγγόμενος, πλήρεις τῆς σμύρνης τὰς τῶν ἀκουόντων ψυχὰς παρεσκεύασεν, οἳ παραχρῆμα τὸν λόγον δεξάμενοι, τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος συνετάφησαν, νεκροὶ τῷ βίῳ γενόμενοι. Καὶ μυρία πρὸς τούτοις ἔστιν εὑρεῖν τῶν ἁγίων ὑποδείγματα, πῶς τοῦ κοινοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας στόμα γινόμενοι τῆς νεκρωτικῆς τῶν παθημάτων σμύρνης πλήρεις τοὺς ἀκροωμένους ἐποίουν, ἀνθοφοροῦντες διὰ τῶν κρίνων τοῦ λόγου, δι' ὧν οἱ μεγάλοι τῆς πίστεως πρόμαχοι τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας κατὰ τὸν τῆς μαρτυρίας καιρὸν ἐν τοῖς C ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶσι κατεσμυρνίσθησαν. Καὶ τί χρὴ διὰ πλειόνων μηκύνειν τὸν περὶ τούτων λόγον, φανερᾶς διὰ τῶν εἰρημένων γενομένης ἡμῖν τῆς διανοίας, πῶς τὸ στόμα τῆς Ἐκκλησίας κρίνον γίνεται· καὶ πῶς ἀποστάζει τοῦ κρίνου ἡ σμύρνα· καὶ πῶς πληροῦται τῆς τοιαύτης σταγόνος ἡ τῶν δεχομένων ψυχή.

Ἀλλὰ πρὸς τὸν ἐφεξῆς λόγον ἤδη μὲν ἔλθωμεν. Φησὶ γάρ· *Αἱ χεῖρες αὐτοῦ τορευταὶ, χρυσαῖ, πεπληρωμέναι θαρσεῖς.* Ὅτι μὲν οὖν ἀτελής ἐστιν ἐπὶ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἡ τοῦ ὀφθαλμοῦ χάρις τῆς τῶν χειρῶν ὑπουργίας διεζευγμένη, σαφῶς παρὰ τοῦ μεγάλου μεμαθήκαμεν Παύλου, ὅς φησιν, ὅτι *Οὐ δύναται ὁ ὀφθαλμὸς εἰπεῖν τῇ χειρὶ, Χρείαν σου οὐκ ἔχω.* Τότε γὰρ μάλιστα ἡ τῶν ὀφθαλμῶν D ἐνέργεια δείκνυται, ὅταν τὰ ἔργα μαρτυρεῖ τὴν ὀξυωπίαν τῷ ὄμματι, διὰ τῆς περὶ τὰ καλὰ σπουδῆς τὴν ἀγαθὴν ὁδηγίαν ἐπισημαίνων. Ἐπειδὴ χρὴ προθέντας τὸν περὶ τῶν χειρῶν τοῦ θείου σώματος ἔπαινον, ὁδηγηθῆναι διὰ τῶν εἰρημένων ὅπως προσήκει κατηρτίσθαι τοὺς ἀντὶ χειρῶν ὄντας ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας· αὐτὸ προθέντες τὸ θεῖον λόγιον, ὅπως ἂν οἷόν τε ᾖ τὴν ἐγκειμένην αὐτῷ θεωρῆσαι διάνοιαν, διδόντος Θεοῦ, πειρασόμεθα. *Χεῖρες αὐτοῦ τορευταὶ, χρυσαῖ,* φησὶ, *πεπληρωμέναι θαρσεῖς.* Τέως μὲν οὖν τοσοῦτον πρόδηλόν ἐστιν ἐκ τῶν εἰρημένων τὸ νόημα, ὅτι οἷς τὸ τῆς κεφαλῆς εἶδος ἐγκωμιάζεται, διὰ τῶν αὐτῶν καὶ ταῖς χερσὶ πληροῦται ὁ ἔπαινος. Κεφαλὴν

ὁ Χριστὸν ἐνοήσαμεν, ἐν ᾧ ὁ Θεὸς ἦν, τὸν κόσμον A ἑαυτῷ καταλλάσσων, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν· ὁ ἐν τῇ σαρκὶ διὰ τῶν δυνάμεών τε καὶ τῶν θαυμάτων ἑαυτὸν φανερώσας. Εἰ οὖν ἡ νοηθεῖσα ἡμῖν αὕτη κεφαλὴ χρυσίον ἀκήρατον παρὰ τοῦ λόγου κατωνομάσθη, διὰ τὸ πάσης ἁμαρτίας ἐκτὸς εἶναι· ὃς *Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησε*, φησὶν, *οὐδὲ εὑρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ δόλος*· χρυσᾶς δέ φησιν εἶναι τὰς χεῖρας ὁ λόγος· πρόδηλόν ἐστι τὸ διὰ τούτων νοούμενον, ὅτι τὸ καθ' ὅλου νοούμενον καθαρόν τε καὶ ἀναμάρτητον, καὶ πάσης κακίας ἀμιγές τε καὶ ἀπαράδεκτον νομοθετεῖ τῇ χειρὶ ὁ λόγος. Χεῖρα δὲ νοοῦμεν πάντως τὴν τὰ κοινὰ τῆς Ἐκκλησίας εἰς τὰς τῶν ἐντολῶν χρείας διαχειρίζουσαν, ἧς ἔπαινός ἐστι τὸ ὁμοιωθῆναι τῇ τῆς κεφαλῆς φύσει, κατὰ τὸ καθαρόν τε καὶ ἀναμάρτητον. Καθαρὰ δὲ γίνεται τότε ἡ χεὶρ, B ὅταν διὰ τῆς τορείας ἅπαν ἀποξύσηται τὸ ἐμποδίζον τῷ κάλλει. Καθάπερ γὰρ πρός τινα ζώου μορφὴν ἀποτυποῦντες τὸ μάρμαρον, ἐκεῖνα διὰ τῆς τορείας ἐγγλύφουσι τῷ λίθῳ, καὶ ἐγκολάπτουσιν, ὧν περιαιρεθέντων πρὸς τὸ ἀρχέτυπον εἶδος ἀποτυποῦται τὸ μίμημα· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ κάλλους τῶν τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας χειρῶν πολλὰ χρὴ διὰ τῆς τῶν λογισμῶν τορείας ἀποξεσθῆναι, ἵνα γένηται ἡ χεὶρ χρυσῆ ὡς ἀληθῶς καὶ ἀκήρατος. Πάντως δὲ πρόδηλα πᾶσίν ἐστιν, ὅσα μὴ περιαιρεθέντα τῆς χειρὸς τῷ κάλλει λυμαίνεται, οἷον τὸ ἀνθρωπαρέσκον, τὸ φιλόδοξον, τὸ φιλοκερδὲς, τὸ μόνον πρὸς τὸ φαινόμενον βλέπειν, τὸ περιφάνειάν τινα ἑαυτῷ διὰ τῶν ἐν χερσὶ πραγματεύεσθαι, τὸ εἰς τρυφὴν καὶ ἀπόλαυσιν ἰδίαν τῇ τῶν C ἐντολῶν ἀποκεχρῆσθαι παρασκευῇ· ἣ χρὴ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τοῖς τῶν λογισμῶν ὀργάνοις ἀποξυσάμενον, ἐκεῖνο καταλιπεῖν μόνον τὸ καθαρόν τε καὶ ἀκιβδήλευτον χρυσίον τῆς προαιρέσεως, τὸ τῇ ἀκηράτῳ κεφαλῇ ὁμοιούμενον. Σαφέστερον δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν τὸ λεγόμενον διὰ τῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς· ὃς πιστὸν τὸν Θεὸν ὀνομάσας, οὐδὲν ἄλλο καὶ ἐν τοῖς οἰκονόμοις ζητεῖν ἀξιοῖ, ἢ τὸ πιστὸν εὑρεθῆναι· οὑτωσὶ γράψας τῷ ῥήματι. Ὃ δὲ λοιπὸν, ζητεῖται ἐν τοῖς οἰκονόμοις, *ἵνα πιστός τις εὑρεθῇ*. Οὐκοῦν ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος ἀντὶ χειρὸς ὢν τῇ Ἐκκλησίᾳ, χρυσῆν καθ' ὁμοιότητα τῆς κεφαλῆς δείκνυσι τὴν χεῖρα τοῦ σώματος, τὸν σοφὸν ἑαυτοῦ δεσπότην διὰ τοῦ βίου μιμούμενος. Οὐκ ἦν τοιαύτη χεὶρ ἐν τῷ τῶν ἀποστόλων σώματι ὁ Ἰούδας ἐκεῖνος, D ὁ ἐλεεινός τε καὶ δείλαιος, μᾶλλον δὲ ὁ στυγητὸς καὶ ἀποτρόπαιος, ὃς οἰκονομίαν πτωχῶν πεπιστευμένος, τὴν τῆς φιλοχρηματίας λέπραν οὐκ ἀπεξύσατο· ἀλλὰ φύλαξ ὢν τοῦ γλωσσοκόμου διὰ τοὺς κλέπτοντας, αὐτὸς ἑαυτοῦ κλέπτης ἐγένετο, ὃ ἐν ταῖς χερσὶν εἶχε διὰ τῶν ἰδίων χειρῶν ὑφαιρούμενος, καὶ οὐ πρὸς τὴν ἐντολὴν, ἀλλὰ πρὸς τὰ χρήματα βλέπων· ὧν ἡ ἀπόλαυσις ἐγένετο· τί; Ἀγχόνη ἑκούσιος, ζωῆς ἀλλοτρίωσις, πανωλεθρία ψυχῆς, μνημόσυνον πονηρὸν, παντὶ τῷ μετ' αὐτὸν χρόνῳ συνεκτεινόμενον. Οὐκοῦν τορευτὰς εἶναι χρὴ καὶ διαγλύφους τὰς χεῖρας, ἵνα περιαιρεθέντων τῶν κακῶν συμπεφυκότων, τὸ λειπό-

in quo Deus erat mundum sibi reconcilians, uti Paulus loquitur [25]: qui se in carne per virtutes ac miracula patefecit. Quod si ergo caput hoc nostrum appellatum fuit aurum immaculatum, propterea quod extra omne peccatum sit (quemadmodum dicitur: *Peccatum nullum perpetravit, neque inventa fraus est in ore ipsius* [26]), itidemque hic manus etiam vocantur aureæ: nimirum patet hoc ipso significari, manus has prorsus esse puras, expertes peccati, alienas ab omni vitiositate. Manum autem appellamus eam, quæ ad usus divinitus præscriptos publica bona Ecclesiæ administrat: cujus hæc propria laus est, ut capitis naturæ similis fiat, ratione puritatis peccatorum expertis. Tunc autem manus fit pura, cum tornando totum illud abraserit, quod elegantiæ impedimento est. Quemadmodum enim illi, qui marmor ad figuram animalis alicujus conformant, ea tornando sculpunt et incidunt lapidi, quibus amputatis ad exemplum princeps simulacrum effingitur: sic etiam in pulchritudine manuum corporis Ecclesiæ multa per ratiocinationum deradenda sunt tornationem, ut manus vere aurea fiat et pura. Neque vero cuiquam obscura esse possunt, quæ non amputata manus pulchritudini officiant, verbi gratia, studium placendi hominibus, avaritia, ambitio, solum ad ea respicere quæ sub oculos cadunt, splendorem sibi ex rebus præsentibus comparare, ad delicias et voluptatem propriam abuti collecto ex Dei mandato penu: quibus quidem universis et ejus generis aliis per instrumenta cogitationum abrasis, solum voluntatis purum illud ac minime adulterinum aurum relinquendum est, quod immaculato capiti est simile. Et fuerit fortasse quod dicimus magis perspicuum, si per verbum illud Apostoli declaretur: qui posteaquam Deum fidelem appellavit, nihil aliud etiam in rei familiaris administratoribus requirit, quam uti *quis fidelis reperiatur* [27]. Sic enim ad verbum scripsit. Reliquum est, quod in administratoribus rei familiaris requiritur, ut quis nimirum fidelis reperiatur. Itaque fidelis et prudens administrator [28] rei familiaris, qui Ecclesiæ manus est loco, sapientem dominum suum in vita imitando, manum corporis ad similitudinem capitis auream reddit. Non erat ejusmodi manus in apostolorum corpore Judas ille miserandus ac miser, vel potius odio dignus et exsecrabilis, cui cum cura esset commissa pauperum, avaritiæ lepram non abrasit, sed propter fures marsupii custos, ipse sui ipsius fur factus est, dum quod in manibus suis habebat, propriis manibus cleperet, non ad Dei mandatum, sed pecunias ipsas respiciens: ex quibus deinde fructum alium nullum percepit, nisi strangulationem, spontaneam abruptionem vitæ, certum animæ interitum, monumentum sceleratum, quod quidem æternum durabit. Quamobrem manus esse belle tornatas ac sculptas opor-

[25] I Cor. v, 19. [26] Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. [27] I Cor. IV, 2. [28] Matth. XXIV, 45.

let, ut amputatis iis quæ male adhærent, aurum A supersit: quod specie sua capitis pulchritudini respondeat.

Cæterum vox Tharsis habet ex sacrarum Litterarum consuetudine significata complura; neque semper idem velle deprehenditur. Nam sæpenumero ad quiddam vituperabile, sæpenumero ad divinum et beatum quiddam ejus significatio transfertur. Exempli gratia, quo tempore Jonas vates a Dei conspectu fugiebat, navim euntem in Tharsis quærit [29]. Et magnus ille David ait, navigia Tharsis a spiritu vehementi conteri [30]. Quibus in verbis spiritum vehementem, ut equidem arbitror, appellat eum qui discipulis in cœnaculo collectis apparuit, ac primo quidem auditu est cognitus, quasi ruens flatus violentus; deinde vero etiam oculis B patefactus est, linguarum in figuram effictus, ac splendenti ignis naturæ similis factus [31]. Ac per hunc quidem flatum multipliciter humana in natura velut innatans vitiositas conteritur, quam hic Propheta naves Tharsis appellavit. Atque hæc significata sunt vocis hujus, qua pejorem in partem sumitur. At magnus ille Ezechiel visionem oblatæ aliquando sibi patefactionis divinæ describens, speciem unius ex divinis illis spectris hac voce exprimit, cum ait: *Et species ejus, quasi species Tharsis* [32]. Tradunt autem illi, qui accurate vocum Hebraicarum vim perspectam habent, in hac illius prophetiæ parte per vocabulum hoc significari quiddam quod colorum et corporis sit expers, ac mentis intelli- C gentia tantum percipiatur. Cum ergo duplex sit vocis hujus significatum, et vero cuivis pateat, meliorem in partem hic eam accipi (non enim usurpari poterat in encomio, quatenus rem vituperabilem notat), ordo postulat ut hoc jam consideremus in manibus quæ laudantur: nimirum quod sponte sua quasi tornando detritis omnibus, quæcunque supervacanea et corporea in eis erant, ad sortem divinam ac mente tantum comprehensibilem transeant: omni crassa et gravi erga res vitæ hujus affectione excussa. Quale quiddam lapidum sculptores in massa smaragdina efficere prædicant. Etenim eo, quod lucidum non est, sed terrestre, per cotem absumpto et detrito, solum hoc relinquunt, in quo splendor quidam viridis et oleæ co- D lorem referens conspicitur. Atque hanc in sententiam dici quiddam mihi videtur illustrius ab Apostolo, consulente quodam in commentario suo, ut removeamus affectionem erga res sub aspectum cadentes, et ad id quod cerni nequit desideriis animi contendamus. *Ut non spectemus*, inquit, *ea quæ cernuntur, sed quæ non cernuntur. Nam quæ sub oculos cadunt, momentanea sunt: quæ non cernuntur, æterna* [33]. Hæc igitur in hoc manuum encomio a nobis considerata sunto, quo pacto illæ ab affectione erga res crassas expolitæ, puræ fiant: per institutum animi ad sortem crassarum rerum expertem, quæque mente tantum percipitur, commutatæ. *Manus* enim, inquit, *illius tortiles, aureæ, plenæ Tharsis.*

μενον χρυσὸς ᾖ, τῷ τῆς κεφαλῆς κάλλει κατὰ τὸ εἶδος συμβαίνων.

Ἡ δὲ τοῦ Θαρσεῖς λέξις πολύσημός ἐστιν ἐν τῇ γραφικῇ συνηθείᾳ, κατὰ τῆς αὐτῆς διανοίας οὐ πάντοτε εὑρισκομένη· ἀλλὰ πολλάκις μὲν πρὸς τὸ κατεγνωσμένον, πολλάκις δὲ πρὸς τὸ θεῖόν τε καὶ μακάριον ἡ σημασία μεταλαμβάνεται. Ὅτε φεύγει ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ Ἰωνᾶς ὁ προφήτης, ζητεῖ πλοῖον ἐπὶ Θαρσεῖς πορευόμενον. Καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ πλοῖον Θαρσεῖς βιαίῳ πνεύματι λέγει συντρίβεσθαι. Βίαιον πνεῦμα δὲ οἶμαι λέγεσθαι, τὸ τοῖς μαθηταῖς ἐπιφανὲν τοῖς ἐν τῷ ὑπερῴῳ συνειλεγμένοις, ὃ πρότερον μὲν δι' ἀκοῆς προεγνώσθη, ὥσπερ φερομένης πνοῆς βιαίας, μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐφανερώθη, εἰς B γλωσσῶν σχῆμα τυπούμενον, καὶ τῇ ἐκλαμπτικῇ φύσει τοῦ πυρὸς ὁμοιούμενον, δι' οὗ συντρίβεται ἡ πολυσχιδῶς ἐπιπολάζουσα τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει κακία, ἣν πλοῖα Θαρσεῖς ὁ Προφήτης ὠνόμασε. Ταῦτα μὲν οὖν ἐστι δι' ὧν τῷ ὀνόματι τούτῳ τὰ χείρω σημαίνεται. Ὁ δὲ μέγας Ἰεζεκιὴλ εἰς ὑπογραφὴν ἄγων τῆς γενομένης αὐτῷ θεοφανείας τὴν ὀπτασίαν, ἑνὸς τῶν θείων θεαμάτων τὸ εἶδος τῇ λέξει ταύτῃ διασημαίνει λέγων· *Καὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ ὡς εἶδος Θαρσεῖς.* Φασὶ δὲ οἱ δι' ἀκριβείας τῶν Ἑβραϊκῶν λέξεων τὰς ἐμφάσεις ἐπεσκεμμένοι, τὸ ἀχρωμάτιστόν τε καὶ νοητὸν καὶ ἀσώματον διὰ τῆς λέξεως ταύτης ἐν τῇ προφητείᾳ σημαίνεσθαι. Ἀπλῆς τοίνυν οὔσης ἐν τῇ λέξει τῆς σημασίας, ἐπειδὴ πρόδηλόν ἐστιν, ὅτι πρὸς τὸ C κρεῖττον νῦν παρελήφθη τὸ ταύτης τῆς φωνῆς σημαινόμενον· οὐ γὰρ ἄν τις ἔπαινον ἐλαμβάνετο τὸ ὑπαίτιον· ἀκόλουθον ἂν εἴη τοῦτο περὶ τῶν ἐγκωμιαζομένων ἐννοῆσαι χειρῶν· ὅτι ἀκριβῶς ἀφ' ἑαυτῶν πᾶν τὸ περιττόν τε καὶ σωματῶδες ἀποτορεύσασαι πρὸς τὸ θεῖόν τε καὶ νοητὸν μεταβαίνουσι, τὴν ὑλώδη πᾶσαν καὶ βαρεῖαν περὶ τὰ πράγματα σχέσιν ἐκτιναξάμεναι· οἷόν τί φασι καὶ ἐπὶ τῆς σμαραγδίνης βώλου τοὺς λιθογλύφους ἐργάζεσθαι. Τὸ γὰρ ἀφεγγὲς καὶ γεῶδες διὰ τῆς ἀκόνης ἐκδαπανήσαντές τε καὶ ἀποψέξαντες, ἐκεῖνο μόνον καταλείπουσιν ἀδαπάνητον, ᾧ καθαρά τέ τις αὐγὴ, χλοερά τε ἅμα καὶ ἐλαιάζουσα. Ὅπερ μοι δοκεῖ σαφέστερον ἑρμηνεύων ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τοῦτο συμβουλεύειν ἔν τινι τῶν ἑαυτοῦ λόγων, ὅτι χρὴ ἀποσκευάζεσθαι τὴν περὶ τὰ φαινό- D μενα σχέσιν, πρὸς δὲ τὸ ἀόρατον ταῖς ἐπιθυμίαις ὁρμᾷν. *Μὴ σκοπούντων γὰρ ἡμῶν*, φησὶ, *τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια.* Ταῦτα μὲν οὖν ἐν τῷ ἐπαίνῳ τῶν χειρῶν ἐνοήσαμεν, πῶς τῆς ὑλώδους προσπαθείας ἐκτορευθεῖσαι, ἀκήρατοι γίνονται, πρὸς τὸ ἄϋλόν τε καὶ νοητὸν ἀλλοιούμεναι διὰ τῆς προαιρέσεως. *Χεῖρες γὰρ αὐτοῦ τορευταὶ*, φησὶ, *χρυσαῖ, πεπληρωμέναι θαρσεῖς.*

[29] Jon. i, 3 sqq. [30] Psal. xlvii, 30. [31] Act. ii, 20. [32] Ezech. i, 16. [33] II Cor. iv, 18.

A Ἀκόλουθον δ' ἂν εἴη καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον διασκοπῆσαι, ὃν περὶ τῆς κοιλίας πεποίηται. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Κοιλία αὐτοῦ πυξίον ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθου σαπφείρου.* Ὅτε τῷ Μωϋσῇ τὸν ταῖς λιθίναις δέλτοις ἐγχαραχθέντα νόμον ὁ τῆς φύσεως δίδωσι νομοθέτης, πυξία λίθινα τὰς πλάκας ὠνόμασεν, οἷς ἐνετυπώθη τὰ θεῖα χαράγματα· οὕτως εἰπόντος τοῦ πρὸς τὸν Μωϋσέα περὶ αὐτῶν χρηματίσαντος· ὅτι *Ἀνάβηθι πρός με εἰς τὸ ὄρος, καὶ ἴσθι ἐκεῖ, καὶ δώσω σοὶ τὰ πυξία τὰ λίθινα, τὸν νόμον καὶ τὰς ἐντολάς.* Μετὰ ταῦτα δὲ, ἐπειδὴ τὸ σωματικὸν καὶ γεῶδες ἀπεξύσατο διὰ τῆς Εὐαγγελικῆς σαφηνείας ὁ νόμος· οὐκέτι λίθινον τὸ δεχόμενον τὰ γράμματα πυξίον ἐστίν· ἀλλ' ἐκ τοῦ λαμπροῦ τε καὶ νεοξύστου ἐλέφαντος. Τὸ γὰρ δεκτικὸν τῶν ἐντολῶν καὶ τῶν νόμων, ὅπερ κοιλία ὠνόμασται, πυξίον εἶναί φησιν ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθου σαπφείρου. B Πρῶτον δὲ οἶμαι χρῆναι τὸ σωματικὸν ὑπόδειγμα φανερὸν τῷ λόγῳ ποιῆσαι, εἶθ' οὕτως ἐπὶ τὴν θεωρίαν τῶν εἰρημένων ἐλθεῖν. Πυκνόν τι ξύλον ἡ πύξις ἐστὶ καὶ ὑπόλευκον, ἀφ' ἧς φιλοτεχνοῦσιν ἑαυτοῖς πίνακας, οἷς τῶν γραμμάτων μέλει. Τὸ τοίνυν τοιοῦτον πινάκιον τὸ πρὸς τὴν τῶν γραμμάτων χρείαν κατεσκευασμένον, κἂν ἐφ' ἑτέρας ὕλης τύχῃ γενόμενον, πυξίον καταχρηστικῶς ὀνομάζεται. Οὐκοῦν πυξίον ἀκούσαντες, λεῖόν τι σκεῦος ἐπιτήδειον πρὸς γραμμάτων ὑποδοχὴν ἐνενοήσαμεν. Ἐπεὶ τοίνυν γενικόν τι τῶν τοιούτων πινάκων ὄνομα τὸ πυξίον ἐστίν· ἐνταῦθα καὶ τὸ εἶδος τῆς ὕλης τῷ ὑποδείγματι ὁ λόγος προστίθησιν, οὐκ ἀπὸ ξύλου λέγων, C ἀλλ' ἐξ ἐλέφαντος εἶναι τὴν κατασκευὴν πυξίου. Φασὶ δὲ, διὰ πολλὴν πυκνότητα καὶ στεῤῥότητα, τὸ τοιοῦτον ὀστέον ἄφθορον διαμένειν, ἐφ' ὅτι μήκιστον μηδεμίαν ἐκ χρόνου βλάβην παραδεχόμενον. Ὁ δὲ σάπφειρος τῷ κυανῷ εἴδει τῆς χροιᾶς εἰς παραμυθίαν τοῦ καμάτου τῶν ὀφθαλμῶν ἐπινοεῖται, τοῖς φιλοπόνως προσανέχουσι τῷ καταγεγραμμένῳ πυξίῳ, φυσικῶς τῆς τοιαύτης αὐγῆς τὰς ὄψεις δι' ἑαυτῆς ἀναπαυούσης. Τὸ μὲν οὖν ὑπόδειγμα, ᾧ διὰ συγκρίσεως ὁμοιοῦται ἡ ἐγκωμιαζομένη τῆς Ἐκκλησίας κοιλία, τοιοῦτόν ἐστιν. Ἐγὼ δὲ παρὰ τῆς προφητείας ἀκούσας τοῦτο διακελευομένης ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι Γράψον ὅρασιν σαφῶς ἐς πυξίον, ἔννοιαν λαμβάνω, τί διὰ τοῦ ὀνόματος τῆς κοιλίας ἐν τῷ D ἐπαινουμένῳ σώματι τοῦ Κυρίου προσήκει νοεῖν· εἰ γὰρ τὴν θείαν ὅρασιν σαφῶς ἐγγράφειν τῷ πυξίῳ ὁ λόγος διακελεύεται, τάχα τὸ καθαρὸν τῆς καρδίας, ᾧ διὰ τῆς μνήμης τὰς θείας ὁράσεις ἀπογραφόμεθα, τῷ τῆς κοιλίας ὀνόματι διασημαίνει. Καθάπερ ὁ διαστείλας τὸ στόμα τοῦ μεγάλου Ἰεζεκιὴλ, καὶ ἐνθεὶς αὐτῷ τὴν κεφαλίδα τοῦ βιβλίου, πλήρη γραμμάτων καθ' ἑκάτερον οὖσαν, κατά τε τὸ ἔξωθεν αὐτοῦ καὶ τὸ ἔσωθεν· φησὶ πρὸς αὐτὸν, ὅτι *Τὸ στόμα σου φάγεται, καὶ ἡ κοιλία σου πλησθήσεται.* Τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς ᾧ ἐναπέθετο τὰ θεῖα μαθήματα, κοιλίαν προσαγορεύσας. Παραπλησίως δὲ καὶ τὸν μέγαν Ἱερεμίαν, τὴν ὑπὸ τῶν

Nunc ratio seriei poscit, ut quæ porro de ventre sequuntur, perspiciamus. Sunt autem hujusmodi verba : *Venter ejus tabella eburnea in lapide sapphiro.* Quo tempore legislator naturæ insculptam lapideis tabulis legem Mosi tradidit, illas ipsas tabulas appellavit lapideas tabellas, quibus divini characteres insculpti erant [34]. Sic enim Mosem compellat suo de his ipsis oraculo : *Ascende ad me in montem, atque ibi esto. Tradam enim tibi tabellas lapideas, legem ac edicta* [35]. Secundum hæc vero, posteaquam lex sibi quidquid corporeum esset ac terrenum, per claritatem evangelicam quasi poliendo detraxit : non jam amplius id, in quo litteræ perscribuntur, lapidea tabella est : sed facta de splendente ac recens polito ebore. Etenim hoc in loco illud, quod edicta et leges Dei recipit, indicatum vocabulo ventris, esse tabella eburnea dicitur in lapide sapphiro. Atque hoc exemplum corporeum primo nobis declarandum arbitror, atque ita deinde ad contemplationem verborum indicatorum veniendum. Densum quoddam et subalbum lignum est buxus, de quo tabellas sibi conficiunt, qui scribere volunt. Hujusmodi ergo tabella, scriptionis ad usum comparata, etiamsi forte alia facta sit ex materie : pyxis (quasi dicas buxeum) appellatur, usurpatione quadam vocis non propria. Quare cum vocem hanc audimus, instrumentum quoddam læve et aptum ad recipiendas litteras intelligimus : et vero cum generale sit vocabulum ad omnes hujusmodi tabulas, idcirco hic etiam materiei species additur. Non enim dicit ex ligno, sed ebore factum opus hujus tabellæ. Traditur autem hujusmodi ossis eam esse densitatem ac soliditatem, ut diutissime incorruptum maneat, nihilque detrimenti a tempore accipiat. Sapphirus autem colore cæruleum imitante recreat fatigatos eorum oculos, qui studiose intenti sunt tabellæ huic litteris repletæ : quod a natura sic comparatum fit, ut hujusmodi splendor oculos reficiat. Tale igitur illud est exemplum, cum quo venter Ecclesiæ in hoc encomio comparatur. Cæterum cum prophetiæ librum in persona Dei hac exhortatione uti audio, Scribe visum hoc, et quidem clare in tabellam : mecum ipse cogito, quid per vocabulum ventris in corpore Domini, quod hic laudatur, intelligere conveniat. Quia enim visum illud divinum clare inscribi tabellæ vult, fortasse cordis puritatem, cui per memoriam visa divina inscribimus, ventris appellatione denotat. Quemadmodum et is, qui magni prophetæ Ezechielis os aperuit, inque hoc libri volumen posuit utrinque litteris refertum, exterius et interius : ait ad eum : *Comedet os tuum, ac venter tuus replebitur* [36]. Quibus in verbis venter appellatur, pars animi intelligens et ratione prædita, in qua divinitus accepta quasi collocabat. Similiter et magnum illum Hieremiam scimus cor suum mirifice a tristibus illis cogitationibus afflictum, ventrem appellasse, cum

[34] Exod. xxxiv, 29. [35] Exod. xxiv, 12. [36] Ezech. iii, 3.

ait : *Venter mihi dolet, et sensus cordis mei turbantur* [37]. Quod si etiam aliquid addendum est ex sacris Litteris, quod certius in hanc sententiam nos ducat, proferamus id quod ad illos qui crediderant, Dominus dixit. Ait enim aquæ vivæ flumina ex illorum ventre promanare, qui in ipsum credant. Verba sunt hujusmodi : *Qui credit in me, quemadmodum dicit Scriptura, de illius ventre amnes aquæ vivæ profluent* [38]. De his igitur omnibus in hanc sententiam adducimur, ut statuamus per vocabulum ventris cor purum intelligendum, quod fit tabella divinæ legis in illis, qui (ut Apostolus loquitur [39]) ostendunt rem legis scriptam in cordibus suis non atramento, sed Spiritu Dei vivi, litteris hujusmodi insculptis animo, non lapideis in tabulis (quemadmodum item Apostolus ait), sed cordis in tabella [40], quæ pura, quæ levis, quæ fulgida est. Nam hujusmodi esse convenit partem animi principem, ut ei clara minimeque confusa divinorum oraculorum memoria imprimatur ; veluti significantibus quibusdam litteris distincta. Tali vero tabellæ ad encomium ventris absolvendum pulchre adjungitur etiam sapphirus. Etenim sapphiri splendor cæruleus est. Atque hoc ænigma consulit nobis, ut cor nostrum ea quæ sursum sunt velit ac respiciat, et isthic oculos oblectet, ubi thesaurum suum conditum habet; ita ut in attendendo divinis præceptis non fatigetur, spe cœlesti recreante cernendi facultatem, quæ animæ oculis inest.

A σκυθρωπῶν ἐκείνων νοημάτων ὀδυνωμένην καρδίαν, κοιλίαν ἔγνωμεν ὀνομάζοντα, διό φησιν· ὅτι *Τὴν κοιλίαν μου ἀλγῶ, καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς καρδίας μου μαιμάσσει.* Εἰ δὲ χρὴ τὸ κυριώτερον τῶν εἰς τὴν διάνοιαν ταύτην ὁδηγούντων ἡμᾶς ἀπὸ τῆς θείας παραθέσθαι φωνῆς, τοῦτό φαμεν, ὅτιπερ πρὸς τοὺς πεπιστευκότας εἶπεν ὁ Κύριος· ποταμοὺς λέγων ἐκ τῆς κοιλίας ῥέειν ὕδατος ζῶντος τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων. Ἔχει δὲ οὕτως ἡ λέξις· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος.* Διὰ πάντων τοίνυν τῶν εἰρημένων, τὴν καθαρὰν καρδίαν διὰ τοῦ τῆς κοιλίας ὀνόματος νοεῖν ἐναγόμεθα, ἥτις πυξίον τοῦ θείου γίνεται νόμου· τῶν, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐνδεικνυμένων τὸ ἔργον τοῦ νόμου, γραπτὸν B ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, ἐγχαρασσομένων τῇ ψυχῇ τῶν τοιούτων γραμμάτων, οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ἐν τῷ τῆς καρδίας πυξίῳ, καθαρῷ τε ὄντι καὶ λείῳ, καὶ στίλβοντι. Τοιοῦτον γὰρ εἶναι χρὴ τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς, ὥστε τρανὴν ἐν αὐτῷ καὶ ἀσύγχυτον τῶν θείων λογίων ἐντυποῦσθαι τὴν μνήμην· οἷόν τισι γράμμασιν εὐσήμοις διηρθρωμένην. Καλῶς δὲ συμπαρείληπται τῷ τοιούτῳ πυξίῳ πρὸς τὸν τῆς κοιλίας ἔπαινον καὶ ὁ σάπφειρος. Οὐρανοειδὴς γὰρ καὶ ἡ τοῦ σαπφείρου αὐγή. Τὸ δὲ τοιοῦτον αἴνιγμα σύμβολον γίνεται τοῦ τὴν καρδίαν ἡμῶν τὰ ἄνω φρονεῖν τε καὶ βλέπειν, ὅπου τὸν θησαυρὸν ἀποτίθεται, κἀκεῖ τὰς ὄψεις προσαναπαύειν· ὥστε μὴ κάμνειν ἐν τῇ προσοχῇ τῶν θείων παραγγελμάτων, τῆς οὐρανίας ἐλπίδος τὸ ὀπτικὸν τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ἀναπαυούσης.

Ventris laudationem excipiunt crurum encomia. Inquit enim : *Crura illius columnæ marmoreæ fundatæ super aureas bases.* Multas habet columnas sapientiæ domus, quam illa sibi exstruxit. Multæ item columnæ tabernaculum testimonii fulciebant, de materie diversa exornatæ : quarum et capitula et bases erant aureæ, pars media quasi quodam argenteo vestitu ornata erat. At Ecclesiæ columnas (nam et Ecclesia domus est, quemadmodum Apostolus loquitur, cum ait : *Quo pacto quis in Dei domo versari debeat* [41]) marmoreas esse dicit sponsa, basibus aureis insistentes. Itaque convenire sponsæ cum Beseleeli sapientia in pulchritudinis descriptione, quippe quæ itidem ut ille auro caput ac bases ornaverit, cuivis patet, qui scripta de tabernaculo nota familiariter habet. Nam ut ille aureo capite columnis singulis adaptato, singulas etiam in aurea base collocat : itidem ait hoc loco, quæ pure sponsi pulchritudinem intuetur, caput quidem ejus esse aurum purum et labis expers (hoc enim vocabulum Cephaz declarat), crura vero fundata esse in basibus aureis. Quamcunque autem sumenda sint in partem hæc de columnis ænigmata, certe si Paulo, viro sancto, tanquam discipuli assentiemur, a vera sententia non aberrabimus. Nam is apostolos eximios, Petrum, Jacobum, Joannem, Ecclesiæ co-

C Εἶτα διαδέχεται τὸν τῆς κοιλίας ἔπαινον, τὰ τῆς κνήμης ἐγκώμια. Φησὶ γάρ· ὅτι *Κνῆμαι αὐτοῦ στῦλοι μαρμάρινοι, τεθεμελιωμένοι ἐπὶ βάσεις χρυσᾶς.* Πολύστυλος μέν ἐστι τῆς σοφίας ὁ οἶκος, ὃν ἑαυτῇ ᾠκοδόμησε. Πολλοὶ δὲ καὶ οἱ τὴν τοῦ μαρτυρίου σκηνὴν διερείδοντες στῦλοι, διαφόροις ὕλαις κεκοσμημένοι· ὧν κεφαλίδες μὲν ἦσαν καὶ βάσεις χρυσαῖ, τὸ δὲ μέσον τῇ τοῦ ἀργυρίου περιβολῇ κεκαλλώπισται. Τοὺς δὲ τῆς Ἐκκλησίας στύλους (οἶκος δέ ἐστιν ἡ Ἐκκλησία, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· ὅτι *Πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι*) μαρμαρίνους εἶναί φησιν ἡ νύμφη, ἐπὶ χρυσῶν βεβηκότας τῶν βάσεων. Ὅτι μὲν οὖν συμφωνεῖ τῇ τοῦ Βεσελεὴλ σοφίᾳ ἡ νύμφη κατὰ τὴν τοῦ κάλλους ὑπογραφὴν, παραπλησίως ἐκείνῳ τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς D βάσεις τῷ χρυσίῳ κοσμήσασα, παντὶ δῆλόν ἐστι τῷ τοῖς περὶ τῆς σκηνῆς εἰρημένοις καθομιλήσαντι. Ὡς γὰρ ἐκεῖνος ἑκάστῳ τῶν στύλων τὴν κεφαλὴν ἐφαρμόσας ἐπὶ χρυσῆς ἵστησι βάσεως· οὕτως ἐνταῦθά φησιν ἡ καθαρῶς πρὸς τὸ τοῦ νυμφίου βλέπουσα κάλλος, κεφαλὴν μὲν αὐτοῦ εἶναι χρυσίον καθαρὸν καὶ ἀκήρατον· τοῦτο γὰρ ἡ τοῦ Κεφὰζ λέξις ἐνδείκνυται· τεθεμελιῶσθαι τὰς κνήμας ἐπὶ χρυσῶν λέγει βάσεων. Πρὸς ὅ τι δὲ χρὴ μεταληφθῆναι τὰ περὶ τῶν στύλων αἰνίγματα, τῷ ἁγίῳ Παύλῳ μαθητευόμενοι, τῆς ἀληθοῦς ἐννοίας οὐκ ἐκπεσούμεθα· ὅς τοὺς

[37] Jerem. IV, 19. [38] Joan. VII, 38. [39] Rom. II, 15. [40] II Cor. III, 3. [41] I Timoth. III, 15.

A προέχοντας ἐν τοῖς ἀποστόλοις Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, στύλους ὠνόμασεν. Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῦτο προσήκει μαθεῖν, πῶς ἔστι γενέσθαι στύλον, ὡς ἂν καὶ ἡμεῖς ἄξιοι τῆς τοιαύτης γενοίμεθα κλήσεως· πάλιν καὶ τοῦτο παρὰ τῆς τοῦ Παύλου σοφίας ἀκούωμεν, ὅς φησι στύλον εἶναι καὶ τὸ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας. Οὐκοῦν χρυσίον μέν ἐστιν ἡ ἀλήθεια, ἡ καὶ βάσις τῶν κνημῶν γινομένη, καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλὴν δι' ἑαυτῆς καλλωπίζουσα. Τὸ δὲ ἑδραίωμα εἰς τὴν τοῦ μαρμάρου τις φύσιν μεταλαβὼν, οὐχ ἁμαρτήσεται· ὡς εἶναι τοιαύτην τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν· ὅτι Αἱ κνῆμαι τοῦ σώματος οἱ μαρμάρινοι στύλοι, τουτέστιν οἱ τῷ λαμπρῷ βίῳ καὶ τῷ ὑγιαίνοντι λόγῳ τὸ κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας βαστάζοντές τε καὶ διερείδοντες· δι' ὧν ἥ τε βάσις τῆς
B πίστεως ἔχει τὸ πάγιον, καὶ ὁ κατ' ἀρετὴν δρόμος ἀνύεται, καὶ ἐν τοῖς ἅλμασι τῶν θείων ἐλπίδων, ὅλον τὸ σῶμα μετέωρον γίνεται. Διὰ τῶν δύο κατορθοῦται τούτων, ἀληθείας καὶ βεβαιότητος· τοῦ μὲν χρυσοῦ μεταλαμβανομένου πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἥτις κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν θεμέλιος τῆς θείας κατασκευῆς γίνεταί τε καὶ ὀνομάζεται. Οὕτω γάρ φησιν· ὅτι *Θεμέλιον ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός*. Χριστὸς δὲ ἐστιν ἡ ἀλήθεια, ᾗ ἐνθεμελιοῦνται αἱ κνῆμαι, οἱ στύλοι τῆς Ἐκκλησίας. Διὰ τοῦ μαρμάρου νοούντων ἡμῶν τό τε λαμπρὸν τοῦ βίου, καὶ τὸ πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διάθεσιν ἐμβριθές τε καὶ ἀμετάθετον. Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ μὲν οἱ στύλοι τοῦ μαρτυρίου τῆς σκηνῆς, πολλοὶ δὲ καὶ οἱ τὸν τῆς σοφίας οἶκον διαβαστά-
C ζοντες· δύο δὲ νῦν ἐξαρκοῦσιν ὅλον ἀνέχειν ἐφ' ἑαυτῶν τὸ σῶμα· τάχα πρὸς ἄλλην τινὰ διάνοιαν χρὴ μεταγαγεῖν τὸν σκοπὸν τοῦ αἰνίγματος. Οἶμαι γὰρ διὰ τούτων ἐκεῖνο κατασκευάζεσθαι· τὸ πολυειδὲς μὲν γίνεσθαι τὰς ἐκ τοῦ νόμου πρὸς ἀρετὴν ὁδηγίας, πολλὰ δὲ καὶ τῆς σοφίας εἶναι τὰ παραγγέλματα, πρὸς τὸν αὐτὸν ὁρῶντα σκοπόν· τὸν συντετμημένον τοῦ Εὐαγγελίου λόγον, εἰς εὐαρίθμητόν τε καὶ συνεσταλμένον ἀγαγεῖν ἅπασαν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τὴν τελειότητα ἔγνωκεν· οὕτως εἰπόντος τοῦ Κυρίου, ὅτι *Ἐν ταύταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς, ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται*. Ἴσον δὲ πάντως ἐστὶν εἰς δύναμιν, ἢ ὑποκρεμάμενον ἀνέχειν τὸ βάρος, ἢ ἐπικείμενον. Εἷς γὰρ δι' ἀμφοτέρων θεωρεῖται ὁ
D τῆς δυνάμεως τόνος, τοῦ καθ' ἑκάτερον τρόπον τὸ ἄχθος βαστάζοντος. Φέρει γὰρ ὁμοίως δι' ἑαυτοῦ, εἴτε ἐπηρτημένον ἔχει τὸ βάρος, εἴτε ὑπολαμβάνοι τῇ παλάμῃ τὸ βασταζόμενον. Ἐπεὶ οὖν ὁ μὲν Κύριος ἐν ταύταις φησὶ ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὅλον τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας κρέμασθαι· νῦν δὲ ἡ νύμφη δύο στύλοις ἐπὶ χρυσῶν θεμελίων βεβηκόσι βαστάζεσθαι λέγει τὸ σῶμα· καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὴν θεωρίαν τοῦ κατὰ τὰς κνήμας αἰνίγματος, συμπαραλαβεῖν τὰς δύο ἐντολὰς ἐκείνας. Ὧν τὴν μὲν, πρώτην ὀνομάζει ὁ Κύριος, τὴν δὲ, ὁμοίαν τῇ πρώτῃ λέγων· τὸ μὲν ἀγαπᾶν τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως, τὴν πρώτην ἐντολὴν εἶναι· τὸ δὲ τὸν πλη-

lumnas appellavit [42]. Et vero quia discere convenit, quo pacto quis fieri columna possit, ut et nos digni hac appellatione fiamus: rursus hoc quoque de Pauli sapientia intelligamus, qui columnam ait veritatis et firmamentum esse [43]. Itaque aurum est veritas, quæ eadem et crurum basis est, et manibus atque capiti ornamentum aliquod affert. At firmamenti vocem si quis ad marmoris naturam transferat, non errabit: ita ut hujusmodi verborum sit sententia: Crura videlicet corporis esse columnas marmoreas, hoc est illos, qui illustri vita et sana doctrina commune corpus Ecclesiæ gestent atque fulciant: per quos et fidei basis firma stat, et virtutis cursus absolvitur, et in saltibus divinæ spei totum corpus attollitur. Fiunt autem hæc præclare per ista duo, nimirum veritatem ac firmitatem: ita ut aurum ad veritatem accommodetur, quæ de Pauli sententia fundamentum ædificii divini est et dicitur. Sic enim ait: *Fundamentum aliud ponere nemo potest, præter id quod positum est, quod est Christus* [44]. Christus autem veritas est, in qua crura fundantur, quæ columnæ sunt Ecclesiæ. Per marmor autem intelligamus vitæ splendorem et constantiam, atque immutabilitatem in affectione erga illa quæ bona sunt. Quia vero multæ sunt in tabernaculo testimonii columnæ, multæ item sapientiæ domum columnæ fulciunt, cum interim hic duæ sufficiant toti corpori sustinendo: fortassis aliam quamdam ad sententiam ænigmatis hujus scopus referendus est. Arbitror enim hoc astrui per illa, variis videlicet modis ad virtutem nos per legem duci, ac multa quoque præcepta esse sapientiæ, quæ tamen eumdem ad scopum respiciant. At concisum Evangelii sermonem ac facilem numeratu, ac velut in pauca contractam vitæ virtuti consentaneæ perfectionem nos ducere cognovit. Ait enim Dominus: *Ab hisce duobus mandatis lex tota pendet ac prophetæ* [45]. Idem vero est, sive quid oneris suspensum de te, sive impositum sustineas. Nam robur illius, qui pondus aliquod gestat, utroque modo consimiliter intenditur. Etenim ferre illud ex æquo dicitur, sive appensum onus sit, sive manu subjecta quid gestet. Quare cum Dominus quidem dicat, ab his duobus mandatis legem universam cum prophetis pendere; sponsa vero a duabus columnis, quæ fundamentis aureis innitantur, gestari corpus commemoret; recte fecerimus, si ad contemplationem hujus de cruribus ænigmatis, duo illa mandata adhibuerimus. Eorum alterum, primum appellat Dominus, alterum, primo simile. Inquit enim, Deum toto corde, et animo, et facultate virium diligere, mandatum primum esse; proximum vero diligere quasi seipsum, ejus vero mandati vim parem esse, quæ sit primi. Paulus etiam, dum quasi quamdam domum, quæ Deum excipiat, magnum illum Timotheum exstruit, duas hasce columnas in eo statuit, quarum alteri

[42] Galat. II, 9. [43] I Timoth. III, 5. [44] I Cor. III, 11. [45] Matth. II, 40.

fidei nomen indit, alteram conscientiam vocat [46]. A Per fidem intelligit dilectionem erga Deum, de toto corde, et animo, et virium facultate profectam: per bonam vero conscientiam, affectionem quamdam erga proximum, cum amore conjunctam. Et fortassis hæc posterius a nobis inventa sententia, priori sensui non adversatur. Nam per utrumque horum columnas fieri licet tales, quales erant Petrus, Jacobus, Joannes, et si quis alius hoc nomine vel fuit antehac vel erit deinceps dignus. Nam qui in hisce duobus mandatis perfectus est, is et columna fit et firmamentum veritatis, ut Apostolus loquitur [47]. Adeoque duabus hisce præclaris rebus universum Ecclesiæ corpus quasi quibusdam cruribus innititur, aureo basis illius fundamento, quæ fides est, immobilitatem non mutabilem et constantiam in omni bono animi indente.

σίον ὡς ἑαυτὸν, ἰσοδυναμεῖν τῇ πρώτῃ. Ἀλλὰ καὶ ὁ Παῦλος οἷόν τινα οἶκον δεκτικὸν τοῦ Θεοῦ κατασκευάζων τὸν μέγαν Τιμόθεον, τοὺς δύο τούτους ἵστησιν ἐν ἑαυτῷ στύλους, τῷ μὲν ὄνομα θέμενος πίστιν, τῷ δὲ ἑτέρῳ συνείδησιν. Διὰ μὲν τῆς πίστεως, τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην τὴν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς, καὶ δυνάμεως σημαίνων· διὰ δὲ τῆς ἀγαθῆς συνειδήσεως, τὴν ἀγαπητικὴν εἰς τὸν πλησίον διάθεσιν. Τάχα δὲ οὐκ ἐναντιοῦται τῷ προτέρῳ νοήματι ἡ νῦν ἐφευρεθεῖσα διάνοια. Δι' ἀμφοτέρων γὰρ τούτων ἐστὶ τὸ γενέσθαι στύλους, τοὺς κατὰ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, καὶ εἴ τις ἄλλος κατ' ἐκείνους τοῦ τοιούτου ὀνόματος ἄξιος ἢ γέγονεν ἢ γενήσεται. Ὁ γὰρ ἐν ταύταις δυσὶν ἐντολαῖς τελειωθεὶς, στύλος, καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν κατασκευάζεται. Ὥστε τοῖς δύο τούτοις κατορθώμασιν ὅλον τὸ σῶμα τῆς ἀληθείας καθάπερ κνήμαις τισὶν ἐπερείδεσθαι, τοῦ χρυσοῦ θεμελίου τῆς κατὰ τὴν πίστιν βάσεως, τὸ ἀκλινές τε καὶ ἀμετάθετον, καὶ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ πάγιον τοῖς λογισμοῖς ἐμποιοῦντος.

Post has vero laudes quasi paucis verbis repe- B tens universam sponsi pulchritudinem, ait: *Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedo, ac nil nisi desiderium est, cognatus meus, et proximus mihi, filiæ Jerusalem.* Quibus in verbis clarius indicare sponsam arbitror, versari encomium ipsius in ea sponsi pulchritudine, quæ sub aspectum cadat. Id autem intelligo per hoc, quod sub oculos cadit, de quo quasi quoddam corpus constituit Apostolus, collectis membris singulis, quæ integram Ecclesiam absolvunt. Ait enim sponsa unam ipsius speciem esse infinitas illas cedros, quibus undique Libanus cinctus sit. Quibus verbis significat, nihil humile neque abjectum ad venustatem corporis illius conferre, nisi sublime sit instar cedri, ac vertice suo sursum C tendat. Satius autem fuerit, ut illud quod primum inter comparationes positum est, consideremus. *Species ipsius*, inquit, *ut electus Libanus.* Electio alicujus rei fit, cum juxta eam contrarium quid collocatur. Itaque cum una boni appellatio diversa significet, ac simul de eo usurpetur, quod revera bonum est, et quod tale non est, sed per fraudem esse se bonum simulat, idque videtur esse quod non est: qui in boni dijudicatione non fallitur, quod eximie selecteque bonum est, erroneo et fallaci non præfert. Quamobrem cum hoc loco ad electum Libanum sponsi formam comparat, consentanea ratione colligitur, moneri nos ut Libanos esse duos intelligamus, alterum malum et rejiciendum, qui perinde ac vitulus ille (quemadmodum D Propheta loquitur [48]) una cum cedris suis conterendus est: alterum electum et pretiosum, cujus elegantia divina sit, et majestatem insignem præ se ferat. De his autem tale quiddam percipimus: Proprie, vere, ac primarie rex unus est, rex ille rerum omnium creatarum. Nihilominus etiam mundi Dominus, ille tenebrarum rector, regium sibi nomen arrogat. Legiones angelorum sunt

Μετὰ δὲ τοὺς ἐπαίνους τούτους, καθάπερ ἀνακεφαλαιουμένη ὅλον τοῦ νυμφίου τὸ κάλλος, φησίν· *Εἶδος αὐτοῦ, ὡς Λίβανος ἐκλεκτὸς, ὡς κέδροι. Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμὸς, καὶ ὅλος ἐπιθυμία, οὗτος ἀδελφιδός μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ.* Ἐν τούτῳ γὰρ οἶμαι σαφέστερον αὐτὴν διασημαίνειν, ὅτι τὸ περὶ τὸ βλεπόμενον τοῦ νυμφίου κάλλος ἐστὶν ὁ ἔπαινος· ἐκεῖνό φημι τὸ βλεπόμενον, ὃ διὰ τῶν καθ' ἕκαστον μελῶν τῶν συμπληρούντων τὴν Ἐκκλησίαν, σωματοποιεῖ ὁ Ἀπόστολος. Ἓν γὰρ εἶδος αὐτοῦ φησιν εἶναι τὰς μυριάδας τῶν κέδρων, αἷς διείληπται πανταχόθεν ὁ Λίβανος. Δηλοῦσα διὰ τῶν λεγομένων, ὅτι οὐδὲν ταπεινὸν καὶ χαμαίζηλον συντελεῖ πρὸς τὴν εὐμορφίαν τοῦ σώματος, ἐὰν μή τι κατὰ τὴν κέδρον ὑψηλὸν εἴη, καὶ πρὸς τῇ κορυφῇ ἐπειγόμενον. Μᾶλλον δὲ τὸ παρατεθὲν ἐν τοῖς εἰρημένοις πρῶτον κατανοήσωμεν. *Εἶδος αὐτοῦ*, φησὶν, *ὡς Λίβανος ἐκλεκτός.* Ἐκλογὴ δὲ παντὸς πράγματος διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου παραθέσεως γίνεται. Ἐπεὶ οὖν ὁμώνυμόν ἐστι τὸ ἀγαθὸν, ἐπί τε τοῦ ὄντως ὄντος τοιούτου, καὶ ἐπὶ τοῦ μὴ ὄντος μὲν, ὑποκρινομένου δὲ δι' ἀπάτης, καὶ δοκοῦντος εἶναι ὃ οὐκ ἔστιν· ὁ μὴ διαμαρτὼν τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως, τὸ ἐξειλεγμένον ἀγαθὸν ἀντὶ τοῦ ἠπατημένου οὐ προείλετο. Ἐπεὶ οὖν ἐνταῦθα τῷ ἐκλεκτῷ Λιβάνῳ τὸ εἶδος τοῦ νυμφίου προσείκασε, δύο κατὰ τὸ ἀκόλουθον Λιβάνους ὁ λόγος νοεῖν ὑποτίθεται· ἕνα μὲν τὸν πονηρὸν καὶ ἀπόβλητον, τὸν ἴσα τῷ μόσχῳ κατὰ τὴν προφητείαν μετὰ τῶν κέδρων τῶν ἐφ' ἑαυτοῦ συντριβόμενον, ἕτερον δὲ τὸν ἐκλεκτόν τε καὶ τίμιον, οὗ τὸ κάλλος θεοπρεπές ἐστι καὶ θεοείκελον. Τὸ δὲ νοούμενον διὰ τῶν εἰρημένων, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἷς βασιλεὺς κυρίως τε καὶ ἀληθινῶς καὶ πρώτως ἐστὶν, ὁ βασιλεὺς πάσης τῆς κτίσεως. Ἀλλ' ὅμως καὶ ὁ κοσμοκράτωρ τοῦ σκότους σεμνύνει ἑαυτὸν τῷ τῆς βασιλείας ὀνόματι. Λεγεῶνες ἀγγέλων παρὰ τῷ ἀληθινῷ βασιλεῖ, καὶ λεγεῶνες δαιμόνων παρὰ τῷ ἄρχοντι τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους. Ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι καὶ δυνάμεις ὑπὸ τὸν βασιλέα τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριον

[46] I Timoth. xxi, 1 sqq. [47] I Timoth. iii, 15. [48] Psal. xxviii, 5, 6.

A τῶν κυριευόντων· ἔχει κἀκεῖνος, κατὰ τὴν Ἀποστόλου φωνὴν, ἀρχάς τε καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεις, τὰς καταργουμένας, ὅταν μέλλῃ τὸ κακὸν εἰς τὸ μὴ ὂν ἀφανίζεσθαι. *Ὅταν γὰρ καταργήσῃ*, φησὶ, *πᾶσαν ἀρχὴν, καὶ ἐξουσίαν, καὶ δύναμιν.* Ἐπὶ θρόνου βλέπει ὁ προφήτης τὸν βασιλέα τῆς δόξης καθήμενον, ἐφ' ὑψηλοῦ τε καὶ ἐπηρμένου, κἀκεῖνος ἐπαγγέλλεται θήσειν ἐπάνω τῶν ἄστρων τὸν ἴδιον θρόνον, ὥστε εἶναι ὅμοιον τῷ Ὑψίστῳ. Σκεύη ἐκλογῆς ἐν τῇ μεγάλῃ ἑαυτοῦ οἰκίᾳ ὁ τοῦ παντὸς ἔχει Δεσπότης, ἔχει κἀκεῖνος σκεύη ὀργῆς κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν. Πάλιν ζωὴν καὶ εἰρήνην δι' ἀγγέλων χορηγεῖ τοῖς ἀξίοις ὁ τῶν ἀγγέλων Κύριος· κἀκεῖνος θυμὸν, καὶ ὀργὴν, καὶ θλίψιν ἀποστέλλει διὰ τῶν ἀγγέλων τῶν πονηρῶν. Καὶ τί χρὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγειν, δι' ὧν κατὰ τὸ ἐναντίον ἀντεπαίρεται πρὸς τὴν τοῦ B ἀγαθοῦ φύσιν ὁ ἀντικείμενος;

apud verum regem; et dæmonum legiones apud principem potestatis tenebrarum [49]. Principatus, potestates, copiæ subsunt Regi regum, et Domino dominatorum: itidem et alter (quemadmodum Apostolus ait) habet imperia, potestates, copias, quæ abrogabuntur, cum malum in nihilum redigetur. Sunt enim hæc Apostoli verba: *Cum absolverit omnem principatum, et omnem potestatem, et omnem virtutem* [50]. Cernit propheta ille sedentem sublimi ac elevato in solio regem gloriæ, itidem ille solium suum supra sidera se collocaturum profitetur, ita ut Altissimo sit similis. Habet ampla in domo sua Dominus universi vasa electionis: itidem ille vasa iræ habet, comparata ad interitum [51]. Præterea vitam et pacem per angelos dignis suppeditat angelorum Dominus; etiam ille furorem, et iram, et afflictionem per sceleratos angelos immittit [52]. Et quid opus est singula commemorare, per quæ adversarius ille contra naturam ipsius boni sese erigit?

Ἐπεὶ οὖν κατὰ τὸ αἰσθητὸν, περιφανές ἐστι θέαμα τὸ ὄρος ὁ Λίβανος πανταχόθεν ταῖς ὑψηλαῖς κέδροις συνηρεφής τε καὶ λάσιος, τούτου χάριν πρὸς τὰς ἐναντίας ἐννοίας, διὰ τῶν κατὰ τὸ ἐμφαινόμενον ὑποδειγμάτων ὑπὸ τῆς Γραφῆς τὸ ὄρος μερίζεται, προσφόρως λαμβανόμενον καθ' ἑκάτερον. Καὶ οὕτως ἔστι παρὰ τοῖς αὐτοῖς προφήταις ἰδεῖν τὸ αὐτὸ ὄνομα κατὰ τὴν τῶν δηλουμένων διαφορὰν, ἐπαινουμένων τε καὶ κακιζομένων. Νῦν μὲν γὰρ συντρίβει Κύριος τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, καὶ ὅλον τὸν Λίβανον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ κέδρων λεπτύνει, καθ' ὁμοιότητα τοῦ εἰδωλοποιηθέντος μόσχου ἐν τῇ ἐρήμῳ. Διὰ τοῦτο ἡ C προφητεία παρίστησιν, ὅτι αὐτή τε ἡ κακία καὶ πᾶν ἐξ αὐτῆς ὕψωμα τὸ κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ ἐπηρμένον, εἰς τὸ μὴ ὂν περιστήσεται. Νῦν δὲ τὸ κρεῖττον αὐτοῦ μεταλαμβάνει τὴν σημασίαν λέγων· *Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει, ὡσεὶ κέδρος ἡ ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται.* Ὁ γὰρ ἀληθῶς δίκαιος (Κύριος δέ ἐστιν ὁ δίκαιος), ὁ δι' ἡμᾶς ἐκ γῆς ἀνασχὼν, ἐκεῖνος ὁ ὑψίκομος φοῖνιξ, ὁ ἐν τῇ ὕλῃ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀνατείλας, ὄρος γίνεται ταῖς κέδροις τῶν ῥιζουμένων διὰ πίστεως ἐν αὐτῷ πληθυνόμενος, αἵτινες ὅταν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ φυτευθῶσιν, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξανθήσουσιν. Οἶκον δὲ τὴν Ἐκκλησίαν κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου ὑφήγησιν ἐνενοήσαμεν· ἐν ᾧ γίνεται ἡ τῶν κέδρων τοῦ Θεοῦ φυτεία. Αὐλὰς δὲ τὰς αἰωνίους σκηνὰς, ἐν αἷς ἡ τῶν D ἀγαθῶν ἐλπίδων ἐξάνθησίς τε καὶ φανέρωσις τοῖς καθήκουσι χρόνοις γενήσεται. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ διὰ τῶν καθ' ἕκαστον ἐκπληροῦται μελῶν· *Τὰ γὰρ πολλὰ μέλη, ἓν σῶμα γίνεται*, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· τούτου χάριν ὅλον τὸ τοῦ νυμφίου κάλλος τὸν ἐκλεκτὸν ὠνόμασε Λίβανον, τὴν πρὸς τὸν ἀπόβλητον Λίβανον διαφορὰν τῷ ἐκλεκτῷ διαστείλασα. Ἐκεῖνος γάρ ἐστιν ὁ Λίβανος κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, σὺν τοῖς ὑψηλοῖς πεσούμενος, ὅταν ἐκ τῆς τοῦ Ἰεσσαὶ ῥίζης ἀνατείλῃ τὸ ἄνθος, καὶ ἡ τῆς ἐξουσίας ῥάβδος

Cum igitur ejus ratione, quod sub sensus cadit, illustre quoddam spectaculum sit mons Libanus undique sublimibus cedris opacus ac densus, idcirco diversos in sensus ratione illius quod cernitur, in sacris Litteris quasi dividitur, apte atque idonee utramque in partem sumptus. Eoque videre est idem vocabulum apud eosdem prophetas, pro significatorum diversitate, tam in laude, quam vitio positum. Modo enim conterit cedros Libani Dominus, et universum Libanum una cum cedris in eo comminuit instar ejus vituli [53], qui in solitudine pro idolo fabricatus erat: quibus verbis Propheta docere vult, ipsam malitiam et omnem ortam ex ea sublimitatem, adversus cognitionem Dei se erigentem, in nihilum redigendam esse. Alias vero meliorem in partem sumitur, ut cum Propheta idem ait: *Justus ut palma florebit, ut cedrus in Libano amplificabitur* [54]. Nam revera justus (Dominus autem est justus ille) qui propter nos ortus est de terra: is igitur est alticoma illa palma, quæ exorta in naturæ nostræ silva, mons fit, aucta cedris eorum, qui per fidem in ipso radices agunt, quæ quidem cedri cum plantatæ in Dei domo fuerint, in atriis Dei nostri florebunt. Hanc autem domum Ecclesiam esse intelligimus, Apostolum secuti: in qua cedri Dei conseruntur [55]. Per atria vero æterna illa tabernacula accipimus, in quibus et florent spes bonæ, et suo tempore patefiunt. Quare cum Christi corpus per membra singula fiat integrum, *Membra enim multa corpus unum fiunt*, inquit Apostolus [56], eam ipsam ob causam totam sponsi venustatem appellavit electum Libanum, discrimen hujus et Libani qui rejicitur, per vocem electi constituens. Nam alter ille Libanus est, qui secundum Isaiam una cum sublimibus corruet, cum ex radice Jessæa flos ille exortus fuerit [57], et virga potestatis enata, qua

[49] Coloss. I, 13. [50] I Cor. XV, 24. [51] Rom. IX, 21. [52] Psal. LXXVII, 49. [53] Psal. XXVIII, 5, 6. [54] Psal. XCI, 13 sqq. [55] Rom. XI, 17. [56] I Cor. XII, 14. [57] Isa. X, 34; XI, 1.

et leonis, et pardi, et aspidum natura commutabitur in cicurem quamdam mansuetudinem: ita ut leo cum vitulo degat, pardalis cum hœdo requiem capiat, præsit iis denique puer ille pusillus, qui nobis natus est: cujus manus in cavernam aspidum penetrat, et sobolem aspidis attingens, venenum earum hebetat. Quæ ubi acciderint, futurum ait Propheta, ut et Libanus cum sublimibus corruat. Quæcunque vero hæc prophetia per ænigmata indicat, ea tanquam manifesta omnibus, accurate explicare velle, fuerit supervacaneum. Quis enim ignorat puerum illum nobis natum? qui manu sua contingit aspides, cujus præfectura bestias perniciosas sub idem cum cicuribus tectum redigit, naturalis acerbitatis oblitas? Quare cum Libanus ille, qui est malitia, per hæc corruat, atque etiam una cum hoc principium malorum corruat, sublimitates nimirum adversus veritatem erectæ: idcirco pulchritudinem Domini sponsa cum Libano electo confert, hisce verbis prolatis: *Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri.*

Addit autem gutturi quoque conveniens encomium, cum illud et dulcedinem, et desiderium appellat. Verba sunt hujusmodi: *Guttur ejus dulcedo, ac nil nisi desiderium est.* Quibus de verbis hujusmodi quiddam nobis ad animum accidit: Partem eam, quæ sub mento est, guttur appellare consuevimus, a quo sonum conformari tradunt, dum allabitur huc quadam cum illisione spiritus ex arteria. Quare cum favi mellis sint præclari sermones, et sermonis sit instrumentum vox, cujus ortus e gutture, fortasse ministros et interpretes sermonis, in quibus Christus loquitur, hac voce qui significari cogitat, a vero non aberrabit. Nam et magnus ille Joannes rogatus quis esset, vocem se appellavit [58], quippe qui Verbi præcursor esset: et beatus ille Paulus documentum edebat loquentis in se Christi [59], cui quia vocem suam locaverat, nil nisi dulcedo erat per ipsum loquens. Omnes itidem prophetæ, quia Spiritui sonum in eis edenti membra sua vocalia concesserant, nil nisi dulcedo erant, mel divinum e gutture suo, velut e quodam fonte promentes, quo quidem et reges, et privati homines salubriter utuntur: cujus fruitio cupiditatem satietate non imminuit, sed multo magis desiderium per expetitorum participationem alit. Propterea dixit illud nihil esse aliud, quam desiderium: quasi quadam definitione pulchritudinem quæsiti hac voce describens: *Nil, inquit, est, nisi desiderium.* Quam beata sunt illa membra, per quæ totum nil nisi desiderium fit: quæque per absolutam in omni bono perfectionem, efficiunt amabilem quamdam ex omnibus temperatam venustatem, ita ut universum non modo quod oculos attinet, quod manus, quod cincinnos, sed etiam propter pedes, crura, guttur denique sit desiderabile, neque membrum ullum in hoc pulchritudinis excellentia deteriore sit conditione, quam cætera

A ἀναφύῃ, δι' ἧς μεταβάλλεται τοῦ τε λέοντος, καὶ τῆς παρδάλεως, καὶ τῶν ἀσπίδων ἡ φύσις πρὸς τὸ τιθασσόν τε καὶ ἥμερον· ὥστε συνδιαιτᾶσθαι μὲν τῷ μόσχῳ τὸν λέοντα, συναναπαύεσθαι δὲ τῷ ἐρίφῳ τὴν πάρδαλιν, ἐπιστατεῖν δὲ τούτων τὸ παιδίον ἐκεῖνο τὸ νήπιον ὃ ἐγεννήθη ἡμῖν· οὗ ἡ χεὶρ ἐν τῇ τρώγλῃ τῶν ἀσπίδων γίνεται, καὶ τῶν ἐκγόνων τῆς ἀσπίδος ἐφαπτομένη, καὶ τὸν ἰὸν αὐτῶν ἀπαμβλύνουσα· ὧν γινομένων, φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι καὶ ὁ Λίβανος σὺν τοῖς ὑψηλοῖς πεσεῖται. Ὅσα δὲ μηνύει διὰ τῶν αἰνιγμάτων τούτων ἡ προφητεία, ὡς πρόδηλα πᾶσιν ὄντα περιττὸν ἂν εἴη δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὸ γεννηθὲν ἡμῖν παιδίον, τὸ τῶν ἀσπίδων τῇ χειρὶ ἐφαπτόμενον, οὗ ἡ ἐπιστασία τὰ δηλητήρια τῶν θηρίων ποιεῖ τοῖς ἡμέροις ὁμόσκηνα, τῆς B φυσικῆς πικρίας λήθην ποιούμενα; Ἐπεὶ οὖν πίπτει διὰ τούτων ὁ Λίβανος ἡ κακία, καὶ συγκαταπίπτει ἡ πρώτη τῶν κακῶν ἀρχὴ, τὰ κατὰ τῆς ἀληθείας ὑψώματα· διὰ τοῦτο τῷ ἐκλεκτῷ Λιβάνῳ παρεικάζει ἡ νύμφη τοῦ Κυρίου τὸ κάλλος, οὕτως εἰποῦσα τοῖς ῥήμασιν· *Εἶδος αὐτοῦ, ὡς Λίβανος ἐκλεκτὸς, ὡς κέδροι.*

Προστίθησι δὲ καὶ τῷ φάρυγγι τὸν κατάλληλον ἔπαινον, γλυκασμόν τε αὐτὸν καὶ ἐπιθυμίαν ὀνομάσασα· ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμὸς, καὶ ὅλος ἐπιθυμία.* Ὃ δὲ περὶ τούτου νοοῦμεν, τοιοῦτόν ἐστι· Τὸ ὑπὸ τὸν ἀνθερεῶνα μέρος, φάρυγγα καλεῖ ἡ συνήθεια· ᾧ φασι τὸν ἦχον τῇ προσπτώσει τοῦ ἐκ τῆς ἀρτηρίας πνεύματος ἀπογεννᾶσθαι περιδονούμενον. Ἐπεὶ οὖν κηρία μέλιτος οἱ C καλοί εἰσι λόγοι· λόγου δὲ ὄργανόν ἐστιν ἡ φωνὴ, ἧς ἡ γένεσίς ἐστιν ἐκ φάρυγγος, τάχα τοὺς ὑπηρέτας τε καὶ ὑποφήτας τοῦ λόγου, ἐν οἷς λαλεῖ ὁ Χριστὸς, τῷ ὀνόματι τούτῳ σημαίνεσθαι νοῶν τις, οὐχ ἁμαρτήσεται. Καὶ γὰρ ὁ μέγας Ἰωάννης ἐρωτηθεὶς ὅστις εἴη, φωνὴν ἑαυτὸν κατωνόμασεν, ἐπειδὴ τοῦ Λόγου πρόδρομος ἦν· καὶ ὁ μακάριος Παῦλος δοκιμὴν ἐδίδου τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ· οὗ τὴν φωνὴν ἑαυτῷ χρήσας, γλυκασμὸς ἦν δι' ἐκείνου φθεγγόμενος. Καὶ πάντες οἱ προφῆται τὰ φωνητικὰ ἑαυτῶν ὄργανα τῷ ἐνηχοῦντι αὐτοῖς Πνεύματι παραχωρήσαντες, γλυκασμὸς ἐγίνοντο, τὸ θεῖον μέλι διὰ τοῦ λάρυγγος τοῦ ἰδίου πηγάζοντες, ᾧ βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγείαν προσφέρονται· οὗ ἡ ἀπόλαυσις οὐκ ἐπικόπτει D τὴν ἐπιθυμίαν τῷ κόρῳ, ἀλλὰ τρέφει μᾶλλον διὰ τῆς τῶν ἐπιθυμουμένων μετουσίας τὸν πόθον. Διὰ τοῦτο καὶ ὅλον αὐτὸν ἐπιθυμίαν κατονομάζει, οἷόν τινι ὁρισμῷ τὸ τοῦ ζητουμένου κάλλος διὰ ταύτης τῆς φωνῆς ὑπογράφουσα· *Ὅλος γὰρ, φησὶν, ἐπιθυμία.* Ὡς μακάρια τὰ μέλη ἐκεῖνα, δι' ὧν τὸ ὅλον ἐπιθυμία γίνεται· διὰ τῆς ἐν παντὶ ἀγαθῷ τελειότητος, σύγκρατον ἐκ πάντων τὸ ἐράσμιον ἀπεργαζόμενα κάλλος· ὥστε ὅλον μὴ ἐν ὀφθαλμῷ μόνον καὶ χερσὶν ἢ βοστρύχοις, ἀλλὰ καὶ ἐν ποσὶ καὶ ἐν χερσὶ, καὶ ἐν ταῖς κνήμαις, καὶ κατὰ φάρυγγα παραπλησίως ἐπιθυμητὸς εἶναι, μηδενὸς ἐν τοῖς μέλεσι κατὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ κάλλους ἐλαττουμένου.

[58] Joan. I, 23. [59] II Cor. XIII, 3.

Οὗτος, φησὶν, ὁ ἀδελφιδός μου, καὶ οὗτος, φησὶν, A *ὁ πλησίον μου, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ.* Πάντα γὰρ αὐταῖς ὑπ' ὄψιν ἀγαγοῦσα διὰ τῆς τοῦ λόγου ὑπογραφῆς τὰ γνωρίσματα, δι' ὧν ἦν δυνατὸν γενέσθαι τὴν τοῦ ζητουμένου φανέρωσιν, τότε τῷ δεικτικῷ κέχρηται λόγῳ, Οὗτός ἐστι, λέγουσα, ὁ ζητούμενος, ὃς διὰ τοῦ ἀδελφὸς γενέσθαι ἐξ Ἰούδα ἡμῖν ἀνατείλας, πλησίον ἐγένετο τοῦ ἐμπεπτωκότος εἰς τοὺς λῃστὰς, ἐλαίῳ καὶ οἴνῳ καὶ ἐπιδέσμοις τὰς πληγὰς ἰασάμενος, καὶ ἐπὶ τοῦ ἰδίου ἄρας ὑποζυγίου, καὶ τῷ πανδοχείῳ ἐναναπαύσας, καὶ τὰ δύο δηνάρια πρὸς τὴν ζωὴν παρασχόμενος, καὶ ἐν τῇ ἐπανόδῳ αὐτοῦ τὸ προστεθὲν εἰς τὸ τῆς ἐντολῆς ἔργον ἀποδώσειν ἐπαγγειλάμενος. Πάντως δὲ φανερόν ἐστι τούτων ἕκαστον εἰς ὅ τι βλέπει. Τῷ γὰρ ἐκπειράζοντι τὸν Κύριον νομικῷ, βουλομένῳ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἑαυτὸν δεῖξαι, καὶ ἐν B ὑπερηφανίᾳ τὸ πρὸς τοὺς λοιποὺς ὁμότιμον διαπτύοντι, ἐν τῷ λέγειν· *Καὶ τίς ἐστί μου πλησίον;* Τότε ἐν διηγήματος εἴδει πᾶσαν τὴν φιλάνθρωπον οἰκονομίαν ὁ Λόγος ἐκτίθεται, τὴν ἄνωθεν κάθοδον τοῦ ἀνθρώπου διηγησάμενος, καὶ τὴν τῶν λῃστῶν ἐνέδραν, καὶ τὴν τοῦ ἀφθάρτου ἐνδύματος περιαίρεσιν, καὶ τὰ τῆς ἁμαρτίας τραύματα, καὶ τὸ εἰς ἥμισυ τῆς φύσεως προχωρῆσαι τὸν θάνατον, τῆς ψυχῆς ἀθανάτου διαμενούσης· καὶ τοῦ νόμου τὴν ἀνωφελῆ πάροδον, οὔτε ἱερέως οὔτε Λευΐτου τὰς πληγὰς τοῦ παραπεπτωκότος τοῖς λῃσταῖς θεραπεύσαντος· ἀδύνατον γὰρ αἷμα τράγων καὶ ταύρων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας· ἀλλὰ τὸν πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς ἀπαρχῆς τοῦ φυράματος περιθέμενον, ἐν ᾗ παντὸς ἔθνους τὸ μέρος ἦν, Ἰουδαίου τε καὶ Σαμαρείτου, καὶ Ἕλληνος, καὶ πάντων C ἅπαξ ἀνθρώπων· τοῦτον μετὰ τοῦ σώματος, ὅπερ ἐστὶν ὑποζύγιον, τῷ τόπῳ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κακώσεως ἐπιστάντι, καὶ θεραπεῦσαι τὰ τραύματα, καὶ ἐπὶ τοῦ ἰδίου αὐτὸν κτήνους ἐπαναπαῦσαι, καὶ καταγώγιον ποιῆσαι αὐτῷ τὴν φιλάνθρωπον οἰκονομίαν, ᾗ πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι συναναπαύονται. Ὁ δὲ ἐν αὐτῷ γενόμενος, δέχεται πάντως ἐν ἑαυτῷ τὸν ἐν ᾧ ἐγένετο, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λόγου, ὅτι *Ὁ μένων ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν αὐτῷ.* Δεξάμενος οὖν τῷ ἰδίῳ χωρήματι, πανδοχεύει ἐν ἑαυτῷ τὸν ἀχώρητον, παρ' οὗ δέχεται τὰ δύο νομίσματα· ὧν τὸ μέν ἐστιν ἡ ἐξ ὅλης καρδίας εἰς τὸν Θεὸν ἀγάπη· τὸ δὲ ἕτερον ἡ εἰς τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν, καθὼς καὶ ὁ νομικὸς ἀπεκρίνατο. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐχ οἱ ἀκροαταὶ D τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλὰ οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται· χρὴ μὴ μόνον δέξασθαι τὰ δύο ταῦτα νομίσματα· τὴν πίστιν λέγω τὴν εἰς τὸ Θεῖον, καὶ τὴν ἀγαθὴν πρὸς τοὺς ὁμοφύλους συνείδησιν· ἀλλὰ δεῖ καὶ αὐτὸν συνεισενέγκαι διὰ τῶν ἔργων πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν τούτων ἐκπλήρωσιν. Διὰ τοῦτό φησι πρὸς τὸν πανδοχέα ὁ Κύριος, ὅτι πᾶν τὸ περὶ τὴν θεραπείαν τοῦ κεκακωμένου παρ' αὐτοῦ γενόμενον, ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ κατὰ τὴν ἀξίαν τῆς σπουδῆς ἀπολήψεται. Ὁ τοίνυν πλησίον ἡμῶν γεγονὼς διὰ τῆς τοιαύτης φιλανθρωπίας, ὁ διὰ τοῦ ἐξ Ἰούδα ἡμῖν ἀνατεῖλαι ἀδελφιδὸς γενόμενος·

Hic est, inquit, *cognatus meus, et hic proximus meus, filiæ Jerusalem.* Postquam enim per picturam orationis subjecit earum oculis omnia indicia, de quibus fieri agnitio quæsiti posset, tandem oratione demonstrante utitur, quasi diceret : Hic est ille quem quærimus, qui propterea quod frater nobis factus sit, ortus ex Juda, proximus factus est illi, qui in latrones incidit, atque oleo, vino, fasciis vulnera illius sanavit, jumento proprio imposuit, in diversorio recreavit, duobus ad victum denariis donavit, pollicitus etiam se in reditu, quod præter mandatum insumptum esset, redditurum. Nec obscurum est, quo hæc singula spectent. Nam cum legis interpres Dominum tentaret, seque supra cæteros ostentare vellet, ac parem cum aliis conditionem superbe respueret his verbis : *Et quis est meus proximus*[60]? tum vero quadam narratione Scriptura totam administrationem benignissimam exponit, commemorato descensu hominis de loco superiore, et latronum insidiis, et indumenti interitus expertis ademptione, et peccati vulneribus, et progressu mortis ad dimidiam usque partem naturæ penetrantis, retinente immortalitatem anima : de legis item inutili transitu, quod neque sacerdos, neque Levita quispiam vulnera ejus, qui in latrones inciderat, curaverit (neque enim fieri potest, ut sanguis taurorum et hircorum peccata tollat); sed illum, qui universam hominum naturam per primitias massæ sibi circumdedit, quibus cujuslibet nationis pars aliqua continebatur, Judaicæ, Samaritanæ, Græcæ, omnium denique hominum : hunc cum corpore suo, quod per jumentum significatur, ad locum quo læsus erat homo, se conferentem curasse ipsius vulnera, jumento proprio impositum recreasse, suam ei benignam œconomiam diversorii loco aperuisse, per quam omnes fatigati et onerati quiete fruuntur. Qui autem ipsum ingreditur, prorsus illum ipsum intra se recipit, in quem ingressus erat. Sic enim Verbum loquitur, *Qui in me manet, in hoc et ipse manebo*[61]. Itaque homo intra spatium capacitatis suæ illum excipit, qui comprehendi nequit, et ab hoc nummos accipit duos, quorum alter est erga Deum dilectio, profecta de toto animo : alter, dilectio proximi sicut sui ipsius, quemadmodum et legis interpres ille responderat. Quia vero non auditores legis apud Deum justi sunt, sed qui legem præstant justi censebuntur[62] : non hi tantum nummi duo recipiendi sunt, nimirum fides in Deum, et bona erga ejusdem generis homines conscientia ; sed etiam aliquid per opera est addendum huic mandatorum impletioni. Nam propterea dicit ad hospitem Dominus, futurum ut quidquid in curatione hominis læsi ab ipso fiat, alterius adventus sui tempore pro studii dignitate recipiat. Quamobrem is qui proximus noster factus est ob hanc erga nos benignitatem, qui quod ex Juda nobis

[60] Luc. x, 29 sqq. [61] Joan. vi, 57. [62] Rom. ii, 13.

sit ortus, factus est cognatus noster; hic igitur ille est, quem sponsa juvenculis indicat, hic est qui filiabus Jerusalem ab integritatis haud violatæ sponsa commonstratur, cum ait: *Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filiæ Jerusalem.* Illum et nobis per indicia commonstrata reperire et assequi contingat, ad salutem animarum nostrarum, idque ductu Spiritus sancti, cui gloria sæculis infinitis. Amen.

HOMILIA XV.

Cap. v, ỳ. 17. *Quo abiit cognatus tuus, o pulchra inter mulieres? quo respexit cognatus tuus, et quæremus eum tecum?* Cap. vi, ỳ. 1. *Cognatus meus descendit in hortum suum, ad phialas aromatis, ut pascat in hortis, et ut colligat lilia.* 2. *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi, qui pascit inter lilia.* 3. *Pulchra es, proxima mea, sicut ipsa benevolentia, formosa sicut Jerusalem, stupor tanquam instructæ acies.* 4. *Averte oculos a me; nam illi alas mihi reddiderunt. Coma tua velut greges caprarum, quæ apparuerunt de Galaad.* 5. *Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ de lavacro ascenderunt, et omnes habent fetus gemellos, neque sterilis inter eas ulla est.* 6. *Labra tua sunt instar funiculi coccinei, et loquela tua elegans est. Malæ tuæ instar corticis mali punici, præter id quod in te reticetur.* 7. *Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinæ, et juvencularum non est numerus. Una est columba mea, perfecta mea.* 8. *Unica est matri suæ, electa illi quæ peperit eam.*

Philippus ille apostolus, qui ex civitate Petri et Andreæ fuisse perhibetur: etenim hoc mihi videtur encomium quoddam esse Philippi, quod eorum fratrum civis fuerit, qui primam in Evangelio admirationem merentur per ea quæ ipsis acciderunt. Andreas enim, posteaquam Baptista commonstrasset, quinam esset Agnus ille, qui mundi peccatum tolleret, non tantum ipse mysterium hoc animadvertit, a tergo secutus indicatum, cognito ubinam ille degeret: sed etiam fratri suo lætum nuntium affert, advenisse illum quem multo ante vates indicarint. At is per fidem auditu prope anteverso, tota anima se agno illi adjungit, unaque cum nomine et ipse a Domino diviniorem ad conditionem immutatur: pro Simone Petrus et appellatus, et factus. Abrahamo quidem ac Saræ post multas apparitiones divinas ex ipsis nominibus Dominus benedictionem impertit: cum illum quidem patrem, hanc vero principem, nominum mutatione facta, constituit. Eodem modo Jacob etiam post luctam tota durantem nocte, Israelis cognomen ac vim impetrat. Verum magnus ille Petrus non paulatim augescendo ad hanc gratiam pervenit, sed simul et fratrem audiit, et agno credidit, et per fidem est consummatus, et petræ agglutinatus Petrus factus est. Hic ergo Philippus, dignus qui tantorum ac talium civis esset, posteaquam inventum Domini factus, quemadmodum in Evangelio dicitur, quod

A οὗτός ἐστιν ὃν μηνύει ταῖς νεάνισιν ὁ τῆς νύμφης λόγος, οὗτος ὁ ταῖς θυγατράσιν Ἱερουσαλὴμ παρὰ τῆς ἀχράντου νύμφης δηλούμενος, δι' ὧν φησιν· ὅτι *Οὗτος ἀδελφιδός μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ*· ὃν καὶ ἡμεῖς διὰ τῶν δηλωθέντων γνωρισμάτων εὕροιμέν τε καὶ λάβοιμεν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χειραγωγίας· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἡ καλὴ ἐν γυναιξί; Ποῦ ἀπέβλεψεν ὁ ἀδελφιδός σου, καὶ ζητήσομεν αὐτὸν μετὰ σοῦ; Ὁ ἀδελφιδός μου κατέβη εἰς κῆπον αὐτοῦ, εἰς φιάλας τοῦ ἀρώματος, ποιμαίνειν ἐν κήποις, καὶ συλλέγειν κρίνα. B *Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδός μου ἐμοί, ὁ ποιμαίνων ἐν τοῖς κρίνοις. Καλὴ εἶ, ἡ πλησίον μου, ὡς εὐδοκία, ὡραία ὡς Ἱερουσαλήμ, θάμβος ὡς στρατιαὶ τεταγμέναι. Ἀπόστρεψον ὀφθαλμούς σου ἀπεναντίον μου, ὅτι αὐτοὶ ἀνεπτέρωσάν με. Τρίχωμά σου ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἳ ἀνεφάνησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ. Ὀδόντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἳ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμεύουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. Ὡς σπαρτίον κόκκινον χείλη σου, καὶ ἡ λαλιά σου ὡραία. Ὡς λέπυρος τῆς ῥόας μῆλόν σου ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου. Ἑξήκοντα βασίλισσαι, καὶ ὀγδοήκοντα παλλακαί, καὶ νεάνιδες ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός.* C *Μία ἐστὶ περιστερά μου, τελεία μου. Μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτὴ τῇ τεκούσῃ αὐτήν.*

Ὁ ἐκ τῆς πόλεως Ἀνδρέου καὶ Πέτρου μαρτυρηθεὶς εἶναι Φίλιππος ὁ ἀπόστολος· ἐγκώμιον γάρ μοι δοκεῖ τοῦ Φιλίππου τοῦτο, τὸ πολίτην αὐτὸν γενέσθαι τῶν ἀδελφῶν τῶν προθαυμασθέντων ἐν Εὐαγγελίῳ διὰ τῆς περὶ αὐτῶν ἱστορίας. Ὁ μὲν γὰρ Ἀνδρέας, ὑποδείξαντος τοῦ Βαπτιστοῦ, τίς ἐστιν ὁ Ἀμνὸς ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, αὐτός τε τὸ μυστήριον κατενόησε, κατόπιν τοῦ δειχθέντος ἀκολουθήσας, καὶ ὅπου μένει μαθών· καὶ τῷ ἰδίῳ ἀδελφῷ παρεῖναι τὸν προμηνυθέντα παρὰ τῆς προφητείας εὐαγγελίζεται. Ὁ δὲ φθάσας μικροῦ δεῖν τῇ πίστει τὴν ἀκοήν, ὅλῃ τῇ ψυχῇ προστίθεται τῷ ἀμνῷ, καὶ διὰ τῆς τοῦ ὀνόματος ὑπαλλαγῆς μεταποιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου D πρὸς τὸ θειότερον· ἀντὶ Σίμωνος Πέτρος καὶ ὀνομασθείς, καὶ γενόμενος. Καί τοι τῷ Ἀβραὰμ καὶ τῇ Σάῤῥᾳ πολλοῖς ὕστερον χρόνοις μετὰ πολλὰς θεοφανείας, τῆς ἐκ τῶν ὀνομάτων μεταδίδωσιν εὐλογίας ὁ Κύριος· τὸν μὲν πατέρα, τὴν δὲ ἄρχουσαν διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων μεταποιήσεως χειροτονήσας. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Ἰακὼβ μετὰ τὴν παννύχιον πάλην, ἀξιοῦται τῆς τοῦ Ἰσραὴλ ἐπωνυμίας τε καὶ δυνάμεως. Ὁ δὲ μέγας Πέτρος οὐ κατὰ μικρὸν δι' αὐξήσεως προῆλθεν ἐπὶ τὴν χάριν ταύτην, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἤκουσε τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἐπίστευσε τῷ ἀμνῷ, καὶ ἐτελειώθη διὰ τῆς πίστεως, καὶ προσφυεὶς τῇ πέτρᾳ Πέτρος ἐγένετο. Οὗτος τοίνυν ὁ Φίλιππος ὁ ἄξιος τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων πολίτης, ἐπειδὴ εὕρημα τοῦ Κυρίου γενόμενος, καθώς φησιν Εὐαγγέλιον, ὅτι εὑρίσκει τὸν

Φίλιππον ὁ Ἰησοῦς, ἀκόλουθος ἐχειροτονήθη τοῦ Λόγου τοῦ εἰπόντος, ὅτι *Ἀκολούθει μοι*· καὶ τῷ φωτὶ τῷ ἀληθινῷ προσεγγίσας, καθάπερ λύχνος ἐκεῖθεν ἔσπασε πρὸς ἑαυτὸν τὴν τοῦ φωτὸς κοινωνίαν· καὶ περιλάμπει τὸν Ναθαναὴλ, δᾳδουχήσας αὐτῷ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, δι' ὧν φησιν· *Ὃν ἔγραψε Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται εὑρήκαμεν Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ τῆς Γαλιλαίας.* Τοῦ δὲ Ναθαναὴλ ἐπιστατικῶς δεξαμένου τὸ Εὐαγγέλιον, διὰ τὸ μετὰ πάσης ἀκριβείας κατηχεῖσθαι παρὰ τῆς προφητείας αὐτὸν τὸ περὶ τὸν Κύριον μυστήριον, καὶ εἰδέναι μὲν ὅτι ἐκ Βηθλεὲμ ἡ πρώτη διὰ σαρκὸς γενήσεται θεοφάνεια, διὰ δὲ τὴν ἐν Ναζάροις διαγωγὴν, Ναζαραῖος κληθήσεται· πρὸς ἀμφότερα τοίνυν ἀποσκοποῦντος καὶ λογιζομένου, ὅτι ἐν μὲν τῇ τοῦ Δαβὶδ Βηθλεὲμ, διὰ τὴν οἰκονομίαν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως, ἀναγκαῖον ἦν γενέσθαι τὸ κατὰ τὸ σπήλαιον καὶ τὰ σπάργανα καὶ τὴν φάτνην μυστήριον· ἡ δὲ Γαλιλαία ἐθνῶν τόπος ἐπονομασθήσεταί ποτε τῷ τοῖς ἔθνεσιν ἐμφιλοχωρήσαντι Λόγῳ· καὶ διὰ τοῦτο συνθεμένου τῷ τὸ φῶς αὐτῷ τῆς γνώσεως φάναντι, καὶ εἰπόντος· ὅτι *Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι;* Τότε ὁδηγὸς πρὸς τὴν χάριν ὁ Φίλιππος γίνεται, λέγων, *Ἔρχου καὶ ἴδε.* Δι' ὧν καταλιπὼν ὁ Ναθαναὴλ τὴν τοῦ νόμου συκῆν, ἧς ἡ σκιὰ πρὸς τὴν μετουσίαν τοῦ φωτὸς διεκώλυε, καταλαμβάνει τὸν τὰ φύλλα τῆς συκῆς διὰ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀκαρπίαν ἀποξηραίνοντα. Διὸ καὶ μαρτυρεῖται παρὰ τοῦ Λόγου γνήσιος εἶναι οὐχὶ νόθος Ἰσραηλίτης, ἐν τῷ ἀδόλῳ τῆς προαιρέσεως καθαρὸν ἐφ' ἑαυτοῦ δεικνὺς τὸν χαρακτῆρα τοῦ πατριάρχου. *Ἴδε γὰρ*, φησὶν, *Ἰσραηλίτης ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστι.*

A Jesus Philippum invenit, etiam sectator verbi factus est, qui ad eum dixit, *Sequere me*[63]: posteaquam item verum ad lumen delatus, inde tanquam lychnus ad se participationem lucis attraxit: Nathanaelum quoque luce sua circumfundit, quasi prælata ipsi face, quod pietatis est mysterium. Sunt enim hæc ipsius verba: *Invenimus Jesum illum e Nazareth Galilææ, de quo et Moses in lege, et prophetæ scripserunt*[64]. Nathanaelo autem sapienter lætum hunc nuntium accipiente, quod peraccurate ex libris vaticiniorum de Domini mysterio edoctus esset, ac sciret in Bethleem quidem primam Dei patefactionem in carne futuram, verum eumdem Nazareth degentem Nazaræi nomen consecuturum: ad hæc igitur utraque respiciente Na-
B thanael, secumque perpendente, in Davidis quidem oppido Bethleem necessarium esse ratione nativitatis carnalis, antri, fasciarum, et præsepis mysterium evenire: sed nihilominus Galilæam (qui locus ethnicorum hominum sedes erat) nomen aliquando consecuturam ab eo Verbo, quod libenter ad gentes commigraturum esset: atque hanc ob causam accedente denique Nathanael illius in sententiam, qui lumen hoc cognitionis ei commonstrasset, idque verbis his declarante: *Potest e Nazareth boni aliquid exsistere?* tum vero tandem Philippus ad hanc gratiam illi se ducem præbet, cum ait: *Veni ac vide.* Quo factum, ut Nathanael relicta legis ficu, cujus umbra impedimento erat ei, quo minus lucis
C particeps fieret: ad eum perveniret, qui fici folia propter sterilitatem in proferendis bonis exsiccavit. Eaque de causa testimonium ei Verbum tribuit, quod germanus Israelita, non spurius esset: quippe qui minime fraudulento animi instituto purum in sese patriarchæ illius characterem ostenderet. *En*, inquit, *vere Israelita, in quo dolus non est.*

Πρὸς ὅ τι δὲ βλέπει τὸ ἐν τῷ προοιμίῳ διήγημα, φανερόν ἐστι πάντως τοῖς εὐμαθεστέροις ἀκροαταῖς ἐκ τῆς προτεθείσης κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἡμῖν ἀναγνώσεως τῆς ἐκ τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων. Ὡς γὰρ ὁ μὲν Ἀνδρέας τῇ φωνῇ τοῦ Ἰωάννου πρὸς τὸν ἀμνὸν ὡδηγήθη· ὁ δὲ Ναθαναὴλ φωταγωγηθεὶς παρὰ τοῦ Φιλίππου, καὶ τῆς περιεχούσης αὐτὸν τοῦ νόμου σκιᾶς ἔξω γενόμενος, ἐν τῷ φωτὶ τῷ ἀληθινῷ γίνεται· οὕτω καὶ αἱ νεάνιδες πρὸς τὴν εὕρεσιν τοῦ μηνυθέντος αὐταῖς ἀγαθοῦ καθηγεμόνι χρῶνται τῇ τελειωθείσῃ διὰ τοῦ κάλλους ψυχῇ· λέγουσαι πρὸς αὐτήν· *Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἡ καλὴ ἐν γυναιξί; Ποῦ ἀπέβλεψεν ὁ ἀδελφιδός σου, καὶ ζητήσομεν αὐτὸν μετὰ σοῦ;* Ἀκολούθως δὲ προσάγουσι τῇ διδασκάλῳ τὴν πεῦσιν αἱ παρθένοι ψυχαί. Πρῶτον γὰρ περὶ τοῦ τί ἐστιν ἐποίησαν τὸν λόγον, ἐν τῷ πρὸ ταύτης τῆς ῥήσεως ἐρωτήματι λέγουσαι· *Τί ἀδελφιδός σου, ἡ καλὴ ἐν γυναιξίν;* Ὅπερ διδαχθεῖσαι διὰ τῶν εἰρημένων σημείων, ὅτι λευκὸς καὶ πυῤῥὸς, καὶ τὰ λοιπὰ δι' ὧν ὑπογράφει τὸ εἶδος τοῦ ζητουμένου, περὶ τοῦ ὅπου πυνθάνονται. Διὸ λέγουσι, *Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἢ ποῦ ἀπέβλεψεν;* Ἵνα πάντως ὅπου μέν ἐστι μαθοῦσαι, προσ-

Quo autem hæc in exordio spectet narratio, omnino manifestum est auditoribus non plane imperitis ex lectione, quam ordine sic poscente de Cantico canticorum proposuimus. Quemadmodum enim Andreas quidem per vocem Joannis ad agnum illum deductus est; Nathanael autem a Philippo ad lucem ductus, et a circumdante ipsum legis umbra digressus, verum ad lumen pervenit: sic etiam hæ juvenculæ ad inventionem indicati eis boni,
D anima pulchritudinis perfectionem adepta duce utuntur, eamque sic compellant: *Quo abiit cognatus tuus, o pulchra inter mulieres? quo respexit cognatus, et quæremus eum tecum?* Recte autem atque ordine virgines hæ, nimirum animæ, nunc illud interrogant. Primum enim locutæ sunt de eo, quidnam esset, cum præcedente interrogatione quærunt: *Quid cognatus tuus, o pulchra inter mulieres?* de quo edoctæ per exposita indicia, quod candidus, et rubicundus, et cætera, quibus forma quæsiti descripta est: nunc de loco ubi sit, interrogant. Non propterea dicunt, *Quo abiit cognatus tuus*, vel *quo respexit?* ut cognito prorsus ubi sit, adorent in illo loco, quo pedes illius steterint: et

[63] Joan. I, 43. [64] ibid. 41 sqq.

quo respiciat edoctæ, sic semet constituant, quo et ab ipsis ejus gloria conspiciatur, cujus apparitio salutem affert aspectantibus, quemadmodum Propheta ille loquitur : *Ostende nobis faciem tuam, et salvi erimus* [65]. Magistra vero hæc ad exemplum Philippi dicentis, *Veni ac vide*, præbet se ducem virginibus, ut quem quærebant assequantur : et pro eo quod ait ille, *Vide :* locum indicat, in quo sit is quem quærunt, itidemque quo respiciat. Sic enim ait : *Cognatus meus descendit in hortum suum ad phialas aromatis.* Hactenus ostenditur, ubi sit. Deinceps vero, quid spectet, et quo respiciat, his verbis magistra monstrat : *Ut pascat in hortis, et colligat lilia.* Atque hæc quasi quædam corporea et externa est pro juvenculis manuductio, unde intelligunt illæ tam ubi sit, quam quo respiciat.

Omnino vero etiam utilitas aliqua de his verbis a sancto Spiritu profectis percipienda nobis est, idque per contemplationem spiritualem. Cum igitur audimus hæc verba : *Cognatus meus descendit in hortum suum :* totum Evangelii mysterium discimus, quolibet ex his vocabulo rem arcanam nobis declarante. Nimirum quod is Deus, qui in eo ipso patefactus est in carne, quia de Juda ortus est, et gentibus in caligine atque umbra mortis sedentibus illuxit, recte et apta ratione cognati nomine a desponsata sibi ad æternam conjunctionem appelletur, quod ea populi ex Juda orti soror esset. Verbum autem, Descendit, significat propter illum, qui Jerosolymis Jericho descendit, inque latrones incidit [66] : propter hunc igitur in hostes lapsum, etiam ipsum descendisse : quo significatur facta ex ineffabili majestate ad humilitatem naturæ nostræ demissio. Ex horti ænigmate discimus, verum illum agricolam de integro arvum suum plantare, nimirum nos homines. Etenim nos arvum ipsius sumus, quemadmodum Paulus loquitur [67]. Itaque cum ipse sit is, qui rerum initio plantationem humanæ naturæ consitam a Patre cœlesti excoluit in paradiso : aper autem singularis et immanis hortum illum, nimirum nos, deprædatus sit, arvumque divinum vastarit : hanc ipsam ob causam descendit, ut efficeret quo hortus desertus rursum per virtutum consitionem ornaretur ; puro ac divino doctrinæ fonte ad plantas hujusmodi fovendas, per quosdam quasi rivos sermonis deducto. Phialæ autem aromatis hactenus in descriptione pulchritudinis sponsi ad maxillarum encomium fuerunt accommodatæ, quibus cibi spirituales ad usum pascendorum comminuuntur : hic vero pro loco sumuntur, quo sponsus degat : discentibus ex eo nobis, non versari sponsum ea in anima, ubi virtutum quædam sit solitudo ; sed quæ secundum hactenus indicata, aromatis est phiala, et unguenta profert. Qui talis est, is sapientiæ crater

A κυνήσωσιν εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ, ὅπου δὲ ἀποβλέπει διδαχθεῖσαι, οὕτω στήσωσιν ἑαυτάς· ὥστε καὶ αὐταῖς ἐποφθῆναι τὴν δόξαν αὐτοῦ· οὗ ἡ ἐπιφάνεια σωτηρία τῶν ἐποπτευόντων γίνεται, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι *Ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα.* Καὶ ἡ διδάσκαλος καθ' ὁμοιότητα Φιλίππου τοῦ εἰπόντος· *Ἔρχου καὶ ἴδε*, καθηγεῖται τῶν πάντων πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου κατάληψιν,· ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, τὸ *Ἴδε*, τὸν τόπον ὑποδεικνύουσα ἐν ᾧ ἐστιν ὁ ζητούμενος, καὶ ὅπου βλέπει. Φησὶ γάρ· ὅτι *Ἀδελφιδός μου κατέβη εἰς κῆπον εἰς φιάλας τοῦ ἀρώματος.* Ἕως τούτου, ἐν ᾧ ἐστιν ὑπὸ τοῦ λόγου σημαίνεται. Τὸ δὲ ἀπὸ τούτου, τί ὁρᾷ, καὶ ὅπου βλέπει τῷ λόγῳ δείκνυσιν ἡ διδάσκαλος, λέγουσα· ὅτι *Ποιμαίνειν ἐν κήποις καὶ*
B *συνάγειν κρίνα.* Αὕτη μὲν ἡ σημαντικὴ τοῦ λόγου πρὸς τὰς νεάνιδάς ἐστιν ὁδηγία δι' ὧν μανθάνουσι καὶ ὅπου ἐστὶ, καὶ ὅπου βλέπει.

Χρὴ δὲ πάντως καὶ τὸ ὠφέλιμον τῆς θεοπνεύστου ταύτης ἐπιγνῶναι Γραφῆς διὰ τῆς πνευματικῆς θεωρίας. Οὐκοῦν ὅταν ἀκούσωμεν ὅτι *Ἀδελφιδὸς κατέβη εἰς κῆπον αὐτοῦ*, τὸ Εὐαγγελικὸν μυστήριον διὰ τῶν εἰρημένων μανθάνομεν, ἑκάστου τῶν ὀνομάτων τοῦτον τὸν μυστικὸν λόγον ἡμῖν σαφηνίζοντος· ὁ ἐν σαρκὶ φανερωθεὶς Θεὸς, διὰ τὸ ἐξ Ἰούδα μὲν ἀνατεῖλαι, λάμψαι δὲ τοῖς ἔθνεσι τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, καλῶς καὶ προσφυῶς τῷ ὀνόματι τοῦ ἀδελφιδοῦ παρὰ τῆς μνηστευθείσης αὐτῷ πρὸς ἀΐδιον συζυγίαν κατονομάζεται, ἀδελφῆς οὔσης τοῦ
C Ἰούδα λαοῦ. Τὸ δὲ Κατέβη, δηλοῖ, ὅτι διὰ τὸν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ ἐς Ἱεριχὼ καταβάντα, καὶ ἐν τοῖς λῃσταῖς γενόμενον· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς τῇ καθόδῳ τοῦ ἐμπεσόντος τοῖς πολεμίοις συγκατέρχεται· δι' ὧν σημαίνει τὴν ἐκ τῆς ἀφράστου μεγαλειότητος γενομένην ἐπὶ τὸ ταπεινὸν τῆς φύσεως ἡμῶν συγκατάβασιν· διὰ δὲ τοῦ κατὰ τὸν κῆπον αἰνίγματος τοῦτο μανθάνομεν, ὅτι ἀναφυτεύει τὸ ἑαυτοῦ γεώργιον ὁ ἀληθινὸς γεωργὸς ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους. Ἡμεῖς γάρ ἐσμεν αὐτοῦ γεώργιον κατὰ τὴν Παύλου φωνήν. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνός ἐστιν, ὁ καταρχὰς ἐν παραδείσῳ γεωργήσας τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἣν ἐφύτευσεν ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος· διὰ τοῦτο τοῦ μονιοῦ τοῦ ἀγρίου κατανεμηθέντος ἡμῶν τὸν κῆπον καὶ λυμαινομένου τὸ θεῖον γεώργιον, κατέβη τοῦ πάλιν ποιῆσαι κῆπον τὴν ἔρημον
D τῇ τῶν ἀρετῶν φυτείᾳ καλλωπιζόμενον· τὴν καθαρὰν καὶ θείαν τῆς διδασκαλίας πηγὴν, ἐπὶ τὴν τῶν τοιούτων φυτῶν ἐπιμέλειαν ὀχετήσας τῷ λόγῳ· αἱ δὲ τοῦ ἀρώματος φιάλαι ἐν μὲν τῇ τοῦ κάλλους ὑπογραφῇ, πρὸς τὸ τῶν σιαγόνων ἐγκώμιον παρελήφθησαν, δι' ὧν καταλεαίνεται τὰ πνευματικὰ σιτία τοῖς τρεφομένοις· ἐνταῦθα δὲ τόπος εἶναι τοῦ νυμφίου καὶ ἐνδιαίτημα παρὰ τοῦ λόγου μηνύεται· τοῦτο μανθανόντων ἡμῶν, ὅτι οὔτε ἐν ἐρήμῳ τῶν ἀρετῶν ψυχῇ νυμφίος αὐλίζεται, εἴ τις κατὰ τὸν προαποδοθέντα λόγον φιάλη ἀρώματος γένοιτο φύουσα μυρεψικά. Ὁ τοιοῦτος κρατὴρ τῆς σοφίας γενόμενος, δέχεται ἐν ἑαυτῷ τὸν θεῖον καὶ ἀκήρατον οἶνον, δι' οὗ γίνεται τῷ

[65] Psal. LXXIX, 4. [66] Luc. X, 30 sqq. [67] I Cor. III, 6 sqq.

δεξαμένῳ ἡ εὐφροσύνη. Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος διδάσκει A ἡμᾶς ποίαις νομαῖς τὰ ποίμνια τοῦ καλοῦ ποιμένος πιαίνεται. Οὐ γὰρ εἰς ἐρήμους τινὰς καὶ ἀκανθοφόρους τόπους ἐξελαύνει τὰ πρόβατα, ὥστε τὴν χορτώδη δρέψασθαι πόαν· ἀλλὰ τροφὴ πρόκειται αὐτοῖς τὰ ἐκ τῶν κήπων ἀρώματα· ἀντὶ δὲ χόρτου, τὸ κρίνον γίνεται, ὅπερ φησὶ παρὰ τοῦ ποιμένος εἰς διατροφὴν τῶν προβάτων συλλέγεσθαι. Ταῦτα φιλοσοφοῦντος ἡμῖν διὰ τούτων τοῦ λόγου, ὅτι ἡ περιεκτικὴ τῶν ὄντων φύσις καὶ δύναμις, πάντα ἐν ἑαυτῇ περιείργουσα, τόπον ἑαυτῆς καὶ χώρημα ποιεῖται τῶν δεχομένων τὴν καθαρότητα, ἐν οἷς ὁ πολυειδῶς διὰ τῶν ἀρετῶν γεωργούμενος κῆπος, κομᾷ μὲν τοῖς τῶν κρίνων ἄνθεσι, βρύει δὲ τῇ τῶν ἀρωμάτων καρπογονίᾳ. Τὰ μὲν γὰρ κρίνα τοῦ λαμπροῦ καὶ καθαροῦ τῆς διανοίας B αἴνιγμα γίνεται· ἡ δὲ τῶν ἀρωμάτων εὔπνοια, τὸ πάσης ἁμαρτιῶν δυσωδίας ἀλλοτρίως ἔχειν. Τοιούτοις οὖν φησι τὸν τῶν λογικῶν ἐπιστάτην ποιμνίων ἐναναστρέφεσθαι, ἐν μὲν τοῖς κήποις νομεύοντα, τὰ δὲ κρίνα πρὸς τὴν τῶν προβάτων διατροφὴν κείροντά τε καὶ συλλέγοντα· ἅπερ διὰ τοῦ μεγάλου Παύλου τοῖς προβάτοις προτίθησι τοῦ ἐκ τῆς θείας ἀποθήκης προβάλλοντος ἡμῖν τὴν ἐκ τῶν κρίνων διατροφήν· ἔστι δὲ ταῦτα, ὅσα ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα δίκαια, ὅσα προσφιλῆ, ὅσα ἅγια, ὅσα εὔφημα· εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἔπαινος. Ταῦτά ἐστι, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, τὰ κρίνα οἷς διατρέφεται παρὰ τοῦ καλοῦ ποιμένος τε καὶ διδασκάλου τὸ ποίμνιον.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος, ὃν ἡ καθαρὰ καὶ ἀκηλίδωτος C νύμφη πεποίηται λέγουσα· *Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδός μου ἐμοί·* κανὼν καὶ ὅρος τῆς κατ᾽ ἀρετήν ἐστι τελειότητος. Μανθάνομεν γὰρ διὰ τούτων, τὸ μὴ δεῖν πλὴν τοῦ Θεοῦ μηδὲν ἐν ἑαυτῷ ἔχειν, μηδὲ πρὸς ἄλλο τι βλέπειν τὴν κεκαθαρμένην ψυχήν· ἀλλ᾽ οὕτως ἑαυτὴν ἐκκαθάραι παντὸς ὑλικοῦ πράγματός τε καὶ νοήματος, ὡς ὅλην δι᾽ ὅλου μετατεθεῖσαν πρὸς τὸ νοητόν τε καὶ ἄϋλον, ἐναργεστάτην εἰκόνα τοῦ ἀρχετύπου κάλλους ἑαυτὴν ἀπεργάσασθαι. Καὶ ὥσπερ ὁ ἐπὶ τοῦ πίνακος ἰδὼν τὴν γραφὴν δι᾽ ἀκριβείας πρὸς τὴν τοῦ ἀρχετύπου μεμορφωμένην, μίαν ἀμφοτέρων εἶναι τὴν μορφὴν ἀποφαίνεται, καὶ τὸ ἐπὶ τῆς εἰκόνος κάλλος τοῦ πρωτοτύπου λέγων εἶναι, καὶ τὸ ἀρχέτυπον ἐναργῶς ἐν τῷ μιμήματι καθορᾶσθαι· τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ εἰποῦσα, ὅτι *Ἐγὼ τῷ* D *ἀδελφιδῷ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδός μου ἐμοί·* συμμεμορφῶσθαι λέγει τῷ Χριστῷ, τὸ ἴδιον κάλλος ἀπολαβοῦσα, τὴν πρώτην τῆς φύσεως ἡμῶν μακαριότητα, κατ᾽ εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ πρώτου κάλλους τοῦ ἀληθινοῦ καὶ μόνου ὡραϊσθεῖσα. Καὶ οἷον ἐπὶ τοῦ κατόπτρου γίνεται, ὅταν τεχνικῶς τε καὶ καταλλήλως τῇ χρείᾳ κατεσκευασμένον ᾖ, ἐν καθαρᾷ τῇ ἐπιφανείᾳ δι᾽ ἀκριβείας ἐν ἑαυτῷ δείξει τοῦ ἐπιφανέντος προσώπου τὸν χαρακτῆρα· οὕτως ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ προσφόρως τῇ χρείᾳ κατασκευάσασα, καὶ πᾶσαν ὑλικὴν ἀποῤῥιψαμένη κηλίδα, καθαρὸν τοῦ ἀκηράτου κάλλους ἐν ἑαυτῇ τὸ εἶδος ἀνετυπώσατο. Λέγει οὖν τὴν φωνὴν

factus, divinum et incorruptum vinum in sese recipit, quod qui recepit, exhilaratur. Quæ porro sequuntur, indicant cujusmodi pascuis greges præclari illius pastoris pinguescant. Non enim ille deserta quædam ad loca spinosaque abigit oves, ut gramen decerpant; sed cibi loco eis hortorum aromata proponit, et pro gramine lilium, quod quidem ipsum ait a pastore ad alendas oves colligi. Quibus verbis significatur sane quam sapienter, naturam illam ac potestatem, quæ universa complectitur et continet, locum et spatium sibi constituere illorum in puritate, qui ipsum recipiunt, et in quibus multipliciter virtutibus excultus hortus liliorum floribus viget, aromatumque fructus copiosos fundit. Nam lilia quidem splendoris et puritatis in mente quoddam ænigma sunt; aromatum vero fragrantia significat affectionem a fœtore peccatorum abhorrentem. In his ergo versari dicit eum, qui ratione præditis gregibus præest: pascentem in hortis, et lilia decerpentem, colligentemque in cibum ovium: quæ quidem ipsa ovibus magni Pauli opera proponit, qui de divino penu cibum hunc ex liliis congestum nobis objicit. Nam lilia putari debent, quæcunque vera sunt, quæcunque honesta, quæcunque justa, quæcunque pura, quæcunque amabilia, quæcunque boni nominis: si qua virtus, et si qua laus [69]. Hæc sunt (ut equidem arbitror) lilia, quibus ab illo præclaro pastore ac magistro nutriuntur greges.

Quæ autem sequuntur verba, prolata a pura et labis omnis experte sponsa, cum ait: *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi*: hæc igitur norma sunt ac finitio quædam omnis in virtute perfectionis. Nam ex his discimus, nihil nobis esse præter Deum debere, neque animæ purificatæ ullam ad rem aliam respiciendum esse; sed debere hanc ita se ab omnibus crassis tam rebus, quam cogitationibus expurgare, ut tota translata prorsus ad statum, quem mentis intelligentia percipimus, et qui omnium crassarum rerum expers est, illustrissimum ex se primigenæ pulchritudinis simulacrum efficiat. Utque is, qui in tabula picturam videt accurate conformatam ad archetypum, unam utriusque formam esse pronuntiat, imaginis pulchritudinem ipsam esse archetypi pulchritudinem dicens, et archetypum in simulacro clare conspici: eodem modo etiam hæc, quæ ait, *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi:* pulchritudinem suam conformatam ad Christi exemplar dicit, posteaquam naturæ nostræ primam beatitudinem recuperarit, quæ ad imaginem similitudinemque principis et unicæ veræque pulchritudinis ornata erat. Ac veluti speculum artificiose et ad usum idonee comparatum, pura in superficie incidentis faciei characterem accurate refert: sic posteaquam anima seipsam idonee comparavit, omnemque vitæ hujus labem abjecit: puram incorruptæ pulchritudinis speciem

[69] Philipp. IV, 8.

sibimetipsi imprimit. Quare verbum hoc a speculo illo voluntatis electione prædito atque animato profertur : Posteaquam toto orbe meo cognati faciem intueor, per hoc ipsum tota formæ ipsius venustas in me conspicitur. Atque has voces Paulus imitatur clarissime, cum ait se Deo vivendo, mortuum mundo factum esse : solumque Christum in se vivere [69]. Nam cum dicit, *Mihi vivere Christus est* [70] : tantum non clamat iis verbis, nullam in ipso affectionem humanam crassamque vivere, non voluptatem, non dolorem, non iram, non metum, non timiditatem, non trepidationem, non fastum, non audaciam, non injuriarum tenacem memoriam, non invidiam, non affectionem animi ad vindictam, non avaritiam, non honoris, non gloriæ libidinem, non quidquam eorum, quæ animum quadam erga se affectione polluunt, sed solus (inquit) ille mihi superest, qui nihil est horum. Etenim abrasis quasi poliendo universis, quæ ipsius in naturam non cadunt, nihil in me habeo, quod non in ipso sit : eaque de causa mihi vivere Christus est, vel, ut sponsa loquitur, *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi*, qui est sanctificatio, et puritas, et immortalitas, et lumen, et veritas, et hujusmodi alia, quæcunque animam meam pascunt, non in gramine vel virgultis, sed in splendoribus sanctorum. Liliorum enim natura cum colore splendido sit ornata, hujusmodi quamdam sententiam horum verborum esse significat. Itaque propterea gregem suum in prata liliorum ducit, qui pascit in liliis, *ut sit splendor Domini Dei nostri super nos* [71]. Nam quod alitur, omnino ad ejus speciem comparatur, quo vescitur. Ut quis (lubet enim hoc sumere) vas quoddam concavum e vitro factum habeat, in quod si quid injiciatur, pellucidum sit [quidquid tandem fuerit, sive fuligo], sive quid purum et splendidum. Itaque qui liliorum splendorem animis indit, etiam animas ipsas per ea splendidas reddit : indita illa specie pellucente ad exteriora. Ut autem illustrior adhuc sit sensus, dicimus per virtutes animum pasci, lilia vero in ænigmate virtutes appellari : quibus qui recta vivendi ratione satiatus est, is vita sua conspicuum se reddit, dum moribus suis cujuslibet virtutis speciem exprimit. Existimato purum esse lilium modestiam, et justitiam, et fortitudinem, et prudentiam, et quæcunque vera sunt, ut ait Apostolus, quæcunque honesta, quæcunque amabilia, quæcunque justa, quæcunque boni nominis : si qua virtus, si qua laus [72]. Nam hæc omnia postquam in animum penetrarunt, per vitam puram demonstrantur : simulque ornant illum, qui ea continet, et ipsa quid ornamenti a continente accipiunt. Quamobrem ea, quæ totam se cognato tradidit, inque forma sua dilecti pulchritudinem recepit ; qualia consequatur ab illo, qui glorificantes se glorificat, audiamus in iis, quæ hactenus indicatis ordine proxima sunt.

A ταύτην, τὸ προαιρετικόν τε καὶ ἔμψυχον κάτοπτρον, ὅτι Ἐπειδὴ τῷ κύκλῳ ἐγὼ ὅλῳ τὸ τοῦ ἀδελφιδοῦ πρόσωπον βλέπω· διὰ τοῦτο ὅλον τῆς ἐκείνου μορφῆς τὸ κάλλος ἐν ἐμοὶ καθορᾶται. Ταύτας ἄντικρυς μιμεῖται τὰς φωνὰς ὁ Παῦλος, λέγων τῷ Θεῷ ζῆν, ὁ νεκρὸς τῷ κόσμῳ γενόμενος, καὶ ὅτι ἐν αὐτῷ ζῇ ὁ Χριστὸς μόνος. Ὁ γὰρ εἰπών, ὅτι *Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστός*· τοῦτο διὰ τοῦ λόγου βοᾷ, ὅτι οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων τε καὶ ὑλικῶν παθημάτων ἐν αὐτῷ ζῇ, οὔτε ἡδονὴ, οὔτε λύπη, οὔτε θυμὸς, οὔτε φόβος, οὔτε δειλία, οὔτε πτόησις, οὔτε τύφος, οὔτε θράσος, οὐ μνησικακία, οὐ φθόνος, οὐκ ἀμυντική τις διάθεσις, οὐ φιλοχρηματία, οὐκ ἄλλο τι τῶν τὴν ψυχὴν διά τινος σχέσεως κηλιδούντων· ἀλλ' ἐκεῖνός μοι μόνος ἐστὶν, ὃς οὐδὲν τούτων ἐστί. Πᾶν γὰρ τὸ ἔξω τῆς ἐκείνου φύσεως θεωρούμε- B νον ἀποξυσάμενος, οὐδὲν ἔχω ἐν ἐμαυτῷ τοιοῦτον, οἷον ἐν ἐκείνῳ οὐκ ἔστιν· οὗ χάριν, ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστός· ἢ καθὼς ἡ νύμφη· *Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδός μου ἐμοί*· ὅ ἐστιν ἁγιασμὸς, καὶ καθαρότης, καὶ ἀφθαρσία, καὶ φῶς, καὶ ἀλήθεια, καὶ τὰ τοιαῦτα, ὅσα ποιμαίνει τὴν ἐμὴν ψυχὴν, οὐκ ἐν χόρτοις τισὶν ἢ φρυγάνοις, ἀλλ' ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων· ἡ γὰρ τῶν κρίνων φύσις ἐν τῷ λαμπρῷ τῆς εὐχροίας ταύτην ὑπαινίσσεται ἡμῖν τὴν διάνοιαν. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ἐπὶ τοὺς λειμῶνας τῶν κρίνων ἄγει τὸ ἑαυτοῦ ποίμνιον ὁ ἐν τοῖς κρίνοις ποιμαίνων· *ἵνα γένηται ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς*. Τῷ γὰρ εἴδει τῆς τροφῆς, συνδιατίθεται πάντως καὶ τὸ τρεφόμενον. Οἷόν τι λέγω· Ἔστω καθ' C ὑπόθεσιν κοῖλόν τι σκεῦος ἐξ ὑέλου, ἐν ᾧ πᾶν τὸ βαλλόμενον εἴη*, εἴτε τι τῶν καθαρῶν τε καὶ λαμπρῶν. Οὐκοῦν τὴν λαμπρότητα τῶν κρίνων ταῖς ψυχαῖς ἐντιθεὶς, λαμπρὰς δι' αὐτῶν τὰς ψυχὰς ἀπεργάζεται, διαφαινομένου τοῦ ἐγκειμένου εἴδους ἐπὶ τὸ ἔξωθεν. Ὡς δὲ ἂν πρὸς τὸ σαφέστερον ἡμῖν προαχθείη τὸ νόημα τοῦτο, φαμὲν, ὅτι τρέφεται μὲν ἡ ψυχὴ διὰ τῶν ἀρετῶν, κρίνα δὲ κατονομάζει τὰς ἀρετὰς δι' αἰνίγματος· ὧν ὁ διὰ τῆς ἀγαθῆς πολιτείας ἐμφορηθεὶς, ἐπίδηλον ἑαυτὸν ποιεῖ, διὰ τοῦ βίου ἑκάστης ἀρετῆς τὸ εἶδος διὰ τοῦ ἤθους ἐπιδεικνύμενος. Ἔστω σοι κρίνον καθαρὸν ἡ σωφροσύνη τε καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀνδρία, καὶ φρόνησις, καὶ ὅσα φησὶν Ἀπόστολος ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα προσφιλῆ, ὅσα δίκαια, ὅσα ἅγια, ὅσα εὔφημα· εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἔπαινος. Ταῦτα γὰρ D πάντα ἐντὸς τῆς ψυχῆς γενόμενα τῷ καθαρῷ διαδείκνυται βίῳ, καλλωπίζοντά τε τὸν περιέχοντα, καὶ αὐτὰ διὰ τοῦ εἰσδεξαμένου καλλωπιζόμενα. Ἡ τοίνυν ἀναθεῖσα ἑαυτὴν τῷ ἀδελφιδῷ, καὶ δεξαμένη τοῦ ἀγαπηθέντος τὸ κάλλος ἐν τῇ ἰδίᾳ μορφῇ· οἵων ἀξιοῦται παρὰ τοῦ τοὺς *δοξάζοντος ἀκούσωμεν διὰ τῆς προκειμένης τοῖς ῥήμασιν ἀκολουθίας.

Inquit enim ad sponsam Verbum : *Pulchra es, proxima mea, sicut ipsa benevolentia ; formosa sicut*

Φησὶ γὰρ πρὸς τὴν νύμφην ὁ Λόγος· *Καλὴ εἶ, ἡ πλησίον μου, ὡς εὐδοκία· ὡραία ὡς Ἱερουσα-*

[69] Galat. v, 19, 20. [70] Philipp. I, 21. [71] Psal. LXXXIX, 17. [72] Philipp. IV, 8.

λήμ· Θάμβος ὡς τεταγμέναι. Ὅτι μὲν οὖν ἡ δόξα A παρὰ τῆς οὐρανίου στρατιᾶς ἀναπέμπεται τῷ ἐν ὑψίστοις Θεῷ ὑπὲρ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας ἐν ταῖς ἀκοαῖς τῶν ποιμένων, ὅτε εἶδον γενηθεῖσαν ἐπὶ γῆς τὴν εἰρήνην· καὶ ὅτι πόλις τοῦ μεγάλου βασιλέως Ἱερουσαλὴμ παρὰ τοῦ Δεσπότου πάσης κτίσεως ὀνομάζεται, παντὶ δῆλον ἂν εἴη τῷ τοῖς εὐαγγελικοῖς καθομιλήσαντι λόγοις· ὡς διὰ τούτων μὴ ἀγνοῆσαι ποῖον μαρτυρεῖ τῇ νύμφῃ ὁ Λόγος κάλλος διὰ τῆς πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ πρὸς τὴν εὐδοκίαν συγκρίσεως. Δῆλον γὰρ ὅτι τοῦτο περὶ αὐτῆς ὁ Λόγος ἐνδείκνυται, διὰ τῆς κατορθουμένης ἀνόδου, μέχρις ἐκείνου τὴν ψυχὴν ὑψωθῆναι, ὡς πρὸς τὰ τοῦ Δεσπότου θαύματα ἑαυτὴν ἐπεκτεῖναι. Εἰ γὰρ ὁ ἐν ὑψίστοις Θεὸς, ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ὑπὲρ τῆς B εὐδοκίας ἐν ἀνθρώποις αἵματι καὶ σαρκὶ κατακιρνᾶται, ἵνα γενηθῇ ἐπὶ τῆς γῆς εἰρήνη· δῆλον ὅτι πρὸς ταύτην τὴν εὐδοκίαν, τὸ ἑαυτῆς ὁμοιώσασα κάλλος, τὸν Χριστὸν μιμεῖται τοῖς κατορθώμασιν· ἐκεῖνο γινομένη τοῖς ἄλλοις, ὅπερ ὁ Χριστὸς τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο· καθάπερ καὶ ὁ μιμητὴς τοῦ Χριστοῦ Παῦλος ἐποίει, ἑαυτὸν τῆς ζωῆς ἀφορίζων, ἵνα τῷ ἰδίῳ πάθει τὴν σωτηρίαν τοῦ Ἰσραὴλ ἀνταλλάξηται, λέγων· *Εὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα.* Πρὸς ὃν εἰκότως ἁρμόζει τῇ νύμφῃ τὸ εἰρημένον εἰπεῖν, ὅτι Τοιοῦτόν ἐστι τῆς ψυχῆς σου τὸ κάλλος, οἵα ἡ τοῦ Δεσπότου γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν εὐδοκία, ὃς ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ ἔδωκεν ἑαυτὸν ἀντάλλαγμα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, C καὶ δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς ἐν τῷ θανάτῳ αὐτοῦ ζήσωμεν, καὶ ἐν τῇ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν, καὶ ἐν τῇ τῆς δουλείας αὐτοῦ μορφῇ βασιλεύσωμεν. Τὸ δὲ αὐτῆς μέγεθος, καὶ ἡ τῆς Ἱερουσαλὴμ ὡραιότης ὁμοίως ἐνδείκνυται, τὴν ἄνω δηλαδὴ Ἱερουσαλὴμ, τὴν ἐλευθέραν, τὴν τῶν ἐλευθέρων μητέρα, ἣν πόλιν τοῦ μεγάλου βασιλέως εἶναι παρὰ τῆς Δεσπότου φωνῆς μεμαθήκαμεν. Ἡ γὰρ χωρήσασα ἐν αὐτῇ τὸν ἀχώρητον, ὥστε ἐνοικεῖν αὐτῇ καὶ ἐμπεριπατεῖν τὸν Θεὸν, τῇ ὡραιότητι τοῦ ἐν αὐτῇ κατοικοῦντος καλλωπισθεῖσα, Ἱερουσαλὴμ ἐπουράνιος γίνεται, τὸ ἐκείνης κάλλος ἐφ' ἑαυτῆς δεξαμένη· κάλλος δὲ τῆς πόλεως τοῦ βασιλέως καὶ ἡ ὡραιότης, αὐτὸ πάντως ἐστὶ τοῦ βασιλέως τὸ κάλλος. Ἐκεῖνος γάρ ἐστι κατὰ τὸν λόγον τῆς ψαλμῳδίας ἡ ὡραιότης καὶ D τὸ κάλλος, πρὸς ὃν ἡ προφητεία φησί· *Τῇ ὡραιότητί σου καὶ τῷ κάλλει σου, καὶ εὔθυνον καὶ κατευοδοῦ, καὶ βασίλευε, ἕνεκεν ἀληθείας, καὶ πραότητος, καὶ δικαιοσύνης.* Τούτοις γὰρ τὸ Θεῖον χαρακτηρίζεται, τῇ ἀληθείᾳ λέγω καὶ τῇ δικαιοσύνῃ, καὶ τῇ πραότητι. Ἡ τοίνυν ἐν τοῖς τοιούτοις κάλλεσι μορφωθεῖσα ψυχὴ, ὡραία γίνεται ὡς Ἱερουσαλὴμ, τῇ τοῦ βασιλέως ὥρᾳ καλλωπισθεῖσα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρόδηλον ἔχει τοῦ τῆς νύμφης κάλλους τὸν ἔπαινον, τῇ πρὸς τὴν εὐδοκίαν τε καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ συγκρίσει πληρούμενον.

Jerusalem, stupor tanquam instructæ acies. Gloriam ab exercitu cœlesti Deo in altissimis tribui pro declarata in homines benevolentia, idque pastoribus audientibus, quo tempore illi natam in terra pacem viderant [73]; itemque magni regis civitatem appellari Jerosolymam a creaturæ totius Domino, nemini esse obscurum potest, qui evangelicis in libris versatus est. Adeoque sciri de hoc ipso potest, quantam sponsæ pulchritudinem Verbum tribuat, cum illam et cum Jerosolyma, et cum benevolentia comparat. Satis enim perspicuum est, hoc velle Verbum dicere, usque adeo animam in sublime evectam esse præclaro conscendendi conatu, ut jam ad ipsa Domini miracula enitatur. Nam si Deus ille in altissimis, qui est in sinu Patris, declarandæ in homines benevolentiæ causa sanguini et carni miscetur, ut in terra pax oriatur : planum est illam, quæ ad hanc benevolentiam conformavit suam pulchritudinem, præclaris operibus suis Christum imitari : quippe quæ aliis hoc sit, quod Christus humano generi fuit : quemadmodum et Paulus imitator ille Christi faciebat, seipsum a vita velut exterminans, ut cum calamitate sua salutem Israelis commutaret. Sic enim ait : *Optarim anathema esse a Christo, pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* [74]. Eaque de causa dici ad eum non inepte posset, quod hic ad sponsum dicitur : Talis est animi pulchritudo, qualis fuit Domini erga nos benevolentia : qui seipsum exinanivit sumpta servi forma [75]; et seipsum dedit pretium pro mundi vita, et propter nos inops factus est, cum dives esset, ut nos in ipsius morte viveremus, et in ipsius inopia divitias consequeremur, et in forma servitutis ipsius regnaremus [76]. Eadem sponsæ majestas etiam per elegantiam Jerosolymæ significatur : supernæ videlicet illius Jerosolymæ, liberæ, liberorum matris, quam magni regis civitatem esse de Domini dicto intelleximus [77]. Etenim quæ comprehendit intra se non comprehensibilem, ita ut habitet et ambulet in ea Deus, hæc per habitantis in ea pulchritudinem ornata, cœlestis Jerosolyma fit. Pulchritudo autem civitatis regis, et elegantia, ipsius haud dubie regis est pulchritudo. Nam is est (quemadmodum in Psalmorum libro dicitur) ipsa elegantia et pulchritudo, quem et Propheta hoc modo appellat : *Elegantia tua et pulchritudine tua dirige, prosperare, regna : propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam* [78]. Hi enim pulchritudinis divinæ sunt characteres : veritas, inquam, et justitia, et mansuetudo. Quamobrem anima talibus ornata pulchritudinibus, fit formosa tanquam Jerusalem, venustate regis cohonestata. Enimvero manifestum hoc sponsæ pulchritudinis encomium est, amplificatum per comparationem cum ipsa benevolentia et Jerosolyma.

[73] Luc. II, 14. [74] Rom. IX, 3. [75] Philipp. II, 7. [76] II Cor. VIII, 9 sqq. [77] Matth. V, 35. [78] Psal. XLIV, 5.

Quæ autem sequuntur, et ipsa sponsæ encomium esse, non nos quidem dubitamus: verum sententiam verborum, per quam hujusmodi laude cohonestatur ea, quæ digna censetur hac prædicatione, facili et expedito conatu perspicere non possumus. Verba quidem hujusmodi sunt. *Stupor tanquam instructæ acies.* Fortasse vero quis hactenus consideratis inhærens dixerit, per hanc cum ultramundana natura comparationem, amplificari prædicando majestatem sponsæ. Nam hæ sunt illæ instructæ copiæ, quippe ubi Potestates semper dominantur: perpetuo Dominationes rerum potiuntur; solide fundati sunt Throni; Principatus nullam in servitutem rediguntur: sine intermissione Deo copiæ faustis vocibus acclamant, volatus Seraphim non quiescit, et statio non progreditur; Cherubim sustinere sublimem illum elevatumque thronum non cessant, ministri opus facere, et sermonem audire non desinunt [79]. Hæ igitur potestates a Deo cum ordinatæ sint, cumque ordo ille copiarum ultramundanarum, quasque mente tantum intelligimus, æternum non confusus maneat, nulla malitia rationem illam optime constitutam evertente; idcirco etiam anima, quæ ad illarum imitationem ordine decenterque facit omnia, talem sui admirationem excitat, qualem ordinatæ illæ copiæ merentur. Nam vox stuporis significationem consternationis habet. Per consternationem vero si admirationem intelligamus, a veritate non aberrabimus.

Cæterum quæ ab his proxima sequuntur verba, ambiguitatem quamdam continent, quanam a persona, et ad quam prolata sint, cum dicitur: *Averte oculos tuos a me. Nam illi alas mihi reddiderunt.* Nonnullis videtur, hæc a Domino ad animam puram dici: verum ego magis convenire arbitror, ut hæc ad sponsam referantur. Etenim huic congruere sententiam eorum, quæ dicuntur, reperio. Quæ autem mihi occurrunt, exponam breviter. Sæpenumero Scripturam a Deo inspiratam Dei alarum mentionem facere audio. Modo enim ait Propheta: *Sub tegmine alarum tuarum me teges* [80]. Item: *Sub alas ejus sperabis* [81]. Rursum Moses insigni illo in carmine idem his verbis quasi depingit: *Diductis alis suis recepit eos* [82]. Nec illud quod a Domino ad Jerosolymam dicitur: *Quoties volui colligere liberos tuos, quemadmodum gallina pullos sub alas suas colligit* [83]! abhorrere ab hac sententia dicere quis possit, consequentiam ipsam intuens. Quare si profectus a sancto Spiritu sermo ratione quadam ineffabili divina in natura esse alas definit, et si primum illud hominis opificium testatur, naturam nostram ad imaginem similitudinemque Dei factam esse: omnino patet, factum ad imaginem hujus habuisse per omnia cum archetypo suo similitudinem. Atqui alas habebat exemplar princeps, de sententia sacrarum Litterarum: idcirco sequitur humanam quoque naturam sic

A Τὸν δὲ ἐφεξῆς λόγον ἐγκώμιον μὲν εἶναι τῆς νύμφης οὐκ ἀμφιβάλλομεν· τὴν δὲ διάνοιαν καθ' ἣν τῷ τοιούτῳ ἐπαίνῳ σεμνύνεται, ἡ τῆς εὐφημίας ταύτης ἀξιωθεῖσα, οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ προχείρου μαθεῖν. Ἔχει γὰρ ἡ λέξις οὕτως· *Θάμβος ὡς δυνάμεις τεταγμέναι.* Τάχα δ' ἄν τις τοῖς προθεωρηθεῖσιν ἑπόμενος εἴποι, διὰ τῆς πρὸς τὴν ὑπερκόσμιον φύσιν συγκρίσεως μεγαλύνεσθαι ὑπὸ τοῦ λόγου διὰ τῶν ἐπαίνων τὴν νύμφην. Ἐκεῖναι γάρ εἰσιν αἱ τεταγμέναι δυνάμεις, ὅπου αἱ μὲν Ἐξουσίαι διαπαντὸς ἐν τῷ κυριεύειν εἰσί· κρατοῦσι δὲ δι' ὅλου αἱ Κυριότητες· βεβήκασι δὲ παγίως οἱ Θρόνοι, ἀδούλωτοι δὲ μένουσιν αἱ Ἀρχαί· εὐλογοῦσι δὲ τὸν Θεὸν ἀδιαλείπτως αἱ δυνάμεις, ἥ τε πτῆσις τῶν Σεραφὶμ οὐχ ἵσταται, καὶ ἡ στάσις οὐ μεταβαίνει· καὶ τὰ Χερουβὶμ ἀνέχοντα τὸν ὑψηλόν τε καὶ B ἐπηρμένον θρόνον οὐκ ἀπολήγει· οἵ τε λειτουργοὶ ποιοῦντες τὸ ἔργον, καὶ ἀκούοντες τῶν λόγων οὐ παύονται. Ἐπεὶ οὖν αἱ ἐξουσίαι αὗται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσὶ, καὶ ἡ τάξις τῶν νοητῶν καὶ ὑπερκοσμίων δυνάμεων, ἀσύγχυτος εἰς τὸ διηνεκὲς μένει, μηδεμιᾶς κακίας ἀνατρεπούσης τὴν εὐταξίαν· διὰ τοῦτο καὶ ἡ πρὸς μίμησιν ἐκείνων ψυχὴ πάντα κατὰ τάξιν καὶ εὐσχημόνως ποιοῦσα, τοιοῦτον ἐφ' ἑαυτῆς κινεῖ τὸ θαῦμα, οἷον ἐν ταῖς δυνάμεσιν ἐκείναις ταῖς τεταγμέναις ἐστίν. Ἔκπληξις γὰρ ἡ τοῦ θάμβους ἑρμηνεύεται διάνοια. Διὰ δὲ τῆς ἐκπλήξεως τὸ θαῦμα νοοῦντες, τῆς ἀληθείας οὐχ ἁμαρτάνομεν.

C Ἡ δὲ τούτοις ἐκ τοῦ ἀκολούθου προκειμένη ῥῆσις, ἀμφίβολα ποιεῖ τὰ πρόσωπα, παρ' οὗ τε εἴρηται, καὶ πρὸς ὃν εἶπεν· ὅτι *Ἀπόστρεψον τοὺς ὀφθαλμούς σου ἀπεναντίον ἐμοῦ. Ὅτι αὐτοὶ ἀνεπτέρωσάν με.* Τοῖς μὲν γὰρ δοκεῖ παρὰ τοῦ Δεσπότου πρὸς τὴν καθαρὰν εἰρῆσθαι ταῦτα ψυχήν· ἐγὼ δὲ τῇ νύμφῃ πρέπειν ὑπονοῶ μᾶλλον τὸ ῥητὸν ἐφαρμόζεσθαι. Ταύτῃ γὰρ κατάλληλον εὑρίσκω τὴν τῶν σημαινομένων ὑπὸ τοῦ λόγου διάνοιαν. Τὰ δέ μοι παραστάντα δι' ὀλίγων ἐκθήσομαι. Ἤκουσα πολλαχοῦ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς πτέρυγας εἶναι τῷ Θεῷ διηγουμένης. Νῦν μὲν τῆς προφητείας λεγούσης, ὅτι *Ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου σκεπάσεις με·* καὶ, ὅτι *Ὑπὸ τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐλπιεῖς.* Πάλιν δὲ τοῦ Μωϋσέως ἐν τῇ μεγάλῃ ᾠδῇ τοῦτο ὑπογρά- D φοντος, ἐν οἷς φησιν· ὅτι *Διεὶς τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐδέξατο αὐτούς·* καὶ τὸ παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ εἰρημένον, ὅτι *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις συνάγει τὰ νοσσία ὑπὸ τὰς πτέρυγας αὐτῆς!* ἃ οὐκ ἔξω τοῦ προκειμένου νοήματος εἴποι τις ἂν εἶναι, πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπων. Εἰ τοίνυν κατά τινα λόγον ἀπόῤῥητον πτέρυγας εἶναι περὶ τὴν θείαν φύσιν ὁ θεόπνευστος διορίζεται λόγος· ἡ δὲ πρώτη τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγενῆσθαι τὴν φύσιν ἡμῶν μαρτύρεται· πάντως ὅτι διὰ πάντων εἶχε κατ' εἰκόνα γενόμενος τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοιότητα. Ἀλλὰ μὴν ἐπτέρωται κατὰ

[79] Psal. CII, 21. [80] Psal. XVI, 8. [81] Psal. XXXV, 8. [82] Deut. XXXII, 11. [83] Matth. XXIII, 37.

τὴν ἁγίαν Γραφὴν, τὸ πρωτότυπον· οὐκοῦν πτερόεσσα καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατεσκευάσθη φύσις, ὡς ἂν καὶ ἐν ταῖς πτέρυξιν ἔχοι τὸ θεῖον ὁμοίωμα· δῆλον δὲ ὅτι τὸ πτερύγων ὄνομα διά τινος τροπικῆς θεωρίας εἴς τι θεοπρεπὲς μεταληφθήσεται νόημα, δυνάμεώς τε καὶ μακαριότητος, καὶ ἀφθαρσίας καὶ τῶν τοιούτων διὰ τοῦ ὀνόματος τῶν πτερύγων σημαινομένου. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα καὶ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἦν, ἕως ὅτε τῷ Θεῷ διὰ πάντων ὅμοιος ἦν· μετὰ ταῦτα δὲ ἡ πρὸς τὴν κακίαν ῥοπὴ, τῶν τοιούτων πτερύγων ἡμᾶς ἀπεσύλησεν· ἔξω γὰρ τῆς σκέπης τοῦ Θεοῦ πτερύγων γενόμενοι, καὶ τῶν ἰδίων πτερύγων ἐγυμνώθημεν· διὰ τοῦτο ἐπεφάνη ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις φωτίζουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀποθέμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, πάλιν δι' ὁσιότητός τε καὶ δικαιοσύνης πτεροφυήσωμεν. Οὐκοῦν εἰ ταῦτα τῆς ἀληθείας οὐκ ἀπεσχοίνισται, πρέπει παρὰ τῆς νύμφης ὁμολογεῖσθαι τὴν ἐπ' αὐτῆς γενομένην παρὰ τῶν θείων ὀφθαλμῶν χάριν. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐπεῖδεν ἡμᾶς τοῖς τῆς φιλανθρωπίας ὀφθαλμοῖς ὁ Θεὸς, καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἀρχαίαν χάριν ἀνεπτερώθημεν. Ταῦτα οὖν οἶμαι διὰ τῶν εἰρημένων τὸν λόγον ἐνδείκνυσθαι, ἃ προσευχόμενος ὁ Δαβὶδ ἐν ἑξκαιδεκάτῃ ψαλμῳδίᾳ φησὶ πρὸς Κύριον, ὅτι *Οἱ ὀφθαλμοί σου ἰδέτωσαν εὐθύτητας*, τὰς ἐμὰς δηλονότι. *Ἐδοκίμασας γὰρ τὴν καρδίαν μου*, φησὶν, *ἐπεσκέψω νυκτός· ἐπύρωσάς με, καὶ οὐχ εὑρέθη ἐν ἐμοὶ ἀδικία*. Ἴσον οὖν ἐστιν, εἰπεῖν, ὅτι *Οἱ ὀφθαλμοί σου ἰδέτωσαν εὐθύτητας*· καὶ, ὅτι *Οἱ ὀφθαλμοί σου τὸ ἐναντίον μὴ θεασάσθωσαν*. Ὁ γὰρ τὸ εὐθὲς ἰδὼν, σκολιὸν οὐκ εἶδε· καὶ ὁ σκολιὸν μὴ ἰδὼν, τὸ εὐθὲς πάντως τεθέαται. Οὐκοῦν διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου ὑπεξαιρέσεως τὸ ἀγαθὸν τοῖς θείοις ὀφθαλμοῖς ἐπιδείκνυσι, δι' ὧν ἀναπτεροῦται πάλιν ἡ ψυχὴ, ἡ διὰ τῆς παρακοῆς τῶν πρωτοπλάστων πτερορρυήσασα. Τοῦτο τοίνυν διὰ τῶν εἰρημένων κατενοήσαμεν· Ὅτε οἱ ὀφθαλμοί σου ἐπ' ἐμὲ ἐπιβλέπουσιν, ἀποστρέφονται ἀπὸ τοῦ ἐναντίου. Οὐ γὰρ ὄψονταί τι ἐν ἐμοὶ τῶν ἐναντιουμένων μοι. Διὰ τοῦτο γίνεταί μοι ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν σου, τὸ πάλιν πτερωθῆναι, καὶ ἀναλαβεῖν διὰ τῶν ἀρετῶν τὰς πτέρυγας τῆς περιστερᾶς, δι' ἧς γίνεταί μοι τῆς πτήσεως ἡ δύναμις· ὥστε πετασθῆναι καὶ καταπαῦσαι, ἐκείνην δηλαδὴ τὴν κατάπαυσιν, ἣν κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ.

Πάλιν δὲ μετὰ τὰς φωνὰς ταύτας ἡ τοῦ κάλλους τῆς νύμφης ὑπογραφὴ διαδέχεται, τῶν εἰς τὴν ὥραν αὐτοῦ συντελούντων ἕκαστον διά τινος προσφυοῦς ὁμοιώσεως τοῦ λόγου σεμνύνοντος. Ἐπαινεῖται γὰρ αὐτῆς τῶν τε τριχῶν τὸ κάλλος, καὶ τῶν ὀδόντων ἡ θέσις, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ χείλους ἄνθος, καὶ τὸ ἡδὺ τῆς φωνῆς, τῆς τε παρειᾶς τὸ ἐρύθημα. Ὁ δὲ περὶ ἑκάστου τῶν εἰρημένων ἔπαινος, διά τινος καταλλήλου συγκρίσεώς τε καὶ παραθέσεως πληροῦται τῇ νύμφῃ. Αἱ μὲν γὰρ τρίχες ἀγέλαις αἰγῶν ταῖς ἀναφανείσαις ἀπὸ τοῦ Γαλαὰδ ὡμοιώθησαν· αἱ δὲ τῶν κεκαρμένων ἀγέλαι διδύμοις τόκοις ἐπαγαλλόμεναι, τὸ τῶν ὀδόντων ἐγκώμιον πληροῦσι διὰ τῆς ὁμοιώσεως· σπαρτίῳ

A fuisse conditam, ut esset alata, quo nimirum etiam in aliis divina cum natura similitudinem haberet. Est autem manifestum, alarum vocabulum per considerationem quamdam figuratam ad sensum Deo consentaneum esse transferendum: ita ut et potestas, et beatitudo, et status expers interitus, et alia hujusmodi per hoc nomen significentur. Quia igitur hæc etiam erant in homine, quam quidem diu per omnia Deo erat similis: verum deinde ad vitiositatem facta inclinatio talibus nos alis spoliavit (posteaquam enim extra tegmen alarum Dei esse cœpimus, etiam propriis alis nudati sumus), idcirco Dei gratia patefacta est, illuminans nos, ut impietate mundanisque cupiditatibus depositis, rursum per sanctitatem ac justitiam alas B proferamus [84]. Quamobrem si hæc veritatis extra metas prolata non sunt, convenit hoc loco statuere, fateri sponsam ipsam qua sit ab oculis divinis affecta gratia. Simul enim et benignitatis suæ nos oculis aspexit Deus, et nos ad exemplum gratiæ pristinæ alas recuperavimus. Hæc arbitror equidem per hæc verba significari, quæ precibus David in psalmo XVI complexus, ad Dominum ait [85]: *Oculi tui videant rectitudines*, nimirum meas. *Nam probasti*, ait, *cor meum, et inspexisti noctu: igne me examinasti, et non reperta est in me iniquitas.* Est igitur idem, si dicas: *Oculi tui videant rectitudines*: et: *Oculi tui contrarium non spectent.* Nam qui rectum intuetur, obliquum non videt, et C qui obliquum non videt, omnino rectum spectat. Itaque per summotionem contrarii, bonum divinis in oculis demonstrat, per quos alas anima recuperat, quæ per inobedientiam primo conditorum hominum non amplius alas a natura habebat. Quare sic intelligimus hæc verba, quasi diceretur: Oculi tui cum me inspiciunt, avertuntur a contrario. Non enim videbunt in me quidquam eorum, quæ mihi contraria sunt. Idcirco tuis ab oculis hoc consequor, ut rursum alas habeam, et per virtutes recuperem alas ejus, quæ est tanquam columba: quo fit ut volare possim, ac vicissim quiescere: quiete illa nimirum, qua Deus ab operibus suis quievit.

D Cæterum post hæc verba rursum descriptio pulchritudinis sponsæ succedit, et singula quæ ad elegantiam ipsius facere possunt, apta quadam similitudine ornantur. Nam et comarum ejus venustas laudatur, et dentium collocatio, et flos in labro, et vocis suavitas, et genarum rubor. Atque horum omnium laus per convenientem quamdam comparationem sponsæ assolvitur. Etenim capilli capris de Galaad conspiciendas se præbentibus assimilantur: tonsarum vero greges, geminis fetibus gaudentes, encomium dentium conficiunt. Funiculo denique coccineo labium comparatur: et per collationem cum mali punici cortice genarum orna-

[84] Tit. II, 12. [85] Psal. XVI, 2, 3

mentum indicatur. Verba sunt hujusmodi: *Coma tua velut greges caprarum, quæ apparuerunt de Galaad. Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ de lavacro ascenderunt, et omnes fetus gemellos habentes, neque sterilis inter eas ulla est. Labra tua sunt instar funiculi coccinei, et loquela tua elegans est. Malæ tuæ instar corticis mali punici, præter id quod in te reticetur.* Quæ omnia cum superius satis indagando sint explicata, supervacaneum fuerit, earumdem contemplationum repetitione molestiam orationi nostræ aliquam creare. Quod si quis tamen etiam modo dici nonnihil de iisdem expetit, propter eos, qui nuper nos non audivere: breviter horum ænigmatum sententiam percurremus. Capilli corporis peculiarem quamdam et diversam a reliquo corpore naturam habent. Nam cum corpus universum vis sensilis gubernet, absque qua nemo vivere posset, quod sensus ipse sit vita corporis; solos capillos videmus et partem corporis esse, et sensu tamen carere. Atque hanc partis hujus proprietatem esse, declarat hoc ipsum, quod neque exustione neque sectione, reliqui corporis instar, dolorem capilli percipiant. Itaque cum de sententia dicti Paulini [86], gloria mulieris sit coma, quippe quæ per cincinnos caput exornet: docemur per hanc capillorum sponsæ prædicationem, debere illos qui in capite sponsæ esse intelliguntur, et per quos gloria Ecclesiæ accedit, habere sensus in potestate sua, perque sapientiam sensum occultare: quemadmodum liber Proverbiorum loquitur, cum ait: *Sapientes abscondunt sensum* [87]: nimirum qui non ex aspectu de bono judicium faciunt, non gustatu bonum explorant, non odoratui, non tactui, non alterius sensus organo æstimationem boni permittunt; sed omni sensu mortificato, per solum animum oblata menti bona amplectuntur et expetunt: atque hoc modo mulierem illam, quæ est Ecclesia, gloria quadam exornant, non honoribus intumescentes, neque per abjectionem animi rebus tristibus in angustum coacti; sed in adversis casibus capillorum instar se sensus expertes declarantes, etiamsi vel sectio propter fidem in Christum, vel ad bestias, vel in ignem abjectio perferenda sit. Talis erat Elias ille, qui de Galaad ascendit, in horrido squalidoque corpore, caprinis pellibus tectus, ad omnes tyranni minas nunquam non interritus. Quicunque igitur ad imitationem generosi in hoc propheta animi seipsos supra mundum hunc universum attollunt, egentes, pressi, afflicti in montibus, antris, cavernis terræ, quibus denique mundus non est dignus [88]: hi vero gregatim circa universi hujus caput conspecti, Ecclesiæ gloria fiunt, ad cœlestem gratiam una cum illo Galaadite ita conscendentes.

Cæterum capræ animalis in hac capillorum laudatione mentio facta est, fortasse propterea

A δὲ κοκκοβαφεῖ τὸ χεῖλος εἰκάζεται, καὶ τῷ λεπύρῳ τῆς ῥόας ἡ παρειὰ καλλωπίζεται. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Τρίχωμά σου ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἳ ἀνεφάνησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ. Ὀδόντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἳ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμεύουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. Ὡς σπαρτίον κόκκινον χείλη σου, καὶ ἡ λαλιά σου ὡραία. Ὡς λέπυρον ῥόας μῆλόν σου, ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου.* Ὧν ἁπάντων ἐν τοῖς φθάσασιν ἱκανῶς ἐξητασμένων περιττὸν ἂν εἴη διὰ τῆς τῶν αὐτῶν θεωρημάτων παλιλλογίας ὄχλον ἐπεισαγαγεῖν τῷ λόγῳ. Εἰ δέ τις καὶ νῦν τὸν περὶ τῶν αὐτῶν λόγον ἐπιζητοίη γενέσθαι, διὰ τοὺς ἀνηκόους τῶν πρώτων εἰς τὰ ῥητὰ ταῦτα θεωρηθέντων· δι' ὀλίγων τὴν διάνοιαν τῶν αἰνιγμάτων ἐπιδραμούμεθα. B Αἱ τρίχες τοῦ σώματος ἰδιάζουσαν ἔχουσι παρὰ τὸ λοιπὸν σῶμα τὴν φύσιν. Παντὸς γὰρ τοῦ σώματος αἰσθητικῇ δυνάμει διακονουμένου, ἧς ἄνευ τοῦ ζῆν φύσιν οὐκ ἔχει· ζωὴ γὰρ τοῦ σώματός ἐστιν ἡ αἴσθησις· μόνας ὁρῶμεν τὰς τρίχας καὶ μέρος οὔσας τοῦ σώματος, καὶ ἀμοιρούσας αἰσθήσεως. Δείκνυσι δὲ ταύτην ἐπὶ τοῦ μέρους τούτου τὴν ἰδιότητα, τὸ μήτε διὰ καύσεως μήτε διὰ τομῆς καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἄλλου σώματος καὶ ταύτας ἀλγύνεσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, δόξα τῆς γυναικός ἐστιν ἡ κόμη, διὰ τῶν πλοκάμων τὴν κεφαλὴν ὡραΐζουσα· τοῦτο διὰ τοῦ ἐπαίνου τῶν τῆς νύμφης τριχῶν διδασκόμεθα, ὅτι χρὴ τοὺς περὶ τὴν κεφαλὴν τῆς νύμφης θεωρουμένους, δι' ὧν ἡ Ἐκκλησία δοξάζεται, C κρείττους τῶν αἰσθήσεων εἶναι, κρύπτοντας διὰ τῆς σοφίας τὴν αἴσθησιν. Καθὼς ἡ Παροιμία φησίν· ὅτι *Σοφοὶ κρύπτουσιν αἴσθησιν*, οἷς οὐχ ὅρασις τοῦ καλοῦ κριτήριον γίνεται, οὔτε τῇ γεύσει τὸ ἀγαθὸν δοκιμάζεται, οὐκ ὀσφρήσει τε καὶ ἁφῇ, οὐδὲ ἄλλῳ τινὶ αἰσθητηρίῳ ἡ τοῦ καλοῦ ἐπιτρέπεται κρίσις· ἀλλὰ πάσης νεκρωθείσης αἰσθήσεως διὰ μόνης τῆς ψυχῆς, τῶν κατ' ἔννοιαν φαινομένων ἀγαθῶν ἐφάπτονται καὶ ἐπορέγονται, καὶ οὕτω δοξάζουσι τὴν γυναῖκα, τὴν Ἐκκλησίαν, οὔτε τιμαῖς διογκούμενοι, οὔτε μικροψυχίαις πρὸς τὰ λυπηρὰ συστελλόμενοι· ἀλλὰ κἂν τέμνεσθαι δέῃ διὰ τὴν ἐς Χριστὸν πίστιν, κἂν θηρίοις ἢ πυρὶ βάλλεσθαι, κἂν ἄλλο τι τῶν λυπηρῶν ὑπομένειν, τὴν τῶν τριχῶν ἀναισθησίαν ἐν τῇ πείρᾳ τῶν ἀλγεινῶν ὑποκρίνονται. D Τοιοῦτος ἦν Ἠλίας ὁ ἐκ τοῦ Γαλαὰδ ἀνασχὼν δασεῖ καὶ αὐχμῶντι τῷ σώματι, δέρμασιν αἰγὸς ἐσκεπασμένος, πρὸς πᾶσαν ἀπειλὴν τοῦ τυράννου ἀπτόητος. Ὅσοι τοίνυν κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ προφήτου μεγαλοφυΐας τοῦ κόσμου παντὸς ἑαυτοὺς ὑπεραίρουσιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς, ὧν οὐκ ἔστιν ἄξιος ὁ κόσμος· οὗτοι ἀγεληδὸν περὶ τὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν θεωρούμενοι, δόξα γίνονται τῆς Ἐκκλησίας, ἐπὶ τὴν οὐράνιον χάριν τῷ Γαλααδίτῃ συναναβαίνοντες.

Τὸ δὲ τῆς αἰγὸς ζῶον εἰς τὸν τῶν τριχῶν ἔπαινον παρελήφθη, τάχα μὲν, ὅτι καὶ ἡ φύσις τοῦ τοιούτου

[86] I Cor. xi, 15. [87] Prov. x, 14. [88] Hebr. xi, 37, 38.

ζώου καταλλήλως πρὸς τὴν γένεσιν τῶν τριχῶν κατεσκεύασται ὥστε αἴνιγμα τοῦ διὰ τῶν τριχῶν κόσμου γενέσθαι τὸ ζῶον, τὸ ταῖς θριξὶ φυσικῶς δασυνόμενον· ἢ ὅτι διὰ τῶν πετρῶν ἀνολισθήτως βαίνει, κἀὶ περὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀναστρέφεται, διὰ τῶν δυσπορεύτων καὶ ἀποτόμων εὐθαρσῶς τὴν πορείαν ποιούμενον· ὅπερ τοῖς τὴν τραχεῖαν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν κατορθοῦσι προσφυῶς*. Μᾶλλον δ' ἄν τις εἴποι διὰ τὸ πρὸς πολλὰ τῆς νομικῆς ἱερουργίας ὑπὸ τοῦ νομοθέτου παρειλῆφθαι τὸ ζῶον, συντελεῖν ταύτας τῇ κεφαλῇ πρὸς ἐγκώμιον. Οἶδα δὲ ἐν τοῖς τῆς Παροιμίας αἰνίγμασιν ἐν τοῖς τέσσαρσι τοῖς εὐοδουμένοις, ἓν καὶ τοῦτο τῶν καλῶς διαβαινόντων ἀπηριθμῆσθαι τὸν τράγον τὸν ἡγούμενον τοῦ αἰπολίου. Ὃ δὲ περὶ τούτου στοχαστικῶς ὑπονοοῦμεν, τοιοῦτόν ἐστι· Πᾶν ἐπιτήδευμα δι' ἑνὸς ἀρχόμενον εἰς πολλοὺς διαδίδοται· ὡς ἐπὶ τῆς χαλκευτικῆς ἡ Γραφὴ τὸν Θόβελ εὑρετὴν τῆς τέχνης εἰποῦσα, πάντων τῶν μετ' αὐτὸν μεταχειριζομένων τοῦ σιδήρου τὴν ἐργασίαν ἐς ἐκεῖνον ἀνάγει τὴν ἐπιστήμην· οὕτω καὶ τῆς ποιμαντικῆς ὁ Ἄβελ ἡγήσατο, καὶ Κάϊν τῆς γεωργίας, καὶ τὸν Νεβρὼδ ἀρχηγὸν λέγει τῆς κυνηγετικῆς ἐπιστήμης, καὶ τῆς ἀμπελουργίας τὸν Νῶε, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος τὸν Ἐνὼς φησιν ἄρξασθαι· καὶ πολλὰ τοιαῦτα παρὰ τῆς ἁγίας ἔστι διδαχθῆναι Γραφῆς, ὅτι ἑνός τι ἐπιτηδεύσαντος εἰσῆλθε κατὰ μίμησιν εἰς τὸν βίον τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦ θείου ζήλου διαφερόντως κατὰ πᾶσαν ἐξοχὴν ὁ Ἠλίου καθηγήσατο, ὅσοι μετ' ἐκεῖνον τὸν ἐκείνου μιμησάμενοι ζῆλον, τοῖς αὐτοῖς ἴχνεσι τῆς τοῦ προφήτου παῤῥησίας ἐπηκολούθησαν, αἰπόλιον γεγόνασι τοῦ ἡγησαμένου τῆς τοιαύτης ζωῆς, οἵτινες δόξα τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἔπαινος γίνονται, εἰς τὸν τῶν τριχῶν καταταγέντες κόσμον, ὧν ἡ αἰσθητικὴ ζωὴ κεχώρισται καὶ ἠλλοτρίωται. Διὰ τῶν ὁμοίων πληροῖ καὶ τοῖς ὀδοῦσι τὸν ἔπαινον. Οὗτοι δ' ἂν εἶεν οἱ τρέφοντες δι' ἑαυτῶν τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα, οὓς βούλεται μὲν πάντοτε ὡς ἀπὸ λουτροῦ καθαροὺς ὁρᾶσθαι, ἀπερίττους διὰ παντὸς τὰς τρίχας, ὡς ἀπὸ προσφάτου κουρᾶς· κατὰ δὲ τὸν τόκον τῶν ἀρετῶν διδυμεύοντας, τῆς διπλῆς καθαρότητος γενομένους πατέρας, τῆς τε κατὰ ψυχὴν, καὶ τῆς κατὰ σῶμα θεωρουμένης· ὡς ἐξόριστον εἶναι τῶν ὀδόντων τούτων, πᾶν τὸ ἀγονοῦν ἐν τῷ κρείττονι. Τὸ δὲ σπαρτίον τὸ ἐπὶ τοῦ χείλους τιθέμενον, τὴν μεμετρημένην τοῦ λόγου διακονίαν παραδηλοῖ τῷ αἰνίγματι, ὅπερ ὁ Προφήτης φυλακήν τε καὶ θύραν περιοχῆς κατωνόμασεν· ὅταν ἐν καιρῷ ἀνοίγηται τὸ στόμα τοῦ λόγου, καὶ κατὰ καιρὸν κατακλείηται. Μέτρου δὲ ὄνομα τὸ σπαρτίον εἶναι, παρὰ τῆς προφητείας τοῦ Ζαχαρίου μεμαθήκαμεν· ὅτι σπαρτίον γεωμετρικὸν ἐν χερσὶν εἶχεν ὁ ἐν αὐτῷ λαλῶν ἄγγελος. Τότε δὲ μάλιστα τυγχάνει τοῦ μέτρου ὁ λόγος, ὅταν περικεχρωσμένος τύχῃ τῷ ἐρυθήματι, ὅπερ τοῦ αἵματος τοῦ λυτρωσαμένου ἡμᾶς αἴνιγμα γίνεται. Ἐὰν μέν τις κατὰ τὸν Παῦλον λαλοῦντα ἔχει ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν, τὸν ἰδίῳ αἵματι λυτρωσάμενον ἡμᾶς, οὗτος ἔχει τὸ γεωμετρικὸν σπαρτίον ἐπὶ τοῦ στόματος, τῇ βαφῇ τῇ αἱματώδει καλλωπιζόμενον.

[89] Psal. CXL, 3. [90] Zach. II, 1.

A quod hujus animalis natura idonee comparata sit ad proferendos pilos : ita ut ornamenti capillorum imago quædam hoc ipsum animal sit, quod a natura pilos densos habet. Vel quod per saxa sine ulla pedum offensione tendat, et circa vertices montium versetur, per loca transitu difficilia præruptaque fidenter incedens : id quod apte ad eos accommodabitur, qui præclare asperam virtutis viam conficiunt. Denique dixerit forsan aliquis, propterea per has ad capitis encomium aliquid accedere, quod animal hoc ad multa legalia sacrificia sit a Mose usurpatum. Scio etiam in ænigmatis libri Proverbiorum inter quatuor illa quæ bene incedunt, numerari hircum ducentem caprarum gregem. De quo nostra quidem hujus-
B modi conjectura est : Quodvis institutum, ab uno aliquo cœptum, in multos quasi diditur, ut in arte ferraria Litteræ sacræ indicantes auctorem ejus artis esse Thobelum, scientiam eorum omnium, qui post hunc ferri elaborationem tractarunt, ad ipsum referunt. Eodem modo rei pastoriæ primus auctor Abel exstitit, Cain agricultionis, venatoriæ Nembrod, vitium culturæ Noe, Enos in Deum primus sperasse dicitur, adeoque multa de Litteris sacris hujusmodi licet intelligere: nimirum posteaquam unus aliquid instituerit, hoc ipsum institutum deinde per imitationem in vitam hominum promanasse. Quamobrem cum in zelo divino prorsus eximie supra cæteros sese gesserit Elias, quasi
C dux reliquorum in hac parte factus : quicunque post illum imitati zelum ejus, vestigia libertatis in hoc propheta secuti sunt, ii velut quidam grex caprarius illius facti sunt, qui princeps talis vitæ auctor exsistit. Iidem laus et gloria fiunt Ecclesiæ, selecti ut capillorum sint ornamentum, cum sensuum vita locum in eis nullum habeat. Eodem modo dentes etiam laudat, per quos fortassis illi sunt intelligendi, qui Ecclesiæ corpus alunt. Hos vult semper conspici puros, quasi digressos primum a lavacro : et pilorum copia minime gravatos esse, quasi recens tonsos ; et virtutum interim fecunditate geminis fetibus insignes, ut puritatis duplicis parentes fiant, tum quæ in animo, tum quæ in corpore conspiciatur : adeoque a dentibus his
D exterminetur, quidquid in fetificatione boni est sterile. Funiculus autem in labro collocatus, mensura quadam circumscriptam sermonis usurpationem in ænigmate notat, id quod Propheta custodiam et ostium compressionis appellavit : cum in tempore ad loquendum os aperitur, et suo tempore rursus occluditur[89]. Funiculum autem mensuræ nomen esse, de libro prophetiæ Zachariæ didicimus[90]. Habebat enim in manibus angelus in ipso loquens, funiculum quo terram metiri homines solent. Tunc autem oratio maxime suam mensuram consequitur, cum a rubedine colorata est, quæ est ænigma sanguinis illius, a quo redempti sumus. Quare si quis ad exemplum Pauli Christum in se loquen-

tem habet [91], qui proprio nos sanguine redemit, etiam funiculum illum geometricum habet in ore, sanguinea tinctura ornatum.

Quæ autem sequuntur verba, interpretatio sunt A præcedentis ænigmatis. Nam funiculum illum coccineum exponit loquelam elegantem, qua voce rursum puritas et moderatio significatur. Etenim quod accurate elegans est, atque ipso in vigore se conspiciendum exhibet, id neque immaturum, neque exoletum est. Cum vero deinde per mali punici corticem genas ornat, insignem quamdam in bonis perfectionem sponsæ tribuit. Vult enim significare, non alia quadam in re situm esse thesaurum ipsius, sed ipsam sui ipsius thesaurum esse; quippe quæ omnis boni apparatum in se complectatur. Nam ut cortice continetur id quod esculentum est in malo punico, sic etiam demonstrat contineri thesaurum ejus interiorem pulchritudine illa vitæ, quæ sub aspectum cadit. Hic igi- B tur est occultus ille spei thesaurus proprius animi fructus, qui vita virtuti consentanea quasi quodam mali punici cortice continetur. Quod autem additur: *Præter id quod in te reticetur;* hanc, ut arbitror, sententiam habet, non tam ex cadentibus sub aspectum æstimari laudem hanc debere, quatenus hæc verbis exponuntur: quam ex iis, quæcunque silentio teguntur, indicationem quæ per verba fiat, effugientia. Quemadmodum enim id, quod oratio non est, silentium esse statuimus, ita si quod a silentio est diversum, orationem quis esse dixerit, non errabit. Nam id reticemus, quod verbis enuntiare non possumus. Si ergo illud quod oratione non continetur, silentium est, con- C sequitur omnino putandum, id esse orationem, quod extra silentium sit. Quare cum dicit: *Præter id quod in te reticetur,* hoc vult haud dubie, præclara quidem et magna esse, quæ indicari oratione possint, quod nimirum extra silentium posita sint, silentio vero tecta et ineffabilia, modis omnibus majora et admirabiliora esse iis, quæ oratione proferuntur.

Ὁ δ' ἐφεξῆς λόγος, ἑρμηνεία ἐστὶ τοῦ πρόσθεν αἰνίγματος. Λαλιὰν γὰρ ὡραίαν ὀνομάζει τὸ σπαρτίον τὸ κόκκινον, δι' οὗ πάλιν σημαίνει τὸ καθαρὸν καὶ ἔμμετρον. Τὸ γὰρ ἀκριβῶς ὡραῖον, καὶ ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ τῆς ἀκμῆς προφαινόμενον, οὔτε ἄωρόν ἐστιν, οὔτε ἔξωρον. Τῷ δὲ λεπύρῳ τῆς ῥόας τὸ μῆλον τῆς παρειᾶς ὡραΐζων, μεγάλην τινὰ προσμαρτυρεῖ τῇ νύμφῃ τὴν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς τελειότητα. Σημαίνει γὰρ μὴ ἐν ἄλλῳ τινὶ τὸν θησαυρὸν αὐτῇ παρεσκευάσθαι, ἀλλ' αὐτὴν εἶναι θησαυρὸν ἑαυτῆς, παντὸς ἀγαθοῦ παρασκευὴν ἐν ἑαυτῇ περιέχουσαν. Ὡς γὰρ τῷ λεπύρῳ περιέχεται τῆς ῥόας τὸ ἐδώδιμον· οὕτως ἐνδείκνυται τῷ φαινομένῳ κάλλει τοῦ βίου τὸν ἔνδον αὐτῆς θησαυρὸν περιέχεσθαι. Οὗτος οὖν ἐστιν ὁ κρυπτὸς θησαυρὸς τῶν ἐλπίδων, ὁ ἴδιος καρπὸς τῆς ψυχῆς, ὁ τῷ ἐναρέτῳ βίῳ καθάπερ τινὶ ῥόας λεπύρῳ περικρατούμενος. Τὸ δὲ, *Ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου,* ταύτην οἶμαι τὴν διάνοιαν ἔχειν, ὅτι Ὁ ἔπαινός σου οὐκ ἐκ τῶν φαινομένων τοσοῦτόν ἐστιν, ὅσα τῷ λόγῳ μηνύεται· ἀλλὰ μᾶλλον, ὅσα σιωπῇ ἀποκέκρυπται τὴν τοῦ λόγου διαφεύγοντα μήνυσιν. Ὥσπερ γὰρ τὸ ἐκτὸς τοῦ λόγου ἡ σιωπὴ νοεῖται, οὕτω τὸ ἐκτὸς σιωπῆς τὸν λόγον νοῶν τις, οὐχ ἁμαρτήσεται. Ἐκεῖνο γὰρ σιωπῶμεν, ὃ διὰ τῶν ῥημάτων ἀδυνατοῦμεν ἐξαγγεῖλαι. Εἰ οὖν τὸ ἐκτὸς ἐκείνου ἡ σιωπὴ νοεῖται, τὸ ἐκτὸς σιωπῆς ἀκόλουθον πάντως τὸν λόγον οἴεσθαι. Οὐκοῦν ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου,* τοῦτο σαφῶς τῷ λόγῳ παρίστησιν, ὅτι καλὰ μέν ἐστι καὶ μεγάλα τὰ τῷ λόγῳ φανῆναι δυνάμενα, ὅσα ἐκτός ἐστι τῆς σιωπήσεώς σου. Τὰ δὲ τοῦ λόγου ἐκτὸς, τὰ τῇ σιωπῇ καλυπτόμενα, τὰ ἄρρητά τε καὶ ἀνεκφώνητα, πάντως καὶ θαυμασιώτερα τῶν ἐκφωνουμένων ἐστίν.

Nunc etiam illa, quæ sequuntur, audiamus encomia, quorum sententia consimilis est illi puteo, cujus os commemorat historia lapide gravi sic munitum fuisse, ut difficulter ejus aqua frui puellæ pascentes possent: donec eo delatus Jacob, lapidem ab ore putei submovit, et aqua repletis vasis, ex quibus biberunt greges, fecit ut abunde se potu recrearent [92]. Et quæ tandem illa sunt, D quæ tali cum puteo comparamus? *Sexaginta reginæ sunt, et octoginta concubinæ, et juvencularum non est numerus. Una est columba mea, perfecta mea. Unica est matri suæ, electa illi quæ peperit eam.* Quis igitur nobis lapidem obscuritatis hujus volvendo submovebit? quis abditorum sensuum aquam exantlabit, quæ quidem usque adeo sita in profundo est, ut nostra eam ratio nequeat attingere? Enimvero recte me facere arbitror, cum vestris auribus testatum facio, cogitationem horum in solos illos cadere, quos Apostolus his verbis ap-

Ἀκούσωμεν δὲ καὶ τῶν ἐφεξῆς ἐπαίνων, ὧν ἡ διάνοια τῷ τῆς ἱστορίας ἔοικε φρέατι, ᾧπέρ τις λίθος ἐπέχων τὸ στόμιον, ἄπορον ποιεῖ ταῖς ποιμαινούσαις τὴν μετουσίαν τοῦ ὕδατος· ἀλλ' ὁ Ἰακὼβ ἐπιστὰς ἀναμοχλίζει τε τοῦ στομίου τὸν λίθον, καὶ πλήρη τὰ ποτιστήρια ποιήσας τοῦ ὕδατος, ἔδωκε τοῖς θρέμμασι κατ' ἐξουσίαν ἐντρυφῆσαι τῶν ναμάτων. Τίνα τοίνυν ἐστὶν, ἃ τῷ τοιούτῳ φρέατι προσεικάζομεν; *Ἑξήκοντά εἰσι βασίλισσαι, καὶ ὀγδοήκοντα παλλακαὶ, νεάνιδες ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. Μία ἐστὶ περιστερά μου, τελεία μου. Μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτική ἐστι τῇ τεκούσῃ αὐτήν.* Τίς οὖν ἡμῖν ἀποκυλίσει τῆς ἀσαφείας ταύτης τὸν λίθον; Τίς ἐξαντλήσει τῶν νοημάτων τὸ ὕδωρ οὕτως ἐν βάθει κατακείμενον, ὡς ἀνέφικτον εἶναι τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ; Ἀλλά μοι καλῶς ἔχειν δοκεῖ τοῦτο ταῖς ἀκοαῖς ὑμῶν διαμαρτύρασθαι, ὅτι τὸ ταῦτα γνῶναι μόνων ἐκείνων ἐστὶν, πρὸς οὓς φησιν ὁ Ἀπόστολος· ὅτι *Ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε, ἐν παντὶ λόγῳ, καὶ*

[91] II Cor. VIII, 5. [92] Gen. XXIX, 10 sqq.

ἐν πάσῃ γνώσει. Ἡ δὲ ἡμετέρα πενία τῶν προκειμένων τοῦ λόγου θησαυρῶν περιδράξασθαι ἀδυνάτως ἔχει· πλὴν ὡς ἂν τοῦ τῆς ἀργίας κατακρίματος ἔξω γενοίμεθα, διὰ τὸν ἐρευνᾷν τὰς Γραφὰς ἡμῖν νομοθετήσαντα· μικρόν τινα καὶ τούτοις ἱδρῶτα προσθεῖναι οὐ κατοκνήσομεν. Φαμὲν τοίνυν δόγμα τι τῶν ἀστειοτέρων τὴν ἐν τοῖς ῥητοῖς τούτοις φιλοσοφίαν διὰ τῶν ἐπαίνων τῆς νύμφης ἡμῖν παρατίθεσθαι. Τὸ δὲ δόγμα τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς ἀκολουθίας καὶ τάξεως κτίζεται τὰ ὄντα καὶ ἀνακτίζεται. Ὅτε μὲν γὰρ κατ' ἀρχὰς διὰ τῆς θείας δυνάμεως ἡ τῆς κτίσεως ὑφίστατο φύσις, ἐφ' ἑκάστου τῶν ὄντων ἀδιαστάτως τῇ ἀρχῇ συναπηρτίσθη τὸ πέρας, πᾶσι τοῖς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγενομένοις ὁμοῦ τῇ ἀρχῇ συνανασχούσης τῆς τελειότητος. Ἓν δὲ τῶν κτισθέντων καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐστὶν, οὐδὲ αὐτὴ καθ' ὁμοιότητα τῶν ἄλλων ἐκ προαγωγῆς προελθοῦσα ἐπὶ τὸ τέλειον· ἀλλ' ἀπὸ τῆς πρώτης ὑπάρξεως συμπλασθεῖσα τῇ τελειότητι. Ἐγένετο γὰρ, ὡς ὁ Λόγος φησὶ, *κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν.* Ὅπερ ἐνδείκνυται τὸ τῶν ἀγαθῶν ἀκρότατόν τε καὶ τελειότατον. Τί γὰρ ἂν ὑπέρτερον εὑρεθείη τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοιώσεως; Ἐπὶ μὲν οὖν τῆς πρώτης κτίσεως, ἀδιαστάτως τῇ ἀρχῇ συνανεφάνη τὸ πέρας, καὶ ἀπὸ τῆς τελειότητος ἡ φύσις τοῦ εἶναι ἤρξατο. Ἐπειδὴ δὲ τῷ θανάτῳ διὰ τῆς πρὸς τὴν κακίαν σχέσεως οἰκειωθεῖσα, τῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ διαμονῆς ἀπεῤῥύη· οὐκ ἀθρόαν καθ' ὁμοιότητα τῆς συστάσεως τῆς πρώτης ἐπαναλαμβάνει τὴν τελειότητα, ἀλλ' ὁδῷ τινι πρόεισιν ἐπὶ τὸ μεῖζον, διά τινος ἀκολουθίας καὶ τάξεως κατ' ὀλίγον ἀποσκευαζομένη τὴν πρὸς τὰ ἐναντία προσπάθειαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς πρώτης κατασκευῆς, οὐδὲν ἦν τὸ κωλύον συνδραμεῖν τῇ γενέσει τὸ τῆς φύσεως τέλειον, κακίας οὐκ οὔσης· ἐπὶ δὲ τῆς δευτέρας ἀναστοιχειώσεως, ἀναγκαίως ἡ διαστηματικὴ παράστασις συμπαρομαρτεῖ τῇ ἐπακολουθήσει πρὸς τὸ πρῶτον ἀγαθὸν ἀνατρεχούσῃ· διότι τῇ ὑλικῇ προσπαθείᾳ συνδεθεῖσα διὰ κακίας ἡμῶν ἡ διάνοια, κατ' ὀλίγον, ὥσπερ φλοιοῦ τινος τοῦ περιέχοντος διὰ τῆς ἀστειοτέρας ἀγωγῆς περιξυομένη, τὴν συμφυΐαν ἀπωθεῖται τοῦ χείρονος. Τούτου χάριν πολλὰς εἶναι παρὰ τῷ Πατρὶ μονὰς μεμαθήκαμεν, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐν ἑκάστῳ πρὸς τὸ καλὸν σχέσεως, καὶ τῆς τοῦ χείρονος ἀποστάσεως, ἑτοιμαζομένης πᾶσι τῆς ἀντιδόσεως. Ὁ μὲν γάρ τις ἐν ἀρχῇ τῆς τοῦ βελτίονός ἐστι βρώσεως, ἄρτι καθάπερ ἐκ βυθοῦ τινος τοῦ κατὰ κακίαν βίου πρὸς τὴν μετουσίαν τῆς ἀληθείας ἀνανηξάμενος· τῷ δέ τις γέγονεν ἤδη δι' ἐπιμελείας προσθήκη τοῦ κρείττονος· ἄλλος ἐπιπλεῖον διὰ τῆς ἐπιθυμίας τῶν ἀγαθῶν ἐπηυξήθη· ὁ δὲ μέσης ἔχει τῆς τῶν ὑψηλῶν ἀναβάσεως· ἕτερος καὶ τὸ μέσον παρέδραμεν· εἰσὶ δέ τινες καὶ οἱ τούτων ἑαυτοὺς ὑπεράραντες· ἄλλοι κἀκείνους παρήλασαν· καὶ ὑπὲρ τούτους ἕτεροι πρὸς τὸν ἄνω δρόμον συντείνονται· καὶ ὅλως κατὰ τὴν ποικίλην τῶν προαιρέσεων διαφορὰν ἕκαστον ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἰδίῳ δέχεται τάγματι, τὰ πρὸς ἀξίαν ἀποπληρῶν τοῖς πᾶσι, καὶ

pellat : *In omnibus opulenti facti estis, in omni sermone, et in omni cognitione* [93]. Nostra vero penuria propositos nobis in hisce verbis thesauros comprehendere nullo modo potest. Ne tamen ignaviæ condemnemur, cum lex nobis lata sit, quæ scrutandas esse Litteras sacras præcipit : paulumper hac etiam in parte sudoris adhibere non detrectabimus. Dicimus ergo comprehensam his verbis philosophiam, per has sponsæ laudes elegantem quamdam nobis doctrinam proponere. Ea vero est hujusmodi : Non eadem ratione atque ordine universum hoc et creatum est et renovatur. Nam cum rerum initio vi numinis divini esse creatorum natura cœpit, in re qualibet una cum principio sine ullo temporis spatio finis etiam perfectioque rei conjunctus fuit : cum universa de nihilo producta cum principio perfectionem etiam suam consequerentur. Est autem humana quoque natura illorum in numero, quæ creata sunt, et perinde ut reliquæ res non paulatim ad perfectionem suam contendit, sed statim ex quo primum esse cœpit, perfecta fuit. Aiunt enim Litteræ sacræ : *Factus est homo ad imaginem Dei et similitudinem* [94]. Quibus verbis indicatur bonum inter omnia bona summum et perfectissimum. Quid enim reperiri possit similitudine Deum referente sublimius? Itaque patet in prima creatione sine ullo temporis intervallo una cum principio finem etiam apparuisse, resque creatas a perfectione cœpisse. Posteaquam vero natura propter affectionem erga vitiositatem morti addicta, de perseverantia in bono excidit : non perinde ut in ortu primo, perfectionem subito recuperat, sed via quadam ad majus progreditur, idque consentanea ratione et ordine, dum paulatim affectionem et contraria proclivem exstinguit. In prima enim creatione nihil erat quod impediret, quominus naturæ perfectio cum ortu ipsius concurreret, cum nulla esset vitiositas. At in hac altera restitutione necessario comitatur eos, qui ad primum illud bonum recurrunt, mora quædam et dilatio temporis : propterea quod mens nostra, quæ ob vitiositatem constricta tenetur ab affectione quadam propendente in res crassas, conjunctionem cum malo, quasi corticem quemdam obductum sibi, per decentem vivendi rationem velut undique scalpendo paulatim detrahat. Hac de causa etiam multas apud Patrem illum mansiones esse accepimus [95], quippe quod pro ratione propensionis ad bonum, et abscessus a malo, cuique merces parata sit. Alius enim adhuc est in primo electionis boni initio, ut qui recens a fundo vitæ vitiosæ ad veritatis fruitionem emerserit; alius studioso conatu jam boni quadam accessione et incremento auctus est : alius etiam amplius ob singularem bonorum cupiditatem est consecutus : alius quasi medium iter conscensionis ad illa sublimia confecit; alius etiam medium hoc cursu præteriit; nonnulli et hos superarunt, quos rursus alii sunt præter-

[93] I Cor. I, 5. [94] Gen. I, 26. [95] Joan. XIV, 2.

gressi; contendentibus item aliis supra hos quoque ad altiora: denique Deus omnino pro varietate industriæ singulorum, suo quemlibet ordine recipit, cuique sortem ex ipsius dignitate tribuens, bonorumque compensationes tam ad sublimiores, quam inferiores accommodans. Hujusmodi quamdam commentationem institui propositis in verbis existimamus, animarumque discrimen indicari, quæ sponsum intuentur. Nam alias vocat juvenculas, quarum multitudo numerum omnem superat: alias concubinas; alias reginas. Concubinarum numerum decadibus octo definiit, cum reginarum numerus sexagenarium expleat. At supra universas hasce collocat unicam illam perfectamque columbam, quam solam matri, et electam esse genitrici suæ pronuntiat. Itaque per hæc divina oracula discimus, nonnullos qui non ita pridem velut ex alvo quadam in imo siti erroris prodierint, quasique recens editi, needum sermonis articulati capaces sint propter assensionem fidei non satis a ratione confirmatam, numero infinitos esse: quippe qui salutarem quidem illi sermonem mysterii sacri esse crediderunt, non tamen per scientiam quamdam et certitudinem ab ipso sermone profectam, quasi solido innitentem fundamento veritatem habent. Atque hæ sunt illæ appellatæ juvenculæ, quod primam adhuc ætatem spiritualem agant, quodque per fidei sermonem genitæ, necdum conveniente incremento ejusmodi factæ sint, ut vel ætatem nuptiis maturam attigerint, vel in virum perfectum evaserint, vel mensuram nuptiis aptæ ætatis assecutæ sint, ut ex Dei metu ferre uterum possint, et spiritum salutis gignere. Nimirum adhuc propter infantiam et imperfectionem mentis, cum affectione quadam nonnihil bruta vitæ consuetudinem habent. Sed tamen etiam hi sunt eorum in numero, qui salutem consequuntur, quemadmodum Propheta ait: *Homines et jumenta servabis, Domine* [96]. Quibus verbis jumenta vocat eorum, qui servantur, partem propius nonnihil accedentem ad bruta.

A συνάγων τοῖς ὑψηλοτέροις τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀμοιβὰς, καὶ συμμέτρων ἐλάττοσι. Ταῦτα διὰ τῶν προκειμένων ῥητῶν φιλοσοφεῖν τὸν λόγον ὑπενοήσαμεν, τὴν διαφορὰν τῶν ψυχῶν, αἳ πρὸς τὸν νυμφίον ὁρῶσιν, ἐν τοῖς εἰρημένοις ἡμῖν διαστείλαντα. Τὰς μὲν γὰρ ὀνομάζει νεάνιδας, τὴν τοῦ ἀριθμοῦ φύσιν διὰ τοῦ πλήθους νικώσας· ἄλλας δὲ παλλακίδας· καὶ ἄλλας βασιλίδας εἶναί φησιν· ὀκτωδεκάδι τῶν παλλακίδων τὸν ἀριθμὸν περιγράψας· τὰς δὲ βασιλίδας συντελεῖν εἰπὼν εἰς ἑξήκοντα, ὑπερτίθησι πασῶν τὴν ἐν τῇ μονάδι θεωρουμένην τελείαν περιστερὰν, ἣν καὶ μόνην τῇ μητρὶ, καὶ ἐκλεκτικὴν εἶναι τῇ τεκούσῃ αὐτὴν ἀποφαίνεται. Ταῦτα οὖν διὰ τῶν θείων λογίων νοεῖν ἐναγόμεθα, ὅτι οἱ μὲν ἄρτι νηδύος τινὸς τῆς ἐν βάθει κειμένης ἀπάτης ἔξω γενόμενοι, ἀρτιγενεῖς B τινες ὄντες, καὶ οὔπω διηρθρωμένοι ἐν ἑαυτοῖς τὸν λόγον χωρήσαντες, τῇ ἀλογωτέρᾳ συγκαταθέσει τῆς πίστεως ἐν ἀπείρῳ θεωροῦνται πλήθει· σωτήριον μὲν εἶναι πεπιστευκότες τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, οὐ μὴν ἐπιστήμῃ τινὶ καὶ τῇ διὰ τοῦ λόγου πληροφορίᾳ ἱδρυμένην ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἀλήθειαν. Αὗταί εἰσιν αἱ ὀνομασθεῖσαι νεάνιδες, διὰ τὸ νέαν ἄγειν τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν, αἳ γεννηθεῖσαι τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, οὐδέπω διὰ τῆς καθηκούσης αὐξήσεως τοιαῦται γεγόνασιν, ὡς ἐπὶ γάμων ἀκμὴν προελθεῖν, καὶ φθάσαι εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον γαμικῆς ἡλικίας. Ὥστε τῷ φόβῳ τοῦ Κυρίου δύνασθαι κυοφορῆσαι, καὶ πνεῦμα σωτηρίας παιδοποιήσασθαι. Ἀλλ' ἔτι τῷ νηπίῳ τε καὶ ἀτελεῖ τῆς διανοίας, ἀλογωτέρᾳ πως συζῶσι τῇ διαθέσει. C Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὗτοι τῶν σωζομένων εἰσὶ, καθώς φησιν ὁ Προφήτης· ὅτι *Ἀνθρώπους καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε·* κτήνη λέγων τὸ ἀλογώτερον μέρος τῶν σωζομένων.

Cæterum illorum, in quibus conveniente studio mens aucta est, quique infantiam reliquerunt, duplex hic discrimen discimus. Etenim animæ fiunt quidem illæ concorporales Verbo, tam hæ quam illæ: verum nonnullæ per amatoriam quasi quamdam affectionem cum eo conglutinantur: cujus generis erat Davidis et Pauli anima: quarum illa inquit: *Mihi cum Deo conglutinari bonum est* [97]; hæc vero: *Nemo sejunget nos a dilectione Dei, quæ est in Christo Jesu: non vita, non mors, non quod præsens, non quod futurum est, non quidquam earum rerum quæ exsistunt* [98]. Aliæ autem supplicii metu adulterii conatus vitant: nam et ipsæ manent incorruptæ in integritate ac sanctificatione; sed metu magis quam desiderio adductæ flagitium nullum admittunt. Quæ igitur per affectionem quamdam perfectiorem desiderio incorruptæ integritatis cum Dei puritate quasi commiscentur, reginæ propter regni societatem appellantur. Quæ autem minarum metu virtutem colunt, concubinæ vocantur. Nec enim

Τῶν δὲ διὰ τῆς καθηκούσης ἐπιμελείας αὐξηθέντων τῇ διανοίᾳ, καὶ καταλελοιπότων ἤδη τὴν νηπιότητα, διπλῆν ὑπὸ τοῦ λόγου τὴν διαφορὰν διδασκόμεθα. Γίνονται μὲν γὰρ αἱ ψυχαὶ καὶ σύσσωμοι τῷ Λόγῳ, καὶ αὗται κἀκεῖναι· ἀλλ' αἱ μὲν ἐρωτικῇ τινι διαθέσει προσκολλῶνται· οἵα ἦν ἡ τοῦ Δαβὶδ, καὶ ἡ τοῦ Παύλου ψυχή· ἡ μὲν λέγουσα τὸ, *Ἐμοὶ δὲ τὸ προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθόν ἐστιν·* D ἡ δὲ τὸ, *Οὐδεὶς χωρίσει ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ· οὐ ζωὴ, οὐ θάνατος, οὐ τὸ παρὸν, οὐ τὸ μέλλον, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὄντων οὐδέν.* Αἱ δὲ φόβῳ κολάσεως τὰς μοιχικὰς ἀποφεύγουσι πείρας. Μένουσι γὰρ ἐν ἀφθαρσίᾳ καὶ ἁγιασμῷ καὶ αὗται· ἀλλὰ τῷ φόβῳ μᾶλλον ἢ τῷ πόθῳ παιδαγωγούμεναι μόνῳ, τὸ κακὸν οὐ προσδέχονται. Αἱ μὲν οὖν διὰ τῆς τελειοτέρας διαθέσεως πόθῳ τῆς ἀφθαρσίας ἀνακραθεῖσαι τῇ τοῦ Θεοῦ καθαρότητι, βασίλισσαι διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς βασιλείας κατονομάζονται. Τὰς δὲ τῷ τῆς ἀπειλῆς φόβῳ τὴν ἀρετὴν ἐκπονούσας, παλλακίδας ὀνομάζει ὁ λόγος. Οὔπω γάρ τις αὐτῶν μήτηρ βα-

[96] Psal. xxxv, 7. [97] Psal. LXXII, 28. [98] Rom. VIII, 28, 29

σιλέως καὶ κοινωνὸς τῆς ἀξίας γενέσθαι δυνατὸν λέγει. Πῶς γὰρ ἂν δυνηθείη, ἡ μηδέπω ἀναλαβοῦσα ἐν ἑαυτῇ τὸ ἀδέσποτον καὶ αὐτοκρατὲς τοῦ ἐναρέτου φρονήματος· ἀλλὰ δουλικῷ φόβῳ τῆς τῶν κακῶν κοινωνίας ἀφισταμένη; Ὑποδείγματα δὲ τῶν εἰρημένων ἐστὶν, ἐπὶ μὲν τῶν βασιλίδων, τὸ κατὰ τοὺς τῆς δεξιᾶς στάσεως ἠξιωμένους, πρὸς οὓς ὁ βασιλεὺς λέγει· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*· τοῦ δὲ δευτέρου καὶ ὑφειμένου τάγματος εἶεν ἂν ἐκεῖνοι, πρὸς οὓς λέγει ὁ Κύριος· *Φοβήθητε τὸν μετὰ τὸ ἀποκτεῖναι ἔχοντα ἐξουσίαν ἐμβαλεῖν εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός*. Ταύτην δέ μοι δοκεῖ τὴν διαστολὴν τῶν δύο ταγμάτων, ἡ κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς διαφορὰ παραδηλοῦν δι' αἰνίγματος. Πῶς τοῦτό φημι; Ἕξ εἰσιν ἐντολαὶ, δι' ὧν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ τοῖς δεξιοῖς ἑτοιμάζεται. Λογισώμεθα τούτων ἕκαστον τὸ δεσποτικὸν εἶναι τάλαντον, ὃ προσήκει παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ πιστοῦ οἰκέτου δεκαπλασιασθῆναι διὰ τῆς ἐργασίας, ἵνα οὕτως εἰσέλθῃ εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, ἐν ὀλίγοις πιστὸς εὑρεθεὶς, καὶ ἐπὶ πολλῶν καθιστάμενος. Εἰ τοίνυν διὰ τῶν ἓξ τούτων ἐντολῶν ἡ τῆς βασιλείας γίνεται τῇ ψυχῇ κοινωνία· τὸ δὲ τέλειον τῆς ἐργασίας ἐφ' ἑκάστης ἐστὶ τὸ δεκαπλασιάσαι τὴν ἐντολὴν, καθὼς ἔφη ὁ ἀγαθὸς δοῦλος ἐκεῖνος, ὅτι Δέκα τάλαντα τὸ ἕν σου τάλαντον κατειργάσατο· εὑρίσκομεν ἐκ τοῦ ἀκολούθου τὴν μίαν βασίλισσαν, εἰς ἑξήκοντα πλατυνομένην· τὴν διὰ τοῦ δεκαπλασιασμοῦ τῶν ἓξ ἐντολῶν ἐς κοινωνίαν τῆς βασιλείας παραδεχθεῖσαν· ὡς πολλὰς εἶναι τὴν μίαν τῷ πολυτρόπῳ χαρακτῆρι τῶν ἐντολῶν ἐμμερισθεῖσαν, καὶ ἑκάστῳ τῶν κατορθωμάτων ἰδιαζόντως ἐμμορφωθεῖσαν. Οὕτως οὖν εἰς ἑξήκοντα βασιλίδας ἡ μία καταμερίζεται, πρὸς τὰ εἴδη τῶν ἐντολῶν διαιρουμένη· καὶ γίνεται κοινωνὸς τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας ἡ νύμφη, δῆμος βασιλίδων ἡ μία γεγενημένη, ἡ διὰ τοσούτων τῶν κατὰ τὰς ἐντολὰς ἀξιωμάτων ἀριθμηθεῖσα.

Εἰ δὲ τὴν ἑξάδα τῶν ἐντολῶν ἐν μιᾷ κατὰ τὸ δεκαπλάσιον γεωργηθεῖσαν ψυχὴν διὰ τῶν ἑξήκοντα βασιλίδων σημαίνεσθαι δι' αἰνίγματος, οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ὑπενοήσαμεν· ἀκολούθως καὶ διὰ τῶν ὀγδοήκοντα τὸ τῆς Ὀγδόης μυστήριον παραδηλοῦσθαί φαμεν διὰ τοῦ ὁμοίου αἰνίγματος· πρὸς ἣν βλέποντες οἱ τῷ φόβῳ παιδαγωγούμενοι, τῆς τῶν κακῶν κοινωνίας ἀπείργονται. Οὕτως γὰρ ἐν ταῖς ψαλμῳδίαις ἐμάθομεν, ἐν αἷς προτέτακται διὰ τῆς ἐπιγραφῆς ἡ Ὀγδόη· μαστιγουμένων δὲ ἄντικρύς εἰσιν αἱ φωναὶ, τῷ φόβῳ τῶν ἐλπιζομένων εἰς ἔλεον τὴν ἀκοὴν ἐπικάμπτουσαι. Φησὶ γὰρ πρὸς τὸν φοβερὸν κριτὴν ὁ πρὸς τὴν Ὀγδόην βλέπων· *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι· ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου*. Καὶ ὅσα ἐκ τοῦ ἀκολούθου τῷ ἀδεκάστῳ κριτῇ διὰ τῆς ἱκετηρίας προτείνεται, ἐν οἷς καὶ τὸ μὴ εἶναι Θεοῦ μνήμην ἐν τῷ θανάτῳ ὀδύρε-

A illarum ulla mater regis ac dignitatis particeps fieri potest. Qui enim posset illa, quæ necdum eam conditionem consecuta est, ut nullius dominatui subjecta sit, nec summum imperium honestæ elationis adepta, sed metu servili a societate vitiorum discedit? Horum autem quæ diximus, exempla sunt, de reginis quidem illi, qui ad dextram collocari merentur, ad quos rex ait: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum* [99]: alterius vero, et inferioris ordinis exemplum illi fuerint, ad quos Dominus inquit: *Timete illum, qui potestatem habet, ut posteaquam occiderit, etiam in gehennam ignis conjiciat* [1]. Atque hoc duorum ordinum discrimen indicare mihi per ænigma videtur ipsa in numeris diversitas. Qui hoc inquam? Sex B omnino præcepta sunt, per quæ regnum paratur iis, qui ad dextram collocantur. Statuamus apud animum, quodlibet horum esse talentum illud herile, quod negotiando effici a bono ac fideli famulo decuplo amplius convenit, ut hoc modo in gaudium Domini sui ingrediatur, repertus in exiguis fidelis, et propterea multis præfectus. Si ergo per hæc sex præcepta regni anima fit particeps, et in quolibet horum quæstus ac negotiatio perfecta est, mandatum ipsum quasi decuplare, quemadmodum bonus ille servus ait, unum heri sui talentum decem aliorum talentorum lucrum acquisivisse: consentanea quadam ratione reperimus, in sexaginta reginas unam illam excrescere: quæ per decuplationem C sex mandatorum in regni societatem venerit: ita ut multæ sint una illa per multiplicem mandatorum characterem divisa, et in quolibet opere præclaro peculiariter velut expressa. Hoc igitur modo in sexaginta reginas una dividitur, secundum mandatorum species distincta et numerata; sitque particeps regni Christi sponsa, quasi natio quædam reginarum facta, quæ prius una erat, dum per tot dignitates ratione mandatorum numerando quasi multiplicatur.

Jam si hunc mandatorum senarium una in anima velut excultum ad decuplum usque, per illas sexaginta reginas in ænigmate significari non prorsus absurde conjecimus, consimiliter etiam per octoginta significari obscuriuscule mysterium Octavæ D dicimus simili quodam ænigmate, ad quam respicientes illi qui metu ducti, malorum a societate arcentur. Hoc enim ex psalmis animadvertimus, quibus in inscriptione præfigitur Octavæ nomen; et voces ipsæ sunt prorsus eorum qui metu futurorum malorum quasi flagellantur, adeoque ad commiserationem aures flectunt. Ait enim terribilem ad judicem is, qui ad Octavam respicit: *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua castigaveris me. Miserere mei, Domine, quia debilis sum: sana me, Domine, quia conturbata sunt ossa mea* [2]. Quibus adde cætera quæcunque deinceps incorrupto judici supplicando proponit: inter cætera deplorans etiam

[99] Matth. xxv, 34. [1] Luc. xii, 5. [2] Psal. vi, 2 sqq.

hoc, quod in morte nulla Dei sit recordatio. Nam qui fieri possit, ut ii qui ad ejulatum et dentium stridorem condemnati sunt, ex recordatione Dei lætitiam percipiant? Nam alio in loco Propheta dicit, recordationem Dei lætitiam excitare [3]. Hæc igitur et alia hujusmodi Deo proponens is, qui Octavam metuit, tandem sentit se misericordiæ participem fieri, cum ait: *Exaudiit vocem ploratus mei* [4]. Cum autem multi utiles metus sacris in Litteris declarentur, esto in his etiam, ut perinde ac sex illa mandata usque ad decuplum excrescant, ita ut is qui ex Psalmorum libro didicerit, quo pacto recte quis Deum metuat, nimirum deflectendo a malo, et faciendo bonum [5]: hic ergo rem divini metus, quasi quamdam vel minam, vel talentum, negotiando decies ampliorem efficiat. Quo fiet, ut anima locum a regina secundum obtinens, quæ metu non dilectione quod bonum est facit, ad octogenarium usque numerum excrescat, quamlibet speciem eorum, quæ ex metu recte fiunt, inconfuse ac distincte demonstrans, adeoque hic octava cum decuplo multiplicabitur, eaque ratione illa, quæ ex metu servilem in modum, non ex amore sponsam decente ad bonum accedit, concubina pro regina sit; per metum Octavæ, quem ad decuplum usque suis actionibus amplificavit, ad numerum octogenarium usque perveniens. Atque hanc concubinam, ad tempus aliquod spurio, non ingenuo partu morem hero suo gerentem, dictum illud historiæ perpetuo cum regina degere iisdem in ædibus vetat; quod servilis fetus ad hæreditatem regni cum ingenuo partu ejus par non habeat. *Ejicito*, inquit, *ancillam et filium ejus. Nec enim ancillæ filius cum ingenuæ filio hæreditatem adibit* [6]. Quod si cui hæc numerorum in propositis verbis consideratio non nihil esse violenta, quasique torta videtur; is velim sibi revocet in mentem, ab initio nos protestatos esse, non posse veritatem nos in hoc genere assequi, ac propterea sic attigimus hæc ænigmata, ut ne prorsus nullo impenso studio prætermitterentur.

A ται. Πῶς γὰρ ἂν εἴη δυνατὸν τοῖς κλαυθμῷ τε καὶ βρυγμῷ καταδεδικασμένοις, τὴν ἐκ τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ εὐφροσύνην ἐγγίνεσθαι; Οὕτως εἰπόντος ἑτέρωθι τοῦ Προφήτου, ὅτι ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ εὐφροσύνην ποιεῖ. Ταῦτα οὖν καὶ ἄλλα τοιαῦτά τινα προτεινόμενος ὁ δεδοικὼς τὴν Ὀγδόην, ἐν αἰσθήσει τῆς τοῦ ἐλέους γίνεται μετουσίας λέγων· ὅτι *Εἰσήκουσε τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου.* Πολλῶν δὲ μακαρίων φόβων ὑπὸ τῆς ἁγίας δηλουμένων Γραφῆς, εἴη ἂν καὶ ἐπὶ τούτων ἀναλόγως ταῖς ἓξ ἐντολαῖς, ἡ ἐπὶ τὸ δεκαπλάσιον αὔξησις· ὥστε τὸν διδαχθέντα παρὰ τῆς ψαλμῳδίας, πῶς κατορθοῦται ὁ τοῦ Κυρίου φόβος, ἐκ τοῦ ἐκκλῖναι μὲν ἀπὸ κακοῦ, ποιεῖν δὲ τὰ ἀγαθά· οἷόν τινα μνᾶν, ἢ τάλαντον, δεκαπλασιάσαι διὰ τῆς ἐργασίας τὸ χρῆμα τοῦ θείου φόβου. Καὶ οὕτως τὴν δευ- B τερεύουσαν μετὰ τὴν βασιλίδα ψυχὴν ἣ φόβῳ καὶ οὐκ ἀγάπῃ τὸ καλὸν κατεργάζεται, πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν ὀγδοήκοντα πλατυνθῆναι, ἕκαστον εἶδος τῶν διὰ φόβου κατορθουμένων ἐπὶ τοῦ βίου ἑαυτῆς ἀσυγχύτως τε καὶ ἀκεκρυμμένως δεικνύουσα· ὡς καὶ ἐπὶ ταύτης τῆς ὀγδόης λόγον, τῇ πρὸς τὸ δεκαπλάσιον αὐξήσει συμπλατυνθῆναι, καὶ γενέσθαι φόβῳ δουλικῷ, καὶ οὐχὶ ἔρωτι νυμφικῷ τῷ ἀγαθῷ προσεγγίζουσαν, παλλακὴν ἀντὶ τῆς βασιλίδος· διὰ τὸν τῆς Ὀγδόης φόβον, ὃν δεκαπλασίως ἐν τοῖς κατορθώμασιν ηὔξησεν, εἰς τὸν ἀριθμὸν συντελοῦσαν τῶν ὀγδοήκοντα. Ἣν κελεύει καὶ ὁ τῆς ἱστορίας λόγος νόθῳ, προσκαίρῳ, καὶ οὐκ εὐγενεῖ τόκῳ ὑπηρετήσασαν, μὴ συνοικεῖν εἰς τέλος τῇ βασιλίδι· ὡς οὐκ οὔσης ἐκ τοῦ ἴσου τῆς βασιλικῆς C κληρονομίας τῇ δουλικῇ γονῇ πρὸς τὸν ἐλεύθερον τόκον. *Ἔκβαλε* γάρ, φησί, *τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας.* Εἰ δέ τινι βιαιότερα φαίνεται ἡ εἰς τὸν προκείμενον τοῖς ῥητοῖς ἀριθμὸν θεωρία, ἀναμνησθήτω ὅτι καὶ κατ' ἀρχὰς τὸ μὴ δύνασθαι τυχεῖν τῆς ἐν τούτοις ἀληθείας ἐμαρτυράμεθα, τοσοῦτον μόνον ἅψασθαι, ὅσον μὴ ἀγύμναστα καθ' ὅλου παραδραμεῖν τὰ αἰνίγματα.

Sed tamen si dilectio (quemadmodum alicubi perscriptum est) plane tandem metum ejiciat [7], mutatusque metus dilectio fiat; tum vero unitas esse reperietur id, quod salutem consequitur, omnibus inter se unitis in conglutinatione cum uno ac solo bono, per illam quæ in columba est perfectionem. Nam hujusmodi quiddam ex verbis sequentibus intelligimus, cum ait: *Una est columba mea, perfecta mea. Unica est matri suæ, electa illi quæ peperit eam.* Atque hoc in Evangelio per vocem Domini nobis illustrius declaratur. Etenim ille benedicendo vim omnem discipulis suis conferens, cum alia bona verbis illis, quibus ad Patrem utitur, tribuit dignis: tum etiam addit hoc, quod bonorum caput ac summa est, non amplius eos in diversitate quadam electionum, multipliciter divisos fore in faciendo de bono judicio, sed omnes unum fu-

Πλὴν εἰ ἔξω βάλοι τὸν φόβον ἡ ἀγάπη τελείως, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ μεταποιηθεὶς ὁ φόβος, ἀγάπη γένοιτο· τότε εὑρίσκεται μονὰς τὸ σωζόμε- D νον, ἐν τῇ πρὸς τὸ μόνον ἀγαθὸν συμφυΐᾳ, πάντων ἀλλήλοις ἑνωθέντων, διὰ τῆς κατὰ τὴν περιστερὰν τελειότητος. Τοιοῦτον γάρ τι νοοῦμεν ἐκ τοῦ ἐφεξῆς λόγου, ὅς φησιν· ὅτι *Μία ἐστὶ περιστερά μου, τελεία μου. Μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτή ἐστι τῇ τεκούσῃ αὐτήν.* Ὅπερ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς σαφέστερον ἑρμηνεύεται. Πᾶσαν γὰρ τοῖς μαθηταῖς ἑαυτοῦ ἐναποτιθέμενος διὰ τῆς εὐλογίας δύναμιν, τά τε ἄλλα διὰ τῶν πρὸς τὸν Πατέρα λόγων ἀγαθὰ τοῖς ἁγίοις χαρίζεται, προστίθησι δὲ τῶν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον, τὸ μηκέτι αὐτοὺς ἐν διαφορᾷ τινι προαιρέσεων ἐν τῇ περὶ τοῦ καλοῦ κρίσει πολλαχῇ διασχίζεσθαι· ἀλλ' ἓν γενέσθαι τοὺς πάντας, τῷ ἑνὶ καὶ μόνῳ ἀγαθῷ συμφυέντας· ὥστε

[3] Psal. LXXVI, 4. [4] Psal. VI, 9. [5] Psal. XXXIII, 15. [6] Gen. XXI, 10; Gal. IV, 30. [7] I Joan. IV, 18.

διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἑνότητος, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης διασφιγχθέντας, ἓν σῶμα γενέσθαι τοὺς πάντας, καὶ ἓν πνεῦμα, διὰ μιᾶς ἐλπίδος εἰς ἣν ἐκλήθησαν. Βέλτιον δ' ἂν εἴη αὐτὰς ἐπὶ λέξεως παραθέσθαι τὰς θείας τοῦ Εὐαγγελίου φωνάς. *Ἵνα πάντες ἓν ὦσιν καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν σοί· ἵνα καὶ αὐτοὶ ἓν ὦσι.* Τὸ δὲ συνδετικὸν τῆς ἑνότητος ταύτης, ἡ δόξα ἐστί· δόξαν δὲ λέγεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἄν τις τῶν ἐπεσκεμμένων ἀντείποι, πρὸς αὐτὰς βλέπων τὰς τοῦ Κυρίου φωνάς. *Τὴν δόξαν γὰρ,* φησὶν, *ἣν ἔδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς.* Ἔδωκε γὰρ ὡς ἀληθῶς τοῖς μαθηταῖς τοιαύτην δόξαν, ὁ εἰπὼν πρὸς αὐτούς· *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον.* Ἔλαβε δὲ ταύτην τὴν δόξαν, ἣν πάντοτε εἶχε πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, ὁ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν περιβαλλόμενος, ἧς δοξασθείσης διὰ τοῦ Πνεύματος, ἐπὶ πᾶν τὸ συγγενὲς ἡ τῆς δόξης τοῦ Πνεύματος διάδοσις γίνεται, ἀπὸ τῶν μαθητῶν ἀρξαμένη. Διὰ τοῦτό φησι· *Τὴν δόξαν ἣν ἔδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς. Ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς ἡμεῖς ἕν ἐσμεν. Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοὶ, ἵνα ὦσι τετελειωμένοι εἰς τὸ ἕν.* Ὁ τοίνυν ἐκ μὲν νηπίου πρὸς ἄνδρα τέλειον ἀναδραμὼν διὰ τῆς αὐξήσεως, καὶ φθάσας εἰς τὸ μέτρον τῆς νοητῆς ἡλικίας, ἐκ δὲ τῆς δούλης τε καὶ τῆς παλλακίδος τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν μεταλαβών· δεκτικὸς δὲ τῆς τοῦ Πνεύματος δόξης γενόμενος δι' ἀπαθείας καὶ καθαρότητος, οὗτός ἐστιν ἡ τελεία περιστερὰ, πρὸς ἣν ὁ νυμφίος ὁρᾷ λέγων· ὅτι *Μία ἐστὶ περιστερά μου, τελεία μου. Μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτική ἐστι τῇ τεκούσῃ αὐτήν.* Οὐκ ἀγνοοῦμεν δὲ πάντως τὴν μητέρα τῆς περιστερᾶς, ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γνωρίσαντες. Ὡς γὰρ ἄνθρωπον θεασάμενοι, ἐξ ἀνθρώπου αὐτὸν εἶναι οὐκ ἀμφιβάλλομεν· οὕτω καὶ τῆς ἐκλεκτῆς περιστερᾶς τὴν μητέρα ζητοῦντες, οὐκ ἄλλην τινὰ ἢ ἐκείνην τὴν περιστερὰν ἐνοήσαμεν. Τῷ γὰρ τέκνῳ πάντως ἡ τοῦ γεγεννηκότος ἐπιθεωρεῖται φύσις. Ἐπεὶ οὖν τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος Πνεῦμά ἐστι· περιστερὰ δὲ τὸ τέκνον· περιστερὰ δὲ πάντως καὶ ἡ τοῦ τέκνου μήτηρ ἐστὶν, ἡ ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἐξ οὐρανῶν καταπτᾶσα, καθὼς Ἰωάννης φησὶ καὶ μαρτύρεται. Ταύτην μακαρίζουσιν αἱ νεάνιδες, ταύτην αἰνοῦσι παλλακαὶ καὶ βασίλισσαι. Κοινὸς γὰρ ἐκ παντὸς τάγματος πρόκειται πάσαις ταῖς ψυχαῖς δρόμος πρὸς τὴν τοιαύτην μακαριότητα. Διό φασιν· *Ἴδοσαν αὐτὴν θυγατέρες, καὶ μακαριοῦσιν αὐτήν· παλλακαὶ καὶ βασίλισσαι αἰνέσουσιν.* Φύσις δὲ πᾶσά ἐστι πρὸς τὸ μακάριόν τε καὶ ἐπαινούμενον τῇ ἐπιθυμίᾳ συντείνεσθαι. Ὥστε εἰ μακαρίζουσι τὴν περιστερὰν αἱ θυγατέρες, ἐπιθυμοῦσι πάντως γενέσθαι περιστεραὶ καὶ αὐταί. Καὶ τὸ αἰνεῖσθαι τὴν περιστερὰν παρὰ τῶν παλλακίδων, τεκμήριόν ἐστι τοῦ καὶ ταύτας πρὸς τὸ ἐπαινούμενον τὴν σπουδὴν ἔχειν· ἕως ἂν πάντων ἓν γενομένων, τῶν πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπὸν τῆς ἐπιθυμίας βλεπόντων, μηδεμιᾶς ἐν μηδενὶ κακίας ὑπολειφθείσης, γένηται ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι, τοῖς διὰ τῆς ἑνότητος ἀλλήλοις ἐν τῇ τοῦ

A turos, uni illi ac soli bono agglutinatos: ita ut per unitatem sancti spiritus (quemadmodum Apostolus ait) pacis constricti nexu, corpus unum fiant omnes, et unus spiritus, per spem unam, in quam vocati sint [8]. Enimvero rectius fecerimus, si de verbo ad verbum ipsas Evangelii divinas sane voces apposuerimus. *Ut omnes,* inquit, *sint unum, quemadmodum tu, mi Pater, in me es, et ego in te: ut et ipsi unum sint in nobis* [9]. Hujus autem unitatis nexus est gloria. Spiritum autem sanctum appellari gloriam, nemo prudentiorum negabit, si ipsa Domini verba intuebitur, cum ait: *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis.* Revera enim eamdem discipulis gloriam dedit, cum ad eos diceret: *Accipite Spiritum sanctum* [10]. Atque hanc gloriam, quam tamen
B semper habuit prius etiam quam mundus hic exsisteret, accepit id temporis, cum naturam humanam indueret; qua quidem per Spiritum sanctum glorificata, quidquid huic cognatum est gloriæ, Spiritus fit particeps, facto ab apostolis initio. Hanc ob causam ait: *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis: ut sint unum, quemadmodum nos unum sumus: ego in eis, et tu in me: ut sint consummati in unum.* Quamobrem is, qui de puero in virum perfectum augescendo evasit, ad mensuram ætatis illius pervenit, quam mente intelligimus: e mancipio et concubina regiæ dignitatis particeps factus est: denique capax gloriæ Spiritus sancti per statum a vitiis omnibus alienum, perque puritatem: hic igi-
C tur est perfecta illa columba, ad quam sponsus respicit, cum ait: *Una est columba mea, perfecta mea. Unica est matri suæ, electa illi quæ peperit eam.* Neque vero esse nobis obscurum potest, quænam sit columbæ illius mater; cum ex fructu agnoscere arborem liceat. Ut enim homine conspecto non dubitamus ortum esse illum ab homine: sic cum electæ hujus columbæ matrem quærimus, non aliam quamdam, sed columbam hanc esse intelligimus. Nam in filio parentis omnino natura conspicitur. Quare cum id, quod ex Spiritu gignitur, sit Spiritus; et vero filia cum columba sit: omnino etiam mater hujus est columba illa, quæ de cœlo ad Jordanem devolavit, quemadmodum Joannes testatur. Hanc igitur felicem prædi-
D cant juvenculæ, hanc concubinæ, hanc reginæ laudant. Etenim communis quidem animabus universis ad beatitudinem talem cursus propositus est. Propterea verbis hisce utuntur: *Viderunt illam filiæ, beatamque prædicarunt eam; reginæ et concubinæ laudarunt eam.* Omnes autem sic a natura comparati sunt, ut cupiditate animi ad id, quod beatum est ac laudatur, contendant. Quamobrem si columbam hanc filiæ beatam prædicant, omnino et ipsæ fieri columbæ concupiscunt. Itidem quod a concubinis et reginis columba laudatur, argumento est, has quoque studiosas illius esse quod prædicatur; donec tandem iis omnibus unum factis, qui

[8] Ephes. IV, 3. [9] Joan. XVII, 21 sqq. [10] Joan. XX, 22.

ad eamdem desiderii metam respiciunt, et nulla in nullo vitiositate superante, omnia Deus omnibus fiat, quotquot per unitatem inter se in boni societate coalescunt. Idque in Christo Jesu Domino nostro : cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæculis infinitis. Amen.

A ἀγαθοῦ κοινωνίᾳ συγκεκραμένοις· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣΕΥΧΗΝ.

—

S. GREGORII NYSSENI

DE ORATIONE DOMINICA.

LAURENTIO SIFANO INTERPRETE.

—

ORATIO I.

Orandi nobis doctrinam divinus sermo tradit, per quam se dignis discipulis orandi scientiam studiose ac serio requirentibus, quomodo divinum auditum conciliare per verba orationis conveniat, exponit. Ego vero sumpta audacia exiguum quiddam adjiciam iis, quæ scripta sunt, quod nimirum non quomodo orare oporteat, præsens conventus docendus sit, sed quod omnino oporteat orare; quod ad vulgi aures nondum fortasse pervenit: neglectum enim in vita atque a plerisque omissum sacrum hoc et divinum opus, oratio est. De hoc igitur, quod oporteat omnino orationi incumbere, ut inquit Apostolus, haud alienum mihi esse videtur [11], primum, quantum ejus fieri poterit, oratione testari atque docere: deinde vero divinæ voci modum nobis exponenti, quomodo Domino precationem offerre deceat, operam dare. Video enim, quod omnibus rebus (cæteris) in præsenti ætate magis studetur, cum alius ad aliud studium animum converterit; orationis vero bonum, studio sibi homines non habent. Negotiationi diluculo institor incumbit, merces suas ementibus ante cæteros eumdem quæstum exercentes exhibere contendens, ut præventis aliis, desiderantis emere necessitatem præoccupet, et suum vendat. Similiter etiam emptor, dum providet, ne ab alio præventus frustra requirat id, quo opus habet; non ad orationis, sed ad venditionis locum, forum videlicet rerum venalium, currit. Atque omnibus pari lucri cupidine captis, proximum prævenire contendentibus, per aliarum rerum studia subripitur tempus

[11] Rom. XII, 11.

B ΛΟΓΟΣ Α'.

Προσευχῆς ἡμῖν διδασκαλίαν ὁ θεῖος ὑφηγεῖται λόγος, δι' ἧς τοῖς ἀξίοις αὐτοῦ μαθηταῖς, τοῖς ἐν σπουδῇ τὴν γνῶσιν τῆς προσευχῆς ἐπιζητοῦσιν, ὅπως οἰκειοῦσθαι προσήκει τὴν θείαν ἀκοὴν, διὰ τῶν ῥημάτων τῆς προσευχῆς ὑποτίθεται. Ἐγὼ δὲ τολμήσας μικρὸν ἀντιπροσθείην τοῖς γεγραμμένοις· ὅτι οὐ τὸ πῶς δεῖ προσεύχεσθαι τὸν παρόντα σύλλογον διδάσκεσθαι χρὴ, ἀλλ' ὅτι δεῖ πάντως προσεύχεσθαι· ὅπερ οὔπω τάχα δέδεκται ἡ τῶν πολλῶν ἀκοή. Ἠμέληται γὰρ ἐν τῷ βίῳ καὶ παρεῖται τοῖς πολλοῖς τὸ ἱερὸν τοῦτο καὶ ἔνθεον ἔργον, ἡ προσευχή. Περὶ τούτου τοίνυν δοκεῖ μοι καλῶς ἔχειν, πρῶτον, ὡς ἔστι δυνατὸν, λόγῳ διαμαρτύρασθαι, τὸ δεῖν πάντως τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖν, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· εἶθ' C οὕτως ἀκοῦσαι τῆς θείας φωνῆς, τῆς ὑποτιθεμένης ἡμῖν τρόπον, ὅπως χρὴ προσάγειν τῷ Κυρίῳ τὴν δέησιν. Ὁρῶ γὰρ ὅτι πάντα μᾶλλον ἐν τῷ παρόντι σπουδάζεται βίῳ, ἄλλου πρὸς ἄλλο τι τῇ ψυχῇ τετραμμένου· τὸ δὲ τῆς εὐχῆς ἀγαθὸν διὰ σπουδῆς τοῖς ἀνθρώποις οὐκ ἔστιν. Ἐπορθρίζει ταῖς ἐμπορίαις ὁ κάπηλος, πρὸ τῶν ὁμοτέχνων τὸν οἰκεῖον ἐπιδεῖξαι τοῖς ὠνουμένοις φιλονεικῶν, ὡς ἂν προλάβοι τοῦ δεομένου τὴν χρείαν, ὑποφθάσας τοὺς ἄλλους, καὶ τὸ οἰκεῖον ἀπεμπολήσειεν. Ὡσαύτως καὶ ὁ ὠνούμενος, τὸ μὴ διαμαρτεῖν τοῦ πρὸς τὴν χρείαν ἐν τῷ προληφθῆναι παρ' ἑτέρου πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων, οὐκ ἐπὶ τὸ εὐκτήριον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ πρατήριον τρέχει. Καὶ πάντων τὴν ἴσην πρὸς τὸ κέρδος ἐχόντων ἐπιθυμίαν, καὶ φθάσαι τὸν πέλας φιλονεικούντων, ἐξεκλάπη διὰ τῶν σπουδαζομένων ἡ τῆς προσευχῆς ὥρα εἰς τὴν ἐμπορίαν μετατεθεῖσα. Οὕτως ὁ χειροτέχνης· οὕτως ὁ

περὶ λόγους ἠσχολημένος · οὕτως ὁ δικαζόμενος · οὕτως ὁ δικάζειν λαχὼν, περὶ τὰ ἐν χερσὶν ἕκαστος ὅλος τῇ σπουδῇ ῥέπων, ἐκλέληστται τῆς κατὰ τὴν εὐχὴν ἐργασίας, ζημίαν κρίνων πρὸς τὸ προκείμενον ἑαυτῷ, τὴν περὶ τὸν Θεὸν ἀσχολίαν. Οἴεται γὰρ ὁ μὲν τὴν τέχνην μετιὼν, ἀργόν τι χρῆμα καὶ ἄπρακτον εἶναι, τὴν θείαν πρὸς τὸ προκείμενον συμμαχίαν · διὸ καταλιπὼν τὴν εὐχὴν, ἐν ταῖς χερσὶ τὰς ἐλπίδας τίθεται, ἀμνημονῶν τοῦ δεδωκότος τὰς χεῖρας. Ὡσαύτως καὶ ὁ τὸν λόγον δι' ἐπιμελείας κατορθῶν ἑαυτῷ, οὐ λογίζεται τὸν δεδωκότα τὸν λόγον · ἀλλ' ὡς ἑαυτὸν εἰς τὴν φύσιν ταύτην παραγαγὼν, οὕτως ἑαυτῷ καὶ ταῖς τῶν μαθητῶν προσανέχει σπουδαῖς, οὐδὲν αὐτῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας αὐτῷ γενήσεσθαι τῶν ἀγαθῶν νομίζων, προτιμοτέραν ποιεῖται τῆς προσευχῆς τὴν σπουδὴν, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων ἐκκρούει τὴν περὶ τὰ μείζω καὶ οὐράνια τῆς ψυχῆς ἀσχολίαν, τῇ τῶν σωματικῶν τε καὶ γηΐνων φροντίδι. Διὰ τοῦτο πολλὴ κατὰ τὸν βίον ἡ ἁμαρτία, ἀεὶ ταῖς προσθήκαις ἐπὶ τὸ μεῖζον αὔξουσα, πάσαις ταῖς ἀνθρωπίναις σπουδαῖς ἐμπεπλεγμένη, διότι λήθη τοῦ Θεοῦ κατακρατεῖ τῶν πάντων, καὶ τὸ τῆς εὐχῆς ἀγαθὸν τοῖς ἀνθρώποις τῶν σπουδαζομένων οὐ συνεφάπτεται· τῇ ἐμπορίᾳ συνεισέρχεται ἡ πλεονεξία. Πλεονεξία δέ ἐστιν εἰδωλολατρεία. Οὕτως ὁ γεωργὸς οὐ ταῖς ἀναγκαίαις χρείαις συμμετρεῖ τὴν γεωπονίαν · ἀλλ' ἀεὶ πρὸς τὰ πλείω τὴν σπουδὴν ἐπεκτείνων, πολλὴν δίδωσι τῇ ἁμαρτίᾳ τοῦ ἐπιτηδεύματος εἴσοδον, τοῖς ἀλλοτρίοις ἐκπλατυνόμενος. Ὅθεν αἱ δυσθεράπευτοι φύονται φιλονεικίαι, περὶ τῶν τῆς γῆς ὅρων ἀντεγειρομένων ἀλλήλοις, τῶν τῇ ὁμοίᾳ νόσῳ τῆς πλεονεξίας κεκρατημένων. Ἐντεῦθεν οἱ θυμοὶ, καὶ αἱ πρὸς τὸ κακὸν ὁρμαὶ, καὶ αἱ κατ' ἀλλήλων ἐπιχειρήσεις, αἵματι καὶ φόνῳ πολλάκις καθίστανται. Ὡσαύτως αἱ περὶ τὰ δικαστήρια σπουδαὶ, ταῖς πολυτρόποις ἁμαρτίαις ὑπηρετοῦσι, μυρίας τῆς ἀδικίας συνηγορίας εὑρίσκουσαι. Ὁ δικαστὴς ἢ ἑκὼν πρὸς τὸ λῆμμα τὸν τοῦ δικαίου ζυγὸν ἀπέκλινεν, ἢ ἀκουσίως τῇ περιεργίᾳ τῶν τὴν ἀλήθειαν συγχεόντων παρακρουσθεὶς τὴν ἀδικίαν ἐκύρωσεν. Καὶ τί ἄν τις τὰ καθ' ἕκαστον λέγοι, δι' ὧν ἡ ἁμαρτία πολυσχιδῶς καὶ πολυτρόπως τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ καταμίγνυται; Ἧς αἴτιον οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τὸ μὴ συμπαραλαμβάνεσθαι παρὰ τῶν ἀνθρώπων τὴν τοῦ Θεοῦ συμπάθειαν πρὸς τὰ ἐν χερσὶ σπουδαζόμενα.

A orationis ad negotiationem translatum. Ita artifex et operarius, ita qui dicendi studium sectatur, litterisque ac disciplinis liberalibus operam dat, ita litigator : ita cui judicandi munus obvenit, quisque in id, quod in manibus habet, studio totus incumbens obliviscitur operam dare orationi, damnosum ad rem propositam sibi ducens, si circa Deum occupatus sit. Nam qui artem quidem exercet, inutilem quamdam et inefficacem rem ad propositum opus, divinum auxilium esse putat; idcirco omissa oratione, in manibus spem ponit, oblitus interim ejus, qui manus dedit. Similiter etiam ille, qui adhibita cura, orationem egregie componit, non cogitat de eo, qui sibi orationem dedit : sed quasi seipsum in hanc naturam produxerit, ita B suis suorumque discipulorum studiis intentus est, ac nihil sibi ab auxilio Dei bonorum obventurum esse existimans, studium oratione præstabilius esse ducit. Ad eumdem modum etiam reliqua studia, officia, atque exercitia vitæ, cura corporalium ac terrenarum rerum, occupationem animi circa res majores atque cœlestes excernunt et expellunt. Idcirco abundat in vita peccatum adjectionibus semper in majus augescens, et omnibus humanis studiis implicatum, quoniam oblivio Dei tenet omnes, et orationis bonum rebus seriis ab hominibus non simul adhibetur. Una cum negotiatione ingreditur avaritia. Avaritia vero simulacrorum cultus est [11*]. Ita agricola agriculturam necessariis C usibus non metitur, sed ad plura studium semper intendens, dum alienis finibus usurpandis suos agros latius profert, magnum aditum peccato adversus illud studium atque institutum vitæ patefacit. Unde sedatu atque compositu difficiles oriuntur contentiones et lites, de finibus agrorum inter sese mutuas controversias excitantibus iis, qui simili avaritiæ morbo tenentur. Hinc iræ, hinc impetus ad malum, hinc aliorum adversus alios conatus a sanguine et cæde sæpenumero initium sumunt. Similiter operæ judiciariæ, dum sexcenta atque infinita iniquitatis et injustitiæ patrocinia excogitant, variis peccatis subserviunt. Judex aut sua sponte ad quæstum justitiæ libram detorquet, aut contra voluntatem nimia subtilitate ac D diligentia supervacua veritatem confundentium deceptus, quod injustum et iniquum est, decernit, comprobat atque confirmat. Et quid attinet singulatim exponere, quibus rebus multipliciter, multisque modis peccatum humanæ vitæ commiscetur? cujus peccati nulla alia causa est, quam quod ad ea, quæ in manibus habent, et studiose tractant negotia, divinum etiam auxilium homines non simul adhibent et assumunt.

Ἐὰν εὐχὴ τῆς σπουδῆς προηγήσηται, ἡ ἁμαρτία πάροδον κατὰ τῆς ψυχῆς οὐχ εὑρήσει. Τῆς γὰρ τοῦ Θεοῦ μνήμης ἐν τῇ καρδίᾳ καθιδρυμένης, ἄπρακτοι μένουσιν αἱ τοῦ ἀντικειμένου ἐπίνοιαι · πανταχοῦ τῆς δικαιοσύνης ἐν τοῖς ἀμφισβητουμένοις μεσιτευούσης. Ἐπέχει καὶ τὸν γεωργὸν τῆς ἁμαρτίας ἡ προσευχὴ, ἐν ὀλίγῳ τῆς γῆς τοὺς καρποὺς πλεονάζουσα, ὡς μηκέτι τῇ τοῦ πλείονος ἐπιθυμίᾳ συνεισιέναι τὴν

Quod si oratio negotium præcesserit, peccatum adversus animam aditum non inveniet. Dei enim memoria in corde fixa atque fundata, irrita consilia adversarii manent, justitia sese mediam ubique controversiis interponente ; prohibet item agricolam a peccato oratio, in exiguo agri modo fructus multiplicans, ne postea amplius una cum plus habendi cupiditate peccatum ingrediatur. Ita

[11*] Coloss. III, 5.

viator, ita qui expeditionem vel nuptias parat : ita quicunque animum ad aliquod negotium adjecit, si cum oratione quodlibet agat, prospero atque felici successu negotiorum a peccando abducetur, nullo adversario animam ad vitium trahente. Sin autem relicto Deo, negotio totus intentus fuerit, omnino necesse est, ut a Deo remotus cum adversario prorsus versetur. Recedit autem a Deo, qui per orationem sese Deo non conjungit. Ergo hoc prius oratione docendi estis, quod semper orare et non defatigari oporteat [12]. Per orationem enim cum Deo esse contingit. At qui cum Deo est, ab adversario remotus est. Oratio pudicitiæ præsidium atque tutamen est, iræ moderatio, superbiæ sedatio atque repressio, injuriarum tenacis memoriæ expurgatio, invidiæ profligatio, injustitiæ sublatio, impietatis correctio. Oratio corporum robur est, abundantia domus, recta juris ac legum in civitate constitutio, regni vires, belli trophæum, pacis securitas, dissidentium conciliatio, conjunctorum conservatio. Oratio virginitatis sigillum est, matrimonii fides, viatoribus scutum, dormientium custos, vigilantium fiducia, agricolarum fertilitas, navigantium salus. Oratio reorum et causam dicentium patrona, noxiorum ac vinctorum relaxatio atque solutio, fatigatorum requies, mœrentium consolatio, gaudentium animi delectatio, lugentium solatium, nuptias contrahentium corona, natalitii festi celebratio, morientium funus. Oratio, conversatio sermocinatioque cum Deo est, visum effugientium contemplatio, eorum quæ concupiscuntur, certa fides : ejusdem cum angelis honoris conditio, bonorum progressus et incrementum, malorum subversio, peccatorum emendatio, præsentium fructus, futurorum comprehensio. Oratio Jonæ quidem cetum domum effecit [13] : Ezechiam vero ex portis mortis ad vitam reduxit [14] : tribus autem adolescentibus in ventum rorantem flammam convertit [15] ; Israelitis adversus Amalecitas trophæum erexit [16], et centum octoginta quinque millia Assyriorum una nocte gladio invisibili prostravit [17]. Atque sexcenta præter hæc ex iis, quæ jam acciderunt, exempla licet invenire : quibus palam fit, nihil ex iis, quæ per hanc vitam coluntur et in pretio sunt, orationi præstare. Sed tempus fuerit, jam ipsi orationi operam dare : quinimo paululum etiam sermoni adhuc adjiciamus, quod cum multa ac varia a divina gratia bona nobis obtigerint, unum hoc ad retributionem eorum, quæ accepimus, habemus, ut per orationem pariter et gratiarum actionem, benefactorem remuneremur.

Existimo igitur, quod si vel per totam vitam orando atque gratias agendo sermocinationem cum Deo continuemus, tantum ab ea, quam fieri par esset, retributione abfuturi simus, quantum si nec omnino quidem ab initio remunerari benefactorem in

A ἁμαρτίαν. Οὕτως ὁ ὁδοιπόρος, οὕτως ὁ ἐπὶ στρατείαν ἢ γάμον στελλόμενος· οὕτως πᾶς ὁστισοῦν τῶν πρός τι τὴν ὁρμὴν ἐχόντων, εἰ μετ' εὐχῆς ἕκαστον πράττοιτο, τῇ πρὸς τὸ σπουδαζόμενον εὐοδίᾳ τοῦ ἁμαρτάνειν ἀποτραπήσεται, οὐδενὸς ἐναντίου τὴν ψυχὴν πρὸς πάθος καθέλκοντος. Εἰ δὲ ἀποστὰς τοῦ Θεοῦ ὅλος γένοιτο τῆς σπουδῆς, ἀνάγκη πᾶσα τὸν ἔξω τοῦ Θεοῦ ὄντα ἐν τῷ ἐναντίῳ πάντως εἶναι. Χωρίζεται δὲ τοῦ Θεοῦ, ὁ μὴ συνάπτων ἑαυτὸν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ. Οὐκοῦν τοῦτο χρὴ πρότερον ἡμᾶς διδαχθῆναι τῷ λόγῳ, ὅτι δεῖ πάντοτε προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐκκακεῖν. Ἐκ γὰρ τοῦ προσεύχεσθαι περιγίνεται τὸ μετὰ Θεοῦ εἶναι. Ὁ δὲ μετὰ Θεοῦ ὢν, τοῦ ἀντικειμένου κεχώρισται. Προσευχὴ σωφροσύνης ἐστὶ φυλακτήριον, θυμοῦ παιδαγωγία, τύφου καταστολὴ, μνησικακίας καθάρσιον, φθόνου καθαίρεσις, ἀδικίας B ἀναίρεσις, ἀσεβείας ἐπανόρθωσις. Προσευχὴ σωμάτων ἐστὶν ἰσχὺς, οἰκίας εὐθηνία, πόλεως εὐνομία, βασιλείας κράτος, πολέμου τρόπαιον, εἰρήνης ἀσφάλεια, τῶν διεστώτων συναγωγὴ, τῶν συνεστώτων διαμονή. Προσευχὴ παρθενίας ἐστὶ σφραγὶς, γάμου πίστις, ὁδοιπόροις ὅπλον, κοιμωμένων φύλαξ, ἐγρηγορότων θάρσος, γεωργῶν εὐφορία, ναυτιλλομένων σωτηρία. Προσευχὴ κρινομένων συνήγορος, δεδεμένων ἄνεσις, κεκμηκότων ἀνάπαυσις, λυπουμένων παραμυθία, χαιρόντων θυμηδία, πενθούντων παράκλησις, γαμούντων στέφανος, γενεθλίων ἑορτὴ, ἀποθνησκόντων ἐντάφιον. Προσευχὴ Θεοῦ ὁμιλία, τῶν ἀοράτων θεωρία· τῶν ἐπιθυμούντων πληροφορία, τῶν C ἀγγέλων ὁμοτιμία, τῶν καλῶν προκοπὴ, τῶν κακῶν ἀνατροπὴ, τῶν ἁμαρτανόντων διόρθωσις, τῶν παρόντων ἀπόλαυσις, τῶν μελλόντων ὑπόστασις. Προσευχὴ τῷ μὲν Ἰωνᾷ, τὸ κῆτος οἶκον ἐποίησεν· τὸν δὲ Ἐζεκίαν αὐτῶν πυλῶν τοῦ θανάτου πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγεν· τοῖς δὲ τρισὶ νέοις εἰς πνεῦμα δροσῶδες τὴν φλόγα ἔτρεψεν· καὶ τοῖς Ἰσραηλίταις κατὰ τῶν Ἀμαληκιτῶν ἀνέστησε τρόπαιον· καὶ τὰς ἑκατὸν ὀγδοήκοντα καὶ πέντε χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων μιᾷ νυκτὶ τῇ ἀοράτῳ ῥομφαίᾳ, κατέστρωσεν. Καὶ μυρία πρὸς τούτοις ἔστιν εὑρεῖν ἐκ τῶν ἤδη γεγενημένων τὰ ὑποδείγματα, δι' ὧν φανερὸν γίνεται, τὸ μηδὲν τῆς προσευχῆς εἶναι τῶν κατὰ τὴν ζωὴν τιμίων ἀνώτερον. Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη πρὸς αὐτὴν ἤδη τὴν προσευχὴν ἀσχοληθῆναι· μᾶλλον δὲ μικρὸν ἔτι προσD θῶμεν τῷ λόγῳ, ὅτι πολλῶν καὶ παντοδαπῶν ἀγαθῶν παρὰ τῆς θείας χάριτος ἡμῖν ὑπαρξάντων, ἓν τοῦτο πρὸς ἀντίδοσιν ὧν εἰλήφαμεν ἔχομεν, τὸ διὰ προσευχῆς τε καὶ εὐχαριστίας τὸν εὐεργέτην ἀμείβεσθαι.

Λογίζομαι τοίνυν ὅτι κἂν πάσῃ τῇ ζωῇ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ὁμιλίαν συμπαρατείνωμεν εὐχαριστοῦντες καὶ προσευχόμενοι, τοσοῦτον τῆς κατὰ τὴν ἀντίδοσιν ἀξίας ἀπολειπόμεθα, ὅσον εἰ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἀντιδοῦναι τῷ εὐεργέτῃ προεθυμήθημεν. Ἐν τρισὶ τμή-

[12] Luc. XVIII, 1. [13] Jon. II, 5 sqq. [14] IV Reg. XX, 5 sqq. [15] Dan. I, 25 sqq. [16] Exod. XVII, 11 sqq. [17] IV Reg. XIX, 35.

μασι τὸ χρονικὸν μετρεῖται διάστημα, τῷ παρῳχηκότι, τῷ ἐνεστῶτι, καὶ τῷ μέλλοντι. Ἐν τοῖς τρισὶ τούτοις ἡ εὐεργεσία τοῦ Κυρίου καταλαμβάνεται. Ἐὰν τὸ ἐνεστὼς λογίσῃ, ἐν αὐτῷ ζῇς· ἐὰν τὸ μέλλον, ἐκεῖνός σοι τῶν προσδοκωμένων ἐλπίς· ἐὰν τὸ παρελθὸν, οὐκ ἂν ἦς πρὶν ἂν παρ' ἐκείνου γενέσθαι. Εὐηργετήθης, αὐτὸ τὸ γενέσθαι παρ' ἐκείνου λαβὼν, καὶ γενόμενος εὐηργετήθης, ἐν αὐτῷ ζῶν καὶ κινούμενος, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· αἱ τῶν μελλόντων ἐλπίδες τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἤρτηνται. Σὺ δὲ μόνον τοῦ ἐνεστῶτος εἶ κύριος. Ὥστε κἂν διαπαντὸς εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ μὴ διαλίπῃς, μόγις τοῦ ἐνεστῶτος ἀποπληρώσῃς τὴν χάριν, οὔτε τοῦ μέλλοντος, οὔτε τοῦ παρῳχηκότος ἐπίνοιαν ἐξευρίσκων τινὰ πρὸς τὴν τῶν χρεωστουμένων ἀντίδοσιν. Ἡμεῖς δὲ τοσοῦτον τῆς κατὰ δύναμιν εὐχαριστίας ἀπολειπόμενοι, οὐδὲ περὶ τὸ δυνατὸν εὐγνωμονοῦμεν, οὐ λέγω πᾶσαν ἡμέραν, ἀλλ' οὐδὲ πολλοστὸν τῆς ἡμέρας τῇ κατὰ Θεὸν ἀποκληροῦντες σχολῇ. Τίς μοι τὴν γῆν ὑπεστόρεσε; Τίς βάσιμον δι' ἐπινοίας τὴν ὑγρὰν φύσιν ἐποίησεν; Τίς ἔπηξέ μοι τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν; Τίς δᾳδουχεῖ μοι τὴν τοῦ ἡλίου λαμπάδα; Τίς ἀποστέλλει πηγὰς ἐν φάραγξιν; Τίς ἡτοίμασε τοῖς ποταμοῖς τὰς διόδους; Τίς μοι τὴν τῶν ἀλόγων ζώων ὑπηρεσίαν ὑπέζευξεν; Τίς με κόνιν ἄψυχον ὄντα, ζωῆς τε καὶ διανοίας μετέχειν ἐποίησεν; Τίς τὸν πηλὸν τοῦτον, κατ' εἰκόνα τοῦ θείου χαρακτῆρος ἐμόρφωσεν; Τίς συγχυθεῖσαν ἐν ἐμοὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας τὴν θείαν εἰκόνα πάλιν εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπανήγαγε χάριν; Τίς ἐξοικισθέντα με τοῦ παραδείσου, καὶ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἔξω γενόμενον, καὶ τῷ βαράθρῳ τῆς ὑλικῆς ζωῆς συγκαλυφθέντα, ἐπὶ τὴν πρώτην ἕλκει μακαριότητα; *Οὐκ ἔστιν ὁ συνιὼν*, φησὶν ἡ Γραφή. Ἦ γὰρ ἂν πρὸς ταῦτα ὁρῶντες, ἄληκτον ἂν καὶ ἀκατάπαυστον ἐν παντὶ τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι, τὴν εὐχαριστίαν ἀπεπληροῦμεν· νυνὶ δὲ πρὸς μόνον τὸ ὑλικὸν πᾶσα σχεδὸν ἐγρήγορεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις. Πρὸς τοῦτο ἡ σπουδή· ἐν τούτῳ ἡ προθυμία· περὶ ταῦτα καὶ ἡ μνήμη καὶ ἡ ἐλπὶς καταγίνεται· ἄϋπνός ἐστι καὶ ἀκοίμητος πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐν παντὶ πράγματι, ἐν ᾧ δυνατόν ἐστιν ἐξευρεθῆναι τὸ πλέον· εἴτε κατὰ τιμήν τε καὶ δόξαν, εἴτε κατὰ τὴν τῶν χρημάτων περιουσίαν, εἴτε κατὰ τὴν τοῦ θυμοῦ νόσον, πανταχοῦ πρὸς τὸ πλέον ἐν τούτοις ἡ φύσις βλέπει. Τῶν δὲ ἀληθινῶν τοῦ Θεοῦ ἀγαθῶν, λόγος οὐδεὶς, οὔτε τῶν φαινομένων, οὔτε τῶν ἐπηγγελμένων. Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη καὶ τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων κατιδεῖν, ὡς ἔστι δυνατὸν, τὴν διάνοιαν.

A animum induxissemus. In tres partes spatium temporis dividitur; in præteritum, præsens et futurum. In tribus his beneficium Domini deprehenditur; si quod præsens est consideraveris, per ipsum vivis: si futurum, ille tibi earum rerum, quæ sunt in exspectatione, spes est: si præteritum, non esses, nisi prius ab illo factus esses. Id ipsum, quod natus es, ab illo beneficium accepisti. Ac postquam natus es, beneficio afficeris, dum per illum et vivis, et moveris, ut inquit Apostolus[18]. Rerum futurarum spes ex eadem efficacia pendet. Tu vero solius præsentis compos es. Itaque si vel per omne usque tempus vitæ gratias agere Deo non intermiseris, vix præsentis temporis gratiam explebis: cum interim nullam rationem excogitare
B possis, qua vel futuri vel præteriti temporis debita compensentur. Nos autem, qui tantum absumus a potestate debitæ gratiarum actionis, ne in eo quidem, quod a nobis fieri potest, animi gratitudinem præstamus, non dico totum diem, sed ne exiguam quidem diei partem vocationi divinæ tribuentes. Quis mihi terram substravit? Quis perviam solertia atque industria naturam humidam fecit? Quis fixit mihi cœlum tanquam cameram? Quis præfert mihi facem solis? Quis emittit fontes in convallibus? Quis paravit amnibus alveos, per quos decurrant? Quis mihi brutorum animalium ministerium subjecit? Quis me cum pulvis inanimus essem, vitæ pariter et mentis participem fecit? Quis hoc lutum ad imaginem figuræ divinæ formavit?
C Quis imaginem divinam per peccatum in me confusam ad pristinum rursus decorem reduxit? Quis me pulsum paradiso, et ligno vitæ privatum, et in barathrum materialis vitæ demersum, ad primam trahit beatitudinem? *Non est qui intelligat*, inquit Scriptura[19]. Nam profecto, si hæc perpenderemus, continentem et assiduam, per omne vitæ spatium, gratiarum actionem præstaremus: nunc vero in id solum, quod materiale est, omnis propemodum humana invigilat natura. Huc intentum studium, in hoc occupata animi promptitudo atque alacritas est: circa hæc et memoria et spes versatur; pervigil et insomnis ad plus habendi cupiditatem in omni negotio, in quo commodum excogitari potest, humana natura est; sive de honore et gloria, sive
D de copia pecuniarum agatur: sive ea res pertineat ad iræ morbum, in his omnibus ad commodum natura respicit. Verorum autem Dei bonorum nulla ratio habetur, neque apparentium, neque promissorum. Sed tempus fuerit, etiam verborum orationis quantum ejus fieri potest, considerare sententiam.

Δῆλον γὰρ ὅτι τὸ τυχεῖν ὧν βουλόμεθα, διὰ τοῦ μαθεῖν ὅπως προσήκει ποιεῖσθαι τὴν αἴτησιν, περιγίνεται. Τίς οὖν ἡ διδαχή; *Προσευχόμενοι*, φησὶ, *μὴ βαττολογήσητε, ὥσπερ οἱ ἐθνικοί*. Δοκοῦσι γὰρ ὅτι ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται. Τάχα μὲν οὖν αὐτόθεν ἔχει τὸ σαφὲς ἡ τῆς διδασκαλίας διάνοια, γυμνό-

Perspicuum est enim, quod si didicerimus quomodo petitionem formare conveniat, licebit nobis quæ volumus impetrare. Quænam est igitur ea doctrina? *Orantes*, inquit, *ne sitis* βαττολόγοι, *sicuti gentiles*. Arbitrantur enim se propter multiloquium suum exauditum iri[20]. Ac sententia quidem do-

[18] Act. xvii, 28. [19] Rom. iii, 11. [20] Matth. vi, 7.

ctrinæ forsitan per sese perspicua est, utpote nudis verbis nobis exposita, nec ullam subtiliorem desiderans considerationem, præterquam quod operæ pretium est quærere, quid significet verbum *Battologiæ*, ut intellecta sententia, vitemus id quod vetitum et interdictum est. Videtur ergo mihi castigare inflationem atque tumorem mentis, eorumque, qui sese vanis cupiditatibus immergunt, reprimere atque compescere ambitionem, et idcirco peregrinam et novam hanc dictionem excogitasse ad arguendam amentiam eorum, qui vanarum pariter et inutilium rerum cupiditatibus diffluunt atque distrahuntur. Nam cordatus, doctus et prudens, et utilitatem sibi propositam habens sermo, proprie sermo dicitur; at quæ per inanem voluptatem cupiditatibus vanis quasi superfunditur oratio, non amplius λόγος, id est sermo, sed βαττολογία est (quasi dicas, linguæ volubilitas, et vanus sermo) ut aliquis Græce melius mentem explicans dixerit, φλυαρία: hoc est quasi dicas effervescentia atque effutitio: λῆρος καὶ φλήναφος, hoc est deliramenta atque nugæ, ac si quod aliud vocabulum ejusmodi significationis est. Quid igitur nobis sermo consulit? Ne idem committamus in tempore orationum, qualis in mente furiosorum ac delirorum absurda perturbatio conflatur. Quemadmodum enim mente imperfecta præditi, non cogitant ut aliquid sibi ex sententia obveniat, sed pro arbitrio felicitates quasdam sibi fingunt, thesauros et nuptias, et regna, magnasque ipsorum appellationibus cognominatas civitates sibi proponentes, in eo se versari in mente sua imaginantur, quodcunque cogitationum vanitas eis suggesserit, nonnulli vero etiam vehementius hac vanitate correpti sunt, ac modum naturæ supergressi, vel volucres exsistunt, vel stellarum in modum lucent, vel montes in manibus gestant, vel cœlum sibi pervium faciunt, vel ad innumeros usque annos vivunt juvenes ex senibus evadentes: ac quæcunque alia talia magis vecordibus, bullarum in modum, vana atque inania figmenta in corde ingenerantur. Ut igitur in rebus gerendis is qui non ea cogitat, per quæ sibi deliberanti aliquid boni contingat, sed vanis cupiditatibus nequidquam immoratur, stultus quidem et miser est, in hæc insomnia occasionem deliberationis aliquid agendi, quod ex usu sit, insumens: ita qui in tempore orationis in ea quæ animæ conducunt, intentus non est, sed vitiosis et perturbatis animi sui motibus Deum obsequi postulat, nugator quidem revera atque blaterator est, quippe qui oret, ut Deus suarum ineptiarum et vanitatum adjutor et minister fiat. Quale quiddam (exempli gratia) in medium affero: Accedit aliquis ad Deum per orationem, et non perpensa apud animum sublimitate potentiæ ad quam accedit, turpibus et sordidis petitionibus majestatem divinam dedecorat imprudens. Ut si quis præ nimia paupertate aut rusticitate vasa ex luto fictilia, pretiosa putet; deinde

A τερον ἡμῖν ἐκτεθεῖσα, καὶ οὐδὲν δεομένη τῆς λεπτοτέρας κατανοήσεως, πλὴν ἄξιον ἐξετάσαι, τί σημαίνει τῆς βαττολογίας τὸ ῥῆμα, ὡς ἂν μαθόντες τὴν διάνοιαν, ἔξω τοῦ ἀπηγορευμένου γενοίμεθα. Δοκεῖ τοίνυν μοι σωφρονίζειν τὴν χαυνότητα τῆς διανοίας, καὶ συστέλλειν τῶν ταῖς ματαίαις ἐπιθυμίαις ἐμβαθυνόντων, καὶ διὰ τοῦτο τὴν ξένην ταύτην τῆς λέξεως καινοτομίαν ἐξευρηκέναι, ἐπὶ ἐλέγχῳ τῆς ἀνοίας τῶν περὶ τὰ ἀνωφελῆ τε καὶ μάταια ταῖς ἐπιθυμίαις διαχεομένων. Ὁ γὰρ ἔμφρων τε καὶ συνετὸς, καὶ πρὸς τὸ χρήσιμον βλέπων λόγος, κυρίως λέγεται λόγος· ὁ δὲ ταῖς ἀνυπάρκτοις ἐπιθυμίαις διὰ τῆς ἀνυποστάτου ἡδονῆς ἐπιχεόμενος, οὐκ ἔστι λόγος, ἀλλὰ βαττολογία· ὡς ἄν τις Ἑλληνικώτερον ἑρμηνεύων εἴποι τὸν νοῦν, φλυαρία, καὶ λῆρος καὶ φλήνα- B φος', καὶ εἴ τι ἄλλο τῆς τοιαύτης σημασίας. Τί οὖν ἡμῖν συμβουλεύει ὁ λόγος; μὴ ταὐτὸν πάσχειν ἐν τῷ καιρῷ τῶν προσευχῶν, οἷον ἐν τῇ τῶν νηπίων διανοίᾳ συνίσταται πάθος. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἀτελεῖς τὴν διάνοιαν, οὐχ ὅπως ἄν τι γένοιτο τῶν κατὰ γνώμην αὐτῶν ἐπινοοῦσιν, ἀλλὰ κατ' ἐξουσίαν εὐκληρίας τινὰς ἑαυτοῖς ἀναπλάττουσι, θησαυροὺς καὶ βασιλείας καὶ πόλεις μεγάλας ταῖς προσηγορίαις αὐτῶν ἐπονομαζομένας ὑποτιθέμενοι, εἰς ἐκεῖνο εἶναι τῇ διανοίᾳ φαντάζονται, ὅπερ ἂν αὐτοῖς ἡ ματαιότης τῶν λογισμῶν ὑπογράψῃ· εἰσὶ δέ τινες οἳ καὶ νεανικώτερον τῆς ματαιότητος ταύτης ἀντιλαμβάνονται, καὶ ὑπερβάντες τὰ μέτρα τῆς φύσεως, πτηνοὶ γίνονται, ἢ κατὰ τοὺς ἀστέρας λάμπουσιν, ἢ ὄρη διὰ χειρὸς C φέρουσιν, ἢ τὸν οὐρανὸν ἑαυτοῖς ὁδοποιοῦσιν, ἢ πρὸς μυριοστὸν διαρκοῦσιν ἔτος, νέοι ἐκ παλαιῶν γινόμενοι· ἢ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα τοῖς νηπιωδεστέροις τίκτει πομφολυγώδη καὶ διάκενα ἡ καρδία ποιήματα. Ὥσπερ τοίνυν ἐν τοῖς πράγμασιν ὁ μὴ ταῦτα λογιζόμενος, δι' ὧν ἂν γένοιτό τι ἀγαθὸν τῶν βουλευομένων, ἀλλ' ἐμματαιάζων ταῖς ἀνυπάρκτοις ἐπιθυμίαις, ἀνόητός τις ἐστι καὶ ἄθλιος, τὸν τοῦ πρᾶξαί τι τῶν λυσιτελούντων βουλεύσασθαι καιρὸν, τοῖς ἐνυπνίοις τούτοις προσαναλίσκων· οὕτως ὁ ἐν καιρῷ προσευχῆς πρὸς τὰ συμφέροντα τῇ ψυχῇ μὴ τεταμένος, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς διανοίας κινήσεις συνδιατίθεσθαι τὸν Θεὸν ἀξιῶν, λῆρός τίς ἐστιν ὡς ἀληθῶς καὶ βαττολόγος, τῶν ἰδίων ματαιοτήτων συνεργὸν καὶ ὑπηρέτην τὸν Θεὸν γίνεσθαι προσευχόμενος. Οἷόν τι D λέγω· Πρόσεισί τις διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, καὶ μὴ κατανοήσας τῇ διανοίᾳ τὸ ὕψος τῆς δυνάμεως ᾗ προσέρχεται, λανθάνει καθυβρίζων τὸ μέγεθος ταῖς αἰσχραῖς καὶ ταπειναῖς τῶν αἰτήσεων. Ὥσπερ ἂν εἴ τις τὰ ἐκ πηλοῦ σκεύη δι' ὑπερβολὴν πενίας ἢ ἀγροικίας τίμια νομίζων, ἔπειτα βασιλεῖ προσελθὼν, πλούτους καὶ ἀξιώματα διανέμειν προαιρουμένῳ· ὁ δὲ καταλιπὼν τὰς βασιλικὰς αἰτήσεις, ἀξιοῖ τὸν τοσοῦτον τῷ ἀξιώματι, πηλὸν διαπλάσαντα ποιῆσαί τι τῶν ἐκείνῳ καταθυμίων· οὕτως καὶ ὁ ἀπαιδεύτως τῇ εὐχῇ χρώμενος, οὐ πρὸς τὸ ὕψος τοῦ διδόντος ἑαυτὸν ἐπαίρει, ἀλλὰ πρὸς τὸ ταπεινόν τε καὶ γήϊνον τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας τὴν θείαν δύναμιν καταβῆναι ποθεῖ· καὶ τούτου χάριν τὰς ἐμπαθεῖς ὁρμὰς προτείνει τῷ τὰς καρδίας βλέποντι, οὐχ ὅπως ἂν θεραπεύσειε τὰ ἄτοπα

τῆς διανοίας κινήματα· ἀλλ' ὅπως ἂν χείρω γένοιτο, A εἰς ἔργον τῆς πονηρᾶς ὁρμῆς διὰ τῆς συνεργίας τοῦ Θεοῦ προσελθούσης. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ δεῖνα λυπεῖ, καί μοι διάκειται δυσμενῶς ἡ καρδία, Πάταξον αὐτὸν, τῷ Θεῷ λέγει, μόνον οὐχ ἐκεῖνο βοῶν, ὅτι Τὸ ἐμὸν πάθος ἐν σοὶ γενέσθω, ἡ ἐμοῦ κακία ἐπὶ σὲ διαβήτω. Ὡς γὰρ ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις μάχαις οὐκ ἔστι συμμαχῆσαί τινα τῷ ἑνὶ μέρει, μὴ συμπαροξυνθέντα τῷ ὀργιζομένῳ κατὰ τοῦ προσπαλαίοντος· οὕτω δῆλον ὅτι ὁ κατὰ τοῦ ἐχθροῦ τὸν Θεὸν κινῶν, συνοργισθῆναι παρακαλεῖ, καὶ τοῦ θυμοῦ κοινωνὸν γενέσθαι. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ εἰς πάθος πεσεῖν τὸ Θεῖον, καὶ κατὰ ἄνθρωπον διατεθῆναι, καὶ εἰς θηριώδη ἀπήνειαν ἐκ τῆς ἀγαθῆς φύσεως μεταποιηθῆναι. Οὕτως ὁ δοξομανῶν· οὕτως ὁ ἐν ὑπερηφανίᾳ τὸ πλέον ἔχειν ἐπιθυμῶν· ὁ ἐν τῇ διαδικασίᾳ πρὸς τὴν νίκην σπεύ- B δων· ὁ ἐν τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσι πρὸς τὸν στέφανον ἐπειγόμενος· ὁ ἐν θεάτροις τῆς εὐφημίας ἀντιποιούμενος· πολλάκις δὲ καὶ ὁ πρὸς τὸ λυσσῶδες τῆς νεότητος πάθος ἐκτετηκώς. Πάντες οὗτοι οὐχ ὅπως ἂν ἔξω τοῦ ἐπικρατοῦντος ἀῤῥωστήματος γένοιντο, προσάγουσι Θεῷ τὰς δεήσεις, ἀλλ' ὅπως ἂν εἰς πέρας αὐτοῖς ἡ νόσος ἔλθοι· καὶ τὸ διαμαρτεῖν τούτων ἀντὶ συμφορᾶς ἕκαστος κρίνοντες, βαττολογοῦσιν ὄντως, συνεργὸν τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἀῤῥωστίας γενέσθαι τὸν Θεὸν ἱκετεύοντες· καὶ τὸ πάντων χαλεπώτατον, ὅτι πρὸς τὰς ἐναντίας ὁρμὰς κινεῖσθαι τὸ Θεῖον αὐτοῖς ἐπιθυμοῦσιν, εἰς ἀγριότητα καὶ φιλανθρωπίαν μερίζοντες τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν. Ὃν γὰρ ἵλεων καὶ πρᾶον ἐπιζητοῦσιν ἑαυτοῖς εἶναι, τοῦτον πικρόν τε καὶ ἀπηνῆ τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν ἐπιδειχθῆναι παρακα- C λοῦσιν. Ὢ τῆς ἀνοίας τῶν βαττολογούντων! εἰ γὰρ ἐκείνοις ἀπηνὴς ὁ Θεὸς, οὐδὲ σοὶ πάντως ἥμερος. Εἰ δὲ ἐπὶ σοῦ πρὸς ἔλεον ῥέπει, κατά γε τὴν σὴν ἐλπίδα, πῶς ἂν μεταβάλοιτο πρὸς τοὐναντίον εἰς πικρίαν μεθαρμόζων τὸν ἔλεον; Ἀλλὰ πρὸ χειρὸς τῶν ἐριστικῶν ἡ πρὸς τὸ τοιοῦτον ἀντίθεσις. Εὐθὺς γὰρ εἰς συνηγορίαν τῆς ἑαυτῶν πικρίας τὰς ἐκ τῆς προφητείας φωνὰς παρατίθενται· τὸν Δαβὶδ ἐκλιπεῖν τοὺς ἁμαρτωλοὺς ποθοῦντα, καὶ αἰσχύνην καὶ ἐντροπὴν τῶν ἐχθρῶν κατευχόμενον· τὸν Ἱερεμίαν ἰδεῖν τὴν παρὰ Θεῷ ἐκδίκησιν ἐκ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμοῦντα· τὸν Ὠσηὲ μήτραν ἀτεκνοῦσαν, καὶ μαστοὺς ξηροὺς δοθῆναι τοῖς ἐχθροῖς δεόμενον. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα σποράδην κείμενα ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς ἀναλέγονται, D συνιστάμενοι τὸ δεῖν τῶν ἐναντίων κατεύχεσθαι, καὶ τῆς ἑαυτῶν πικρίας συνεργὸν γενέσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα. Ἀλλ' ἡμεῖς ὡς ἂν ἐκ παρόδου τοὺς ἐκ τῆς τοιαύτης ἀφορμῆς πρὸς τὸ ἐναντίον ὁδηγουμένους παύσαιμεν βαττολογοῦντας, τοῦτο περὶ ἑκάστου τῶν μνημονευθέντων παραθησόμεθα.

ad regem solidas divitias et dignitates distribuere paratum accedat, atque omissis iis rebus, quæ a rege peti solent, tanta dignitate præditum roget, ut ex luto subacto atque concinnato efficiat aliquid, quod sibi cordi sit: ita etiam is qui imperite utitur oratione, non ad dantis altitudinem sese erigit, sed ad sordidas, humiles et terram sapientes cupiditates suas divinam potentiam descendere desiderat, atque hujus rei gratia vitiosos et perturbatos animi impetus et motus corda cernenti profert, non ut sanet absurdos animi motus, sed ut auxilio Dei, repræsentato pravo impetu, deteriores efficiantur. Quoniam enim ille molestus est atque odio cor meum laborat, Percute eum, ad Deum dicit, modo non illud clamans: Meus animi motus in te sit, ac mea malitia atque nequitia ad te transeat. Ut enim in hominum inter se prœliis, non potest aliquis uni parti auxilium ferre, nisi una cum irascente simul in adversarium concitatus et exacerbatus sit: ita perspicuum est, quod qui Deum commovet adversus inimicum, cum rogat, ut una irascatur, et iræ socius fiat. Id autem est, in perturbationem incidere numen divinum, et affici more humano, atque ex bona natura in ferinam sævitiam transmutari. Ita qui gloriæ insana cupidine vexatur; ita qui superbia excellere studet; qui in judiciali disceptatione ad victoriam festinat; qui in gymnicis certaminibus ad coronam properat; qui in theatris faustas acclamationes affectat. Sæpe autem etiam is qui propter insanum juventutis morbum contabescit: omnes hi non ut eo, quo tenentur, morbo liberentur, Deo preces offerunt, sed ut ad finem morbus eorum perducatur, et compleatur. Atque hæc si obtinere non possint, calamitosum quisque sibi judicantes, blaterant revera, ut mentis suæ morbi adjutor sit, Deo supplicantes: ac quod omnium gravissimum est, ad quam maxime contrarios motus divinum numen sibi moveri concupiscunt, in feritatem et humanitatem, efficaciam Dei partientes. Quem enim propitium et mitem sibi esse desiderant, eum asperum et immitem inimicis suis fieri rogant. O blaterantium dementiam! Nam si Deus illis immitis, ne tibi quidem prorsus placidus erit. Sin autem in te, ut certe speras, ad misericordiam propensus est: quomodo in contrarium mutabitur, ad sævitiam misericordiam traducens? Sed ad hoc in promptu contentiosorum oppositio est. Protinus enim ad patrocinandum suæ acerbitati ex prophetia desumptas voces proponunt: Davidem deficere peccatores desiderantem, et pudorem et confusionem inimicis imprecantem [21]: Jeremiam, vindictam et pœnas a Deo de adversariis sumptas videre cupientem [22]: Oseam vulvam sterilem et ubera sicca inimicis dari rogantem [23]. Ac multa talia passim in sanctis Scripturis posita colligunt, quod adversariis imprecari, et suæ ipsorum sævitiæ bonitatem Dei adjutricem adsciscere oporteat, concludentes. Verum nos, ut obiter eorum, qui ex tali occasione in contrarium deducantur, ineptis ac vanis sermonibus finem imponamus, hoc ad singula, quæ memorata sunt, in medium adducemus.

[21] Psal. IX, 1 sqq. [22] Jerem. X, 17. [23] Osc. IX, 6 sqq.

Nullus ex vere sanctis, a sancto Spiritu divinitus afflatis, quorum dicta divina ordinatione ad admonitionem insequentium hominum perscripta sunt, aliquid mali sibi studio habuisse demonstrabitur; sed omnium, quæ ab ipsis dicta sunt, intentio atque consilium spectat ad correctionem et emendationem vitiositatis atque malitiæ, quæ tunc in natura vigebat. Quemadmodum igitur ille, qui orat, ne sint ægrotantes, ne sint egentes, non hominum interitum, sed morbi et egestatis abolitionem fieri cupit: ita etiam, dum quisque sanctorum orant, ut id, quod naturæ adversum et inimicum est, ad interitum redigatur, suspicionem imperitioribus præbent, quasi adversus homines sæviant et exacerbati sint. Nam et Psalmorum scriptor cum dixit: *Tollantur peccatores et iniqui de terra, ut non sint* [24]; ut peccatum et iniquitas deficiant, orat. Non enim homo hominum hostis est: sed liberæ voluntatis motus ad nequitiam et malitiam, loco hostis constituit id quod natura conjunctum est. Ut malum igitur deficiat, orat. At homo malum non est. Quomodo enim malum fuerit, id quod boni simulacrum et imitamentum est? Ita etiam si pudorem et confusionem inimicis imprecetur, ostendit tibi catervam adversariorum, qui ab invisibili inimico stantes, vitam humanam oppugnant. De quibus etiam Paulus planius loquitur, luctam nobis esse dicens adversus principatus, adversus potestates et rectores hujus mundi, adversus spirituales improbitates in cœlestibus [25]. Dæmoniacas enim insidias, per quas malitiosa hominibus ad peccatum adhibentur offendicula, congressus iracundi, cupiditatum occasio, invidiæ, odii, superbiæ, taliumve malorum materia: hæc cum magnus Propheta videt uniuscujusque animam insidiando circumcursitantia, ad pudorem redigi precatur, qui his inimicis imprecatur. Hoc autem nihil est aliud, quam ut ipse servetur. Naturaliter enim accidit, ut is, qui in certamine luctæ victus sit, ob lapsum suum pudefiat: quemadmodum victor contra propter victoriam lætatur. Ac quod hæc ita sese habeant, orationis forma declarat. *Erubescant* enim, inquit, *et confundantur qui quærunt animam meam* [26]. Non enim imprecatur iis, qui damnum in pecuniis afferre per insidias conantur: aut iis, qui de finibus agrorum controversiam movent: aut iis, qui in caput ejus aliquam malitiam designant: sed qui adversus animam insidias struunt: animæ autem insidiari, quid est aliud, nisi a Deo alienare? Porro non aliter anima humana a Deo alienatur, quam per vitiosam affectionem. Quoniam igitur numen divinum perturbationis ac vitii semper expers est, qui in vitio atque perturbatione semper versatur, a conjunctione divini numinis segregatur. Ne igitur id sibi accidat, pudorem adversariis imprecatur. Hoc autem nihil aliud est, quam victoriam sibi de hostibus preca-

A Οὐδεὶς τῶν ἀληθῶς ἁγίων, τῶν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι θεοφορουμένων, ὧν αἱ ῥήσεις κατὰ θείαν οἰκονομίαν εἰς νουθεσίαν τῶν ἐφεξῆς ἀνεγράφησαν, ἐπί τινι κακῷ τὴν σπουδὴν ἔχων ἐπιδειχθήσεται· ἀλλὰ πᾶς αὐτοῖς ὁ σκοπὸς τῶν λόγων, πρὸς διόρθωσιν τῆς ἐμπολιτευομένης τῇ φύσει κακίας βλέπει. Ὥσπερ τοίνυν ὁ εὐχόμενος μὴ εἶναι νοσοῦντας, μὴ εἶναι πτωχεύοντας, οὐ τῶν ἀνθρώπων ἀναίρεσιν, ἀλλὰ τῆς νόσου καὶ τῆς πτωχείας ἀφανισμὸν ἐπιθυμεῖ γενέσθαι· οὕτω καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστος, τὸ τῇ φύσει ἐχθρὸν καὶ πολέμιον εἰς ἀφανισμὸν ἐλθεῖν δι' εὐχῆς ἔχοντες, ὑπόνοιαν τοῖς ἀπαιδευτοτέροις παρέχουσιν, ὡς κατὰ ἀνθρώπων πικραινόμενοί τε καὶ χαλεπαίνοντες. Ὅ τε γὰρ Ψαλμῳδὸς εἰπὼν, ὅτι *Ἐκλίποιεν ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἄνομοι, ὥστε μὴ ὑπάρχειν αὐτούς*· B τὴν ἁμαρτίαν ἐκλείπειν καὶ ἀνομίαν εὔχεται. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος ἀνθρώπων πολέμιος, ἀλλ' ἡ κατὰ κακίαν τῆς προαιρέσεως κίνησις εἰς ἐχθροῦ τάξιν τὸ τῇ φύσει συνημμένον κατέστησεν. Τὸ κακὸν τοίνυν ἐκλείπειν εὔχεται, ὁ δὲ ἄνθρωπος κακὸν οὐκ ἔστιν· πῶς γὰρ ἂν εἴη κακὸν τοῦ ἀγαθοῦ τὸ ὁμοίωμα; Οὕτως κἂν αἰσχύνην καὶ ἐντροπὴν τῶν ἐχθρῶν κατεύχηται, δείκνυσί σοι τὸ στῖφος τῶν ἐναντίων, τῶν ἐκ τοῦ ἀοράτου ἐχθροῦ τῇ ἀνθρωπίνῃ προσπολεμούντων ζωῇ. Περὶ ὧν καὶ ὁ Παῦλος γυμνότερον διεξέρχεται, τὴν πάλην λέγων εἶναι ἡμῖν πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ κόσμου τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Τὰς δαιμονιώδεις ἐπιβουλὰς, δι' ὧν ἐπάγεται τοῖς ἀνθρώποις τὰ πονηρὰ πρὸς ἁμαρτίαν συμπτώ- C ματα, συντυχίαι θυμώδεις, ἐπιθυμιῶν ἀφορμαὶ, φθόνου καὶ μίσους καὶ ὑπερηφανίας, καὶ τῶν τοιούτων κακῶν ὑπόθεσις· ταῦτα ὁρῶν ὁ μέγας Προφήτης τὴν ἑκάστου ψυχὴν δι' ἐπιβουλῆς περιτρέχοντα, εἰς αἰσχύνην ἐλθεῖν εὔχεται, ὁ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τούτων εὐχόμενος. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ αὐτὸ[ν] διασωθῆναι. Κατὰ φύσιν γὰρ ἐπάγεται τῷ ἡττηθέντι κατὰ τὴν πάλην τὸ ἐπαισχυνθῆναι τῷ πτώματι αὐτοῦ, ὡς καὶ τῷ νικῶντι τὸ ἐπὶ τῇ νίκῃ ἀγάλλεσθαι. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, δηλοῖ τῆς εὐχῆς τὸ εἶδος. *Αἰσχυνθήτωσαν* γὰρ, φησὶ, *καὶ ἐντραπήτωσαν οἱ ζητοῦντές μου τὴν ψυχήν*. Οὐ γὰρ κατεύχεται τῶν εἰς χρημάτων ζημίαν ἐπιβουλευόντων, ἢ περὶ γῆς ὅρων διαμφισβητούντων, ἢ τῶν κατὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ κακίαν ἐπιδεικνυμένων τινά· ἀλλὰ τῶν ψυχὴν ἐπιβουλευόντων. D Τῆς δὲ ψυχῆς ἐπιβουλὴ τίς ἄλλη, εἰ μὴ Θεοῦ ἀλλοτρίωσις; Ἀλλοτριοῦται δὲ ἀπὸ Θεοῦ ἀνθρωπίνη ψυχὴ οὐκ ἄλλως, ἢ διὰ τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως. Ἐπεὶ οὖν ἀπαθὲς τὸ Θεῖον πάντοτε, ὁ ἀεὶ ἐν πάθει γινόμενος, τῆς πρὸς τὸ Θεῖον συναφείας ἀποσχοινίζεται. Ὡς ἂν οὖν μὴ τοῦτο πάθοι, αἰσχύνην τῶν ἀντιπαλαιόντων εὔχεται. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἢ ἑαυτῷ νίκην κατὰ τῶν πολεμίων ἐπεύξασθαι· οἱ δὲ πολέμιοι τὰ πάθη εἰσίν. Οὕτως ὁ Ἱερεμίας ζῆλον τῆς θεοσεβείας ἔχων, εἰδωλομανοῦντος τηνικαῦτα τοῦ βασιλέως, καὶ τῶν ὑποχειρίων αὐτῷ συνδιατραφέντων, οὐχ ἴδιόν τι θεραπεύει πάθος, ἀλλὰ περὶ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων

[24] [illegible], 18. [25] Ephes. vi, 12. [26] Psal. vi, 11.

προσάγει τὴν δέησιν, τῇ κατὰ τῶν ἀσεβησάντων A ὁρμῇ, ἅπαν σωφρονισθῆναι ἀξιῶν τὸ ἀνθρώπινον. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ προφήτης, ὃς καὶ πολυγονοῦσαν τότε τὴν κακίαν ἐν τοῖς Ἰσραηλίταις ὁρῶν, ἀτεκνίᾳ δικαίως καταδικάζει, καὶ τὰς πικρὰς θηλὰς τῆς ἁμαρτίας ξηρανθῆναι βούλεται, ὡς ἂν μήτε τίκτοιτο τοῖς ἀνθρώποις τὸ κακὸν, μήτε τρέφοιτο. Διὰ τοῦτο προφήτης, *Δὸς αὐτοῖς*, φησὶ, *Κύριε, μήτραν ἀτεκνοῦσαν, καὶ μαστοὺς ξηρούς*. Καὶ εἴ τις ἄλλος ἐν τοῖς ἁγίοις εὑρεθείη τοιοῦτος λόγος, θυμοῦ τινα κατηγορίαν καὶ σημασίαν ἔχων, πρὸς τὴν τοιαύτην πάντως διάνοιαν βλέπει, ἢ ἐξορίζοι τὸ κακὸν, οὐκ ἐπιτρίβοι τὸν ἄνθρωπον. *Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν*. Ἀκούεις τῆς ἀποφάσεως; Πῶς οὖν εἰς τὸν κατὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἐχθρῶν θάνατον παρακαλεῖν ἔμελλε τὸν Θεὸν, τὸν τῆς τοῦ θανάτου ἐνεργείας ἀλλότριον; Οὐ τέρπεται B ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων. Ἀλλὰ βαττολογῶν, καὶ κατὰ τῶν ἰδίων ἐχθρῶν τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν παρακινῶν, ἐπιτερφθῆναι ταῖς ἀνθρωπίναις αὐτὸν συμφοραῖς ἐγκελεύεται.

ri: hostes vero perturbationes et vitia sunt. Sic Jeremias vehementi et ardenti pietatis amore præditus, insano simulacrorum cultui dedito rege, qui tunc regnabat, et subditis eodem cum illo errore involutis unaque perversis, non proprium aliquod incommodum curat, sed pro communi hominum bono Deo preces offert, rogans ut per impetum, qui adversus eos, qui impietate se contaminassent, susciperetur, universum genus humanum ad sanitatem reduceretur [27]. Similiter autem etiam propheta Oseas, cum inter Israelitas vitiositatem atque malitiam tunc fecundam esse videret, merito sterilitate eos condemnat, et acerba peccati ubera arescere vult, ut neque nasceretur, neque aleretur malum hominibus. Idcirco propheta: *Da*, inquit, *illis, Domine, vulvam sterilem, et ubera sicca* [28]. Ac si quis alius in sanctis ejusmodi sermo inveniatur, qui iram aliquo modo arguat atque significet, ad ejusmodi omnino sententiam spectat, quæ vitium expellat, non hominem conficiat. *Mortem Deus non fecit* [29]. Audis sententiam? Quomodo igitur in mortem suorum ipsius inimicorum rogaturus esset Deum, qui a mortis efficacia alienus est? Non delectatur perditione vivorum. At is qui blaterat, et adversus suos inimicos humanitatem Dei concitat, hortatur eum, ut calamitatibus hominum delectetur.

Ἀλλ' ἤδη τινὲς, φησὶ, καὶ ἀρχῶν καὶ τιμῶν, καὶ πλούτου ἠξιώθησαν, εὐχῇ πρὸς τοῦτο χρησάμενοι, καὶ θεοφιλεῖς εἶναι διὰ τῆς τοιαύτης εὐκληρίας ὑπενοήθησαν. Πῶς οὖν ἀπείργεις ἡμᾶς, εἴποι τις ἂν, περὶ τῶν τοιούτων προσάγειν τῷ Θεῷ τὰς δεήσεις; ἀλλὰ τὸ μὲν πάντα θείας ἐξῆφθαι βουλῆς, καὶ ἄνωθεν οἰκονομεῖσθαι τὸν τῇδε βίον, παντὶ δῆλόν ἐστι, καὶ οὐκ ἄν τις ἀντείποι τῷ λόγῳ. Τῶν δὲ τοιούτων τῆς C εὐχῆς κατορθωμάτων ἄλλας αἰτίας ἐμάθομεν, οὐχ ὡς ἀγαθὰ πάντως τοῦ Θεοῦ ταῦτα τοῖς αἰτοῦσι νέμοντος· ἀλλ' ὡς ἂν διὰ τούτων βεβαιωθῇ τοῖς ἁπλοϊκωτέροις ἡ πρὸς τὸν Θεὸν πίστις, καὶ κατ' ὀλίγον ἐν ταῖς μικροτέραις τῶν αἰτήσεων, τὸ ἐπακούειν τὸν Θεὸν τῶν ἱκεσιῶν τῇ πείρᾳ μανθάνοντες, ἀνέλθοιμέν ποτε πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θεοπρεπῶν δωρημάτων ἐπιθυμίαν. Καθάπερ ἐπὶ τῶν ἡμετέρων τέκνων ὁρῶμεν· ἃ τέως μὲν τῇ μητρῴᾳ θηλῇ προσφύεται, ὅσον χωρεῖ ἡ φύσις, τοσοῦτον παρὰ τῆς γεννησαμένης ἐπιζητοῦντα· εἰ δὲ ὑπανδρυνθείη τὸ νήπιον, καί τινα προσλάβοι τοῦ φθέγγεσθαι δύναμιν, καταφρονεῖ μὲν τῆς θηλῆς, ζητεῖ δέ τι τοιοῦτον, ἢ προκόμιον, ἢ ἱμάτιον, ἤ τινα τοιαῦτα, οἷς ὁ τῶν νηπίων D ὀφθαλμὸς ἐπιτέρπεται· ἐπειδὰν δὲ εἰς ἡλικίαν ἔλθῃ, καὶ συναυξηθῇ τῷ σώματι ἡ διάνοια, τότε πάσας τὰς παιδικὰς ἐπιθυμίας καταλιπὼν, τὰ τῷ τελείῳ βλέποντα βίῳ παρὰ τῶν γονέων αἰτήσεται· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐθίζων τὸν ἄνθρωπον διὰ πάντων πρὸς αὐτὸν βλέπειν, διὰ τοῦτο πολλάκις οὐδὲ τῶν μικροτέρων αἰτήσεων ἀνήκοος γίνεται, ὡς ἂν ἐπὶ τῇ τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίᾳ διὰ τῆς ἐν τοῖς μικροῖς εὐεργεσίας τὸν τετυχηκότα τῆς χάριτος προσκαλέσαιτο. Καὶ σὺ τοίνυν, εἰ ὁ δεῖνα γέγονε θείᾳ προνοίᾳ γνώριμός τε καὶ περίβλεπτος ἐξ ἀφανεστέρων, ἢ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπιζητουμένων ἐκτήσατο, ἀρχὴν

Verum jam, inquit, nonnulli etiam principatus et honores, et divitias consecuti sunt, oratione ad hoc usi, et ob ejusmodi felicitatem, Deo chari esse existimati sunt. Quomodo igitur prohibes nos, dixerit aliquis, de ejusmodi rebus preces offerre Deo? Enimvero omnia quidem pendere a divino consilio, atque superne regi hanc vitam terrenam, nemo ignorat: nec quisquam orationi contradixerit, sed talium orationis successuum alias causas didicimus: nimirum quod non quasi bona prorsus petentibus hæc Deus tribuat, sed ut simplicioribus per hæc fiducia erga Deum stabiliatur et confirmetur, ac paulatim per minores petitiones experientia ipsa discentes, quod supplices Deus exaudiat, erigamur tandem aliquando ad sublimium pariter et Deum decentium donorum desiderium atque cupiditatem. Quemadmodum in nostris liberis videmus, qui initio quidem uberibus maternis adhærent, quantum natura capit, tantum a matre requirentes. Quod si infans adoleverit, et aliquam facultatem loquendi adeptus fuerit, mammam quidem respuit, quærit autem aliquid ejusmodi, vel comam apposititiam, vel pallium, vel aliqua talia, quibus infantium oculi delectantur; sed ubi ad firmiorem ætatem pervenerit, et mens una cum corpore creverit, tunc omnibus puerilibus studiis atque desideriis omissis, ea quæ ad perfectam vitam spectant, a parentibus petiturus est: ita etiam Deus, qui per omnia hominem ad sese respicere assuefacit, idcirco sæpenumero ne minoribus quidem petitionibus aures præbere fastidit, ut ad sublimiorum rerum desiderium, per parvarum rerum largitionem eum, qui hoc beneficium consecutus fuerit, invitet. Et tu igitur, si ille et ille divina

[27] Jerem. x, 1 sqq. [28] Ose. ix, 14. [29] Sap. i, 13.

providentia nobilis et illustris obscuris parentibus ortus evasit, aut aliquid aliud ex iis rebus, quæ res per hanc vitam expetuntur, acquisivit, principatum, vel divitias, aut claritudinem, considera quonam hæc spectent, nimirum, quod per eam, quæ circa has res apparet, humanitatem in rebus magnis tibi potentia Dei demonstratur, ut per hoc, quod animadverteris, nec ludicras quidem ac pueriles res frustra a Deo peti, de majoribus ac perfectioribus Patri preces offeras; hæc autem sunt ea, quæ animæ lucrum afferunt.

A ἢ πλοῦτον, ἢ περιφάνειαν, νόει τὸν σκοπὸν, ὅτι σοι ἀπόδειξις τῆς μεγάλης δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ἡ περὶ ταῦτα φιλανθρωπία γίνεται, ἵνα διὰ τοῦ τυχεῖν τῶν παιδικῶν ἀθυρμάτων, περὶ τῶν μειζόνων καὶ τελειοτέρων προσαγάγῃς τῷ Πατρὶ τὰς αἰτήσεις. Ταῦτα δέ ἐστιν ὅσα εἰς ψυχὴν φέρει τὸ κέρδος.

Etenim stultissimum fuerit, si quis accedens ad Deum, a sempiterno temporaria roget, a cœlesti terrena, ab Altissimo humilia et abjecta, ab eo, qui regnum cœlorum largitur, hanc terrenam et humilem felicitatem; ab eo qui largitur ea quæ eripi non possunt, ad exiguum tempus alienarum rerum usum: quarum necessaria quidem ademptio, temporarius vero usufructus, et periculosa administratio est. Pulchre autem per adjectionem ostendit absurditatem, cum dixit: *Sicut gentiles.* Nam in res apparentes studium conferre proprium est eorum, qui nullam sibi futuri sæculi spem proponunt, non judicii metum, non gehennæ minas, non bonorum exspectationem, non aliud quidquam eorum quæ tempore resurrectionis sperantur, qui sicuti pecora ad præsentem vitam intenti quodcunque gulæ ac ventri, reliquisque corporis voluptatibus indulgere possint, id in parte bonorum locant, vel principatum inter aliquos tenere, et reliquis præstare videri, vel multis incubare talentis, aut si quid aliud de hujus sæculi fraudibus est: quibus si quis de futura spe dicat, plane nugator esse videtur, paradisum et regnum, et cœlestem habitationem, et ejusmodi res exponens. Quoniam igitur proprium est eorum, qui spem non habent, ut præsenti vitæ adhærescant et addicti sint, recte supervacua ac vana desideria, quæ voluptati addicti per orationem se confecturos sibi esse putant, gentilium esse, Scriptura dicit, existimantium se de rebus absurdis assidue ac sedulo rogando consecuturos esse, ut numen divinum eis ad res non rectas neque necessarias auxilio sit. Existimant enim, inquit, se propter multiloquium suum exauditum iri. Verum hæc quidem, quæ cogitare atque perpendere oportet, per ea, quæ scrutati sumus et ostendimus, edocti sumus: qualem autem conveniat offerre Deo precationem, in sequentibus audiamus, gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Καὶ γὰρ ἂν εἴη τῶν ἀλογωτάτων, προσελθόντα τῷ Θεῷ ζητεῖν παρὰ τοῦ ἀϊδίου τὰ πρόσκαιρα, παρὰ τοῦ ἐπουρανίου τὰ ἐπίγεια, παρὰ τοῦ Ὑψίστου τὰ χαμαίζηλα, παρὰ τοῦ βασιλείαν οὐρανῶν δωρουμένου τὴν γηΐνην ταύτην καὶ ταπεινὴν εὐκληρίαν, παρὰ
B τοῦ ἀναφαίρετα χαριζομένου, τὴν ἐν ὀλίγῳ τῶν ἀλλοτρίων χρῆσιν, ὧν ἀναγκαία μὲν ἡ ἀφαίρεσις, πρόσκαιρος δὲ ἡ ἀπόλαυσις, ἐπικίνδυνος δὲ ἡ οἰκονομία· καλῶς δὲ παρίστησι τῇ προσθήκῃ τὸ ἄτοπον, εἰπὼν, Ὥσπερ *οἱ ἐθνικοί.* Τὸ γὰρ περὶ τὰ φαινόμενα τὴν σπουδὴν ἔχειν ἴδιόν ἐστι τῶν μηδεμίαν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἑαυτοῖς ὑποτιθεμένων ἐλπίδα, μὴ κρίσεως φόβον, μὴ γεέννης ἀπειλὴν, μὴ ἀγαθῶν προσδοκίαν, μὴ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἐλπιζομένων, οἳ βοσκημάτων δίκην πρὸς τὸν παρόντα ὁρῶντες βίον, ὅπερ ἂν λαιμῷ καὶ κοιλίᾳ καὶ ταῖς λοιπαῖς τοῦ σώματος ἡδυπαθείαις χαρίζωνται, τοῦτο ἐν ἀγαθῶν κρίνουσι μοίρᾳ, ἢ τὸ πρωτεῦσαί τινων, καὶ τὸ ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς νομισθῆναι, ἢ πολ-
C λοῖς ἐπικαθευδῆσαι ταλάντοις, ἢ εἴ τι ἄλλο τῆς βιοτικῆς ἀπάτης ἐστίν· οἷς εἴ τις ἂν λέγῃ περὶ τῆς μελλούσης ἐλπίδος, λῆρος ἄντικρυς εἶναι δοκεῖ, παράδεισον καὶ βασιλείαν, καὶ οὐρανῶν διαγωγὴν, καὶ τὰ τοιαῦτα διεξερχόμενος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἴδιόν ἐστι τῶν μὴ ἐχόντων ἐλπίδα τὸ προστετηκέναι τῇ παρούσῃ ζωῇ, καλῶς τὰ περιττὰ καὶ μάταια τῆς ἐπιθυμίας, ἃ δι' εὐχῆς οἴονται κατορθοῦν ἑαυτοῖς οἱ φιλήδονοι, τῶν ἐθνικῶν ὁ λόγος εἶναί φησι, τῶν νομιζόντων ἐκ τοῦ προσλιπαρεῖν περὶ τῶν ἀτόπων συνεργὸν ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα τὸ Θεῖον ἕξειν. Δοκοῦσι γὰρ, φησὶν, ὅτι ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἃ δεῖ γινώσκειν, δι' ὧν ἐξητάσαμεν, ἐδιδάχθημεν. Οἵαν δὲ προσήκει τῷ Θεῷ προσάγειν τὴν δέησιν, ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἀκουσόμεθα,
D χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO II.

Pater noster, qui es in cœlis.

Cum magnus ille Moyses ad eam sacrorum disciplinam, quæ in monte instituebatur, populum Israeliticum adduceret, non prius eos apparitione Dei dignos judicavit, quam indicta observatione castitatis, et aspersione aquæ, populo purificationem lege sanxisset: ac ne sic quidem divinæ potentiæ apparitionem sustinuerunt, sed ad omnem faciem et aspectum eorum, quæ apparebant, ad ignem, ad caliginem, ad fumum, ad tubas, attoniti

ΛΟΓΟΣ Β'.

Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Ὅτε προσῆγεν ὁ μέγας Μωϋσῆς τῇ κατὰ τὸ ὄρος μυσταγωγίᾳ τὸν Ἰσραηλίτην λαὸν, οὐ πρότερον αὐτοὺς τῆς θεοφανείας ἠξίωσεν, πρὶν ἁγνείᾳ τε καὶ περιῤῥαντισμῷ νομοθετῆσαι τῷ λαῷ τὸ καθάρσιον· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐθάρσησαν τῆς θείας δυνάμεως τὴν ἐμφάνειαν, ἀλλὰ πρὸς πᾶν κατεπλάγησαν τὸ φαινόμενον, τὸ πῦρ, τὸν γνόφον, τὸν καπνὸν, τὰς σάλπιγγας· καὶ πρὸς τούτους πάλιν ἀποστραφεὶς, ἠξίουν τὸν νομοθέτην αὐτοῖς μεσίτην γενέσθαι τοῦ θείου βουλή-

ματος, ὡς οὐχ ἱκανῆς οὔσης τῆς δυνάμεως αὐτῶν προσεγγίσαι τῷ Θεῷ, καὶ θείαν ἐμφάνειαν δέξασθαι. Ὁ δὲ ἡμέτερος νομοθέτης, καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, προσάγειν ἡμᾶς τῇ θείᾳ χάριτι μέλλων, οὐχὶ Σίναιον ἡμῖν ὄρος τῷ λόγῳ παραδείκνυσι γνόφῳ κεκαλυμμένον, καὶ πυρὶ καπνιζόμενον, οὐδὲ σαλπίγγων φωνὰς, ἄσημόν τι καὶ καταπληκτικὸν ἀπηχούσας, οὐδὲ τριημέροις ἁγνείαις, καὶ ὕδατι ῥύπον ἐκπλύνοντι τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρας, οὐδὲ πᾶσαν τὴν ἐκκλησίαν ἐν τῇ ὑπωρείᾳ καταλιπὼν, ἑνὶ μόνῳ τὴν ἄνοδον ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους χαρίζεται, τὴν κεκαλυμμένην τῷ γνόφῳ τῷ τὴν δόξαν Θεοῦ περικρύπτοντι· ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἀντὶ τοῦ ὄρους αὐτὸν ἀνάγει τὸν οὐρανὸν, βατὸν τοῖς ἀνθρώποις αὐτὸν διὰ τῆς ἀρετῆς καταστήσας· ἔπειτα δὲ οὐ θεατὰς μόνον τῆς θείας δυνάμεως, ἀλλὰ καὶ κοινωνοὺς ἀπεργάζεται, καὶ εἰς συγγένειαν τρόπον τινὰ τῆς ὑπερκειμένης φύσεως τοὺς προσιόντας ἄγει· οὐδὲ γνόφῳ κατακρύπτει τὴν ὑπερέχουσαν δόξαν, ὡς δυσθεώρητον τοῖς ἀναζητοῦσιν εἶναι, ἀλλὰ τῷ τηλαυγεῖ φωτὶ τῆς διδασκαλίας τὸν γνόφον καταφωτίσας, ἐπὶ λαμπρᾶς αἰθρίας τοῖς καθαροῖς τὴν καρδίαν, τὴν ἄφραστον δόξαν καθορᾶσθαι ἐποίησεν· ὕδωρ δὲ περιῤῥαίνειν, οὐκ ἐξ ἀλλοτρίων ναμάτων, ἀλλὰ τὸ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ἀναβρύον χαρίζεται, εἴτε τὰς τῶν ὀφθαλμῶν τις λέγει πηγὰς, εἴτε τὴν καθαρὰν τῆς καρδίας συνείδησιν, μηδεμίαν ἰλὺν ἀπὸ τῆς ἐννόμου τῶν γαμετῶν ὁμιλίας, ἀλλ' ἀπὸ πάσης ὑλικῆς τε καὶ ἐμπαθοῦς διαθέσεως νομοθετήσας, οὕτω προσάγει διὰ τῆς προσευχῆς τῷ Θεῷ. Αὕτη γὰρ τῶν ῥημάτων ἡ δύναμις, δι' ὧν οὐχὶ φωνάς τινας ἐν συλλαβαῖς ἐκφωνουμένας μανθάνομεν διὰ τοῦ λόγου, ἀλλ' ἐπίνοιαν τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβάσεως δι' ὑψηλῆς πολιτείας κατωρθωμένην.

A atque perculsi sunt : et ad sese rursus reversi, legislatorem rogabant, ut is mediator ipsis et internuntius divinæ voluntatis exsisteret, quasi ipsorum vires ad appropinquandum Deo, divinamque apparitionem excipiendam, satis idoneæ sufficientesque non essent[30]. At noster legislator, Dominus noster Jesus Christus, ad divinam gratiam nos adducturus, non montem Sinai nobis caligine obductum et igne fumigantem oratione præmonstrat, neque tubarum voces obscurum quiddam atque terrificum resonantes, neque tridui castitate, et aqua sordes eluente animam expurgat, neque omni concione ad radices montis relicta, uni soli ad cacumen montis caligine gloriam Dei tegente circumfusum, ascensum largitur, sed primum quidem pro monte ad B ipsum cœlum, quod per virtutem pervium hominibus effecit, subducit; deinde vero non spectatores solum divinæ potentiæ, verumetiam socios et participes facit, et ad cognationem quodammodo supernæ naturæ accedentes ducit : neque caligine præcellentem gloriam abscondit, ut contemplatu difficilis requirentibus sit : sed claro lumine doctrinæ caligine discussa, in lucida ac splendida serenitate puro corde præditis inenarrabilem gloriam conspiciendam præbet; aquam autem ad aspergendum, non ex alienis rivis, sed in nobis ipsis scaturientem largitur, sive oculorum quis fontes dicat, sive puram cordis conscientiam nullum a vitiositate atque malitia limum invehentem : non solum autem a licita uxorum consuetudine, sed ab C omni materiali pariter ac vitiosa affectione instituta puritate, ita per orationem homines ad Deum adducit. Hæc est enim verborum vis, quibus non voces quasdam, quæ per syllabas pronuntientur, per sermonem discimus, sed rationem ascendendi ad Deum, per sublime institutum vitæ confectam et expeditam.

Ἔξεστι δὲ δι' αὐτῶν τῶν τῆς προσευχῆς λόγων τὴν θείαν μυσταγωγίαν κατανοῆσαι. *Ὅταν προσεύχησθε*, φησίν· οὐκ εἶπεν, Ὅταν εὔχησθε, ἀλλ', *Ὅταν προσεύχησθε*· ὡς τοῦ κατὰ τὴν εὐχὴν ἤδη προκατορθωθῆναι προσήκοντος, πρὶν διὰ τῆς προσευχῆς τῷ Θεῷ προσεγγίσαι. Τίς δὲ τῶν ὀνομάτων τούτων κατὰ τὸ σημαινόμενόν ἐστι διαφορά; Ὅτι εὐχὴ μέν ἐστιν ἐπαγγελία τινὸς τῶν κατ' εὐσέβει[αν] ἀφιερουμένων· προσευχὴ δὲ αἴτησις ἀγαθῶν, μετὰ ἱκετηρίας προσαγομένη Θεῷ. Ἐπεὶ οὖν παῤῥησίας ἡμῖν χρεία, ὅταν προσίωμεν Θεῷ, τὰς ὑπὲρ τῶν λυσιτελούντων ἱκετηρίας ποιούμενοι, ἀναγκαίως τὸ κατὰ τὴν εὐχὴν προηγήσεται, ἵνα τὸ παρ' ἑαυτῶν ἐκτελέσαντες, οὕτως θαρσοῦντες, τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀντιλαβεῖν ἀξιώσωμεν. Διό φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι *Τὰς εὐχάς μου ἀποδώσω σοι, ἃς διέστειλε τὰ χείλη μου*· καὶ, *Εὔξασθε, καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν*. Καὶ πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς τὴν τοιαύτην ἔστιν ἰδεῖν τῆς εὐχῆς σημασίαν, ὡς γνῶναι ἡμᾶς, ὅτι εὐχὴ μὲν ἐστι, καθὼς εἴρηται, χαριστήριος δωροφορίας ἐπαγγελία· ἡ δὲ προσευχὴ, τὴν μετὰ τὴν ἐκπλήρωσιν τῆς

Licet autem per ipsa verba orationis cognoscere divinam sacrorum disciplinam atque institutionem. *Cum oratis*, inquit[31], non dixit, ὅταν εὔχησθε, id est, cum vota facitis, sed, ὅταν προσεύχησθε, id est *cum oratis*; quasi id, quod ad votum pertinet, officium jam ante præstitum esse conveniat, priusquam per orationem Deus adeatur. Sed quænam horum nominum, quod ad significationem attinet, diffe- D rentia? εὐχή, id est, votum quidem promissio est alicujus rei, quæ pietatis nomine dedicetur et sacris destinetur : προσευχή autem, id est, oratio, est petitio bonorum, quæ Deo cum supplicatione offertur. Quoniam igitur fiducia nobis, ut libere loquamur, opus est, cum supplicaturi pro commodis nostris ad Deum accedimus, necessario, quod ad votum pertinet, officium præcedet, ut eo, quod a nobis præstari decebat, officio functi, ita deinceps confidenter invicem a Deo beneficium petamus. Quamobrem Propheta : *Vota mea*, inquit, *persolvam tibi, quæ labia mea nuncupaverunt*[32]; et : *Vota facite, ac persolvite Domino Deo vestro*[33]. Ac

[30] Exod. XIX, 15 sqq. [31] Matth. VI, 7; Luc. XI, 2. [32] Psal. LXV, 13. [33] Psal. LXXV, 12.

multis in locis Scripturæ ejusmodi τῆς εὐχῆς, id est, voti significationem videre licet, ut cognoscamus, quod votum quidem sit, ut modo dictum est, doni pro gratiarum actione offerendi facta promissio: προσευχή vero, id est: oratio, eum, qui post promissi impletionem ad Deum fit, aditum significat. Docet igitur nos sermo, ne prius aliquid petamus a Deo, quam aliquod ei munus acceptum et gratum obtulerimus. Vovere enim prius oportet, deinde orare: perinde ac si quis dicat sementem prius fieri, quam fructus percipi oportere. Ergo voti semina prius dejicere, atque ita ex dejectis seminibus adultas jam atque maturas fruges percipere oportet, per orationem remunerationem accipiendo. Proinde quasi colloquium cum fiducia fieri non possit, nisi per præcedens aliquod votum et donum, aditus factus sit, necessario votum orationem præcedet.

A ἐπαγγελίας τῷ Θεῷ γινομένην πρόσοδον διερμηνεύει. Διδάσκει οὖν ἡμᾶς ὁ λόγος, μὴ πρότερον αἰτεῖσθαί τι παρὰ τοῦ Θεοῦ, πρὶν αὐτῷ τι τῶν κεχαρισμένων δωροφορῆσαι. Εὔξασθαι γὰρ χρὴ πρότερον, εἶτα προσεύξασθαι· ὡς εἴ τις λέγει προηγεῖσθαι τὴν σπορὰν τῆς ἐπικαρπίας. Οὐκοῦν χρὴ καταβαλεῖν πρότερον τῆς εὐχῆς τὰ σπέρματα, καὶ οὕτως αὐξηθεῖσαν τὴν καταβολὴν τῶν σπερμάτων καρπώσασθαι διὰ τῆς προσευχῆς τὴν χάριν ἀντιλαμβάνοντα. Ὡς οὖν οὐκ ἐσομένης ἐν παῤῥησίᾳ τῆς ἐντεύξεως, εἰ μὴ ἐπὶ προληφθείσῃ εὐχῇ τινι καὶ δωροφορίᾳ ἡ πρόσοδος γένοιτο, ἀναγκαίως ἡ εὐχὴ τῆς προσευχῆς προηγήσεται.

B Quasi igitur jam hoc confectum esset, Dominus ad discipulos ait: *Cum oratis, dicite: Pater noster, qui es in cœlis* [34]. — *Quis dabit mihi alas tanquam columbæ?* inquit alicubi magnus ille David in Psalmis [35]: dixerim etiam ipse, parem vocem emittere ausus: Quis dabit mihi alas illas ad hoc, ut possim una cum sublimitate præstantiæ majestatisque verborum mente subvolare, ut terram quidem omnem relinquam, transeamque omnem aerem in medio fusum, assequar autem æthercam pulchritudinem, et ad sidera evadam, et omnem in iis ordine ac ratione digestum ornatum inspiciam, ac ne in his quidem consistam, sed hæc etiam percurram, et extra omnia, quæ et moventur et mutantur, evadam, atque stabilem assequar naturam ac potentiam immobilem, et in seipsa statutam, fixam, C fundatam atque firmatam, omnia ducentem pariter atque ferentem quæcunque exsistunt, omnia, inquam, quæ ab inenarrabili voluntate divinæ sapientiæ pendent; ut ab omnibus quæ alternant et mutantur, mente procul remotus, in immutabili pariter et immobili animæ statu eum, qui nec mutari, nec in alterum perverti potest, per animi sententiam atque judicium prius conciliem et familiarem reddam: deinde vero maxime familiari et amica appellatione invocem ac dicam: *Pater?* Nam quali dicenti opus est animo! quanta fiducia! quali conscientia! ut ubi Deum, quoad ejus fieri potest, per eas appellationes quæ in illo animadvertuntur, ad intellectum inenarrabilis gloriæ quasi manuductus, D mente conceperit atque didicerit, quod divina natura, quodcunque tandem ea sit ipsa, bonitas sit, sanctimonia, exsultatio, potentia, gloria, puritas, æternitas, semper eodem modo atque similiter sese habens: ac quæcunque talia circa divinam naturam intelliguntur, cum et per divinam Scripturam ac proprias cogitationes animadverterit, deinde talem emittere vocem, et eum, qui talis sit, suum patrem nominare audeat? Perspicuum est enim, quod si alicujus intelligentiæ particeps sit, non ausurus sit, cum non eadem etiam in se cernat,

Ὡς οὖν ἤδη τούτου κατορθωθέντος, φησὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ Κύριος· *Ὅταν προσεύχησθε, λέγετε· Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* — *Τίς δώσει μοι πτέρυγας ὡσεὶ περιστερᾶς;* φησί που τῆς ψαλμῳδίας ὁ μέγας Δαβίδ· εἴποιμι δ' ἂν καὶ αὐτὸς τολμήσας τὴν ἴσην φωνήν· Τίς δώσει μοι πτέρυγας ἐκείνας, πρὸς τὸ δυνηθῆναι τῷ ὕψει τῆς τῶν ῥημάτων μεγαλοφυΐας συναναπτῆναι κατὰ διάνοιαν; Ὥστε καταλιπεῖν μὲν τὴν γῆν πᾶσαν, διαπεράσαι τε πάντα τὸν ἐν μέσῳ κεχυμένον ἀέρα· καταλαβεῖν δὲ τὸ αἰθέριον κάλλος, καὶ ἐπὶ τὰ ἄστρα φθάσαι, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν αὐτοῖς διακόσμησιν κατιδεῖν· στῆναι δὲ μηδὲ ἐν τούτοις, ἀλλὰ διεξελθεῖν καὶ διὰ τούτων, καὶ πάντων τῶν κινουμένων καὶ μεθισταμένων ἐκτὸς γενέσθαι, καὶ καταλαβεῖν τὴν ἑστῶσαν φύσιν, τὴν ἀμετακίνητον δύναμιν, τὴν ἀφ' ἑαυτῆς καθιδρυμένην, τὴν πάντα ἄγουσάν τε καὶ φέρουσαν, ὅσα ἐν τῷ εἶναί ἐστι, πάντα τὰ τοῦ ἀφράστου θελήματος τῆς θείας σοφίας ἐξηρτημένα· ὥστε πάντων ἀλλοιουμένων τε καὶ μεθισταμένων πόῤῥω τῇ διανοίᾳ γενόμενος, ἐν ἀτρέπτῳ τε καὶ ἀκλινεῖ τῇ τῆς ψυχῆς καταστάσει, τὸν ἄτρεπτον καὶ ἀναλλοίωτον διὰ τῆς γνώμης πρότερον οἰκειώσασθαι, εἶθ' οὕτω τῇ οἰκειοτάτῃ προσηγορίᾳ ἐπικαλέσασθαι καὶ εἰπεῖν, *Πάτερ;* Οἵας γὰρ τῷ λέγοντι χρεία ψυχῆς! ὅσης τῆς παῤῥησίας! οἵας τῆς συνειδήσεως! Ἵνα Θεὸν νοήσας, ὡς ἔστι δυνατὸν, ἐκ τῶν ἐπινοουμένων αὐτῷ προσηγοριῶν, πρὸς τὴν σύνεσιν τῆς ἀφράστου δόξης χειραγωγούμενος, καὶ μαθὼν ὅτι ἡ θεία φύσις, ὅ τί ποτέ ἐστιν αὐτὸ, ἀγαθότης ἐστὶν, ἁγιασμὸς, ἀγαλλίαμα, δύναμις, δόξα, καθαρότης, ἀϊδιότης, ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχουσα, καὶ ὅσα τοιαῦτα νενόηται περὶ τὴν θείαν φύσιν, διά τε τῆς θείας Γραφῆς καὶ τῶν οἰκείων λογισμῶν κατανοήσας, εἶτα τολμήσει τὴν τοιαύτην προέσθαι φωνὴν, καὶ τὸν τοιοῦτον ἑαυτοῦ κατονομάσαι πατέρα; Δῆλον γὰρ, ὅτι εἰ μετέχοι τινὸς διανοίας, οὐκ ἂν θαρσήσειε μὴ τὰ αὐτὰ καὶ ἐν αὐτῷ βλέπων, ἐκείνην προέσθαι πρὸς τὸν Θεὸν τὴν φωνὴν, καὶ εἰπεῖν· *Πάτερ.* Τῆς γὰρ πονηρᾶς πράξεως, ὁ ἀγαθὸς κατὰ τὴν οὐσίαν, πατὴρ γενέσθαι φύσιν οὐκ ἔχει· οὔτε τοῦ κατὰ τὸν βίον βεβηλωθέντος, ὁ ἅγιος·

[34] Matth. vi, 9. [35] Psal. LIV, 7.

οὔτε τοῦ περιτρεπομένου, ὁ ἀναλλοίωτος· οὔτε τοῦ νεκρωθέντος ἐξ ἁμαρτίας, ὁ πατὴρ τῆς ζωῆς· οὔτε τῶν ἐν τοῖς πάθεσι τῆς ἀτιμίας ἀσχημονούντων, ὁ καθαρὸς καὶ ἀκήρατος· οὔτε τοῦ πλεονέκτου, ὁ εὐεργέτης· οὔτε ὅλως τῶν ἔν τινι κακῷ εὑρισκομένων, ὁ ἐν παντὶ ἀγαθῷ θεωρούμενος. Εἰ γάρ τις πρὸς ἑαυτὸν βλέπων ἔτι καθαρσίου δεόμενος, καὶ μοχθηρὰν ἑαυτοῦ συνείδησιν ἐπιγινώσκων πλήρη κηλίδων καὶ πονηρῶν ἐγκαυμάτων, πρὶν καθαρθῆναι τῶν τοιούτων τε καὶ τοσούτων κακῶν, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ συγγένειαν ἑαυτὸν εἰσποιοῖ, καὶ λέγοι, *Πάτερ*, τῷ δικαίῳ ὁ ἄδικος, τῷ καθαρῷ ὁ ἀκάθαρτος· ὕβρις ἄντικρυς ἂν εἴη καὶ λοιδορία τὰ ῥήματα, εἴπερ τῆς ἰδίας μοχθηρίας πατέρα τὸν Θεὸν ὀνομάζοι. Ἡ γὰρ τοῦ πατρὸς φωνὴ, τὴν αἰτίαν τοῦ ἐξ αὐτοῦ ὑποστάντος διασημαίνει. Οὐκοῦν ὁ μοχθηρὸς τὴν συνείδησιν, εἰ πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν λέγει, οὐδὲν ἕτερον ἢ τῶν ἰδίων κακῶν ἀρχηγόν τε καὶ αἴτιον αὐτὸν εἶναι κατηγορήσει. Ἀλλ' *οὐδεὶς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος*, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλὰ τῷ φωτὶ φῶς προσοικειοῦται, καὶ τῷ δικαίῳ τὸ δίκαιον, καὶ τῷ καλῷ τὸ καλὸν, καὶ τῷ ἀφθάρτῳ τὸ ἄφθαρτον. Τὰ δὲ ἐναντία πρὸς τὰ ὁμογενῆ πάντως τὴν συγγένειαν ἔχει. *Οὐ γὰρ δύναται δένδρον καλὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν*. Εἰ τοίνυν βαρυκάρδιός τις ὢν, καθώς φησιν ἡ Γραφὴ, καὶ τὸ ψεῦδος ζητῶν, κατατολμᾷ τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων, γινωσκέτω ὅτι οὐ τὸν οὐράνιον ὁ τοιοῦτος Πατέρα καλεῖ, ἀλλὰ τὸν καταχθόνιον, ὃς αὐτός τε ψεύστης ἐστὶ, καὶ τοῦ ἐν ἑκάστῳ συνισταμένου ψεύδους πατὴρ γίνεται, ἐκεῖνος ἁμαρτία καὶ ἁμαρτίας πατήρ. Διὰ τοῦτο οἱ ἐμπαθεῖς τὴν ψυχὴν, ὀργῆς τέκνα παρὰ τοῦ Ἀποστόλου προσαγορεύονται· καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἀποστὰς, ἀπωλείας υἱὸς ὀνομάζεται· καί τις βλακώδης καὶ θηλυδρίας, υἱὸς κορασίων αὐτομολούντων προσηγορεύθη. Ὡσαύτως καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου, οἱ λαμπροὶ τὴν συνείδησιν, υἱοὶ φωτὸς καὶ ἡμέρας προσαγορεύονται· καὶ δυνάμεως υἱοὶ ἕτεροι, οἱ πρὸς τὴν θείαν ἰσχὺν ἑαυτοὺς τονώσαντες. Ὅταν τοίνυν Πατέρα τὸν Θεὸν λέγειν ἡμᾶς ἐν τῇ προσευχῇ διδάσκῃ ὁ Κύριος, οὐδὲν ἕτερόν μοι δοκεῖ ποιεῖν, ἢ τὸν ὑψηλόν τε καὶ ἐπηρμένον νομοθετεῖν βίον· οὐ γὰρ δὴ ψεύδεσθαι διδάσκει ἡμᾶς ἡ ἀλήθεια, ὥστε λέγειν ὃ μὴ ἐσμεν, καὶ ὀνομάζειν ὃ μὴ πεφύκαμεν· ἀλλὰ Πατέρα λέγοντες ἑαυτῶν, τὸν ἄφθαρτόν τε καὶ δίκαιον καὶ ἀγαθὸν, ἐπαληθεύειν τῷ βίῳ τὴν ἀγχιστείαν. Ὁρᾷς ὅσης ἡμῖν παρασκευῆς ἐστι χρεία; οἵου βίου; πόσης καὶ ποταπῆς ἐστι τῆς σπουδῆς, ὥστε ποτὲ πρὸς τοῦτο τὸ μέτρον τῆς παῤῥησίας ὑψωθείσης ἡμῶν τῆς συνειδήσεως, τολμῆσαι εἰπεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι *Πάτερ*; Εἰ γὰρ περὶ τὰ χρήματα βλέπεις, εἰ περὶ τὴν βιωτικὴν ἀπάτην ἠσχολημένος εἴης, ἢ τὴν ἐξ ἀνθρώπων δόξαν ἀναζητοίης, εἰ τῶν ἐπιθυμιῶν ταῖς ἐμπαθεστέραις δουλεύοις· ἔπειτα τὴν τοιαύτην προσευχὴν διὰ στόματος λάβοις· τί οἴει ἐρεῖν τὸν εἰς τὸν βίον βλέποντα, καὶ τῆς προσευχῆς ἐπαΐοντα; Ἐγὼ τοιούτων τινῶν ῥημάτων ἀκούειν δοκῶ, ὡσανεὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν τοιοῦτον λέγοντος·

A illam vocem ad Deum emittere, ac dicere, *Pater*. Nam improbæ voluntatis atque propositi pater esse is, qui sua natura bonus est, naturaliter non potest: neque vita contaminati, sanctus: neque ejus, qui huc illuc circumagitur, is qui alius fieri ac mutari non potest: neque mortificati per peccatum, pater vitæ; neque eorum, qui vitiis probrosis et ignominiosis impulsi turpia committunt, is qui purus et integer est; neque avari et raptoris, benefactor; nec eorum denique, qui in aliquo malo deprehenduntur, is qui in omni bono cernitur atque consideratur, parens esse potest. Nam si quis expiatione etiam nunc opus habens, seipsum inspiciens, et vitiosam conscientiam suam agnoscens plenam maculis, et scelerum notis injustis, prius-
B quam a tot tantisque malis expurgatus sit, se Dei cognationi inserat, ac dicat: *Pater*, justo injustus, puro impurus: contumelia atque convicium plane ea verba fuerint, siquidem suæ nequitiæ patrem Deum nominat. Nam patris vocabulum, causam ex ipso procreati significat. Ergo si conscientia vitiosa quis præditus patrem suum Deum dicat, nihil aliud, quam suorum malorum quasi principem et auctorem eum insimulabit. *At nulla communio luci cum tenebris*, inquit Apostolus [36]; sed cum lumine lumen consociatur, cum justitia justitia, cum honestate honestas, cum incorrupto incorruptum. Contraria vero, cum iis, quæ ejusdem generis sunt, plane cognationem habent. *Non* enim *potest arbor bona malos producere fructus* [37]. Si quis igitur
C gravi tardoque corde, ut inquit Scriptura, atque mendacium quærens, audet orationis verba usurpare, sciat is, quod non cœlestem Patrem invocat, sed infernum, qui et ipse mendax est, et ejus, quod in unoquoque conflatur, mendacii pater exsistit, ille qui peccatum, et peccati pater est [38]. Propterea animi affectibus ac perturbationibus obnoxii, filii iræ ab Apostolo appellantur [39]; et qui a vita desciverit, perditionis filius nominatur [40]; mollis item quispiam et effeminatus, filius puellarum transfugientium appellatur. Similiter etiam ex contrario, conscientia lauta, pura ac luculenta præditi, filii lucis et diei appellantur [41]: virium item filii alii, qui ad divinum robur sese firmaverint. Cum igitur ut Patrem Deum in oratione dicamus, Dominus nos
D docet, nihil mihi facere aliud videtur, quam sublimem et altam instituere atque præscribere vitam; non enim utique mentiri nos veritas docet, ut dicamus nos esse, quod non simus, et appellemus nos eo nomine, quod natura nobis attributum non sit, sed ut dum incorruptum, et justum, et bonum Patrem nostrum dicimus, vitæ integritate propinquitatem referamus, eamque veram esse ostendamus. Vides quanto nobis opus sit apparatu? quali vita? quanto ac quali studio, ut ad eum modum fiduciæ erecta tandem conscientia nostra ad Deum dicere audeamus, *Pater*? Nam si pecunias spectes, si circa

[36] II Cor. vi, 14. [37] Matth. vii, 18. [38] Joan. vi, 44. [39] Ephes. ii, 3. [40] Joan. xvii, 12. [41] Ephes. v, 8.

sæculares vitæ fraudes occupatus sis, aut ex hominibus gloriam quæras; si vitiosis cupiditatibus servias, deinde ejusmodi orationem in ore habeas, quid dicturum esse putas eum, qui vitam tuam intuetur, et orationem intelligit? Nam ego quidem ejusmodi quædam, quasi Deo ad talem dicente, mihi verba videor audire: Patrem vocas qui vita corruptus es, eum qui incorruptibilitatis et integritatis Pater est? Cur sordida tua voce contaminas nomen incorruptum? cur falso tibi verbum hoc usurpas? Cur naturam impollutam dedecoras? si filius meus esses, meis bonis prorsus etiam tuam vitam insignem esse oportebat; non agnosco naturæ meæ imaginem in te; adversariorum sunt ista insignia: quæ societas luci cum tenebris? quæ vitæ et mortis cognatio est? quæ necessitudo natura puro cum impuro intercedit? multum interest inter benefactorem et raptorem. Insociabilis inter misericordem et immitem contrarietas intercedit: alius est pater vitiorum, quæ in te sunt; nam mea soboles paternis bonis decoratur, filius misericordis misericors; integri et puri, integer et purus est; corruptus alienus est ab incorrupto; et ut summatim dicam, ex bono bonus, et ex justo justus editur; vos autem non novi, unde sitis. Quocirca priusquam aliquis vita expiatus et expurgatus sit, periculosum est in hac oratione audacem esse, et Patrem suum Deum nominare.

A Πατέρα καλεῖς ὁ κατεφθαρμένος τῷ βίῳ τὸν τῆς ἀφθαρσίας Πατέρα; Τί μολύνεις τῇ ῥυπαρᾷ σου φωνῇ τὸ ἀκήρατον ὄνομα; Τί καταψεύδῃ τοῦ ῥήματος; Τί καθυβρίζεις τὴν ἀμόλυντον φύσιν; Εἰ τέκνον ἦς σὺ ἐμὸν, ἐκ τῶν ἐμῶν ἀγαθῶν ἔδει πάντως καὶ τὸν σὸν βίον χαρακτηρίζεσθαι· οὐκ ἐπιγινώσκω τῆς ἐμῆς φύσεως ἐν σοὶ τὴν εἰκόνα· ἐκ τῶν ἐναντίων οἱ χαρακτῆρες· τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; τίς ζωῆς καὶ θανάτου συγγένεια; τίς οἰκειότης τῷ καθαρῷ τὴν φύσιν πρὸς τὸ ἀκάθαρτον; Πολὺ τοῦ εὐεργέτου πρὸς τὸν πλεονέκτην τὸ μέσον. Ἄμικτος ἡ τοῦ ἐλεήμονος καὶ τοῦ ἀπηνοῦς ἐναντίωσις· ἄλλος πατὴρ τῶν ἐν σοὶ κακῶν· τὰ γὰρ ἐμὰ γεννήματα τοῖς πατρῴοις ἀγαθοῖς καλλωπίζεται, τέκνον τοῦ ἐλεήμονος ὁ ἐλεήμων, καὶ τοῦ καθαροῦ ὁ καθαρὸς, ὁ φθόρος ἀλλότριος τοῦ ἀφθάρ- B του· καὶ τὸ ὅλον, ἐξ ἀγαθοῦ ἀγαθὸς, καὶ ἐκ δικαίου δίκαιος. Ὑμᾶς δὲ οὐκ οἶδα πόθεν ἐστέ. Οὐκοῦν ἐπικίνδυνον πρὶν καθαρθῆναι τῷ βίῳ τῆς προσευχῆς ταύτης κατατολμῆσαι, καὶ Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ὀνομάσαι.

Verum audiamus rursus verba orationis, si quo modo forte crebriore repetitione, rerum occultarum sententia a nobis animadverti atque cognosci possit. *Pater noster, qui es in cœlis.* Enimvero quod vita cum virtute conjuncta Deus conciliandus sit, mediocriter a nobis per ea, quæ supra dicta sunt, ostensum est. Sed videntur mihi hæc verba etiam profundiorem quamdam sententiam designare; hæc enim et patriæ, ex qua excidimus, et cognationis quam amisimus, recordationem nobis ingenerant. Etenim in illa narratione, quam de adolescente exponit, qui sedem patriam reliquerat, et ad porcinam vitam transierat, historicorum more abitionem ejus et luxum narrando, miseriam humanam Verbum ostendit; non autem prius eum ad pristinam felicitatem reducit, quam sensum præsentis calamitatis suscepisset, et ad sese reversus pœnitentiæ verba meditari cœpisset: hæc autem aliquo modo cum verbis orationis congruebant, dicebat enim illic: *Pater, peccavi in cœlum, et coram te* [42]: non adjecturus confessioni peccatum in cœlum, nisi persuasus sibi patriam esse cœlum, quo relicto peccaverat: quapropter etiam ejusmodi confessionis meditatio aditu facilem ei patrem efficit, adeo ut etiam accurreret ad eum, et osculo collum appeteret (quod rationale jugum significat, per Evangelii traditionem homini, qui primum præcepti jugum exuerat, et legem custodem repudiaverat, per os injectum) atque etiam stola circumdaret eum, non alia, sed prima, qua per inobedientiam nudatus erat, simul atque interdicta gustasset, nudum sese conspicatus. Annulus item in digito per sculpturam palæ imaginis recuperationem significat. Munit autem etiam pedes calceamentis, ne nudo calcaneo capiti serpentis appro-

Ἀλλὰ ἀκούσωμεν τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων πάλιν, εἴ τις ἄρα γένοιτο ἡμῖν τῶν κρυφίων τοῦ νοῦ κατανόησις διὰ τῆς συνεχεστέρας ἐπαναλήψεως. *Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὅτι μὲν οὖν χρὴ τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ τὸν Θεὸν οἰκειώσασθαι, μετρίως ἡμῖν διὰ τῶν προλαβόντων ἐξήτασται λόγων. Δοκεῖ C δέ μοι καὶ βαθυτέραν τινὰ διάνοιαν ὑποσημαίνειν ὁ λόγος· ταῦτα γὰρ ὑπόμνησιν ἡμῖν ἐμποιεῖ τῆς τε πατρίδος ἧς ἐκπεπτώκαμεν, καὶ τῆς εὐγενείας, ἧς ἀπεβλήθημεν. Καὶ γὰρ ἐν τῷ κατὰ τὸν νέον διηγήματι, τὸν ἀποστάντα τῆς πατρῴας ἑστίας, καὶ πρὸς τὸν χοιρώδη βίον αὐτομολήσαντα, τὴν ἀνθρωπίνην ἀθλιότητα δείκνυσιν ὁ Λόγος ἱστορικῶς διηγούμενος τὴν ἀποφοίτησιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀσωτίαν· οὐ πρότερον δὲ αὐτὸν ἐπανάγει πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς εὐκληρίαν, πρὶν αἴσθησιν αὐτὸν τῆς παρούσης ἀναλαβεῖν συμφορᾶς, εἰς ἑαυτὸν ἐλθεῖν, καὶ μελετῆσαι τὰ τῆς μεταμελείας ῥήματα. Ταῦτα δὲ ἦν συμβαίνοντά πως τοῖς τῆς προσευχῆς λόγοις· ἔφησε γὰρ ἐκεῖ· *Πάτερ, ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου·* οὐκ ἂν προσθεὶς τῇ ἐξομολογήσει τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ἁμαρτίαν, μὴ D πεπεισμένος πατρίδα εἶναι τὸν οὐρανὸν, ὃν καταλιπὼν ἐπλημμέλησε· διὰ τοῦτο καὶ εὐπρόσιτον αὐτῷ τὸν πατέρα ἡ μελέτη τῆς τοιαύτης ἐξομολογήσεως ἀπεργάζεται, ὥστε καὶ προσδραμεῖν αὐτῷ, καὶ φιλήματι τὸν τράχηλον δεξιώσασθαι (ὅπερ σημαίνει τὸν λογικὸν ζυγὸν, τὸν διὰ στόματος ἐπιβληθέντα τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς παραδόσεως, τῷ ἐκδύντι τὴν πρώτην τῆς ἐντολῆς ζεύγλην, καὶ ἀποσεισαμένῳ τὸν φυλάσσοντα νόμον), περιθεῖναι δὲ αὐτῷ καὶ τὴν στολὴν, οὐκ ἄλλην, ἀλλὰ τὴν πρώτην, ἧς ἐγυμνώθη διὰ τῆς παρακοῆς, ὁμοῦ τῇ γεύσει τῶν ἀπειρημένων γυμνὸν ἑαυτὸν θεασάμενος. Ὅ τε περὶ τὴν χεῖρα δακτύλιος, διὰ τῆς ἐν τῇ σφενδόνῃ γλυφῆς τὴν τῆς

[42] Luc. xv, 21. [43] Gen. iii, 10.

εἰκόνος ἐπανάληψιν ὑποσημαίνει. Ἀσφαλίζεται δὲ A καὶ τοὺς πόδας τοῖς ὑποδήμασιν, ὡς ἂν μὴ γυμνῇ τῇ πτέρνῃ, τῇ κεφαλῇ τοῦ ὄφεως προσεγγίζων, ἐμπίπτῃ τῷ δήγματι. Ὥσπερ τοίνυν ἐκεῖ τῆς παρὰ τοῦ πατρὸς φιλανθρωπίας αἰτία γέγονε τῷ νέῳ ἡ πρὸς τὴν πατρῴαν ἑστίαν ἐπιστροφὴ (αὕτη δέ ἐστιν ὁ οὐρανὸς εἰς ὃν πεπλημμεληκέναι τῷ πατρὶ λέγει), οὕτω καὶ ἐνταῦθα δοκεῖ μοι διδάσκων ὁ Κύριος τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπικαλεῖσθαι Πατέρα, μνήμην σοι ποιεῖσθαι τῆς ἀγαθῆς πατρίδος, ὡς ἂν ἐπιθυμίαν σφοδροτέραν τῶν καλῶν ἐμποιήσας, ἐπιστήσειέ σε τῇ ὁδῷ τῇ πρὸς τὴν πατρίδα πάλιν ἐπαναγούσῃ. Ὁδὸς δὲ ἡ πρὸς τὸν οὐρανὸν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀνάγουσα, οὐδεμία τίς ἐστιν ἄλλη, εἰ μὴ φυγὴ καὶ ἀπόστασις τῶν περιγείων κακῶν· τῆς δὲ φυγῆς τῶν κακῶν ἐπίνοια, οὐκ ἄλλη μοί τις εἶναι δοκεῖ, πλὴν B τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοιώσεως. Τὸ δὲ ὁμοιωθῆναι Θεῷ, τὸ δίκαιόν τε καὶ ὅσιον καὶ ἀγαθὸν, καὶ τὰ τοιαῦτά ἐστι γενέσθαι. Ὧν εἴ τις, ὡς ἔστι δυνατὸν, τοὺς χαρακτῆρας ἐναργῶς ἐν ἑαυτῷ τυπώσειεν, ἀμογητὶ κατὰ τὸ αὐτόματον πρὸς τὸν οὐράνιον χῶρον ἀπὸ τοῦ περιγείου μεταστήσεται βίου. Οὐ γὰρ τοπικὴ τοῦ Θείου πρὸς τὸ ἀνθρώπινόν ἐστιν ἡ διάστασις, ὥστε τινὸς μηχανῆς τε ἡμῖν καὶ ἐπινοίας γενέσθαι χρείαν, τὸ βαρύ τε καὶ ἐμβριθὲς καὶ γεῶδες τοῦτο σαρκίον πρὸς τὴν ἀσώματόν τε καὶ νοερὰν διαγωγὴν μετοικίζειν· ἀλλὰ νοητῶς τῆς ἀρετῆς τοῦ κακοῦ κεχωρισμένης, ἐν μόνῃ τῇ προαιρέσει τοῦ ἀνθρώπου κεῖται, πρὸς ὅπερ ἂν ἐπικλιθείη τῇ ἐπιθυμίᾳ, ἐν ἐκείνῳ εἶναι. Ἐπεὶ οὖν οὐδεὶς ἕπεται πόνος ἑλέσθαι C τὸ ἀγαθὸν (τῷ δὲ ἑλέσθαι καὶ τὸ τυχεῖν ἕπεται ὧν τις προείλετο), ἔξεστί σοι εὐθὺς ἐν τῷ οὐρανῷ εἶναι, τὸν Θεὸν ἐν τῇ διανοίᾳ λαβόντι. Εἰ γὰρ, καθώς φησιν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, *Ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ*, σὺ δὲ τῷ Θεῷ, κατὰ τὸν Προφήτην προσεκολλήθης· ἀνάγκη πᾶσα τὸν τῷ Θεῷ συνημμένον ἐκεῖ εἶναι ὅπου ἐστὶν ὁ Θεός. Προστάξας τοίνυν ἐν τῇ προσευχῇ λέγειν πρὸς ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν, οὐδὲν ἕτερον, ἢ ὁμοιοῦσθαί σε τῇ θεοπρεπεῖ πολιτείᾳ τῷ οὐρανίῳ κελεύει Πατρὶ, καθάπερ καὶ φανερώτερον ἑτέρωθι τὸ τοιοῦτον παρεγγυᾷ, λέγων· *Γίνεσθε τέλειοι, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν.*

Εἰ οὖν νενοήκαμεν τῆς τοιαύτης προσευχῆς τὴν διάνοιαν, καιρὸς ἂν εἴη παρασκευάζειν ἑαυτῶν τὰς D ψυχὰς, ὥστε ποτὲ θαρσῆσαι τὰς φωνὰς ταύτας ἀναλαβεῖν διὰ στόματος, καὶ εἰπεῖν ἐν παρρησίᾳ· *Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὥσπερ γὰρ φανερὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοιότητός ἐστι τὰ γνωρίσματα, δι' ὧν ἔστι τέκνον Θεοῦ γενέσθαι τινὰ (*Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν*, φησὶν, *ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*· λαμβάνει δέ τις ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεὸν, ὁ τὴν κατὰ τὸ ἀγαθὸν ἀναλαβὼν τελειότητα)· οὕτως ἔστι τινὰ καὶ τοῦ πονηροῦ χαρακτῆρος ἴδια σημεῖα, ἐν οἷς ὁ γενόμενος, υἱὸς Θεοῦ εἶναι οὐ δύναται, τῆς ἐναντίας φύσεως τὴν εἰκόνα φέρων. Βούλει γνῶναι τοῦ πονηροῦ χαρακτῆρος τὰ ἰδιώματα; Ὁ φθόνος, τὸ μῖσος, ἡ διαβολὴ, ὁ τῦφος, ἡ πλεονεξία, ἡ ἐμπαθὴς

pinquans, incidat in morsum. Quemadmodum igitur illic reversio ad patriam sedem paternæ humanitatis adolescenti causa exstitit (patria autem sedes erat cœlum, in quod se peccasse ad patrem dicit): ita etiam hic mihi Dominus, dum cœlestem Patrem invocandum esse docet, bonam illam patriam in memoriam redigere tibi videtur, ut vehementiori bonorum injecto desiderio sistat te rursus in via ad patriam reducenti. Via autem quæ naturam humanam ad cœlum subducit, nulla est alia, nisi fuga et vitatio vitiorum terrenorum. Porro fugæ vitiorum ratio mihi non alia iniri posse videtur, quam si Dei similes evadamus. Deo autem similem fieri, est justum pariter ac sanctum, bonum, et ejusmodi virtutibus præditum fieri: quarum virtutum, si quis, quoad ejus fieri potest, insignia manifesta in sese impresserit, sine labore, nulloque negotio per se suaque sponte a terrena vita ad cœlestem locum transferetur. Non enim loci intervallo numen divinum ab humano genere distat, ut aliqua machina nobis atque excogitato artificio sit opus, quo hæc gravis, ponderosa atque terrena caruncula ad incorpoream pariter et intellectualem habitationem traducatur; sed virtute a vitio, prout intelligentia percipi datur, separata, in solo animi humani proposito situm est, ut quocunque cupiditate inclinatus sit, in eo versetur. Quoniam igitur nullus labor sumendo atque eligendo bono subest, atque electionem etiam adeptio successusque prosper sequitur eorum, quæ sibi quisque sumpsit et elegit: licet tibi statim esse in cœlo, ubi Deum in mente sumpseris. Nam si, ut Ecclesiastes inquit, *Deus in cœlo est* [44]: tu vero Deo, secundum Prophetam, quasi agglutinatus es et adhæres [45]; omnino necesse est, ut Deo conjunctus illic sit, ubi Deus est. Cum igitur præceperit, ut in oratione Deum Patrem tuum dicas, non alium, quam per divinum vitæ institutum te cœlesti Patri similem fieri jubet, quemadmodum etiam alibi apertius id mandat, dicens: *Sitis perfecti, sicut etiam Pater vester cœlestis perfectus est* [46].

Si igitur intelleximus ejusmodi orationis sententiam, tempus fuerit animos nostros præparandi, ut aliquando audeamus has voces sumere in os, ac dicere cum fiducia, *Pater noster, qui es in cœlis.* Quemadmodum enim similitudinis cum Deo manifesta sunt indicia, per quæ filius Dei fieri quis potest (*Quotquot enim receperunt eum*, inquit, *dedit eis potestatem, ut filii Dei fierent* [47]: recipit autem aliquis in sese Deum, qui boni perfectionem recepit): ita etiam improbi simulacri sua quædam sunt signa, quibus insignitus esse filius Dei non potest utpote contrariæ naturæ imaginem gerens. Vis cognoscere improbi simulacri proprias notas? invidia, odium, calumnia, superbia, avaritia, vitiosa cupiditas, insani gloriæ studii morbus: hæc et

[44] Eccle. v, 1. [45] Psal. LXXII, 28. [46] Matth. v, 48. [47] Joan. I, 12.

ejusmodi sunt, quibus forma adversarii insignitur atque notatur. Cujus igitur animus ejusmodi maculis et notis infectus et inustus est, si patrem invocaverit, uter ei pater auscultabit? nimirum is, qui cognatus est invocanti: is autem non ille cœlestis, sed subterraneus est. Cujus enim signa proximæ cognationis gerit, ille suam omnino cognationem agnoscet. Quocirca improbi atque scelesti hominis oratio, quandiu in improbitate fuerit, diaboli invocatio est: at ejus, qui destiterit ab improbitate, et vivit in bonitate, bonum Patrem vox invocabit. Cum igitur accesserimus ad Deum, prius vitam inspiciamus, an aliquid dignum cognatione divina in nobis geramus; deinde vero ejusmodi verbum proferre audeamus: qui enim Patrem dicere jussit, mendacium dicere non permisit. Quocirca qui ita vitam instituerit, ut divinam generis nobilitatem decet, is recte ad cœlestem civitatem spectat, et Patrem cœlorum regem, et patriam suam cœlestem nominans beatitudinem. Quonam pertinet illius consilii propositum atque intentio? Ea quæ supra sunt, cogitanda, ubi Deus: illic fundamenta habitationis suæ cuique jacienda esse; illic thesauros condendos: illuc cor suum quemque traducere debere; ubi enim thesaurus, ibi etiam cor est [58]: ad paternam omni tempore pulchritudinem spectandum esse, et juxta illam, suum unumquemque animum exornare debere. *Non est acceptio personarum apud Deum*, inquit Scriptura [59]. Absint item a tua forma tales sordes. Ab invidia atque ab omni vitii nota purum et integrum numen divinum est. Ne te quidem designent ejusmodi vitia: non invidia, non superbia: non aliud quidquam eorum, quæ divinam pulchritudinem polluunt ac fœdant. Si talis fueris, ne verearis familiari et amica voce Deum invocare, et Patrem tuum universi Dominum nominare: intuebitur te paternis oculis, divina stola circumdabit, annulo ornabit, instruet ac præparabit Evangelicis calceamentis pedes ad superum iter: restituet te cœlesti patriæ, per Christum Jesum Dominum nostrum: quem decet gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

A ἐπιθυμία, τὸ κατὰ τὴν δοξομανίαν ἀῤῥώστημα· ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα, οἷς ἡ μορφὴ τοῦ ἐναντίου χαρακτηρίζεται. Ὁ τοίνυν ταῖς τοιαύταις κηλῖσι τὴν ψυχὴν ἐγκεκαυμένος, ἐὰν πατέρα καλέσῃ, ποῖος αὐτὸν πατὴρ ἐπακούσεται; Δηλαδὴ ὁ συγγενῶς πρὸς τὸν κεκληκότα ἔχων· οὗτος δέ ἐστιν οὐχ ὁ οὐράνιος, ἀλλ' ὁ καταχθόνιος. Οὗ γὰρ τὰ σημεῖα φέρει τῆς ἀγχιστείας, ἐκεῖνος πάντως τὴν ἰδίαν συγγένειαν ἐπιγνώσεται. Οὐκοῦν ἡ τοῦ πονηροῦ ἀνδρὸς προσευχὴ, ἕως ἂν ἐν τῇ πονηρίᾳ ᾖ, τοῦ διαβόλου ἐπίκλησις γίνεται· τοῦ δὲ ἀφεστῶτος τῆς πονηρίας, καὶ ἐν ἀγαθότητι ζῶντος, τὸν ἀγαθὸν Πατέρα ἡ φωνὴ προσκαλέσεται. Ὅταν τοίνυν προσίωμεν τῷ Θεῷ, πρότερον τὸν βίον ἐπισκοπήσωμεν, εἴ τι τῆς θείας συγγενείας ἄξιον ἐν ἑαυτοῖς φέρομεν· εἶθ' οὕτω τὸν τοιοῦτον λόγον θαρ-
B σήσωμεν. Ὁ γὰρ λέγειν Πατέρα προστάξας, τὸ ψεῦδος λέγειν οὐ συνεχώρησεν. Οὐκοῦν ὁ τῆς θεϊκῆς εὐγενείας ἀξίως πολιτευσάμενος, οὗτος καλῶς πρὸς τὴν οὐράνιον πόλιν ὁρᾷ, Πατέρα τε τὸν τῶν οὐρανῶν βασιλέα, καὶ πατρίδα ἑαυτοῦ τὴν οὐράνιον ὀνομάζων μακαριότητα. Εἰς τί φέρει τῆς συμβουλῆς ὁ σκοπός; τὰ ἄνω φρονεῖν, οὗ ὁ Θεός· ἐκεῖ θεμελίους τῆς οἰκήσεως ἑαυτοῦ καταβάλλεσθαι· ἐκεῖ τοὺς θησαυροὺς ἀποτίθεσθαι· ἐκεῖ μετοικίζειν ἑαυτοῦ τὴν καρδίαν. Ὅπου γάρ ἐστιν ὁ θησαυρὸς, ἐκεῖ ἐστι καὶ ἡ καρδία· πρὸς τὸ πατρικὸν κάλλος διαπαντὸς βλέπειν, καὶ κατ' ἐκεῖνο τὴν ἰδίαν καλλωπίζειν ψυχήν. *Οὐκ ἔστι προσωποληψία παρὰ Θεῷ*, φησὶν ἡ Γραφή. Ἀπέστω καὶ τῆς σῆς μορφῆς ὁ τοιοῦτος ῥύπος. Φθόνου καθαρὸν τὸ θεῖον, καὶ πάσης ἐμπαθοῦς κηλῖδος. Μηδέ σε
C καταστιζέτω τὰ τοιαῦτα πάθη, μὴ φθόνος, μὴ τῦφος, μὴ ἄλλο τι τῶν μολυνόντων τὸ θεοειδὲς κάλλος. Ἐὰν τοιοῦτος ᾖς, θάρσησον τῇ οἰκείᾳ φωνῇ τὸν Θεὸν προσκαλέσασθαι, καὶ Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην ὀνομάσαι. Ὄψεταί σε πατρικοῖς ὀφθαλμοῖς, περιστελεῖ σε τῇ θείᾳ στολῇ, καὶ κατακοσμήσει τῷ δακτυλίῳ, καταρτίσει τοὺς πόδας πρὸς τὴν ἄνω πορείαν τοῖς εὐαγγελικοῖς ὑποδήμασιν, ἀποκαταστήσει σε τῇ οὐρανίῳ πατρίδι· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO III.

Sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum.

Lex quæ futurorum bonorum continet umbram, et typicis quibusdam ænigmatibus et involucris veritatem præsignificat [60], cum in occultum ac remotum templi locum, quod ἄδυτον dicitur (ob id, quod eo, præter sacerdotes, adire fas non esset), sacerdotem Deo preces oblaturum introducit, primum quidem piacularibus quibusdam sacrificiis, et circumspersionibus introiturum purificat et lustrat: deinde ubi eum stola sacerdotali, auro, purpura, reliquisque floridis tincturæ coloribus eleganter et affabre facta atque elaborata exornaverit, pectora-

D

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου.

Ὁ τὴν σκιὰν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν περιέχων νόμος, καί τισιν αἰνίγμασι τυπικοῖς προαναφωνῶν τὴν ἀλήθειαν, ἐπειδὰν εἰς τὸ ἄδυτον εἰσάγει προσευξόμενον τῷ Θεῷ τὸν ἱερέα, πρῶτον μὲν καθαρσίοις τισὶ, καὶ περιῤῥαντισμοῖς ἀφαγνίζει τὸν εἰσιόντα. Εἶτα τῇ ἱερατικῇ στολῇ χρυσῷ καὶ πορφύρᾳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἄνθεσι τῆς βαφῆς ἐκπρεπῶς ἐξησκημένῃ κατακοσμήσας, τήν τε περιστήθιον ἐπιβαλὼν αὐτῷ μίτραν, καὶ τοὺς κώδωνας τῶν κρασπέδων μετὰ τῶν ῥοΐσκων ἐξάψας, ἄνωθεν δὲ ταῖς ἐπωμίσι διασφίγξας τὸν ἐπενδύτην, καὶ τὴν κεφαλὴν καλλωπίσας τῷ

[58] Matth. vi, 21. [59] Rom. ii, 11. [60] Hebr. x, 1.

A διαδήματι, δαψιλῶς τε τῆς κόμης καταχέας τοῦ μύρου· οὕτως αὐτὸν παράγει ἐπὶ τὸ ἄδυτον, τὰς ἀποῤῥήτους ἱερουργίας ἐπιτελέσοντα· ὁ δὲ πνευματικὸς νομοθέτης ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀπογυμνῶν τῶν σωματικῶν προκαλυμμάτων τὸν νόμον, καὶ εἰς τὸ ἐμφανὲς ἄγων τὰ τῶν τύπων αἰνίγματα, πρῶτον μὲν οὐχ ἕνα τοῦ παντὸς ἀποκρίνας μόνον εἰς ὁμιλίαν ἄγει Θεῷ, ἀλλὰ παντὶ κατὰ τὸ ἴσον τὴν ἀξίαν ταύτην χαρίζεται, κοινὴν προθεὶς τοῖς βουλομένοις τῆς ἱερωσύνης τὴν χάριν· ἔπειτα δὲ οὐκ ἀλλοτρίῳ κόσμῳ τῷ ἐκ βαφῆς τινος καὶ ὑφαντικῆς περιεργασίας ἐξευρημένῳ, τὸ κάλλος τοῦ ἱερέως σοφίζεται, ἀλλ' οἰκεῖον αὐτῷ καὶ συμφυῆ περιβάλλει τὸν κόσμον, ἀντὶ τῆς ποικίλης ἁλουργίδος ταῖς τῶν ἀρετῶν χάρισι περιανθίζων· κοσμεῖ δὲ καὶ τὸ στῆθος, οὐ γηΐνῳ χρυσῷ, ἀλλ' ἐν ἀκηράτῳ καὶ καθαρᾷ συνειδήσει τὸ τῆς καρδίας ὡραΐζων κάλλος. B Ἐναρμόζει δὲ τῇ μίτρᾳ καὶ πολυτελῶν λίθων αὐγάς· αὗται δέ εἰσιν αἱ τῶν ἁγίων ἐντολῶν λαμπηδόνες, ὡς τῷ Ἀποστόλῳ δοκεῖ. Ἀλλὰ καὶ τῇ περισκελίδι τὸ μέρος ἐκεῖνο, ᾧ κόσμος ἐστὶ τὸ τοιοῦτον τοῦ ἐνδύματος κατασφαλίζεται. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖς ὅτι τὸ τῆς σωφροσύνης περιβόλαιον, κόσμος τοῦ τοιούτου μέρους ἐστίν· ἀπαρτήσας δὲ τῶν κρασπέδων τοῦ βίου τοὺς νοητοὺς ῥοΐσκους τε καὶ τοὺς κώδωνας· ταῦτα δὲ εἰκότως ἄν τις τὰ προφανῆ τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας νοήσειεν, ὡς ἂν ἐπίσημος ἡ κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην πορεία γένοιτο. Τούτων οὖν τῶν κρασπέδων ἐξάψας ἀντὶ μὲν τοῦ κώδωνος, τὸν εὔηχον λόγον τῆς πίστεως· ἀντὶ δὲ τοῦ ῥοΐσκου, τὴν κεκρυμμένην τῆς C μελλούσης ἐλπίδος ἑτοιμασίαν, τὴν τῷ στιφροτέρῳ βίῳ κεκαλυμμένην, οὕτω παράγει ἐπὶ τὸ ἄδυτον τοῦ ἱεροῦ καὶ ἐνδότατον. Τὸ δὲ ἄδυτον τοῦτο οὐκ ἄψυχόν ἐστιν, οὔτε χειρόδμητον· ἀλλὰ τὸ κρυπτὸν τῆς καρδίας ἡμῶν ταμεῖον, ἐὰν ἀληθῶς ἄδυτον ᾖ τῇ κακίᾳ, καὶ τοῖς πονηροῖς λογισμοῖς ἀνεπίβατον. Κοσμεῖ δὲ τὴν κεφαλὴν τῷ οὐρανίῳ φρονήματι, οὐ γραμμάτων τύπον ἐνσημηνάμενος πετάλῳ χρυσῷ, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Θεὸν ἐντυπώσας ἐν τῷ ἡγεμονικῷ λογισμῷ. Μύρον δὲ κατασκεδάζει τῆς κόμης, τὸ παρ' αὐτῆς ἔνδοθεν τῆς ψυχῆς διὰ τῶν ἀρετῶν μυρεψόμενον. Θῦμα δὲ καὶ ἱερεῖον προσάγειν αὐτὸν τῷ Θεῷ παρασκευάζει, διὰ τῆς μυστικῆς ἱερουργίας, οὐκ ἄλλο τι ἢ ἑαυτόν. D Ὁ γὰρ οὕτως παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν ἱερωσύνην ταύτην ἀγόμενος, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς νεκρώσας ἐν τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, οὕτως ἱλεοῦται τὸν Θεὸν ἐν τοῖς ἀδύτοις γενόμενος, ἑαυτὸν διὰ τῆς τοιαύτης θυσίας ἱερουργήσας, καὶ παραστήσας τὸ ἑαυτοῦ σῶμα, θυσίαν ζῶσαν ἁγίαν εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Ἀλλ' ἐρεῖ τις ἴσως, μὴ ταῦτα κατὰ τὸ πρόχειρον ἔχειν τὴν τῆς προσευχῆς διάνοιαν τῆς προκειμένης ἡμῖν εἰς ἐξήγησιν· περινοεῖν δὲ ἡμᾶς τοὺς τοιούτους λόγους, οὐκ ἐκ τῶν οἰκείων τοῖς ὑποκειμένοις ἁρμόζοντας. Οὐκοῦν πάλιν ὑπομνησθήτω τῶν πρώτων τῆς προσευχῆς διδαγμάτων. Ὁ γὰρ οὕτως ἑαυτὸν παρασκευάσας, ὥστε ἐν παῤῥησίᾳ τολμῆσαι Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἀνα-

lemque mitram et fasciam ei injecerit, ac tintinnabula ex fimbriis cum malogranatis suspenderit: superne quoque tunicam epomidibus constrinxerit, et diademate caput exornaverit, capillumque largiter infuso unguento imbuerit: ita demum eum ad adytum arcana sacrificia peracturum producit [81]. At spiritualis legislator Dominus noster Jesus Christus, corporalibus legem velamentis spolians atque denudans, et in apertum proferens ænigmata atque involucra figurarum: primum quidem non unum ex universo corpore segregans, illum solum ad colloquium Dei adducit: sed commune volentibus sacerdotii beneficium ac munus proponens, cuilibet hanc dignitatem ex æquo largitur: deinde vero non alieno ornatu, qui ex tinctura quadam et superfluo opere textorio exquisitus sit, fictam pulchritudinem sacerdotis ostentat: sed proprio atque nativo eum ornamento circumdat, pro varia veste purpurea virtutum gratiis excolens. Instruit autem etiam pectus non terreno auro, sed integra puraque conscientia pulchritudinem cordis exornans: atque huic mitræ pretiosorum quoque lapidum fulgores adaptat: hi autem sanctorum mandatorum splendores sunt, ut Apostolo videtur. Quinetiam femoralibus munit illam partem, cui id indumenti genus ornamento est. Prorsus autem non ignoras, quod pudicitiæ amiculum, ornamentum ejus partis sit. Cum appendisset autem ex fimbriis vitæ spiritualia malogranata et tintinnabula (per hæc autem recte quis præclara opera vitæ cum virtute actæ intellexerit, ut insigne per hanc vitam iter sit.) Ex his igitur fimbriis cum pro tintinnabulo quidem bene sonantem sermonem fidei suspendisset, pro malogranato vero occultam futuræ spei promptitudinem, eam, quæ duriori vita tecta est, ita demum ad ἄδυτον, et intimum templi locum producit. Ἄδυτον autem hoc non inanimum neque manu factum, sed arcanum cordis nostri penetrale atque conclave est; si vere ἄδυτον, id est, impenetrabile nequitiæ, et malis cogitationibus inaccessum sit. Ornat item caput cœlesti sensu, non litterarum figuram aureæ laminæ imprimens, sed ipsum Deum in principali ratione insculpens. Unguentum autem capillo inspergit, quod ab ipsa anima per virtutes intrinsecus conficitur: atque etiam præparat eum, ut victimam et hostiam per mysticum sacrificium offerat Deo, non aliud quidquam nisi seipsum. Qui enim ita a Domino ad hoc sacrificium per gladium spiritus, quod est verbum Dei, sensum carnis mortificans, ducitur, is intra adyta Deum placat, seipsum per tale sacrificium immolans, suumque corpus hostiam viventem, sanctam, acceptam Deo sistens. Sed fortasse dicet aliquis, non hæc, prout prima facie appareat, sententiam orationis, quam exponendam suscepimus, continere: sed nos ejusmodi sermones, qui rei propositæ ex propriis ejus verbis

[81] Levit. VIII, 7, sqq.

collecti non conveniant, comminisci. Reminiscatur ergo denuo atque recordetur primam orationis doctrinam : nam qui ita sese paravit, ut libere Deum patrem suum nominare audeat, is plane amictus est illa stola, quam oratio descripsit, tintinnabulis resonat, corymbis decoratur, circa pectus præceptorum fulgoribus resplendet, gestat humeris patriarchas et prophetas, loco nominum virtutibus illorum ad sui ornatum translatis : caput corona justitiæ ornat, capillum cœlesti unguento delibutum habet, et intra supercœlestia adyta versatur : quæ omni cogitationi profanæ revera ἄδυτα, id est impenetrabilia atque inaccessa sunt. Enimvero quomodo et exornatum et instructum esse conveniat eum, qui sacerdotis officio functurus sit, mediocriter per ea quæ tractata atque explicata sunt, oratio demonstravit; reliquum fuerit ipsam considerare petitionem, quam eum, qui intra adytum versatur, Deo offerre jussit : non enim mihi verba orationis nude exposita, prima facie percepta, facilem nobis sententiam præbere videntur.

A μάσαι, οὗτος ἀκριβῶς περίκειται τὴν στολὴν ἐκείνην, ἣν ὁ λόγος ὑπέγραψεν, καὶ ἠχεῖ τοῖς κώδωσιν, καὶ ἐξανθεῖ τοῖς ῥοΐσκοις· καὶ λάμπει περὶ τὸ στῆθος ταῖς τῶν ἐντολῶν αὐγαῖς, καὶ φέρει τοῖς ὤμοις τοὺς πατριάρχας καὶ προφήτας, ἀντὶ τῶν ὀνομάτων, τὰς ἀρετὰς ἐκείνων εἰς τὸν ἴδιον κόσμον μετακοσμήσας· καὶ τὴν κεφαλὴν κοσμεῖ τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ, καὶ τὴν κόμην ἔχει τῷ οὐρανίῳ μύρῳ διάβροχον, ἐντός τε γίνεται τῶν ὑπερουρανίων ἀδύτων· ἅπερ παντὶ λογισμῷ βεβήλῳ ἄδυτα ὡς ἀληθῶς ἐστι καὶ ἀνεπίβατα. Ἀλλ' ὅπως προσήκει παρεσκευάσθαι τὸν ἱερωμένον, μετρίως ἐν τοῖς ἐξητασμένοις ὁ λόγος ὑπέδειξεν· λοιπὸν δ' ἂν εἴη σκοπεῖν αὐτὴν τὴν αἴτησιν, ἣν προσάγειν ἐκέλευσε τῷ Θεῷ, τὸν ἐντὸς τῶν ἀδύτων γενόμενον. Οὐ γάρ μοι δοκεῖ κατὰ τὸ πρόχειρον, εὔληπτον παρέχειν ἡμῖν τὴν διάνοιαν, ψιλῶς τῆς προσευχῆς ἐκτεθέντα τὰ ῥήματα.

Sanctificetur, inquit, *nomen tuum; adveniat regnum tuum.* Quid hæc ad id, quod mihi opus est? dixerit aliquis homo, vel propter peccata seipsum per pœnitentiam castigans, vel ut peccatum invalescens effugiat, Deum in auxilium vocans, semper in oculis habens eum, qui per tentationes impugnat : hinc ira rationem a constantia, moderatione, atque officio deducit : illinc rerum absurdarum cupiditates animi vigorem enervant : ab altera parte avaritia et rei suæ quovis modo augendæ studium perspicaci parti cordis hebetudinem et cæcitatem inducit; fastus, superbia, odium, reliquusque adversariorum nostrorum catalogus et numerus, tanquam caterva hostium undique se circumfundens, extremorum malorum animæ periculum inducit : et qui hæc firmiori auxilio studeat effugere atque evitare, quibus verbis magis propriis uteretur? annon quibus David usus est? *Eripiar*, inquiens, *ex odio prosequentibus me* [52]; et, *Avertantur inimici mei retrorsum* [53]; et, *Da nobis auxilium ex afflictione* [54] : et quæcunque talia sunt, per quæ auxilium Dei contra adversarios excitare licet. Nunc vero modus orandi quid continet? *Sanctificetur nomen tuum.* Si enim hoc a me non dicatur, nunquid fieri potest, ut nomen Dei sanctum non sit? *Adveniat regnum tuum.* Quid enim a potestate Dei alienum est, qui, ut inquit Isaias [55], totum cœlum palmo comprehendit, qui amplectitur terram, qui humidam naturam in manu continet et comprehendit, qui omnem mundanam simul et supramundanam naturam quasi in ulnis gestat? Si igitur nomen Dei semper sanctum est, ac nihil effugit vim dominationis Dei, sed et omnium rerum potitur, et quod ad sanctificationem attinet, adjectione amplius opus non habet, quippe cui per omnia nihil deest, sed perfectus est : quid sibi vult hoc optatum, *Sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum?* An forsitan tale quidpiam Verbum,

B Ἁγιασθήτω, φησί, *τὸ ὄνομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου.* Τί ταῦτα πρὸς τὴν ἐμὴν χρείαν; εἴποι τις ἄνθρωπος, ἢ ἐπὶ ἁμαρτίαις ἑαυτὸν διὰ μετανοίας μαστίζων, ἢ ὅπως ἂν φύγοι καταχρατοῦσαν τὴν ἁμαρτίαν, τὸν Θεὸν εἰς συμμαχίαν καλῶν, ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων ἀεὶ τὸν διὰ τῶν πειρασμῶν προσπαλαίοντα. Ἔνθεν οἱ θυμοὶ τὸν λογισμὸν τοῦ καθεστηκότος παράγουσιν· ἐκεῖθεν αἱ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμίαι τὸν τόνον τῆς ψυχῆς ἐκνευρίζουσιν· ἑτέρωθεν ἡ πλεονεξία πήρωσιν ἐπάγει τῷ διορατικῷ τῆς καρδίας, ὁ τῦφος, ἡ ὑπερηφανία, τὸ μῖσος, ὁ λοιπὸς τῶν ἀντιπαλαιόντων ἡμῖν κατάλογος. Οἷόν τι στῖφος πολέμιον ἐν κύκλῳ περιστοιχισάμενον, τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπάγει τῇ ψυχῇ κίνδυνον. Εἶτα ὁ ἐκδῦναι ταῦτα διὰ τῆς κρείττονος συμμαχίας σπουδάζων, ποίοις ἂν κυ-
C ριωτέρον χρήσαιτο λόγοις; οὐχ οἷς ὁ μέγας Δαβὶδ, *Ῥυσθείην ἐκ τῶν μισούντων με*, λέγων· καὶ, *Ἀποστραφείησαν οἱ ἐχθροί μου εἰς τὰ ὀπίσω·* καὶ, *Δὸς ἡμῖν βοήθειαν ἐκ θλίψεως*, καὶ ὅσα τοιαῦτα, δι' ὧν ἔστι τοῦ Θεοῦ τὴν συμμαχίαν κατὰ τῶν ἐναντίων διαναστῆσαι; Νυνὶ δὲ τί φησιν ὁ τῆς προσευχῆς νόμος; *Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου.* Εἰ γὰρ μὴ λέγοιτο παρ' ἐμοῦ τοῦτο, ἆρα δυνατόν ἐστι μὴ ἅγιον εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα; *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου.* Τί γὰρ τῆς ἐξουσίας τοῦ Θεοῦ ἠλλοτρίωται, τοῦ δειληφότος τῇ σπιθαμῇ τὸν οὐρανὸν ὅλον, καθώς φησιν Ἡσαΐας, τοῦ περιδεδραγμένου τὴν γῆν, τοῦ περικρατοῦντος ἐν τῇ χειρὶ τὴν ὑγρὰν φύσιν, ὃς πᾶσαν ἐγκόσμιόν τε καὶ ὑπερκόσμιον
D ἐνηγκάλισται κτίσιν; Εἰ οὖν ἅγιον ἀεὶ τοῦ Θεοῦ τὸ κράτος, καὶ οὐδὲν ἐκπέφευγε τὸ κράτος τῆς τοῦ Θεοῦ δεσποτείας, ἀλλὰ καὶ κρατεῖ πάντων, καὶ κατὰ τὸν ἁγιασμὸν προσθήκης οὐκ ἐπιδέχεται, ὁ διὰ πάντων ἀνελλιπὴς καὶ τέλειος· τί βούλεται ἡ εὐχὴ, *Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου*, Εἰ τάχα τι τοιοῦτον ὁ Λόγος ἐν τῷ εἴδει τῆς προσευχῆς δογματίζει, ὅτι ἀσθενής ἐστι πρὸς ἀγαθοῦ τινος κτῆσιν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἄν τι

[52] Psal. xxx, 16. [53] Psal. lv, 10. [54] Psal. lix, 13. [55] Isa. xl, 12.

γένοιτο τῶν σπουδαζομένων ἡμῖν, μὴ τῆς θείας συμμαχίας τὸ ἀγαθὸν ἐν ἡμῖν κατορθούσης; ἀγαθῶν δὲ πάντων ἐστὶ τὸ κεφάλαιον, τὸ τῷ ἐμῷ βίῳ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἐνδοξάζεσθαι. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐναντίου προτιμοτέρα ἡ ἔννοια.

A per formam orandi tradit, quod cum infirma ad boni alicujus acquisitionem humana natura sit, idcirco nihil nobis contingere possit eorum, quæ affectamus, nisi divinum auxilium bonum in nobis conficiat? Porro caput omnium bonorum est, si per meam vitam nomen Dei glorificetur. Poterit autem nobis ex contrario planior fieri intellectus.

Ἤκουσά που τῆς ἁγίας Γραφῆς καταχρινούσης ἐκείνους, οἳ τῆς κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημίας αἴτιοι γίνονται. *Οὐαὶ* γάρ, φησί, *δι' οὓς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι!* Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν ἐστιν· Οἱ μήπω πεπιστευκότες τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, πρὸς τὸν βίον τῶν παραδεδεγμένων τὴν τοῦ μυστηρίου πίστιν ἀποσκοποῦσιν. Ὅταν τοίνυν τὸ μὲν ὄνομα τῆς πίστεως ἔν τισιν ᾖ, ὁ δὲ βίος ἀντιφθέγγηται τῷ ὀνόματι, ἢ διὰ πλεονεξίας εἰδωλολατρῶν, ἢ ἐν μέθαις καὶ κώμοις ἀσχημονῶν, καὶ τῷ βορβόρῳ τῆς ἀσωτίας ὑὸς δίκην ἐγκαλινδούμενος· πρόχειρος εὐθὺς παρὰ τῶν ἀπίστων ὁ λόγος, οὐκ εἰς τὴν προαίρεσιν τῶν κακῶς τῷ βίῳ κεχρημένων τὴν κατηγορίαν τρέπων, ἀλλ' ὡς τοιαῦτα πράττειν τοῦ μυστηρίου διδάσκοντος· μὴ γὰρ ἂν γενέσθαι τὸν δεῖνα τὸν τὰ θεῖα μεμυημένον μυστήρια, ἢ λοίδορον, ἢ πλεονέκτην, ἢ ἅρπαγα, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον κακὸν, εἰ μὴ ἔννομον αὐτοῖς τὸ ἁμαρτάνειν ἦν, διὰ τοῦτο χαλεπὴν τοῖς τοιούτοις ἀπειλὴν ὁ Λόγος ἐπανατείνεται λέγων ἐκείνοις εἶναι τὸ, *Οὐαὶ δι' οὓς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.* Εἰ δὴ τοῦτο νενόηται, καιρὸς ἂν εἴη, τὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου λεγόμενον κατανοῆσαι. Εὔχεσθαι γὰρ πρό γε πάντων οἶμαι χρῆναι, καὶ τοῦτο ποιεῖσθαι τῆς προσευχῆς τὸ κεφάλαιον, τὸ μὴ βλασφημεῖσθαι ἐν τῷ ἐμῷ βίῳ τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ δοξάζεσθαι καὶ ἁγιάζεσθαι. Ἐν ἐμοὶ οὖν, φησὶν, ἁγιασθήτω τὸ ἐπικληθέν μοι ὄνομα τῆς σῆς δεσποτείας, *Ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τίς δὲ οὕτω θηριώδης καὶ ἄλογος, ὥστε ὁρῶν ἐν τοῖς πεπιστευκόσι Θεῷ βίον καθαρὸν δι' ἀρετῆς κατωρθωμένον, πάντων τῶν ἐξ ἁμαρτίας μολυσμάτων καθαρεύοντα, πάσης τῆς πρὸς τὸ χεῖρον ὑπονοίας ἀλλοτριούμενον, λαμπρὸν τῇ σωφροσύνῃ, σεμνὸν τῇ φρονήσει, ἀνδρείας ἔχοντα πρὸς τὰς τῶν παθῶν προσβολὰς, μηδαμοῦ ταῖς σωματικαῖς ἡδυπαθείαις μαλακιζόμενον, τρυφῆς καὶ βλακείας καὶ τῆς κατὰ τὸν τῦφον χαυνότητος ὡς ὅτι μάλιστα κεχωρισμένον, τοσοῦτον μετέχοντα τοῦ βίου, ὅσον ἐπάναγκες, ἄκρῳ τῷ ποδὶ τῆς γῆς ἐπιψαύοντα, οὐ ταῖς καθ' ἡδονὴν ἀπολαύσεσι τῷ γηΐνῳ τούτῳ βίῳ καταχωννύμενον, ἀλλ' ὑπερανεστῶτα πάσης τῆς κατ' αἴσθησιν γενομένης ἀπάτης, καὶ πρὸς τὴν ἀσώματον ζωὴν διὰ σαρκὸς ἁμιλλώμενον, ἕνα πλοῦτον νομίζοντα τὴν τῆς ἀρετῆς κτῆσιν, μίαν εὐγένειαν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν οἰκειότητα, μίαν ἀξίαν καὶ δυναστείαν μίαν, τὸ κρατεῖν ἑαυτοῦ, καὶ ἀδούλωτον εἶναι τοῖς ἀνθρωπίνοις παθήμασιν, ἀχθόμενον τῇ παρατάσει τῆς τοῦ ὑλικοῦ βίου ζωῆς· σπεύδοντα δὲ καθάπερ οἱ διὰ πελάγους κακοπαθοῦντες πρὸς τὸν λιμένα καταν-

Audivi alicubi sacram Scripturam condemnantem illos, qui in causa sunt, ut Deo obtrectetur. *Væ*, inquit, *propter quos nomen meum male audit inter gentes* [56]! Hoc autem tale est: Qui nondum sermoni veritatis crediderunt, eorum qui fidem mysterii acceperunt, vitam inspiciunt, et observant. Cum igitur nomen quidem fidei in aliquibus fuerit, vita B vero nomini quasi obloquatur atque repugnet, quippe vel per avaritiam simulacrorum cultui dedita, vel ebrietatum et comessationum turpitudine fœdata, et more suis in luto luxuriæ immersa: statim in promptu infidelium sermo est, non in voluntatem et institutum eorum, qui hoc sæculo facultatibusque male utuntur, sed in mysterium, quasi talia facere doceat, criminationem vertens: non enim illum et illum, qui divinis mysteriis initiatus sit, vel convitiatorem, vel fraudatorem et avarum, vel raptorem, vel aliquo alio tali vitio obnoxium futurum fuisse, nisi peccare licitum eis esset, propterea graves minas talibus Scriptura intentat, dum dicit: *Væ illis, per quos nomen meum male audit inter gentes.* Si igitur hoc intellectum est, tempus C fuerit, id quod ex contrario dicitur, considerare. Optare enim atque precari ante omnia opinor, atque hoc orationis constitui caput oportere, ne propter meam vitam nomen Dei male audiat, sed glorificetur et sanctificetur. In me igitur sanctificetur, inquit, nomen tuæ dominationis, quod a me invocatur, *ut videant homines bona opera, et glorificent Patrem, qui est in cœlis* [57]. Quis autem est adeo ferus et rationis expers, qui si inter eos, qui Deo crediderunt, videat vitam puram, quæ per virtutem exigatur, ab omnibus peccati inquinamentis vacuam atque puram, ab omni suspicione mala alienam, temperantia claram, prudentia gravem, fortem et firmam adversus affectuum ac perturbationum impetus et incursus, corporis voluptatibus nullo modo D mollem et effeminatam, a deliciis, a torpore et ignavia, a tumore fastus quam maxime remotam, temporalibus facultatibus et reliquo sæculari cultu, quantum necessitas desideret, utentem, summo pede terram tangentem, quæ fruendis percipiendisque voluptatibus hoc terreo sæculo non obruatur, sed superet omnem per sensus adhibitam fraudem, per carnem cum incorporea vita certet, unas divitias virtutis opes existimet, unam nobilitatem, necessitudinem cum Deo, unam dignitatem, unum potentatum, seipsum in potestate habere, et humanis affectibus non servire, quæ productione materialis huius sæculi vitæ doleat et angatur, studeat

[56] Isa. LII, 5. [57] Matth. V, 16.

autem atque nitatur, quemadmodum illi, qui in mari vexantur atque affliguntur, capere portum requietis. Quis igitur si talem videat, nomen, quod ab ejusmodi vita invocetur, non glorificet? Quocirca qui in oratione dicit, *Sanctificetur nomen tuum*, vi verborum hæc orat: Auxilii tui præsidio atque adjumento fiam irreprehensibilis et inculpatus, justus, pius: abstineam ab omni malo facinore: loquens id quod verum, faciens quod justum sit: in rectitudine ambulans, temperantia illustris, integritate decoratus, sapientia atque prudentia ornatus, ad supera aspirans, terrena despiciens, institutis angelicæ vitæ clarescens. Hæc et ejusmodi brevis hæc petitio continet, quæ per orationem ad Deum dicit: *Sanctificetur nomen tuum.* Non enim aliter per hominem Deus glorificari potest, nisi virtus ejus testetur, divinam potentiam atque virtutem esse causam bonorum.

Quæ deinceps sequitur petitio, regnum Dei optat advenire. Nunquid nunc regem fieri vult universi regem, qui semper est, quod est? qui ad omnem mutationem firmus et immobilis est? qui non potest reperire melius quidquam, in quod transeat? Quid igitur sibi vult optatio, quæ regnum Dei evocat? Ac veram quidem hujus rei rationem noverint illi quibus spiritus veritatis occulta mysteria revelat: nos autem ejusmodi de hoc dicto opinionem atque sententiam habemus: Una rebus universis superimposita est ac præsidet vera potestas et virtus, quæ universitatis suscepit imperium, et regnat non violento quodam atque tyrannico potentatu, ut quæ metu ac necessitudine sub imperium ac ditionem suam obnoxios subjunxerit. Liberam enim ac vacuam ab omni metu nulliusque dominio subjectam convenit esse virtutem, lubenti animo bonum eligentem atque sumentem: caput autem omnis boni est, vivificæ potestati subditum esse. Quoniam igitur humana natura a boni judicio fraude inducta aberravit, et ad contrarium nostrum arbitrium inclinavit, et omne malum hominum vitam invasit, et in potestatem suam redegit: innumeris modis morte naturæ immista (omnis enim malitiæ vitiositatisque forma tanquam via quædam et aditus morti adversum nos exsistit). Quoniam igitur ejusmodi tyrannidi circumventi atque obnoxii fuimus, tanquam per carnifices quosdam vel hostes, incursibus affectuum atque perturbationum in servitutem a morte redacti: recte precamur regnum Dei super nos venire. Non enim aliter pravam corruptionis potestatem exuere atque effugere poterimus, nisi vivifica virtus invicem in nobis imperium susceperit. Si igitur regnum Dei super nos venire petiverimus, hæc vi verborum Deum precamur: Corruptioni exemptus sim, a morte liberatus sim, solvar a vinculis peccati: ne posthac regnet amplius in me mors: ne amplius adversum nos efficax sit malitiæ vitiositatisque tyrannis, ne prævaleat adversum me hostis, neu per peccatum captivum me ducat: sed veniat super me regnum

A τῆσαι τῆς ἀναπαύσεως. Τίς τοίνυν τὸν τοιοῦτον ὁρῶν, οὐ δοξάζῃ τὸ ὄνομα τὸ ἐπικεκλημένον τῷ τοιούτῳ βίῳ; Οὐκοῦν ἐν τῇ προσευχῇ λέγων, *Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου*, ἐν ἐμοὶ ταῦτα τῇ δυνάμει τῶν λεγομένων προσεύχεται· Γενοίμην τῇ συνεργίᾳ τῆς σῆς βοηθείας, ἄμεμπτος, δίκαιος, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, λαλῶν ἀλήθειαν, ἐργαζόμενος δικαιοσύνην· ἐν εὐθύτητι πορευόμενος, τῇ σωφροσύνῃ λάμπων, τῇ ἀφθαρσίᾳ κοσμούμενος, τῇ σοφίᾳ καὶ τῇ φρονήσει καλλωπιζόμενος, τὰ ἄνω φρονῶν, τῶν γηΐνων ὑπερορῶν, ταῖς ἀγγελικαῖς πολιτείαις ἐλλαμπρυνόμενος. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα περιέχει ἡ βραχεῖα αἴτησις αὕτη, ἡ λέγουσα διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, ὅτι *Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου.* Οὐ γάρ ἐστιν ἄλλως δυνατὸν ἐν ἀνθρώπῳ δοξασθῆναι B Θεὸν, μὴ τῆς κατ' αὐτὸν ἀρετῆς τῇ θείᾳ δυνάμει τὴν αἰτίαν τῶν ἀγαθῶν μαρτυρούσης.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εὔχεται ἐλθεῖν. Ἆρα νῦν ἀξιοῖ γενέσθαι βασιλέα τὸν τοῦ παντὸς βασιλέα, τὸν ἀεὶ ὄντα ὅπερ ἐστὶν, τὸν πρὸς πᾶσαν μεταβολὴν ἀμετάθετον, τὸν οὐκ ἔχοντα εὑρεῖν κρεῖττον εἰς ὃ μεταβήσεται; Τί οὖν βούλεται ἡ εὐχὴ τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ἐκκαλουμένη; Ἀλλὰ τὸν μὲν ἀληθῆ περὶ τούτου λόγον γνοῖεν ἂν, οἷς τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας ἀνακαλύπτει τὰ κεκρυμμένα μυστήρια· ἡμεῖς δὲ τοιαύτην ἔχομεν περὶ τοῦ ῥητοῦ τὴν διάνοιαν· Μία τῶν πάντων ὑπέρκειται ἡ ἀληθὴς ἐξουσία καὶ δύναμις, ἡ τοῦ παντὸς ἀναδεδεγμένη τὸ κράτος, C καὶ βασιλεύουσα, οὐ βίᾳ τινὶ καὶ τυραννικῇ δυναστείᾳ, φόβοις καὶ ἀνάγκαις ὑποζεύξασα τῇ ὑποταγῇ τὸ ὑπήκοον. Ἐλευθέραν γὰρ εἶναι προσήκει παντὸς φόβου τὴν ἀρετὴν καὶ ἀδέσποτον, ἑκουσίᾳ γνώμῃ τὸ ἀγαθὸν αἱρουμένην· ἀγαθοῦ δὲ παντὸς τὸ κεφάλαιον, τὸ ὑπὸ τὴν ζωοποιὸν ἐξουσίαν τετάχθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως ἀπεπλανήθη δι' ἀπάτης ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον γέγονε τῆς προαιρέσεως ἡμῶν ἡ ῥοπὴ, καὶ παντὶ τῷ χείρονι ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων κατεκρατήθη, μυρίαις ὁδοῖς τοῦ θανάτου καταχριθέντος τῇ φύσει· πᾶσα γὰρ κακίας ἰδέα οἷόν τις ὁδὸς τῷ θανάτῳ καθ' ἡμῶν γίνεται. Ἐπειδὴ τοίνυν τῇ τοιαύτῃ τυραννίδι περιεσχέθημεν, καθάπερ δημίοις τισὶν ἢ πολεμίοις, ταῖς προσβολαῖς τῶν παθημάτων τῷ θανάτῳ δεδουλωμένοι· καλῶς D εὐχόμεθα, τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν ἐφ' ἡμᾶς ἐλθεῖν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως ἐκδῦναι τὴν πονηρὰν τῆς φθορᾶς δυναστείαν, μὴ τῆς ζωοποιοῦ δυνάμεως ἐφ' ἡμῶν ἀντιμεταλαβούσης τὸ κράτος. Ἐὰν οὖν ἐλθεῖν ἐφ' ἡμᾶς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ αἰτήσωμεν, ταῦτα τῇ δυνάμει τὸν Θεὸν ἱκετεύομεν· Ἀπαλλαγείην τῆς φθορᾶς, ἐλευθερωθείην τοῦ θανάτου, ἄνετος γενοίμην τῶν τῆς ἁμαρτίας δεσμῶν· μηκέτι βασιλευέτω κατ' ἐμοῦ ὁ θάνατος· μηκέτι ἐνεργὸς ἔστω καθ' ἡμῶν ἡ τυραννὶς τῆς κακίας, καὶ μὴ καταχρατείτω μου ὁ πόλεμος, μηδὲ ἀγέτω με δι' ἁμαρτίας αἰχμάλωτον· ἀλλ' ἐλθέτω ἐπ' ἐμὲ ἡ βασιλεία σου, ἵνα ὑποχωρήσῃ ἀπ' ἐμοῦ, μᾶλλον δὲ εἰς τὸ μὴ ὂν μεταχωρήσῃ τὰ νῦν ἐπικρατοῦντα καὶ βασιλεύοντα πάθη. Ὡς γὰρ ἐκλείπει καπνὸς, οὕτως ἐκλείψουσι· καὶ ὡς τήκεται

κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως ἀπολοῦνται. Οὔτε καπνὸς ἀναχυθεὶς εἰς τὸν ἀέρα, σημεῖόν τι τῆς ἰδίας ὑπολείπεται φύσεως, οὔτε κηρὸς ἐν πυρὶ γενόμενος ἔτι εὑρίσκεται· ἀλλὰ καὶ οὗτος τὴν φλόγα δι' ἑαυτοῦ θρέψας, εἰς ἀτμὸν καὶ ἀέρα μετεποιήθη, καὶ ὁ καπνὸς εἰς παντελῆ ἀφανισμὸν μετεχώρησεν· οὕτως ἐὰν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐφ' ἡμᾶς ἔλθῃ, πάντα τὰ νῦν ἐπικρατοῦντα, εἰς ἀφανισμὸν περιστήσεται. Οὐ γὰρ ὑπομένει τὸ σκότος τὴν τοῦ φωτὸς παρουσίαν· οὐ νόσος ὑγείας ἐπιλαβούσης ἵσταται· οὐκ ἐνεργεῖ τὰ πάθη τῆς ἀπαθείας παρούσης, φροῦδος ὁ θάνατος, ἀφανὴς ἡ φθορὰ, ὅταν ἡ ζωὴ ἐν ἡμῖν βασιλεύῃ, καὶ ἀφθαρσία τὸ κράτος ἔχῃ. *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου.* Ἡ γλυκεῖα φωνή· δι' ἧς ταύτην ἄντικρυς προσάγομεν τῷ Θεῷ τὴν δέησιν· Καταλυθήτω ἡ ἀντικειμένη παράταξις· ἀφανισθήτω τῶν ἀλλοφύλων ἡ φάλαγξ, ἀναιρεθήτω τῆς σαρκὸς ὁ κατὰ τοῦ πνεύματος πόλεμος· μὴ ἔστω τὸ σῶμα τοῦ πολεμίου τῆς ψυχῆς ὁρμητήριον, ἐπιφανήτω μοι βασιλικὴ δυναστεία, ἡ ἀγγελικὴ χεὶρ, αἱ χιλιάδες τῶν εὐθυνόντων, ἡ μυριὰς τῶν κατὰ τὸ δεξιὸν παρισταμένων, ἵνα πέσῃ ἐκ τοῦ ἀντικειμένου κλίτους ἡ χιλιὰς τῶν πολεμούντων· πολὺς ὁ ἀντίπαλος, ἀλλὰ τοῖς ἐρήμοις τῆς σῆς συμμαχίας δεινός τε καὶ ἀκαταμάχητος, ἀλλ' ἕως ἂν μόνος ὁ πολεμούμενος ᾖ· ἐπειδὰν δὲ ἡ σὴ βασιλεία φανῇ, ἀπέδρα λύπη καὶ στεναγμός· ἀντεισέρχεται δὲ ζωὴ, καὶ εἰρήνη, καὶ ἀγαλλίαμα.

A tuum, ut recedant et removeantur a me, imo vero ad nihilum redigantur, quæ nunc imperium tenent et regnant vitia, atque affectus. Ut enim deficit fumus, ita deficient, et ut liquescit cera coram igne, ita peribunt. Neque enim fumus refusus in aerem signum aliquod suæ relinquit naturæ, neque cera, quæ in igne fuit, amplius reperitur : sed et hæc cum flammam suo nutrimento aluerit, in vaporem et aerem transfunditur, et fumus ad plenam abolitionem redigitur : ita si super nos regnum Dei venerit, omnia, quæ nunc dominantur ac principatum tenent, ad interitum redigentur. Non enim tenebræ præsentiam lucis sustinent : non morbus sanitate superveniente consistit : non vim suam affectus et perturbationes exercent, impatibilitate et horum malorum vacuitate præsente : B vana atque deserta mors est, e medio corruptio excessit, cum vita in nobis regnat, et incorruptibilitas imperium tenet. *Adveniat regnum tuum.* Dulcis vox : per quam hanc plane precationem Deo offerimus : Rumpatur acies opposita : deleatur alienigenarum phalanx, dirimatur bellum carnis adversus spiritum : ne corpus animæ hostis arx et receptaculum sit ; appareat mihi regius potentatus, angelica manus, cohortes regentium : legio a dextris assistentium, ut cadant ex opposita parte pugnantium decem millia : numero pollet ac vehemens est adversarius, sed tuo auxilio destitutis acer et invictus, sed quandiu solus fuerit is, qui bello petatur : cum autem tuum regnum apparuerit, recedit dolor, tristitia, et gemitus : atque in eorum locum vita, pax, et exsultatio succedunt.

C Ἢ καθὼς ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ τὸ αὐτὸ νόημα σαφέστερον ἑρμηνεύεται, ὁ τὴν βασιλείαν ἐλθεῖν ἀξιῶν, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος συμμαχίαν ἐπιβοᾶται; Οὕτως γὰρ ἐν ἐκείνῳ Εὐαγγελίῳ φησὶν, ἀντὶ τοῦ *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου*, *Ἐλθέτω*, φησὶ, *τὸ ἅγιον Πνεῦμά σου ἐφ' ἡμᾶς, καὶ καθαρισάτω ἡμᾶς.* Τί ἐροῦσιν οἱ θρασυστομοῦντες πρὸς ταῦτα κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου; Τίνι διανοίᾳ τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν εἰς ταπεινότητα δουλείας μετασκευάζουσιν; Ὃ γὰρ Λουκᾶς μὲν Πνεῦμα ἅγιον λέγει, Ματθαῖος δὲ βασιλείαν ὠνόμασε, πῶς εἰς τὴν ὑποχείριον κτίσιν κατασπῶσιν οἱ θεομάχοι, ἀντὶ τῆς βασιλευούσης τῇ βασιλευομένῃ συγκατατάσσοντες φύσει; Ἡ κτίσις δουλεύει, ἡ δὲ δουλεία βασιλεία οὐκ ἔστιν. Τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βασιλεία ἐστίν. Οὐκοῦν τῆς κατὰ τὴν κτίσιν κοινωνίας κεχώρισται. D Ὃ γὰρ βασιλεύει, οὐ βασιλεύεται· ὃ δὲ μὴ βασιλεύεται, οὐδὲ κτίσις ἐστίν. Ἴδιον γὰρ τῆς κτίσεως τὸ δουλεύειν ἐστίν. Εἰ οὖν βασιλεία τὸ Πνεῦμα, πῶς οὐχ ὁμολογήσουσι τὴν δεσποτείαν, οἱ μηδὲ προσεύχεσθαι πώποτε μεμαθηκότες; Οἱ μηδὲ εἰδότες, τίς ὁ καθαρίζων τὸ κεκοινωμένον; Τίς δὲ ὁ τῆς βασιλείας ἐξηρτημένος τὴν ἐξουσίαν; *Ἐλθέτω τὸ ἅγιον Πνεῦμά σου*, φησὶ, *καὶ καθαρισάτω ἡμᾶς.* Οὐκοῦν ἰδία τε καὶ ἐξαίρετος τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμίς τε καὶ ἐνέργεια, τὸ καθαίρειν τε καὶ ἀφιέναι τὰς ἁμαρτίας, ὡς ὁ εὐαγγελικὸς λόγος μαρτύρεται. Οὐκοῦν ὁ τὴν δύναμιν τῆς ἀφέσεως αὐτῷ τῶν ἁμαρτιῶν μαρτυρήσας, συνεμαρτύρησε πάντως αὐτῷ τὴν θεότητα. Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ περὶ

An forsitan, ut a Luca nobis idem intellectus planius explicatur, is qui orat, ut regnum adveniat, auxilium sancti Spiritus implorat? Nam is in illo Evangelio, pro eo, quod est, *Veniat regnum tuum*, *Adveniat*, inquit, *sanctus Spiritus tuus super nos, et purificet nos.* Quid temerariæ linguæ homines ad hæc dicent de Spiritu sancto? qua mente, qua sententia, quove intellectu regiam dignitatem ad humilitatem servilem traducunt? Nam quomodo hostes Dei id, quod Lucas quidem Spiritum sanctum dicit, Matthæus autem regnum nominavit, ad subditam naturam detrahunt, vice regnantis cum ea, quæ regno subdita est natura collocantes? Creatura servit, at servitus regnum non est. Spiritus autem sanctus regnum est. A communione igitur atque societate creaturæ separatus est. Quod enim regnat, regno subditum non est : quod autem regno subditum non est, ne creatura quidem est. Nam servire creaturæ proprium est. Si igitur Spiritus sanctus regnum est, qui fit, ut non confiteantur dominationem, qui ne orare quidem unquam didicerunt? qui ne norunt quidem quis sit qui purificet inquinatum? quis item is a quo pendeat regni potestas? *Adveniat sanctus Spiritus tuus*, inquit, *et purificet nos.* Ergo propria pariter et eximia peculiarisque sancti Spiritus virtus et efficacia est, ut et purificet, et remittat peccata : quemadmodum evangelicus sermo testatur. Quocirca qui testatur eum habere pote-

statum remittendi peccata, simul etiam prorsus eum deitatem habere testatur. Atque hoc ipsum etiam de Unigenito ait Apostolus, quod posteaquam purificationem peccatorum confecerit, sedeat ad dexteram majestatis Patris. Unum igitur amborum est opus et purificantis peccatum Spiritus, et Christi, qui peccatorum purificationem præstitit. [(a) Quorum autem una efficientia est, eorum etiam natura prorsus eadem est. Omnis enim actio facultatis effectus est. Quamobrem si actio et facultas est una, quomodo naturæ diversitas intelligi potest in illis, in quibus nullum facultatis actionisque discrimen deprehendimus? Ut enim ex ignis proprietatibus, cum duæ sint, quod illuminet, et quod incendat, non licet subjecti diversitatem inferre : ita nec ullus, qui prudens sit, cum ex ea Scriptura didicerit unam esse Filii et Spiritus efficientiam, naturæ discrimen aliquod suspicabitur.]

Jam vero demonstratum est antea piorum sententiis, eamdem esse in Patre et Filio naturam, neque fieri posse, ut quæ diversi sunt generis, Dei nomine appellentur : quemadmodum fabri lignarii filius non dicitur scamnum, neque prudens ullus dixerit ab architecto filium esse constructum, sed ipsa filii et patris appellatione quod secundum naturam conjunctum est, designatur ; necesse est plane cum duo sunt necessitudine juncta cum uno, neque inter se differunt, si cum Patre Filius natura unitus est, eamdem porro Spiritum sanctum habere cum Filio naturam ex operationibus demonstratum est : colligitur inde unam sanctæ Trinitatis demonstratam esse naturam absque proprietatum confusione, quæ præcipue in singulis spectantur personis, nec immutatis indiciis quibus a se invicem discernuntur. Quis igitur furor est eorum, qui Spiritum sanctum oppugnant, servire Dominum tradentium ? quibus ne Paulus quidem, cui fidem habeant, satis idoneus testis est, qui ait : *Dominus autem Spiritus est* [58]. An forsitan dictionem, *Adveniat*, vim tollendi dignitatem habere existimant ? et non audiunt magnum Davidem etiam Patrem ad se trahentem : et, *Veni ad servandum nos*, clamantem? Si igitur in Patre venire salutare est, quomodo in Spiritu venire probrosum et contumeliosum est ? an a peccatis purgare signum esse diminutæ dignitatis existimant ? Atqui audi incredulos Judæos clamantes, quod remittere peccata solius sit Dei, cum de Patre hoc verbum dicerent : *Quid hic*, inquiunt, *loquitur blasphemias ? quis potest remittere peccata, nisi solus Deus* [59] ? Si igitur Pater quidem peccata remittit, Filius vero peccatum mundi tollit : purificat item Spiritus sanctus a peccati inquinamentis eos, in quibus fuerit : quid dicent, qui suam vitam oppugnant? Sed veniat super nos Spiritus sanctus, et purificet nos, et capaces

A τοῦ Μονογενοῦς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης τοῦ Πατρός. Ἓν τοίνυν ἑκατέρων τὸ ἔργον, τοῦ τε καθαρίζοντος τὴν ἁμαρτίαν Πνεύματος, καὶ τοῦ τὸν καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν πεποιηκότος Χριστοῦ. Ὧν δὲ ἡ ἐνέργεια μία, καὶ ἡ φύσις πάντως ἡ αὐτὴ τούτων ἐστίν. Πᾶσα γὰρ ἐνέργεια δυνάμεώς ἐστιν ἀποτέλεσμα. Εἰ οὖν καὶ ἐνέργεια καὶ δύναμις μία, πῶς ἔστιν ἑτερότητα φύσεως νοῆσαι, ἐν οἷς οὐδεμίαν κατὰ τὴν δύναμίν τε καὶ ἐνέργειαν διαφορὰν ἐξευρίσκομεν; Ὡς γὰρ οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς τοῦ πυρὸς ἰδιώμασιν, ὅταν δύο, τὸ φωτίζον τε καὶ τὸ καῖόν ἐστι, τὸ κοινωνεῖν νομίσαι τοῦ προκειμένου ὑπαλλαγήν· οὕτως οὐκ ἄν τις εὐφρονῶν μίαν ἐνέργειαν ἐκ τῆς Γραφῆς διδαχθεὶς τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ B Πνεύματος, διαφοράν τινα φύσεως ὑπονοεῖ.

Ἀλλὰ νῦν προαποδέδεικται ταῖς τῶν εὐσεβῶν δόξαις, τὴν αὐτὴν ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ φύσιν εἶναι, μὴ εἶναι δυνατὸν τὰ ἑτερογενῆ τῇ τοῦ Θεοῦ κλήσει κατονομάζεσθαι· ὡς οὐ λέγεται βάθρον υἱὸς τέκτονος, μηδ' ἄν τις εἴποι τῶν εὐφρονούντων ὅτι οἰκοδόμος υἱὸν κατεσκευάσατο, ἀλλὰ τῇ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ πατρὸς προσηγορίᾳ τὸ κατὰ τὴν φύσιν συνημμένον ἐπισημαίνεται· ἀνάγκη πᾶσα, ὅταν τὰ δύο πρὸς τὸ ἓν οἰκείως ἔχῃ, καὶ μηδὲ πρὸς ἄλληλα διαφόρως ἔχει, τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν φύσιν ὁ Υἱὸς ἥνωται· τῆς δὲ τοῦ Υἱοῦ φύσεως διὰ τῶν ἐνεργειῶν ταυτότητος C οὐκ ἀλλότριον ἀπεδείχθη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· μία κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἀποδέδεικται τῆς ἁγίας Τριάδος ἡ φύσις, οὐ συγχεομένη ἐφ' ἑκάστης τῆς κατὰ τὸ ἐξαίρετον ἐπιθεωρουμένης αὐταῖς ἰδιότητος, οὐδὲ τῶν γνωρισμάτων ἐν ἀλλήλοις ἀλλασσομένων. Τίς οὖν ἡ μανία τῶν πνευματομαχούντων, δουλεύειν τὸν Κύριον δογματιζόντων; Οἷς οὐδὲ Παῦλος διαμαρτυρόμενός ἐστιν ἀξιόπιστος, ὅς φησιν· *Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν.* Ἢ τάχα τὸ, *Ἐλθέτω*, καθαιρετικὸν τῆς ἀξίας νομίζουσιν; Εἶτα οὐκ ἀκούουσιν τοῦ μεγάλου Δαβὶδ, καὶ τὸν Πατέρα πρὸς ἑαυτὸν ἕλκοντος, καὶ, *Ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς*, βοῶντος; Εἰ οὖν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τὸ ἐλθεῖν σωτήριον, πῶς ἐπὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ἐλθεῖν ἐπονείδιστον; Ἢ τὸ καθαίρειν τῶν ἁμαρτιῶν, σημεῖον ποιοῦνται τῆς κατὰ τὴν ἀξίαν D ὑφέσεως; Καὶ μὴν ἄκουε τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων βοώντων, ὅτι τὸ *Ἀφιέναι ἁμαρτίας μόνου ἐστὶ τοῦ Θεοῦ*· περὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντες· *Τί οὗτος*, φησὶ, *λαλεῖ βλασφημίας; Τίς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός;* Εἰ οὖν ἀφίησι μὲν ἁμαρτίας ὁ Πατὴρ, αἴρει δὲ ὁ Υἱὸς τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, καθαρίζει δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τῶν τῆς ἁμαρτίας μολυσμάτων οἷς ἂν ἐγγένηται· τί ἐροῦσιν οἱ τῇ ἰδίᾳ προσπολεμοῦντες ζωῇ; Ἀλλ' ἐλθέτω ἐφ' ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ καθαρισάτω ἡμᾶς, καὶ ποιήσειε δεκτικοὺς τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θεοπρεπῶν νοημά-

[58] II Cor. III, 17. [59] Marc. II, 7.

(a) Hæc uncis inclusa ab interprete omissa, quæ citantur ab Euthymio, in *Panoplia*, tit. 12, nunc addimus.

των, τῶν διὰ τῆς προσευχῆς ἡμῖν παρὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ὑποδεικνυμένων φωνῆς, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A facial sublimium pariter ac divinorum intellectuum, qui per orationem nobis ostenduntur a voce Servatoris, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Δʹ.

Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον.

Ἤκουσά τινος ἰατρικοῦ τεχνικῶς τῆς κατὰ τὴν ὑγείαν ἕξεως φυσιολογοῦντος, ἴσως δʼ ἂν γένοιτο ἡμῖν καὶ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς εὐεξίαν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ λεγόμενον. Τὴν γὰρ ἐκ τοῦ μετρίου παρατροπὴν τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων τινὸς, ἀρχὴν καὶ αἰτίαν τῆς κατὰ τὸ πάθος συστάσεως διωρίζετο· καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου πάλιν, τὴν ἐπὶ τὸ οἰκεῖόν τε καὶ κατὰ φύσιν τῶν πλημμελῶς παρακινηθέντων ἀποκαταστασίαν, θεραπείαν ἔλεγεν τῆς νοσώδους αἰτίας εἶναι. Καὶ διὰ τοῦτο σκοπεῖν ᾤετο δεῖν, ὅτι μάλιστα τῶν ἐν ἡμῖν ἐν ἀταξίᾳ κινουμένων διὰ τῆς ἰδίας ἐπικρατήσεως ἄτονον ποιεῖν τοῦ ἀντιστοιχοῦντος, τὴν πρὸς τὴν ὑγείαν συνεισφοράν· ὡς εἰ μὲν τὸ θερμὸν ἐπικρατῇ, συμμαχίαν καὶ τῷ δυναστευομένῳ παρασχεῖν, καὶ ὑποποτίζειν τὸ ξηραινόμενον. Μή που τῆς ὕλης ὑπολιπούσης, μαρανθείη τελείως καὶ ἀποσβεσθείη ἐν ἑαυτῷ τὸ θερμὸν, αὐτὸ περὶ ἑαυτῷ δαπανώμενον· ὡσαύτως καὶ εἴ τι τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον ἐν ἡμῖν θεωρουμένων ἐκβαίνοι τὸν ὅρον, πρὸς τὸ πλεονάζον ἵστασθαι, τῷ ἐλαττουμένῳ τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης συμμαχίαν ἐπάγοιτο. Τούτων δὲ γενομένων, καὶ μηδενὸς τῆς τῶν στοιχείων ἰσονομίας ἐμποδίζοντος, ἐπανάγεσθαι τὴν ὑγείαν τῷ σώματι, μηκέτι τῆς φύσεως κατὰ τὴν κρᾶσιν ἀνωμαλούσης. Τί δή μοι βούλεται τὸ μακρὸν τοῦτο τοῦ λόγου προοίμιον; Τάχα οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ θεώρημα, οὐδὲ πόῤῥω που τῆς προκειμένης ὑποθέσεως ἀπεσχοίνισται. Πρόκειται γὰρ εἰς θεωρίαν ἡμῖν τὸ, *Γενηθήτω τὸ θέλημά σου.* Ὅτου δὲ χάριν ἐμνήσθημεν τοῦ κατὰ τὴν ἰατρικὴν θεωρήματος, διὰ τῶν ἐφεξῆς σαφηνίσομεν.

ORATIO IV.

Fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

Audivi quemdam medicinæ peritum naturalibus rationibus adductis, quomodo sese sanitas corporis bene vel secus haberet, artificiose sermocinantem : ac fortassis id quod dicitur etiam nobis ad bonam animæ valetudinem tuendam haud alienum fuerit. Eorum enim quæ in nobis sunt elementorum alicujus a convenienti modo deflexionem principium et causam esse statuebat, ex qua morbus confla-
B retur ; et ex contrario rursus eorum quæ male ac vitio mota atque mutata essent in convenientem et naturalem modum restitutionem, morbi causæ curationem atque correctionem esse dicebat : atque idcirco considerare atque dispicere putabat oportere, quid maxime in iis, quæ perperam in nobis et inordinate moverentur, sui prævalentia oppositi elementi vim, quam ad sanitatem simul inferret, infringeret atque debilitaret : ut si quidem calor prævaleret, auxilium ei quod opprimeretur præbeatur, et irrigetur id quod exsiccetur et arescat, ne forte materia tandem deficiente, evanescat penitus et exstinguatur in sese calor, dum ipse circa sese absumitur : similiter etiam si quid
C ex aliis quæ per contrarium in nobis considerantur modum ad redundantiam vergendo excedat, ut id auxilium ab arte parti quæ succumbat ferendo, sistatur ac reprimatur. Quæ si facta fuerint, et nihil æquabili elementorum distributioni atque æquilibritati officiat, reduci atque restitui corpori sanitatem, ubi natura, quantum attinet ad temperamentum, non amplius fuerit inæqualis. Quorsum igitur spectat mihi hoc longum orationis principium? Fortasse non aliena speculatio, neque longe a proposito argumento sejuncta atque diversa est ; propositum enim nobis est ad considerandum, quid sibi velit, quod dicitur : *Fiat voluntas tua.* Cujus autem rei gratia medici speculamenti meminerimus, deinceps declarabimus et aperiemus.

Ἦν ἐν ὑγείᾳ ποτὲ τὸ νοητὸν ἀνθρώπινον, οἱόν τινων στοιχείων, τῶν τῆς ψυχῆς λέγω κινημάτων, κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον ἰσοκρατῶς ἐν ἡμῖν κεκραμένων. Ἐπεὶ δὲ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ κατισχύσαντος, ἡ αὐτοῦ ἐναντίου νοουμένη διάθεσις ἡ ἐγκράτεια κατεκρατήθη τῷ πλεονάζοντι, καὶ τὴν ἄμετρον τῆς ἐπιθυμίας ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα κίνησιν τὸ κωλύον οὐκ ἦν· ἐκ τούτου τὸ ἐπιθανάτιον νόσημα ἡ ἁμαρτία τῇ ἀνθρωπίνῃ συνέστη φύσει. Ὁ τοίνυν ἰατρὸς ἀληθὴς τῶν τῆς ψυχῆς παθημάτων, ὁ διὰ τοὺς κακῶς ἔχοντας ἐν τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων γενόμενος, τοῖς ἐν τῇ προσευχῇ νοήμασιν, τὸ νοσοποιὸν αἴτιον ὑπεκλύων, ἐπανάγει ἡμᾶς ἐπὶ τὴν νοητὴν ὑγίειαν. Ὑγεία δέ ἐστι τῆς ψυχῆς, ἡ τοῦ θείου θελήματος εὐοδία· ὥσπερ δὴ πάλιν τὸ ἐκπεσεῖν τοῦ ἀγαθοῦ θελήματος νόσος ἐστὶ ψυχῆς τελευτώσης εἰς θάνατον. Ἐπεὶ οὖν ἠσθενήσαμεν, τὴν ἀγαθὴν ἐν τῷ παραδείσῳ δίαιταν καταλιπόντες, ὅτε τοῦ δηλητηρίου τῆς παρακοῆς ἄρδην

Erat aliquando in sanitate mente comprehensibile genus humanum, tanquam elementis quibus-
D dam, animæ, inquam, motibus secundum virtutis rationem æquabiliter in nobis temperatis. Sed posteaquam prævalente vi concupitiva, quæ ex contrario intelligitur, affectio, continentia nempe, ab eo quod nimium et redundans erat, subacta est ; cum non esset quod immoderatam cupiditatem in res incommodas et indecoras ruentem reprimeret, et inhiberet; exinde letalis morbus peccatum humanæ naturæ conflatum est. Verus igitur animæ vitiorum et morborum medicus, qui propter male habentes in vita hominum versatus est, rationibus iis quæ in oratione deprehenduntur, causam morbi efficientem tollens, restituit nos in eam quæ mente percipitur sanitatem. Sanitas autem animæ est divinæ voluntatis prosper successus, quemadmodum etiam ex contrario, excidisse bona voluntate,

morbus animæ est in mortem desinentis. Quoniam igitur bona victus ratione atque habitudine in paradiso relicta ægrotavimus, cum de inobedientiæ veneno largiter sumpsimus, et idcirco hoc gravi atque letali morbo natura succubuit atque devicta est, venit medicus verus, juxta præscriptum medicæ artis per contraria malum sanans; atque eos qui idcirco in morbum inciderant, quod a divina voluntate recesserant, rursus conjunctione cum voluntate divina a morbo liberat. Nam verba orationis morbi animæ inhærentis curatio sunt. Precatur enim quasi quibusdam doloribus animæ pressus, qui dicit, *Fiat voluntas tua.* Voluntas autem Dei salus hominum est. Cum igitur in hoc consistimus, ut ad Deum dicamus, Fiat etiam in me voluntas tua, omnino necesse est prius illam vitam incusare quæ divinam voluntatem transgressa erat, atque hæc per confessionem commemorare: Quoniam per superiorem vitam male in me operata est opposita contrariaque voluntas, et improbi tyranni minister fui, tanquam carnifex quidam exsequens adversus meipsum sententiam inimici, idcirco, meæ perditionis misertus, concede ut tandem aliquando etiam in me fiat voluntas tua. Ut enim in speluncis obscuris illato lumine tenebræ evanescunt, et caligo recedit: ita si tua voluntas in me fuerit, omnis pravus et importunus animi propositi motus ad nihilum redigetur. Nam sobrietas et modestia lascivum et vitiosum mentis appetitum exstinguet, animi demissio fastum absumet: moderatio superbiæ morbum sanabit: dilectionis vero bonum magnum numerum oppositorum malorum ex anima expellet: huic enim cedit odium, invidia, simultas, iræ motus, animosa affectio, insidiæ, simulatio, molestiarum et injuriarum memoria, vindictæ cupido, effervescentia sanguinis circa cor, acerbus et truculentus oculus, omnis talium vitiorum grex dilectionis affectione pellitur: ita duplicem simulacrorum cultum ejicit efficacia divinæ voluntatis; duplicem, inquam, tum circa simulacra, tum circa argentum et aurum, insaniam atque furorem: quæ sermo propheticus simulacra gentium nominavit [61]. Fiat igitur voluntas tua, ut diaboli voluntas exstinguatur. Sed quare precamur ut a Deo bonum nobis animi propositum contingat? quia infirma ad bonum est humana natura, posteaquam semel per vitiositatem enervata est: non enim ita facile a malo rursus ad bonum homo revertitur, ut a bono ad malum accessit; quemadmodum etiam in corporibus talis ratio animadverti potest, quod non simili, neque æque commoda ac facili ratione tum sanum corpus morbo obnoxium fit, tum quod morbo laboraverit, sanatur. Nam qui paulo ante in sanitate degebat, vel per unum vulnus venit in periculum mortis: atque unus ambitus aut accessio febris firmitudinem omnem corporis ac vigorem solvit: et exi-

[61] Psal. CXIII, 4.

A ἐνεφορήθημεν, καὶ διὰ τοῦτο τῷ πονηρῷ τούτῳ καὶ ἐπιθανατίῳ νοσήματι κατεκρατήθη ἡ φύσις· ἦλθεν ὁ ἀληθινὸς ἰατρὸς, κατὰ τὸν νόμον τῆς ἰατρικῆς διὰ τῶν ἐναντίων τὸ κακὸν ἐξιώμενος· καὶ τοὺς διὰ τοῦτο τῇ ἀῤῥωστίᾳ συνενεχθέντας, ὅτι τοῦ θείου θελήματος ἐχωρίσθησαν, πάλιν ἐλευθεροῖ τοῦ νοσήματος, τῇ πρὸς τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ συναφείᾳ. Τὰ γὰρ τῆς προσευχῆς ῥήματα, θεραπεία ἐστὶ τῆς ἐγγινομένης τῇ ψυχῇ ἀῤῥωστίας. Εὔχεται γὰρ οἱόν τισιν ὀδύναις τὴν ψυχὴν συνεχόμενος ὁ λέγων· *Γενηθήτω τὸ θέλημά σου.* Θέλημα δὲ Θεοῦ ἡ σωτηρία τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. Ἐπειδὰν τοίνυν εἰς τοῦτο στῶμεν, ὥστε εἰπεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι Γενηθήτω καὶ ἐν ἐμοὶ τὸ θέλημά σου, ἀνάγκη πᾶσα πρότερον κατειπεῖν ἐκείνου τοῦ βίου, ὃς ἔξω τοῦ θείου βουλήματος ἦν, καὶ ταῦτα ἐν B τῇ ἐξαγορεύσει διεξελθεῖν· ὅτι Ἐπειδὴ κακῶς ἐνήργησεν ἐν ἐμοὶ διὰ τοῦ φθάσαντος βίου τὸ ἀντικείμενον θέλημα, καὶ ὑπηρέτης ἐγενόμην τοῦ πονηροῦ τυράννου, οἱόν τις δήμιος τὴν τοῦ ἐχθροῦ ψῆφον εἰς πέρας κατ' ἐμαυτοῦ φέρων· τούτου χάριν οἶκτον λαβὼν τῆς ἀπωλείας μου, δός ποτε καὶ τὸ σὸν θέλημα γενέσθαι ἐν ἐμοί. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς ζοφώδεσι τῶν σπηλαίων φωτὸς εἰσκομισθέντος ὁ ζόφος ἀφανίζεται· οὕτω τοῦ σοῦ θελήματος ἐν ἐμοὶ γενομένου, πᾶσα πονηρὰ καὶ ἄτοπος τῆς προαιρέσεως κίνησις εἰς τὸ μὴ ὂν περιΐσταται. Ἡ γὰρ σωφροσύνη σβέσει τὴν ἀκόλαστον καὶ ἐμπαθῆ τῆς διανοίας ὁρμήν· ἡ ταπεινοφροσύνη καταναλώσει τὸν τῦφον· ἡ μετριότης ἰάσεται τῆς ὑπερηφανίας τὴν νόσον· τὸ δὲ τῆς ἀγάπης ἀγαθὸν πολὺν κατάλογον τῶν ἀντικειμένων κακῶν τῆς C ψυχῆς ἀπελάσει· ταύτῃ γὰρ ὑποχωρεῖ τὸ μῖσος, ὁ φθόνος, ἡ μῆνις, ἡ κατ' ὀργὴν κίνησις, ἡ θυμώδης διάθεσις, ἡ ἐπιβουλὴ, ἡ ὑπόκρισις, ἡ τῶν λυπηρῶν μνήμη, ἡ τῆς ἀντιλυπήσεως ὄρεξις, ἡ περικάρδιος τοῦ αἵματος ζέσις, ὁ πικρὸς ὀφθαλμός. Ταῦτα ἡ τοιούτων κακῶν ἀγέλη τῇ ἀγαπητικῇ διαθέσει ἐξαφανίζεται. Οὕτως ἐκβάλλει τὴν εἰδωλολατρίαν ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ βουλήματος· διπλῆν δέ φημι, τήν τε περὶ τὰ εἴδωλα, καὶ τὴν περὶ τὸ ἀργύριον καὶ χρυσίον μανίαν, ἅπερ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν ὁ τῆς προφητείας ὠνόμασε λόγος. Γενηθήτω τοίνυν τὸ θέλημά σου, ἵνα σβεσθῇ τοῦ διαβόλου τὸ θέλημα. Διὰ τί δὲ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι τὴν ἀγαθὴν ἡμῖν προαίρεσιν ἐπευχόμεθα; Ὅτι ἀσθενὴς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις πρὸς τὸ ἀγαθόν ἐστιν, ἅπαξ διὰ κακίας ἐκνευρισθεῖσα. D Οὐ γὰρ μετὰ τῆς αὐτῆς εὐκολίας, ἧς πρὸς τὸ κακὸν ὁ ἄνθρωπος ἔρχεται, καὶ ἀπὸ τούτου πάλιν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν ἐπανέρχεται· ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων ἔστι κατανοῆσαι τὸν τοιοῦτον λόγον, ὅτι οὐχ ὁμοίως, οὐδὲ μετὰ τῆς ἴσης ῥᾳστώνης, τό τε ὑγιαῖνον ἐν νόσῳ γίνεται, καὶ τὸ νενοσηκὸς ὑγιάζεται. Ὁ γὰρ ἐν ὑγείᾳ τέως διάγων, καὶ δι' ἑνὸς πολλάκις τραύματος εἰς τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κίνδυνον ἦλθε· καὶ μία περίοδος ἢ καταβολὴ πυρετοῦ πάντα τὸν τοῦ σώματος τόνον διέλυσεν, καὶ βραχεῖα δηλητηρίου γεῦσις, ἢ παντελῶς διέφθειρεν, ἢ παρ' ὀλίγον τοῦτο ἐποίησεν· καὶ δήγματι ἑρπετοῦ, ἢ κέντρῳ τινὶ τῶν ἰοβόλων, ἢ ὀλι-

σθήματι, ἢ καταπτώματι, ἢ πλείονι τῆς δυνάμεως ἀδηφαγίᾳ, ἢ ἄλλῳ τινὶ τοιούτῳ, εὐθέως ἐπηκολούθησεν ἢ νόσος, ἢ θάνατος· ἡ δὲ τοῦ ἀῤῥωστήματος ἀπαλλαγὴ, πολλαῖς ἐπινοίαις γίνεται, καὶ δυσκολίαις, καὶ τέχναις ἰατρικαῖς, ἐὰν ἄρα καὶ γένηται. Διὰ τοῦτο πρὸς μὲν τὸ κακὸν ἡμῖν τῆς ὁρμῆς γινομένης, οὐ χρεία τοῦ συνεργοῦντος, αὐτομάτως ἐν τῷ θελήματι ἡμῶν τῆς κακίας ἑαυτὴν τελειούσης· εἰ δὲ πρὸς τὸ κρεῖττον γένοιτο ἡ ῥοπὴ, τοῦ Θεοῦ χρεία τοῦ τὴν ἐπιθυμίαν εἰς ἔργον ἄγοντος. Διὰ τοῦτό φαμεν· ὅτι Ἐπειδὴ θέλημά σου ἐστὶν ἡ σωφροσύνη, ἐγὼ δὲ σάρκινός εἰμι πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν· τῇ σῇ δυνάμει κατορθωθείη μοι τὸ ἀγαθὸν τοῦτο θέλημα· οὕτως ἡ δικαιοσύνη, ἡ εὐσέβεια, ἡ τῶν παθῶν ἀλλοτρίωσις. Ἡ γὰρ τοῦ θελήματος φωνὴ, πάσας γενικῶς ἐμπεριλαμβάνει τὰς ἀρετὰς, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν τῷ ἀγαθῷ νοουμένων, ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ θεωρεῖται.

guum ac parvum veneni gustatum, vel penitus interficit, vel quin id faciat, parum abest: et morsum serpentis, aut aculeum venenati alicujus animalis, aut lapsum, aut ruinam, aut largius quam vires ferre possint sumptum cibum, aut aliquid aliud ejusmodi, statim vel morbus sequitur, vel mors: at morbi profligatio multis solertibus inventis et rationibus excogitatis, multa cum difficultate, et artibus medicis conficitur, si forte etiam confici possit. Idcirco cum ad malum quidem ac vitium in nobis ruit appetitus, non opus est adjutore, quippe in voluntate nostra vitiositate seipsam ultro perficiente; quod si in melius inclinatio fiat, Deo opus est, qui studium et desiderium ad opus perducat. Propterea dicimus: Quoniam voluntas tua temperantia est, ego vero carneus sum, venditus sub peccatum, virtute tua hæc bona mihi voluntas contingat: ita justitia, pietas, a vitiis alienatio. Nam voluntatis vocabulum generaliter omnes virtutes in se comprehendit, ac quæ singulatim in bono intelliguntur, in voluntate Dei omnia animadvertuntur.

Ἀλλὰ τί βούλεται ἡ προσθήκη τοῦ λόγου, *Ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς;* Τάχα μοι δοκεῖ τῶν βαθυτέρων τι δογμάτων ὑποσημαίνειν ὁ λόγος, καί τινα ποιεῖσθαι διδασκαλίαν θεοπρεποῦς διανοίας ἐν τῇ θεωρίᾳ τῆς κτίσεως. Ὃ δὲ λέγω τοιοῦτόν ἐστι· Μεμέρισται πᾶσα ἡ λογικὴ κτίσις, εἴς τε τὴν ἀσώματον καὶ τὴν ἐνσώματον φύσιν. Ἔστι δὲ ἀγγελικὴ μὲν ἡ ἀσώματος· τὸ δὲ ἕτερον εἶδος ἡμεῖς οἱ ἄνθρωποι. Ἡ μὲν οὖν νοητὴ, ἅτε δὴ τοῦ βαροῦντος κεχωρισμένη σώματος (τούτου λέγω τοῦ ἀντιτύπου τε καὶ εἰς γῆν βρίθοντος) τὴν ἄνω λῆξιν ἐπιπορεύεται, τοῖς κούφοις τε καὶ αἰθεριώδεσι τόποις ἐνδιατρίβουσα, ἐν ἐλαφρᾷ τε καὶ εὐκινήτῳ τῇ φύσει· ἡ δὲ ἑτέρα διὰ τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν πρὸς τὸ γεῶδες συγγένειαν, οἷόν τινα ἰλύος ὑποστάθμην, κατ' ἀνάγκην τὸν περίγειον τοῦτον εἴληχε βίον. Οὐκ οἶδα μὲν ὅ τι τοῦ θείου βουλήματος διὰ τούτων οἰκονομοῦντος, εἴτε πᾶσαν πρὸς ἑαυτὴν οἰκειοῦντος τὴν κτίσιν, ὡς ἂν μήτε τῶν οὐρανίων ὑψωμάτων ἡ κάτω λῆξις ἀμοιρήσειε, μήτε ὁ οὐρανὸς καθόλου τῶν κατὰ τὴν γῆν ἀμοιρήσειεν, ὡς ἂν γένοιτό τις διὰ τοῦ ἀνθρωπίνου πλάσματος ἑκατέρῳ τῶν στοιχείων μετουσία τῶν ἐν θατέρῳ νοουμένων, τοῦ τε νοεροῦ τῆς ψυχῆς, ὅπερ δοκεῖ συγγενές τε καὶ ὁμόφυλον τῶν κατ' οὐρανῶν εἶναι δυνάμεων, τοῖς γηΐνοις σώμασιν ἐνοικοῦντος, τῆς δὲ γεηρᾶς ταύτης σαρκὸς ἐν τῇ ἀποκαταστάσει τῶν πάντων εἰς τὸν οὐράνιον χῶρον τῇ ψυχῇ συμμετοικιζομένης. *Ἁρπαγησόμεθα* γὰρ, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, *ἐν νεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου, εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα.* Εἴτε οὖν τοῦτο, εἴτε τι ἕτερον παρὰ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας οἰκονομούσης, ἐν τῇ διπλῇ ταύτῃ ζωῇ μερισθεῖσα πᾶσα ἡ λογικὴ διῄρηται φύσις, ἡ μὲν ἀσώματος τὴν οὐράνιον λαχοῦσα μακαριότητα· ἡ δὲ διὰ σαρκὸς εἰς γῆν ἐπιστρεφομένη, διὰ τὴν πρὸς αὐτὴν οἰκειότητα. Ἡ μέν τοι τοῦ καλοῦ τε καὶ ἀγαθοῦ ἐπιθυμία, ὁμοτίμως ἑκατέρᾳ συνουσιώθη τῇ φύσει, καὶ τὸ αὐτοκρατές τε καὶ αὐτεξούσιον, καὶ

Sed quid sibi vult adjectio verbi, *Sicut in cœlo et in terra?* Videtur mihi sermo aliquam fortasse profundiorem indicare sententiam, et quamdam per contemplationem creaturæ divini intellectus tradere doctrinam. Quod autem dico, tale est: Omnis creatura rationalis partim in incorpoream, partim in corpoream naturam divisa est. Est autem angelica quidem incorporea: altera vero specie nos homines sumus. Atque illa quidem quæ, incorporea cum sit, sola mente comprehenditur, ut quæ nimirum a gravante corpore remota atque sejuncta sit (de hoc loquor duro, renitenti, ac pondere suo ad terram vergente corpore), per superam partem obversatur in levibus et æthereis locis, immorans in agili et expedita natura; altera vero propter corporis nostri cum terrea natura cognationem, tanquam limi et fæcis quoddam sedimentum, hanc terrestrem vitam necessitate sortita est. Haud equidem scio quid per hæc divina voluntas disposuerit ac destinaverit, sive omnem sibi creaturam consociare atque conciliare studuerit, ut neque inferna natura cœlestium altitudinum, neque cœlum terrenarum rerum penitus expers esset, ut per hominis formationem atque conditionem utrique elemento fieret aliqua participatio eorum quæ in alterutro intelliguntur; cum et anima, quæ mente constat, quæ mens affinis et cognata cœlestium virtutum esse videtur, terrenis corporibus inhabitet, et hæc terrea caro in restitutione universorum in cœlestem locum una cum anima transmigret. (*Rapiemur* enim, ut inquit Apostolus, *in nubibus, in occursum Domini, in aerem, et sic semper cum Domino erimus*[62].) Sive igitur hoc, sive aliquid aliud præter hoc divina sapientia disponente, in hanc duplicem vitam secta omnis natura rationalis atque divisa est, una quidem incorporea, quæ cœlestem beatitudinem sortita est altera vero, quæ propter affinitatem

[62] I Thess. IV, 16.

quam cum ea habet, in terra per carnem occupata est: verumtamen boni et honesti studium æqualiter utriusque naturæ essentiæ simul insitum et attributum est, plenamque item ac summam in sese potestatem, et ab omni necessitate liberam voluntatem in utrisque parem rerum universarum præses effecit, ut animi libero quodam arbitrio atque proposito regatur quidquid ratione pariter ac mente honoratum est. Sed superna quidem vita penitus a nequitia atque vitiositate pura est, ac nihil quidquam ex iis quæ ex contrario intelliguntur cum illa vita conversatur atque communionem habet, sed omnis vitiosus perturbatusque motus et affectus, quibus rebus genus humanum obnoxium est, per infernam vitam vagatur et oberrat. Quamobrem eam quæ in cœlis est sanctarum virtutum vitam a nequitia atque vitiositate vacuam et ab omni peccatorum macula integram ac puram esse novit divinitus prædicta Scriptura. Quidquid autem extra bonum per ipsam ab eo secessionem malum subiit atque suscepit, circa concavam atque depressam hanc vitam, sicuti quædam fæx et limus confluxit, qua ratione inquinatur genus humanum, quo minus divinum lumen veritatis intueatur, per ejusmodi tenebras impeditum. Si igitur superna quidem vita ab affectibus et vitiis vacua, integra atque incorrupta est; variis autem affectibus et ærumnis demersa est hujus terrenæ vitæ miseria, manifestum fuerit quod superna quidem vita, utpote ab omni malo pura, per bonam voluntatem Dei prospere exigatur atque regatur. Ubi enim malum non est, bonum prorsus esse necesse est: nostra autem vita, cum communione et usu bonorum exciderit, simul etiam excidit divina voluntate. Idcirco per orationem docemur, ita a malo vitam nostram expurgare, ut ad similitudinem cœlestis vitæ instituti, etiam in nobis absque ullo impedimento voluntas Dei exerceatur, perinde ac si quis dicat: Quemadmodum in thronis et principatibus, et potestatibus, et dominationibus, et omni supramundano exercitu fit voluntas tua, malitia atque vitiositate nusquam boni actionem impediente: ita bonum etiam in nobis perficiatur et absolvatur, ut e medio sublata omni malitia atque nequitia, voluntas tua in animis nostris per omnia prospere succedat. Sed quasi aliquis ex adverso subjiciendo atque opponendo dixisset: Et qui fierit potest ut illi quibus ea sors obtigit, ut vitam per carnem exigant, eam quæ in incorporeis virtutibus est puritatem assequantur, cum, propter corporis necessarios usus anima innumeris curis demersa sit? Idcirco mihi videtur tanquam discutiens ejusmodi perplexitatem, id quod ad propositum studium difficile videbatur, sequenti oratione dissolvisse.

A πάσης ἀνάγκης ἐλεύθερον ἴσον ἐπ' ἀμφοῖν ὁ τοῦ παντὸς ἐπιστάτης ἐποίησεν, ὡς αὐτονόμῳ τινὶ προαιρέσει οἰκονομεῖσθαι πᾶν ὅσον λόγῳ τε καὶ διανοίᾳ τετίμηται· ἀλλ' ἡ μὲν ἄνω ζωὴ, καθαρεύει πάντη κακίας, καὶ οὐδὲ ἓν ἐκείνῃ τῶν ἐκ τοῦ ἐναντίου νοουμένων συμπολιτεύεται· πᾶσα δὲ ἐμπαθὴς κίνησίς τε καὶ διάθεσις, τὴν κάτω ζωὴν περιπολεῖ, ἐν οἷς ἐστι τὸ ἀνθρώπινον. Διὰ τοῦτο τὴν ἐν οὐρανοῖς τῶν ἁγίων δυνάμεων πολιτείαν ἀμιγῆ κακίας, καὶ παντὸς τοῦ ἐξ ἁμαρτίας μολυσμοῦ καθαρεύουσαν, ὁ θεόπνευστος ἐπίσταται λόγος. Πᾶν δὲ ὅσον ἐκτὸς τοῦ ἀγαθοῦ δι' αὐτῆς τῆς ἀναχωρήσεως αὐτοῦ παρυπέστη κακὸν, περὶ τὴν κοίλην ταύτην ζωὴν, οἷόν τις τρυγία τε καὶ ἰλὺς συνεῤῥύη, ᾗ μολύνεται τὸ ἀνθρώπινον, πρὸς τὸ κατιδεῖν τὸ θεῖον τῆς ἀληθείας φῶς διὰ τοῦ τοιούτου B σκότους ἐμποδιζόμενον. Εἰ τοίνυν ἀπαθὴς μὲν ἡ ὑπερκειμένη ζωὴ καὶ ἀκήρατος, παντοίοις δὲ πάθεσι καὶ ταλαιπωρίαις καταβεβάπτισται ἡ ἀθλιότης τῆς ὧδε ζωῆς· δῆλον ἂν εἴη, ὅτι ἡ μὲν ἄνω πολιτεία, ἅτε παντὸς κακοῦ καθαρεύουσα, ἐν τῷ ἀγαθῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ κατορθοῦται· ἔνθα γὰρ κακὸν οὐκ ἔστιν, ἀνάγκη πᾶσα ἀγαθὸν εἶναι· ἡ δὲ καθ' ἡμᾶς ζωὴ τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας ἐκπεπτωκυῖα, συνεκπέπτωκεν καὶ τοῦ θείου βουλήματος. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ προσευχῇ διδασκόμεθα, οὕτως ἡμῶν τοῦ κακοῦ τὴν ζωὴν ἐκκαθαρθῆναι, ὡς καθ' ὁμοιότητα τῆς οὐρανίου διαγωγῆς, καὶ ἐν ἡμῖν ἀνεμποδίστως τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ πολιτεύσασθαι, ὡς ἄν τις λέγοι· ὅτι Καθάπερ ἐν θρόνοις καὶ ἀρχαῖς, καὶ ἐξουσίαις, καὶ κυριό- C τησι, καὶ πάσῃ τῇ ὑπερκοσμίῳ δυνάμει γίνεταί σου τὸ θέλημα, μηδαμοῦ κακίας παραποδιζούσης τοῦ ἀγαθοῦ τὴν ἐνέργειαν· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν τελειωθείη, ἵνα πάσης κακίας ἐκποδὼν γενομένης, διὰ πάντων ᾖ τὸ θέλημά σου ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν κατευοδούμενον. Ἀλλ' ὡς ἀνθυπενεγκόντος τινός· Καὶ πῶς ἐστι δυνατὸν τὴν ἐν ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμεσι καθαρότητα, τοῖς διὰ σαρκὸς τὴν ζωὴν εἰληχόσι κατορθωθῆναι, ἐν μυρίαις φροντίσι διὰ τὰς σωματικὰς χρείας τῆς ψυχῆς ἐμβαθυνούσης; Διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ, καθάπερ λύων τὴν τοιαύτην ἀμηχανίαν, τῷ ἑξῆς λόγῳ τὸ δοκοῦν δυσχερὲς πρὸς τὴν προκειμένην σπουδὴν ὑπεκλῦσαι.

Certam enim stabilemque sententiam opinor eum nobis per hæc verba tradere, quibus quotidianum panem petere nos jubet: quod nimirum frugalitas et mediocritas, quantum attinet ad rationem vacuitatis affectuum et vitiorum, obsequetur ei facultati cui natura nihil deest. Non enim angelus in orationibus a Deo petit sibi panem subministrari, quoniam præditus est natura quæ nihil earum rerum amplius opus habeat, sed homo petere jubetur, propterea quod id quod evacuatur eo quod repleat omnino opus habeat; nam fluxa at-

D Δόγμα γὰρ οἶμαι διὰ τούτων τῶν λόγων ἡμῖν ὑποτίθεσθαι, ἐν τῷ τὸν ἐφήμερον ἄρτον αἰτεῖν προστάξαι, ὅτι τῷ ἀνενδεεῖ κατὰ τὴν φύσιν, τὸ ὀλιγαρκές τε καὶ μέτριον κατὰ τὸν τῆς ἀπαθείας λόγον συνεξισοῦται. Οὐ γὰρ αἰτεῖ τὸν Θεὸν ἐν ταῖς προσευχαῖς ὁ ἄγγελος τὴν χορηγίαν τοῦ ἄρτου, ὅτι ἀπροσδεῆ κέκτηται τῶν τοιούτων τὴν φύσιν· αἰτεῖν δὲ προσετάχθη ὁ ἄνθρωπος, διότι τὸ κενούμενον ἐπιδεὲς τοῦ ἀναπληροῦντος πάντως ἐστί. Ῥοώδης δὲ καὶ παροδικὴ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐστιν ἡ σύστασις, ἀντὶ τοῦ ἐκποιηθέντος τὸ ἀνανεάζον ἐπιζητοῦσα. Ὁ οὖν πρὸς τὴν τῆς φύσεως ὑπ-

A χρείαν βλέπων, καὶ μηδὲν ἔξω τοῦ ἀναγκαίου διὰ τῶν ματαίων φροντίδων ἐπισυρόμενος, οὐ πολὺ τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας ἐλαττωθήσεται, τὸ ἀνενδεὲς ἐκείνων καθ' ἑαυτὸν τῇ ὀλιγαρκίᾳ μιμούμενος. Διὰ τοῦτο ζητεῖν προσετάχθημεν τὸ πρὸς τὴν συντήρησιν ἐξαρκοῦν τῆς σωματικῆς οὐσίας· *Τὸν ἄρτον δός*, τῷ Θεῷ λέγοντες, οὐ τρυφὴν οὐδὲ πλοῦτον, οὐκ εὐανθεῖς ἁλουργίδας, οὐ τὸν ἐκ χρυσίου κόσμον, οὐ τὰς τῶν λίθων αὐγὰς, οὐ τὰ ἐξ ἀργυρίου σκεύη, οὐ γῆς περιουσίαν, οὐ στρατοπέδων ἀρχὴν, οὐ πολέμων τε καὶ ἐθνῶν ἡγεμονίαν, οὐχ ἵππων τε καὶ βοῶν ἀγέλας, καὶ τῶν ἄλλων βοσκημάτων πλήθη πολλὰ, οὐκ ἀνδραπόδων περιουσίαν, οὐ τὴν ἐν ἀγοραῖς περιφάνειαν, οὐ στήλας, οὐκ εἰκόνας, οὐ τὰ ἐκ σηρῶν ὑφάσματα, οὐ τὰ ἐκ μουσικῆς ἀκροάματα, οὐδέ τι τοιοῦτον οὐδὲν, B δι' ὧν ἀφέλκεται ἡ ψυχὴ τῆς θείας τε καὶ προτιμοτέρας φροντίδος, ἀλλὰ τὸν ἄρτον. Ὁρᾷς τὸ πλάτος τῆς φιλοσοφίας; ὅσα δόγματα τῇ βραχείᾳ ταύτῃ φωνῇ περιείληπται; μονονουχὶ φανερῶς ἐμβοᾷ διὰ τοῦ λόγου τοῖς ἐπαΐουσιν· ὅτι Παύσασθε, οἱ ἄνθρωποι, περὶ τὰ μάταια ταῖς ἐπιθυμίαις διαχεόμενοι· παύσασθε τὰς τῶν πόνων ἀφορμὰς καθ' ὑμῶν αὐτῶν πλεονάζοντες, μικρόν ἐστί σοι τὸ τῆς φύσεως ὄφλημα· τροφὴν χρεωστεῖς τῷ σαρκίῳ σου, πρᾶγμα μέτριόν τε καὶ εὐπόριστον, εἰ πρὸς τὴν χρείαν βλέπεις. Διὰ τί πολυπλασιάζεις κατὰ σεαυτοῦ τοὺς φόρους; Ὑπὲρ τίνος τοσούτοις ὀφλήμασι σεαυτὸν φέρων ὑπέζευξας; ἄργυρον μεταλλεύων, καὶ χρυσὸν ὀρύσσων, καὶ τὴν διαφαίνουσαν ὕλην ἀναζητῶν; Ὡς ἄν σοι διὰ τῶν τοιούτων ὁ διηνεκὴς οὗτος φορολόγος ἡ γαστὴρ τρυφῴη· ἧς τὸ C χρέος ἄρτος ἐστὶν, ὁ ἀναπληρῶν τὸ ἐνδέον τῷ σώματι. Σὺ δὲ εἰς Ἰνδοὺς ἐμπορεύῃ, καὶ βαρβαρικῇ παρακινδυνεύεις θαλάσσῃ, καὶ ἐνιαυσίοις ναυτιλίαις σεαυτὸν δίδως, ἵνα τοῖς ἐκεῖθεν ἀγωγίμοις τὴν τροφὴν ἡδύνῃς, οὐ σκοπῶν ὅτι μέχρι τῆς ὑπερῴας ἡ τῶν ἡδυσμάτων αἴσθησις τὸν ὅρον ἔχει. Ὡσαύτως δὲ τὸ εὐφανὲς, τὸ εὔπνουν, τὸ εὔστομον, ὠκύμορόν τινα καὶ ἀκαριαίαν παρέχεται τῇ αἰσθήσει τὴν χάριν· ἀπὸ δὲ τῆς ὑπερῴας ἀδιάκριτος τῶν ἐμβαλλομένων ἡ διαφορὰ, ὁμοτίμως τὰ πάντα τῆς φύσεως πρὸς δυσωδίαν ἀλλοιούσης. Ὁρᾷς τὸ πέρας τῆς ὀψοποιΐας; Ὁρᾷς τὸ ἀποτέλεσμα τῆς ὀψαρτυτικῆς μαγγανείας; Τὸν ἄρτον αἴτει διὰ τὴν τῆς ζωῆς χρείαν, τούτου σε ὀφειλέτην ἐποίησεν ἡ φύσις τῷ σώματι. Τὰ δ' ὅσα παρεύρηται D ταῖς τῶν τρυφώντων ἐπινοίαις, ταῦτα τῶν ζιζανίων ἐστὶ παρασπορᾶς. Ὁ σπόρος τοῦ οἰκοδεσπότου ὁ σῖτος ἐστὶν, ἐκ δὲ τοῦ σίτου ὁ ἄρτος γίνεται· ἡ δὲ τρυφὴ τὸ ζιζάνιον ὃ παρεσπάρη παρὰ τοῦ ἐχθροῦ τῷ σίτῳ. Ἀλλ' ἀφέντες οἱ ἄνθρωποι διὰ τῶν ἀναγκαίων λειτουργεῖν τῇ φύσει, ὄντως συμπνίγονται, καθώς φησί που ὁ Λόγος, ταῖς περὶ τὰ μάταια σπουδαῖς, καὶ ἀτελεσφόρητοι μένουσι, πρὸς ταῦτα τῆς ψυχῆς ἑαυτὴν εἰς τὸ διηνεκὲς ἀσχολούσης.

A que transitoria vitæ humanæ conditio est, pro eo quod consumptum et excretum est, id quod renovet requirens. Qui igitur ad naturæ ministerium respicit, et nihil præterquam quod necesse est per vanas curas desiderat atque requirit, non multum infra vitam angelicam erit, dum sua frugalitate illorum copiam nulla re amplius egentium imitatur. Idcirco quærere jubemur id quod satis sit ad naturam corporis conservandam. *Panem da*, ad Deum dicentes, non luxum, non delicias neque divitias, non floridas vestes purpureas, non ornamenta aurea, non lapidum fulgores, non vasa argentea, non agri copiam ac latitudinem, non imperium exercituum, non bellorum et gentium præfecturas, non equorum greges, nōn boum armenta B reliquorumque pecorum magnam multitudinem, non mancipiorum copiam, non claritudinem atque splendorem in foro, non columnas, non statuas, non pannos sericos, non musica acroamata, neque quidquam tale, per quæ anima a divina ac potiori cura abstrahitur, sed panem. Vides latitudinem et ubertatem philosophiæ? quot sententiæ brevi hac voce comprehendantur? tantum non aperte per hanc orationem clamat intelligentibus: Desinite, o homines, circa res vanas cupiditatibus diffundi ac distineri: desinite laborum adversus vosmetipsos causas et materias accumulare, exiguum est, quod naturæ debes, cibum debes carunculæ tuæ, rem et modicam et paratu facilem, si usum C et necessitatem intueris; cur adversus temetipsum multiplicas tributa? Cujus rei gratia tot debitis teipsum obligatum atque subjectum is, argentum scrutans, aurum fodiens, et fulgentem materiam requirens? ut tibi per ejusmodi res perpetuus hic tributorum exactor, venter luxu atque deliciis diffluat, cui panis, qui id quod deest corpori suppleat, debetur. Tu vero ad Indos negotiandi causa proficisceris, et in barbarico mari periclitaris, et anniversariis navigationibus teipsum committis, ut rebus illinc importatis et advectis, cibum condias, non considerans quod non ultra palatum sensus condimentorum progreditur. Similiter item quod visu et aspectu gratum est, quod odore, quod ore et facie placet, momentaneam quamdam et cito D perituram gratiam ac voluptatem sensui præbet, a palato vero promiscua atque indistincta earum rerum quæ immittuntur differentia est, æqualiter omnia in maleolentiam et fetorem natura transmutante. Vides finem obsoniorum apparationis atque confectionis? Vides effectum imposturæ rei culinariæ, ciborumque conditionis? Panem pete propter vitæ necessarium usum, hujus te corpori debitorem natura fecit. Cætera quæ præter hæc solertia, deliciis ac luxui deditorum excogitata et inventa sunt, ea de zizaniorum juxta satorum semine sunt. Semen patrisfamilias, frumentum est [63-64], et ex frumento panis conficitur; at luxus atque deliciæ zizanium est, quod ab inimico juxta frumentum satum est. Sed homines omisso ministerio naturæ necessario, revera suffocantur (ut alicubi Sermo dicit) vanarum rerum studiis, et infrugiferi manent, dum in his anima sese perpetuo exercet et occupata est.

[63-64] Matth. XIII, 3 sqq.

A Forsitan ejusmodi quidpiam etiam Moyses per ænigmata atque involucra verborum philosophari mihi videtur, qui voluptatis, quæ gustatu percipitur, serpentem Evæ suasorem adhibuerit. Aiunt enim hanc bestiam, serpentem, inquam, si compagi atque commissuræ, per quam repere conetur, caput subduxerit atque perpulerit, haud facile a posteriori parte ab obnitentibus posse retrahi per dorsum, squama naturaliter in contrarium adversus vim attrahentium resistente : quod facere non prohibetur ab anteriore parte elabi atque penetrare nitens, levitate squamæ labente, id a posteriore parte resolvere atque retrahere tentans, obnitente vi squamarum, assequi non potest : ostendente, opinor, Scriptura, quod voluptatem introeuntem, et animæ dorso obrepentem cavere oportet, et B quam maxime fieri potest, vitæ compages obturare; ita enim a consuetudine bestiarum vita humana pura servari possit. Quod si aliquem aditum adversum nos nactus fuerit, vita composita nimirum in nobis dissoluta, latitabit per has compages dissolutas serpens voluptatis, nec propter squamas ex mentis recessibus ac latebris facile ejici poterit. Porro squamas cum audis, multiplices ac varias voluptatum materias et occasiones per ænigma atque involucrum verbi intellige. Una enim generali verbo bestia est voluptatis affectus : sed variæ multiplicesque voluptatum formæ, vitæ humanæ per sensus immistæ atque inhærescentes, hæ squamæ serpentis sunt, varietate affectuum C quasi maculis distinctæ. Si igitur fugis bestiæ contubernium atque cohabitationem, cave caput, hoc est, primum mali impetum et incursum : ad hoc enim præcepti Domini pertinet involucrum et ænigma : *Ipse observabit calcaneum tuum, et tu observabis caput ejus* [65]. Ne des aditum serpenti ad interiora irrepenti, et a primo initio omne suum volumen simul inferenti : mane atque consiste in usu necessario : terminus esto tibi vitæ sollicitudinis, per res obvias et parabiles necessarii usus atque defectus expletio. Quod si tecum quoque consiliarius Evæ sermocinetur de eo quod aspectu pulchrum, gustatu suave sit, et præter panem tale obsonium talibusque condimentis paratum quæras; deinde per hæc cupidinem et appetitum extra D necessarii usus terminos educas, tunc videbis serpentem latenter ad avaritiam deinceps proserpentem. Cum enim a necessario cibo ad ingluviem serpserit, ad id quod aspectu jucundum est transibit, vasa splendida atque elegantia quærens, ministros item venustos ac delicatos, lectos argenteos, strata mollia, tegumenta pellucida atque auro intertexta, solia, tripodas, balneas et vasa ad lavandum, labra, crateras, haustra, atque ryta, psycteras et refrigeratoria, cyathos, gutturnia, candelabra, acerras, atque ejusmodi res requirens : per hæc enim rem suam qualibet ratione

Τάχα μοι δοκεῖ τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Μωϋσῆς δι' αἰνιγμάτων φιλοσοφεῖν, τῆς κατὰ τὴν γεῦσιν ἡδονῆς σύμβουλον τὸν ὄφιν παραστήσας τῇ Εὔᾳ. Φασὶ γὰρ τὸ θηρίον τοῦτο τὸν ὄφιν, εἰ τὴν κεφαλὴν ἀπαγάγῃ τῇ ἁρμονίᾳ, εἰς ἣν παραδύεται, μὴ ἂν ἐκ τοῦ οὐραίου ῥᾳδίως παρὰ τῶν ἀντισπώντων ἀνελκυσθῆναι, τῆς ῥαχίας φυσικῶς τῆς φολίδος εἰς τὸ ἔμπαλιν πρὸς τὴν τῶν ἐφελκομένων βίαν ἀντιβαινούσης· καὶ οὐ κατὰ τὸ ἔμπροσθεν ἀκώλυτός ἐστιν ἡ διάδυσις, τῷ λείῳ τῆς φολίδος ὀλισθαινούσης, τούτου ἀμήχανος ἡ ἐκ τῶν κατόπιν ἀνάλυσις, ταῖς τῶν λεπίδων προσβολαῖς ἀντισπωμένη· δεικνύντος, οἶμαι, τοῦ λόγου, ὅτι τὴν ἡδονὴν εἰσιοῦσαν καὶ παραδυομένην τῇ τῆς ψυχῆς ῥαχίᾳ, φυλάττεσθαι χρὴ, καὶ ἀποφράττειν ὡς ἔνι μάλιστα τὰς ἁρμονίας τοῦ βίου. Οὕτω γὰρ ἂν καθαρὰ φυλαχθείη τῆς τῶν θηρίων ἐπιμιξίας ἡ ἀνθρωπίνη ζωή. Εἰ δέ τινα πάροδον καθ' ἡμῶν λάβοι, διαλυθείσης ἐν ἡμῖν τῆς ἐναρμονίου ζωῆς, ἐμφωλεύσει διὰ τούτων ὁ τῆς ἡδονῆς ὄφις, τοῖς τῆς διανοίας χωρήμασι δυσέκκλητος διὰ τῶν φολίδων γινόμενος. Φολίδας δὲ ἀκούων, τὰς πολυτρόπους τῶν ἡδονῶν ἀφορμὰς διὰ τοῦ αἰνίγματος νόησον. Ἓν γὰρ θηρίον τῷ γενικῷ λόγῳ, τὸ καθ' ἡδονήν ἐστι πάθος· αἱ δὲ ποικίλαι καὶ πολύτροποι τῶν ἡδονῶν ἰδέαι, αἱ διὰ τῶν αἰσθήσεων ἐμμιχθεῖσαι τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, αὗταί εἰσιν αἱ περὶ τὸν ὄφιν φολίδες, τῇ ποικιλίᾳ τῶν παθημάτων κατάστικτοι. Εἰ οὖν φεύγεις τὴν τοῦ θηρίου συνοίκησιν, φύλαξαι τὴν κεφαλὴν, τουτέστι, τὴν πρώτην τοῦ κακοῦ προσβολήν· εἰς τοῦτο γὰρ φέρει τῆς ἐντολῆς τοῦ Κυρίου τὸ αἴνιγμα· *Αὐτός σου τηρήσει πτέρναν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ κεφαλήν*· μὴ δῷς πάροδον τῷ ἑρπυστῇ πρὸς τὸ ἐνδότερον εἰσέρποντι, καὶ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς ὅλον ἑαυτοῦ τὸν ὁλκὸν συνεισφέροντι. Μεῖνον ἐπὶ τῆς χρείας· ὅρος ἔστω σοι τῆς τοῦ ζῆν φροντίδος, ἡ διὰ τῶν ἐπιτυχόντων τοῦ ἐνδέοντος πλήρωσις. Εἰ δὲ καί σοι ὁ τῆς Εὔας σύμβουλος διαλέγοιτο περὶ τοῦ κατὰ τὴν ὄψιν καλοῦ, καὶ τὴν γεῦσιν ἡδέος, καὶ ζητοίης ἐπὶ τῷ ἄρτῳ τὸ ὄψον τὸ τοιόνδε, καὶ τὸ διὰ τῶν τοιῶνδε ἡδυσμάτων ὀψοποιούμενον, εἶτα διὰ τούτων ἔξω τῶν ἀναγκαίων ὅρων τὴν ἐπιθυμίαν ἄγοις, τότε ὄψει τὸν ἑρπυστὴν κατὰ τὸ λεληθὸς πρὸς πλεονεξίαν ἀκολούθως μεθέρποντα. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἀναγκαίας τροφῆς, ἐπὶ τὴν ὀψοφαγίαν ἕρψας, πρὸς τὸ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡδὺ μεταβήσεται, σκεύη λαμπρὰ ζητῶν, καὶ ὑπηρέτας ἁβροὺς καὶ κλίνας ἀργυρᾶς, στρωμνὰς μαλακὰς, καλύμματα διαφανῆ καὶ χρυσόπαστα, θρόνους, τρίποδας, πλυνοὺς, κρατῆρας, ῥυτὰ, ψυκτῆρας, οἰνοχοὰς, χέρνιβα, λυχνίας, θυμιατήρια καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπιζητῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡ ἐπιθυμία τῆς πλεονεξίας εἰσέρχεται. Ἵνα γὰρ ἡ πρὸς τὰ τοιαῦτα μὴ λίποι παρασκευὴ, προσόδων χρεία, δι' ὧν συμπορισθήσεται τὰ ζητούμενα. Οὐκοῦν κλαῦσαι χρὴ τὸν δεῖνα, καὶ οἰμῶξαι τὸν σύνοικον, καὶ πολλοὺς ἐλεεινοὺς γενέσθαι τῶν ἰδίων ἐκπίπτοντας, ἵνα διὰ τῶν δακρύων ἐκείνων ἡ περὶ τὴν τράπεζαν τούτῳ τραγῳδία λαμπρύνοιτο.

Ἐπειδὰν δὲ καὶ τούτοις ὁ ὄφις ἑαυτὸν ἐπιλλίζῃ καὶ πλήσῃ τὴν γαστέρα τῶν κατὰ γνώμην, ἀκολούθως μετὰ

[65] Gen. III, 15.

A τὰς πλησμονὰς ἐπὶ τὴν ἀκόλαστον λύσσαν ἰλυσπώμενος κατασύρεται, τοῦτο δέ ἐστι τὸ ἔσχατον τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν. Ὡς ἂν οὖν μηδὲν γένοιτο τούτων, τῇ εὐπορίᾳ τοῦ ἄρτου τὴν ζωὴν περιορίζεται, ὄψον ζητῶν τὸ παρ' αὐτῆς ὀψοποιούμενόν σοι τῆς φύσεως. Τοῦτο δέ ἐστι, μάλιστα μὲν ἡ ἀγαθὴ συνείδησις, τῇ δικαίᾳ μεταλήψει τὸν ἄρτον ἡδύνουσα. Εἰ δὲ καὶ τὴν κατὰ τὸν λαιμὸν αἴσθησιν ἥδεσθαι θέλοις, ὄψον σοι γενέσθω ἡ ἔνδεια, καὶ τὸ μὴ ἐπιβαλεῖν κόρον τῷ κόρῳ, μηδὲ ἀπαμβλῦναι τῇ κραιπάλῃ τὴν ὄρεξιν· ἀλλὰ προηγείσθωσάν σοι τῆς τροφῆς τῶν ἐντολῶν οἱ ἱδρῶτες. *Ἐν ἱδρῶτι καὶ πόνῳ φάγῃ τὸν ἄρτον σου.* Ὁρᾷς τὴν πρώτην ὀψοποιΐαν τοῦ Λόγου.

augendi cupiditas ingreditur. Nam ne sumptus subsidium et apparatus ad ejusmodi res desit, reditibus opus est, per quos conficiantur et comparentur ea quæ desiderantur et requiruntur. Ergo flere illum et illum oportet, et plorare contubernalem, multosque, qui suis rebus excidunt, miserabiles fieri, ut per illorum lacrymas huic magnificentia atque ostentatio mensæ splendescat. Cum autem etiam his se serpens involverit atque implicuerit, et ventrem cibo potuque ad voluntatem exquisito impleverit, post ingurgitationem ac repletionem, deinceps ad libidinosam rabiem involvendo sese delabetur. Id autem extremum est humanorum malorum. Ut igitur nihil horum accidat, facultate panis vitam circumscribit, obsonium quærens quod ab ipsa natura tibi paratur. Id autem potissimum quidem bona conscientia est, justo usu panem condiens. Quod si etiam sensum gulæ demulceri vis, obsonium tibi esto indigentia, et, ut ne satietas satietati addatur, neu crapula infringatur et hebetetur appetitus, sed cibum tuum præcedant præceptorum sudores. *In sudore et labore vesceris pane tuo* [66]. Vides Sermonis primam obsonii confectionem?

B Ἀρκεῖ σοι τὸ μέχρι τῆς χρείας ταύτης ἀσχολεῖν τὴν διάνοιαν· μᾶλλον δὲ μέχρι τούτου τὴν ψυχὴν ταῖς περὶ τοῦ ἄρτου μερίμναις ἐνδήσῃς· ἀλλ' εἰπὲ τῷ τὸν ἄρτον ἐκ γῆς ἐξάγοντι· εἰπὲ τῷ τοὺς κόρακας τρέφοντι, τῷ διδόντι τροφὴν πάσῃ σαρκὶ, τῷ ἀνοίγοντι τὴν χεῖρα, καὶ πληροῦντι πᾶν ζῶον εὐδοκίας· ὅτι Παρὰ σοῦ μοι ἡ ζωή· παρὰ σοῦ γενέσθω καὶ ἡ πρὸς τὴν ζωὴν ἀφορμή· *σὺ δὸς τὸν ἄρτον*, τουτέστιν, ἐκ δικαίων πόνων τὴν τροφὴν σχοίην. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἡ δικαιοσύνη ἐστὶν, οὐκ ἔχει παρὰ Θεοῦ τὸν ἄρτον, ὁ ἐκ πλεονεξίας τὴν τροφὴν ἔχων· αὐτὸς κύριος εἶ τῆς εὐχῆς, εἰ μὴ ἐξ ἀλλοτρίων ἡ εὐπορία, εἰ μὴ ἐκ δακρύων ἡ πρόσοδος, εἰ οὐδεὶς ἐπὶ τῷ σῷ κόρῳ ἐπείνασεν, εἰ οὐδεὶς ἐπὶ τῇ πλησμονῇ σου ἐστέναξεν, Θεοῦ ἄρτος μάλιστα ὁ τοιοῦτός ἐστι, δικαιοσύνης καρπὸς, εἰρήνης ὁ ἄσταχυς, ἄμικτος καὶ ἀμόλυντος τῶν τοῦ
C ζιζανίου σπερμάτων. Εἰ δὲ γεωργῶν τὰ ἀλλότρια, καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων τὴν ἀδικίαν, καὶ γραμματείοις κρατύνας τὴν ἄδικον κτῆσιν· ἔπειτα τῷ Θεῷ λέγοις, *Δὸς τὸν ἄρτον*· ἄλλος ὁ ἀκούων τῆς φωνῆς σου ταύτης ἐστὶν, οὐχ ὁ Θεός. Τὸν γὰρ ἐξ ἀδικίας καρπὸν ἡ ἀντικειμένη καρποφορεῖ φύσις· ὁ σπουδάζων τὴν δικαιοσύνην, θεόθεν τὸν ἄρτον δέχεται· ὁ δὲ τὴν ἀδικίαν γεωργῶν, παρὰ τοῦ εὐεργέτου τῆς ἀδικίας σιτίζεται. Πρὸς οὖν τὴν συνείδησιν τὴν ἑαυτοῦ βλέπων, πρόσαγε τὴν τοῦ ἄρτου αἴτησιν τῷ Θεῷ, εἰδὼς ὅτι οὐκ ἔστι κοινωνία Χριστῷ πρὸς Βελιάλ. Κἂν δωροφορῇς ἐξ ἀδικίας, ἄλλαγμα κυνὸς καὶ μίσθωμα πόρνης τὸ δῶρόν ἐστι· κἂν λαμπρύνῃς τῇ φιλοτιμίᾳ τὰς ἐπιδόσεις, ἀκούσῃ τοῦ Προφήτου βδελυσσομένου
D τὴν ἀπὸ τῶν τοιούτων συνεισφοράν. *Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν; λέγει Κύριος· πλήρης εἰμὶ ὁλοκαυτωμάτων κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι· θυμίαμα, φησὶ, βδέλυγμά μοί ἐστιν.* Ἑτέρωθι τὸν θύοντα μόσχον ἀντὶ τοῦ ἀναιροῦντος κύνα λελόγισται. Ἐὰν οὖν παρὰ Κυρίου τὸν ἄρτον ἔχῃς, τουτέστιν, ἐκ δικαίων πόνων, ἔξεστί σοι καὶ ἀπάρχεσθαι αὐτῷ ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς δικαιοσύνης.

Sufficit tibi ad hunc usum usque mente occupari, imo vero huc usque animam sollicitudinibus panis illiges: ac dic ei qui educit panem de terra: dic corvos pascenti, qui omni carni cibum dat, qui manum operit, et omne animal bona voluntate replet [67]: A te mihi vita est, a te quoque mihi vitæ subsidium contingat: *tu da panem*, id est, ex justis laboribus cibum adipiscar. Nam si Deus justitia est, non habet a Deo panem, qui ex re fraudulenter et injuste parta cibum habet; ipse compos voti es, nisi ex alienis copia atque facultas, nisi ex lacrymis reditus, si nemo propter tuam satietatem esuriit, si nullus ob tuam repletionem ingemuit, Dei panis maxime talis est, justitiæ fructus, pacis spica, non permista neque inquinata zizanii seminibus. Quod si arans et colens aliena, et injustitiam in oculis habens, tabulis insuper scriptis injustam acquisitionem roboraveris et confirmaveris, deinde ad Deum dicas, *Da panem*: alius erit qui hanc vocem tuam audiat, non Deus. Nam fructum qui ex injustitia percipitur contraria natura producit; qui studet justitiæ, a Deo panem accipit: at qui colit injustitiam, ab injustitiæ inventore nutritur atque cibatur. Conscientiam igitur tuam intuens, ita panis petitionem Deo offer, sciens, quod non est societas Christo cum Belial. Et si dona offeras ex injustitia, compensatio atque remuneratio canis, et merces meretricis donum est: etiamsi splendidas, ambitiosas et magnificas largitiones facias, audies Prophetam et abominantem ex talibus bonis collationem et contributionem. *Ad quid mihi multitudo victimarum vestrarum? dicit Dominus: plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum et sanguinem taurorum et hircorum non volo: incensum*, inquit, *abominatio mihi est* [68]. Alibi immolantem vitulum pro canem mactante reputat [69]. Si igitur a Domino panem habueris, id est, ex justis laboribus, licet tibi etiam ei primitias de justitiæ fructibus offerre.

[66] Gen. III, 19. [67] Psal. CXLVI, 16. [68] Isa. I, 11. [69] Isa. LXVI, 3.

Pulchra autem est item adjectio dictionis *hodie*. *Panem* enim, inquit, *quotidianum da nobis hodie*. Alia philosophia hic sermo est, ut discas per ea quæ dicis, quod diaria ac quotidiana sit vita humana. Id quod præsens est cuique proprium duntaxat est; futuri vero spes in incerto manet; nescimus enim quid paritura sit insequens dies [1]. Cur misere solliciti sumus de incertis? cur curis futurarum rerum affligimur atque vexamur? *Sufficit*, inquit, *diei sua afflictio*: κακίαν (quod sonat, malitiam), malorum passionem nominans. Quid solliciti sumus de crastino? idcirco per id quod hodie jubet, interdicit tibi cura de crastino, propemodum hæc tibi per hoc verbum dicens: Qui diem tibi dat, etiam ea quæ ad diem pertinent dat. Quis efficit, ut sol oriatur? quis evanescere facit et fugat tenebras noctis? quis ostendit tibi radium lucis? quis circumagit et versat cœlum, ut supra terram luminare sit? Qui hæc tibi et tanta dat, numquid tuo opus habet auxilio, ut præstet carni tuæ id quod necessitas requirit? quod affert studium ratione carentium ac brutorum animalium natura ad suam vitam? quæ corvorum arva sunt? quæ aquilarum horrea? Annon una omnibus victum suppeditat divina voluntas, quæ res universas continet atque complectitur? Et bos quidem et asinus, aut aliquod aliud animal irrationale, suapte natura philosophiam cognitam habet atque edoctum est; atque id quod adest boni consuluit, insequentia vero nihil curat: nos autem consiliariis opus habemus, ut intelligamus fragilem atque caducam hanc et diariam vitæ, quæ per carnem transigitur, conditionem? an non docemur aliorum casibus? an non ad propriam vitam emendamur? Quid diviti illi profuit multus commeatus et apparatus? qui vanæ spei frustra inhærescebat, et inhiabat, diruens, ædificans: congregans, genio indulgens, longos annorum ambitus spei vanitate in horreis simul concludens? annon una nox illam somniatam spem confutavit, quasi vanum quoddam insomnium super re vana confictum? Corporea vita præsentis duntaxat temporis est: at quæ per spem reposita est, animæ propria est: sed hominum amentia circa judicium utriusque fallitur, corpoream quidem vitam spe producens, animæ vero vitam ad præsentium attrahens usum atque fruitionem: propterea anima necessario ab ea quæ et est et subsistit spe, circa id quod apparet occupata alienatur: instabilibus autem per spem innitens, neque hujus compos fit, et illud non habet. Doceamur igitur per præsens consilium, quid hodie quidem, quid item in posterum petere oporteat. Panis hodiernæ necessitatis et usus est; regnum, beatitudinis quæ speratur. Panem autem cum dicit, omnia, quæ corpori necessaria sunt, comprehendit. Si hæc petamus, perspicuum menti orantis erit quod circa rem quotidianam occupa-

[1] Prov. xxvii, 1.

A Καλὴ δὲ καὶ ἡ προσθήκη τοῦ *σήμερον*. *Τὸν ἄρτον γὰρ, φησὶ, τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον*. Ἄλλη φιλοσοφία οὗτος ὁ λόγος ἐστὶν, ὡς ἂν μάθοις δι' ὧν λέγοις, ὅτι ἐφήμερός ἐστιν ἡ ἀνθρωπίνη ζωή. Τὸ παρὸν ἴδιον ἑκάστῳ μόνον· ἡ δὲ τοῦ μέλλοντος ἐλπὶς ἐν ἀδήλῳ μένει· οὐκ οἴδαμεν γὰρ τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα. Τί προσταλαιπωροῦμεν ὑπὲρ τῶν μελλόντων φροντίσιν; Ἀρκεῖ, φησὶν, *τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς*, κακίαν τὴν κακοπάθειαν λέγων. Τί μεριμνῶμεν περὶ τῆς αὔριον; Διὰ τοῦτο, δι' ὧν τὸ σήμερον κελεύει, ἀπαγορεύει σοι τὴν περὶ τοῦ αὔριον φροντίδα, μονονουχὶ ταῦτά σοι διὰ τοῦ ῥήματος λέγων· ὅτι Ὁ τὴν ἡμέραν σοι διδοὺς, καὶ τὰ εἰς τὴν ἡμέραν σοι δίδωσι; Τίς ἀνατέλλει τὸν ἥλιον; Τίς ἐξαφανίζει τῆς νυκτὸς τὸ σκότος; Τίς σοι δείκνυσι τοῦ φωτὸς τὴν ἀκτῖνα;
B Τίς περιάγει τὸν οὐρανὸν, ὥστε ὑπὲρ γῆς τὸν φωστῆρα γενέσθαι; ὁ ταῦτά σοι καὶ τὰ τηλικαῦτα διδοὺς, τῆς σῆς ἄρα χρήζει συνεργείας, πρὸς τὸ πληρῶσαι τῇ σαρκί σου τὸ ἐνδέον τῆς χρείας; Ποίαν εἰσφέρεται σπουδὴν ἡ τῶν ἀλόγων φύσις πρὸς τὴν ἰδίαν ζωήν; Ποῖαι τῶν κοράκων ἄρουραι; Ποῖαι τῶν ἀετῶν εἰσιν αἱ ἀποθῆκαι; οὐ μία πᾶσίν ἐστιν ἡ τοῦ ζῆν χορηγία τὸ θεῖον βούλημα, ᾧ περικρατεῖται τὰ πάντα; Εἶτα βοῦς μὲν, ἢ ὄνος, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀλόγων αὐτοδίδακτον τὴν ἐκ φύσεως ἔχει φιλοσοφίαν· καὶ τὸ παρὸν εὖ διατίθεται, τῶν δὲ εἰς τὸ ἑξῆς αὐτῷ φροντὶς οὐδεμία· ἡμεῖς δὲ συμβούλων δεόμεθα πρὸς τὸ συνιέναι τὸ ἐπίκηρον τοῦτο καὶ ἐφήμερον τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς; Οὐ παιδευόμεθα τοῖς ἀλλοτρίοις συμπτώμασιν; Οὐ
C πρὸς τὸν ἴδιον σωφρονιζόμεθα βίον; Τί ἀπώνατο τῆς πολλῆς παρασκευῆς ἐκεῖνος ὁ πλούσιος, ὁ ταῖς ἀνυποστάτοις ἐλπίσιν ἐμματαιάζων, καθαιρῶν, οἰκοδομῶν, συνάγων, τρυφῶν, μακρὰς ἐτῶν περιόδους ἐν ματαιότητι τῶν ἐλπίδων ταῖς ἀποθήκαις συναποκλείων; Οὐχὶ μία νὺξ πᾶσαν ἐκείνην τὴν ὀνειροπολουμένην ἐλπίδα διήλεγξεν, ὡς μάταιόν τι ἐνύπνιον ἐπὶ ματαίῳ συμπεπλασμένον; Ἡ κατὰ τὸ σῶμα ζωὴ, τοῦ ἐνεστῶτός ἐστι μόνου· ἡ δὲ δι' ἐλπίδος ἀποκειμένη, τῆς ψυχῆς ἐστιν ἰδία· ἀλλ' ἡ τῶν ἀνθρώπων ἄνοια διαμαρτάνει περὶ τὴν ἑκατέρου χρῆσιν, τὴν μὲν σωματικὴν ζωὴν ταῖς ἐλπίσι παρατείνουσα· τὴν δὲ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν τῶν παρόντων ἀπόλαυσιν ἐφελκομένη· διὰ τοῦτο κατ' ἀνάγκην τῆς οὔσης τε καὶ ὑφεστώσης ἐλπίδος ἡ ψυχὴ περὶ τὸ φαινόμενον ἀσχο-
D λουμένη ἀλλοτριοῦται· τοῖς δὲ ἀστάτοις διὰ τῶν ἐλπίδων ἐπερειδομένη, οὔτε τούτου περικρατὴς γίνεται, καὶ ἐκεῖνο οὐκ ἔχει. Διδαχθῶμεν τοίνυν διὰ τῆς παρούσης συμβουλῆς, τί μὲν σήμερον αἰτεῖν χρὴ, τί δὲ εἰς ὕστερον. Ὁ ἄρτος τῆς σημερινῆς χρείας ἐστίν· ἡ βασιλεία τῆς ἐλπιζομένης μακαριότητος· ἄρτον δὲ εἰπὼν, πᾶσαν τὴν σωματικὴν περιλαμβάνει χρείαν. Ἐὰν ταῦτα αἰτῶμεν, δῆλον ἔσται τῇ διανοίᾳ τοῦ προσευχομένου, ὅτι περὶ τὸ ἐφήμερόν ἐστιν ἡ ἀσχολία· ἐὰν δέ τι τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν, ὅτι πρὸς τὸ διηνεκές τε καὶ ἀτελεύτητον ἡ αἴτησις βλέπει, πρὸς ὃ μάλιστα κελεύει τοὺς εὐχομένους ὁρᾶν· ὡς τῷ μείζονι καὶ τῆς πρώτης συγκατορθουμένης χρείας. *Αἰτεῖτε*,

φησὶ, *τὴν βασιλείαν, καὶ τὴν δικαιοσύνην, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A tio sit : sin autem aliquod animæ bonum, intelligetur quod petitio pertineat ad rem perpetuam et infinitam : quo potissimum spectare precantes jubet : quasi una cum majori prima quoque necessitas et usus conficiatur. *Petite*, inquit, *regnum et justitiam, et hæc omnia adjicientur vobis* [71], per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν. Ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.

Ἦλθε προϊὼν ὁ λόγος ἐπ' αὐτὸ τῆς ἀρετῆς τὸ ἀκρότατον · ὑπογράφει γὰρ διὰ τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων, οἷον εἶναι βούλεται τὸν τῷ Θεῷ προσερχόμενον, τὸν οὐκέτι σχεδὸν ἐν ἀνθρωπίνης φύσεως ὅροις δεικνύμενον, ἀλλ' αὐτῷ τῷ Θεῷ διὰ τῆς ἀρετῆς ὁμοιούμενον · ὥστε δοκεῖν ἄλλον ἐκεῖνον εἶναι ἐν τῷ ταῦτα ποιεῖν, ἃ τοῦ Θεοῦ μόνου ἐστὶ ποιεῖν. Ἡ γὰρ τῶν ὀφλημάτων ἄφεσις, ἴδιόν ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ ἐξαίρετον · εἴρηται γὰρ, ὅτι *Οὐδεὶς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός*. Εἰ τοίνυν τις ἐν τῷ ἰδίῳ βίῳ μιμήσαιτο τῆς θείας φύσεως τὰ γνωρίσματα, ἐκεῖνο γίνεται τρόπον τινὰ, οὗ τὴν μίμησιν ἀκριβῶς ἐνεδείξατο. Τί οὖν διδάσκει ὁ Λόγος; Πρῶτον διὰ τῶν ἔργων τὴν παῤῥησίαν λαβεῖν, καὶ οὕτως ἀμνηστείαν διὰ τῶν ποτε πλημμελημάτων αἰτήσασθαι. Ταῦτα γὰρ ἄντικρυς ἡμῖν διαλέγεται τῇ παρούσῃ φωνῇ, ὅτι ὁ τῷ εὐεργέτῃ προσιὼν, εὐεργέτης ἔστω · ὁ τῷ ἀγαθῷ, ἀγαθός · ὁ τῷ δικαίῳ, δίκαιος · ἀνεξίκακός τε τῷ ἀνεξικάκῳ · καὶ τῷ φιλανθρώπῳ φιλάνθρωπος · καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως, τῷ χρηστῷ τε καὶ ἐπιεικεῖ καὶ μεταδοτικῷ τῶν ἀγαθῶν, καὶ παντὶ τὸν ἔλεον νέμοντι, καὶ εἴ τι περὶ τὸ Θεῖον ὁρᾶται, πρὸς ἕκαστον διὰ τῆς προαιρέσεως ὁμοιούμενος, οὕτως ἑαυτῷ τὴν τῆς προσευχῆς παῤῥησίαν περιποιείσθω. Ὡς οὖν οὐκ ἔστιν οὔτε πονηρὸν ἀγαθῷ προσοικειωθῆναι, οὔτε τὸν ἐν ἀκαθάρτοις λογισμοῖς κυλινδούμενον πρὸς τὸν καθαρὸν καὶ ἀκήρατον κοινωνίαν ἔχειν · οὕτω χωρίζει τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, τοῦ προσιόντος ἀπήνεια ἑαυτήν. Ὁ τοίνυν ἐν πικρίᾳ κατέχων ὑπὲρ τῶν ὀφειλημάτων τὸν ὑποχείριον, διὰ τοῦ ἰδίου τρόπου τῆς θείας φιλανθρωπίας ἑαυτὸν ἀπεσχοίνισε. Τίς γὰρ κοινωνία φιλανθρωπίᾳ τε καὶ ὠμότητι, καὶ ἀγαπητικῇ διαθέσει πρὸς ἀγριότητα; καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ἐκ τοῦ ἐναντίου τῇ πρὸς τὸ κακὸν ἀντιθέσει νοεῖται, ὧν ἄμικτος ἡ ἐναντιότης · ἐφ' ὧν ὁ τῷ ἑνὶ κατειλημμένος, τοῦ ἐναντίου πάντως ἀφώρισται. Ὡς γὰρ ὁ ἐν τῷ θανάτῳ γενόμενος, ἐν ζωῇ οὐκ ἔστιν · καὶ ὁ τῆς ζωῆς μετέχων τοῦ θανάτου κεχώρισται · οὕτως ἀνάγκη πᾶσα τὸν τῇ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Θεοῦ προσιόντα, πάσης ἀπηνείας ἐκτὸς γενέσθαι. Ὁ δὲ ἐκτὸς πάντων τῶν ἐν κακίᾳ νοουμένων γενόμενος, Θεὸς τρόπον τινὰ διὰ τῆς τοιαύτης ἕξεως γίνεται, ἐκεῖνο κατορθώσας ἑαυτῷ, ὃ περὶ τὴν θείαν φύσιν ὁ λόγος βλέπει. Ὁρᾷς εἰς ὅσον μέγεθος ὑψοῖ τοὺς ἀκούοντας διὰ τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων ὁ Κύριος, μεταβαλὼν τρόπον τινὰ τὴν ἀνθρωπίνην

ORATIO V.

Remitte nobis debita nostra, sicut et nos remittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos a malo.

Progrediens sermo venit ad ipsum extremum punctum virtutis ; præscribit enim per verba orationis qualem velit esse eum qui ad Deum accessurus sit, qui propemodum non amplius intra termi- B nos humanæ naturæ conspiciatur, sed ipsi Deo per virtutem assimiletur, ut alius ille ipse deus esse videatur, dum facit ea quæ Dei solius est facere. Debitorum enim remissio proprium ac peculiare Dei munus et officium est : dictum est enim, quod *Nemo potest remittere peccata, nisi solus Deus* [72]. Si quis igitur in sua vita divinæ naturæ insignia imitetur, illud ipsum quodammodo fit, cujus in se evidentia simulacra atque imitamenta ostenderit. Quid igitur Sermo docet ? ut primum per opera fiduciam sumamus, atque ita abolitionem et impunitatem eorum quæ aliquando peccaverimus petamus. Hæc enim plane nobiscum præsenti voce loquitur, nimirum qui ad benefactorem accedit, C benefactor esto : qui ad bonum, bonus, qui ad justum, justus, patiens item ac lenis, qui ad lenem ac patientem accessurus sit ; ad humanum humanus : et itidem in cæteris omnibus, ad benignum, ad probum et humanum, æquum, lubenter item bona communicantem et impertientem, et cuilibet misericordiam tribuentem, et si quid aliud circa Numen divinum cernitur, ad unum quodque animi sui proposito sese assimilans et accommodans, ita sibi aditum atque fiduciam orationis conficiat. Ut igitur fieri non potest ut vel malus bono concilietur, vel is qui in impuris cogitationibus versatur cum puro atque integro consuetudinem habeat : ita sævitia accedentis seipsam ab humanitate Dei sejungit. Qui ergo debitorum nomine obnoxium D et obligatum acerbe detinet, suis moribus ac ratione facti sui, ab humanitate divina seipsum separat atque sejungit. Quæ enim societas humanitati cum crudelitate, et dilectionis affectioni cum feritate ? item in reliquis, quæ ex contrario, oppositione mali facta, intelliguntur : quarum rerum contrarietas insociabilis est, quarum una aliqua correptus a contraria prorsus segregatus est. Ut enim ille qui mortem obiit in vita non est : et qui vitæ particeps est, a morte remotus et alienus est, ita omnino necesse est eum qui ad humanitatem Dei accessurus sit, ab omni sævitia alienum esse. At qui omnium earum rerum quæ per malitiam ac

[71] Matth. VI, 33 ; Luc. XII, 31. [72] Luc. V, 21.

vitiositatem intelligatur expers fuerit, deus quodammodo per ejusmodi habitum evadit: quippe cum illud sibi confecerit, quod circa naturam divinam ratio cernit. Vides ad quantam amplitudinem per verba orationis Dominus intelligentes evehat, humanam naturam conditione divina quodammodo mutans, et ut dii fiant, qui ad Deum accessuri sint, sanciens? Cur, inquit, servilem in modum metu trepidans et conscientia tua ictus ac flagellatus ad Deum accedis? cur excludis tibi fiduciam in libertate animæ consistentem, quæ ab initio simul cum natura in esse producta est? quid adularis verbis ei qui assentationibus falli nequit, atque deludi non vult? cur officiosa atque assentatoria verba affers ad eum qui opera intuetur? licet tibi quidquid ex Deo commodum est animo ingenuo atque libero ad arbitrium habere: ipse tibi sis judex, ipse te tua sententia absolve ac serva: remitti tibi a Deo debita desiderans, tu dimitte, et Deus decreverit atque sententiam tulerit. Nam judicio de proximo, quod in tua potestate est, qualecumque fuerit, sententia par erit et respondebit: quæ enim apud te statueris, hæc tibi per divinum judicium confirmabuntur.

A φύσιν πρὸς τὸ θειότερον, καὶ θεοὺς γίνεσθαι τοὺς τῷ Θεῷ προσιόντας νομοθετῶν; Τί δουλοπρεπῶς, φησὶν, ἐν φόβῳ κατεπτηχὼς, καὶ τῷ συνειδότι τῷ ἑαυτοῦ μαστιζόμενος προσέρχῃ Θεῷ; Τί ἀποκλείεις σεαυτῷ τὴν παῤῥησίαν, τὴν τῇ ἐλευθερίᾳ τῆς ψυχῆς ἐνυπάρχουσαν, τὴν ἐξ ἀρχῆς συνουσιωμένην τῇ φύσει; Τί κολακεύεις ἐν ῥήμασι τὸν ἀθώπευτον; Τί προσάγεις τοὺς θεραπευτικούς τε καὶ θωπευτικοὺς λόγους τῷ πρὸς τὰ ἔργα βλέποντι; Ἔξεστί σοι πᾶν ὅτι περ ἐστὶν ἐκ Θεοῦ χρηστὸν, κατ' ἐξουσίαν ἔχειν ἐλευθεριάζοντι τῷ φρονήματι· αὐτὸς γενοῦ σεαυτῷ δικαστής· δὸς σεαυτῷ τὴν σώζουσαν ψῆφον· ἀφεθῆναί σοι ζητεῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰ ὀφλήματα; σὺ ἄφες, καὶ ὁ Θεὸς ἐψήφισεν. Ἡ γὰρ ὑπὲρ τοῦ ὁμοφύλου κρίσις, σὺ κύριος, ἴση γίνεται ψῆφος, οἷα δ' ἂν ᾖ· B ἃ γὰρ ἐπὶ σεαυτοῦ γνῷς, ταῦτά σοι διὰ τῆς θείας κρίσεως ἐπεκυρώθη.

Sed qui possit aliquis pro dignitate explicare divinæ vocis amplitudinem? Superat id quod intelligitur eam quæ verbis fieri possit explicationem. *Remitte nobis debita nostra, sicut et nos remittimus debitoribus nostris.* Nam quæ de hoc animum meum subit cogitare, temerarium quidem est vel mente concipere, temerarium item vel oratione cogitationem et mentis conceptum patefacere atque aperire. Quid enim est quod dicitur? Quemadmodum Deus bene ac recte agentibus ad imitandum propositus est, sicut dixit Apostolus: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* [73]: ita vice versa, tuam affectionem Deo ad bonum pro exemplo esse vult, atque ordo quodammodo invertitur, ut audeamus, quemadmodum bonum in nobis imitatione divini numinis perficitur, ita sperare futurum, ut Deus nostra facta imitetur, cum aliquid boni confecerimus, ut tu item ad Deum dicas, Quod ego feci, fac; imitare servum tuum, tu Domine, pauperem et egenum, qui regnum universarum rerum obtines: remisi debita [ne tu quidem exigas: supplicem repellere veritus sum], ne tu quidem supplicantem submoveas atque repellas: Lætum et alacrem dimisi meum debitorem, talis item tuus fiat, ne tuum debitorem meo debitore tristiorem reddas: ambo pariter et æqualiter exigentibus gratias agant: par ambobus remissio decernatur, tuo simul et meo debitori: ille meus est debitor, tuus autem ego: quo animo ego fui adversus hunc, quamque de eo sententiam secutus sum, hæc item apud te obtineat: solvi, solve: dimisi, dimitte: magnam ego proximo exhibui misericordiam: imitare, tu Domine, servi tui humanitatem. At graviora mea in te peccata, quam quæ hic adversum me commisit: id ego non nego, atque hoc reputa, quantum excellas in omni bono: æquum est enim ut virium tuarum excellentiæ

Ἀλλὰ πῶς ἄν τις πρὸς ἀξίαν τὸ μεγαλοφυὲς τῆς θείας φωνῆς ἐκκαλύψειεν; Ὑπερβαίνει τὴν ἐκ τῶν λόγων ἑρμηνείαν τὸ νόημα· *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφείλουσιν ἡμῖν.* Ἃ γὰρ ἐπέρχεταί μοι περὶ τούτου νοεῖν, τολμηρὸν μέν ἐστι καὶ τῷ νῷ λαβεῖν, τολμηρὸν δὲ καὶ λόγῳ διακαλύψαι τὸ νόημα. Τί γάρ ἐστι τὸ λεγόμενον; Ὥσπερ ὁ Θεὸς πρόκειται τοῖς τὸ ἀγαθὸν κατορθοῦσιν εἰς μίμησιν, καθὼς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· C *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ·* οὕτως τὸ ἔμπαλιν τὴν σὴν διάθεσιν ὑπόδειγμα τῷ Θεῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν γενέσθαι βούλεται, ἀντιμεθίσταται τρόπον τινὰ ἡ τάξις, ὥστε τολμῆσαι, καθάπερ ἐν ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν ἐπιτελεῖται τῇ πρὸς τὸ θεῖον μιμήσει, οὕτως ἐλπίσαι μιμεῖσθαι τὸν Θεὸν τὰ ἡμέτερα, ὅταν τι τῶν ἀγαθῶν κατορθώσωμεν, ἵνα εἴπῃς καὶ σὺ τῷ Θεῷ, ὅτι Ὃ ἐγὼ πεποίηκα, ποίησον· μίμησαι τὸν δοῦλόν σου, ὁ Κύριος, τὸν πτωχὸν καὶ πένητα, ὁ τοῦ παντὸς βασιλεύων, ἀφῆκα τὰ ὀφλήματα, μηδὲ σὺ ἀπώσῃ τὸν ἱκετεύοντα· φαιδρὸν ἀπέπεμψα τὸν ἐμὸν ὀφειλέτην, τοιοῦτος καὶ ὁ σὸς γενέσθω· μὴ ποιήσῃς τὸν σὸν χρεώστην τοῦ ἐμοῦ σκυθρωπότερον· ἴσως οἱ δύο τοῖς ἀπαιτοῦσιν εὐχαριστείτωσαν· ἴση παρ' ἀμφοτέρων κυρωθήτω τοῖς συν- D ἀλλάκταις ἡ ἄφεσις, τῷ ἐμῷ καὶ τῷ σῷ. Ὁ ἐμὸς ὀφειλέτης ὁ δεῖνα, ὁ σὸς δὲ ἐγώ· ἣν ἔσχον ἐπὶ τούτου γνώμην ἐγὼ, αὕτη παρὰ σοὶ κρατησάτω· ἔλυσα, λῦσον· ἀφῆκα, ἄφες· πολὺν ἐπεδειξάμην ἐγὼ τῷ ὁμοφύλῳ τὸν ἔλεον· μίμησαι τὴν τοῦ δούλου σου φιλανθρωπίαν, ὁ Κύριος. Ἀλλὰ βαρύτερά μου τὰ εἰς σὲ πλημμελήματα τῶν εἰς ἐμὲ παρὰ τούτου γεγενημένων· φημὶ κἀγὼ, καὶ τοῦτο λόγισαι ὅσον ὑπερέχεις ἐν παντὶ ἀγαθῷ· δίκαιος γάρ εἶ τῇ ὑπερβολῇ τῆς σῆς δυνάμεως ἀναλογοῦντα ἡμῖν τοῖς ἡμαρτηκόσι τὸν ἔλεον δωρεῖσθαι· ὀλίγην τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεδειξάμην ἐγώ· οὐ γὰρ ἐχώρει τὸ πλέον ἡ φύσις·

[73] I Cor. IV, 16.

σὺ δὲ ὅσον ἐθέλεις, οὐ κωλύει τὴν μεγαλοδωρεὰν ἡ A δύναμις. Ἀλλὰ φιλανθρωπότερον τὴν προκειμένην τῆς προσευχῆς ῥῆσιν κατανοήσωμεν, εἴ πως γένοιτό τις καὶ ἡμῖν διὰ τῆς τοῦ νοήματος θεωρίας πρὸς τὸν ὑψηλὸν βίον χειραγωγία. Ἐξετάσωμεν τοίνυν ποῖα μέν ἐστιν οἷς ὑπόχρεως ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· ποῖα δὲ πάλιν ἐκεῖνα, ὧν ἡμεῖς ἐσμεν τῆς ἀφέσεως κύριοι. Ἐκ γὰρ τοῦ ταῦτα γνῶναι, γένοιτ᾽ ἂν ἡμῖν τῆς ὑπερβολῆς τῶν θείων ἀγαθῶν μετρία τις κατανόησις. Οὐκοῦν ἐντεῦθεν ποιησώμεθα τῶν ἀνθρωπίνων πρὸς τὸν Θεὸν πλημμελημάτων τὴν ἀπαρίθμησιν.

convenientem misericordiam nobis peccantibus tribuas; exiguam humanitatem ego exhibui, non enim amplius capiebat natura, tua vero munificentia exiguitate potentiæ non prohibetur quin quantum velis, tantum largiaris. Verum diligentius perpendamus propositam orationis dictionem, si quo modo nobis etiam per sententiæ considerationem, quasi manuductis ad sublimem vitam aliquod adjumentum contingere possit. Scrutemur igitur quæ sint ea quidem quibus præstantibus humana natura obnoxia sit: quæ item illa contra, quorum remittendorum nos potestatem habemus. Nam ex harum rerum animadversione mediocris quædam nobis excellentiæ divinorum bonorum cognitio contingere possit. Incipiamus igitur hinc peccata hominum adversus Deum commissa enumerare.

Πρώτην ὤφλησεν τῷ Θεῷ τιμωρίαν ὁ ἄνθρωπος, B ὅτι ἀπέστησεν ἑαυτὸν τοῦ ποιήσαντος, καὶ πρὸς τὸν ἐναντίον ἀπηυτομόλησεν, δραπέτης τοῦ κατὰ φύσιν δεσπότου καὶ ἀποστάτης γενόμενος· δεύτερον ὅτι τὴν πονηρὰν τῆς ἁμαρτίας δουλείαν, ἀντὶ τῆς αὐτεξουσίου ἐλευθερίας ἠλλάξατο, καὶ προετίμησε τοῦ συνεῖναι Θεῷ, τὸ τυραννεῖσθαι παρὰ τῆς καταφθειρούσης δυνάμεως. Ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ πρὸς τὸ κάλλος τοῦ πεποιηκότος βλέπειν, πρὸς δὲ τὸ αἶσχος τῆς ἁμαρτίας ἐπιστρέψαι τὸ πρόσωπον, τίνος ἂν δεύτερον τῶν κακῶν κριθείη; Ἥ τε τῶν θείων ἀγαθῶν ὑπεροψία, καὶ τῶν τοῦ πονηροῦ δελεασμάτων προτίμησις, εἰς ποῖον μέρος τιμωρίας ταχθείη; Ὅ τε τῆς εἰκόνος ἀφανισμὸς, καὶ ἡ λύμη τοῦ θείου χαρακτῆρος, τοῦ παρὰ τὴν πρώτην κτίσιν ἐν ἡμῖν μορφωθέντος, καὶ ἡ τῆς δραχμῆς ἀπώλεια, καὶ ἡ τῆς τραπέζης τοῦ C πατρὸς ἀναχώρησις, καὶ ἡ πρὸς τὸν δυσώδη τῶν χοίρων βίον οἰκείωσις, καὶ ἡ τοῦ τιμίου πλούτου διαφθορὰ, καὶ ὅσα τοιαῦτα διά τε τῆς Γραφῆς καὶ τῶν λογισμῶν ἰδεῖν ἔστι πλημμελήματα, τίς ἂν ἐξαριθμήσαιτο λόγος; Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τοιούτοις ὑπόδικόν ἐστι πρὸς τιμωρίας ἔκτισιν τὸ ἀνθρώπινον τῷ Θεῷ, διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ παιδεύειν ἡμᾶς τῇ διδασκαλίᾳ τῆς προσευχῆς ὁ λόγος, μηδαμῶς ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἐντεύξει, ὡς ἐπὶ καθαρῷ τῷ συνειδότι παῤῥησιάζεσθαι, κἂν ὅτι μάλιστα τῶν ἀνθρωπίνων πλημμελημάτων κεχωρισμένος τις ᾖ. Ἴσως γάρ τις κατὰ τὸν νεανίαν ἐκεῖνον τὸν πολυκτήμονα ταῖς ἐντολαῖς τὴν ζωὴν ἑαυτοῦ παιδαγωγήσας, ἔχει τὸ τοιοῦτον ἐπὶ τοῦ ἰδίου καυχήσασθαι βίου, καὶ εἰπεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι D *Ταῦτα πάντα ἐφυλαξάμην ἐκ νεότητός μου*, καὶ ὑπηλειφέναι αὐτῷ, διὰ τὸ μηδὲν εἰς τὰς ἐντολὰς πλημμελῆσαι, μὴ λίαν ἁρμόζειν τὴν ὑπὲρ τῶν ὀφλημάτων παραίτησιν, ὡς μόνοις τοῖς ἐξημαρτηκόσιν ἁρμόζουσαν. Καί φησι τῷ μολυνθέντι διὰ πορνείας τὴν τοιαύτην πρέπειν φωνὴν, ἢ τῷ διὰ πλεονεξίας εἰδωλολατρήσαντι, ἀναγκαίαν τὴν αἴτησιν τῆς συγγνώμης εἶναι, καὶ παντὶ ὅλως τῷ διά τινος πλημμελείας τὸ συνειδὸς τῆς ψυχῆς καταστίξαντι, καλὸν καὶ ἁρμόδιον εἶναι τὸ καταφυγεῖν πρὸς ἔλεον. Εἰ δὲ Ἠλίας ἐκεῖνος ὁ πολὺς εἴη, ἢ ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου ὁ μὲν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, ἢ Πέτρος, ἢ Παῦλος, ἢ Ἰωάννης, ἢ τις ἄλλος τῶν πρὸς τὸ κρεῖτ-

Primum Deo supplicium homo debuit, quod ab eo descivit, a quo factus erat et ad adversarium transiit, naturalis domini fugitivus et desertor factus: deinde quod libertatem suique potestatem ac propriam voluntatem cum gravi ac noxia servitute peccati commutavit, et sub corrumpentis potestatis tyrannide quam cum Deo esse maluit. Quin etiam quod non intuitus est pulchritudinem factoris, sed ad turpitudinem peccati faciem convertit, cui malo secundum judicabitur? divinorum item bonorum despicientia, et improbi illius escarum præferentia, in qua parte supplicii collocabitur? imaginis item abolitio, divinique signi, quod tempore primæ creationis in nobis impressum est, corruptio; ad hæc drachmæ amissio, et a mensa patris recessus, et ad fetidam porcorum vitam accessus, et expetendarum divitiarum corruptio, et quæcunque talia delicta, tum per Scripturam, tum per cogitationes cernere licet, quænam enumerare oratio possit? Quoniam igitur ob tot et talia delicta nomine pœnæ pendendæ Deo obnoxium est genus humanum, idcirco mihi sermo per doctrinam orationis nos erudire atque instituere videtur, ut nequaquam dum cum Deo colloquimur, quasi pura conscientia præditi confidenter et arroganter loquamur, etiamsi quam maxime quis ab humanis delictis procul absit. Forsitan enim si quis, sicut adolescens ille locuples[74], præceptis vitam suam moderatus sit, aliquid tale de vita sua gloriari, et, *Hæc omnia servavi a juventute mea*, ad Deum dicere potest, et persuasum habere, quoniam nihil in præcepta deliquerit, sibi non admodum convenire debitorum nomine deprecationem, ut quæ solis iis qui peccaverint congruat; et ait eum qui per scortationem inquinatus sit, ejusmodi vocem decere; vel ei qui per avaritiam simulacra coluerit, necessariam esse veniæ petitionem, et cuivis, in summa, qui per aliquod delictum animæ conscientiam commaculaverit, bonum et commodum esse ad misericordiam confugere; quod si Elias præclarus fuerit, aut in spiritu et virtute Eliæ magnus ille inter filios mulierum, aut Petrus, aut Paulus, aut Joannes, aut aliquis alius ex iis de

[74] Luc. XVIII, 21.

quibus bonum divinæ Scripturæ testimonium exstat: cur is ejusmodi voce utatur, quæ ipsum a debitis eximat? cui nullum adeo debitum ex peccato sit? neu quis ad hæc respiciens contumaciter et arroganter loquatur, sicut ille Pharisæus[75], qui ne agnoscebat quidem quæ esset ipsius natura (nam si animadvertisset quod homo esset, prorsus naturam a sordibus integram ac puram non esse, edoctus fuisset a sancta Scriptura, quæ dicit, quod non possit inveniri inter homines, qui unum diem absque macula vivat[76]); ne quis igitur talis in animo ejus qui per orationem accessurus sit ad Deum affectus ingeneretur, non ad benefacta ac res bene gestas respicere sermo jubet, sed recordari communium humanæ naturæ debitorum, quorum quivis prorsus etiam ipse particeps est, ut qui naturæ communis particeps sit; et rogare judicem, ut abolitionem et impunitatem delictorum largiatur. Quasi enim vivente in nobis Adamo, singulatim omnes homines quandiu pelliceas has tunicas circa naturam nostram videmus, et temporaria folia materialis hujus vitæ, quæ nudati propriis iisque splendidis indumentis male nobis ipsis consuimus, cum deliciis, gloriis, diariis honoribus, et brevi durantibus carnis expletionibus divinos amictus permutavimus; donec item afflictionis locum, ad quem incolendum condemnati sumus, intuemur: quando ad orientem nos converterimus (non quod Deus illic duntaxat videatur: qui enim ubique est, in nulla parte peculiariter ac separatim comprehenditur, nam ex æquo continet res universas: sed quod in orientalibus partibus prima nobis patria sit: dico autem de ea quam in paradiso habuimus, habitatione, ex qua ejecti sumus: *Plantavit enim Deus paradisum in Eden in partibus orientalibus*[77]), cum igitur ad orientales partes respicimus, et recordamur quemadmodum e lucidis et orientalibus beatitudinis locis ejecti sumus, merito talem vocem proferimus, qui a mala vitæ ficu obumbramur, qui ex oculis Dei projecti sumus, qui transfugimus ad serpentem qui vescitur terra, et in terra sese involvit, et super pectus et ventrem suum inambulat[78], et nobis ut eadem faciamus, consulit, nempe ut circa terrenarum rerum fructum ac voluptatem occupati simus, et humilibus abjectisque cogitationibus cor nostrum implicemus, et ventre inambulemus, id est, voluptariæ vitæ studeamus et operam demus: in his igitur versantes, quemadmodum ille prodigus post longam ærumnam, qua porcos pascens conflictabatur, ubi sicut et ille ad nosmetipsos redierimus, et de cœlesti Patre cogitare cœperimus, recte talibus vocibus utemur, *Remitte nobis debita nostra*, dicentes: ut etiamsi Moyses quispiam sit, et Samuel, et aliquis alius virtute excellens, nihilominus, quatenus homo est, hanc vocem sibi convenire putet, ut qui communem habeat cum Adamo naturam, particeps item ejectionis quoque sit.

A τον μεμαρτυρημένων ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς, εἰς τί χρήσαιτο τῇ τοιαύτῃ φωνῇ, τῇ παραιτουμένῃ αὐτὸν ἀπὸ τῶν ὀφλημάτων; Ὧ γε οὐδὲν ἐξ ἁμαρτίας ὄφλημα; Ὡς ἂν μή τις πρὸς τὰ τοιαῦτα βλέπων ἀπαυθαδιάζοιτο κατὰ τὸν Φαρισαῖον ἐκεῖνον, τὸν οὐδ' ὅ τι ἦν κατὰ τὴν φύσιν ἐπιγινώσκοντα, εἰ γὰρ ἐγνώκει ὅτι ἄνθρωπος ἦν, πάντως ἂν τὸ μὴ καθαρεύειν ἀπὸ ῥύπου τὴν φύσιν παρὰ τῆς ἁγίας ἐδιδάχθη Γραφῆς, ἥ φησι· *Μηδεμιᾶς ἡμέρας ζῆν δυνατὸν εἶναι δίχα κηλῖδος ἐπ' ἀνθρώπῳ εὑρεῖν.* Ὡς ἂν οὖν μηδὲν τοιοῦτον περὶ τὴν ψυχὴν τοῦ διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ προσιόντος ἐγγένοιτο, μὴ πρὸς τὰ κατορθώματα βλέπειν ὁ λόγος παρεγγυᾷ, ἀλλ' ἐπαναλαμβάνειν τὴν μνήμην τῶν κοινῶν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὀφλημάτων, ὧν πάντως τις καὶ αὐτὸς μετέχει, τὸ μέρος B συμμετέχων τῆς φύσεως· καὶ παρακαλεῖν τὸν κριτὴν ἀμνηστίαν τῶν πλημμελημάτων χαρίσασθαι. Ὡς γὰρ ζῶντος ἐν ἡμῖν τοῦ Ἀδὰμ πάντες οἱ καθ' ἕκαστον ἄνθρωποι ἕως τοὺς δερματίνους τούτους χιτῶνας περὶ τὴν ἑαυτῶν βλέπωμεν φύσιν, καὶ τὰ πρόσκαιρα φύλλα τῆς ὑλικῆς ταύτης ζωῆς, ἅπερ τῶν ἰδίων τε καὶ λαμπρῶν ἐνδυμάτων γυμνωθέντες, κακῶς ἑαυτοῖς συνερράψαμεν, τρυφὰς καὶ δόξας, καὶ τὰς ἐφημέρους τιμὰς, καὶ τὰς ὠκυμόρους τῆς σαρκὸς πληροφορίας, ἀντὶ τῶν θείων περιβολῶν μετενδυσάμενοι· καὶ μέχρις ἂν τὸν τῆς σαρκώσεως βλέπωμεν τόπον, ἐν ᾧ κατεδικάσθημεν παροικεῖν· ἐπειδὰν πρὸς ἀνατολὴν ἑαυτοὺς τρέψωμεν· οὐχ ὡς μόνον ἐκεῖ τοῦ Θεοῦ θεωρουμένου· ὁ γὰρ πανταχοῦ ὢν κατ' C οὐδὲν μέρος ἰδιαζόντως καταλαμβάνεται· ἐπίσης γὰρ περιέχει τὸ πᾶν· ἀλλ' ὡς ἐν ἀνατολαῖς τῆς πρώτης ἡμῖν πατρίδος οὔσης· λέγω δὲ τῆς ἐν παραδείσῳ διαγωγῆς, ἧς ἐκπεπτώκαμεν· *Ἐφύτευσεν ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδὲμ κατὰ ἀνατολάς*· ὅταν τοίνυν πρὸς τὰς ἀνατολὰς βλέπωμεν, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τῶν φωτεινῶν τε καὶ ἀνατολικῶν τῆς μακαριότητος τόπων τῇ διανοίᾳ τὴν μνήμην λάβωμεν, εἰκότως τὴν τοιαύτην φωνὴν προσβαλλόμεθα, οἱ ὑπὸ τῆς πονηρᾶς τοῦ βίου συκῆς σκιαζόμενοι, οἱ ἐξ ὀφθαλμῶν τοῦ Θεοῦ ῥιφέντες, οἱ πρὸς τὸν ὄφιν αὐτομολήσαντες, ἐσθίοντα καὶ εἰς γῆν ἰλυσπώμενον, καὶ ἐπὶ τὸ στῆθος καὶ τὴν κοιλίαν ἑαυτοῦ πορευόμενον, καὶ ἡμῖν τὰ ἴσα ποιεῖν συμβουλεύοντα, περὶ τὴν γηΐνην ἀπόλαυσιν ἔχειν, καὶ τοῖς χαμαιζήλοις καὶ χαμερπέσι D τὴν καρδίαν ἑαυτῶν ἐπισύρειν νοήμασι, καὶ ἐπὶ κοιλίαν πορεύεσθαι, τουτέστι, περὶ τὸν ἀπολαυστικὸν ἀσχολεῖσθαι βίον· ἐν τούτοις οὖν ὄντες κατὰ τὸν ἄσωτον ἐκεῖνον, μετὰ τὴν μακρὰν ταλαιπωρίαν ἣν τοὺς χοίρους ποιμαίνων ὑπέμεινεν, ἐπειδὰν εἰς ἑαυτοὺς ἐπανέλθωμεν ὥσπερ κἀκεῖνος, καὶ τοῦ οὐρανίου Πατρὸς ἔννοιαν λάβωμεν, καλῶς κεχρήμεθα ταῖς τοιαύταις φωναῖς, ὅτι *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν*· ὥστε κἂν Μωϋσῆς τις ᾖ, καὶ Σαμουὴλ, κἂν ἕτερός τις τῶν δι' ἀρετῆς ἐξεχόντων, οὐδὲν ἧττον ἁρμόζουσαν ἡγεῖται ταύτην, καθὰ ἄνθρωπός ἐστιν, ἑαυτῷ τὴν φωνὴν, ὁ κοινωνῶν τῆς φύσεως τοῦ Ἀδὰμ, κοινωνῶν δὲ καὶ τῆς ἐκπτώσεως.

[75] Luc. xviii, 10 sqq. [76] Prov. xxiv, 16. [77] Gen. ii, 8. [78] Gen. iii, 14.

Ἐπειδὴ γὰρ, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, *ἐν τῷ* A *Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκομεν*, εἶναι προσήκει τῷ Ἀδὰμ ἐπὶ τῇ μετανοίᾳ πρέπουσαν φωνὴν πάντων τῶν ἐκείνῳ συντεθνηκότων, ὡς ἂν τῆς ἀμνηστίας ἡμῖν τῶν πλημμελημάτων δοθείσης, χάριτι πάλιν ὑπὸ τοῦ Κυρίου σωθείημεν, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἴρηται, ὡς ἄν τις τὸν κοινότερον ἐπισκοπῶν λόγον, τὸ προκείμενον θεωρήσειεν. Εἰ δέ τις τὴν ἀληθῆ τοῦ ῥήματος ζητοίη διάνοιαν· οὐκ οἶμαι χρείαν ἐφ' ἡμῖν εἶναι, πρὸς τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἀναφέρειν τὴν ἔννοιαν· ἱκανὴ γὰρ ἡ συνείδησις ἐκ τῶν ἑκάστῳ βεβιωμένων ἀναγκαίαν ποιήσασθαι τοῦ ἐλέου τὴν αἴτησιν. Πολυειδῶς γὰρ κατὰ τὸν βίον τοῦτον τῆς ζωῆς ἡμῖν ἐνεργουμένης· τῆς μὲν κατὰ ψυχὴν καὶ διάνοιαν, τῆς δὲ κατὰ τὰς αἰσθήσεις τοῦ σώματος· δύσκολον, ἢ καὶ παντάπασιν B ἀμήχανον εἶναι, μὴ ἐνί τινι πρὸς ἁμαρτίαν πάθει συνενεχθῆναι, οἷόν τι λέγω· Τῆς ἀπολαυστικῆς ταύτης τῆς κατὰ τὸ σῶμα ζωῆς ἐπιμεριζομένης ἡμῶν ταῖς αἰσθήσεσι, τῆς δὲ κατὰ ψυχὴν, ἐν τῇ τῆς διανοίας ὁρμῇ θεωρουμένης, καὶ ἐν τῇ κινήσει τῆς προαιρέσεως· τίς οὕτος ὑψηλός τε καὶ μεγαλοφυὴς τῷ φρονήματι, ὡς δι' ἀμφοτέρων ἔξω γενέσθαι τοῦ κατὰ κακίαν μολύσματος; Τίς κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν ἀναμάρτητος; Τίς κατὰ τὴν ἀκοὴν ἀνυπεύθυνος; Τίς τῆς βοσκηματώδους ταύτης κατὰ τὸν λαιμὸν ἡδονῆς ἀλλότριος; Τίς τῇ ἁφῇ τῆς κατὰ τὴν ἁμαρτίαν λαβῆς καθαρεύει; Τίς οὐκ οἶδεν τὸ αἴνιγμα τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Διὰ τῶν θυρίδων εἰσεληλυθέναι τὸν θάνατον*; Τὰς γὰρ αἰσθήσεις, δι' ὧν ἐκπίπτουσα ἡ C ψυχὴ πρὸς τὰ ἔξωθεν πράγματα τῶν κατὰ γνώμην ἀντιλαμβάνεται, θυρίδας ἡ Γραφὴ προσηγόρευσεν, ἃς ὁδοποιεῖν τῷ θανάτῳ τὴν εἴσοδον ὁ Λόγος φησί. Τῷ ὄντι γὰρ πολλῶν θανάτων εἴσοδος γίνεται πολλάκις ὁ ὀφθαλμὸς, ὁ θυμούμενον βλέπων, καὶ πρὸς τὸ ἴσον πάθος ἀντεγειρόμενος· ἢ εὐημεροῦντα παρ' ἀξίαν, καὶ εἰς φθόνον φλεγόμενος· ἢ ὑπερηφανούμενον, καὶ πρὸς μῖσος ἐκπίπτων· ἤ τινα εὔχροοῦσαν ὕλην, ἢ ἐπὶ μορφῆς εὐφυεστέραν διάπλασιν, καὶ ὅλος πρὸς τὴν τοῦ ἀρέσαντος ἐπιθυμίαν κατολισθαίνων. Οὕτως ἀνοίγει τῷ θανάτῳ τὰς θυρίδας τὸ οὖς, δι' ὧν ἀκούει, πολλὰ πάθη ἐπὶ τὴν ψυχὴν παραδέχεται, φόβον, λύπην, θυμὸν, ἡδονὴν, ἐπιθυμίαν, διάχυσιν γέλωτος, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ἡ δὲ κατὰ τὴν γεῦσιν ἀπόλαυσις, μήτηρ, ὡς ἂν εἴποι τις, τῶν καθ' D ἕκαστόν ἐστι κακῶν· τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι ῥίζα σχεδόν ἐστι τῶν περὶ τὸν βίον πλημμελημάτων, ἡ περὶ τὸν λαιμὸν ἀσχολία; Ταύτης γὰρ ἐξήρτηται ἡ τρυφὴ, ἡ μέθη, ἡ γαστριμαργία, ἡ περὶ τὴν δίαιταν ἀσωτία, ἡ πληθώρα, ὁ κόρος, ὁ κῶμος, ἡ κτηνώδης καὶ ἄλογος περὶ τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας καταφορά. Ὁμοίως ἡ κατὰ τὴν ἁφὴν αἴσθησις, πάντων ἔσχατον τῶν ἁμαρτανομένων ἐστί· πάντα γὰρ ὅσα τῷ σώματι παρὰ τῶν φιληδόνων ἐπιτηδεύεται, τῆς ἀντιλήψεως τῆς ἁπτικῆς ἐστιν ἀῤῥωστήματα, ὧν τὰ καθ' ἕκαστον διηγεῖσθαι μακρὸν ἂν εἴη· καὶ οὐδὲ πρέπον ἅμα τοῖς σεμνοτέροις τῶν λόγων παραμιγνύειν, ὅσα τῆς ἁφῆς ἐστι κατηγορήματα.

Quoniam enim, ut inquit Apostolus, *omnes per Adamum morimur* [79], convenit eam vocem quæ Adamum nomine pœnitentiæ decet, communem esse omnium qui cum illo mortui sunt, ut, quemadmodum ait Apostolus, abolitione et impunitate delictorum nobis concessa, per gratiam rursus a Domino servemur. Sed hæc quidem perinde dicta sunt, ac si quis rationem magis communem inspiciens, propositam rem consideret : quod si quis veram verbi sententiam quærit, non opinor opus esse in nobis ad communem naturam referre cogitationem : potest enim sua cujusque vitæ conscientia necessariam facere misericordiæ petitionem. Cum enim vita a nobis in hoc sæculo varie multiformiterque exigatur; alia quidem juxta animum et mentem, alia vero secundum sensus corporis : difficulter, aut etiam omnino fieri non posse arbitror, ut non cum uno aliquo affectu quis in peccatum labatur, quale quid exempli gratia affero in medium : Cum hæc vita qua per corpus fruimur in sensus nostros dividatur, ea vero quæ secundum animum exigitur in mentis impetu et motu liberæ voluntatis consideretur, quis adeo magno atque excelso animo, quis tanta prudentia præditus, quis tanti spiritus est, ut per utramque vitæ rationem vitiositatis ac malitiæ contagionem et inquinationem effugiat? quis, quod ad oculum attinet, expers peccati est? quis, quod ad auditum attinet, innoxius? quis ab hac bestiali gulæ voluptate alienus? quis tactu purus et vacuus ab occasione peccati? Quis nescit involucrum et ænigma Scripturæ dicentis, quod per fenestras mors ingressa sit [80]? Sensus enim, per quos animus eminens et ad res externas sese exercens ea quæ placent arripit et apprehendit, fenestras Scriptura appellavit, quas Sermo morti aditum patefacere dicit. Nam revera multis sæpe mortibus introeundi locus oculus exsistit, dum vel irascentem videt, et ad eamdem contra perturbationem incitatur, vel prospera fortuna præter meritum utentem, et in invidiam exardescit : vel superbientem, et in odium ruit; vel aliquam materiam boni coloris, dexterioremve oris ac formæ figuram, et totus ad concupiscendum id quod placuerit delabitur. Ita auris morti fenestras aperit, et per ea quæ audit multos affectus ad animum transmittit, metum, tristitiam, iram, voluptatem, cupiditatem, risum effusum, et ejusmodi. Porro gustatus voluptas, mater, ut dixerit aliquis, singulorum malorum est : quis enim ignorat quod gulæ studium radix propemodum sit eorum peccatorum quæ in vita committuntur? Ab hac enim pendent luxus atque deliciæ, ebrietas, ingluvies, in victu prodigalitas atque profusio, abundantia, satietas, comessatio, bestialis et ratione carens impetus ad vitia ignominiosa. Similiter tangendi sensus omnium peccatorum extremum est : omnia enim quæ corpore exercentur a sectatoribus voluptatis, apprehensionis quæ tactu fit morbi sunt,

[79] I Cor. xv, 22. [80] Jer. ix, 21.

quæ singulatim exponere longum fuerit : simul ac decorum quidem est immiscere gravioribus sermonibus quæcunque tactus crimina sunt.

Porro multitudinem peccatorum quæ animo pariter ac destinata voluntate committuntur, quænam oratio enumerare possit? Ex interioribus, inquit, proficiscuntur improbæ cogitationes : atque adjecit earum cogitationum quibus inquinamur enumerationem. Si igitur ab omnibus adeo partibus peccatorum retia nobis circumfusa sunt, per omnia sensuum instrumenta, per intimos et occultos, ac quasi in corde latentes animi motus, quis gloriabitur, ut inquit Sapientia, se purum habere cor [81]? quis a sordibus expurgatus est? quemadmodum Job testatur [82] : Sordes sunt animæ puritatis voluptas, quæ multifariam multisque modis humanæ vitæ commiscetur, per animum pariter ac corpus, per cogitationes, per sensus, per motus ex proposito procedentes, per corporis operationes et effectus. Quis ergo puram ab hac macula animam habet? qui fieri potuit, ut fastu percussus non sit? qui potuit non esse superbiæ pede calcatus? quem manus peccatrix non commovit? cujus pes ad nequitiam et malitiam non cucurrit? quem oculus immodestus non inquinavit et auditus stolidus et imperitus non contaminavit, et gustatus ad sese non convertit, et occupatum detinuit? cujus cor ad vanos motus rude et inexercitatum mansit? Quoniam igitur hæc circa nos sunt pejora quidem atque atrociora iis qui in bestialem magis naturam degenerant, [moderatiora autem atque tolerabiliora attentioribus,] penitus autem et prorsus omnibus, quibus communis est natura, communia quoque delicta naturæ sunt : idcirco Deo per orationem supplicantes, ut dimittantur nobis debita oramus. Sed irrita atque inefficax est ejusmodi vox, et ad aures divinas non pertinet ac penetrat, nisi conscientia una nobiscum clamet, quod rectum, bonum, et decorum sit misericordiam impertiri. Nam qui judicat humanitatem Deum decere (nisi enim decere putaret, rem indecoram et non convenientem aggredi eum atque suscipere non oraret), eum æquum fuerit suis factis judicium de bono atque decoro stabilire atque confirmare, ne a justo judice ejusmodi quid audiat : *Medice, cura teipsum*, me ad humanitatem hortaris, quam tu proximis non impertiris : remissionem debitorum petis, qui tu ergo ut tu suffoces obæratum? deleri tibi chirographum adversus te scriptum precaris, qui diligenter servas obnoxiorum pacta atque contractus : tabulas novas et abolitionem atque remissionem debitorum petis, qui per usuras æs alienum nutris et auges; tuus debitor est in carcere, et tu in oratorio; ille ob debita cruciatur, et tu remitti tibi debitum vis : exaudiri oratio tua non potest, superat enim sonus et strepitus vocis ejus qui cruciatur : si tu corporale debitum dimiseris, solventur tibi animæ vincula : si condonaveris, condonabitur tibi : ipse judex eris, ipse tibi legem feres, affectione, qua tu obnoxium prosecutus fueris, superam sententiam per te ferens.

Tale quidpiam mihi videtur Dominus etiam in

A Τῶν δὲ κατὰ τὴν ψυχήν τε καὶ προαίρεσιν πλημμελουμένων τὸν ἑσμὸν, τίς ἂν ἐξαριθμήσαιτο λόγος; Ἔσωθεν, φησὶν, ἐκπορεύονται διαλογισμοὶ πονηροί· καὶ προσέθηκε τῶν ἐνθυμήσεων τῶν κοινούντων ἡμᾶς τὸν κατάλογον. Εἰ τοίνυν οὕτω πανταχόθεν ἡμῖν τὰ τῶν ἁμαρτιῶν δίκτυα περικέχυται, διὰ πάντων τῶν αἰσθητηρίων, διὰ τῶν ἐγκαρδίων τῆς ψυχῆς κινημάτων· τίς καυχήσεται, καθὼς ἡ Σοφία φησὶν, ἁγνὴν ἔχειν καρδίαν; Τίς κεκαθάρισται ἀπὸ ῥύπου; ὡς ὁ Ἰὼβ τὸ τοιοῦτον μαρτύρεται. Ῥύπος ἐστὶ τῆς κατὰ ψυχὴν καθαρότητος ἡ ἡδονὴ ἡ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως τῷ ἀνθρωπίνῳ καταμιγνυμένη βίῳ, διὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος, δι' ἐνθυμήσεων, δι' αἰσθήσεων, διὰ τῶν κατὰ πρόθεσιν κινημάτων, διὰ τῶν σωματικῶν ἐνεργημάτων. Τίς οὖν καθαρὰν τῆς κηλῖδος ταύ- B της τὴν ψυχὴν ἔχει; Πῶς οὐκ ἐπλήγη τῷ τύφῳ; Πῶς οὐκ ἐπατήθη τῷ ποδὶ τῆς ὑπερηφανίας, ὃν ἡ ἁμαρτωλὴ χεὶρ οὐκ ἐσάλευσεν; Οὗ ὁ ποὺς εἰς κακίαν οὐκ ἔδραμεν; Ὃν ὀφθαλμὸς ἀτακτῶν οὐκ ἐμόλυνεν, καὶ ἀπαίδευτος ἀκοὴ οὐκ ἐῤῥύπωσεν, καὶ ἡ γεῦσις πρὸς ἑαυτὴν οὐκ ἠσχόλησεν, καὶ ἡ καρδία πρὸς ματαίας κινήσεις ἀνενέργητος ἔμεινεν. Ἐπεὶ οὖν τὰ περὶ ἡμᾶς χείρω μὲν καὶ χαλεπωδέστερα τοῖς κτηνωδεστέροις· πάντη δὲ καὶ πάντως ἐν πᾶσι τοῖς κοινωνοῦσι τῆς φύσεώς ἐστι καὶ ἡ κοινωνία τῶν πλημμελημάτων τῆς φύσεως· διὰ τοῦτο προσπίπτοντες διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ ἀφεθῆναι ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα παρακαλοῦμεν. Ἀλλ' ἄπρακτός ἐστιν ἡ τοιαύτη φωνὴ, καὶ εἰς ἀκοὰς θείας φθάνουσα, μὴ τῆς συνειδήσεως ἡμῖν συμβοώσης, ὅτι καλόν ἐστιν ἡ τοῦ ἐλέους C μετάδοσις. Ὁ γὰρ Θεῷ πρέπειν τὴν φιλανθρωπίαν κρίνων· οὐ γὰρ ἂν εἰ μὴ πρέπειν ᾤετο, πρὸς τὸ ἀπρεπές τε καὶ ἀνάρμοστον ἐλθεῖν ἠξίου· δίκαιος ἂν εἴη τοῖς ἰδίοις ἔργοις τὴν περὶ τοῦ καλοῦ βεβαιῶσαι κρίσιν, ὡς ἂν μὴ τὸ τοιοῦτον ἀκούσειεν παρὰ τοῦ κριτοῦ, ὅτι *Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτόν*· ἐμὲ πρὸς φιλανθρωπίαν παρακαλεῖς, ἧς τοῖς πέλας αὐτὸς οὐ μετέδωκας; Ἄφεσιν ὀφλημάτων αἰτεῖς· πῶς οὖν κατάγχεις σὺ τὸν ὑπόχρεων; Ἐξαλειφθῆναι τὸ κατὰ σοῦ χειρόγραφον εὔχῃ, ὁ δι' ἐπιμελείας φυλάσσων τὰ τῶν ὑπευθύνων συμβόλαια· χρεῶν αἰτεῖς ἀποκοπὰς, ὁ τρέφων διὰ τῶν τόκων τὸ δάνειον· ὁ σὸς ὀφειλέτης ἐν δεσμωτηρίῳ, καὶ σὺ ἐν εὐκτηρίῳ· ἐκεῖνος ἐπὶ τοῖς ὀφλήμασιν ὀδυνᾶται· καὶ σὺ ἀφεθῆναί σοι τὴν D ὀφειλὴν ἀξιοῖς· ἀνήκοός ἐστί σου ἡ προσευχὴ, ὑπερηχεῖ γὰρ ἡ τοῦ ὀδυνωμένου φωνή· ἐὰν λύσῃς τὸ σωματικὸν χρέος, λυθήσεταί σοι τῆς ψυχῆς τὰ δεσμά· ἐὰν συγχωρήσῃς, συγχωρηθήσεται· σεαυτῷ δικάσεις, σεαυτῷ νομοθετήσεις, τῇ πρὸς τὸν ὑποκείμενον διαθέσει τὴν ἄνωθεν ψῆφον ἐπὶ σεαυτοῦ φέρων.

Τοιοῦτόν τί μοι δοκεῖ καὶ ἐν τῷ ἑτέρῳ λόγῳ διδά-

[81] Prov. xx, 9. [82] Job xiv, 4 juxta LXX.

A σκειν ὁ Κύριος διηγηματικῶς τὸ δόγμα τοῦτο παρατιθέμενος, ἔνθα βασιλεύς τίς ἐστιν ἐν τῷ διηγήματι, φοβερῶς προκαθήμενος· καὶ τοὺς οἰκέτας εἰς κρίσιν ἄγων, καὶ τῶν οἰκονομηθέντων παρ' ἑκάστου τὴν γνῶσιν ἐπιζητῶν. Προσαχθέντος δέ τινος τῶν χρεωφειλετῶν, καὶ φιλανθρωπίας τετυχηκότος, ἐπειδὴ προσπεσὼν ἀντὶ τῆς τῶν χρημάτων ἐκτίσεως τὴν ἱκετηρίαν προσήγαγεν, εἶτα κατὰ τοῦ ὁμοδούλου ἐπιμετρίῳ ὀφλήματι πικρῶς τε καὶ ἀπηνῶς διατεθέντος, ὀργιζόμενον ἐποίησε τῇ πρὸς τὸν ὁμόδουλον ἀπηνείᾳ τὸν βασιλέα· καὶ προσέταξε τοῖς βασανισταῖς πάγχυ αὐτὸν τῆς τοῦ βασιλέως οἰκίας ἀλλοτριῶσαι, ἐπὶ τοσοῦτόν τε παρατεῖναι τὴν κόλασιν, ἕως ἂν τὴν ἀξίαν τιμωρίαν ἀναπληρώσῃ. Ἀληθῶς γὰρ ὀβολοί τινές εἰσιν ἀτελεῖς τε καὶ εὐαρίθμητοι πρὸς μυριάδας ταλάντων παρατιθέμενοι, B τὰ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν εἰς ἡμᾶς ὀφλήματα συγκρίσει τὸν Θεὸν τῶν ἡμετέρων πλημμελημάτων. Ζημία πάντως ἐστὶν ἢ ὕβρεως ἀφορμὴ παρά τινος γεγενημένη, ἢ οἰκέτου κακία, ἢ καὶ εἰς σωματικὸν θάνατον ἐπιβουλή· εἶτα σὺ πρὸς τὴν ἄμυναν τούτων ἐν φλεγμονῇ καρδίας ἐξερεθίζῃ, καὶ πᾶσαν τὴν ἐπίνοιαν εἰς τὴν τῶν προλελυπηκότων τιμωρίαν ἀναζητεῖς, οὐ λογίζῃ· εἰ μὲν πρὸς οἰκέτην ὁ θυμὸς φλεγμαίνοι· ὅτι οὐ φύσις, ἀλλὰ δυναστεία πρὸς δουλείαν τε καὶ κυριότητα τὸ ἀνθρώπινον ἔσχισεν; Τῷ γὰρ ἀνθρώπῳ δουλεύειν ὁ τοῦ παντὸς οἰκονόμος τὴν ἄγονον φύσιν μόνην ἐνομοθέτησε, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι *Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ, πρόβατα καὶ βόας ἁπάσας, καὶ τὰ πετεινὰ καὶ τὰ κτήνη, καὶ τοὺς ἰχθύας.* C Ταῦτά τε καὶ δοῦλα προσαγορεύει, φησάσης ἑτέρωθι τῆς προφητείας· *Διδόντι τοῖς κτήνεσι τροφὴν αὐτῶν, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων.* Τὸν δὲ ἄνθρωπον τῇ αὐτεξουσίᾳ χάριτι κατεκόσμησεν. Ὥστε τὸ ἴσον ἔχει σοι τῷ τῆς φύσεως ἀξιώματι, ὁ ὑπεζευγμένος συνηθείᾳ καὶ νόμῳ, οὔτε παρὰ σοῦ γέγονεν, οὔτε ἐν σοὶ ζῇ, οὔτε τὰς σωματικάς τε καὶ τὰς ψυχικὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας παρὰ σοῦ λαβὼν ἔχει. Τί οὖν τοσοῦτον ἐπιζέεις κατ' αὐτοῦ τῷ θυμῷ, ῥᾳθυμήσαντός τινος, ἢ ἀποστήσαντος, ἢ τάχα καταφρόνησιν ἐνδειξαμένου σοι κατὰ πρόσωπον; Δέον πρὸς ἑαυτὸν βλέπειν, οἷος σὺ γέγονας τῷ Δεσπότῃ τῷ πλάσαντί σε καὶ παραγαγόντι διὰ γενέσεως, καὶ κοινωνόν σε τῶν ἐν τῷ κόσμῳ θαυμάτων ποιήσαντι; Τῷ προθέντι τὸν ἥλιον D εἰς ἀπόλαυσιν, καὶ πάσας τὰς τοῦ ζῆν ἀφορμὰς ἐκ τῶν στοιχείων χαρισαμένῳ, ἐκ γῆς τε καὶ πυρὸς, καὶ ἀέρος, καὶ ὕδατος; Τῷ παρασχομένῳ τὴν διανοητικὴν χάριν, τὴν ἀντιληπτικὴν αἴσθησιν, τὴν διακριτικὴν καλοῦ τε καὶ χείρονος ἐπιστήμην; Πῶς σὺ πρὸς τὸν τοιοῦτον Δεσπότην ἔσῃ καταπειθὴς καὶ ἀπρόσκοπτος; Οὐκ ἀπέστης τῆς δεσποτείας; Οὐκ ἐδραπέτευσας πρὸς τὴν ἁμαρτίαν; Οὐκ ἀντηλλάξω τὴν πονηρὰν δεσποτείαν; Οὐ τό γε ἐπὶ σοὶ ἔρημον τὴν τοῦ Δεσπότου κατέλιπες οἰκίαν, ἐν ᾧ ἐτάχθης ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν, τούτου ἀποφοιτήσας; Τὰ δὲ καταλελεγμένα πλημμελήματα, οὐχ ὑπὸ μάρτυρι τῷ Θεῷ τῷ πανταχοῦ ὄντι, καὶ πάντα ἐφορῶντι, ἢ πράττεις,

alio sermone docere, per modum narrationis hanc sententiam in medium afferens: ubi rex quidam in narratione introducitur terribiliter pro tribunali sedens, et servos ad judicium cogens, et eorum quæ unusquisque administrasset cognitionem et quæstionem instituens [83]. Cum autem quidam debitor adductus, ac quoniam ad genua accidens loco persolutionis pecuniarum, supplicem libellum obtulerat, humanitatem consecutus esset, deinde ob modicum debitum adversus conservum acerbe sese et inhumaniter gessisset, ex inhumanitate adversus conservum iram regis provocavit: qui quæsitoribus et tortoribus præcepit ut eum penitus a domo regis alienarent, atque eo usque supplicium prorogarent, quoad meritas pœnas dedisset. Nam oboli quidem revera viles et numeratu faciles sunt, cum innumeris talentis comparati, adversum nos debita fratrum, si cum nostris adversus Deum delictis conferantur. Damnosa prorsus est vel injuriæ occasio ab aliquo præbita, vel servi nequitia, vel etiam insidiæ vitæ corporali structæ, et tu ad ulciscendum ejusmodi incommoda per inflammationem cordis accenderis et irritaris, et nihil non comminisceris et excogitas, quo ulciscaris eos a quibus injuria lacessitus sis, non cogitas (si adversus servum nimirum ita exarseris) quod non natura, sed vis in servitutem pariter et dominationem genus humanum scidit atque divisit? Nam homini servire unam rationis expertem naturam, rerum universarum administrator lege constituit et sanxit, ut inquit Propheta: *Omnia subjecisti subter pedes ejus, oves et boves universas, volucres et jumenta, et pisces* [84]. Atque hæc etiam serva appellat, cum in alio loco Propheta dicat: *Danti pecoribus alimentum ipsorum, et herbam servitio hominum* [85]; hominem vero propriæ ac liberæ voluntatis gratia ac dono decoravit. Itaque quantum ad naturæ dignitatem attinet, ejusdem tecum conditionis is est, qui lege atque consuetudine tibi subditus est, neque a te factus est, neque per te vivit; neque corporis pariter et animi efficacias abs te habet acceptas. Quid igitur adversus eum iracundia tantopere effervescis, si quis negligentior et demissiori animo, aut fugitivus fuerit, vel palam fortassis adversus te contumaciorem se exhibuerit, cum te ipsum inspicere oporteat, qualis tu adversus Dominum fueris, qui te formavit, qui te per nativitatem produxit, et miraculorum mundi participem fecit; qui solem ad fruendum proposuit et ex elementis omnia vivendi subsidia præbuit, ex terra, ex igni, ex aere, et aqua; qui donum cogitandi, animadvertendi intelligendique præbuit; qui apprehendendi et defendendi sensum, qui bonum a malo discernendi scientiam dedit? qui fieri igitur potest ut tu ejusmodi Domino obedias, ut eum non offendas? an non a dominatu descivisti? an non ad peccatum profugisti? an non improbum

[83] Matth. XVII. [84] Psal. VIII, 8. [85] Psal. CXLVIII, 8.

dominum pro bono amplexus es? an non, quantum in te fuit, desertam Domini domum reliquisti, cum ubi collocatus eras ad operandum et custodiendum, inde discessisti? atque enumerata delicta, an non Deo teste, qui ubique est, et omnia intuetur, aut committis, aut dicis, aut cogitas ea quæ animo concipere non oportet? Et talis cum sis, et tot nominibus obnoxius, magnum aliquid conservo largiri te putas, si ad aliquod ejus in te peccatum ex animi lenitate conniveas? Si igitur Deo pro misericordia atque venia preces oblaturi simus, conscientiæ fiduciam nobis paremus, ut vitam nostram advocatam et patronam huic voci præficiamus, et vere dicamus: Et nos remisimus debentibus nobis.

ἢ λέγεις, ἢ φρονεῖς τὰ μὴ δέοντα; Εἶτα τοιοῦτος ὢν, καὶ τοσούτοις ὑπόχρεως, μέγα τι οἴῃ τῷ ὁμοδούλῳ χαρίζεσθαι, εἴ τι τῶν εἰς σὲ πλημμεληθέντων παρίδοις; Εἰ τοίνυν μέλλοιμεν προσάγειν τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ τοῦ ἐλέους καὶ τῆς συγγνώμης παράκλησιν, παρασκευάσωμεν τῷ συνειδότι τὴν παῤῥησίαν, ὡς τὸν βίον συνήγορον τῆς φωνῆς ταύτης προστήσασθαι, καὶ εἰπεῖν ἀληθῶς· ὅτι Καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφείλουσιν ἡμῖν.

Sed quid sibi vult id quod modo dictis statim adjectum est? necessarium existimo ne hoc quidem præterire inexcussum et inexplicatum, ut scientes quidnam oremus, non corpore, sed animo supplicationem offeramus: *Ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo.* Quænam, fratres, horum verborum vis est? Videtur mihi Dominus multis ac diversis vocabulis malum illum nominare, dum, juxta differentiam pravarum efficientiarum et improborum exercitiorum, multis nominibus eum appellat, Diabolum, Beelzebul, Mammonam, principem mundi, homicidam, improbum, patrem mendacii, aliisque similibus. Forsitan igitur unum aliquod ex iis quæ circa eum intelliguntur nominibus est etiam tentatio, ac confirmat nobis ejusmodi opinionem concordantia atque convenientia dictorum. Cum dixisset enim, *Ne inducas nos in tentationem:* subjunxit, *Liberari a malo;* quasi res eadem per utrumque nomen significetur. Nam si is qui non ingressus est in tentationem prorsus extra malum est, atque is qui in tentationem incidit in malo necessario versatur, utique tentatio et malus significatione unum quidem sunt. Ad quid igitur nos ejusmodi orationis doctrina hortatur? Ut evitemus ac fugiamus eas res quæ per hunc mundum spectantur, quemadmodum alibi dicit ad discipulos: *Totus mundus in malo situs est* [86]. Ergo qui extra malum esse vult, necessario sese a mundo segregabit. Non enim locum habet tentatio animam attingendi, nisi tanquam escam quamdam hanc mundanam occupationem pravo hamo avidioribus porrigeret. Imo vero magis aperta nobis sententia per alias similitudines fieri poterit. Sævum et infestum ex tempestate atque procellis sæpenumero mare est; at non procul ab eo remotis. Vim absumptricem habet ignis, sed subjectæ materiæ. Dirum et atrox bellum est: sed solis iis qui prælii participes sunt. Quemadmodum igitur is qui calamitates bellicorum malorum fugit, precatur ne incidat in bellum; et qui ignem timet, ne in igne versetur; et qui mare horrescit, ne navigandi necessitas incumbat: ita qui mali impetum et incursum metuit, precetur ne in eum incidat. Quoniam autem, ut ante diximus, in malo situm esse mundum Sermo dicit, atque in

Τί βούλεται τὸ ἐφεξῆς τοῖς εἰρημένοις προσκείμενον; Ἀναγκαίως οἶμαι, μηδὲ τοῦτο παραδραμεῖν ἀθεώρητον, ὡς ἂν εἰδότες ᾧ προσευχόμεθα, ψυχῇ καὶ μὴ σώματι ἱκεσίαν προσάγωμεν· *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν· ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.* Τίς, ἀδελφοί, τῶν εἰρημένων ἡ δύναμις; Δοκεῖ μοι πολυτρόπως τε καὶ διαφόρως ὁ Κύριος τὸν κακὸν ὀνομάζειν, κατὰ τὰς τῶν πονηρῶν ἐνεργειῶν διαφορὰς πολυωνύμως αὐτὸν ἀποκαλῶν, διάβολον, Βεελζεβούλ, Μαμμωνᾶν, ἄρχοντα τοῦ κόσμου, ἀνθρωποκτόνον, πονηρὸν, πατέρα ψεύδους, καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Τάχα τοίνυν ἕν τῶν περὶ αὐτὸν νοουμένων ὄνομά τί ἐστι καὶ ὁ πειρασμὸς, καὶ βεβαιοῖ τὴν τοιαύτην ἡμῖν ὑπόνοιαν ἡ τῶν εἰρημένων σύστασις. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν*, ἐπήγαγεν τὸ *Ῥυσθῆναι ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.* Ὡς τοῦ αὐτοῦ δι' ἑκατέρων τῶν ὀνομάτων σημαινομένου. Εἰ γὰρ ὁ μὴ εἰσελθὼν εἰς πειρασμὸν, ἔξω πάντως ἐστὶ τοῦ πονηροῦ· καὶ ὁ ἐν τῷ πειρασμῷ γενόμενος, ἐν τῷ πονηρῷ κατ' ἀνάγκην γίνεται· ἄρα ὁ πειρασμός τε καὶ ὁ πονηρὸς ἕν τι κατὰ τὴν σημασίαν ἐστί. Τί οὖν ἡμῖν ἡ τοιαύτη διδασκαλία τῆς προσευχῆς ἐγκελεύεται; Τὸ ἔξω γίνεσθαι τῶν κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον θεωρουμένων, καθώς φησιν ἑτέρωθι πρὸς τοὺς μαθητάς· ὅτι *Ὅλος ὁ κόσμος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται.* Οὐκοῦν ὁ ἐκτὸς γενέσθαι τοῦ πονηροῦ θέλων, ἐξ ἀνάγκης τοῦ κόσμου ἑαυτὸν ἀποικίσει. Οὐ γὰρ ἔχει χώραν ὁ πειρασμὸς τῆς ψυχῆς ἅψασθαι, εἰ μὴ καθάπερ τι δέλεαρ τὴν κοσμικὴν ταύτην ἀσχολίαν τῷ πονηρῷ ἀγκίστρῳ τοῖς λιχνοτέροις προέτεινεν. Μᾶλλον δὲ σαφέστερον ἂν ἡμῖν δι' ἑτέρων ὑποδειγμάτων τὸ νόημα γένοιτο. Χαλεπὴ πολλάκις ἐκ τρικυμίας ἐστὶν ἡ θάλασσα· ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοῖς πόῤῥωθεν ἀποικιζομένοις αὐτῆς. Φθαρτικὸν τὸ πῦρ, ἀλλὰ τῆς ὑποπεσούσης ὕλης. Δεινὸς ὁ πόλεμος, ἀλλὰ μόνοις τοῖς κοινωνοῦσι τῆς παρατάξεως. Ὥσπερ δὲ ὁ τὰς συμφορὰς τῶν ἐκ τοῦ πολέμου φεύγων κακῶν, εὔχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμῳ· καὶ ὁ τὸ πῦρ δεδοικὼς τὸ μὴ ἐν αὐτῷ γενέσθαι· καὶ ὁ φρίττων τὴν θάλασσαν, τὸ μὴ εἰς ἀνάγκην ναυτιλίας ἐλθεῖν· οὕτω καὶ ὁ τοῦ πονηροῦ τὴν προσβολὴν δεδοικὼς, εὐχέσθω τὸ μὴ ἐν αὐτῷ γενέσθαι. Ἐπειδὴ δὲ, καθὼς προειρήκαμεν, ἐν τῷ πονηρῷ κεῖσθαι τὸν κόσμον ὁ λόγος φησὶν, ἐν δὲ τοῖς κοσμικοῖς πράγμασιν αἱ τῶν πειρασμῶν ἀφορμαί· καλῶς καὶ προσηνῶς ὁ ῥυσθῆναι ἀπὸ τοῦ πονη-

[86] I Joan. v, 19.

ροῦ εὐχόμενος, ἔξω τῶν πειρασμῶν γενέσθαι παρακαλεῖ. Οὐ γὰρ ἄν τις καταπίῃ τὸ ἄγκιστρον, μὴ κατασπάσας ἐν λιχνείᾳ τὸ δέλεαρ. Ἀλλ' εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς ἀναστάντες τῷ Θεῷ, ὅτι *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν* (τουτέστιν, εἰς τὰ τοῦ βίου κακὰ), *ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*, τοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τὴν ἰσχὺν κεκτημένου, οὗ ῥυσθείημεν χάριτι τοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A mundanis negotiis tentationum occasiones exsistunt, recte et convenienter qui a malo liberari precatur, ut tentationibus eximatur, orat. Non enim aliquis hamum devoraverit, nisi per ingluviem escam attraxerit. Verum surgentes dicamus etiam nos ad Deum: *Ne nos inducas in tentationem*, hoc est in mala sæculi: *sed libera nos a malo*, qui in hoc mundo vires habet, a quo liberemur gratia Christi, cui potentia et gloria una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΜΑΚΑΡΙΣΜΟΥΣ.

S. GREGORII NYSSENI

DE BEATITUDINIBUS.

Eodem Sifano interprete.

ΛΟΓΟΣ Α'.

B *Ἰδὼν δὲ τοὺς ὄχλους, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος· καὶ καθίσαντος αὐτοῦ, προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐδίδασκεν αὐτοὺς, λέγων· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.*

Τίς ἄρα τοιοῦτός ἐστιν ἐν τοῖς συνειλεγμένοις, ὡς μαθητής τε εἶναι τοῦ Λόγου, καὶ συναναβῆναι αὐτῷ χαμόθεν, ἀπὸ τῶν κοίλων τε καὶ ταπεινῶν νοημάτων, εἰς τὸ πνευματικὸν ὄρος τῆς ὑψηλῆς θεωρίας; Ὃ πᾶσαν μὲν σκιὰν τὴν ἐκ τῶν ὑπερανεστηκότων τῆς κακίας γεωλόφων ἐκπέφευγεν, ἁπανταχόθεν δὲ τῇ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀκτῖνι περιλαμπόμενον, ἐν καθαρᾷ τῇ τῆς ἀληθείας αἰθρίᾳ πάντα δίδωσιν ἐκ περιωπῆς καθορᾷν, ὅσα τοῖς ἐν τῷ κοίλῳ καθειργμένοις ἐστὶν ἀθέατα. Τὰ δὲ ἀπὸ τοῦ ὕψους τούτου κατοπτευόμενα, οἷα καὶ ὅσα ἐστὶν, αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, μακαρίζων τοὺς C συναναβάντας αὐτῷ διεξέρχεται, οἷον δακτύλῳ τινὶ δεικνὺς, ἔνθεν μὲν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ἑτέρωθεν δὲ, τῆς ἄνω γῆς τὴν κληρονομίαν· εἶτα ἔλεον, καὶ δικαιοσύνην, καὶ παράκλησιν, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν τῶν ὅλων γινομένην συγγένειαν· καὶ τὸν ἐκ τῶν διωγμῶν καρπὸν, ὅ ἐστι τὸ σύνοικον Θεοῦ γενέσθαι· καὶ ὅσα ἄλλα πάρεστι πρὸς τούτοις βλέπειν, ἄνωθεν ἐκ τοῦ ὄρους δακτυλοδεικτοῦντος τοῦ Λόγου, ἐκ τῆς

ORATIO I.

Visis autem turbis ascendit in montem, et cum consedisset, accesserunt ad illum discipuli ejus, et aperto ore suo docebat eos, dicens: Beati pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum cœlorum [87].

Quis igitur in hoc cœtu talis est, qui et Sermonis discipulus sit, et cum eo, a terrenis concavisque ac humilibus cogitationibus et intellectibus ascendat in spiritualem montem altæ contemplationis? qui mons omnem quidem umbram ex eminentibus nequitiæ vitiique tumulis porrectam effugit, ex omnibus autem partibus veræ lucis radio collustratus, in pura veritatis serenitate omnia quæcunque in concavo coercitorum et conclusorum oculis subducta sunt, ex specula conspicienda præbet. Quæ autem ab hac altitudine conspiciuntur, quot et qualia sint, ipse Deus Verbum, eorum qui una secum ascenderunt beatitudinem explicando prosequitur, tanquam digito quodam ostendens, hinc quidem regnum cœlorum, ex altera vero parte, supernæ terræ hæreditatem: deinde misericordiam, et justitiam, et consolationem, atque eam, quæ cum Deo rerum universarum exsistit, cognationem: et fructum ex persecutionibus, quod est contubernalem Dei fieri;

[87] Matth. v, 1 sqq.

ac quæcumque alia præterea si quis ex sublimi specula per spem despiciat, superne de monte digito monstrante Verbo, in promptu est videre. Quoniam igitur ascendit Dominus in montem, audiamus Isaiam clamantem: *Venite, ascendamus in montem Domini* [68], atque etiamsi laboramus ex peccato, confortemus et confirmemus, quemadmodum prophetia præscribit, manus languidas ac genua dissoluta. Nam si in summum jugum evaserimus, inveniemus qui medeatur omni morbo, omnique languori, nempe eum qui infirmitates nostras suscepit, et morbos portat [69]. Quocirca curramus etiam nos ad ascensum, ut cum Isaia in summo jugo spei constituti contemplemur ex specula bona illa quæ secutis in altitudinem Verbum ostendit; verum etiam nobis Deus Verbum os aperiat, ac doceat nos ea quorum auditio beatitudo est. Sumatur autem a nobis initium contemplationis, et commentationis, unde doctrinæ dictorum initium cœpit.

A ὑψηλῆς σκοπιᾶς διὰ τῶν ἐλπίδων ἀποβλεπόμενον. Ἐπειδὴ οὖν ἀναβαίνει εἰς τὸ ὄρος ὁ Κύριος, ἀκούσωμεν Ἡσαΐου βοῶντος· *Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου*· κἂν ἀσθενῶμεν ἐξ ἁμαρτίας, ἐνισχύσωμεν, καθὼς ὑφηγεῖται ἡ προφητεία, χεῖρας παρειμένας καὶ γόνατα παραλελυμένα. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ ἄκρου γενοίμεθα, εὑρήσομεν τὸν ἰώμενον πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, τὸν τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀναλαμβάνοντα, καὶ τὰς νόσους βαστάζοντα. Οὐκοῦν δράμωμεν καὶ ἡμεῖς πρὸς τὴν ἄνοδον, ἵνα μετὰ Ἡσαΐου κατὰ τὴν ἀκρώρειαν τῆς ἐλπίδος γενόμενοι, ἴδωμεν ἐκ περιωπῆς τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα, ὅσα τοῖς ἀκολουθήσασιν ἐπὶ τὸ ὕψος ὁ Λόγος δείκνυσιν. Ἀλλ' ἀνοιξάτω καὶ ἡμῖν ὁ Θεὸς Λόγος τὸ στόμα, καὶ διδαξάτω ἡμᾶς ἐκεῖνα, ὧν ἡ ἀκρόασις μακαριότης ἐστίν· γενέσθω B δὲ ἡμῶν ἀρχὴ τῆς θεωρίας, ἡ τῶν εἰρημένων τῆς διδασκαλίας ἀρχή.

Beati, inquit, *pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum cœlorum.* Si quis avarus incidat in tabulas thesaurum alicubi absconditum indicantes, is autem locus, qui thesaurum contineat, multum sudorem et laborem aspirantibus ad eas opes ostendat, nunquid ad labores oblanguescet, et in lucro quærendo segnis erit, nullumque præ studio laborem sumere atque defatigationem subire divitiis dulcius et jucundius existimabit? Non ita se res habet: non ita est; sed omnes quidem ad hoc advocabit amicos; ex omnibus item partibus, ex quibus poterit, auxiliis sibi contractis, multitudine operarum opes illas absconditas suas facturus sit. Hic est ille thesaurus, fratres, quem scriptum indicat, absconditæ autem per obscuritatem divitiæ sunt. Igitur nos quoque qui incorrupti auri cupidi sumus, precum quasi manuum multitudine utamur, ut divitiæ nobis patefiant, atque omnes ex æquo thesaurum dividamus, et totum eum quisque acquirat. Talis enim divisio virtutis est, ut et in omnes, qui eam amplectuntur et affectant, dividatur, et cuique adsit universa inter participantes, non diminuta. Nam in terrenarum quidem divitiarum distributione, qui plus justo ad se traxerit, injuriam facit his qui ex æquis partibus socii sunt (socii enim partem prorsus minuit is qui suam plus justo auxerit); spirituales autem divitiæ idem faciunt quod sol, qui et omnibus videntibus se impertit, et totus unicuique accedit. Quoniam igitur par ab unoquoque lucrum ex labore speratur, par ab omnibus afferatur ad id quod a nobis quæritur, precum adjumentum. Ac primum quidem omnium arbitror oportere considerare ipsam beatitudinem, et intelligere quidnam tandem ea sit. Beatitudo, ut mea quidem opinio fert, comprehensio quædam est omnium earum rerum quæ nomine boni intelliguntur: a qua nihil abest eorum quæ pertinent ad bonorum desiderium

Μακάριοι, φησὶν, *οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Εἴ τις τῶν φιλοχρύσων γράμμασιν ἐντύχοι θησαυρὸν ἐν τόπῳ καταμηνύουσιν· ὁ δὲ περιέχων τὸν θησαυρὸν τόπος, πολὺν ἱδρῶτα καὶ πόνον ὑποδεικνύοι τοῖς ἐπιθυμοῦσι τοῦ κτήματος· ἆρα μαλακισθήσεται πρὸς τοὺς πόνους, καὶ καταρᾳθυμήσει τοῦ κέρδους, καὶ τὸ μηδένα κάματον ὑπὸ τῆς σπουδῆς εἰσενέγκασθαι, γλυκύτερον τοῦ πλούτου ποιήσεται; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ πάντας μὲν πρὸς τοῦτο παρακαλέσει τοὺς φίλους, πανταχόθεν δὲ ὡς ἂν οἷός τε ᾖ τὴν πρὸς C τοῦτο βοήθειαν ἑαυτῷ συναγείρας τῷ πλήθει τῆς χειρὸς, ἴδιον ποιεῖται τὸν πλοῦτον τὸν κεκρυμμένον. Οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ θησαυρὸς, ἀδελφοὶ, ὃν καταμηνύει τὸ γράμμα· κέκρυπται δὲ ὑπὸ τῆς ἀσαφείας ὁ πλοῦτος. Οὐκοῦν χρησώμεθα καὶ ἡμεῖς οἱ ἐπιθυμηταὶ τοῦ ἀκηράτου χρυσίου, τῇ τῶν εὐχῶν πολυχειρίᾳ, ὥστε ἡμῖν εἰς τὸ ἐμφανὲς τὸν πλοῦτον ἐλθεῖν, καὶ πάντας ἐξ ἴσου διελέσθαι τὸν θησαυρὸν, καὶ ὅλον ἕκαστον κτήσασθαι. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ διαίρεσις, ὥστε καὶ εἰς πάντας τοὺς ἀντιποιουμένους διαμερίζεσθαι, καὶ πᾶσαν ἑκάστῳ παρεῖναι, μὴ ἐλαττουμένην ἐν τοῖς συμμετέχουσιν. Ἐν μὲν γὰρ τῇ τοῦ γηΐνου πλούτου διανομῇ ἀδικεῖ τοὺς ἰσομοιροῦντας ὁ τὸ πλέον παρασπασάμενος· ἐλαττοῖ γὰρ πάντως τὸ μέρος τοῦ συμμετέχοντος, ὁ τὸ ἑαυτοῦ πλεο- D νάσας· ὁ δὲ πνευματικὸς πλοῦτος τὸ τοῦ ἡλίου ποιεῖ, καὶ πᾶσι τοῖς βλέπουσιν ἑαυτὸν μερίζων, καὶ ὅλος ἑκάστῳ παραγινόμενος. Ἐπεὶ οὖν ἴσον ἑκάστῳ τὸ ἐκ τοῦ πόνου κέρδος ἐλπίζεται, ἴση γενέσθω πᾶσιν διὰ τῶν εὐχῶν πρὸς τὸ ζητούμενον ἡμῖν ἡ συνέργεια. Πρῶτον μὲν οὖν αὐτόν φημι ἐγὼ δεῖν τὸν μακαρισμὸν, ὅ τί ποτέ ἐστιν, ἐννοῆσαι. Μακαριότης τίς ἐστι, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, περίληψις πάντων τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων· ἧς ἄπεστι τῶν εἰς ἀγαθὴν ἐπιθυμίαν ἡκόντων οὐδέν. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν καὶ ἐκ τῆς τοῦ ἐναντίου παραθέσεως γνωριμώτερον τὸ ἐκ τοῦ μακαρισμοῦ σημαινόμενον· ἐναντίον δὲ τῷ μα-

[68] Isa. II, 3. [69] Isa. XXXV, 4.

καρίῳ τὸ ἄθλιον. Ἀθλιότης οὖν ἐστιν, ἡ ἐν τοῖς λυπηροῖς τε καὶ ἀβουλήτοις πάθεσι ταλαιπωρία. Μεμέρισται δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου ἡ ἐφ' ἑκατέρου τῶν ἐν αὐτοῖς γινομένων διάθεσις. Ὑπάρχει γὰρ τῷ μὲν μακαριζομένῳ τὸ εὐφραίνεσθαι τοῖς προκειμένοις εἰς ἀπόλαυσιν αὐτῷ καὶ ἀγάλλεσθαι· τῷ δὲ ταλανιζομένῳ τὸ ἀνιᾶσθαι τοῖς παροῦσιν αὐτῷ καὶ ἀλγύνεσθαι. Τὸ μὲν οὖν μακαριστὸν ἀληθῶς, αὐτὸ τὸ Θεῖόν ἐστιν. Ὅ τί ποτε γὰρ αὐτὸ εἶναι ὑποθώμεθα, μακαριότης ἐστὶν ἡ ἀκήρατος ἐκείνη ζωὴ, τὸ ἄῤῥητόν τε καὶ ἀκατανόητον ἀγαθὸν, τὸ ἀνέκφραστον κάλλος, ἡ αὐτοχάρις, καὶ σοφία, καὶ δύναμις· τὸ ἀληθινὸν φῶς· ἡ πηγὴ πάσης ἀγαθότητος· ἡ ὑπερκειμένη τοῦ παντὸς ἐξουσία· τὸ μόνον ἐράσμιον, τὸ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, τὸ διηνεκὲς ἀγαλλίαμα· ἡ ἀΐδιος εὐφροσύνη· περὶ ἧς πάντα τις ἃ δύναται λέγων, λέγει τῶν κατ' ἀξίαν οὐδέν. Οὔτε γὰρ ἡ διάνοια καθικνεῖται τοῦ ὄντος, κἂν τι περὶ αὐτοῦ τῶν ὑψηλοτέρων νοῆσαι χωρήσωμεν, οὐδενὶ λόγῳ τὸ νοηθὲν ἐξαγγέλλεται. Ἐπεὶ δὲ ὁ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· δευτέρως ἂν εἴη μακαριστὸν τὸ κατὰ μετουσίαν τῆς ὄντως μακαριότητος ἐν τῷ ὀνόματι τούτῳ γινόμενον. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς σωματικῆς εὐμορφίας, τὸ μὲν πρωτότυπον κάλλος ἐν τῷ ζῶντι προσώπῳ ἐστὶ καὶ ὑφεστῶτι, δευτερεύει δὲ τούτου τὸ κατὰ μίμησιν ἐπὶ τῆς εἰκόνος δεικνύμενον· οὕτως καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, εἰκὼν οὖσα τῆς ὑπερκειμένης μακαριότητος, καὶ αὐτὴ τῷ ἀγαθῷ κάλλει χαρακτηρίζεται, ὅταν ἐφ' ἑαυτῆς δεικνύει τὰς τῶν μακαρίων χαρακτήρων ἐμφάσεις. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ τῆς ἁμαρτίας ῥύπος τὸ ἐπὶ εἰκόνος κάλλος ἠχρείωσεν· ἦλθεν ὁ ἐκνίπτων ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ ὕδατι, τῷ ζῶντί τε καὶ ἀλλομένῳ εἰς ζωὴν αἰώνιον, ὥστε ἡμᾶς ἀποθεμένους τὸ ἐξ ἁμαρτίας αἶσχος, πάλιν κατὰ τὴν μακαρίαν ἀνακαινισθῆναι μορφήν. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς ζωγραφικῆς τέχνης εἴποι ἄν τις πρὸς τοὺς ἀπείρους ὁ ἐπιστήμων, ἐκεῖνο καλὸν εἶναι τὸ πρόσωπον, τὸ ἐκ τοιῶνδε τῶν τοῦ σώματος μορίων συγκείμενον· ᾧ κόμη τε τοιάδε, καὶ ὀφθαλμῶν κύκλοι, καὶ ὀφρύων περιγραφαὶ, καὶ παρειῶν θέσις, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα δι' ὧν συμπληροῦται ἡ εὐμορφία· οὕτως καὶ ὁ τὴν ἡμετέραν πρὸς τὴν τοῦ μόνου μακαρίου μίμησιν ἀναζωγραφῶν ψυχὴ, τὰ καθ' ἕκαστον τῶν εἰς μακαρισμὸν συντεινόντων, ὑπογράφει τῷ λόγῳ, καί φησιν ἐν πρώτοις· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.*

A atque cupiditatem. Poterit autem nobis ex comparatione contrarii planius fieri quid per beatitudinem significetur; contraria autem beatitudini miseria est. Miseria igitur est in acerbis ac tristibus nostraque voluntate non accidentibus casibus et calamitatibus ærumna. Affectio item eorum quæ in ipsis fiunt, in utroque in contrarium deducta atque divisa est. Nam ei qui quidem beatus habetur, ob res ad fruendum sibi propositas lætari, sibi placere et exsultare licet; ei vero qui miser existimatur, rebus sibi præsentibus angi atque dolere contingit. Porro quod vere beatum habendum sit, ipsum divinum numen est. Nam quidquid id tandem esse ponamus, beatitudo est illa immortalis et incorrupta vita, ineffabile pariter et inanimadversibile B atque inexcogitabile bonum, inenarrabilis inexplicabilisque pulchritudo, a seipsa profecta, a seipsa data, et gratia, et sapientia, et potentia, vera lux, fons omnis bonitatis, rebus universis præsidens ac superimposita potestas, sola amabilis, semper eodem modo sese habens, perpetua exsultatio, sempiterna lætitia, de qua si quis dicat omnia quæ possit, nihil dicit eorum quæ rei dignitas postulat atque requirit. Neque enim intelligentia mentisque et ingenii agitatio attingit et assequitur id quod est, atque etiam si quid de illo bono vel sublimius et altius cogitare et intelligere valeamus, nulla tamen ratione vel oratione quod cogitatur et intelligitur enuntiatur. Quoniam autem is qui finxit hominem, secundum imaginem C Dei fecit eum, secundo loco beatum judicandum fuerit id quod per communicationem et participationem ejus quæ vere beatitas est, hoc nomine appellatur. Quemadmodum enim in præstanti corporis forma, principalis quidem ac primaria pulchritudo in viventi vereque subsistenti facie est, secundum vero locum ab hac obtinet id quod ad imitationem ejus in imagine atque simulacro ostenditur: ita natura quoque humana, quæ est effigies et imago supernæ beatitudinis, etiam ipsa bona pulchritudine designatur, cum in sese beatorum ostenderit insignium significationes et repræsentationes. Sed quia peccati sordes pulchritudinem imaginis labefactarunt et inutilem reddiderunt, venit is qui nos D elueret sua aqua, viventi pariter ac salienti in vitam æternam, ut, deposita turpitudine ex peccato contracta, ad beatam formam renovemur. Ac quemadmodum in arte pingendi si quis ejus rei non ignarus fuerit, ad imperitos dicere possit, illam pulchram esse faciem, quæ ex talibus corporis partibus constet, cui et capillus talis, et oculorum orbes, et superciliorum descriptiones, et genarum positiones, et singulatim omnia quibus formæ præstantia completur, adsint, eodem modo is qui ad imitationem ejus, quod solum beatum est, animam nostram quasi pingendo reconcinnat, singula quæ pertineant ad beatitudinem sermone describit, et ait in primis, *Beati pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum cœlorum.*

Ἀλλὰ τί κέρδος ἐκ τῆς μεγαλοδωρεᾶς γενήσεται, μὴ φανερωθείσης ἡμῖν τῆς ἐγκειμένης διανοίας τῷ λόγῳ; Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς ἰατρικῆς, πολλὰ τῶν τιμίων καὶ δυσπορίστων φαρμάκων ἄχρηστα τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ ἀνόνητα μένει, ἕως ἂν εἰς ὅ τι χρήσιμον ἕκαστον τούτων ἐστὶν παρὰ τῆς τέχνης ἀκούσωμεν. Τί οὖν ἐστι τὸ

Verum quid lucri ex ea munificentia accedet, cum sententia quæ in iis verbis continetur nobis declarata non sit? Etenim in medicina multa pretiosa comparatuque atque inventu difficilia medicamenta infrugifera inutiliaque ignorantibus manent, donec ab arte audiverimus ad quid horum

quodque utile sit. Quid igitur est, pauperem esse A spiritu, per quod regno cœlorum potiri contingit? Duo divitiarum esse genera a Scriptura didicimus, unum quod probetur et expetatur, alterum quod damnetur et improbetur. Expetendæ quidem atque probandæ virtutum divitiæ sunt; criminationibus autem obnoxiæ sunt et improbantur materiales pariter atque terrenæ, quoniam illæ quidem animæ opes exsistunt; hæ vero ad decipienda sensuum vasa idoneæ sunt. Quamobrem has colligere Dominus vetat, quippe tinearum corruptioni insidiisque nocturnorum furum expositas. Sublimium autem rerum divitiis, quas vis corruptrix non attingit, studere nos jubet. Tineæ autem et furis mentione facta, perniciem animæ thesaurorum ostendit. Si igitur divitiis opponitur paupertas, juxta analogiam B et convenientem rationem, duplicem plane paupertatem quoque animadvertere licet: unam quidem rejiciendam, alteram vero, quæ beata judicetur. Quicunque igitur a temperantia, sobrietate atque modestia nudus et inops, aut pretiosarum justitiæ opum, aut sapientiæ, aut prudentiæ, aut alius cujusquam pretiosarum atque reconditarum rerum egenus, pauper, et mendicus invenitur, paupertatis nomine ærumnosus ac miserabilis est ob inopiam rerum pretiosarum; at qui sponte sua earum rerum omnium quæ per vitium et nequitiam intelliguntur, inops et egenus est: ac nihil ex diabolicis opibus in suis conclavibus reconditum habet, sed spiritu fervet, et per hunc malorum sibi paupertatem colligit et quærit, ille fuerit is qui a Verbo in ea quæ beata habetur egestate versari ostenditur: cujus egestatis fructus est regnum cœlorum.

πτωχεῦσαι τῷ πνεύματι, δι' οὗ περιγίνεται τὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐγκρατῆ γενέσθαι; Δύο πλούτους παρὰ τῆς Γραφῆς μεμαθήκαμεν· ἕνα σπουδαζόμενον, καὶ ἕνα κατακρινόμενον. Σπουδάζεται μὲν ὁ τῶν ἀρετῶν πλοῦτος, διαβάλλεται δὲ ὁ ὑλικός τε καὶ γήϊνος· ὅτι ὁ μὲν τῆς ψυχῆς γίνεται κτῆμα, οὗτος δὲ πρὸς τὴν τῶν αἰσθητηρίων ἀπάτην ἐπιτηδείως ἔχει. Διὸ κωλύει τοῦτον θησαυρίζειν ὁ Κύριος, ὡς εἰς βρῶσιν σητῶν καὶ εἰς ἐπιβουλὴν τῶν τοιχωρυχούντων ἐκκείμενον. Κελεύει δὲ περὶ τὸν τῶν ὑψηλῶν πλοῦτον τὴν σπουδὴν ἔχειν, οὗ ἡ φθαρτικὴ δύναμις οὐ προσάπτεται. Σῆτα δὲ καὶ κλέπτην εἰπὼν, τὸν λυμεῶνα τῶν τῆς ψυχῆς θησαυρῶν ἐνεδείξατο. Εἰ οὖν ἀντιδιαστέλλεται ἡ πενία τῷ πλούτῳ, πάντως κατὰ τὴν ἀναλογίαν καὶ διπλῆν ἔστι διδαχθῆναι πενίαν· τὴν μὲν ἀπόβλητον, τὴν δὲ μακαριζομένην. Ὁ μὲν οὖν σωφροσύνης πτωχεύων, ἢ τοῦ τιμίου κτήματος τῆς δικαιοσύνης, ἢ τῆς σοφίας, ἢ τῆς φρονήσεως, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν πολυτελῶν κειμηλίων πένης τε καὶ ἀκτήμων καὶ πτωχὸς εὑρισκόμενος, ἄθλιος τῆς πενίας καὶ ἐλεεινὸς τῆς τῶν τιμίων ἀκτημοσύνης· ὁ δὲ πάντων τῶν κατὰ κακίαν νοουμένων ἑκουσίως πτωχεύων, καὶ οὐδὲν τῶν διαβολικῶν κειμηλίων ἐν τοῖς ἰδίοις ταμείοις ἔχων ἀπόθετον, ἀλλὰ τῷ πνεύματι ζέων, καὶ διὰ τούτου τὴν τῶν κακῶν πενίαν ἑαυτῷ θησαυρίζων, εἴη ἂν οὗτος ἐν τῇ μακαριζομένῃ πτωχείᾳ ὑπὸ τοῦ Λόγου δεικνύμενος, ἧς ὁ καρπὸς βασιλεία οὐρανῶν ἐστιν.

Verum revertamur rursus ad institutum, et ope- C ram thesauro quærendo navemus, neu desistamus scrutatoria atque inquisitoria ratione et oratione eruere et revelare id quod occultum est. *Beati*, inquit, *pauperes spiritu*. Dictum hoc quidem aliquo modo etiam in superioribus est, et nunc iterum dicetur, quod finis vitæ cum virtute degendæ sit, ut quis Numini divino assimiletur. Atqui id quod passionis et affectus expers, incorruptum atque immortale est, undequaque hominum effugit imitationem. Neque enim fieri potest ut vita affectibus, perturbationibus vitiisque et casibus obnoxia, assimiletur penitus et ex omnibus partibus ei naturæ quæ neque perturbationes, neque casus, neque affectus ullos admittit. Si igitur divinum Numen solum beatum est, ut id Apostolus nomi- D nat, beatitudinis vero communio hominibus per hoc contingit, si Deo assimilentur, imitatio autem expediri et confici non potest: utique humana vita beatitudinem assequi non potest. Verum nonnulla Deitatis propria hominibus quoque proposita sunt, ut, si velint, illa assequi imitando possint. Quænam igitur hæc sunt? Videtur mihi Verbum paupertatem et inopiam spiritus nominare voluntariam animi humilitatem atque demissionem, atque hujus exemplum Apostolus nobis Dei paupertatem proponit, dum dicit: *Qui cum dives sit, propter nos pauper et egenus factus est, ut nos illius*

Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν πάλιν ἐπὶ τὴν ἐργασίαν τοῦ θησαυροῦ, καὶ μὴ ἀποστῶμεν τῷ μεταλλευτικῷ λόγῳ τὸ κεκρυμμένον ἀνακαλύπτοντες. *Μακάριοι*, φησὶν, *οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*. Εἴρηται μὲν τρόπον τινὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ νῦν πάλιν εἰρήσεται, ὅτι τέλος τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσις. Ἀλλὰ μὴν τὸ ἀπαθὲς καὶ ἀκήρατον ἐκφεύγει πάντη τὴν παρὰ ἀνθρώπων μίμησιν. Οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατὸν πάντη τὴν ἐμπαθῆ ζωὴν ὁμοιωθῆναι πρὸς τὴν τῶν παθῶν ἀνεπίδεκτον φύσιν. Εἰ οὖν μόνον τὸ Θεῖον μακάριον, καθὼς ὁ Ἀπόστολος ὀνομάζει, ἡ δὲ τοῦ μακαρισμοῦ κοινωνία τοῖς ἀνθρώποις διὰ τῆς πρὸς τὸν Θεόν ἐστιν ὁμοιώσεως, ἡ δὲ μίμησις ἄπορος· ἄρα ἀνέφικτός ἐστιν ἡ μακαριότης τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Ἀλλ' ἔστιν ἃ τῆς Θεότητος δυνατὰ τοῖς βουλομένοις πρόκειται εἰς μίμησιν. Τίνα οὖν ἐστι ταῦτα; δοκεῖ μοι πτωχείαν πνεύματος, τὴν ἑκούσιον ταπεινοφροσύνην ὀνομάζειν ὁ Λόγος. Ταύτης δὲ ὑπόδειγμα τὴν τοῦ Θεοῦ πτωχείαν ὁ Ἀπόστολος ἡμῖν λέγων προδείκνυσιν, *ὃς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν*. Ἐπεὶ οὖν τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα περὶ τὴν θείαν καθορᾶται φύσιν, ὑπερπίπτει τῷ μέτρῳ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· ἡ δὲ ταπεινότης συμφυής τις ἡμῖν ἐστι καὶ σύντροφος τοῖς χαμαὶ ἐρχομένοις, καὶ ἐκ γῆς τὴν σύστασιν ἔχουσιν, καὶ εἰς γῆν καταῤῥέουσιν· ἐν τῷ κατὰ φύσιν σοι καὶ δυνατῷ τὸν Θεὸν μιμησάμενος, τὴν μακαρίαν αὐτὸς ὑπέδυς μορφήν. Καὶ μηδεὶς ἄπονον οἰέσθω,

καὶ μετὰ ῥᾳστώνης ἐκποριζόμενον τὸ τῆς ταπεινοφροσύνης κατόρθωμα. Τὸ ἐναντίον μὲν οὖν παντὸς οὑτινοσοῦν τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδευομένων, τὸ τοιοῦτόν ἐστιν ἐπιπονώτερον. Διὰ τί; ὅτι καθεύδοντος τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ τὰ καλὰ σπέρματα δεξαμένου, τὸ κεφάλαιον τῆς ἐναντίας σπορᾶς παρὰ τοῦ ἐχθροῦ τῆς ζωῆς ἡμῶν τὸ τῆς ὑπερηφανίας ἐῤῥιζώθη ζιζάνιον. Δι' ὧν γὰρ ἐκεῖνος ἑαυτὸν εἰς γῆν κατέῤῥαξεν, τῷ αὐτῷ τρόπῳ τὸ δείλαιον γένος τὸ ἀνθρώπινον πρὸς τὸ κοινὸν πτῶμα ἑαυτῷ συγκατέβαλεν· καὶ οὐδέν ἐστιν ἄλλο τῆς φύσεως ἡμῶν τοιοῦτον κακὸν, ὡς τὸ δι' ὑπερηφανίας. Ἐπεὶ οὖν ἐμπέφυκέ πως τὸ κατὰ τὴν ἔπαρσιν πάθος παντὶ σχεδὸν τῷ κοινωνοῦντι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν τῶν μακαρισμῶν ὁ Κύριος ἄρχεται, οἷον ἀρχέγονόν τι κακὸν ἐκβάλλων ἐκ τῆς ἕξεως ἡμῶν τὴν ὑπερηφανίαν, ἐν τῷ συμβουλεύειν μιμήσασθαι τὸν ἑκουσίως πτωχεύσαντα, ὅς ἐστιν ἀληθῶς μακάριος, ἵνα ἐν ᾧ δυνάμεθα καθὼς ἂν οἷοί τε ὦμεν ὁμοιωθέντες ἐκ τοῦ πτωχεῦσαι κατὰ προαίρεσιν, καὶ τὴν τοῦ μακαρισμοῦ κοινωνίαν ἐφελκυσώμεθα. *Τοῦτο γὰρ φρονείσθω*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών*. Τί πτωχότερον ἐπὶ Θεοῦ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς; Τί ταπεινότερον ἐπὶ τοῦ βασιλέως τῶν ὄντων, ἢ τὸ εἰς κοινωνίαν τῆς πτωχῆς ἡμῶν φύσεως ἐλθεῖν; Ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων ἐθελόντως τὴν τῆς δουλείας μορφὴν ὑποδύεται· ὁ Κριτὴς τοῦ παντὸς, ὑπόφορος τοῖς δυναστεύουσι γίνεται· ὁ τῆς κτίσεως Κύριος ἐν σπηλαίῳ κατάγεται· ὁ τοῦ παντὸς περιδεδραγμένος οὐχ εὑρίσκει τόπον ἐν τῷ καταλύματι, ἀλλ' ἐν τῇ φάτνῃ τῶν ἀλόγων ζώων παραῤῥιπτεῖται· ὁ καθαρὸς καὶ ἀκήρατος, τὸν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως καταδέχεται ῥύπον, καὶ διὰ πάσης τῆς πτωχείας ἡμῶν διεξελθὼν μέχρι τῆς τοῦ θανάτου πρόεισι πείρας. Ὁρᾶτε τῆς ἑκουσίου πτωχείας τὸ μέτρον. Ἡ ζωὴ θανάτου γεύεται· ὁ Κριτὴς εἰς κριτήριον ἄγεται· ὁ τῆς ζωῆς τῶν ὄντων Κύριος ἐπὶ τῇ ψήφῳ τοῦ δικάζοντος γίνεται· ὁ πάσης τῆς ὑπερκοσμίου δυνάμεως Βασιλεὺς τὰς τῶν δημίων οὐκ ἀπωθεῖται χεῖρας. Πρὸς τοῦτό σοι, φησὶ, τὸ ὑπόδειγμα, τὸ τῆς ταπεινοφροσύνης βλεπέτω μέτρον.

A *egestate ditesceremus* [90]. Quoniam igitur cætera omnia, quæ circa naturam divinam conspiciuntur, superant modum humanæ naturæ : humilitas autem coalita atque consueta nobis humi repentibus, et ex terra conflatis, et in terram defluentibus, est, si tu in eo quod a natura tua non est alienum, et a te præstari potest, Deum imitatus fueris, beatam formam ipse induisti. Ac nemo putet nullius negotii rem esse, ac facile effici posse, ut quis animo humili atque demisso sit. Imo contra nihil ex omnibus quæcunque per virtutem aguntur et exercentur, æque laboriosum et operosum atque ejusmodi res est. Quamobrem? quia dormiente homine qui bona semina acceperat, caput atque præcipua pars contrarii seminis ab inimico nostræ B vitæ superbiæ zizanium conjectum radices egit. Quemadmodum enim ille se in terram præcipitavit, eodem modo miserum genus humanum, ad communem ruinam secum una detraxit, ac nullum aliud naturæ nostræ malum tale est, qualis est is qui per superbiam nobis morbus ingeneratur. Quoniam igitur omnibus propemodum qui humanæ naturæ participes sunt vitium elationis quodammodo innatum est, idcirco Dominus hinc initium beatitudines exponendi facit, tanquam primordiale malum quoddam ex habitu nostro superbiam ejiciens, dum consulit ut imitemur eum, qui sponte sua egenus fuit, qui vere beatus est, ut, in quo possumus, pro virili nostra parte assimilati, ex eo quod nostra voluntate egeni paupertatem secuti C fuerimus, etiam beatitudinis communionem attrahamus et asciscamus. *Hoc enim quisque sentiet*, inquit, *inter vos, quod et in Christo Jesu : qui cum esset in forma Dei, non rapinam arbitratus est quod Deo par et æqualis esset : sed forma servi sumpta seipsum exinanivit* [91]. Ecquid magis in Deo mendicum, quam forma servi? quid in rege rerum universarum humilius, quam in communionem inopis ac mendicæ nostræ naturæ venisse? Rex regnantium, et Dominus dominantium sponte sua formam servitutis induit; Judex rerum universarum principibus tributarius exsistit; creaturæ Dominus in spelunca diversatur : qui mundum universum complexus est, non invenit locum in diversorio, sed in præsepio brutorum animalium abjicitur : purus ille et incorruptus humanæ naturæ sordes non respuit, ac per omnem nostram mendicitatem penetrans, usque ad mortis progreditur experimentum. Videte voluntariæ mendicitatis modum. Vita mortem gustat; Judex in judicium ducitur; Dominus vitæ rerum universarum subjicitur judicis decreto; supramundanarum omnium copiarum Rex carnificum manus non repellit. Ad hoc, inquit, exemplum modus animi demissionis tibi spectet.

D Τάχα δέ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν καὶ τὴν ἀλογίαν τοῦ τοιούτου διασκοπῆσαι πάθους, ὡς ἂν εὐκατόρθωτος ἡμῖν ὁ μακαρισμὸς γένοιτο, σὺν εὐμαρείᾳ πολλῇ καὶ ῥᾳστώνῃ τῆς ταπεινοφροσύνης κατορθουμένης. Καθάπερ γὰρ οἱ ἐπιστήμονες τῶν ἰατρῶν, τὸ νοσοποιὸν αἴτιον προεξελόντες, ῥᾷον ἐπικρατοῦσι τοῦ πάθους· οὕτως καὶ ἡμεῖς τὴν χαυνότητα τῶν τυφουμένων τῷ λογισμῷ καταστείλαντες, εὐεπίβατον ἑαυτοῖς τὴν τῆς

Videtur autem mihi fortasse non incommodum esse ejusmodi vitii inconsiderantiam, absurditatem et importunitatem spectare, ut cum multa facilitate atque commoditate succedente nobis animi humilitate, facile assequi atque conficere nobis beatitudinem possimus. Ut enim periti medici causa morbi effectrice prius exempta, ægritudinem facilius vincunt : ita nos quoque, ubi inflationem

[90] II Cor. VIII, 9. [91] Philipp. II, 5 sqq.

et tumorem inaniter se jactantium atque superbientium ratione represserimus, facile, commodum et expeditum eis iter animi demissionis efficiamus. Unde igitur aliquis potius fastus atque superbiæ vanitatem demonstraverit? qua ratione alia, quam si naturam ostenderit, quænam ea sit? Nam si quis ad seipsum, et non ad ea quæ circa se sunt, respiciat, non video qua ratione is in ejusmodi vitium incidere possit. Quid igitur homo est? Vis ut ex scriptorum monumentis proferam id quod plus ponderis et auctoritatis in se contineat, ac plus æstimari debeat? At is qui nostra ornat, et inflatius splendidiusque de nobilitate humana loquitur, ex luto generatam naturam esse dicit: atque nobilitas et splendor superbiæ cognationem cum latere habet. Quod si continuam pariter et eam quæ in promptu atque expedito omnibusque nota est generationem proferre velis, remove isthæc, oro, ne loquaris de hac re: obmutescas, ne hiscas, ne reveles, ut lex inquit, dedecus patris et matris tuæ [91]: ne sermone publices atque divulges ea quæ oblivione atque alto silentio tegenda sunt. Et non erubescis, terrea statua, mox pulvis futura, qui in modum bullæ brevi duraturum in te tumorem contines, te superbia repleri, fastu tumere, vano spiritu atque cogitatione mentem inflatam habere. Annon respicis ad utrumque vitæ humanæ terminum, unde et initium sumat, et in quid desinat? Verum superbis ac jactas te nomine juventutis et ad florem ætatis respicis, et gloriaris, et tibi places propter decorem et pulchritudinem, quod tibi manus supra modum vigeant ad motum, quod celeres et veloces ad saltum tibi sint pedes, quod capillus ventis diffundatur, quod lanugo maxillas distinguat, quod tibi vestis purpuræ tinctu supra modum florida sit, quod panni tibi serici prœliis, venationibusve, aut historiis quibusdam variegati, distincti atque exornati sint, aut forsitan ad talaria adhibita cura in nigro nitentia, et superfluo opere fibularum lineis oblectantia spectas? Ad ista respicis, teipsum vero non intueris? Ostendam tibi tanquam in speculo, qui sis, et qualis sis.

A ταπεινοφροσύνης ὁδὸν καταστήσωμεν. Πόθεν οὖν ἄν τις μᾶλλον ἐπιδείξειε τοῦ τύφου τὸ μάταιον; Πόθεν ἄλλοθεν, ἢ ἐκ τοῦ δεῖξαι τὴν φύσιν, ἥτις ἐστίν; Ὁ γὰρ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ μὴ τὰ περὶ αὐτὸν βλέπων, οὐκ ἂν εὐλόγως εἰς τὸ τοιοῦτον ἐμπέσοι πάθος. Τί οὖν ἐστιν ἄνθρωπος; Βούλει τὸν σεμνότερον καὶ τιμιώτερον εἴπω τῶν λόγων; Ἀλλ' ὁ κοσμῶν τὰ ἡμέτερα, καὶ πρὸς τὸ κομπωδέστερον διασκευάζων τὴν ἀνθρωπίνην εὐγένειαν, ἐκ πηλοῦ γενεαλογεῖ τὴν φύσιν· καὶ ἡ εὐγένεια, καὶ ἡ σεμνότης τοῦ ὑπερηφάνου, τὸ συγγενὲς πρὸς τὴν πλίνθον ἔχει. Εἰ δὲ τὴν προσεχῆ τε καὶ πρόχειρον τῆς γενέσεως εἰπεῖν ἐθέλοις, ἄπαγε, μὴ φθέγξῃ περὶ τούτου· μὴ γρύξῃς, μὴ ἀνακαλύψῃς, καθὼς φησιν ὁ νόμος, ἀσχημοσύνην πατρὸς καὶ μητρός σου· μὴ δημοσιεύσῃς τῷ λόγῳ τὰ λήθης ἄξια B καὶ βαθείας σιγῆς. Εἶτα οὐκ ἐρυθριᾷς, ὁ γήϊνος ἀνδριὰς, ὁ μετ' ὀλίγον κόνις, ὁ πομφόλυγος δίκην ὠκύμορον ἐν σεαυτῷ περιέχων τὸ φύσημα, πλήρης ὑπερηφανίας γινόμενος, καὶ περιφλεγμαίνων τῷ τύφῳ, καὶ τῷ ματαίῳ φρονήματι ἐξογκῶν τὴν διάνοιαν. Οὐχ ὁρᾷς εἰς ἀμφότερα τῆς ζωῆς τοῦ ἀνθρώπου τὰ πέρατα, καὶ ὅπως ἄρχεται, καὶ εἰς ὅ τι λήγει; Ἀλλὰ γαυριᾷς τῇ νεότητι, καὶ πρὸς τὸ ἄνθος τῆς ἡλικίας βλέπεις, καὶ ἐγκαλλωπίζῃ τῇ ὥρᾳ, ὅτι σοι ὑπερσφριγῶσιν αἱ χεῖρες πρὸς κίνησιν, καὶ κοῦφοι πρὸς τὸ ἅλμα οἱ πόδες, καὶ περισοβεῖ ταῖς αὔραις ὁ βόστρυχος, καὶ τὴν παρειὰν ὑπογράφει ὁ ἴουλος, καὶ ὅτι σοι ἡ ἐσθὴς τῇ βαφῇ τῆς πορφύρας ὑπερανθίζεται, καὶ πεποίκιλταί σοι τὰ ἐκ σηρῶν ὑφάσματα, πολέμοις ἢ C θήραις, ἤ τισιν ἱστορίαις πεποικιλμένα, ἢ τάχα καὶ πρὸς τὰ πέδιλα βλέπεις ἐπιμελῶς ἐν τῷ μέλανι στίλβοντα, καὶ περιέργως ταῖς ἀπὸ τῶν ῥαφίδων γραμμαῖς ἐπιτέρποντα; Πρὸς ταῦτα βλέπεις, πρὸς δὲ σεαυτὸν οὐχ ὁρᾷς; Δείξω σοι ὥσπερ ἐν κατόπτρῳ, τίς εἶ καὶ οἷος εἶ.

Non vidisti in loco publico sepeliendis hominibus destinato, naturæ nostræ mysteria? non vidisti ossium, aliis super alia temere abjectis, congeriem? calvarias carnibus nudatas, terribilem quemdam ac deformem aspectum exhaustis oculis præbentes? Vidisti ora ringentia, reliquaque membra prout fors tulit, divulsa atque dispersa? si illa vidisti, te ipsum in illis spectasti. Ubi signa præsentis floris? ubi coloris bonitas in genis? ubi flos labiorum? Ubi truculenta ac torva oculorum pulchritudo, sub vallo protegumentoque superciliorum elucens? ubi rectus nasus in medio genarum pulchritudinis collocatus? ubi ad cervices usque demissæ comæ? ubi circa tempora cincinni? ubi sagittariæ jaculatricesque manus? equitatores pedes? ubi purpura? ubi byssus? ubi paludamentum? ubi balteus? calceamina? equus? cursus? fremitus? omnia, per quæ nunc tibi fastus augetur? dic, ubi hæc, quorum no-

Οὐκ εἶδες ἐν πολυανδρίῳ τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν μυστήρια; οὐκ εἶδες τὴν ἐπάλληλον τῶν ὀστέων σωρείαν; κρανία σαρκῶν γεγυμνωμένα, φοβερόν τι καὶ εἰδεχθὲς ἐν διακένοις δεδορκότα τοῖς ὄμμασιν; Εἶδες στόματα σεσηρότα, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν μελῶν πρὸς τὸ D συμβὰν πεφορημένα; Εἰ ἐκεῖνα εἶδες, σεαυτὸν ἐν ἐκείνοις τεθέασαι. Ποῦ τοῦ παρόντος ἄνθους τὰ σύμβολα; ποῦ ἡ εὔχροια τῆς παρειᾶς; ποῦ τὸ ἐπὶ τοῦ χείλους ἄνθος; ποῦ τὸ βλοσυρὸν ἐν τοῖς ὄμμασι κάλλος τῇ περιβολῇ τῶν ὀφρύων ὑπολαμπόμενον; ποῦ ἡ εὐθεῖα ῥὶς, ἡ τῷ κάλλει τῶν παρειῶν μεσιτεύουσα; ποῦ αἱ ἐπαυχένιοι κόμαι; ποῦ οἱ περικροτάφιοι βόστρυχοι; ποῦ αἱ τοξαζόμεναι χεῖρες; οἱ ἱππαζόμενοι πόδες; ἡ πορφύρα; ἡ βύσσος; ἡ χλανίς; ἡ ζώνη; τὰ πέδιλα; ὁ ἵππος; ὁ δρόμος; τὸ φρύαγμα; πάντα, δι' ὧν σοι νῦν ὁ τῦφος αὔξεται; Ποῦ ταῦτα ἐν ἐκείνοις, εἰπὲ, ὑπὲρ ὧν νῦν ἐπαίρῃ καὶ μεγαλοφρονεῖς; Ποῖον οὕτως ἀνυπόστατον ὄναρ; Ποῖα τοιαῦτα ἐξ ὕπνου φαντάσματα; Τίς οὕτως

[91] Lev. XVIII, 6 sqq.

ἀδρανὴς σκιὰ τὴν ἀφὴν ὑποφεύγουσα, ὡς τὸ τῆς νεότητος ὄναρ ὁμοῦ τε φαινόμενον καὶ εὐθὺς παριπτάμενον; Ταῦτά μοι πρὸς τοὺς ἐν νεότητι διὰ τὸ ἀτελὲς τῆς ἡλικίας ἀφραίνοντας. Τί δ' ἄν τις εἴποι περὶ τῶν ἤδη καθεστηκότων, οἷς ἡ μὲν ἡλικία βέβηκεν, ἀστατεῖ δὲ τὸ ἦθος, καὶ ἡ νόσος τῆς ὑπερηφανίας αὔξεται· ὄνομα δὲ τῇ τοιαύτῃ ἀῤῥωστίᾳ τοῦ ἤθους φρόνημα τίθενται· ἀρχὴ δὲ ὡς ἐπιτοπολὺ καὶ ἡ κατ' αὐτὴν δυναστεία, ἡ τῆς ὑπερηφανίας ὑπόθεσις γίνεται. Ἢ γὰρ ἐν αὐτῇ τοῦτο πάσχουσιν, ἢ πρὸς αὐτὴν ἑτοιμάζονται, ἢ τὰ περὶ αὐτῆς διηγήματα καὶ παυσαμένην ἤδη πολλάκις ἀναῤῥιπίζει τὴν νόσον. Καὶ τίς λόγος τοιοῦτος, ὡς ἐντὸς γενέσθαι τῆς ἀκοῆς αὐτῶν, τῆς ὑπὸ τῆς φωνῆς τῶν κηρύκων προσδεδυσμένης; Τίς πείσει τοὺς οὕτως ἔχοντας, ὅτι τῶν ἐπὶ σκηνῆς πομπευόντων οὐδ' ὁτιοῦν διαφέρουσι; Καὶ γὰρ ἐκείνοις καὶ πρόσωπόν τι ἐκ τέχνης τῶν γλαφυρῶν ἐπιβέβληται, καὶ ἁλουργὶς χρυσόπαστος, καὶ ἐπὶ ἅρματος ἡ πομπὴ, καὶ ὅμως οὐδεμία νόσος αὐτοῖς ὑπερηφανίας ἐκ τῶν τοιούτων εἰσέρχεται· ἀλλ' οἷοι πρὸ τῆς σκηνῆς ἦσαν τὸ φρόνημα, ἴσην ἐπὶ τῇ ψυχῇ τὴν ἕξιν καὶ ἐπὶ τῆς πομπῆς διεσώσαντο, καὶ μετὰ τοῦτο οὐκ ἀνιῶνται, τοῦ τε ἅρματος ἀποβάντες, καὶ τὸ σχῆμα περιαιρούμενοι. Οἱ δὲ διὰ τῆς ἀρχῆς πομπεύοντες ἐν τῇ τοῦ βίου σκηνῇ, οὔτε τὸ πρὸ βραχέος, οὔτε τὸ μετὰ βραχὺ λογιζόμενοι, καθάπερ τῷ φυσήματι αἱ πομφόλυγες περιτείνονται· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτοι περιογκοῦνται τῇ μεγαλοφωνίᾳ τοῦ κήρυκος, καὶ ἀλλοτρίου τινὸς προσωπείου μορφὴν ἑαυτοῖς περιπλάσσουσιν, ἐξαλλάσσοντες τὴν κατὰ φύσιν τοῦ προσώπου θέσιν εἰς τὸ ἀμειδὲς καὶ ἐπίφοβον, φθόγγος τε αὐτοῖς ἐπινοεῖται τραχύτερος, πρὸς τὴν τῶν ἀκουόντων κατάπληξιν ἐπὶ τὸ θηριῶδες μετατυπούμενος· οὐκέτι ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις μένουσιν ὅροις, ἀλλ' εἰς τὴν θείαν δύναμίν τε καὶ ἐξουσίαν ἑαυτοὺς εἰσποιοῦσιν. Ζωῆς γὰρ καὶ θανάτου κύριοι εἶναι πιστεύουσιν, ὅτι τῶν ἐν αὐτοῖς κρινομένων τῷ μὲν τὴν σώζουσαν νέμουσι ψῆφον, τὸν δὲ θανάτῳ καταδικάζουσι· καὶ οὐδὲ τοῦτο βλέπουσι, τίς ἀληθῶς τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς κύριος, ὁ καὶ τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι καὶ τὸ τέλος ὁρίζων· καίτοι γε τοῦτο μόνον ἱκανὸν ἦν εἰς καταστολὴν τῆς χαυνότητος, τὸ πολλοὺς ἰδεῖν τῶν ἀρχόντων ἐν αὐτῇ τῇ τῆς ἀρχῆς σκηνῇ ἐκ μέσων ἁρπασθέντας τῶν θρόνων, καὶ ἐπὶ τοὺς τάφους ἐκκομισθέντας, ἐφ' ὧν ὁ θρῆνος τὰς τῶν κηρύκων φωνὰς διεδέξατο.

mine nunc animos tollis et superbis, magnosque tibi spiritus sumis in illis? quod somnium adeo vanum et non subsistens? quænam ex somno talia visa? quæ umbra adeo tenuis tactum subterfugiens, ut juventutis somnium simul et apparens, et protinus prætervolans? Hæc ad eos qui in juventute propter ætatis robur imperfectum minus sapiunt a me dicta sint. Quid autem dicat aliquis de iis qui ætate jam pleni, constituti, confirmatique sunt? in quibus ætas quidem stabilis, mores autem et ingenium instabile est, morbus item superbiæ augetur: nomen autem ejusmodi ingenii morbo, spiritus et fastus imponitur. Magistratus autem, quodque ei adjunctum est, imperium atque potestas, plerumque superbiæ materiam et occasionem præbet. Aut enim in ipso magistratu id vitium admittunt, aut hoc vitio impulsi ad eum aspirant, aut sermones de magistratu illati sæpenumero sopitum jam morbum exsuscitant. Et quænam ejusmodi oratio sit, quæ aures eorum a præconum voce præclusas penetrare possit? quis ita affectis persuadebit, quod nihil quidquam omnino differant ab iis qui in scena cum pompa prodeunt? Etenim illis quoque persona quædam ex arte polita atque ornata, vestisque purpurea auro intertexta injecta est, et in curru magnifice invehuntur, et tamen nullus superbiæ morbus eos ex rebus ejusmodi invadit; sed quo sensu atque spiritu erant antequam in scenam prodirent, eumdem in animo habitum etiam in pompa conservant, et postea non ægre ferunt, neque anguntur, quod et de curru descenderint, et habitus ipsis detrahatur et adimatur. At illi qui per tempus magistratus pompam in scena vitæ ducunt, neque id, quod paulo ante præteriit, neque quod paulo post sequitur reputantes, quemadmodum bullæ inflatione intenduntur et intumescunt: eodem modo hi quoque ad claritudinem vocis præconis intumescunt, et alicujus alienæ personæ formam sibi sumunt, naturalem habitum vultus mutantes, et in severitatem atque terrorem componentes, sonusque ab eis asperior ad audientium concussionem et horrorem in feritatem transmutatus excogitatur, non amplius intra terminos humanos se continent, sed in divinam et potentiam et potestatem se ingerunt et intrudunt. Nam vitæ necisque se potestatem habere credunt, quod ex iis qui causas apud eos dicunt, alium quidem sententia sua servant, alium vero capitis condemnant. Ac ne hoc quidem vident, quis vere humanæ vitæ potestatem habeat, videlicet qui et initium et finem naturæ statuit: quanquam hoc solum satis esset ad reprimendam vanum tumorem atque inflationem, quod multos magistratum gerentes, et in imperio constitutos in ipsa magistratus scena e mediis soliis et tribunalibus raptos, et ad sepulcra portatos viderunt, in quibus lamentatio voces præconis excepit.

Πῶς οὖν ἀλλοτρίας ζωῆς κύριος ὁ τῆς ἰδίας ἀλλότριος; Καὶ οὗτος τοίνυν εἰ πτωχεύει τῷ πνεύματι, πρὸς τὸν δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντα ἑκουσίως βλέπων, καὶ πρὸς τὸ τῆς φύσεως ὁμότιμον καθορῶν, μηδὲν ἐκ τῆς ἠπατημένης ἐκείνης περὶ ἀρχὴν τραγῳδίας εἰς τὸ ὁμογενὲς ἐξυβρίζοι, μακαριστὸς ἀληθῶς τῆς ταπεινοφροσύνης τῆς προσκαίρου, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἀνταλλαξάμενος. Μὴ ἀποβάλῃς, ἀδελφέ,

Quomodo igitur alienæ vitæ potestatem habet is, qui a sua ipsius vita alienus est? Et hic igitur si pauper est spiritu, sua sponte respiciens ad eum qui propter nos pauper et egenus fuit, communemque naturæ sortem atque conditionem ante oculos ponens, nihil contumeliosum per falsam illam magistratus tragœdiam atque fastum in commune genus statuerit, vere beatus æstimandus, qui tempo-

rariam animi demissionem atque humilitatem regno cœlorum permutet. Nec tamen alteram, frater, paupertatis rationem rejicias, quæ cœlestium divitiarum conciliatrix est. *Vende*, inquit, *omnes tuas facultates, et da pauperibus, et veni, sequere me, et habebis thesaurum in cœlis* [93]. Etenim ejusmodi paupertas non videtur mihi discrepare ab ea egestate, quæ beata judicatur. *Ecce omnibus quæcunque habebamus, relictis, secuti sumus te,* inquit discipulus ad Dominum; *quid igitur erit nobis* [94]? Et quod est responsum? *Beati pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum cœlorum.* Vis intelligere quis pauper spiritu sit? qui corporalem opulentiam animæ divitiis permutat, qui propter spiritum egenus est, qui terrenas divitias veluti quoddam onus excussit, et abjecit, ut sublimis per aerem sursum rapiatur, ut inquit Apostolus [95], *in nube una cum Deo per cœlestia tendens.* Ponderosa quædam res est aurum, onerosa res omnis quæ divitiarum causa expetitur; levis vero res quædam et sublimia petens est virtus. Verum hæc sibi invicem opposita sunt, ponderosum et leve. Ergo nulla ratione effici potest ut levis sit is qui sese pondere materiæ affigit. Si igitur ad superna nos accedere oportet, ab iis qui deorsum trahunt et inopes et egeni simus, ut in supernis versemur. Quis autem sit modus, præscribit psalmodia: *Dispersit*, inquiens, *dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi* [96]. Qui pauperi impertitus fuerit, in partem ejus qui propter nos pauper fuit seipsum constituet. Egenus fuit Dominus, ne tu quidem metuas egestatem. Verum regnum obtinet omnis creaturæ, qui propter nos egenus fuit. Ergo si cum eo qui egenus fuit una pauper eris, cum regnante quoque una regnabis. *Beati* enim *pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum,* cujus etiam nos digni habeamur per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO II.

Beati mites, quoniam ipsi hæreditatem terræ consequentur.

Qui per scalam quamdam ad altiora contendunt, cum in primo gradu constiterint, per eum ad superiorem tolluntur, ac rursus secundus ascendentem ad tertium adducit, atque hic ad proximum, et ille ad insequentem. Atque ita is qui ascendit, dum semper ab eo, in quo consistit, ad superiorem gradum enititur, ad summum ascensus fastigium evadit. Ad quid respiciens hinc exordior? Videtur mihi in modum graduum beatitudinum explicationis ordo dispositus atque digestus esse, facilem per mutuam consequentiam sermoni efficiens ascensum. Nam qui primum gradum beatificationis mente conscenderit, cum per necessariam quamdam intellectuum consequentiam proximus excipit, etiamsi prima facie nova mirandaque commemorare sermo videatur. Fieri enim non posse fortasse dicet auditor,

A καὶ τὸν ἕτερον τῆς πτωχείας λόγον, ὃς τοῦ κατ' οὐρανὸν πλούτου πρόξενος γίνεται. *Πώλησόν σου*, φησὶ, *πάντα τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ δεῦρο, ἀκολούθει μοι, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς.* Καὶ γὰρ ἡ τοιαύτη πτωχεία δοκεῖ μοι μὴ ἀπᾴδειν τῆς μακαριζομένης πτωχείας. *Ἰδοὺ πάντα, ὅσα εἴχομεν, ἀφέντες ἠκολουθήσαμέν σοι*, φησὶ πρὸς τὸν Δεσπότην ὁ μαθητής· *τί ἄρα ἔσται ἡμῖν;* Καὶ τίς ἡ ἀπόκρισις; *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Βούλει νοῆσαι, τίς ὁ πτωχεύων τῷ πνεύματι; Ὁ ἀνταλλαξάμενος τὸν τῆς ψυχῆς πλοῦτον τῆς σωματικῆς εὐπορίας, ὁ διὰ τὸ πνεῦμα πτωχεύων, ὁ τὸν γήϊνον πλοῦτον οἷόν τι βάρος ἀποσεισάμενος, ἵνα μετάρσιός τε καὶ διαέριος ἄνω φέρηται, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος,
B *ἐπὶ νεφέλης συμμετεωροπορῶν τῷ Θεῷ.* Βαρύ τι χρῆμα τὸ χρυσίον ἐστὶν, βαρεῖα πᾶσα ἡ σπουδαζομένη κατὰ τὸν πλοῦτον ὕλη· κοῦφον δέ τι καὶ ἀνωφερὲς πρᾶγμα ἡ ἀρετή. Ἀλλὰ μὴν ἀντίκειται ταῦτα ἀλλήλοις, τὸ βάρος καὶ ἡ κουφότης. Οὐκοῦν ἀμήχανόν τινα γενέσθαι κοῦφον, τῷ βάρει τῆς ὕλης ἑαυτὸν προσηλώσαντα. Εἰ οὖν χρὴ τοῖς ἄνω προσβῆναι, τῶν κάτω καθελκόντων πτωχεύσωμεν, ἵνα ἐν τοῖς ἄνω γενώμεθα. Τίς δὲ ὁ τρόπος, ὑφηγεῖται ἡ ψαλμῳδία· *Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ὁ τῷ πτωχῷ κοινωνήσας, εἰς τὴν μερίδα τοῦ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντος ἑαυτὸν καταστήσει. Ἐπτώχευσεν ὁ Κύριος, μὴ φοβηθῇς μηδὲ σὺ τὴν
C πτωχείαν. Ἀλλὰ βασιλεύει πάσης τῆς κτίσεως ὁ δι' ἡμᾶς πτωχεύσας. Οὐκοῦν ἐὰν πτωχεύσαντι συμπτωχεύσῃς, καὶ βασιλεύοντι συμβασιλεύσεις. *Μακάριοι γὰρ οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*, ἧς καὶ ἡμεῖς ἀξιωθείημεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν.

Οἱ διὰ κλίμακός τινος τοῖς ὑψηλοτέροις προσβαίνοντες, ὅταν τῆς πρώτης ἐπιβῶσι βαθμίδος, δι' ἐκείνης ἐπὶ τὴν ὑπερκειμένην αἴρονται, καὶ πάλιν ἡ δευτέρα
D προσάγει τῇ τρίτῃ τὸν ἀνιόντα, καὶ αὕτη πρὸς τὴν ἐφεξῆς, καὶ αὕτη πρὸς τὴν μεθ' ἑαυτήν. Καὶ οὕτως ὁ ἀνιὼν ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστιν, ἀεὶ πρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἀνυψούμενος, ἐπὶ τὸ ἀκρότατον φθάνει τῆς ἀναβάσεως. Πρὸς τί βλέπων ἐντεῦθεν προοιμιάζομαι; Δοκεῖ μοι βαθμίδων δίκην ἡ τῶν μακαρισμῶν διακεῖσθαι τάξις, εὐεπίβατον τῷ λόγῳ δι' ἀλλήλων ποιοῦσα τὴν ἄνοδον. Τὸν γὰρ τῷ πρώτῳ διὰ τῆς διανοίας ἐπιβεβηκότα μακαρισμῷ, δι' ἀναγκαίας τινὸς τῆς τῶν νοημάτων ἀκολουθίας, ὁ μετ' ἐκεῖνον ἐκδέχεται, κἂν ὑποξενίζειν δοκῇ παρὰ τὴν πρώτην ὁ λόγος. Μὴ γὰρ εἶναι δυνατὸν ἴσως ὁ ἀκούων ἐρεῖ, καθάπερ ἐν βαθμῶν διαθέσει, μετὰ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τῆς

[93] Matth. XIX, 21. [94] Ibid. 23. [95] I Thess. IV, 16. [96] Psal. CXI, 9.

γῆς τὴν κληρονομίαν καταλαμβάνεσθαι· ἀλλ' εἴπερ (A) ἔδει τῇ φύσει τῶν ὄντων τὸν λόγον ἕπεσθαι, τοῦ οὐρανοῦ τὴν γῆν ἀκολουθότερον ἦν προτετάχθαι, ὡς ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπ' ἐκεῖνον ἐσομένης τῆς ἀναβάσεως. Ἀλλ' εἰ πτερωθείημέν πως τῷ λόγῳ, καὶ ὑπὲρ τὰ νῶτα τῆς οὐρανίας ἀψῖδος σταίημεν, εὑρήσομεν ἐκεῖ τὴν ὑπερουράνιον γῆν, τὴν εἰς κληρονομίαν τοῖς κατ' ἀρετὴν βεβιωκόσιν ἀποκειμένην, ὡς μὴ δοκεῖν ἡμαρτῆσθαι τὴν τάξιν τῆς τῶν μακαρισμῶν ἀκολουθίας, πρῶτον οὐρανῶν, καὶ μετὰ ταῦτα γῆς, ἐν ταῖς ἐπαγγελίαις ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ προτεθείσης. Τὸ γὰρ φαινόμενον, ὅσον πρὸς τὴν σωματικὴν αἴσθησιν, ὅλον πρὸς ἑαυτὸ συγγενῶς ἔχει. Κἂν γὰρ ὃ μὲν ὑψηλὸν εἶναι δοκῇ τῷ τοπικῷ διαστήματι, ἀλλ' οὖν κάτω τῆς νοερᾶς οὐσίας ἐστὶν, ἧς ἀδύνατον ἐπιβατεῦσαι τὸν λογισμὸν, μὴ διαβάντα τῷ λόγῳ ταῦτα πρότερον, ὧν (B) καθικνεῖται ἡ αἴσθησις. Εἰ δὲ τῇ προσηγορίᾳ τῆς γῆς ἡ ὑπερκειμένη κατονομάζεται λῆξις, θαυμάσεις μηδέν· τῷ γὰρ ταπεινῷ τῆς ἡμετέρας ἀκοῆς συγκαταβαίνει ὁ Λόγος, ὁ διὰ τοῦτο πρὸς ἡμᾶς καταβὰς, ἐπειδὴ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν ἀνυψωθῆναι οὐχ οἷοί τε ἦμεν. Διὰ τοίνυν τῶν ἡμῖν γνωρίμων ῥημάτων τε καὶ ὀνομάτων παραδίδωσι τὰ θεῖα μυστήρια, ταύταις ταῖς φωναῖς κεχρημένος, ἃς ἡ συνήθεια τοῦ ἀνθρωπίνου περιέχει βίου. Καὶ γὰρ τῇ πρὸ ταύτης ἐπαγγελίᾳ τὸν ἄφραστον ἐκεῖνον ἐν τοῖς οὐρανοῖς μακαρισμὸν, βασιλείαν ὠνόμασεν· ἆρά τι τοιοῦτον τῷ λόγῳ παραδεικνύων, οἷον ἡ κάτω περιέχει βασιλεία; διαδήματά τινα ταῖς τῶν λίθων αἴγλαις περιαστράπτοντα, καὶ εὐανθεῖς ἁλουργίδας ἡδύ τι τοῖς (C) λίχνοις ὄμμασιν ἀπαυγαζούσας, προπύλαιά τε καὶ καταπετάσματα, καὶ ὑψηλοὺς θρόνους, καὶ δορυφόρων στοιχηδὸν περιεστώτων τάξεις, καὶ ὅσα ἄλλα προστραγῳδοῦσι περὶ τὴν τοιαύτην τοῦ βίου σκηνὴν οἱ τὸν ὄγκον τῆς δυναστείας διὰ τῶν τοιούτων ἐπὶ τὸ μεῖζον ἐξαίροντες. Ἀλλ' ἐπειδὴ μέγα τι καὶ ὑπὲρ πάντα σχεδὸν τὰ ἐν ἀνθρώποις ζηλούμενα τὸ τῆς βασιλείας ὄνομα κατὰ τὸν βίον ἐστὶν, διὰ τοῦτο συνεχρήσατο τῷ ὀνόματι, πρὸς τὴν τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν δήλωσιν· ὡς εἴ γε ἦν ἄλλο τι παρὰ τοῖς ἀνθρώποις τῆς βασιλείας ἀνώτερον, δι' ἐκείνου ἂν τοῦ ὀνόματος πάντως μάλιστα ἀνεπτέρωσε ψυχὴν τοῦ ἀκούοντος, πρὸς ἐπιθυμίαν τῆς ἀφράστου μακαριότητος. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατὸν ἰδίοις ὀνόμασιν ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐκκαλυφθῆναι, ἃ ὑπὲρ αἴ- (D) σθησίν τε καὶ γνῶσιν ἀνθρωπίνην ἐστίν. *Οὔτε γὰρ ὀφθαλμὸς εἶδε*, φησὶν, *οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη*. Ἀλλ' ὡς ἂν μὴ παντελῶς διαφύγοι τὸν στοχασμὸν ἡ ἐλπιζομένη μακαριότης, ὡς χωροῦμεν κατὰ τὸ ταπεινὸν ἡμῶν τῆς φύσεως, οὕτω τῶν ἀνεκφωνήτων ἀκούομεν. Μὴ οὖν ἡ τῆς γῆς ὁμωνυμία πάλιν μετὰ τοὺς οὐρανοὺς καθελκέτω σου τὴν διάνοιαν ἐπὶ τὴν κάτω γῆν, ἀλλ' εἴπερ ὑψώθης τῷ Λόγῳ διὰ τῶν προτέρων μακαρισμῶν, καὶ τῆς οὐρανίας ἐπέβης ἐλπίδος, ἐκείνην μοι πολυπραγμόνει τὴν γῆν, ἥτις οὐ πάντων ἐστὶ κληρονομία, πλὴν εἴ τινες διὰ τῆς τοῦ βίου πραότη-

A ut, tanquam in graduum dispositione, post regnum cœlorum hæreditas terræ deprehendatur; sed si quidem oporteret sermonem rerum sequi naturam, magis consentaneum erat, ut cœlo terra præponeretur, quasi hinc illuc ascensuri simus. Sed si oratione volucres quodammodo facti et erecti fuerimus, superque dorsa cœlestis testudinis constiterimus, inveniemus ibi supercœlestem terram, quæ iis qui cum virtute vitam transegerint reposita est, ut non videatur ordo a convenienti beatitudinum expositionis consequentia aberrasse, primum cœlo, deinde terra nobis in promissionibus a Deo proposita. Quidquid enim apparet, quantum ad sensum corporeum attinet, totum inter se cognatum est. Etsi enim illud quidem loci intervallo altum esse vide-
B tur, attamen super intellectualem, inque mente sola consistentem naturam est, ad quam fieri non potest ut cogitatio ascendat, nisi ratione prius hæc quæ sensus assequitur transgressa sit. Quod si appellatione terræ supernæ partes denominantur, nihil mireris, ad humilitatem enim nostri auditus Verbum, quasi condescendendo sese accommodat, qui idcirco descendit ad nos, quia nos ad illum tolli non poteramus. Itaque per verba et nomina nota nobis divina mysteria tradit, his vocibus utens, quas continet humanæ vitæ consuetudo. Etenim in proxime præcedenti hanc promissione, inexplicabilem illam in cœlis beatitudinem regnum appellavit, nunquid ejusmodi quidpiam indicans oratione quale continet regnum infernum? diademata quæ-
C dam lapidum splendore circum fulgurantia, floridas vestes purpureas, jucundum quemdam oculis delicatis splendorem reddentes, vestibula, aulæa, sublimia solia, satellitum armigerorumque ordine circumstantium cohortes, ac quæcunque alia in modum tragicorum spectaculorum circa ejusmodi vitæ scenam addunt hi qui amplitudinem principatus per ejusmodi res in majus extollunt? Sed quoniam magnum quiddam, et supra omnia propemodum quæ magni fiunt inter homines, regni nomen in vita est, idcirco usus est etiam eo ad supernorum bonorum declarationem. Nam si quidem aliud quidpiam excellentius quam regnum apud homines esset, per illud potissimum nomen animum prorsus
D audientis sursum quasi alis additis evexisset, et erexisset ad inexplicabilis et inenodabilis beatitudinis studium atque cupiditatem. Neque enim fieri poterat ut suis ac propriis vocabulis revelarentur hominibus illa bona quæ superant et sensum et cognitionem humanam: *Neque enim oculus vidit, inquit, neque auris audivit: neque in cor hominis ascendit* [97]. Sed ne penitus beatitudo, quæ speratur, conjecturam effugiat, pro captu humilis et abjectæ nostræ naturæ ineffabilia illa nobis produntur. Ne igitur ejusdem nominis terræ diversa significatio secundum cœlos mentem tuam rursus ad infernam terram detrahat, sed siquidem a Verbo ere-

[97] I Cor. II, 9.

ctus es per priores beatitudinum expositiones cœlestemque conscendisti spem, de illa mihi terra sciscitare atque inquire, quæ non omnium hæreditas est, sed si qui propter vitæ mansuetudinem et lenitatem illa promissione digni judicantur: quam etiam magnus ille David, qui præter omnes eos qui ætate illius in vita versati sunt lenis pariter ac patiens fuisse testimonio Scripturæ perhibetur, suggerente Spiritu præcepisse, ac per fidem jam tunc id quod speratur præoccupasse mihi videtur, cum dixit: *Credo me videre bona Domini in terra viventium* [98]. Non enim existimo Prophetam hanc viventium appellasse terram, quæ mortalia omnia producit, et in sese rursus quidquid ex ea prodiit resolvit: sed vidit et intellexit terram viventium, quam mors non invasit; in qua via peccatorum non trita est; quæ vitiositatis vestigium in sese non accepit; quam is, qui zizania seminat, non proscidit aratro improbitatis; quæ tribulos et spinas non producit; in qua aqua requietis, et locus pascuæ, et fons qui in quatuor rivos diducitur, et vitis, quæ a Deo summo rerum colitur; et quæcunque denique alia a divinitus prodita atque suggesta doctrina per involucra verborum audimus. Si igitur a nobis intellecta est sublimis illa terra, quæ supra cœlos videtur, in qua civitas regis collocata est, de qua magnifica ac gloriosa pronuntiata sunt, ut inquit Propheta [99], haud recte posthac ordine continuationis beatitudinum expositionis offensi fuerimus. Neque enim verisimile esset, opinor, hanc recte propositam esse terram benedictionis spei eorum qui rapientur, ut inquit Apostolus [1], in nubibus in occursum Domini in aerem, et sic semper cum Domino futuri sunt. Quid igitur opus est iis inferna terra, quorum vita spe suspensa est? Rapiemur enim in nubibus in occursum Domini in aerem, et ita semper cum Domino erimus [2].

Sed videamus cujus virtutis præmium illius hæreditas terræ proposita sit. *Beati* enim, inquit, *mites* et lenes: *quoniam ipsi hæreditatem terræ consequentur.* Quid est lenitas? et in qua re lenitatem Verbum beatam indicat? Non enim videtur mihi oportere omnia ex æquo virtutem putare, quæcunque cum lenitate fiunt, si quietum pariter et tardum per hanc dictionem duntaxat significetur. Neque enim in cursoribus, lenis est melior accelerante: neque in arte pugilum is qui cum majore difficultate tardiusque se movet, coronam de adversario tollit; quinetiam si curramus pro præmio supernæ vocationis, intendendi celeritatem auctor est Paulus, dum dicit: *Ita currite, ut assequamini* [3]; quoniam et ipse per vehementiorem semper motum ulterius nitebatur, ea quæ post tergum essent oblivioni tradens, et pugnans, agilis et velox erat. Observabat enim adversarii impetum et incursum, circa gressum firmus et cautus erat, et cum manus armatas haberet, non in vanum et inane quiddam intentabat telum, quod manibus tenebat, sed adversarii opportunas atque ad ictus expositas patentesque

τος ἄξιοι τῆς ἐπαγγελίας ἐκείνης κρίνονται· ἥν μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Δαβίδ, ὁ παρὰ πάντας τοὺς κατ' αὐτὸν ἐπιδεδημηκότας τῷ βίῳ πραΰς τε καὶ ἀνεξίκακος μαρτυρηθεὶς ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς, προνενοηκέναι τῇ ὑφηγήσει τοῦ Πνεύματος, καὶ διὰ πίστεως ἤδη κατεσχηκέναι τὸ ἐλπιζόμενον, εἰπών· *Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῇ ζώντων.* Οὐ γὰρ φημι τὸν Προφήτην, ταύτην ζώντων προσειρηκέναι τὴν γῆν τὰ θνητὰ πάντα φύουσαν, καὶ εἰς ἑαυτὴν πάλιν πᾶν τὸ ἐξ αὐτῆς γένος ἀναλύουσαν· ἀλλ' οἶδε γῆν ζώντων, ἧς οὐκ ἐπέβη θάνατος· ἐν ᾗ ὁδὸς ἁμαρτωλῶν οὐκ ἐτρίβη, ἢ κακίας ἴχνος ἐφ' ἑαυτῆς οὐκ ἐδέξατο, ἣν οὐκ ἀνέτεμε τῷ ἀρότρῳ τῆς πονηρίας ὁ τὰ ζιζάνια σπείρων, ἢ τριβόλων καὶ ἀκανθῶν ἄγονος· ἐν ᾗ τὸ ὕδωρ τῆς ἀναπαύσεως, καὶ ὁ τῆς χλόης τόπος, καὶ ἡ τετραχῇ μεριζομένη πηγή, καὶ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων γεωργουμένη ἄμπελος, καὶ ὅσα ἄλλα δι' αἰνιγμάτων παρὰ τῆς θεοπνεύστου διδασκαλίας ἀκούομεν. Εἰ δὴ νενόηται ἡμῖν ἡ ὑψηλὴ γῆ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν θεωρουμένη, ἐφ' ἧς ἡ πόλις τοῦ βασιλέως συνῴκισται, περὶ ἧς τὰ δεδοξασμένα ἐλαλήθη, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, οὐκέτ' ἂν εἰκότως πρὸς τὴν τάξιν τῆς ἀκολουθίας τῶν μακαρισμῶν ξενιζοίμεθα. Οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἦν, οἶμαι, ταύτην εὐλογίας προκεῖσθαι ταῖς ἐλπίσι τὴν γῆν τοῖς ἁρπαγησομένοις, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως μέλλουσι πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἔσεσθαι. Τίς οὖν ἔτι χρεία τῆς κάτω γῆς, οἷς ἡ ζωὴ μετάρσιος ἐν ἐλπίσιν ἐστίν; Ἁρπαγησόμεθα γὰρ ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα.

Ἀλλ' ἴδωμεν τίνος ἀρετῆς γέρας ἡ ἐκείνης τῆς γῆς κληρονομία πρόκειται. *Μακάριοι* γάρ, φησίν, *οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν.* Τί τὸ πρᾶον; καὶ περὶ τί τὸ πρᾶον μακαρίζει ὁ Λόγος; οὐ γάρ μοι δοκεῖ πάντα ἐπίσης ἀρετὴν οἴεσθαι δεῖν, ὅσα ἂν ἐν πραότητι γίνεται, εἰ τὸ ἠρεμαῖόν τε καὶ βραδὺ μόνον διὰ τῆς λέξεως ταύτης σημαίνοιτο. Οὔτε γὰρ ἐν δρομεῦσιν ὁ πρᾶος ἀμείνων τοῦ ἐπισπεύδοντος, οὔτε ὁ δυσκίνητος ἐν πυκτικῇ τὸν κατὰ τοῦ ἐναντίου στέφανον αἴρεται· κἂν τρέχωμεν πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως, ἐπιτείνειν ὁ Παῦλος συμβουλεύει τὸ τάχος, λέγων· *Οὕτω τρέχετε, ἵνα καταλάβητε·* ἐπεὶ καὶ αὐτὸς διὰ σφοδροτέρας ἀεὶ τῆς κινήσεως τοῦ πρόσω εἴχετο, τῶν ὀπίσω λήθην ποιούμενος· καὶ πυκτεύων εὐκίνητος ἦν· διεώρα γὰρ τοῦ ἀνθεστῶτος τὴν προσβολήν· καὶ περὶ τὴν βάσιν ἀσφαλὴς ἦν, καὶ ταῖς χερσὶ καθωπλισμένος, οὐ κατὰ κενοῦ τινος καὶ ἀνυποστάτου διεῤῥίπτει τὸ περὶ τὰς χεῖρας ὅπλον, ἀλλὰ τῶν καιρίων τοῦ προσπαλαίοντος ἥπτετο, κατ' αὐτοῦ τοῦ σώματος τὰς πληγὰς φέρων. Βούλει γνῶναι τοῦ Παύλου τὴν πυκτικήν; Ἴδε τὰς ὠτειλὰς τοῦ ἀνταγωνιζομένου, ἴδε τὰ ὑπώπια τοῦ ἀντιπάλου, ἴδε τὰ στίγματα τοῦ ἡττηθέντος. Πάντως

[98] Psal. xxvi, 13. [99] Psal. lxxxvi, 3. [1] I Thess. iv, 16. [2] Matth. v, 4. [3] I Cor. ix, 24.

δὲ οὐκ ἀγνοεῖς τὸν ἀντίπαλον τὸν διὰ τῆς σαρκὸς προσπαλαίοντα, ὃν ὑπωπιάζει διὰ τῆς πυκτικῆς, ἀμύσσων τοῖς ὄνυξι τῆς ἐγκρατείας, οὗ νεκροῖ τὰ μέλη λιμῷ, καὶ δίψει, καὶ ψύχει, καὶ γυμνότητι, ᾧ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου ἐπιβάλλει, ὃν νικᾷ διὰ τοῦ δρόμου κατόπιν ἑαυτοῦ καταλιπὼν, ὡς ἂν μὴ ἐπισκοτοῖτο τὰς ὄψεις τοῦ ἀντιπάλου προτρέχοντος. Εἰ οὖν ὀξὺς καὶ εὐκίνητος ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὁ Παῦλος, καὶ ὁ Δαβὶδ πλατύνει τὰ διαβήματα τοῖς ἐχθροῖς ἐπιτρέχων, καὶ ὁ νυμφίος ἐν τῷ Ἄσματι δορκάδι κατὰ τὸ εὐκίνητον ὁμοιοῦται, ὄρη διαπηδῶν, καὶ βουνοῖς ἐφαλλόμενος (καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἔστιν εἰπεῖν, ἐν οἷς προτιμότερον εὑρίσκεται τῆς πρᾳότητος τὸ κατὰ τὴν κίνησιν τάχος)· πῶς ἐνταῦθα ἐν κατορθώματος εἴδει μακαρίζει τὸ πρᾷον ὁ Λόγος; *Μακάριοι γὰρ*, φησὶν, *οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν*· ἐκείνην πάντως τὴν γῆν τὴν τῶν καλῶν εὔφορον γεννημάτων, τὴν τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς κομῶσαν, τὴν ταῖς πηγαῖς τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων κατάῤῥυτον, ἐφ' ἧς ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινὴ βλαστάνει, ἧς γεωργὸν τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἀκούομεν.

A partes appetebat, adversus ipsum corpus plagas ferens et intentans. Vis cognoscere artem pugilis Pauli? intuere vulnera contra certantis [4]; aspice livores et sugillationes adversarii; vide notas et puncta victi. Omnino autem non ignoras adversarium, nimirum qui per carnem obluctatur, quem per artem pugnandi unguibus continentiæ elacerans, suggillat, cujus membra mortificat fame, siti, frigore, nuditate, cui notas et puncta Domini imprimit et inurit, quem cursu a tergo relictum vincit, ne præcurrente adversario tenebræ oculis suis offundantur. Si igitur Paulus in certaminibus agilis, acer et velox est, David inimicos invadens gressus dilatat [5], et sponsus in Cantico, capreæ, quod ad agilitatem et velocitatem attinet, assimilatur, B montes transiliens [6], et in collibus saltans, multaque ejusmodi proferre licet, in quibus celeritas motus lenitati præferri reperitur; qui fit, ut hic quasi rem præclaram et eximiam lenitatem Verbum beatam prædicet? *Beati* enim, inquit, *lenes, quoniam ipsi hæreditatem terræ consequentur* [7], illius plane terræ (nimirum) quæ bonorum fructuum fertilis est, quæ ligno vitæ frondet, quæ fontibus spiritualium donorum irrigua est, in qua vera vitis germinat, cujus cultorem esse Patrem Domini audimus [8].

Ἀλλ' ἔοικε τοιοῦτόν τι φιλοσοφεῖν ὁ Λόγος, ὅτι πολλὴ πρὸς τὴν κακίαν ἐστὶν ἡ εὐκολία, καὶ ὀξύῤῥοπον ἐπὶ τὸ χεῖρον ἡ φύσις· καθάπερ τὰ βαρέα τῶν σωμάτων πρὸς μὲν τὰ ἄνω παντάπασιν ἀκίνητα μένει, εἰ δέ τινος ἀκρωρείας ὑψηλῆς ἐπὶ τὸ πρανὲς ἀποσεισθείη, τοσούτῳ ῥοίζῳ πρὸς τὸ ὑποκείμενον φέρεται, τοῦ οἰκείου βάρους τὴν φορὰν ἐπιτείνοντος, ὡς ὑπὲρ λόγον εἶναι τὸ τάχος. Ἐπεὶ οὖν χαλεπόν ἐστιν ἡ ἐν τούτοις ὀξύτης, μακαριστὸν ἂν εἴη πάντως τὸ ἐξ ἀντιστρόφου νοούμενον. Τοῦτο δέ ἐστι πρᾳότης, ἡ πρὸς τὰς τοιαύτας τῆς φύσεως ὁρμὰς βραδεῖά τε καὶ δυσκίνητος ἕξις. Καθάπερ γὰρ τὸ πῦρ, ἀεικίνητον τὴν φύσιν ἐπὶ τὰ ἄνω ἔχον, ἀκίνητόν ἐστι κατὰ τὴν ἐναντίαν φοράν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀρετὴ πρὸς τὰ ἄνω καὶ ὑπερκείμενα ὀξεῖά τις οὖσα, καὶ οὐδὲν ὑφιεῖσά ποτε τῆς ταχύτητος, πεπέδηται πρὸς τὴν ἐναντίαν ὁρμήν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ πλεονάζει κατὰ τὴν φύσιν ἡμῶν ἡ πρὸς τὰ κακὰ ταχύτης, καλῶς τὸ ἐν τοῖς τοιούτοις ἠρεμοῦν μακαρίζεται. Τὸ γὰρ ἡσύχιον ἐν τούτοις, τῆς πρὸς τὰ ἄνω κινήσεως μαρτυρία γίνεται. Κρεῖττον δ' ἂν εἴη δι' αὐτῶν τῶν κατὰ τὸν βίον ὑποδειγμάτων σαφηνίσαι τὸν λόγον· Διπλῆ τῆς ἑκάστου προαιρέσεώς ἐστιν ἡ κίνησις, κατ' ἐξουσίαν πρὸς τὸ δοκοῦν προϊοῦσα, ἔνθεν πρὸς σωφροσύνην, ἐκεῖθεν πρὸς τὸ ἀκόλαστον. Ὃ δ' ἐπὶ μέρους εἴρηται τοῦ κατὰ τὴν ἀρετὴν καὶ κακίαν εἴδους, τοῦτο καὶ ἐπὶ παντὸς νοείσθω. Σχίζεται γὰρ πάντως πρὸς τὰς ἐναντίας ὁρμὰς τὸ ἀνθρώπινον ἦθος, ἢ θυμοῦ πρὸς ἐπιείκειαν ἀντιδιαιρουμένου, ἢ τύφου πρὸς μετριότητα, ἢ φθόνου πρὸς εὔνοιαν, ἢ δυσμενείας πρὸς ἀγαπητικὴν καὶ εἰρηνικὴν συνδιάθεσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν ὑλώδης μὲν ὁ ἀνθρώπινος βίος, περὶ δὲ τὰς ὕλας τὰ πάθη, πᾶν δὲ πάθος ὀξεῖαν ἔχει καὶ ἀκατάσχετον

Verum videtur ejusmodi quidpiam Verbum innuere atque significare, quod valde nimirum facilis in vitium et nequitiam sit lapsus, et res propensa præcepsque in pejus natura; sicuti gravia C ac ponderosa corpora sursum quidem versus, prorsus immota manent, sin autem ab aliquo alto cacumine montis in præceps excutiantur et deturbentur, tanto impetu propria mole cursum incitante, in subjectum feruntur, ut ea celeritas nulla oratione exprimi possit. Quoniam igitur res noxia atque periculosa in his velocitas est, beatum omnino habendum fuerit id quod ex adverso intelligitur. Id autem lenitas est, nimirum adversus ejusmodi naturæ impetus et appetitus tardus pariter motuque difficilis habitus et assuetudo. Quemadmodum enim ignis, qui natura sursum versus semper movetur, immobilis in contrarium cursum est: eodem modo virtus quoque cum ad superiora, sursumque versus acer, veloxque et D prompta sit, nihilque unquam de celeritate remittat, ad contrarium motum tardatur et impedita est. Ergo quia nimia in natura nostra ad mala velocitas est, recte in talibus quies et lenitas beata judicatur. Nam otium et quies atque cessatio a malis, motus ad superna testimonium exsistit. Commodius autem fuerit per ipsa exempla, quæ in vita communi accidunt, orationem declarare. Duplex uniuscujusque voluntatis motus est, ad arbitrium quo visum fuerit progrediens, hinc ad temperantiam, illinc ad incontinentiam. Quod autem in parte virtutis vitiique formæ dictum est, hoc in universo intelligatur. Scinditur enim prorsus in contrarios appetitus natura atque ingenium

[4] II Cor. xi, 1 sqq. [5] Psal. xvii, 17 sqq. [6] Cantic. ii, 9. [7] Matth. v, 4. [8] Joan. xv, 1.

humanum, cum vel iracundia per lenitatem atque benignitatem, vel superbia per modestiam et moderationem, vel invidia per favorem, vel odium et simultas per pacificum et amicum affectum ex contrario declaratur. Quoniam igitur vita quidem humana materialis et crassa est : circa materias autem perturbationes et affectus versantur : atque omnis affectus celerem, violentum, irrepressibilemque habet appetitum et impetum ad expletionem voluntatis (ponderosa enim et deorsum vergens materia est) ; idcirco beatos judicat Dominus non eos qui extra affectum et perturbationem apud seipsos vivunt (fieri enim non potest, ut in vita materiali, materiæ penitus et affectuum expers vita exigatur) ; sed quatenus progrediendi facultas est, virtutis terminum, et modum in vita, quæ in carne transigitur, lenitatem dicit, ac satis ad beatificationem esse ait, si quis lenis et mansuetus sit. Non enim penitus vacuitatem affectuum, et impatibilitatem humanæ naturæ præscribit (non enim æqui legislatoris est ea jubere quæ natura non capit nec admittit; nam id perinde est ac si quis aquatilia traducat ad aeriam vitam, aut contra ad aquam deducat ea quæ in aere vivunt : sed convenit ad proprias et naturales vires aptam et accommodatam esse legem). Idcirco ut moderati pariter et lenes simus, non, ut affectuum prorsus expertes, et a perturbationibus omnino vacui simus, beatificatio nos hortatur ; nam hoc quidem excedit naturam, illud vero virtute conficitur. Si igitur immobilitatem ad cupiditatem beatificatio institueret, nullius usus esset, nihilque adjumenti ad vitam benedictio afferret. (Quis enim carni et sanguini conjunctus id assequi posset?) Nunc autem non eum qui aliquo casu concupierit, sed qui consulto vitium sibi asciverit et contraxerit, condemnandum esse ait. Nam ut innascatur aliquando talis appetitus, sæpe infirmitas insita naturæ, etiam præter animi sententiam efficit : verum non in modum torrentis impetu perturbationis transversum rapi, sed utiliter adversus ejusmodi dispositionem et affectum consistere, et rationibus perturbationem discutere atque submovere, hoc virtutis est opus.

A τὴν ὁρμὴν πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν τοῦ θελήματος (βαρεῖα γὰρ καὶ κατωφερὴς ἡ ὕλη)· διὰ τοῦτο μακαρίζει ὁ Κύριος, οὐ τοὺς ἔξω πάθους ἐφ' ἑαυτῶν βιοτεύοντας (οὐ γὰρ δυνατόν ἐστιν ἐν ὑλώδει ζωῇ τὸν ἄϋλον καθ' ὅλου καὶ ἀπαθῆ κατορθωθῆναι βίον), ἀλλὰ τὸν ἐνδεχόμενον τῆς ἀρετῆς ὅρον ἐν τῇ διὰ σαρκὸς ζωῇ τὴν πραότητα λέγει, καὶ ἱκανὸν εἰς μακαρισμὸν τὸ πρᾶον εἶναί φησιν. Οὐ γὰρ καθόλου τὴν ἀπάθειαν νομοθετεῖ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· οὐδὲ γὰρ δικαίου νομοθέτου τὸ ταῦτα κελεύειν, ὅσα ἡ φύσις οὐ δέχεται· τὸ γὰρ τοιοῦτον ὅμοιόν ἐστιν, ὥσπερ ἂν εἴ τις τὰ ἔνυδρα μετοικίζοι πρὸς τὸν ἐναέριον βίον, ἢ τὸ ἔμπαλιν ἐπὶ τὸ ὕδωρ, ὅσα τῷ ἀέρι ἐμβιοτεύει· ἀλλὰ τῇ οἰκείᾳ καὶ κατὰ φύσιν δυνάμει πρόσφορον εἶναι προσήκει τὸν νόμον. Διὰ τοῦτο τὸ μέτριόν τε καὶ πρᾶον B ὁ μακαρισμὸς, οὐ τὸ παντάπασιν ἀπαθὲς ἐγκελεύεται· τὸ μὲν γὰρ ἔξω τῆς φύσεως, τὸ δὲ δι' ἀρετῆς κατορθούμενον. Εἰ οὖν τὸ ἀκίνητον πρὸς ἐπιθυμίαν ὁ μακαρισμὸς ὑπετίθετο, ἀνόνητος ἂν ἦν τῷ βίῳ καὶ ἄχρηστος ἡ εὐλογία· τίς γὰρ ἂν τοῦ τοιούτου καθίκοιτο σαρκὶ καὶ αἵματι συνεζευγμένος; Νυνὶ δέ φησιν οὐ τὸν ἐπιθυμήσαντα κατά τινα συντυχίαν εἶναι κατάκριτον, ἀλλὰ τὸν ἐκ προνοίας τὸ πάθος ἐπισπασάμενον. Τὸ μὲν γὰρ ἐγγενέσθαι ποτὲ τοιαύτην ὁρμὴν, ἡ συγκεκραμένη τῇ φύσει πολλάκις ἀσθένεια καὶ παρὰ γνώμην παρασκευάζει· τὸ δὲ μὴ χειμάῤῥου δίκην παρενεχθῆναι τῇ τοῦ πάθους ὁρμῇ, ἀλλ' ἀνδρικῶς πρὸς τὴν τοιαύτην διάθεσιν στῆναι, καὶ τοῖς λογισμοῖς τὸ πάθος ἀπώσασθαι, τοῦτο τῆς ἀρετῆς ἔργον ἐστίν.

Beati igitur illi, qui ad perturbatos et vitiosos animi motus, non proclives, præcipites atque propensi, sed ratione sedati sunt ; in quibus ratiocinatio veluti frenum quoddam impetus reprimens, non sinit animum ad immodestiam, insolentiam ac perturbationem rapi atque efferri. Magis autem id aliquis cernere possit in ea perturbatione quæ per iracundiam contingit, quam beata res habenda lenitas sit. Posteaquam enim vel verbum, vel factum, vel suspicio molestior minusque jucunda eum morbum commoverit, et sanguis circa cor effervuerit, et animus concitatus fuerit in ultionem, quemadmodum fabulæ per medicamentorum quamdam potionem in brutorum animalium species naturam transmutari fingunt : ita virum repente videre licet aprum aut canem, aut pantheram, aut aliam quampiam similium ferarum ab ira factum esse. Oculi sanguine suffusi sunt, capillus erectus surgit et inhorrescit, vox aspera ac verbis irritata ; lingua perturbatione torpens, et non subserviens motibus intestinis ; labia constricta, et non articulate verba exprimentia, neque cohibentia in ore

C Μακάριοι τοίνυν οἱ μὴ ὀξύῤῥοποι πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς ψυχῆς κινήσεις, ἀλλὰ κατεσταλμένοι τῷ λόγῳ, ἐφ' ὧν ὁ λογισμὸς καθάπερ τις χαλινὸς ἀναστομῶν τὰς ὁρμὰς, οὐκ ἐᾷ τὴν ψυχὴν πρὸς ἀταξίαν ἐκφέρεσθαι. Μᾶλλον δ' ἄν τις ἐπὶ τοῦ κατὰ τὸν θυμὸν πάθους τὸ τοιοῦτον ἴδοι, ὅπως ἐστὶ μακαριστὸν ἡ πραότης. Ἐπειδὰν γὰρ λόγος, ἢ πρᾶξίς τις, ἢ ὑπόνοια τῶν ἀηδεστέρων τὴν τοιαύτην ἀνακινήσῃ νόσον, καὶ περιζέσῃ τῇ καρδίᾳ τὸ αἷμα, καὶ διαναστῇ πρὸς ἄμυναν ἡ ψυχή· καθάπερ οἱ μῦθοι διὰ φαρμακοποσίας τινὸς εἰς ἀλόγων μορφὰς ἀλλοιοῦσι τὴν φύσιν· οὕτως ἔστιν ἐξαίφνης ἰδεῖν σῦν, ἢ κύνα, ἢ πάρδαλιν, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον θηρίον ἐκ τοῦ θυμοῦ τὸν ἄνδρα γενόμενον. Ὕφαιμος ὀφθαλμός· θρὶξ ἐσταμένη καὶ ἐπιφρίσσουσα· φωνὴ τραχεῖα καὶ ἐποξυνομένη τοῖς D ῥήμασι· γλῶσσα τῷ πάθει νεναρκηκυῖα, καὶ οὐχ ὑπηρετοῦσα ταῖς ἔνδον ὁρμαῖς· χείλη πεπηγότα, καὶ οὐ διαρθροῦντα τὸν λόγον, οὔτε περιστέλλοντα τῷ στόματι τὴν ἐγγενομένην ὑπὸ τοῦ πάθους ὑγρότητα, ἀλλ' ἀσχημόνως τὸν ἀφρὸν τῇ φωνῇ συνεκπτύοντα· τοιαῦται αἱ χεῖρες· τοιοῦτοι οἱ πόδες· τοιαύτη πᾶσα τοῦ σώματος ἡ διάθεσις, ἑκάστου τῶν μελῶν συνδια-

τιθεμένου τῷ πάθει. Εἰ οὖν ὁ μὲν τοιοῦτος εἴη· ὁ δὲ πρὸς τὸν μακαρισμὸν βλέπων, διὰ τῶν λογισμῶν καταπραΰνοι τὴν νόσον ἐν καθεστῶτι τῷ βλέμματι, καὶ ἠρεμαίᾳ τῇ φωνῇ, καθάπερ τις ἰατρὸς ἐκ φρενίτιδος ἀσχημονοῦντα θεραπεύων τῇ τέχνῃ· ἄρ' οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἐρεῖς ἀντιπαραθεὶς τοῦτο ἐκείνῳ, ὅτι ἐλεεινὸς μὲν καὶ βδελυκτὸς ὁ θηριώδης ἐκεῖνος, μακαριστὸς δὲ ὁ πρᾶος ὁ τῇ τοῦ πέλας κακίᾳ μὴ συνδιαστρέψας τὸ εὔσχημον;

præ perturbatione innatum humorem, sed indecore spumam simul cum voce expuentia; tales manus, tales pedes; talis corporis dispositio tota; unoquoque membro, prout animi motus fuerit, ita disposito pariterque affecto. Si igitur hic quidem talis fuerit, is autem, qui beatitudinem ante oculos habeat, rationibus morbum mitiget ac leniat, constanti sedatoque vultu, ac submissa placidaque voce, tanquam medicus quidam ex phrenitide turpiter se gerentem arte curans: annon etiam ipse, comparatione illius cum hoc facta dices, quod miserabilis quidem et abominandus ille efferatus; beatus vero judicandus hic lenis sit, qui non imitatus sit vitium proximi, nec decorum habitum oris perverterit?

Καὶ ὅτι πρὸς τοῦτο μάλιστα τὸ πάθος ὁ Λόγος βλέπει, δῆλόν ἐστιν ἐκ τοῦ μετὰ τὴν ταπεινοφροσύνην νομοθετῆσαι ἡμῖν τὴν πρᾳότητα. Ἔοικε γὰρ ἔχεσθαι τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, καὶ οἷον μήτηρ τις εἶναι τῆς κατὰ τὸ πρᾶον ἕξεως ἡ τῆς ταπεινοφροσύνης κατάστασις. Εἰ γὰρ ὑφέλοις τοῦ ἤθους τὸν τῦφον, καιρὸν οὐκ ἔχει τὸ κατὰ θυμὸν ἐγγενέσθαι πάθος. Ὕβρις γὰρ καὶ ἀτιμία τῆς τοιαύτης ἀῤῥωστίας τοῖς ὀργισθεῖσιν αἰτία γίνεται. Ἀτιμία δὲ οὐχ ἅπτεται τοῦ ἑαυτὸν ταπεινοφροσύνῃ παιδαγωγήσαντος. Εἰ γάρ τις κεκαθαρμένον ἔχει τὸν λογισμὸν ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης ἀπάτης, καὶ βλέπει τὸ οὐτιδανὸν τῆς φύσεως ᾗ συγκεκλήρωται, ἀφ' οἵας ἀρχῆς τὴν σύστασιν ἔχει, καὶ εἰς ὅ τι χωρεῖ τέλος τὸ βραχὺ καὶ ὠκύμορον τῆς τῇδε ζωῆς, καὶ τὸν συνεζευγμένον τῇ σαρκὶ ῥύπον, καὶ τὸ πενιχρὸν τῆς φύσεως, τὸ μὴ εἶναι αὐτὴν αὐτάρκη δι' ἑαυτῆς πρὸς τὴν ἰδίαν σύστασιν, εἰ μὴ τῇ περιουσίᾳ τῶν ἀλόγων τὸ ἐνδέον ἀναπληρώσειεν· λύπας τε πρὸς τούτοις καὶ πένθη καὶ συμφοράς, τάς τε πολυτρόπους τῶν νοσημάτων ἰδέας, αἷς ὑπόκειται ἡ ἀνθρωπίνη ζωή, ὧν οὐκ ἔστιν ὅστις ἐκ φύσεως ἀτελὴς ἐστι καὶ ἐλεύθερος. Ταῦτα δι' ἀκριβείας κεκαθαρμένῳ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ βλέπων, οὐκ ἂν ῥᾳδίως πρὸς τὰς τῶν τιμῶν ἐλλείψεις ἐξαγριαίνοιτο. Τὸ ἐναντίον μὲν οὖν ἀπάτην ἡγήσεται τὴν ἐπί τινι προσαγομένην αὐτῷ παρὰ τοῦ πέλας τιμήν, οὐκ ὄντος ἡμῖν ἐν τῇ φύσει τοιούτου τινός, ὃ δύναται τὴν πρὸς τὸ τίμιον κοινωνίαν ἔχειν, εἰ μὴ κατὰ ψυχὴν μόνον, ἧς ἡ τιμὴ οὐκ ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον ἐπιζητουμένων συνίσταται. Τὸ γὰρ ἐπὶ πλούτῳ κομπάζειν, ἢ γένει σεμνύνεσθαι, ἢ πρὸς δόξαν ὁρᾷν, ἢ τὸ δοκεῖν ὑπὲρ τὸν πέλας εἶναι, δι' ὧν αἱ ἀνθρώπιναι πληροῦνται τιμαί· ταῦτα πάντα καθαίρεσις τῆς ψυχικῆς τιμῆς καὶ ὄνειδος γίνονται, ὡς μὴ ἂν ἀνέσθαι τὸν λελογισμένον τοιούτῳ τινὶ τὸ καθαρὸν τῆς ψυχῆς καταμολύνεσθαι. Τὸ δὲ οὕτως ἔχειν οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἐν ἕξει βαθείᾳ τῆς ταπεινοφροσύνης ἐστὶ γενέσθαι, ἧς κατορθωθείσης, οὐ παρείσοδον ὁ θυμὸς κατὰ τῆς ψυχῆς ἕξει. Τούτου δὲ μὴ παρόντος, ὁ ἤρεμός τε καὶ ἡσύχιος κατορθοῦται βίος· ὅπερ οὐδὲν ἕτερον, εἰ μὴ πρᾳότης ἐστίν· ἧς τὸ πέρας μακαρισμὸς καὶ οὐρανίας γῆς κληρονομία, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Quod autem ad hanc maxime perturbationem Verbum respiciat, perspicuum est ex eo quod secundum animi demissionem, lenitatem nobis præscripsit. Videtur enim alterum cum altero cohærere, ac veluti matrem quamdam ejus qui circa lenitatem versatur, habitus, esse animi demissionis constitutionem atque tranquillitatem. Nam si ex animo superbiam exemeris, occasionem innascendi vitium iracundiæ non habebit. Contumelia enim et ignominia talis infirmitatis irascentibus causa exsistit. Ignominia autem non movetur is qui sese animi demissione moderatur. Nam si quis cogitationem ab humana fraude vacuam ac puram habeat, et vilitatem naturæ, quam adeptus est, cernat, a quali initio ortus sit, et in quem finem hujus vitæ brevis fluxus atque cursus tendat, et carni conjunctas sordes, naturæque inopiam, quod ea nimirum per sese sufficiens non sit ad sui conservationem, nisi copia brutorum animalium suppleat id quod deest: adhæc molestias, luctus, calamitates et omnimodas morborum formas, quibus obnoxia vita humana est, a quibus nemo natura liber et immunis est, hæc si quis diligenter puro animi oculo cernat, haud facile ad honorum defectus commovebitur et excandescet; quinimo contra fraudem ducet esse honorem, quo ob rem quampiam a proximo afficiatur, quippe cum nihil tale in natura nostra habeamus, quod possit cum dignitate et honore communionem habere, præterquam circa animum duntaxat, cujus honor non constat ex iis rebus quæ per hunc mundum expetuntur. Nam ob divitias gloriari, aut genus ostentare, aut ad gloriam spectare, aut supra proximum esse videri, quibus rebus complentur honores humani, hæc omnia subversio atque dedecus animæ honoris exsistunt, ut nemo ratione præditus et consideratus, animæ puritatem ejusmodi aliqua re contaminare sustinuerit. Ita autem affectum et animatum esse, nihil est aliud quam in profundo habitu animi humilitatis esse, qua confecta atque expedita, nullum iracundia aditum adversus animum habebit. Porro iracundia procul submota, quieta placidaque vita transigitur: quod nihil aliud nisi lenitas est: cujus finis beatitudo atque cœlestis terræ hæreditas est, per Christum Jesum, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO III.

Beati qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient [9].

Nondum in verticem montis evasimus, sed adhuc circa radices montis intellectuum hæremus: etsi duos quosdam jam tumulos transivimus ad beatam egestatem, atque hac superiorem lenitatem per beatitudinem evecti: post quos tumulos ad sublimiora nos Verbum subducit, ac tertium nobis deinceps jugum per beatitudines ostendit: ad quod omni tumore et onere, atque tenaciter inhærente, ut inquit Apostolus, peccato deposito, nos currere prorsus oportet, ut leves et expediti in cacumine constituti, puriori lumini veritatis per animam appropinquemus [10]. Quid igitur est, quod dicitur, *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient?* Risum prorsus non tenebit, si quis ad mundum respiciat, et his verbis utetur irridens atque subsannans Verbum: Si in vita beati habentur, qui omni calamitate conficiuntur, miseri per consequentiam plane sunt, quorum vita molestiis pariter et ægritudinibus incommodisque vacat. Atque ita species enumerans calamitatum, risum augebit, et amplificabit, incommoda viduitatis, et orbitatis ærumnam ante oculos proponens, damna, naufragia, captivitates ex bellis, injustas in judicio sententias, exsilia publicationesque bonorum, ignominias, et infamiæ notas, calamitates contractas ex morbis, cæcitates ac mutilationes, variaque corporis vitia atque detrimenta, ac si quid hominibus per hanc vitam incidit incommodi, quod vel corpus vel animum attingat, omnia oratione persequetur: per quæ, ut ejus opinio fert, ridiculum ostendet sermonem, quo lugentes beati judicantur. Nos autem parum curantes eos qui et humili et pusillo animo divinos contemplantur intellectus, quantum ejus fieri poterit, eas, quæ in hoc dicto alte defossæ jacent, divitias penitus inspicere conemur, ut vel per hoc planum fiat quanta sit differentia inter carnalem terrenamque, et sublimem cœlestemque intelligentiam.

Ac prima quidem facie potest aliquis illum luctum beatum putare, qui propter delicta atque peccata exsistit, juxta Pauli de tristitia doctrinam, ubi dicit, non esse unam tristitiæ speciem, sed aliam quidem mundanam, aliam vero quæ secundum Deum repræsentetur. Ac mundanam quidem tristitiam mortis effectricem esse, alteram vero per pœnitentiam salutem conficere mœrentibus. Nam revera non potest non beata judicari talis animæ perturbatio, cum,animadverso eo quod deterius est, vitam vitiosam deplorat. Quemadmodum enim in corporis morbis, quibus aliqua pars corporis ex violenta quadam læsione tabida facta fuerit, indolentia argumento est, mortuam esse tabidam ac languidam illam partem; sed si arte quadam medica vitalis denuo sensus corpori restitutus sit, tam

A

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.

Οὔπω τῆς κορυφῆς τοῦ ὄρους ἐπιβεβήκαμεν, ἀλλ' ἔτι κατὰ τὴν ὑπώρειαν τῶν νοημάτων ἐσμέν· εἰ καὶ δύο τινὰς ἤδη παρωδεύσαμεν λόφους, ἐπὶ τὴν μακαριστὴν πτωχείαν, καὶ τὴν ἀνωτέρω ταύτης πραότητα διὰ τῶν μακαρισμῶν ἀναχθέντες, μεθ' οὓς προσάγει τοῖς ὑψηλοτέροις ἡμᾶς ὁ Λόγος, καὶ τρίτον ἡμῖν ἐφεξῆς ὕψωμα διὰ τῶν μακαρισμῶν ἀναδείκνυσι· πρὸς ὃ χρὴ πάντως ἀναδραμεῖν ὄκνον ἀποθεμένους πάντα, καὶ τὴν εὐπερίστατον ἁμαρτίαν, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὡς ἂν κοῦφοι καὶ εὐσταλεῖς ἐπὶ τῆς ἄκρας γενόμενοι, καθαρωτέρῳ τῷ τῆς ἀληθείας φωτὶ διὰ τῆς ψυχῆς προσπελάσαιμεν. Τί B τοίνυν ἐστὶ τὸ λεγόμενον, *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται;* Γελάσει πάντως ὁ πρὸς τὸν κόσμον βλέπων, καὶ λέξει ταῦτα καταχλευάζων τὸν Λόγον· Εἰ μακαρίζονται κατὰ τὸν βίον οἱ ἐν πάσῃ συμφορᾷ δαπανώμενοι, ἄθλιοι κατὰ τὸ ἀκόλουθόν εἰσι πάντως οἷς ἄλυπός τε καὶ ἀπήμων ἐστὶν ἡ ζωή. Καὶ οὕτω τὰ εἴδη τῶν συμφορῶν ἐξαριθμούμενος, πλεονάσει τὸν γέλωτα, τὰ τῆς χηρείας κακὰ, καὶ τὴν τῆς ὀρφανίας ταλαιπωρίαν ὑπ' ὄψιν ἄγων, τὰς ζημίας, τὰ ναυάγια, τὰς ἐκ πολέμων αἰχμαλωσίας, τὰς ἀδίκους ἐν δικαστηρίῳ κρίσεις, μεθορισμούς τε καὶ δημεύσεις καὶ ἀτιμίας, τάς τε συμφορὰς τὰς ἐκ τῶν νόσων, οἷον πηρώσεις τε καὶ ἀκρωτηριασμοὺς, καὶ τὴν παντοδαπὴν τοῦ σώματος λώβην, C καὶ εἴ τι τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τὸν βίον τοῦτον συνίσταται πάθος, ἢ σώματος, ἢ ψυχῆς ἁπτόμενον, πάντα τῷ λόγῳ διεξελεύσεται, δι' ὧν, ὡς οἴεται, καταγέλαστον ἀποδείξει τὸν τοὺς πενθοῦντας μακαρίζοντα λόγον. Ἡμεῖς δὲ μικρὰ φροντίσαντες τῶν μικροψύχως τε καὶ ταπεινῶς ἀναθεωρούντων τὰ θεῖα νοήματα, ὡς ἔστι δυνατὸν κατιδεῖν τὸν ἐγκείμενον τῷ εἰρημένῳ διὰ βάθους πλοῦτον ἐπιχειρήσωμεν, ὅπως ἂν φανερὸν καὶ διὰ τούτο γένοιτο, πόσον ἐστὶ τὸ διάφορον τῆς σαρκίνης τε καὶ χοϊκῆς διανοίας, πρὸς τὴν ὑψηλήν τε καὶ ἐπουράνιον.

Ἔστι μὲν οὖν ἐκ τοῦ προχείρου μακαριστὸν ὑπολαβεῖν ἐκεῖνο τὸ πένθος, τὸ ἐπὶ πλημμελήμασι καὶ ἁμαρτίαις γινόμενον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου περὶ τῆς D λύπης διδασκαλίαν, τοῦ φήσαντος, μὴ ἓν εἶναι λύπης εἶδος, ἀλλὰ τὸ μὲν κοσμικὸν, τὸ δὲ κατὰ Θεὸν ἐνεργούμενον. Καὶ τῆς μὲν κοσμικῆς λύπης, θάνατον εἶναι τὸ ἔργον· τὴν δὲ ἑτέραν, σωτηρίαν ἐκ μετανοίας τοῖς λυπουμένοις ἐργάζεσθαι. Τῷ ὄντι γὰρ οὐκ ἔξω τοῦ μακαρίζεσθαι τὸ τοιοῦτον τῆς ψυχῆς πάθος ἐστὶν, ὅταν ἐν αἰσθήσει γενομένη τοῦ χείρονος, τὸν ἐν κακίᾳ βίον ἀπολοφύρηται. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωματικῶν ἀῤῥωστημάτων, οἷς ἂν πάρετον ἐξ ἐπηρείας τινὸς γένηταί τι μέρος τοῦ σώματος, σημεῖον τοῦ νενεκρῶσθαι τὸ παρειμένον ἡ ἀναλγησία γίνεται· εἰ δὲ κατά τινα τέχνην ἰατρικὴν ἡ ζωτικὴ πάλιν αἴσθησις ἐπαναχθείη τῷ σώματι, χαίρουσιν ἤδη πο-

[9] Matth. v, 5. [10] Hebr. xii, 22.

A νοῦντος τοῦ μέρους, αὐτός τε ὁ κάμνων καὶ οἱ τὴν θεραπείαν προσάγοντες, τεκμηρίῳ χρώμενοι τοῦ πρὸς ὑγίειαν τρέψαι τὸ πάθος, τὸ ἐν αἰσθήσει τῶν δριμυσσόντων ἤδη γενέσθαι τὸ μέλος· οὕτως ἐπειδὰν, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀπηλγηκότες τινὲς παραδῶσι τῷ καθ' ἁμαρτίαν βίῳ ἑαυτοὺς, νεκροί τινες ὄντως καὶ πάρετοι τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου γενόμενοι, οὐδεμίαν ἔχουσιν ὧν ποιοῦσιν τὴν αἴσθησιν. Εἰ δὲ καθάψαιτό τις αὐτῶν ὁ ἰατρεύων λόγος, οἷον διά τινων θερμῶν τε καὶ διακαιόντων φαρμάκων (λέγω δὲ τῶν σκυθρωπῶν τῆς μελλούσης κρίσεως ἀπειλῶν), καὶ διὰ βάθους τὴν καρδίαν τῷ φόβῳ τῶν προσδοκωμένων δριμύξειεν, γεέννης φόβον, καὶ πῦρ μὴ σβεννύμενον, καὶ ἀτελεύτητον σκώληκα, καὶ βρυγμὸν ὀδόντων, καὶ κλαυθμὸν ἀδιάλειπτον, καὶ σκότος ἐξώ-B τερον, καὶ ἅπαντα τὰ τοιαῦτα, οἷόν τινα θερμὰ καὶ δριμέα φάρμακα τῷ νεναρκηκότι διὰ τῶν καθ' ἡδονὴν παθημάτων ἐντρίβων καὶ ἀναθάλπων, εἰς αἴσθησιν αὐτὸν ἀγάγοι τοῦ ἐν ᾧ ἦν βίου, μακαριστὸν αὐτὸν ἀπεργάσηται, τὴν ὀδυνηρὰν αἴσθησιν τῇ ψυχῇ ἐμποιήσας. Καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος τὸν τῇ κοίτῃ τοῦ πατρὸς ἐπιλυσσήσαντα, μέχρις ἐκείνου μαστίζει τῷ λόγῳ, ἕως ἂν ἀναισθήτως εἶχεν τῆς ἁμαρτίας· ἐπεὶ δὲ καθίκετο τοῦ ἀνδρὸς ἡ τῆς ἐπιπλήξεως ἰατρεία, ὡς ἤδη μακάριον διὰ τοῦ πένθους γενόμενον, παρακαλεῖν ἄρχεται, ἵνα μὴ τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ, φησὶ, καταποθῇ ὁ τοιοῦτος. Ἔστω δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν τὸ νόημα πρὸς τὴν προκειμένην τοῦ μακαρισμοῦ θεωρίαν εἰς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον οὐκ ἄχρηστον, διὰ τὸ πλεονάζειν πως ἐν τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τὴν C ἁμαρτίαν· ταύτης δὲ φάρμακον τὸ ἐκ μετανοίας πένθος ἀποδέδεικται. Ἀλλά μοι δοκεῖ βαθύτερόν τι τῶν εἰρημένων ὑποσημαίνειν ὁ Λόγος ἐν τῇ παρατατικῇ τοῦ πένθους ἐνεργείᾳ, ἄλλο τι παρὰ τοῦτο νοεῖν ὑφηγούμενος. Εἰ γὰρ μόνην τὴν ἐπὶ τῷ πλημμελήματι μεταμέλειαν ἐπεδείκνυεν, ἀκολουθότερον ἂν ἦν τοὺς πενθήσαντας μακαρίζεσθαι, οὐ τοὺς εἰσαεὶ πενθοῦντας· ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος συγκρίσει τῆς ἐν τῇ νόσῳ διαγωγῆς τοὺς θεραπευθέντας μακαρίζομεν, οὐ τοὺς εἰσαεὶ θεραπευομένους. Ἡ γὰρ παράτασις τῆς θεραπείας, καὶ τὸ τῆς ἀῤῥωστίας διηνεκὲς συνενδείκνυται. Καὶ ἄλλως δέ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν μὴ τῷ τοιούτῳ μόνῳ νοήματι τίθεσθαι, ὡς τοῦ Λόγου τοῖς ἐφ' ἁμαρτίαις πενθοῦσι τὸν μακαρισμὸν νέμον-D τος. Πολλοὺς γὰρ εὑρήσομεν ἀκατηγόρητον ἐσχηκότας τὸν βίον, καὶ ὑπ' αὐτῆς τῆς θείας φωνῆς μεμαρτυρημένον ἐπὶ παντὶ τῷ βελτίονι. Ποία γὰρ πλεονεξία τοῦ Ἰωάννου; ποία εἰδωλολατρεία τοῦ Ἠλίου; Τί μικρὸν ἢ μεῖζον κατὰ τὸν βίον ἐκείνων οἶδεν ἡ ἱστορία πλημμέλημα; Τί οὖν; Ἆρα ἔξω τῆς μακαριότητος εἶναι ὁ λόγος αὐτοὺς ὑποθήσεται, τοὺς μήτε τὴν ἀρχὴν νενοσηκότας, μήτε τοῦ φαρμάκου τούτου, λέγω δὲ τοῦ ἐκ μετανοίας πένθους, εἰς χρείαν ἐλθόντας; Ἢ ἄτοπον εἴη τοὺς τοιούτους τῆς θείας μακαριότητος ἀποβλήτους οἴεσθαι, ὅτι μήτε ἥμαρτον, μήτε πένθει τὴν ἁμαρτίαν ἰάσαντο· Ἢ οὕτω γ' ἂν εἴη τὸ ἁμαρτάνειν τοῦ ἀναμαρτήτως ζῆν προτιμότε-

is qui laborat, quam qui curationem administrant, dolente jam parte gaudent, quippe certissimo argumento utentes, ad sanitatem convertisse se morbum, eo quod membrum sentire jam cœperit ea quæ faciant dolorem: ita nonnulli, postquam amisso sensu doloris, ut inquit Apostolus, tradiderint se vitæ peccatrici, cum, quod ad vitam cum virtute degendam attinet, revera mortui quidam tabefactique sint, nullum eorum quæ faciunt sensum habent. Sed si quis sermo medicus, veluti quibusdam calidis perurentibusque medicamentis (futuri, inquam, judicii horrendis et acerbis minis) eos perstrinxerit, et terrore eorum quæ in exspectatione sunt cor penitus exacerbaverit, terrorem gehennæ, ignem qui non exstinguitur, vermem non emorientem, stridorem dentium, perpetuumque fletum, et tenebras exteriores, et talia universa, veluti calida quædam et acria medicamenta voluptatis affectibus torpenti inferendo, refovendoque, eo usque redegerit eum ut sentiat in qua vita versetur, beatum eum effecerit, sensu doloris animo ejus injecto. Quemadmodum etiam Paulus eum qui in cubile patris debacchatus erat, tandiu sermone verberat et castigat quandiu peccatum non sentiebat: posteaquam autem objurgationis medicina motus erat, quasi jam per luctum beatum factum consolari incipit, ne nimio dolore, inquit [11], talis absorbeatur. Erit autem etiam hic nobis intellectus ad propositam beatitudinis speculationem, et ad vitam cum virtute transigendam non inutilis, propterea quod redundet quodammodo in hominum natura peccatum: peccati vero remedium esse luctum ex pœnitentia demonstratum est. Sed videtur mihi Verbum profundius quiddam quam ea quæ modo dicta sunt significare, per durabilem luctus usum, aliud præter hoc intelligendum esse docens. Nam si solam propter delicta resipiscentiam indicaret, magis consentaneum magisque conveniens erat ut eos qui luxissent beatos judicaret, non eos qui lugerent, quemadmodum, exempli gratia, comparatione ejus vitæ, quæ cum morbo transigitur, eos qui curati sunt, non qui perpetuo curantur, beatos judicamus. Curationis enim prorogatio, infirmitatis quoque perpetuitatem et continuitatem simul indicat. Atque etiam alia ratione mihi rectum esse videtur, ut non secundum hunc solum intellectum ponamus, quod Verbum propter peccatum lugentibus beatitudinem tribuat. Multos enim inveniemus, quorum vita inculpata, nullisque criminibus obnoxia, atque ipsius adeo divinæ vocis testimonio cujusque virtutis nomine commendata fuit. Nam quæ avaritia Joannis? quis simulacrorum cultus Eliæ? quod parvum aut magnum in vita illorum historia novit delictum? Quid ergo? utrum beatitudinis expertes eos esse sermo ponet, qui nec ab initio prorsus ægrotaverunt, nec remedio hoc, luctu, inquam, ex pœnitentia, opus habuerunt? an absur-

[11] II Cor. II, 7.

dum fuerit tales a divina beatitudine repellere et A alienos arbitrari, quia neque peccaverunt, neque luctu peccatum sanaverunt? an hac ratione sane peccare, quam sine peccato vivere præstabilius fuerit, si solis pœnitentibus et resipiscentibus gratia consolatoris tribuitur? *Beati* enim, inquit, *qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient.* Ergo quoad ejus fieri poterit, sequentes, ut inquit Habacuc, eum qui ad sublimia nos evehit, rursus sententiam quæ contineatur in his verbis investigemus, ut discamus cui luctui consolatio sancti Spiritus proposita sit.

Videamus igitur in vita humana, primum omnium, quid tandem ipse luctus sit, vel ob quas res conficiatur et contrahatur. Ergo manifestum id omnibus est, quod luctus sit tristis animi habitus et affectus, qui exsistit propter privationem rei alicujus, quæ B placeat et accepta sit; qui luctus in his qui cum lætitia vitam transigunt, consistendi locum non habet. Verbi causa, prospera aliquis in vita utitur fortuna, omnia negotia per res jucundas ei secundo cursu fluunt atque procedunt: uxore delectatur; ob liberos sibi placet: præsidio fratrum munitus et tutus est; auctoritate præditus et honoratus in foro; charus principibus; metuendus adversariis; subditis non contemnendus; facilis amicis, divitiis florens, et iisdem in deliciis et voluptatibus fruens; suavis et jucundus, nullis molestiis pressus, corpore robusto; omnia consecutus quæcunque per hunc mundum in pretio esse videntur; talis re quaque præsenti prorsus cum delectatione atque lætitia fruitur. Sed si aliqua mutatio prosperitatis hujus C invaserit, aut disjunctionem charissimorum, aut damnum facultatum, aut aliquam corporis commodorum ex aliquo adverso gravique casu labefectationem adducens, tunc subtractione oblectamenti contraria exsistit affectio quam luctum appellamus. Ergo definitio ejus paulo ante edita vera est, nimirum, quod luctus sit acerbus, ac dolorem capiens quidam sensus privationis earum rerum quibus homines delectantur. Si igitur intellectum est a nobis quis sit luctus humanus, ea quæ clara et manifesta sunt viam nobis quamdam ad ea quæ ignorantur patefaciant, ut perspicuum nobis fiat quis sit luctus ille beatus quem consequitur consolatio. Nam si privatio bonorum quæ cuique adfuerint luctum efficit in hoc mundo, nemo autem ignoti boni ja- D cturam deploraverit: ipsum bonum cognoscere prius, quid tandem revera sit, haud alienum fuerit, atque ita deinceps humanam naturam considerare. Per hoc enim accidet ut beatum luctum assequamur. Quale enim usuvenit in iis qui in tenebris vivunt, cum alius quidem in caligine natus sit, alius autem usui externæ lucis assuefactus, vi quadam eo conclusus fuerit, ut non eodem uterque modo præsenti incommodo commoveatur. (Nam hic quidem, qui novit, quo commodo privatus sit, gravem existimat esse jacturam lucis: ille vero qui nec penitus quidem cognovit talem voluptatem, sine molestia vitam transiget, propter caliginis usum consuetum nullo se bono excidisse

ρον, εἰ μόνοις τοῖς μετανοοῦσιν ἡ τοῦ Παρακλήτου χάρις ἀποκεκλήρωται; *Μακάριοι γάρ*, φησὶν, *οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.* Οὐκοῦν ὡς ἔστι δυνατὸν ἑπόμενοι, καθώς φησιν ὁ Ἀμβακοὺμ, τῷ ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἐπιβιβῶντι, πάλιν τὴν ἐγκειμένην διάνοιαν τοῖς εἰρημένοις ἀναζητήσωμεν, ὡς ἂν μάθοιμεν ποίῳ πένθει πρόκειται ἡ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου παράκλησις.

Σκοπήσωμεν τοίνυν ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, τί ποτε πρῶτον αὐτὸ τὸ πένθος ἐστὶ, καὶ ἐπὶ τίσιν συνίσταται. Οὐκοῦν πρόδηλον ἅπασιν τὸ τοιοῦτον, ὅτι πένθος ἐστὶ σκυθρωπὴ διάθεσις τῆς ψυχῆς, ἐπὶ στερήσει τινὸς τῶν καταθυμίων συνισταμένη· ὅπερ ἐπὶ τῶν ἐν εὐθυμίᾳ διαβιούντων συνίστασθαι χώραν οὐκ ἔχει· οἷον, εὐπραγεῖ τις κατὰ τὸν βίον, πάντα κατὰ ῥοῦν αὐτῷ διὰ τῶν ἡδέων τὰ πράγματα φέρεται, τῇ γαμετῇ ἐπευφραίνεται, τοῖς παισὶν ἐπαγάλλεται, διὰ τῆς τῶν ἀδελφῶν συμμαχίας ὠχύρωται, σεμνὸς κατὰ τὴν ἀγορὰν, τίμιος τοῖς δυναστεύουσιν, φοβερὸς τοῖς ἀντιτεταγμένοις, ἀκαταφρόνητος τοῖς ὑποχειρίοις, φίλοις εὐπρόσιτος, πλούτῳ κομῶν, ἀπολαυστικὸς, ἡδὺς, ἄλυπος, σθεναρὸς τῷ σώματι· πάντα ἔχων, ὅσα τίμια κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον εἶναι δοκεῖ· ὁ τοιοῦτος πάντως ἐν εὐφροσύνῃ ἑκάστῳ τῶν παρόντων ἐπιγαννύμενος. Εἰ δέ τις μεταβολὴ τῆς εὐημερίας ταύτης καθάψαιτο, ἢ διάζευξιν τῶν φιλτάτων, ἢ ζημίαν τῶν προσόντων, ἤ τινα πήρωσιν τῆς σωματικῆς εὐκληρίας, ἔκ πονηρᾶς τινος συντυχίας ἐπάγουσα, τότε τῇ ὑπεξαιρέσει τοῦ εὐφραίνοντος, ἡ ἐναντία διάθεσις γίνεται, ἣν πένθος προσαγορεύομεν. Οὐκοῦν ἀληθὴς ὁ ἀποδεδομένος περὶ αὐτοῦ λόγος, ὅτι πένθος ἐστὶν αἴσθησίς τις ἀλγεινὴ τῆς τῶν εὐφραινόντων στερήσεως. Εἰ δὴ νενόηται ἡμῖν τὸ ἀνθρώπινον πένθος, γενέσθω τις ὁδηγία τῶν ἀγνοουμένων τὰ πρόδηλα, ὡς ἂν φανερὸν γένοιτο, τί τὸ μακαριζόμενόν ἐστι πένθος, ᾧ ἐπακολουθεῖ ἡ παράκλησις. Εἰ γὰρ ἡ τῶν προσόντων ἀγαθῶν στέρησις ἐνταῦθα τὸ πένθος ποιεῖ, οὐκ ἂν δέ τις τοῦ ἀγνοουμένου τὴν ζημίαν ἀπολοφύραιτο· γνῶναι προσήκει πρότερον αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν, ὅ τί ποτέ ἐστι κατὰ ἀλήθειαν, εἶθ' οὕτως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κατανοῆσαι. Διὰ γὰρ τοῦτο συμβήσεται τὸ μακαριζόμενον πένθος κατορθωθῆναι. Οἷον γάρ D ἐστιν ἐπὶ τῶν ἐν σκότῳ βιοτευόντων, ὅταν ὁ μὲν ἐντεχθῇ τῷ ζόφῳ, ὁ δὲ τῇ ἀπολαύσει τοῦ ἔξω φωτὸς συνειθισμένος, ἐξ ἐπηρείας τινὸς κατάκλειστος γένηται, οὐχ ὁμοίως ἀμφοτέρων ἡ τῶν παρόντων καθάπτεται συμφορὰ (ὁ μὲν γὰρ εἰδὼς οὗ ἐστέρηται, βαρεῖαν ποιεῖται τοῦ φωτὸς τὴν ζημίαν· ὁ δὲ μηδὲ ὅλως ἐγνωκὼς τὴν τοιαύτην χάριν, ἀλύπως διαβιώσεται, διὰ τὴν τροφίαν τοῦ ζόφου μηδενὸς ἐκπεπτωκέναι τῶν ἀγαθῶν λογιζόμενος· ἐκ δὲ τούτου τὸν μὲν ἡ ἐπιθυμία τῆς τοῦ φωτὸς ἀπολαύσεως, εἰς πᾶσαν ἄξει μηχανὴν καὶ ἐπίνοιαν τοῦ πάλιν ἰδεῖν οὗ ἐξ ἐπηρείας ἀπεστερήθη· ὁ δὲ καταγηράσει τῷ ζόφῳ διαβιῶν, διὰ τὸ μὴ ἐγνωκέναι τὸ βέλτιον, ἀγαθὸν ἑαυτῷ τὸ παρὸν κρίνων)· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νοήματος, ὁ τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν κατιδεῖν ἰσχύσας, ἔπειτα

τὴν πτωχείαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως κατανοήσας, A ἐν συμφορᾷ τὴν ψυχὴν πάντως ἕξει, τῷ μὴ εἶναι ἐν τῷ ἀγαθῷ ἐκείνῳ τὸν παρόντα βίον, πένθος ποιούμενος. Οὐκοῦν οὐ τὴν λύπην μοι δοκεῖ μακαρίζειν ὁ Λόγος, ἀλλὰ τὴν εἴδησιν τοῦ ἀγαθοῦ, ᾗ τὸ τῆς λύπης πάθος ἐπισυμβαίνει, διὰ τὸ μὴ παρεῖναι τῷ βίῳ τὸ ζητούμενον.

putans; atque ex hac re accidet, ut alterum quidem lucis usus desiderium nihil non moliri et excogitare cogat, quo rursus videre contingat id quo per vim privatus est; alter vero propterea quod id, quod melius est, ignorat, id quod sibi adsit bonum esse judicans, in caligine vitam transigens consenescet.) Itidem se res habet in proposita sententia atque intellectu; qui id quod vere bonum est, videre potuit, deinde egestatem humanæ naturæ animadvertit atque consideravit, quasi calamitate accepta in animo se plane affligtabit et excruciabit, eo quod in illo bono non versetur, præsentem vitæ statum, luctum esse ducens. Ergo non tristitiam beatam ducere Verbum mihi videtur, sed cognitionem et scientiam boni, cui animi doloris affectus accedit; propterea quod id, quod quæritur, vitæ non adsit.

Ἀκόλουθον τοίνυν ἐξετάσαι τί ποτε ἄρα ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ φῶς, ᾧ τὸ ζοφῶδες τοῦτο τῆς ἀνθρωπίνης B φύσεως σπήλαιον ἐν τῷ παρόντι βίῳ οὐ καταυγάζεται. Ἢ τάχα, οὐ πρὸς τὸ ἀνήνυτόν τε καὶ ἀκατάληπτον ἡ ἐπιθυμία βλέπει; Τίς γὰρ ἐν ἡμῖν λογισμὸς τοιοῦτος, ὡς ἀνιχνεῦσαι τοῦ ζητουμένου τὴν φύσιν; Τίς ἐξ ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων σημασία τοιαύτη, ὡς ἀξίαν ἡμῖν ἔννοιαν τοῦ ὑπερκειμένου φωτὸς ἐμποιῆσαι; Πῶς ὀνομάσω τὸ ἀθέατον; Πῶς παραστήσω τὸ ἄϋλον; Πῶς δείξω τὸ ἀειδές; πῶς διαλάβω τὸ ἀμέγεθες, τὸ ἄποσον, τὸ ἄποιον, τὸ ἀσχημάτιστον; τὸ μήτε τόπῳ, μήτε χρόνῳ εὑρισκόμενον; τὸ ἐξώτερον παντὸς περασμοῦ, καὶ πάσης ὁριστικῆς φαντασίας; οὗ ἔργον ζωὴ, καὶ ἡ πάντων τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων ὑπόστασις; περὶ ὃ πᾶν ὑψηλὸν νόημά τε καὶ ὄνομα θεωρεῖται; Θεότης, βασιλεία, δύναμις, ἀϊδιότης, ἀφθαρσία, χαρά τε καὶ ἀγαλλίαμα, καὶ πᾶν ὅτι πέρ ἐστιν ἐν ὕψει νοούμενόν τε καὶ λεγόμενον; C Πῶς τοίνυν ἔστι καὶ διὰ ποίων λογισμῶν τὸ τοιοῦτον ἡμῶν ἀγαθὸν ὑπ' ὄψιν ἐλθεῖν, τὸ θεώμενον καὶ μὴ βλεπόμενον; Τὸ πᾶσι τοῖς οὖσι τὸ εἶναι παρεχόμενον; αὐτὸ δὲ ἀεὶ ὂν, καὶ τοῦ γενέσθαι οὐ προσδεόμενον;

Jam vero consequens et proximum fuerit investigare, quæ tandem illa sit utique lux, qua obscura hæc humanæ naturæ spelunca in præsenti vita non illuminatur. Nunquid ad id forsitan, quod nec expediri, nec explicari, nec comprehendi potest, cupiditas spectat? Quæ enim in nobis cogitatio conjecturave talis est, ut investiget ejus quod quæritur, naturam? quæ ex nominibus pariter ac verbis significatio constans talis est, ut dignam in nobis supernæ lucis notitiam ingeneret? quomodo nominabo id quod spectari non potest? quomodo suggeram atque exprimam id quod materiei expers est? quomodo ostendam id, quod visum effugit? quomodo comprehendam id, quod superat omnem magnitudinem? quod sub quantitatem, sub qualitatem non cadit? quod effingi, quod assimilari non potest? quod neque loco, neque tempore deprehenditur? quod excidit omnem limitationem, et omnem definitivam imaginationem? cujus opus est vita, omniumque quæ per bonum intelliguntur, substantia? circa quod omnis cogitatio, omnis animi conceptus et intellectus sublimis versatur? omne nomen altum consideratur? Deitas, regnum, potentia, æternitas, incorruptibilitas, gaudiumque et exsultatio, et omne quodcunque in altitudine tam intelligitur, quam dicitur? Quo igitur modo, quibusve cogitationibus, ejusmodi nobis bonum ante oculos poni possit, quod spectatur et non cernitur? quod rebus universis facultatem, ut sint, præbet, ipsum vero semper est, neque ut exsistat amplius opus habet?

Ἀλλ' ὡς ἂν μὴ μάτην ὁ λόγος κάμνοι τοῖς ἀχωρήτοις ἑαυτὸν ἐπεκτείνων, τῶν μὲν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν τὴν φύσιν, ὡς ἀμήχανον ὂν τὸ τοιοῦτον ὑπὸ κατάληψιν ἐλθεῖν, πολυπραγμονοῦντες παυσώμεθα, τοσοῦτον μόνον ἐκ τῶν ζητηθέντων κερδάναντες, ὅσον δι' αὐτοῦ τοῦ μὴ δυνηθῆναι κατιδεῖν τὸ ζητούμενον, ἔννοιάν τινα τοῦ μεγέθους τῶν ζητουμένων ἀνατυπώσασθαι. Ὅσῳ δὲ τῆς γνώσεως ἡμῶν ὑψηλότερον εἶναι τὸ ἀγαθὸν τῇ φύσει πιστεύομεν, τοσούτῳ μᾶλλον D τὸ πένθος ἐν αὐτοῖς ἐπιτείνωμεν, ὅτι τοιοῦτόν ἐστι καὶ τοσοῦτον τὸ ἀγαθὸν, οὗ διεζευγμένοι τυγχάνομεν, ὡς μηδὲ τὴν γνῶσιν αὐτοῦ χωρεῖν δύνασθαι. Τούτου μέντοι τοῦ ὑπεραίροντος πᾶσαν δύναμιν καταληπτικὴν, ἐν μετουσίᾳ ποτὲ ἦμεν οἱ ἄνθρωποι· καὶ τοσοῦτον ἦν ἐν τῇ φύσει ἡμῶν ἐκεῖνο τὸ ἀγαθὸν τὸ ὑπὲρ πᾶν νόημα, ὡς ἄλλο ἐκεῖνο τὸ ἀνθρώπινον εἶναι δοκεῖν, τῇ ἀκριβεστάτῃ ὁμοιώσει κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ πρωτοτύπου μεμορφωμένον. Ἃ γὰρ νῦν περὶ ἐκείνου στοχαστικῶς θεωροῦμεν, ταῦτα πάντα καὶ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἦν, ἀφθαρσία τε καὶ μακαριότητι καὶ τὸ αὐτοκρατὲς καὶ τὸ ἀδέσποτον, τό τε ἄλυπον καὶ

Verum ne oratio frustra laboret, in rebus captum nostrum superantibus enitendo sese intendens, supernorum quidem bonorum naturam, cum fieri non possit, ut ejusmodi quispiam comprehensioni subjiciatur, curiose et anxie inquirere desinamus, tantum duntaxat ex quæsitis lucrati, ut per hoc ipsum, quod non possumus perspicere id quod quærimus, aliquam notitiam magnitudinis rerum, de quibus quæritur, in animo formemus et imaginemur. Quanto autem cognitione nostra altius illud esse natura bonum credimus, tanto magis luctum in nobis intendamus et augeamus, quod tale ac tantum sit bonum, a quo disjuncti sumus, ut ne cognitionem quidem ejus capere possimus. Verumtamen hujus boni, quod superat omnem vim comprehendendi, nos homines olim participes eramus: ac tantum erat in natura nostra bonum illud, quod superat omnem cogitationem et intellectum, ut alterum illud humanum bonum esse videretur, exquisitissima plenissimaque assimilatione atque imitatione ad imaginem primarii et originalis

exemplaris formatum. Nam quæ nunc de illo per conjecturas speculamur et imaginamur, hæc omnia circa hominem quoque erant, incorruptibilitas simul et beatitudo, propria et a nullius alterius arbitrio dominiove pendens potestas, vita nullis negotiis implicata, nullis molestiis, nulli ægritudini obnoxia, statioque augustior, atque in locis divinis vitæ traductio, facultas item aperta simul ac pura mente, omni velamento detracto, bonum contuendi. Hæc enim omnia nobis liber de creatione mundi per ænigmata paucaque verba tecta atque involuta significat, dum ait hominem ad imaginem Dei effictum ac formatum esse, et in paradiso vixisse, ibique satis et enatis in deliciis esse usum. Porro plantarum illarum fructus, vita, cognitio, scientiaque et res similes sunt. Si igitur hæc in nobis erant, qui fieri potest, ut calamitati utique non ingemiscat, si quis hanc præsentem miseriam cum beatitudine illa, quæ tunc fuit, comparet, atque ex adverso examinet excutiatque? altum depressum est; quod ad imaginem cœlestis factum erat, in terram redactum est; cui regnum destinatum erat, in servitutem redactum est; quod ad immortalitatem conditum erat, morte corruptum est; quod in deliciis paradisi degebat, in hoc morbis et laboribus obnoxium prædium traductum est; quod impatibilitati, nullisque affectibus et ægritudinibus assuetum erat, calamitosam, fragilem et caducam invicem vitam accepit; quod nullius dominio subjectum, quod sui juris, suæ potestatis, sui arbitrii erat, nunc a tot ac talibus malis tenetur obnoxium, ut tyrannos nostros difficile sit enumerare. Quivis enim eorum, qui in nobis sunt, affectus, cum prævaluerit, dominus subacti et in servitutem redacti exstitit. Ac veluti tyrannus quispiam arce animi occupata, per ipsos subditos vexat ac affligit obedientes, ministris ad id, quod ei placitum fuerit, nostris cogitationibus abutens: sic ira, sic metus, sic timiditas, sic audacia, ægritudinis pariter et voluptatis affectus, odium, contentio, immisericordia, sævitia, feritas, inhumanitasque, invidia, assensatio, injuriarum tenax memoria pariter et indolentia, et omnes, qui per contrarium in nobis intelliguntur affectus et perturbationes, tyrannorum quorumdam ac dominorum, pro suo imperio animam veluti captivam quamdam subigentium, enumeratio est. Quod si quis etiam perpendat calamitates corporis, quibus natura nostra conflictatur et implicata est, varias, inquam, et multimodas morborum species, quorum omnium expers et immune erat ab initio genus humanum, multo abundantiores lacrymas profundet, dum pro bonis res tristes et acerbas invicem considerat, incommoda commodis comparando opponit. Hoc igitur latenter et occulte docere videtur, qui luctum beatum esse prædicat, nimirum ut anima verum bonum intueatur, neve præsentis vitæ fraude immergatur: fieri enim non potest, ut vel sine lacrymis vivat, si quis diligenter res

A ἀπραγμάτευτον τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ἐν θειοτέροις διαγωγή· καὶ τὸ γυμνῇ τε καὶ καθαρᾷ παντὸς προκαλύμματος τῇ διανοίᾳ πρὸς τὸ ἀγαθὸν βλέπειν. Ταῦτα γὰρ πάντα δι' ὀλίγων ῥημάτων ὁ τῆς κοσμογενείας ἡμῖν ὑπαινίττεται λόγος, κατ' εἰκόνα Θεοῦ λέγων πεπλάσθαι τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ ζῆν, καὶ τῶν ἐκεῖ πεφυτευμένων κατατρυφᾷν. Τῶν δὲ φυτῶν ἐκείνων καρπὸς, ζωὴ καὶ γνῶσις καὶ τὰ τοιαῦτά ἐστιν. Εἰ δὲ ταῦτα ἐν ἡμῖν ἦν, πῶς οὖν ἔστι διὰ συγκρίσεως ἀντιπαραθεωροῦντα τῇ τότε μακαριότητι τὴν παροῦσαν νῦν ἀθλιότητα, μὴ ἐπιστενάζειν τῇ συμφορᾷ· τὸ ὑψηλὸν τεταπείνωται· τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου γενόμενον, ἀπεγεώθη· τὸ βασιλεύειν τεταγμένον, κατεδουλώθη· τὸ εἰς ἀθανασίαν κτισθὲν, κατεφθάρη θανάτῳ· τὸ ἐν τρυφῇ τοῦ παραδείσου
B διάγον, εἰς τὸ νοσῶδες καὶ ἐπίπονον τοῦτο μετῳκίσθη χωρίον· τὸ τῇ ἀπαθείᾳ σύντροφον, τὸν ἐμπαθῆ καὶ ἐπίκηρον ἀντηλλάξατο βίον· τὸ ἀδέσποτόν τε καὶ αὐτεξούσιον, νῦν ὑπὸ τοιούτων καὶ τοσούτων κακῶν κυριεύεται, ὡς μηδὲ ῥᾴδιον εἶναι τοὺς τυράννους ἡμῶν ἀπαριθμήσασθαι. Ἕκαστον γὰρ τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν, ὅταν ἐπικρατήσῃ, δεσπότης τοῦ δουλωθέντος γίνεται· καὶ καθάπερ τις τύραννος καταλαβὼν τῆς ψυχῆς τὴν ἀκρόπολιν, δι' αὐτῶν τῶν ὑποχειρίων κακοῖ τὸ ὑπήκοον, ὑπηρέταις τοῖς ἡμετέροις λογισμοῖς πρὸς τὸ δοκοῦν ἑαυτῷ καταχρώμενος· οὕτως ὁ θυμὸς, οὕτως ὁ φόβος, ἡ δειλία, τὸ θράσος, τὸ κατὰ λύπην τε καὶ τὸ καθ' ἡδονὴν πάθος, μῖσος, ἔρις, ἀνέλεος, ἀπήνεια, φθόνος, κολακεία, μνησικακία τε
C καὶ ἀναλγησία, καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸ ἐναντίον ἐν ἡμῖν νοούμενα πάθη, τυράννων ἐστί τινων καὶ δεσποτῶν ἀπαρίθμησις, τῶν πρὸς τὸ ἴδιον κράτος τὴν ψυχὴν οἷόν τινα δορυάλωτον καταδουλούντων. Εἰ δέ τις καὶ τὰς περὶ τὸ σῶμα συμφορὰς ἀναλογίζοιτο, τὰς τῇ φύσει ἡμῶν συμπεπλεγμένας τε καὶ συστρεφομένας, τὰς ποικίλας λέγω καὶ πολυτρόπους τῶν νοσημάτων ἰδέας, ὧν πάντων τὸ κατ' ἀρχὰς ἀπείρατον ἦν τὸ ἀνθρώπινον, πολὺ μᾶλλον πλεονάσει τὸ δάκρυον, ἐκ παραλλήλου θεωρῶν ἀντὶ τῶν ἀγαθῶν τὰ λυπηρὰ, καὶ ἀντιπαρατιθεὶς τὰ κακὰ τοῖς βελτίοσιν. Τοῦτο οὖν ἔοικεν ἐν ἀπορρήτῳ διδάσκειν ὁ μακαρίζων τὸ πένθος, τὸ πρὸς τὸ ἀληθινὸν ἀγαθὸν τὴν ψυχὴν βλέπειν, μηδὲ τῇ παρούσῃ ἀπάτῃ τοῦ βίου καταβαπτίζεσθαι· οὐ γὰρ ἔστιν οὔτε ἀδακρυτὶ
D ζῆν τὸν ἐπεσκεμμένον δι' ἀκριβείας τὰ πράγματα, οὔτε ἐν λυπηροῖς εἶναι νομίζειν τὸν ταῖς βιωτικαῖς ἡδοναῖς ἐμβαθύνοντα· καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀλόγων τὸ τοιοῦτον ἔστιν ἰδεῖν· οἷς ἐλεεινὴ μὲν ἡ τῆς φύσεώς ἐστι κατασκευή· (τί γὰρ ἐλεεινότερον τῆς τοῦ λόγου στερήσεως;) αἴσθησις δὲ τῆς συμφορᾶς αὐτοῖς οὐδεμία, ἀλλὰ κατά τινα ἡδονὴν κἀκείνοις ἡ ζωὴ διεξάγεται· καὶ ὁ ἵππος γαυριᾷ, καὶ ὁ ταῦρος κονίζεται· καὶ ὁ σῦς φρίσσει τὴν λοφιάν· καὶ οἱ σκύλακες παίζουσι, καὶ διασκιρτῶσιν οἱ μόσχοι, καὶ ἕκαστον τῶν ζώων ἔστιν ἰδεῖν διά τινων τεκμηρίων τὴν ἡδονὴν ἐνδεικνύμενον, οἷς εἴ τις κατανόησις ἦν τῆς τοῦ λόγου χάριτος, οὐκ ἂν τὸν κωφὸν αὐτῶν καὶ ταλαίπωρον βίον ἐν ἡδονῇ διετίθεντο. Οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, οἷς οὐδεμία τῶν ἀγαθῶν ἐστι γνῶσις,

ὧν ἡ φύσις ἡμῶν ἀπεστέρηται, τούτοις καθ' ἡδονὴν ἡ τῆς παρούσης ζωῆς διαγωγή.

inspexerit et consideraverit, vel non in rebus tristibus et acerbis versari existimet eum, qui hujus vitæ voluptatibus sese immergat. Quemadmodum in brutis et rationis expertibus animalibus id videre licet : quibus miserabilis quidem naturæ constitutio (quid enim miserabilius privatione carentiaque rationis est ?), sensum vero calamitatis nullum habent, sed per quamdam voluptatem etiam ab illis vita transigitur : superbit et ferocit equus; taurus pulverem spargit ; sus erigit setas ; catuli ludunt ; vituli saltant ; atque unumquodque animal videre licet per certa quædam signa voluptatem indicare, quæ si rationis oblectamentum aliquo modo cognitum haberent, stupidam et ærumnosam suam vitam cum voluptate non transigerent. Ita se res etiam habet in hominibus; qui nullam cognationem habent illorum bonorum, quibus natura nostra privata est, ab his per voluptatem præsens vita transigitur.

Ἀκολουθεῖ δὲ τῷ τοῖς παροῦσιν ἥδεσθαι, τὸ μὴ ζητεῖν τὰ βελτίω. Ὁ δὲ μὴ ζητῶν, οὐκ ἂν εὕροι τὸ μόνοις ζητοῦσι παραγενόμενον. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ὁ Λόγος μακαρίζει τὸ πένθος, οὐ δι' ἑαυτὸ κρίνων εἶναι μακάριον, ἀλλὰ διὰ τὸ ἐξ ἐκείνου παραγενόμενον. Δείκνυσι δὲ τοῦ λόγου ἡ συζυγία, ὅτι τῆς πρὸς τὴν παράκλησιν ἀναφορᾶς τὸ πενθεῖν αὐτοῖς ἐστι μακάριον. *Μακάριοι* γὰρ, φησὶν, *οἱ πενθοῦντες*· καὶ οὐκ ἔστησεν ἐν τούτῳ τὸν λόγον, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται*. Ὃ μοι δοκεῖ προκατανενοηκὼς ὁ μέγας Μωϋσῆς (μᾶλλον δὲ, ὁ ἐν ἐκείνῳ ταῦτα διατάσσων Λόγος, ἐν ταῖς μυστικαῖς τοῦ Πάσχα παρατηρήσεσιν)· ἄζυμον μὲν αὐτοῖς ἄρτον ἐν ταῖς ἑορτασίμοις ἡμέραις νομοθετῆσαι· ὄψον δὲ τῇ βρώσει πικρίδας ποιήσασθαι, ὡς ἂν διὰ τῶν τοιούτων μάθοιμεν αἰνιγμάτων, ὅτι οὐκ ἔστι τῆς μυστικῆς ἐκείνης ἑορτῆς μετασχεῖν ἄλλως, εἰ μὴ αἱ πικρίδες τοῦ βίου τούτου τῇ ἁπλῇ καὶ ἀζύμῳ ζωῇ ἑκουσίως καταμιγνύοιντο. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, καίτοι τὸ ἀκρότατον τῆς ἀνθρωπίνης εὐκληρίας μέτρον (λέγω δὴ τὴν βασιλείαν) περὶ ἑαυτὸν βλέπων· δαψιλῶς ἐπιβάλλει τῶν πικρίδων τῇ ἑαυτοῦ ζωῇ στενάζων ἐν οἰμωγῇ, καὶ θρηνῶν τὴν παράτασιν τῆς ἐν σαρκὶ παροικίας, καὶ ἐκλείπων, ὑπὸ τῆς τῶν μειζόνων ἐπιθυμίας, φησὶν, *Οἴμοι ὅτι ἡ παροικία μου ἐμακρύνθη*. Ἑτέρωθι δὲ πρὸς τὸ κάλλος τῶν θείων σκηνωμάτων ἀτενὲς ἀποβλέπων, ἐκλιπεῖν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας φησὶ, τὸ ἐν ἐσχάτοις ἐκεῖ τετάχθαι, τοῦ πρωτεύειν ἐν τοῖς παροῦσι, προτιμότερον ἑαυτῷ κρίνων. Εἰ δέ τις ἀκριβέστερον κατανοῆσαι βούλοιτο τοῦ μακαριζομένου τούτου πένθους τὴν δύναμιν, ἐπισκεψάσθω ἑαυτῷ ἐν τῷ κατὰ τὸν Λάζαρον καὶ τὸν πλούσιον διηγήματι, ἐν ᾧ γυμνότερον τὸ τοιοῦτον δόγμα ἡμῖν σαφηνίζεται. *Μνήσθητι* γὰρ, φησὶν ὁ Ἀβραὰμ πρὸς τὸν πλούσιον, *ὅτι ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Λάζαρος τὰ κακά· διὰ τοῦτο οὗτος μὲν παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι*. Ἔοικε γὰρ, ἐπειδὴ τῆς ἀγαθῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν ἄνθρωπον οἰκονομίας ἀπέστησεν ἡμᾶς ἡ ἀβουλία, μᾶλλον δὲ ἡ κακοβουλία· τοῦ γὰρ Θεοῦ ἀμιγὲς τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐν τῇ ἀπολαύσει ἡμῶν νομοθετήσαντος, καὶ καταμιγνύναι τῷ καλῷ τὴν τοῦ κακοῦ πεῖραν ἀπαγορεύσαντος, ἐπειδὴ ἡμεῖς ὑπὸ λαιμαργίας ἑκουσίως τοῦ ἐναντίου ἐνεφορήθημεν (λέγω δὲ τῆς τοῦ θείου Λόγου παρακοῆς ἀπογευσάμενοι)· διὰ τοῦτο χρὴ πάντως ἐν ἀμφοτέροις γενέσθαι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ μετασχεῖν ἐν μέρει

Consequitur autem, ut hi, qui præsentibus delectantur et acquiescunt, potiora fere non desiderent atque requirant. Porro qui non quærit, non invenerit, id quod solis quærentibus obtingit. Hac igitur de causa Verbum luctum beatum ducit, non quod eum propter seipsum beatum judicet, sed propter id quod ex illo accidit. Ostendit autem sermonis contextus, quod nomine relationis ad consolationem, lugere beata res hominibus sit. *Beati* enim, inquit, *qui lugent ;* et non repressit atque finivit orationem in hoc, sed adjecit, *quoniam ipsi consolationem accipient*. Quam rem cum longe ante animadvertisset magnus ille Moyses (imo vero, is qui hæc in illo disponebat, Verbum, in mysticis observationibus Paschæ) : panem quidem fermenti expertem hominibus in diebus festis præscripsisse : obsonium vero, quo vescerentur, intyba agrestia instituisse videtur [12], ut per ejusmodi ænigmata atque involucra disceremus, quod illo mystico festo aliter frui non liceat, nisi sæculi hujus intyba amara simplici, et a fermento vacuæ vitæ sponte nostra immisceantur. Propterea magnus quoque David, tametsi summum humanæ felicitatis fastigium (de regno nimirum loquor) circum se cerneret, largiter tamen de intybis amaris suæ vitæ adjicit, suspirans in ejulatu, ac deplorans prorogationem inquilinatus in carne, deficiensque præ cupiditate ac desiderio rerum majorum, *Hei mihi*, inquit, *quoniam inquilinatus meus prolongatus est* [13] ! In alio vero loco pulchritudinem divinorum tabernaculorum defixis oculis contuens, præ desiderio deficere se ait, præstabilius sibi esse ducens illic in extremis collocatum esse, quam in rebus præsentibus primas tenere. Quod si quis plenius beati hujus luctus vim contemplari atque animadvertere velit, consideret eum in illa narratione, quæ de Lazaro ac divite (in Evangelio) habetur, ubi ejusmodi doctrina nobis apertius declaratur : *Memento* enim, inquit Abraham ad divitem, *quod receperis bona tua in vita tua : similiter item Lazarus quoque mala. Idcirco hic quidem solatio fruitur, tu vero cruciaris* [14]. Par enim et consentaneum id est, quandoquidem ἀβουλία, hoc est, consilii contemptus et temeritas, imo vero κακοβουλία id est, pravum consilium, nos a bona Dei circa hominem dispositione atque administratione ab-

[12] Exod. XII, 8. [13] Psal. CXIX, 5. [14] Luc. XVI, 25.

duxit. Nam cum Deus bonum nulla permistione cum malo confusum nobis fruendum proposuisset, vetuissetque experientiam mali cum bono permisceri, quoniam præ ingluvie sponte nostra contrario degustato (dico autem de Verbi divini contemptu et inobedientia) nos ingurgitavimus et explevimus, idcirco prorsus humanam naturam in utrisque versari, tres modo tristes, modo lætas invicem experiri oportet. Porro cum duo sint sæcula, duplexque vita per utrumque sæculum peculiariter consideretur; atque itidem lætitia quoque duplex, alia quidem in hoc sæculo, alia vero in eo quod per spem nobis propositum est, spectetur: beatificum fuerit existimandum, si quis portionem lætitiæ per vera bona in sempiternum sæculum recondat: tristitiæ vero munus in hac brevi ac temporaria vita expleat, non in damno ac detrimento ponens, si aliqua rerum earum privetur, quæ in hac vita suaves ac jucundæ sunt: sed si dum illis fruitur atque potitur, meliorum ac potiorum bonorum jacturam faciat. Quocirca si beatum judicandum est, in infinitis sæculis, nunquam finienda, sed in perpetuum duratura lætitia frui, ac prorsus etiam contraria degustare naturam humanam oportet: non amplius difficile est perspicere et intelligere sententiam orationis, cur beati sint, qui nunc lugent, quoniam nimirum ipsi infinita in sæcula solatio fruentur. Solatium autem ex consuetudine, usu atque communicatione Paracleti, id est advocati et consolatoris exsistit. Consolationis enim gratia peculiare Spiritus opus est: quam etiam nos consequamur, gratia Domini nostri Jesu Christi, in sæcula sæculorum. Amen.

A τοῦ τε λυποῦντος καὶ τοῦ εὐφραίνοντος. Δύο δὲ ὄντων βίων, καὶ διπλῆς τῆς ζωῆς καθ' ἑκάτερον τῶν βίων ἰδιαζόντως θεωρουμένης, ὡσαύτως δὲ καὶ εὐφροσύνης διπλῆς· τῆς μὲν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, τῆς δὲ ἐν τῷ κατ' ἐλπίδας ἡμῖν προκειμένῳ· μακαριστὸν ἂν εἴη τὴν τῆς εὐφροσύνης μοῖραν τοῖς ἀληθινοῖς ἀγαθοῖς εἰς τὸν ἀΐδιον ἀποθέσθαι βίον· τῆς δὲ λύπης ἐκπληρῶσαι τὴν λειτουργίαν ἐν τῇ βραχείᾳ ταύτῃ καὶ προσκαίρῳ ζωῇ, ζημίαν ποιούμενον, οὐ τὸ στερηθῆναί τινος τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἡδέων, ἀλλὰ τὸ διὰ τῆς ἀπολαύσεως τούτων ἐν ἀποπτώσει τῶν ἀμεινόνων γενέσθαι. Οὐκοῦν εἰ μακαριστόν ἐστιν τὸ ἐν τοῖς ἀπείροις αἰῶσιν ἀτέλεστόν τε καὶ εἰσαεὶ παρατεινομένην τὴν εὐφροσύνην ἔχειν· δεῖ δὲ πάντως γεύσασθαι καὶ τῶν ἐναντίων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν· οὐκέτι χαλεπόν ἐστι B συνιδεῖν τοῦ λόγου τὸ βούλημα, διὰ τί μακάριοι οἱ νῦν πενθοῦντες, αὐτοὶ γὰρ εἰς τοὺς ἀπείρους αἰῶνας παρακληθήσονται· ἡ δὲ παράκλησις, ἐκ τῆς τοῦ Παρακλήτου μετουσίας γίνεται. Ἰδία γὰρ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια ἡ τῆς παρακλήσεως χάρις ἐστίν· ἧς καὶ ἡμεῖς ἀξιωθείημεν, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

C

ORATIO IV.

Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur [15].

Qui medicinæ periti sunt, aiunt eos, qui e stomacho laborant, et cibos fastidiunt, cum pravi quidam succi et superflui humores ad superiorem ventriculi partem confluxerint, semper plenos pariter ac saturos esse sibiipsis videri, atque idcirco per adulterinam ac pravam repletionem et satietatem, naturali in eis appetitu exstincto, utilem cibum respuere atque aversari; sed si aliqua ab arte medica cura eis adhibita fuerit, per acutorum et incidentium medicamentorum potionem, ablutis et expurgatis pravis ac superfluis humoribus, qui concavitatibus stomachi intercepti atque conclusi fuerint, ita tandem accidere, ut cum id quod alienum est, naturæ non amplius officiat atque molestum sit, juvantis pariter ac nutrientis cibi eis redeat appetitus; atque hoc restitutæ sanitatis esse signum, quod non amplius coacti et inviti, sed cupide et cum appetitu cibum sumant. Quid ergo mihi hoc principium vult? Quoniam ordine progrediens sermo, qui ad superiores scalæ beatitudinum gradus nos quasi manu ducit, qui juxta Prophetæ vocem præclaras ascensiones in corde nostro disponit [16], talem nobis post ante expeditos ascensus, quartam aliam præmonstrat ascensionem, dum dicit: *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur*, rectum ac commodum esse opi-

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Μακάριοι οἱ πεινῶντες, καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην· ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.

Τοὺς στομαχοῦντας καὶ κακοσίτους φασὶν οἱ τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμονες, πονηρῶν τινων χυμῶν τε καὶ περιττωμάτων ἐπὶ τὴν ἄνω γαστέρα συῤῥυέντων, ἀεὶ δοκεῖν πλήρεις τε καὶ διακορεῖς εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ὠφέλιμον τροφὴν ἀλλοτρίως ἔχειν, τῆς φυσικῆς αὐτοῖς ὀρέξεως ἐν τῇ νόθῳ πλησμονῇ μαρανθείσης. Εἰ δέ τις αὐτοῖς ἐξ ἰατρικῆς ἐπιμέλεια προσαχθείη, διά τινος τμητικῆς φαρμακοποσίας ἀποκλυσθέντων τῶν ἐναπειλημμένων ταῖς τοῦ στομάχου κοιλότησιν, οὕτως συμβαίνειν, τοῦ ἀλλοτρίου μηκέτι διοχλοῦντος τὴν φύσιν, τῆς ὠφελούσης τε καὶ τροφίμου βρώσεως αὐτοῖς ἐπανιέναι τὴν ὄρεξιν· D καὶ τοῦτο τῆς ὑγιείας εἶναι σημεῖον, τὸ μηκέτι κατηναγκασμένως, ἀλλὰ μετ' ἐπιθυμίας τε καὶ ὁρμῆς τὴν βρῶσιν προσίεσθαι. Τί οὖν μοι βούλεται τὸ προοίμιον; Ἐπειδὴ προϊὼν δι' ἀκολουθίας ὁ πρὸς τὰ ὑψηλότερα τῆς τῶν μακαρισμῶν κλίμακος χειραγωγῶν ἡμᾶς λόγος, ὁ κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνὴν, τὰς καλὰς ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν διατιθέμενος, τοιαύτην ἡμῖν μετὰ τὰς προδιανυσθείσας ἀνόδους τετάρτην προδείκνυσιν ἄλλην ἀνάβασιν, λέγων· *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται*· καλῶς ἔχειν οἶμαι, τὸ διακορές τε καὶ πλησμονικὸν τῆς ψυχῆς ἐκκαθάραντας, ὡς ἔστι δυνατὸν, τῆς τοιαύτης βρώσεώς τε καὶ πόσεως τὴν μακαριστὴν ὄρεξιν ἡμῖν αὐτοῖς ἐμποιῆσαι·

[15] Matth. v, 6. [16] Psal. LXXXIII, 6.

οὔτε γὰρ ἰσχῦσαι δυνατόν ἐστι τὸν ἄνθρωπον, μὴ τῆς ἀρκούσης τροφῆς ὑποστηριζούσης τὴν δύναμιν, οὔτε δίχα τοῦ φαγεῖν ἐμπλησθῆναι τροφῆς, οὔτε τραφῆναι χωρὶς ὀρέξεως. Ἐπεὶ οὖν ἀγαθόν τι κατὰ τὴν ζωήν ἐστιν ἡ δύναμις· αὕτη δὲ τῷ ἀρκοῦντι συντηρεῖται κόρῳ· ὁ δὲ κόρος διὰ βρώσεως γίνεται· τὸ δὲ φαγεῖν ἐξ ὀρέξεως· μακαριστὸν ἂν εἴη τοῖς ζῶσιν ἡ ὄρεξις, ἀρχή τε καὶ αἰτία τῆς ἐν ἡμῖν γινομένη δυνάμεως. Ὥσπερ δὲ κατὰ τὴν αἰσθητὴν ταύτην τὴν τροφὴν ἔχομεν, οὐ τῶν αὐτῶν πάντες ἐφίενται, ἀλλὰ μερίζεται πολλάκις πρὸς τὰ εἴδη τῶν ἐδωδίμων ἡ τῶν μετεχόντων ἐπιθυμία, καὶ ὁ μέν τις ἐπιτέρπεται τοῖς γλυκαίνουσιν, ἄλλος πρὸς τὰ δριμύσσοντά τε καὶ θερμαίνοντα τὴν ὁρμὴν ἔχει· ἕτερος δὲ τοῖς ἁλμώδεσι, καὶ ἄλλος τοῖς παραστύφουσιν ἥδεται· συμβαίνει δὲ πολλάκις μὴ κατὰ τὸ λυσιτελοῦν ἐγγίνεσθαι τὴν ὁρμὴν ἑκάστῳ τῆς βρώσεως (κατὰ γάρ τινα κράσεως ἰδιότητα πρός τι πάθος ἐπιῤῥεπῶς τις ἔχων, τρέφει τὴν νόσον τῇ τῶν κατ' ἀλλήλων βρωμάτων ποιότητι· εἰ δὲ πρὸς τὰ ὠφελοῦντα τὴν ὁρμὴν σχοίη, πάντως ἐν ὑγιείᾳ βιώσεται, τῆς τροφῆς αὐτῷ συντηρούσης τὴν εὐεξίαν)· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τροφῆς οὐ πάντων πρὸς τὸ αὐτὸ ῥέπουσιν αἱ ἐπιθυμίαι. Οἱ μὲν γὰρ δόξης, ἢ πλούτου, ἤ τινος κοσμικῆς περιφανείας ὀρέγονται, ἄλλοις περὶ τὴν τράπεζαν ἄσχολός ἐστιν ἡ ὄρεξις, ἕτεροι τὸν φθόνον, ὥς τινα δηλητηριώδη τροφὴν προθύμως ἀναλαμβάνουσιν· εἰσὶν δέ τινες οἷς τὸ τῇ φύσει καλὸν ἐν ὀρέξει γίνεται. Φύσει δὲ καλὸν ἀεὶ καὶ πᾶσι τοῦτό ἐστιν, ὃ μὴ ἄλλου τινὸς ἕνεκέν ἐστιν αἱρετὸν, ἀλλ' αὐτὸ δι' ἑαυτὸ ἐπιθυμητὸν, ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, καὶ οὐδέποτε ἀμβλυνόμενον κόρῳ. Διὰ τοῦτο μακαρίζει ὁ Λόγος οὐ τοὺς ἁπλῶς πεινῶντας, ἀλλ' οἷς πρὸς τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην ἡ ἐπιθυμία τὴν ῥοπὴν ἔχει.

A nor, ut expurgata satietate et ingurgitatione animæ, quoad ejus fieri potest, talis et cibi et potus beatum in nobismetipsis appetitum conficiamus et ingeneremus ; neque enim fieri potest, ut vel homo valeat, si alimentum sufficiens vires non confirmet et sustentet, vel absque comestione cibo repleatur, vel sine appetitu nutriatur. Quoniam igitur bonum quoddam in vita sunt vires ; hæ vero sufficienti saturitate conservantur ; satietas autem per comestionem exsistit ; comestio vero ex appetitu fit : beata res fuerit viventibus appetitus, ut qui principium et causa virium nostrarum exsistat. Quemadmodum autem circa sensibilem hunc victum affecti sumus, cum non eadem omnes appetunt, sed sæpe pro generibus esculentorum sumentium di- B viditur appetitus, atque alius quidem dulcibus delectatur, alius vero acria pariter et calefacientia appetit, alius item salsis, alius astringentibus gaudet ; sæpe autem accidit, ut non ex usu et commodo appetitus cibi in unoquoque exsistat (nam si quis pro temperamenti quadam proprietate ad aliquod vitium propensus est, is æqualium et convenientium propria quadam vi ciborum morbum nutrit, sed si ea, quæ prosint, appetere cœpit, nutrimento bonam ei valetudinem conservante, prorsus in sanitate vivet) : eodem modo in animæ quoque alimento accidit, ut non omnium cupiditates ad eamdem rem propendeant et inclinent. Nam alii quidem gloriam, aut divitias, aut aliquem mundanum appetunt splendorem, aliis circa mensam oc- C cupatus est appetitus, alii invidiam tanquam venenosum aliquem cibum cupide sumunt ; sunt item nonnulli, qui appetunt id, quod natura bonum et honestum est. Natura autem bonum semper et omnibus hoc est, quod non alterius cujusquam rei causa sumendum, sed ipsum propter se expetendum est, quod semper eodem modo se habet, et nunquam satietate frangitur et hebetatur. Idcirco Verbum beatos ducit non simpliciter esurientes, sed quibus ad veram justitiam cupiditas inclinata atque propensa est.

Τίς οὖν ἡ δικαιοσύνη; τοῦτο γὰρ οἶμαι δεῖν πρότερον ἀνακαλυφθῆναι διὰ τοῦ λόγου, ὡς ἂν τοῦ κατ' αὐτὴν κάλλους φανερωθέντος, οὕτως ἐν ἡμῖν κινηθείη πρὸς τὴν ὥραν τοῦ φανέντος ἡ ὄρεξις. Οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατὸν πρὸς τὸ μὴ φαινόμενον ἐπιθυμητικῶς ἔχειν, ἀλλ' ἀργή πως ἐπὶ τὸ ἄγνωστόν ἐστιν ἡ φύσις ἡμῶν καὶ ἀκίνητος, εἰ μὴ δι' ἀκοῆς ἢ ὄψεως ἔννοιάν τινα τοῦ ἐπιθυμητοῦ λάβοι. Φασὶ τοίνυν τῶν ἐξητακότων τὰ τοιαῦτά τινες, δικαιοσύνην εἶναι ἕξιν ἀπονεμητικὴν τοῦ ἴσου, καὶ τοῦ κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ. Οἷον εἴ τις χρημάτων διανομῆς γένοιτο κύριος, ὁ πρὸς τὸ ἴσον βλέπων, καὶ συμμετρῶν τῇ χρείᾳ τῶν μετεχόντων τὴν δόσιν, δίκαιος λέγεται· καὶ εἴ τις τοῦ κρίνειν τὴν ἐξουσίαν λαβὼν, μὴ πρὸς χάριν τινὰ καὶ ἀπέχθειαν τὴν ψῆφον φέροι, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἑπόμενος, τιμωροῖτό τε τοὺς ἀξίους, καὶ τὴν σώζουσαν ψῆφον πρὸς τοὺς ἀνευθύνους φέροι, καὶ τῶν λοιπῶν ἀμφισβητημάτων ἐν ἀληθείᾳ ποιοῖτο τὴν κρίσιν, καὶ οὗτος δίκαιος λέγεται. Καὶ ὁ τοὺς φόρους τοῖς ὑποχειρίοις τάσσων, ὅταν σύμμετρον ἐπιβάλῃ τῇ δυνάμει τὸν φόρον, καὶ οἰκείας δεσπότης, καὶ πόλεως

Quæ est igitur illa justitia ? hoc enim prius opinor oratione detegi atque declarari oportere, ut pulchritudine ejus animadversa, ita tandem appetitus in nobis ad rei conspectæ decorem moveatur. Neque enim fieri potest ut quis cupidus sit ejus quod non apparet, sed segnis atque ignava quodam- D modo natura nostra adversus ignotum, et immobilis est, nisi auditione vel visione aliquam notitiam acceperit ejus quod expetendum sit. Aiunt igitur nonnulli eorum, qui ejusmodi res scrutati sunt, justitiam esse habitum tribuentem unicuique id, quod æquum est, et quo quisque dignus est. Verbi gratia, si quis pecunias distribuendi potestatem adeptus, et æquabilitatem respiciat, et pro modo indigentiæ sumentium et participantium elargitionem temperet, justus dicitur. Item si quis judicandi potestate accepta, non ad gratiam alicujus et odium sententiam ferat, sed naturam causarum sequens, et supplicio dignos afficiat, et innocentes sententia sua absolvat et servet, reliquarumque controversiarum verum judicium faciat, etiam hic justus dicitur. Item qui

subditis tributa incidit, cum pro modo virium tributum imponit, et paterfamilias, et prætor civitatis, et gentium rex; si quisque horum convenienter et commode subditis præsit, nulloque impetu atque appetitu ratione carenti, occasione potestatis moveatur, sed recte subditis jus dicat, et ad voluntates et studia subditorum ingenium et consilium suum accommodet et temperet : hujusmodi omnia rationi ac definitioni justitiæ tribuunt et assignant ii, qui habitu tali id, quod justum sit, definiunt. Ego vero ad altitudinem constitutionis divinæ respiciens, aliquid amplius quam ea, quæ modo dicta sunt, per hanc justitiam intelligendum esse existimo. Nam si salutaris quidem sermo communis est, et ad omnem humanam pertinet naturam : non cujusvis autem hominis est, in iis, quæ modo dicta sunt, officiis ac muneribus obeundis versari (paucorum enim est regnare, præesse, imperare, jus dicere, potestatem pecuniarum administrandarum, aut alterius rei cujusquam dispensationem habere : multitudo vero ac vulgus in numero subditorum et eorum qui reguntur, sunt), quomodo aliquis admittere et assentiri possit, veram justitiam esse illam, cujus non æqualis ac par conditio omni naturæ proposita est? Nam si justus, prout tradunt disciplinæ sapientium externorum, æqualitatem sibi propositam habet, ad quam potissimum spectet : excellentia autem ac dignitas inæqualitatem in se continet : non potest justitiæ reddita ratio definitioque vera existimari, quippe cum statim inæqualitate vitæ communis refellatur. Quæ est igitur illa justitia, quæ ad omnes pertinet? cujus appetitus cuivis ad evangelicam mensam spectanti communis propositus est : sive quis dives sit, sive pauper, sive servus, sive dominus, sive patricius, sive pecunia comparatus, nulla fortuna, nullo statu, nulla conditione, nulla circumstantia neque augente neque diminuente justi definitionem. Nam si id in eo solo, qui potestate aliqua atque dignitate cæteros præcedit, reperiatur : quomodo justus erit ille ad vestibulum divitis abjectus Lazarus, qui nullam materiam ad talem justitiam habebat, non imperium, non potestatem, non domum, non mensam, non alium quempiam ad vitam apparatum, per quem liceat illam justitiam ad opus et effectum deducere atque repræsentare? Nam si imperando, aut distribuendo, aut omnino aliquid administrando justum esse consistit, qui in illis muneribus non versatur, expers justitiæ prorsus est. Quomodo igitur requiete dignus habetur is, qui nihil habuit eorum, per quæ justitia juxta vulgi opinionem designatur? Quocirca quærenda nobis est illa justitia, cujus compotem fore Verbum promittit illum, qui eam expetiverit : *Beati* enim, inquit, *qui esuriunt justitiam : quoniam ipsi saturabuntur.*

A ἄρχων, καὶ ἐθνῶν βασιλεὺς, εἰ καταλλήλως ἡγοῖτο τῶν ὑποτεταγμένων ἕκαστος τούτων, μὴ ὁρμαῖς ἀλόγοις ὑπ' ἐξουσίας κινούμενος, ἀλλ' εὐθύτητι τὸ ὑπήκοον κρίνων, καὶ πρὸς τὰς προαιρέσεις τῶν ὑποχειρίων τῇ γνώμῃ συναρμοζόμενος· πάντα τὰ τοιαῦτα τῷ λόγῳ τῆς δικαιοσύνης ἀνατιθέασιν, οἱ τῇ τοιαύτῃ ἕξει τὸ δίκαιον ὁριζόμενοι. Ἐγὼ δὲ πρὸς τὸ ὕψος βλέπων τῆς θείας νομοθεσίας, πλέον τι τῶν εἰρημένων ἐν τῇ δικαιοσύνῃ ταύτῃ νοεῖσθαι στοχάζομαι. Εἰ γὰρ κοινὸς μὲν πρὸς πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ σωτήριος λόγος, οὐ παντὸς δέ ἐστιν ἀνθρώπου τὸ ἐν τοῖς εἰρημένοις εἶναι (ὀλίγων γὰρ τὸ βασιλεύειν, τὸ ἄρχειν, τὸ δικάζειν, τὸ ἐν ἐξουσίᾳ χρημάτων, ἤ τινος ἄλλης οἰκονομίας γενέσθαι· τὸ δὲ πλῆθος ἐν τοῖς ὑποχειρίοις τε καὶ οἰκονομουμένοις ἐστίν)· πῶς ἄν τις δέξαιτο
B τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην ἐκείνην εἶναι, ἣ μὴ πᾶσι πρόκειται ὁμοτίμως τῇ φύσει; Εἰ γὰρ ὁ σκοπὸς τῷ δικαίῳ κατὰ τοὺς ἔξωθεν λόγους τὸ ἴσον ἐστίν· ἡ δὲ ὑπεροχὴ τὸ ἄνισον ἔχει· οὐκ ἔστι τὸν ἀποδεδομένον τῆς δικαιοσύνης λόγον ἀληθῆ νομίσαι, εὐθὺς τῷ κατὰ τὸν βίον ἀνίσῳ διελεγχόμενον. Τίς οὖν ἡ δικαιοσύνη ἡ εἰς πάντας φθάνουσα; Ἧς ἡ ἐπιθυμία κοινὴ πρόκειται παντὶ τῷ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν τράπεζαν βλέποντι· κἂν πλούσιός τις ᾖ, κἂν πένης, κἂν δουλεύῃ, κἂν κυριεύῃ, κἂν εὐπατρίδης, κἂν ἀργυρώνητος, οὐδεμιᾶς περιστάσεως, οὔτε πλεοναζούσης, οὔτε ὑποστελλούσης τοῦ δικαίου τὸν λόγον. Εἰ γὰρ ἐν μόνῳ τῷ προήκοντι κατ' ἐξουσίαν τινὰ καὶ ὑπεροχὴν τὸ τοιοῦτον εὑρίσκοιτο· πῶς δίκαιος ὁ τῷ πυλῶνι τοῦ πλουσίου παρεῤῥιμμένος Λάζαρος, ὁ μηδεμίαν
C ὕλην πρὸς τὴν τοιαύτην δικαιοσύνην ἔχων, οὐκ ἀρχὴν, οὐκ ἐξουσίαν, οὐκ οἶκον, οὐ τράπεζαν, οὐκ ἄλλην τινὰ πρὸς τὸν βίον παρασκευὴν, δι' ἧς ἔστι τὴν δικαιοσύνην ἐκείνην ἐργάζεσθαι; Εἰ γὰρ ἐν τῷ ἄρχειν, ἢ διανέμειν, ἤ τι ὅλως οἰκονομεῖν τὸ δίκαιόν ἐστιν εἶναι, ὁ μὴ ὢν ἐν ἐκείνοις, ἔξω τοῦ δικαίου πάντως ἐστίν. Πῶς οὖν ἀξιοῦται τῆς ἀναπαύσεως ὁ μηδὲν ἐσχηκὼς τούτων, δι' ὧν ἡ δικαιοσύνη κατὰ τὸν τῶν πολλῶν λόγον χαρακτηρίζεται. Οὐκοῦν ζητητέα ἡμῖν ἡ δικαιοσύνη ἐκείνη, ἧς ὁ ἐπιθυμήσας ἐν ἐπαγγελίᾳ τὴν ἀπόλαυσιν ἔχει. *Μακάριοι* γὰρ, φησὶν, *οἱ πεινῶντες τὴν δικαιοσύνην· ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.*

Multis ac variis rebus nobis ad usum propositis, quibus afficitur, quæque appetit natura, multa nobis opus est scientia, ut nobis in ejusmodi esculentis discernamus, quod nutriat, quod noceat, ne id, quod nutrimenti loco sibi ab anima assumi videtur, pro vita mortem nobis et pestem efficiat. Forsitan autem non intempestivum nec alienum fuerit, per aliam quamdam evangelicam quæstionem hujus dicti sententiam distinguere atque explanare. Qui per omnia communem nobiscum

D Πολλῶν καὶ παντοδαπῶν προκειμένων εἰς μετουσίαν, ἐφ' ἃ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις τὴν ὀρεκτικὴν ὁρμὴν ἔχει, πολλῆς ἡμῖν χρεία τῆς ἐπιστήμης, ὥστε ἡμῖν διακρίνειν ἐν τοῖς τοιούτοις ἐδωδίμοις τὸ τρόφιμόν τε καὶ δηλητήριον, ὡς ἂν μὴ τὸ δοκοῦν ὑπὸ τῆς ψυχῆς ἐν τροφῆς μέρει παραλαμβάνεσθαι, θάνατον ἡμῖν καὶ διαφθορὰν ἀντὶ τῆς ζωῆς ἐνεργήσειεν. Οὐκ ἄκαιρον δὲ ἴσως, διά τινος ἑτέρου τῶν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ζητουμένων, τὴν περὶ τούτου διαρθρῶσαι διάνοιαν. Ὁ κατὰ πάντα κοινωνήσας ἡμῖν χωρὶς ἁμαρ-

τίας, καὶ συμμετασχὼν ἡμῖν τῶν αὐτῶν παθημάτων, τὴν πεῖναν οὐκ ἔκρινεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ ἀπώσατο τῆς ἑαυτοῦ πείρας τὸ κατ' αὐτὴν πάθος, ἀλλ' ἐδέξατο τὴν ὀρεκτικὴν ὁρμὴν τῆς φύσεως τὴν ἐπὶ τῇ τροφῇ γινομένην. Ἀπόσιτος γὰρ τεσσαράκοντα ἡμερῶν διαμείνας, ὕστερον ἐπείνασεν· ἔδωκε γὰρ ὅτε ἐβούλετο τῇ φύσει καιρὸν τὰ ἑαυτῆς ἐνεργῆσαι. Ἀλλ' ὁ τῶν πειρασμῶν εὑρετὴς, ὅτε ἔγνω τὸ κατὰ πεῖναν πάθος καὶ ἐν ἐκείνῳ γενόμενον, συνεβούλευσε λίθοις τὴν ὄρεξιν δεξιώσασθαι· τοῦτο δέ ἐστι, τὸ παρατρέψαι τὴν ἐπιθυμίαν ἐκ τῆς κατὰ φύσιν τροφῆς ἐπὶ τὰ ἔξω τῆς φύσεως. *Εἰπὲ γὰρ*, φησὶν, *ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται.* Τί γὰρ ἠδίκησεν ἡ γεωργία; Τίνος δὲ χάριν ἐβδελύχθη τὰ σπέρματα, ὡς τὴν ἀπὸ τούτων ἀτιμασθῆναι τροφήν; Τί δὲ καταγινώσκεται ἡ τοῦ Δημιουργοῦ σοφία, ὡς οὐ δεόντως διὰ τῶν σπερμάτων τὸ ἀνθρώπινον τρέφουσα; Εἰ γὰρ ὁ λίθος εἰς τροφὴν οἰκειότερος νῦν ἀναφαίνεται· ἄρα τῆς δεούσης περὶ τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν προμηθείας ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία διήμαρτεν. *Εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται.* Ταῦτα λέγει μέχρι τοῦ νῦν τοῖς ὑπὸ τῆς ἰδίας πειραζομένοις ὀρέξεως, καὶ λέγων, ὡς ἐπιτοπολὺ πείθει ἐπὶ λίθων σιτοποιεῖσθαι τοὺς πρὸς αὐτὸν βλέποντας. Ὅταν γὰρ ἐκβαίνῃ τοὺς ἀναγκαίους ὅρους τῆς χρείας ἡ ὄρεξις, τί ἄλλο καὶ οὐχὶ διαβόλου ἐστὶ συμβουλὴ, τοῦ τότε τὴν ἐκ σπερμάτων παραγραφομένου τροφὴν, καὶ ἐπὶ τὰ ἔξω τῆς φύσεως προκαλουμένου τὴν ὄρεξιν; Ἐκ λίθων ἐσθίουσιν, οἱ τὸν τῆς πλεονεξίας ἄρτον παρατιθέμενοι· οἱ τὰς πολυταλάντους καὶ φλεγμαινούσας τραπέζας ἑαυτοῖς ἐξ ἀδικιῶν ἑτοιμάζοντες· ὧν ἡ παρασκευὴ τῶν δείπνων, πομπή τίς ἐστι μεμηχανημένη πρὸς ἔκπληξιν, ἔξω τῶν ἀναγκαίων τῇ ζωῇ παραπίπτουσα. Τί γὰρ κοινὸν ἔχει πρὸς τὴν τῆς φύσεως χρείαν ἡ ἄβρωτος ὕλη τοῦ ἀργύρου, ἐν βαρεῖ τε καὶ δυσβαστάκτῳ προτιθεμένη τῷ σταθμῷ; Τί ἐστι τὸ τῆς πείνης πάθος; Οὐχὶ τοῦ ἐνδέοντος ἔφεσις; Διαπνευσθείσης γὰρ τῆς δυνάμεως, πάλιν ἀναπληροῦται τὸ λεῖπον τῇ καταλλήλῳ προσθήκῃ. Ἄρτος γάρ ἐστιν, ἢ ἄλλο τι τῶν ἐδωδίμων, οὗ ἡ φύσις ἐφίεται. Εἰ οὖν τις προσαγάγοι χρυσίον ἀντὶ ἄρτου τῷ στόματι, ἆρα θεραπεύει τὴν ἔνδειαν; Ὅταν οὖν τὰς ἀβρώτους τις ὕλας πρὸ τῶν ἐδωδίμων ἐπιζητῇ, ἐν λίθοις ἄντικρυς ἔχει τὴν ἀσχολίαν, ἄλλο ζητούσης τῆς φύσεως, ἐν ἄλλῳ καταγινόμενος. Λέγει ἡ φύσις, διὰ τοῦ κατὰ τὴν πεῖναν πάθους μονονουχὶ φωνὴν ἀφιεῖσα, τὸ ἐν χρείᾳ νῦν εἶναι βρώσεως· διὰ τὸ δεῖν ἀντεισαγαγεῖν πάλιν τῷ σώματι τὸ διαπνευσθὲν τῆς δυνάμεως· σὺ δὲ οὐκ ἀκούεις τῆς φύσεως· οὐ γὰρ ὃ ζητεῖ δίδως· ἀλλ' ὅπως ἂν πολύ σοι γένοιτο τοῦ ἀργύρου τὸ ἄχθος ἐπὶ τῆς τραπέζης φροντίζεις, καὶ τοὺς χαλκευτὰς τῆς ὕλης ἀναζητεῖς· καὶ τὴν ἱστορίαν τῶν ἐγγλυφομένων ταῖς ὕλαις εἰδώλων περιεργάζῃ, ὅπως ἂν δι' ἀκριβείας τοῖς γλύμμασι τὰ πάθη τε καὶ τὰ ἤθη διὰ τῆς τέχνης εἰσενεχθείη· ὡς ἐπιγνῶναί τε τὸν θυμὸν τοῦ ὁπλίτου, ὅταν τὸ ξίφος πρὸς τὴν σφαγὴν ἀνατείνηται, καὶ τὴν ἀλγηδόνα τοῦ τραυματίου, ὅταν πρὸς τὴν καιρίαν συνεσταλμένος οἰμώζειν δόξῃ διὰ τοῦ σχήματος· καὶ τὴν ὁρμὴν τοῦ θηρεύοντος, καὶ τοῦ θηρίου τὴν ἀγριότητα· καὶ ὅσα

A naturam habuit excepto peccato, atque eorumdem nobiscum affectuum, incommodorum et afflictionum particeps fuit, famem non judicavit esse peccatum, neque ejus incommodi periculum facere recusavit, sed affectum naturæ, quo cibus appetitur, admisit atque suscepit. Cum enim quadraginta dies jejunus permansisset, postea esuriit: dedit enim, quando volebat, occasionem naturæ officio suo fungendi. Sed tentationum inventor, cum intellexit affectum famis etiam illum invasisse, consuluit, ut lapidibus exciperet appetitum: hoc autem est pervertere ac detorquere appetitum a naturali cibo ad ea, quæ a natura aliena sunt. *Dic* enim, inquit, *ut lapides hi panes fiant.* Quid enim peccavit agricultura? cujus rei gratia respuuntur B semina, ut cibus ex iis confectus reprobetur? cur arguitur sapientia Creatoris, quasi non recte per semina genus humanum alat? nam si lapis ad cibum aptior atque commodior nunc apparet, nimirum a debita providentia circa vitam humanam Dei sapientia aberravit. *Dic ut lapides isti panes fiant.* Hæc etiam nunc dicit iis qui a proprio appetitu tentantur, ac dicendo plerumque, eos, qui ad ipsum spectant, impellit ut e lapidibus panes conficiant. Cum enim appetitus necessarii usus fines excedit, quid id aliud nisi diaboli tunc calumniantis et rejicientis ex seminibus confectum cibum, et ad ea, quæ a natura aliena sunt, appetitum provocantis, consilium est? De lapidibus comedunt, quibus C fraudis et avaritiæ panis apponitur: qui sumptuosas et redundantes, et opipare structas et cumulatas mensas ex injuste partis bonis sibi parant: quorum apparatus cœnarum, pompa quædam, fastus et ostentatio est ad stuporem et admirationem vulgi commovendam excogitata, quæ vitæ necessarium usum prætcrlabitur et excedit. Quid enim commune habet cum usu naturæ necessario, in gravi pariter et oneroso pondere argenti exposita materia, quæ esui apta non est? Quid est affectus famis? nonne desiderium ejus, quo carere non possumus? Cum enim per flatus et evaporationes evanuerit et effluxerit nutrimentum, quo vires refectæ fuerint, rursus adjectione convenienti repletur id quod deest. Panis est enim, aut aliquid D aliud esui aptum, quod natura appetit. Si quis igitur loco panis aurum ori admoveat, nunquid necessitati medebitur? Cum igitur aliquis pro rebus esculentis materias esui non aptas requirit, in lapidibus plane occupatus est, quippe cum aliud quærente natura, in alio ipse versetur. Dicit natura per famis affectionem propemodum vocem emittens, se nunc egere cibo: propterea quod denuo oporteat invicem ingeri corpori nutrimentum quod effluxerit, et per vapores et expirationes evanuerit: tu vero naturæ dicto audiens non es; non enim quod quærit, das, sed ut magnum tibi argenti pondus in mensa sit, curas, et excusores materiæ requiris, et historiam simulacrorum et imaginum, quæ in materia insculpantur, curiose exquiris, ut

habitus et affectus animi tum vehementiores, tum sedatiores, artificio summo plene scripturis expressi conspiciantur, ut et iram agnoscas armati, cum gladium trucidandi causa tollit, et cruciatum saucii, cum accepto vulnere lethali, animo se demittens ac mœrens, habitu ipso gemere et ejulare videtur : impetum item venantis, et feræ immanitatem : ac quæcunque alia per ejusmodi curiositatem et ineptam industriam, homines vani in materia ad usum mensarum destinata effici studiose curant. Potum natura desiderat, tu vero pretiosos tripodas paras, labra, crateras, amphoras, et alia sexcenta, quæ nihil cum eo, quod usus requirit, commune habent. An non plane per ea, quæ facis, dicto audiens es ei, qui tibi consulit, ut ad lapidem respicias? Quid autem attinet, reliqua hujus lapidei cibi turpia exponere spectacula? vitiosa et absurda acroamata, quibus ad consequentia mala sibi viam sternunt, incitamentis libidinum cibum condientes?

A ἀλλὰ διὰ τῆς τοιαύτης περιεργίας ἐν ταῖς ἐπιτραπεζίοις ὕλαις φιλοτεχνοῦσιν οἱ μάταιοι. Πιεῖν ἡ φύσις ἐζήτησεν, σὺ δὲ τοὺς πολυταλάντους τρίποδας εὐτρεπίζεις, πλυνούς τε καὶ κρατῆρας, καὶ ἀμφορέας, καὶ ἄλλα μυρία, μηδὲν ἔχοντα πρὸς τὴν ἐπιζητουμένην χρείαν κοινόν. Ἆρα οὐχὶ φανερῶς ἀκούεις δι' ὧν ποιεῖς τοῦ πρὸς τὸν λίθον σοι συμβουλεύοντος βλέπειν ; Τί δ' ἄν τις τὰ λοιπὰ τῆς λιθώδους ταύτης διεξίοι τροφῆς, τὰ αἰσχρὰ θεάματα ; τὰ ἐμπαθῆ ἀκροάματα, δι' ὧν ὁδοποιοῦσιν ἑαυτοῖς τὴν τῶν κακῶν ἀκολουθίαν τοῖς ὑπεκκαύμασι τῆς ἀκολασίας τὴν τροφὴν ἐπαρτύοντες ;

Hoc adversarii de cibo consilium est, hæc pro consueto et ordinario panis usu, per hoc quod ad lapides respicere jubet, suggerit atque proponit. Verum profligator, et peremptor tentationum, famem quasi malorum causam non exterminat ex rerum natura, sed solam superfluitatem ac nimiam ineptamque industriam et curam, quæ de consilio adversarii una cum necessario usu introducta est, aversatus, suis finibus gubernari naturam permisit. Quemadmodum enim ii qui vinum transcolant, non reprobant id quod in eo utile est, propter immistos ei furfures, sed colo superflua excernentes, puri usum non rejiciunt : ita perspicax et solers in examinando atque discernendo ea, quæ ab natura aliena sunt, Verbum, subtilitate speculationis famem quidem, utpote vitæ nostræ conservatricem, non exterminavit ; superfluitates vero necessario usui connexas et implicatas transcolavit et abjecit, cum dixit : illum se novisse panem nutrientem, qui verbo Dei naturæ conciliatus sit. Si igitur esuriit Jesus, beatum fuerit esurire, cum ad imitationem illius ingeneretur ac repræsentetur etiam fames in nobis. Si igitur intelleximus, quid sit id quod esurit et appetit Dominus, fieri non potest ut nunc propositæ nobis beatitudinis vim non intelligamus. Quis est igitur ille cibus, cujus appetitum Jesus sibi turpem non ducit? Ait ad discipulos post habitum cum Samaritana sermonem : *Meus cibus est, ut faciam quod vult Pater meus* [17] ; non ignota est autem voluntas Patris, qui omnes homines servari, et ad agnitionem veritatis venire vult [18]. Igitur si ille nos cupit servari, et vita nostra cibus ejus exsistit, didicimus quis usus sit ejusmodi animæ habitus et affectionis. Quis igitur hic est? Esuriamus nostram ipsorum salutem, sitiamus divinam voluntatem, quæ est, ut nos servemur. Qua ratione igitur talem nobis famem conficere possimus, nunc didicimus a beatitudine. Qui enim justitiam Dei desiderat, invenit id quod vere expetendum est : cujus desiderium non uno modo eorum, qui per appetitum repræsentantur,

B Αὕτη τοῦ ἀντικειμένου περὶ τῆς τροφῆς ἐστι συμβουλή, ταῦτα διὰ τοῦ πρὸς τοὺς λίθους βλέπειν, ἀντὶ τῆς νενομισμένης τοῦ ἄρτου χρήσεως ὑποτίθεται. Ἀλλ' ὁ τῶν πειρασμῶν καθαιρέτης, οὐχὶ τὴν πεῖναν ἐξορίζει τῆς φύσεως, ὡς κακῶν αἰτίαν, ἀλλὰ τὴν περιεργίαν τὴν ἐκ συμβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου συνεισιοῦσαν τῇ χρείᾳ, μόνην ἀποπεμψάμενος, ἀφῆκεν τοῖς ἰδίοις ὅροις οἰκονομεῖσθαι τὴν φύσιν. Ὥσπερ γὰρ οἱ διηθοῦντες τὸν οἶνον οὐκ ἀτιμάζουσιν αὐτοῦ τὸ χρήσιμον, διὰ τὴν καταμιχθεῖσαν ἄχνην αὐτῷ· ἀλλὰ τῷ ἰθμῷ τὰ περιττὰ διακρίναντες, τοῦ καθαροῦ τὴν χρῆσιν οὐκ ἀποβάλλουσιν· οὕτως ὁ θεωρητικός τε καὶ διακριτικὸς τῶν ἀλλοτρίων τῆς φύσεως, Λόγος, τῇ λεπτότητι τῆς ἀκριβοῦς θεωρίας, τὴν μὲν πεῖναν, ὡς συντηρητικὴν οὖσαν τῆς ζωῆς ἡμῶν οὐκ ἐξώρισεν· C τὰς δὲ συμπλεκομένας τῇ χρείᾳ περιεργίας, διήθησέν τε καὶ ἀπέῤῥιψεν, εἰπών· ἐκεῖνον εἰδέναι τρόφιμον ἄρτον, ὃς τῷ ῥήματι τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν φύσιν ᾠκείωται. Εἰ οὖν ἐπείνασεν ὁ Ἰησοῦς, μακαριστὸν ἂν εἴη τὸ πεινᾷν, ὅταν κατὰ μίμησιν ἐκείνου ἐνεργῆται καὶ ἐν ἡμῖν. Εἰ τοίνυν ἔγνωμεν τί ἐστιν οὗ πεινᾷ Κύριος, γνωσόμεθα πάντως τοῦ μακαρισμοῦ τοῦ νῦν ἡμῖν προκειμένου τὴν δύναμιν. Ποία οὖν ἐστιν ἡ βρῶσις, ἧς ὁ Ἰησοῦς τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ; Φησὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς μετὰ τὸν πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιν διάλογον· ὅτι *Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου*· φανερὸν δὲ τοῦ Πατρός ἐστι τὸ θέλημα, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Οὐκοῦν εἰ ἐκεῖνος D ὀρέγεται τοῦ ἡμᾶς σωθῆναι, καὶ τροφὴ αὐτοῦ γίνεται ἡ ἡμετέρα ζωή, μεμαθήκαμεν εἰς ὅ τι χρηστέον ἂν εἴη τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει. Τί οὖν τοῦτό ἐστι ; Πεινάσωμεν τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν, διψήσωμεν τοῦ θείου θελήματος, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἡμᾶς σωθῆναι. Πῶς οὖν ἐστι τὴν τοιαύτην ἡμῖν κατορθωθῆναι πεῖναν, νῦν παρὰ τοῦ μακαρισμοῦ μεμαθήκαμεν. Ὁ γὰρ τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ ποθήσας, εὗρεν τὸ ἀληθῶς ὀρεκτόν· οὗ τὴν ἐπιθυμίαν οὐχ ἑνὶ τρόπῳ τῶν κατὰ τὴν ὄρεξιν ἐνεργουμένων ἐπλήρωσεν· οὐ γὰρ μόνον ὡς βρῶσιν τὴν τοῦ δικαίου μετουσίαν ἐπόθησεν. Ἡμιτελὴς γὰρ ἂν ἦν ἐπὶ ταύτης μόνης τῆς διαθέσεως

[17] Joan. iv, 34. [18] I Tim. ii, 4.

στᾶσα ἡ ὄρεξις, νυνὶ δὲ καὶ πότιμον τὸ ἀγαθὸν τοῦτο ἐποίησεν, ἵνα τὸ ἔνθερμόν τε καὶ διακαὲς τῆς ἐπιθυμίας τῷ πάθει τῆς δίψης ἐνδείξηται. Ξηροὶ γὰρ τρόπον τινὰ καὶ φλογώδεις ἐν τῷ καιρῷ τοῦ δίψους γινόμενοι, ὡς θεραπευτικὸν τῆς τοιαύτης διαθέσεως τὸ ποτὸν μεθ' ἡδονῆς προσφερόμεθα. Ἐπεὶ οὖν μία μὲν τῷ γένει ἡ ὄρεξις ἐπὶ βρώσεώς τε καὶ πόσεως· διάφορον δὲ ἡ πρὸς ἑκάτερον τούτων διάθεσις, ὡς ἂν τὸ ἀκρότατον τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπιθυμίας ὁ λόγος ἡμῖν νομοθετήσειεν· μακαρίζει τοὺς τὰ δύο ταῦτα πρὸς τὴν δικαιοσύνην πάσχοντας, τὴν πεινᾶν τε καὶ τὴν δίψαν, ὡς ἱκανοῦ ὄντος τοῦ ποθουμένου πρὸς ἑκατέραν ἁρμοσθῆναι καταλλήλως τὴν ὄρεξιν, καὶ στεῤῥὰν μὲν τῷ πεινῶντι γίνεσθαι τροφὴν, πότιμον δὲ τῷ διψητικῶς ἐφελκυσαμένῳ τὴν χάριν.

explevit, non enim solum tanquam cibum justitiæ usum proposuit. Semiperfectus enim esset, si in hac sola affectione consisteret, appetitus: nunc autem etiam potabile hoc bonum fecit, ut ardorem et fervorem cupiditatis per sitis affectionem indicaret. Cum enim in tempore sitis aridi quodammodo fiamus et ardentes, pro remedio ejusmodi affectionis potum sumimus cum voluptate. Quoniam igitur unus quidem genere ipso cibi pariter et potionis appetitus est; diversa vero ad utrumque horum affectio est, ut summum nobis et extremum boni desiderium sermo præscriberet, beatos judicat eos, qui duobus his affectibus, fame pariter, et siti ad justitiam moventur, quasi satis idoneum sit id quod desideratur, ut se utrique appetitui invicem accommodet, atque esurienti quidem nutrimentum solidum, cum siti vero gratiam ad se attrahenti potabile exsistat.

Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται. Ἆρ' οὖν τὸ μὲν πρὸς τὴν δικαιοσύνην ὀρεκτικῶς ἔχειν μακαριστὸν, εἰ δέ τις πρὸς τὴν σωφροσύνην, ἢ τὴν σοφίαν, ἢ τὴν φρόνησιν, ἢ εἴ τι ἄλλο τῆς ἀρετῆς εἶδός ἐστιν, ὁμοίως ἔχει, τοῦτον οὐ μακαρίζει ὁ Λόγος; Ἀλλὰ τοιοῦτόν τινα τάχα νοῦν τὸ λεγόμενον ἔχει· Ἓν τῶν κατ' ἀρετὴν νοουμένων, ἡ δικαιοσύνη ἐστίν. Συνήθως δὲ πολλάκις ἡ θεία Γραφὴ διὰ τῆς τοῦ μέρους μνήμης, περιλαμβάνει τὸ ὅλον· ὡς ὅταν τὴν θείαν φύσιν δι' ὀνομάτων τινῶν ἑρμηνεύῃ. Λέγει γάρ, *Ἐγὼ Κύριος*, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἡ προφητεία· *τοῦτό μοι ὄνομα αἰώνιον· καὶ μνημόσυνον γενεῶν γενεαῖς.* Καὶ πάλιν ἑτέρωθί φησιν· *Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν.* Καὶ ἐν ἑτέρῳ· ὅτι *Ἐλεήμων εἰμί.* Καὶ μυρίοις ἄλλοις ὀνόμασι τοῖς τὸ ὑψηλόν τε καὶ θεοπρεπὲς διασημαίνουσιν, οἶδεν ὀνομάζειν αὐτὸν ἡ ἁγία Γραφὴ, ὥστε διὰ τούτων μαθεῖν ἀκριβῶς, ὅτι ὅταν ἕν τι εἴπῃ, πᾶς ὁ τῶν ὀνομάτων κατάλογος κατὰ τὸ σιωπώμενον τῷ ἑνὶ συνεκφωνεῖται. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται, ἐὰν Κύριος λέγηται, μὴ καὶ τὰ ἄλλα εἶναι· ἀλλὰ πάντα δι' ἑνὸς ὀνόματος ὀνομάζεται. Διὰ τούτων οὖν μεμαθήκαμεν, ὅτι διὰ μέρους τινὸς πολλὰ περιλαμβάνειν οἶδεν ὁ θεόπνευστος Λόγος. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα τὴν δικαιοσύνην τοῖς μακαριστῶς πεινῶσι προκεῖσθαι ὁ Λόγος εἰπὼν, πᾶν εἶδος ἀρετῆς, διὰ ταύτης ἀποσημαίνει, ὡς ἐπίσης μακαριστὸν εἶναι τὸν καὶ φρόνησιν, καὶ ἀνδρείαν, καὶ σωφροσύνην πεινῶντα, καὶ εἴ τι ἕτερον ἐν τῷ αὐτῷ τῆς ἀρετῆς λόγῳ καταλαμβάνεται. Οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατὸν ἕν τι τῆς ἀρετῆς εἶδος τῶν λοιπῶν διεζευγμένον, αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τελείαν τὴν ἀρετὴν εἶναι. Ὧ γὰρ ἂν μὴ συνθεωρῆταί τι τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων, ἀνάγκη πᾶσα τὸ ἀντιδιαστελλόμενον ἐπ' αὐτοῦ χώραν ἔχειν· ἀντιδιέστηκε δὲ τῇ σωφροσύνῃ μὲν τὸ ἀκόλαστον· τῇ φρονήσει δὲ ἡ ἀφροσύνη, καὶ ἑκάστῳ τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον ὑπειλημμένων ἐστί τι πάντως τὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον. Εἰ οὖν μὴ πάντα τῇ δικαιοσύνῃ συνθεωροῖτο, ἀμήχανον ἂν εἴη τὸ λειπόμενον ἀγαθὸν εἶναι. Οὐκ ἂν γάρ τις εἴποι ἄφρονα δικαιοσύνην, ἢ θρασεῖαν, ἢ ἀκόλαστον, ἢ ἀλ-

Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. Nunquid ergo justitiam quidem expetere beatum judicandum est; sed si quis erga temperantiam, continentiam, sobrietatem, aut sapientiam, aut prudentiam, aut si qua alia virtutis species est, similiter affectus est, hunc Verbum beatum non judicat? Verum talem forsitan quod dicitur sententiam in se continet: Unum ex iis quæ per virtutem intelliguntur, justitia est. Pro consuetudine autem id sæpe divina Scriptura habet, ut facta mentione partis, totum comprehendat, ut cum divinam naturam per aliqua nomina designat. Dicit enim tanquam ex persona Dei propheta: *Ego Dominus, hoc mihi nomen æternum: et memoriale generationum generationibus* [19]; et rursus in alio loco ait: *Ego sum qui sum* [20]: et in alio: *Misericors sum* [21]: et sexcentis aliis nominibus id quod et altum et augustum est significantibus, solet Deum sancta Scriptura nominare, ut per hæc certo sciamus, quod cum unum aliquod edat, tota nominum congeries tacite cum uno simul exprimatur. Non enim conceditur, nec probabile est, si Dominus dicatur, eum, non etiam reliqua esse, sed omnia per unum nomen exprimuntur. Per hæc igitur didicimus, quod per partem aliquam multa complecti soleat divinitus prodita Scriptura. Ergo cum etiam hic Verbum dixisset, justitiam iis, qui beate esuriant, propositam esse, per hanc, omnem virtutis speciem designat, ut ex æquo beatus sit, qui et prudentiam, et fortitudinem, et sobrietatem, continentiam, frugalitatem, et si quid aliud per eamdem virtutis definitionem percipitur et comprehenditur, esuriat. Neque enim fieri potest, ut una aliqua virtutis species a reliquis disjuncta, ipsa per se virtus perfecta sit. Nam cum quo non simul aliquid consideratur eorum, quæ per bonum intelliguntur, omnino necesse est, ut contrarium in eo locum habeat: opponitur autem continentiæ quidem et frugalitati luxuria atque incontinentia; prudentiæ vero stultitia, et cujusque eorum quæ in

[19] Isa. XLII, 8. [20] Exod. III, 4. [21] Exod. XXII, 27.

meliorem partem accipiuntur, prorsus est aliquid, quod ex contrario intelligatur. Si igitur non omnia cum justitia considerarentur, fieri non posset ut quod relinqueretur, bonum esset; non enim aliquis dixerit stultam justitiam, aut audacem, aut incontinentem aut aliud quidquam eorum, quæ per vitiositatem considerantur et intelliguntur. Quod si ratio justitiæ ab omnibus, quæcunque in pejorem partem accipiuntur, vacua, pura atque integra est, universum in se bonum plane complexa est: bonum autem est quidquid per virtutem consideratur et intelligitur. Ergo omnis virtus hic nomine justitiæ significatur, quam esurientes et sitientes Verbum beatos judicat, satietatem eorum quæ expetuntur, promittens.

A λο τι τῶν ἐν κακίᾳ θεωρουμένων. Εἰ δὲ παντὸς τοῦ χείρονος ἀμιγὴς ὁ τῆς δικαιοσύνης λόγος ἐστὶν, ἅπαν ἐν ἑαυτῷ πάντως τὸ ἀγαθὸν περιείληφεν· ἀγαθὸν δὲ πᾶν τὸ κατ' ἀρετὴν θεωρούμενον. Οὐκοῦν πᾶσα ἀρετὴ τῷ ὀνόματι τῆς δικαιοσύνης ἐνταῦθα διασημαίνεται, ἧς τοὺς πεινῶντάς τε καὶ διψῶντας μακαρίζει ὁ Λόγος, τὴν πλησμονὴν αὐτοῖς τῶν ἐπιθυμουμένων ἐπαγγελλόμενος.

Beati enim, inquit, *esurientes et sitientes justitiam, quoniam ipsi saturabuntur*. Quod autem dicitur ejusmodi quamdam sententiam continere videtur: Nihil earum rerum quibus voluptatis gratia studetur in hoc sæculo, operam dantibus satietatem affert, sed, ut alicubi per ænigmata atque involucra verborum Sapientia dicit, *Dolium perforatum est occupatio circa voluptates*, quo semper sedulo infundentes, irritum et inexplicabilem quemdam infinitumque laborem ostentant, qui his rebus student, semper quidem aliquid in fundum cupiditatis infundentes, ac quidquid ad voluptatem facit, superinjicientes, ad satietatem vero cupiditatem non deducentes. Quis animadvertit ad avaritiæ terminum perventum esse per id, quod accesserit avaris id quod quærebant? quis honoris insana cupidine captus, ambitionis finem fecit, assecutus ea, quæ expetebat? jam vero qui voluptatem explevit acroamatibus spectaculisve, aut insanis et furiosis ventris studiis, aut iis rebus sectandis, quæ ventrem plenum consequi solent: quid sibi ex eo, quod his rebus frui atque potiri licuit, superesse deprehendit? Annon omnis voluptatis species, quæ corpore percipitur, simul atque appropinquavit, prætervolat, ne brevissimum quidem tempus apud eos, qui illam attigerint, manens? Hanc igitur sublimem, certam stabilemque sententiam a Domino discimus, quod solum virtutis studium in nobis exsistens, stabilis, fixa, firma, consistensque quædam res sit. Nam qui aliquid ex rebus sublimibus assecutus est, verbi gratia, continentiam, temperantiam, modestiam aut moderationem, aut pietatem erga numen divinum, aut illam quampiam ex sublimibus pariter et evangelicis doctrinis, non transitoriam et temporariam ob unumquodque eorum, quæ consecutus est, et instabilem lætitiam habet, sed constantem, permanentem, et omni spatio vitæ durantem. Quare? quia hæc quidem semper licet agere, ac nullum est temporis punctum in omni vitæ spatio, quod bonæ actionis ingeneret satietatem. Nam et continentia et puritas animi et in omni bono constantia, et vitatio mali, donec aliquis virtutem sibi propositam habet, semper exercentur, et una cum actione et exercitatione sese producentem et durantem lætitiam habent. In iis autem, qui absurdis cupiditatibus ardent, etiamsi semper anima eorum spectet lasci-

Μακάριοι γὰρ, φησὶν, *οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.* Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν μοί τινα νοῦν ἔχειν δοκεῖ· B Οὐδὲν τῶν καθ' ἡδονὴν ἐν τῷ βίῳ σπουδαζομένων πλήσμιον γίνεται τοῖς σπουδάζουσιν, ἀλλὰ, καθώς φησί που δι' αἰνίγματος ἡ Σοφία· *Πίθος τετρημένος ἐστὶν ἡ περὶ τὰς ἡδονὰς ἀσχολία*· ᾧ πάντοτε κατὰ σπουδὴν ἐπαντλοῦντες, ἀπλήρωτόν τινα καὶ ἀνήνυτον ἐπίδεικνυνται κόπον οἱ περὶ ταῦτα σπουδάζοντες, ἐγχέοντες μὲν ἀεί τι τῷ βυθῷ τῆς ἐπιθυμίας, καὶ τὸ πρὸς ἡδονὴν ἐπεμβάλλοντες, εἰς κόρον δὲ τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἄγοντες. Τίς ἔγνω τῆς φιλαργυρίας ὅρον, διὰ τοῦ προσγενέσθαι τοῖς φιλαργυροῦσι τὸ σπουδαζόμενον; Τίς δοξομανῶν ἔληξεν, ἐν τῷ τυχεῖν ὧν ἐσπούδαζεν; ὁ δὲ τὴν ἡδονὴν ἐκπλήσας ἐν ἀκροάμασιν ἢ θεάμασιν, ἢ τῇ περὶ γαστέρα καὶ μετὰ γαστέρα μανίᾳ καὶ λύσσῃ· τί εὗρεν ἐκ τῆς ἀπολαύσεως αὐτῷ ταύτης περιγενόμενον; Οὐ πάσης ἡδονῆς εἶδος τῆς C διὰ σώματος ἐκπληρουμένης ὁμοῦ τῷ προσπελάσαι παρίπταται, οὐδὲ πρὸς τὸ βραχύτατον τοῖς ἁψαμένοις αὐτῆς παραμενούσης; Τοῦτο τοίνυν τὸ ὑψηλὸν δόγμα παρὰ τοῦ Κυρίου μανθάνομεν, ὅτι μόνη ἡ κατ' ἀρετὴν ἡμῖν ἐγγινομένη σπουδὴ πάγιόν τί ἐστι καὶ ἐνυπόστατον. Ὁ γάρ τι τῶν ὑψηλῶν κατορθώσας, οἷον σωφροσύνην, ἢ μετριότητα, ἢ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον εὐσέβειαν, ἢ ἄλλο τι τῶν ὑψηλῶν τε καὶ εὐαγγελικῶν διδαγμάτων, οὐ παροδικὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν κατορθωμάτων καὶ ἄστατον τὴν εὐφροσύνην ἔχει, ἀλλ' ἐνιδρυμένην καὶ διαμένουσαν, καὶ παντὶ συμπαρατεινομένην τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι. Διὰ τί; Ὅτι ταῦτα μὲν ἔξεστι διαπαντὸς ἐνεργεῖν, καὶ οὐδείς ἐστι καιρὸς ἐν παντὶ τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι, τῆς ἀγαθῆς κόρον ἐμποιῶν ἐνεργείας. Ἥ τε γὰρ σωφροσύνη καὶ ἡ καθαρότης, D καὶ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ ἀμετάπτωτον, καὶ τὸ πρὸς τὸ κακὸν ἀκοινώνητον ἀεὶ ἐνεργεῖται, ἕως ἄν τις πρὸς ἀρετὴν βλέπῃ, καὶ συμπαρατεινομένην ἔχει τῇ ἐνεργείᾳ τὴν εὐφροσύνην. Ἐπὶ δὲ τῶν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις ἐκκεχυμένων, κἂν διαπαντὸς αὐτοῖς ἡ ψυχὴ βλέπῃ πρὸς τὸ ἀκόλαστον, ἀλλ' οὐκ ἀεὶ τὸ ἥδεσθαι πάρεστιν. Τήν τε γὰρ περὶ τὴν βρῶσιν λιχνείαν ὁ κόρος ἔστησεν, καὶ ἡ τοῦ πίνοντος ἡδονὴ συγκατεσβέσθη τῇ δίψῃ, καὶ τὰ ἄλλα κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ χρόνου τινὸς χρῄζει, καὶ διαλείμματος, ὥστε μαρανθείσης ἀπὸ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς πλησμονῆς, πάλιν ἀνακληθῆναι τὴν τοῦ ἡδύνοντος ὄρεξιν. Ἡ δὲ τῆς ἀρετῆς κτῆσις, οἷς ἂν ἅπαξ βεβαίως ἐνιδρυθῇ, οὐ χρόνῳ μετρεῖται, οὔτε κόρῳ περιορίζεται· ἀλλὰ

πάντοτε τοῖς κατ' αὐτὴν ζῶσιν ἀκραιφνῆ τε καὶ νεαρὰν, καὶ ἀκμάζουσαν τῶν ἰδίων ἀγαθῶν παρέχει τὴν αἴσθησιν. Διὸ τοῖς ταῦτα πεινῶσιν, ὁ Θεὸς Λόγος τὴν πλησμονὴν ἐπαγγέλλεται· πλησμονὴν ἐξάπτουσαν κόρῳ τὴν ὄρεξιν, οὐκ ἀμβλύνουσαν. Τοῦτο οὖν ἐστιν, ὃ διδάσκει ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ τῶν νοημάτων ὄρους διαλεγόμενος, τῷ μηδενὶ τοιούτῳ τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν προσασχολεῖν, οὗ μηδὲν πρόκειται τοῖς σπουδάζουσι πέρας, ἐν οἷς ματαία τε καὶ ἀνόητός ἐστιν ἡ σπουδή· καθάπερ τοῖς τῇ κορυφῇ τῆς ἑαυτῶν σκιᾶς ἐπιτρέχουσιν, οἷς ὁ δρόμος ἐπὶ τὸ ἀνήνυτον φέρεται, εἰς ἐκεῖνο ἀεὶ ταχέως τοῦ διωκομένου ὑπεξιόντος τῷ ἐπιτρέχοντι· ἀλλ' ἐκεῖ τρέψαι τὴν ὄρεξιν, ἐν οἷς ἡ σπουδὴ κτῆμα τοῦ σπουδάζοντος γίνεται. Ὁ γὰρ τῆς ἀρετῆς ἐπιθυμήσας, κτῆμα ἴδιον ποιεῖται τὸ ἀγαθὸν, ἐν ἑαυτῷ βλέπων ὃ ἐπεθύμησεν. Μακάριος οὖν ὁ πεινάσας τὴν σωφροσύνην· ἐμπλησθήσεται γὰρ τῆς καθαρότητος. Ἡ δὲ πλησμονὴ, καθὼς εἴρηται, οὐκ ἀποστροφὴν, ἀλλ' ἐπίτασιν ποιεῖ τῆς ὀρέξεως, καὶ συναύξεται ἀλλήλοις κατὰ τὸ ἴσον ἀμφότερα. Τῇ τε γὰρ ἐπιθυμίᾳ τῆς ἀρετῆς ἡ τοῦ ἐπιθυμηθέντος κτῆσις ἐπηκολούθησεν· καὶ τὸ ἐγγενόμενον ἀγαθὸν ἄπαυστον τὴν εὐφροσύνην τῇ ψυχῇ συνεισήνεγκεν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ ἀγαθοῦ τούτου φύσις ἐστὶν, ὡς μὴ ἐν τῷ παρόντι μόνον καταγλυκαίνειν τὸν ἀπολαύοντα, ἀλλ' ἐν πᾶσι τοῖς τοῦ χρόνου μέρεσιν ἐνεργὸν παρέχειν τὴν εὐφροσύνην. Καὶ γὰρ ἡ μνήμη τῶν ὀρθῶς βεβιωμένων εὐφραίνει τὸν κατορθώσαντα· καὶ ἡ ἐν τῷ παρόντι ζωὴ, ὅταν δι' ἀρετῆς διεξάγηται, καὶ ἡ τῆς ἀντιδόσεως προσδοκία, ἣν οὐκ ἄλλην εἶναί τινα ὑπολαμβάνω, ἢ αὐτὴν πάλιν τὴν ἀρετὴν, ἣ καὶ ἔργον ἐστὶ τῶν κατορθούντων, καὶ γέρας ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι γίνεται.

Εἰ δὲ χρή τινος καὶ τολμηροῦ καθάψασθαι λόγου· δοκεῖ τάχα μοι διὰ τοῦ κατὰ τὴν ἀρετήν τε καὶ δικαιοσύνην λόγου ἑαυτὸν προτιθέναι τῇ ὀρέξει τῶν ἀκουόντων ὁ Κύριος· ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις, ἀλλὰ καὶ ἄρτος ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνων, καὶ ὕδωρ ζῶν· οὗ διψῆν ὁμολογεῖ Δαβὶδ ἔν τινι ψαλμῳδίᾳ, τὸ μακαριστὸν τοῦτο τῆς ψυχῆς πάθος τῷ Θεῷ προσφέρων, ἐν οἷς φησιν· *Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα· πότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* Ὅς μοι δοκεῖ τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος προπαιδευθεὶς τὰ μεγαλοφυῆ ταῦτα τοῦ Κυρίου διδάγματα, καὶ τὴν πλησμονὴν τῆς τοιαύτης ὀρέξεως ἑαυτῷ προσειπεῖν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, *ἐν δικαιοσύνῃ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ σου, χορτασθήσομαι ἐν τῷ ὀφθῆναί μοι τὴν δόξαν σου.* Αὕτη οὖν ἐστι κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον ἡ ἀληθὴς ἀρετὴ, τὸ ἀμιγὲς τοῦ χείρονος ἀγαθὸν, περὶ ὃ πᾶν νόημα

A viam et incontinentiam, attamen non semper gaudere licet. Nam et aviditatem cibi immoderatam satietas sistit, et bibentis voluptas una cum siti exstinguitur, cæteraque ad eumdem modum et tempore aliquo opus habent et intervallo, ut exstinctus a voluptate et satietate rursus revocetur ejus quod delectat et placet appetitus. Ac virtutis possessio quibuscunque semel firmiter insederit, non temporis subjacet mensuræ, non satietate terminatur, sed semper purum, sincerumque et recentem, ac vigentem secundum se viventibus sensum suorum bonorum præbet. Quamobrem iis qui hæc esuriunt, Deus Verbum expletionem promittit: expletionem, inquam, quæ satietate accendat, non hebetet appetitum. Hoc igitur est quod docet ab B excelso intellectuum monte sermocinans, nempe ut ad nullam ejusmodi rem, cupiditatem nostram applicemus, cujus nullum expetentibus propositus est finis, in quibus et vanum, et inutile studium est: quemadmodum in iis qui verticem umbræ suæ cursu insequuntur, quorum cursus fertur in infinitum, et inexplicabile, eo semper celeriter elabente, eo quod petitur, quo cursus insequentis contendit, sed ut ad eas res appetitum convertamus in quibus per studium certa possessio studenti acquiritur. Nam qui ad virtutem aspirat, rem propriam acquirit, bonum quod expetivit in sese cernens. Beatus est igitur qui esurit continentiam; implebitur enim puritate. Repletio autem, C sicut dictum est, non aversationem et fastidium, sed intentionem et vehementiam efficit appetitus, et ex æquo utraque simul inter sese augentur. Nam et studium et affectionem virtutis rei affectatæ acquisitio consequitur; et innatum bonum assiduam perpetuamque lætitiam simul in animam infert. Talis enim hujus boni natura est, ut non in præsentia modo fruentem demulceat atque delectet, sed in omnibus temporis partibus lætitiam repræsentet. Nam et vitæ recte transactæ memoria, eum qui id assecutus sit, et præsens vita, dum per virtutem transigitur, et exspectatio retributionis et remunerationis delectat, quam remunerationem non aliam quamdam esse puto, quam ipsam rursus virtutem, quæ et opus recte facientium est, et præmium recte factorum exsistit.

Cæterum si etiam aliquem audacem attingere sermonem oportet, forsitan per virtutis et justitiæ mentionem seipsum audientium appetitui proponere mihi Dominus videtur: qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio, quinetiam panis de cœlo descendens et aqua vivens: quam sitire sese David in quodam psalmo D confitetur, hunc beatum affectum animæ Deo offerens his verbis: *Sitivit anima mea ad Deum illum validum, viventem; quando veniam et apparebo in conspectu Dei* [22]? Qui David mihi videtur virtute Spiritus has magnificas Domini doctrinas jam ante edoctus, etiam expletionem ejusmodi appetitus sibi prædixisse. *Ego* enim, inquit, *in justitia apparebo in conspectu tuo, satiabor videndo gloriam tuam* [23]. Hæc igitur, ut mea quidem opinio fert, vera virtus est, bonum quod cum malo permistum non est, circa quod omnis intellectus eorum, quæ in præ-

[22] Psal. XLI, 3. [23] Psal. XVI, 15.

stantiorem partem accipiuntur, deprehenditur et A percipitur ipse Deus Verbum, virtus quæ cœlos texit, ut Habacuc exponit, ac recte qui hanc Dei justitiam esuriunt, beati judicantur. Nam revera, *qui Dominum gustavit*, ut psalmodia dicit [24], hoc est, qui in sese Deum recepit, expletur eo quod et sitivit, et esurivit, juxta promissionem ejus, qui dixit: *Ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus* [25], videlicet, Spiritu sancto prius inhabitante. Ita mihi videtur etiam magnus ille Paulus, qui arcanos illos paradisi fructus degustavit, et plenus eorum quæ gustavit, et semper esuriens esse. Etenim repletum se esse ejus, quod desiderabatur, fatetur, dum dicit: *Vivit autem in me Christus* [26], et tanquam esuriens, semper præteritis omissis ad ulteriora aspirat, dum dicit: *Non quod jam ceperim, aut jam perfectus sim; curro autem, ut assequar, et comprehendam* [27]. Detur enim nobis, ut ad arbitrium nostrum aliquid exempli gratia esse dicamus, quod in rerum natura non habetur. Quemadmodum enim in sensibili cibo, si nihil eorum, quæ nutrimenti causa sumuntur, pro excremento ejiceretur, sed totum ad adjectionem corporeæ proceritatis assumeretur, quotidiano nutrimento per sese adaugente magnitudinem, in multam proceritatem corpora excrescerent et attollerentur; itidem illa justitia, et omnis una cum ea virtus, quoniam secundum eum, qui mente percipitur, in cibi modum comesta non egeritur, altiores semper per sese participantes efficit, sui semper adjectione magnitudinem augens. Quocirca si a nobis intellecta est illa beata fames, omni vitiositatis redundantia per vomitum rejecta, esuriamus justitiam Dei, ut etiam ad expletionem et satietatem ejus perveniamus, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων καταλαμβάνεται· αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ τοὺς οὐρανοὺς καλύψασα ἀρετὴ, καθὼς ὁ Ἀμβακοὺμ διεξέρχεται, καὶ καλῶς οἱ ταύτην τοῦ Θεοῦ τὴν δικαιοσύνην πεινῶντες, ἐμακαρίσθησαν. Τῷ ὄντι γὰρ *ὁ γευσάμενος τοῦ Κυρίου*, καθὼς ἡ ψαλμῳδία λέγει, τουτέστιν, ὁ ἐν ἑαυτῷ δεξάμενος τὸν Θεὸν, πλήρης γίνεται οὗ ἐδίψησέν τε καὶ ἐπείνασεν, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν τοῦ εἰπόντος· ὅτι *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν*, τοῦ ἁγίου Πνεύματος δηλονότι προενοικήσαντος. Οὕτω μοι δοκεῖ καὶ Παῦλος ὁ μέγας ὁ τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων καρπῶν τῶν ἐκ τοῦ παραδείσου ἀπογευσάμενος, καὶ πλήρης ὢν ἐγεύσατο εἶναι, καὶ ἀεὶ πεινῶν. Καὶ γὰρ πεπληρῶσθαι τοῦ ποθουμένου ὁμολογεῖ λέγων· *Ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός*· καὶ ὡς πεινῶν ἀεὶ B τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεται λέγων· *Οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον ἢ ἤδη τετελείωμαι, τρέχω δὲ ἵνα καταλάβω.* Δεδόσθω γὰρ ἡμῖν κατ' ἐξουσίαν ὑποθετικῶς εἶναί τι λέγειν, ὃ ἡ φύσις οὐκ ἔχει. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς βρώσεως, εἰ μηδὲν περιττωματικῶς τῶν εἰς τροφὴν λαμβανομένων ἐξεποιεῖτο, ἀλλὰ τὸ ὅλον εἰς προσθήκην τοῦ σωματικοῦ ὕψους ἀνελαμβάνετο, εἰς πολὺ ἂν ὕψος ἐπήρθη τὰ σώματα, τῆς καθ' ἡμέραν τροφῆς δι' ἑαυτῆς ἐπαυξούσης τὸ μέγεθος· οὕτως ἡ δικαιοσύνη ἐκείνη, καὶ πᾶσα ἡ μετ' αὐτῆς ἀρετὴ, ἐπειδὴ οὐκ ἐκποιεῖται ἐσθιομένη κατὰ τὸν νοητὸν τῆς βρώσεως τρόπον, ὑψηλοτέρους ἀεὶ ποιεῖ δι' ἑαυτῆς τοὺς μετέχοντας, πάντοτε τῇ παρ' ἑαυτῆς προσθήκῃ τὸ μέγεθος αὔξουσα. Οὐκοῦν εἰ νενόηται ἡμῖν ἡ μακαριστὴ πεῖνα, πᾶσαν τὴν ἀπὸ κα- C κίας πληθώραν ἐμέσαντες, πεινάσωμεν τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ, ἵνα καὶ εἰς πλησμονὴν αὐτῆς ἔλθωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO V.

Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur [28].

Forsitan aliquid tale est id quod per quamdam visionem Jacob per ænigma edoctus est, cum scalam a terra ad altitudinem cœli pertinentem, et Deum super ea stantem vidisset [29], quale nimirum nunc etiam nobis doctrina beatitudinem facit, quæ semper ad sublimiores intellectus per eam ascendentes erigit et extollit. Nam et illic opinor vitam cum virtute conjunctam patriarchæ per speciem scalæ effingi atque informari, ut et ipse disceret, et posteris traderet quod aliter ad Deum erigi atque extolli non licet, nisi quis semper superna contueatur ac spectet, ac sublimium rerum desiderio continenti teneatur, ut non contentus sit in iis, quæ recte jam fecerit, et consecutus sit, manere, sed in damno ponat si superiora non attingat et assequatur. Et hic igitur aliarum alias excipientium beatitudinum altitudo efficit, ut ipsi

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.

Τάχα τι τοιοῦτόν ἐστιν, ὃ διά τινος ὀπτασίας ὁ Ἰακὼβ δι' αἰνίγματος ἐπαιδεύθη, κλίμακα ἰδὼν ἀπὸ γῆς ἐπὶ τὸ οὐράνιον ὕψος διήκουσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτῆς ἐστηριγμένον, οἷον δὴ νῦν καὶ ἡμῖν ἡ διὰ τῶν μακαρισμῶν διδασκαλία ποιεῖ, ἀεὶ πρὸς τὰ ὑψηλότερα τῶν νοημάτων τοὺς δι' αὐτῆς ἀνιόντας ἐπ- D αίρουσα. Καὶ γὰρ ἐκεῖ τῷ πατριάρχῃ τὸν κατ' ἀρετὴν οἶμαι βίον τῷ εἴδει τῆς κλίμακος διατυποῦσθαι, ὡς ἂν αὐτός τε μάθοι καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν ὑφηγήσαιτο, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως πρὸς τὸν Θεὸν ὑψωθῆναι, μὴ ἀεὶ πρὸς τὰ ἄνω βλέποντα, καὶ τὴν τῶν ὑψηλῶν ἐπιθυμίαν ἄληκτον ἔχοντα, ὡς μὴ ἀγαπᾶν ἐπὶ τῶν ἤδη κατορθωθέντων μένειν, ἀλλὰ ζημίαν ποιεῖσθαι, εἰ τοῦ ὑπερκειμένου μὴ ἅψαιτο. Καὶ ἐνταῦθα οὖν ὕψος τῶν ἐπ' ἀλλήλων μακαρισμῶν αὐτῷ προσεγγίζειν τῷ Θεῷ παρασκευάζει, τῷ ἀληθῶς μακαρίῳ, καὶ πάσης ἐπεστηριγμένῳ μακαριότητος. Πάντως δὲ, ὡς τῷ

[24] Psal. xxxiii, 9. [25] Joan. xiv, 23. [26] Gal. ii, 20. [27] Philipp. iii, 13. [28] Matth. v, 7. [29] Gen. xxviii, 12.

σοφῷ διὰ σοφίας, καὶ διὰ καθαρότητος τῷ καθαρῷ προσεγγίζομεν, οὕτω καὶ τῷ μακαρίῳ διὰ τῆς ὁδοῦ τῶν μακαρισμῶν οἰκειούμεθα. Θεοῦ γὰρ ὡς ἀληθῶς ἴδιον ἡ μακαριότης ἐστίν· διὸ καὶ ἐπεστηρίχθαι τῇ τοιαύτῃ κλίμακι ὁ Ἰακὼβ τὸν Θεὸν διηγήσατο. Ἡ οὖν τῶν μακαρισμῶν μετουσία οὐδὲν ἄλλο, εἰ μὴ θεότητος κοινωνία ἐστὶ, πρὸς ἣν ἡμᾶς ἀνάγει διὰ τῶν λεγομένων ὁ Κύριος.

Δοκεῖ οὖν μοι θεοποιεῖν τρόπον τινὰ διὰ τῆς εἰς τὸ ἀκόλουθον προκειμένης τοῦ μακαρισμοῦ ὑφηγήσεως, τὸν ἀκούοντά τε καὶ συνιέντα τοῦ λόγου. *Μακάριοι* γὰρ, φησὶν, *οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.* Οἶδα πολλαχοῦ τῆς θείας Γραφῆς, τῷ ὀνόματι τοῦ ἐλεήμονος τοὺς ἁγίους ἄνδρας τὴν θείαν δύναμιν προσκαλουμένους· οὕτως ὁ Δαβὶδ ἐν ταῖς ὑμνῳδίαις· οὕτως Ἰωνᾶς ἐν τῇ καθ' ἑαυτὸν προφητείᾳ· οὕτως ὁ μέγας Μωϋσῆς ἐν πολλοῖς τῆς νομοθεσίας κατονομάζει τὸ Θεῖον. Εἰ οὖν πρέπουσα τῷ Θεῷ ἡ προσηγορία τοῦ ἐλεήμονος· τί ἄλλο καὶ οὐχὶ θεόν σε προσκαλεῖται γενέσθαι ὁ λόγος, οἱονεὶ μορφωθέντα τῷ τῆς θεότητος ἰδιώματι; Εἰ γὰρ ἐλεήμων ὁ Θεὸς παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὀνομάζεται· τὸ δὲ ἀληθῶς μακαριστὸν, ἡ θεότης ἐστί· φανερὸν ἂν εἴη τὸ ἐκ τοῦ ἀκολούθου νοούμενον, ὅτι κἂν ἄνθρωπός τις ὢν ἐλεήμων γένηται, τῆς θείας ἀξιοῦται μακαριότητος, ἐν ἐκείνῳ γενόμενος, ᾧ τὸ Θεῖον κατονομάζεται. *Ἐλεήμων ὁ Κύριος καὶ δίκαιος, καὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐλεεῖ.* Πῶς οὖν οὐ μακάριον ἐκεῖνο κληθῆναι καὶ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον, ὅπερ ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ ποιεῖν ὀνομάζεται; ἀλλὰ τὸ μὲν ζηλοῦν τὰ μείζονα τῶν χαρισμάτων, συμβουλεύει διὰ τῶν ἰδίων λόγων καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· ἡμῖν δὲ σκοπός ἐστιν, οὐχ ὅπως ἀναπεισθείημεν τῶν καλῶν ὀρέγεσθαι (τοῦτο γὰρ αὐτομάτως ἔγκειται τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, τὸ πρὸς τὸ καλὸν ἐπιῤῥεπῶς ἔχειν)· ἀλλ' ὅπως ἂν μὴ ἁμάρτοιμεν τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως. Ἐν τούτῳ γὰρ μάλιστα τῷ μέρει πλημμελεῖται ἡμῶν ἡ ζωὴ, ἐν τῷ μὴ δύνασθαι ἀκριβῶς συνιέναι τί τὸ φύσει καλὸν, καὶ τί τὸ δι' ἀπάτης τοιοῦτον ὑπονοούμενον. Εἰ γὰρ γυμνὴ προέκειτο ἡ κακία τῷ βίῳ, καὶ μή τινι καλοῦ φαντασίᾳ προσκεχρωσμένη, οὐκ ἂν ηὐτομόλησε πρὸς αὐτὴν τὸ ἀνθρώπινον. Οὐκοῦν συνέσεως ἡμῖν χρεία, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου ῥητοῦ κατανόησιν, ὡς ἂν διδαχθέντες τὸ ἀληθινὸν τοῦ ἐγκειμένου νοήματος κάλλος, κατ' αὐτὸ μορφωθείημεν. Ὥσπερ γὰρ ἡ περὶ τὸ Θεῖον ὑπόληψις, ἔγκειται μὲν πᾶσι φυσικῶς τοῖς ἀνθρώποις· ἐν δὲ τῇ ἀγνοίᾳ τοῦ ἀληθῶς ὄντος Θεοῦ, ἡ περὶ τὸ σπουδαζόμενον γίνεται διαμαρτία (οἷς μὲν γὰρ ἡ ἀληθὴς θεότης ἐστὶ σεβάσμιος, ἡ ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι θεωρουμένη· οἱ δὲ πρὸς ἀτόπους ὑπονοίας ἐπλανήθησαν, ἐν τῇ κτίσει τοιοῦτον ὑπονοοῦντες· καὶ διὰ τοῦτο ἡ ἐν ὀλίγῳ τῆς ἀληθείας παρατροπὴ, τῇ ἀσεβείᾳ τὴν πάροδον δέδωκεν)· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νοήματος, εἰ μὴ καταλάβοιμεν τὴν ἀληθῆ διάνοιαν, οὐκ ἐν ὀλίγῳ

A Deo appropinquetur, qui vere beatus et super omnem beatitudinem constitutus et firmatus est. Prorsus autem, ut sapienti per sapientiam et per puritatem puro appropinquamus, ita beato quoque per viam beatitudinum conciliamur. Dei enim revera propria beatitudo est: quamobrem etiam Jacob super ejusmodi scalam Deum stetisse narravit. Igitur participatio beatitudinum nihil est aliud, nisi Deitatis communicatio: ad quam per ea, quæ dicuntur, Dominus nos subducit.

Videtur ergo mihi per eam, quæ ad consequentiam proposita est, beatitudinis expositionem, aliquo modo Deum facere eum, qui et audiat et intelligat B sermonem. *Beati* enim, inquit, *misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Scio in multis locis divinæ Scripturæ nomine misericordis sanctos viros divinam potentiam appellare: sic David in Psalmis, sic Jonas in sua prophetia, ita magnus Moyses in multis locis suæ sanctionis nominat numen divinum. Si ergo misericordis appellatio Deum decet, ad quid aliud te sermo hortatur, nisi ut deus fias, tanquam formatus et insignitus propria nota deitatis? Nam si Deus misericors a divina Scriptura nominatur, quod autem vere beatum judicandum sit, id deitas est: perspicuum fuerit quid ex consequenti intelligatur, videlicet, si vel ex hominibus aliquis exsistat, qui misericors sit, beatitudine divina dignus habeatur, C quippe cum id assecutus sit, quo numen divinum denominatur: *Misericors Dominus et justus, et Deus noster miseretur* [30]. Qui ergo non beatum est illud et fieri et vocari hominem, quo Deus, ex eo quod facit, denominatur? Verum affectare quidem dona majora in suis scriptis suadet etiam divinus Apostolus [31], nobis autem id agendum est, non ut in animum inducamus appetere res bonas et honestas (hoc enim sponte insitum est humanæ naturæ, ut ad honestatem propensa sit), sed ne erremus et fallamur in judicando atque discernendo, quid bonum et honestum sit. In hac enim maxime parte vita nostra peccat, nempe in eo quod plene intelligere non potest, quid natura bonum et honestum sit, quid falso tale putetur: nam si nulla D vitæ proposita malitia nequitiaque, et non honesti quadam imagine obducta atque decolorata esset, genus humanum ad eam non transfugisset. Quocirca intelligentia atque prudentia nobis est opus ad propositi dicti cognitionem, ut edocti, quæ sit vera insiti intellectus pulchritudo, ad eam formemur. Quemadmodum enim opinio de Numine divino naturaliter quidem insita est omnibus hominibus, sed ignorantia veri Dei peccatur circa id quod colitur (nam alii quidem venerantur veram deitatem, quæ et in Patre, et Filio, et Spiritu sancto consideratur; alii vero ad absurdas opiniones delapsi, in creatura tale quid esse suspicantur: atque id-

[30] Psal. CXIV, 5. [31] I Cor. XII, 1 sqq.

circo cum in re exigua a veritate aberratum esset, impietati aditus patefactus est): eodem modo se res habet in proposito intellectu, nisi veram sententiam perceperimus et assecuti fuerimus, non in re exigua nobis a veritate aberrantibus damnum acciderit.

A γένοιτο ἂν ἡμῖν ἡ ζημία τῆς ἀληθείας παρασφαλεῖσιν.

Quid igitur misericordia est, et circa quam rem exercetur? et quomodo beatus est is, qui invicem accipit quod dat? *Beati* enim, inquit, *misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Jam vero quæ quidem prima facie occurrit, atque in promptu est dicti sententia, ad mutuam charitatem et compassionem condolentiamque hominem invitat, propter inæqualitatem et varietatem vitæ negotiorum non omnibus eadem fortuna, quod vel ad dignitatem, vel ad constitutionem et cultum corporis, vel ad reliquas facultates attinet, in vita utentibus. Scinditur enim vita plerumque in contraria, servitute et dominatione, divitiis et paupertate, gloria et ignominia, infirmitate vitioque corporis et bona valetudine, et omnibus talibus divisa. Ut igitur ea pars, cui deest, ad eamdem commoditatem perveniat cum ea, cui quid superest, et suppleatur id quod deest, ob eo quod redundat, misericordiam adversus tenuiores et inferiores hominibus præscribit; nam nisi misericordia animum ad ejusmodi motum emollivérit, non poterit alioqui quis in animum inducere et impelli, ut in calamitate proximum sublevet: ex contrario enim, videlicet inhumanitate, misericordia intelligitur. Ut igitur ferus, sævus et immitis appropinquantibus inaccessus est, ita qui et misericors est, et incommodis proximi condolescit, affectione quasi contemperatur cum eo, qui vel aliqua re opus habet, ad id sese dolenti atque sollicito accommodans, quod mens anxia molestiisque circumventa requirit. Ac misericordia, ut eam aliquis definitione comprehensam interpretari et explicare possit, voluntaria tristitia est, quæ conflatur ob incommoda aliena.

Τί τοίνυν ἐστὶν ὁ ἔλεος, καὶ περὶ τί ἐνεργούμενος; Καὶ πῶς μακάριος ὁ ἀντιλαμβάνων, ὃ δίδωσιν; *Μακάριοι γὰρ*, φησὶν, *οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.* Ἡ μὲν οὖν πρόχειρος τοῦ ῥητοῦ διάνοια, πρὸς τὸ φιλάλληλόν τε καὶ συμπαθὲς προσκαλεῖται τὸν ἄνθρωπον, διὰ τὸ ἄνισόν τε καὶ ἀνώμαλον τῶν τοῦ βίου πραγμάτων οὐ πάντων ἐν τοῖς ὁμοίοις βιοτευόντων, οὔτε κατὰ τὴν ἀξίαν, οὔτε κατὰ τὴν τοῦ σώματος κατασκευὴν, οὔτε κατὰ τὴν λοιπὴν περιουσίαν. Μεμέρισται γὰρ ὡς τὰ πολλὰ, διὰ τῶν ἐναντίων ὁ βίος, δουλείᾳ καὶ κυριότητι, πλούτῳ καὶ πενίᾳ, δόξῃ καὶ ἀτιμίᾳ, σαθρότητι σώματος καὶ εὐεξίᾳ, καὶ πᾶσι
B τοῖς τοιούτοις διασχιζόμενος. Ὡς ἂν οὖν εἰς ἴσον ἔλθοι τῷ πλεονεκτοῦντι τὸ ὑστερούμενον, καὶ ἀναπληρωθείη τὸ λειπόμενον τῷ περισσεύοντι, νομοθετεῖ τοῖς ἀνθρώποις ἐπὶ τῶν καταδεεστέρων τὸ ἔλεον. Οὐ γάρ ἐστιν ἄλλως πρὸς θεραπείαν τῆς συμφορᾶς τοῦ πέλας ὁρμῆσαι, μὴ ἐλέου τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν τοιαύτην ὁρμὴν ἐκμαλάξαντος· ἐκ γὰρ τοῦ ἐναντίου τῇ ἀπηνείᾳ νοεῖται ὁ ἔλεος. Ὡς οὖν ὁ ἀπηνής τε καὶ ἄγριος, ἀπροσπέλαστός ἐστι τοῖς ἐγγίζουσιν· οὕτως ὁ συμπαθής τε καὶ ἐλεήμων, κατακιρνᾶταί πως τῇ διαθέσει πρὸς τὸ δεόμενον, ἐκείνῳ τῷ λυπουμένῳ γενόμενος, ὃ ἐπιζητεῖ ἡ ἀνιωμένη διάνοια. Καὶ ἔστιν ὁ ἔλεος, ὡς ἄν τις ὅρῳ περιλαβὼν ἑρμηνεύσειεν, ἑκούσιος λύπη ἐπ' ἀλλοτρίοις κακοῖς συνισταμένη.

Quod si non plene, quid per eam intelligatur, expressimus; forsitan alia ratione magis dilucide ac planius explicari possit. Misericordia est erga eos, qui ob res aliquas tristes ac molestas sese discruciant, cum dilectione conjuncta affectio. Quemadmodum enim inhumanitas et feritas ab odio causam et originem habent: sic ex dilectione quodammodo misericordia enascitur: nec aliunde exsisteret, nisi ex hac. Ac si quis plene misericordiæ proprietatem exquisiverit, intentionem et vehementiam inveniet diligendi affectionis cum affectu tristitiæ commistam. Nam participationem quidem bonorum omnes similiter appetunt, et amici, et inimici; at ut incommodorum, et rerum tristium atque acerbarum participes esse velint, eorum duntaxat proprium est, qui dilectione tenentur; atqui ex omnibus rebus, quæ per vitam coluntur et exercentur, constat rem præstantissimam esse dilectionem. Dilectionis autem intentio atque incrementum misericordia est. Est igitur proprie beatus existimandus, qui in tali affectione animam occupatam habet, utpote qui summum virtutis fastigium contingat. Ac nemo in solis materiis illam virtutem spectet: sic enim non cujusque hominis esset ejusmodi rei successus, præterquam ejus, qui opes

C Εἰ δὲ οὐκ ἀκριβῶς τὴν διάνοιαν αὐτοῦ παρεστήσαμεν· τάχα ἂν ἄλλῳ λόγῳ διερμηνευθείη σαφέστερον. Ἔλεός ἐστιν ἐπὶ τῶν δυσφορούντων ἐπί τισιν ἀνιαροῖς ἀγαπητικὴ συνδιάθεσις. Ὥσπερ γὰρ τὸ ἀπηνές τε καὶ θηριῶδες, ἀπὸ τοῦ μίσους τὰς ἀφορμὰς ἔχει· οὕτως ἐκφύεταί πως τῆς ἀγάπης ὁ ἔλεος, οὐκ ἂν γενόμενος, εἰ μὴ ἐκ ταύτης. Καὶ εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε τὸ τοῦ ἐλέου ἰδίωμα, ἐπίτασιν εὑρήσει τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως, τῷ κατὰ τὴν λύπην πάθει συμμεμιγμένην. Ἡ μὲν γὰρ τῶν καλῶν κοινωνία πᾶσιν ὁμοίως, καὶ ἐχθροῖς, καὶ φίλοις σπουδάζεται· τὸ δὲ τῶν ἀνιαρῶν κοινωνεῖν ἐθέλειν, μόνον ἴδιον τῶν τῇ ἀγάπῃ κεκρατημένων ἐστίν. Ἀλλὰ μὴν πάντων ὡμολόγηται τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπιτηδευομένων ἡ ἀγάπη τὸ κράτιστον εἶναι. Ἐπί-
D τασις δὲ ἀγάπης ὁ ἔλεος. Κυρίως ἄρα μακαριστὸς, ὁ ἐν τῇ τοιαύτῃ διαθέσει τὴν ψυχὴν ἔχων, ὡς τοῦ ἀκροτάτου κατὰ τὴν ἀρετὴν ἐφαπτόμενος· καὶ μηδεὶς ἐν μόναις ταῖς ὕλαις τὴν ἀρετὴν θεωρείτω· οὕτω γὰρ ἂν οὐ πάντως εἴη κατόρθωμα τὸ τοιοῦτον, πλὴν τοῦ δύναμίν τινα πρὸς εὐποιΐαν ἔχοντος· ἀλλά μοι δοκεῖ δικαιότερον ἐν προαιρέσει τὸ τοιοῦτον βλέπειν. Ὁ γὰρ θελήσας τὸ ἀγαθὸν μόνον, κωλυθεὶς δὲ πρὸς τὸ καλὸν, τῷ μὴ δύνασθαι, κατ' οὐδὲν ἐλαττοῦται τῆς ψυχῆς διαθέσει, τοῦ διὰ τῶν ἔργων τὴν γνώμην δείξαντος.

A Ὅσον μὲν οὖν κέρδος ἐστὶ τῷ βίῳ, εἰ πρὸς τοῦτό τις ἐκλαμβάνει τοῦ μακαρισμοῦ τὴν διάνοιαν, περιττὸν ἂν εἴη διεξιέναι, φανερῶν ὄντων καὶ τοῖς κομιδῇ νηπίοις, τῶν ἐκ τῆς συμβουλῆς ταύτης τῷ βίῳ κατορθουμένων. Εἰ γὰρ πᾶσι καθ' ὑπόθεσιν ἡ τοιαύτη τῆς ψυχῆς ἐγγένοιτο πρὸς τὸ ἐλαττούμενον σχέσις, οὐκέτ' ἂν εἴη τὸ ὑπερέχον, καὶ ἐλαττούμενον· οὐκέτι πρὸς τὰ ἐναντία τῶν ὀνομάτων ὁ βίος διενεχθήσεται· οὐκ ἀνιάσει πενία τὸν ἄνθρωπον· οὐ ταπεινώσει δουλεία· οὐ λυπήσει ἀτιμία· πάντα γὰρ ἔσται πᾶσι κοινά· καὶ ἰσονομία καὶ ἰσηγορία τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων ἐμπολιτεύεται· ἑκουσίως τοῦ πολιτεύοντος πρὸς τὸ λεῖπον ἐξισουμένου. Εἰ δὲ τοῦτο γένοιτο, οὐκέτ' ἂν ὑπολειφθείη τις ἀπεχθείας ὑπόθεσις· ἀργὸς ὁ φθόνος· νεκρὸν τὸ μῖσος· ὑπερόριος ἡ μνησικακία, τὸ ψεῦδος, B ἡ ἀπάτη, ὁ πόλεμος· (ἅπερ ἔγγονα πάντα τῆς τοῦ πλείονος ἐπιθυμίας ἐστίν.) Ἐκείνης δὲ τῆς ἀσυμπαθοῦς διαθέσεως ἐξορισθείσης, συνεκβάλλεται πάντως, οἷόν τινι πονηρᾷ ῥίζῃ, τὰ τῆς κακίας βλαστήματα. Τῇ δὲ τῶν πονηρῶν ὑπεξαιρέσει ὁ τῶν ἀγαθῶν κατάλογος ἀντεισέρχεται, εἰρήνη καὶ δικαιοσύνη, καὶ πᾶσα τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων ἀκολουθία. Τί τοίνυν ἂν εἴη μακαριστότερον, τὸ οὕτω τὸν βίον ἔχειν, οὐκέτι μοχλοῖς καὶ λίθοις τὴν ἀσφάλειαν τῆς ζωῆς ἡμῶν πιστευόντων, ἀλλ' ἐν ἀλλήλοις ἠσφαλισμένων; Ὥσπερ γὰρ ὁ ἀπηνής τε καὶ θηριώδης, δυσμενεῖς ἑαυτῷ τοὺς τῆς ἀγριότητος πεπειραμένους ποιεῖ· οὕτως ἐκ τοῦ ἐναντίου, εὔνοι ἅπαντες τῷ ἐλεοῦντι γινόμεθα, φυσικῶς τοῖς μετέχουσι τοῦ ἐλέου τὴν ἀγάπην ἐντίκτοντος. C Οὐκοῦν ἐστιν ὁ ἔλεος, ὥς γε ὁ λόγος ὑπέδειξεν, εὐνοίας πατὴρ, ἀγάπης ἐνέχυρον, σύνδεσμος πάσης φιλικῆς διαθέσεως· τῆς δὲ ἀσφαλείας ταύτης, τί ἂν ἐπινοηθείη κατὰ τὴν ζωὴν ὀχυρώτερον; Ὥστε εἰκότως ὁ Λόγος μακαρίζει τὸν ἐλεήμονα, τοσούτων ἀγαθῶν τῷ ὀνόματι τούτῳ ἐμφαινομένων. Ἀλλὰ τὸ μὲν βιωφελῆ τὴν τοιαύτην συμβουλὴν εἶναι, παντός ἐστι μὴ ἀγνοῆσαι· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πλέον τι τῶν ἐκ τοῦ προχείρου νοουμένων, τῇ τοῦ μέλλοντος ἐκλήψει δι' ἀποῤῥήτων παραδηλοῦν ἡ διάνοια. *Μακάριοι* γὰρ, φησὶν, *οἱ ἐλεήμονες· ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται*· ὡς ὕστερον ἀποκειμένης τοῖς ἐλεοῦσι τῆς κατὰ τὸν ἔλεον ἀντιδόσεως.

aliquas haberet ad benefaciendum: quinimo mihi æquius et verius esse videtur hujusmodi virtutem ex studio atque voluntate æstimare. Nam qui bonum voluntate duntaxat in animo sibi proposuit ac destinavit, sed inopia, quominus id quod honestum est sequatur, prohibitus est, animi destinatione nihilo inferior est eo, qui per opera voluntatem suam ostendit. Jam vero quantum vitæ lucrum et commodum sit si quis sententiam beatitudinis in hanc partem accipiat, supervacuum fuerit exponere, cum vel admodum simplicibus et imperitis manifestæ sint eæ quæ ex hoc consilio vitæ confici commoditates possint. Nam si, verbi gratia, omnibus ejusmodi animi affectus adversus inferiores innatus esset, non amplius fuerit, quod vel præstet, vel inferius sit: non amplius in diversa nomina vita diducetur; non molesta homini paupertas erit; non servitus deprimet; non ignominia anget; omnia enim omnibus erunt communia; æquilibritas et æquabilis tributio juris, tum in faciendo, tum in dicendo in vita hominum exercebitur, cum is, cui quid superfuerit, cum eo, cui defuerit, sponte sua se exæquet: quod si accideret, nulla amplius inimicitiarum materia relinqueretur: cessaret invidia; mortuum odium; extorris injuriarum tenax memoria; mendacium, fraus, bellum (quæ omnia soboles atque propago plus habendi cupiditatis sunt) sublata essent. Illa autem incompatibili condolentiæque experte affectione exterminata, una plane ejicientur, veluti cum prava quadam radice, etiam vitiositatis germina. In locum autem exemptorum malorum succedet bonorum caterva, pax, et justitia, omnisque eorum, quæ in meliorem partem intelliguntur, comitatus atque sequela. Quid igitur magis beatum fuerit judicandum, quam si ita vivatur, ut non amplius vectibus et lapidibus vitæ nostræ securitas credatur, sed mutuis officiis muniti simus? quemadmodum enim immitis et efferatus infensos et inimicos effecit eos, qui feritatem atque sævitiam ejus experti sint: sic ex contrario miserenti omnes benevoli efficimur, misericordia participantibus dilectionem naturaliter ingenerante. Ergo misericordia, ut definitio quidem ostendit, benevolentiæ mater est, dilectionis pignus, vinculum omnis amicæ affectionis: hac vero cautione atque securitate, quid in vita firmius et tutius excogitari possit? Itaque merito Verbum, misericordem beatum judicat, cum tot in hoc nomine bona appareant. Cæterum quod hoc quidem consilium vitæ non inutile sit, cujusvis est haud ignorare: mihi autem aliquid amplius, quam ea, quæ prima fronte intelliguntur, expressione temporis futuri sententia per arcana innuere videtur. *Beati* enim, inquit, *misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur;* quasi in posterum recondita miserantibus misericordiæ remuneratione.

D Οὐκοῦν ὡς ἂν οἷοί τε ὦμεν τὴν εὔληπτον ταύτην καὶ ἐκ τοῦ προχείρου τοῖς πολλοῖς εὑρισκομένην καταλιπόντες διάνοιαν, πρὸς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος διακύψαι, τῷ λόγῳ κατὰ τὸ δυνατὸν ἐγχειρήσωμεν. *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.* Ἔστι μὲν οὖν τι καὶ δογμάτων ὑψηλότερον ἐν τῷ λόγῳ μαθεῖν· ὅτι πάντων ἀγαθῶν τὰς ἀφορμὰς ὁ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, τῇ φύσει τοῦ πλάσματος ἐναπέθετο, ὡς μηδὲν ἡμῖν

Ergo prout poterimus omisso hoc facili intellectu, qui prompte primoque aspectu a vulgo percipitur, ad velum interius, ratione pro viribus prospicere conemur. *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Jam vero certam stabilemque sententiam quamdam et sublimiorem doctrinam per hæc verba discere licet; quod nimirum is qui juxta sui imaginem hominem fecit, omnium bonorum materias atque subsidia in natura sui

operis deposuerit, ut nulla res bona atque honesta extrinsecus in nos se ingerat et insinuet, sed in potestate nostra sit, ut habeamus, quod velimus, tanquam ex cella quadam penuaria, ex natura bonum promentes; per singularia enim et particularia de universalibus docemur, quod non alia ratione potiri quis possit eorum, quæ cupit, nisi ipse sibi bonum largiatur: quamobrem Dominus alicubi dicit ad auditores [32], *Regnum Dei intra vos est;* et, *Quicunque petit, accipit: et qui quærit, invenit; et pulsanti aperietur* [33]; ut et accipiendi quod desideretur, et inveniendi quod quæratur, et introeundi quo cupiamus, penes nos potestas sit, et a nostro pendeat arbitrio, cum velimus. Unde per consequens simul probatur etiam id quod ex contrario intelligitur, quod nimirum etiam inclinatio atque propensio in malum nulla necessitate extrinsecus expellente innascitur. sed simul atque sumpserimus, malum subsistit, tunc in rerum naturam proveniens, cum sumpserimus; extra vero destinatam animi voluntatem ipsum per sese malum secundum propriam substantiam nusquam situm reperitur. Ex his autem libera, plena, summaque potestas, quam in natura Dominus naturæ fabricatus est, aperte demonstratur: propterea quod omnia, sive bona, sive mala sint, ex nostra libera voluntate dependent; et quod divinum judicium incorrupta justaque sententia sequens ea, quæ juxta propositum nostrum commissa ac designata sint, cuique tribuit id quod quis sibi ipse forte præstiterit: his quidem, qui, ut inquit Apostolus [34], perseverantes in bono opere gloriam et honorem quærunt, vitam æternam; iis vero qui veritati non obtemperant, sed injustitiæ morem gerunt, iram, afflictionem et omnia quæcunque nomina ad acerbam et tristem pertinent retributionem. Quemadmodum enim artis exactæ, proba, vera certaque specula, tales vultuum ostendunt effigies, qualescunque ipsi vultus sint, hilares quidem alacrium, demissi autem, obscuri et inamœni mœrentium ac tetricorum; nec speculi naturam aliquis culpare possit, si tetra et inamœna repræsentata fuerit effigies, principali forma propter mœrorem collapsa: ita justum quoque Dei judicium nostris affectionibus assimilatur: qualiacunque a nobis commissa fuerint, tales nobis de suo præbens retributiones. *Venite*, inquit [35], *benedicti;* et: *Ite, maledicti.* Ecqua necessitas externa in his est, quæ ad dexteram quidem collocatis jucundam, ad sinistram vero stantibus acerbam vocem attribuat? An non hi quidem propter ea quæ fecerunt, misericordiam consecuti sunt, illi vero, idcirco quod adversus proximos, et populares immites, et inhumani fuerunt, sævum et immite sibiipsis divinum numen reddiderunt? Dives ille diffluens deliciis atque luxuria, mendici ad vestibulum abjecti atque afflicti misertus non est; idcirco misericordiam

A τῶν καλῶν ἔξωθεν ἐπεισκρίνεσθαι, ἀλλ' ἐφ' ἡμῖν εἶναι ὅπερ βουλόμεθα, οἷον ἐκ ταμείου τινὸς προχειριζομένους τὸ ἀγαθὸν ἐκ τῆς φύσεως· ἀπὸ μέρους γὰρ περὶ τοῦ παντὸς διδασκόμεθα, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως τινὰ τῶν κατ' ἐπιθυμίαν τυχεῖν, μὴ αὐτὸν ἑαυτῷ τὸ ἀγαθὸν χαριζόμενον· διό φησί που πρὸς τοὺς ἀκούοντας ὁ Κύριος, ὅτι *Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν·* καὶ, ὅτι *Πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὑρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται·* ὡς καὶ τὸ λαβεῖν τὸ ποθούμενον, καὶ τὸ εὑρεῖν τὸ ζητούμενον, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἐπιθυμουμένων γενέσθαι, ἐφ' ἡμῖν εἶναι ὅταν βουλώμεθα, καὶ τῆς ἡμετέρας ἐξηρτῆσθαι γνώμης. Ὧ κατὰ τὸ ἀκόλουθον συγκατασκευάζεται, καὶ τὸ ἐξ ἐναντίου νοούμενον, ὅτι B καὶ ἡ πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπὴ, μηδεμιᾶς ἔξωθεν βιαζομένης ἀνάγκης ἐγγίνεται, ἀλλ' ὁμοῦ τὸ ἑλέσθαι τὸ κακὸν, ὑφίσταται, τότε εἰς γένεσιν παραγενόμενον, ὅταν ἑλώμεθα· αὐτὸ δὲ ἐφ' ἑαυτοῦ κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν ἔξω προαιρέσεως, οὐδαμοῦ τὸ κακὸν εὑρίσκεται κείμενον. Ἐκ δὲ τούτων ἡ αὐτοκρατής τε καὶ αὐτεξούσιος δύναμις, ἣν ἐνετεκτήνατο τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ὁ τῆς φύσεως Κύριος, σαφῶς ἐπιδείκνυται, διὰ τοῦ πάντα τῆς προαιρέσεως τῆς ἡμετέρας ἠρτῆσθαι, εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε χείρονα· τὴν δὲ θείαν κρίσιν ἀδεκάστῳ καὶ δικαίῳ ψήφῳ τῆς κατὰ τὴν ἡμετέραν πρόθεσιν ἑπομένην, ἐκεῖνο νέμειν ἑκάστῳ, ὅπερ ἂν ἑαυτῷ τις παρεχόμενος τύχῃ· τοῖς μὲν, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν καὶ τιμὴν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ ἀπειθοῦσι C μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, ὀργὴν καὶ θλίψιν, καὶ πάντα ὅσα τῆς σκυθρωπῆς ἀντιδόσεώς ἐστιν ὀνόματα. Ὥσπερ γὰρ τὰ ἀκριβῆ τῶν κατόπτρων τοιαύτας δείκνυσι τὰς τῶν προσώπων ἐμφάσεις, οἷά περ ἂν τὰ πρόσωπα ᾖ, φαιδρὰ μὲν τῶν φαιδρυνομένων, κατηφῆ δὲ τῶν σκυθρωπαζόντων· καὶ οὐκ ἄν τις αἰτιάσαιτο τὴν τοῦ κατόπτρου φύσιν, εἰ σκυθρωπὸν ἐμφανείη τὸ ἀπεικόνισμα τοῦ πρωτοτύπου διὰ κατηφείας συμπεπτωκότος· οὕτω καὶ ἡ δικαία τοῦ Θεοῦ κρίσις ταῖς ἡμετέραις διαθέσεσιν ἐξομοιοῦται, οἷά περ ἂν τὰ παρ' ἡμῶν ᾖ, τοιαῦτα ἡμῖν ἐκ τῶν ἰδίων παρέχουσα. *Δεῦτε*, φησὶν, *οἱ εὐλογημένοι·* καὶ, *Πορεύεσθε, οἱ κατηραμένοι.* Μή τις ἀνάγκη τῶν ἔξωθεν ἐπὶ τούτων ἐστὶν, τοῖς δεξιοῖς μὲν τὴν γλυκεῖαν φωνὴν, τοῖς δὲ ἀριστεροῖς τὴν σκυθρωπὴν D ἀποκληροῦσα; Οὐχ οὗτοι μὲν δι' ὧν ἐποίησαν, ἔσχον τὸν ἔλεον, οἱ δὲ τῷ πρὸς τοὺς ὁμοφύλους ἀπηνῶς ἔχειν, ἀπηνὲς ἑαυτοῖς τὸ Θεῖον ἐποίησαν; Οὐκ ἠλέησε τὸν τῷ πυλῶνι προσταλαιπωροῦντα πτωχὸν, ὁ ταῖς τρυφαῖς διακεχυμένος πλούσιος, διὰ τοῦτο ἑαυτῷ ἀποκόπτει τὸν ἔλεον, ἐλεηθῆναι δεόμενος, καὶ οὐκ ἀκουόμενος· οὐχ ὅτι ζημίαν ἔφερε μία ῥανὶς εἰς τὴν μεγάλην τοῦ παραδείσου πηγὴν, ἀλλ' ὅτι ἡ τῆς ἐλεημοσύνης σταγὼν ἀμίκτως ἔχει πρὸς τὴν ἀπήνειαν. *Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; Οἷα*, φησὶν, *ἂν σπείρῃ ὁ ἄνθρωπος, τοιαῦτα καὶ θερίσει·* ὅτι ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν· ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν

[32] Luc. XVII, 21. [33] Matth. VI, 7, 8. [34] Hebr. XII, 7. [35] Matth. XXV, 34, 41.

αἰώνιον. Σπορὰν οἶμαι τὴν ἀνθρωπίνην εἶναι προαίρεσιν· θέρος δὲ τὴν ἐπὶ τῇ προαιρέσει ἀντίδοσιν. Πολύχους ὁ τῶν ἀγαθῶν στάχυς, τοῖς τοιαύτην ἑλομένοις σποράν· ἐπίπονος ἡ ἀκανθολογία τοῖς ἀκανθώδη σπέρματα καταβαλλομένοις τῷ βίῳ. Χρὴ γὰρ πάντως αὐτὸ θερίσαι τινὰ, ὅπερ ἔσπειρεν, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλως.

A sibi præcidit, misericordia implorata non auditus; non quod gutta una de magno paradisi fonte dempta damnosa esset, sed quia misericordiæ stilla commisceri atque communicari cum inhumanitate non potest. *Quæ enim luci communio cum tenebris est* [35*]? *Qualia*, inquit, *seminaverit homo, talia metet; quia qui seminat in carnem, ex carne metet corruptionem; at qui seminat in spiritum, ex spiritu metet vitam æternam* [36]. Sementem esse arbitror hominis destinatam voluntatem; messem vero voluntati atque proposito convenientem compensationem et retributionem. Fecunda spica bonorum est iis qui ejusmodi sementem sibi elegerint; laboriosa spinarum collectio est iis qui spinosa in vitam semina dejecerint. Oportet enim plane metere quemque id quod seminaverit, ac fieri aliter non potest.

Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. Τίς ἂν διεξέλθοι λόγος ἀνθρώπινος τὸ βάθος τῶν B ἐγκειμένων νοημάτων τῷ λόγῳ; Τὸ γὰρ ἀπόλυτόν τε καὶ ἀόριστον τῆς φωνῆς δίδωσί τι καὶ πλέον τῶν εἰρημένων περιεργάζεσθαι, τὸ μὴ προσθεῖναι τίνες εἰσὶν εἰς οὓς ἐνεργὸν εἶναι προσήκει τὸν ἔλεον· ἀλλ' ἁπλῶς εἰπεῖν ὅτι *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες*. Τάχα γὰρ ἡμῖν τοιοῦτόν τι διὰ τῶν εἰρημένων ὁ λόγος αἰνίττεται, ὡς ἀκολουθεῖν τῷ μακαρίῳ πένθει τὴν τοῦ ἐλέους διάνοιαν. Καὶ γὰρ ἐκεῖ μακαριστὸς ἦν, ὁ τὸν τῇδε βίον ἐν πένθει ποιούμενος, καὶ ἔνθα μοι δοκεῖ τὴν ἴσην ὁ λόγος ὑποσημαίνειν διδασκαλίαν. Ὡς γὰρ ἐπὶ τῶν ἀλλοτρίων διατιθέμεθα συμφορῶν, ὅταν τινὲς τῶν ἐπιτηδείων ἡμῖν ἀβουλήτοις τισὶ συνενεχθῶσι λύπαις, ἢ πατρῴας οἰκίας ἐκπεπτωκότες, ἢ ναυαγίου περισωθέντες γυμνοὶ, ἢ πειραταῖς, ἢ λῃσταῖς ὑποχείριοι γεγονότες, ἢ δοῦλοι ἐξ ἐλευθέρων, ἢ C αἰχμάλωτοι ἐξ εὐδαιμόνων, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἀντιλαβόντες κακὸν, οἱ τέως ἐν εὐκληρίᾳ τινὶ τὸν βίον ἐξεταζόμενοι. Ὡς τοίνυν ἐπὶ τούτων ἀλγεινή τις γίνεται ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἡ συνδιάθεσις· τάχα πολὺ μᾶλλον ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν εὔκαιρον ἂν εἴη τὴν τοιαύτην ἀνακεῖσθαι διάνοιαν ἐπὶ τῇ παρ' ἀξίαν τοῦ βίου ῥοπῇ. Ὅταν γὰρ λογισώμεθα, τίς ἡ λαμπρὰ ἡμῶν οἰκία ἧς ἐκπεπτώκαμεν· πῶς ὑπὸ τοῖς λῃσταῖς γεγόναμεν· πῶς τῷ βυθῷ τοῦ τῇδε βίου καταβυθισθέντες ἀπεγυμνώθημεν· οἵους καὶ ὅσους δεσπότας ἀντὶ τῆς ἐλευθερίας τε καὶ αὐτονόμου διαγωγῆς ἐπεσπασάμεθα· πῶς τὸ μακαριστὸν τῆς ζωῆς θανάτῳ καὶ φθορᾷ διεκόψαμεν· ἆρα δυνατὸν, εἰ ταύτας λάβοιμεν ἐννοίας, ἀλλοτρίαις συμφοραῖς προσασχολεῖσθαι τὸν ἔλεον, καὶ D οὐκ αὐτὴν ἐλεεινῶς τὴν ψυχὴν διατίθεσθαι, λογιζομένην ἅ τε εἶχεν, ὧν τε ἐκπέπτωκεν; Τί γὰρ τῆς αἰχμαλωσίας ταύτης ἐλεεινότερον; Ἀντὶ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ τρυφῆς, τὸ νοσῶδες τοῦτο καὶ ἐπίπονον χωρίον ἐν τῇ ζωῇ κεκληρώμεθα· ἀντὶ τῆς ἀπαθείας ἐκείνης, τὰς μυρίας τῶν παθημάτων ἀντειλήφαμεν κῆρας· ἀντὶ τῆς ὑψηλῆς ἐκείνης διαγωγῆς, καὶ τῆς μετὰ τῶν ἀγγέλων ζωῆς, τοῖς θηρίοις τῆς γῆς συνοικεῖν κατεκρίθημεν· τοῦ ἀγγελικοῦ τε καὶ ἀπαθοῦς τὸν κτηνώδη βίον ἀνταλλαξάμενοι, τοὺς πικροὺς τῆς ζωῆς ἡμῶν τυράννους, τοὺς λυσσῶντας καὶ ἀγριαίνοντας δεσπότας, τίς ἂν ῥᾳδίως ἀριθμῷ περιλάβοι; Πικρὸς δεσπότης ὁ θυμός· τοιοῦτος ἄλλος ὁ φθόνος· τὸ μῖσος, τὸ καθ' ὑπερηφανίαν πάθος, λυσσώδης τις καὶ

Beati misericordes : quoniam ipsi misericordiam consequentur. Quænam oratio humana profunditatem intellectuum qui his verbis continentur, exponere possit? Nam absoluta pariter atque indefinita vox occasionem præbet etiam aliquid amplius, quam ea quæ modo dicta sunt exquirendi, eo quod non adjecit qui sint adversus quos repræsentari misericordiam conveniat, sed simpliciter dixit : *Beati misericordes.* Forsitan enim nobis aliquid ejusmodi sermo per hæc latenter innuit, ut sententia misericordiæ beato luctui consentanea sit: nam et illic beatus habebatur, qui præsentem vitam in luctu transigit, et hic mihi sermo videtur eamdem doctrinam indicare. Ut enim in alienis afficimur calamitatibus, cum necessariorum nostrorum amicorum aliqui in improvisa quædam incommoda inciderint, vel ædibus paternis ejecti, vel ex naufragio nudi servati, vel in potestatem prædonum et latronum redacti, vel servi ex liberis facti, vel captivi ex fortunatis et beatis, vel cum aliqua alia simili calamitate prospera eorum fortuna commutata, qui paulo ante in aliqua felicitate atque commoditate vitæ conspicui erant: ut igitur acerba quædam in animis nostris, dum his condolescimus, exsistit affectio mutua; fortasse multo magis in nobis ipsis opportunum fuerit ejusmodi mentis instituere affectionem ac dispositionem, propter eam, quæ præter dignitatem in vita nostra contingit, mutationem. Cum enim reputaverimus quæ sit splendida illa nostra sedes unde excidimus, quomodo in potestatem latronum venerimus, quomodo in profundo hujus sæculi demersi nudati simus, quales et quam multos pro eo quod libere et ad arbitrium nostrum vitam degebamus, dominos asciverimus, quomodo beatitudinem vitæ morte atque corruptione interruperimus: nunquid fieri potest, si has cogitationes sumpserimus, ut misericordia in alienis calamitatibus occupata sit, et non animus circa seipsum miserabiliter afficiatur, reputans quæ et habeat, et quibus exciderit? Quid enim hac captivitate miserabilius? pro eo ut alamur in paradiso, hoc morbis et laboribus obnoxium prædium in vita sortiti et adepti sumus; pro illa impatibilitate, infinitas passionum et afflictionum sortes invicem accepimus; pro illa sublimi conver-

[35*] II Cor. vi, 14. [36] Gal. vi, 6.

satione, vitaque communi cum angelis, ad vivendum cum feris terrestribus damnati sumus, angelica pariter et impatibili vita, cum pecuaria bestialique permutata: quis numero facile comprehendere possit acerbos vitæ nostræ tyrannos, furentes et sævientes dominos? acerba domina iracundia; altera talis invidia est; odium, superbiæ vitium, furiosa quædam ac sæva tyrannis est; tanquam pecunia redemptis insultans atque illudens libidinosa cogitatio est, quæ absurdis et vitiosis pariter atque impuris ministeriis naturam mancipat atque addicit: quæ vero tanta tamque immensa acerbitas est, quam avaritiæ tyrannis non superet atque præcedat, quæ miseram animam in servitutem redactam semper inexplebiles et insatiabiles suas cupiditates cogit explere, quæ cum semper accipit, tum nunquam impletur, veluti multiceps quædam fera oribus innumeris inexplebili ventri cibum transmittens: cui nulla unquam lucrandi satietas exsistit; sed id quod semper accipitur, materies atque incitamentum plus habendi cupiditatis fit? Quis igitur hac infelici ac misera vita considerata atque perpensa, ejusmodi calamitates et incommoda non miseratur, non humano more afficitur et commovetur? Nam idcirco nosmetipsos non miseramur, quia sensu malorum caremus: quale quiddam furore correptis accidit, quorum insuperabile malum etiam sensum eorum quæ patiuntur insuper ademit. Si quis igitur seipsum agnoverit, qualis et prius esset, et qualis in præsenti sit (ait enim etiam Salomon alicubi, quod qui seipsos cognoscunt et scrutantur, sapientes sint), is nunquam desinet miserari: talem autem animæ affectionem etiam divina nimirum misericordia consequetur. Quamobrem ait: *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.*

A ἄγριος τύραννος· ὡς ἀργυρωνήτων κατατρυφῶν ὁ ἀκόλαστός ἐστι λογισμὸς, ὁ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τε καὶ ἀκαθάρτους ὑπηρεσίας ἐξανδραποδίζων τὴν φύσιν· ἡ δὲ τῆς πλεονεξίας τυραννὶς, τίνα οὐ παρέρχεται πικρίας ὑπερβολήν; Ἡ τὴν ἀθλίαν δουλωσαμένη ψυχὴν, ἀεὶ τὰς ἀπλήστους αὐτῆς ἐπιθυμίας πληροῦν ἀναγκάζει, πάντοτε δεχομένη καὶ οὐδέποτε πληρουμένη· οἷόν τι πολυκέφαλον θηρίον, μυρίοις στόμασι τῇ ἀπληρώτῳ γαστρὶ τὴν τροφὴν παραπέμπον· ᾗ οὐδείς ποτε τοῦ κερδαίνειν γίνεται κόρος· ἀλλὰ τὸ ἀεὶ λαμβανόμενον, ὕλη καὶ ὑπέκκαυμα τῆς τοῦ πλείονος ἐπιθυμίας καθίσταται. Τίς τοίνυν τὸν δύστηνον τοῦτον βίον κατανοήσας ἀνηλεῶς καὶ ἀπηνῶς πρὸς τὰς τοιαύτας συμφορὰς διατίθεται; Ἀλλ' αἴτιον τὸ μὴ ἐλεεῖν ἡμᾶς αὐτοὺς ἐν ἀναισθησίᾳ τῶν κακῶν B εἶναι· οἷόν τι πάσχουσιν οἱ ἐκ μανίας παράφοροι, ὧν ἡ ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ, καὶ τὴν αἴσθησιν ὧν πάσχουσι προσαφῄρηται. Εἰ τοίνυν τις ἑαυτὸν ἐπιγνοίη, οἷός τε πρότερον ἦν, καὶ οἷος ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐστίν· φησὶ δέ που καὶ ὁ Σολομῶν, ὅτι *Οἱ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες σοφοί·* οὐδέποτε ἐλεῶν ὁ τοιοῦτος παύσεται, τῇ δὲ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει καὶ ὁ θεῖος ἔλεος κατὰ τὸ εἰκὸς ἀκολουθήσει. Διό φησιν· *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.*

Ipsi, non alii: per hoc enim nomen declaratur, ut si quis dicat: Beatum est habere curam corporis sanitatis. Nam qui curam habet, ipse in sanitate vivet: ita misericors beatus est habendus, quoniam fructus misericordiæ proprium onum misericordis exsistit, sive juxta nunc repertam a nobis rationem dicta intelligantur, sive etiam juxta eam quæ ante discussa atque explicata est, de eo dico, qui in alienis calamitatibus animi condolentiam et compassionem ostendit: simili enim utrumque ratione bonum est, et seipsum, juxta modo dictam rationem, miserari, et condolescere infortuniis atque calamitatibus proximorum, propterea quod justum Dei judicium hominis adversus inferiores et tenuiores propensam voluntatem in suprema potestate demonstrat, ut homo quodammodo sui ipsius judex sit, sibi ipse sententiam ferens in subditorum causis judicandis. Quoniam igitur creditur et vere creditur futurum esse ut omnis humana natura tribunali Christi sistatur, ut recipiat quisque per corpus præmia paria factis, sive bonum, sive malum quis fecerit (dicam forsitan etiam aliquid audacius), si fieri potest ut arcana pariter et visum effugientia ratione comprehendamus, etiam nunc beatam eorum qui misericordiam consequuntur, remunerationem animadvertere licet. Nam quæ adversus eos qui per hoc sæculum in vita misericordiam exhibent exsistit in animis hominum benevolentia, ea nimirum in perpetuum manet

C Αὐτοὶ οὐχὶ ἕτεροι· ἐν τούτῳ γὰρ σαφηνίζει τὸ ὄνομα, ὡς ἂν εἴ τις λέγει, Μακάριόν ἐστι τὸ ἐπιμελεῖσθαι τῆς σωματικῆς ὑγιείας. Ὁ γὰρ ἐπιμελούμενος, αὐτὸς ἐν ὑγιείᾳ βιώσεται· οὕτως ὁ ἐλεήμων ἐστὶ μακαριστὸς, ὅτι ὁ καρπὸς τοῦ ἐλέου ἴδιον κτῆμα τοῦ ἐλεοῦντος γίνεται· εἴτε κατὰ τὸν νῦν ἡμῖν εὑρεθέντα λόγον· εἴτε κατὰ τὸν προεξητασμένον, τὸν ἐπὶ τῶν ἀλλοτρίων λέγω συμφορῶν δεικνύντα τῆς ψυχῆς τὴν συμπάθειαν· ἀγαθὸν γὰρ ὁμοίως ἑκάτερον, τό τε ἑαυτὸν ἐλεεῖν κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον, καὶ τὸ συμπάσχειν ταῖς δυσπραγίαις τῶν πέλας· διότι τὸ δίκαιον τῆς θείας κρίσεως, τὴν ἐπὶ τῶν καταδεεστέρων τοῦ ἀνθρώπου προαίρεσιν, ἐπὶ τῆς ὑπερεχούσης δεικνυται ἐξουσίας· ὥστε τρόπον τινὰ ἑαυτοῦ δικαστὴν εἶναι τὸν ἄνθρωπον, ἑαυτῷ τὴν ψῆφον ἐν τῇ τῶν ὑπηκόων D φέροντα κρίσει. Ἐπειδὴ τοίνυν πεπίστευται, καὶ ἀληθῶς πεπίστευται, πᾶσαν παραστήσασθαι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον· τάχα καὶ τολμηρὸν εἰπεῖν· εἰ δυνατόν ἐστι τὰ ἀπόῤῥητα καὶ ἀθέατα λογισμῷ λαβεῖν, καὶ ἤδη τὸ μακάριον τῆς ἀντιδόσεως τῶν ἐλεουμένων κατανοῆσαι. Ἡ γὰρ ἐγγινομένη ταῖς ψυχαῖς εὔνοια, πρὸς τοὺς τὸν ἔλεον ἐπιδεικνυμένους, παρὰ τὸν βίον ἐν τῇ ζωῇ εἰσαεὶ κατὰ τὸ εἰκὸς παραμένει τοῖς μετεσχηκόσι τῆς χάριτος. Τί οὖν εἰκὸς ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐξετάσεως, εἰ ἐπιγνωσθείη παρὰ τῶν εὖ πεπονθότων ὁ εὐεργέτης, ὅπως διατεθήσεται τὴν ψυχὴν ἐπὶ ταῖς εὐχαρίστοις φωναῖς ἐπὶ Θεοῦ πάσης τῆς κτίσεως εὐ-

φημούμενος; Ἆρά τινος ἄλλου μακαρισμοῦ προσδεηθήσεται, ὁ ἐν τοσούτῳ θεάτρῳ ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις ἀνακηρυττόμενος; Τὸ γὰρ παρεῖναι τοὺς εὖ πεπονθότας, ἡ τοῦ Εὐαγγελίου διδάσκει φωνὴ, ἐν τῇ πρὸς τοὺς δικαίους καὶ τῇ πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς τοῦ βασιλέως κρίσει. Πρὸς ἀμφοτέρους γὰρ τῷ δεικτικῷ χρῆται, οἱονεὶ δακτύλῳ τὸ ὑπερκείμενον γνωρίσας· *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων*. Τὸ γὰρ Τούτων εἰπεῖν, τὴν τῶν εὐπεπονθότων παρουσίαν ἐνδείκνυται.

A apud eos qui illius gratiæ atque officii participes fuerint. Quid igitur, si benefactor in tempore inquisitionis agnitus sit ab iis qui beneficio ejus usi fuerint, quomodo verisimile est eum, dum jucundis et gratis vocibus coram Deo omnis creaturæ excipietur atque celebrabitur, animo affectum iri? nunquid aliqua alia beatitudine insuper opus habebit, qui in tam frequenti theatro ob res optimas quasi præconis voce celebretur? nam quod adsint, qui beneficium acceperint, docet Evangelii vox, ubi rex et justis et peccatoribus respondet. Ad utrosque enim demonstrativis verbis utitur, tanquam digito indicans subjectum: *Quatenus fecistis uni ex his fratribus meis minimis*[37]. Per hoc enim, quod dixit, Ex his, eorum quibus benefactum fuerit præsentiam ostendit.

Νῦν μοι λεγέτω ὁ τὴν ἄψυχον ὕλην τῶν χρημάτων προτιμῶν τῆς μελλούσης μακαριότητος· Ποία χρυσίου λαμπρότης τοιαύτη; Τίνες τῶν πολυτιμήτων λίθων αὐγαί; Τίς ἐξ ἐνδυμάτων κόσμος τοιοῦτος, οἷον ἐκεῖνο τὸ ἀγαθὸν ἡ ἐλπὶς ὑποτίθεται; Ὅταν ὁ βασιλεύων τῆς κτίσεως ἑαυτὸν ἀνακαλύψῃ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἐπὶ τοῦ ὑψηλοῦ θρόνου μεγαλοπρεπῶς προκαθήμενος, ὅταν ὀφθῶσι περὶ αὐτὸν αἱ ἀναρίθμητοι μυριάδες τῶν ἀγγέλων, καὶ δὴ ὅταν ἐν ὀφθαλμοῖς γένηται πάντων ἀπόῤῥητος τῶν οὐρανῶν βασιλεία, καὶ ἀναδειχθῇ πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου τὰ φοβερὰ κολαστήρια· ἐν μέσῳ δὲ τούτων πᾶσα ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τῶν ἀπὸ πρώτης κτίσεως καὶ μέχρι τῆς τοῦ παντὸς συμπληρώσεως γεγονότων, φόβῳ τε καὶ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἐστήκῃ μετέωρος, τῇ ἐφ' ἑκάτερα τῶν προσδοκωμένων ἐκβάσει κραδαινομένη πολλάκις· καὶ τῶν ἀγαθῇ συνειδήσει συνεζηκότων ἀπιστούντων τῷ μέλλοντι, ὅταν ἑτέρους ἴδωσιν, ὑπὸ τοῦ πονηροῦ συνειδότος, εἰς τὸ σκυθρωπὸν ἐκεῖνο σκότος, ὥσπερ ὑπό τινος δημίου καθελκομένους; Ἐὰν οὗτος ἐν εὐφήμοις τε καὶ εὐχαρίστοις ταῖς παρὰ τῶν εὐπεπονθότων φωναῖς, λαμπρὸς τῇ παῤῥησίᾳ τῷ κριτῇ παρὰ τῶν ἔργων προσαγάγηται· ἆρα κατὰ τὸν ὑλώδη πλοῦτον εὐκληρίαν ἐκείνην εἶναι λογίσεται; Ἆρα δέξεται ἀντὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ὄρη πάντα καὶ πεδία, καὶ νάπας, καὶ θάλασσαν, εἰς χρυσὸν αὐτῷ μεταποιηθέντα γενέσθαι; Ὁ δὲ ἀκριβῶς σφραγῖσι καὶ κλείθροις, καὶ σιδηροδέτοις πύλαις, καὶ ὀχυροῖς κρυπτηρίοις τὸν μαμωνᾶν κατακρύψας, καὶ πάσης ἐντολῆς τὸ ἀποκεῖσθαι αὐτῷ συγκεχωσμένην ἐν τῷ κρυπτῷ τὴν ὕλην προτιμότερον κρίνας, ἐὰν ἐπὶ τὸ σκοτεινὸν πῦρ ἐπὶ κεφαλὴν κατασύρηται· πάντων αὐτῷ τὸ ἀπηνὲς καὶ ἀνήμερον προφερόντων, τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην πεπειραμένων, καὶ λεγόντων· *Μνήσθητι ὅτι ἀπέλαβες ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου*· συναπέκλεισας ἐν τοῖς ὀχυρώμασι τοῦ πλούτου τὸν ἔλεον, καὶ κατέλιπες ὑπὲρ γῆς τὴν εὐσπλαγχνίαν· οὐκ ἐκόμισω πρὸς τὸν τῇδε βίον τὴν φιλανθρωπίαν· οὐκ ἔχεις ὃ μὴ ἔσχες· οὐχ εὑρίσκεις ὃ μὴ ἀπέθου· οὐ συνάγεις ὃ μὴ ἐσκόρπισας· οὐ θερίζεις ὧν οὐ κατεβάλου τὰ σπέρματα· ἄξιόν σοι τῆς σπορᾶς τὸ θέρος· πικρίαν ἔσπειρας, δρέπου τὰ δράγματα· τὸ ἀνηλεὲς ἐτίμησας, ἔχε ὅπερ ἠγάπησας· οὐκ εἶδες συμπαθῶς· οὐκ ὀφθήσῃ ἐλεεινῶς. Περιεῖδες θλιβόμενον, περιοφθήσῃ

Dicat nunc mihi, qui inanimam pecuniarum B materiam futuræ beatitudini præfert, Quis auri splendor ejusmodi? qui pretiosorum lapidum fulgores? quis indumentorum ornatus talis, quale bonum illud esse spes suggerit atque proponit, cum rex creaturæ in sublimi solio gloriæ magnifice præsidens, humanæ naturæ sese revelaverit, et conspiciendum præbuerit, cum circum ipsum innumerabiles angelorum visæ fuerint legiones, atque adeo cum in oculis omnium fuerit arcanum et ineffabile illud regnum cœlorum, ac rursus ex contrario demonstrata fuerint terribilia illa supplicia, in medio vero horum omnis hominum natura qui a prima creatione usque ad rerum universarum consummationem nati fuerint, tum metu, tum spe futurorum stet suspensa atque C sollicita, in utramque partem eventus exspectatione sæpe tremens, atque etiam iis qui cum bona conscientia vixerint futurum rei eventum suspectum habentibus, cum alios viderint a prava conscientia in horridas illas ac tetras tenebras, tanquam ab aliquo carnifice trahi? Si hic, faustis pariter ac gratis ab iis qui beneficia acceperint editis vocibus atque acclamationibus, fiducia operum magnificus ac splendidus judici se sistat, nunquid similem ac parem materialibus divitiis felicitatem ac beatitudinem illam esse existimabit? nunquid montes omnes et campos, et saltus, et mare in aurum transmutata pro illis bonis sibi cedi ac tradi pacturus sit? Ille vero qui diligenter D signaculis et claustris, ferratisque portis et tutis conditoriis mammonam absconderit, et omni mandato antiquius magisque curandum duxerit, ut materia sibi in occulto defossa atque congesta esset: si is, inquam, præceps in tenebrosum illum ignem detrudatur, omnibus iis qui per hanc vitam experti fuerint sævitiam et inhumanitatem ei objicientibus et dicentibus: *Memento quod receperis bona tua in vita tua*[38]: conclusisti simul in munimentis divitiarum misericordiam, et reliquisti super terram miserandi affectum; non portasti ad hoc sæculum humanitatem; non habes quod non habuisti; non invenis quod non deposuisti; non colligis quod non dispersisti; non metes quorum non dejecisti

[37] Matth. xxv, 40, 45. [38] Luc. xvi, 25.

seminas, digna sementis tibi messis; acerbitatem seminasti, collige manipulos; coluisti immisericordiam, habe quod dilexisti; non aspexisti quemquam condolenter, non aspicieris cum miseratione; despexisti eum qui affligeretur, despicieris dum peribis; fugisti misericordiam, fugiet te misericordia; abominatus es et fastidisti egenum, fastidiet te qui propter te egenus fuit; si hæc atque similia dicantur, ubi aurum? ubi splendida vasa, splendida supellex? ubi per signacula thesauris adhibita cautio? ubi ad nocturnas excubias ordinati canes, adversus insidiantes armorum apparatus? in codicibus perscripta nominum annotatio? quid hæc ad fletum et stridorem dentium? quis illuminabit tenebras? quis exstinguet flammam? quis avertet vermem nunquam morientem? Quocirca consideremus et intelligamus, fratres, vocem Domini, tam multa paucis verbis de rebus futuris docentem: et efficiamur misericordes, ut idcirco beati fiamus, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

A ἀπολλύμενος. Ἔφυγες τὸν ἔλεον, φεύξεταί σε ὁ ἔλεος· ἐβδελύξω τὸν πτωχὸν, βδελύξεταί σε ὁ διὰ σὲ πτωχεύσας. Εἰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγοιτο, ποῦ τὸ χρυσίον; Ποῦ τὰ λαμπρὰ σκεύη; Ποῦ ἡ ἐπιβεβλημένη τοῖς θησαυροῖς διὰ τῶν σφραγίδων ἀσφάλεια; Ποῦ οἱ ταῖς νυκτεριναῖς φυλακαῖς ἐπιτετευγμένοι κύνες, καὶ πρὸς τοὺς ἐπιβουλεύοντας τῶν ὅπλων παρασκευή; Ἡ ἐν τοῖς βιβλίοις ἀναγεγραμμένη σημείωσις; Τί ταῦτα πρὸς τὸν κλαυθμὸν καὶ τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων; Τίς καταυγάσει τὸ σκότος; Τίς κατασβέσει τὴν φλόγα; Τίς ἀποστρέψει τὸν ἀτελεύτητον σκώληκα; Οὐκοῦν νοήσωμεν, ἀδελφοὶ, τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἐν ὀλίγῳ τοσαῦτα περὶ τῶν μελλόντων παιδεύουσαν· καὶ γενώμεθα ἐλεήμονες, ἵνα γενώμεθα διὰ τοῦτο μακάριοι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ
B Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO VI.

Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt.

Quod accidere verisimile est iis qui ex aliquo alto vertice montis in vastum aliquod pelagus despiciunt, id menti meæ accidit ab excelsa voce Domini, tanquam de aliquo cacumine montis, ad inexplicabilem intellectuum despectanti profunditatem. Quemadmodum enim in multis locis maritimis montem videre licet circa eam partem qua mare spectat, quasi dimidium abscissum, et a vertice ad profundum usque directo abrasum, cujus in superiore parte cacumen quoddam projectum profundo imminet; quod igitur accidere verisimile est ei, qui a tali tantæque altitudinis specula in profundum mare despiciat, itidem mihi nunc animus quasi vertigine laborat in magna hac Domini voce suspensus: *Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt* [39]. Deus spectaculo propositus est iis qui cor expurgatum habuerint. *Deum nemo vidit unquam*, ut magnus inquit Joannes [40]: confirmat autem eam sententiam etiam illa sublimi mente Paulus, qui dixit: *Quem nullus hominum vidit, neque videre potest* [41]. Hæc est illa lævis, abrasa atque prærupta petra, quæ nullum in sese intellectuum sustentamentum et firmamentum ostendit: quam etiam Moyses itidem inaccessam in suis decretis pronuntiavit, ut nusquam mens nostra adire possit, quidquid enitens apprehendere, quove sese sublevare poterit per illam sententiam abraso: *Non est* enim, inquit, *qui Dominum videbit, et vivet* [42-44]. Atqui videre Deum, vita sempiterna est. Hoc autem fieri non posse, ut Deus videatur, columnæ fidei Joannes et Paulus et Moyses affirmant. Videsne vertiginem, cum qua una trahitur animus ad profunditatem eorum quæ in hac oratione considerantur? Si Deus est vita, qui non videt Deum, vitam non videt. Quod Deus videri non possit, tum

ΛΟΓΟΣ ϛ'.

Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.

Ὅπερ παθεῖν εἰκὸς τοὺς ἔκ τινος ὑψηλῆς ἀκρωρείας εἰς ἀχανές τι κατακύπτοντας πέλαγος, τοῦτό μοι πέπονθεν ἡ διάνοια, ἐκ τῆς ὑψηλῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς, οἷον ἀπό τινος κορυφῆς ὄρους, εἰς τὸ ἀδιεξίτητον τῶν νοημάτων βλέπουσα βάθος. Καθάπερ γὰρ ἐν πολλοῖς τῶν παραθαλασσίων ἔστιν ἰδεῖν ὄρος ἡμίτομον, κατὰ τὸ παράλιον μέρος ἀπὸ κορυφῆς ἐπὶ τὸ βάθος δι' εὐθείας ἀπεξεσμένον, οὗ κατὰ τὸ ἄνω πέρας ἄκρα τις προβεβλημένη πρὸς τὸν βυθὸν ἐπι-
C νένευκεν· ὅπερ οὖν παθεῖν εἰκὸς, τὸν ἀπὸ τῆς τοιαύτης σκοπιᾶς, ἐκ πολλοῦ τοῦ ὕψους ἐπὶ τὴν ἐν τῷ βάθει διακύπτοντα θάλατταν· οὕτως ἰλιγγιᾷ μου νῦν ψυχὴ, ἐν τῇ μεγάλῃ ταύτῃ τοῦ Κυρίου φωνῇ γενομένη μετέωρος· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*. Θεὸς πρόκειται τοῖς τὴν καρδίαν ἐκκαθαρθεῖσι τὸ θέαμα. *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*, καθώς φησιν Ἰωάννης ὁ μέγας· ἐπιψηφίζει δὲ καὶ Παῦλος ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, εἰπών· ὅτι *Ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὔτε ἰδεῖν δύναται*. Αὕτη ἐστὶν ἡ λεία καὶ ἀπότομος πέτρα, ἡ μηδεμίαν ἐφ' ἑαυτῆς τῶν νοημάτων βάσιν ὑποδεικνύουσα, ἣν καὶ ὁ Μωϋσῆς ὡσαύτως ἀπρόσιτον τοῖς καθ' ἑαυτὸν δόγμασιν ἀπεφήνατο, ὡς μηδαμοῦ δύνασθαι προσβῆναι ἡμῶν τὴν διάνοιαν, πάσης ἀντιλήψεως ἀπο-
D ξυσθείσης διὰ τῆς ἀποφάσεως. *Οὐκ ἔστι* γὰρ, φησὶν, *ὅστις ὄψεται Κύριον, καὶ ζήσεται*. Ἀλλὰ μὴν αἰώνιος ζωὴ τὸ ἰδεῖν ἐστι τὸν Θεόν. Τοῦτο δὲ ἀμήχανον οἱ στῦλοι τῆς πίστεως, Ἰωάννης καὶ Παῦλος καὶ Μωσῆς διορίζονται. Ὁρᾷς τὸν ἴλιγγον, ᾧ ψυχὴ πρὸς τὸ βάθος τῶν ἐν τῷ λόγῳ θεωρουμένων συνέλκεται; Εἰ ζωὴ ὁ Θεὸς, ὁ μὴ ἰδὼν αὐτὸν, τὴν ζωὴν οὐ βλέπει· τὸ μὴ δύνασθαι ἰδεῖν Θεὸν, οἱ θεοφόροι τῶν προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων διαμαρτύρονται. Εἰς τί τοῖς ἀνθρώποις ἡ ἐλπὶς περιΐσταται; Ἀλλ' ὑποστηρίζει καταπίπτουσαν τὴν ἐλπίδα ὁ Κύριος.

[39] Matth. v, 8. [40] Joan. i, 18. [41] I Tim. vi, 16. [42-44] Exod. xxxiii, 20.

A Καθάπερ ἐπὶ τοῦ Πέτρου ἐποίησεν, κινδυνεύοντος βυθισθῆναι, πάλιν ἐπὶ στεῤῥοῦ καὶ ἀντιτύπου στήσας τοῦ ὕδατος. Εἰ τοίνυν ἔλθῃ καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἡ τοῦ Λόγου χεὶρ, καὶ ἀστατοῦντας ἐν τῷ βυθῷ τῶν θεωρημάτων, ἐπὶ θατέρου νοήματος καταστήσειεν, ἔξω τοῦ φόβου γινόμεθα ἰσχυρῶς τοῦ χειραγωγοῦντος ἡμᾶς Λόγου περιδραξάμενοι. *Μακάριοι* γὰρ, φησὶ, *καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.*

Ἡ μὲν οὖν ἐπαγγελία τοσαύτη, ὡς παριέναι τὸν ἀκρότατον τῆς μακαριότητος ὅρον. Τί γὰρ ἄν τις μετὰ τὸ τοιοῦτον ἀγαθὸν, ἄλλο ποθήσειεν, πάντα ἔχων ἐν ἑωραμένῳ; Τὸ γὰρ ἰδεῖν ταὐτὸν σημαίνει τῷ σχεῖν ἐν τῇ τῆς Γραφῆς συνηθείᾳ· καθάπερ τὸ, B *Ἴδοις τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλὴμ*, ἀντὶ τοῦ *Εὕροις*, τοῦ λόγου σημαίνοντος· καὶ τὸ, *Ἀρθήτω ὁ ἀσεβὴς, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου*, διὰ τοῦ μὴ ἰδεῖν, τὸ μὴ μετασχεῖν τοῦ προφήτου δηλοῦντος. Οὐκοῦν ὁ τὸν Θεὸν ἰδὼν, πᾶν ὅπερ ἐστὶν ἐν ἀγαθῶν καταλόγῳ, διὰ τοῦ ἰδεῖν ἔσχε, τὴν ἀτελεύτητον ζωὴν, τὴν ἀΐδιον ἀφθαρσίαν, τὴν ἀθάνατον μακαριότητα, τὴν ἀτελεύτητον βασιλείαν, τὴν ἄληκτον εὐφροσύνην, τὸ ἀληθινὸν φῶς, τὴν πνευματικὴν καὶ γλυκεῖαν φωνὴν, τὴν ἀπρόσιτον δόξαν, τὸ διηνεκὲς ἀγαλλίαμα, τὸ πᾶν ἀγαθόν. Τὸ μὲν οὖν κατ' ἐλπίδα προκείμενον ἐν τῇ μακαριότητος ἐπαγγελίᾳ, τοιοῦτόν τε καὶ τοσοῦτον. Ἐπεὶ δὲ ὁ τρόπος τοῦ ἰδεῖν διὰ τοῦ καθαρὸν γενέσθαι τῇ καρδίᾳ προδέδεικται· ἐν τούτῳ μοι πάλιν ἰλιγγιᾷ ἡ διάνοια, μὴ ἄρα τῶν ἀμηχάνων C τε καὶ ὑπερβαινόντων τὴν φύσιν ἡμῶν, ἡ καθαρότης τῆς καρδίας ἐστίν. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ὁρᾶται· Μωσῆς δὲ καὶ Παῦλος οὐκ ἴδον, τὸ μήτε αὐτὸν, μήτε ἄλλον τινὰ δύνασθαι ἰδεῖν διωρίσατο, ἀδύνατον ἔοικέ τι εἶναι τὸ τῷ μακαρισμῷ νῦν ὑπὸ τοῦ Λόγου προκείμενον. Τί οὖν ἡμῖν τὸ κέρδος ἐκ τοῦ γνῶναι πῶς ὁ Θεὸς ὁρᾶται, εἰ τὸ δυνατὸν τῇ ἐπινοίᾳ μὴ πρόσεστιν; Ὅμοιον γὰρ τὸ τοιοῦτον, ὥσπερ ἂν εἴ τις μακάριον εἶναι λέγοι τὸ ἐν οὐρανῷ γενέσθαι· ὅτι ἐκεῖ κατόψεται τὰ ἐν τῷ βίῳ μὴ καθορώμενα. Εἰ γάρ τις ἦν μηχανὴ τῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν πορείας διὰ τοῦ λόγου προδεικνυμένη· τὸ μαθεῖν ὅτι μακαριστόν ἐστι τὸ ἐν ἐκείνῳ γενέσθαι, χρήσιμον ἂν ἦν τοῖς ἀκούουσιν. Ἕως δ' ἂν τὸ κατὰ τὴν ἄνοδον ἀμήχανον ᾖ, τί φέρει κέρδος ἡ γνῶσις τῆς μακαριότητος D τῆς οὐρανίας, λυποῦσα μόνον τοὺς μεμαθηκότας, οἵων διὰ τὸ ἀδύνατον τῆς ἀνόδου ἀποστερήμεθα; Ἆρ' οὖν ἔξω τῆς φύσεως ἡμῶν ὁ Κύριος ἐγκελεύεται, καὶ ὑπερέβη τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως τῷ μεγαλείῳ τοῦ ἐπιτάγματος; Οὐκ ἔστι ταῦτα. Οὔτε γὰρ πτηνοὺς γενέσθαι κελεύει, οἷς τὸ πτερὸν οὐκ ἐνέφυσεν, οὐδὲ ὑπὸ ὕδωρ ζῆν οἷς τὸν χερσαῖον ἀπεκλήρωσε βίον. Εἰ οὖν ἐν πᾶσι τοῖς ἄλλοις πρόσφορός ἐστι τῇ δυνάμει τῶν δεχομένων ὁ νόμος, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τὴν φύσιν βιάζεται· καὶ τοῦτο πάντως ἐκ τοῦ ἀκολούθου νοήσομεν, μὴ ἀπ' ἐλπίδος εἶναι τὸ διὰ τοῦ μακαρισμοῦ προδεικνύμενον. Ἀλλὰ καὶ τὸν

prophetæ, tum apostoli divino spiritu ducti attestantur. In quas angustias spes hominibus redigitur? Verum sublevat atque sustentat Dominus labescentem spem. Quemadmodum in Petro fecit: quem periclitantem ne submergeretur rursus in solida atque resistenti vestigiis aqua collocavit [45]. Si igitur etiam ad nos manus Verbi admota fuerit, et instabiles in profundo speculationum in alterutro intellectu constituerit, extra metum erimus, firmiter quasi manu ducens nos Verbum amplexi. *Beati* enim, inquit, *qui puro corde præditi sunt: quoniam ipsi Deum videbunt.*

Promissio quidem certe tanta est, ut superet extremum terminum beatitudinis. Quid enim aliquis post bonum ejusmodi aliud desideraverit, cum omnia habeat in eo quem viderit? Nam videre, in usu Scripturæ, idem significat quod habere: quemadmodum illud, *Videas bona Jerusalem* [46], idem quod *invenias*, significante verbo. Et: *Tollatur impius, ne videat gloriam Domini* [47], per non videre, non participem esse propheta significante. Ergo qui Deum vidit, quidquid in bonis numeratur, per hoc quod vidit, adeptus est, vitam sine fine, æternam incorruptibilitatem, immortalem beatitudinem, regnum sine fine, lætitiam continentem, verum lumen, spiritualem et dulcem vocem, gloriam inaccessam, perpetuam exsultationem, omne denique bonum. Enimvero quod in promissione beatitudinis per spem proponitur, tale ac tantum est; sed quoniam ante demonstratum est, modum videndi Deum confici per hoc, si quis puro corde exstiterit: in hoc rursum mens mea quasi vertigine correpta æstuat, ambigendo anne puritas cordis sit ex iis rebus quæ neque effici possunt, et naturam nostram superant et excedunt. Nam si per hanc Deus videtur, Moyses autem et Paulus non viderunt per hoc quod neque ab sese, neque ab alio quoquam Deum videri posse affirmant, ea quæ nunc a Verbo beatitudini proponitur, res ejusmodi esse videtur, quæ effici atque repræsentari non possit. Quid igitur lucri nobis accedit ex eo, quod cognovimus qua ratione Deus videatur, si vires rei excogitatæ non adsunt? id enim simile est, ac si quis diceret, beatum esse in cœlo versari, quoniam illic conspiciuntur ea, quæ in hoc sæculo non conspiciuntur. Nam si aliqua ratio expediendi itineris in cœlum per sermonem præmonstraretur, utile audientibus esset didicisse quod beatum sit in cœlo versari. Quandiu autem ascensus expeditus non est, quid emolumenti affert cognitio cœlestis beatitudinis, angens duntaxat et male habens nos edoctos qualibus rebus privati simus, et propter ascensum impeditum careamus? Nunquid igitur ad id, quod naturam nostram excedit, Dominus hortatur, et superat modum humanarum virium magnificentia præcepti? Non ita se res habet. Neque enim volucres fieri jubet, quibus alas non produxit: neque sub aqua vivere, quibus terrestrem vitam assignavit. Si igitur lex in aliis omnibus accipientium

45 Matth. iv, 30. 46 Psal. cxxvii, 5. 47 Isa. xxvi, 10, juxta LXX.

viribus conveniens est, et ad nullam rem quæ supra naturam sit cogit, etiam hoc prorsus ex eo quod consentaneum est intelligemus, non desperandum videlicet esse id quod per beatitudinem præmonstratur, sed et Joannem, et Paulum, et Moysen, et si quis alius illorum similis est, non excidisse hac sublimi beatitudine, quæ ex conspectione Dei accedit, neque illum qui dixit: *Recondita est mihi justitiæ corona, quam reddet mihi justus judex* [48], neque eum qui recubuit super pectus Jesu [49], neque eum qui audivit a voce divina, *Cognovi te præter omnes* [50]. Si ergo non ambigitur, quin illi qui contemplationem Dei supra vires esse prædicaverunt, beati sint, beatitudo autem ex conspectione Dei exsistit, atque Deum videre contingit, si quis puro corde sit, certe puritas cordis, per quam beatum fieri licet, non est ex iis rebus quæ confici non possunt. Qui igitur dici potest quod et illi qui cum Paulo contemplationem Dei supra vires esse pronuntiant, vera dicant, et Domini vox illis non adversetur, quæ Deum per puritatem cordis conspectum iri pollicetur?

Ἰωάννην, καὶ τὸν Παῦλον, καὶ τὸν Μωσέα, καὶ εἴ τις ἄλλος κατ' ἐκείνους ἐστὶ, μὴ ἐκπεπτωκέναι τῆς ὑψηλῆς ταύτης μακαριότητος, τῆς ἐκ τοῦ ἰδεῖν τὸν Θεὸν προσγινομένης, μηδὲ τὸν εἰπόντα, ὅτι *Ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ δίκαιος κριτὴς*, μήτε τὸν ἐπὶ τὸ στῆθος ἀναπεσόντα τοῦ Ἰησοῦ, μήτε τὸν ἀκηκοότα παρὰ τῆς θείας φωνῆς, ὅτι *Ἔγνων σε παρὰ πάντας*. Εἰ οὖν ἐκεῖνοι, παρ' ὧν ὑπὲρ δύναμιν ἡ τοῦ Θεοῦ κατανόησις εἶναι κεκήρυκται, μακαριστοὶ εἶναι οὐκ ἀμφιβάλλονται· ἡ δὲ μακαριότης εἰς τὸ ἰδεῖν τὸν Θεόν ἐστιν, τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ καθαρὸν τῇ καρδίᾳ γενέσθαι· ἄρα οὐκ ἀδύνατος τῆς καρδίας ἡ καθαρότης, δι' ἧς ἔστι γενέσθαι μακάριον. Πῶς οὖν ἔστι καὶ τοὺς κατὰ Παῦλον ἀληθῆ λέγειν φῆσαι, ὑπὲρ τὴν δύναμιν ἡμῶν ὑποφαινομένους εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόησιν, καὶ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν μὴ ἀντιδογματίζειν ἐκείνοις, ἐν καθαρότητι ὀφθήσεσθαι τὸν Θεὸν ὑπισχομένην;

Videtur mihi haud alienum esse, si de his rebus paucis digrediendo primum quædam proponamus, quæ tanquam firma atque nullius probationis egentia sumamus, ut commode nobis circa rem propositam speculatio procedat. Divina natura, quidquid ipsa tandem per se secundum essentiam est, superat omnem comprehendendi rationem atque solertiam, quippe quæ conjecturales rationes et excogitationes rejiciat, repellat, aspernetur et non admittat, ac nulla adhuc inter homines facultas ad comprehensibilium animadversionem et cognitionem inventa est, nullaque ratio, nullum compendium, nulla via, nullus apparatus, nullum instrumentum excogitatum est, quo res inexplicabiles comprehendantur. Quapropter magnus ille Apostolus ἀνεξιχνιάστους, id est omni investigatione superiores, sive impervestigabiles vias ejus nominat [51]: significans per ea verba, cogitationibus inaccessam esse illam viam quæ ducit ad naturæ divinæ cognitionem. Quasi nullus adhuc eorum qui vitæ cursum ante confecerunt aliquod vestigium vel signum cognitioni impresserit, quo signo excogitaretur et perciperetur res quæ superat omnem cognitionem. Talis autem secundum naturam cum sit is qui superat omnem naturam, alia ratione et videtur et percipitur, qui et videri et comprehendi non potest. Multi autem sunt modi talis contemplationis et cognitionis. Licet enim per eam quæ in universo apparet sapientiam, conjectando, cernere eum qui omnia cum sapientia fecit. Quemadmodum etiam in operibus humanis mente cernitur aliquo modo artifex propositæ cujusque structuræ, quippe qui artem in opere condiderit. Cernitur autem non natura artificis, sed scientia duntaxat artificiosa, quam artifex in opere expressam reliquit. Eodem etiam modo cum ad ornatum qui in creatura con-

Δοκεῖ μοι καλῶς ἔχειν περὶ τούτου χρῆναι διὰ βραχέων πρῶτον λαβεῖν, ὡς ἂν καθ' ὁδὸν γένοιτο ἡμῖν περὶ τὸ προκείμενον ἡ θεωρία. Ἡ θεία φύσις αὐτὴ καθ' αὑτὴν ὅ τι ποτὲ κατ' οὐσίαν ἐστὶ, πάσης ὑπέρκειται καταληπτικῆς ἐπινοίας, ἀπρόσιτος καὶ ἀπροσπέλαστος οὖσα ταῖς στοχαστικαῖς ἐπινοίαις, καὶ οὔπω τις ἀνθρώποις πρὸς τὴν τῶν ἐκλήπτων κατανόησιν ἐξεύρηται δύναμις· οὐδέ τις ἔφοδος καταληπτικὴ τῶν ἀμηχάνων ἐπενοήθη. Διὸ καὶ *Ἀνεξιχνιάστους* τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ὁ μέγας ὀνομάζει Ἀπόστολος, σημαίνων διὰ τοῦ λόγου τὸ ἀνεπίβατον εἶναι λογισμοῖς τὴν ὁδὸν ἐκείνην, ἣ πρὸς τὴν γνῶσιν τῆς θείας οὐσίας ἄγει· ὡς οὔπω τινὸς τῶν προωδευκότων τὸν βίον ἴχνος τι καταληπτικῆς ἐπινοίας σημαινομένου τῇ γνώσει τοῦ ὑπὲρ γνῶσιν πράγματος. Τοιοῦτος δὲ ὢν κατὰ τὴν φύσιν ὁ ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν, ἄλλῳ λόγῳ καὶ ὁρᾶται καὶ καταλαμβάνεται ὁ ἀόρατός τε καὶ ἀπερίγραπτος. Πολλοὶ δὲ οἱ τῆς τοιαύτης κατανοήσεως τρόποι. Ἔστι γὰρ καὶ διὰ τῆς ἐμφαινομένης τῷ παντὶ σοφίας, τὸν ἐν σοφίᾳ πάντα πεποιηκότα στοχαστικῶς ἰδεῖν. Καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων δημιουργημάτων ὁρᾶται τρόπον τινὰ τῇ διανοίᾳ ὁ δημιουργὸς τοῦ προκειμένου κατασκευάσματος, τὴν τέχνην τῷ ἔργῳ ἐναποθέμενος. Ὁρᾶται δὲ οὐχ ἡ φύσις τοῦ τεχνητεύσαντος, ἀλλὰ μόνον ἡ τεχνικὴ ἐπιστήμη, ἣν ὁ τεχνίτης τῇ κατασκευῇ ἐναπέθετο. Οὕτω καὶ πρὸς τὸν ἐν τῇ κτίσει βλέποντες κόσμον, ἔννοιαν οὐ τῆς οὐσίας, ἀλλὰ τῆς σοφίας τοῦ κατὰ πάντα σοφῶς πεποιηκότος ἀνατυπούμεθα. Κἂν τῆς ἡμετέρας ζωῆς τὴν αἰτίαν λογισώμεθα, ὅτι οὐκ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλ' ἐξ ἀγαθῆς προαιρέσεως ἦλθεν εἰς τὸ κτίσαι τὸν ἄνθρωπον, πάλιν καὶ διὰ τούτου τοῦ τρόπου καθεωρακέναι λέγομεν τὸν Θεὸν, τῆς ἀγαθότητος οὐ τῆς οὐσίας ἐν περινοίᾳ γενόμενοι· οὕτω καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα πρὸς τὸ κρεῖττόν τε καὶ ὑψηλότερον ἀνάγει τὴν ἔν-

[48] II Tim. IV, 8. [49] Joan. XXI, 20. [50] Exod. XXXIII, 17. [51] Rom. XI, 33.

A τοιαν, Θεοῦ κατανόησιν τὰ τοιαῦτα κατονομάζομεν, ἑκάστου τῶν ὑψηλῶν νοημάτων τὸν Θεὸν ἡμῖν εἰς ὄψιν ἄγοντος. Ἡ γὰρ δύναμις καὶ ἡ καθαρότης, καὶ τὸ ὡσαύτως ἔχειν, καὶ τὸ ἀμιγὲς τοῦ ἐναντίου, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα θείας τινὸς καὶ ὑψηλῆς ἐννοίας ἐντυποῖ ταῖς ψυχαῖς τὴν φαντασίαν. Οὐκοῦν δείκνυται διὰ τῶν εἰρημένων, πῶς καὶ ὁ Κύριος ἀληθεύει, ὀφθήσεσθαι τὸν Θεὸν τοῖς καρδίαν ἔχουσι καθαρὰν ἐπαγγειλάμενος· καὶ ὁ Παῦλος οὐ ψεύδεται, μήτε ἑωρακέναι τινὰ τὸν Θεὸν, μήτ' ἰδεῖν δύνασθαι διὰ τῶν οἰκείων λόγων ἀποφηνάμενος. Ὁ γὰρ τῇ φύσει ἀόρατος, ὁρατὸς ταῖς ἐνεργείαις γίνεται, ἔν τισι τοῖς περὶ αὐτὸν καθορώμενος.

spicitur respicimus, notio quædam in animo nostro informatur non essentiæ, sed sapientiæ ejus qui res universas sapienter fecit. Quin etiam si nostræ vitæ causam consideraverimus, quod non ex necessitate, sed ex bonæ voluntatis destinatione ad creandum hominem motus sit, rursus etiam per hunc modum Deum a nobis visum et animadversum esse dicimus, cum non naturam, sed bonitatem comprehenderimus. Eodem modo cætera quoque omnia, quæ cogitationem erigunt ad considerationem ejus quod et præstat et excellit, et melius ac superius est quam cæteræ res : talia omnia contemplationem et cognitionem Dei nominamus, unaquaque sublimi cogitatione atque consideratione Deum nobis in conspectum adducente. Nam et potentia, et puritas, et eodem modo sese habere, et cum contrario permistum non esse, ac talia omnia divinæ cujusdam et sublimis opinionis et notionis visum et imaginationem animis imprimunt atque informant. Igitur per ea quæ modo dicta sunt ostenditur, quomodo et Dominus vera dicit qui pollicitus est Deum ab iis qui cor purum habeant conspectum iri , et Paulus [52] non mentitur, qui in suis scriptis dicit, quod Deum neque viderit quisquam, neque videre possit. Nam qui natura invisibilis est, dum per quasdam, quæ circa ipsum animadvertuntur, proprietates cernitur, efficientiis et actionibus visibilis atque conspicuus fit.

B Ἀλλ' οὐ πρὸς τοῦτο βλέπει μόνον τοῦ μακαρισμοῦ ἡ διάνοια, τὸ ἔκ τινος ἐνεργείας τὸν ἐνεργοῦντα δύνασθαι τοιοῦτον ἀναλογίσασθαι· γένοιτο γὰρ ἂν ἴσως καὶ τοῖς τοῦ αἰῶνος τούτου σοφοῖς, διὰ τῆς τοῦ κόσμου εὐαρμοστίας ἡ τῆς ὑπερκειμένης σοφίας τε καὶ δυνάμεως κατανόησις. Ἀλλ' ἕτερόν μοι δοκεῖ ἡ τοῦ μακαρισμοῦ μεγαλοφυΐα τοῖς δυναμένοις δέξασθαι κατιδεῖν τὸ ποθούμενον, τὴν συμβουλὴν ὑφηγεῖσθαι· τὸ δέ μοι παραστὰν νόημα δι' ὑποδειγμάτων σαφηνισθήσεται. Ἀγαθόν τι κατὰ τὸν ἀνθρώπινόν ἐστι βίον, ὑγίεια τοῦ σώματος· ἀλλὰ μακάριον οὐ τὸ εἰδέναι μόνον τῆς ὑγιείας τὸν λόγον, ἀλλὰ τὸ ἐν ὑγιείᾳ ζῆν. Εἰ γάρ τις ἐγκώμια διεξιὼν τῆς ὑγιείας τὴν νοσώδη καὶ κακόχυμον αἱροῖτο τροφήν· τί τῶν ἐγκωμίων τῆς ὑγιείας ἀπώνατο ταῖς ἀῤῥωστίαις ἐπιτριβόμενος; C Οὕτω τοίνυν νοήσωμεν καὶ τὸν προκείμενον λόγον, ὅτι οὐ τὸ γνῶναί τι περὶ Θεοῦ μακάριον ὁ Κύριος εἶναί φησιν· ἀλλὰ τὸ ἐν ἑαυτῷ σχεῖν τὸν Θεόν. *Μακάριοι γὰρ οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.* Οὐ γάρ μοι δοκεῖ ὡς ἀντιπρόσωπόν τι θέαμα τὸν Θεὸν προτιθέναι τῷ κεκαθαρμένῳ τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμόν· ἀλλὰ τοῦτο τάχα ἡ τοῦ ῥητοῦ μεγαλοφυΐα ἡμῖν ὑποτίθεται, ὃ καὶ πρὸς ἑτέρους ὁ λόγος γυμνότερον παρίστησιν, ἐντὸς ὑμῶν εἶναι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰπών· ἵνα διδαχθῶμεν, ὅτι ὁ πάσης τῆς κτίσεως καὶ ἐμπαθοῦς διαθέσεως τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἀποκαθήρας, ἐν τῷ ἰδίῳ κάλλει τῆς θείας φύσεως καθορᾷ τὴν εἰκόνα. Καί μοι δοκεῖ δι' ὀλίγων ὧν εἶπεν, τοιαύτην συμβουλὴν περιέχειν ὁ Λόγος· ὅτι, Ὦ ἄνθρωποι, ὅσοις ἐστί τις ἐπιθυμία τῆς τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ θεωρίας, D ἐπειδὰν ἀκούσητε ὑπὲρ τοὺς οὐρανοὺς ἐπῆρθαι τὴν θείαν μεγαλοπρέπειαν, καὶ τὴν δόξαν αὐτῆς ἀνερμήνευτον εἶναι, καὶ τὸ κάλλος ἄφραστον, καὶ τὴν φύσιν ἀχώρητον· μὴ ἐκπίπτετε εἰς ἀνελπιστίαν τοῦ μὴ δύνασθαι κατιδεῖν τὸ ποθούμενον. Τὸ γάρ σοι χωρητὸν, τῆς τοῦ

Verum non ad hoc solum beatitudinis sententia spectat, ut ex quadam efficacia atque operatione eum qui operetur talem esse animadvertere atque existimare possimus (forsitan enim etiam sapientibus hujus sæculi per aptitudinem atque concinnitatem mundi supernæ sapientiæ atque potentiæ animadversio cognitioque contingere possit), sed aliud mihi magnificentia beatitudinis iis qui capere et animadvertere possint id quod desideratur, nempe consilium tradere atque suggerere videtur ; porro consideratio atque intellectus, qui mihi in mentem venit per exempla atque similitudines declarabitur. Bonum quoddam in vita humana sanitas corporis est, sed beatum est, non modo scire rationem sanitatis, verum in sanitate vivere. Nam si quis laudes sanitatis persecutus cibum sumat qui malos humores et morbos generet, quid huic, dum morbis conficitur, laudes sanitatis prosunt ? Eodem igitur modo propositam quoque orationem intelligamus, quod non cognoscere aliquid de Deo Dominus beatum esse dicat, sed in sese Deum habere. *Beati* enim *puro præditi corde, quoniam ipsi Deum videbunt* [53]. Non enim mihi videtur quasi ex adverso spectandum Deum proponere ei qui animæ oculum habuerit expurgatum, sed forsitan hoc nobis magnificentia dicti suggerit quod etiam ad alios sermo apertius exprimit, ubi dixit, *Intra vos est regnum Dei* [54] : ut doceamur quod qui cor suum ab omni creatura atque vitiosa affectione expurgavit, in sua ipsius pulchritudine divinæ naturæ imaginem intuetur. Ac mihi videtur Verbum, paucis quæ dixit, ejusmodi consilium complecti : O vos homines, quibus inest aliqua cupiditas contemplandi id quod vere bonum est, cum audiveritis divinam majestatem supra cœlos elatam et exaltatam, gloriam ejus inexplicabilem, pulchritudinem

[52] I Tim. vi, 16. [53] Matth. v, 8. [54] Luc. xvii, 21.

A ineffabilem esse, naturam comprehendi ac percipi non posse, ne prolabamini ad desperationem, quia non possitis intueri quod desideratis. Nam quod a te capi et comprehendi potest, Dei contemplationis in te modus est, quippe cum is qui te formavit, tale bonum statim ita naturæ quasi inessentiaverit, sive consubstantiaverit et incorporaverit; tui enim fabricationi et constitutioni Deus suæ naturæ bonorum simulacra similitudinesque et quasi imitamenta impressit et informavit, veluti ceram quamdam sculptili figura præformans et fingens. Sed vitiositas divinam imaginem referenti signo circumfusa, bonum turpibus velamentis obductum et occultatum inutile tibi fecit. Si igitur diligenti et accurata vita sordes cordi illitas et obductas rursus B ablueris, resplendebit in te divina pulchritudo. Quemadmodum in ferro fieri solet, cum id quod paulo ante nigrum erat, per cotem detracta rubigine, splendores quosdam in se ad solem refulgens et nitores edit, ita homo quoque internus, quem cor Dominus nominat, cum sordes rubiginosas, quæ propter pravum situm in forma effloruerunt, absterserit, rursus cum originali et principali forma similitudinem recuperabit, ac bonus erit. Nam quod boni simile, bonum prorsus est. Ergo qui seipsum videt, in seipso quod desiderat intuetur: atque ita beatus fit, qui corde puro præditus est, quoniam dum suam puritatem intuetur, per imaginem, formam principalem animadvertit. Quemadmodum enim ii qui in speculo solem vident, C etiamsi cœlum ipsum fixis oculis non contueantur, nihilo secius in splendore speculi solem vident quam illi qui ipsum orbem solis intuentur: ita, inquit, etiam vos, etiamsi vires vobis non suppetant ad contemplandum et animadvertendum lumen inaccessum, si ad eum qui ab initio in vobis constitutus est imaginis decorem ac gratiam reversi fueritis, in vobis ipsis quod quæritis habetis. Puritas enim et vitiorum affectuumque vacuitas, et ab omni malo alienatio deitas est. Si igitur hæc in te sunt, Deus prorsus in te est. Cum igitur ab omni vitiositate pura, ab affectu ac vitio libera atque ab omni inquinatione sejuncta in te ratio fuerit, beatus es propter acumen atque claritudinem visus, quoniam id quod effugit visum eorum qui non fuerint purgati, ipse expurgatus animadvertis, ac materiali caligine ab oculis animi dempta, per puram cordis serenitatem beatum spectaculum clare cernis. Hoc autem quid est? sanctimonia, puritas, simplicitas, omnes ejusmodi lucidi divinæ naturæ splendores, per quos Deus videtur.

Θεοῦ κατανοήσεως μέτρον ἐν σοί ἐστιν. Οὕτω τοῦ πλάσαντός σε τὸ τοιοῦτον ἀγαθὸν εὐθὺς τῇ φύσει κατουσιώσαντος. Τῶν γὰρ τῆς ἰδίας φύσεως ἀγαθῶν ὁ Θεὸς ἐνετύπωσε τῇ σῇ κατασκευῇ τὰ μιμήματα, οἷόν τινα κηρὸν σχήματι γλυφῆς προτυπώσας. Ἀλλ' ἡ κακία τῷ θεοειδεῖ χαρακτῆρι περιχυθεῖσα ἄχρηστον ἐποίησέ σοι τὸ ἀγαθὸν ὑποκεκρυμμένον τοῖς αἰσχροῖς προκαλύμμασιν. Εἰ οὖν ἀποκλύσειας πάλιν δι' ἐπιμελείας βίου τὸν ἐπιπλασθέντα τῇ καρδίᾳ σου ῥύπον, ἀναλάμψει σοι τὸ θεοειδὲς κάλλος. Ὥσπερ ἐπὶ τοῦ σιδήρου γίνεσθαι πέφυκεν, ὅταν δι' ἀκόνης τοῦ ἰοῦ γυμνωθῇ, ὁ πρὸ ὀλίγου μέλας, αὐγάς τινας ἐφ' ἑαυτοῦ πρὸς τὸν ἥλιον στίλβων καὶ λαμπηδόνας ἐκδίδωσιν· οὕτως καὶ ὁ ἔνδον ἄνθρωπος, ὃν καρδίαν ὀνομάζει ὁ Κύριος, ἐπειδὰν ἀποξύσηται τὸν ἰώδη ῥύπον τὸν διὰ τοῦ πονηροῦ εὐρῶτος ἐπανθήσαντα τῇ μορφῇ, πάλιν ἀναλήψεται τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοιότητα, καὶ ἀγαθὸς ἔσται. Τὸ γὰρ ἀγαθῷ ὅμοιον, ἀγαθὸν πάντως. Οὐκοῦν ὁ ἑαυτὸν βλέπων, ἐν ἑαυτῷ τὸ ποθούμενον βλέπει· καὶ οὕτω γίνεται μακάριος ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, ὅτι πρὸς τὴν ἰδίαν καθαρότητα βλέπων, ἐν τῇ εἰκόνι καθορᾷ τὸ ἀρχέτυπον. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐν κατόπτρῳ ὁρῶντες τὸν ἥλιον, κἂν μὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀποβλέψωσιν ἀτενὲς, οὐδὲν ἔλαττον ὁρῶσι τὸν ἥλιον ἐν τῇ τοῦ κατόπτρου αὐγῇ, τῶν πρὸς αὐτὸν ἀποβλεπόντων τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον· οὕτω, φησὶ, καὶ ὑμεῖς, κἂν ἀτονῆτε πρὸς κατανόησιν φωτὸς, ἐὰν ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐγκατασκευασθεῖσαν ὑμῖν χάριν τῆς εἰκόνος ἐπαναδράμητε, ἐν ἑαυτοῖς τὸ ζητούμενον ἔχετε. Καθαρότης γὰρ, ἀπάθεια, καὶ κακοῦ παντὸς ἀλλοτρίωσις ἡ θεότης ἐστίν. Εἰ οὖν ταῦτα ἐν σοί ἐστι, Θεὸς πάντως ἐν σοί ἐστιν. Ὅταν οὖν ἀμιγὴς πάσης κακίας, καὶ πάθους ἐλεύθερος, καὶ παντὸς κεχωρισμένος μολύσματος, ὁ ἐν σοὶ λογισμὸς ᾖ, μακάριος εἶ τῆς ὀξυωπίας, ὅτι τὸ τοῖς μὴ καθαρθεῖσιν ἀθέατον, ἐκκαθαρθεὶς κατενόησας, καὶ τῆς ὑλικῆς ἀχλύος τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ἀφαιρεθείσης, ἐν καθαρᾷ τῇ τῆς καρδίας αἰθρίᾳ τηλαυγῶς βλέπεις τὸ μακάριον θέαμα. Τοῦτο δέ ἐστι τί; Καθαρότης, ὁ ἁγιασμὸς, ἡ ἁπλότης, πάντα τὰ τοιαῦτα τὰ φωτοειδῆ τῆς θείας φύσεως ἀπαυγάσματα, δι' ὧν ὁ Θεὸς ὁρᾶται.

D Verum quod hæc quidem ita se habeant, ex iis quæ dicta sunt non dubitamus. Sed quod ab initio in dubio ponebatur, adhuc in eadem perplexitate sermo relinquit. Ut enim is qui in cœlum evasit, participatione fruitur cœlestium miraculorum, sed ascendendi modus impeditus efficit ut nihil nobis prosint ea de quibus nihil controversiæ est: ita expurgatione cordis beatitudinem exsistere non dubitatur, sed quomodo quis cor ab inquinamentis expurgare possit, eadem prorsus quæ in ascensu in cœlum apparet difficultas esse videtur. Quæ igitur scala Jacob? qualis invenietur igneus currus ad similitudinem ejus qui prophetam Eliam in

Ἀλλὰ τὸ μὲν ταῦτα οὕτως ἔχειν ἐκ τῶν εἰρημένων οὐκ ἀμφιβάλλομεν. Ἔτι δὲ ἡμῖν ὁ λόγος τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀπορηθὲν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀμηχανίας βλέπει. Ὡς γὰρ ὁ ἐν οὐρανῷ γενόμενος, ἐν μετουσίᾳ τῶν οὐρανίων θαυμάτων ἐστίν· ὁ δὲ τῆς ἀνόδου τρόπος ἀμήχανος, ὧν οὐδὲν ἡμῖν τῶν διωμολογημένων κέρδος ποιεῖ· οὕτως ἐκ τοῦ καθαρθῆναι τὴν καρδίαν, τὸ μακάριον γενέσθαι οὐκ ἀμφιβάλλεται· τὸ δ' ὅπως ἄν τις αὐτὴν τῶν μολυνθέντων ἀποκαθάρειεν, ἴσον ἀντικρὺς εἶναι δοκεῖ τῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν ἀναβάσεως. Ποία τοίνυν κλίμαξ τοῦ Ἰακώβ; ποῖον εὑρεθήσεται πύρινον ἅρμα καθ' ὁμοιότητα τοῦ τὸν προφήτην Ἠλίαν πρὸς οὐρανὸν ἀνυψώσαντος, ᾧ πρὸς τὰ ἄνω θαύματα ἡ καρδία

ἡμῶν ἐπαρθεῖσα, τὸ γήϊνον τοῦτο βάρος ἀποτινάξεται; Εἰ γάρ τις ἐν περινοίᾳ γένοιτο τῶν ἀναγκαίων τῆς ψυχῆς παθημάτων, ἄπορον οἰήσεται καὶ ἀμήχανον τὴν τῶν συνεζευγμένων κακῶν ἀναχώρησιν. Εὐθὺς ἐκ πάθους ἡμῖν ἡ γένεσις ἄρχεται, καὶ διὰ πάθους ἡ αὔξησις πρόεισιν, καὶ εἰς τὸ πάθος ἡ ζωὴ καταλήγει, καὶ ἀνακέκραταί πως τὸ κακὸν πρὸς τὴν φύσιν, διὰ τῶν ἐξ ἀρχῆς παραδεξαμένων τὸ πάθος, τῶν διὰ τῆς παρακοῆς εἰσοικισαμένων τὴν νόσον. Ὥσπερ δὲ τῇ διαδοχῇ τῶν ἐπιγινομένων καθ' ἕκαστον εἶδος, τῶν ζώων ἡ φύσις συνδιεξέρχεται, ὡς ταὐτὸν εἶναι τὸ γενόμενον κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, τοῦ ἐξ οὗ γέγονεν· οὕτως ἐξ ἀνθρώπου ἄνθρωπος γίνεται, ἐξ ἐμπαθοῦς ἐμπαθής, ἐξ ἁμαρτωλοῦ τοιοῦτος. Οὐκοῦν συνυφίσταται τρόπον τινὰ τοῖς γινομένοις ἡ ἁμαρτία, συναποτικτομένη τε καὶ συναύξουσα, καὶ τῷ τῆς ζωῆς ὅρῳ συγκαταλήγουσα. Ἀλλὰ δυσεπίτευκτον ἡμῖν εἶναι τὴν ἀρετήν, μυρίοις ἱδρῶσι καὶ πόνοις, σπουδῇ καὶ καμάτῳ μόγις κατορθουμένην, πολλαχῇ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἐδιδάχθημεν, τεθλιμμένην καὶ διὰ στενοῦ προϊοῦσαν τὴν ὁδὸν τῆς βασιλείας ἀκούσαντες, πλατεῖάν τε καὶ κατάντη καὶ ἐπίδρομον, τὴν διὰ κακίας τὸν βίον ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν ἀπάγουσαν. Οὐ μὴν καθόλου ἀμήχανον τὴν ὑψηλὴν ζωήν, ἡ Γραφὴ διωρίσατο, ἡ τοσούτων ἀνδρῶν ἐν ταῖς ἱεραῖς βίβλοις ἐκθεμένη τὰ θαύματα. Ἀλλ' ἐπειδὴ διπλῆς οὔσης τῆς διανοίας ἐν τῇ τοῦ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἐπαγγελίᾳ· μιᾶς μὲν τοῦ γνῶναι τὴν τοῦ παντὸς ὑπερκειμένην φύσιν, ἑτέρας δὲ τοῦ ἀνακραθῆναι πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς κατὰ τὴν ζωὴν καθαρότητος· τὸ μὲν πρότερον τῆς κατανοήσεως εἶδος ἀμήχανον εἶναι ἡ τῶν ἁγίων φωνὴ διορίζεται· τὸ δὲ δεύτερον ὑπισχνεῖται τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει διὰ τῆς παρούσης διδασκαλίας ὁ Κύριος εἰπών, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.*

cœlum evexit, quo ad superna miracula cor nostrum erectum, terreum hoc pondus excutiat? Nam si quis necessarias animi affectiones et vitia cogitatione exacte complexus fuerit, atque perpenderit, nulla via, nulla ratione, nulla machinatione fieri posse putabit, ut conjuncta mala moveantur. Protinus a passione, ab affectione, a perturbatione, ab ægritudine nativitas nostra orditur, et per passionem et affectionem ad incrementum progreditur, et in passione et affectu vita nostra desinit: atque commistum quodammodo malum cum natura est, per eos qui antiquitus passionem, vitium, et affectum admiserunt, qui per inobedientiam morbum invexerunt et introduxerunt. Quemadmodum autem successione atque continuatione subinde nascentium per quamque speciem animalium natura simul traducitur et propagatur, ut juxta rationem naturæ quod natum fuerit idem sit cum eo unde natum est: itidem ex homine homo nascitur, ex obnoxio vitiis, perturbationibus, et affectionibus, iisdem obnoxius, ex peccatore peccator. Ergo una cum nascentibus aliquo modo peccatum exsistit, simul et nascens et augescens, et cum termino vitæ una desinens. Verum assecutu nobis difficilem esse virtutem, immensis et infinitis sudoribus et laboribus, studio atque defatigatione vix parabilem, in multis locis e sacra Scriptura didicimus, arctum, et per angustias porrectum iter regni audientes, latam vero, declivem et expeditam viam quæ per vitiositatem et nequitiam vitam in perniciem adducit. Non tamen nulla plane ratione confici et expediri posse sublimem vitam Scriptura affirmat, quæ tot virorum in sacris libris miracula exposuit. Sed cum duplex sit in promissione videndi Deum intellectus: unus quidem cognoscendi naturam universitati in supernis præsidentem, alter vero, per puritatem vitæ cum Deo quasi contemperandi et conjungendi: primam quidem contemplationis speciem impeditam esse, et confici non posse, sanctorum vox declarat, secundam vero per præsentem doctrinam humanæ naturæ Dominus promittit, cum dicit, *Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt.*

Τὸ δὲ ὅπως ἔστι καθαρὸν γενέσθαι, διὰ πάσης σχεδὸν τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἔξεστί σοι τὸ τοιοῦτον μαθεῖν. Τοῖς γὰρ ἐφεξῆς ἐπελθὼν παραγγέλμασι, σαφῶς εὑρήσεις τὸ τῆς καρδίας καθάρσιον. Εἰς δύο γὰρ διελὼν τὴν κακίαν, τήν τε διὰ τῶν ἔργων, καὶ τὴν ἐν νοήμασι συνισταμένην, πρότερον μὲν διὰ τοῦ ἀρχαίου νόμου, τὴν διὰ τῶν ἔργων φαινομένην ἀδικίαν ἐκόλασεν, νυνὶ δὲ περὶ τὸ ἕτερον τῆς ἁμαρτίας εἶδος βλέπειν τὸν νόμον ἐποίησεν, οὐ τὸ ἔργον τὸ πονηρὸν τιμωρούμενος, ἀλλ' ὅπως ἂν μηδὲ τὴν ἀρχὴν γένοιτο προμηθούμενος. Τὸ γὰρ τῆς προαιρέσεως ἐξελεῖν τὴν κακίαν, ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἐστὶν ἀλλότριον τῶν πονηρῶν ἔργων τὸν βίον ἐργάσασθαι. Πολυμεροῦς δὲ καὶ πολυειδοῦς τῆς κακίας οὔσης, ἑκάστῳ τῶν ἀπηγορευμένων ἰδίαν τὴν διὰ τῶν παραγγελμάτων θεραπείαν ἀντέθηκεν. Καὶ ἐπειδὴ πρόχειρον ὡς ἐπὶ πολὺ παρὰ πάντα τὸν βίον τὸ κατὰ τὴν ὀργήν ἐστιν ἀῤῥώστημα, ἐκ τοῦ μάλιστα ἐπικρατοῦντος τῆς θεραπείας ἄρχεται, τὸ ἀόργητον ἐν πρώτοις νομοθετήσας. Ἐδιδάχθης, φησὶ, παρὰ τοῦ ἀρχαίου

Porro quomodo purum fieri liceat, id per omnem propemodum evangelicam doctrinam tibi discere licet; nam si ordine deinceps posita præcepta percurreris, manifestum cordis purificatorium remedium deprehendes. Cum enim vitium et nequitiam bifariam divisisset, ejusque unam speciem posuisset, quæ per opera designatur, alteram, quæ cogitando concipitur, prius quidem per antiquam legem eam quæ per opera proditur nequitiam punivit, nunc vero ad alteram peccati speciem legem spectare facit, non improbum facinus puniens, sed ut ne prorsus quidem malum exsistat prospiciens et cavens. Nam ex animi destinata voluntate nequitiam eximere, est ex magna superfluitate vitam a scelestis facinoribus efficere alienam. Porro cum in multas partes multasque species vitiositas deducta sit, unicuique earum rerum quæ vetitæ sunt per præcepta, proprium opposuit remedium atque curationem. Ac quoniam iræ morbus per omnem vitam plerumque in promptu atque in proclivi est,

ab eo quod magis obtinet ac dominatur, curationem orditur, iræ vacuitatem sanciens in primis. Didicisti, inquit, antiqua lege, non esse cædem faciendam [55]: nunc disce iram adversus proximos et populares ab anima segregandam esse [56]. Non enim penitus irasci vetuit (licet enim ob bonum nonnunquam uti tali animi impetu), sed ob nullum bonum adversus fratrem ira aliquando concitari, id præceptum exstinguit ac tollit. Quicunque enim, inquit, irascitur fratri suo temere, nullaque ratione. Nam adjectio dictionis temere, ostendit tempestivum et opportunum esse sæpe iracundiæ usum, cum vindicandi peccati causa efferbuerit is affectus. Hæc iræ species Phineeso Scripturæ testimonio assignatur, cum cæde delinquentium minas Dei adversus plebem commoti placavit [57]. Deinceps ad ea quæ per voluptatem delinquuntur, curando transit, et adulterii petulantem et importunam cupiditatem per interdictum ex corde tollit. Ita sigillatim etiam omnia invenies in sequentibus corrigere Dominum, adversus unamquamque vitiositatis et nequitiæ speciem sanctionibus obsistentem. Prohibet injuria pugnam lacessere, ac manus afferre per hoc, quod ne propulsare quidem injuriam permittit. Exterminat avaritiæ vitium per hoc, quod imperat ut non modo patiamur nos exui, sed id etiam quod nobis relictum fuerit, adversario concedamus. Medetur timiditati jubens nos mortis esse contemptores. Et in summa per unumquodque interdictum reperies in modum aratri incisorem sermonem pravas peccatorum radices ex intimo corde nostro effodere, quibus interdictis a spinosis fructibus licet expurgari. Ergo per utrumque naturam demeretur, quod et bonum promittit, et ad quamque rem propositam suggerit nobis doctrinam. Quod si laboriosum studium bonarum rerum esse putas, compara rem cum vita contraria, ac reperies quanto malitia nequitiaque laboriosior et molestior sit, si non ad præsentia, sed ad futura respicias. Nam qui gehennæ mentionem audiverit, is non amplius cum labore et studio se a voluptatibus cum peccato conjunctis abstinebit; sed solus metus cogitationi injectus ad expellendum vitia sufficiet. Enimvero haud incommodum fuerit animadverso quod tacitum subauditur, vehementiorem dehinc concipere cupiditatem. Nam si beati sunt, qui puro corde præditi sunt, miserabiles omnino sunt, qui mentem sordidatam habent, quoniam faciem adversarii intuebuntur. Itemque, si ipsa divina effigies imprimitur vitæ cum virtute conjunctæ, perspicuum est quod vita vitiosa forma ac facies adversarii exsistit. Jam vero si secundum diversas considerationes Deus quolibet eorum vocabulorum quæ circa bonum intelliguntur, cognominatur, lumen, vita, incorruptibilitas, et quæcunque ejus generis sunt, prorsus, ex adverso, id quod cuique horum oppositum est nequitiæ inven-

A τέρου νόμου, τὸ Μὴ φονεῦσαι, νῦν μάθε τὸ χωρίσαι τῆς ψυχῆς τὴν κατὰ τῶν ὁμοφύλων ὀργήν. Οὐ γὰρ καθόλου τὴν ὀργὴν ἀπεῖπεν· ἔστι γὰρ καὶ ἐπὶ καλῷ ποτε τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς χρήσασθαι ὁρμῇ, ἀλλὰ τὸ πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὀργιστικῶς ποτε σχεῖν ἐπὶ μηδενὶ ἀγαθῷ, τοῦτο ἡ παραγγελία κατέσβεσεν. Πᾶς γὰρ ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ ἐκ τοῦ εἰκῆ. Ἡ γὰρ προσθήκη τοῦ εἰκῆ, δείκνυσι τὸ εὔκαιρον πολλάκις τῆς τοῦ θυμοῦ χρήσεως, ὅταν ἐπὶ κολάσει τῆς ἁμαρτίας ζέσῃ τὸ πάθος. Τοῦτο τὸ εἶδος τῆς ὀργῆς τῷ Φινεὲς ὁ τῆς Γραφῆς λόγος προσεμαρτύρησεν, ὅτε τῇ σφαγῇ τῶν παρανομούντων τὴν κατὰ τοῦ λαοῦ κινηθεῖσαν ἀπειλὴν τοῦ Θεοῦ ἱλεώσατο. Πάλιν μεταβαίνει τῇ θεραπείᾳ πρὸς τὰ διὰ τῆς ἡδονῆς πλημμελούμενα, καὶ τῆς μοιχείας τὴν ἄτοπον ἐπιθυμίαν ἐξαιρεῖ τῆς B καρδίας διὰ τοῦ παραγγέλματος. Οὕτω καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα εὑρήσεις, ἐν τοῖς ἐφεξῆς διορθοῦντα τὸν Κύριον, πρὸς ἕκαστον τῶν τῆς κακίας εἰδῶν ταῖς νομοθεσίαις ἱστάμενον. Κωλύει τὸ ἄρχειν ἀδίκων χειρῶν, διὰ τὸ μηδὲ ἀμύνεσθαι συγχωρῆσαι. Ὑπερορίζει τὸ κατὰ πλεονεξίαν πάθος, διὰ τοῦ πρὸς τὸ ἀποδύνεσθαι τῷ ἀφελομένῳ, καὶ τὸ ὑπολειφθὲν προστάξαι. Θεραπεύει τὴν δειλίαν, καταφρονητικῶς πρὸς τὸν θάνατον ἔχειν ἐγκελευόμενος. Καὶ ὅλως δι' ἑκάστου τῶν παραγγελμάτων, εὑρήσεις ἀρότρου δίκην τὸν ἀροτριακὸν λόγον, τὰς πονηρὰς τῶν ἁμαρτιῶν ῥίζας ἐκ τοῦ βάθους τῆς καρδίας ἡμῶν ἀνορύσσοντα, δι' ὧν ἔστι τῆς ἀκανθώδους καθαρθῆναι καρποφορίας. Οὐκοῦν δι' ἀμφοτέρων εὐεργετεῖται τὴν φύσιν, οἷς τε C τὸ ἀγαθὸν ἐπαγγέλλεται, οἷς τε τὴν πρὸς τὸ προκείμενον διδασκαλίαν ἡμῖν ὑποτίθεται. Εἰ δὲ ἐπίπονος τῶν ἀγαθῶν σπουδὴ σοι νομίζεται, σύγκρινον τῷ ἐναντίῳ βίῳ καὶ εὑρήσεις ὅσον ἐπιπονωτέρα ἐστὶν ἡ κακία, εἰ μὴ πρὸς τὸ παρὸν, ἀλλὰ πρὸς τὸ μετὰ ταῦτα βλέποις. Ὁ γὰρ γεέννας ἀκούσας, οὐκέτι πόνῳ τινὶ καὶ σπουδῇ τῶν κατὰ τὴν ἁμαρτίαν ἡδονῶν χωρισθήσεται· ἀλλ' ἀρκέσει μόνος ὁ φόβος τοῖς λογισμοῖς ἐγγενόμενος, ἐξορίσαι τὰ πάθη. Μᾶλλον δὲ καλῶς ἔχει τῷ σιωπωμένῳ συνυπακουόμενον κατανοήσαντας, σφοδροτέραν ἐντεῦθεν τὴν ἐπιθυμίαν λαβεῖν. Εἰ γὰρ μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ἐλεεινοὶ πάντως οἱ κατερρυπωμένοι τὸν νοῦν· ὅτι πρὸς τὸ τοῦ ἀντικειμένου πρόσωπον βλέπουσιν. Καὶ εἰ αὐτὸς ὁ θεῖος χαρακτὴρ τῷ κατ' ἀρετὴν ἐντυποῦται βίῳ, δῆλον ὅτι ἡ κατὰ κακίαν D ζωὴ μορφὴ καὶ πρόσωπον τοῦ ἀντικειμένου γίνεται. Ἀλλὰ μὴν εἰ κατὰ διαφόρους ἐπινοίας ὁ Θεὸς ἑκάστῳ τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων ἐπονομάζεται, φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ ἀφθαρσία, καὶ ὅσα τοῦ τοιούτου γένους ἐστίν· πάντως ἐκ τοῦ ἀντιστρόφου, τὸ ἑκάστου τούτων ἀντικείμενον, τῷ τῆς κακίας εὑρέτῃ ὀνομασθήσεται, σκότος καὶ θάνατος καὶ φθορὰ, καὶ ὅσα τούτοις ὁμογενῆ καὶ ὁμόφυλα. Οὐκοῦν μαθόντες, διὰ τίνων ἥ τε κακία καὶ ὁ κατ' ἀρετὴν μορφοῦται βίος, ἐξουσίας ἡμῖν πρὸς ἑκάτερον τούτων κατὰ τὸ αὐτεξούσιον τῆς προαιρέσεως προκειμένης, φύγωμεν τὴν τοῦ διαβόλου μορφὴν, ἀποθώμεθα τὸ πονηρὸν προσωπεῖον, ἀναλάβωμεν τὴν θείαν εἰκόνα, γενώμεθα καθαροὶ τῇ

[55] Exod. xx, 3. [56] Matth. v, 22. [57] Num. xxv, 1 sqq.

καρδία, ἵνα γενώμεθα μακάριοι, τῆς θείας εἰκόνος A ἐν ἡμῖν μορφωθείσης, διὰ τῆς καθαρᾶς πολιτείας, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tori attribuetur, tenebræ, mors, corruptio, et quæcunque ejusdem cum his generis et naturæ sunt. Quocirca cum didicerimus quibus rebus et nequitia et cum virtute vita conjuncta formentur et insigniantur, proposita nobis, juxta liberum animi arbitrium, in utram partem velimus declinandi potestate, fugiamus formam diaboli, deponamus pravam personam, resumamus divinam imaginem, simus puri corde, ut efficiamur beati, divina in nobis imagine per purum vitæ institutum impressa, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί· ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται.

Τῆς ἱερᾶς τοῦ μαρτυρίου σκηνοπηγίας, ἣν κατὰ τὸν ἐν τῷ ὄρει παρὰ τοῦ Θεοῦ δειχθέντα τύπον ὁ νομοθέτης τοῖς Ἰσραηλίταις κατεσκευάσατο, πάντα μὲν ἅγιά τε καὶ ἱερὰ καθ' ἕκαστον ἦν, ὅσα τῷ περισχοινίσματι κατὰ τὸ ἐντὸς περιείληπτο· τὸ δὲ ἐνδότατον B ἐν τούτοις ἄδυτόν τε καὶ ἄβατον ἦν, Ἅγιον ἁγίων λεγόμενον· δεικνύσης, οἶμαι, τῆς ἐπιτατικῆς ταύτης ὀνοματοποιΐας, τὸ μὴ κατὰ τὸ ὁμότιμον τοῖς ἄλλοις μετέχειν κἀκεῖνο τῆς ἁγιότητος· ἀλλ' ὅσον διέφερεν τοῦ κοινοῦ καὶ βεβήλου τὸ ἀφιερωμένον καὶ ἅγιον, τοσοῦτον ἐκεῖνο τὸ ἄδυτον τῶν περὶ αὐτὸ ἁγίων ἱερώτερόν τε καὶ καθαρώτερον εἶναι. Οἶμαι τοίνυν ἐγὼ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, τῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προδειχθέντων ἡμῖν μακαρισμῶν, πάντα μὲν ἱερά τε καὶ ἅγια καθ' ἕκαστον εἶναι, ὅσα προλαβὼν ὁ θεῖος κατεσκεύασε λόγος· τὸ δὲ νῦν τῇ θεωρίᾳ προκείμενον, ἄδυτον ὡς ἀληθῶς καὶ Ἅγιον ἁγίων εἶναι. Εἰ γὰρ τὸ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ὑπερβολὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ οὐκ ἔχει, τὸ υἱὸν γενέσθαι Θεοῦ ὑπὲρ πᾶσαν εὐκληρίαν πάντως ἐστίν· ποία γὰρ ῥημάτων ἐπίνοια; τίς ἐξ ὀνομάτων C σημασία τῆς τηλικαύτης ἐπαγγελίας τὴν δωρεὰν περιλήψεται; Ὅπερ ἄν τις τῇ διανοίᾳ νοήσῃ, ὑπὲρ ἐκεῖνο πάντως ἐστὶ τὸ δηλούμενον· ἐὰν ἀγαθὸν, ἢ τίμιον, ἢ ὑψηλὸν ὀνομάσῃς τὸ κατὰ τὸν μακαρισμὸν τοῦτον δι' ἐπαγγελίας προκείμενον, πλέον ἢ κατὰ τὴν ἔμφασιν τῶν ὀνομάτων ἐστὶ τὸ δηλούμενον· ὑπὲρ εὐχὴν ἡ ἐπιτυχία, ὑπὲρ ἐλπίδα τὸ δῶρον, ὑπὲρ τὴν φύσιν ἡ χάρις. Τί ἐστιν ἄνθρωπος ὡς πρὸς τὴν θείαν φύσιν κρινόμενος; Τίνος εἴπω τῶν ἁγίων φωνὴν, δι' ἧς ἐξευτελίζεται τὸ ἀνθρώπινον; κατὰ τὸν Ἀβραὰμ γῆ καὶ σποδός· κατὰ τὸν Ἡσαΐαν χόρτος· κατὰ τὸν Δαβὶδ οὐδὲ χόρτος, ἀλλ' ἐοικὼς χόρτῳ. Ὁ μὲν γὰρ λέγει, *Πᾶσα σὰρξ χόρτος*· οὗτος δέ φησιν· *Ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος*· κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστὴν ματαιότης· κατὰ τὸν Παῦλον, ταλαιπωρία. Οἷς γὰρ ἑαυτὸν ὁ Ἀπόστολος κατωνόμασεν, τούτοις ἅπαν κατοικτίζεται τὸ ἀνθρώπινον. Ταῦτα ὁ ἄνθρωπος· ὁ δὲ Θεὸς τί; Πῶς εἴπω τὸ τί, ὃ μήτε ἰδεῖν δυνατὸν, μήτε ἀκοῇ χωρῆσαι, μήτε καρδίᾳ λαβεῖν; Ποίαις φωναῖς ἐξαγγείλω τὴν φύσιν; Τί εὕρω τοῦ ἀγαθοῦ τούτου ἐν τοῖς γινωσκομένοις ὑπόδειγμα; Ποίας καινοτομήσω φωνὰς, πρὸς τὴν τοῦ ἀφράστου τε καὶ ἀνεκφωνήτου σημασίαν; Ἤκουσα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς μεγάλα περὶ τῆς ὑπερκειμένης φύσεως διεξιούσης· ἀλλὰ τί ταῦτα πρὸς αὐτὴν τὴν φύσιν; Ὅσον γὰρ ἐγὼ ἐχώρουν δέξασθαι, τοσοῦτον εἶπεν ὁ λόγος, οὐχ ὅσον ἐστὶ τὸ

ORATIO VII.

Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur[58].

Sacri testimonii tabernaculi, quod legislator juxta demonstratam sibi in monte a Deo formam Israelitis fabricatus est, omnia quidem et sancta et sacra sigillatim erant, quæcunque septis intrinsecus continebantur; ad intimam autem in his partem accedere ac penetrare fas non erat, eaque Sancta sanctorum dicebatur; indicante, opinor, hac amplificativa nominis formatione, quod ea pars non etiam pari cum cæteris conditione particeps sanctitatis esset, sed quantum differret a communi atque profano consecratum et sanctum, tanto illa pars inaccessa, quove adire ac penetrare fas non erat, sanctis, quibus circumdata erat, sacrior et purior esset. Ad eumdem igitur modum ex his quæ nobis in hoc monte præmonstratæ sunt beatitudinibus, arbitror ego omnia quidem sacra ac sancta sigillatim quæcunque superior divinus sermo composuit et affirmavit: quod autem nunc contemplationi atque commentationi propositum est, ἄδυτον, id est, inaccessum revera ac Sanctum esse sanctorum. Nam si videre Deum ab nulla re superari potest in bono, filium Dei fieri omnem plane superat felicitatem: quænam enim verborum excogitatio, quænam ex nominibus conflata significatio tantæ promissionis donum complectetur? Quodcunque vehementiore mentis intentione aliquis cogitaverit, supra illud prorsus est id quod significatur: si bonum, vel charum, et honorandum, vel sublime nominaveris id quod juxta beatitudinem hanc per promissionem propositum est, amplius quam pro significatione illorum nominum declaratur: superat votum prosper successus et felicitas quæ consequitur: supra spem donum, supra naturam gratia est. Quid est homo si cum divina natura comparetur? cujusnam D sanctorum proferam vocem, per quam genus humanum extenuatur? secundum Abrahamum terra ac cinis[59]; secundum Isaiam fenum; secundum Davidem ne fenum quidem, sed simile feno est. Nam ille quidem dicit: *Omnis caro fenum*[60]; hic vero ait: *Homo quasi fenum*[61]; secundum Ecclesiastem, vanitas[62]; secundum Paulum miseria est[63]. Quibus enim seipsum Apostolus verbis denominat, his universum genus humanum miseratur. Hæc homo: Deus autem quid est? Quomodo dicam quid, cujus ne videndi quidem, nec auribus percipiendi, neque corde comprehendendi potestas est?

[58] Matth. v, 9. [59] Gen. xviii, 27. [60] Isa. xl, 6. [61] Ps. xxxvi, 2. [62] Eccle. i, 2. [63] I Cor. xv, 19.

quibus vocibus enuntiabo naturam? quod hujus boni inter ea quæ nota sunt exemplar et similitudinem inveniam? quas novas formabo voces ad significandum id quod et ineffabile et inexplicabile est? Audivi divinam Scripturam magna de superna natura exponentem, sed quid hæc ad ipsam naturam? Quantum enim ego poteram capere, tantum Scriptura dixit, non quantum est id quod significatur. Ut enim eorum qui respirando aerem ad se trahunt, quisque pro ea quæ in ipso est capacitate, alius plus, alius vero minus aeris assumit, non tamen is qui multum in se detinet aerem, totum intra sese elementum redegit, sed et is ex toto quantum poterat sumpsit, et totum non habet: ita sanctæ quoque Scripturæ de Deo sermones, qui nobis ab iis qui sancto Spiritu afflati erant expositi sunt, ad nostræ mentis quidem modum sublimes et magni sunt, atque adeo superant omnem magnitudinem, sed veram magnitudinem non assequuntur. *Quis cœlum, inquit, palmo dimensus est, et manu aquam, et omnem terram pugno?* Videsne magnifica verba describentis inexplicabilem potentiam? Sed quid hæc ad id quod revera est? Nam partem aliquam divinæ efficientiæ talibus magnificis verbis sermo propheticus indicavit: ipsam vero potentiam unde efficientia exsistit (ne quid dicam de natura unde potentia procedit), neque dicendo expressit, neque expressurus fuerat: quin etiam sermone reprehendit eos qui quibusdam conjecturis divinum Numen quasi adumbrando exprimunt, atque effingunt, tanquam ex persona Dei talia verba proferens: *Cui me assimilastis?* dicit Dominus [64]. Idem vero consilium Ecclesiastes quoque in suis ponit sermonibus: *Ne festines afferre verbum ante faciem Dei. Quoniam Deus in cœlo supra, et tu in terra infra* [65-66]: ostendens, opinor, per elementorum ab invicem distantiam, quantopere divina natura terrenas superet cogitationes. Huic tamen tali ac tantæ rei, quam neque videre, neque audire, neque ratione perpendere licet, is qui pro nihilo in rebus universis reputatus est homo, qui cinis, qui fenum, qui vanitas est, conciliatur, atque in locum filii assumitur a Deo rerum universarum. Quæ gratiarum actio huic beneficio par inveniri potest? quæ vox, quæ sententia, quis cogitationis motus, quibus insuperabile beneficium celebretur? Excedit homo suam ipsius naturam, immortalis ex mortali; ex fragili atque caduco, integer et incorruptus; ex diario atque temporario, sempiternus; in summa, deus ex homine evadens. Nam cum dignus habitus sit, qui filius Dei fiat, dignitatem patris in sese prorsus habebit, atque omnium paternorum bonorum hæres exsistit. O divitis Domini magnificam largitionem! O largam et uberem palmam! O magnam manum! quanta arcanorum thesaurorum sunt dona? In parem propemodum atque ipse est honoris conditionem humanitate adductus, naturam propter peccatum ignominia notatam atque dehonestatam recipit. Nam si ejus quod ipse est propinquitatem et necessitudinem hominibus largitur, nunquid aliud atque parem quamdam honoris conditionem per cognationem pollicetur?

A δηλούμενον. Ὡς γὰρ οἱ ἀναπνέοντες τὸν ἀέρα κατὰ τὴν ἐν ἑαυτῷ ἕκαστος εὐρυχωρίαν, ὁ μὲν πλεῖον, ὁ δὲ ἔλαττον τοῦ ἀέρος ἀνέλαβεν· οὐ μὴν ὁ πολὺν ἐν ἑαυτῷ κατασχὼν τὸν ἀέρα, ἅπαν τὸ στοιχεῖον ἐντὸς ἑαυτοῦ πεποίηται, ἀλλὰ καὶ οὗτος ἔλαβεν ἐκ τοῦ ὅλου ὅσον ἠδύνατο, καὶ τὸ ὅλον ἐστίν· οὕτως καὶ αἱ τῆς ἁγίας Γραφῆς θεολογίαι, αἱ παρὰ τῶν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι θεοφορουμένων ἡμῖν ἐκτεθεῖσαι, πρὸς μὲν τὸ ἡμέτερον τῆς διανοίας μέτρον, ὑψηλαὶ καὶ μεγάλαι καὶ ὑπὲρ πᾶν εἰσι μέγεθος· τοῦ τε ἀληθινοῦ μεγέθους οὐ προσαπτόμεναι. *Τίς ἐμέτρησε*, φησὶ, *τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί;* Ὁρᾷς τὴν μεγαλοφυΐαν τοῦ τὴν ἄφραστον διαγράφοντος δύναμιν; ἀλλὰ τί ταῦτα πρὸς τὸ ὄντως ὄν; Μέρος γάρ τοι τῆς θείας ἐνεργείας ἐν B ταῖς τοιαύταις μεγαληγορίαις, ὁ προφητικὸς ἐνεδείξατο λόγος· αὐτὴν δὲ τὴν δύναμιν ἀφ' ἧς ἡ ἐνέργεια, ἵνα μὴ εἴπω τὴν φύσιν, ἀφ' ἧς ἡ δύναμις, οὔτε εἶπεν, οὔτε ἐμέλλησεν· ἀλλὰ καὶ καθάπτεται τῷ λόγῳ τῶν στοχασμοῖς τισι τὸ Θεῖον ἀπεικονιζόντων, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ τὸ τοιοῦτον διεξιών· *Τίνι με ὁμοιώσατε;* λέγει Κύριος. Τὴν ἴσην δὲ συμβουλὴν καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς τοῖς ἰδίοις ἐγκατατίθεται λόγοις, *Μὴ σπεύσῃς ἐξενεγκεῖν ῥῆμα πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· ὅτι ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω*· δεικνὺς, οἶμαι, διὰ τῆς τῶν στοιχείων πρὸς ἄλληλα διαστάσεως, ὅσῳ τῷ μέτρῳ ἡ θεία φύσις τῶν λογισμῶν γηΐνων ὑπερανέστηκεν. Τούτῳ μέν τοι τῷ τοιούτῳ καὶ τοσούτῳ πράγματι, ὃ οὔτε ἰδεῖν ἔστιν, οὔτε ἀκοῦσαι, οὔτε λογίσασθαι, ὁ ἀντ' οὐδενὸς ἐν τοῖς οὖσι C λελογισμένος ἄνθρωπος, ἡ σποδὸς, ὁ χόρτος, ἡ ματαιότης, οἰκειοῦται, εἰς υἱοῦ τάξιν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων προσλαμβανόμενος. Τί τῆς χάριτος ταύτης ἔστιν εὑρεῖν εἰς εὐχαριστίαν ἐπάξιον; Ποίαν φωνὴν, ποίαν διάνοιαν, ποίαν ἐνθυμήσεως κίνησιν, δι' ἣν τὴν τῆς χάριτος ὑπερβολὴν ἀνυμνήσει; ἐκβαίνει τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ὁ ἄνθρωπος, ἀθάνατος ἐκ θνητοῦ, καὶ ἐξ ἐπικήρου ἀκήρατος, καὶ ἐξ ἐφημέρου ἀΐδιος, καὶ τὸ ὅλον θεὸς ἐξ ἀνθρώπου γινόμενος. Ὁ γὰρ Θεοῦ υἱὸς γενέσθαι ἀξιωθεὶς, ἕξει πάντως ἐν ἑαυτῷ τοῦ πατρὸς τὸ ἀξίωμα, καὶ πάντων γίνεται τῶν πατρικῶν ἀγαθῶν κληρονόμος· ὢ τῆς μεγαλοδωρεᾶς τοῦ πλουσίου Δεσπότου! ὢ τῆς πλατείας παλάμης! ὢ τῆς μεγάλης χειρός! ἡλίκα τῶν ἀποῤῥήτων θησαυρῶν τὰ χαρίσματα! D Εἰς τὸ ὁμότιμον ἑαυτῷ σχεδὸν τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἀτιμωθεῖσαν φύσιν ὑπὸ φιλανθρωπίας ἄγει. Εἰ γὰρ ὅπερ αὐτός ἐστι κατὰ τὴν φύσιν, τούτου τὴν οἰκειότητα τοῖς ἀνθρώποις χαρίζεται· τί ἄλλο, ἢ οὐχὶ ὁμοτιμίαν τινὰ διὰ τῆς συγγενείας κατεπαγγέλλεται;

[64] Isa. XL, 18. [illegible] 1.

Τὸ μὲν οὖν ἔπαθλον τηλικοῦτον· ὁ δὲ ἆθλος τίς; A Ἐὰν εἰρηνοποιήσῃς, φησὶ, τῇ τῆς υἱοθεσίας χάριτι στεφανωθήσῃ. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ τὸ ἔργον ἐφ' ᾧ τὸν τοσοῦτον μισθὸν ἐπαγγέλλεται ἕτερον δῶρον εἶναι. Τί γὰρ εἰς ἀπόλαυσιν τῶν κατὰ τὸν βίον σπουδαζομένων τῆς εἰρηνικῆς ἐστι τοῖς ἀνθρώποις γλυκύτερον ζωῆς; ὅτιπερ ἂν εἴπῃς τῶν ἡδέων κατὰ τὴν ζωὴν, εἰρήνης χρῄζει τὸ εἶναι ἡδύ. Εἰ γὰρ πάντα εἴη, ὅσα κατὰ τὸν βίον τετίμηται, πλοῦτος, εὐεξία, γαμετὴ, παῖδες, οἰκία, γονεῖς, ὑπηρέται, φίλοι· γῆ, θάλασσα, τοῖς οἰκείοις ἑκατέρα πλουτίζουσα· παράδεισοι, θῆραι, λουτρὰ, παλαῖστραι, γυμνάσια· τρυφητήριά τε καὶ ἡβητήρια· καὶ πάντα, ὅσα ἐστὶ τῆς ἡδονῆς ἐφευρήματα· προσκείσθω τούτοις τὰ ἡδέα θεάματα, καὶ τὰ μουσικὰ ἀκροάματα· καὶ εἴ τι ἄλλο δι' οὗ τοῖς τρυφῶσιν ὁ βίος ἡδύνεται. B Εἰ ταῦτα μὲν εἴη πάντα, τὸ δὲ τῆς εἰρήνης ἀγαθὸν μὴ παρῇ, τί κέρδος ἐκείνων, πολέμου τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν ἐπικόπτοντος; οὐκοῦν ἡ εἰρήνη αὐτή τε ἡδεῖά ἐστι τοῖς μετέχουσι, καὶ πάντα καταγλυκαίνει τὰ ἐν τῷ βίῳ τιμώμενα. Ἀλλὰ κἂν τινα συμφορὰν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐν εἰρήνῃ πάθωμεν, ἀγαθῷ τὸ κακὸν συγκεκραμένον ῥᾷον τοῖς πεπονθόσι γίνεται· πολέμου δὲ τὴν ζωὴν συνέχοντος, ἀναισθητοῦμεν τρόπον τινὰ πρὸς τὰς τοιαύτας τῶν λυπηρῶν ἀφορμάς. Ὑπερβάλλει γὰρ ταῖς ἀλγηδόσι τὰ καθ' ἕκαστον ἡ κοινὴ συμφορά. Καὶ ὥσπερ οἱ ἰατροὶ περὶ τῶν σωματικῶν λέγουσι παθημάτων, εἰ δύο κατ' αὐτὸν ἐν ἑνὶ σώματι πόνοι συμπέσοιεν, τοῦ ὑπερβάλλοντος μόνου τὴν αἴσθησιν γίνεσθαι· λανθάνειν δέ πως τοῦ ἐλάττονος κακοῦ τὴν ἀλγηδόνα, C τῇ ἐπιβολῇ τοῦ ἐπικρατοῦντος ἐκκλεπτομένην· οὕτω τὰ τοῦ πολέμου κακὰ τοῖς ἀλγεινοῖς ὑπερβάλλοντα, πρὸς τὰς ἰδίας συμφορὰς ἀναισθήτως ἔχειν τοὺς καθ' ἕκαστον παρασκευάζει. Εἰ δὲ πρὸς τὴν τῶν κακῶν τῶν ἰδίων αἴσθησιν ἀποναρκᾷ πως ἡ ψυχὴ, τοῖς κοινοῖς τοῦ πολέμου κακοῖς ἐκπεπληγμένη, πῶς τῶν ἡδέων αἴσθησιν ἕξει; Ποῦ ὅπλα καὶ ἵπποι, καὶ τεθηγμένος σίδηρος, καὶ σάλπιγξ ἠχοῦσα; καὶ φάλαγγες τοῖς δόρασι φρίσσουσαι, καὶ ἀσπίδες συνερειδόμεναι, καὶ κράνη τοῖς λόφοις φοβερῶς ἐπινεύοντα, συμπτώσεις, ὠθισμοὶ, συμπλοκαὶ, μάχαι, ἀνδροκτασίαι, φυγαὶ, διώξεις, οἰμωγαὶ, ἀλαλαγμοὶ, γῆ τοῖς αἵμασιν ὑγραινομένη, νεκροὶ πατούμενοι, τραυματίαι καταλειπόμενοι, καὶ πάντα ὅσα ἐν τοῖς πικροῖς ἐστι τοῦ πολέμου συμπτώμασιν; D ἆρα ὁ ἐν τούτοις ὢν σχέσει ποτὲ πρὸς τὴν τοῦ εὐφραίνοντος μνήμην τὸν λογισμὸν ὑποκλῖναι; Εἰ δέ που καὶ ὑποδράμοι τὴν ψυχὴν μνήμη τῶν ἡδίστων τινός· οὐχὶ προσθήκη γίνεται συμφορᾶς ἐν τῷ τῶν κινδύνων καιρῷ ἡ τῶν φιλτάτων ὑπόμνησις τὸν λογισμὸν ὑπελθοῦσα; Οὐκοῦν ὁ μισθόν σοι διδοὺς, εἰ τῶν κατὰ πόλεμον κακῶν χωρισθείης, δύο σοι κεχάρισται δωρεάς. Ἓν μὲν γάρ ἐστι δῶρον τὸ ἔπαθλον· ἕτερον δὲ δῶρον αὐτὸς ὁ ἆθλος. Ὥστε καὶ εἰ μηδὲν τῷ τοιούτῳ κατ' ἐλπίδα πρόσκειτο, αὐτὴ δι' ἑαυτὴν ἡ εἰρήνη πάσης ἂν ἦν τοῖς γε νοῦν ἔχουσι προτιμοτέρα σπουδῆς. Ἐν τούτῳ τοίνυν ἔστι τὴν τῆς φιλανθρωπίας ὑπερβολὴν ἐπιγνῶναι, ὅτι τὰς ἀγαθὰς ἀντιδόσεις, οὐ πόνοις καὶ ἱδρῶσιν, ἀλλ' εὐπαθείαις τρόπον τινὰ καὶ θυμηδίαις κεχάρισται· εἴπερ

Ac præmium quidem certaminis tantum est: certamen vero quod? Si fueris pacificus, inquit, adoptionis decore coronaberis. Mihi etiam opus ipsum propter quod tantam mercedem pollicetur, alterum donum esse videtur. Quid enim hominibus ex iis rebus quibus frui atque potiri student vita pacifica dulcius est? Quodcunque nominaveris ex iis rebus quæ res in vita suaves et jucundæ sunt, pace opus habet ad hoc ut jucundum sit. Nam si omnia suppetant, quæcunque in vita magnifiunt atque in pretio sunt, divitiæ, bona valetudo, uxor, liberi, domus, parentes, ministri, amici: terra, mare, propriis proventibus et hoc et illa ditans: horti amœni, venationes, lavacra, palæstræ, gymnasia: loca deliciis et voluptatibus capiendis exercendæque pubi destinata, atque omnia quæcunque voluptatis inventa sunt: huc adjiciantur jucunda spectacula, atque musica acroamata, ac si quid est aliud per quod delicias sectantibus vita suavis exsistit: si hæc quidem omnia suppetant, pacis vero bonum non adsit, quod illarum rerum lucrum est? quid illa prosunt, bello quominus bonis fruamur impediente? Ergo cum ipsa pax fruentibus jucunda est, tum omnia quæcunque in vita coluntur, expetuntur, et in pretio sunt, dulcia efficit atque jucunda. Quin etiam si qua more humano nobis in pace calamitas accidat, bono malum contemperatum levius ac toleratu facilius, quibus accidit, exsistit; bello vero vitam premente, sensu quodammodo adversus ejusmodi acerbarum rerum casus caremus. Communis enim calamitas dolore superat incommoda singulorum. Ac quemadmodum medici de corporis incommodis dicunt, cum duo simul in uno corpore morbi concurrerint, solius exsuperantis sensum exsistere, ac latere quodammodo mali inferioris dolorem, immensa atque insuperabili magnitudine prævalentis celatum; itidem incommoda belli exsuperantia acerbitatem efficiunt, ut proprias calamitates homines singulares non sentiant. Quod si ad propriorum incommodorum sensum animus quodammodo torpet communibus belli malis consternatus, quomodo voluptatis sensu fruetur? ubi arma et equi; ubi ferrum acutum et tuba sonans; ubi phalanges hastis inhorrescentes, et scuta cohærentia scutis; ubi galeæ cristis ad terrorem compositis nutantes; ubi conflictus, impressiones, manuum consertiones, prælia, cædes, fugæ, persecutiones, gemitus, ululatus; ubi terra sanguine madet; mortui conculcantur et obteruntur, saucii derelinquuntur, atque omnia fiunt quæcunque in aspero bello accidere solent? nunquid in his rebus occupato otium unquam erit, cogitationem ad rei alicujus jucundæ recordationem convertendi? quod si quando animum subeat etiam alicujus rei jucundissimæ memoria: nonne recordatio charissimorum in tempore periculi cogitationem subiens, accessio calamitatis fit? Ergo qui mercedem tibi proponit, si ab incommodis belli te abstinueris,

duo tibi dona largitur. Nam unum quidem donum est ipsum præmium certaminis, alterum vero ipsum certamen. Itaque si nulla ei rei etiam spes proposita esset, ipsa propter se pax cordatis quidem hominibus præ cæteris rebus omnibus cupide expetenda atque amplectenda esset. Per hoc igitur insuperabilem magnitudinem humanitatis agnoscere licet, quod bonas remunerationes non laboribus ac sudoribus, sed deliciis et animi oblectationibus quodammodo largitur; si modo exhilarantium rerum caput est pax, quam tam multam cuique suppetere vult, ut non modo quilibet ipse eam habeat, sed ex multa superfluitate non habentibus quoque impertiatur.

Beati enim, inquit, *pacifici*. Est autem pacificus is qui pacem alteri dat; at nemo præbere alteri possit id quod ipse non habeat. Vult igitur te priorem esse plenum pacis bonorum, deinde vero præbere indigentibus ejusmodi boni. Nec vero nimis curiose mihi oratio in profundo latentem speculationem exquirat. Sufficit enim nobis ad boni acquisitionem etiam is qui in promptu est intellectus. *Beati pacifici*. Multorum morborum curationem sermo exiguo remedio præstat, per collectionem hanc et vocem generalem singularia ac specialia comprehendens. Quid sit pax primum consideremus. Quid aliud quam cum dilectione conjuncta adversus popularem et proximum affectio mutua? Quid igitur est id, quod dilectioni ex adverso intelligatur? odium, ira, excandescentia, invidia, injuriarum tenax memoria, simulatio, calamitas atque clades belli. Videsne adversus quot et quales morbos quasi præmuniens remedium una sit vox? Nam pax cuique enumeratorum malorum ex æquo repugnat et adversatur, suique præsentia abolitionem mali præstat. Ut enim superveniente sanitate, morbus evanescit, ac luce apparente, tenebræ non relinquuntur: ita cum pax apparuerit, solvuntur omnia quæ ex contrario conflantur incommoda. Hoc vero quantum sit bonum, nihil opinor opus esse persequi oratione; tu ipse per te reputa atque perpende qualis sit vita eorum qui mutuis odiis atque suspicionibus laborant, quorum occursus quidem atque congressus infausti, abominabilia autem atque detestabilia ipsis inter se omnia: ora item voce carentia; obtutus aversi; aures ad vocem odio prosequentis et odio habiti obturatæ; quidquid alterutri eorum charum est, id alteri invisum: atque ex contrario quidquid inimicum et hostile, id adversario atque inimico gratum et acceptum est. Ut igitur aromata boni ac suavis odoris fragrantia sui proximum aera replent, ita tibi ex superflua copia abundare gratiam pacis vult, ut tua vita alieni morbi medela sit. Quantum autem id bonum sit, exactius cognoveris, si cujusque eorum, qui ex inimica voluntate in animo exsistunt morborum calamitates perpendas. Quis affectus et vitia iræ digne exposuerit? quæ oratio turpitudinem ejusmodi morbi describet? Vides eorum qui a dæmone vexantur affectus in iis qui ab ira victi sunt apparere. Reputa ad invicem comparata, tum quæ iratis, tum quæ a dæmone correptis accidunt atque contingunt, ecqua sit in his differentia. Sanguine suffusi

A τὸ κεφάλαιον τῶν εὐφραινόντων ἡ εἰρήνη ἐστὶν, ἣν τοσαύτην ἑκάστῳ παρεῖναι βούλεται, ὡς μὴ μόνον αὐτὸν ἕκαστον ἔχειν, ἀλλ' ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος καὶ τοῖς μὴ ἔχουσι νέμειν.

Μακάριοι γὰρ, φησὶν, *οἱ εἰρηνοποιοί*. Εἰρηνοποιὸς δέ ἐστιν ὁ εἰρήνην διδοὺς ἄλλῳ· οὐκ ἂν δέ τις ἑτέρῳ παράσχοιτο, ὃ μὴ αὐτὸς ἔχει. Βούλεται τοίνυν πρότερον εἶναί σε πλήρη τῶν τῆς εἰρήνης καλῶν, εἶθ' οὕτως ὀρέγειν τοῖς ἐνδεῶς ἔχουσι τοῦ τοιούτου κτήματος. B Καὶ μὴ λίαν τὴν διὰ βάθους θεωρίαν περιεργαζέσθω ὁ λόγος· αὔταρκες γὰρ ἡμῖν εἰς ἀγαθοῦ κτῆσιν, καὶ τὸ πρόχειρον νόημα. *Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί*. Πολλῶν ἀῤῥωστημάτων θεραπείαν ὁ λόγος ἐν ὀλίγῳ χαρίζεται, διὰ τῆς περιλήψεως ταύτης καὶ γενικωτέρας φωνῆς ἐκπεριλαβὼν τὰ καθ' ἕκαστον. Τί ἐστιν ἡ εἰρήνη πρῶτον νοήσωμεν. Τί ἄλλο, ἢ ἀγαπητική τις πρὸς τὸ ὁμόφυλον συνδιάθεσις; τί οὖν ἐστι ἐξ ἐναντίου τῇ ἀγάπῃ νοούμενον; Μῖσος, ὀργὴ, θυμὸς, φθόνος, μνησικακία, ὑπόκρισις, ἡ κατὰ πόλεμον συμφορά. Ὁρᾷς ὅσων καὶ οἵων ἀῤῥωστημάτων ἀντιφάρμακόν ἐστιν ἡ μία φωνή; Ἡ γὰρ εἰρήνη κατὰ τὸ ἴσον ἑκάστῳ τῶν εἰρημένων ἀντικαθίσταται, καὶ ἀφανισμὸν ποιεῖ τοῦ κακοῦ τῇ ἑαυτῆς παρουσίᾳ. Ὡς γὰρ ὑγιείας ἐπιλαβούσης ἡ νόσος ἐξαφανίζεται, C καὶ φωτὸς φανέντος οὐχ ὑπολείπεται σκότος· οὕτως καὶ τῆς εἰρήνης ἐπιφανείσης, λύεται πάντα τὰ ἐκ τοῦ ἐναντίου συνιστάμενα πάθη. Τοῦτο δὲ ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν, οὐδὲν οἶμαι χρῆναι διεξιέναι τῷ λόγῳ αὐτός· σὺ κατὰ σεαυτὸν ἐπιλελόγισαι, οἷος ὁ βίος τῶν ἀλλήλους δι' ὑποψίας καὶ μίσους ἐχόντων, ὧν δυσάντητοι μὲν αἱ συντυχίαι, βδελυκτὰ δὲ αὐτοῖς τὰ ἀλλήλων πάντα· ἄφθογγα δὲ τὰ στόματα, καὶ ἀπεστραμμένα τὰ βλέμματα· καὶ ἀκοὴ πεφραγμένη τῇ τοῦ μισοῦντος καὶ μισουμένου φωνῇ. Πᾶν δὲ φίλον ἑκατέρῳ αὐτῶν, ὃ τῷ ἑτέρῳ μὴ φίλον· καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου πᾶν ἐχθρὸν, καὶ πολέμιον, ὃ τῷ δυσμενεῖ καταθύμιον. Ὥσπερ τοίνυν τὰ εὐώδη τῶν ἀρωμάτων, τῆς ἰδίας εὐπνοίας τὸν παρακείμενον ἀέρα πλήρη ποιεῖ· οὕτω σοι βούλεται κατὰ περιουσίαν πλεονάζειν τῆς εἰρήνης τὴν D χάριν, ὥστε τὸν σὸν βίον θεραπείαν εἶναι τῆς ἀλλοτρίας νόσου. Ὅσον δὲ τὸ τοιοῦτόν ἐστιν ἀγαθὸν, ἀκριβέστερον ἂν ἐπιγνοίης, ἑκάστου τῶν ἐκ τῆς δυσμενοῦς προαιρέσεως ἐγγινομένων τῇ ψυχῇ παθημάτων τὰς συμφορὰς λογιζόμενος. Τίς ἂν διεξέλθοι πρὸς ἀξίαν τῆς ὀργῆς τὰ πάθη; Τίς ὑπογράψει λόγος τὴν ἀσχημοσύνην τῆς τοιαύτης νόσου; Ὁρᾷς τὰ τῶν δαιμονώντων πάθη τοῖς ὑπὸ θυμοῦ κεκρατημένοις ἐπιφαινόμενα. Λόγισαι παράλληλα τοῦ τε δαίμονος καὶ τοῦ θυμοῦ τὰ συμπτώματα, καὶ τίς ἐν τούτοις ἡ διαφορά. Ὕφαιμος καὶ διάστροφος τῶν δαιμονώντων ὀφθαλμὸς, παράφορος ἡ γλῶσσα, τραχὺ τὸ φθέγμα, ὀξεῖα καὶ ὑλακώδης ἡ φωνή. Κοινὰ ταῦτα καὶ τοῦ θυμοῦ καὶ τοῦ δαίμονος, κλόνος κεφαλῆς, χειρῶν ἔμπληκτοι κινήσεις, βρασμὸς ὅλου τοῦ σώματος,

ἄστατοι πόδες, μία τῶν δύο νοσημάτων ἡ διὰ τῶν τοιούτων ὑπογραφή. Τοσοῦτον μόνον παρήλλακται τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, ὅσον τὸ μὲν ἑκούσιον εἶναι κακὸν, τὸ δὲ ἀβουλήτως προσπίπτειν οἷς ἂν ἐγγίνεται. Τὸ δὲ κατ' ἰδίαν ὁρμὴν ἐν συμφορᾷ γενέσθαι, τοῦ παρὰ γνώμην παθεῖν, ὅσον ἐλεεινότερον; Καὶ τὴν μὲν ἐκ δαίμονος νόσον ὁ ἰδὼν πάντως ἠλέησε· τὴν δὲ ἐκ θυμοῦ παραφορὰν, ὁμοῦ τε εἶδεν καὶ ἐμιμήσατο, ζημίαν ἐκκρίνων τὸ μὴ ὑπερβάλλεσθαι τῷ καθ' ἑαυτὸν πάθει τὸν προνοσήσαντα. Καὶ ὁ μὲν δαίμων στρεβλῶν τοῦ ἐμπαθοῦς τὸ σῶμα, μέχρις ἐκείνου τὸ κακὸν ἵστησι, κατὰ τοῦ ἀέρος εἰκῇ διαῤῥίπτων τοῦ μεμηνότος τὰς χεῖρας· ὁ δὲ τοῦ θυμοῦ δαίμων, οὐκ ἀργὰς ποιεῖ τὰς κινήσεις τοῦ σώματος. Ἐπειδὰν γὰρ ἐπικρατήσῃ τὸ πάθος, καὶ ὑπερζέσῃ τὸ περικάρδιον αἷμα τῆς μελαίνης χολῆς, ὥς φασιν, ἐκ τῆς θυμώδους διαθέσεως ἁπανταχῇ κατασπαρείσης τῷ σώματι, τότε ὑπὸ τῶν ἔνδοθεν συνθλιβομένων ἀτμῶν, στενοχωρεῖται πάντα τὰ περὶ τὴν κεφαλὴν αἰσθητήρια· ὀφθαλμοὶ μὲν ὑπὸ τὴν τῶν βλεφάρων περιγραφὴν ἐξωθοῦνται, ὕφαιμόν τι καὶ δρακοντῶδες πρὸς τὸ λυποῦν ἀτενίζοντες· ἄσθματι δὲ τὰ σπλάγχνα συνέχεται· διοίσουσι δὲ κατὰ τοῦ αὐχένος αἱ φλέβες, καὶ ἡ γλῶσσα παχύνεται· καὶ ἡ φωνὴ στενουμένης τῆς ἀρτηρίας ἀκουσίως ὀξύνεται· καὶ τὰ χείλη τῇ ὑποσπορᾷ τῆς ψυχρᾶς ἐκείνης χολῆς πήγνυται καὶ περιμελαίνεται, καὶ δυσκίνητα γίνεται πρὸς τὴν κατὰ φύσιν διαστολὴν καὶ ἐπίμυσιν, ὡς μηδὲ τὸν πτύελον ἐν τῷ στόματι πλεονάζοντα περικρατεῖν δύνασθαι, ἀλλὰ συνεκβαλεῖν τοῖς ῥήμασι, τοῦ βεβιασμένου φθόγγου τὸν ἀφρὸν παραπτύοντος. Τότε τοίνυν καὶ τὰς χεῖρας ἔστιν ἰδεῖν ἀνακινουμένας ὑπὸ τῆς νόσου, καὶ τοὺς πόδας ὡσαύτως· κινεῖται δὲ τὰ μέλη ταῦτα, οὐκέτι μάτην, καθάπερ ἐπὶ τῶν δαιμονώντων γίνεται, ἀλλ' ἐπὶ κακῷ τῶν ἀλλήλοις διὰ τῆς νόσου συμπλεκομένων. Εὐθὺς γὰρ πρὸς τὰ καίρια τῶν αἰσθητηρίων αἱ ὁρμαὶ τῶν ἀλλήλους πληττόντων γίνονται. Εἰ δέ που προσεγγίσει ἐν τῇ συμπλοκῇ τὸ στόμα τῷ σώματι, οὐδὲ οἱ ὀδόντες ἄπρακτοι μένουσιν, ἀλλ' ἐμφύονται θηρίου δίκην οἷς ἂν ἐμπελάσωσι. Καὶ τίς ἂν τὰ καθ' ἕκαστον εἴποι κακὰ, ὅσα ἐκ τοῦ θυμοῦ τὴν γένεσιν ἔχει; Ὁ τοίνυν κωλύων τὴν τοιαύτην ἀσχημοσύνην, εἰκότως ἂν μακαριστός τε καὶ τίμιος, ἐκ τῆς μεγίστης εὐεργεσίας ὀνομάζοιτο. Εἰ γὰρ ὁ σωματικῆς τινος ἀηδίας χωρίσας τὸν ἄνθρωπον, τίμιος διὰ τῆς τοιαύτης εὐποιΐας ἐστί· πόσῳ μᾶλλον ὁ τὴν ψυχὴν τῆς νόσου ταύτης ἐλευθερώσας, ὡς εὐεργέτης τοῦ βίου παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσι νομισθήσεται; Ὅσον γὰρ κρείττων ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος, τοσούτῳ τιμιώτερος τῶν τὰ σώματα θεραπευόντων ὁ τὰς ψυχὰς ἐξιώμενος.

Καὶ μηδεὶς οἰέσθω τῶν ἐκ τοῦ μίσους ἐνεργουμένων κακῶν, τὴν κατὰ τὸν θυμὸν ἀηδίαν οἴεσθαί με χαλεπωτάτην εἶναι. Δοκεῖ μοι τὸ κατὰ τὸν φθόνον καὶ τὴν ὑπόκρισιν πάθος πολλῷ χαλεπώτερον τοῦ

A ac distorti eorum qui a dæmonio vexantur oculi sunt: lingua præceps, aspera loquela, acuta ac latratui similis vox. Communia hæc tum iræ tum dæmoni, quassatio capitis, manuum stolidi motus, concussio et quasi æstuatio corporis totius, pedes instabiles, una utriusque morbi per ejusmodi accidentia descriptio est. Tantum duntaxat alterum ab altero variat, quod unum quidem voluntarium malum est, alterum absque voluntate ipsorum accidit in quibus exsistit. At quanto miserabilius est, si præter animi sententiam alicui quidpiam accidat, quam si proprio impetu in calamitatem incidat? ac morbum quidem ex dæmone accidentem si quis animadverterit, non potest non miserari: ex ira vero provenientem vecordiam si-
B mul atque vidit, imitatur, damno sibi ducens, si suo morbo non superaverit eum qui prior ægrotare cœperit. Ac dæmon quidem torquens obnoxii corpus, ulterius malum non extendit quam ut in aerem frustra furentis manus disjiciat: iracundiæ vero dæmon non irritos corporis efficit motus. Cum enim perturbatio prævaluerit, et sanguis circa cor supra modum efferbuerit, nigra bile, ut aiunt, ex iracunda affectione per totum corpus diffusa, tunc præ coarctatione vaporum internorum omnia sensuum vasa circa caput in angustum rediguntur; oculi quidem ultra palpebrarum limites protruduntur, sanguineo quodam ac draconico obtutu in id quod offendit, intenti: viscera autem anhe-
C litu coarctantur atque premuntur, intumescunt in collo venæ; lingua efficitur crassa; vox, in angustum redacta arteria, sponte sua redditur acuta; labia suffusione frigidæ illius bilis quasi concrescunt et congelantur, obnigrescunt atque torpescunt ad naturalem distinctionem et occlusionem, ut ne salivam quidem in ore redundantem continere possint, sed una cum verbis emittant, coacto sono spumam simul exspuente. Tunc igitur et manus et pedes itidem præ morbo moveri videre licet. Moventur autem hæc membra non jam amplius frustra, quemadmodum fit in iis qui a dæmone vexantur, sed in perniciem eorum qui inter se per morbum confligunt. Protinus enim adversus sensoria ictibus opportuna se invicem pulsan-
D tium impetus feruntur. Quod si forte os in conflictu corpori appropinquaverit, ne dentes quidem otiosi manent, sed feræ in modum iis quæ invaserint inhærescunt. Et quis singulatim omnia mala, quæ ex ira proveniunt, enumerare possit? Qui igitur prohibet ejusmodi turpitudinem, ob maximum beneficium jure beatus et honorandus nominabitur. Nam si is qui aliqua corporea molestia hominem liberaverit honoratus ob ejusmodi beneficium est, quanto magis is qui animum ab hoc morbo liberaverit, pro benefactore vitæ a cordatis hominibus habebitur? Quanto enim animus corpore præstantior est, tanto magis qui animis medetur, iis qui corpora curant, honorandus est.

Ac nemo arbitretur me iræ injucunditatem eorum malorum, quæ ex odio designantur, gravissimam et atrocissimam putare. Videtur enim mihi invidiæ atque simulationis vitium memorato morbo

multo gravius esse, quanto occultum malum etiam aperto atrocius est. Etenim ex canibus eos magis cavemus, quorum neque latratus iram præsignificat, neque ex adverso incursus est, sed miti pariter ac mansueto habitu non prævidentes neque circumspicientes nos observant: tale est invidiæ atque simulationis vitium in iis quibus intrinsecus quidem in profundo cordis odium veluti ignis quidam latenter nutritur, externus vero vultus ad amicitiæ simulationem effingitur. Quemadmodum autem ignis, si sub paleis occultatus sit, initio quidem proxima quæque cremando corrumpit, flamma vero palam non editur, sed fumus quidem gravis et acris odoris intrinsecus violenter coarctatus evolvitur, quod si aliquem flatum permeantem nactus fuerit, tunc in claram pariter et apertam flammam excitatur: itidem invidia quoque cor quidem veluti palearum quemdam acervum condensatum ignis in modum peredit et absumit; ac morbum quidem præ pudore occultat, non tamen penitus in perpetuum abscondi potest, sed veluti fumus quidam gravis et acerbus, acerbitas invidiæ in iis quæ circa habitum accidunt apparet. Quod si qua calamitas eum cui invidetur invaserit, tunc illius dolorem voluptate atque lætitia excipiens morbum prodit. Indicantur autem occulta morbi mala, quandiu latere videtur, per aperta signa faciei. Quæ enim desperatorum letalia signa sunt, ea sæpenumero in eo qui invidia contabescit exsistunt. Oculi aridi, intra palpebras tabidas et extenuatas recedentes; supercilium contractum; ossa loco carnium translucentia. At quænam morbi causa est? Quod frater nimirum, vel propinquus et necessarius, vel vicinus in animi tranquillitate ac lætitia vivit. O novas injurias! Crimini dare, quod non adversa fortuna conflictetur ille cujus rebus secundis dolet; non ex eo quod ab illo acceperit aliquid incommodi injuriam æstimans, sed quod ille sine cujusquam injuria, ex animi sui sententia vivat, et in rebus jucundis versetur. Quid passus es, infelix? libenter dixerim ad eum. Qua accepta injuria extabescis, acerbis oculis successus prosperos invidens vicini? Quid habes, quod de eo conqueraris? quod crimini des? si ille corpore decorus, si eloquentia ornatus, si genere superior est, si aliquo magistratu inito splendidus ac magnificus in dignitate conspicitur, si aliqua pecuniarum ei copia accessit, si propter prudentiam in verbis ejus auctoritas inest, si propter beneficium a multitudine observatur, si ob liberos sibi placet, si uxore delectatur, si ex reditibus atque proventibus domus splendide atque magnifice vivendo clarescit, cur hæc tibi tanquam cuspides telorum in cor incidunt; complodis palmas, digitos complicas; cogitationibus angeris; ex intimis præcordiis doloris significantia ducis suspiria; injucundus tibi redituum atque proventuum fructus; acerba mensa; focus subtristis; paratæ ac faciles aures obtrectantibus ei qui secunda fortuna uta-

A μνημονευθέντος εἶναι· ὅσῳ καὶ δεινότερον τοῦ προδήλου τὸ κεκρυμμένον. Καὶ γὰρ τῶν κυνῶν τούτους πλέον διευλαβούμεθα, ὧν οὔτε ὑλακὴ τὸν θυμὸν προμηνύει, οὔτε κατὰ τὸ πρόσωπον ἔφοδος, ἀλλ' εὐπράῳ τε καὶ ἡμέρῳ τῷ σχήματι τὸ ἀπροόρατόν τε καὶ ἀπερίσκεπτον ἡμῶν ἐπιφυλάττουσι· τοιοῦτόν ἐστι τὸ κατὰ τὸν φθόνον καὶ τὴν ὑπόκρισιν πάθος, οἷς ἔνδοθεν μὲν ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας τὸ μῖσος, οἷόν τι πῦρ κατὰ τὸ λεληθὸς ὑποτρέφεται, τὸ δὲ φαινόμενον τῇ ὑποκρίσει κατασχηματίζεται πρὸς τὸ φίλον. Ὥσπερ δὲ εἰ πῦρ ἀχύροις ὑποκρυφθείη, τέως μὲν ἔνδοθεν διασμύχει τῇ καύσει τὰ παρακείμενα, φλὸξ δὲ κατὰ τὸ φαινόμενον οὐκ ἐκδίδοται, ἀλλὰ δριμύς τις καπνὸς βιαίως ἔνδοθεν συνθλιβόμενος διεξέρχεται· εἰ δέ τινος τύχῃ διαπνοῆς, τότε εἰς
B λαμπράν τε καὶ ἔκδηλον ἀναῤῥιπίζεται φλόγα· οὕτω καὶ ὁ φθόνος διεσθίει μὲν ἔνδοθεν τὴν καρδίαν, πυρὸς δίκην οἷον ἀχύρων πεπιλημένον τινὰ χημῶνα· καὶ κρύπτει μὲν ὑπ' αἰσχύνης τὴν νόσον, οὐ μὴν δυνατός ἐστιν εἰς τὸ παντελὲς ἐπικρύψασθαι· ἀλλ' οἷόν τις καπνὸς δριμὺς ἐκ τοῦ φθόνου πικρία τοῖς περὶ τὸ σχῆμα συμπτώμασιν ἐνδιαφαίνεται. Εἰ δέ τις συμφορὰ τοῦ φθονουμένου προσάψαιτο, τότε φανεροῖ τὴν νόσον, ἐν εὐφροσύνῃ τε καὶ ἡδονῇ τὴν ἐκείνου λύπην ποιούμενος. Κατηγορεῖται δὲ τὰ κρυπτὰ τοῦ πάθους, ἕως ἂν λανθάνειν δοκῇ, διὰ τῶν φανερῶν τεκμηρίων περὶ τὸ πρόσωπον. Τὰ γὰρ ἐπιθανάτια τῶν ἀπεγνωσμένων σημεῖα, ταῦτα τοῦ διὰ φθόνου ἐκτετηκότος πολλάκις γίνεται, ὀφθαλμοὶ ξηροὶ, κατεσκληκόσι τοῖς βλεφάροις ἐγκοιλαινόμενοι, ὀφρὺς συμ-
C πεπτωκυῖα, ὀστέα τῶν σαρκῶν ἐν τόπῳ διαφαινόμενα. Ἡ δὲ αἰτία τῆς νόσου τίς; Τὸ ἐν ἀθυμίᾳ ζῇν ἀδελφὸν, ἢ οἰκεῖον, ἢ γείτονα. Ὢ καινῶν ἀδικημάτων! Ἔγκλημα ποιεῖσθαι τὸ μὴ δυστυχεῖν ἐκεῖνον, οὗ ταῖς εὐπραγίαις ἀλγύνεται· οὐκ ἐξ ὧν αὐτός τι πέπονθε παρ' αὐτοῦ κακὸν τὴν ἀδικίαν κρίνων, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐκεῖνος ἀδικῶν οὐδὲν, ἐν τοῖς καταθυμίοις ἐστί. Τί πέπονθας, ὦ δείλαιε; πρὸς αὐτὸν εἴποιμι ἄν· ἀντὶ τίνος ἐκτέτηκας, πικρῷ τῷ ὀφθαλμῷ τὰς εὐπραγίας ὑποβλέπων τοῦ γείτονος; Τί ἐγκαλεῖν ἔχεις; Εἰ εὐπρεπὴς ἐκεῖνος τῷ σώματι; Εἰ λόγῳ κεκόσμηται; Εἰ τῷ γένει τὸ πλέον ἔχει; Εἴ τινος ἀρχῆς ἐπιβὰς λαμπρὸς ἐπὶ τῆς ἀξίας ὁρᾶται; Εἰ χρημάτων αὐτῷ τις εὐπορία προσγέγονεν; Εἰ σεμνὸς ἐν λόγοις διὰ τὴν φρό-
D νησιν; Εἰ περίβλεπτος τοῖς πολλοῖς ἐξ εὐεργεσίας ἐστίν; Εἰ παισὶν ἐπαγάλλεται; Εἰ γαμετῇ εὐφραίνεται; Εἰ ταῖς τοῦ οἴκου προσόδοις λαμπρύνεται; Διὰ τί σοι ταῦτα καθάπερ ἀκίδες βελῶν κατὰ τῆς καρδίας ἐμπίπτουσι; Συγκροτεῖς τὰς παλάμας· τοὺς δακτύλους συμπλέκεις· ἀδημονεῖς τοῖς λογισμοῖς· βύθιόν τι καὶ ὀδυνηρὸν ὑποστένεις· ἀηδής σοι ἡ τῶν προσόντων ἀπόλαυσις· πικρὰ ἡ τράπεζα· κατηφὴς ἡ αἰτία· ἕτοιμον τὸ οὖς πρὸς τὴν τοῦ εὐπράττοντος διαβολήν. Εἰ δέ τι τῶν δεξιῶν λέγοιτο, βέβυσται ἡ ἀκοὴ πρὸς τὸν λόγον. Καὶ οὕτω τὴν ψυχὴν διακείμενος, τί περιστέλλεις τῇ ὑποκρίσει τὴν νόσον; Πῶς σοι τὸ τῆς φιλίας προσωπεῖον διὰ τῆς κατεσχηματισμένης εὐνοίας ἐπιμορφίζεται; Τί δεξιοῖς ταῖς εὐφήμοις προσηγορίαις, χαίρειν καὶ ὑγιαίνειν ἐγκελευό-

μενος, τὰ ἐναντία δι' ἀποῤῥήτων κατὰ ψυχὴν ἐπαρώμενος; Τοιοῦτος ὁ Κάϊν, ὁ τῇ εὐδοκιμήσει τοῦ Ἄβελ ἐπιλυσσήσας· ὁ φθόνος μὲν ἔνδοθεν τὸν φόνον ἐνεκελεύετο, ἡ δὲ ὑπόθεσις δήμιος γίνεται· φίλον γάρ τι καὶ προσήγορον ὑπελθὼν σχῆμα, τῆς τῶν γονέων συμμαχίας πόῤῥωθεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ πεδίον προήγαγεν· εἶθ' οὕτως ἐξεκάλυψε τῷ φόνῳ τὸν φθόνον. Ὁ τοίνυν τὴν τοιαύτην νόσον ἐκβάλλων τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, καὶ εὐνοίᾳ τε καὶ εἰρήνῃ, συνδεσμῶν τὸ ὁμόφυλον, καὶ εἰς φιλικὴν ὁμοφωνίαν τοὺς ἀνθρώπους ἄγων, ἆρ' οὐχὶ θείας ὄντως δυνάμεως ἔργον ποιεῖ, τὰ μὲν κακὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως περιορίζων, ἀντεισάγων δὲ τὴν τῶν ἀγαθῶν κοινωνίαν; Διὰ τοῦτο υἱὸν Θεοῦ τὸν εἰρηνοποιὸν ὀνομάζει, ὅτι μιμητὴς γίνεται τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ, ὁ ταῦτα τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων χαριζόμενος.

A tur. Quod si aliquid dextri ac fausti dicatur, clausæ sermoni sunt aures. Et cum ita animatus sis, cur simulatione morbum obvolvis? quomodo amicitiæ persona per fictam benevolentiam in te formatur? cur faustis appellationibus excipis, salvere ac valere jubens, contraria in animo clam imprecans? Talis erat Cain, qui idcirco, quod Abel probaretur atque placeret, in rabiem et furorem versus est: invidia quidem intrinsecus ad cædem hortabatur, simulatio vero carnifex erat; amicum enim quemdam, mitem ac benignum vultum fingens, procul ab auxilio atque præsidio parentum illum in campum produxit: atque ita deinde cæde invidiam detexit. Qui ejusmodi igitur morbum ejicit ex vita humana, ac benevolentia pariter ac pace colligat B eos, qui genere conjuncti sunt, et ad amicitiam atque concordiam homines reducit, an non divinæ revera potentiæ opus facit, mala quidem ex humana natura expellens, pro iis autem bonorum communionem introducens? Idcirco filium Dei pacificum nominat, quod veri Filii imitator exsistit, qui hæc hominum vitæ largitur.

Μακάριοι τοίνυν *οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται.* Τίνες οὗτοι; Οἱ μιμηταὶ τῆς θείας φιλανθρωπίας, οἱ τὸ ἴδιον τῆς θείας ἐνεργείας ἐπὶ τοῦ ἰδίου δεικνύντες βίου. Ἀναιρεῖ καθόλου καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν περιίστησιν, ὁ τῶν ἀγαθῶν εὐεργέτης καὶ Κύριος, πᾶν ὅσον ἐστὶ τοῦ ἀγαθοῦ ἔκφυλόν τε καὶ ἀλλότριον. Ταύτην νομοθετεῖ καὶ σοὶ τὴν ἐνέργειαν, ἐκβάλλειν τὸ μῖσος, καταλύειν τὸν πόλεμον, ἀφανίζειν τὸν φθόνον, ἐξορίζειν τὴν μάχην, ἀναιρεῖν τὴν ὑπόκρισιν, κατασβεννύειν ἔνδοθεν τὴν ὑποσμύχουσαν ἐν τῇ καρδίᾳ μνησικακίαν· ἀντεισάγειν δὲ ἀντὶ τούτων, ὅσα τῇ ὑπεξαιρέσει τῶν ἐναντίων ἀντικάθηται. Ὡς γὰρ τῇ τοῦ σκότους ὑποχωρήσει τὸ φῶς ἐπιγίνεται, οὕτω καὶ ἀνθ' ἑκάστου τούτων, ὁ τοῦ πνεύματος καρπὸς ἀντεισέρχεται, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, χρηστότης, μακροθυμία, ἅπας ὁ τῷ Ἀποστόλῳ κατειλεγμένος τῶν ἀγαθῶν ἀριθμός. Πῶς οὖν οὐ μακάριος ὁ τῶν θείων δωρεῶν διανομεύς; Ὁ μιμητὴς τῶν τοῦ Θεοῦ χαρισμάτων; Ὁ τῇ θείᾳ μεγαλοδωρεᾷ τὰς ἰδίας ἐξομοιῶν εὐποιΐας; Τάχα δὲ οὐ πρὸς τὸ ἀλλότριον ἀγαθὸν μόνον ὁ μακαρισμὸς βλέπει· ἀλλ' οἶμαι κυρίως εἰρηνοποιὸν χρηματίζειν, τὸν τὴν ἐν ἑαυτῷ στάσιν τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸν ἐμφύλιον τῆς φύσεως πόλεμον εἰς εἰρηνικὴν συμφωνίαν ἄγοντα, ὅταν μηκέτι ἐνεργὸς ᾖ ὁ τοῦ σώματος νόμος, ὁ ἀντιστρατευόμενος τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς, ἀλλ' ὑποζευχθεὶς τῇ κρείττονι βασιλείᾳ ὑπηρέτης γίνεται τῶν θείων ἐπιταγμάτων. Μᾶλλον δὲ μὴ τοῦτο νομίσωμεν συμβουλεύειν τὸν λόγον, τὸ ἐν δυάδι νοεῖσθαι τῶν κατωρθωκότων τὸν βίον· ἀλλ' ἐπειδὰν ἐξαιρεθῇ τοῦ ἐν ἡμῖν φραγμοῦ τὸ μεσότοιχον τῆς κακίας, εἷς οἱ δύο τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνακράσει συμφυέντες γίνονται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἁπλοῦν τὸ θεῖον καὶ ἀσύνθετον, καὶ ἀσχημάτιστον εἶναι πεπίστευται, ὅταν καὶ [ἐπὶ] τὸ ἀνθρώπινον διὰ τῆς τοιαύτης εἰρηνοποιΐας, ἔξω τῆς κατὰ τὴν διπλῆν συνθέσεως γένηται, καὶ ἀκριβῶς εἰς τὸ ἀγαθὸν ἐπανέλθῃ, ἁπλοῦν τε καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ ὡς ἀληθῶς ἓν γενόμενον, ὡς ταὐτὸν εἶναι τῷ κρυπτῷ τὸ φαινόμενον, καὶ τῷ φαινομένῳ τὸ κεκρυμμένον· τότε ἀληθῶς κυροῦται ὁ μακαρισμὸς, καὶ λέ-

Beati igitur *pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur.* Quinam sunt hi? Imitatores humanitatis divinæ, qui id quod proprium divinæ efficientiæ est, in sua vita ostendunt. Tollit et ad nihilum redigit bonorum largitor et Dominus quidquid extra naturam boni, et a bono alienum est: hoc etiam tibi præscribit opus et officium, ejicere odium, finire bellum, abolere invidiam, exterminare pugnam, tollere simulationem, exstinguere intrinsecus in corde urentem et incendentem injuriarum C memoriam tenacem, contra vero in locum eorum introducere quæcunque subductis contrariis ex adverso consistunt. Ut enim recedentibus tenebris lux succedit, ita etiam in locum horum cujuslibet spiritus fructus succedit, dilectio, gaudium, pax, benignitas, animi lenitas, universus ab Apostolo bonorum numerus collectus. Quomodo igitur non beatus est divinorum donorum distributor ac dispensator? imitator Dei munerum? qui divinam munificentiam sua beneficentia exæquat? Forsitan autem non alienum duntaxat bonum beatitudo spectat, sed opinor proprie pacificum appellari, qui eam, quæ intra ipsum est, seditionem carnis et spiritus, atque intestinum naturæ bellum ad pacificam concordiam et consensum adducit, ubi corporis D lex, quæ legi mentis repugnat, non amplius exercebitur, sed subjugata meliori regno, ministra divinorum præceptorum exsistet. Quinimo ne existimemus Sermonem consulere, quod nimirum in numero binario consideranda atque accipienda sit vita eorum, qui recte egerint, et rem bene gesserint, sed ubi interstitium vitiositate ex ea quæ in nobis est, sæpe exemptum fuerit, duo illi contemperatione cum meliori coalescentes unus exsistunt. Quoniam igitur simplex et non compositum esse divinum numen, et effingi atque simulari non posse creditur, cum humanum quoque genus duplæ compositioni per talem pacificationem exemptum fuerit, ac plene ad bonum reverterit, simplex pariter et ab affectione atque simulatione vacuum, ac re-

vera unum effectum, ut idem cum abscondito sit, A id quod apparet, et vice versa, absconditum cum apparente; tunc vere confirmatur ac rata beatitudo fit, ac tales proprie filii Dei dicuntur, beati judicati per promissionem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

γονται κυρίως οἱ τοιοῦτοι υἱοὶ Θεοῦ, μακαρισθέντες κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO VIII.

Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam: quoniam eorum est regnum cœlorum.

Ordo quidem sublimis disciplinarum doctrinæ præsentem dicti commentationem ad octavum gradum ducit: ego vero haud alienum esse dico, si primum illud ratione atque oratione consideretur, quid sit apud Prophetam octavæ mysterium [67], quæ duobus psalmis præponitur: quid etiam purificatio, sanctioque circumcisionis: quæ utraque ut B octavo die observarentur, lege cautum erat. Forsitan aliquid cognatum habet hic numerus cum octava beatitudine: quæ tanquam vertex omnium beatitudinum in summo gradu boni ascensus posita est. Nam et illic propheta resurrectionis diem per octavæ involucrum et ænigma designat, et purificatio coinquinati hominis reditum ad naturalem puritatem ostendit, et circumcisio mortuarum pellium, quas post inobedientiam vita nudati indueramus, indicat abjectionem: et hic octava beatitudo restitutionem in cœlos continet eorum, qui in servitutem quidem delapsi erant, sed rursus ex servitute in regnum revocati sunt. *Beati enim*, inquit, *qui persecutionem patiuntur propter me: quoniam ipsorum est regnum cœlorum* [68]. C Ecce finis et eventus divinorum certaminum, et propter Deum susceptorum periculorum, laborum remuneratio, sudorum præmium: quo regnum cœlorum athletæ consequuntur. Non amplius circa rem instabilem ac mutationibus variantem felicitatis spes oberrat. Nam terrenus locus est iis, quæ alternatione variantur ac mutantur; de iis vero quæ per cœlum, et moventur, et apparent, nihil tale judicamus, ut non eodem modo nimirum ac similiter sese habeant, sed serie atque ordine consequentiaque suum quoque cursum omnia, quæ circa cœlum sunt, peragunt. Vides igitur excellentiam doni, quod non in iis, quæ mutantur, magnitudinem dignitatis largitur, ne qui mutationis metus bonam spem turbet; D sed cum regnum cœlorum dixit, ostendit id donum, quod nobis sub spe propositum est, non esse mutabile, sed semper eodem modo sese habere.

Ex jam dictis autem, quæ mihi cum dubitatione quærere in mentem venit, hæc sunt: primum quidem cur eum, qui spiritu pauper sit, in eumdem locum, quo eos, qui propter ipsum persecutionem patiantur, recipiens, parem utrisque remunerationem proponat? (Quorum enim præmium idem est, horum nimirum etiam certamina paria sunt.) Deinde vero qui fiat, ut discretos dextros a sinistris invitans ad regnum cœlorum, alias ejusmodi honoris causas assignet? Nam cum illic et condolentiam,

ΛΟΓΟΣ Η'.

Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης· ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Ἡ μὲν τάξις τῆς ὑψηλῆς τῶν μαθημάτων διδασκαλίας, ἐπὶ τὸν ὄγδοον ἄγει βαθμὸν τὴν παροῦσαν τοῦ ῥητοῦ θεωρίαν· ἐγὼ δὲ καλῶς ἔχειν φημὶ πρῶτον ἐκεῖνο κατανοῆσαι τῷ λόγῳ, τί τὸ τῆς ὀγδόης παρὰ τῷ Προφήτῃ μυστήριον, τῆς ἐν δύο ψαλμῳδίαις προτεταγμένης· τί δὲ ὁ μακαρισμὸς, καὶ ἡ τῆς περιτομῆς νομοθεσία, κατὰ τὴν ὀγδόην ἀμφότερα τῷ νόμῳ παρατηρούμενα. Τάχα τι συγγενὲς ὁ ἀριθμὸς οὗτος πρὸς τὴν ὀγδόην ἔχει μακαριότητα· ἥτις ὥσπερ κορυφὴ τῶν μακαρισμῶν πάντων ἐπὶ τοῦ ἀκροτάτου κεῖται τῆς ἀγαθῆς ἀναβάσεως. Ἐκεῖ τε γὰρ ὁ Προφήτης τὴν ἀναστάσιμον ἡμέραν τῷ τῆς ὀγδόης αἰνίγματι διασημαίνει, καὶ ὁ καθαρισμὸς τὴν ἐπὶ τὸ καθαρόν τε καὶ κατὰ φύσιν ἐπάνοδον τοῦ μολυνθέντος ἀνθρώπου ἐνδείκνυται, καὶ ἡ περιτομὴ τὴν τῶν νεκρῶν δερμάτων ἀποβολὴν ἑρμηνεύει, ἃ μετὰ τὴν παρακοὴν τῆς ζωῆς γυμνωθέντες ἐνεδυσάμεθα· καὶ ἐνταῦθα ἡ ὀγδόη μακαριότης, τὴν εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀποκατάστασιν ἔχει τῶν εἰς δουλείαν μὲν ἐκπεσόντων, ἐπὶ βασιλείαν δὲ πάλιν ἐκ τῆς δουλείας ἀνακληθέντων.

Μακάριοι γὰρ, φησὶν, *οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν ἐμοῦ· ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*. Ἰδοὺ τὸ πέρας τῶν κατὰ Θεὸν ἀγώνων, τὸ τῶν πόνων γέρας, τὸ τῶν ἱδρώτων ἔπαθλον· τὸ τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς βασιλείας ἀξιωθῆναι. Οὐκέτι περὶ τὸ ἄστατόν τε καὶ ἀλλοιούμενον ἡ τῆς εὐκληρίας ἐλπὶς διαπλανᾶται. Ὁ γὰρ περίγειος χῶρος τῶν τρεπομένων τε καὶ ἀλλοιουμένων ἐστί· τῶν δὲ κατὰ τὸν οὐρανὸν φαινομένων τε καὶ κινουμένων, οὐδὲν τούτων ἐπιγινώσκομεν, ὡς μὴ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχειν, ἀλλ' εἱρμῷ καὶ τάξει καὶ ἀκολουθίᾳ πρὸς τὸν ἴδιον δρόμον πάντα κατὰ τὸν οὐρανὸν διεξέρχεσθαι. Ὁρᾷς τοίνυν τῆς δωρεᾶς τὴν ὑπερβολήν; ὅτι οὐκ ἐν τοῖς τρεπομένοις τὸ μέγεθος τῆς ἀξίας χαρίζεται, ὡς ἂν εἴ τις μεταβολῆς φόβος τὰς χρηστοτέρας ἐλπίδας παραλυπήσειεν· ἀλλ' οὐρανῶν μὲν βασιλείαν εἰπὼν, δείκνυσι τὸ ἀμετάβλητον καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον τῆς κατ' ἐλπίδα προκειμένης ἡμῖν δωρεᾶς.

Ὃ δέ μοι διαπορεῖν ἐκ τῶν εἰρημένων ἐπέρχεται, τοῦτό ἐστιν· πρῶτον μὲν, ὅτι τῷ πτωχεῦσαι τῷ πνεύματι τοῖς ἕνεκεν αὐτοῦ διωχθεῖσιν, εἰς ἴσον ἄγειν ἑκατέροις τὸ γέρας προστίθησιν. Ὧν γὰρ τὸ ἔπαθλον τὸ αὐτὸ, τούτων δηλαδὴ καὶ οἱ ἀγῶνες ἴσοι· ἔπειτα δὲ πῶς τοὺς δεξιοὺς ἀπὸ τῶν εὐωνύμων διακρίνας, προσκαλεῖται πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ἄλλας τῆς τοιαύτης τιμῆς τὰς αἰτίας λέγων; Τὸ γὰρ συμπαθές τε καὶ μεταδοτικὸν καὶ φιλάλληλον ἐκεῖ προφέρων, οὐδαμοῦ μέμνηται οὔτε τῆς πνευμα-

[67] Psal. XVII et XI. [68] Matth. V, 10.

τικῆς πτωχείας, οὔτε τῆς ἕνεκεν ἐκείνου διώξεως· καίτοι πολὺ δοκεῖ κατὰ τὸ πρόχειρον τῆς διανοίας ἀπ' ἀλλήλων ταῦτα διακεκρίσθαι. Τί γὰρ κοινωνεῖ τὸ πτωχεῦσαι τῷ διωχθῆναι; Ἢ ταῦτα πάλιν τίνα συμφωνίαν ἔχει πρὸς τὰ τῆς ἀγαπητικῆς συμπαθείας ἀποτελέσματα; Ἔθρεψέ τις τὸν δεόμενον, ἢ τὸν γυμνὸν περιέβαλεν, ἢ στεγητὸν ὁδίτην ἐδεξιώσατο, ἢ ἀσθενοῦντι καὶ κατακλείστῳ τὴν ἐνδεχομένην θεραπείαν προσήγαγεν· τί ταῦτα πρὸς τὸ πτωχεῦσαι καὶ διωχθῆναι κοινὸν ἔχει, κατὰ τὸν τοῦ ἐπιτηδεύματος λόγον; Οὗτος ἀλλοτρίας συμφορὰς θεραπεύει· ἐκείνων δὲ ἑκάτερος, ὅ τε πτωχεύων καὶ ὁ διωκόμενος, τῶν θεραπευόντων προσδέεται, ἀλλὰ τὸ πέρας ἐπὶ πάντων ἴσον. Ὁμοίως γὰρ εἰς οὐρανὸν ἄγει τὸν πτωχεύσαντα τῷ πνεύματι, καὶ τὸν ἕνεκεν αὐτοῦ διωχθέντα, καὶ τοὺς τὸ συμπαθὲς ἐπιδειξαμένους πρὸς τὸ ὁμόφυλον. Τί οὖν φαμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι ἔχεται ἀλλήλων τὰ πάντα πρὸς τὸν ἕνα σκοπὸν συννενευκότα καὶ συμπνέοντα. Ἥ τε γὰρ πτωχεία πρὸς μετανάστασιν εὔκολος, καὶ ἡ φιλοπτωχεία τῆς πτωχείας οὐκ ἠλλοτρίωται. Ἀλλά μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν πρότερον τὸν παρόντα λόγον ἀναζητῆσαι· εἶθ' οὕτω τὴν ἐν τοῖς ἐξητασμένοις συμφωνίαν καὶ τὸν νοῦν ἐπισκέψασθαι.

A et facultatum communicationem, et mutuum amorem proferat, neque spiritualis egestatis, neque propter ipsum persecutionis usquam mentionem facit: quanquam multum hæc secundum eum intellectum, qui prima fronte occurrit, ab invicem disjuncta esse videntur. Quid enim paupertas commune habet cum persecutione, aut his rursus quid convenit cum dilectionis et condolentiæ affectibus? Cibum indigenti aliquis subministravit, aut nudum vestivit, aut tecto viatorem recepit, aut ægrotum et in carcerem conjectum eo, quod licuit, officio prosecutus est: quid hæc ratione studii et officii cum egestate et persecutione commune habent? hic alienas calamitates curat, aliena incommoda sarcit et sanat; illorum autem uterque tam egenus, B quam persecutionem patiens officium præstantibus opus habent, sed finis in omnibus par. Pariter enim in cœlum ducit et eum, qui pauper spiritu fuerit, et eum qui propter ipsum persecutionem passus sit, et eos, qui condolentiam erga proximos præstiterint. Quid igitur ad hæc dicimus? nam omnia inter sese cohærent, ad unum illum quasi scopum conversa atque conspirantia. Etenim egestas pulsu facilis, et benignitas in pauperes et egenos a paupertate aliena non est. Verum haud incommodum esse mihi videtur, præsentem prius investigare orationem, atque ita deinceps despicere atque considerare, quinam insit in iis, quæ quæsita sunt, intellectus atque consensus.

Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης. Πόθεν δεδιωγμένοι, καὶ παρὰ τίνος; Ὁ μὲν οὖν πρόχειρος λόγος τὸ τῶν μαρτύρων ἡμῖν ὑποδείκνυσι στάδιον, καὶ τὸν τῆς πίστεως δρόμον ὑποσημαίνει. Ἡ γὰρ δίωξις, τὴν σύντονον τοῦ τρέχοντος περὶ τὸ τάχος σπουδὴν ἑρμηνεύει· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἐν τῷ τρέχειν νίκην ὑποσημαίνει. Οὐ γάρ ἐστιν ἑτέρως νικῆσαι τρέχοντα, μὴ κατόπιν καταλιπόντα ἑαυτοῦ τὸν συντρέχοντα. Ἐπεὶ οὖν ὅ τε πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τρέχων, καὶ ὁ διὰ τὸ βραβεῖον διωκόμενος παρὰ τοῦ ἐχθροῦ, ἐπίσης ἔχουσι κατὰ νώτου, ὁ μὲν τὸν διαμιλλώμενον, ὁ δὲ τὸν διώκοντα· οὗτοι δέ εἰσιν οἱ τὸν τοῦ μαρτυρίου δρόμον ἀνύοντες, ἐν τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶσι, διωκόμενοι καὶ οὐ καταλαμβανόμενοι· ἔοικε τὸ κεφάλαιον τῆς κατ' ἐλπίδα προκειμένης μακαριότητος, οἷόν τινα στέφανον ἐν τελευταίοις προτεθεικέναι λόγοις. Μακάριον γὰρ ὡς ἀληθῶς τὸ ἕνεκεν τοῦ Κυρίου διώκεσθαι. Διὰ τί; Ὅτι τὸ παρὰ τοῦ κακοῦ ἐκδιώκεσθαι, αἴτιον ἐν τῷ ἀγαθῷ γενέσθαι καθίσταται. Ἡ γὰρ τοῦ πονηροῦ ἀλλοτρίωσις, τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν οἰκειώσεως ἀφορμὴ γίνεται· ἀγαθὸν δὲ καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ἐπέκεινα, αὐτὸς ὁ Κύριος, πρὸς ὃν ἀνατρέχει ὁ διωκόμενος. Οὐκοῦν μακάριος ὡς ἀληθῶς, ὁ συνεργῷ τῷ ἐχθρῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν χρώμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μεθορίῳ κεῖται τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ χείρονος ἡ ἀνθρωπίνη ζωή, ὥσπερ ὁ τῆς ἀγαθῆς τε καὶ ὑψηλῆς ἐλπίδος ἀπολισθήσας, ἐν τῷ βαράθρῳ γίνεται· οὕτως ὁ τῆς ἁμαρτίας ἀπῳκισθεὶς, καὶ τῆς φθορᾶς ἀλλοτριωθεὶς, δικαιοσύνην τε καὶ ἀφθαρσίαν μετέρχεται. Ὥστε τῆς παρὰ τῶν τυράννων γινομένης κατὰ τῶν μαρτύρων διώξεως, τὸ μὲν εἶδος κατὰ τὸ προχείρως φαινόμενον, ἀλγεινὸν εἶναι τῇ αἰσθήσει· ὁ δὲ σκοπὸς τῶν

Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam. Unde persecutionem patiuntur et a quo? Atque ea quidem, quæ in promptu ratio est, martyrum nobis stadium ostendit, ac fidei cursum de- C signat. Nam persecutio currentis vehemens studium celeritatis significat. Imo vero etiam in currendo victoriam indicat; non enim aliter currendo quis vincere potest, nisi post se reliquerit eum, qui simul currit. Quoniam igitur et is qui ad præmium supernæ vocationis currit, et is qui propter præmium ab inimico exagitatur, pariter a tergo habent, ille quidem de præmio simul certantem, hic vero persequentem (hi autem sunt, qui martyrii cursum, in certaminibus pro pietate susceptis, conficiunt, quos inimici quidem persequuntur, sed non assequuntur), videtur caput et summam in spe propositæ beatitudinis, veluti coronam quamdam in postremis proposuisse verbis. Nam revera bea- D tum est propter Dominum pati persecutionem. Quare? quia a malo exagitari, causa boni adipiscendi fit; nam abalienatio atque vitatio mali, boni conciliationis occasio fit: bonum autem et supra omne bonum ipse Dominus est, ad quem cursu contendit, qui persecutionem patitur et agitatur. Ergo revera beatus est, qui inimico ad bonum utitur adjutore. Quoniam enim in confinio boni et mali humana vita posita est, sicut is, qui a sublimi spe delapsus est, in barathro versatur: ita qui a peccato remotus, et a corruptione alienatus est, ad justitiam pariter et incorruptibilitatem accedit. Itaque persecutionis, qua martyres a tyrannis agitantur, species quidem prout prima fronte apparet, sensui acerba esse videtur, sed id quo

spectant ea quæ fiunt, omnem beatitudinem superat. Commodius autem fuerit nos per exempla atque similitudines sententiam animadvertere sermonis. Quis ignorat, quanto gravius et molestius esse judicetur, insidiis peti, quam diligi? hoc tamen quod molestum esse videtur, sæpe etiam felicitatis per hanc vitam causa multis exsistit, quale de Josepho Scriptura indicat, qui a fratribus insidiis petitus, et ab illorum convictu atque contubernio remotus, per venditionem rex eorum, quorum insidiis petitus erat, designatus est: forsitan ad tantam dignitatem non progressurus, nisi invidia per insidias illas iter ad regnum patefecisset. Quemadmodum igitur si quis futuri scientia præditus Josepho prædixisset, insidiis petitus beatus eris, prima fronte credibilia dicere audienti, et ad id quod in præsentia acerbum est, respicienti, non videretur (non enim fieri posse putaret, ut mali propositi bonus designaretur eventus): ita nimirum etiam hic cum persecutio, qua fideles a tyrannis agitantur, multum juxta sensum acerbitatis habeat, efficit, ut ab iis qui carni paulo magis obnoxii sunt, ea quæ per res asperas et acerbas ipsis proposita est, regni spes haud facile admittatur atque probetur. Sed Dominus naturæ vitio despecto prædicit infirmioribus, qualis laboriosi certaminis eventus sit, ut spe regni temporalium rerum adversarum sensum facile devincant. Idcirco magnus ille Stephanus gaudet lapidibus undique petitus, ac veluti suavem quemdam rorem crebros lapidum ictus, in modum floccorum nivis incidentium, corpore cupide excipit, ac benedictionibus nefarios homicidas prosequitur, pro his ipsis ne peccatum hoc eis imputaretur, orans, quoniam et promissionem audiverat, et spem cum iis, quæ apparebant, congruere et convenire videbat. Nam cum audisset eos, qui propter Dominum persecutionem passi essent, in regno cœlorum versaturos esse, dum persecutionem pateretur, vidit id quod sperabatur: currenti enim ei per confessionem, quod sperabatur, ostenditur, cœlum apertum, divina gloria ad certamen currentis de supramundanis partibus despectans, ille ipse, qui in certaminibus athletæ testimonio celebratur. Nam præsidentis certamini statio per ænigma atque verborum involucrum, auxilium, quod certanti ferebatur, significat, ut per hoc discamus eumdem esse et eum, qui certamina ordinet atque disponat et eum qui cum suis certatoribus et athletis contra adversarios consistat. Quid igitur beatius fuerit eo, qui propter Dominum persecutionem patiatur, cui licet in certamine adjutorem certaminis præsidem habere?

A γινομένων, ὑπερβαίνει πᾶσαν μακαριότητα. Κρεῖττον δ' ἂν εἴη δι' ὑποδειγμάτων ἡμᾶς τοῦ λόγου κατιδεῖν τὴν διάνοιαν. Τίς οὐκ οἶδεν, ὅσῳ τοῦ ἀγαπᾶσθαι τὸ ἐπιβουλεύεσθαι χαλεπώτερον κέκριται; Τοῦτο μέντοι πολλάκις τὸ δοκοῦν χαλεπὸν, καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον εὐκληρίας πολλοῖς αἴτιον γίνεται, οἷον περὶ τοῦ Ἰωσὴφ ὁ λόγος ἐνδείκνυται· ὃς ἐπιβουλευθεὶς παρὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τῆς μετ' αὐτῶν συνδιαγωγῆς ἀπελαθεὶς, διὰ τῆς πράσεως βασιλεὺς ἀνεδείχθη τῶν ἐπιβεβουλευκότων, οὐκ ἂν ἴσως προελθὼν ἐπὶ τὸ τηλικοῦτον ἀξίωμα, μὴ τοῦ φθόνου διὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἐκείνης τὴν βασιλείαν ὁδοποιήσαντος. Ὥσπερ τοίνυν εἴ τις τοῦ μέλλοντος τὴν γνῶσιν ἔχων, προεῖπε τῷ Ἰωσὴφ, ὅτι Ἐπιβουλευθεὶς μακάριος ἔσῃ, οὐκ ἂν ἐκ τοῦ προχείρου πιθανὸς ἔδοξε τῷ ἀκούοντι, B πρὸς τὸ παραχρῆμα λυπηρὸν ὁρῶντι· οὐ γὰρ ἂν ᾠήθη δυνατὸν εἶναι κακῆς προαιρέσεως ἀγαθὸν ἀναδειχθῆναι τὸ πέρας· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ὁ τῶν τυράννων τοῖς πιστοῖς ἐπαγόμενος διωγμὸς, πολὺ κατὰ τὴν αἴσθησιν τὸ ἀλγεινὸν ἔχων, δυσπαράδεκτον ποιεῖ τοῖς σαρκωδεστέροις τὴν διὰ τῶν ἀλγεινῶν αὐτοῖς προκειμένην τῆς βασιλείας ἐλπίδα· ἀλλ' ὁ Κύριος τὸ σαθρὸν ὑπεριδὼν τῆς φύσεως, προαναφωνεῖ τοῖς ἀσθενεστέροις, οἷόν ἐστι τῆς ἀγωνίας τὸ πέρας, ἵνα τῇ τῆς βασιλείας ἐλπίδι τὴν πρόσκαιρον τῶν ἀλγεινῶν αἴσθησιν εὐκόλως καταπαλαίσωσιν. Διὰ τοῦτο χαίρει ὁ μέγας Στέφανος κύκλῳ καταλιθαζόμενος, καὶ οἷόν τινα δρόσον ἡδεῖαν προθύμως τῷ σώματι δέχεται τὰς ἐπαλλήλους τῶν λίθων νιφάδας, καὶ εὐλογίαις τοὺς C μιαιφονοῦντας ἀμείβεται, μὴ στῆναι τὴν ἁμαρτίαν τούτοις αὐτοῖς ἐπευχόμενος· ἐπειδὴ καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἤκουσε, καὶ τὴν ἐλπίδα τοῖς φαινομένοις εἶδε συμβαίνουσαν. Ἐν βασιλείᾳ γὰρ οὐρανῶν τοὺς ἕνεκεν τοῦ Κυρίου δεδιωγμένους ἀκούσας γενέσθαι, εἶδε τὸ προσδοκώμενον, ἐν ᾧ ἐδιώκετο. Τρέχοντι γὰρ αὐτῷ διὰ τῆς ὁμολογίας, τὸ ἐλπιζόμενον δείκνυται, οὐρανὸς ἀνοιγόμενος, ἡ θεία δόξα πρὸς τὸν ἀγῶνα τοῦ τρέχοντος ἐκ τῆς ὑπερκοσμίου λήξεως κατακύπτουσα, αὐτὸς ὁ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὑπὸ τοῦ ἀθλητοῦ μαρτυρούμενος. Ἡ γὰρ τοῦ ἀγωνοθέτου στάσις τὴν πρὸς τὸν ἀγωνιζόμενον συμμαχίαν παραδηλοῖ δι' αἰνίγματος, ὡς ἂν διὰ τούτου μάθοιμεν τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ τὸν διατιθέντα τοὺς ἄθλους, καὶ τὸν κατὰ τῶν ἀντιπάλων τοῖς ἰδίοις ἀγωνισταῖς συνιστάμενον. Τί τοίνυν ἂν D εἴη μακαριώτερον τοῦ διὰ τὸν Κύριον δεδιωγμένου, ᾧ ὑπάρχει συναγωνιστὴν τὸν ἀγωνοθέτην ἔχειν;

Neque enim facile est, atque haud scio an etiam prorsus fieri non possit, ut rebus per hanc vitam jucundis, quæ apparent, aliquis præferat bonum quod non apparet, ut facile vel ædibus expelli, vel ab uxore et liberis, a fratribus, sororibus, parentibus et æqualibus segregari, et omnium quæ per vitam jucunda ac suavia sunt, expers esse malit, nisi ipse Dominus eum, qui juxta propositum vocatus fuerit, ad bonum adjuvet. Quem enim præ-

Οὐδὲ γὰρ τῶν εὐκόλων ἐστὶν, τάχα δὲ καὶ καθάπαξ ἀδύνατον, τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην ἡδέων τὸ μὴ φαινόμενον ἀγαθὸν προτιμῆσαι τῶν φαινομένων, ὥστε ῥᾳδίως ἑλέσθαι τινὰ, ἢ τῆς οἰκίας ἐξοικισθῆναι, ἢ γαμετῆς καὶ παίδων, ἀδελφῶν τε καὶ γονέων, καὶ ὁμηλίκων, καὶ πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδέων ἔξω γενέσθαι, μὴ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου συνεργοῦντος πρὸς τὸ ἀγαθὸν τῷ κατὰ πρόθεσιν κλητῷ γεγονότι. Ὃν γὰρ προγινώσκει, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, τοῦτον

καὶ προορίζει, καὶ καλεῖ, καὶ δικαιοῖ, καὶ δοξάζει. A Ἐπειδὴ τοίνυν συμφύεταί πως ἡ ψυχὴ διὰ τῶν σωματικῶν αἰσθήσεων πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ βίου, καὶ τῇ εὐχροίᾳ τῆς ὕλης διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπιτέρπεται, καὶ τῇ ἀκοῇ πρὸς τὰ ἡδέα τῶν ἀκροαμάτων τὴν ῥοπὴν ἔχει, τῇ τε ὀσφρήσει καὶ τῇ γεύσει καὶ τῇ ἁφῇ, καθὸ πέφυκεν οἰκείως ἔχειν ἑκάστη συνδιατίθεται. Διὰ τοῦτο οἷόν τινι ἥλῳ πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ βίου τῇ αἰσθητικῇ δυνάμει προσκολλωμένη, δυσαποσπάστως ἔχει τούτων, οἷς συνεφύη προσκολληθεῖσα, καὶ κατὰ τὰς χελώνας καὶ τοὺς κοχλίας οἷόν τινι ὀστρακίνῳ καλύμματι ἐνδεδεμένη δυσπόρευτός ἐστι πρὸς τὰς τοιαύτας κινήσεις, ὅλον συνεπισυρομένη τοῦ βίου τὸ ἄχθος. Διὸ καὶ εὐάλωτος γίνεται ἡ οὕτως ἔχουσα τοῖς διώκουσι πρὸς δημεύσεως ἀπειλὴν, ἢ ζημίαν, ἢ τινὸς ἄλλου τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην σπουδαζομένων, B εὐχερῶς ἐνδιδοῦσα καὶ ὑποχείριος γινομένη τῷ διώκοντι· ἀλλ' ἐπειδὰν ὁ ζῶν λόγος, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὁ ἐνεργὸς καὶ τμητικὸς ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, ἐντὸς γένηται τοῦ ἀληθῶς παραδεξαμένου τὴν πίστιν, καὶ διατέμῃ τὰ κακῶς συμπεφυκότα, καὶ τὰ τῆς συνηθείας δεσμὰ διακόψῃ· τότε, καθάπερ τι ἄχθος τῇ ψυχῇ συνδεδεμένον τὰς κοσμικὰς ἡδονὰς, οἷόν τις δρομεὺς τῶν ὤμων ἀποσεισάμενος, κοῦφος καὶ εὐσταλὴς τὸ τῶν ἀγώνων στάδιον διεξέρχεται, χειραγωγῷ πρὸς τὸν δρόμον αὐτῷ τῷ ἀγωνοθέτῃ χρώμενος. Οὐ γὰρ ὅσα κατέλιπεν βλέπει, ἀλλ' ὅσα μετέρχεται· οὐδὲ πρὸς τὸ κατόπιν ἡδὺ τὸν ὀφθαλμὸν ἐπιστρέφει, ἀλλὰ πρὸς τὸ προκείμενον ἀγαθὸν ἵεται· οὐδὲ τῇ ζημίᾳ τῶν γηΐνων C ἀλγύνεται, ἀλλὰ τῷ κέρδει τῶν ἐπουρανίων ἀγάλλεται, διὰ τοῦτο πᾶν κολαστηρίων εἶδος, ὡς ἀφορμὴν καὶ συνέργειαν τῆς προκειμένης χαρᾶς, ἑτοίμως δέχεται· τὸ πῦρ, ὡς τῆς ὕλης καθάρσιον· τὸ ξίφος, ὡς διαιρετικὸν τῆς πρὸς τὰ ὑλώδη καὶ σάρκινα τοῦ νοῦ συμφυΐας· πᾶσαν πόνων τε καὶ ἀλγημάτων ἐπίνοιαν, ὡς τοῦ πονηροῦ δηλητηρίου τοῦ κατὰ τὴν ἡδονὴν ἀντιφάρμακον οὖσαν, προθύμως δέχεται. Καθάπερ οἱ περιττωματικοὶ καὶ χολώδεις, ἑτοίμως σπῶσι τῆς πικρᾶς ἀντιδόσεως, ὡς ἂν δι' ἐκείνης τὸ νοσοποιὸν αἴτιον ἀποκλυσθείη· οὕτω δέχεται ὁ παρὰ τοῦ ἐχθροῦ διωκόμενος καὶ πρὸς τὸν Θεὸν φεύγων, τὴν τῶν ἀλγεινῶν εἰσβολὴν, σβεστήριον οὖσαν τῆς καθ' ἡδονὴν ἐνεργείας· οὐκ ἔστι γὰρ ἡσθῆναι τὸν ἀλγυνόμενον. Ἐπεὶ οὖν δι' ἡδονῆς εἰσῆλθεν ἡ ἁμαρτία, διὰ τοῦτο D ἐναντίου πάντως ἐξελαθήσεται. Οὐκοῦν οἱ διώκοντες διὰ τὴν εἰς τὸν Κύριον ὁμολογίαν, καὶ τὰ δυσβάστακτα τῶν κολαστηρίων ἐπινοοῦντες, ἰατρείαν τινὰ ταῖς ψυχαῖς διὰ τῶν πόνων προσάγουσι, ταῖς τῶν ἀλγεινῶν προσβολαῖς τὴν καθ' ἡδονὴν θεραπεύοντες νόσον. Οὕτω δέχεται τὸν σταυρὸν ὁ Παῦλος· τὸ ξίφος Ἰάκωβος· τοὺς λίθους Στέφανος· τὸν ἐπὶ κεφαλὴν ἀνασκολοπισμὸν ὁ μακάριος Πέτρος· πάντες οἱ μετὰ ταῦτα τῆς πίστεως ἀγωνισταὶ, τὰς πολυτρόπους τῶν κολαστηρίων ἰδέας, θηρία, βάραθρα, πυρκαϊὰς, τὰς τῶν κρυμῶν πήξεις, τὰς τῶν πλευρῶν ἀποσαρκώσεις, τὰς τῶν κεφαλῶν περικυκλώσεις, τὰς τῶν ὀμμάτων

noscit, ut inquit Apostolus, hunc et prædestinat et vocat, et justificat, et glorificat [69]. Quoniam igitur anima per corporeos sensus quodammodo coalescit cum voluptatibus vitæ, ac per oculos bono materiæ colore delectatur, et auribus facilis atque propensa est ad jucundas auditiones: itemque olfactu, gustatu, tactuque, prout cuique horum sensuum convenire, et natura accommodatum esse solet, una afficitur, idcirco veluti clavo quodam sentiendi vi ad vitæ voluptates affixa, difficulter ab his, quibus adhærescens coaluerit, avelli solet, et in modum testudinum et cochlearum veluti testaceo quodam tegumento illigata, impedita ac tarda est ad ejusmodi motus, quippe totum simul trahens vitæ pondus. Quamobrem cum ita sese habeat, etiam prehensu facilis persequentibus exsistit, ad bonorum publicationis minas, aut accepto damno in aliqua alia re ex iis quæ per hanc vitam expetuntur, facile concedens et submittens sese persequenti: sed ubi vivus sermo, ut inquit Apostolus [70], efficax et omni gladio ancipite acutior penetraverit in eum, qui vere fidem susceperit, et dissecuerit ea, quæ male coaluerint, et consuetudinis vincula ruperit; tunc, cum tanquam pondus animæ connexum mundanas voluptates veluti cursor quidam ab humeris excusserit, levis et expeditus certaminum stadium percurrit, ipso certaminum præside, duce et adjutore utens ad cursum. Non enim spectat ad ea quæ reliquit, sed quæ petit; neque oculum convertit ad id quod a tergo jucundum est, sed ad propositum bonum contendit: neque damno rerum terrenarum contristatur, sed lucro cœlestium lætatur; propterea omne suppliciorum genus tanquam subsidium et auxilium propositi gaudii haud cunctanter excipit et admittit: ignem tanquam materiæ purificatorem; gladium tanquam diremptorem conjunctionis, qua mens cum materialibus et carnalibus coaluit: atque in summa, omnes et dolores et labores, quicunque excogitari possunt, tanquam medicamentum noxio voluptatis veneno adversans, cupide atque parato animo suscipit. Quemadmodum enim biliosi, quique superfluis humoribus abundant, amara remedia haud gravate sorbent, ut per illa causa morbi efficiens expurgetur: ita qui ab inimico agitatur, et ad Deum fugit, excipit rerum acerbarum et adversarum impetum, ut qui vim habeat voluptatis efficaciam exstinguendi: non enim gaudere potest qui dolet. Quoniam igitur per voluptatem intravit peccatum, per contrarium prorsus expelletur. Ergo qui persequuntur eos qui Dominum confitentur, et toleratu difficilia tormenta atque supplicia excogitant, remedium quoddam animis per dolores adhibent, violentis rerum asperarum admotionibus voluptatis morbum curantes. Ita crucem Paulus excipit; gladium Jacobus; lapides Stephanus, capite deorsum verso crucifixionem beatus Petrus;

[69] Rom. VIII, 30. [70] Hebr. IV, 12.

omnes qui hos secuti sunt fidei athletæ varias tormentorum et suppliciorum species, bestias, barathra, rogos et flammas, frigoris concretiones et congelationes, carnium ex lateribus et costis lacerationes et avulsiones, capita clavis undique confixa, oculorum amissiones, digitorum abscissiones, corporis per crura in utramque partem disruptiones, per famem excruciationes et confectiones: hæc atque ejusmodi omnia, tanquam peccati expiationes sancti illi cum lætitia admittebant, ne quod vestigium cordi per voluptatem impressum relinqueretur, acerbo atque doloroso hoc sensu omnia per voluptatem animæ impressa vestigia delente.

A ἀποβολάς, τὰς τῶν δακτύλων ἀποκοπάς, τὰς τῶν ἐφ' ἑκάτερα τοῦ σώματος διὰ τῶν σκελῶν ῥήξεις, τὰς διὰ τοῦ λιμοῦ τηκεδόνας, πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὡς καθάρσια τῆς ἁμαρτίας οἱ ἅγιοι μετ' εὐφροσύνης προσίεντο, ὡς ἂν μηδὲν ἴχνος τῇ καρδίᾳ διὰ τῆς ἡδονῆς ἐγγινόμενον ὑπολειφθείη, τῆς ἀλγεινῆς ταύτης καὶ δριμείας αἰσθήσεως πάντας τοὺς καθ' ἡδονὴν ἐγγινομένους τῇ ψυχῇ τύπους ἐξαλειφούσης.

Beati igitur *qui persecutionem patiuntur propter me*. Hoc autem tale est (ut etiam alteram rationem cognoscamus et consideremus) ac si quis sanitati facultatem ac potestatem dicendi dedisset, diceret etiam illa: Beati a morbo liberati propter me, nam gravium et molestarum rerum alienatio efficit, ut in me versentur, qui aliquando ægrotaverunt. Ita vocem excipiamus, quasi ipsa vita nobis ejusmodi beatitudinem proclamet: Beati quos mors persequitur propter me; quasi lux dicat: Beati quos persequuntur tenebræ propter me. Similiter etiam justitia, sanctimonia, incorruptibilitas et integritas, bonitas et omnis intellectus et mentis conceptus ex iis quæ in meliorem partem et intelliguntur et dicuntur. Dominus igitur, prout intelligitur, ita tibi dicere existimetur: Beatus est, quicunque ab omni re contraria pellitur et prohibetur, a corruptione, a tenebris, a peccato, ab injustitia, a fraude et avaritia, ab unoquoque eorum quæ virtutis rationibus opponuntur, tum factis, tum cogitationibus; nam extra mala versari, est intra bona redactum et constitutum esse. *Qui facit peccatum*, inquit Dominus, *servus peccati est*[71]. Ergo qui descivit ab eo cui servierit, libertatem, quod ad statum et dignitatem attinet, usurpat. Porro summa libertatis species est, sui juris ac potestatis esse factum, regia vero dignitas supra se non habet ullam tyrannidem. Ergo si sui juris est is qui a peccato alienus est; ac regni proprium est, merum imperium, summaque ac plena nullius alterius arbitrio atque dominio obnoxia potestas: consequenter beatus judicatur, qui a malo pellitur, ac persecutionem patitur: quippe illa persecutione regiam dignitatem ei conciliante. Ne doleamus igitur, et ægre feramus, fratres, terrenis nos expelli atque prohiberi: nam qui hinc migraverit, in cœlesti regia diversatur. Duo hæc in creatura rerum universarum sunt elementa, habitationi rationalis naturæ attributa, cœlum et terra. Locus eorum, qui per carnem vitam sortiti sunt, terra; cœlum autem incorporeorum est; necesse est igitur, vitam nostram prorsus alicubi esse: nisi ex terra pulsi et ejecti fuerimus, in terra prorsus manemus: si hinc abierimus, in cœlum traducemur. Vides quo ducat beatitudo, per id quod triste et acerbum videtur, tanti boni tibi concilia-

Μακάριοι τοίνυν οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν ἐμοῦ. Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν ἐστιν (ὡς ἂν καὶ τὸν ἕτερον λόγον κατανοήσωμεν), ὡς εἴ τις τῇ ὑγείᾳ λόγον δοίη, εἴπῃ ἂν κἀκείνη· ὅτι Μακάριοι οἱ ἀπὸ τῆς νόσου κεχωρισμένοι ἕνεκεν ἐμοῦ. B Ἡ γὰρ τῶν λυπηρῶν ἀλλοτρίωσις, τὸ ἐν ἐμοὶ γενέσθαι τοὺς ποτε νενοσηκότας παρασκευάζει. Οὕτως ἀκούσωμεν τῆς φωνῆς, ὡς αὐτῆς τῆς ζωῆς ἡμῖν τὸν τοιοῦτον μακαρισμὸν ἐμβοώσης. Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ὑπὸ τοῦ θανάτου ἕνεκεν ἐμοῦ· ὡς τὸ φῶς λέγοι· Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ὑπὸ τοῦ σκότους ἕνεκεν ἐμοῦ. Ὁμοίως καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἡ ἀφθαρσία, καὶ ἡ ἀγαθότης, καὶ πᾶν νόημα τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων τε καὶ λεγομένων. Ὁ Κύριος ὢν, καθὸ νοεῖται, κατ' ἐκεῖνό σοι λέγειν νομιζέσθω· ὅτι Μακάριός ἐστι πᾶς ὁ παντὸς ἐναντίου πράγματος ἀπελαυνόμενος, φθορᾶς, σκότους, ἁμαρτίας, ἀδικίας, πλεονεξίας, ἑκάστου τῶν διαστελλομένων τοῖς κατὰ τὴν ἀρετὴν λόγοις πράγμασί τε καὶ νοήμασι. Τὸ γὰρ ἔξω C τῶν κακῶν γενέσθαι, ἐντός ἐστι τῶν ἀγαθῶν καταστῆναι. «Ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν,» φησὶν ὁ Κύριος, «δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας.» Οὐκοῦν ὁ ἀποστὰς ᾧ ἐδούλευσεν, ἐλευθεριάζει τῷ ἀξιώματι. Τὸ δὲ ἀκρότατον τῆς ἐλευθερίας εἶδος, τὸ αὐτεξούσιόν ἐστι γενέσθαι. Ἡ δὲ τῆς βασιλείας ἀξία ὑπερκειμένην ἑαυτῆς τινα τυραννίδα οὐκ ἔχει. Οὐκοῦν εἰ αὐτεξούσιός ἐστιν ὁ τῆς ἁμαρτίας ἀλλότριος· ἴδιον δὲ βασιλείας ἐστὶ τὸ αὐτοκρατές τε καὶ ἀδέσποτον· ἀκολούθως μακαρίζεται ὁ ἀπὸ τοῦ κακοῦ διωκόμενος, ὡς τῆς ἐκεῖθεν διώξεως τὴν βασιλικὴν ἀξίαν αὐτῷ προξενούσης. Μὴ οὖν ἀχθεσθῶμεν, ἀδελφοί, τῶν γηΐνων ἀπελαυνόμενοι. Ὁ γὰρ ἐντεῦθεν μεταστὰς, ἐν τοῖς κατ' οὐρανὸν βασιλείοις αὐλίζεται. Δύο ταῦτά ἐστι στοιχεῖα ἐν τῇ τῶν ὄντων κτίσει, πρὸς διαγωγὴν D τῆς λογικῆς φύσεως μεμερισμένα, ἡ γῆ τε καὶ ὁ οὐρανός. Τόπος τῶν διὰ σαρκὸς εἰληχότων τὴν ζωὴν, ἡ γῆ· ὁ δὲ οὐρανὸς τῶν ἀσωμάτων. Ἀνάγκη τοίνυν πάντως εἶναί που τὴν ἡμετέραν ζωὴν, ἐὰν μὴ διωχθῶμεν ἀπὸ τῆς γῆς, τῇ γῇ πάντως ἐναπομένομεν· ἐὰν ἐντεῦθεν ἀπέλθωμεν, ἐπὶ τὸν οὐρανὸν μετοικισθησόμεθα. Ὁρᾷς εἰς ὅ τι φέρει ὁ μακαρισμὸς διὰ τοῦ δοκοῦντος λυπηροῦ τοῦ τοσούτου σοι ἀγαθοῦ γινόμενος πρόξενος; Ὅπερ νοήσας, φησὶ καὶ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Πᾶσα παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης*· ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηνικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀπο-

[71] Joan. VIII, 34.

δίδωσι δικαιοσύνης. Οὐκοῦν τῶν προσδοκωμένων καρπῶν ἄνθος, ἡ θλίψις ἐστίν. Διὰ τὸν καρπὸν οὖν, καὶ τὸ ἄνθος δρεψώμεθα· διωχθῶμεν ἵνα δράμωμεν· δραμόντες δὲ οὐκ εἰκῆ δραμούμεθα, ἀλλὰ πρὸς τὸ βραβεῖον ἡμῶν τῆς ἄνω κλήσεως ὁ δρόμος ἔστω· οὕτω δράμωμεν, ἵνα καταλάβωμεν. Τί τὸ καταλαμβανόμενον; Τί τὸ βραβεῖον; Τίς ὁ στέφανος; Οὔ μοι δοκεῖ ἄλλο τι εἶναι παρ' αὐτὸν τὸν Κύριον ἕκαστον τῶν ἐλπιζομένων. Αὐτὸς γάρ ἐστι καὶ ἀγωνοθέτης τῶν ἀθλούντων, καὶ στέφανος τῶν νικώντων· ἐκεῖνος ὁ διανέμων τὸν κλῆρον· ἐκεῖνος ὁ ἀγαθὸς κλῆρος· ἐκεῖνος ἡ ἀγαθὴ μερίς· ἐκεῖνος ὁ τὴν μερίδα σοι χαριζόμενος· ἐκεῖνος ὁ πλουτίζων· ἐκεῖνος ὁ πλοῦτος, ὁ δεικνύς σοι τὸν θησαυρὸν, καὶ θησαυρός σοι γινόμενος· ὁ εἰς ἐπιθυμίαν σε τοῦ καλοῦ μαργαρίτου ἄγων, καὶ ὤνιός σοι τῷ καλῶς συμπορευομένῳ προκείμενος. Ἵνα οὖν ἐκεῖνο κτησώμεθα, ὥσπερ ἐπ' ἀγορᾶς, ὧν ἔχομεν ἀντικαταλλάσσωμεν ἃ οὐκ ἔχομεν. Μὴ λυπηθῶμεν τοίνυν διωκόμενοι, μᾶλλον δὲ καὶ εὐφρανθῶμεν, ὅτι διὰ τὸ διώκεσθαι ἀπὸ τῶν τῇ γῇ τιμίων, πρὸς τὸ οὐράνιον ἀγαθὸν συνελαυνόμεθα, κατὰ τὸν ἐπαγγειλάμενον μακαρίους εἶναι τοὺς δεδιωγμένους ἕνεκεν αὐτοῦ· ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὅτι αὐτῷ ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A trix exsistens? Quod cum etiam Apostolus animadvertisset, Omnis, inquit [62], disciplina in præsentia quidem non cum gaudio, sed cum tristitia conjuncta esse videtur, sed postea fructum pacificum justitiæ reddit iis qui per ipsam fuerint exercitati, proinde fructuum, qui sperantur, flos, afflictio est. Propter fructum igitur etiam florem decerpamus: agitemur ut curramus, currentes autem non frustra curramus; sed ad præmium supernæ nostræ vocationis cursus dirigatur: ita curramus, ut assequamur. Quid est id, quod consequimur? quodnam est illud præmium? quænam illa corona? Non videtur mihi aliquid aliud esse quodlibet eorum quæ sperantur, præterquam ipse Dominus. Ipse enim est præses moderatorque certan- B tium, et corona vincentium: ille est qui dividit hæreditatem; ille bona hæreditas est, ille bona portio; ille est, qui tibi portionem largitur; ille est, qui ditat; ille ipse divitiæ, qui et ostendit tibi thesaurum, et thesaurus tibi exsistit; qui et cupidum te bonæ margaritæ reddit, et venalis tibi recte negotianti mercantique prostat. Ut igitur illum adipiscamur (sicut in foro fit) iis, quæ habemus, comparemus id quod non habemus. Ne contristemur ergo cum agitamur et persecutionem patimur; quinimo potius etiam lætemur, quoniam per id, quod pellimur ab iis, quæ in terra habentur in pretio, ad cœleste bonum compellimur, secundum eum, qui promisit beatos fore eos, qui propter ipsum agitati, persecutionemque passi sint: quoniam illorum sit regnum cœlorum, gratia Domini nostri Jesu Christi, quoniam ei gloria et imperium est in sæcula sæculorum. Amen.

[62] Hebr. xii, 11.

APPENDIX

AD S. GREGORII OPERA EXEGETICA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΙΣ ΤΟ, *ΟΤΑΝ ΥΠΟΤΑΓΗ͂Ι ΑΥΤΩ͂Ι ΤΑ ΠΑΝΤΑ, ΤΟΤΕ ΚΑΙ ΑΥΤΟΣ Ο ΥΙΟΣ ΥΠΟΤΑΓΗΣΕΤΑΙ ΤΩ͂Ι ΥΠΟΤΑΞΑΝΤΙ ΑΥΤΩ͂Ι ΤΑ ΠΑΝΤΑ.*

S. P. N. GREGORII NYSSENI

IN ILLUD, *QUANDO SIBI SUBJECERIT OMNIA, TUNC IPSE QUOQUE FILIUS SUBJICIETUR EI QUI SIBI SUBJECIT OMNIA* [1].

Gentiano Herveto interprete.

Omnia quidem Domini eloquia sunt eloquia A casta et pura, sicut dicit Propheta [2], quando instar purgationis argenti, quæ fit igne, mens expurgata ab omni hæretica opinione, habet eloquiorum veritatis proprium et convenientem, et qui est secundum naturam, splendorem. Ante omnes autem oportet attestari splendorem esse et puritatem in dogmatibus sancti Pauli. In paradiso enim initiatus in arcanorum cognitione, et Christum habens in se loquentem, ea loquebatur quæ consentaneum est eum loqui qui eruditus fuit a tali magistro, nempe sub Verbo duce et doctore. Quoniam autem mali cauponatores aggrediuntur divinum argentum efficere reprobum, mistione hæreticorum et adulterinorum sensuum verbi splendorem obscurantes, et mystica Apostoli sensa, vel non intelligentes, B vel maligne assumentes, ad defendendam suam malitiam attrahunt, dicentes ad evertendam Unigeniti gloriam sibi dictum illud opitulari apostolicum, *Tunc subjicietur Filius ei qui sibi subjecit omnia*, tanquam ea dictio servilem ostendat humilitatem: ea de causa visum est necessarium diligenter examinare hoc dictum, ut ostendamus vere purum argentum apostolicum, ab omni sordido et hæretico sensu separatum et minime mistum. Scimus ergo in usu sanctæ Scripturæ hanc vocem multa habere significata, et non semper iisdem congruere sensibus, sed nunc quidem hoc significare, rursus vero aliud indicare, ut, Servi, inquit, suis dominis sint subjecti. Et de natura experte rationis, quod homini subjecta sit a Deo, Propheta C inquit: *Omnia subjecisti sub pedibus ejus* [3]. Item

A Πάντα μὲν τὰ λόγια τοῦ Κυρίου λόγιά ἐστιν ἁγνά τε καὶ καθαρὰ, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, ὅταν καθ' ὁμοιότητα τῆς περὶ τὸν ἄργυρον ἐν πυρὶ γινομένης καθάρσεως, πάσης αἱρετικῆς ὑπολήψεως ἐκκεκαθαρμένος ὁ νοῦς, τῶν λογίων τὴν οἰκείαν ἔχῃ καὶ κατὰ φύσιν τῆς ἀληθείας αὐγήν. Πρὸ πάντων δὲ οἶμαι δεῖν τοῖς τοῦ ἁγίου Παύλου δόγμασι πᾶσαν προσμαρτυρεῖν λαμπηδόνα καὶ καθαριότητα, διότι ἐν τῷ παραδείσῳ μυηθεὶς τῶν ἀποῤῥήτων τὴν γνῶσιν, καὶ λαλοῦντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν, τοιαῦτα ἐφθέγγετο, ἃ εἰκὸς τὸν ἐκ τοιούτου διδασκάλου πεπαιδευμένον φθέγγεσθαι, ὑπὸ καθηγεμόνι τε καὶ διδασκάλῳ τῷ Λόγῳ. Ἐπειδὴ δὲ οἱ πονηροὶ κάπηλοι ἀδόκιμον ἐπιχειροῦσι ποιεῖν τὸ θεῖον ἀργύριον, τῇ μίξει τῶν αἱρετικῶν τε καὶ κιβδήλων νοημάτων B ἀμαυροῦντες τοῦ Λόγου τὴν λαμπηδόνα, καὶ τὰ μυστηριώδη τοῦ Ἀποστόλου νοήματα, ἢ μὴ συνιέντες, ἢ κακούργως πρὸς τὸ δοκοῦν ἐκλαμβάνοντες, εἰς συνηγορίαν τῆς κακίας αὐτῶν ἐπισύρονται, λέγοντες πρὸς καθαίρεσιν τῆς τοῦ μονογενοῦς Θεοῦ δόξης τὸν ἀποστολικὸν αὐτοῖς συμβάλλεσθαι λόγον, ὅς φησιν, ὅτι *Τότε ὑποταγήσεται ὁ Υἱὸς τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα*, ὡς δουλικήν τινα ταπεινότητα τῆς τοιαύτης λέξεως ἐμφαινούσης· τούτου χάριν ἀναγκαῖον ἐφάνη δι' ἐπιμελείας ἐξετάσαι τὸν περὶ τούτου λόγον· ὥστε δεῖξαι καθαρὸν ἀληθῶς τὸ ἀποστολικὸν ἀργύριον, πάσης ῥυπαρᾶς τε καὶ αἱρετικῆς ἐννοίας κεχωρισμένον καὶ ἀνεπίμικτον. Ἔγνωμεν τοίνυν ἐν τῇ χρήσει τῆς ἁγίας Γραφῆς, πολύσημον οὖσαν τὴν τοιαύτην φωνὴν, καὶ οὐ τοῖς αὐτοῖς ἀεὶ ἐφαρμοζομένην νοήμασιν, C ἀλλὰ νῦν μὲν τοῦτο σημαίνουσαν, πάλιν δὲ τὸ ἕτερον ἐνδεικνυμένην· οἷον, Οἱ δοῦλοι,

[1] I Cor. xv, 28 sqq. [2] Psal. xi, 7. [3] Psal. viii, 8.

φησὶ, τοῖς ἰδίοις δεσπόταις ὑποτασσέσθωσαν. Καὶ περὶ τῆς ἀλόγου φύσεως, ὅτι τῷ ἀνθρώπῳ ὑποτέτακται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὁ Προφήτης λέγει· *Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ.* Καὶ περὶ τῶν διὰ πολέμου κεχειρωμένων φησίν· *Ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν.* Τῶν τε αὖθις δι' ἐπιγνώσεως σωζομένων ἐπιμνησθεὶς, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγει τὸ, *Ἐμοὶ ἀλλόφυλοι ὑπετάγησαν*· ᾧ δοκεῖ πως οἰκεῖον εἶναι τὸ ἐξητασμένον ἡμῖν τῷ πρώτῳ καὶ ἑξηκοστῷ ψαλμῷ, διὰ τοῦ, *Οὐχὶ τῷ Θεῷ ὑποταγήσεται ἡ ψυχή μου;* Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις ἐκεῖνο τὸ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡμῖν προφερόμενον ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῆς, ὅτι *Τότε αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα.* Ἐπειδὴ τοίνυν ἐπὶ πολλὰ νοήματα φέρεται τῆς φωνῆς ταύτης ἡ σημασία, καλῶς ἂν ἔχοι ἕκαστον τούτων ἐφ' ἑαυτοῦ διελομένους ἐπιγνῶναι, πρὸς ποῖον τῆς ὑποταγῆς σημαινόμενον ἡ τοῦ Ἀποστόλου ῥῆσις οἰκείως ἔχει. Φαμὲν τοίνυν ὅτι ἐπὶ τῶν μὲν διὰ πολέμου τῇ τῶν κεκρατηκότων δυναστείᾳ κεχειρωμένων, τὸ ἀκουσίως τε καὶ κατηναγκασμένως ὑποκύψαι τοῖς νενικηκόσι, τὸ τῆς ὑποταγῆς ἐνδείκνυται σημαινόμενον. Εἰ γάρ τις τοῖς αἰχμαλώτοις προσγένηται δύναμις, ἐλπίδα τοῦ ὑπερσχήσειν τῶν κεκρατηκότων ὑποδεικνῦσα, πάλιν ἑαυτοὺς ἀντεγείρουσι τοῖς κρατήσασιν, ὕβριν καὶ ὄνειδος τὸ τοῖς ἐχθροῖς ὑποτετάχθαι κρίνοντες. Τὰ δὲ ἄλογα τοῖς λογικοῖς εἰσιν ὑποχείρια καθ' ἕτερον τρόπον, τῷ ἐλλιπῶς ἔχειν τὴν φύσιν αὐτοῖς τοῦ μεγίστου τῶν ἀγαθῶν, τουτέστι τοῦ λόγου. Ὡς ἀνάγκην εἶναι τῷ πλεονεκτοῦντι κατὰ τὴν εὐκληρίαν τῆς φύσεως ὑποτετάχθαι τὸ ἐλαττούμενον· οἱ δὲ ἐν τῷ ζυγῷ τῆς δουλείας διὰ νομίμου τινὸς ἀκολουθίας κεκρατημένοι, κἂν ἐν τῇ φύσει τὸ ὁμότιμον ἔχωσιν, ἀλλ' οὖν πρὸς τὸν νόμον ἀντισχεῖν οὐ δυνάμενοι δέχονται τῶν ὑποχειρίων τὴν τάξιν, τῷ ἀπαραιτήτῳ τῆς ἀνάγκης πρὸς τὴν ὑποταγὴν ἐναγόμενοι. Τῆς δὲ πρὸς τὸν Θεὸν γινομένης ἡμῖν ὑποταγῆς ὁ σκοπός ἐστιν ἡ σωτηρία, καθὼς παρὰ τῆς προφητείας ἐμάθομεν, ἥ φησιν, *Τῷ Θεῷ ὑποτάγηθι, ἡ ψυχή μου· παρ' αὐτῷ γὰρ τὸ σωτήριόν μου.* Ὅταν τοίνυν προφέρηται παρὰ τῶν ἐναντίων ἡμῖν ἡ τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ, ἡ τὸν Υἱὸν ὑποταγήσεσθαι τῷ Πατρὶ λέγουσα, ἀκόλουθον ἂν εἴη κατὰ τὴν διεσταλμένην τῆς τοιαύτης φωνῆς σημασίαν ἐρωτᾷν αὐτοὺς πρὸς ποῖον σημαινόμενον τῆς ὑποταγῆς ὁρῶντες ταύτην ἐφαρμόζειν οἴονται δεῖν τῷ μονογενεῖ Θεῷ τὴν φωνήν. Ἀλλὰ δῆλον, ὅτι κατ' οὐδένα τρόπον τῶν εἰρημένων τοῦ Υἱοῦ τὴν ὑποταγὴν ἐροῦσι νοεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐχθρὸς ὢν διὰ πολέμου γέγονεν ὑποχείριος, ὥστε πάλιν αὐτῷ τὴν κατὰ τοῦ κρατοῦντος ἐπανάστασιν δι' ἐλπίδος τε καὶ σπουδῆς εἶναι, οὔτε ὡς ἐν τῇ τῶν ἀλόγων ὁ λόγος διὰ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἐλλείψεως ἀναγκαίαν ἐν τῇ φύσει τὴν ὑποταγὴν ἔχει, ὡς πρόβατα καὶ κτήνη καὶ βόες πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἔχουσιν, οὐδὲ καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀργυρωνήτων, ἢ οἰκογενῶν ἀνδραπόδων νόμῳ δεδουλωμένος ἀναμένει δι' εὐνοίας, ἢ χάριτος

A de bello subactis dicit: *Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris*[4]. Et rursus mentionem faciens eorum qui servantur per agnitionem, dicit tanquam loquens ex Dei persona: *Mihi alienigenæ subjecti sunt*[5], adeo ut videatur maxime convenire id quod a nobis est examinatum in psalmo sexagesimo primo: *Nunquid Deo subjicietur anima mea?* Accedit his omnibus illud quod nobis objicitur ab inimicis ex Epistola ad Corinthios, nempe: *Tunc et ipse Filius subjicietur ei qui sibi subjecit omnia.* Quoniam ergo est multiplex hujus vocis significatio, bene erit, si, cum unumquodque eorum per se distinxerimus, agnoscamus cuinam significato subjectionis conveniat dictio Apostoli. Dicimus ergo quod in his quidem qui bello redacti sunt in B potestatem eorum qui vicerunt, subjectionis significatum indicat invitum et coactum se submittere ei a quo victus est. Si enim captivis aliqua accesserit potentia, spem ostendens futurum ut sint superiores iis qui ipsos vicerunt, adversus dominos rursus insurgunt, ut qui probrum et dedecus existiment quod sint subjecti inimicis. Bruta autem alio modo sunt subjecta animalibus ratione præditis, nempe quod eorum naturæ desit maximum bonum, videlicet ratio. Quo fit ut necesse sit id quod est inferius, esse subjectum ei cui obtigerunt ampliores et meliores naturæ dotes. Qui autem ex legitima aliqua consequentia jugo tenentur servitutis, etiamsi æqualis sit eorum natura, C cum tamen legi non possint resistere, referuntur in ordinem subjectorum, ut qui necessitate inexcusabili deducantur ad subjectionem. Nostræ autem Deo subjectionis scopus est nostra salus, sicut didicimus a prophetia, quæ dicit, *Deo subjecta esto, anima mea, apud ipsum enim est salutare meum*[6]. Quando ergo ab adversariis nostris nobis objicitur vox Apostoli, quæ dicit Filium subjiciendum esse Patri, consequens fuerit, distincta hujus vocis significatione, eos interrogare, ad quodnam subjectionis aspicientes significatum, hanc vocem existimant convenire Deo unigenito. Sed est perspicuum, quod nullo ex dictis modis dicent se intelligere Filii subjectionem. Neque enim cum esset inimicus bello venit in potestatem hostis sui, ut D aut speret aut studeat se posse aliquando insurgere adversus dominum. Sed nec tanquam inter bruta, per boni defectum, in natura necessariam habet subjectionem, ut oves et boves et pecora subjiciuntur homini. Sed neque ut pecunia empti servi, aut domi nati vernæ, lege serviens exspectat unquam futurum, ut vel domini clementia vel gratia ipse liberetur a jugo servitutis. Sed neque salutis scopo sibi proposito dixerit quisquam Deum unigenitum Patri esse subjectum: ut ea ratione instar hominum sibi a Deo procuret salutem. Nam in mutabili quidem natura, quæ communicatione ac participatione bonum adipiscitur, necesse est

[4] Psal. XLVI, 4. [5] Psal. LIX, 10. [6] Psal. LXI, 2.

ut Deo sit subjectio, propterea quod hinc nobis bonorum provenit participatio; in immutabili autem et inalterabili natura locum non habet subjectio, in qua consideratur omne bonum nomen et intelligentia, nempe æternitas, incorruptio, beatitudo, semper similiter et eodem modo se habere, et neque melius, neque deterius posse fieri. Nam neque in bono admittit accessionem, neque propensionem ad id quod est deterius, id, a quo tanquam a fonte ad alios emanat salus, non opus habet alio quod ipsi det salutem.

A τοῦ ζυγοῦ ποτε γενέσθαι τῆς δουλείας ἐλεύθερος. Ἀλλ' οὐδὲ κατὰ τὸν τῆς σωτηρίας σκοπὸν εἴποι τις ἂν τὸν μονογενῆ Θεὸν τῷ Πατρὶ ὑποτάσσεσθαι, ὡς διὰ τούτου καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν ἑαυτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ πραγματεύεσθαι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς τρεπτῆς φύσεως τῆς διὰ μετουσίας ἐν τῷ ἀγαθῷ γινομένης, ἀναγκαία ἐστὶν ἡ πρὸς Θεὸν ὑποταγή, διὰ τὸ ἐκεῖθεν γίνεσθαι τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν τὴν κοινωνίαν· ἐν δὲ τῇ ἀτρέπτῳ καὶ ἀναλλοιώτῳ δυνάμει ἡ ὑποταγὴ χώραν οὐκ ἔχει, ἐν ᾗ πᾶν ἀγαθὸν ὄνομά τε καὶ νόημα θεωρεῖται, τὸ ἀΐδιον, τὸ ἄφθαρτον, τὸ μακάριον, τὸ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, τὸ μήτε κρεῖττον, μήτε χεῖρον γενέσθαι δυνάμενον. Οὔτε γὰρ προσθήκην ἐν τῷ ἀγαθῷ ἐπιδέχεται, οὔτε τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπήν, ὃ τοῖς ἄλλοις πηγάζει τὴν σωτηρίαν, οὐκ αὐτὸ τοῦ σώζοντος ἐνδεῶς ἔχει.

Quodnam ergo jure dicent ei competere eorum quæ proprie dicuntur significari a subjectione? Inventum est enim ea quæ sunt examinata, procul abesse ut proprie intelligantur et dicantur de Deo unigenito. Quod si etiam addendum est illud genus subjectionis, quod dicit Evangelium secundum Lucam [7], nempe quod subjectus fuerit parentibus ad duodecimum annum progressus Dominus, ne illud quidem convenerit Deo vero, et qui est ante sæcula ut vero suo patri dicatur esse subjectus. Nam illic quidem qui tentatus fuit per omnia ad similitudinem nostram absque peccato [8], voluit etiam procedere per ætates nostræ naturæ. Et quomodo cum esset infans infantilem accepit cibum, butyrum et mel comedens; ita etiam cum processisset ad adolescentiam, non recusavit id quod huic ætati erat congruens ac conveniens, futurus sæculo exemplum modestiæ. Quoniam enim in aliis hominibus imperfecta est in his intelligentia, et opus erat juventuti ut deduceretur per perfectiora ad id quod est melius; propterea qui natus erat duodecim annos, matri subjicitur, ut ostenderet quod id quod per profectum perficitur, priusquam veniat ad perfectionem, recte suscipit subjectionem, ut quæ ad bonum deducat. Qui est autem semper perfectus in omni bono, neque profectum neque diminutionem ex se potest suscipere, propterea quod non sit indigens ejus natura, neque possit minui, curnam subjiciatur, non possent dicere qui omnia dicunt inconsiderate. Nam quod eo tempore, quo in carne cum humana versabatur natura, in ætate puerili per ea quæ agebat, quasi lege juventuti obedientiam sanciebat, hinc patet, quod ad perfectam ætatem progressus, jam non amplius a matris potestate pendebat. Illa enim ipsum hortante in Cana Galilææ ut suam ostenderet potentiam in nuptiali epulo, et usum vini largiretur convivio, egentibus quidem non recusavit gratificari; maternum autem consilium, ut quod minime in tempore adhiberetur, rejecit, dicens, *Quid mihi et tibi, mulier* [9]? Nunquid etiam hanc meam ætatem regere vis? an nondum mea venit hora, quæ præbet ætati ut imperet et sit sui juris? Si ergo

Ποῖον τοίνυν εὐλόγως φήσουσιν ἐπ' αὐτοῦ κυρίως νοεῖν τὸ τῆς ὑποταγῆς σημαινόμενον; Ηὑρέθη γὰρ τὰ ἐξητασμένα πάντα μακρὰν ἀπέχοντα τοῦ κυρίως ἐπὶ τοῦ μονογενοῦς Θεοῦ καὶ νοεῖσθαι καὶ λέγεσθαι. Εἰ δὲ χρὴ κἀκεῖνο τὸ τῆς ὑποταγῆς εἶδος προσθεῖναι, ὅ φησι τὸ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγέλιον, ὅτι *Ἦν ὑποτασσόμενος τοῖς γονεῦσιν εἰς δωδέκατον προελθὼν ἔτος ὁ Κύριος*, οὐδὲ ἐκεῖνο ἁρμόζοι ἂν ἐπὶ τοῦ προαιωνίου τε καὶ ἀληθινοῦ πρὸς τὸν ἀληθινὸν ἑαυτοῦ πατέρα λέγεσθαι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ πεπειραμένος κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας ἐδέξατο καὶ διὰ τῶν ἡλικιῶν προελθεῖν τῆς φύσεως ἡμῶν. Καὶ ὥσπερ παιδίον γενόμενος, τὴν βρεφικὴν τροφὴν προσήκατο, βούτυρον καὶ μέλι C φαγών· οὕτω καὶ εἰς μειράκιον προελθών, τὸ κατάλληλόν τε καὶ πρέπον τῇ τοιαύτῃ ἡλικίᾳ οὐ παρῃτήσατο, τύπος εὐταξίας τῷ βίῳ γινόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀτελὴς ἐν τοῖς τοιούτοις ἐστὶν ἡ διάνοια, καὶ χρεία τῇ νεότητι διὰ τῶν τελειοτέρων τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον γινομένης χειραγωγίας· τούτου χάριν ὁ δωδεκαέτης τῇ μητρὶ ὑποτάσσεται, ἵνα δείξῃ ὅτι τὸ διὰ προκοπῆς τελειούμενον πρὶν εἰς τὸ τέλειον φθάσαι, καλῶς τὴν ὑποταγήν, ὡς χειραγωγὸν πρὸς τὸ ἀγαθόν, καταδέχεται. Ὁ δὲ ἀεὶ τέλειος ἐν παντὶ ἀγαθῷ, καὶ μήτε προκοπὴν μήτε μείωσιν δυνάμενος ἐφ' ἑαυτοῦ καταδέξασθαι, διὰ τὸ ἀπροσδεὲς τῆς φύσεως αὐτοῦ καὶ ἀμείωτον, ὑπὲρ τίνος ὑποτάσσεται, οὐκ ἂν εἰπεῖν ἔχοιεν οἱ πάντα λέγοντες ἀπερισκέπτως. Ὅτι γὰρ διὰ σαρκὸς D τῇ ἀνθρωπίνῃ συναναστρεφόμενος φύσει, ἐν τῇ παιδικῇ ἡλικίᾳ ἐνομοθέτει, δι' ὧν ἐποίει, τὴν ὑποταγὴν τῇ νεότητι, δῆλόν ἐστιν ἐκ τοῦ πρὸς τὸ τέλειον τῆς ἡλικίας αὐτὸν προελθόντα μηκέτι πρὸς τὴν τῆς μητρὸς ἐξουσίαν βλέπειν. Προτρεπομένης γὰρ αὐτὸν ἐκείνης ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας δεῖξαι τὴν δύναμιν, ἐν τῷ λείποντι τῇ πανδαισίᾳ τῶν γάμων, καὶ τὴν τοῦ οἴνου χρείαν τῇ εὐωχίᾳ χαρίσασθαι, τὴν μὲν χάριν τοῖς δεομένοις παρασχεῖν οὐκ ἠρνήσατο, τὴν δὲ μητρῴαν συμβουλήν, ὡς οὐκέτι κατὰ καιρὸν αὐτῷ προσαγομένην ἀπεποιήσατο, εἰπών· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι;* Μὴ καὶ ταύτης μου τῆς ἡλικίας ἐπιστατεῖν ἐθέλεις; Οὔπω ἥκει μου ἡ ὥρα ἡ τὸ αὐτοκρατὲς παρεχομένη τῇ ἡλικίᾳ καὶ αὐτεξούσιον; Εἰ οὖν ἐν τῇ διὰ

[7] Luc. II, 51. [8] Hebr. IV, 15. [9] Joan. II, 4.

σαρκὸς ζωῇ τὸ καθῆκον τῆς ἡλικίας μέτρον τὴν τῆς A γεννησαμένης ὑποταγὴν ἀποσείεται· τίνα χώραν ἔχει ὑποταγὴ ἐν τῇ τοῦ δεσπόζοντος * ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, οὐκ ἄν τις εἰπεῖν ἔχοι. Ἴδιον γὰρ τῆς θείας καὶ μακαρίας ἐστὶ ζωῆς, τὸ πάντοτε ἐν τῷ αὐτῷ διαμένειν, καὶ τὴν ἐξ ἀλλοιώσεως μεταβολὴν μὴ προσίεσθαι. Ἐπεὶ οὖν ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν Λόγος ὁ μονογενὴς Θεὸς ἀλλότριός ἐστι παρακοπῆς πάσης καὶ ἀλλοιώσεως, πῶς ὃ νῦν οὐκ ἔστι μετὰ ταῦτα γίνεται; Οὐ γὰρ ὡς ἀεὶ ὑποτεταγμένου τοῦ Υἱοῦ φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ὡς πρὸς τῷ τέλει τῆς τοῦ παντὸς συμπληρώσεως μέλλοντος ὑποτάσσεσθαι· καίτοι εἰ καλὸν ἡ ὑποταγὴ, καὶ ἄξιον περὶ Θεοῦ λέγεσθαι, πῶς νῦν ἀπέστη τοῦ Θεοῦ τὸ καλόν; Ἐπίσης γὰρ πάντως ἀμφοτέροις καλὸν, τῷ τε ὑποτασσομένῳ B Υἱῷ, καὶ τῷ τὴν ὑποταγὴν τοῦ Υἱοῦ δεχομένῳ Πατρί. Λείπει τοίνυν ἐν τῷ παρόντι καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τὸ τοιοῦτον καλὸν, καὶ ὃ μὴ ἔσχεν πρὸ τῶν αἰώνων μήτε ὁ Πατὴρ, μήτε ὁ Υἱὸς, τοῦτο ἐπὶ συμπληρώσει τῶν χρόνων καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ προσγενήσεται, τοῦ μὲν ὑπομένοντος τὴν ὑποταγὴν, τοῦ δὲ προσθήκην τινὰ καὶ ἐπαύξησιν τῆς ἑαυτοῦ δόξης διὰ τοῦτο λαμβάνοντος, ἣν ἐν τῷ παρόντι τέως οὐκ ἔχει. Ποῦ τοίνυν ἐν τούτῳ τὸ ἀναλλοίωτον; Τὸ γὰρ μετὰ ταῦτά τι γενόμενον, νῦν δὲ μὴ ὂν, ἴδιον τῆς τρεπτῆς ἐστι φύσεως. Εἴτε οὖν καλὸν ἡ ὑποταγὴ, καὶ νῦν εἶναι προσήκει πιστεύειν τῷ Θεῷ τὸ καλόν· εἴτε ἀνάξιον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τὸ τοιοῦτον, οὔτε νῦν, οὔτε ἄλλοτε. Ἀλλὰ μήν φησιν ὁ Ἀπόστολος τότε ὑποταγήσεσθαι τὸν Υἱὸν, οὐχὶ νῦν ὑποτετάχθαι. C

Ἆρα πρὸς ἄλλον τινὰ σκοπὸν βλέπει ὁ λόγος, καὶ πόῤῥω τῆς τῶν αἱρετικῶν κακονοίας ἐστὶ τὸ τοῦ ὀνόματος σημαινόμενον; Τίς οὖν ὁ λόγος; Τάχα διὰ τῆς συμφράσεως τῶν τῷ μέρει τούτῳ συγγεγραμμένων μᾶλλον ἄν τις κατίδοι τὸ νόημα. Ἐπειδὴ γὰρ ἀγωνιστικὸν πρὸς τοὺς Κορινθίους ἐνεστήσατο λόγον, οἳ τὴν μὲν εἰς τὸν Κύριον παρεδέξαντο πίστιν, τὸ δὲ τῆς ἀναστάσεως τῶν ἀνθρώπων δόγμα μῦθον ᾠήθησαν λέγοντες· *Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; Καὶ ποίῳ σώματι ἔρχονται;* οἷς πολυτρόπως καὶ πολυειδῶς μετὰ τὸν θάνατον εἰς ἀφανισμὸν περιῆλθε τὰ σώματα, ἢ διὰ σήψεως τῶν σαρκοβόρων, ἑρπετῶν, νηκτῶν, πετεινῶν, τετραπόδων ἀναλωθέντα; διὰ τοῦτο πολλοὺς αὐτοῖς παρέθετο λογισμοὺς, πείθων μὴ τῇ ἑαυτῶν δυνάμει τὴν τοῦ Θεοῦ παρισάζειν, D μήθ' ὅσον ἀνθρώπῳ ἀμήχανον, καὶ ἐπὶ Θεοῦ τὸ ἴσον οἴεσθαι, ἀλλ' ἐκ τῶν γνωρίμων ἡμῖν ὑποδειγμάτων τὸ μεγαλεῖον τῆς θείας ἐξουσίας ἀναλογίζεσθαι· καὶ οὕτω προτίθησιν αὐτοῖς τὴν περὶ τὰ σώματα τῶν σπερμάτων θαυματουργίαν τῶν ἀεὶ καινοτομουμένων ὑπὸ τῆς θείας δυνάμεως, καὶ ὡς οὐκ ἠτόνησεν ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία μυρία σωμάτων εἴδη κατὰ τὸ πᾶν ἐξευρεῖν, λογικῶν, ἀλόγων, ἐναερίων, χερσαίων, καὶ τῶν κατ' οὐρανὸν ἡμῖν προφερομένων, τοῦ τε ἡλίου καὶ τῶν λοιπῶν ἀστέρων, ὧν ἕκαστον θείᾳ δυνάμει γενόμενον, τοῦ καὶ κατὰ τὴν ἀνάστασιν μὴ ἂν ἀπορῆσαι τὸν Θεὸν ἡμετέρων σωμάτων ἡμᾶς *

in vita quæ est in carne, justus et competens ætatis modus genitricis excutit subjectionem, quem locum habeat subjectio in vita illius, qui in virtute sua sæculo dominatur, nemo dicere possit. Proprium est ac peculiare divinæ atque beatæ vitæ, in eodem semper manere, nec admittere mutationem quæ fit ex alteratione. Cum ergo quod erat in principio Verbum unigenitus Dei Filius alienus ab omni profectu et alteratione sit, quemadmodum fiet postea quod non est nunc? Non enim hoc dicit Apostolus, quod Filius semper sit subjectus, sed quod in fine consummationis universitatis subjectus sit futurus. Atqui si bonum est subjectio, et res digna quæ de Deo dicatur, quomodo illud a Deo nunc abest bonum? Est enim ex æquo bonum ambobus, et Filio qui subjicitur, et Patri qui Filii suscipit subjectionem. Deest ergo in præsentia et Patri et Filio tale bonum, et quod non habebat ante sæcula neque Pater, neque Filius, hoc in temporum complemento aderit et Patri et Filio, hoc quidem subeunte subjectionem, illo autem suæ gloriæ per hoc accipiente accessionem et incrementum, quod non habet in præsentia. Ubi ergo in eo est, non esse alterabile? nam quod fit postea, nunc autem non est, proprium mutabilis naturæ. Si ergo bonum est subjectio, nunc quoque quod bonum est, Deo esse credendum est. Sin autem hoc indignum est quod de Deo dicatur, neque nunc est, neque unquam alias. Atqui dicit Apostolus Filium Deo et Patri tunc esse subjiciendum, non nunc esse subjectum.

Num ergo ad aliquem alium scopum aspicit Apostolus, et a perversa hæreticorum intelligentia remotum est significatum nominis? Quænam est ergo ratio? Fortasse si simul dicantur quæ in hac parte simul scripta sunt, sensus magis perspici poterit. Quoniam enim adversus Corinthios objurgatorium et contentiosum sermonem instituerat, qui fidem quidem in Dominum susceperant, de resurrectione autem hominum doctrinam censebant esse fabulam, dicentes : *Quomodo excitantur mortui? quali veniunt corpore* [9], quibus multifariam multisque modis corpora post mortem deleta sunt et interierunt, aut per putredinem, aut per carnem vorantia, reptilia, natatilia, volucria, et quatuor pedes habentia animalia consumpta sint? propterea eis multas attulit rationes, ut nec suæ potentiæ potentiam Dei assimilarent, nec quod ab homine nulla ratione fieri potest, id nec a Deo similiter fieri posse existimarent, sed ex nobis notis exemplis Dei potestatis reputarent magnitudinem : et ita eis adducit admirabilem seminum in corpora operationem, quæ semper a divina renovantur potestate, et quod divinæ sapientiæ non defuit potestas inveniendi in universitate innumerabilia corporum genera, ratione præditorum, brutorum, aereorum, terrestrium, et eorum quæ a nobis cernuntur in cœlis, nempe solis et cæterarum stellarum, quorum

[9] I Cor. xv, 35

unumquodque divina ortum virtute, est evidens argumentum in corporum nostrorum resurrectione modum ac rationem Deo minime defuturam. Nam si quæcunque sunt, non ex aliqua subjecta materia ad eam formam qua conspiciuntur, traducta sunt; sed divina voluntas fuit materia et essentia rerum ab opifice creatarum: multo magis fieri potest, ut quod jam est, rursus in propriam figuram reducatur, quam ut quod non erat a principio, ad substantiam veniat et essentiam. Cum ergo in iis quæ ipsis prius dixerat, ostendisset, quod primo homine in terram per peccata resoluto, et propterea terrestri nominato, consequens esset, ut non secus atque ille, ii quoque fierent qui ex illo duxerant originem, ut qui omnes ex eo toti essent terrestres et mortales: necessario subjunxit etiam secundam consequentiam, per quam homo rursus ex mortali reformatur ad immortalitatem, simili modo dicens, in natura bonum fuisse ingeneratum ex uno in omnes diffusum, sicut et malum diffusum fuit per unum, simul cum successione posterorum dilatatum. Usus est autem his verbis, de hac re dogma confirmans. *Primus*, inquit, *homo ex terra terrenus, secundus autem e cœlo. Qualis terrenus, tales et terreni. Et qualis cœlestis, tales et cœlestes. Et sicut portavimus imaginem terreni, ita portemus etiam imaginem cœlestis.* Cum his ergo et similibus rationibus confirmasset resurrectionem, et per alia multa hæreticos syllogismis et collectis rationibus quasi illaqueasset, in quibus ostendebat eum qui non credit mortuorum resurrectionem, ne Christi quidem admittere resurrectionem, per connexorum mutuam inter se invicem connexionem, inevitabilem molitur conclusionem, sic dicens: *Si non est resurrectio mortuorum, nec Christus resurrexit. Si Christus autem non resurrexit, inanis est etiam nostra in ipsum fides.* Nam si vera est propositio, quod Christus surrexit a mortuis, oportet etiam omnino hoc connexum esse verum, nempe mortuorum esse resurrectionem. Per singularem enim demonstrationem id quoque quod est universe, simul demonstratur. Et contra, si quis universe falsum esse dicat, mortuorum esse resurrectionem, nec quod est in singulari omnino verum invenietur, nempe Christum surrexisse a mortuis. Nam si universe fieri non potest, nec alicui omnino potest fieri. Atqui iis qui Verbum susceperunt, hoc est credibile, de quo nulla est penitus controversia, quod Christus resurrexit a mortuis: necessario ergo in singulari fide resurrectionis Christi, credibilis quoque erit fides quæ est universe. Cum ergo eos ad dogma suscipiendum sic coegisset syllogistice, ex eo quod dixerit, Si non est (nam id quod universe non est, ne in aliquo quidem esse potest, si cum autem credimus resurrexisse, ejus rei fides probat universam hominum resurrectionem), cumque illi orationi, qua hujus dogmatis universa concluditur confirmatio, hoc adjecisset, quod sicut in Adam omnes moriuntur, ita etiam in Christo omnes vi-

A ἀπόδειξις γίνεται. Εἰ γὰρ τὰ ὄντα πάντα οὐκ ἔκ τινος ὑποκειμένης ὕλης πρὸς τὸ φαινόμενον μετεσκευάσθη, ἀλλὰ τὸ θεῖον θέλημα ὕλη καὶ οὐσία τῶν δημιουργημάτων ἐγένετο· πολὺ μᾶλλον δυνατὸν εἶναι κατασκευάζειν τὸ ἤδη ὂν εἰς τὸ ἴδιον σχῆμα πάλιν ἐπαναχθῆναι, ἢ τὸ ἐξ ἀρχῆς μὴ ὂν εἰς ὑπόστασίν τε καὶ οὐσίαν ἐλθεῖν. Δείξας τοίνυν ἐν τοῖς πρὸς αὐτοὺς λόγοις, ὅτι τοῦ πρώτου ἀνθρώπου εἰς γῆν διὰ τῆς ἁμαρτίας ἀναλυθέντος, καὶ διὰ τοῦτο χοϊκοῦ κληθέντος, ἀκόλουθον ἦν κατ' ἐκεῖνον καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου γενέσθαι πάντας χοϊκοὺς καὶ θνητοὺς τοὺς ἐκ τοῦ τοιούτου φύντας, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν καὶ τὴν δευτέραν ἀκολουθίαν, δι' ἧς ἀναστοιχειοῦται πάλιν ἐκ τοῦ θνητοῦ πρὸς ἀθανασίαν ὁ ἄνθρωπος, ὁμοιοτρόπως λέγων, τὸ ἀγαθὸν ἐγγεγενῆσθαι τῇ φύσει ἐξ ἑνὸς εἰς
B πάντας χεόμενον, ὥσπερ καὶ τὸ κακὸν δι' ἑνὸς εἰς πλῆθος ἐχέθη, τῇ διαδοχῇ τῶν ἐπιγινομένων. Τούτοις δὲ κέχρηται τοῖς ῥήμασι, τὸ περὶ τούτου δόγμα κατασκευάζων. *Ὁ πρῶτος*, φησὶν, *ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκὸς, ὁ δεύτερος ἐξ οὐρανοῦ. Οἷος ὁ χοϊκὸς, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἷος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, οὕτω φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου.* Τούτοις τοίνυν καὶ τοῖς τοιούτοις λογισμοῖς κρατύνας τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον, καὶ διὰ πολλῶν ἑτέρων τοὺς αἱρετικοὺς τοῖς συλλογισμοῖς συμποδίσας, ἐν οἷς ἀπεδείκνυεν τὸν ἀπιστοῦντα τῇ τῶν ἀνθρώπων ἀναστάσει, μηδὲ τοῦ Χριστοῦ προσδέχεσθαι τὴν ἀνάστασιν, διὰ τῆς τῶν συνημμένων ἀλλήλοις
C πλοκῆς κατασκευάσας τὸ ἐν τοῖς συμπεράσμασιν ἄφυκτον λέγων, ὅτι *Εἰ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαία καὶ ἡ εἰς αὐτὸν πίστις ἐστί.* Τῆς γὰρ προτάσεως ἀληθοῦς οὔσης, ὅτι Χριστὸς ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, καὶ τὸ συνημμένον τούτῳ πάντως ἀληθὲς εἶναι χρὴ, τὸ νεκρῶν εἶναι ἀνάστασιν. Τῇ γὰρ μερικῇ ἀποδείξει καὶ τὸ καθόλου συναποδείκνυται. Καὶ τὸ ἔμπαλιν εἴ τις τὸ καθόλου ψεῦδος εἶναι λέγοι, τὸ νεκρῶν εἶναι ἀνάστασιν, οὐδὲ τὸ ἐπὶ μέρους πάντως ἀληθὲς εὑρεθήσεται, τὸ τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἐγηγέρθαι. Τὸ γὰρ καθόλου ἀδύνατον οὐδέ τινι δυνατὸν ἔσται πάντως. Ἀλλὰ μὴν τοῦτο τοῖς παραδεξαμένοις τὸν Λόγον πιστόν ἐστι καὶ ἀναντίῤῥητον, ὅτι Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀναγκαίως ἐν τῇ με-
D ρικῇ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ πίστει καὶ ἡ καθόλου τὸ πιστὸν ἕξει. Οὕτω τοίνυν αὐτοὺς συλλογιστικῶς πρὸς τὴν παραδοχὴν τοῦ δόγματος συναναγκάσας, ἐκ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι Εἰ μὴ ἔστιν (τὸ γὰρ καθόλου μὴ ὂν, οὐδὲ ἔν τινι δυνατὸν εἶναι· εἰ δὲ τοῦτον ἐγηγέρθαι πιστεύομεν, τῆς καθόλου τῶν ἀνθρώπων ἀναστάσεως ἡ περὶ τούτου πίστις ἀπόδειξις γίνεται), καὶ προσθεὶς ἐκεῖνο τῷ λόγῳ, ᾧ πᾶσα ἡ περὶ τοῦ δόγματος τούτου κατασκευὴ συμπεραίνεται, τὸ, Ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται· σαφῶς ἐκκαλύπτει τὸ περὶ τούτου μυστήριον, πρὸς ὅ τι βλέπει ἐν τοῖς ἐφεξῆς, διά τινος ἀναγκαίας ἀκολουθίας πρὸς τὸ πέρας τῶν ἐλπιζομένων διευθύνων τὸν λόγον.

vificabuntur; aperte de ea re revelat mysterium, quo spectet in iis quæ consequuntur, per necessariam quamdam consequentiam ad finem eorum, quæ sperantur, dirigens orationem.

Ὁ δὲ σκοπὸς τῶν γινομένων οὗτός ἐστιν. Ἐκθήσομαι δὲ πρότερον τῇ ἐμαυτοῦ λέξει τὴν διάνοιαν τῶν γεγραμμένων· εἶθ' οὕτω προσθήσω τοῦ Ἀποστόλου τὸν λόγον τὸν τῇ παρ' ἡμῶν προεκτεθείσῃ διανοίᾳ ἐφαρμοζόμενον. Τίς οὖν ὁ τοῦ λόγου ἐστὶ σκοπὸς, ὃν δογματίζει ἐν ἐκείνῳ τῷ μέρει ὁ θεῖος Ἀπόστολος; Ὅτι ποτὲ πρὸς τὸ μὴ ὂν ἡ τοῦ κακοῦ φύσις μεταχωρήσει, παντελῶς ἐξαφανισθεῖσα τοῦ ὄντος, καὶ πᾶσαν λογικὴν φύσιν ἡ θεία τε καὶ ἀκήρατος ἀγαθότης ἐν ἑαυτῇ περιέξει, μηδενὸς τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονότων τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ ἀποπίπτοντος, ὅταν πάσης τῆς ἐμμιχθείσης τοῖς οὖσι κακίας οἷόν τινος ὕλης κιβδήλου, διὰ τῆς τοῦ καθαρσίου πυρὸς χωνείας ἀναλυθείσης, τοιοῦτον γένηται πᾶν ὃ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔσχε τὴν γένεσιν, οἷον ἐξ ἀρχῆς ἦν, ὅτε οὔπω τὴν κακίαν ἐδέξατο. Τοῦτο δὲ γίνεσθαι λέγει οὕτως· Ἐγένετο, φησὶν, ἐν τῇ θνητῇ τε καὶ ἐπικήρῳ τῶν ἀνθρώπων φύσει ἡ καθαρὰ καὶ ἀκήρατος τοῦ Μονογενοῦς θεότης. Ἐκ πάσης δὲ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ᾗ κατεμίχθη τὸ θεῖον, οἷον ἀπαρχή τις τοῦ κοινοῦ φυράματος ὁ κατὰ Χριστὸν ἄνθρωπος ὑπέστη, δι' οὗ προσεφύη τῇ θεότητι πᾶν τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν ἐκείνῳ πᾶσα κακίας φύσις ἐξηφανίσθη, ὃς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, καθώς φησιν ὁ προφήτης, *Οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*, συνηφανίσθη δὲ μετὰ τῆς ἁμαρτίας ἐν τῷ αὐτῷ καὶ ὁ ἐπακολουθῶν αὐτῇ θάνατος (οὐ γάρ ἐστιν ἄλλη θανάτου γένεσις πλὴν ἁμαρτία)· ἀρχὴν ἔλαβεν ἀπ' ἐκείνου ὅ τε τῆς κακίας ἀφανισμὸς, καὶ ἡ τοῦ θανάτου κατάλυσις, εἶτα ὥσπερ τις τάξις ἐπετέθη διά τινος ἀκολουθίας τῷ γινομένῳ. Τὸ γὰρ ἀεὶ κατὰ τὴν τοῦ ἀγαθοῦ ὑπόβασιν μᾶλλον ἀφεστὼς τοῦ πρώτου, ἢ προσεχέστερον εὑρισκόμενον, ὅπως ἂν ἀξίας τε καὶ δυνάμεως ἕκαστον ἔχῃ, οὕτως ἐπακολουθεῖ προάγοντι. Ὥστε μετὰ τὸν ἐν τῷ Χριστῷ ἄνθρωπον, ὃς ἐγένετο ἀπαρχὴ τῆς φύσεως ἡμῶν δεξάμενος ἐν ἑαυτῷ τὴν θεότητα, ὃς καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο, καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου· μετὰ τοῦτον τοίνυν τὸν ἄνθρωπον, τὸν καθόλου τῆς ἁμαρτίας κεχωρισμένον, καὶ καταργήσαντα ἐν ἑαυτῷ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ ἀρχήν τε καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν καταλύσαντα, εἴ τις κατὰ τὸν Παῦλον εὑρεθείη τὸν ὡς ἦν δυνατὸν μιμητὴν τοῦ Χριστοῦ γενόμενον ἐν τῇ τοῦ κακοῦ ἀλλοτριώσει, ὁ τοιοῦτος τῇ ἀπαρχῇ κατόπιν ἀκολουθήσει ἐν τῷ τῆς παρουσίας καιρῷ. Καὶ πάλιν, τοῦτο λέγω δὲ καθ' ὑπόθεσιν, ὁ Τιμόθεος, ἂν οὕτω τύχῃ, ὁ καθὼς οἷός τε ἦν μιμησάμενος ἐν ἑαυτῷ τὸν διδάσκαλον, ἤ τις τοιοῦτος ἕτερος, καὶ οὕτω καθεξῆς, ὅσοι διὰ τῆς κατ' ὀλίγον τοῦ ἀγαθοῦ ὑφέσεως τῶν ἀεὶ προλαμβανόντων κατόπιν εὑρίσκονται, ἕως ἂν εἰς ἐκείνους ἡ ἀκολουθία τῶν ἑπομένων φθάσῃ, ἐν οἷς τοῦ κακοῦ πλεονάζοντος ἐλάττων ἡ τοῦ κρείττονος εὑρίσκεται μοῖρα· κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν παρὰ τῶν ἐν κακίᾳ τὸ ἔλαττον ἐχόντων τῆς ἀκολουθίας ἐπὶ τοὺς προέχοντας ἐν τῷ κακῷ τὴν τάξιν τῶν πρὸς τὸ κρείτ-

A Hic est autem scopus et institutum eorum quæ dicuntur. Exponam autem prius mea dictione sensum eorum quæ scripta sunt, et deinde addam sermonem Apostoli convenientem sententiæ a nobis prius expositæ. Quisnam est ergo scopus verbi, cujus in ea parte dogma tradit divinus Apostolus? Quod aliquando ad nihilum transibit mali natura, plene et perfecte deleta ex rerum essentia; divinaque et ab omni interitu aliena bonitas in se continebit omnem naturam ratione præditam, nullo ex iis qui a Deo facti sunt excidente a regno Dei, quando omni vitio quod rebus fuerat immistum tanquam aliqua materia, per ignis purgatorii consumpto fusionem, omne quod a Deo ortum habuit, tale factum fuerit, quale erat ab initio, B quando nondum susceperat vitium. Hoc autem dicit sic fieri: Fuit, inquit, in mortali et interitui obnoxia hominum natura, pura et ab interitu aliena Unigeniti divinitas. Ex omni autem humana natura, cui admista fuit divinitas, veluti primitiæ communis conspersionis is qui in Christo est homo constitit, per quem divinitati universa adnata et adjuncta fuit humanitas. Quoniam ergo in illo deleta fuit universa natura vitii, qui peccatum non fecit, sicut dicit propheta, *Nec inventus est dolus in ore ejus* [10], simul autem cum peccato deleta quoque fuit quæ ex eo erat et ipsum sequebatur mors (non est enim mortis alia generatio quam peccatum): ab illo accepit initium et vitii deletio, et mortis dissolutio, deinde ei C quod fiebat, per quamdam consequentiam, veluti quidam ordo fuit adjectus. Quod enim per boni decrementum semper longius recessit a primo, aut quod invenimus propinquius, prout est uniuscujusque dignitas et potestas, ita sequitur id quod præcedit. Quamobrem post eum qui est in Christo hominem, qui fuit primitiæ nostræ naturæ, suscepta in se divinitate, qui fuit etiam primitiæ eorum qui dormierunt, et primogenitus ex mortuis, solutis mortis doloribus; post hunc ergo hominem qui fuit a peccato omnino separatus, et vim mortis in se ipso destruxit, et omne ejus imperium vimque et potestatem fregit et abolevit, si quis inventus fuerit sicut Paulus, qui Christi, quoad ejus fieri potuit, fuit imitator, a malo se abalienando, is in tempore D adventus pone sequetur primitias. Et rursus, hoc dico exempli causa, Timotheus, qui, quantum potuit, doctorem suum est imitatus, aut aliquis alius ejusmodi, et sic deinceps quicunque dum paulatim boni remissio et diminutio fit, inveniuntur eos pone sequi, qui semper præoccupant et præcedunt, donec subsequentium series ad illos pervenerit, in quibus malo abundante invenitur minor pars ejus quod est melius; eadem proportione ac convenientia ab iis qui in vitio minus habent, consequentia, ad eos qui in malo præcellunt faciente ordinem eorum, qui in melius rediguntur, donec ad extremum finem

[10] Isa. LIII, 9.

mali, boni progressus vitium abolendo pervenerit. Quod quidem est spei finis, ut bono nihil relinquatur contrarium, sed omnia permeans divina virtus, ex rebus omnino mortem deleat, ante eam prius sublato peccato, a quo, sicut dictum est, regnum habuit mors in homines. Omni ergo mala potestate et principatu in nobis dissoluto, nec ulla affectione naturæ nostræ amplius dominante, omnino necesse est, ut nullo alio dominatum tenente, omnia subjiciantur ei potestati quæ omnibus imperat. Dei autem subjectio est perfecta et omni ex parte absoluta a malo abalienatio. Quando ergo instar primitiarum omnes semoti fuerimus a vitio, tunc tota naturæ conspersio commista cum primitiis, et effecta unum continuum corpus, boni tantum in se suscipiet principatum; et sic universo corpore nostræ naturæ contemperato cum divina et ab interitu aliena natura, illa Filii quæ dicitur subjectio fit per nos, cum quæ in ejus corpore recte se gerit subjectio, ad eum referatur, qui gratiam subjectionis in nobis est operatus.

A τον ἀναλυόντων ποιούσης, ἕως ἂν ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τοῦ κακοῦ πέρας ἡ τοῦ ἀγαθοῦ πρόοδος φθάσῃ, τὴν κακίαν ἐξαφανίζουσα. Ὅπερ δὴ τέλος τῆς ἐλπίδος ἐστὶν, ὡς μηδὲν ὑπεναντίον τῶν ἀγαθῶν περιλειφθῆναι, ἀλλὰ διὰ πάντων τὴν θείαν ζωὴν διεξελθοῦσαν, ἐξαφανίσαι καθόλου ἐκ τῶν ὄντων τὸν θάνατον, προαναιρεθείσης αὐτοῦ τῆς ἁμαρτίας, ἀφ' ἧς, καθὼς εἴρηται, τὴν βασιλείαν κατὰ τῶν ἀνθρώπων ὁ θάνατος ἔσχεν. Πάσης τοίνυν πονηρᾶς ἐξουσίας τε καὶ ἀρχῆς ἐν ἡμῖν καταλυθείσης, καὶ μηκέτι μηδενὸς πάθους τῆς φύσεως ἡμῶν κυριεύοντος, ἀνάγκη πᾶσα μηδενὸς καταχρατοῦντος ἑτέρου, πάντα ὑποταγῆναι τῇ ἐπὶ πάντων ἀρχῇ. Θεοῦ δὲ ὑποταγή ἐστιν ἡ παντελὴς τοῦ κακοῦ ἀλλοτρίωσις. Ὅταν οὖν κατὰ μίμησιν τῆς ἀπαρχῆς ἔξω τοῦ κακοῦ πάντες γενώμεθα, τότε ὅλον B τὸ φύσεως τῇ ἀπαρχῇ συμμιχθὲν, καὶ ἓν κατὰ τὸ συνεχὲς σῶμα γενόμενον, τοῦ ἀγαθοῦ μόνου τὴν ἡγεμονίαν ἐφ' ἑαυτοῦ δέξεται· καὶ οὕτω παντὸς τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν σώματος πρὸς τὴν θείαν τε καὶ ἀκήρατον φύσιν ἀνακραθέντος, ἐκείνη ἡ τοῦ Υἱοῦ λεγομένη ὑποταγὴ δι' ἡμῶν γίνεται, τῆς ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ κατορθωθείσης ὑποταγῆς εἰς αὐτὸν ἀναφερομένης, τὸν ἐν ἡμῖν τὴν χάριν τῆς ὑποταγῆς ἐνεργήσαντα.

Hic est ergo sensus dogmatis a magno Paulo traditi, ut nos existimamus. Tempus est autem afferendi ipsa verba Pauli, quæ sic habent: *Sicut enim in Adam omnes moriuntur, ita in Christo omnes vivificabuntur. Unusquisque autem in suo ordine. Primitiæ Christus. Deinde qui sunt Christi in adventu ejus. Deinde finis, cum tradiderit regnum Deo et Patri, quando evacuaverit omnem potestatem et virtutem. Oportet enim eum regnare, donec posuerit omnes inimicos sub pedibus ejus. Postremus inimicus destruetur mors. Omnia enim subjecit sub pedibus ejus. Cum autem dicat quod omnia subjecerit, sine dubio præter eum qui subjecit ei omnia. Cum autem ei subjecerit omnia, tunc ipse quoque subjicietur ei qui ei subjecit omnia, ut sit Deus omnia in omnibus.* Aperte enim in eo quod postremo dictum est, ipsis verbis ostendit, futurum ut non amplius consistat vitium, dicendo Deum esse in omnibus, ut qui cuilibet sit omnia. Est enim perspicuum, tunc verum futurum quod Deus sit in omnibus, quando nullum malum in rebus conspectum fuerit. Non est enim consentaneum ut Deus sit in malo. Quamobrem aut non erit in omnibus, quando in rebus aliquod malum fuerit reliquum, aut si vere eum in omnibus esse oportet credere, simul ostenditur cum ea, quam de ipso habemus, fide nullum esse malum. Non potest enim fieri ut Deus sit in malo. Deum autem omnia esse iis quæ sunt, ostendit eam quæ a nobis speratur, vitam esse simplicem et uniformem. Quod enim non amplius per multa et varia instar vitæ præsentis, quærenda et comparanda sit nostra vita, his verbis ostendit, quod Deus nobis sit omnia, quæ huic vitæ videntur necessaria, cum per quamdam analogiam ac convenientiam unumquodque sumatur ac percipiatur ad divinius, adeo ut et Deus sit nobis cibus, ut Deum est co-

Ἡ μὲν οὖν διάνοια τῶν ὑπὸ τοῦ μεγάλου Παύλου δογματισθέντων, ὥς γε ὑπειλήφαμεν, αὕτη· καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὰ παραθέσθαι τοῦ Ἀποστόλου τὰ ῥήματα ἔχοντα οὕτως· *Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. Ἕκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι. Ἀπαρχὴ Χριστός. Ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. Εἶτα τὸ τέλος, ὅταν παραδιδῷ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅταν* C *καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν. Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν, ἕως ἂν θῇ τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος. Πάντα γὰρ ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ὅταν δὲ εἴπῃ ὅτι πάντα ὑπέταξεν, δηλονότι ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα. Ὅταν δὲ ὑποτάξῃ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, ἵνα ᾖ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν.* Σαφῶς γὰρ ἐν τῷ τελευταίῳ τῶν εἰρημένων τὸ τῆς κακίας ἀνύπαρκτον τῷ λόγῳ παρίστησιν, ἐν τῷ εἰπεῖν ἐν πᾶσι γίνεσθαι τὸν Θεὸν, πάντα ἑκάστῳ γινόμενον. Δῆλον γὰρ ὅτι τότε ἀληθὲς ἔσται τὸ ἐν πᾶσι τὸν Θεὸν εἶναι, ὅταν μηδὲν κακὸν ἐνθεωρῆται τοῖς οὖσιν. Οὐ γὰρ δὴ καὶ ἐν κακῷ τὸν Θεὸν εἰκός ἐστι γίνεσθαι. D Ὥστε ἢ οὐκ ἐν πᾶσιν ἔσται, ὅταν ὑπολειφθῇ τι κακὸν ἐν τοῖς οὖσιν· ἢ εἰ ἀληθῶς ἐν πᾶσι χρὴ πιστεύειν αὐτὸν εἶναι, τὸ μηδὲν κακὸν εἶναι τῇ περὶ τούτου πίστει συναποδείκνυται. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν ἐν κακῷ τὸν Θεὸν γενέσθαι. Τὸ δὲ πάντα γίνεσθαι τὸν Θεὸν τοῖς οὖσι, τὸ ἁπλοῦν καὶ μονοειδὲς τῆς ἐλπιζομένης ἡμῖν ζωῆς ὑποδείκνυσι. Τὸ γὰρ μηκέτι διὰ πολλῶν καὶ ποικίλων καθ' ὁμοιότητα τοῦ νῦν βίου τὴν ζωὴν ἡμῖν συνερανίζεσθαι, τῷ λόγῳ τούτῳ παρίστησιν, τὸ πάντα ἡμῖν τὸν Θεὸν γίνεσθαι, ὅσα τῇ ζωῇ ταύτῃ ἀναγκαῖα δοκεῖ διά τινος ἀναλογίας ἑκάστου μεταλαμβανομένου πρὸς τὸ θειότερον· ὥστε καὶ βρῶσιν

εἶναι τὸν Θεὸν ἡμῖν, ὡς εἰκὸς βρωθῆναι Θεὸν, καὶ A πόσιν, ὡσαύτως ἔνδυμά τε καὶ σκέπην, ἀέρα, τόπον, πλοῦτον, ἀπόλαυσιν, κάλλος, ὑγίειαν, ἰσχὺν, φρόνησιν, δόξαν, μακαριότητα, καὶ πᾶν ὅσον ἐν τῇ ἀγαθῇ κρίνεται μοίρᾳ, οὗ ἐπιδεὴς ἡ φύσις ἐστὶ, πρὸς τὸ θεοπρεπὲς ἀναγομένης τῆς σημασίας τῶν εἰρημένων. Ὡς διὰ τοῦτο μαθεῖν, ὅτι ὁ ἐν τῷ Θεῷ γενόμενος πάντα ἔχει ἐν τῷ ἐκεῖνον ἔχειν. Οὐδὲν δὲ ἕτερόν ἐστι τὸ ἔχειν τὸν Θεὸν, ἢ τὸ ἑνωθῆναι Θεῷ. Οὐκ ἂν δέ τις ἄλλως ἑνωθείη μὴ σύσσωμος αὐτῷ γενόμενος, καθὼς ὀνομάζει ὁ Παῦλος· οἱ γὰρ πάντες, τῷ ἑνὶ σώματι τοῦ Χριστοῦ συναπτόμενοι διὰ τῆς μετουσίας, ἓν αὐτοῦ γινόμεθα σῶμα. Ὅταν οὖν διὰ πάντων ἔλθῃ τὸ ἀγαθὸν, τότε ὅλον αὐτοῦ τὸ σῶμα ὑποταγήσεται τῇ ζωοποιῷ ἐξουσίᾳ, καὶ οὕτως ἡ τοῦ σώματος τούτου ὑποταγὴ αὐτοῦ λέγεται εἶναι τοῦ Υἱοῦ ὑποταγὴ, τοῦ B ἀνακεκραμένου πρὸς τὸ ἴδιον σῶμα, ὅπερ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία· καθώς φησι πρὸς τοὺς Κολοσσαεῖς ὁ Ἀπόστολος, οὑτωσὶ λέγων τῷ ῥήματι· *Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ θλίψεων ἐν τῇ σαρκί μου, ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὅ ἐστιν ἡ Ἐκκλησία· ἧς ἐγενόμην διάκονος κατὰ τὴν οἰκονομίαν.* Καὶ πρὸς τὴν Κορινθίων Ἐκκλησίαν φησίν· *Ὑμεῖς ἐστε σῶμα Χριστοῦ, καὶ μέλη ἐκ μέλους.* Σαφέστερον δὲ τοῖς Ἐφεσίοις τὸ περὶ τούτου παρατίθεται δόγμα, δι' ὧν φησιν, ὅτι *Ἀληθεύοντες δὲ ἐν ἀγάπῃ, αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης ἁφῆς τῆς ἐπιχορηγίας κατ' ἐνέργειαν ἐν* C *μέτρῳ ἑνὸς ἑκάστου μέρους τὴν αὔξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ·* ὡς διὰ τῶν ἀεὶ προστιθεμένων τῇ πίστει ἑαυτὸν τοῦ Χριστοῦ οἰκοδομοῦντος. Ὃς τότε παύσεται ἑαυτὸν οἰκοδομῶν, ὅταν εἰς τὸ ἴδιον μέτρον φθάσῃ ἡ τοῦ σώματος αὐτοῦ αὔξησίς τε καὶ τελείωσις, καὶ μηκέτι λίπῃ τῷ σώματι τὸ δι' οἰκοδομῆς προστιθέμενον, πάντων ἐποικοδομηθέντων ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων, καὶ προσθεμένων τῇ πίστει, ὅταν, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, *καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ.* Εἰ τοίνυν κεφαλὴ ὢν αὐτὸς, τὸ ἐφεξῆς αὐτοῦ σῶμα οἰκοδομεῖ, διὰ τῶν ἀεὶ προστιθεμένων συναρμολογῶν D καὶ συμβιβάζων τοὺς πάντας εἰς ἃ πέφυκεν ἕκαστος κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐνεργείας, ὥστε ἢ χεῖρα, ἢ πόδα, ἢ ὀφθαλμὸν, ἢ ἀκοὴν, ἢ ἄλλο τι γενέσθαι τῶν συμπληρούντων τὸ σῶμα, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἑκάστου πίστεως, ταῦτα δὲ ποιῶν ἑαυτὸν οἰκοδομεῖ, καθὼς εἴρηται· δῆλον ἂν εἴη διὰ τούτων, ὅτι ἐν πᾶσι γινόμενος, εἰς ἑαυτὸν δέχεται πάντας τοὺς ἑνουμένους αὐτῷ διὰ τῆς κοινωνίας τοῦ σώματος, καὶ μέλη τοῦ ἰδίου σώματος ποιεῖται τοὺς πάντας, ὥστε εἶναι πολλὰ μὲν μέλη, ἓν δὲ σῶμα. Ὁ τοίνυν πρὸς ἑαυτὸν ἡμᾶς ἑνώσας, καὶ ἡμῖν ἑνωθεὶς, καὶ διὰ πάντων ἓν πρὸς

medi consentaneum, et potio, similiter et indumentum, tegumentum, aer, locus, divitiæ, deliciæ, pulchritudo, sanitas, robur, prudentia, gloria, beatitudo, et quidquid inter bona censetur, cujus eget natura, ad id quod Deum decet, eorum quæ dicta sunt reducta significatione. Adeo ut per hoc discamus, quod qui est in Deo, omnia habet, quod illum habeat. Nihil autem aliud est habere Deum, quam Deo esse unitum. Non alias autem uniri potest quispiam, quam si sit ei concorporalis, ut nominat divus Paulus. Omnes enim uni Christi corpori conjuncti per participationem efficimur unum ejus corpus. Quando ergo bonum per omnia pervaserit, tunc totum ejus corpus vivificæ subjicietur potestati, et sic hujus corporis subjectio dicitur esse subjectio ipsius Filii cum suo corpore contemperati, quod quidem est Ecclesia: sicut Apostolus dicit ad Colossenses: *Nunc gaudeo in passionibus meis, et adimpleo ea quæ desunt afflictionibus pro Christo in carne mea pro corpore ejus quod est Ecclesia: cujus factus sum ego minister secundum dispensationem* [11]. Et ad Ecclesiam Corinthiorum: *Vos*, inquit, *estis corpus Christi, et membra ex membro* [12]. Apertius autem de eo dogma exposuit Ephesiis, cum dicit: *Veraces in charitate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus, ex quo totum corpus compactum et connexum per omnes subministrationes secundum operationem in mensura uniuscujusque membri, augmentum facit corporis in ædificationem sui in charitate* [13]; utpote quod per eos qui fidei semper adjiciuntur Christus seipsum ædificet. Qui tunc desinet seipsum ædificare, quando ad propriam mensuram pervenerit ejus corporis augmentum et perfectio, et nihil amplius defuerit corpori per ædificium quod adjicitur, omnibus superædificatis super fundamentum apostolorum et prophetarum [14], et fidei adjectis, quando, ut dicit Apostolus, *occurrerimus omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, ad mensuram ætatis plenitudinis Christi* [15]. Si igitur cum sit ipse caput, quod est deinceps suum corpus ædificat, per eos qui semper adduntur, compingens et connectens omnes ad ea ad quæ natus est unusquisque, secundum mensuram operationis, ut sit vel manus, vel pes, vel oculus, vel auris, vel aliquid aliud ex iis quæ complent corpus, convenienter proportioni uniuscujusque fidei, hæc autem faciens seipsum ædificat, sicut dictum est: per hæc est perspicuum quod cum fuerit in omnibus, in seipsum suscipit omnes sibi unitos per communicationem corporis, et omnes facit membra sui corporis, adeo ut sint quidem multa membra, unum vero corpus. Qui ergo nos sibi uniit, et nobis est unitus, et per omnia nobiscum unum effectus, omnia nostra sua efficit propria. Nostrorum autem bonorum summa est et caput, Deo esse subjectum, quando universa creatura sibi fuerit consonans, et omne genu ei se

[11] Coloss. I, 24. [12] I Cor. XII, 27. [13] Eph. IV, 15, 16. [14] Eph. II, 20. [15] Eph. IV, 13

inflexerit, cœlestium et terrenorum, et inferorum, et omnis lingua confessa fuerit, quod Dominus est Jesus Christus; tunc cum omnis creatura unum corpus fuerit effecta, et omnia per obedientiam inter se invicem ei conjuncta et coalita fuerint, ad se refert sui corporis Patri obedientiam.

A ἡμᾶς γενόμενος, τὰ ἡμέτερα οἰκειοῦται πάντα. Κεφάλαιον δὲ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν ἡ πρὸς τὸ θεῖόν ἐστιν ὑποταγὴ, ὅταν ὁμόφωνος πᾶσα ἡ κτίσις γένηται πρὸς ἑαυτὴν, καὶ πᾶν αὐτῷ γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός· τότε πάσης τῆς κτίσεως ἓν σῶμα γενομένης, καὶ πάντων διὰ τῆς ὑπακοῆς μετ' ἀλλήλων ἐν αὐτῷ συμφυέντων, τὴν τοῦ ἰδίου σώματος πρὸς τὸν Πατέρα ὑποταγὴν εἰς ἑαυτὸν ἀναφέρει.

Nemini autem id quod dicitur videatur alienum. Nam nos quoque id quod fit per nostrum corpus, per quamdam consuetudinem animæ ascribimus. Ille enim qui ob agri fertilitatem suam alloquitur animam, dicens: *Comede, bibe, et lætare* [16], repletionem carnis refert ad animam. Ita illic quoque ecclesiastici corporis subjectio refertur ad eum qui inhabitat in corpore. Et quandoquidem omne quod factum est, in ipso servatur, explicatur autem salus per subjectionem, sicut nobis intelligendum statuit Scriptura Psalmorum, consequenter in hac parte discimus ab Apostolo credere, nihil esse extra eos, qui serventur. Hoc autem significat oratio per mortis subversionem et subjectionem Filii, propter quod hæc inter se concurrunt, nempe ut et tandem aliquando mors non sit, et omnes in vita versentur. Vita autem est Dominus, per quem convenienter ei quod dicit Apostolus, universo ejus corpori aditus fit ad Patrem, quando tradiderit regnum Deo nostro et Patri. Corpus autem ejus, sicut sæpe dictum est, omnis est humana natura, cui est admistus. Propter hunc ipsum autem sensum nominatur Dominus a Paulo, mediator Dei et hominum [17]. Nam qui est in Patre, et versatus est inter homines, in hoc implet suam intercessionem quod omnes sibi univerit, et per seipsum Patri, sicut dicit Dominus in Evangelio ad Patrem verba faciens, *Sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi unum sint in nobis* [18]. Per hoc enim aperte ostendit, quod nobis sibi unitis, qui est in Patre, per se efficit nostram cum Patre conjunctionem. Sed et quæ deinceps sequuntur in Evangelio, conveniunt cum iis quæ dicta sunt, nempe, *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis* [19]. Suam enim, ut puto, hic dicit gloriam Spiritum sanctum, quem dedit discipulis per insufflationem. Neque enim possunt aliter uniri qui sunt a se invicem disjuncti, nisi unitate Spiritus simul in unam conjungantur naturam. *Si quis enim Spiritum Christi non habet, is non est ejus* [20]. Spiritus autem est gloria, ut alibi dicit Patri, *Glorifica me gloria quam habui apud te ab initio, antequam mundus esset* [21]. Deus enim Verbum, qui ante mundum gloriam Patris habebat, postquam in ultimis diebus caro factus est: oportebat autem carnem quoque, per contemperationem cum Verbo, illud effici quod est Verbum; fit autem accipiendo id quod ante mundum habuit Verbum; id autem erat Spiritus sanctus. Neque enim aliud est ante sæcula, præter

Μηδεὶς δὲ ξενιζέσθω τῷ λεγομένῳ. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τὸ διὰ τοῦ σώματος ἡμῶν γινόμενον κατά τινα συνήθειαν τῇ ψυχῇ λογιζόμεθα· ὡς διαλεγόμενος ἐκεῖνος τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ ἐπὶ τῇ εὐφορίᾳ τῆς χώρας, ὅτι *Φάγε καὶ πίε, καὶ εὐφραίνου*, τὴν τῆς σαρκὸς πλησμονὴν εἰς τὴν ψυχὴν ἀναφέρει. Οὕτω κἀκεῖ ἡ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σώματος ὑποταγὴ ἀναφέρεται εἰς τὸν ἐνοικοῦντα τῷ σώματι. Καὶ ἐπειδὴ πᾶν τὸ γενόμενον ἐν αὐτῷ σώζεται, ἡ δὲ σωτηρία διὰ τῆς ὑπο-
B ταγῆς ἑρμηνεύεται, καθὼς ἡ Ψαλμῳδία νοεῖν ὑποτίθεται, ἀκολούθως τὸ μηδὲν ἔξω τῶν σωζομένων εἶναι πιστεύειν, ἐν τῷ μέρει τούτῳ τοῦ Ἀποστόλου μανθάνομεν. Τοῦτο δὲ τῇ τοῦ θανάτου καθαιρέσει καὶ τῇ τοῦ Υἱοῦ ὑποταγῇ διασημαίνει ὁ λόγος, διότι συμβαίνει ταῦτα πρὸς ἄλληλα, τό τε μὴ εἶναί ποτε τὸν θάνατον, καὶ τὸ πάντας ἐν ζωῇ γενέσθαι. Ζωὴ δὲ ὁ Κύριος, δι' οὗ γίνεται, κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον, παντὶ τῷ σώματι αὐτοῦ, ἡ προσαγωγὴ πρὸς τὸν Πατέρα, ὅταν παραδιδῷ τὴν βασιλείαν ἡμῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Σῶμα δὲ αὐτοῦ, καθὼς εἴρηται πολλάκις, πᾶσα ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ᾗ κατεμίχθη. Δι' αὐτὸ δὲ τοῦτο τὸ νόημα καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ὠνομάσθη παρὰ τοῦ Παύλου ὁ Κύριος. Ὁ γὰρ ἐν τῷ Πατρὶ ὢν, καὶ ἐν ἀνθρώποις γενόμενος, ἐν τούτῳ
C πληροῖ τὴν μεσιτείαν, ἐν τῷ ἑαυτῷ πάντας ἑνῶσαι, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῷ Πατρὶ, καθώς φησιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, πρὸς τὸν Πατέρα τὸν λόγον ποιούμενος· *Καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν σοὶ, ἵνα οὕτω κἀκεῖνοι ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν*. Σαφῶς τοῦτο παρίστησιν, ὅτι ἑαυτῷ ἡμᾶς ἑνώσας ὁ ἐν τῷ Πατρὶ ὢν δι' ἑαυτοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα συνάφειαν ἡμῶν ἀπεργάζεται. Ἀλλὰ καὶ τὰ ἐφεξῆς τοῦ Εὐαγγελίου συνᾴδει τοῖς εἰρημένοις· *Τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς*. Δόξαν γὰρ ἐνταῦθα λέγειν αὐτὸν οἶμαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς διὰ τοῦ προσφυσήματος. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως ἑνωθῆναι τοὺς ἀπ' ἀλλήλων διεστηκότας, μὴ τῇ ἑνότητι τοῦ Πνεύματος συμφυομένους. *Εἰ γάρ τις Πνεῦμα Χρι-*
D *στοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ*. Τὸ δὲ Πνεῦμα ἡ δόξα ἐστὶ, καθώς φησιν ἑτέρωθι πρὸς τὸν Πατέρα, *Δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣν εἶχον ἀπ' ἀρχῆς παρὰ σοὶ πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι*. Ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος ὁ πρὸ κόσμου ἔχων τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν, ἐπειδὴ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν σὰρξ ἐγένετο· ἔδει δὲ καὶ τὴν σάρκα διὰ τῆς πρὸς τὸν Λόγον ἀνακράσεως ἐκεῖνο γενέσθαι, ὅπερ ὁ Λόγος ἐστίν· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ ἐκεῖνο λαβεῖν, ὃ πρὸ τοῦ κόσμου εἶχεν ὁ Λόγος. Τοῦτο δὲ ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐδὲν γὰρ ἄλλο προαιώνιον, πλὴν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· διὰ

[16] Luc. xii, 19. [17] I Tim. ii, 5. [18] Joan. xvii, 21. [19] Ibid. 22. [20] Rom. viii, 9. [21] Joan. xvii, 5.

A τοῦτο καὶ ἐνταῦθά φησιν, ὅτι *Τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς*, ἵνα δι' αὐτῆς ἐμοὶ ἑνωθῶσιν καὶ δι' ἐμοῦ σοί.

Ἴδωμεν δὲ καὶ τὰ ἐφεξῆς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ προσκείμενα· *Ἵνα ὦσιν ἓν καθὼς ἡμεῖς ἕν ἐσμεν. Σὺ ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν αὐτοῖς, ὅτι ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν, ἵνα ὦσι τετελειωμένοι εἰς τὸ ἕν.* Ταῦτα γὰρ οὐδεμιᾶς ἐπεξηγήσεως οἶμαι χρῄζειν πρὸς τὸ συναρμοσθῆναι τῷ προκειμένῳ νοήματι, αὐτῆς φανερῶς τῆς λέξεως τὸ περὶ τούτων δόγμα ἐκτιθεμένης. *Ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς ἡμεῖς ἕν ἐσμεν.* Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν ἄλλως τοὺς πάντας ἓν γενέσθαι, καθὼς ἡμεῖς ἐσμεν ἓν, εἰ μὴ πάντων τῶν ἀπ' ἀλλήλων αὐτοὺς διαμεριζόντων χωρισθέντες, ἑνωθεῖεν ἡμῖν οἵτινές ἐσμεν ἕν· ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς ἡμεῖς ἐσμεν ἕν. Τοῦτο δὲ πῶς γίνεται, ὅτι ἐγὼ ἐν αὐτοῖς; Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν ἐμὲ B γενέσθαι μόνον ἐν αὐτοῖς, ἀλλὰ πάντως καὶ σὲ, ἐπειδὴ ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν· καὶ οὕτως γενήσονται τετελειωμένοι εἰς τὸ ἕν, οἱ ἐν ἡμῖν τελειωθέντες· ἡμεῖς γὰρ τὸ ἕν. Τὴν δὲ τοιαύτην χάριν φανερώτερον διασημαίνει τῷ ἐφεξῆς λόγῳ οὕτως εἰπὼν, ὅτι *Ἠγάπησας αὐτοὺς καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας.* Εἰ γὰρ ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, ἐν δὲ τῷ Υἱῷ πάντες γινόμεθα οἱ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως σῶμα αὐτοῦ γινόμενοι, ἀκολούθως ὁ τὸν Υἱὸν ἑαυτοῦ ἀγαπῶν ἀγαπᾷ καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ σῶμα ὡς αὐτὸν τὸν Υἱόν. Ἡμεῖς δὲ τὸ σῶμα. Οὐκοῦν φανερὸν διὰ τῶν εἰρημένων γέγονε τὸ ἀποστολικὸν νόημα, ὅτι πάσης ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν γινομένην τοῦ ὄντος ἐπίγνωσίν τε καὶ σωτηρίαν ἡ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ὑποταγὴ διασημαίνει. C Σαφέστερος δὲ γένοιτ' ἂν ἡμῖν ὁ λόγος καὶ ἐξ ἑτέρων τινῶν ἀποστολικῶν νοημάτων, ἐξ ὧν ἑνὸς ἐπιμνησθήσομαι μόνου, τὰς πολλὰς τῶν μαρτυριῶν εὐλαβείας, τοῦ μὴ εἰς πλῆθος ἐκτεῖναι τὸν λόγον, παραιτησάμενος. Φησὶ γάρ που τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ Παῦλος, ὅτι *Χριστῷ συνεσταύρωμαι· ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός.* Οὐκοῦν εἰ μηκέτι ὁ Παῦλος ζῇ ὁ τῷ Χριστῷ συσταυρωθεὶς, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐν αὐτῷ ζῇ, πᾶν τὸ παρὰ τοῦ Παύλου γινόμενόν τε καὶ λεγόμενον εἰκότως εἰς τὸν ἐν αὐτῷ ζῶντα Χριστὸν ἀναφέρεται. Καὶ γὰρ τὰ ῥήματα τοῦ Παύλου παρὰ τοῦ Χριστοῦ λαλεῖσθαί φησιν, ὁ εἰπών· *Ἢ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ;* Καὶ τὰ εὐαγγελικὰ κατορθώματα οὐχ αὐτοῦ φησιν εἶναι, ἀλλὰ τῇ χάριτι τοῦ Χριστοῦ τῇ οἰκούσῃ ἐν αὐτῷ ἀνατίθησιν. Εἰ τοίνυν D ὁ ἐν αὐτῷ ζῶν Χριστὸς ἐνεργεῖν τε καὶ φθέγγεσθαι τὰ ἐκείνου κατὰ τὸ ἀκόλουθον λέγεται, πάντων δὲ ἀποστὰς ὁ Παῦλος τῶν πρότερον ἐπικρατούντων, ὅτε ἦν βλάσφημος καὶ διώκτης καὶ ὑβριστὴς, πρὸς μόνον τὸ ἀληθινὸν ἀγαθὸν βλέπει, καὶ τούτῳ ἑαυτὸν ποιεῖ εὐπειθῆ καὶ ὑπήκοον· ἆρα καὶ ἡ ὑποταγὴ τοῦ Παύλου ἡ πρὸς τὸν Θεὸν γενομένη, εἰς τὸν ἐν αὐτῷ ζῶντα τὴν ἀναφορὰν ἔχει, ὃς καὶ λαλεῖ ἐν τῷ Παύλῳ τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἐργάζεται· ἀγαθῶν δὲ πάντων κεφάλαιον ἡ πρὸς τὸν Θεόν ἐστιν ὑποταγή. Ὃ δὲ ἐπὶ τοῦ ἑνὸς εὗρεν ὁ λόγος, τοῦτο καὶ πάσῃ τῇ κτίσει τῶν ἀνθρώπων εὐλόγως ἐφαρμοσθήσεται, *ὅταν*, κα-

Patrem et Filium et Spiritum sanctum, propterea hic quoque dicit, *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis*, ut per ipsam mihi essent uniti, et per me tibi.

Videamus autem ea quoque quæ deinceps proposita sunt in Evangelio: *Ut sint unum sicut nos unum sumus. Tu in me, et ego in ipsis, quoniam ego et tu unum sumus, ut sint in unum perfecti* [22]. Hæc enim existimo non egere ulla expositione, ad hoc ut sensui proposito congruant, cum ipsa dictio de his dogma aperte exponat. *Ut sint unum, sicut nos unum sumus.* Neque enim aliter fieri potest, ut omnes unum fiant, sicut nos unum sumus, nisi separati ab omnibus quæ ab invicem illos dividunt, nobis fuerint uniti, ut sint unum, quemadmodum nos unum sumus. Hoc autem quomodo fit, ut ego sim in eis? Non potest enim fieri ut ego solus sim in eis, sed omnino te quoque, quandoquidem ego et tu unum sumus; et ita fient in unum perfecti, qui in nobis perfecti fuerint: nos enim unum sumus. Hanc autem gratiam apertius significat per id quod deinceps dicitur, nempe: *Dilexisti eos, sicut me dilexisti* [23]. Si autem Pater diligit Filium, sumus autem omnes in Filio, qui per fidem in eum ejus corpus efficimur, consequenter qui Filium suum diligit, etiam corpus Filii diligit ut ipsum Filium. Nos autem illud sumus corpus. Per ea ergo quæ dicta sunt fit perspicuus sensus apostolicus, nempe quod per eam, qua Patri Filius subjicitur, subjectionem significetur cognitio, qua eum qui revera est agnoscet omnis humana natura, et salus ipsius. Fiet autem id quod dicitur clarius etiam ex quibusdam aliis sententiis apostolicis, ex quibus unius Pauli meminero, consulto multa vitans testimonia, ne prolixior fiat oratio. Dicit enim alicubi in iis quæ scripsit Paulus, *Cum Christo sum crucifixus: vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus* [24]. Si ergo non amplius vivit Paulus qui cum Christo est crucifixus, sed in eo vivit Christus; quidquid a Paulo fit et dicitur, merito refertur ad Christum qui vivit in ipso. Verba enim Pauli dicit a Christo dici, qui dixit: *An quæritis experimentum Christi in me loquentis* [25]? Bonas quoque actiones non dicit esse suas, sed eas attribuit gratiæ Christi quæ in ipso habitat. Si ergo qui in ipso vivit Christus, et operari et loqui quæ sunt illius ex consequenti dicitur, relictis autem omnibus quæ prius dominatum in ipso obtinebant, quando erat blasphemus et persecutor, contumeliosusque et insolens [26], Paulus ad solum bonum aspicit, et ei se reddit obedientem et morigerum: annon Pauli quæ Deo facta est subjectio, refertur ad eum qui in ipso vivit, et qui in Paulo bona loquitur et operatur? Bonorum autem omnium summa est Deo esse subjectum. Quod autem in uno invenit oratio, hoc jure accommodabitur universæ hominum creaturæ, *quando*, sicut dicit Dominus, *in universo mundo prædicatum fuerit Evangelium* [27]. Nam cum omnes veterem exuerint hominem, cum ejus ac-

[22] Joan. XVII, 21 sqq. [23] Ibid. 23. [24] Gal. II, 19, 20. [25] II Cor. XIII, 3. [26] I Tim. I, 13. [27] Marc. XVI, 15; Matth. XXVIII, 19.

bonibus et concupiscentiis, et in se Dominum susceperint, necessario qui in eis vivit, quæ ab illis fiunt operatur bona. Omnium autem bonorum summa est salus quæ fit in nobis per alienationem a malo. Atqui non alia ratione fieri potest ut a malo separemur, quam si per subjectionem Deo fuerimus contemperati : itaque ipsa quoque Deo subjectio refertur ad eum qui vivit in nobis. Nam si quid pulchrum est et honestum, est ejus; et si quid est bonum, ab ipso est, ait quidam ex prophetis. Quoniam ergo si bonum est et honestum subjectio, eam illius esse est ostensum : ejus quoque bonum est omnino a quo est universi boni natura, ut dicit propheta. Nemo autem aspiciens ad communem subjectionis nominis abusionem nomen aspernetur et abroget. Solet enim magni Pauli sapientia libere uti verbis ad id quod sibi videtur, et propriæ cogitationis connexioni adaptare verborum significationes, etiamsi ad aliquas alias mentis conceptiones usum dictionum ferat consuetudo. Nam undenam sumptus est usus hujus dictionis, *Seipsum exinanivit* [28], et, *Gloriationem meam nemo exinaniet aut evacuabit* [29], et illud, *Exinanita est fides* [30], et, *Ne crux Christi exinaniatur* vel *evacuetur* [31]? Ex quonam usu hæc adsumpsit ad ea quæ scripsit? Quis autem eum judicat dicentem, *Vos cupiens* [32], per quod indicat affectum dilectionis? Unde autem a fastu et superbia alienam indicavit charitatem, propterea quod non agat perperam [33]? Litigiosa autem et ad ulciscendum propensa contentio ab eo significatur verbo ἐριθείας, cum sit omnibus manifestum, quod ex lanificio nominatur ἔριθος, et quod in lanas confertur studium, nomine ἐριθείας solemus significare : attamen etymologiam frigidam jubens valere Paulus, per quas vult dictiones quem vult sensum ostendit. Nam multa etiam alia, ab iis qui diligenter exquirunt et examinant, inveniri poterunt in verbis Apostoli, quæ non serviunt usui consuetudinis, sed quadam propria mentis conceptione libere ab ipso proferuntur, minime advertente consuetudinem. Ita etiam hic quoque significatum subjectionis aliud a Paulo est excogitatum, diversum ab iis quæ communiter intelliguntur.

Quod dicimus autem probatur, quod neque quæ in hac parte est subjectio inimicorum quorum meminit, necessitatem habet et violentiam involuntariam, quomodo dixerint, qui serviunt consuetudini, sed aperte in eo, nomine subjectionis salus exponitur : hujus autem rei est argumentum, quod in hac parte a Paulo sit distinctum nomen inimicitiarum in duas significationes. Nam ex inimicis alios quidem dicit esse subjiciendos, alios vero delendos. Delebitur quidem qui ex natura inimicus, nempe mors, et quod circa eam versatur peccati

A θώς φησιν ὁ Κύριος, *ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ τὸ Εὐαγγέλιον γένηται*. Πάντων γὰρ ἀποθεμένων τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ, καὶ δεξαμένων ἐν αὐτοῖς τὸν Κύριον, ἀναγκαίως ὁ ἐν αὐτοῖς ζῶν ἐνεργεῖ τὰ ἀγαθὰ τὰ παρ' ἐκείνων γινόμενα. Τὸ δὲ ἀκρότατον τῶν ἀγαθῶν πάντων ἡ σωτηρία, ἡ διὰ τῆς τοῦ κακοῦ ἀλλοτριώσεως ἡμῖν γινομένη. Ἀλλὰ μὴν οὐκ ἔστιν ἄλλως τοῦ κακοῦ χωρισθῆναι, μὴ τῷ Θεῷ διὰ τῆς ὑποταγῆς ἀνακραθέντας· ἄρα καὶ αὐτὴ ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὑποταγὴ εἰς τὸν ἐν ἡμῖν ζῶντα τὴν ἀναφορὰν ἔχει. Εἴ τι γὰρ καλὸν, αὐτοῦ· καὶ εἴ τι ἀγαθὸν, παρ' αὐτοῦ, φησί τις τῶν προφητῶν. Ἐπεὶ οὖν καλόν τε καὶ ἀγαθὸν ἡ ὑποταγὴ, ἀνεδείχθη ἐκείνου, καὶ τούτου τὸ ἀγαθὸν πάντως παρ' οὗ παντὸς ἀγαθοῦ φύσις, ὡς ὁ τοῦ
B προφήτου λόγος. Μηδεὶς δὲ πρὸς τὴν κοινὴν κατάχρησιν τοῦ τῆς ὑποταγῆς ὀνόματος βλέπων ἀθετείτω τὸ ὄνομα. Οἶδε γὰρ ἡ σοφία τοῦ μεγάλου Παύλου πρὸς τὸ δοκοῦν κεχρῆσθαι κατ' ἐξουσίαν τοῖς ῥήμασι, καὶ τῷ ἰδίῳ τῆς διανοίας εἱρμῷ προσαρμόζειν τὰς τῶν ῥημάτων ἐμφάσεις, κἂν πρὸς ἄλλας τινὰς ἐννοίας ἡ συνήθεια τὴν κατάχρησιν τῶν λέξεων φέρῃ. Ἐπεὶ πόθεν εἴληπται αὐτῷ ἡ τοῦ *Ἐκένωσεν ἑαυτὸν* χρῆσις· καὶ τὸ, *Καύχημά μου οὐδεὶς κενώσει*· καὶ τὸ, *Κεκένωται ἡ πίστις*· καὶ, *Ἵνα μὴ κενωθῇ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ*; Ἐκ ποίας ταῦτα χρήσεως εἰς τὸν ἑαυτοῦ παρεδέξατο λόγον; Τίς δὲ κρίνει αὐτὸν εἰπόντα, ὅτι *Ἱμειρόμενος ὑμῶν*, δι' ἧς λέξεως τὴν ἀγαπητικὴν ἐνδείκνυται σχέσιν; Πόθεν δὲ τὸ ἀνυπερήφανον τῆς ἀγάπης, διὰ τῆς μὴ περ-
C περεύεσθαι λέξεως ἐνεδείξατο; Ἡ δὲ ἐριστικὴ καὶ ἀμυντικὴ φιλονεικία, πῶς τῷ τῆς ἐριθείας παρ' αὐτοῦ σημαίνεται ῥήματι, φανεροῦ πᾶσιν ὄντος, ὅτι ἐκ τῆς ἐριουργίας ἡ ἔριθος ἐκ τῆς γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ τὴν περὶ τὰ ἔρια σπουδὴν τῷ ὀνόματι τῆς ἐριθείας σημαίνειν εἰώθαμεν· ἀλλ' ὅμως χαίρειν ἐάσας ὁ Παῦλος τὰς ἐτυμολογίας ψυχρὰς, δι' ὧν βούλεται λέξεων ὃ βούλεται παρίστησι νόημα. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλα πολλὰ τοῖς ἀκριβῶς ἐξετάζουσιν εὑρεθείη ἂν ἐν τοῖς λόγοις τοῦ Ἀποστόλου, μὴ δουλεύοντα τῇ χρήσει τῆς συνηθείας, ἀλλὰ κατά τινα ἰδιότροπον ἔννοιαν ἐπ' ἐξουσίας παρ' αὐτοῦ προφερόμενα μηδὲν ἐπιστρεφομένου πρὸς τὴν συνήθειαν. Οὕτω τοίνυν καὶ ἐνταῦθα τὸ τῆς ὑποταγῆς σημαινόμενον ἄλλο τι παρὰ
D τὰς κοινὰς ἐννοίας ὑπὸ τοῦ Παύλου νενόηται.

Ἀπόδειξις δὲ τοῦ λόγου, ὅτι οὔτε ἡ ἐν τῷ μέρει τούτῳ τῶν παρ' αὐτοῦ μνημονευθέντων ἐχθρῶν ὑποταγὴ τὸ κατηναγκασμένον τε καὶ ἀκούσιον ἔχει, καθὼς ἂν εἴποιεν οἱ τῇ συνηθείᾳ δουλεύοντες, ἀλλὰ σαφῶς ἐπ' αὐτῶν ἡ σωτηρία τῷ ὀνόματι τῆς ὑποταγῆς ἑρμηνεύεται· τεκμήριον δὲ, τὸ διεστάλθαι κατὰ τὸ μέρος τοῦτο ὑπὸ τοῦ Παύλου τὸ τῆς ἔχθρας ὄνομα εἰς διπλῆν σημασίαν. Τῶν γὰρ ἐχθρῶν τοὺς μὲν ὑποταγήσεσθαι λέγει, τοὺς δὲ καταργηθήσεσθαι. Καταργηθήσεται μὲν οὖν ὁ τῇ φύσει ἐχθρὸς, τουτέστιν ὁ θάνατος, καὶ ἡ περὶ αὐτὸν τῆς ἁμαρτίας ἀρχή τε

[28] Phil. II, 7. [29] I Cor. IX, 15. [30] Rom. IV, 14. [31] I Cor. I, 17. [32] I Thess. II, 8. [33] I Cor. XIII, 4.

καὶ ἐξουσία καὶ δύναμις. Ὑποταγήσονται δὲ οἱ καθ' A ἕτερον λόγον ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ λεγόμενοι, οἱ ἀπὸ τῆς βασιλείας πρὸς τὴν ἁμαρτίαν αὐτομολήσαντες, ὧν καὶ ἐν τῷ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται λόγῳ, εἰπὼν, ὅτι *Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ*. Τὴν γὰρ ἐνταῦθα ὑποταγὴν ἐκεῖ καταλλαγὴν ὀνομάζει, ἓν νόημα δι' ἑκατέρου τῶν ὀνομάτων ἐνδειξάμενος τὴν σωτηρίαν. Ὡς γὰρ ἐκ τῆς ὑποταγῆς τὸ σωθῆναι προσγίνεται, οὕτω καὶ ἐν ἑτέρῳ φησὶν, ὅτι *Καταλλαγέντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ*. Τοὺς μὲν οὖν τοιούτους ἐχθροὺς ὑποτάσσεσθαι λέγει τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸν δὲ θάνατον, καὶ τὴν περὶ αὐτὸν ἀρχὴν μηκέτι ἔσεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐνδείκνυται ἡ τοῦ *Καταργηθήσεται* λέξις· ὡς διὰ τούτου γενέσθαι δῆλον, ὅτι τῶν μὲν κακῶν ἡ δυναστεία εἰς τὸ παντελὲς ἐξαρθήσεται· οἱ δὲ διὰ τῆς παρακοῆς ἐχθροὶ B τοῦ Θεοῦ κληθέντες, οὗτοι διὰ τῆς ὑποταγῆς φίλοι τοῦ Κυρίου γενήσονται, ὅταν πεισθῶσι τῷ λέγοντι, ὅτι *Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ*· καὶ κατὰ τὴν γενομένην ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὑπόσχεσιν, οὐκέτι ἐν τοῖς δούλοις ὑπὸ τοῦ Κυρίου, ἀλλ' ἐν τοῖς φίλοις καταλλαγέντες ἀριθμηθήσονται. Τὸ δὲ, *Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν, ἕως ἂν θῇ τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*, εὐσεβῶς, ὡς οἶμαι, παραδεξόμεθα, τὸ ἀριστεύειν αὐτὸν διὰ τοῦ βασιλεύειν νοήσαντες. Τότε γὰρ παύεται τῆς ἀριστείας ὁ δυνατὸς ἐν πολέμῳ, ὅταν ἀφανισθῇ πᾶν τὸ τῷ ἀγαθῷ ἀντικείμενον, ὅταν πᾶσαν τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν συναγαγὼν προσαγάγῃ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, πρὸς ἑαυτὸν ἑνώσας τὰ πάντα. Τὸ γὰρ πα- C ραδοῦναι αὐτὸν τῷ Πατρὶ τὴν βασιλείαν, ταὐτόν ἐστι κατὰ τὴν διάνοιαν τῷ παραγαγεῖν τοὺς πάντας τῷ Θεῷ, δι' οὗ ἔχομεν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα *. Πάντων τοίνυν τῶν ποτε ἐχθρῶν ὑποπόδιον τῶν ποδῶν τοῦ Θεοῦ γενομένων ἐν τῷ δέξασθαι τὸ θεῖον ἴχνος ἐν ἑαυτοῖς, καὶ τοῦ θανάτου καταργηθέντος (μὴ γὰρ ὄντων τῶν ἀποθνησκόντων, οὐδὲ ὁ θάνατος ἔσται πάντως), τότε ἐν τῇ πάντων ἡμῶν ὑποταγῇ, ἥτις οὐχὶ δουλικὴ νοεῖται ταπεινότης, ἀλλὰ βασιλεία καὶ ἀφθαρσία, καὶ μακαριότης, ὁ ἐν ἡμῖν ζῶν ὑποταγήσεσθαι τῷ Θεῷ παρὰ τοῦ Παύλου λέγεται, ὁ τὸ ἀγαθὸν ἡμῶν δι' ἑαυτοῦ τελειῶν, καὶ ποιῶν ἑαυτῷ ἐν ἡμῖν τὸ εὐάρεστον. Ταῦτα κατὰ τὸ μέτρον τῆς διανοίας ἡμῶν, ἐκ τῆς μεγάλης τοῦ Παύλου σοφίας, ὅσον ἐχωροῦμεν, D ἐν τῷ μέρει τούτῳ κατενοήσαμεν, δεῖξαι βουλόμενοι τῷ [τὸ] μὴ ἐπεσκέφθαι τοὺς τῶν αἱρετικῶν δογμάτων προστάτας τὸν τοῦ Ἀποστόλου σκοπὸν, πρὸς ὃν βλέπων τὸν παρόντα λόγον πεποίηται. Εἰ μὲν οὖν αὐτάρκης σοι γέγονεν ἡ ἐπὶ τῷ ζητήματι τούτῳ πληροφορία διὰ τῶν εἰρημένων, εἰς τὸν Θεὸν ἀνακτέον τὴν χάριν. Εἰ δέ τι καὶ λεῖπον σοι φαίνοιτο, δεξόμεθα ἐν προθυμίᾳ λείποντος ἀναπλήρωσιν, εἴπερ ἡμῖν παρὰ σοῦ τε γνωρισθείη διὰ τοῦ γράμματος, καὶ παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φανερωθείη διὰ τῶν εὐχῶν ἡμῶν ἡ τῶν κρυφίων φανέρωσις.

imperium visque et potestas. Subjicientur autem qui alia ratione Dei dicuntur inimici, qui a regno transfugerunt ad peccatum: quorum etiam meminit in epistola ad Romanos, dicens: *Si enim cum inimici essemus, Deo reconciliati sumus* [34]. Nam quod hic subjectionem, illic nominat reconciliationem, per utrumque nomen unam indicans sententiam, nempe salutem. Quomodo enim ex subjectione accedit salus, ita etiam alibi dicit quod *Reconciliati salvi erimus in vita ejus* [35]. Atque ejusmodi quidem inimicos dicit subjici Deo et Patri mortem autem et quod in ipsa est imperium non amplius futurum. Hoc enim ostendit dictio, *Delebitur* aut *exinanietur*, adeo ut ex hoc sit perspicuum, quod malorum quidem potentia omnino tolletur: qui autem propter inobedientiam vocati sunt Dei inimici, ii per subjectionem Dei fient amici, cum fidem adhibuerint dicenti: *Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo per nos hortante, rogamus pro Christo, reconciliamini Deo* [36], et convenienter promissioni quæ facta est in Evangelio, reconciliati non amplius numerabuntur inter servos, sed inter amicos. Illud autem, *Oportet enim eum regnare, donec posuerit inimicos sub pedibus suis*, pie, ut arbitror, accipiemus, si per regnare intellexerimus eum fortissime se gerere. Tunc enim se fortissime gerere desinit qui potens in bello, quando deletum fuerit quidquid bono adversatur, quando universo regno coacto, Deo et Patri obtulerit et secum univerit universa. Ipsum enim Patri tradere regnum, hunc habet sensum, omnes ad Deum adducere, per quem in uno spiritu habemus accessum ad Patrem. Cum ergo omnes, qui aliquando Dei inimici, facti fuerint scabellum pedum Dei, eo quod in se divina susceperint vestigia, et mors fuerit deleta (nam si non sint qui moriantur, ne mors quidem erit omnino), tunc in omnium, ut opinor, subjectione, quæ non servilis aliqua intelligitur humilitas, sed regnum et incorruptio, et felicitas, qui in nobis vivit, a Paulo dicitur Deo subjiciendus, qui bonum nostrum per se perficit, et facit in nobis id quod est ipsi gratum et acceptum. Hæc pro nostri ingenii modulo, ex magni Pauli sapientia, quantum capere potuimus, hac in parte excogitavimus, volentes ostendere hæreticorum dogmatum principes Apostoli scopum minime considerasse, ad quem intuens hæc dixit. Si ergo per ea quæ dicta sunt in hac quæstione, tibi fuit satisfactum, Deo agendæ sunt gratiæ. Quod si quid videtur adhuc deesse, prompto et alacri animo suscipiemus ejus quod deest supplementum, si tu id scriptis nobis declaraveris, et a sancto Spiritu per preces nostras occultorum facta fuerit manifestatio.

[34] Rom. v, 10. [35] Ibid. [36] II Cor. v, 20.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ, ΤΙ ΕΣΤΙ ΤΟ,

ΚΑΤ' ΕΙΚΟΝΑ ΘΕΟΥ ΚΑΙ ΚΑΘ' ΟΜΟΙΩΣΙΝ.

EJUSDEM S. GREGORII NYSSENI

DE EO, QUID SIT,

AD IMAGINEM DEI ET AD SIMILITUDINEM.

Frontone Ducæo interprete.

A Qui conditam a Deo vultus sui pulchritudinem certissime volunt cognoscere, non alia, opinor, ratione propriam imaginem formamque faciei contemplari possunt, quam mundissimi cujusdam speculi opera, cui speciem oris sui admoventes, in eo et per ipsum intus formam quamdam, velut ex æmulatione repræsentatam ad imaginem et similitudinem suam, clare intuentur. Et nos igitur tanquam in speculo quodam conversis ad divinum spiritalis solis radium oculis, inde manifeste adumbratam speciem, formam et imaginem illius, quod in natura nostra est ad imaginem similitudinemque Dei, discamus. Est enim, est, inquam, ut mihi quidem videtur, hominis creatio et structura formidabilis atque ad interpretandum difficilis, multaque et recondita Dei exprimit in se mysteria. B Et quemadmodum oculi natura facile quidem ea, quæ sunt extra se, percipit, seipsam vero suamque qualitatem non potest capere: sic et omni humanæ mentis oculo visu cognituque difficilis est ratio nostræ creationis. Postquam enim simplicem maximeque spiritalem virtutum invisibilium mundum Creator absolvit, et post illum hunc etiam materialem et aspectabilem ex quatuor elementorum corporibus conflatum, tunc ait, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* [37], et animal condit quasi mixtum quemdam mundum duobus mundis cognatum, ex incorporea et immortali et incorruptibili anima, et ex materiali oculisque subjecto corpore, ex quatuor elementis C composito coagmentatum et junctum. Quo facto rursus ait Scriptura: *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum*: Deum vero dicit Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Ac multæ quidem diversæque sententiæ de hoc argumento ab enarratoribus sunt dictæ. Quidam enim facultatem imperandi et principatum hominis illud *ad imaginem et*

Οἱ τὴν ἑαυτῶν ἀπλανῶς τοῦ προσώπου θεόκτιστον ὡραιότητα κατανοεῖν βουλόμενοι, οὐχ ἄλλως πως τὴν οἰκείαν εἰκόνα καὶ τοῦ προσώπου τὸν χαρακτῆρα ἐνοπτρίζεσθαι δύνανται ἀλλ' ἢ διά τινος καθαρωτάτου ἐσόπτρου, ἐν ᾧ τὴν οἰκείαν τῆς ὄψεως εἰκόνα προσεγγίζοντες, ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ ὁρῶσι τρανῶς ἔνδον ἀντίμιμόν τινα χαρακτῆρα κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἑαυτῶν. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ὥσπερ ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ πρὸς τὴν θείαν ἀκτῖνα τοῦ νοεροῦ ἡλίου ἀτενίσαντες, ἐκεῖθεν ἐναργῶς τὸ ἀποσκίασμα καὶ τὴν μορφὴν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν τῆς ἡμετέρας καταμάθωμεν φύσεως. Ἔστι γὰρ, ἔστιν, ὡς ἐμοί γε δοκεῖ, ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ φοβερά τις καὶ δυσερμήνευτος, καὶ πολλὰ καὶ ἀπόκρυφα ἐν αὐτῇ μυστήρια Θεοῦ ἐξεικονίζουσα. Καὶ ὥσπερ ἡ τοῦ ὀφθαλμοῦ φύσις τὰ μὲν ἐκτὸς ἑαυτῆς εὐχερῶς κατανοεῖ, ἑαυτὴν δὲ κατανοῆσαι ὁποῖά ἐστιν οὐ δύναται· οὕτω παντὶ ὀφθαλμῷ ἀνθρωπίνης διανοίας δυσθεώρητος καὶ δυσκατάληπτος ὁ τῆς ἡμετέρας δημιουργίας λόγος καθέστηκε. Συντελέσας γὰρ ὁ Κτίστης τὸν ἁπλοῦν καὶ νοερώτατον τῶν ἀοράτων δυνάμεων κόσμον, μεθ' ὃν καὶ τὸν ὑλικὸν τοῦτον καὶ ὁρώμενον, τὸν ἐκ τεσσάρων στοιχείων συγκείμενον, τότε φησὶ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, καὶ ποιεῖ ζῶον, ὥσπερ τινὰ μικτὸν κόσμον συγγενῆ τῶν δύο κόσμων, ἐξ ἀσωμάτου καὶ ἀθανάτου καὶ ἀφθάρτου ψυχῆς, καὶ ἐξ ὑλικοῦ καὶ ὁρωμένου τετραστοίχου σώματος συγκείμενον. Οὗτινος γενομένου πάλιν φησὶν ἡ Γραφὴ, ὅτι *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*· Θεὸν καὶ λέγει τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Πολλαὶ μὲν οὖν καὶ διάφοροι γνῶμαι περὶ τούτου τοῖς ἐξηγηταῖς ἐῤῥήθησαν. Οἱ μὲν γὰρ τὸ ἀρχικὸν καὶ ἐξουσιαστικὸν τοῦ ἀνθρώπου τὸ *κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν* εἶπον, ἕτεροι δὲ τὸ νοερὸν καὶ ἀόρατον τῆς ψυχῆς. Ἄλλοι τὸ ἄφθαρτον καὶ ἀναμάρτητον, ὅτε γέγονεν ὁ

[37] Gen. I, 26.

Ἀδάμ· ἕτεροι προφητείαν αὐτὸ εἰρήκασι περὶ τοῦ βαπτίσματος.

Ἔσχατον δὲ πάντων ὡσπερεὶ τῷ ἐκτρώματι ὤφθη κἀμοὶ ἔνια περὶ τούτου εἰπεῖν· καὶ πρῶτόν γε πάντων ἐκεῖνο ζητῆσαι ἄξιον, τὸ, τί δήποτε μὴ μᾶλλον τοὺς νοεροὺς καὶ ἀΰλους, καὶ οὐρανίους, καὶ πλησιοθέους ἀγγέλους ὠνόμασεν ὁ Θεὸς κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ; Καὶ γὰρ καὶ τὸ ἀρχικὸν καὶ ἐξουσιαστικὸν πάσης τῆς γῆς, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀνθρώπου αὐτοὶ ἔχουσι, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ τὸν ἄνθρωπον. Ὁμοίως καὶ τὸ ἄφθαρτον, καὶ τὸ ἄϋλον, καὶ τὸ ἀόρατον, καὶ τὸ καθαρὸν, καὶ πάντα ὅσα ἄλλα ἐγκώμια περὶ τοῦ Ἀδὰμ εἴποις, ὑπερβαλλόντως εἰσὶν ἐν τοῖς B νοεροῖς καὶ οὐρανίοις τῶν ἀσωμάτων χοροῖς. Οὐκοῦν τι βαθύτερον ἡμῖν τῶν προκειμένων τὸ *κατ' εἰκόνα* τοῦ ἀνθρώπου αἰνίττεται. Οὐ γὰρ μίαν τινὰ εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος κέκτηται, ἀλλὰ καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην ἐξεικονίζων ὥσπερ ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ καὶ σκιαγραφίᾳ τυπικῇ, οὐ φυσικῇ, τῆς τρισυποστάτου Θεότητος τὸ μυστήριον· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος Θεοῦ Λόγου σαφῶς προγράφων. Καὶ τάχα κατ' εἰκόνα μέν ἐστι γυμνὴ ἡ ψυχὴ τῆς Θεότητος, καθ' ὁμοίωσιν δὲ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως τὸ σύνθετον τῆς ἡμῶν ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος. Μᾶλλον δὲ ἐπ' αὐτὴν τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου ἀναδράμωμεν, ἐκεῖθεν ὥσπερ ἔκ τινος βαθυτάτης πηγῆς πρῶτον ζητοῦντες τὸ, τί δήποτε μὴ καθ' ὁμοιότητα τῶν λοιπῶν λογικῶν, ἤγουν C τῶν ἀγγέλων, ἢ πάλιν κατ' ἰσότητα τῶν ἐμψύχων ζώων ὁμοιοτρόπους τὰς προπατορικὰς καὶ κορυφαίους ἡμῶν ὁ Θεὸς ὑποστάσεις, τοῦ Ἀδὰμ λέγω καὶ τῆς Εὔας, καὶ τοῦ προελθόντος ἐξ αὐτῶν υἱοῦ πεποίηκεν; Ἀλλὰ τὸν μὲν Ἀδὰμ ἀναιτίως καὶ ἀγεννήτως ὑπέστησε, τὸν δὲ δεύτερον αὐτοῦ ἄνθρωπον τὸν υἱὸν γεννητόν· τὴν δὲ Εὔαν οὐ γεννητῶς, οὐδὲ πάλιν ἀναιτίως, ἀλλὰ ληπτῶς, ἤτοι ἐκπορευτῶς ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ἀναιτίου Ἀδὰμ ἐξελθοῦσα ἀρρήτως οὐσιώσης. Καὶ μήπως ἄρα τρεῖς αὗται τῶν πρωτογόνων κεφαλαὶ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος ὁμοούσιοι ὑποστάσεις κατ' εἰκόνα τινὰ, ὡς Μεθοδίῳ δοκεῖ, τυπικῶς γεγόνασι τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος; τοῦ μὲν ἀναιτίου καὶ ἀγεννήτου Ἀδὰμ τύπον καὶ εἰκόνα ἔχοντος τοῦ ἀναιτίου καὶ πάντων αἰτίου παντοκράτορος Θεοῦ καὶ Πατρός· τοῦ δὲ γεννητοῦ υἱοῦ αὐτοῦ D εἰκόνα προδιαγράφοντος τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Θεοῦ· τῆς δὲ ἐκπορευτῆς Εὔας σημαινούσης τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκπορευτὴν ὑπόστασιν; Διὸ οὐδὲ ἐνεφύσησεν αὐτῇ ὁ Θεὸς πνοὴν ζωῆς, διὰ τὸ τύπον αὐτὴν εἶναι τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος πνοῆς καὶ ζωῆς, καὶ διὰ τὸ μέλλειν αὐτὴν δι' ἁγίου Πνεύματος δέξεσθαι Θεὸν τὸν ὄντως ὄντα πάντων πνοὴν καὶ ζωήν. Ὅθεν ἔστιν ἰδέσθαι καὶ θαυμάσαι ὅτι ὁ μὲν ἀγέννητος Ἀδὰμ, ἄλλον ἀγέννητον ἢ ἀναίτιον ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔσχεν ὅμοιον, ὥσπερ οὐδὲ ἡ ἐκπορευτὴ Εὔα, ὡς τύποι ἀληθεῖς ὑπάρχοντες τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὁ δὲ γεννητὸς υἱὸς πάντας ἀνθρώπους, γεννητοὺς υἱοὺς ὄντας, ἀδελφοὺς

A *similitudinem* esse dixerunt; alii vero eam conditionem animæ, ut sit spiritalis et invisibilis; alii quod incorruptibilis et a peccato immunis esset, cum editus fuit in lucem Adam; alii prophetiam istud esse dixerunt de baptismo.

Post omnes autem tanquam abortivo visum est et mihi de hac re nonnulla verba facere, atque imprimis illud quærere operæ pretium esse, quanam tandem causa non spiritales potius et ab omni materiæ concretione sejunctos ac cœlestes, Deoque proximos angelos appellarit Deus ad imaginem et similitudinem suam creatos. Etenim principatum atque imperium in terram universam atque in hominem ipsum obtinent illi, imo etiam amplius quam homo. Pari ratione immortalem esse, a materia segregatum, invisibilem et purum, atque omnia, quæ de Adamo dixeris, excellentius insunt spiritualibus et cœlestibus incorporearum mentium choris. Quidpiam igitur profundius nobis, quam prima fronte pateat, illud *ad imaginem*, quod est in homine, obscure indicat. Non enim unam quamdam imaginem ac similitudinem Dei possidet in se homo, sed et secundam, et tertiam, tanquam in speculo quodam et adumbrata effigie fictitia et typica, non physica, Divinitatis, in qua sunt tres personæ, mysterium exprimens; neque vero id solum, sed et unius ex sancta Trinitate Dei Verbi incarnationem prænuntiat. Ac fortasse ad imaginem quidem est Divinitatis nuda anima, ad similitudinem autem incarnationis Verbi istud animæ nostræ corporisque compositum. Verum ad ipsum orationis principium recurramus, atque inde tanquam ex altissimo quodam fonte, primum deducamus, quid causæ sit, cur non ad similitudinem cæterorum rationalium, nimirum angelorum, aut rursus pari ratione, qua præditas sensu animantes, eodemque modo affectas, principes generis nostri ac primarias personas, Adami inquam et Evæ, filiique ex ipsis procreati in lucem ediderit? sed Adamum quidem sine causa et generatione condiderit, secundum vero ab ipso hominem filium per generationem; Eva autem non per generationem, neque rursus sine causa vel principio, sed per sumptionem sive processionem ex substantia Adami causa carentis ineffabili ratione progressa naturam acceperit? An vero etiam hæc tria primorum parentum capita totius humanæ naturæ, personæ consubstantiales ad imaginem quamdam, ut Methodio visum est, sanctæ et consubstantialis Trinitatis figuratæ sunt factæ? sic ut Adamus quidem, qui sine causa et ingenitus est, figuram et imaginem gerat ejus, qui causam et principium non habet, estque omnium causa, omnipotentis scilicet Dei et Patris; filius autem, qui genitus est, geniti Filii ac Dei Verbi delinearit imaginem et adumbrarit; Eva demum, quæ in lucem procedendo sit edita, Spiritus sancti personam ex processione ortam designarit? Quamobrem neque vitæ flatum in eam Deus insufflavit, quod sancti Spiritus flatus vitæque figura esset ipsa, quodque per Spiritum sanctum Deum, qui omnium vere spiritus est

et vita, esset exceptura. Unde intueri licet ac mirari quod Adam quidem, qui genitus non erat, alium inter homines similem non habuerit, qui ingenitus esset, aut sine principio: ut neque Eva quæ ex processione orta erat, utpote qui veræ figuræ Patris ingeniti et Spiritus sancti essent: filius autem qui genitus erat, omnes homines, qui geniti filii erant, similes fratres habuerit; ut qui ad imaginem et similitudinem typicam esset Christi geniti Filii, qui factus est homo primogenitus sine semine in multis fratribus [43]. Quod si ita non sit, neque hac ratione exponi oporteat illud *ad imaginem*, cur, quæso, non quatuor, aut duæ aut plures ortæ sunt primorum parentum personæ, quæ variatas haberent suas hypostaticas proprietates, ingenitum inquam esse, genitum esse, et ex processione prodiisse, sed tres et hæ solæ? Habes igitur ad imaginem et similitudinem typicam trinitatem in unitate in tribus personis; sequitur deinceps ut intelligas etiam in trinitate unitatem. Quo vero pacto id optime internoscere possis, audi ex quodam e sapientibus, qui te adhortatur, itaque alloquitur: Si Deum vis nosse, prius teipsum nosce; ex tua constitutione, ex tua structura, inquit, ex iis quæ intra teipsum sunt, eum agnosces. Ingredere interius in teipsum, respice tanquam in speculo quodam in anima tua, discerne ejus conditionem, et teipsum ad imaginem et similitudinem Dei factum videbis. Nomine carens et ignota spiritalis et immortalis animæ tuæ substantia ad imaginem et similitudinem typicam nomine carentis et incogniti atque immortalis Dei est condita. Nam neque Dei, neque animæ rationalis substantiam ullus hominum, qui a sæculo fuerunt, unquam novit. Habet enim vivificandi ac constituendi providentiaque regendi corporis vim anima, cujus natura ex quatuor constat elementis, ad imaginem Dei providentis ac præsidis totius ex quatuor elementis conflatæ, et cœlestis illius creaturæ. Quocirca neque locum novimus in quo habitat Deus, sed omnino esse eum tantum credimus; neque adeo locum animæ, in quo habitat in corpore, scimus, sed hoc tantum novimus eam in toto corpore esse et operari.

A ὁμοίους ἔσχεν· ὡς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τυπικὴν ὑπάρχων Χριστοῦ τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ, ὃς ἐγένετο ἄνθρωπος πρωτότοκος ἄνευ σπορᾶς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Εἰ δὲ μὴ οὕτω, μηδὲ κατὰ τοῦτο τὸ *κατ' εἰκόνα*, τί δήποτε μὴ τέσσαρες, ἢ δύο ἢ πλείονες ὑποστάσεις τῶν προπατόρων γεγόνασι παρηλλαγμένας ἔχουσαι τὰς ὑποστατικὰς αὐτῶν ἰδιότητας; λέγω δὴ τὸ ἀγέννητον καὶ τὸ γεννητὸν, καὶ τὸ ἐκπορευτὸν, ἀλλὰ τρεῖς καὶ μόνας; Οὐκοῦν ἔχεις κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν τυπικὴν τριάδα ἐν μονάδι ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν· ἀκόλουθόν σε λοιπὸν μαθεῖν καὶ μονάδα ἐν τριάδι. Πῶς δὲ τοῦτο καλῶς διαγνῶναι δυνήσῃ, ἄκουσόν τινος τῶν σοφῶν σοι παραινοῦντος, καὶ λέγοντος· Εἰ βούλει γνῶναι Θεὸν, προλαβὼν γνῶθι σεαυτόν· ἐκ τῆς σαυτοῦ συνθέσεως, ἐκ τῆς σαυτοῦ
B κατασκευῆς, φησὶν, ἐκ τῶν ἐντὸς σεαυτοῦ. Εἴσιθι ὑποδὺς ἐν σαυτῷ, διάβλεψον ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἑαυτοῦ, διάκρινον τὴν ταύτης κατασκευὴν, καὶ ὄψει σεαυτὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ τυγχάνοντα. Ἀνώνυμός σου καὶ ἄγνωστος ἡ νοερὰ καὶ ἀθάνατος τῆς ψυχῆς οὐσία κατ' εἰκόνα τυπικὴν τοῦ ἀνωνύμου καὶ ἀγνωρίστου καὶ ἀθανάτου Θεοῦ καθέστηκεν. Οὔτε γὰρ Θεοῦ, οὔτε ψυχῆς λογικῆς οὐσίαν ἔγνω τῶν ἐξ αἰῶνός τις γεγενημένων ἀνθρώπων. Ζωοποιὸς καὶ συστατικὴ καὶ προνοητικὴ ἡ ψυχὴ ὑπάρχει τῆς τετραστοίχου τοῦ σώματος φύσεως, κατ' εἰκόνα Θεοῦ τοῦ προνοητοῦ πάσης τετραπεράτου καὶ τῆς ἄνω κτίσεως. Διόπερ οὔτε τὸν τοῦ Θεοῦ τόπον ἔγνωμεν ἔνθα κατοικεῖ, ἀλλὰ μόνον πιστεύομεν, ὅτι πάντη ἐστὶν, οὔτε μὴν τὸν τόπον τῆς ψυχῆς ἔνθα
C οἰκεῖ ἐν σώματι, ἐπιστάμεθα· ἀλλὰ μόνον οἴδαμεν ὅτι ἐν τῷ παντὶ σώματι ἔστι καὶ ἐνεργεῖ.

Habet et aliud quidpiam anima tua, quod est ad imaginem Dei, quod nimirum diversam habeat a reliquis omnibus rebus creatis substantiam: et, quod omnibus, in quibus consistit hæc imago et similitudo, mirabilius est, quod neque rationes exsistentiæ Dei, neque quomodo animæ nostræ substantia ad exsistentiam producta sit et prodeat, comprehendere mens humana possit. Unde accidit, ut qui perperam assecutos se eam esse docuerunt, adeo lapsi sunt: qui nimirum e cœlis animas in corpora demitti dicunt, alii vero cum corpore ipsas incipere, exsistere a Deo creatas aiunt; alii demum hominem autumant, quod ad imaginem Conditoris sit factus, facultatem animam generandi cum coitu habere; alii ex utraque parte maris et feminæ animam proseminari tradunt, quemadmodum cum lapis aliquis et ferrum collisa fuerint, et inflammatione ignis gignitur. Atque hi quidem volunt intra exiguum conceptionis corporis momentum produci

Ἔχει σου καὶ ἕτερόν τι κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἡ ψυχὴ, λέγω δὴ τὸ ἑτεροούσιον αὐτὴν εἶναι πάσης τῆς κτιστῆς φύσεως. Τὸ δὲ πάντων παραδοξότερον τοῦ ἐν ἡμῖν κατ' εἰκόνα ἐκεῖνό ἐστιν, ὅτι οὔτε τῆς τοῦ Θεοῦ ὑπάρξεως τοὺς λόγους, οὔτε μὴν τὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν οὐσίαν, πῶς εἰς ὕπαρξιν πέφυκέ τε καὶ παραγίνεται
D ἀνθρώπινος νοῦς καταλαβέσθαι δύναται. Ὅθεν οἱ ταύτην καταλαβεῖν κακῶς δογματίσαντες οὕτω προσέκοψαν· οἵτινες ἐξ οὐρανοῦ φάσκουσι τὰς ψυχὰς ἐν τοῖς σώμασι καταπέμπεσθαι· οἱ δὲ σὺν τῷ σώματί φασιν αὐτὰς εἰς ὕπαρξιν ἔρχεσθαι ὑπὸ Θεοῦ δημιουργουμένας· ἕτεροι δὲ τὸν ἄνθρωπον λέγουσιν ὡς κατ' εἰκόνα ὄντα τοῦ Δημιουργοῦ, γεννητικὸν εἶναι σὺν τῇ σπορᾷ καὶ τῆς ψυχῆς· ἄλλοι ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν τοῦ ἄρρενος καὶ τῆς θήλεός φασι τὴν ψυχὴν ἀποτίκτεσθαι. ὥσπερ λίθου τινὸς καὶ σιδήρου προσκρουομένων, καὶ τῇ πυρώσει τὸ πῦρ ἀπογεννώντων. Καὶ οἱ μὲν φασιν αὐτῇ τῇ ἀκαριαίᾳ ῥοπῇ τῆς συλλήψεως τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν ὑφίστασθαι· οἱ δὲ τῇ τεσσαρακοστῇ

[43] Rom. VIII, 29.

A ἡμέρᾳ μετὰ τὴν σύλληψιν φέροντές τινα, ὡς οἴονται, νομικὴν περὶ τούτου σύστασιν· καὶ οἱ μὲν ὁμοούσιον αὐτὴν τῶν ἀγγέλων ἐφαντάσθησαν, οἱ δὲ κάτω, οἱ δὲ ἐν τῷ ἀέρι, οἱ δὲ ἐν τῷ παντὶ ὡς θείαν τινὰ περιεῖναι οὐσίαν. Διὸ καὶ σώματι ἑνουμένη καὶ ὡς κατ' εἰκόνα Θεοῦ οὖσα, καὶ τοῦτο ζωοποιοῦσα, ἀπαθὴς μένει τῶν σωματικῶν παθῶν καὶ φθορῶν τῶν τοῦ σώματος, μήτε ὁρωμένη, μήτε ἑρμηνευομένη, μήτε καταλαμβανομένη τῇ φύσει, οὔτε τῷ εἴδει, οὐ σχήματι, οὐ μορφῇ, οὐ ποιότητι, οὐ ποσότητι, οὐχ ὑπάρξει, οὐ συστάσει, οὐ κάλλει. Ὅθεν καί φησι τὴν ψυχὴν ἐν τῷ Συμποσίῳ ὁ Μεθόδιος ἀμήχανον καὶ ἀδιήγητον κάλλος ἔχειν, καὶ τούτου χάριν ὥσπερ ζηλοτυπεῖσθαι καὶ ἐρᾶσθαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν ἐναντίων πνευμάτων, ὡς κρείττονα αὐτῶν τῶν νοερῶν περικειμένην μορφήν. B Πᾶσα δὲ ἡ περὶ αὐτὴν ἀκαταληψία καὶ ἀσάφεια καὶ ἀδηλία, οὐδὲν ἕτερον αἰνίττεται εἰ μὴ τὸ κυρίως καὶ ἀληθῶς εἰκόνα αὐτὴν εἶναι τοῦ ἀκαταλήπτου Θεοῦ. Ὅθεν πάντα τὰ κατ' αὐτὴν ἀγνοοῦντες, ἐκ μόνων τῶν ἐν τῷ σώματι ταύτης ἐνεργειῶν τὴν ὕπαρξιν αὐτῆς πιστούμεθα· καθὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐκ τῶν ἐν τῇ ὁρωμένῃ κτίσει αὐτοῦ ἐνεργημάτων τὴν αὐτοῦ βεβαιούμεθα ὕπαρξιν. Ἀλλά γε δὴ ἐπ' αὐτὸ τὸ καιριώτατον τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἔλθωμεν, ὅπως κατὰ τὰς ὑποσχέσεις δείξωμεν τὸ μοναδικὸν τῆς ἐν Τριάδι Θεότητος. Ποῖον δέ ἐστι τοῦτο; εὔδηλον ὅτι ἡ ἡμετέρα πάλιν ψυχή, καὶ ὁ ταύτης νοερὸς λόγος, καὶ ὁ νοῦς, ὅντινα ὁ Ἀπόστολος πνεῦμα προσηγόρευσεν, ὅτε διακελεύεται ἁγίους ἡμᾶς εἶναι τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι. C Ἀγέννητος μὲν γὰρ πάλιν ἐστὶν ἡ ψυχὴ καὶ ἀναίτιος, εἰς τύπον τοῦ ἀγεννήτου καὶ τοῦ ἀναιτίου Θεοῦ καὶ Πατρός· οὐκ ἀγέννητος δὲ ὁ νοερὸς αὐτῆς λόγος, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς γεννώμενος ἀῤῥήτως καὶ ἀοράτως καὶ ἀνερμηνεύτως καὶ ἀπαθῶς. Ὁ δὲ νοῦς οὐδὲ ἀναίτιός ἐστιν, οὐδὲ ἀγέννητος, ἀλλ' ἐκπορευτὸς παντὶ διατρέχων καὶ τὰ πάντα διασκοπῶν, καὶ ἀοράτως ψηλαφῶν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ παναγίου καὶ ἐκπορευτοῦ Πνεύματος, περὶ οὗ εἴρηται, ὅτι *Τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ.* Οὐκ ἔστιν ἐκπορευτὴ ἡ ψυχὴ ἕως οὗ ἐστιν ἐν τῷ σώματι, ἐπεὶ εἰ ἐκπορευτὴ ἦν, ἄρα ἂν καθ' ὥραν ἀπεθνήσκομεν. Οὐκ ἔστιν ἀγέννητος ὁ λόγος ἡμῶν, ἐπεὶ ἄλογοί τινες καὶ κτηνώδεις ὑπήρχομεν. Τὸ δὲ παραδοξότερον τῶν παραδόξων τούτων D ἐκεῖνό ἐστιν, ὅτι ψυχὴν μὲν ἁπλῆν τινα ἔχομεν, ὁμοίως καὶ νοῦν μοναδικὸν, καὶ ἀσύνθετον· λόγον δὲ διπλοῦν ἔχοντες τὸν αὐτὸν τὴν γέννησιν καὶ ἕνα καὶ ἀμέριστον φυλαττόμενον. Γεννᾶται γὰρ ὁ λόγος ἐν τῇ καρδίᾳ γέννησίν τινα ἀκατάληπτον καὶ ἀσώματον, καὶ μένει ἔνδον ἀγνώριστος, καὶ γεννᾶται δευτέραν γέννησιν σωματικὴν διὰ χειλέων, καὶ τότε τοῖς πᾶσι γνωρίζεται· τῆς δὲ γεννησαμένης αὐτὸν ψυχῆς οὐ χωρίζεται, ἵνα διὰ τοῦ λόγου τῶν δύο ἡμῶν γεννήσεων σαφῶς τὰς δύο τοῦ Θεοῦ Λόγου γεννήσεις κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν μάθωμεν.

animam: illi vero quadragesimo post conceptionem die, deque ea re tanquam aliquam legis sanctionem, ut putant, ferunt. Nonnulli rursus ejusdem cum angelis eam esse substantiæ somniarunt, alii etiam inferius, alii in aere, alii in universo tanquam divinam quamdam naturam circumire. Quapropter et corpori unita, cum ad imaginem Dei sit, licet illud vivificet, a corporeis omnibus morbis ac vitiis et corruptionibus corporis manet immunis, neque videri, neque explicari, neque comprehendi natura potest, neque specie, non forma, non qualitate, non quantitate, non exsistentia, non structura, non pulchritudine. Idcirco et animam inquit Methodius in Symposio immensa quadam et inenarrabili pulchritudine pollere, quam ob causam quadam zelotypia et amore in eam flagrare spiritus adversarios, utpote quæ præstantiori quam ipsi, licet spiritales et intelligentes sint, forma sit prædita. Quod vero percipi cognoscique non potest, nullius alterius rei est argumentum, quam illam vere ac proprie incomprehensibilis Dei esse imaginem. Unde cum omnia, quæ insunt, ignoremus, ex solis ejus in corpore operationibus ejus exsistentiam comprobamus, quemadmodum et Deum ex ejus in hac sub oculos cadente creatura operationibus ejusque exsistentiam confirmamus. Verumenimvero ad ipsa hujus mysterii, ad imaginem et similitudinem, penetralia progrediamur, ut, sicut polliciti sumus, unitatem Divinitatis in Trinitate demonstremus. Quæ tandem illa sunt? Non obscurum est nostram utique ipsam rursus animam esse et intellectuale verbum ejus, ac mentem, quam Apostolus spiritum appellavit [39], cum nos sanctos esse anima et corpore et spiritu jubet. Etenim rursus anima est ingenita et causa carens ad exemplum ingeniti et causa carentis Dei Patris; at intellectuale verbum ejus non est ingenitum, sed ex ipsa ineffabili, invisibili, inexplicabili ratione ac sine passione genitum; mens autem neque causa caret, neque est ingenita, sed ex processione orta undiquaque discurrens et cuncta despiciens et invisibiliter pertractans ad imaginem et similitudinem sanctissimi et per processionem orti Spiritus, de quo dictum est, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei* [40]. Non ex processione orta est anima quandiu est in corpore. Nam si ex processione esset, in singulas horas moreremur. Non est ingenitum verbum nostrum, alioquin mutæ quædam et brutæ pecudes essemus. Quod autem omnium mirabilium maxime est admirabile, illud est, quod animam quidem unam et simplicem habemus, similiter et mentem unam minimeque compositam, verbum autem duplex, et unum tamen ac generatione idem et indivisum conservatum. Generatur in corde verbum generatione quadam incomprehensibili atque incorporea, manetque intus incognitum, ac secunda generatione corporea per labra generatur, tuncque omnibus innotescit; sed ab anima tamen quæ ipsum genuit, non avellitur, ut per duplicem verbi nostri generationem manifeste duas Dei Verbi generationes secundum imaginem et similitudinem ediscamus.

[39] I Cor. VII, 34. [40] I Cor. II, 10.

Genitus enim est invisibili et inexplicabili atque incomprehensibili ratione ex Patre ante sæcula, eratque incognitus tanquam in anima quadam apud Patrem, quousque tanquam ex corde quodam ex sacra Virgine, sine corruptione, sine semine, secundum carnem generatus est, mundoque se prodidit, nihil ab occulta Dei genitoris paterna substantia separatus. Itaque in immortalis et intellectu præditæ animæ nostræ substantiæ unitate, tanquam in imagine, tres quædam hypostaticæ proprietates ostensæ sunt, animæ nempe conditio, quæ ingenita est, verbi autem generatio, et spiritus sive mentis processio. Ego vero audacter profiteor et confidenter assevero ac dico, secundum hanc invisibilem trinitatis animæ considerationem dixisse divinum Apostolum hominem ad invisibilis Dei imaginem et similitudinem esse. Hæc ni ita sint, cur, quæso, non dispertita vel quadripartita condita est a Deo, sed unam habet trium partium et indivisam atque inconfusam copulam anima nostra ad imaginem sacrosanctæ et consubstantialis ac vivificæ Trinitatis, ita ut, si ita loqui fas sit, in homine, ac præsertim in justo, omnis plenitudo divinitatis inhabitet typice, at non physice, quodammodo obscure adumbrans Deum in Trinitate? Quamobrem tripartitam eamdem rursus animam nostram alia quadam ratione esse sapientes profani statuerunt, cum eam asseruerunt concupiscendi facultates, ratiocinandi atque irascendi habere, ut per concupiscendi quidem facultatem charitate cum Deo conjungatur, per facultatem autem ratiocinandi scientiam ab ipso excipiat et sapientiam, per vim demum irascendi nequitiæ spiritibus possit obsistere, atque in his tribus etiam illud ad imaginem Dei adumbret et exprimat. Tribus enim modis Deus in Trinitate tres partes administrat et regit, et cœlestia nimirum, et terrestria, atque subterranea, virtute quadam Conditoris, sua providentia, ac judicis auctoritate: siquidem omnia, quæ Deus exsequitur, uno ex his tribus modo perficit, aut tanquam conditor, aut ut providens, aut ut castigans. Et virtutis quidem condendi quæ in Deo est, imaginem exprimit quæ in anima est concupiscendi facultas; cupiditas enim ad actionem impellit: virtutis autem providendi symbolum est in anima vis ratiocinandi; virtutis demum castigandi facultas irascendi indicium et nota constituta est. Ac fortasse propria quidem est animæ concupiscentia: prius enim quam ullo modo fari possint infantes, ubi animati fuerint, ubera quamprimum appetunt, et ad somnum inclinantur; facultas autem ratiocinandi, dubium non est, quin ad rationis vim proprie referatur. Irascendi denique vis in ipsa mente consistere naturaliter solet, quæ in eo etiam, qui præter naturam irascitur, perturbatur. Si quis ergo quomodo ad imaginem ac similitudinem Dei factus sit homo, discere cupiat, hæc tractet, in hæc et hujusmodi adyta contemplationum ingrediatur, et animæ suæ intellectu præditæ constitutionem consideret, omnes ejus partes accurate, si-

A Γεγέννηται γὰρ ἀοράτως καὶ ἀνερμηνεύτως καὶ ἀκαταλήπτως ἐκ Πατρὸς πρὸ τῶν αἰώνων. Καὶ ἦν ἄγνωστος ὡς ἔν τινι ψυχῇ πρὸς τὸν Πατέρα, ἕως ὥσπερ ἐκ καρδίας τινὸς τῆς ἁγίας Παρθένου ἀφθόρως καὶ ἀσπόρως γεγέννηται κατὰ σάρκα, καὶ ἐνεφανίσθη τῷ κόσμῳ, μὴ χωρισθεὶς τῆς πατρικῆς κρυφίας οὐσίας τοῦ γεννήτορος Θεοῦ. Ὥστε δέδεικται ἐν τῷ μοναδικῷ τῆς ἀθανάτου ἡμῶν καὶ νοερᾶς ψυχικῆς οὐσίας ἐν εἰκόνι, τρεῖς τινες ὑποστατικαὶ ἰδιότητες, ἀγεννησία ψυχῆς, καὶ γέννησις λόγου, καὶ ἐκπόρευσις πνεύματος, ἤγουν τοῦ νοός. Καὶ καταθαῤῥῶ καὶ ἀποτολμῶ, καὶ λέγω ὅτι κατὰ ταύτην τὴν ἀόρατον τριαδικὴν τῆς ψυχῆς θεωρίαν, εἶπεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὸν ἄνθρωπον εἶναι κατ' εἰκόνα Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. Εἰ δὲ μὴ ταῦτα οὕτω, διὰ τί μὴ μᾶλλον διμερὴς ἢ **B** τετραμερὴς ὑπὸ Θεοῦ γέγονεν, ἀλλὰ τριμέρειάν τινα καὶ μόνην ἔχει ἀσύγχυτον ἡ ἡμετέρα ψυχὴ, κατ' εἰκόνα τῆς ἁγίας καὶ ὁμοιουσίου [ὁμοουσίου] καὶ ζωοποιοῦ Τριάδος, ὥστε, εἰ θέμις εἰπεῖν ὅτι καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ μάλιστα τῷ δικαίῳ, κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος τυπικῶς, ἀλλ' οὐ φυσικῶς, σκιαγραφῶν ἀμυδρῶς πως τὸν ἐν Τριάδι Θεόν; Ὅθεν καὶ τριμερῆ πάλιν αὐτὴν τὴν ἡμετέραν ψυχὴν καθ' ἕτερόν τινα τρόπον οἱ ἔξω σοφοὶ εἶναι ὡρίσαντο, ἐπιθυμητικὸν αὐτὴν φάσκοντες ἔχειν καὶ λογιστικὸν καὶ θυμικὸν, ὅπως διὰ μὲν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγάπην συνάπτηται, διὰ δὲ τοῦ λογιστικοῦ τὴν παρ' αὐτοῦ γνῶσιν καὶ σοφίαν εἰσδέχηται, διὰ δὲ τοῦ θυμοῦ πρὸς τὰ πνεύματα τῆς πονηρίας ἀντιτάττηται, καὶ ἐν τούτοις πάλιν αὐτοῖς τοῖς τρισὶ τὸ κατ' εἰκόνα **C** Θεοῦ διαγράφουσα. Τρισὶ γὰρ τρόποις ὁ ἐν Τριάδι Θεὸς τρία μέρη διοικεῖ καὶ διέπει, καὶ τὰ ἐπουράνια λέγω, καὶ τὰ ἐπίγεια, καὶ τὰ καταχθόνια, τῇ δημιουργικῇ αὐτοῦ δυνάμει καὶ τῇ προνοητικῇ καὶ τῇ κριτικῇ· καὶ πᾶν γὰρ ὃ Θεὸς διαπράττεται, καθ' ἕνα τῶν τριῶν τούτων τρόπων αὐτὸ κατεργάζεται, ἢ δημιουργῶν, ἢ προνοούμενος, ἢ παιδεύων. Καὶ τοῦ μὲν δημιουργικοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ κατ' εἰκόνα ἐστὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἐπιθυμητικόν· ἡ γὰρ ἐπιθυμία εἰς πρᾶξιν ἄγει· τοῦ δὲ προνοητικοῦ αὐτοῦ πάλιν σύμβολον τῆς ψυχῆς τὸ λογιστικόν· τοῦ δὲ παιδευτικοῦ τὸ θυμικὸν καθέστηκε σύσσημον. Καὶ ἴσως ἴδιον μὲν τῆς ψυχῆς ἡ ἐπιθυμία. Πρὸ γὰρ πάσης λαλιᾶς τὰ νήπια ἔμψυχα γενόμενα εὐθέως ὀρέγονται τοῦ μαζοῦ καὶ τοῦ ὕπνου· τὸ δὲ **D** λογιστικὸν εὔδηλον ὅτι τοῦ λογικοῦ τυγχάνει ἴδιον· τὸ δὲ θυμικὸν περὶ τὸν νοῦν συνίστασθαι πέφυκεν, ὃν καὶ ταράττεται ὁ παρὰ φύσιν θυμούμενος. Εἴ τις τοίνυν τὸ πῶς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος βούλοιτο μαθεῖν, ταῦτα ψηλαφάτω, ἐν τούτοις καὶ τοῖς τοιούτοις ἀδύτοις τῶν νοημάτων εἰσίτω, καὶ τὴν ἑαυτοῦ κατασκευὴν τῆς φύσεως διασκοπείτω τὴν τῆς νοερᾶς ψυχῆς· ἅπαντα λεπτῶς τε καὶ ἰσχνῶς μανθανέτω τὰ ταύτης μέρη, τὰ μέρη τῶν μερῶν, τοὺς λόγους, τοὺς τρόπους καὶ προόδους, τὰς ἑνώσεις, τὰς διακρίσεις, τὸ ταύτης μονοειδὲς, τὸ τριμερὲς, τὸ ἑνιαῖον, τὸ δυϊκὸν, τὸ τριαδικὸν, πῶς καὶ μία ἐστὶ, καὶ ἐν τρισὶ θεωρεῖται, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ μονὰς ἐν τριάδι, καὶ τριὰς ἐν μονάδι τυπικῶς γνωριζομένη. Ὅτι γὰρ καὶ μία ἐστὶ τῇ οὐσίᾳ, καὶ οὐ μία τῇ θεωρίᾳ τῶν ἑαυτῆς με-

ρῶν, ἐδήλωσε σαφῶς ὁ εἰπών, *Ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ καὶ τῷ νοΐ· προσεύξομαι τῷ πνεύματι, προσεύξομαι καὶ τῷ νοΐ.* Μᾶλλον δὲ σαφέστερον ἡμᾶς διδάσκουσι ταύτην τὴν ἐν ἡμῖν κατ' εἰκόνα τυπικὴν Θεοῦ τριάδα τινὲς τῶν ἀνθρώπων, ἔκ τινος πολλάκις αἰτίας ψυχὴν μὲν ἔσθ' ὅτε ἔχοντες, νοῦν δὲ ἢ λόγον μὴ ἔχοντες· ἕτεροι δὲ πάλιν ψυχῆς καὶ λόγου εὐποροῦντες, νοῦ δὲ καθ' ὅλου ἀποροῦντες· ἄλλοι πάλιν νοῦν καὶ ψυχὴν ἔχοντες, τοῦ δὲ λόγου ἐστερημένοι. Ὅθεν καὶ ἡ τῶν νηπίων φύσις, ὡς ἐκ σκότους εἰς φῶς τικτομένη καὶ προσερχομένη, εὐθέως τὴν μὲν ψυχὴν φανεροῖ ἔχειν εἰς τύπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, δυνάμει μὲν νοερὰν οὖσαν, καὶ ἐν αὐτῇ ἔχουσαν τὸν λόγον, καὶ τὸν νοῦν· κατὰ πρόβασιν δὲ προκόπτοντος καὶ αὔξοντος τοῦ σώματος δεύτερον ἐμφανίζει τὸν λόγον, καὶ τοῦτον οὐκ ἀθρόως οὐδὲ ἐξαίφνης, ἀλλὰ προψελλίζουσα, καὶ οἱονεὶ σκιαγραφοῦσα καὶ προμηνύουσα τὴν τοῦ Λόγου διὰ σαρκὸς γέννησιν· καὶ τοῦ νοῦ δηλοῦται ἡ παρουσία, ὅτε εἰς ἄνδρα τέλειον προκόψῃ τὸ νήπιον.

A gillatim minuteque perscrutetur, ac partes partium, rationes, modos et progressus, conjunctiones, et distinctiones, statum ejus uniformem, ac tripartitam divisionem, singularem conditionem, duplicem, triplicemque; quomodo et una sit et in tribus cernatur, ad imaginem et similitudinem Dei unitas in trinitate et trinitas in unitate, tanquam figura designata et ostensa. Unam enim illam esse secundum essentiam, et non unam, si partes ejus considerentur, manifeste docuit qui dixit, *Psallam spiritu, psallam et mente; orabo spiritu, orabo et mente* [61]. Imo etiam multo manifestius hanc trinitatem ad imaginem Dei in nobis figuratam ex corporeis quibusdam causis sæpenumero nobis homines quidam demonstrant, qui nonnunquam animam quidem habent, mentem autem vel sermonem non habent; B alii vero rursus et anima et sermone præditi, mente autem penitus destituti; alii rursus mentem et animam habent, sermone vero privati sunt. Unde et infantium natura, tanquam e tenebris in lucem partu edita, e vestigio quidem animam se habere ostendit, quæ in figuram Dei et Patris potestate quidem intellectu prædita est, et in seipsa sermonem habet ac mentem, cum progressu autem et sensim crescente ac provecto corpore sermonem deinde manifestat, et hunc non confestim et repente fusum, sed prius balbutiendo, et quasi adumbrans ac prænuntians generationem Verbi per carnem: mentis vero præsentia declaratur cum in virum perfectum infans evaserit.

Ἀλλὰ τί, φησί, ταῦτα συντείνει εἰς τὴν προκειμένην τοῦ ἀνθρώπου ὑπόθεσιν; Καὶ πάνυ μέν, ὦ ἄνθρωπε, διὰ τούτων μανθάνομεν τὸν τρόπον τῆς τοῦ Θεοῦ, ὥσπερ ἔν τινι σώματι, ἐν τῷ κόσμῳ φανερώσεώς τε καὶ ἀναδείξεως, καὶ πῶς κατὰ πρόβασιν ἡ ἡμετέρα φύσις τὸ τῆς Τριάδος ἐπέγνω μυστήριον. Συνελήφθη C γὰρ ὑπὸ τοῦ σπόρου τοῦ πονηροῦ ὥσπερ ἐν γαστρί τινι τῆς πλάνης ὁ ἄνθρωπος, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου καθήμενος· εἶτα εἰς φῶς θεογνωσίας ὥσπερ νήπιος ἐν ἀρχῇ προσερχόμενος, διὰ τῆς τοῦ νόμου χειραγωγίας ἐδείχθη ἔμψυχος, ἐπιγνοὺς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἐν ἑαυτῷ μὲν ἔχοντα, καθάπερ καὶ ἡ ψυχή, ἐνούσιον τὸν Λόγον καὶ τὸ Πνεῦμα. Μὴ χωροῦντα δὲ τὸν ἄνθρωπον διὰ πολλὴν γνώμης ἀσθένειάν τε καὶ νηπιότητα τὴν τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ φανέρωσιν, ἵνα μὴ εἰς πολυθεΐαν διὰ θεοσεβείας ἐξολισθήσῃ, εἶτα τοῦ χρόνου προκόπτοντος ἐσοφίζετο λοιπόν, ὥσπερ νήπιον αὐξανόμενον ἡ ἡμετέρα τοῦ κόσμου φύσις, καθάπερ ἀπὸ ψυχῆς τινος διδασκομένη ὑπὸ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιγινώσκειν ἀμυδρῶς, D ὥσπερ διά τινων ἀσαφῶν ψελλισμάτων, τῶν προφητικῶν διδαγμάτων τὴν πεῖραν, καὶ προφοράν, καὶ ἐπιφάνειαν τοῦ ἐνουσίου καὶ ἀποκρύφου τοῦ Πατρὸς Λόγου. Μεθ' ἃ ψελλίσματα, λέγω δὴ Μωσαϊκὰ καὶ προφητικὰ τοῦ λόγου αἰνίγματα, προελθόντος τρανῶς καὶ ἐνάρθρως, ὥσπερ ἔκ τινων χειλέων τῆς παρθενικῆς νηδύος τοῦ τελείου τοῦ Θεοῦ Λόγου, γνωρίζει λοιπὸν μετὰ τούτων καὶ διὰ τούτου τὸ ἐντελὲς πλήρωμα αὐτῆς τὸ τριαδικὸν ἡ ἀνθρωπίνη τοῦ κόσμου φύσις, ὥσπερ νοῦν τινα δεξαμένη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἐκ τῶν ἐκτὸς μεταβατικῶς ἐν αὐτῇ ἐνδημῆσαν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐντὸς ἑαυτῆς, τουτέστι, τῆς φυ-

Sed dicet aliquis: Quid hæc ad institutam de homine disputationem attinent? Valde vero, homo, ex his intelligimus, quo tandem pacto se Deus, tanquam in corpore quodam, in mundo manifestum reddiderit atque prodiderit, quaque ratione pedetentim natura nostra mysterium Trinitatis agnoverit. Est enim conceptus vi seminis cujusdam mali tanquam in utero quodam prævaricationis homo, in tenebrosis et in umbra mortis sedens: deinde cum in cognitionis Dei lucem tanquam infans ab initio progressus esset, per legis directionem animatus effectus est, cum Patrem ac Deum agnosceret, in se quidem habentem, sicut et anima, substantia conjunctum Verbum et Spiritum. Hominem vero, cum propter nimiam judicii imbecillitatem non caperet manifestationem verbi et mentis, ne specie divini cultus prolaberetur in multorum deorum cultum, tempore procedente erudiebat tanquam infantulum crescentem hæc nostra mundi natura, velut ab anima quadam edocta a Deo et Patre, ut obscure cognosceret, et velut ex quibusdam minus claris balbutientis linguæ vocibus ex propheticis documentis exitum et ortum atque apparitionem substantialis et occulti Patris Verbi. Post quas balbutientis voces, Mosaica, inquam, et prophetica verbi ænigmata, cum prodiisset clare et articulate, tanquam ex labiis quibusdam ex utero virgineo perfectum Verbum Dei, tum perfectam triplicem plenitudinem suam cum istis, et per istud notam deinceps efficit humana mundi natura, dum tanquam mentem quamdam Spiritum sanctum excepit, non quasi a rebus externis transitu facto in ea divertentem, sed ex

[61] I Cor. xiv, 15.

interioribus suis partibus, hoc est animæ et verbi, sive Patris et Filii manifestatum ipsi, non rei creatæ more, neque adventitio modo, atque ut rem diversi generis, sed essentialiter, ex innata ipsius et connaturali hypostatica exsistentia, conjunctum substantiæ suæ verbum anima producens, et spiritum profundens ejusdem naturæ cum sua mente [non quod antequam hæc exsistant, in corpore versetur, sed quod eodem tempore cum illis exsistat, et substantiæ sit cum illis ejusdem]; ac veluti quoddam corpus ea, quæ incorporea est, partes suas incorporeas et ipsas ejusdem secum naturæ habens, a quibus tanquam figuris quibusdam exprimitur et efformatur ac constituitur illa, quæ omnem formam et speciem excedit, quæ tanquam halitum quemdam corporeum habet spiritum mentis, et tanquam vitam verbum cum ipsa vivens, quibus privata neque esse, neque agnosci quæ ad imaginem et similitudinem Dei facta est anima rationalis atque intellectu prædita potest; ut nimirum per hæc, quæ in ipsa sunt, discamus et erudiamur, quo pacto neque Pater neque Filius ante sanctissimum Spiritum exstiterint; sed quemadadmodum in anima, simul atque anima rationalis, simul quoque cum ipsa, quæ in ipsa est, ratio seu verbum, et pariter cum ipsa vivificus spiritus, quique constituendi et complectendi vim habet: ita et simul ac Pater, simul etiam Deus Verbum cum Patre, simul quoque Spiritus cum Filio et Patre. Sin autem dividis et separas rationem ab anima, irrationalis deinceps remanet anima tua, ut scilicet ex hoc quod ad imaginem Dei est, intelligas te, si Deum Verbum negaris, dixerisque cum Deo et Patre non esse, rationis expertem ac belluinum prædicaturum Deum. Si vero Spiritum a Deo sejunxeris, tum fieri ut mortuum quemdam, non viventem asseras Deum; si philosophari de eo, quod est ad imaginem et similitudinem Dei, volueris, ita philosophare, non ex rebus exterioribus, sed ex iis quæ intra te sunt, Deum abditum tibi cognitum redde ex ea quæ in te ipso est trinitate, Trinitatem agnosce ex rebus in te exsistentibus: hoc quippe quovis alio ex lege aut Scriptura petito firmius est ac fide dignius testimonium.

A χῆς καὶ τοῦ λόγου, ἤγουν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτῇ φανερωθὲν, οὐ κτιστῶς, οὐδ' ἐπεισάκτως, οὐδ' ἀλλογενῶς, ἀλλ' οὐσιωδῶς ἐκ τῆς ἐμφύτου αὐτῆς καὶ συμφυοῦς ὑποστατικῆς ὑπάρξεως ἡ ψυχὴ τὸν ἐνούσιον αὐτῆς λόγον ἀποτίκτουσα, καὶ τὸ ὁμοφυὲς αὐτῇ τοῦ νοῦ πνεῦμα προβάλλουσα, καὶ ὥσπερ τι σῶμα ἡ ἀσώματος τὰ συνασώματα αὐτῇ μέλη συμφυῆ ἔχουσα, δι' ὧν ὥσπερ τύπων χαρακτηρίζεται καὶ μορφοῦται καὶ συνίσταται ἡ ὑπὲρ μορφὴν καὶ σχῆμα ὑπάρχουσα, ὥσπερ πνοὴν σωματικήν τινα ἔχουσα τὸ πνεῦμα τοῦ νοῦ, καὶ ὡς ζωὴν τὸν σύζωον αὐτῇ λόγον φέρουσα· ὧν κατὰ στέρησιν οὔτε εἶναι οὔτε γνωρίζεσθαι ἡ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ψυχὴ λογικὴ καὶ νοερὰ δύναται· ὅπως διὰ τούτων τῶν ἐν αὐτῇ μάθωμεν καὶ παιδευθῶμεν, ὡς οὔτε Πατὴρ, οὔθ' Υἱὸς προϋπῆρχον B τοῦ παναγίου Πνεύματος· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἅμα ψυχὴ λογικὴ, ἅμα σὺν αὐτῇ ὁ λόγος ἐν αὐτῇ, καὶ ἅμα, καὶ συνάμα ἐν αὐτῇ τὸ πνεῦμα τὸ ζωτικὸν καὶ συστατικὸν καὶ συμπληρωτικόν· οὕτως ἅμα Πατὴρ, ἅμα Θεὸς Λόγος σὺν Πατρὶ, ἅμα Υἱὸς σὺν Πατρὶ, συνάμα τὸ Πνεῦμα σὺν Υἱῷ καὶ Πατρί. Εἰ δὲ χωρίζεις καὶ ἀποστερεῖς τὸν λόγον ἐκ τῆς ψυχῆς, ἄλογός σου λοιπὸν ἡ ψυχή· ἵνα διὰ τούτου τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ μάθῃς, ὅτι ἐὰν ἀρνήσῃ τὸν Θεὸν Λόγον, λέγων μὴ εἶναι σὺν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἄλογον λοιπὸν καὶ κτηνώδη κηρύττεις τὸν Θεόν· καὶ ἐὰν χωρίσῃς τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ, νεκρὸν λοιπόν τινα καὶ οὐ ζῶντα λέγεις Θεόν· εἰ φιλοσοφεῖν περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ βούλει, οὕτω φιλοσόφησον, οὐκ ἐκ τῶν ἐκτὸς, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐντός σου τὸν κρυπτὸν Θεὸν γνώ- C ριζον ἐκ τῆς ἐν σοὶ τριάδος, τὴν Τριάδα ἐπίγνωθι δι' ἐνυποστάτων πραγμάτων· ὑπὲρ γὰρ πᾶσαν ἄλλην νομικὴν καὶ γραφικὴν μαρτυρίαν βεβαιοτέρα αὕτη καὶ πιστοτέρα.

Etenim hanc unam ob causam tale animal condidit Deus: quandoquidem in mundo prædicandum erat mysterium Trinitatis adeo explicatu difficile, quodque comprehendi non potest, ut in teipso habeas, qui ad imaginem similitudinemque Dei creatus es, imaginem et similitudinem et figuras et exempla sanctæ Trinitatis: ut cum oculos ad animæ conditionem converteris, non jam amplius in mysterio Trinitatis ambigas disputesve, neque dicas amplius, et curiose scruteris in hæc verba: Si Trinitas est Deus, quomodo est unitas? si vero unus est, ut dicitur, quomodo est Trinitas? et si Filius est Verbum, quomodo fieri potest ut non minus quam genitor proles principio careat? si ex Patre est Spiritus, quomodo non est genitus, sed procedens? aut utrum prius produxit Pater, Filium an Spiritum? si vero utrumque simul, an fraternitas Deitatis et geminorum partus est in Trinitate? quo vero pacto in incorporeis, et immobilibus, et immutabilibus generationis et processio-

Διὰ γὰρ ταύτην καὶ μόνην τὴν αἰτίαν τοιοῦτον ζῶον ὁ Θεὸς κατεσκεύασεν, ἐπειδὴ ἔμελλεν ἐν κόσμῳ κηρυχθῆναι τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος μυστήριον, ὡς δυσερμήνευτόν τε καὶ ἀκατάληπτον· ἵνα ἔχῃς ἐν ἑαυτῷ ὁ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ, τὴν εἰκόνα καὶ D ὁμοίωσιν καὶ τοὺς τύπους καὶ τὰ παραδείγματα τῆς ἁγίας Τριάδος· ἵνα εἰς τὴν εἰκόνα τῆς ψυχικῆς κατασκευῆς βλέπων μηκέτι διστάσῃς ἐν τῷ τριαδικῷ μυστηρίῳ· μηκέτι εἴπῃς καὶ περιεργάζῃ λέγων· Εἰ Τριάς ἐστιν ὁ Θεὸς, πῶς ἐστι μονάς; εἰ δὲ εἷς ἐστιν, ὡς λέγεται, πῶς Τριάς; καὶ εἰ Υἱός ἐστιν ὁ Λόγος, πῶς γέννημα δυνατὸν εἶναι συνάναρχον τῷ γεννήτορι; καὶ εἰ ἐκ Πατρός ἐστι τὸ Πνεῦμα, πῶς οὐκ ἔστι γεννητὸν, ἀλλ' ἐκπορευτόν; ἢ ποῖον προήγαγεν ὁ Πατὴρ πρότερον, τὸν Υἱὸν ἢ τὸ Πνεῦμα; Εἰ δὲ τὰ ἀμφότερα ἅμα, ἄρα ἂν ἀδελφοθεῖα καὶ διδυμοτοκία ἐστὶν ἐν τῇ Τριάδι; πῶς δὲ καὶ διαγνωσόμεθα ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων καὶ ἀκινήτων καὶ ἀμεταστάτων τὸ διάφορον γεννήσεως καὶ ἐκπορεύσεως; πῶς δὲ καὶ δυνατὸν ὁμόδοξον εἶναι τὸ γέννημα τῷ γεννήτορι; θέλων δὲ ἄρα τέτο-

A κεν ὁ Πατὴρ ἢ μὴ θέλων; Τίς δὲ ὁ μάρτυς, ὅτι μιᾶς οὐσίας ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα; καὶ εἰ τελεία ὑπόστασίς ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καὶ εἰ τελεία ὑπόστασις ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰ τελεία πάλιν ὑπόστασις τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, τίς μὴ λέγει ὅτι καὶ ὁ νοῦς τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστιν ἄλλη ὑπόστασις θεία Θεοῦ, καὶ ὁ βραχίων ἄλλος Θεὸς, καὶ ὑπόστασις Θεοῦ ἑτέρα ὁ δάκτυλος; ὁμοίως καὶ ἡ δεξιὰ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τὰ λεγόμενα μέλη Θεοῦ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ; Ἵνα μὴ τοίνυν ταῦτα λέγῃς καὶ διαλογίζῃ, εἰς ἅπερ οἱ αἱρετικοὶ προσκόψαντες καὶ λογισάμενοι ἔπεσον, ἐποίησέ σε ὁ Θεὸς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τῆς ἑαυτοῦ τριαδικῆς ὑπάρξεως, τριάδα τινὰ τυπικὴν ὁμοούσιον μονάδα γνωριζομένην, ἐν ᾗ καλῶς ἀποβλέπων, καλῶς ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ καὶ τύπῳ εὑρήσεις πάντα B τὰ περὶ Θεοῦ εὐσεβῶς κηρυττόμενα· λέγω δὴ τὸ τριαδικὸν τῶν ὑποστάσεων, τὸ μοναδικὸν τῆς φύσεως, τὸ σύγχρονον, τὸ ἀδιαίρετον, τὸ ἀκατάληπτον, τὸ ἀσχημάτιστον, τὸ ἀθεώρητον, τὸ ἀγέννητον, τὸ γεννητὸν, τὸ ἐκπορευτὸν, τὸ δημιουργικὸν, τὸ προνοητικὸν, τὸ κριτικὸν, τὸ ἀψηλάφητον, τὸ ἀσώματον, τὸ ἄφθαρτον, τὸ ἀνώλεθρον, τὸ ἀθάνατον, τὸ αἰώνιον, τὸ ἀνερμήνευτον, τὸ ὡραιότατον, καὶ συντόμως εἰπεῖν, πάντων τῶν ἐν τῇ Θεότητι λεγομένων εὐσεβῶς, τοὺς τύπους καὶ τὰς εἰκόνας, καὶ τὰ ἀποσκιάσματα εὑρήσεις ἐν τῇ ψυχῇ σου σκιαγραφούμενα. Καὶ διὰ τοῦτο εἴρηται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὸ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.*

nis diversitatem dignoscemus? quo item pacto fieri potest, ut eadem dignitate ac gloria sit proles qua genitor? an vero volens genuit Pater, an nolens? Quis porro testis est unius esse substantiæ Patrem et Filium et Spiritum sanctum? et si perfecta est subsistentia Deus et Pater, et si perfecta subsistentia est Verbum Dei, et si perfecta rursus est subsistentia Spiritus Dei, quis non dixerit mentem Dei non esse aliam subsistentiam Dei divinam, et brachium alium Deum, et subsistentiam Dei alteram digitum? pari ratione quoque dexteram, et reliqua omnia quæ in sacris litteris Dei membra memorantur? Ut igitur ista non dicas ac sermocineris, in quæ hæretici offendentes et ratiocinantes lapsi sunt, ad imaginem et similitudinem trinæ suæ exsistentiæ te creavit Deus, figuratam quamdam trinitatem consubstantialem unitatem manifestatam, in quam intuens, tanquam in speculo ac figura quadam optime quæcunque de Deo prædicantur, invenies, subsistentiarum nimirum sive personarum trinitatem, et unitatem naturæ, et quod æquales sint tempore, quod invisibiles, quod incomprehensibiles, quod effingi non possint, neque spectari, itemque ut alia ingenita sit, alia genita, alia procedens, itemque vim creandi habeant, providentiæ rerum et judicandi facultatem, contrectari non possint, corpore careant, corruptionis expertes sint et interitus, immortales et æternæ, neque explicari possint, et præstantissimæ sint pulchritudine, atque ut paucis complectar, omnium, quæ in Divinitate res pie dicuntur, figuras et imagines atque adumbrata lineamenta in anima ita depicta comperies: atque ideirco dictum est a Deo: *Faciamus hominem ad imaginem et ad similitudinem nostram.*

C Ἀλλὰ ταῦτα οἱ αἱρετικοὶ καὶ οἱ νῦν ἄπιστοι οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ διενοήθησαν. Εἰ γὰρ καλῶς τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἀνθρώπου ἐσκόπησαν, οὐκ ἂν περὶ τὸ μυστήριον τὸ τριαδικὸν ἐδίστασαν, οὐκ ἂν φυσικαῖς ἀποδείξεσι τὸ ὑπὲρ φύσιν ὑπέβαλον. Οὐκ ἂν ἐσκοτίσθησαν λέγοντες, ἀδύνατον εἶναι Θεὸν τρισυπόστατον Τριάδα. Εἰ τὸ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ἔμαθεν Ἄρειος, οὐκ ἂν ἑτεροούσιον τοῦ Πατρὸς τὸν Λόγον ἐδίδαξεν. Εἰ τὸ κατ' εἰκόνα εὐσεβῶς ἐσκόπησε Μακεδόνιος, οὐκ ἂν κτίσμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔφασκεν· ἀλλὰ τυφλωθέντες ταὐτὰ πεπόνθασι τοῖς ἔνδον ἐν τῷ κόλπῳ ἑαυτῶν τὸν μαργαρίτην ἔχουσι, τοῦτον δὲ ἀγνοοῦσι, καὶ ἐν τῇ ἀβύσσῳ αὐτὸν πλανώμενοι ἐπιζητοῦσιν. Ὅρα γοῦν ὅτι οὐ μόνον ἐν πράγμασι τυπικῶς τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἡμετέρα ψυχὴ κέκτηται, τυπικῶς λέγω, οὐκ ἰσοφυῶς. Πῶς δὲ τοῦτο; Εὐθέως τὸ λεγό- D μενον ποιήσω σαφές. Ἀπερίγραπτον εἶναι τὸν Θεὸν Πατέρα, ὁμοίως καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα πιστεύομεν· διὸ ὡς ἀπεριόριστοι φεραλλήλους καὶ ἀλληλενδέτους καὶ τὰς οἰκείας προσηγορίας ἔχουσιν. Ἐπὰν γὰρ ὀνομάσῃ Πατέρα, πρόδηλον ὅτι Υἱοῦ αὐτοῦ τινος ἐμήνυσεν ἔμφασιν. Πῶς γὰρ ἂν καὶ κληθήσεται Πατὴρ μὴ γνωριζομένου Υἱοῦ; Ὡσαύτως καὶ ἐπὰν εἴπῃ Πνεῦμα, Θεὸν ἐδήλωσε· *Πν*[illegible], ὥς φησιν ἡ Γραφή. Εἶτα ἐλθὲ ἀπὸ [illegible] τῆς ἁγίας Τριάδος ἐπὶ τὴν εἰκόνα αὐτῆς, τὴν [illegible] ὑπάρχουσαν τριάδα, καὶ [illegible] προσηγο-

Verum hæc hæretici atque hujus temporis infideles nescierunt neque intellexerunt. Nam si illud, ad imaginem et similitudinem, rite considerassent, in mysterio Trinitatis non hæsitassent, neque physicis demonstrationibus id quod naturam superat subjecissent: non obtenebrati essent dicentes, Fieri non potest ut Deus in tribus personis sit Trinitas. Si quod in se erat ad imaginem cognovisset Arius, diversæ a Patre substantiæ Verbum esse non docuisset. Si illud, ad imaginem, pie considerasset Macedonius, nunquam Spiritum sanctum creaturam esse dixisset: sed excæcati non aliter sunt affecti, atque illi qui in sinu margaritum habent, ipsum autem non noverunt, et in profundo mari vagando perquirunt. Animadverte igitur, ut non modo in rebus secundum figuram anima nostra Dei imaginem in se expressam habeat, secundum figuram, inquam, non ad æqualitatem naturæ. Quo vero id pacto? Continuo id, quod dixi, declarabo. Incircumscriptum esse Deum Patrem, pariterque Filium et Spiritum sanctum credimus: quapropter ut infiniti relatas inter se ac mutuo nexas et proprias habent appellationes. Ubi enim quis Patrem nominaverit, certum utique est eum Filii cujuspiam significationem intulisse. Quomodo enim Pater appellabitur nisi Filius etiam intelligatur? Pari ratione ubi dixerit Spiritum,

Deum indicavit: *Spiritus enim est Deus* [62], ut inquit Scriptura. Progredere deinde ab hac sancta Trinitate ad ejus imaginem, trinitatem, inquam, quæ in nobis est intus exsistens, atque ita tres quoque ipsius appellationes inter se relatas et unitas deprehendes. Cum enim dixeris animam rationalem ac mente præditam, videlicet et rationem et mentem significasti, cumque rationem nominaris, omnino etiam animam rationalem, quæ hujus est genitrix, indicasti; similiter et ubi mentem dixeris, plane etiam animam et rationem significasti. Cujus enim alioquin erit mens, nisi animæ et rationis? Atque idcirco sicut relatam et a se mutuo pendentem habent appellationem, ita communem et individuam habent essentialem efficacitatem. Una enim et similis Patris et Filii et Spiritus sancti efficacitas, una virtus, una potentia, una voluntas, una sententia. Quæcunque siquidem fecerit Pater, indivulsus cooperator est et Filius; et quæcunque perfecerit Filius aut Spiritus sanctus, omnino cooperatur indivise Pater; neque enim Filius sine Patre a se ipso per se solus quid facit, neque ullo modo Pater sine Filio et Spiritu sancto, nec rursus Spiritus sine Filio et Patre quidpiam operatur. Age nunc deinceps ab exemplaribus ad effigiem, quæ est ad imaginem et similitudinem Dei in anima nostra, te converte, tumque unam ac similem in nobis operationem videbis. Nam nec anima sine ratione quid præstat, neque sine anima ratio, neque adeo mens rursus sine anima et ratione sola quid exsequitur: quod ejusdem naturæ simulque natam ac devinctam habeant inter se communem virtutem et efficacitatem, quæ est ad imaginem et similitudinem Dei. Quod si mihi objicias, nihil per se animam absque corpore operari, jam id nos quoque ante diximus: in hoc nimirum illam etiam faciam ad imaginem et similitudinem per materiam subjectam oculis facultates suas demonstrare, quæ sub aspectum non cadunt; tametsi cum a corpore separata est natura sua pura anima et substantia, tum maxime ad perspiciendum idonea et simplex et sedata lucidiorque inventa, verius ad imaginem et similitudinem Dei facta appellari potest et esse. Quod si ea, quæ dicta sunt, ut conjicere licet, irrideat adversarius, quod tres subsistentias vel personas proprie absolutas et perfectas in anima ad æqualitatem sanctissimæ Trinitatis non demonstraverimus, discat stolidus ille nostram animam ad imaginem quamdam typicam esse factam, non ad æqualitatem sanctæ Trinitatis, quin etiam et in Divinitate, nisi forte nimis insolens sit dicere, distinctionem quamdam localem et assignatam distantiam a se invicem habere Patrem a Filio, et Spiritum sanctum ex ipso: ne prætereas hoc etiam ad similitudinem tuam cum Dei imagine explicandam, quod, inquam, ex hac corporali verbi ex labiis generatione, virtus et sapientia et prudentia, et

[62] Joan. IV, 24.

A ρίας αὐτῆς φεραλλήλους καὶ ἡνωμένας ὑπαρχούσας. Ἐπὰν γὰρ εἴπῃς ψυχὴν λογικὴν καὶ νοερὰν, εὔδηλον ὅτι καὶ λόγον καὶ νοῦν ἐσήμανας· καὶ ἐπὰν ὀνομάσῃς λόγον, πάντως ὅτι καὶ τὴν λογικὴν ψυχὴν τὴν τούτου γεννητικὴν ἐδήλωσας. Ὡσαύτως καὶ ἐπὰν εἴπῃς νοῦν, ἐκ παντὸς τρόπου ὅτι καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸν λόγον ἐδήλωσας. Τίνος γὰρ καὶ ἔσται νοῦς εἰ μὴ ψυχῆς καὶ λόγου; Διὰ δὴ τοῦτο ὥσπερ φεράλληλον καὶ ἀλληλένδετον ἔχουσι τὴν προσηγορίαν, οὕτω κοινὴν καὶ ἀδιαίρετον ἔχουσι καὶ τὴν οὐσιώδη ἐνέργειαν. Μία γὰρ καὶ ὁμοία ἡ ἐνέργεια Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, μία ἰσχὺς, καὶ μία δύναμις, μία θέλησις, μία γνώμη. Ὅσα γὰρ ἂν πράττοι ὁ Πατὴρ, ἀχώριστός ἐστι καὶ συμπράκτωρ καὶ ὁ Υἱός· καὶ ὅσα ἂν ἐπιτελῇ ὁ Υἱὸς, ἢ τὸ πανάγιον Πνεῦμα, συνεργεῖ B πάντως ἀδιαιρέτως ὁ Πατήρ· οὐδὲ γὰρ ὁ Υἱὸς δίχα Πατρὸς ἀφ' ἑαυτοῦ καθ' ἑαυτὸν ποιεῖ τι, οὐδὲ ὁ Πατὴρ πάντως χωρὶς τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, οὔτε πάλιν τὸ Πνεῦμα ἄνευ τοῦ Υἱοῦ καὶ Πατρὸς ἐργάζεταί τι. Δεῦρο λοιπὸν πάλιν ἀπὸ τῶν πρωτοτύπων ἐπὶ τὸν τύπον τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ καθ' ὁμοίωσιν τὸν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ ὄψει μίαν καὶ ὁμοίαν τὴν ἐνέργειαν ἐν ἡμῖν. Οὔτε γὰρ ἡ ψυχὴ δίχα λόγου ἐπιτελεῖ τι, οὔτε ὁ λόγος δίχα ψυχῆς, οὔτε μὴν ὁ νοῦς πάλιν καθ' ἑαυτὸν χωρὶς τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ λόγου κατεργάζεταί τι, διὰ τὴν ὁμοφυῆ καὶ συμφυῆ καὶ ἀλληλένδετον αὐτῶν κοινὴν δύναμίν τε καὶ ἐνέργειαν, τὴν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ. Εἰ δὲ λέγεις μοι, ὅτι οὐδὲν καθ' ἑαυτὴν ἐνεργεῖ ἡ ψυχὴ χωρὶς τοῦ σώ- C ματος, ἤδη τοῦτο καὶ ἡμεῖς προειρήκαμεν, ὅτι καὶ ἐν τούτῳ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν οὖσα διὰ τῆς ὕλης ὁρωμένης τὰς ἀοράτους αὐτῆς δείκνυσι δυνάμεις· πλὴν ὅτι καὶ χωριζομένη τοῦ σώματος ἡ κατὰ φύσιν καθαρὰ ψυχὴ καὶ οὐσία, τότε μάλιστα διορατικωτέρα καὶ ἁπλῆ, καὶ ἀπαρενόχλητος, καὶ φωτεινοτέρα εὑρισκομένη, κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ ἀληθέστερον δύναται προσαγορεύεσθαι καὶ εἶναι. Εἰ δὲ, ὡς εἰκὸς, διαπαίζει τὰ εἰρημένα ὁ δι' ἐναντίας, ὡς μὴ δείξαντας ἡμᾶς τρεῖς κυρίως ἀπηρτισμένας ἐπὶ τῆς ψυχῆς ὑποστάσεις κατ' ἰσότητα τῆς παναγίας Τριάδος, μανθανέτω ὁ ἄφρων, ὅτι κατ' εἰκόνα ἐστὶν ἡ ψυχὴ τυπικήν τινα, καὶ οὐ κατ' ἰσότητα τῆς ἁγίας Τριάδος· πλὴν καὶ ἐπὶ τῆς Θεότητος, εἰ μὴ φοβερόν ἐστι τὸ εἰπεῖν, τοπικὴν διαίρεσιν καὶ ἐπιγεγραμμένην διά- D στασιν ἐξ ἀλλήλων ἔχειν τὸν Πατέρα ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐξ αὐτοῦ· μὴ παραδράμῃς εἰς τὴν κατ' εἰκόνα σου πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν μηδὲ τοῦτο, λέγω δὴ ὅτι διὰ τῆς τοῦ λόγου σωματικῆς ἐκ χειλέων γεννήσεως ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ σοφία, καὶ ἡ φρόνησις, καὶ ἡ δύναμις, καὶ τὸ βάθος, καὶ ἡ γνῶσις τῆς ψυχῆς σου, καὶ τοῦ νοὸς τοῖς πᾶσι γνωρίζεται καὶ δημοσιεύεται· δηλοῦντός σοι καὶ τούτου τοῦ ὑποδείγματος κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ὑπάρχειν Θεοῦ. Διὰ γὰρ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐφανερώθη ἐν κόσμῳ ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ γνῶσις, καὶ ἡ σοφία, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ ἀγαθὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

potentia et profunditas animæ tuæ ac mentis omnibus innotescit ac divulgatur, cum hoc quoque tibi exemplo declaretur eam ad imaginem et similitudinem Dei creatam esse. Etenim per Dei Verbi generationem secundum carnem virtus et potentia, et scientia, et sapientia, cæteraque omnia Patris et Spiritus sancti bona in mundo manifesta sunt reddita.

Ὅρα γὰρ πόσα καὶ οἷα τοῦ λόγου, εἰς τύπον τοῦ Θεοῦ A Λόγου, ἐν κόσμῳ τὰ κατορθώματα, καὶ πῶς διὰ λόγου τὰ πάντα δημιουργοῦνται καὶ συνίστανται· λόγῳ ὑπέστησαν ἄγγελοι· λόγῳ τὸν Δημιουργὸν γεραίρουσι· λόγῳ τὰ ὁρώμενα γεγόνασι· λόγῳ ἡ κτίσις φωτίζεται· λόγῳ τὰ ὄντα ἐγνώσθησαν· λόγῳ μόνῳ ἐξεφάνθησαν· λόγῳ ἐδείχθησαν τὰ πέρατα· λόγῳ τὸν Κτίστην γεραίρομεν· λόγῳ θεογνωσία κεκήρυκται· διὰ λόγου τὸν Θεὸν ἐπεγνώκαμεν· διὰ λόγου τὰ πάντα συνίστανται· καὶ ὥσπερ τὸ ἄλαλον νήπιον ἀνόητόν ἐστιν ἀνθρώποις ἄχρι τῆς διὰ χειλέων τοῦ λόγου γεννήσεως, οὕτω διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου κατὰ σάρκα γεννήσεως πᾶσα ἡ ἀλογία παρῆλθε τῆς ἡμετέρας φύσεως, τοῦ Θεοῦ Λόγου δηλώσαντος τρανῶς τῇ κτίσει τὸν Πατέρα καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὅθεν ὡς θεότμητος ἡμῶν ἡ ψυχὴ οὐδὲ ἀποστέλλεται εἰς διακονίαν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν B τοῦ σώματος, καθὼς οἱ ἄγγελοι ἀποστέλλονται. Ἐπειδὴ ἐκεῖνα μέν εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα· αἱ δὲ τῶν ἁγίων μάλιστα ψυχαὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ δεσποτικὰ πνεύματα. Εἰ γὰρ καὶ ἠλάττωται ὁ ἄνθρωπος μετὰ τὴν παρακοὴν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, διὰ γοῦν τῆς Θεοῦ Λόγου καθ' ὑπόστασιν ἑνώσεως ἐν αὐτῷ μεῖζόν τι γεγένηται· ὁ γάρ ποτε κατ' εἰκόνα Θεοῦ νῦν γέγονε τὸ ἅμα Θεῷ· καὶ ὁ πρὶν μεταληπτικὸς τῆς εἰκόνος Θεοῦ γέγονε μεταδοτικὸς τῆς ἑαυτοῦ εἰκόνος· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Vide enim quanta qualiaque sint verbi, in figuram Dei Verbi, in mundo præclara facinora, quaque ratione per verbum omnia condantur et constituantur: verbo producti sunt angeli; verbo concelebrant Conditorem; verbo quæ sub aspectum cadunt esse cœperunt; verbo illuminatur creatura; verbo quæcunque sunt innotuerunt; solo verbo in lucem edita sunt; verbo producta sunt elementa; verbo Creatorem collaudamus; verbo Dei cognitio promulgata est; per verbum Deum agnovimus; per verbum constituta sunt omnia; quemadmodum mutus infans brutus est ac sine mente apud homines, quousque verbum labris genuerit, ita per Dei Verbi generationem in carne omnis brutalitas naturæ nostræ deleta est, cum Deus Verbum Patrem suum creaturæ palam et Spiritum sanctum revelasset. Quocirca, utpote ex Deo decerpta, nostra anima ne post excessum quidem e corpore in ministerium mittitur, sicut angeli ipsi mittuntur [43]: quando quidem spiritus administratorii sunt illi, animæ vero, sanctorum præcipue, ad imaginem Dei dominatorii sunt spiritus. Etsi enim minutus etiam fuerit homo post prævaricationem paulo minus ab angelis, tamen per unigeniti Dei Verbi secundum hypostasim unionem in ipso majus quippiam est factus. Ille siquidem, qui ad imaginem Dei quondam erat factus, quiddam jam conjunctum cum Deo factus est, et qui prius imaginis Dei particeps redditus fuit, imaginis suæ communicator est factus. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

[43] Hebr. vII, 14.

VARIORUM NOTÆ.

IN LIBRUM DE HOMINIS OPIFICIO

JOANNES LEWENKLAIUS.

Cum ante cccc annos (a) prope sit hic Gregorii commentarius in Latinum sermonem conversus, fortasse non nemo causas avet institutæ novæ conversionis intelligere; taciteque has a me requirit. Ego vero breviter ita rem omnem tibi, lector, aperiam, ut neque me adductum ullo animi morbo, explosis aliorum laboribus, mea voluisse reponere, sis existimaturus; et libenter, uti spero, nonnullum me pretium operæ fecisse hac in conversione fassurus. Cum essem nuper apud Joannem Jacobum Grynæum, quem honoris causa nomino, forte in ornatissima ipsius bibliotheca librum hunc Gregorii reperi, qui fuisset aliquando Simonis Grynæi, cujus etiam in eo manu quædam notata cernebantur. Itaque mihi cupide hunc perlegenti, maximamque voluptatem ex ipsa lectione capienti, cœpit auctor esse, ut eum de sermone Græco in Latinum converterem. Parui non invite, præsertim quod mirifice mihi cum rerum explicatio præclarissimarum, tum dicendi character eximius placerent; molesteque adeo ferebam, librum talem vulgo notiorem non esse, qui semel tantum de Aldi officina ante annos triginta prodiisset: cum maximam ex eo et sacrarum Litterarum, et artis medicinæ, et philosophiæ de natura rerum studiosi capere utilitatem possint. Nihil tum nobis constabat, essetne conversus in Latinum sermonem, necne; quod si etiam verum fateri debeo, neminem adhuc in eo interpretando laborasse credebamus: idque propterea, quod publice vix notus esset, nisi quatenus inter opera Gregorii recensetur. Verum enim vero Basileam cum rediissem, intellexi de Joanne Oporino typographo, de litteraria republica præclare multis jam annis merenti, esse in Episcopiana officina Gregorii nostri opera, quæ quidem exstare putarentur, edita universa. Horum deinde catalo-

(a) Imo mille ac paulo plures.

gum cum inspexissem, reperi hunc etiam commentarium, quem in Latinum sermonem Dionysius quidam (*a*) transtulisset. Legi interpretationem hujus cupide, quod jam decrevissem labore meo supersedere. Sed enim tantum abest, lector, ut ab instituto me Dionysius revocarit, ut cum vel paulum progressus essem, animadverterem magis etiam mihi elaborandum, ne bono thesauro litteratæ sapientiæ studiosi diutius carerent. Nam uti philosophus ille princeps aiebat, esse suas scholas et ἀκροάσεις, quas appellabat, editas, et non editas: sic videbam Gregorium conversum esse et non conversum, imo, si verum dicere velim, indigne fœda pollutum barbaria planeque perversum. Addita est Joan. Cononis epistola, scripta ante annos (nisi fallor) sexaginta, qua se conversionem hanc nonnihil emendasse quibusdam in locis profitetur, idque de fragmento Græco, eam si leges, facile intelliges, me iniquum censorem laboris alieni non esse. Atque ut gustum quemdam percipere quivis possit qualis hæc sit interpretatio Dionysii, brevissime locum unum et alterum attingam: de quo vel infra mediocritatem Græcis litteris eruditi statuere possint, ecquæ fuerit in Dionysio Græcæ linguæ peritia. Nam doctiores si ejus conversionem inspiciant, haud dubie pronuntiabunt, una, quod dicitur litura tolli errata omnia posse. Non longe abiero, in ipso lemmate primi capitis verba sunt Gregorii: Διήγησις περὶ τῶν προγεγονότων τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως. Id Latine, sic opinor dixeris: *Narratio de iis quæ hominis ortum præcessere.* Dionysius hæc: *Expositio eorum quæ prius in hominis formatione peracta monstrantur.* In capite 15, Gregorius ait: οἷα ἦν τὰ βασίλεια κατὰ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων πόλιν· *Quam præclara Jerosolymis erant palatia?* Dionysius, qui nesciret quid inter τὰ βασίλεια et τὰς βασιλείας interesset, vertit: *Qualia regna erant in urbe Jerosolyma.* Ne tamen quis existimet hoc fortassis incuria librariorum irrepsisse, bis etiam deinceps repetitur, ποῦ τοίνυν ἐκεῖνα τὰ βασίλεια; Dionysius, *Ubi igitur illud regnum?* et paulo post, τῇ τούτων καταστροφῇ συνηρειπώθη καὶ τὰ βασίλεια, quod itidem ille sic convertit: *Et cum eorum subversione regnum quoque est destructum.* Denique ne longum faciam, consideret lector interpretationem extremi lemmatis. Nam cum ejus hæc sint verba, Θεωρία τις ἰατρικωτέρα περὶ τῆς τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευῆς δι' ὀλίγων· Dionysius sic expressit, ut vel de hoc uno perspicere quis possit, qualis haberi labor ipsius debeat etiam post adhibitam a Conone, viro cæteroqui docto, ut apparet, limam. *De bona*, inquit, *corporis constitutione sive habitudine contemplatio medicinalis.* Gregorius autem eo lemmate significat, se in extremo libello suo breviter propositurum quamdam altius ex ipsa medicina repetitam structuræ corporis humani contemplationem. Hæc indicare libuit, non quo veterem interpretem, more nunc nimio apud quosdam opere recepto, traducerem; sed candide cum lectoribus communicarem, quibus causis adductus retexere non dubitaverim, quod is ante quatuor sæcula, densissimis omnem doctrinæ elegantiam tenebris obtegentibus, molitus esset. Enimvero rem ipsam aggrediar; hoc est, de quibusdam hoc in Commentario locis lectores admonebo. Prooemium Gregorii ad Petrum fratrem, Latine visum hactenus non est, quod sciam; nam conversionem hujus, adjunctam interpretationi Dionysianæ equidem nullam vidi. De epigrammatis quod dicam aliud nihil est, nisi me priora duo de tribus, quæ Aldinum exemplar habet, voluisse tantum convertere, quorum primum factum est versibus senariis iambicis (uti quidem auctor voluisse videtur) per profecto ineptis, nam rationem pedum in eis observatam nullam esse, cuivis patet erudito. Factitarunt ejus generis carmina Græci posteriores, haud scio an non μιξοβάρβαρα, quorum qui copiam volet, quærat apud Zezam in Cassandræ Lycophronis enarratione. Alterum Nicetæ scriptum versibus elegantius. Cæterum quod adjectum erat distichon, omisi prorsus, quanquam haud dubie auctor ejus se præclarum in genere novo carminis inveniendo posuisse putaverit, qui de mei quidem judicii sententia multo facturus erat melius, si ad pristinas pangendi carminis leges accommodatum aliquod epigramma condidisset. Hoc vero hujusmodi est:

Νυσσαέων ἀγακλειτοῖο τόδε πρῆγμα,
Ἀτρεκέως ἀγορεῦον τὴν μερόπων τετρακτύν.

Voluit significare, confectum librum hunc esse ab Gregorio inter Nyssenos illustrissimo, qui præclare quaternionem hominis enarret. Versus ipsos appellavit ἐλεγειοηρώους ἐκ τοῦ ἐναντίου. Itaque sic eos legi voluit, inchoatos a voce postrema, duabus tamen primis in collocatione præcedente dictionibus transpositis:

Τετρακτὺν μερόπων τὴν ἀτρεκέως ἀγορεῦον,
Πρῆγμα τόδε τοῖο Νυσσαέων ἀγακλεῖ.

Sed de his satis. Ne tamen pro eis ejectis nihil reponeretur, Theodori Prodomi versus substitui, quibus, nisi fallor, æqui lectores magis delectabuntur, quanquam et ipsi eo tempore facti sint, quo jam vetus elegantia doctrinæ mirum quantum in Græcia degeneraverat.

De his verbis apparet hujus libri, continua cæteroqui serie scripti, in capita distinctiones factas illas quidem esse ab auctore; sed subjectas prooemio, sicuti nos etiam fecimus. Ea vero quasi lemmata certis deinde locis inserta quibusdam ab aliis esse, multa indicio sunt. Nam et Græco in exemplari aliter collocantur atque in Latina Dionysii editione, qui secutus est distinctionem librorum, quibus ipse usus est, et multa perperam sunt posita quæ referri ad alia loca debebant. In lemmate cap. 24, quædam sustuli, nam adjecta erant hæc verba, ὡς ἄν τις καὶ τῶν ἔξωθεν προσαχθείη πιστεῦσαι τῇ Γραφῇ περὶ ἀναστάσεως διδασκούσῃ· hoc est, *Ita ut etiam aliquis ab Ecclesiæ doctrina alienus* (nam hos exteros Græci theologi vocabant) *adducatur, ut Litteris sacris de resurrectione docentibus fidem habeat.* Videbam nihil in hoc capite tale proponi, atque etiam hæc referenda esse ad caput quod proxime consequitur. Dionysium deinde animadverti fecisse idem quod ego statueram. In lemmate capitis 29, quod dicitur, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ψυχῇ τε καὶ σώματι τὴν αἰτίαν τῆς ὑπάρξεως εἶναι: putavi recte et perspicue vocem, αἰτίαν, per eam reddi, quæ Græcis est ἀρχή, nobis *principium*, nam usurpantur hæ promiscue a philosophis in disputationibus hujusmodi; noster etiam Gregorius infra in ipsa disputatione ait, μίαν αὐτῷ καὶ κοινὴν τῆς συστάσεως τὴν ἀρχὴν ὑποτίθεσθαι, si quis totam loci sententiam diligenter consideralit, idem mecum statuet.

Col. 159 B. *Sed ubi nobis Anom.* Pro Anomœis, apud Dionysium Eunomiani leguntur, idem utraque lectione significante. Nam Eunomiani etiam Ἀνόμοιοι dicebantur, quod dissimilem Patri Filium esse docebant. Tradit hoc eximius Nazianzeni Gregorii interpres Elias, Cretæ metropolitanus, in enarratione orationis adversus Eunomianos, quam Gregorius προδιάλεξιν appellavit. Quia vero necdum publice visus est is Eliæ commentarius (*b*), utilis profecto et elegantissimus, quo mirifice Nazianzeni sublimis tam verbis quam sententiis oratio illustratur; placet ipsius verba hoc in loco ponere, quæ lucem, (ut opinor) aliquam legentibus hæc afferent. Πρὸς Εὐνομιανούς, inquit, explicans orationis argumentum, ὁ λόγος, τοὺς τῆς αἱρέσεως Εὐνομίου, τοῦ δια-

(*a*) Cognomento *Exiguus*. Vide *Patrologiæ Latinæ* tom. LXVII.
(*b*) Exstat in editione nostra Nazianzeni. Vide tom. XXXVI *Patr. Græcæ*.

δεξαμένου τὴν αἵρεσιν Ἀετίου τοῦ Σύρου, καὶ προσθήκαις βλασφημίας ταύτην αὐξήσαντος, καὶ ἐν Κυζίκῳ ἐπισκοπήσαντος. Ἀρειανὸς δὲ ὁ Ἀέτιος· τούτους δὲ τοὺς Εὐνομιανοὺς καὶ Ἀνομοίους λέγουσι, καὶ Ἐξουκοντίους· διότι ἀνόμοιον τῷ Πατρὶ καὶ ἐξ οὐκ ὄντων διαῤῥήδην ἐδογμάτιζον τὸν Υἱόν, hæc ille. Quibus significare voluit, Gregorium scripsisse orationem hanc ad Eunomianos, sectatores videlicet Eunomii. Fuisse autem Eunomium Aetii Syri successorem in propagatione doctrinæ impiæ et absurdæ, quam etiam exsecrandis opinionibus adauxerit, eumdem Cyzicenæ urbis antistitem fuisse: Aetium autem Arii fuisse discipulum: atque hos Eunomianos etiam appellatos esse Anomœos, et Exucontios, propterea quod Filium Patri dissimilem esse, deque nihilo ortum, manifesto traderent. Quæ omnia vera esse patet de ipsius Gregorii verbis, nam Eunomianos reprehendens, qui controversias de doctrina Ecclesiæ coram impiis in judicium deducerent, inquit: Τί γέννησιν ἀκούει Θεοῦ, καὶ κτίσιν, καὶ Θεὸν ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ ἕτερα ὁ πικρὸς τῶν λεγομένων ἀκροατής; Quamobrem, ait, vel generationem Dei, vel etiam creationem, vel ortum ipsius de nihilo, et cætera, audit acerbus his ipsis in rebus arbiter? quibus verbis significat Eunomianos usos fuisse, quoties de Filio Dei dissererent. Habes igitur breviter indicatam a nobis rationem, lector, quamobrem et in Græcis libris Anomœi, et in conversione Dionysii, Eunomiani recte legatur. Etiam quidem ipsum cum Gregorio nos, si vitam facultatesque Deus Opt. Max. concesserit, propediem exhibituri sumus, utrumque Latine loquentem studio et industria nostra, quin et Gregorii quædam hactenus non visa, in lucem boni publici causa proferemus.

Col. 143 D. *De his cum verbis.* Pro vocabulo ζωτικήν, quo vivendi vis significatur, animadverti manu exaratis in libris positum esse σωματικὴν δύναμιν. Id indicandum esse putabam, quanquam ipse lectionem priorem probarem. Gregorius quidem ipse non multo post vocat τελείαν ἐν σώματι ζωήν, quod libri scripti lectionem confirmare videtur.

Col. 146 A. *Ex quo illæ semper.* Pro εἰς προσθήκην τῶν τρεφομένων, liber manuscriptus habebat τῷ τρεφομένῳ, non incommode: quando referri hoc et ad τὸ κατάλληλον, et ad προσάγουσα potest.

Ibid. Sensus tamen. Pro καὶ τὸ κατ' αἴσθησιν οἰκονομῆσαι. Liber idem manuscriptus habebat οἰκονομεῖσθαι.

Ibid. C. *Licet hæc de Apost.* Quod exstare dicit hæc Pauli verba in Epistola ad Ephesios, si profectum ab ipso est Gregorio, μνημονικὸν σφάλμα putari debet; sin a librariis γραφικόν. Nam reperiuntur hæc in Epistola ad Thessalonicenses altera, capite quinto. Dionysius vertit: *Nam et Apostolum tale aliquid cognoscimus intimare, ubi pro Thessalonicensibus orans ait.*

Col. 150 C. *Tanquam plectrum.* Ad verba πλήκτρου δίκην, adjecta vox erat in libro manuscripto ὀργανικοῦ, rectene, an secus dispiciat qui volet; nam nos notas solummodo quasdam adjicere decrevimus, non integras omnium explicationes, quæ occurrunt.

Ibid. Ὥσπερ ἐν συνῳδίᾳ τινί. Hæc verti, *mutuo consensu*: diversam ab Aldina, ipsaque etiam manu exarata editione scripturam secutus: hæc enim habebat ὥσπερ ἐν συνόδῳ: Aldina vero ἐν συνοδίᾳ, pro quo συνῳδίᾳ restitui, quando sic legendum esse verba Gregorii cætera declarant, si quis ea diligentius consideret.

Ibid. D. *Tibiæ similem.* Meatum tibiæ consimilem dixi, qui Græcis est αὐλοειδής, quod vocabulum hoc loco reposui, cum in editione Aldina legeretur τὸν αὐλὸν δή, liber autem manuscriptus opinionem meam comprobaret. Vocabulum proxime hoc antecedens κυκλοτέρως retinui, cum in manuscripto legeretur κυκλοτερεῖς, sententia prorsus eadem.

Col. 151 A. *Quod colum vocant.* Pro ἠθμόν, quod *colum* verti, scriptum erat in libro manu exarato, τοῖς περὶ τὸν ἰσθμὸν χόνδροις, hoc est cartilaginibus quæ sunt circa isthmum: sic autem appellant interiora versus guttur oris loca Græci, sumpta voce hac ab iis terrarum regionibus, quæ quasdam angustias habent, protendente se inter maria duo quodam quasi terræ collo: sicuti fit in isthmo Corinthiensi: estque adeo inter duo maria ἰσθμός, quod terras inter fretum, ut Siculum, ut Hellesponticum, ut Bosphoranum, cætera. Utrum vero vocabulum rectius hoc loco retineatur, dispiciant, qui volent, ex anatomicis: mihi satis est, indicasse scripturam veterem. Quod autem eodem hoc loco legitur γεγωνοτέραν τὴν ἠχὴν ἀπεργάζεται, in eo pro τὴν ἠχήν legebatur in manuscripto libro αὐτήν, quod referri videtur ad φωνήν, idem utraque lectione significante.

Col. 151 B. *Si grave molestumque.* Legebatur in Aldina editione, Εἰς τὸ βαρύ τε καὶ ἐπίπονον τῆς κατὰ τὴν βρῶσιν λατρείας τοῖς χείλεσι τὴν χρείαν τοῦ σώματος ἐπορίζομεν, quæ cum esse corrupta viderem, pro εἰς substitui nostra in editione εἰ, et ante τὴν χρείαν addidimus πρός· ut jam plana sit sententia, quam in conversione expressimus.

Ibid. C. *Mentis oppidum.* Cum legeretur in Aldina editione, κατὰ τὴν τοῦ νοῦ πόλιν, pro κατά reposui καί, quod animadverterem mendis plurimis apud scriptores Græcos occasionem præbuisse ductus elegantes litterarum, quibus non magno spatio litteræ plusculæ interdum comprehenduntur. De hoc vir maxima doctrina et humanitate Guillelmus Canterus, quem ut amicum præcipuum benevolentiæ causa nomino, multa extremo in *Aristide* suo notavit.

Col. 154 B. *Menti insinuata.* Cum in exemplari Aldino esset, Εἰσοικιζόμενον, ἡ γεῦσις, ἡ ὄσφρησις, ἡ ἀκοὴ, πολλάκις δὲ ἡ ἀφὴ, καὶ ἡ ὄψις, non dubitavi locum depravatum sic emendare, ut legerem: ἢ γεύσει, ἢ ὀσφρήσει, ἢ ἀκοῇ, πολλάκις δὲ καὶ τῇ ἀφῇ, καὶ τῇ ὄψει: quod probaturos homines eruditos confido.

Ibid. D. *Per sensum divers.* Legebatur antehac, ὅταν αἰσθητικαῖς δυνάμεσι, pro quo restitui: ὁ ἐν αἰσθητικαῖς δυνάμεσι. Hoc enim ipsa verborum sententia postulat; etiam Dionysius ita legit.

Col. 158 C. *Quem ab isthmi.* Hunc locum, ductus et conjecturis et rationibus, sic restitui, cum antea legeretur, ἐπὶ τὸν ἠθμοειδῆ· pro quo, ἰσθμοειδῆ reposui. Est autem paulo etiam ante significatum in annotatione Col. 151 A, pro ἠθμόν, scriptum in libro manu exarato fuisse, ἰσθμόν, cap. 9. Quapropter idem arbitror accidisse in hoc loco. Est enim ea verborum Gregorii sententia, gustatum fieri per nervorum surculos, qui a meninge profecti per cervicis vertebras tandem ad os deferantur. Nam qui fieri potest, ut in ἠθμῷ sive colo fiat gustatus, qui sunt musculi circa colum? Quod, nisi vehementer fallor, lingua gustatus est organum: sunt autem linguæ radices in ἰσθμῷ, quapropter ortos a cerebri membrana surculos nerveos musculis in ἰσθμῷ inseri putandum est, itaque gustatum fieri. Sed hæc medicis, præsertimque peritis disciplinæ quam ἀνατομικήν vocant, relinquo. Infra autem reposui, νοτερὸν ἀτμόν, ex libro manuscripto, udum halitum, pro νοσερόν, quod est in editis. Et non multo post, pro βάσιν, legebatur μύσιν; quod mutandum tamen non putavi.

Col. 166 C. *Somno laxatum.* Pro λύσιν ἐμποιεῖ διὰ τοῦ ὕπνου, liber manuscriptus habebat, ἐπινοεῖ, quæ lectio mihi quidem non incommoda visa est, retinui tamen Aldinam.

Ibid. Cum sol radios. Pro ὅταν ἐπιλάμψῃ, legebatur in libro manuscripto ἐπιθάλψῃ, mihi quidem videtur efficacitas, ut ita dixerim, major in hoc esse, quam in ἐπιλάμψῃ. Et Gregorius noster in extremo capite, non procul a principio, verbo διαθάλπειν usus est, cum ait, tres in primis esse la-

cultates vitæ nostræ tanquam administras, quarum prima calore suo cuncta διαθάλπει, etc.

Ibid. D. *Paulatim evap.* Retinui lectionem libri Aldini, ἐξατμιζόμενοι διαφυροῦνται, *passim se permiscent*; quanquam statuerem, rectius in libro manu exarato legi διαφοροῦνται, hoc est *sparguntur*. Paulo post legitur, μηχανικῆς μολυβδίνης, pro quo ex libro manuscripto restitui, μηχανῆς μολυβδίνης.

Ibid. *Sensu in corpore.* Pro ἀτρεμούσης ἐν τῷ σώματι τῆς αἰσθήσεως, liber manuscriptus ἠρεμούσης habebat sensu eodem, paulo post συνδιεξιούσης, pro συνδιεξιοῦσαι · quod secutus sum.

Col. 167 A. *In rectum extendatur.* Pro δι' εὐθείας ἀποτεῖναι, vetus ille, quem dixi, liber habebat ἀποκριθῆναι. Et paulo post, pro ἀποληφθέντος, ἀπολειφθέντος, quod indicare volui, quanquam neutrum probarem.

Ibid. C. *Licet hoc quoque.* Cum antea legeretur, τεκμήριον δὲ τὸ, καὶ ἐν τόποις τε καὶ ἀμηχάνοις πολλάκις δοκεῖν εἶναι, καὶ ἕτερα, reposui lectionem genuinam, τεκμήριον δὲ τὸ, καὶ ἐν ἀτόποις, καὶ ἐν ἀμηχάνοις πολλάκις, etc., adjutus in hoc manifesta libri veteris scriptura.

Ibid. D. *Itaque mihi.* Aldini libri cum haberent, φημὶ δὲ τῆς κατὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν αἴσθησιν ἐνεργείας, admonuit me liber manuscriptus esse legendum, ταῖς κατὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν αἴσθησιν ἐνεργείαις, de quo plana et perspicua sententia colligitur, animo secundum facultates præstantissimas quiescente, secundum mentis nimirum et sensuum actiones, solam partem illam, quæ nutriendi vim habet, nobis dormientibus officium facere. Quod quidem ita esse, uti Gregorius tradidit, quanquam probari de philosophorum libris etiam posset : tamen omissis horum testimoniis elegantissimos poetæ veteris Petronii Arbitri versus potius recitandos putavi, qui nuper antiquis in schedis inventi, et a G. Cantero prolati sunt :

Somnia quæ mentes ludunt volitantibus umbris,
Non delubra deum, nec ab æthere numina mittunt :
Sed sibi quisque facit : nam cum prostrata sopore
Languent membra, quies et mens sine pondere ludunt.
Quidquid luce fuit, tenebris agit : oppida bello
Qui quatit, et flammis miserandas sævit in urbes,
Tela videt, versasque acies, et funera regum,
Atque exundantes perfuso sanguine campos.
Qui causas orare solent, legesque, forumque,
Et pavido cernunt inclusum corde tribunal.
Condit avarus opes, defossumque invenit aurum.
Venator saltus canibus quatit, eripit undis,
Aut premit eversam periturus navita puppim.
Scribit amatori meretrix : dat adultera munus :
Et canis in somnis leporis vestigia latrat.
In noctis spatio miserorum vulnera durant.

Hisce in versibus, lector, plane rotundis et præclare factis, vides idem dici, quod Gregorius tradidit. Nam quod noster ait, quiescere præstantissimas animi per somnum facultates, quibus solis profectæ a prudentia, integræque mentis actiones sint tribuendæ, id Petronius sic extulit, ut dicat mentem quietemque per somnum sine pondere ludere. Pro perfuso autem sanguine, potius esse legendum profuso, existimo. Et versus penultimus,

— — *canis in somnis leporis vestigia latrat.*

sententiam habet non plane diversam ab ea, quæ est in versu Theocriteo, in *Idyllio* ad Diophantum:

πᾶσα κύων ἄρτως μαντεύεται. — —

omnem caniculam in somniis sibi quasi vaticinando panes polliceri. De quo ipso patet, effici a parte in nobis rationis experte insomnia, cæteroqui nobis cum animantibus ratione carentibus communia non forent.

Ibid. *Per vim animi.* Cum esset in editis libris, ὅπερ αὐτὴ διὰ τοῦ μνημονευτικοῦ τῆς ψυχῆς εἴδους ἐνετυπώθη, secutus auctoritatem libri veteris manuscripti, pro αὐτή reposui αὐτῷ · quod referendum esse ad τὸ θρεπτικόν, facile quivis intelligit.

Ibid. *Sed confusis.* Aldinis in libris cum legeretur, ἀλλὰ πεφορημέναις τισὶ καὶ ἀκολούθοις ἀπάταις περιπλανώμενος, idque vitio non carere perspicerem : consulto libro manuscripto, inveni legendum esse πεφυρμέναις τισὶ καὶ ἀκολούθοις ἀπάταις, etc. Est autem facilis litteræ υ in ο commutatio : sicut apparet de iis etiam, quæ supra significavi de hoc ipso verbo, et in cap. 2, non procul a fine, ὑποκεῖσθαι τὴν ὅλην habet Aldina editio, cum legendum omnino sit τὴν ὕλην.

Col. 170 C. *Simul mentem.* Retinui lectionen Aldinam, tametsi pro ἠρεμοῦντος συγκαταπαύεσθαι, legeretur in vetere libro ἠρεμοῦντι συγκαταπαύεσθαι.

Ibid. *Non eleganter.* Aldini libri habent, οὐ κατ' ἀριθμὸν προάγει τὸ μέλος· pro quo reposui vocem multo magis huic loco convenientem, quam in libro manuscripto reperi, οὐ κατὰ ῥυθμὸν προάγει, etc.

Ibid. D. *Velamentis.* Retinui lectionem Aldinam, προκαλύμμασί τισιν ἀμφιβόλοις ἐπινυστάζουσα. Liber autem vetus habebat, προκαλύμμασί τισιν ἀναμφιβόλοις ἐπιδιστάζουσα : quam lectionem annotare volui, non indicata sententia mea ; verbum quidem διστάζειν Hesychius interpretatur, διχονοεῖν, καὶ ἀπορεῖν καὶ ἀμφιβάλλειν.

Col. 171 D. *Consentanea.* Καταλλήλῳ τῷ πάθει, erat in libro vetere scriptum : quod retinui. Editi habent, καταλήλλως.

Col. 174 A. *Quod igitur.* Ὅπερ ἀμβλυνθείσης ὑπὸ τῆς νόσου τῆς νήψεως ἡ φύσις ἔπασχεν. In his verbis νήψεως vocabulum significationem habet συνέσεως, vel νουνεχείας, deductum a verbo νήφειν. Nam sobrii maxime sapimus : cum τὸ νήφειν sit ἄρθρον φρενῶν, secundum illud ἐπιχαρμεῖον, quod *ad Quintum Fr.* M. Cicero recitat. Itaque sic de verbo ad verbum locus hic sonat : Quod igitur hebetata per vim morbi intelligentia naturæ accidit, etc.

Col. 178 A. *Prope a vita.* Retinui lectionem pristinam, ὡς οὐ πόρρω τῆς φυσικῆς ταύτης, etc., quod eorum natura prope a vita illa rerum naturalium absit. Hoc tamen indicare volui, me hoc loco, et supra in cap. 8 animadvertisse, Dionysium φυσικὴν ζωήν, quæ, ut Gregorius ait, περὶ τὰ αὐτὰ θεωρεῖται, interpretatum esse surcularem, quapropter cogitare cœpi, anne legerit φυσικὴν ζωήν, vitam plantis convenientem? Tametsi ne hoc quidem ignorem, philosophos cæteros etiam naturalem animam dicere, quæ in plantis exsistat.

Ibid. C. *Etiam exterius.* Cum in Aldinis libris legeretur, οὐ γὰρ περιλαμβάνεται τὰ ἀσώματα περιλαμβάνει τι, quam minima facta mutatione, quod sic legi debere non dubitarem

Ibid. D. *Τούτων οὐκ.* In lemmate, pro τούτῳ οὐκ ὄντων reposui, τούτων οὐκ ὄντων cum hæc non sint in exemplo principe, videlicet in Deo ; postulat hoc verborum sententia.

Col. 179 D. *Idcirco rursus.* Pro ἥτις ἄρα γένοιτο χειραγωγία, sicut hactenus legebatur, reposui εἴ τις ἄρα, sensu plano, et cuivis perspicuo.

Col. 182 A. *Inveniemus.* Pro εὑρίσκομεν, restitui εὑρήσομεν. Leviusculum hoc, sed indicandum tamen putavi : ut nihil me temere loco veluti movisse lector intelligeret, quantumvis non magni momenti esse videretur.

Col. 186 C. *Idcirco per hanc.* Ut esset lectori magis aliquanto perspicua orationis sententia, liberius converti hunc locum, luculentius, ὅ τις enim, quod bis positum hic a Gregorio est, cum sit δεικτικόν, tantumdem valet atque ἄτομόν τι, quemadmodum dialectici loquuntur. Nam cum in aliquem intuens, hunc hominem dico, non speciem intelligo, sed individuum. Sic ergo Gregorius noster

ait, verba isthæc intelligenda, *Faciamus hominem ad imaginem nostram* (*Gen.* I, 26) : nimirum de tota specie, non de Adamo, qui est, ὅ τις ἄνθρωπος, hoc est individuum. Feci hoc eo lubentius, quod viderem hæc confuse et sine ratione a Dionysio reddita.

Ibid. D. *Non enim imago.* Aldina editio habet, ἔν τινι τῶν καθ' αὐτὴν θεωρουμένων, pro quo legendum censui τῶν καθ' αὐτόν, non uni alicui concessa est homini peculiariter. Et paulo post, ante πᾶσιν ὡσαύτως, collocavit particulam ὅτι, quæ desiderabatur.

Col. 187 B. *Equidem hac.* Pro ὥστις ποτὲ ὤν, restitui ὅστις, quæ vox ad λόγος refertur, sensu manifesto.

Col. 190 B. *Eadem igitur.* In Aldina editione legitur, οὗτος ἂν καὶ ἐπὶ τῶν βραχύ τι, etc. Ego vero οὗτος commutavi in ὁ αὐτὸς, id quod referri debet ad πλεονασμοῦ τρόπος, quæ verba præcedunt, atque ita etiam verti.

Col. 191 A. *In quibus dupl.* Aldina editic habet διαγλύφους μορφάς pro διγλύφους μορφάς· sic enim necessario legendum est.

Col. 194 A. *Ab hac enim.* Diuturnam irati animi acerbitatem dixi, quo vocabulum μῆνις exprimerem. Nam hoc Græcis ἐπίμονον χόλον significat, ut Didymus tradidit. Eustathius etiam παρὰ τὸ μένειν vocem ipsam deducit, hoc est, a durando. Distinguit enim hæc tria, μῆνιν, ὀργήν, et θυμὸν, μῆνιν ait esse μόνιμον ὀργὴν, παρὰ τὸ μένειν· iram durabilem, ut ita dixerim, et quæ non facile exstinguitur, dictam a durando, ὀργὴν esse tradit ὄρεξιν ἀντιλυπήσεως, παρὰ τὸ ὀρέγειν μονιμώτερόν τι δηλοῦσαν ἢ θυμός, hoc est, esse libidinem ulciscendi sese, vicissimque inferendæ injuriæ, dictam ab ὀρέγειν, quod valet *appetere.* Significare autem perturbationem durabilioren, quam quæ per vocem θυμός intelligitur. Nam θυμόν dici παρὰ τὸ θύειν, ὅ ἐστιν ὁρμᾶν, commoveri subito, ut sit θυμός quasi θύαιμος, quo significetur κίνησις καὶ ζέσις περικαρδίου αἵματος, hoc est, commotio et quidam veluti fervor sanguinis cordi vicini. Idem patet de libello *Definitionum* Gregorii Nazianzeni, quem hactenus non visum publice, in lucem (Deo juvante) proferemus. Sic enim ille versibus iambicis, quibus eo in libello usus est, θυμός definiit, et ὀργήν.

Θυμὸς μὲν ἔστιν ἀθρόα ζέσις φρενός.
Ὀργὴ δὲ θυμὸς ἐμμένων, ὁ δ' εἰς κακῶν
Μνήμην λοχῶν τε, μνησικακία τυγχάνει.
Est fervor animi subitus iracundia.
Sed ira durabilior hac : addas cui
Si damna et insidias, fiet μνησικακία.

Denique Gregorius noster hoc etiam significavit, cum θυμόν appellat ὠκύμορόν τι, quiddam nimirum momentaneum, et cito evanescens instar bullæ.

Col. 195 D. *Momentaneum.* Cum in libris Aldinis legeretur τὴν παροδικὴν καὶ ἀπόῤῥητον ταύτην τροφήν, non cohærere verba hæc animadvertebam : itaque pro ἀπόῤῥητον reposui ἀπόῤῥυτον, quod est a fluendo factum, sicut infra Gregorius in extremo capite usus est ejusdem originis vocabulo ἐπίῤῥυτος ὕλη, aliunde affluens materies.

Col. 196 B. *Exitium occultent.* Legebatur in Aldina editione, ἐγκεκρυμμένην ἔχοντα τὴν διαφοράν, et Dionysius etiam sic legerat. Vertit enim permistam differentiam. Ego vere non dubitavi ab utroque dissentire, ac pro διαφοράν restituere διαφθοράν. Nam paulo ante dixit Gregorius noster, ἐν τῷ βάθει τὸν ὄλεθρον οἷόν τινα δόλον ἐγκεκρυμμένον ἔχουσα. In fundo mali pernicies est veluti quædam fraus latens. Quod igitur ibi est ὄλεθρος, id hoc loco est διαφθορά, sententia ipsa plana et perspicua. Vitia, inquit, omnia prima vice videntur expetenda, cum exitium occultent. Et non multo post, ipsum hoc διαφθορᾶς vocabulum rursus usurpavit, οὗ (nimirum τοῦ κακοῦ) τὴν γνῶσιν, θανάτου καὶ διαφθορᾶς ἀρχὴν γίνεσθαι. Mali dicit cognitionem, quæ fiat per experientiam, causam initiumque mortis et interitus esse. Sed enim satis hoc jam arbitror esse declaratum.

Col. 202 D. *Rotundi corporis.* Libet hoc loco discrimina umbrarum, quas sphærica sive rotunda corpora efficiunt, oculis subjicere, quo verba Gregorii sint iis aliquando clariora, qui exercitati minus in philosophia sunt. Aut corpus sphæricum lucem emittens, opposito corpore sphærico solido et non pellucido, sive quod διαφανές non est, minus est ; aut par, aut majus. Si minus, umbram efficit ejusmodi, quæ propter corpus solidum minorem diametron habebit : quoque recedet ab illo longius, eo fiet amplior cum orbis umbra, tum ejusdem dimetiens. Si æqualia sunt utraque corpora, æqualis etiam ipsis erit umbra. Si denique majus erit lucidum corpus, umbra minor etiam opaco corpore, diametrum ejus quod attinet, jacietur. Sed enim antequam hæc singula figuris propositis in plano declarem, fuerit operæ pretium, theorema quoddam demonstrando a nobis quasi constitui, quo percepto erunt cætera deinceps facillima. Est autem hujusmodi : Omne sphæricum corpus, a quo lux spargitur, illustrat corpus itidem sphæricum, se minus plus quam dimidia parte, etc. *Reliqua omissa sunt.*

In eo quidem, quod ait Gregorius κατὰ νώτου τὸ σκότος κωνοειδῶς κατακλείεσθαι, tenebras a tergo coni instar claudi : sic intelliges κατὰ νώτου, ac si diceret, ea ex parte, qua parte nos umbra cooperti continemur. Nam ut homo intuiturus aliquid, vertit ad id partem corporis anteriorem : sic existimato, terræ partem, quam sol respicit, anteriorem ; aversam vero a sole, quasi quoddam ejus tergum esse.

Col. 203 A. *Ut rursus in luce.* Aldina editio corrupta hoc loco est, verbis neque collatis recte, neque distinctis ; sic enim habet : Πάλιν ἐν φωτὶ βιοτεύσομεν κατὰ τὸ ἀπειροπλάσιον, ὡς πρὸς τὸ τῆς κακίας μέτρον, etc. Ego vero sic ea collocavi et distinxi : Πάλιν ἐν φωτὶ βιοτεύσομεν, ὡς κατὰ τὸ ἀπειροπλάσιον πρὸς τὸ τῆς κακίας μέτρον, etc. Itaque locum hunc etiam sum interpretatus. Dionysius quidem monstra verborum habet, quæ me non intelligere fateor. Sic enim reddidit : *Rursus versemur in lumine per sæcula nullis comprehensa terminis, veluti mensuram umbræ bonorum superexcellentem substantiam.* Sequentis in capitis lemmate pro χρόνον τισὶ περιόδοις, reposui χρόνων· capitis autem initio, ἀλλὰ τὸ τῆς ἀκολουθίας, etc. particulam τὸ supervacaneam sustuli.

Ibid. D. *Nam Adamus.* Γήϊνον πλάσμα, Adam ab Adamah, terra, eam sic dictam volunt a rubedine ; rubram enim esse in oriente. Quin et sanguis eadem lingua dictus a colore rubro.

Col. 207 D. *Deus es exercit.* Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, reddidi libens, *qui Deus es exercituum.* Nam in lingua principe, de qua sunt hæc conversa, vocabulum usurpatum, nisi fallor, significat copias et exercitus, sicut et Græcum δυνάμεις sæpe ἀντὶ τῶν στρατιῶν sumitur. Annotavit hoc Theodoretus non procul ab initio libelli sui, quem appellavit θείων δογμάτων ἐπιτομήν, ubi de Dei nominibus Hebraicis agit. Eum cum nonnullis aliis Theodoreti scriptis cum anno superiore convertissem, amisi nescio quo fato, subreptum nebulonis cujusdam furto, qui in chartis diligenter compactis aliquid esse nummorum suspicatus erat. Aderat tum mihi vir doctissimus Theophilus Petri F. Dasypodius Argentinensis, LL. prolytes, qui sane casum hunc permoleste ferebat. Nam forte me Basileam iter facientem benevolentiæ causa deducebat, cum de illorum librorum editione cogitarem : quos jam antea illustri domino Georgio Erpachii comiti promiseram. Sed hæc

Demus protervis in mare Creticum
Portare ventis.....

ut ait elegantissimus poeta; potiusque in id incumbamus, ut alia significatione studium nostrum erga comitem sapientissimum, et ordinis sui facile principem, etiam eruditione doctrinæ, declaremus, in quo fortunari conatum animi nostri a Deo Optimo Maximo petimus, et fortunatum iri confidimus.

Col. 210 B. *Nunquam apparentibus.* Liber Aldinus habebat, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι, nimirum corrupte. Facilis autem emendatio cum ex sensu, tum Apostoli verbis, legendum enim : Ἐκ τῶν μὴ φαινομένων τὰ βλεπόμ. γεγον., etc.

Col. 215 A. *Et elegantiam.* Pro eo quod est in editione Aldina, τὸν ἐκφανισμὸν τοῦ κάλλους ἐκείνου, malui legere, τὸν ἀφανισμόν : cujus vocis vim Græce docti intelligunt. Etiam non multo post, initio sexti et vicesimi capitis, iterum ab Gregorio est usurpata, cum ait : Ἀρχαίων νεκρῶν τὸν ἀφανισμόν. Elegans autem hic locus est, in quo recte reipublicæ Judæorum eversio, quæ sub Vespasiano ac Tito impp. accidit, ad probandum resurrectionem ex mortuis fore, producitur. Nam Dominus ipse huic statim subjicit vaticinium eversionis τῆς καθόλου, cum qua judicium de genere humano ex morte resuscitato conjungetur. Quod si illis eventus respondit (et respondit omnino, quemadmodum historiarum monumenta testantur), nimirum et proximum vaticinium exitus comprobabit, sed hæc extra, quod aiunt, oleas. Verum abduxit me longius cogitatio de vi vocis ἀφανισμοῦ, quæ aptissime gentis hujus exitio declarando congruit. Sæculis enim totis jam quindecim ne vestigium quidem reipublicæ ipsorum apparuit, adeo abolita sunt omnia inque nihilum redacta.

Col. 222 A. *Prodigio.* Libri Aldini habent, δι' ἐνεργεστέρου θαύματος, *efficaciore miraculo.* Ego scripsisse Gregorium non dubito, δι' ἐναργεστέρου θαύματος, *illustriori miraculo :* itaque hac in editione locum hunc legi volui. Quin et Dionysius eodem modo legit; vertit enim, *Manifesto miraculo.* Sunt eædem voces etiam infra inter se permutatæ, sicuti suo loco notabitur.

Ibid. D. *Commigrantes.* Πρὸς τὴν ζωὴν ἀναλύοντας, converti, *rursus in vitam commigrantes.* Atque hoc loco facere non possum, quin quæ hujus verbi vis sit ostendam; arbitror autem, Græcæ linguæ studiosis operam meam non ingratam futuram esse. Duo sunt apud Græcos vocabula, καταλύειν et ἀναλύειν, quorum diversa est significatio. Nam καταλύειν, significationem inter alias elegantem habet, *aliquo divertere.* Plutarchus Poplicola, nisi fallor, ὅπου κατέλυον οἱ πρέσβεις, quas in ædes legati diverterant. Codex Plutarchianus ad manum non erat, cæteroqui locum quæsivissem, existimo tamen esse hæc ipsius in Poplicola verba, quo loco de Vindicio servo narrat. Hinc et κατάλυσις, vocabulum militare, de quo Hesychius in voce σταθμοί, et κατάλυμα pro καταγωγίῳ diversorio usurpatur. Historia sacra in commemoratione de ortu secundum humanam naturam Christi : *Non erat locus* ἐν τῷ καταλύματι, *in diversorio* (*Luc.* II, 7). Ἀναλύειν contra significat, de loco migrare, in quo fueris : sive ἀνακάμπτειν, ut ait Elias Cretæ antistes, quodam loco verbum hoc explicans. Sic interpretari verba Paulina Phil. Melanchth. solebat, ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι καὶ εἶναι σὺν Χριστῷ· *cum singulari desiderio tenear migrandi*, *ut sim cum Christo.* Eleganter profecto : nam sic Græci loquuntur. Indicabo locum tantum unum, ne longius lectorem detineam. Athenæus in libro, si recte memini, *Δειπνοσοφιστῶν* III, dixit hac significatione, ἀναλύειν ἐκ τοῦ δείπνου, *abire de convivio.* Noster quidem Gregorius eodem modo vocem hanc cepit, non hoc tantum loco, sed etiam aliis. In cap. 14, sub finem : Εἰς φθορὰν ἀναλύσει τὴν κίνησιν· *Verget motus ipsius ad interitum.* Quin etiam id quod hoc loco dixit, πρὸς τὴν ζωὴν ἀναλύειν, paulo post quasi explicat verbo ἐπανελθεῖν, quod valet redire, ἐξ αὐτῶν τῶν ἐπὶ ζωὴν ἐξ ἀναστάσεως ἐπανελθόντων. Didicimus hoc etiam ab iis, inquit, qui per resurrectionem in vitam redierunt. Et in capite sequenti, cum dixisset, τὴν γῆν πρὸς τὴν γῆν ἀναλύεσθαι, *terram ad terram reduci :* subjecit, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀέρα προσχωρεῖν τῷ ὁμοφύλῳ· *sed et aerem ad res sibi cognatas se conferre*, quibus in verbis vides τὸ ἀναλύεσθαι explicari per προσχωρεῖν. Eadem significatione Gregorius et ἐπαναλύειν usurpavit in cap. 27. Et nomen ortum a verbo ἀνάλυσις, pro reditu sive ἀνακάμψει, ut Elias interpretatur, earumdem rerum ad statum pristinum, in cap. prox. sequente, itemque 27. Verum modus ἐν ταῖς σχολικαῖς παρασημειώσεσι ταύταις aliquis esto.

Col. 223 A. *Valere jussis.* Utrumque opinor recte legitur, et ἐῤῥῶσθαι φράσαντες, et ἔῤῥωσθε· sicuti Latina etiam in lingua, valere jubere, et valedicere.

Col. 226 C. *Quis obsecro.* Verbis hisce, τίς πόνος τῇ θείᾳ δυνάμει κωλῦσαι τῶν οἰκείων τὴν συνδρομήν; hoc est, *Quis labor divinæ potestati fuerit cognatorum concursum impedire ?* His ergo verbis mendum subesse opinor. Dionysius certe negantem particulam inseruit, *divina potestate non prohibente.* Quanquam ipsius etiam conversio sic est confusa hoc loco, ut colligi de ea sensus nullus queat, quod nisi vidissem apud ipsum verbum prohibere, suspicari quis potuisset, pro κωλῦσαι, legendum ἀνῦσαι sensu non incommodo. Si animus ipse quod sibi cognatum est colligit, quanto magis Deus efficere potest, ut in resurrectione quod suum est quisque recuperet? Sed enim consideranda hæc aliis relinquo.

Cum ait, *Qui de principiis scripserunt*, intelligit Origenem Leonidæ F. quem plerique Græci, inque his Nicephorus, fere κακόφρονα vocant : credo propterea, quod pravarum quarumdam absurdarumque opinionum auctor exstiterit. Scripsit Origenes librum *Περὶ ἀρχῶν*, *De* Christianæ religionis *principiis*, ut ego quidem titulum hunc intelligo; nam libros non legi, quanquam exstent etiamnum. Inter cæteros errores hujus fuit et is quem Gregorius noster hic præclare refutavit, περὶ προϋποστάσεως τῶν ψυχῶν, ortus ex scholis et disputationibus Platonicis. Sic enim scripsit Elias Cretensis antistes, Nazianzeni interpres, cujus etiam verba libet hic ponere. Οὗτος, inquit de Platone, καὶ τὸ περὶ προϋπάρξεως ψυχῶν δόγμα προπεφλυαρημένον ἐκράτυνε, μεταβαίνειν ἀπὸ τοῦδε σώματος ληρῶν εἰς ἐκεῖνο, καὶ αὖθις εἰς ἕτερον, καὶ περιόδους τοιαύτας τελεῖν κατὰ ἀναλογίαν τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων. *Idem Plato doctrinam absurdam, quæ animos ante corpora tradit exsistere, acceptam ab aliis comprobavit. Animos nimirum de aliis corporibus in alia migrare, ac pro delictorum suorum vitiorumque ratione circuitus hujusmodi citius tardiusve absolvere.* Hactenus Elias : qui quod ab aliis doctrinam hanc accepisse Platonem ait, intelligendum est de Pythagora, et illius sectatoribus, quos ut audiret Plato, in Italiam navigasse dicitur. Hæc putabam idcirco addenda, quod Dionysium non intellexisse locum hunc videbam, imo ne id quidem quod diceret. Sic enim reddidit : *Qui ante nos de principatibus disputantes, veluti quamdam pestilentiam protulerunt, quod in conversatione propria animæ exsistant.*

Col. 234 B. *Eorum vero qui.* Legebatur hoc loco in libris editis ab Aldo, τῶν δὲ γεννεωτέραν τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν εἶναι λεγόντων, quæ verba cum esse corrupta viderem, sic ea restitui. Τῶν δὲ γενεωτέραν (quanquam malim simpliciter extrita γε particula, τῶν δὲ νεωτέραν) τοῦ σώματος τὴν ψυχήν, etc., quibus jam in verbis aperta est, planaque sententia, Gregorii etiam instituto consentanea, nam explosis Platonicis et Origenicis ineptiis, qui animum corpore priorem esse tradebant, ait se alterius etiam partis confutationem mente præceptam

habere, nimirum illorum qui ortu posteriorem animum corpore statuebant.

Col. 255 B. *Prius reipsa.* Retinui lectionem Aldini exemplaris, προϋπάρχειν ἢ προγίνεσθαι· quanquam veteres aliter legisse animadverterim, nimirum προϋπάρχειν ἢ ἐπιγίνεσθαι. Ut sit sententia hujusmodi : cum nihil horum altero vel in natura prius exsistat, vel posterius oriatur, atque hic sensus mihi quidem non displicet. Animadverti primum hoc, cum Dionysii conversionem inspexissem. Sunt enim illius verba : *Nihil ante subsistere in naturæ ratione, vel post accidere dicimus.*

Col. 255 C. *A natura insita.* Libri editi habent, τῆς ἐγκειμένης φυσικῶς πρὸς τὴν ἐνέργειαν, ταύτης μεθισταμένης. Hic primum distinctionis notam post ἐνέργειαν sustuli, deinde ταύτης mutavi in αὐτῆς· itaque sensus hic efficitur : Non externa facultas ingreditur, sed facultas insita corpori a natura, ad actiones suas accedit.

Ibid. D. *Sed ab animato.* Editio Aldina sic habet : ἀλλ' ἐξ ἐμψύχου καὶ ζῶντος, καὶ διὰ τοῦτό φαμεν εὔλογον εἶναι καὶ μὴ νεκρὸν καὶ ἄψυχον, etc. Quater vides conjunctionem καὶ non magno intervallo repeti, bis recte, bis prave, rationeque plane aliena ab Gregorii nostri elegantia. Quamobrem sic fuisse ab ipso hæc scripta non dubito, ἀλλ' ἐξ ἐμψύχου καὶ ζῶντος· διὰ τοῦτό φαμεν εὔλογον εἶναι, μὴ νεκρὸν καὶ ἄψυχον οἴεσθαι, etc. Accurate singula si quis consideraverit, cum quæ antecedunt, tum quæ consequuntur, idem mecum statuet.

Col. 238 D. *Oratione illust.* Cum editi Aldinis typis libri habeant, λόγου παντὸς ἐνεργέστερον, ego legere malo ἐναργέστερον διηγεῖται, *explicat evidentius splendidiusque et illustrius etiam tibi natura effectionum animi in corpore varietatem, quam ulla possit oratio.* Equidem non nego, posse locum etiam hic esse voci ἐνεργέστερον. Sed nescio qui fiat, ut potius alterum illud usurpatum ab Gregorio statuam. Tradunt oratores, inque his Hermogenes, ornamentum in oratione præclarius nullum esse, quam si quædam in ea sit ἐνάργεια. Nullam vero noster ait Gregorius orationem tam ἐναργῆ fingi posse, quam non exsuperet natura in effectionum animi varietate demonstranda. Habes sententiam meam, lector : tu tibi quod arriserit deligito, quando sua cuique sponsa, ut est in proverbio.

Col. 239 D. *Ne ulla in re.* Recte, nisi plane fallor, hunc locum restitui. Nam cum in Aldinis libris legeretur, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἔξωθεν φωνῆς ἐπιδύεσθαι, οὗτος γὰρ τῶν πνευματικῶν προβάτων ὁ νόμος καθώς φησιν ὁ Κύριος τὸ, etc., sic ea mutavi, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἔξωθεν φωνῆς ἐπιδεῖσθαι (οὗτος γὰρ τῶν πνευμ. etc., altera παρενθέσεως nota post vocem φωνῆς, quæ sequitur, collocata. Nam ἐπιδύεσθαι prorsus hoc loco non conveniebat, cui admodum est litteris similis vox ἐπιδεῖσθαι, atque etiam similior ἐπιδεύεσθαι, quæ idem significat. Sententia quidem aperta est, quam in conversione expressimus, omissam ab interprete veteri. Quod autem ait, idcirco non debere nos hominum, qui vero in terris Dei cœtu comprehensi non fuerunt, monumenta desiderare, quia scriptum sit, *Oves meæ vocem meam audiunt* (*Joan.* x, 27) : potest id quidem defendi, sed multo præclarius a quodam existimo dictum esse scriptore ecclesiastico, τὸ καλὸν ὅπου ἂν ποθ' εὑρεθείη, τῆς ἀληθείας ἴδιον εἶναι· *Quod bonum sit, ubicunque tandem reperiatur, debere veritatis proprium censeri.* Galenus certe præclare de his commentatus est, cujus illa vox egregia, hymnum se Deo naturæ auctori hac ipsa in commentatione pangere. Intelligit autem Galenum Gregorius, cum ait, quosdam, quem ad usum corporis membra facta sint, indagasse et explicasse. Nam antecessit ille Gregorium non multis annis; vixit enim Galenus, M. Antonino Aug. imperante, illo nimirum sæculo, quod et principem litteratum, et maximam eruditorum in omni disciplinarum genere copiam habuit. Meminit Galeni Nazianzenus in oratione de Cæsario fratre funebri ; ac Theodoretus etiam, Gregorii nostri fere æqualis.

Col. 243 A. *Instar marinor.* Qui sint θαλάσσιοι πνεύμονες, non intelligo, nisi quod piscis genus esse suspicor.

Ibid. C. *Quæ cum nutu.* Retinui lectionem, quam in libris Aldinis reperi, ἅμα νεύματι γινομένη, quæ cum nutu fit. Dionysius autem sic vertit, ut appareat, eum haud dubie legisse, ἅμα νοήματι : expressit enim, Cum intellectu proveniens. Rectius Latine dixeris, ἅμα νοήματι γινομένη, Quæ fit cum cognitione, quod sic intelligo, tantam esse in palpebrarum motu celeritatem, quanta mentis sit in cogitando. Atque hoc verum esse, patet etiam de verbis Nazianzeni, quæ in oratione περὶ θεολογίας, prolixa illa et admirabili, exstant. Μόνῳ τῷ βούλεσθαι ὁμοῦ κινεῖται ἡ ὄψις, καὶ ταυτὸν τῶν πάσχει.

Col. 246 C. *E vicino pulm.* Ἐκ τοῦ παρακειμένου πνεύμονος. Sic enim legere malui, quam ἐκ τοῦ παρακειμένου πνεύματος.

Col. 247 B. *Præcipuum.* Quod Latine dixi præcipuum, Græce est κυριώτατον. Sic enim legere malui, sententia loci tantum non hoc manifesto requirente. Aldina vero editio καιριώτατον habet : quod plane huc non quadrat. Est enim καίριον, quod nos letale dicimus, ut καίριος πληγή, vulnus letale, etc.

Col. 247 D. *Quanto enim.* Quanto magis ignescit, Græce dicitur : ὅσῳ ἔμπυρον διὰ τῆς γείτ. γίν. θερ. etc. Sententia, lector, aperta est et perspicua, voce ἔμπυρον, quasi rursus antiquam in possessionem missa, unde vi alterius erat ejecta. Nam in editione Aldina legitur ἄπειρον, pro ἔμπυρον. Est et non infrequens apud Græcos τοῦ ἀπολύτου, ἀντὶ τοῦ συγκριτικοῦ θέσις· hoc est, positivos gradus pro comparativis, uti loquuntur grammatici, usurpari ; sicut hic ἔμπυρον dici vides, pro ὅσῳ ἐμπυρώτερον γίνεται.

Col. 250 B. *Principium et radix.* Ἀρχήν τινα καὶ ῥίζαν, sic enim lego, non ἀρχικήν τινα, quemadmodum est in iis libris qui sunt expressi typis. Declarant hoc verba statim subjecta, περὶ τὴν ἑτέραν ἀρχήν. Non conveniebat hoc principium alteri vitæ principio arctiore per vicinitatem loco conjungi.

Ibid. D. *De terrea statua.* Terream statuam, τὸν γήϊνον ἡμῶν ἀνδριάντα. Libri Aldini vitium manifestum habent, τῶν γηΐνων ἡμῶν.

Col. 251 A. *Musculorum.* Quod in editione Aldina est μυῶν ἀρχαῖς, *musculorum principiis*, retinui. Dionysius autem vertit, *Medullarum principiis.* Itaque legisse ipsum pro μυῶν, quod est nostris in libris, μυελῶν, necesse est. Quod an rectius huic loco conveniat, dispiciat qui volet. Mihi sat est hoc lectori obiter indicasse.

Col. 251 C. *In junco odor.* Ἐν σχοίνῳ, sic enim legendum censeo, non ἐν σχίνῳ, quemadmodum est in libris editis. Nam cur lentiscum Gregorius cum lauro conjungeret, ac inter εὔπνοα numeraret, non video. Σχοῖνος autem juncus est odoratus : de quo, si voles, Dioscoridem consule, primi in libri capite 18. Paulo post cum scriptum esset, καὶ ὁ τοῦ μύλου χυλός, reposui, τοῦ μήλου, nam de mali succo Gregorius loquitur.

Ibid. *Purpureum.* Τὸ πορφυραῖον τῆς ὑακίνθου βαφῆς, sic enim lego, vel τῆς ὑακινθίνης βαφῆς. Aldina editio habet ὑακίνθης βαφῆς, prave.

Col. 255 C. *Quasi perfecta.* Aldinis in libris legebatur, ὅτι μὴ τελεία ἐν τούτοις, etc., quæ cum esse viderem transposita, mutavi collocationem ita, ut legatur : μὴ ὅτι τελεία ἐν τούτ., non quod perfecta sit in ejusmodi rebus anima, etc.

Hæc habui, lector, quæ tecum hoc tempore communicarem. Tuum erit, optimam in partem qualemqualem animi mei conatum ac studium interpretari ; quod ut facias opto, facturumque confido.

IN EUMDEM LIBRUM DE OPIFICIO HOMINIS

FRONTO DUCÆUS S. J. THEOL.

Laudanda sane est opera, quam in hoc Nysseni libro nova interpretatione illustrando posuit nuperus interpres, sed majorem a lectoribus gratiam iniisset, si quibus in locis aut de mendo suspectus, aut mutilus Græcus textus videbatur, ad antiquiorem interpretem recurrere gravatus non esset, neque tam sinistram de illo concipere opinionem voluisset. Non enim ante annos tantum quadringentos, ut perperam scripsit, auctoris librum in Latinum sermonem convertit Dionysius Romanus, cognomento Exiguus, sed ante mille ac paulo plures, hoc est altero a morte Gregorii sæculo, cum, ut testatur Beda libr. *De sex ætatibus mundi*, Paschales circulos scripserit anno Dominicæ incarnationis IↃXXXII, a quo et illos inchoavit. Is fuit annus Diocletiani CCXLVIII, post consulatum Lampadii et Orestis, quo etiam codex Justiniani orbi promulgatus est : neque tam densis ævi sui tenebris obsessam habuit mentem, ut non aliquando felicius, quam novi istius Evangelii præcones aut mystæ sanctorum Patrum sensum perspectum habuerit. Potuit igitur tam vetus interpres emendatiore Græco libro uti, cujus lectionem ex vestigiis interpretationis Latinæ pervestigandam merito admonet vir clarissimus Jacobus Billius lib. *Observationum* I, cap. 37, eumque, δεύτερον πλοῦν nobis esse debere, ut antiquiores ejusmodi interpretes verbum verbo studiose reddentes consulamus. Quamobrem ne hoc quoque damni faceret lector, et in quibus locis claudicasse nova hæc interpretatio videretur, ea veteris supplemento fulciretur, faciendum nobis censuimus, ut de iis lectorem admoneremus, deque illis Scripturæ sententiis, quarum ad fontem digitum ille non intendisset : cujusmodi est illa in exordio libri pag. 44, Μικρὸς ὅλος ἂν ὁ κόσμος χρημάτων ἐφάνη, desumpta ex cap. XVII Proverbiorum Salomonis, cujus versui 40 subjiciuntur ista in Complutensi et Plantiniana editionib., τοῦ πιστοῦ ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων, τοῦ δὲ ἀπίστου οὐδὲ ὀβολός. *Fidelis totus ornatus pecuniarum, at infidelis neque obolus.* Aptius e Græco expressit Hieronymus in cap. XLV Ezechielis, *Ejus qui fidelis est, totus mundus divitiarum : illius autem, qui infidelis est, neque obolus*, et Ambrosius lib. I *De Jacob* cap. 8, *Fideli totus mundus divitiarum*, et *in psal.* XLVIII, *Non habent divitias infidi, non possessionem. Fideli enim totus mundus possessio est.*

Col. 125 C. *Episcopi Nysseni.* Prima editio Latinæ interpretationis Dionysii, quæ prodiit an. 1537, Coloniæ ex officina Melchioris Noveiani, hunc titulum præferebat : *Gregorii episcopi Nysseni de creatione hominis liber.* At in quibusdam codicibus manuscriptis cum Parisiensibus, tum Augustanis aliorum operum ejusdem auctoris titulo additur ἀρχιεπισκόπου. Leuvenclaius etiam in epitome Vitæ ejus, quam huic operi præfixit, Nysseno quidem apud Cæsaream principem Cappadociæ urbem, Gregorio vero cognomento Theologo gubernandæ apud novam Romam Ecclesiæ curam utrique cum titulo patriarchæ decretam fuisse a concilio Constantinopolitano œcumenico II tradidit (*a*) : quem errorem incrustare voluit Is. Casaubonus, et extraordinario metropoleos honore decoratam fuisse Nyssam urbem finxit duum locorum patrocinio nixus. Prior est in *Epistola ad Flavianum*, ubi sub finem ita loquitur : Εἰ κατὰ τὴν ἱερωσύνην τὸ ἀξίωμα κρίνοιτο, ἴση παρὰ τῆς συνόδου καὶ μία γέγονεν ἀμφοτέροιν ἡ προνομία, μᾶλλον δὲ ἡ φροντὶς τῆς τῶν κοινῶν διορθώσεως, ἐν τῷ τὸ ἴσον ἔχειν. *Quod si ex sacerdotio dignitas æstimanda venit, par et idem a synodo concessum utrique privilegium est, vel potius cura emendationis publicæ, idque in eo quod jure pari esse jussi sumus.* At hæc de synodo provinciali possunt intelligi, in qua uterque fuerat episcopus ordinatus, non de secunda œcumenica, quæ profecto, si quod privilegium civitati Nyssæ tribuisset, hac nimirum adhibita cautione illud temperasset, quam et prima synodus Nicæna expressit can. 7, cum Jerosolymitanam sedem voluit τιμᾶσθαι σωζομένου τῇ μητροπόλει τοῦ ἀξιώματος. *Salva tamen metropoli sua dignitate*, quæ profecto salva non fuisset, si pari jure sedes utraque esse Nyssæ et Cæsareæ jussa esset. Alter locus apud Socratem est lib. V, cap. 8, ubi de episcopis, qui Constantinopoli convenerant, agit, καὶ πατριάρχας κατέστησαν διανειμάμενοι τὰς ἐπαρχίας, ὥστε τοὺς ὑπὲρ διοίκησιν ἐπισκόπους ταῖς ὑπερορίοις ἐκκλησίαις μὴ ὑπερβαίνειν. *Dispertitis provinciis patriarchas constituunt, deciduntque ut nullus episcopus relicta sua diœcesi ad externas Ecclesias demigraret*; tum addit *Thraciæ patriarchatum obvenisse Nectario, Ponticæ vero diœcesis patriarchatum Helladio Cæsareæ Cappadociæ post Basilium episcopo, Gregorio fratri Basilii Nyssæ et Otreio Melitinæ, contigisse.* Nondum videlicet in ecclesiastico pulvere adeo sese exercuerat Casaubonus, ut ad lectionem tomi IV (*b*) doctiss. et illustriss. cardinalis Baronii pervenisset, ex quo discere potuisset hallucinatum esse Socratem ac perperam intellecta sanctione imperatoris Theodosii, quam exhibet titulus codicis Theodosiani I, *De fide catholica* l. III, hæc de institutis patriarchatibus protulisse : Sozomenum vero felicius ex ejusdem edicti sententia non ad distinguendas provincias, sed ad dignoscendos vere catholicos voluisse id ab imperatore esse sancitum, νόμον ἔθετο παραδοθῆναι τὰς πανταχοῦ Ἐκκλησίας τοῖς ἐν ὑποστάσεσι τριῶν προσώπων ἰσοτίμων καὶ τὴν αὐτὴν ὁμολογοῦσι θεότητα, τούτοις δὲ εἶναι τοὺς κοινωνοῦντας τῷ Νεκταρίῳ ἐν Κωνσταντινουπόλει, *legem edidit, ut Ecclesiæ ubivis gentium collectæ illis committerentur qui in substantiis trium personarum eadem dignitate præditarum unam et eamdem confiterentur divinitatem; hos porro esse qui congruerent in fide cum Nectario Constantinopolitano, in Ægypto cum Timotheo Alexandrino, in Orientalibus Ecclesiis cum Diodoro Tarsensi et cum Pelagio Laodicensi, in civitatibus vero Ponti cum Helladio Cæsariensi, cum Gregorio Nyssæ, et Otreio Melitinæ episcopo.* At est inauditum in una eademque diœcesi plures fuisse patriarchas ; qui potuit igitur unius diœceseos Orientis duobus episcopis Tarsensi et Laodiceno, præterito Antiocheno, Ponticæ item diœcesis patriarchatus tribus episcopis Cappadoci, Cæsariensi, Nysseno, et Melitinensi obvenire? Certe in Notitia quam Leuvenclaius ipse cum Jure Græco-Romano vulgavit, ex dispositione Leonis imperat. cognomento Philosophi, pag. 90, sic effertur τάξις προκαθεδρίας τῶν ὑπὸ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον Κωνσταντινουπόλεως τελούντων μητροπολιτῶν, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοὺς ἐπισκόπων α. τῷ Καππαδοκίας, α'. ὁ Νύσσης, β'. ὁ Καμουλιανῶν, γ'. ὁ τῶν Βασιλικῶν θερμῶν, δ'. ὁ Κισσοῦ, ε'. ὁ Ἐαΐσσων. ς'. ὁ Σοριάδος, ζ'. ὁ Ἀραθίας, η'. ὁ τῶν Αἰπολίων. *Ordo præsidentiæ metropolitanorum qui subsunt apostolico throno Constantinopolis, et subjectorum eis episcoporum :* 1. *Nyssenus*; 2. *Camulianorum*; 3. *Regiarum Thermarum*; 4. *Cissi*; 5. *Eraissorum*; 6. *Seriadis*; 7. *Arathiæ*; 8. *Æpoliorum.* In veteri codice provinciali, quem nuper edidit vir eruditissimus Aubertus Miræus, sub sede Antiochena metropoles plures enumeran-

(*a*) In notis ad epist. Nyss. *ad Eustathiam.*

(*b*) P. 38, num. 77.

tur, quarum prima est Tyrus, secunda Tarsus; falsum igitur est ad illa usque tempora quibus hæ Notitiæ sunt editæ vel Nyssam metropoleos, vel Melitinam, vel Tarsum patriarchatus honore fuisse decoratas, cum nec ex Notitia Leonis Philosophi, neque ex ea quam regnante Andronico Palæologo editam profert Theodori Balsamonis *Nomocanon*, id constet, nec inter illas reperiatur Nyssa, quæ novo ac posterioris ævi proprio more τῆς ἀρχιεπισκοπῆς archiepiscopatus titulo absque ulla in episcopos jurisdictione sunt ornatæ, quasque idem jus Græco-Romanum exhibet.

Col. 160 C. *Calidiores spargit.* Dionysius aliter, *infusa imbribus terra cum radiis solis tota fuerit;* legit nimirum, ut scriptum exhibet alius codex calamo exaratus, quod testatur Leuvencl. διαθάλψῃ, non ἐπιλάμψῃ. Utitur eodem verbo alibi pag. 128, ὧν ἡ μὲν διαθάλπει τὸ πᾶν τῇ θερμότητι. *Quarum quæ prima est, calore suo cuncta fovet.*

Col. 161 A. *Mentoque uvulam.* Γαργαρεῶνας vertit *fauces* Dionysius, hunc locum sic efferens: *mentum quidem deorsum ad fauces quadam concavatione pertrahit.* Proprie tamen γαργαρεών Latinis gurgulio est, sive caro fungosa oblonga, a palato juxta narium meatus in os propendens, superiori parte latior, inferiori vero in modum pyramidis acuta, quæ ad vocis modulationem facit, unde et πλῆκτρον, *plectrum* dicitur. Eam Plinius lib. II, cap. 37, uvam appellat. *Quod inter eas uvæ nomine ultimo dependet palato, homini tantum est.* In quem locum annotat Dalecampius, *Eam partem gurgulionem potius appellari: uvam autem morbi nomen esse.* Julius Pollux lib. II, num. 22: Γαργαρεὼν εἰ νοσήσας φλεγμαίνοι καὶ εἰς ὠχρότητα μεταστραπῇ, σταφυλὴ καλεῖται. *Gurgulio si ægrotus intumescat et in pallorem convertatur, uva vocatur.* Aetius tamen Amidenus, medicus et ipse celebris, lib. VIII, cap. 40, docet gurgulionem et columellam vocari, et uvam, quo nomine accipienda est quædam in eo affectio, cum scilicet uvæ acino simile summum gurgulionis apparet. Licet igitur apud medicos uva solam affectionem aut morbum ex inflammatione gurgulionis natum significet, apud alios tamen auctores hanc eamdem partem corporis secundum naturam se habentem gurgulionem, columellam, uvam, et uvulam constat appellari, quemadmodum et apud Aristotelem lib. I *De historia animalium*, cap. 11, legimus eamdem columellam, si intumescat et inflammetur, σταφυλήν, uvam vocari, licet inter medicos id ab Archigene dictum reprehendat Galenus lib. VI *De morbis κατὰ τόπους*, quod non quamvis inflammationem vel affectionem, sed eam qua laxior ex influxione redditus sit inferna parte crassior gurgulio, a medicis uvam appellandam esse contendat.

Col. 191 A. *Postquam more.* Non hoc proprie sonant Græca, sed vox ῥοώδης id significat, quod alibi melius expressit interpres infra, στῆναι τὴν ῥοώδη τοῦ χρόνου κίνησιν. *Fluxus ille temporis motu quiesceret:* ita quoque fluxam et caducam hanc esse generationem hic innuit. Dionysius scripsit hoc loco: *Vere namque jumento similis factus est, qui hanc animalem generationem in sua natura suscepit.* Hoc tamen alibi dixit etiam Nyssenus col. 205 B, ubi meminit τοῦ τῆς γεννήσεως εἴδους, δι' οὗ γεννᾶται τὰ ἄλογα, ζωωδεστέρας γενέσεως.

Col. 194 D. *Idcirco sæpe.* Male interpuncta sunt ista; collocanda enim est distinctio post vocem, *præstantia.* Dionysius vertit, *Idcirco plerunque contingit ut munera divina ignoret nostra miseria, pulcherrimæ imagini fœdissimam faciem passionis obducens:* nam perturbationes animi sive passiones, quæ ex contubernio corporis oriuntur, τὰ πάθη σαρκός appellat.

Ibid. Quod si quem. Ἀπιστεῖσθαι ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον. *Quod si quis animi morbis obnoxius carnique deditus efficit, ut hominem divina pulchritudine exornatum esse non credas;* Dionysius mentem auctoris melius quam Leuvenclaius expresserat. *Nam si vitiosus quisque vel carni deditus non sinit de homine credi, quod sit divina pulchritudine decoratus, sed ille.*

Col. 195 C. *Vescimini.* Locus est Proverbior. IX, 5: Φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίετε οἶνον, ὃν ἐκέρασα ὑμῖν. *Comedite panem meum, et bibite vinum, quod miscui vobis.* Apud Isaiam autem hoc tantum lego, ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης· *Haurite aquam cum gaudio*, cap. XII, 3. At lætitiam bibere alibi dixit, cap. XXV, 6: ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦτο πίονται εὐφροσύνην, *super montem istum bibent lætitiam.* Hic etiam pro μεγαλοφωνίας, aptius fortasse legeretur μεγαλοφυΐας, *hortatur eos, qui sublimitatem vocis ejus exaudire possent.* Solent enim Patres hunc prophetam μεγαλόφωνον appellare: Gregorius Nazianz. orat. III, p. 50: Καιρὸς γάρ μοι τὰ αὐτὰ τῷ μεγαλοφωνοτάτῳ τῶν προφητῶν Ἡσαΐᾳ συμφθέγξασθαι, *Tempus est ut iisdem verbis utar, quibus Isaias vocis sublimitate prophetas omnes antecellens.* Joan. Chrysostomus homil. in locum Act. IX: *Saulus adhuc spirans*, ὁ γὰρ μεγαλοφωνότατος Ἡσαΐας, ὁ τῶν παραδόξων ὄψεων θεωρός. *Nam Isaias, qui sublimitate vocis cæteris antecellit, qui mirabilium illarum spectator visionum fuit.*

Col. 198 B. *Nam uterque delicias.* Pro τρυφῆς legisse videtur Dionysius τροφῆς, dum vertit, *Utrique enim hujus cibi unam gratiam professi sunt.* Dixerat enim antea, τὴν παραδεικὴν ταύτην τροφήν. Sic ergo esset interpretandum: *Nam uterque cibi concessi unum beneficium arbitratur verum illud bonum*, paulo post, *Dux vitæ*, Græce est, ὁ ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, quod editionis Vulgatæ verbis Latine a Dionysio convertitur, *auctor vitæ*, Actor. III, 15: τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτείνατε· *Auctorem vero vitæ interfecistis.*

Col. 207 D. *Quæ multis etiam.* Non hoc vult Gregorius multis nos sæculis præcessisse patriarchas, sed utitur verbis Apostoli ad Hebræos XI, 13, a Vulgatæ auctore sic expressis, *sed a longe eas adspicientes, et salutantes, et confitentes, quia peregrini.*

Col. 210 A. *Quasi ante capere.* Dionysius vertit, *debemus conservationis optimæ studiis inhærentes, futuræ gratiæ antiquitatem ipsam venerabilem æquanimiter opperiri.* Sed ne hic quidem expressit vim verbi, προεμπορεύεσθαι, quod ad merita operum nostrorum tuenda valet plurimum, quæ solet Scriptura cum negotiatorum et trapezitarum arte comparare, qui lucrum aliquod acquirunt. Sic locutus est Gregorius Nazianz., orat. 20, *De Basilio*, pag. 326: Βασιλείαν εὕρατο μεῖζον τοῦ ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευσάμενος· *Regnum invenit, plusque in ea re quam obiter agebat, quam in ea, quæ præcipuæ ipsi curæ erat, lucri fecit.* Hic ergo sic interpretari potes, *recta vivendi ratione futuram illam gratiam multo ante sibi acquirere.*

Col. 211 C. *Perinde æternum.* Non dixit ἀΐδιον, sed ἀγέννητον, quod idem hoc loco valet quod ἀγένητον, *increatum*, *non conditum.* Dionysius scripserat: *Qui materialem causam juxta ingeniti rationem*, sic enim corrigendum, *bonæ naturæ coæquare contendit.* Hoc est, æque increatum vult esse illud materiale principium, atque ipse creator est increatus. Hic locus comparatus cum altero germano suo in disputatione *de anima* cum sorore Macrina non mediocriter illustrabitur, ac vicissim juvabit, si illic quoque legatur, suffragante præsertim codice ms. illustriss. cardinalis Bonzii, pag. 671: Ἥτις ὑλικὴ φύσις ἔξω τῆς θείας οὐσίας ἀντεξαχθήσεται τῷ Θεῷ κατὰ τὸ ἀγέννητον τῇ ἀϊδιότητι τοῦ ὄντος παρισουμένη. *Aut aliqua natura materialis extra divinam essentiam introducetur, et cum Deo comparabitur, sic ut cum sempiternitate ejus qui est, ratione proprietatis ingeniti adæquetur.* Idem etiam de Manichæis ab eadem mente Gregorius Nazianz., orat. I, *De Filio*, pag. 569: Οὐκ ἂν μὲν συγχωρήσαιεν εἶναι μόνου Θεοῦ τὸ ἀγέννητον οἱ καὶ τὴν ὕλην καὶ τὴν ἰδέαν συνεισάγοντες ὡς ἀγέννητα. *Atqui solius Dei*

ingenitum esse minime concesserint, qui materiam quoque et formam ut ingenitas induxerint. Paulo ante in eadem oratione, idem Nazianzenus, τὸ ἀγέννητον, τὸ ἄναρχον καὶ μὴ ἐκτισμένον, *ingenitum, quod principio caret, et increatum est,* et Justinus in *Cohortatione ad Græcos*, pag. 16, τοὺς γεννητοὺς ἢ δημιουργητοὺς γινομένους, genitos sive conditos nascentes. Augustinus *De hæresibus ad Quodvultdeum*, *iste duo principia inter se diversa atque adversa, eademque æterna et coæterna, hoc est semper fuisse composuit,* et refutat hanc hæresim, lib. I, c. 3, *Contra Julianum Pelagian.* et Epiphanius hæres. 66.

Col. 218 C. *Publico in concilio. Marci* v, 22 : *Et venit quidam de archisynagogis.* Merito sane reprehendit Seb. Castellionem Beza in IV *Matth.* quod συναγωγὴν *collegium* vertat, cum angustioris sit significationis, et quia factum erat peculiare hoc nomen Ecclesiis Judæorum. Idem etiam *in* XVI *Matth.* scribens, ἐκκλησίαν ait melius Latine reddi *ecclesiam*, quod communis loquendi consuetudo fecerit, ut pro cœtu eorum accipiatur, qui Christum profitentur ; et in responsione ad eumdem Castellionem arguit illum quod paganorum vocibus sacras Litteras profanaret, neminemque jam judicii hominem ait non cohorruisse cum beatos illos angelos audiret in genios esse transformatos. At qui cæteris hæc vitio vertit, suo se calculo damnat, cum non modo Vulgatæ Latinæ auctorem sæpe suggillet tanquam minus Latinitatis studiosum, sed ab Ecclesiæ subinde sanctorumque Patrum locutionibus, et quod capitale magis est, ab eorum placitis ac dogmatibus quam longissime discedat. Æque obscurum et ineptum est illud col. 221 B, Ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου. *Per vocem divinorum nuntiorum principis*, v. col. 221 C, πρὸς πίστιν τῆς ἀναστάσεως, *ad persuasionem de resurrectione*, et infra ἐκκλησίαν, *Dei cœtum*, cum usitatis apud Christianos vocibus, *archangeli*, *fidei* et *Ecclesiæ*, fuisset utendum, quandoquidem apud paganos etiam in sacris nefas fuit a receptis formulis conceptisque sacerdotum verbis recedere.

Col. 230 B. *De principiis scripserunt.* Carpit et suggillat hoc loco Dionysium Leuvenel. quod hæc ita sit interpretatus, ut non intellexisse videatur, quod diceret ; sed immodestiam ejus agnitio propriæ inscitiæ repressisset, si vel ipsos Origenis libros Latine conversos a limine salutare voluisset. Nam et in ipsa præfatione sic ait : *Istos exigis, ut interpreter, id est,* περὶ ἀρχῶν, *quod vel de principiis vel de potestatibus dici potest,* quo minus debuit mirari novus interpres ita scriptum fuisse a veteri, *de principatibus disputantes ;* tametsi, cum dicat Pamphilus martyr in *Apologetico* in illis libris ostendi quæ sint illa quæ manifeste ecclesiastica prædicatione tradita sint, et quæ sint quæ non aperte definiuntur, de principiis potius Christianæ fidei illic agi probabilius est. Pro δῆμον autem legit Dionysius, λοιμόν, vitiosum codicem nactus, quam ob causam vertit, *pestilentiam*, sed hac voce magna quædam intelligitur multitudo quam in disputatione de resurrectione cum Macrina vocat ἔθνη τινὰ τῶν ψυχῶν, *nationes quasdam animarum.* Et illustrari admodum potest ex isto locus ille, præcipue si tertium quemdam interpretantem adhibeamus in consilium, qui Justiniani imperatoris librum sive tractatum vertit, editum inter epistolas pontificum, quæ quintam synodum generalem præcedunt, et utraque lingua exhibetur tom. II edit. Romanæ, pag. 655. In eo quippe magna pars capitis hujus libri Nysseniani citatur, et ad revincendos Origenis errores, cum multis aliis profertur. Ac primum illud ἐν ἰδιαζούσῃ πολιτείᾳ Justiniani liber aliter extulit, δῆμον ἐν ἰδιαζούσῃ πόλει, interpres dixit, *veluti quemdam populum in propria urbe ante substitisse,* Leuvenclaius, *quamdam nationem seorsum quadam in republica exsistere.* In disputatione vero cum Macrina, ἔθνη τινὰ τῶν ψυχῶν ἐν ἰδιαζούσῃ τινὶ πολιτείᾳ βιοτεύοντα, Sifanus vertit, *nationes quasdam animarum esse ponant in peculiari quadam civitate viventes.* Rectius tamen, opinor, Dionysius hoc loco dixit, *quod in conversatione propria animæ exsistant*, hoc est separatæ a corporibus degant, ut paulo post dixit, col. 229 D, ἐν ἰδίᾳ τινὶ καταστάσει προβιοτεύειν, *proprio quodam in statu vivere*, et col. 232 B, ἀποσπασθεῖσα τῆς ὑψηλοτέρας πολιτείας ἡ ψυχή, *animus de conditione ac statu excelsiore dejectus*, et col. 233 B, ἐφ' ἑαυτῶν βιοτεύειν, quod perperam Leuvencl. *inter se degere*, Dionysius recte, *apud se*, Justiniani interpres optime, *qui vivere animas separatas ante corpoream vitam asseverat.* Hieronymus his suffragatur, cujus hæc verba sunt epist. 61, *in Joannem Jerosolym.*, dum Origenis errores enumerat : *Quod in hoc corpore quasi in carcere sunt animæ religatæ, et antequam homo fieret inter rationabiles creaturas in cælestibus commoratæ;* et rursus post aliquot paginas, *Quærimus utrum animæ, antequam plasmaretur Adam de terra, proprium statum habuerint, vixerint, mortuæ sint atque substiterint.*

Cæterum quod ad hanc προΰπαρξιν animarum attinet, in libris, qui nunc Latine tantum editi, hoc tantum legimus lib. I et VII, *anima non cum corporibus facta, sed extrinsecus probatur inserta,* quia nimirum, ut ait Hieronym. epist. 54, multa fuerunt a Rufino interprete subtracta, quæ apertam ejus impietatem monstrare potuissent. At in illo eodem Justiniani tractatu proferuntur Græce, pag. 655, περὶ τῆς προϋπάρξεως ψυχῶν, *De animarum præexsistentia*, ἐξ ἰδίας αἰτίας τῶν μὴ προσεχόντων ἑαυτοῖς ἀγρύπνως, γίνονται τάχιον ἢ βράδιον μεταπτώσεις. *Ex propria culpa minime sibi vigilanter attendentium fiunt citius aut serius delapsiones.*

Col. 231 C. *Nam is tandem.* Aptius Dionysius, *Mali namque statio virtutis est initium.* Justinian. interp. : *Ubi enim malitia sistitur, succedit impetus ad virtutem : atqui virtus in irrationalibus nulla est,* vel si malis ita, *Mali enim cessatio, conversionis ad virtutem initium est.* Siquidem, ut ait Horatius lib. I, ep. 1, vers. 41, 42 :

Virtus est vitium fugere, et sapientia prima
Stultitia caruisse.

Cleobuli apophthegma est, ἀρετῆς ἐστιν οἰκεῖον κακίαν μισεῖν.

Col. 232 A. *Περὶ τῆς μετενσωματώσεως.* In tractatu Justiniani legimus in textu μετεμψυχώσεως, in margine μετενσωματώσεως. Interpres vetus, *quæ de animorum ex aliis in alia corpora migratione prodita sunt.* Usus est priori voce Pamphilus in *Apologia pro Origene* scribens nonam criminationem inter ea quæ illi impingebantur hanc esse, et ultimam quæ cum omni infamatione dispergitur, μετενσωματώσεως, id est, quod humanas animas in muta animalia, vel serpentes, vel pecudes asserat transmutari per mortem. Posteriorem usurpat Hieronymus epist. 59, *ad Avitum*, ubi allatis Origenis verbis subdit : *Hæc dicens perspicue* μετεμψύχωσιν *Pythagoræ Platonisque defendit.* Eamdem animarum transmigrationem appellat etiam Πυθαγορικοὺς μύθους, Pythagoricas fabulas. Aristoteles lib. I *De anima*, cap. 4. Ibid. pro θάμνος ἔφυ, legitur apud Justinian. καὶ θάμνοις ἐφοίτα, interpr. *et fuisse arbusculam.* Cæterum apud Justinianum emendandum est ex hoc loco, παρὰ τὸν ἀΐδιον καὶ ἀσώματον, pro ἀϊδίων καὶ ἀσωμάτων.

Col. 238 D. *Ad te ipsum resp.* Dionysius fidelius expressit verba Scripturæ. *Attende temetipsum, sicut ait Moses, et quasi in libro sic historiam operationis animæ perleges.* Deuteronomii IV, 23, ait Moyses, πρόσεχε σεαυτῷ, καὶ φύλαξον τὴν ψυχήν σου σφόδρα, μὴ ἐπιλάθῃ πάντας τοὺς λόγους. *Attende tibi ipsi, et custodi animam tuam valde : nequando obliviscaris omnium verborum.* Habuit et homiliam de his verbis Moysis Basilius Magnus, in qua sic etiam ea exponit, ut frater ipsius hic noster auctor, πρόσεχε

σεαυτῷ, τουτέστι πανταχόθεν σεαυτὸν περισκόπει· ἀκοίμητον ἔχε πρὸς τὴν σεαυτοῦ φυλακὴν τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα. *Attende tibi ipsi, hoc est teipsum omni ex parte collustra, et circumspice, animæ oculum ac solertem tui ipsius custodiam habeto pervigilem et insomnem.* Et post pauca, πρόσεχε σεαυτῷ, τουτέστι τῇ ψυχῇ σου, ταύτην κατακόσμει. Ἐξέτασον σαυτὸν τίς εἶ. Γνῶθι σαυτοῦ τὴν φύσιν, ὅτι θνητὸν μέν σου τὸ σῶμα, ἀθάνατος δὲ ἡ ψυχή.

Col. 243 A. *Marinorum.* Qui sint hi marini pulmones scire se negat Leuncl. : discere potuit ex Aristotele testacea generis esse animalia; sic enim lib. V, cap. 15, *De historia animalium*, καὶ οἱ καλούμενοι πνεύμονες αὐτόματοι. *Qui pulmones appellantur sponte proveniunt.* Plinius lib. IX, c. 46, Gregorio suffragatur de iisdem agens: testis enim ait, quibusdam siliceis nullum esse sensum, multis eamdem naturam quæ fruceis, ut pulmonibus et stellis, et lib. XVIII, c. 35, *Pulmones marini in pelago plurimum dierum hiemem portendunt.* Postremo Dioscorides lib. II, c. 36, Πνεύμων πρόσφατος λεανθεὶ ποδαγριῶντας καὶ χυμεθλιῶντας ὠφελεῖ καταπλασσόμενος. *Podagris pernionibusque utiliter illinitur concisus recens marinus pulmo*; in quem locum annotat Marcellus Vergilius interpres eos fruticum magis habere naturam quam piscium, et in eorum censu atque ordine potius habendos quæ a veteribus Græcis ζωόφυτα a medio inter plantas et animalia habitu dicta sunt.

Col. 251 A. *In junco.* Nihil necesse fuit, opinor, receptam lectionem immutare, ἐν δάφνῃ καὶ ἐν σχοίνῳ, et in lentisco: potuit enim Gregorius inter εὔπνοα δένδρα, lentiscum numerare, cum ille ipse Dioscorides, quem pro junco odorato Leuncl. citat, lib. I, c. 77, lentiscum tradat, στόματος εὐωδίαν ποιεῖν διαμασσωμένην, *commanducatam suavitatem oris commendare*, et ex eadem arbore nasci resinam quæ inde lentiscina et mastiche dicitur, quæ sit καὶ εὔθρυβὴς καὶ εὐώδης, et friabilis et odorata. Vide etiam Plinium lib. XIII, cap. 20.

IN LIBRUM DE VITA MOSIS

FRONTO DUCÆUS.

Qua diligentia, qua fide Georgius Trapezuntius, vir alioqui doctissimus et natione Græcus, in sanctorum Patrum interpretatione versatus fuerit, cum multas sæpenumero periodos in unius membri compendium redigeret, alias omitteret, aut suis additamentis interpolaret, nisi ex disertissimi Jacobi Billii in Damascenum, Jac. Grynæi in Eusebium, et aliorum in Cyrillum cæterosque doctores observationibus didicisse lectorem arbitrarer, tam multis in locis lacunas a nobis indicari explendas, aut lectoris cursum interpellari tot notis ne insolens videretur et importunum, reformidarem. Noluimus tamen opus tam eximium præclaris sententiis mutilatum jacere, sed partim ex editione Lugdunensi apud Batavos, partim ex codice ms. V. c. Joan. Vulcobii Bellopratensis abbatis, quæ majoris momenti esse videbantur, qua correximus, qua Græcis vocibus adjunctis illustravimus ante annos decem, cum hujus auctoris editio Latina Lutetiæ in lucem prodiret, et nunc adjungendas Græco-Latinæ Notas istas recognoscere conati sumus, licet illi præesse per otium non liceret, et simul suscepto Chrysostomianæ interpretationis pensum absolvere, longum sane fuisset et superflui laboris omnia loca indicare, quæ ad Græci codicis fidem emendata et integra interpretatione sunt expressa, quæ hanc editionem cum antiquioribus comparanti facile occurrent, sed ubi vel citata Scripturæ verba minus cum Septuaginta versione Græca conveniunt, vel similibus aliorum Patrum sententiis illustranda visa sunt, his eam in rem brevibus scholiis lectorum studio censuimus obsequendum.

Col. 299 B. *Ut modestæ.* Interpres ediderat, *ut hæc senectus modestiæ tuæ mandata suscipiat, majores obedientia in te profecto vires habebit, cum ætas tua nostro exemplo magis roborata fuerit.* Videtur legisse cum Lugdunensi edit.: Παιδοτριβηθείσης σοι τῆς νεότ. non ut habuit ms. Vulcob. omisso σοὶ παιδοτριβηθείσης τῆς νεότητος. Itaque hic scribendum, *juventus tua fuerit erudita.*

Ibid. E. *Planum id ita faciam.* Subjiciebantur his quædam ab interprete, quorum sententiam neque liber excussus, neque ms. Vulg. agnoscit, idcirco illa sustulimus. *Cum perfectum dicatur, quod finem suum atque terminum ita consecutum est, ut nihil sibi desit, nihil deficiat. Sed in his quidem quæ sensu percipiuntur, certis quibusdam terminis continentur omnia, ut verbi causa in quanto tam continuo quam discreto propriis quibusdam terminis omnis mensura concluditur.*

Col. 303 A. *Sufficiet ut sit.* Aberravit a recto itinere interpres, quia facem non vidit, τὴν τοῦ πυρσοῦ ψυχὴν πληρῶσαι. Neque enim ista vertit, quæ videtur legisse, atque imitando expressisse Michael Psellus libro *De operatione dæmonum*, pag. 92: Μὴ σύ μοι τῆς ἀληθοῦς ἐξηγήσω τρίβου, καθάπερ πυρσὸς ἐπὶ θαλαττίας σκοτομήνης ἀναφανείς. Sic enim emendandum eum locum censeo. *Nisi tu me veram in viam reduxisses, tanquam fax in pharo ad discutiendum maris illuni nocte caliginem affulgens.*

Ibid. B. *Neque Sion ut.* Trapezuntius contra mentem auctoris, *Nec Sion illa, Dei domicilium determinatus quidem locus est, ut littera sonare videtur.* Asserit nimirum domicilium esse Dei Sion, quod negat Gregorius, quemadmodum et negavit notum esse in sola Judæa Deum David psal. LXXV, 2: Γνωστὸς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεός. Notus in Judæa Deus, et psal. CXXXI, 13: Ἡρετίσατο αὐτὴν κατοικίαν ἑαυτῷ. *Elegit eam in habitationem sibi.*

Col. 304 C. *Mammillam alienig.* Immutavimus, quod scripserat Trapezuntius, *mammillam omnino fastidiens*, et corrigendum monuimus θηλήν. Scribit enim Josephus lib. II, cap. 5, non quamvis mammillam, sed Ægyptiarum tantum nutricum aversatum esse Moysen infantem, ideoque Mariam sororem ejus regis filiam monuisse, ut Hebræam aliquam accerseret, tumque matrem ejus adductam: Μὴ προσιεμένου δὲ αὐτοῦ τὴν θηλήν, ἀλλ' ἀποστραφέντος, καὶ τοῦτ' ἐπὶ πολλῶν ποιήσαντος, εἶπε· Μάτην, ὦ βασίλισσα, ταύτας ἐπὶ τροφῇ τοῦ παιδὸς μετακαλῇ τὰς γυναῖκας, αἳ μηδὲν πρὸς αὐτὸν συγγενὲς ἔχουσιν. *Quo non admittente mammam, sed aversante, idque cum alia post aliam adduceretur, Nihil agis, regina, inquit, dum nutrices infanti adhibes alieni generis mulieres.*

Col. 307 B. *Sed fallaciam.* Hæc in compendium redegerat interpres, non sine dispendio sensus auctoris. *Sed qui ex virga Moysi vere animatus erat, magorum virgas, re ligna, visus deceptione dracones facile devoravit. Tunc consentientes.* Sed præstigias et speciem oculis apparentem interpretatio nostra clarius exprimit, cui suffragatur et Tertullianus *De*

anima cap. 57. *Solent dæmones phantasmata præstare, et corpora fingere, quibus exteriores oculos circumveniant. Corpora enim videbantur Pharaoni et Ægyptiis magicarum virgarum dracones, sed Moysis veritas mendacium eorum devoravit*, et apud Justinum quæst. ad Orthodox. 26 : Τῶν δαιμόνων φαντασάντων τὰς ὄψεις τῶν ὁρώντων τὸν μὴ ὄφιν ὁρᾷν ὡς ὄφιν. *Dæmonum operatione spectantium oculos præstigiis decipientium, ut, serpens qui non esset, tanquam serpentem cernerent.*

Col. 310 A. *Ut specie.* Omiserat hic multa interpres, quæ tamen adjecisse operæ pretium fuit, ut constaret existimasse Gregorium a Moyse admonitos fuisse Judæos, ut ab Ægyptiis specie commodationis accepta vasa secum auferrent : quod ad eam quæstionem pertinet, quam tractat S. August. lib. XXII, c. 72, *contra Faustum*, num Deus jusserit Hebræos, ut ab Ægyptiis commodato vasa peterent. *Et forte secundum suas voluntates*, inquit, *magis permissi sunt facere ista, quam jussi : sed eis Deus permissionem suam per famulum suum Moysen innotescere voluit, quando mandavit ut diceret, ut ab Ægyptiis sibi commodanda peterent, quæ auferrent.* Exponit causam et æquitatem præcepti Philo Judæus lib. *De vita Moysis*, Πρῶτον μὲν ὧν παρὰ πάντα τὸν χρόνον ὑπηρέτησαν ἀναγκαῖον μισθὸν κομιζόμενοι, εἶτα ὑπὲρ ὧν κατεδουλώθησαν ἐν ἐλάττοσι καὶ οὐχὶ τοῖς ἴσοις ἀντιλυποῦντες. *Primum ut diuturni laboris necessariam compensationem reciperen, deinde ut pro acceptis tempore quo servierant, in minus si non pro merito, aliquid tamen damni rependerent.* Et Nicetas in Scholiis ad orat. 42, Nazianzeni *De Paschate*, Οὐκ ἦν δὲ ἀδίκου κρίσεως οὐδὲ κατὰ τὴν ἱστορίαν κελεῦσαι τοὺς πλεῖστα μογήσαντας σκυλεῦσαι τοὺς Αἰγυπτίους, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀδεκάστου κριτοῦ ἄξιον εἶναι τῆς τροφῆς ἀπολαύειν τὸν ἐργάτην θεσπίζοντος. *Neque vero iniqui judicii erat, ne quidem secundum historiam imperare iis qui diuturnis laboribus afflicti fuerant, ut Ægyptios spoliarent, sed admodum etiam integri atque incorrupti judicis æquum esse pronuntiantis, ut operarius alimento fruatur.*

Col. 311 B. *Ablata amaritudine.* Trapezuntius ediderat, *ablata putredine.* Res narratur Exodi XV, 25, ὕδωρ ἐκ Μεῤῥᾶς πικρόν, *aquam de Merrha amaram.* Tertullianus *adversus Judæos*, 13, *Lignum, quo Moyses aquam amaram indulcavit.* Vocem Hebraicam Μεῤῥᾶ LXX interpretati sunt Numer. XXXIII, 8, πικρίαι.

Col. 312 D. Ὃ ἀγροικικῶς. Hæc non agnoscit interpretatio Trapezunt. et videntur olere glossema, nec suo loco posita : siquidem concinnius esset. κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ κορίου σπέρματος, ὃ ἀγροικικῶς λέγεται κολίανδ. Sed ut apud Athenæum lib. II suspicantur quidam legendum κισσύβιον λέγεται ἐπὶ συνόδου ἀγροικικῆς, *Cissybium dicitur in conventu rusticorum*, quod ei quadret ligneum poculum; ita peculiariter inter rusticos usurpatam esse vocem τοῦ κολιάνδρου, indicabit hic locus, quemadmodum et Aristophanis Equitum scholiastes scribit suo tempore dictum fuisse κολίανδρον, quod ab illo poeta dicitur κορίαννον. Galenus item ait vetustiores Græcos nominasse κορίαννον, quod recentiores omnes κόριον appellant. Sic apud Hippocratem legimus lib. II *De victus ratione*, κορίανον θερμὸν καὶ στατικόν, *Coriandrum calidum et sistendi vim habens.* Videmus tamen apud LXX satis antiquos auctores Exodi XVI, 14, vocem κόριον usurpari, λεπτὸν ὡσεὶ κόριον λευκόν, *subtile ut coriandrum album*, itemque Exod. XVI, 32, et Numer. II, 7, ὡσεὶ σπέρμα κορίου ἐστί, *quasi semen est coriandri.* Dioscorides lib. III, c. 64, a Græcis κόριον, vel κορίανον vocari tradit, ab Ægyptiis ὄχιον, ab Afris γοίδ, quod suffragatur et favet iis qui linguam Punicam oriundam volunt esse ab Hebræa, quæ גד coriandrum appellat.

Col. 314 A. *Est in hac historia.* Legebatur antea, *transformabatur, præterquam die sabbati. Nam cum hæc dies.* Emendandum in Græco ex varia lectione marginis, τῇ περὶ τῆς τροφῆς ταύτης, *est in historia de cibo isto quiddam aliud mirabile :* paulo post sublato profano diei Veneris nomine τὸ Parasceves substituimus, quod et apud Græcos et in Latina vulgata retinetur. Redegerat hic multa in compendium interpres, non sine sensus auctoris dispendio.

Ibid. D. *Cum autem eodem.* Hic quoque multa fuerant omissa, ut illud de pane cœlitus misso, de ministerio nubis interdiu noctuque exhibito, et alia quibus germana sunt illa apud Gregorium Theologum Basilii Magni contubernalem, qui Nysseno germanus fuit, orat. 3, *adversus Julianum*, Στύλος νεφέλης ἐπισκιάζων ἡμέρας, στύλος πυρὸς φωτίζων νυκτὸς, καὶ ὁδηγοῦντες ἀμφότεροι· ἄρτος ὑόμενος ἐν ἐρήμῳ, ὄψον ἐξ οὐρανοῦ πεμπόμενον, ὁ μὲν τῇ χρείᾳ σύμμετρος, τὸ δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν· ὕδωρ ἐκ πέτρας τὸ μὲν ἐκδιδόμενον, τὸ δὲ γλυκαινόμενον. *Nubis columna interdiu obumbrans, ignis columna noctu splendorem afferens, atque ambæ iter præmonstrantes : panis in deserto pluviæ instar fusus, opsonium e cœlo missum, ille necessitati correspondens, hoc etiam supra necessitatem impertitum : aqua e petra partim manans, partim edulcata.*

Col. 315 B. *Cum cœlitus.* Aut aliter legerat, aut hæc male intellexerat interpres dum ederet, *cum sonitus desuper veluti buccinæ disrumpere subjecta locorum spatia videretur*, nec apte dicitur articulatus sonitus, sed vox.

Ibid. D. *Nam divinæ.* Hæc in editione Græca Raphelengii quadrato inclusa inserebantur textui ex codice R. in quibus emendandum ex ms. V., πρὸς γὰρ τὸ ἄδυτον, et παρεισδὺς : adjecta sunt etiam Latine conversa interpretationi Georgii Trapezunt.

Col. 319 A. *Leges accipit.* Trapez. *leges posuit*, quasi legisset, νομοθετεῖ, et paulo post vertit, *superhumeralia variis coloribus, quibus tentorium ornabatur, ac insuper auro distinxit.* Atqui non τὴν σκηνήν, vel τὸ ἐπίσπαστρον, *tentorium*, sed τὸ καταπέτασμα *velum*, cum superhumerali, de quo Exodi XXVIII, 8, Καὶ τὸ ὕφασμα τῶν ἐπωμίδων ἔσται ἐκ χρυσίου καθαροῦ καὶ ὑακίνθου καὶ κοκκίνου διανενησμένου καὶ βύσσου κεκλωσμένης, *Et contextus superhumeralium erit ex auro, et hyacintho, et purpura, et coccino retorto, et bysso neta*, sicut et de velo Exodi XXVI, 31. Et facies velum de hyacintho, etc.

Ibid. D. *Uncinos quoque.* Omiserat interpres, *quibus superhumeralia connectuntur*, πόρπας enim recte conjecit legendum non πόρτας Margunius episcopus Græcus : sic enim appellat hic auctor, quas ἀσπιδίσκας dicit Scriptura Exod. XXVIII, 13, et ἀσπίδας, καὶ ποιήσεις ἀσπιδίσκας ἐκ χρυσίου καθαροῦ. S. August. *Quæst. in Exod.* 115, *aspidiscas*, *alii uncinos* vertunt, vulgata *fibulas*, I Machab. X, 89, Ἀπέστειλεν αὐτῷ πόρπην χρυσῆν, *Misit ei fibulam auream.* Pagninus palas, sed et fibulas nos posse interpretari fatetur. Vide infra col. 390 C. Addidit hic interpres, *et catenulas smaragdos*, quemadmodum et in loco Exodi sequitur, καὶ ποιήσεις δύο κροσσωτὰ ἐκ χρυσίου, *et facies duas catenulas ex auro :* sed in textu Gregorii nulla vox est quæ catenulas significet.

Ibid. B. *Fimbriarum.* Hæc addita sunt e Græco : cæterum Hieronymus epist. 128, ὑποδύτην vertit *subuculam*, et ita tunicam hyacinthinam appellat : κοσύμβων fit mentio Exodi XXVIII, 39, καὶ κόσυμβοι χιτώνων ἐκ βύσσου, *et nodi tunicarum ex bysso*, vel ut alii vertunt, *et fimbriæ*, qui et κοσυμβωτοὺς ἐσθῆτας, vestes fimbriatas intelligunt. S. August. *Quæst.* 114, testatur quosdam Latine reddidisse Exodi XVIII, 4, κοσυμβωτόν, *tunica cum cornibus*, *quod honestius putarunt, quam si dicerent cum cirris, qui bene dispositi ornamento esse vestibus solent.* Tamen ad fimbrias hi cirri possent referri, quibus ora vestium

ornatur; nam et Hesychius κοσυμβωτόν exponit κροσσωτόν fimbriatum, et Pollux κόσυμβον, pro nodo crinium accipit, quos referunt fimbriæ. Vide infra col. 390 C. Porro quod sequitur de capitis vitta, sic expresserat Trapezunt., *In his erat lamina et caputium Pontificis*, ubi quid caputii nomine sibi velit, non video. Gregorius scripsit τὸ μετωπίδιον πέταλον, laminam fronti impositam, de qua hæc præcipiuntur Exodi xxviii, 36, Καὶ ποιήσεις πέταλον χρυσοῦν καθαρὸν, καὶ ἔσται ἐπὶ τοῦ μετώπου Ἀαρών, *Et facies laminam auream puram, et erit super fronte Aaron.* Hieronymus quidem epist. 128, capitium appellat partem vestis sive tunicæ qua collo induitur apertæ; sed hoc illud est, quod LXX vocant περιστόμιον Exodi xxviii, 32. S. August. *Quæst.* 118 *in Exod.* peristomium vocavit, id est *qua caput ejiciatur.* Aliud sonat capitium apud Varronem, nimirum muliebre tegumentum, sive quo pectus vinciebatur. Rursus omiserat hic interpres ea verba quæ præcedebant jam notata, nempe, ἥ τε αὐτῆς κεφαλῆς ταινία ὑακινθίνη πᾶσα, *Tum capitis vitta, quæ tota fuit hyacinthina:* de qua nimirum agitur Exodi xxviii, 37, apud LXX, Καὶ ἐπιθήσεις αὐτὸ ἐπὶ ὑακίνθου κεκλωσμένης, *Et impones eam super hyacinthum tortam.* Vulgata Latina et Hieronymus epist. citata vittam hyacinthinam appellant, ut hic Gregorius ταινίαν, sed ea voce totam ipsam tiaram videtur indicare.

Ibid. D. *Nec humano.* In editione Raphel. lectio fuit e margine retrahenda, Οὐδεμιᾶς ἀνθρωπίνης συνεργείας εἰς τὸ μέν. Nam hæc omnia fuerant ab interprete omissa.

Col. 322 A. *Cumque sua irac.* Hæc quoque suppressa fuerant, quorum sententia exprimitur Exodi xxxii, 14, Καὶ ὀργισθεὶς θυμῷ Μωϋσῆς ἔῤῥιψε τὰς δύο πλάκας, *Et iratus ira Moyses projecit duas tabulas.* Ita Phinees Numer. xxv, 11, quia zelo commotus est adversus fornicatorem, iram Dei dicitur a filiis Israel avertisse. Psal. cv, 30, *Stetit Phinees, et placavit.*

Col. 323 A. *Sicut Moyses.* Paulo durius fuit, quod pro his subjecerat interpres, *tum Moyses quoque visus est propter perfidiam dubitasse:* aliud enim est perfidum, aliud incredulum esse, Numeror. xx, 12: *Quia non credidistis mihi, ut sanctificaretis me coram filiis Israel.* Unde Hieron. in Zachariæ cap. ii: *Propter aquam contradictionis Moyses et Aaron condemnati sunt, ne terram repromissionis intrarent,* et S. August. *in Psal.* cv: *Dubitanter enim petram percussit. Hinc offendit, hinc audire meruit, ut moreretur, ne intraret in terram promissionis. Perturbatus enim murmure populi infidelis non tenuit fiduciam, qualem debuit.*

Col. 326 A. *Eorum qui ante.* Hæc omissa a Trapezunt. restituimus: at in Græco legebat V. προελακότων, non προλωλεκότων.

Ibid. B. *Ut e contra.* Ediderat Trapezunt., *Ut apertæ essent divinationes:* at Gregorius proph. appellat, ut fert varia lectio marginis edit. Rapheleng., ὡς προφητείας ἄντικρυς εἶναι. Addidimus ex cod. V. post ἐνεργείας hæc verba ἐκ θείας ἐπιπνοίας. Ita S. August. *Quæst.* 48, in Numer. de hoc ipso Balaam: *Deinde ire permissus est dicere, ut jam per ipsum prophetia clarissima proferretur. Nam omnino permissus non est dicere quod volebat, sed quod virtute Spiritus cogebatur,* et Tertullianus iv *in Marcionem* 28, *Balaam propheta simul spiritu implebatur non ad quam venerat maledictionem, sed quam illi ipsa hora Spiritus suggerebat, benedictionem pronuntiabat.*

Col. 329 A. Βιάζηται. In edit. Græca Rapheleng. subjiciebatur asteriscus lacunam hic esse indicans, quam additis ex cod. V., his verbis explevimus, Κιβωτῷ πρὸς τὸ μὴ γενέσθαι βύθιον τὸν τῷ ῥείθρῳ δοθέντα κατασφαλίζονται. Addidimus etiam interpretationi Latinæ, *Si quando vitæ necessitate bona pignora cogantur fluctibus vitæ hujus exponere,* κιβωτόν vero arculam vertere maluimus, quam fiscellam, quod non ex virgulis, sed ἐκ σανίδων, ex asseribus illam compingat, ut Exodi xxv, 10, καὶ ποιήσεις κιβωτὸν μαρτυρίου, interpretantur, et facies arcam testimonii. Porro LXX Exodi ii, 3, θῆκην appellant illud vasculum, in quo positus fuit Moyses, hoc est thecam sive arculam, ut in Complutensi et Plantiniana edit. legitur: at in Vaticana θίβιν, apud Cyrillum θήβην. Interpres Origenis genus tegminis esse docet ex virgis, aut ex papyro contextum, vel etiam ex arborum cortice formatum. Scholiastæ Græco in Notis Flaminii Nobilii est arca ex papyro. Vox Hebræo תבה in hoc solo Exodi loco vertitur Græce θίβη, in multis aliis Geneseos κιβωτός, in quibus de arca Noe agitur, quæ ex asseribus et ipsa confecta.

Col. 330 A. *Lacrymis parcat.* Quæ sequuntur, usque ad finem periodi adjecimus e Græco excuso expressa, et paulo post nomine doctrinæ exterioris intellige τὴν ἔξωθεν φιλοσοφίαν philosophiam paganorum. Cæterum pro, *in filium adoptaverit,* hic melius vertes illud ὑποβαλλομένη τὸν υἱόν, *filium sibi supposuerit,* hoc est tanquam ὑποβολιμαῖον, et supposititium partum sibi tribui voluerit. Nam qui per adoptionem vel per adrogationem asciscitur filius, gradum liberorum obtinet cum a parente in cujus erat potestate, in jure ceditur, aut cum sui juris sit, in alienam se potestatem tradit ab alio genitus, at supposititius sive subjectus filius ut loquitur Jurisconsultus l. ii *De Carbon.* edicto tanquam ab ipso patre generatus, aut a matre partu editus supponitur, unde crimen suppositi partus l. x, cod. ad legem Corneliam *De falsis;* Eusebius lib. ix *De præparat. evang.* cap. 3. Ex Artapano veteri historico tradit Merrin Palmanothæ reg. filiam, Στεῖραν ὑπάρχουσαν ὑποβαλέσθαι τινὸς τῶν Ἰουδαίων παιδίον· τοῦτο δὲ Μώϋσον ὀνομάσαι, quod Trapez. vertit, *Puerum, quoniam ipsa non pareret, Judæum adoptasse, quem Judæi Moysen appellant.* At emendans interpretationem Grynæus sic edidit: *Hanc autem sterilem exsistentem, subjecisse quemdam Judæorum infantem, cumque Moysen appellasse.* Philo Judæus *De vita Mosis,* Υἱὸν ποιεῖται, τὰ περὶ τὸν ὄγκον τῆς γαστρὸς τεχνάσασα πρότερον, ἵνα γνήσιος, ἀλλὰ μὴ ὑποβολιμαῖος νομισθῇ, *Facit filium supposititium, quæ jam ante muliebri arte finxerat se gravidam, ut nativus putaretur, non ascititius.* Sic igitur intelligendum est illud Justini in *Exhortat. ad Græcos* p. 8: Διὰ τὸ ὑπὸ θυγατρὸς βασιλέως εἰς παιδὸς οἰκειῶσθαι χώραν, quod a regis filia in filii locum fuerit adoptatus, vel potius, in filii locum ascitus, et ut ait Ezechielus poeta apud Clementem Alex. *Strom.* 1, educatus, ὡς ἀπὸ σπλάγχνων ἑῶν, *perinde quasi ex visceribus ipsius editus fuisset.* Hinc lucem accepit etiam alter Nysseni locus col. 305 A, εὐθὺς οἰκειώσασθαι εἰς υἱοῦ τάξιν ἀναληφθῆναι.

Ibid. B. *Atque inutilia.* Hæc inseruimus huic periodo, qua in compendium redegit interpres ea, quæ tribus expresserat Gregorius, ob ea quæ sequuntur in Græc. col. 329 C, Καὶ ἀτελεσφόρητοι πρὶν εἰς τὸ φῶς ἐλθεῖν τῆς θεογνωσίας ἀμβλίσκονται. Sic de philosophis sentit Clemens Alexand. 8 *Strom.:* Οἱ φιλόσοφοι τῶν Ἑλλήνων Θεὸν ὀνομάζοντες, οὐ γινώσκουσι, μὴ σέβουσι, κατὰ Θεὸν τὸν Θεόν.

Col. 330 D. *Quæ Judaica.* Restituta sunt hæc ab interprete subtracta usque ad illa verba, *atque Moysen imitatur.* Eos nimirum castigat, quos, ut ait Hieronymus epist. 84, *Totos possidet Tullius, qui Plautum sumunt in manus. Et si quando Prophetas legere cœperint, sermo horret incultus, Ciceroniani denique potius quam Christiani vocandi sunt.*

Col. 331 C. *Deus autem est.* Quæ sequuntur usque ad illa, ne a stellis defluxa, interpretis verbis adjecta sunt, in quibus alluditur ad illa loca Joan. xiv, 6: *Ego sum via, veritas et vita;* Joan. viii, 12: *Ego sum lux mundi.* Theodoretus etiam quæstione 6 *in Exodum* visionem illam significasse vult unigenitum Dei Filium humanitatem nostram assumentem,

et virginalem uterum inhabitantem, immaculatam servaturum matris virginitatem; idem Bernardus serm. *De beata Virgine.*

Col. 333 B. Τὸ ἀναυξές. In edit. Græca Rapheleng. legebatur p. 75, τὸ ἀναμερές, reposuimus, quod habuit codex V., et conjecit interpretem legisse vir doctus, τὸ ἀναυξές, τὸ ἀμείωτον. Ideoque Justinus *Quæst.* 113 *ad Orthod.* recte dicit, Τέλειον δὲ ἄκρως τὸ καθ' ὁτιοῦν προσθήκην ἢ αὔξησιν μὴ δεχόμενον, *Perfectum autem summe est, quod re nulla prorsus accessionem vel incrementum recepit.*

Col. 334 A. *Pellium amictus.* Qui alibi sæpe multa subtraxit, hic de suo quiddam addiderat Trapezuntius, *amictus pelliceus, ac terrestris et sordidus passionum æstus*; possunt tamen non incommode perturbationes hoc amictu pelliceo designari. Sic Ambrosius *De Isaac et anima*: *Talis Moyses cui dicitur, Solve calceamentum pedum tuorum, ut vocaturus populum ad Dei regnum prius carnis exuvias deponeret, et nudo spiritu vestigioque mentis incederet*, et lib. *De fuga sæculi* cap. 5, *Solve vincula sæculi, relinque calceamentum, quod terrenum est.*

Col. 335 D. *Hoc est verbum.* Interpres aliud fortasse legit, cum scripsit, *In manu retinens, fidei videlicet ensem, quo serp.* Hæc videntur ad illum Apostoli locum referenda Roman. x, 8, Τοῦτ' ἔστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν, *Hoc est verbum fidei, quod prædicamus*, et I. ad Timoth. iv, 6, Ἐντρεφόμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως, *Enutritus verbis fidei.* Paulo post adhæsit mendum ex ms. ex quo editio Raphelengii expressa, καὶ ἀπόθυσον, corrigendum ex V., ἀκρόθυστον.

Col. 338 B. *Sed et materialem.* Aberant ab interpretatione ista, quæ tamen à rei veritate minime sunt aliena. Siquidem ex antiquis philosophis multi Deum esse corporeum tradiderunt, ut docet Aristot. 4, *Physic.* tex. 52, et Eusebius *De præpar. evang.* lib. iv, c. 6, ut Thales, qui mundum esse Deum, Stoici artificiosum ignem, Anaximenes aerium, Xenocrates cœlesti corpore, Epicurus humano simili præditum asserebant, de quibus Cicero I *De natura deorum.*

Ibid. B. *Utpote horum.* Quid legerit Trapezuntius non video, sed longe abiit ab auctoris mente, cujus hæc verba sunt tam in excuso quam in calamo exarato libro, quæ expressimus loco eorum quæ ediderat ille, *horum dogmatum partu tanquam non divino, et ab Ecclesia Christiana alieno exsultans.*

Col. 339 A. *Horum autem.* Hic quoque multa fuerant ab interprete omissa, quæ restituimus ex libro excuso a Rapheleng. in quo tamen correximus illud αἰσθήσεις τῶν αὐτοεκτέρων et substituimus in ejus locum αἰσθ. ἀνεκτοτέρων.

Col. 342 A. *Fratres enim.* Prior locus est Proverb. xvii, 17, qui de bonis fratribus intelligendus, ἐπὶ τῶν χρηστοτέρων· posterior de malis, ἐπὶ τῶν ἐναντίων, de contrariis Jeremiæ ix, 4, *Omnis frater supplantatione supplantabit*, ut e Græco vertit Hieronymus: atque ita melius exprimitur Hebraismus, ex quo Vulgata *supplantans supplantabit*; nam et apud Suidam, πτέρνη est, ὁ δόλος καὶ ἡ ἐπιβουλή. Vox etiam Hebræa עקב qua usus est Jeremias non modo πτέρνη *calcaneum*, sed et πτερνισμός· vertitur psal. xl, 10, *supplantatio*, et IV Reg. x, 19, Ἰηοῦ ἐποίησεν ἐν πτερνισμῷ, *Jeu fecit in supplantatione*, quod reddit Latine vulgata. *Jehu faciebat hoc insidiose.*

Ibid. C. *Tanquam acie*, interpres, *tanquam aurum igne, sic doloribus comprobati.* Atqui non ab auro, sed a ferro similitudinem auctor vel metaphoram sumit, dum verbo utitur, στομοῦσθαι· nam στομῶσαι σίδηρον est candens ferrum in aquam frigidam immergere et roborare; στόμωμα, ferrum, cujus acies chalybe roborata est: qua voce utitur Scriptura Ecclesiastici xxxi, 31, Κάμινος δοκιμάζει στόμωμα ἐν βαφῇ· *Fornax probat aciem ferri in tinctura*, Vulgata, *ferrum durum.* Comparationem ex hac metaphora texit Gregorius Nazian. orat., 2, in Julian., καὶ τῷ διωγμῷ ῥώσαντες τὰς ψυχὰς εἰς εὐσέβειαν, καὶ ὥσπερ σίδηρον θερμὸν ὕδατι τοῖς κινδύνοις στομώσαντες· *Persecutionibus animas ad pietatem roborantes, ac periculis, ut aqua calens ferrum obdurantes.*

Col. 343 B. *Utitur insidiis.* Non ut antea ex Trapezuntio, *utitur viis*, quasi esset ὁδοῖς. Sic et Augustinus lib. xxii, c. 18, *De civit. Dei*, expressit illud Ephes. iv, 14, πρὸς τὴν μεθοδείαν τῆς πλάνης, *ad machinationem erroris*; Vulgata, *ad circumventionem erroris.* Alterum locum hic citatum ita quoque vertit Tertul. v, *in Marcionem*, 18: *In qua stemus ad machinationes diaboli*, ex Apost. Ephes. vi, 1, στῆναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου, *stare adversus insidias diaboli.*

Ibid. D. *Quod si falsum.* Tota hæc periodus addita est interpretationi, cujus sententia consonat iis quæ paulo ante dixit, *deinde facile singula speculabimur*, quod est Græce δυνατὸν τοῖς καθ' ἕκαστον ἐφαρμόσαι τὸ νόημα. *Potest singulis sensus accommodari*, qui nimirum generatim est expositus.

Col. 347 A. *Quod autem ista.* Trapezuntius ediderat, *Quod vero induratum adeo tyrannum fuisse dicitur, non te perturbet, neque idcirco nequitiæ suæ pœnas evasisse ipsum putes, quoniam potentia quasi coactus peccaret: simile namque.* At intererat lectorum scire, qua ratione probaret auctor Pharaonem ex necessitate non peccasse. Similem profert Hieron. ep. 150, quæst. 10, *Si hoc ita est, et pro voluntate sua miseretur Israeli, et indurat Pharaonem: ergo frustra queritur atque causatur nos vel bona non fecisse, vel fecisse mala; cum in potestate ipsius sit et voluntate absque bonis et malis operibus vel eligere aliquem vel abjicere.* Clemens item Alexand. I *Strom.* Οὔθ' αἱ τιμαὶ, οὔθ' αἱ κολάσεις δίκαιαι, μὴ τῆς ψυχῆς ἐχούσης τὴν ἐξουσίαν τῆς ὁρμῆς καὶ ἀφορμῆς, ἀλλ' ἀκουσίου τῆς κακίας οὔσης. *Nec honores nec supplicia justa sunt, si anima non habeat liberam potestatem et abstinendi, sed sit vitium involuntarium.* Porro initio sequentis paginæ suppresserat expositionem loci Apostoli interpres, qui est *Rom.* i, 16, *Tradidit eos Deus in passiones ignominiæ*; nam et alibi solet hæc testimonia Scripturæ copulare, ut *hom.* ii *in Eccl.* p. 388, ubi de hac ipsa libertate arbitrii agitur.

Col. 350 B. *Quod si postquam.* Horum loco alia scripserat interpres. *Quod si postquam triduo Ægyptii tenebris laborarunt, adapertis per pœnitentiam oculis illico viderunt, non injuria, præsertim cum palpabiles illæ tenebræ tam verbo, quam sensu peccati ac ignorantiæ tenebris conveniant. Hanc a peccato libertatem nostram a Crucifixo factam tenebrasque ignorantiæ morte ac resurrectione ipsius repulsas ab historia significata crediderim maxime cum ibi Moyses pro Ægyptiis qui sensilibus tenebris laborabant, et hic Christus pro peccatoribus qui delictorum tenebris obfuscantur manus extenderit.* Atqui non Ægyptiorum oculos per pœnitentiam apertos fuisse, dicit Gregorius, sed figuram eos fuisse illorum, qui per pœnitentiam visum mentis recipiunt per agnitionem Christi ad virtutem a vitio traducti. Reliqua de Christi comparatione cum Moyse, quod uterque manus extenderit, ab interprete paraphrastæ potius munus obeunte quam interpretis, sunt adjecta. Quamobrem haud tuto satis ejus fide nixus quispiam illud τουτέστι καθὼς πολλάκις εἴπαμεν τῶν κακῶς ζώντων καὶ τὴν ἔκτασιν τῶν χειρῶν τοῦ Χριστοῦ μὴ προσκυνούντων, margini editionis Lugduno Batavæ adjecit, unde postea in textum irrepsit, licet a manuscriptis abesset, et videretur hoc potius ab interprete nunc mutilante nunc dilatante sententias auctoris assutum. Hic tamen addendum post illa verba, palpabiles illæ tenebræ, quod ab eo prætermissum est, *sicut narrat historia*, καθώς φησιν ἱστορία.

Col. 351 A. *Arte ipsos extractos.* Trapezunt. *Arte ipsos in cutem ut appareant traxerit.* Non animadvertit solitos veteres medicos per quædam ἐμετικὰ φάρμακα, *quæ vomitum provocarent*, stomachum ægrorum pravis ingestis humoribus oneratum levare. Plinius lib. XXVI, cap 3, *Damnavit Asclepiades vomitiones tunc supra modum frequentes*, et cap. 8 *De Tithymali succo* agens : *bibunt eum ut purgent vomitione, et alvo soluta, alias stomacho inutilem.* Unde apud Ciceronem lib. XIII, ep. 50 *ad Atticum, unctus est, accubuit*, ἐμετικὴν *agebat.* Et solebant singulis mensibus Hippocratis tempore ἐμετικὴν agere, vomituque stomachum levare, quibus valetudo curæ erat; ut ejus indicat liber *De salubri diæta.*

Ibid. D. *Dexteræ vel.* Scripserat Trapez. *nesciunt ad dexteram aut sinistram declinare:* putans fortasse alludi ad illud Deuteron. II, 27 : *Non declinabimus neque ad dexteram neque ad sinistram*, cum usurpentur potius verba Jonæ proph. III, 2, Οἵτινες οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν αὐτῶν, οὐδὲ ἀριστεράν, quod Vulgata dixit, *Qui non sciunt quid sit inter dexteram et sinistram.*

Col. 355 C. *Sed igni ut contigit.* Etsi properabat interpres quoque, non debuit tamen ea præterire, quæ de ossibus non comminuendis, deque celeritate adhibenda fuerant a Gregorio expressa, de quibus agitur, et cap. XII, 46, Exodi. Paulo post etiam in locum eorum quæ de peregrini aut viatoris habitu sequuntur *ibid.* D. substituerat quædam de nomine Phase vel transitus a sensu auctoris aliena. *Quare patet etiam a nomine (transitum enim comestionem illam appellavit) quid illis rerum involucris voluerit significare.*

Col. 358 D. *Hoc est ossa verbi.* Sic enim emendandum, ut olim admonuimus, cum primum has Notas edidimus : at Trapez. scripserat : *Altiora te non quæras, id est, noli ossa Christi conterere; non enim eges scientia ipsorum.* Ita quidem Vulgata Lat. Eccl. III, 22, *Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris*; editio Vaticana, Χαλεπώτερά σου μὴ ζήτει, καὶ ἰσχυρότερά σου μὴ ἐξέταζε· *Difficiliora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris.* Apud Theodoretum lib. I, cap. 4, *Historiæ* citat Alexander episc. in ep. sua, Καὶ ὑψηλότερά σου μὴ ἐξέταζε· *Et sublimiora te ne scruteris.* Apud Cyprianum III, *Testim.* 53: *Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris.* Illud porro quod sequitur, *non enim est tibi opus occulto*, est ex eodem cap. vers. 23. Sed Vulgatæ Latinæ verbis uti necesse non fuit, cum e Græco Nysseni hæc verteret Trapezunt.

Col. 359 A. *Quod præcepto Moysis.* Hæc quoque multis egregiis sententiis mutilavit interpres, quas e Græco restituimus, et nonnullas contrarii plane sensus in locum earum substituerat, *Non quia pretia magnæ longæque servitutis exigenda putaret; non enim in mendacio exigenda erant.* Imo δοκεῖν τισιν εὔλογον εἶναι τὸ ἔργον, ait, τὰ μισθώματα παρὰ τῶν Αἰγυπτίων εἰσπράττεσθαι. Tale quid Tertullianus II, *in Marcion.*, 20. *Reposcant Ægyptii de Hebræis vasa aurea et argentea : contra Hebræi mutuas petitiones instituunt allegantes argentea; contra Hebræi mutuas petitiones instituunt allegantes sibi quoque suorum nomine mercedes restitui oportere illius operariæ servitutis pro laterinis deductis, pro civitatibus et villis ædificatis.* August. idem *contra Faustum* libr. XXII, cap. 7 : *Quid absurdum est si Ægyptii ab Hebræis, homines inique dominantes ab hominibus liberis, quorum etiam mercedis pro eorum tam duris et injustis laboribus fuerant debitores, rebus terrenis privari meruerunt?* Idem pluribus confirmat illud de gentilium doctrina Christianis amplectenda lib. II, *De doctr. Christ.*, c. 140, et Socrat. lib. III, cap. 14.

Ibid. C. *Transferre jubemur.* Hic merito inclamare Virgilianum illud potuimus : *Fratrem ne desere, frater.* Nam cum a Sozomeno lib. V, *hist.* cap. 17, Nicephoro lib. X, cap. 23, et aliis tanquam eximium quoddam exemplar inter eos, qui gentilium disciplinis eruditi ad Ecclesiam illustrandam se contulerunt, celebretur Basilius, nefas erat eum a Greg. germano prætermitti. Ac Sozomenus quidem ait : Ὅτι Βασίλειός τε καὶ Γρηγόριος οἱ Καππαδόκαι παρευδοκιμοῦντες τοὺς τότε ῥήτορας· *Basilium et Gregorium Cappadoces omnibus illius ætatis rhetoribus laudem præripientes*, Juliani imperatoris animum offendisse, vel potius, ut melius vertit interpres Nicephori, *ejus temporis oratores longe superantes*, ne iis tantum qui in scholis docebant præferri videantur. Aug. vero lib. II *De doctrina Christiana*, cap. 40, cum Ægyptiorum opibus conferens disciplinas gentilium videtur hæc quæ ab interprete fuerant suppressa legisse : *Nonne aspicimus quanto auro et argento et veste suffarcinatus exierit de Ægypto Cyprianus doctor suavissimus, et martyr beatissimus, quanto Lactantius, quanto Victorinus, Optatus, Hilarius?*

Col. 362 C. *Lapis est haud.* Hic lapis exciderat ex funda interpretis, vel eum consulto prætermiserat : sic enim scripserat : *Nonne quasi hasta tremens iræ impetus est? Nonne quasi effrenati equi?* At Græca sine interrogationis nota exhibet etiam manuscriptus, ex quo restituimus vocem, θυμώδης, quæ aberat ab editione Rapheleng. Annotavit hoc loco David Hœschelius, σφενδονήτην et σφενδονίτην legi apud Lucianum, illud etiam apud Diodorum Siculum, Xiphilin. et Themestium, apud Joan. Chrysost. etiam in lib. *De sacerdotio* σφενδονιστήν. Tristatarum mentio fit Exodi XIV, 7 : Καὶ ἔλαβεν ἑξακόσια ἅρματα ἐκλεκτὰ καὶ τριστάτας ἐπὶ πάντων· *Et accepit sexcentos currus electos et duces super omnes*; Vulgata Lat. *Et duces totius exercitus*, et IV Reg., VII, 2, καὶ ἀπεκρίθη ὁ τριστάτης, Vulgata, *respondens unus de ducibus :* nec aliud sonat vox Hebræa, Hieronymus in XXIII Ezechielis. *Duces et magistratus, sive tristatas, quos nos principes principum interpretati sumus De quibus et in Exodo legimus, electos ascensores tristatas.* Exodi XV, 4. Peculiarem tamen Græcæ vocis notionem explicat Scholiastes Græcus ex Origene et Nysseno, in Catena in canticum Moysi docens, contra hostes habuisse antiquos magnos currus, adeo ut tres homines caperent, Ὧν ὁ μὲν ἡνιόχει, ὁ δὲ ὑπερήσπιζεν, ὁ δὲ ἐμάχετο· *Quorum unus aurigæ officio fungebatur, alter protegebat, tertius pugnabat, vel unus quidem auriga erat, alii vero certabant.* Interpres Origenis *homil.* 6 *in Exodum* vertens, electos ascensores, videtur legisse ἀναβάτας, ubi et τριστάτας, ternos statores reddit Exodi XV, 3, ubi cum curribus junguntur, et probabilius est eos ascensores curruum potius quam singularium equorum fuisse.

Col. 366 A. *Ab his fit.* Corrigendum, *ab his fieri videmus:* sic enim scribi jusseramus, expuncta interpretatione Trapezuntii; quæ membrum istud a præcedente periodo divulserat hoc modo : *Obtemperat etiam Moysi divinæ majestatis cultor, quod nunc quoque.* Eadem verba leguntur Exodi XIV, 31 : Ἐπίστευσαν τῷ Θεῷ καὶ Μωϋσῇ τῷ θεράποντι αὐτοῦ· *Et crediderunt Deo et Moysi servo ejus.* Citatur in eamdem sententiam hic locus ab Athanasio Alex. in libro ad Serapionem, *De Spiritu sancto*, p. [illegible]: Ἐὰν δὲ ἀκούσωσιν τῆς Γραφῆς λεγούσης ἐν τῇ Ἐξόδῳ, Καὶ ἐπίστευσαν τῷ Θεῷ καὶ Μωϋσῇ τῷ θεράποντι αὐτοῦ, ἆρα συναριθμήσουσι τῷ Θεῷ τὸν Μωϋσῆν, καὶ μετὰ τὸν Θεὸν οὐ νοήσουσι τὸν Υἱὸν, ἀλλὰ μόνον τὸν Μωϋσῆν; *Quod si audiant Scripturam in Exodo dicentem : Et crediderunt Deo, et Moysi ejus, num recensebunt cum Deo Mosem, et post Deum non intelligent Filium, sed Mosem solum?* Ita supplendam hanc vocem utique censeo. Addendum paulo post interpretis verbis, *sacerdotibus suis juxta dictum Apostoli obediunt et subjacent.* Hebr. XIII, 17 : *Obedite præpositis vestris et subjacete eis.*

Col. 367 A. *Fontibus Apost.* Addidimus, *ac sub umbra palmarum requievit, is jam ad suscipiendum Deum fit idoneus. Lapis enim.* Quæ expressa e Græco textu Raph. apud quem mendose antea ἀναπαυσόμενος legebatur, non ut in Vat. ἀναπαυσάμενος. Meminit antea septuaginta palmarum, quæ inventæ sunt in Elim Exodi xv, 27.

Ibid. C. *Novit enim.* Trapezuntius legisse videtur, ἀλλὰ καὶ λυμαίνεσθαι, vel quid tale, dum vertit: *Nam cum sit panis, ignorat labefieri, sic in carnem verti:* vel certe scripsit, *non ignorat lac fieri*, ut ut sit, alludit Greg. ad illud Apostoli Hebr. v, 12: *Facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo;* et Rom. xiv, 2, *Qui autem infirmus est, olus manducat.* Emendandum in Græcis apud Greg. ex vestigiis interpretationis τῷ προσφερομένῳ.

Col. 369 C. *Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντ.* Defuisse in excuso quædam olim monueram in Notis, ita restituenda ex cod. V.: Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον παρασκευὴ οὔτε ἔστιν, οὔτε λέγεται· τὴν γὰρ τῶν ἀγαθῶν στέρησιν οὐκ ἄν τις εἰκότως παρασκευὴν, ἀλλ' ἔκπτωσιν ὀνομάσειε. Paulo post addidimus hæc ab interprete omissa, *Paratus exercitus dux, ac deinde belli dat tesseram.* Sic enim loquuntur et LXX Judicum xii, 6, Εἴπατε δὴ σύνθημα, *dicite tesseram*, et II Machab. viii, 23, Καὶ δοὺς σύνθημα Θεοῦ βοηθείας· *Et dato signo adjutorii Dei.* II Machab. xiii, 15: Δοὺς δὲ τοῖς περὶ αὐτὸν σύνθεμα Θεοῦ νίκης· *Et dato signo suis Dei victoriæ.* Signum intellige tesseram, nam ut apud poetam, Æn. vii, vers. 637:

..... *It bello tessera signum.*

Col. 371 B. *Verum enim.* Trapezuntius quid legerit, conjice ex his quæ sustulimus: *Verum enim sacerdotium concessæ sibi gratiæ auxilio utens, sensum legis*, etc. Porro videtur apicem paulo post appellare transversam lineam litteris appictam similem iis quas litterarum titulos dicimus, quomodo etiam Didymus antennam κεραίαν vocari docet, et Plutarchus in Numa, κεραίας γραμμῆς, *apices lineæ*, quod quidquid eminet ut cornu in animalibus κεραία dicatur. Apices litterarum apud Gellium dici putant quidam accentuum notas lib. xiii, cap. 29, sed falluntur: at licet illæ apud Hebræos non essent ætate Christi, ut neque puncta vocalium, Græci tamen Patres apicum nomine transversas quasdam notas litterarum intellexerunt, unde Theophylactus in v Matthæi, 18: *Alii autem iota et apicem decem legis præcepta dicunt, alii autem crucem, nam crucis iota est rectum lignum et apex transversum.*

Col. 375 A. *Si quis vero Moyses.* Trapez. compendiosus, *Si quis vero Moyses est, poterit etiam altius ascendere, sonitusque tubarum magis ascendendo majores sentire.* In ms. V. legebatur, γένοιτο ἂν καὶ ἐπιπολὴ τῆς ἀνόδου. Ubi fortasse corrigendum ἐπιπολύ, ut apud Herodianum lib. vii: Ἐπιπολὺ τῆς πόλεως διώκοντες οἱ στρατιῶται προὔβησαν. *Persequentes milites longe intra urbem sunt progressi.*

Col. 376 C. Καταλεύονται. Emendandum est ex ms. V. καταλεύσονται lapidabuntur. Exodi enim xix, 13 legimus: Ἐν γὰρ λίθοις λιθοβοληθήσεται· *Omnis qui tetigerit montem lapidibus lapidabitur.* Paulo post, pro ἐγγίνηται ms. V. habuit ἐγγίνεται et constanter cum excuso γνῶσις τῆς εὐσεβείας, non τῆς ἀληθείας, ut præ se ferebat interpretatio vulgata.

Col. 378 B. *Quam qui intravit.* Hæc verba deleri jusseram, quæ supersunt ex hac interpretatione Trapezuntii manca et obscura, *quam qui intravit, qui per caliginem didicit, ut fiat firmior hæc sententia.* Exo. xx, 21, scriptum est, ἦλθεν εἰς τὸν γνόφον, *venit ad caliginem*, et cap. 19, 9: ἐν στύλῳ νεφέλης, *in columna nubis*, ubi Vulgata Lat. *in caligine nubis.* Dictio Hebræa, qua utitur hoc loco, vertitur hic a LXX, νεφέλη, et Exodi xiv, 20, γνόφος. Et rursus quod est cap. xxiv, 16: Ἐκ μέσου νεφέλης, Vulgata reddit, *de medio caliginis.*

Col. 379 A. *Deus tuba.* Scripserat Trapezunt. *Cœlum tuba desuper:* nec aliter ms. V. ἐσάλπισεν ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, at in excuso libr. p. 10, sic erat, 14, ἐσάλπισεν ὁ Θεὸς ἄνωθεν· quæ propius accedunt ad Zachariæ verba c. ix, 14, Καὶ Κύριος ὁ Θεὸς ἐν σάλπιγγι σαλπιεῖ, *et Dominus Deus in tuba canet.* Cf. etiam psalmi xvii, 14, vel Ecclesiastici xlvi, 21, Ἐβρόντησεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος. *Intonuit de cœlo Dominus.*

Ibid. B. *Columnæ aureæ.* In ms. V. sic interpungebantur ista, στῦλοι χρύσεοι βάσεσιν ἀργυραῖς ἐρηρισμένοι, καὶ κεφαλαῖς ὡσαύτως ἀργυραῖς ἐπιπρέποντες πάλιν ἕτεροι, *Columnæ aureæ basibus argenteis inhærentes, quæ capita pariter argentea condecorant*, vel *quæ capitibus pariter argenteis sunt insignes: aliæ rursus columnæ.* Tametsi, ut verum fatear, nondum nobis occurrit in hac descriptione tabernaculi columna aurea cum capite ac basi argenteis, aut argentea cum capite ac basi æreis. Habes quidem Exodi xxvi, 21, βάσεις αὐτῶν ἀργυρᾶς, bases earum argenteas, quas enim tabulas Vulgata Lati. στύλους, columnas vocant Septuaginta, et rursus Exo. xxvi, 32, in Vulgata legimus: *Quatuor columnæ deauratæ capita habebant aurea, et bases argenteas.* Item apud LXX: Ἐπὶ τεσσάρων στύλων ἀσήπτων κεχρυσωμένων χρυσίῳ, καὶ αἱ κεφαλίδες αὐτῶν χρυσαῖ καὶ βάσεις αὐτῶν ἀργυραῖ. *Super quatuor columnas imputribiles deauratas auro, et capitula eorum aurea, et bases earum argenteæ.* Atque hæ sunt fortassis columnæ quas non κεχρυσωμένους στύλους deauratas, sed χρυσοῦς, aureas appellat. Sunt præterea Exodi xxvi, 27, aliæ columnæ quæ bases æreas habent, sed capita aurea, non ærea, etc. xxvii, 17, columnæ atrii basibus æneis sunt impositæ, sed capitibus argenteis, non æreis decoratæ.

Col. 379 D. *Priori part.* Interpres ediderat, *Priori parti sancta erant; occultæ vero parti atque reconditæ Sancta sanctorum.* Prior pars tabernaculi dicitur a Septuaginta τὸ ἅγιον, sanctum a Vulgata Lat. *sanctuarium*, Exodi xxvi, 33, posterior vero τὸ Ἅγιον τῶν ἁγίων, Sanctum sanctorum, et ita vocatur in Pentateucho: at lib. III. Regum viii, 6: Εἰσφέρουσιν οἱ ἱερεῖς τὴν κιβωτὸν εἰς τὸν τόπον αὐτῆς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· *Inferunt sacerdotes arcam in locum suum, in Sancta sanctorum.* Utrobique vox Hebræa *Codech* quæ sanctum, vel sanctitatem significat vertitur τὸ ἅγιον, vel τὰ Ἅγια, itemque II. Paralipom. iv, 22, et in Epist. ad Hebræos idcirco legimus, c. ix, 3, Ἡ λεγομένη Ἅγια τῶν ἁγίων, *quod dicitur Sancta sanctorum.* Vulgata sanctuarium aliquando dixit, et Pagninus ex Hebræo, Sanctum et Sanctum sanctorum; at fidus interpres utramque appellationem, si possit, non debet confundere, vel unam pro altera substituere, vide infra col. 387.

Col. 382 D. *Propterea quod.* Hæc aberant ab interpretatione, quæ consentiunt cum iis quæ docet Apostolus ad Hebræos x, 20: Διὰ τοῦ παραπετάσματος, τοῦτ' ἔστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· *Per velamen, id est, carnem suam.* Itaque merito admonent quidam quadruplicem illam materiam, ex qua velum templi contextum erat, quatuor elementa designasse. Hieronymus epist. 128: *Quatuor colores ad quatuor elementa referuntur, ex quibus universa subsistunt: byssus terræ deputatur, quia ex terra gignitur; purpura mari, quia ex ejus cochleolis tingitur; hyacinthus aeri propter coloris similitudinem; coccus igni et ætheri.* Vide Origenem *homil.* 13 *in Exodum.*

Col. 381 C. *Luter erat.* Trapezunt. *Talis urna erat Joannes, lavans in Jordane ad pœnitentiam homines.* Baptismus Joannis dicitur baptismus pœnitentiæ, ut distinguatur a baptismo Christi, qui dicitur baptismus adoptionis. Basilius in exhortatione ad baptismum: Ἰωάννης ἐκήρυσσε βάπτισμα μετανοίας, καὶ ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν πᾶσα ἡ Ἰουδαία.

Κύριος κηρύσσει βάπτισμα υἱοθεσίας, καὶ τίς τῶν εἰς αὐτὸν ἠλπικότων οὐχ ὑπακούσεται; Ἐκεῖνο εἰσαγωγικὸν τὸ βάπτισμα, τοῦτο τελειωτικόν· *Joann. baptismum pœnitentiæ prædicabat, et ad eum Judæa omnis accedebat. Dominus baptismum adoptionis filiorum prædicat; quis igitur eorum qui sperant in eum, non obediet? Initiatorium erat illud baptisma, hoc vero perfectorium.* Joan. Chrysostomus *hom.* 1 *in Matth.* Δείξας, ὅτι τὸ ἑαυτοῦ οὐδὲν πλέον ἔχει τοῦ πρὸς μετάνοιαν αὐτοὺς ἀγαγεῖν· οὐ γὰρ εἶπεν ὕδατι ἀφέσεως, ἀλλὰ μετανοίας τίθησι, καὶ τὸ αὐτοῦ, τὸ τῆς ἀφάτου δωρεᾶς γέμον· *Ubi suum nihil amplius quidquam habere monstravit, quam ut eos duceret ad pœnitentiam; non enim dixit in aqua remissionis, sed pœnitentiæ; tum demum ponit etiam Christi baptisma ineffabilium donorum liberalitate cumulatum.*

Ibid. Aulæa vero quæ. Legisse videtur Trapezuntius, τὰς δὲ αὐλάς, dum vertit, *Atria vero quæ inter se complicata*, sic Exodi XXVII, 9: Καὶ ποιήσεις αὐλὴν τῇ σκηνῇ, *Et facies atrium tabernaculo*; sed in excuso et ms. V. erat, τὰς δὲ αὐλαίας, αἳ διὰ τῆς μετ' ἀλλήλων συμβολῆς τὴν σκηνήν. Alludit ad illud Exodi XXVI, 3: Καὶ πέντε αὐλαῖαι ἔσονται ἐξ ἀλλήλων συνεχόμεναι, ἡ ἑτέρα ἐξ ἑτέρας· *Et quinque aulæa erunt mutuo conjuncta, alterum ex altero*, et v, 5, κατὰ συμβολὴν τῆς δευτέρας, *juxta copulationem secundæ*. Aulæa cum Augustino *Quæst. in Exodum* maluimus dicere, quam cortinas, ut habet editio Antuerpiana ex Vulgata Lat. quod apud Catonem et Plinium, et similes auctores Latinos cortinæ proprie vasa plumbea potius sonent, vel ærea, vel etiam tripodas quam vela aut tapetas. Invaluerat tamen hic usus vocis jam inde a tempore Augustini, cujus hæc verba sunt, quæst. 174 *in Exodum*: Αὐλαίας *quas Græci appellant, Latini aulæa perhibent, quas cortinas vulgo vocant. Non ergo decem atria fieri jussit, sicut quidam negligentes interpretati sunt: non enim aulas, sed aulæas dixit.* Verum hæc postrema Græce potius scribenda sunt: non enim αὐλάς, sed αὐλαίας. Interpres Origenis *homil.* 9 *in Exodum* in hoc cum Trapezuntio lapsus est.

Col. 387 A. *Quæ carnem.* Hæc omiserat interpres, quibus eorum confirmatur sententia qui locum illum Apostoli I Cor. IX, 27, non aliter exponant et hanc ipsam corporis macerationem illis suadere contendunt. Nam in quibusdam exemplaribus vetustis legitur, ὑποπιέζω μου τὸ σῶμα, defectum opprimo corpus meum, in aliis ὑποπιάζω, lividum reddo. Sed et apud Clementem 3 *Stromatum*, et apud Gregor. Nazianz. *orat. contra Eunomianos*, et Joan. Chrysost. nostrum *homil.* 6 *ad Antiochenos* legitur, ὑποπιέζω, pa. 96 edit. Morell. Τοὺς ἱδρῶτας τῆς ἀρετῆς ὑπομένοντες, κατὰ τὸν Παύλου λόγον, ὑποπιέζοντες τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγοῦντες· *Sudores virtutis sustinentes secundum Paulum corpus castigantes, et in servitutem redigentes.* Origenes de his ipsis caprarum pilis et bysso. *hom.* 13 *in Exod.*: *Macero corpus meum, et in servitutem subjicio. Sic ergo est offerre et byssum retortam, carnem abstinentia, vigiliis et meditationum labore conficere: offeruntur et pili caprarum. Pilus vero species est emortua exsanguis et exanimis. Hanc qui offert ostendit in se sensum peccati jam mortuum.*

Ibid. B. *Subucula.* Trapezunt. ediderat, *in quo est tunica et pectorale.* Vox ὑποδύτης, reperitur Exodi XXVIII, 31: Καὶ ποιήσεις ὑποδύτην ποδήρη ὅλον ὑακίνθινον· *Et facies tunicam talarem totam hyacinthinam*, quam et ποδήρη solum appellavit eodem capite v. 4. Quam autem hic Gregorius vocat ἐπενδύτην in Exodo puto dici ἐπωμίδα alteram vestem pontificis, sive ephod. Nam Hieronymus testatur Aquilam et Theodotionem appellasse ἐπένδυμα, quod LXX dixerunt ἐπωμίδα, superhumerale, sed corrigendus est locus ex codicibus manuscriptis, quos vidimus, et citavimus in Notis ad Epistolas Hieronymi epist. 128: *Septuaginta* ἐπωμίδα, *id est, superhumerale appellant, Aquila* ἐπένδυμα, *id est supervestimentum, nos ephod suo ponimus nomine.* Theodoretus quoque in I. Paralipomen. et alibi monet Aquilam vertisse, τὸ ἐφοὺδ ἐπένδυμα. Eadem vox reperitur et apud eumdem Hieronymum epist. 30, ubi perperam tunicæ inferiori ac talari tribuitur, quæ potius ἔνδυμα simpliciter est dicenda, quamobrem ex iisdem codicibus ita restituendus est locus ille, *quod scilicet* ἔνδυμα, *et quod Hebræo sermone vocatur Mail subteriorem tunicam,* ἐπένδυμα *vero, id est,* ἐπωμίς, *quod Hebraice dicitur ephod, superius pallium significet.* Clemens demum Alexandrin. 5 *Stromat.* p. 235 edit. Florent.: Φασὶ δὲ καὶ τὸ ἔνδυμα τὸν ποδήρη τὴν κατὰ σάρκα προφητεύειν οἰκονομίαν· *Aiunt autem indumentum, vestem, inquam, talarem, prædicere carnis susceptæ dispensationem.* Hieronymus ibidem ὑποδύτην vertit, *subuculam*, epist. scilicet 128, quem hic secuti sumus, potest et tunica subterior, sive inferior appellari.

Ibid. Et vitta. Interpres, *et tiara cum lamina super eam.* Atqui distinguenda est vitta hyacinthina a tiara, siquidem legimus Exodi XXVIII, 37, præcipi de lamina aurea: *Ligabisque eam vitta hyacinthina, et erit super tiaram.* Ita quidem Vulgata Lat., at LXX: Καὶ ἐπιθήσεις τὸ πέταλον ἐπὶ ὑακίνθου κεκλωσμένης, καὶ ἔσται ἐπὶ τῆς μίτρας· *Et impones laminam super hyacinthum tortam, et erit super mitram.* Itaque mirum sane videri potest quod est apud Theodoretum *quæst.* 60 *in Exodum* capiti impositam fuisse κίδαριν, id est infulam, quæ cœlum repræsentabat, et frontem texisse ταινίαν, quam Septuaginta mitram appellaverunt: siquidem Hebræa dictio צנף a Septuaginta in Exodo nunc κίδαρις nunc μίτρα vertitur, nusquam ταινία *vitta*, at cidaris non est vitta, sed revinctus tænia vittave rotundus pileolus, Hieronymus epist. 28: *Quartum genus est vestimenti rotundum pileolum quasi sphæra media sit divisa, et pars una ponatur in capite: hoc Græci et nostri* τιάραν, *nonnulli galerum vocant.* Porro idem Hieronymus ibidem docet in ipso Rationali fuisse δήλωσιν, id est manifestationem, quam fortasse Trapezuntius *indicium* vertit, non *judicium*, sed Gregorius noster ταινίαν, vittam, hic appellat totum ipsum galerum sive cidarim ut antea, col. 319 C.

Col. 394 A. *Atque ex ore.* Expunximus, quæ adjecerat interpres, cum in Græco sensus eorum non inveniretur. *Omnis enim circa simulacra error e vita hominum ablatus est, nec amplius nostrorum principum pietate a pio credentium ore debitus, qui Christiana freti laudatissima professione impietati servientia idolorum templa deleverunt.* Mystice exponit hoc loco Gregorius illud Exodi XXXII, 20: *Vitulum contrivit usque ad pulverem, quem sparsit in aquam et dedit ex eo potum filiis Israel.*

Ibid. D. *Si quis est.* Ita quidem Vulgata Lat. sed ad verbum e Græco, esset, *Si quis ad Dominum, veniat ad me.* In Complutensi et Plantiniana editione, εἴ τις πρὸς Κυρίου. *Si quis a Domino*; at in Vaticana et Basiliensi, ut habet Gregorius omissa conjunctione, τίς πρὸς Κύριον; nec aliter Augustinus in libro *Locution. de Exodo*: *Quis ad Dominum?*

Col. 395 D. *Implevistis.* Sic ad verbum maluimus, quam cum Trapezuntio, *consecrastis manus vestras*, ut habet etiam Vulgata, Exodi XXXII, 29 ex Hebræo: nec aliud sonat verbum Hebraicum, quod nonnunquam a LXX vertitur πληροῦν, ut II Paralipom. XXIX, 31, ubi etiam Vulgata, *Implestis manus vestras*, nonnunquam τελειοῦν, ut Exodi XXIX, 10: Τελειώσεις τὰς χεῖρας Ἀαρών· *Consecrabis manus Aaronis*, Vulgata, *Initiabis.* Sed Hebraismus e Græco interpretanti conservandus fuit, quod et fecit Hieronymus dum Scripturam secundum LXX citat *Epist. ad Geruntii filias*: *Implestis hodie manus vestras Domino.*

Col. 397 A. *Nam si rerum.* Hæc addidimus interpretationi, quibus alludit ad illum Pauli locum

II Corinth. III, 3, *Sed in tabulis cordis carnalibus*, et I Corinth. II, 10, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei*. Post pauca supplevimus quod deerat in excuso pag. 125 edit Rapheleng. ἐπεὶ δὲ προσέπεσε τῆς ἁμαρτίας ὁ ἦχος, et pro ἐξ οἴνου ἀρχόντων emendavimus, ἐξ οἴνου ᾀδόντων ex cod. ms. V. quomodo etiam legisse videtur interpres. Potuit tamen altera lectio retineri, tanquam ex ipso textu Exodi XXXII, 17 : Φωνὴν ἐξαρχόντων οἴνου ἐγὼ ἀκούω· *Vocem præcinentium vinum ego audio*. Est enim verbum musicorum, ἐξάρχειν, ut I Reg. XXIX, 5 : Ὧ ἐξῆρχον ἐν χοροῖς· *Cui exordiebantur* vel *præcinebant in choris*, ita ut Gregorio sit, ἐξ οἴνου ἄρχειν idem quod ἐξάρχειν οἴνου, Vulgata dixit, *Vocem cantantium ego audio*.

Col. 402 A. *Ad majora consurgat*. Ut appareat, quo sint ista referenda, non est abstinendum ab ipsis Apostoli verbis, *desiderio impulsa sese ad ea quæ priora sunt, extendat, ut ait Apostolus, et semper ad altiora pervolet*. Philippens. III, 14, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, *ad ea vero quæ sunt priora extendens meipsum*.

Col. 405 C. *Sed fluctuans*. Locus est Ephes. IV, 14, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, fluctuantes, et circumferimur omni vento doctrinæ. Trapezunt. scripserat : *sed mobilis atque fluctuans cogitationibus variis oppressus et conquassatus is nunquam*, etc.

Col. 407 C. *Hoc est post Dominum*. His truncata erat hæc periodus, in qua et locum illum in Græco emendavimus ex ms. V., ἴσον ἐστὶ τῷ κατόπιν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ εἶναι. Legis præceptum iisdem verbis concipitur apud LXX. Deuteron. XIII, 4 : Ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν πορεύεσθε· *Post Dominum Deum vestrum ambulate*, quod Vulgata Lat. *Dominum Deum vestrum sequimini*. Porro hinc etiam videri potest suum illud hausisse præceptum philosophus, de quo Clemens Alexand. 2 *Strom.* p. 168 : Ὁ Ἀβραὰμ ἐπορεύθη καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Κύριος. Ἐντεῦθεν ἀρυσάμενός τις τῶν παρ' Ἕλλησι σοφῶν, τὸ, Ἕπου Θεῷ, ἀπεφθέγξατο· *Abraham ambulavit sicut locutus est ei Dominus. Cum hinc hausisset quidam ex Græcorum sapientibus, illud dictum protulit, Deum sequere*. Citatur in eamdem sententiam hic locus Deuteronomii 4 *Strom.* p. 255, sed ab interprete Scripturæ caput notatum non est : Ἀκόλουθοι δ' οἶμαι καὶ θεραπευταὶ Θεοῦ πάντες οἱ ἐνάρετοι· *Sunt autem, ut opinor, Dei sectatores et cultores omnes, qui virtute sunt præditi*.

Col. 410 C. *Vultures*. Legebatur antea : *Milvos cadaveribus pasci, et pretiosis unguentis emori aiunt*. Milvus proprie ἰκτῖνος est Græcis, γύψ vultur : atqui hoc de vulturibus etiam narrat Clemens Alexand. II *Pædag.* cap. 8, eos unguenta odisse : Μὴ λάθωμεν, ὥσπερ οἱ γῦπες τὰ μύρα βδελυττόμενοι, ἢ οἱ κάνθαροι. Τούτους γὰρ ῥοδίνῳ χρισθέντας μύρῳ τελευτᾷν λέγουσι· *Ne forte sicut vultures ab unguentis abhorreamus, aut sicut scarabei : Hos enim rosarum unguento delibutos mori inquiunt*. Qui locus eorum sententiæ suffragatur, qui apud Plinium lib. XI *Historiæ* cap. 55, sic legunt, *vultures, qui alios odores appetunt, unguento quidem necantur, scarabei rosa*. Idem Aristoteles in *mirabilib. auscultat.*; Theophrastus *De odoribus*; Palladius in *Vita Chrysost.* et Plutarchus in lib. *contra Epicurum*, Μύρα καὶ θυμιάματα δυσχεραίνειν ὡς κάνθαροι καὶ γῦπες, *unguenta et suffitus cantharorum et vulturum more aversari*, et in Compendio de absurdis Stoicorum Scarabeos ait τὸ μύρον ἀπολιπεῖν, τὰ δὲ δυσώδη διώκειν : *unguentis omissis, male olentia sectari*.

Col. 411 D. *Specimen autem*. Adjecimus ista verbis interpretis, qui et hic verterat, *Jesum vero audiens racemum ex ligno pendentem*, quasi hoc de Domino nostro Jesu Christo, ac non potius de Jesu Nave F. sive Josue sit intelligendum. Historia exploratorum legitur Numeror. XIII, 24, de sanguine uvæ quod est in Vulgata Lat. Deuteron. XXXII, 14, apud LXX : Καὶ αἷμα σταφυλῆς ἔπινον οἶνον· *Ut sanguinem uvæ biberent vinum*.

Col. 414 A. *Nam qui postquam*. Hic multa erant ἀνακόλουθα in interpretatione Trapezuntii, quæ restituimus : sed usus tamen fuit emendatiore codice Græco cum scripsit *lapsi, bonorum privatione ac doloris perpessione in deserto condemnentur*, quasi esset, τῷ λιμῷ καὶ τῷ χωρισμῷ τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας, non ut habet editio Raphel. p. 138, et ms. V., τῷ λιμῷ καὶ τῶν λογισμῶν τῆς τῶν ἀγαθῶν. Itaque altera lectio in altera editione Græca erit amplectenda.

Ibid. Nam hic quidem. Trapezuntii interpretationem ita deformarat typographorum incuria, ut apud eum legeretur : *Etenim ut asserit historia, serpentibus ipsis turpis illa cupiditas imminebat ; serpentes quippe venenoso morsu homines invadebant*. Similem sententiam habes sub finem paginæ : Ἡ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμία τοὺς θανατηφόρους ὄφεις ἐκ τῆς γῆς ἐπισπᾶται· *Illicitarum rerum cupiditas ex terra mortiferos serpentes immittit*.

Col. 415. *Docet igitur*. Ab interprete hoc tantum expressum est : *Docet igitur meo judicio his historia, finem supercilii, atque superbiæ definitionem sic edicere*. Intelligit Nyssenus, innuitque supplicium Dathan, Core et Abiron, quod narratur *Numeror.* XVI, 31, *Dirupta est terra sub pedibus eorum*.

Col. 418. *Tabernaculo appos*. Προτίθησι τῷ θυσιαστηρίῳ. Sic erat in excuso et ms. V. *ante altare posuit*, vel si malis, προστίθησι, *apposuit altari*. Legimus tamen Numerorum XVII, 4, virgas non in altari, sed in tabernaculo positas fuisse : Καὶ θήσεις αὐτὰς τῇ σκηνῇ· *Et pones eas in tabernaculo*. Ambros. *in Apocalyps.*, c. 2 : *Ipsa etiam virga in tabernaculo floruit, nucesque produxit : quia in tabernaculo Ecclesiæ postea Vetus Testamentum flores spiritalium sensuum protulit*. Est ergo Nysseni μνημονικὸν ἁμάρτημα.

Col. 419. *Cauteriatam*. Trapezunt., *Hujus conscientia est injusta*. Maluimus Vulgatæ Latinæ verba usurpare, quo citius animadverteret lector alludere Gregorium ad locum Apostoli I Tim. IV, 2 : Ψευδολόγων κεκαυτηριασμένων τὴν συνείδησιν, quæ vertit Novatianus antiquus auctor apud Tertullianum lib. *De Trinit.*, c. 29 : *Mendacia loquentium, cauteriatam habentium conscientiam suam*. Hieronym. *in c.* XIII *Zachariæ, falsiloquorum, cauteriatam habentium conscientiam suam*. Ambrosius *in Epist. I ad Timoth.* : *Quorum cauteriatam dicit conscientiam hoc est simulatione corruptam ; quia, sicut cauterium corium corrumpit et notam infligit, ita et fallacia conscientiam, quæ dolo malevolentiæ aliud facit et aliud profitetur, denotat ad perditionem*. Non legerat hos auctores imperitus Beza, cum vulgatam et Erasmum reprehenderet, malletque verti locum Apostoli, *quorum conscientia cauterio resecta est*, quod nimirum καυτηριάζειν sit partem aliquam putrem cauterio amputare, sed absurdum videatur aliquem dici cauterio notatam habere conscientiam, nec minus quam si quis dicat eum caput habere, cui caput ense sit amputatum. At enim cum ex libris medicorum constet non ad resecanda solum membra, sed etiam ad intercipiendas fluxiones, ad sistendum sanguinis profluvium et maligna ulcera cauterium adhiberi, nihil aliud egit hac reprehensione sua Calvinianus hic censor, quam ut inscitiam suam proderet, qui vel ex ipso Nonio Marcello discere potuit stigmatias dictos a veteribus servos famosos ac nocentes, quibus nota aliqua inusta erat, ut semper appareret : unde apud Senecam lib. III *De benefic.*, c. 37. Philippus rex militi ingrato jubet stigmata inscribi ingratum hospitem testantia : ita Theophylactus hunc locum exponit Pauli : *Quia vero conscii sibi sunt multæ impuritatis, propterea conscientia eorum indelebiles habet inustas notas sordidæ vitæ*.

Ibid. Si virtuti. Scripsisse puto interpretem, *virtuti tritam albamque* : nec aliud præferebat ms. V. quam quod editio Lugdunensis, in cujus margine legimus sive ex conjectura, sive ex alio codice λεαινομένην, tritam et complanatam. Quod autem adjecimus paulo post verbis interpretis, mercede conductus, καὶ μισθωθέντα παρὰ τοῦ κρατοῦντος, ad illud cap. XXII, v. 7. *Numerorum* referendum est : *Perrexerunt seniores Moab habentes divinationis pretium in manibus suis.* At Nyssenus hac voce μαντείων non tam pretium quam artem vel instrumenta divinationis videtur significari velle, cum ait ut Balaam : Τὰ μαντεῖα διὰ χειρὸς ἔχειν αὐτὸν καὶ παρὰ τῶν οἰωνῶν συμβουλεύεσθαι : quem locum ita de integro verti posse monueram *ibid.* D, *defenduntur. Porro augurandi artem professum esse memoratum Balaam testatur historia, cum divinationes illum habuisse dicit in manibus, et ab avibus consilium petiisse, atque adeo præ cæteris ex ruditu asinæ nonnunquam ignota didicisse : cujus vocem*, etc. Legimus quidem *Numeror.* XXII, 7, apud LXX : Καὶ ἐπορεύθη ἡ γερουσία Μωὰβ, καὶ τὰ μαντεῖα ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν. *Et abiit senatus Moab, et divinationes in manibus eorum*, seu, ut alii malunt, *divinacula* : sed hæc non ipsum Balaam in manibus suis habuisse divinationes testantur, verum legatos regis Balac. Citatur tamen hic locus in eamdem sententiam a Basilio hujus fratre *epist.* 80 *ad Eustathium :* Καὶ Βαλὰμ οἰωνιστής τις καὶ μάντις, καὶ διὰ χειρὸς τὰ μαντεῖα φέρων, καθώς φησιν ἡ Γραφή. *Quin et ipse Balaam augur cum esset et divinator perque manum vaticinia ferret, ut Scriptura refert.* Origenis hæc sunt *Homil.* 13 *in Numeros : In illis divinationis artibus, quas curiositas humana posuit, sunt quædam quæ Scriptura quidem divinacula nominavit, gentilis autem consuetudo vel tripodas vel cortinas, vel aliis ejusmodi vocabulis appellat, quæ quasi ad hoc ipsum consecrata moveri ab eis et contrectari solent.* Idem etiam Augustinus *quæst.* 74 *in Numer. : Nunquidnam ipsi divinabant, an aliqua ferebant, unde faceret Balaam, quo possit divinare, tanquam aliqua, quæ in sacrificiis incenderentur, aut quomodo impenderentur, et ideo dictæ sunt divinationes, quia per hæc ille poterat divinare?* Vatablus demum vocem Hebræam concedit vel pretia divinationum, vel genera divinationum sonare, vel ea quibus opus habebat ad divinandum. Sed alterum illud de consulendis avibus non video, quo spectet, nisi forte ad illud *Numer.* XXIV, 1 : Οὐκ ἐπορεύθη κατὰ τὸ εἰωθὸς εἰς συνάντησιν τοῖς οἰωνοῖς. *Non abiit secundum consuetudinem in occursum avibus.*

Col. 424 B. Διεξελθοῦσα. Legebatur in editione Lugdunensi διεξελθ.... τῆς θείας δίκης, et admonuit vir doctus in margine legendum videri cum interprete, διεξελθοῦσα κατεπράϋνε τῆς θείας : at in ms. scriptum offendimus, διεξελθεῖν καὶ ἔστησε, unde legendum conjicimus διεξῆλθε καὶ ἔστησε, divinam iram sedarunt, *Numer.* XXV, 11 : Καὶ ἐπαύσατο ἡ πληγὴ ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. *Et cessavit plaga a filiis Israel.* Psal. CV, 30 : Καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις, *et cessavit quassatio.* Paulo post addidimus interpretationi, *et rationi quæ post ipsos occ. formidab. fuerunt.* Fit quidem mentio Amalech, pugnantis cum filiis Israel Exodi XVII, 8, ac deinceps Chananæi Regis Arad Num. XXI, 1, et Seon Regis Amorrhæorum Num. XXVII, 21, sed illud de populo territo ab Israelitis peculiariter habetur de Moabitis Numer. XXII, 3. Καὶ ἐφοβήθη Μωὰβ τὸν λαὸν σφόδρα. *Et timuit Moab populum valde.*

Col. 425. *Quasi in potestate.* Hæc ad finem usque periodi sunt adjuncta verbis interpretis, qui et locum Salomonis ita verterat, *Ne calces ardentes nudo pede carbones, nec ignem in sinu deponas*, et addidit quispiam in margine Prov. VIII, sed citatur cap. VI, v. 27. Κατὰ τὴν διάνοιαν, οὐ κατὰ τὸ ῥητόν. Sic enim habet, ἀποδήσει τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει, ἢ περιπατήσει τις ἐπ' ἀνθράκων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; *Alligabit quis ignem in sinu, ac vestimenta non comburet? aut ambulabit aliquis super carbones, pedes vero non comburet?*

Col. 426 C. *Viæ ducem.* Omiserat hæc interpres, et quæ sequuntur sic in compendium redegerat, *est illuminatus, mensam ex divinis deliciis sibi præparavit*, sicque videtur τρυφῆς legisse, non τροφῆς. Paulo post quod de Phinees præclaro facinore additur, ab eodem suppressum repræsentavimus.

Col 427 C. *Tanquam Circai.* Elegantem hanc collationem Circæi poculi spelunca potius Calypsus occultaverat Trapezuntius, ac silentio involverat, cui similis illa Ciceronis Actione in Verrem : *Sic repente e vestigio ex homine tanquam aliquo Circæo poculo factus est Verres, redit ad se atque ad mores suos.* Nota est fabula ex *Odyss.* 20.

Col. 430 A. *Nam cum ad imag.* Restituimus hic quoque suppressa quamplurima, et inter cætera nomen ejus ad quem liber ab auctore missus est, qui sive Cæsarius fuerit ille Gregorii Nazianzeni frater, sive quis alius, ignotus esse lectori non debuit, cum et in ms. nomen ejus exstaret.

Ibid. C. *Quasi mercatores.* Admonueram in his Notis hic adjicienda nonnulla, quæ adjecta sunt, et tamen nescio quo casu clausula libri est omissa, quam ad explendam editionis Lugdunensis lacunam e codice Vulcobiano exscripseram, τῆς διανοίας εὑρεθῇ. Πολλὰ δ', εὖ οἶδα, εὑρεθήσεται, κοινὸν πάντως ἔσται τὸ κέρδος. *Quidquid autem a te sublata ad sublimiores diviniores que res mente tua fuerit inventum : multa namque, sat scio, invenientur : commune procul dubio lucrum erit in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.*

IN EXPOSITIONEM ECCLESIASTÆ

IDEM FRONTO DUCÆUS.

Contulimus Latinam hanc interpretationem cum codice Græco manuscripto doctissimi viri Federici Morelli regii professoris, qui emendatior quibusdam in locis eo fuisse videtur, quo piæ memoriæ Gentianus Hervetus canonicus Rhemensis usus est, cujus diligentiæ ac sedulitati multorum Ecclesiæ Doctorum ac Patrum opera Latinitate donata debemus : mox etiam altero ex regia bibliotheca impetrato codice ms. prioris varias lectiones istius suffragio confirmavimus. Jam vero dum has Notas nostras in secunda editione recensemus, id potissimum observamus, an ex earum præscripto vel emendationum Græco textui vel Latino interpretationis fidelioris subsidia sint allata, quæ subjunctis similibus Scripturæ Patrumve locis mox etiam erunt fulcienda vel illustranda. Atque in primis illud

immutavimus, col. 620 B, ὡς τὰ τῶν ἐν ψάμμῳ παιδίων, quod verterat interpres, ut quæ in campo arenoso sunt ædificia, quod legisset fortasse παιδίων τὰ ἐν πεδίῳ ψάμμου. Comprobat hanc emendationem huic germana sententia col. 625 C, πᾶσα γὰρ καὶ ἀνθρώπων σπουδὴ νηπίων ἄντικρύς ἐστι τὰ ἐπὶ ψάμμου ἀθύρματα, Chrysostom. in Psal. CXLII, p. 575, Τὰ παιδία τὰ μικρὰ ἀστραγάλους καὶ τὰς σφαίρας καὶ τὰ τοιαῦτα μεγάλα τίθενται· *Parvi pueri talos, pilas et hujusmodi ludicra magni faciunt.*

Col. 623 B. *Ex magnitudine.* Notarat in margine quispiam Rom. I, quasi alluderet auctor ad illud Apostoli, Rom. I, 20, *Invisibilia ipsius per ea quæ facta sunt*, etc. Sed usurpat verba Sapientiæ Salomonis cap. XIII, 5, Ἐκ μεγέθους καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως, ubi notandum convenire locum hunc Gregorii cum Vaticana editione, non cum Plantiniana vel Complutensi, ubi legitur, Ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς καὶ κτισμάτων, et ἀναλόγως redditur *per analogiam*, quod Vaticana quam secuti sumus, *per proportionem*, aptius omnino quam quod hic interpres *convenienter*, aut quod interpres Chrysostomi *Homil.* 4, *in Genesin*, *decenter*, Gregorius Magnus, XXVI, *Moralium* cap. 6, *intelligibiliter*, ut Vulgata Lat. *cognoscibiliter*, Vatablus intelligit cognosci Deum comparatum proportione quadam cum creaturis, ut ex hac pulchritudine creaturarum quæ sub sensum cadit, aliam creatoris mens nostra multo præstantiorem intelligat.

Ibid. C. *Et quod videt.* Scripserat Hervetus : *Et quod videt creat. Hujus enim procreatrix est cognitio*, quasi se legisse arbitraretur, ἔκτισε, non ἐκτήσατο, et ἀναλόγως κτίσις, non κτῆσις. Porro εἴδησις peritiam et cognitionem sonat; sed si visionem hic malis, utrumque designat ea vox, qua usi sumus. Hanc nostram correctionem Reg. ms. confirmavit.

Col. 625 A. Διὰ τῆς προσθήκης. Sic emendavimus, cum in ms. M. legeretur, ἀναυξὴς διὰ τὸ προθεῖναι εἰσαεὶ διαμένουσα. Interpres ediderat, *suscipit mare per priorem nullum unquam accipiens augmentum*, fortasse legerat, διὰ τοῦ προθεῖναι. Sic idem Gregorius infra de eodem mari loquens, *col.* 628 B. Ἀλλ' ἐν τῷ ἴσῳ διαμένει πληρώματι, καθάπερ οὐδεμιᾶς αὐτῇ ἐξ ὑδάτων γινομένης προσθήκης. In ms. R. scriptum postea comperi, διὰ τῆς προσθήκης.

Col. 626 C. *Nam cum passa.* Interpres, *Nam cum vita nostra ingressa fuerit, fit etiam lux quoque nostra terrena.* Quasi esset γήϊνον, non ὑπόγειον, et sic loquitur paulo post, *col.* 625 C, Ὑπόγειος δὲ κατὰ τὸ ἀντικείμενον τὸ βόρειον ὑπέρχεται μέρος. *Quando autem est sub terra borealem subit partem.* *col.* 627 A *Tempus certaminis.* Hervetus, *tibi autem sensus est tempus exiguum.* Scriptum forte reperit, αἰσθήσεως, non ἀθλίσεως, ut habuit ms. M. vel ut rectius ms. R. ἀθλήσεως, quem sequimur. Ab eadem est mente illud Chrysostomi *Panegyrico in S. Julianum*, p. 606, edit. Paris., Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν πόνους συνεκλήρωσε τῷ βραχεῖ καὶ προσκαίρῳ αἰῶνι, τοὺς δὲ στεφάνους ἐταμιεύσατο τῷ ἀγήρῳ καὶ ἀθανάτῳ· *Propterea labores quidem cum brevi ac temporario sæculo copulavit : coronas autem æterno atque immortali reservavit.* Exiguis nimirum limitibus circumscripta est vita nostra, neque condignæ sunt passiones hujus ad futuram gloriam. (*Rom.* VIII, 18.)

Ibid. C. *Res inutilis.* Inepta lectio est, quam et ms. M. et quo usus est interpres, exhibent, unde ille verterat, *vel verbum stultum, vel res stulta vanitatis, ex eo pulchre librum.* At nos scribendum monueramus, ἀνόητον πρᾶγμα, suffragante conjecturæ et interpretationi nostræ regio codice. Sic enim cum definiret vanitatem, et genera ejus explicaret dixit ante, *col.* 621 A, Εἶτά τινος ἐναντίου γεγεννημένου εἰς ἀνόητον περιέλθῃ ὁ πόνος. Chrysostomus in eos qui novilunia observant p. 296, Καὶ ποτὲ μὲν ὡς ἀνόητα πονῶν, ποτὲ δὲ ὡς περιττὰ ἐν ἀργίᾳ καὶ πονηρίᾳ βιώσεται· *Interdum quasi inaniter, interdum quasi supervacanee laborans in otio et nequitia vitam deget.* Arbitratus sum aliquando legendum hoc loco ἢ τὸ ἀνόνητον ῥῆμα, *vel verbum inutile*, sed cum antea dixerit *col.* 619 D, Ψόφον ἀργὸν χωρὶς σημασίας ἐν σχήματι λέξεως, *otiosum sonum sine ulla significatione vanum esse*, et ib. *d.* Ματαιότης ἐστὶν ἢ ῥῆμα ἀδιανόητον ἢ πρᾶγμα ἀνόνητον, *vanitatem esse vel verbum quod sub intelligentiam non cadit, vel rem inutilem*, jam nihil mutandum censeo, et hic vertendum quoque, *verbum quod nihil significat*, vel *significatione caret.*

Col. 630 A. *Fluctibus qui nos.* Interpres *fluctibus, qui nos exprimunt.* In ms. quoque legimus, ἐκτυπούντων ἡμᾶς, quod existimavit deductum a verbo ἐκτυποῦν Hervetus, quod exprimere sonat, vel effingere; sed affertur in vulgatis lexicis ἐκτυπέομαι, exponiturque, *sonare, crepare*, si mendo caret, quasi compositum sit ex τυπέω significante idem quod ψοφέω. Ita fortasse hic idem valeret quod περικτυπεῖν *circumsonare*, quemadmodum et περιβομβεῖν *circumstrepere*, citatur etiam ex Nazianz. περιβομβεῖσθαι τὴν ἀγοράν, *forum personare.* Basilius *Epist.* 79 *Eustathio*, Ἐπιστολαῖς αἷς συνέγραψαν καθ' ἡμῶν πᾶσαν περικτυπήσαντες τὴν ἀκοήν, *famosique epistolis contra nos scriptis omnium ubique auribus ingesserunt.*

Ibid. D. *Sed adhuc vir*; interpres, *sed est adhuc homo.* Virilem ætatem ait excessisse non videri, nam, ut ait Sapiens, *Cani sunt sensus hominis.* (Sapient. IV, 9.)

Col 635 A. *Bonorum nobis.* Vitiosa fortasse lectio fefellit interpretem, cujus hæc verba erant, *conversa est natura, in malorum versamur oblivione*; sed et in Græco hic emendandum est ἐν λήθῃ τῶν ἀγαθῶν ἐγενόμεθα.

Ibid. A. *Non est memoria.* Hæc quæ mutilata erant et truncata, restituimus e Græco textu codicis utriusque R. et M. qui reliqua verba Scripturæ subjiciebant ex cap. I, 2 Eccle. ita ut cum Vaticanis Bibliis convenirent nisi quod μετὰ τῶν γενομένων habuerunt pro μετὰ τῶν γενησομένων. Et intelligendos esse homines futuros, non ea quæ facta sunt, constat ex vulgata Latina, *recordatio apud eos qui futuri sunt in novissimo.* Et ex Symmacho παρὰ τοῖς ἐσομένοις μετὰ ταῦτα, *apud eos qui futuri sunt in posterum*, male igitur Hervetus, *cum iis quæ postremo facta sunt.* *Ibid.* C. *Nos igitur.* Hæc ab interprete fuerant omissa : quod vero sequitur de coryphæo chori videtur imitatus S. Joan. Chrysostomus in exordio sermonis, quem Kalendis habuit in dictum Apostoli, *Omnia in gloriam Dei*, Καθάπερ χορὸς τὸν κορυφαῖον ἐπιζητεῖ καὶ ναυτῶν πλήρωμα τὸν κυβερνήτην, οὕτω καὶ τῶν ἱερέων σύλλογος τὸν ἀρχιερέα καὶ κοινὸν πατέρα τήμερον. *Quemadmodum chorus præsultorem, et nautarum multitudo gubernatorem inquirit : sic et sacerdotum cœtus Pontificem hodie suum et communem patrem Flavianum desiderat.*

Ibid. D. *An non omnino.* Monueram scribendum, *quando constitutus fui rex ab ipso super montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini*, non ut erat antea *præceptum ejus*, licet hæc lectio astruatur ab Hilario apud quem legitur, *adnuntians præceptum ejus*, et apud Cyprianum II *testimon. adnuntians imperium ejus*, apud Augustinum, *prædicans præceptum ejus* : at Nysseni textus cum Græco LXX vulgato consentit, psal. II, 6.

Col. 638 A. *Neque eo qui med.* Scripserat interp. *Neque qui mederetur ei, quod morbo laborabat*, et paulo post, *propterea ei cor, ut quæreret et consideraret de omnibus.* Restituimus, ut Græcus textus exigebat.

Col. 642 D. *Ut propterea.* In Græco ms. M. fuit τὸ ἀξιόπιστον ἔχειν. Immutavimus quod erat apud interpretem, *ut propterea sit fide dignus*, et corrigendum admonuimus τὸ ἀξιόπιστον οὐκ ἔχειν. *Hic enim plane profitetur se expertum esse, quæ vituperat et*

traducit. Hanc conjecturam nostram postea manuscriptus regius comprobavit, in quo scriptum offendimus τὸ ἀναξιόπιστον ἔχειν.

Col. 645 B. *Ad incrementum.* Ita maluimus, quam ut antea, *ad propositam sibi cognitionem*; nam ita paulo post locutus est, τὸν τῆς δυναστείας ὄγκον ηὔξησε τῇ τῆς δυναστείας προσθήκῃ. Ex quo alterum similem priorem emaculavimus, in quo legebatur οἶκον τῆς βασιλ.

Col. 646 C. *Sed cum in illis.* Corruperant verba interpretis priores editiones, aut apographo textus Græci corrupto usus fuerat, sic enim erat, *sed cum in illis fuisset exercitatus, per se moribus prius recte præstitisset, et a risu alienum gravemque et constantem, per quæ a studiosis*, etc. Sed in Græco emendandum est ἀνένδοτον.

Ibid. D. *Ut qui sponte.* Interp. *ut qui vel invitus indecore*: quasi esset, ἀκουσίως, non ut in M. ἑκουσίως ἀσχημονῶν. Ita Chrysost. Serm. *De mansuetudine* iram vocat ἑκούσιον δαίμονα, *voluntarium dæmonem.*

Col. 647 A. *Vinum traheret.* In ms. M. ἑλκύσει legebatur, non ut in Bibliis Germanicis et aliis quibusdam libris ἐκλύσει *dissolvet*; sed alteram lectionem Vaticana editio, et antiqua vulgata Latina tuentur, ex qua Hieronymus, *ut traherem in vino carnem meam.*

Ibid. C. *Ut dominatum.* Hoc tantum scripserat Hervetus, *deduxit me in sapientia, per quam dominatum obtinui in lætitiam.* Græce est ἐπὶ εὐφροσύνῃ, ut in vulgatis Bibliis Græcis; at in Vaticana legimus τοῦ κρατῆσαι ἐπ' εὐφροσύνην. *Ut obtinerem lætitiam.* Confirmat hanc lectionem paraphrasis Gregorii Thaumat. Ἐγκράτεια δὲ δουλοῦται ἐπιθυμίαν. *Continentia autem in servitutem redigit cupiditatem.* Hieronymus tamen in textu Latino e Græco expresso sic isthæc edidit, *ut obtinerem stultitiam*, ut videatur legisse τὴν ἀφροσύνην, et in vulgata ex Hebræo, *ut animum meum transferrem ad sapientiam, devitaremque stultitiam.*

Col. 650 A. *Quæ cum aliqua.* Interp. *quæ cum aliqua circumstantia accidunt*, περίστασις non circumstantia solum, sed et calamitatem et fortunæ casum sonat, ut vidit alibi Hervetus apud Clementem I *Strom.* pag. 148, περιστάσει κέχρηται τοιαύτῃ, *tali fortunæ casu usus est*, et IV *Strom.* pag. 216: Τοῖς περιστατικοῖς περιπίπτειν ἡμᾶς τὸν Κύριον βουληθῆναι· *Voluisse Dominum ut in casus incideremus*, potuisset addere *adversos.* Nam præcesserat, διώκεσθε καὶ φονεύεσθε· *Patimini persecutionem, et morte afficimini.* Rursus hoc loco illud, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, verterat, *Hoc est, ut mei auctoris est sententia*, minus apte cum non Ecclesiastæ, sed suam sententiam indicet Nyssenus, ut postea dicet, *col.* 724 A. Αὐλαὶ δ' ἂν εἶεν τοῦ Κυρίου κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον αἱ ἀρεταί. *Atria autem Domini sunt meo quidem judicio virtutes.*

Col. 654 A. *Qui purpuras.* Interpres ediderat, *ex iis qui mare subeunt urinatoribus*; at hoc loco non de quibusvis urinatoribus agitur, sed de iis tantum, qui purpurarum conchylia piscantur, et apud Pollucem πορφυρευταὶ et σπογγοθῆραι vocantur. Clemens Alexand. lib. II *Pædagog.* cap. 10, Ἀνάγονται δὲ οἱ πορφυρευταὶ καὶ αὐτὰ τὰ κογχύλια· *Quin etiam earum tinctores et purpuræ infectores, et ipsa conchylia in magno habentur pretio*: mallem, *tinctores et purpurarum piscatores, et ipsa conchylia advehuntur.* Πορφυρευτάς nonnulli purpurarios appellant et purpuratores, aut spongiatores, Jureconsulti murilegulos lib. XI, Cod. 7, *De murilegulis et monetariis.*

Ibid. *Propterea quod ei.* Legebatur antea, *Propterea quod ejus summa sit potestas; ad id enim, quod vetatur.* Sed aptius adhuc ita interpretabere, *Propterea quod ei proponitur id quod desiderat, ut eo pro libito utatur.* Sic apud Zosimum lib. II: Ἀλλὰ ἐνεδίδου τῷ κατ' ἐξουσίαν ἅπαντα πράττειν· *Sed indulgens animi libidini omnia pro imperio agebat.* Hoc nimirum est quod ait ille inter poetas vanitatis magister lib. III, *Ματαιοτεχνίας. Nitimur in vetitum semper cupimusque negata.* *Ibid.* D. *Niliaca.* Mendose scriptum interpres legerat hunc locum, verteratque, *Nili et Numeniæ metalla.* In ms. M. pariter corrupte, καὶ τὰ τῆς Νουμηνείας ἀναζητεῖται: at in regio codice Medicæo Νουμηδείας pro Νουμηδίας· cujus regionis fodinæ ac lapicidinæ marmora pretiosa mittebant Romam et in Orientem. Plin. lib. IV, cap. 5: *Tusca fluvius Numidiæ finis; nec præter marmoris Numidici ferarumque proventum aliud insigne*, itemque lib. XXXVI, cap. 6: *Nepos fertur habuisse columnas solidas e marmore Carystio aut Lunensi. M. Lepidus primus limina ex Numidico marmore posuit.* Addidimus et verba Latinæ Greg. interpretationi, quib. Phrygii lapidis meminit, quemadmodum et infra *col.* 658 B, et de eodem Plinius quoque scribit lib. XXXVI, cap. 17.

Col. 655 B. *Quod clavis.* Hervetus, *quod clavis eliditur*, ms. M. mendose ἢ τὸν διὰ τῶν ἥλων ἐκκροτούμενον ἄργυρον. Unde suspicabamur emendandum ἐγκροτούμενον, *aut quod clavis impingitur*, vel *affigitur*, *argentum*, ut dixit Clemens Alex. libr. II *Pædag.* cap. 11: καὶ τοὺς ἥλους τοῖς καττύμασιν ἐγκατακρούειν ἀξιοῦσιν, *clavos soleis infigere æquum censent.* Suspicionem nostram postea ms. R. confirmavit. Paulo post ex conjectura pro, *cupiditas per eos qui sunt amentes præcedens*, substituimus, *per ea quæ sunt inutilia*, quod emendandum sit ἀνονήτων pro ἀνοήτων. *Ibid.* Non πρὸς κόμπον legisse videtur Herv., sed πρὸς σκοπόν *putant ad scopum portas*, sed plane vitiose. Simile illud *Homil.* 4, *in Eccle.* τὸ γὰρ τοσοῦτον εἰς τῦφον; *Quid enim tantum facit ad fastum? Col.* 658 A. *Eloquia igne.* Interp. *eloquia candentia*, πεπυρωμένα *igne purgata* dicuntur, ut Psal XI, 7: *Eloquia Domini argentum igne examinatum*, et Psal. CXVIII, 40: *Ignitum eloquium tuum vehementer*, hoc est, πεπυρωμένον igne purgatum. Ubi Hieronym. ex Hebræo, *Probatus sermo tuus*, non quod candens sit sicut ignis aut fulgidus, sed quod purus sit, et sine scoriis ut argentum excoctum et igne purgatum. *Col.* 658 D *Suum exornat.* Ἐξαστικῶν εἰς κάλλος ms. M. emendatius R. ἐξασκῶν, unde expressit Herv. *suum exercet ædificium*, atque ἐξασκεῖν non exercere solum, sed et comere sonat et exornare. Adjecimus paulo post ex ms. *Col.* 659 B *dissolutionem articulorum. Col.* 663 A. *Ut et natatus.* Pro νίξις legisse videtur interpres νεανίαις, *juvenibus*, sed ex ms. Regio corrigendum νῆξις, *ut et natatus voluptatem afferat iis, qui corpora expurgant*, vel *abluunt.* Id enim hic significat φαιδρύνεσθαι, quod in illo versu Hesiodi apud Clem. lib. III *Pæd.* cap. 5: μηδὲ γυναικείῳ λουτρῷ χρόα φαιδρύνεσθαι· *Corpus femineo non expurgare lavacro*, non *exhilarare*, ut scrips. Herv. ibid. et hoc loco, vers. est apud Hesiod. sub fin. Operum. *Col.* 670 B. *Quod consilium.* Hæc duo membra nunc accedunt interpretationi ut paulo post, pro πόρται correximus πόρπαι, ut in simili loco antea in lib. *De vit. Mosis*, p. 83, edit. Lugdun. Clemens etiam lib. II, cap. 12, *Pædag.*, enumerat inter similes muliebris mundi quisquilias περόνας, ἀμφιλέας, ὅρμους. *Fibulas, amphileas, monilia*, et Daniel., cap. V, vers. 28: τὸν μανιάκην τὸν χρυσὸν περιέθηκαν περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, *torquem aureum circumposuerunt circa collum ejus*: qui locus eorum favet sententiæ, qui hac voce designari censent speciem τῶν περιτραχηλίων καὶ περιδεραίων inter ornamenta collaria, quomodo et Polybius μανιάκας nominat Gallorum collaria ornamenta, ψέλλιον ὃ φοροῦσι περὶ τὸν τράχηλον.

Col. 675 C. Non ut Hervetus volebat, *in anima id quod est serpentium voluptatis.* Nam quæ Dioscorides lib. I, cap. 45, et alibi ἕρπητας et ἑρπηδόνας vocat, ea Plinius et Latini ulcera manantia, et ulcera serpentia vocant vel putrescentia. Paulus Æginet.

herpetis nomen usurpat : emendavimus hic τῷ κακῷ cum ms. scriptum haberet τῷ καινῷ.

Col. 678 A. *Sed pars possessionis.* Interp. *sed pars creaturæ esset*, et post pauca, *ut quia aliqua ex iis quæ orta sunt creatura lætitiam colligerem.* In ms. M. legebatur etiam μερίδα κτίσεως, sed emendandum κτήσεως constat ex duobus qui sequuntur locis, οἷον ἀπό τινος κτήματος, et μερίδα τὴν κτῆσιν λέγω. Convenit inter omnes Scripturæ interpretes μερίδα, partem vel portionem, dici sortem vel possessionem, hæreditatem, præmium, vel quidquid alicui ferendum vel possidendum obtingit, phrasi Hebraica, ut Psal. xv, 5, Κύριος μερὶς τῆς κληρονομίας μου· *Dominus pars hæreditatis meæ*; et Num. xviii, 20 : Ὅτι ἐγὼ μερίς σου κληρονομία σου· *Ego pars tua et hæreditas tua*; quodque dixerunt LXX : Ἰδοὺ δέδωκα πᾶν ἐπιδέκατον ἐν Ἰσραὴλ ἐν κλήρῳ· *Ecce dedi omnem decimam in Israel in hæreditate* vel *sorte.* Hieronym. vertit, *omnes decimas Israelis in possessionem.* Hanc quoque correctionem Regius ms. comprobavit. Porro sub finem paginæ scribendum, *per omnem sensum dicit*, vel excogitans, quibus se potitum esse omnibus sensib. dicit, διὰ πάσης αἰσθήσεως. *Col.* 679 C. *Quis est homo qui.* Hæc verba Scripturæ cap. 2, 12, sic expresserat Hervet. : *Qui est homo qui veniet, post consilium, quæcunque ipsum fecit?* In editione Romana, paulo aliter Græcus textus, Ὃς ἐλεύσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς τὰ ὅσα ἐποίησεν αὐτήν, *quæ fecerunt ipsum.* In aliis libris sic est : Πάντα ὅσα ἐποίησεν ἐν αὐτῇ· *Omnia quæcunque fecit in eo*, quibus hæc Nysseni lectio suffragatur ; vult enim Deum omnia in sapientia fecisse, Psal. ciii, 24, et sapientiam istam consilium appellat. Quis ergo assequetur omnia quæ sapientia Dei fecit? quod dixit Hieronymus ex Hebræo, *ut sequi possit regem factorem suum? Col.* 687 A. *Et electio.* Non ut ex vulgata Latina scripserat Hervetus, et *afflictio spiritus* : at LXX Græce ediderunt καὶ προαίρεσις, quod in Vaticana vertitur, *et præsumptio spiritus*, aliis est, *electio spiritus.* Hieronymus ex antiqua Græci textus interpretatione, *Omnia vanitas et pastio venti.* Ita pluribus aliis in locis electionis vocem substituimus, quam et interpres usurpandam sibi censuit inf. *Col.* 693 B. ἐν τῇ προαιρέσει καρδίας αὐτοῦ, *in libera electione cordis sui.*

Col. 690 B. *Non intueri.* Aliter interpres ex trajectione particulæ negativæ, *ut persuadeat intueri ea quæ non apparent*; at huic sententiæ auctoris quam restituimus, similis est et germana Basilii germani ejus illa, qua suadet in homilia quadam μὴ προσηλοῦσθαι τοῖς βιωτικοῖς, *ut non adhæreamus rebus sæculi hujus*, et rursus, ποιεῖται ὁ ἀντιλέγων τὴν μάχην, *ex iis quæ videntur pugnam excitat. Ibid.* C. *Cum stulto autem.* Gr. ἐναπεσβέσθη. Hervetus, *stulto autem exstinguitur, etiam monimentum*, sed corrigendum est ex R. συναπεσβέσθη, *cum stulto exstinguitur*, et adjecimus ea quæ subindicant locum Davidis Psal. ix, 7. Ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν μετ' ἤχου· *Periit memoria eorum cum sonitu.* Nam et ita explicat hujus additamenti sensum Chrysost. in Comment., Καὶ τοῦτο δὴ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας τὸ μὴ λανθανόντως ταῦτα ποιεῖν. Τὸ περιφανὲς οὖν δηλοῖ τῆς ἀπωλείας· *Porro hoc est etiam Dei providentiæ quod non facit hoc latenter* : significat ergo quam manifestum explicat hujus additamenti sensum Chrysost. in Comment., καὶ τοῦτο δὴ τοῖς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας τὸ sit exitium, et Theodoret. Τὸ δὲ μετ' ἤχου τὸ ἔκδηλον τῆς ἀπωλείας σημαίνει ἀπὸ τῶν σεισμῷ πιπτουσῶν οἰκιῶν· *Nam cum sonitu hoc significat ex metaphora domorum, quæ aliquo terræ motu concussæ concidunt. Col.* 691 B. *Et pulchras port.* Interp. aliter, *et turres et pulcherrima, quæ excitantur opera*, quasi esset καὶ τὰ κάλλιστα ἀναστήματα· et paulo post, *Incertum est autem, an non vitii materiam efficiant opes*, atqui non id vult Gregor., sed incertum esse, num hæres ad explendas libidines suas relictis opibus sit abusurus : *Absumet hæres Cæcuba dignior, Servata centum clavib., et mero tinget pavimentum superbo.* Horat. l. ii, Ode 14, quod ipsum innuunt illa verba Salom. Eccle. ii, 19. Et ἐξουσιάσεται ἐν παντὶ μόχθῳ μου, quod vertit interpres hic paulo post, *et an potestatem exercebit in omni labore meo.* In edit. Plantin., *et si licentiosus erit in labore meo*, quam interpret. confirmat illud I Nehemiæ v, 15, Οἱ ἐκτετιναγμένοι αὐτῶν ἐξουσιάσονται ἐπὶ τὸν λαόν· *Excussi eorum potestatem exercebunt adversus populum* : quod vulgata Latina sic extulit, *et ministri eorum depresserunt populum*, et I Machab. x, 70, Διὰ τί ἐξουσιάζῃ ἐφ' ἡμᾶς τοῖς ὄρεσι ; *Quare potestatem exerces adversus nos in montibus?* Convenit demum cum istis quod ex Polybio afferunt, Ἐξουσιαστικώτερον τοῦ καθήκοντος· *Majore cum licentia quam decebat.* Hieronym. hoc Salomoni accidisse admonet; non enim similem sui filium Roboam habuit.

Col. 694 B. *Cognoscit.* Ad verbum esset, *quoniam cognoscit.* Cæterum in omnibus Veteris Testamenti exemplarib. aliter exhibetur hic locus ex cap. 2, v. 22; in Plantin. edit. γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ, in Vaticana, Ὅτι γίνεται ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ· *Quoniam fit in homine in omni labore suo.* Hieronym. ex LXX. Quid enim fit homini in omni labore suo? Symmachus, ὅτι γὰρ περιγέγονεν; Quid enim amplius fuit? omnium clarissime vulgata Lat. *Quid enim proderit homini de omni labore suo?* at Nyssenus pro γίνεται legit in aliquo libro γινώσκει, paulo post *col.* 695 D pro πάρεξ αὐτοῦ sine ipso scriptum fortasse offenderat interpres παρ' ἑαυτοῦ vertens, *a seipso.* Hieronym. *quis comedit, et parcit sine illo? Ibid. Sed justitia.* Ita quidem ms. M., sed apud Apostolum alio modo legitur ad Rom. xiv, 17, Δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη καὶ χαρὰ ἐν πνεύματι ἁγίῳ· *Sed justitia et pax et gaudium in Spiritu sancto.* Postremo scripserat interpres : *Peccatori dedit afflictionem, ut addat, et congreget ei, qui est bonus in conspectu Dei* : at περισπασμός non afflictionem, ut habet Latina vulgata, sed occupationem sonat, ut c. 1, 13, περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεός; Vulgata, *Hanc occupationem pessimam dedit Deus.* Symmachus etiam hic edidit ἀσχολίαν.

Col. 698 D. *Quod nimium.* In ms. M. sic erat ὁ δὲ τοῦ λαλεῖν, et poterat videri præceptum innui Pythagoricum silentii, *alius vero loqui prohibuit*, sed manifestum mendum sustulit collatio cum regio codice τὸ λίαν ; sequitur enim quod a Thalete philosopho pronuntiatum est μηδὲν ἄγαν. *Ne quid nimis*, vel ut auctor est Diogenes Laert. a Pythagora, vel ut Aristoteles in *Rhetoricis*, a Biante.

Col. 699 D. *Quod autem nondum.* Male antea, *quod autem est constantis ætatis*, adolescentiam enim indicat, quæ nondum ad virilis ætatis robur firmitatemque pervenit.

Col. 702 D. *Cum quispiam.* Locus est Isaiæ xxvi, 16, Διὰ τὸν φόβον σου ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινήσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου· *Propter timorem tuum in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus Spiritum salutis tuæ.* Citatur idem locus inf. libr. *De Virginit.* c. 19, p. 598, paulo post interpres scripserat *tempus filiorum ad vitam*, quasi legisset, καιρὸς τέκνων εἰς ζωὴν non τίκτων, *pariens*, vel *gignens.*

Col. 703 C. *Qui semper.* Hervet., *qui omnino crucifigi*, neque citantur, aut usurpantur verba Pauli ad Cor. sed ad Galatas ii, 20, Χριστῷ συνεσταύρωμαι. *Cum Christo crucifixus sum*, ut vertit Hieronym. in c. xli Isaiæ.

Col. 706 A. *Sed ejus qui superseminat.* Scripsimus ex ms. M. ἀλλὰ τοῦ παρασπείραντος, quod Hervetus omiserat. Ut enim παραπρεσβεύειν est perperam legatione fungi, sic παρασπείρειν intelligo idem valere, quod perperam seminare, quasi alludat ad parabolam, de qua Lucæ viii, 12 : *Qui autem secus viam, hi sunt qui audiunt; deinde venit diabolus et tollit verbum*, vel potius ad alteram Matth. xiii, 25,

Venit inimicus et superseminavit zizania. Hæc scripseram antequam in manus nostras veniret regius codex ms., in quo emendatior et amplior erat hæc sententia, ἀλλὰ τοῦ παρασπείροντος τὰ ζιζάνια, ἢ τοῦ παραφυτεύοντος τῷ δεσποτικῷ ἀμπελῶνι τὴν Σοδομικὴν κληματίδα, quæ omnia aberant a lib. x interpretis.

Col. 718 C. *Sion enim.* Admonueram Græca sonare, *Sion enim mons est, qui super arcem Hierosolymorum eminet*, vel *apparet*, non cum Herveto; *Sion enim est, quo Hierosolymorum fastigium supereminet.* Hic enim ἄκραν ut apud Plutarchum in Coriolano idem valere censendum est, quod ὥστε εἰς αὐτὴν φθάσαι τὴν ἀκρόπολιν, *ut pervenias ad ipsam arcem virtutum*; Psal. II, 6, *super Sion montem sanctum.*

Col. 723 C. *Non des.* Hæc aliter citantur a Nysseno atque in vulgatis Bibliis, Psal. cxx, 3, μὴ δῷης, et οὐ νυστάξει, quo pacto etiam scriptum est apud Chrysostomum et Theodoretum. Aquila item vertit, Εἰς σφαλμὸν πόδας σου. *Ne des in prolapsionem pedes tuos*; Symmachus, μὴ δῷης περιτραπῆναι: *Ne des subverti.* At in Plantiniana editione, μὴ δῴη et μηδὲ νυστάξῃ legitur *non det*, et, *neque dormitet*, quæ cum Hieronymi ex Hebræo interpretatione magis conveniunt. Hervetus ediderat, *et non dormitet:* Vulgatam Latinam potius quam aliquem Græcum codicem secutus.

Col. 727 B. *Ex ore vestro.* Sic maluimus cum Græco textu consentire, quam editam ab interprete lectionem retinere *ex ore tuo.* Nam in ms. M. ἡμῶν, in regio ut et apud Apostolum, ὑμῶν scriptum est, *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat.* Sic enim verterunt epithetum σαπρός Cyprianus epist. 42, et Hieronymus in Commentario, quos sequi debuit Theod. Beza potius quam judicium suum: quod si sola antithesi nitatur, vertendum illi fuit, *omnis sermo ruinosus*, non ut edidit *sermo putris*, nam in antithesi fit ædificationis mentio, non fructus. Porro hic notandum lectori Catholico suffragio textus Nysseni confirmari Latinæ Vulgatæ lectionem illam, *ad ædificationem fidei*, πρὸς οἰκοδομήν, quomodo etiam legitur in codice, quem Claromontanum Beza vocat, et apud Cyprianum epistola citata et III *Testimonior.* 13, Hieronym. vertit *ad ædificationem opportunitatis*, quod etiam textus Græcus Apostoli nunc exhibet, sed mutatum fuisse suspicatur ab interprete Latino propter euphoniam, imo quorumdam codicum auctoritate nixum illum fuisse constat ex ejusmodi locis, qui lectionem illam astruunt.

Col. 731 D. *Nondum enim.* Perperam antea versum fuerat, *Nondum seipsam, ut nostri libri fert sententia, novit creatura.* Sed pendet sententia usque ad illa extrema verba periodi, in quibus cum Socrate videtur loqui, *Quæ supra nos, nihil ad nos*; apud Lactantium lib. III, c. 20, divinar. institut. Addidimus interpretationi, *quomodo id quod non est, substantiam accipiat*, πῶς τὸ μὴ ὂν οὐσιοῦται, quod verti etiam potest, *quod non est, procreetur;* nam ita οὐσίωσιν, *procreationem* apud Irenæum Latine reddi monet doctissimus Billius lib. I, c. 33, *Observationum*, et Budæus, τὸν Λόγον οὐσιωθῆναι ἐξ ἡμῶν interpretatur *Verbum Dei ex nobis substantiam sumpsisse.* Sic apud Justinum in *Expositione fidei*, p. 303, legimus, Τὴν σάρκα εἰς Λόγον οὐσιωθῆναι. *Carnem in Verbum substantia transiisse*, vel *in Verbi substantiam transiisse*, et *Ad Græcos adhortat.*, p. 6, καὶ καθ' ἑαυτὸ οὐσιῶσθαι, *et per seipsam constitisse*, vel, *a se ipsa substantiam accepisse*, sive, *procreatam esse.*

Col. 747 C. *Sic igitur didicimus.* Hervetus addebat, *pugnam sic quoque capessite*, quasi scriptum offendisset ἀντιλαμβάνεσθε: at ms. M. suspensa sententia usque ad finem alterius periodi ἀντιλαμβάνεσθαι μαθεῖν προσήκει καὶ τὸ ἕτερον μέρος, cui suffragatur et liber R. Paulo post in loco Apostoli ad Rom. v, I, reposuimus, *pacem habemus* quo pacto etiam legitur in nonnullis Vulgatæ Latinæ exemplaribus et apud Origenem in textu, licet in Commentario sit, *pacem habemus*, quod plerique vulgati libri præ se ferunt.

Col. 751 B. *Cochleari autem.* Græce τῇ δὲ περόνῃ, quæ vox non cochlear proprie, sed fibulam sonat, ut Job XL, 20, Symmachus vertit, ἐν περόνῃ τρυπηθήσεται τὴν ῥῖνα, *in fibula perforabitur nasum*, quod LXX ἄξεις δὲ δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ, *Duces autem draconem in hamo.* Hic autem indicari videtur genus aliquod instrumenti ferrei, quo ad mensam veteres uterentur, quales illæ sunt furciculæ, quibus in Italia passim, et in Gallia nonnulli cibos tractant.

Cæterum in iis quæ sequuntur mendosus liber Græcus vitiosam peperit interpretationem, *quod apparatu convivatoris ipse quidem recte est usus, cum ipse qui apparaverat causam eorum quæ erant eventura: sed malus usus*, etc. At nos monueramus emendandum videri, εἰς κακὸν ἀπεχρήσατο αὐτοῦ τοῦ παρασκευάσ. τὴν αἰτίαν τῶν ἐκβησομ. οὐ προεπετιμάσαντος. Hoc enim indicat fibulam vel furciculam illam ad cibos captandos non ad oculum expungendum paratam fuisse. Postremo sustulimus vocem *bonorum*, ex hac interpretis sententia infra *col.* 754 A. *Si autem bonus est, qui est auctor et causa bonorum, bona omnino sunt*, cum Græce tantum sit, εἰ δὲ ἀγαθὸς ὁ τῶν πάντων αἴτιος. Nam ut ait Tertullianus I, *in Marcionem*, 13, *Nihil indignum se Deus fecit; ergo nec mundus Deo indignus.*

IN HOMILIAS IN CANTICUM CANTICORUM

FRONTO DUCÆUS.

Cœperat jam excudi Græcus harum homiliarum textus, jamque ad finem secundæ progressa erat editio eruta ex apographo, cujus copia Claudio Morello civi Parisiensi ac typographo ab amico facta erat, cum ad manus nostras alterum exemplar nobilissimi viri Francisci Olivarii pervenit multo emendatius atque adeo locupletius eo, quem Morellianum appellabimus, hac nota designatum M. ut alterum ista Ol. Siquidem in illo priori undecim tantum repertæ sunt priores homiliæ, in posteriori omnes quindecim, et omnes fere lacunæ ac mendæ quibus depravatum fuisse colligimus codicem, quo Hervetus interpres est usus, illum deformarant; posterior autem similior fuit ei quem nactum fuisse constat Joann. Leunclavium, cum interpretationem suam Basileæ editam anno Christi 1570 adornaret, quam absoluta demum ista sumus adepti, dum has notas ad genuinam lectionem a depravatione codicum, et interpretum minus accurata versione asserendam attexeremus. Quia tamen adjunctæ margini fuerant apographi variantes lectiones ex Morelliano excerptæ, sæpe contigit ut operæ typographici, non Olivarii, sed Morelli exemplar secuti sint, neque delectum earum fuerit ausus corrector facere arbi-

trii sui : quam ob causam id nobis faciendum erit, ut quæ potissimum lectio sit amplectenda moneamus. Primum igitur notandum est in Olivarii codice titulum huic operi dari ejusmodi Ὀλυμπιάδι Γρηγόριος πρόλογος τῆς ἑρμηνείας τοῦ Ἄσματος τῶν ἀσμάτων. *Olympiadi Gregorius. Prologus expositionis Cantici canticorum.* In editione vero Leunclavii Basiliensi, Gregorius episc. Nyssæ pudicissimam Olympiadem in Domino salvere jubet : in Morelli codice ἐξήγησις ἀκριβὴς εἰς τὰ Ἄσματα τῶν ἀσμάτων. *Enarratio accurata in Cantica canticorum*; sed hi tituli pro arbitrio antiquorum varii sunt præfixi.

Col. 756 B. *Παρίστασθαι.* Amplexus est variam lectionem codicis Ol. typographus, et tamen verbum ἰέναι retinuit ex M. sic autem scribendum, παρίστασθαι τῇ λέξει τῶν ἁγ. γρ. δοκεῖ, in altero erat παρίσταται et διὰ πάντων ἰέναι δοκεῖν. Leuncl. *existimant sacrarum litterarum dictioni esse inhærendum*, omisit, διὰ πάντων vel διὰ παντός, *perpetuo* vel *in omnibus.*

Col. 758 D. *Filios procreet.* Interpres ediderat. *Propheta sit procreatus*, atqui παιδοποιεῖσθαι medii verbi notione accipit etiam Leuncl. *ex scorto sobolem procreat*, et clarum est præceptum Osee I, 2, *Et fac filios fornicationum*, neque assentiendum contendit Nyssenus illis, qui, ut ait Cyrillus Alexand. Ἀναπείθουσι παραιτεῖσθαι τὸ γράμμα καὶ τῆς ἱστορίας τὸ εἰκαῖον καταψηφίζεσθαι, *Persuadent litteram repudiare, et historiam vanitatis condemnare*, neque, ut ait Theodoretus, iis assentiendum est, qui non verentur dicere verba hæc rebus esse destituta, et quod Deus quidem ea jusserit, non tamen propheta fuerit assecutus ; nec istam visionem fuisse imaginariam quasi nihil fuerit juxta litteram perpetratum, ut scribit Hieronymus, sed præter sensum historicum multis in Scripturæ locis allegoricum mysticumque sensum esse quærendum.

Col. 762 B. *Quo pacto dicit.* Non ut antea erat, *quemadmodum dicit Theologus*, ex vitiosa lectione M. Πῶς φησιν ὁ θεολόγος, post illa verba, *in medio autem esse*, pene integram periodum addidimus, ex Ol., quam et Leunclaius veram agnoscit. Sicut scriptum est Genes. I, 31, *Viditque Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona.*

Col. 771 A. *De gravi carne.* Fœdum hoc loco mendum M. et illius calamo exarati libri, quo interpres utebatur, ineptam peperit versionem, ἀντὶ σαρκὸς Μαρίας γενόμενον pro βαρείας, *pro carne Mariæ factus pura intelligentia.* Leunclaius minime vitiosum nactus librum, *pro carne gravi pura mens reddatur.*

Col. 779 A. *Quia ergo.* Contrariam sententiam expresserat interpres, *oportet ori addere potum, qui attrahitur ex fonte.* Sic quoque vitiose M. προθεῖναι τῷ στόματι τὸν ἐκ τῆς πηγῆς. At integrius et emendatius alter : *Quoniam igitur is, qui e fonte potum attrahere vult necesse est os ad aquam apponat.* Ita loquebatur et Virgilianus ille pastor Eclo. III.

Necdum illis labra admovi, sed condita servo.

Paulo post elegantem locutionem omissam restituimus λέπρας ἐπιπροσθούσης. Leuncl. *nulla carnali lepra caliginem offundente.*

Ibid. C. *Sensum.* Locutus est Proverbior. II, 5, licet aliquantulum immutatus, τότε συνήσεις φόβον Κυρίου, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ εὑρήσεις. *Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies.* Periodo quæ proximam sequitur, *vinum enim et lac*, suum sensum restituimus, quam ita Hervetus ediderat, *Quod enim gustus est lac et vinum ; si illa sint ejusmodi, ut cadant sub intelligentiam, quæ ea omnino,* etc.

Col. 785 A. *Ut in vasis.* Depravata Scriptura suavis istius comparationis odorem corruperat ; legebatur enim in M. ὡς ἐπὶ τῶν ἁγίων pro ἀγγείων, unde interpres, *ut in sanctis quorum effusum fuerit unguentum*, et ἀπολειφθείσης ἐκ τῶν ἁγίων, *ex vaporibus sanctorum excepta qualitate.* Ac Leuncl. *Perinde ac fieri consuevit in vasis, et ex obscura quadam de nidoribus in vase relicta qualitate.* Ex his poterit lector intelligere, quid hæc editio cæteris præstet. Nam in utroque interprete multos defectus supplemus.

Col. 787 B. *Aulæa.* Προπύλαια μὲν γὰρ ἐκ κλειτῶν ὑφασμάτων, hæc videtur lectio fuisse corrupta codicis, quo usus est interpres, *vestibula quidem erant ex insignibus texturis.* Nec multo sanior ea, quam præ se fert ms. M. ; at cum ms. Ol. consentit Leuncl. αὐλεῖαι μὲν γὰρ ἐκ λινῶν. *Nam externus tabernaculi hujus ornatus ex aulæis quæ vulgaris essent telæ, velisque de caprarum pilis*, nisi forte ἐκ λιτῶν pro ἐκ λινῶν, reperit ; scriptum est autem Exodus XXVI, 1 : Καὶ τῇ σκηνῇ ποιήσεις δέκα αὐλαίας ἐκ βύσσου κεκλωσμένης, καὶ ὑακίνθου καὶ πορφύρας : *Et facies tabernaculo decem cortinas de bysso retorta et hyacintho et purpura.* S. August. *quæst. ult. in Exod.* αὐλαίας, *quas Græci appellant, Latini aulæa perhibent, quas cortinas vulgo vocant.* Polluci lib. VII, c. 7, Βύσσος λίνου τι εἶδος παρ' Ἰνδοῖς· *Byssus est lini quædam species, apud Indos*, et Plin. lib. XIX, c. I. *Asbestino lino principatum in toto orbe dari*, scribit, *proximum byssino.* Linum quoque numerat inter ea materiæ genera ex quibus tabernaculi ornamenta confecta, lib. *De vita Moysis, col.* 32 A, ἑτέροις δὲ λίνον, καὶ ἄλλοις τρίχες πρὸς τὰς ὑφασμάτων χρείας.

Col. 790 D. *Licet mea.* Breviora fuerunt hæc et mutila apud Hervetum, *Nunc mihi informata fuit pulchritudo, propterea quod :* at Leuncl. *Tametsi enim nunc in me pulchritudo lucet, quæ mihi propterea est impressa, quod rectitudo me dilexerit.*

Col. 791 C. *Et virgo meretrix.* Hoc addidimus interpretationi, quod aberat etiam a ms. M., non item a Leunclavii textu, *et meretrix fit virgo, et Æthiopes nitidi.* Scripserat Hervetus, *et splendidi Æthiopes*, neuter assecutus est genuinam vocis λαμπροί significationem, quam vel pueri sciunt candorem sonare sive albedinem cum splendore conjunctam : itaque recte Vulgatæ auctor, quod est Jacobi II, 2, ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ, *in veste candida*, vertit, non ut Theodor. Beza, *veste splendida*, et Lucæ XXIII, 11, ubi dicitur Christus ab Herode amictus ἐσθῆτα λαμπράν *veste alba*, scribit ille, *veste splendida*, et tamen contendit ineptus ille veterum censor Herodem Romani moris non ignarum voluisse illum notare quasi candidatum imperii : atqui non splendida, sed candida vestis dicebatur ea qua induebantur, qui magistratum ambiebant. Polybius certe λαμπράν dicere maluit idcirco petitorum togam quam λευκήν. Plutarchus in *præceptis conjugalib.* p. 144, Οἱ προσιόντες ἐλέφασιν ἐσθῆτα λαμπρὰν οὐ λαμβάνουσιν, οὐδὲ φοινικίδας οἱ ταύροις. *Qui ad elephantos accedunt, candido, qui ad tauros puniceo vestitu non utuntur.* Male Xylander *splendido ;* non enim id colorem significat, sed fulgorem, et aurata vestis splendida potest dici, quæ alba tamen non est.

Col. 799 A. *Quæ damnata est.* Hervetus corruptam nactus lectionem aberravit, et ex vicinia urbium in viam reductus non est, M. ms. συγκαταδικασθεῖσα τοῖς δόμοις, *Gomorrha, quæ in domibus posuit condemnationes ;* at Leunclaius, *Gomorrha una cum Sodomis condemnata*, Deuteron. XXXII, 33, *Fel draconum vinum eorum, et venenum aspidum insanabile* Græce, θυμὸς δρακόντων, ira draconum, male hic Leunclavius, *draconum insanabilis animus in pravis Sodomæorum torcularibus ebulliit.* Utitur enim locutione sumpta ex Joele II, 24, Καὶ ὑπερχυθήσονται αἱ ληνοὶ οἴνου · *Et redundabunt torcularia vino ;* rursus c. III, 13, Πλήρης ἡ ληνὸς ὑπερχεῖται τὰ ὑπολήνια · *Plenum est torcular, redundant torcularia.* Sic ergo hic intepretari potes, *Ira draconum insanabili prava Sodomorum torcularia redundarunt.*

Ibid. B. *O quantos.* Hæc periodus a ms. M. et ab interpretatione Herveti exsulabat, sed asserta est et

reducta ab Ol. et Leunclavius eam ea expressit : paulo post etiam interpres uterque legisse videtur, ὡραῖος βότρυς ὁ ἡλιάζων τῷ εἴδει, Hervetus. *Botrus, qui præ se fert formam solis.* Leuncl. *qui specie sua Solem refert.* At ἡλιάζειν Lexica vulgata exponunt, in Heliæa subdiali consessu Atheniensium judicare, vel ad solem expandere, ἡλιάζεσθαι *apricari*, ἡλιᾶν autem, *solem referre, solis instar candicare*, ἡλιοῦσθαι *soli expositum esse*, itaque ἡλιωμένος potius hic, racemus a sole ustus dicendus esset, vel ἡλιῶν, *solis instar candicans* ; at ms. Ol. ἰδιάζων, utrum aptius sit, lector judicet.

Col. 803 B. *Cum ergo ea.* M. ms. ἐπεὶ οὖν ἓν μόνον ἔχει ἡ νοητὴ καὶ ἄϋλος φύσις, ὡσαύτως ἡ δέ. Hervetus similem secutus librum : *Cum ergo una sola ea, quæ intelligentia percipitur, et est materiæ expers natura habet, id quod semper similiter et eodem modo se habet, transit autem.* Nec multo melius Leuncl., *Quando igitur una tantum res eodem modo se semper habeat* ; at ἔμμονον ut retineamus quod suggerit Ol. suadet quod sequitur τοῦ ἑστῶτος σχιζόμενος, et τὸ ἑστὸς καταλιπών.

Col. 810 C. *Equitatui.* Τῇ ἵππῳ μου. Hervetus, *Equis meis*, Leuncl. *equæ meæ.* Nec aliter Ambrosius lib. I, *De Isaac*, et *in Psalm.* CXVIII. serm. 8, ubi tamen inquit non unam equam divitis regis accipiendam, sed absolute pro equitatu, et in homili. Origenis est, *equitatui meo*, quod ambiguitas Græcæ vocis facile patitur, ut observat Flaminius Nobilius, et confirmatur hoc loco a Nysseno, qui agnoscit, ἱππικὴν δύναμιν, *copias equestres*, et ab interprete libri I Machabæorum IV, 1. Καὶ παρενέβαλε χιλίαν ἵππον ἐκλεκτήν. *Et assumpsit mille equites electos.*

Col. 819 B. *Stratores.* Addidimus vocem hanc ab interprete omissam, ex utroque manuscripto, quam agnoscit etiam Leuncl. *qui regi equum instruunt, per ornatus anteriores.* Vetus Onomasticon Græco-Latinum *strator*, ἀναβολεύς. Spartianus in Antonino Caracal. *Denique cum illum in equum strator ejus levaret, pugione latus ejus confodit.* Qui equum domini ephippio sternit, ipsumque in equum sustollit, strator vocatur. In Glossario, ἑτοιμαστής vertitur *Metator*, qui scilicet domum præparat aut designat lib. XII, Cod. Justin. est titulus 24, *De stratoribus*, et constitutio Valentiniani et Valentis imp.

Col. 822 C. *Per odorandi.* Hujus quoque membri accessio nititur auctoritate utriusque ms. M. et Ol. et Leunclaviani codicis, ex quo ille, *odoratu quæsitum attingit, quasi corporis cujusdam proprietatem olfaciendi vi percipiens* ; ut Hervetus χρώματος videtur legisse, non χρωτός, nisi forte pro colore ipsam vocem χρωτός accipiendam putavit, ut apud Aristotelem et Xenophontem accipi, Budæus et alii annotarunt non solum pro corpore : tamen hic aptius Leunclavius corpus intellexit, ex quo manat odor proprium olfactus objectum. Hic ergo scribe, *veluti cujusdam corporis proprietate ab odorandi facultate percepta.*

Col. 823 A. *Qualecunque.* Male in ms. M. ὅτε ποτέ. Unde interpres ediderat, *quod illum quidem quando est in essentia, quod eorum*, etc., nos suffragante etiam altero interprete veram sententiam restituimus.

Col. 829 A. *Διὰ τοῦ ἄνθους.* Ita dixerat antea col. 828 c. Κυπρίζοντος, ὅπερ ἐστὶν ἀνθοῦντος. Apud Suidam etiam legimus κηπριάζουσαι ἀνθοῦσαι, pro quo apud Hesychium est κυπρίζουσαι rectius. Sic enim legitur Cantic. II, 15. Αἱ ἄμπελοι ἡμῶν κυπρίζουσαι· *Vites nostræ florentes* Biblia Germanica κυπρίζουσι *vineæ nostræ germinant*, et Hebraicam vocem סמדר germinare exponit auctor *Indicis Græci.* Pagninus quoque pleraque verba Hebraica florere simul et germinare, oriri et pullulare docet significare. Vulgata Latina ex Hebræo ibidem vertit etiam, *vinea nostra floruit.* At Leunclavium miror hic scripsisse, *Racemus meus flore suo maturescens*, simplicius fuisset, *flore suo pullulans sive germinans.* Sequebatur apud Hervetum, *qui seipsum super ligna ferebat, ostendens*, mendose quippe legerat, ut habet ms. M. ἐπὶ ξύλων ἀναφέρων, at Numer. III, 24, scriptum est, Καὶ ἦραν αὐτὸν ἐπ' ἀναφορεῦσι· *Et tulerunt eum in vectibus*, Leuncl. *qui ligneis in fulcris ostendit sese.*

Col. 834 B. *Sive enim.* Quid legerit interpres non facile suspicari poteris, *sive enim ad auri speciem coloratur, eumdem etiam materiæ splendorem in* M. erat εἴτε γὰρ πρὸς χρυσοῦ εἶδος χραίνεται κατὰ τάς. Leunclavius autem, *Nam sive speculum aurum versus respiciat, aurum apparet.* At paulo post pro τὴν κοινωνίαν τοῦ κάλλους, videtur legisse Herv. ut habet idem ms. M. τὴν οἰκονομίαν τοῦ κάλλους, *attrahens dispensationem pulchritudinis*, Leuncl. *pulchritudinis communionem attraxisti.*

Col. 839 C. *Nata enim sum.* Fœdus error in hunc locum irrepserat, et purissimum liliorum candorem infecerat, scriptumque fuerat : *Nascitur enim lilium ex convallibus.* Quod autem lilium et colore et odore reliquis floribus antecellat, ideo κρίνον βασιλικόν a Græcis dicitur regius flos apud Dioscoridem lib. III, c. 107 ; Plinius lib. XXI, c. 5, *Lilium rosæ nobilitate proximum est, nec ulli florum excelsitas major ; candor ejus eximius.*

Col. 843 A. *Nam lilium.* Mutilus erat in M. hic locus, ut in eo quo usus est Hervetus, *A spinis usque adeo, ut cum forma habeat etiam boni odoris delectationem* ἀκάνθας τὸ κρίνον μέχρι. Leuncl. : *Etenim lilium saltem speciei fragrantiæque ratione delectationem quamdam habet.* At necesse non fuit illud *saltem* adjici ; superat enim sylvam reliquam lilium ; at superatur a pomo. In sequenti pagina totum locum illum addidimus, in quo verba Davidis ex psalm. CXVIII, citantur.

Col. 847 B. *Fulciri quippe.* Hoc membrum ex utroque codice Græco addidimus, quam accessionem etiamnum confirmat Leuncl., quemadmodum et alteram sub finem col. istius D, *ut domus tectum* ; sed paulo post illud τὸ συνεχὲς ἐφ' ὑπτίου τινός cum interpretatur, *altoque in loco confertim positus, varietatem quamdam aspectui exhibet*, indicat se legisse fortasse ἐφ' ὑψηλοῦ τινος, et κατ' ὄψιν, cum Ol. non κατὰ τὴν πέψιν cum M., ex quo Hervetus, *in aliquo loco supino et æquabili sibi unitus per coctionem variatur.*

Col. 855 A. *Rejicit Eccles.* Interpres ediderat, *existimationem describit.* Legit nimirum ut præfert M. καταγράφεται : rectius Ol. παραγράφεται cum quo Leuncl. consentit : *opinionem nostram quadam quasi exceptione summovet.*

Col. 862 B. *Ejus qui omnia.* M. τούτου πᾶν ἐπιβλέψειε· cui similis lectio manuscripti ex quo Hervetus, *Hoc quilibet viderit.* At cum altero ms. Ol. Leuncl. *Caprea visus acumen in eo, qui universum hoc intuetur, notat.* Alludit fortasse ad illum Ecclesiastici locum XLII, 16. Ἥλιος φωτίζων κατὰ πᾶν ἐπέβλεψε· *Et sol illuminans per omnia respexit.* Deo tribuens, quod Salomon Soli, vel certe illius Jobi dicti sensum exprimens, de Deo loquentis c. XXVIII, 24. Αὐτὸς γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν πᾶσαν ἐφορᾷ. *Ipse enim omnem orbem terrarum perspicit*, vulgata, *et omnia quæ sub cœlo sunt respicit.* Confirmat etymologiam τῆς δορκάδος Plinius lib. XXVIII, c. 11, qui capreas et dorcades lippire negat, quod herbas quasdam edant. Etymologus, δορκὰς παρὰ τὸ δέρκω τὸ βλέπω, ὀξυδερκὲς γὰρ καὶ ζῶον εὐόμματον.

Col. 863 A. *Plantam.* M. ἐπιβάλλει τὸν χριστόν. Hervetus æque mendoso usus libro, *ex æquo Christus immittit*, at ἴχνος legit alter interpres, *Is ergo pariter omnia vestigiis suis subjicit.* Sed ἴχνος, ut apud profanos auctores, non solum illud signum sonat, quod pes incedentis solo imprimit, ipsam etiam pedis imam partem, ita in Scriptura pro planta pedis vel ipso pede sumitur, eademque vox

Hebr. עקב calcaneus et planta πτέρνα et ἴχνος vestigium vertitur. Unde Deuteron. xi, 24. Τόπον ὃν ἂν πατήσῃ τὸ ἴχνος τοῦ ποδός σου· *Locum quem calcaverit vestigium pedis vestri.* Vulgata, *quem calcaverit pes vester.* Ezechiel, xxxii, 13. Καὶ ἴχνος κτήνους μὴ καταπατήσῃ αὐτό. *Et vestigium jumenti non calcabit eam.*

Ibid. D. *Sed stat per.* Hoc membrum adjecimus ex Ol. et Leuncl. qui tamen hic dormitavit, neque potuit manuscripti mendi scopulum evitare quem Hervetus transiliit. Legebatur enim in M. ὑπογράφει τὴν τοῦ ἀέρος χάριν ὁ πλάστης τοῦ ἀέρος, quod ipse vertit, *depingit aeris gratiam ipse auctor aeris*, atqui locus Davidis, qui sequitur, admonebat corrigendum τοῦ ἔαρος.

Col. 867 C. *Sit aspectus.* ὄψις et aspectum et faciem sonat: sed hic aptius scribes cum Leuncl. *Quo enim pacto fieri potest ut in speculo venusta facies conspiciatur.* Paulo post lacunam explevimus libri M. et interpretationis Herveti additis illis ἐπειδὴ ἀνέστη καὶ τὸ ἀγαθὸν ἔδειξεν, ubi tamen corrigendum, καὶ τῷ ἀγαθῷ, ut antea dixerat, καὶ πλησίον γίνεται, et paulo post τῷ φωτὶ προσεγγίσασα Leuncl., *et vultum suum obvertit bono, vitiis a tergo collocatis.* Sic locutus est Clemens Alexand. VII. *Strom.* pag. 507. Ἵνα οἱ ἀντιπρόσωποι τῶν ἀγαλμάτων ἱστάμενοι πρὸς ἀνατολὴν τρέπεσθαι διδάσκωνται, *Ut qui stabant vultu converso ad simulacra ad Orientem verti docerentur.*

Col. 886 A. *Sicut truncus.* Ea est lectio vulgatorum Bibliorum, ex quibus textus Cantici descriptus est, quia litteris fugientibus plerumque in libro, calamo exarato Ol. expressus erat, in aliis editionibus, ut in Vaticana, ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη σμύρναν καὶ λίβανον, *sicut trunci fumi, incensa myrrha et thure;* sed vera lectio Nysseni postea exhibetur in fragmento ab interprete omisso, et a nobis addito col. 895 B. Τεθυμιαμένη σμύρνα καὶ λίβανος· *Incensa myrrha et thus.* Hervetus scripserat loco, *sicut virgultum fumi ex suffitibus myrrhæ et thuris et universi pulveris aromatarii;* pene ad verbum Latinam vulgatam secutus; at Leunclavius utrobique: *Instar stipitum fumi aromatibus suffita tam myrrha quam thure adeoque pulveribus aromatarii?* Theodoretus fatetur obscuram esse compositionem apud LXX, quod minus Hebræorum linguæ deservierint: itaque Aquilam vertisse cum Symmacho, *sicut similitudo fumi ex suffimento.* Imitatur autem et virgulam sæpe suffimento fumus in aere veluti expressus. Alii ex Symmacho proferunt ὡς ἀναθυμίασις, *sicut incensi evaporatio.*

Col. 887 D. *Ad lectum vitæ.* Hervetus ediderat, *vitæ materialis humano corpore obumbratus;* at Leunclavium postea comperimus vertisse ex libro textuque Græco nostro simili, *et miratur quo pacto lectus umbra descenderit ad inferæ hujus vitæ cubile, humani corporis natura ex materie crassa constante tanquam umbra quadam obvelatus*, pro εὔσκιος M. σύσκιος, rectius.

Col. 890 C. *Sub tegmine.* Sic maluimus, quam cum interprete, *supra petram*, Leuncl. *sub tecto petræ anteriori muro vicinæ:* neuter observavit usurpari verba Scripturæ ex cap. ii, v. 14. Cantici, Vide col. 858 C.

Ibid. Dignam censet. Interpres hoc tantum addebat, *eo qui loquitur. Rursus est:* at Leunclavius agnoscit eamdem sententiam a nobis subjunctam his verbis, *ipsum loquentis vultum clare intueri cupit, ejusque sermonem ab ipso excipere non amplius per alios loquente*, aptius tamen illud ἀξιοῖ vertes postulat, quam aut cupit, aut dignam censet. Hæc conveniunt cum verbis Apostoli ad Hebræos i, 1. *Multifariam multisque modis*, etc.

Col. 891 B. *Is qui sublimia.* Immutavimus Herveti verba *promoveatur ad altos montes, seu ita se gerat iis qui superne habet mentem*, videtur legisse τὰ ὑψηλὰ ὄρη, non ὀρεγόμενον. M. habuit τῶν ὑψηλῶν ὀρέων. Et infra δι' ἀκριβείας. At nostræ lectioni suffragatur Leuncl., *qui expetit illa sublimia, quo minus ulterius progrediatur;* sed periodum hic perperam finit, et alteram inchoat ex sequentibus, cum adhuc sententia pendeat. Paulo post inseruimus versum Davidis ex psalmo xvii, 12, ab interprete prætermissum, ubi observandum in aliis libris illud κύκλῳ αὐτοῦ, jungi cum altera parte versus κύκλῳ αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ, *In circuitu ejus tabernaculum ejus*, quemadmodum et in vulgata Lat.

Col. 894 B. *Ut eo solum.* Hæc a nobis adjecta sunt, usque ad illa verba, *cujus omne signum*, eaque necessaria fuisse, neque supposititia indicat alter interpres, dum Græca sic exprimit, *Tamen agnoscit id quod quæreret, hoc ipsum esse, quod exsistere deprehendatur ex eo solo, quod quid sit percipi nequeat.* In M. erat τῷ ἐν μόνῳ τό, corrige τὸ ἐν μόνῳ τῷ. Ita Chrysostomus orat. i, *De incomprehensibili Dei nat.* pag. 332. Ὅτι ἄναρχός ἐστι καὶ ἀγέννητος καὶ ἀΐδιος οἶδα, τὸ δὲ πῶς, οὐκ οἶδα. Οὐ γὰρ δέχεται λογισμὸς πῶς οἷόν τε οὐσίαν εἶναι μήτε παρ' ἑαυτῆς μήτε παρ' ἑτέρου τὸ εἶναι ἔχουσαν. *Deum non incœptum, non genitum, sempiternum esse Deum non ignoro, sed quo pacto ita sit, intelligere nequeo.* Et orat. 5, p. 387. Τοσοῦτον ἀπαιτούμεθα μόνον εἰδέναι, ὅτι ἐστὶ Θεὸς, οὐχὶ περιεργάζεσθαι αὐτοῦ τὴν οὐσίαν· *Requiritur a nobis, ut Deum esse sciamus, non ut quid Deus sit indagemus*, et auctor noster homil. 7. *In Ecclesiast.* col. 732 A. ἀγαπῶσα τοσοῦτον μόνον γνῶναι περὶ τοῦ ὑπερκειμένου, ὅσον πεισθῆναι, ὅτι ἄλλο τι παρὰ τὴν τῶν γινωσκομένων φύσιν ἐστί. Vide etiam orat. i, in illa verba, *Faciamus hominem.*

Col. 895 A. *Sed præcedamus.* Hic quoque trium quatuorve periodorum nova facta est accessio, quæ in interpretatione Herveti desiderabantur, et in ms. M. in Basiliensi deinde non omissas eas fuisse comperimus pag. 369. *Itaque ad proxime sequentia nostra progrediatur oratio, si qua forte ratione;* eademque confirmat emendationem nostram, qua indicavimus legendum hic esse ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν ex Apostolo II Cor. iii, 18, μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου πνεύματος. Leunclavius scripsit, *qui de gloria in gloriam per sublimiorum cupiditatem transformantur.* Paulo post pro ἐῤῥιζοῦται. M. ἐνριζοῦνται, emendandum, ἐνριζοῦται.

Col. 898 D. *Quem qui accipit.* Quæ sequuntur interpres sic edidit, *simul cum eo conversatur plenus fumo divisi spiritus*, αὐτῷ ἅμα et μεμυρισμένου legerit, pro ἐν τῷ ἄσθματι et μεμυρισμένου, in M. ms. mendose item ἐν τῷ ἄσματι ὕπνου συγγίνεται τοῦ μεμερισμένου. At Leuncl. *quem si quis per respirationem attrahit, fragrantiam quamdam adipiscitur, spiritu illo abundante omni odore suavi repletus.*

Col. 902 C. *Sed una omnibus.* Hæc aberant ab interprete usque ad *pares numero*, et a ms. non item a Leuncl. *Ex iis omnibus una facta est eximia, quæ sola inter cæteras germinavit. Rursum Jesus ille Navæ filius lapides tot e Jordane sumit:* historia refertur Numer. xvii, 5, et Josue iv, 1, et Hebr. ix, 4.

Col. 906 B. *Non enim.* Additum est hoc membrum interpretationi, quod admittere videtur Leunclavius: *Nec enim illam in ætatem ea cadere possunt*, in ms. M. brevius itidem fuit, οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ πάθος ἡ νηπιότης. *Non enim capax est perturbationis infantia.*

Col. 907 A. *Quis enim.* Interpres, *Quis est hic pacificus? is qui interemit*, quasi legisset τίς οὗτος ὁ εἰρηνικός; at consentit cum Ol. codex M. Leuncl. *Nam quis tam pacificus ut ille qui hostilitatem omnem confodit?* Ephesior. ii, 16, *interficiens inimicitiam in semetipso.* Paulo post addidimus ex

ms. Ol. *qu. per se ac sponte volvuntur*, quæ mutuatus est ex Propheta Zacharia IX, 16 : Διότι λίθοι ἅγιοι κυλίονται ἐπὶ γῆς αὐτοῦ· *Nam lapides sancti volvuntur in terram ejus.* Alter interpres dixit, *saxa viva, quæque sponte sua, quemadmodum ait vates quidam, ad murorum harmoniam provolvuntur.* In ms. M. emendatius legebatur κυλιομένους.

Ibid. C. *Israel sit Dominus.* In ms. M. prorsus ita legebatur ut in eo codice quo usus est interpres, Κύριον καὶ παρὰ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεύς. *Israel sit Dominus a regno quoque ejus, quoniam ipse est Rex. Judæorum accipimus testimonium ;* sed quæ interseruimus ex ms. Ol. plane ut genuina Leuncl. agnoscit : *Quod autem Dominus sit Rex Israelicus, etiam hostes ipsius testati sunt, qui ad crucem subscripserunt confessionem suam, qua regnum ei tribuunt.*

Col. 911 C. *Lignea vero.* Aliter scripserat Hervetus, quod manuscriptum fortasse lacuna et vitiosa interpunctione corruptum nactus esset, quæ et in Morelliano apparebant, *fortasse per hæc nos esse vasa lignea et fictilia, et quos reprobos fecit in inobedientia, et fictilia per lignum fecit peccatum, nos fecit vasa lignea fictilibus. Pro dignitate autem.* Legit ergo ἀπεδοκίμασε pro ἀπεγαίωσε, verum in Basiliensi editione sic Latine reddebantur Græca quæ edidimus : *Quædam vero lignea et testacea, fortasse nos per illa denotans, quos inobedientia quasi gypsavit, et testaceos reddidit, sicut et commissum in ligno peccatum nos ex aureis vasa lignea effecit.* Verum ἀπογαιοῦν, non gypsare, sed in terram vertere, vel terrenum reddere sonat etiam apud Artemidorum, ut notat Budæus, et Zosimus lib. IV *Histor.* sic dixit Κιμμέριον Βόσπορον ἀπογαιωθέντα, quod idem Leunclavius vertit, *Cimmerium Bosphorum ad terræ formam redactum.*

Ibid. D. *Qui clam fovet.* M. ms. ὁ ὑποστρέφων τῶν τοιούτων κέδρων τὴν ὕλην et ex simili Græco textu Hervetus, *Libanus convertens ejusmodi cedrorum materiam, ad nihilum redigetur*, sed a nobis stat Leunclav. et ὑποτρέφων legit et δένδρων. *Libanus, qui materiei talium arborum alimenta suppeditat.*

Col. 922 C. *Neque si per aliquam.* Hoc membrum solus ms. Ol. suggessit ; nam ab altero interprete non agnoscitur : *neque si deuratur, quidquam eorum, quæ fiunt, sentit.* Jul. Pollux lib. VII, c. 34, κομμωτικῆς κομμοῦν καὶ πέκειν ; *artis comptoriæ esse capillos comere et pectere*, unde et Clemens lib. III, c. 2 *Pædagogi*, καὶ τὴν ἡμέραν κομμωτικῇ προστετήκασι θαλαμευόμεναι, *ornandi artificio toto die sunt affixæ, inclusæ conclavi.* Porro capillos sensu carere rursus ait homil. 15.

Col. 926 D. *Ecclesia opus.* Lectionem ms. Ol. quæ amplior videbatur, repræsentavimus ; in altero ms. sic erat, κατενοήσαμεν εἰς ὀδόντων χρεῖαν τῇ ἐκκλησίᾳ πληροῦντες ἐν τῷ διαλεπτύνειν. Jam ex utriusque comparatione poterit verior lectio coalescere, si ita scribatur, ὡς ὀδόντων χρείαν τῇ Ἐκκλησίᾳ πληροῦντος ἐν τῷ διαλέπτ. *animadvertimus, ut pote qui Ecclesiæ dentium loco esset, dum comminuendo conciliaret dogmatibus claritatem.* Vide infra de dentibus hom. 15.

Col. 930 B. *Qui genas.* ms. Ol. παρειαῖς ἐπιπρέποντος ; sed appictam margini variantem lectionem ex ms. M. arripuit typographus, quam et Hervetus expresserat, *per ruborem qui apte fervet in genis*, at Leunclav. *nunc per ruborem in genis insignem pudicitiam percommode laudat.*

Col. 934 D. *Eam turrim.* Mutata interpunctio sensum mutat : si ergo ut in ms. M. virgula post vocem περιεστοιχισμένην collocetur, ille quem expressimus sensus emerget : sin post vocem πύργον ponatur, ut in ms. Ol., rectius ita cum Leunclavio interpretabere. *Et arbitror equidem significari nobis per hanc clypeorum multitudinem angelorum custodiam quæ turrim ejusmodi undique cingat.* Hervetus περιεστοιχισμένον perperam legisse videtur. *Existimo autem eam turrim clypeorum multitudine in orbem circumdatam significare angelicum præsidium.*

Col. 935 A. *Millia abund.* In utroque ms. εὐθηνούντων legitur, at in vulgatis Bibliis εὐθυμούντων, *lætantium*, Hieronymus ex Hebræo *abundantium :* ex aliorum sententia proprie vox Hebræa exigeret ἐπιθυμούντων, *concupiscentium.* Hæc varia lectio psalmi LXVII, 18, quam profert etiam ex quibusdam libris auctor Indicis Græci Veteris testamenti, a Flaminio Nobilio non est annotata. Alter Davidis locus est psal. CXVIII, 72, quem interpres omiserat. Leunclavius scriptum forte reperit εὐθυμούντων, *Lætantium chiliades.*

Ibid. B. *Quibus collum.* Mendose in ms. M. οὓς ἐπιπέφυκε τὰς πρακτικάς, quæ vitiosa lectio et interpunctio in errorem induxit Leunclavium, cum vertit, *Humeros intelligimus, quibus efficaciter agendi studia incumbunt, et quibus brachia nostram salutem operantur.* Aptius Hervetus dictionem collum repetiit, quod adnatum esse humeris ait Gregorius ut Basilius ejus frater *Homil.* 9 *in Hexaem.* ursæ perbreve esse humeroque ingestum collum. Βραχὺς, καὶ τοῖς ὤμοις ἐνδεδυκὼς ὁ τραχὴ κεφαλὴ δι' ὀλίγων σφονδύλων πρὸς τὴν ῥάχιν συνάπτεται. *Caput per colli paucas admodum vertebras spinæ dorsi unitum esse.* Origenes quoque *Homil.* 4 *in Numeros* docet eos sacerdotes qui sarcinas opertas et velatas humeris portant, significare sacra mysteria actu operum potius quam scientiæ revelatione esse cognoscenda, itaque per humeros opera indicari. Porro in tribus quæ sequuntur periodis, verum auctoris sensum restituimus ab interprete ignoratum, cujus verba consulto hic prætermittimus.

Ibid. D. *Iis qui sciunt.* Vitiosa lectio versionem alienissimam pepererat. Legit Hervetus, ut est in ms. M, τοῖς ἐπανισταμένοις ὁ Θεὸς ἔρχεται καὶ ποῦ ὑπάγει. *Affert iis qui surgunt Deus venit, et quo recedis :* at in ms. Ol. τοῖς ἐπισταμένοις, ὅθεν ἔρχεται, et ita corrigendus est hic locus : Joan. III, 8, scriptum est, ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται καὶ ποῦ ὑπάγει. *Sed nescis unde veniat, et quo vadat.* Applicat Spiritui sancto Nyssenus, quæ in Evangelio sunt dicta de vento.

Col. 938 D. *Testificans ejusmodi.* Ambiguitas vocis μέλει, in causa fuit, ut aberraret a mente auctoris interpres scribens, *testificans quod ei curæ sit probatio ecclesiæ.* At τοιοῦτον μέλος intelligit tale membrum corporis, cui comparatur doctor ecclesiasticus nempe mamillam. Mentio fit paulo post τῶν μελῶν τῆς Ἐκκλησίας, membrorum Ecclesiæ, porro ex ms. M emendandum est, ὑποτρέφουσα, *quod per se alit ubera?* et in eodem legebatur ὅτι τὸ καθαρὸν εὐοδοῦται πρὸς τὴν τῶν, et fortasse τὸ δοκίμιον commodius scriberetur hoc sensu, *membro Ecclesiæ inesse peritiam explorandi, quod puritatem prospero successu retineat, dum inter pura lilia pascitur, acute cernens :* vel certe τὸ δόκιμον idem valebit quod δοκιμασία, qua voce utitur in *Epist. ad Letoium* can. 4 Ὅπως ἂν τῇ ἑαυτοῦ δοκιμασίᾳ ἐκκρίνῃ τὴν τοῦ θεραπευομένου κατάστασιν, *Ut sua probatione de ejus, cui medela adhibetur, statu judicet.*

Col. 942 B. *Tu autem.* Hic duarum periodorum facta est accessio, quam et approbat editio Basiliensis, et quod sequitur, κἂν διαπαντὸς ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ male expresserat Herv. *etiam si sit mundo corde, qui potest aspicere.* Tangit duo loca Scripturæ I Cor. II, 9 ; et Matth. V, 8.

Col. 946 A. *Exuisset.* Addendum, instar naturæ rationis expertis obbrutuit, malis studiis. Id enim exigunt Græca verba Gregorii, quemadmodum, et quæ adjecimus col. 946 A, quod a bellua natura superetur, quod utrumque additamentum Leunclavius approbat, tametsi minus apte alterum exprimit, *postquam natura belluæ hujus rerum potita est.* Non enim dixit κατακρατησάσης τῆς φύσεως, sed κατακρατήσαντος τοῦ θηρίου.

Col. 947 A. *Cor indidisti.* Verterat hic et alibi interpres cordificasti nos, cujus inusitati verbi loco dixisse videtur S. Ambrosius *in psal.* CXVIII, serm. 1, *Corde nos cepisti ab uno oculorum tuorum*, et in serm. 16, *Cor meum cepisti :* at in Germanicis Bibliis non ἐκαρδίωσας scriptum est, sed ἐκκαρδίωσας. Stupefecisti nos, cum tamen exigerent grammaticæ regulæ ἐξεκαρδίωσας, si ἐκκαρδιοῦν sit stupefacere. In Vaticana et Plantiniana Bibliorum editione ut hic apud Gregorium legitur ἐκαρδίωσας, quod Leunclavius recte, cor indidisti, quemadmodum et ἐψύχωσας est, animasti, non, animam abstulisti, sic neque ἐκαρδίωσας, cor abstulisti. Vulgata tamen ex Hebræo, *Vulnerasti cor meum.* V. Editio ἐθάρσυνας, fidere fecisti; Symmachus apud Theodoretum, excitasti et exponit idem, ἐκαρδίωσας, *cor meum stupore affecisti*, et alii tres Patres, *in tui desiderium inflammasti.*

Col. 949 C. Ἀργεῖ δὲ πάντως. Interpres in ms. legit ut est in M. ἄρχει δέ, *alter autem ei imperat.* Sed Ol. ms. ἀργεῖ, cui suffragatur Leunclav. *altero plane quiescente.* Sub finem homiliæ col. 952 C, verum item sensum restituimus illi loco, καὶ ἡ θέσις τοῦ τραχήλου quem Hervetus sic ediderat. *Et torques colli tui divinum habent jugum, cum susceperis in te perfectionem.* At Leunclav. *Et colli tui conditio perfectionem consecuta est, cum jugum divinum in se receperit.*

Col. 955 A. *Nisi ipsa primum.* Interp. *nisi ipsa primum esset soror Domini*, atqui dixit ἑαυτὴν ἐποίησε, quod Leunclavius, *nisi prius sese Domini sororem effecisset per bona opera :* quod in disputatione de meritis operum non mediocriter potest valere.

Col. 958 A. *Cultus exhibebatur.* Amplexus est lectionem ms. M. typographus, quam etiam in suo repererat interpres, *omnia quæ cum igne habuerunt affinitatem.* At ms. Ol. non ἀγχιστείαν legit, sed ἁγιστίαν et Leunclav. *aliaque omnia quæcunque per ignem offerebantur.* Est enim ἁγιαστεία cultus deorum Suidæ, apud quem ἁγιαστία, scribitur, et apud etymologum ἁγιστία, sicut et hic apud Gregorium.

Ibid. D. *Quæ ei accedit.* Hoc membrum loco movimus, ne ad *laudem* posset referri, non ad copiam donorum, ut Græca sonant. De verbo προσφέρεσθαι vide quæ infra annotabimus in col. 1083 D, sed et immutavimus quod hic scripserat interpres, *intelligis ex disciplinis, quænam sit doctrina :* quippe lectionem exprimens M ms. νοεῖς δὲ πάντως ἐκ τῶν μαθημάτων τὴν διδασκαλίαν ἥτις ἐστί. At Leunclavius legit μαθημάτων, et διδάσκαλον, *et haud dubie animadvertis ex ipsa doctrina, quænam sit illa magistra.* Paulo post ἐφιπτάμενον exhibet ms. Ol. *pervolantem pratum*, et Leunclav. *in pratum quis involans :* non ut ms. M. ἐφιστάμενον et Hervetus, *sed stantem in prato inspiratorum a Deo.*

Col. 966 C. *Primum obvio.* Sic maluimus quam cum Herveto, τῆς προχείρου λέξεως, *quæ nunc habemus in manibus :* nam πρόχειρον, inventu facilem, promptum et omnibus obvium sensum appellant Græci Patres, quem alii litteralem vel historicum qui nimirum ex ipsa prima vocum nativa significatione pendet. Leunclav. *Si quis saltem ipsa nuda verba, et omnibus obvia intueatur.*

Col. 970 B. *Et nutriat.* Ὑποτρέφουσα, non ὑποστρέφουσα, ut præ se ferebat interpres, *contineat et avertat*, uterque tamen noster ms. priorem tuetur lectionem et Leuncl. *amaro gustatu contineat et alat.* Sub finem hujus paginæ pro, *in primis et glandibus* scripsimus, *quod prunis Damascenis aut glandibus*, Leunclav. *sita in perceptione brabylorum, vel nucum, vel similium fructuum*, sed τὰ βράβυλα Suidæ sunt τὰ καλούμενα Δαμασκηνά. Clearchus apud Athenæum l. II dicit Ῥοδίους καὶ Σικελιώτας βράβυλα καλεῖν τὰ κοκκύμηλα, *Rhodios et Siculos pruna vocare brabyla*, sed fructum esse pruno vulgari ambitu minorem.

Col. 971 C. *Sunt enim unum.* Interpres, *sive utrumque, sive perfectæ virtutis sive divinitatis acquisitionem.* Sed hæc mutila erant et obscura. Paulo post pro *Fistula*, scripsimus, *calamus, et cinnamomum.* Licet enim κάλαμος, arundinem etiam significet ex qua fistula fit pastoralis, quæ et canna dicitur, quod ex canna conficiatur : tamen a Latinis auctoribus dicitur non fistula, sed calamus odoratus, ut a Plinio lib. XII, c. 22, aliquem Dioscorides lib. I, c. 17, κάλαμον ἀρωματικόν, alii κάλαμον εὔοδμον appellant, vel etiam *juncum odoratum.*

Ibid. D. *Cinnamomum.* Mendose ms. M. ἐπαγάλλεσθαι pro ἐπαγγέλλεσθαι, quod mendum adhæserat etiam libro interpretis, *cinnamomi autem variam et multiplicem operationem exsultare.* Leuncl. astipulatur alteri ms. Ol. *multiplicem et variam efficacitatem polliceri.* Porro ut recte admonet Delrius noster, quæ hodie canela dicitur vernacula lingua, potius est casia veterum, etsi nonnulli hæc duo confundant.

Col. 974 D. *De Amalthea.* Vitiosa scriptio narrationem fabulosam magis deformavit ; nam pro κρητός in ms. M. erat κριτοῦ, ut in libro ms. Herveto forte fuit κριοῦ : quam ob causam verterat, *quod de Amalthea fabulose Græcam confixit narrationem, quam fabulantur fuisse nutricem illius arietis.* Certum est tamen Jovem Cretensem designari, ut ex libro Leunclavii constat, *quam Cretensis illius nutricem fuisse fabulantur*, et Lactantio lib. I, c. 21, *Ipsius Cretici Jovis sacra capella est Amalthææ Nymphæ, quæ uberibus suis aluit infantem, de qua Germanicus Cæsar in Aratæo carmine :*

> *. . . . . Si vere Jupiter infans :*
> *Ubera Cretææ mulsit fidissima capræ,*
> *Sidere quæ claro gratum testatur alumnum.*

Idem tradit ex Mnasea Hyginus lib. II, c. *De Heniocho*, sed ex Parmenisco non Nympham, sed capram id nominis habuisse docet, cum addit ad Melisseæ Cretæ regis filias Jovem esse delatum, quæ quod lac non haberent, ei admisisse capram Amalthæam nomine. Diodorus Siculus scribit lib. V Nymphas Jovem sibi commendatum melle cibasse, καὶ τῆς αἰγὸς τῆς ὀνομαζομένης Ἀμαλθαίας τὸν μαστὸν εἰς διατροφὴν παρείχοντο. *Et capræ Amalthææ ut vocatur ubera ad pleniorem nutricationem ei porrexerunt.* Simile postea mendum insederat illi loco ἃ οὖν ἐπίστευσε, quorum loco in ms. M erat ἃ οὖν ἐπίστασαι τοῖς περὶ τῆς, et Hervetus quasi esset ἐφίσταται. *Sene ergo sistit sancta Scriptura in quæ narrantur ?*

Col. 978 D. *Sicut fons.* Antea vitiose, *sicut dicit Apostolus, Ex Deo exii et venio*, quo vitio laborat et ms. M. καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Certum est tamen hæc esse Domini verba Joan. VIII, 42, *Ex Deo processi et veni*, cui similis alius Joan. XVI, 27, *A Deo exivi*, utrobique est ἐξῆλθον.

Col. 983 A. *In Proverbio.* Hoc est in libro Proverbiorum, quem locum non consuluit Leunclavius, cum vertit, *nomine tenus secundus, appellatur, cum nemini secundus ac prosper sit*, Proverb. XXVII, 16. Ita scriptum est : Βορέας σκληρὸς ἄνεμος, ὀνόματι δὲ ἐπιδέξιος καλεῖται. *Boreas asper ventus, nomine autem dexter vocatur.* Itaque hic interpunctio corrigenda est. Paulo post pro illis verbis, *ut adversus animi perturbationes et vitia obtineat dominatum*, substituimus, *ea quæ ad. a. p. et v. obtinebit dominatum.* Adjecimus Græco textui vocem κράτος ex M. quæ deerat in Ol., sed in utroque mendose scriptum erat ἀναδύσασθαι pro ἀναδήσασθαι. Similis locutio Gregorii Nazianzeni orat. 20 *Εἰς Βασίλειον* pag. 319, de Maximo agentis, Θράσει τε πολλῷ ῥέων καὶ φιλονεικῶν τὸ τῆς ἀσεβείας κράτος ἀναδήσασθαι. *Ingenti audacia furens, atque impietatis principatum consequi summo studio contendens.* Leuncl. hic interpretatur, *quæ sibi adversus animi vitia imperium usurpat.*

Col. 987 A. *Ut cum assequi.* Hoc membrum ab interprete omissum agnoscit ut verum Leunclavius, *ut assequi eum inferiores possint :* at non animadvertit, paulo post illa verba τῇ ἑτοιμασίᾳ τῆς καρδίας mutuatum esse Gregorium a Davide Psal. IX, 41, *Præparationem cordis eorum audivit auris tua;* vertit enim, *promptoque corde illi gratificatur.* Denique Hervetus, qui scribit, *promptoque et parato corde eam prævenit.* Atqui hæc præparatio cordis est sponsæ, quæ prævenitur, non cordis sponsi. Unde Theodoretus *in Psal.* IX, τὴν δὲ ἑτοιμασίαν τὴν πρόθεσιν ὁ Σύμμαχος εἴρηκεν. Οἶδας, φησὶν, ἀκριβῶς, τίνος ἐπιθυμοῦσιν οἱ πένητες, καὶ ποίαν πρόθεσιν ἔχουσιν. *Præparationem Symmachus dixit propositum. Nosti, inquit, diligenter, cujus rei cupidi sint pauperes, et quod habeant propositum.*

Col. 987 D. *In præsenti.* In ms. M. mendum hæsit, cui simile Herveti librum inferebat, τὸ παρὸν ἐστι κρηπὶς, ἀλλὰ τὸν ἑαυτοῦ τὸ μέλι. *In eo enim quod adest, est fundamentum, sed ex seipso mel efficit, quando in suo favo fructus.* Leunclavius nonnihil ab auctoris mente discedit, licet lectionem nactus nostræ germanam, ἡ πικρὶς, ἀλλ' ὄψον ἑαυτῷ, *nimirum lactucæ transitoriis adhibentur, sed quem ad panem obsonii loco mel adhibeatur, posteaquam suo tempore*, etc., atqui panem istum vult auctor in obsonium sibi mel effici, vel eum sibi mel obsonium efficere, vel adhibere mel obsonii loco : quemadmodum postea fieri sitienti craterem. Quinimo commodius fortasse ad præcedentem periodum ita referrentur ista, ut verbum γίνεται cum voce τὰ φυτά jungeretur, hoc sensu, plantæ nimirum hortorum istorum fructus producunt, et plantæ fiunt myrrha, fiunt panis, fiunt crater : quanquam hoc de fructibus plantarum aptius intelligitur. Illud vero πρὸς τὸ παρὸν idem sonat quod *ex præsenti rerum statu*, hoc est dum in hac vita versamur, agrestes fiunt lactucæ : suos enim vult Dominus in hoc sæculo tentari et affligi.

Col. 990 D. *Orationi.* Interpres ediderat, *orationum ineffabilium bene dispensas interpretationem.* Et paulo post scripserat, *quæ dicebat Agrippæ*, nos Festi nomen reposuimus; nec aliter legisse in suo libro Leunclavium constat ex interpretatione. Sic igitur, Actorum XXVI, 25, scriptum est. *Non insanio, optime Feste, sed veritatis et sobrietatis verba loquor :* sed aderat tamen et audiebat ista rex Agrippa cum Festo.

Col. 994 C. *Propterea quod.* Hoc membrum ab utroque manuscripto suppeditatum mirati sumus ab Herveto prætermissum, non a Leunclavio, qui uberius dixit. *Solet enim illi quod præstantius ac melius est, quasi caligo quædam offundi ab eo, quod est pejus.* Cui sententiæ gemina est illa Philonis in libro, quem de hoc argumento conscripsit, περὶ τοῦ τὸ χεῖρον τῷ κρείττονι φιλεῖν ἐπιτίθεσθαι, *de eo, quod deterius potiori soleat insidiari.*

Col. 1002 A. *Fuit aliquando.* Interp. *Nempe quod sponsa quidem esset nigra*, et sequentis periodi initium pariter restitutum est, quam ita perverterat. *Deinde cum essent superati qui in ipsa pugnaverunt.* Atqui seipsam dicit fuisse nigram, se vineam non custodiisse, ac proinde fuisse superatam, non vicisse, ut antea locutus est col. 797 B, ἡττηθεῖσα ὑπὸ τῶν πολεμίων τὸν ἀμπελῶνα οὐκ ἐφύλαξα. Ita et Leunclav., *quo tempore ab iis victa, qui in ipsa depugnabant, vineam suam non custodiit.* Sub finem paginæ *nigrore ignorantiæ* scripsimus, ἀγνοίας, non cum Herveto, *amentiæ*, quasi legisset ἀνοίας, quo pacto mendose in ms. M. scriptum fuit : sed Leunclavii liber alteri ms. Ol. suffragatur, *ignorationum nigredine per aquam abluta* quodque jam præcesserit, ὅτι ἑαυτὴν ἀγνοήσασα.

Col. 1003 C. *Ex hac gutta.* Hervetus, *ipsum fluvium, qui per hanc guttam efficitur.* Non conjunxit voces illas διὰ τῆς ψεκάδος cum verbo ἀναλογίσασθαι, sed quasi esset τὸν διὰ τῆς ψεκάδος γεννηθέντα, at Leunclav. *Quid existimandum sit ipsum Dei flumen posse, colligi ratiocinando de hac ipsa gutta potest.*

Col. 1006 D. *Nec facile possit.* Addidimus hic multa præterita ab interprete ex Evangelio citata. Matth. IX, 16, et Marci II, 21, ad finem usque periodi istius loco scripserat hoc tantum interpres, *fit scissura deterior, adeo ut ex eo aperta sit deformitas. Propterea dicit.* Leunclavius autem eadem adjicit, et ita vertit locum Marci, *supplementum ipsum tollit novum a veteri, et pejor scissura fit.* Sed illud *tollit* ambiguum est : potest enim conjungi cum voce πλήρωμα quarto casu, quasi homo ipse auferat supplementum vestis, vel ut τὸ πλήρωμα sit in recto, quasi supplementum vel plenitudo tollat, sive detrahat aliquid de veste trita, quæ ad eam implendam et sarciendam erat addita. In sequenti periodo citatur locus ex Proverbiis XXIII, 21, Πᾶς γὰρ μέθυσος καὶ πορνοκόπος πτωχεύσει, καὶ ἐνδύσεται διεῤῥηγμένα καὶ ῥακώδη πᾶς ὑπνώδης. *Omnis enim ebrius et scortator mendicabit, et induetur diruptis et laceris omnis somnolentus.* In Germanicis Bibliis πορνοκόπος vertitur *leno*, sed apud Hesychium non solum est ὁ ἑταιροτρόφος, sive πορνοβοσκός, sed etiam ὁ πόρνος, quæ vox in Novo Testamento passim scortatorem et fornicatorem sonat, non ganeonem, ut hoc ipso in loco vertit Leunclavius. Sic Ecclesiastici XXIII, 22. Ἀνθρώπῳ πόρνῳ πᾶς ἄρτος ἡδύς. Vulgata Lat. *Homini fornicario omnis panis dulcis.*

Col. 1007 C. *Lutum illud.* Non χιτῶνα ἀποβληθέντα dixit, ut videntur legisse Hervetus et Leunclavius *resumpturam se tunicam illam rejectam*, sed πηλὸν ἀποβληθέντα, ut antea, πηλοῦ ἰλύος, et πηλοῦ τῆς ἡδονῆς mentionem fecerat.

Col. 1010 D. *Quod sit intelligitur.* Expunximus ineptam lectionem, qua duæ istæ periodi copulatæ in unam fuerant, *qui intelligitur per opera quod forte sit in futuro sæculo :* quasi non in hoc quoque sæculo Deus esse intelligatur ex operibus : sed et in duabus sequentibus periodis sensum immutatum restituimus, quem exhibet quoque Leunclavius, hac sola dictione τροπικῶς omissa.

Col. 1011 C. *Quid sit homo.* Ita quidem legitur in M., sed verior lectio Ol. τί κατ' οὐσίαν ὁ οὐρανός ἐστιν ex qua Leunclav., *quid cœlum natura sua exsistat, vel sol, vel quid aliud ex rerum mirabilium numero.* Nata videtur varietas ex similitudine compendiariæ scriptionis ὁ οὐνὸς, et ὁ ἄνος, apud antiquarios; et in sequenti periodo, quæ perperam ab hac fuerat avulsa legit Hervetus non θροεῖται, sed θεωρεῖται. *Ea de causa cor divinam aspicit operationem, aspicit, inquam :* neque minus vitiose scriptum fuit in M. προνοεῖται πρὸς τὴν θείαν, sed astipulatur Ol. codici Leunclav. *Merito cor ad affectionum divinarum considerationem consternatur*, sed ab ejus interpretatione discessimus paulo post, ubi verterat, Τὸ καθαρὸν καὶ ἄϋλον τοῦ νυμφίου κάλλος. *Puritatem et pulchritudinem sponsi expertem rerum crassarum :* usus est verbo θροεῖσθαι Dominus Matth. XXIV, 6, Ὁρᾶτε μὴ θροεῖσθε. *Videte, ne turbemini*, et Apostolus II. Thessal. II. Μήτε θροεῖσθε διὰ πνεύματος. *Neque terreamini per spiritum.*

Col. 1016 B. Πρὸς τὸν πλοῦτον. Interpres videtur legisse πρὸς τὸν πλοῦν, *ad enarrationis navigationem intenta est.* Et hæc fortasse aptior esset lectio. Mirum tamen est, cum κυβερνήτης λόγος dicatur, cur interpres gubernatoris in locum proretam substituerit, qui proræ, non puppi, quæ clavum continet, præest. Addidimus etiam omissam ab eodem interpretationem illorum verborum καὶ πλήσῃ τὸ ἱστίον.

Col. 1015 D. *Esse repletos.* Ita maluimus, quam cum Leunclavio, *digitos meos integros non nisi myrrham esse :* nam πλήρωμα τῶν δακτύλων, est, id quod digiti continent, quod illos complet, ut πλήρωμα γίνεται τῆς πόλεως apud Aristotelem *Politic.* IV, quæ civitatem complent. Ita psalm. XXIII,

1, Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. *Domini est terra et plenitudo ejus*, ubi Didymus in Catena intelligit πάντα τὰ πληροῦντα ταύτην ἔθνη, *gentes omnes, quæ terram complent*; unde et hic dicitur paulo post πεπληρῶσθαι τοὺς δακτύλους τοῦ ἀρώματος τούτου.

Col. 1019 B. *Myrrhæ pleni.* Emendandum *est, digiti mei myrrham uberem*, et in Græco σμύρναν πλήρη. Est enim error antiquarii, sive illius qui apographum tradendum operis typographicis exscripsit, et obscurioribus litterarum ductibus est deceptus. In hunc tamen sensum recidit Hebræus textus, ex quo Vulgatæ auctor, *et digiti mei myrrha probatissima.* Nam eadem vox Hebraica συντίμησις vertitur IV Reg. XII, 4, ἀργύριον συντιμήσεως, *argentum æstimationis*, et XXIII, 16. ἀργύριον δόκιμον, *argentum probatum.*

Col. 1022 B. *Fructus.* Immutavit Pauli verba, non sensum ad Romanos VI, 23. Τὰ γὰρ ὀψώνια τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος· *Stipendia enim peccati mors.* ὀψώνια enim exponit Gregorius Nazianzen. *orat.* 9, *ad Julianum* p. 155, Τὸ βασιλικὸν σιτηρέσιον καὶ τὰς ὑπαρχούσας ἐκ νόμων τοῖς ἀξιώμασι δωρεάς. *Regiam annonam, et ea munera quæ iis qui dignitates obtinent, lege constituta sunt.* Et præcesserat apud Paulum ibidem, ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν ὡς ἁγιασμόν, *habetis fructum vestrum in sanctificationem.*

Ibid. D. *Inter duas.* Legisse videtur interpres τῶν δύο ζῶν, pro τῶν δύο ζωῶν, dum ita vertit, *qui inter duas vivere cognoscitur : ut perempta priore labis experti victoriam tribuat.* Non vidit scilicet alludi ad locum illum prophetæ Habacuc III, 2, Ἐν μέσῳ δύο ζώων γνωσθήσῃ. *In medio duarum vitarum cognosceris*; atque ita legendum docent Eusebius lib. VI. *Evangel. demonstrat.* cap. 15. Μιᾶς γὰρ οὔσης τῆς κατὰ Θεὸν ζωῆς, καὶ θατέρας τῆς κατὰ ἄνθρωπον, καὶ τῆς μὲν θνητῆς, τῆς δὲ ἀϊδίου, ἀμφοτέρων εἰκότως ὁ Κύριος διὰ πείρας ἐλθὼν ἐν μέσῳ δύο ζωῶν γνωσθῆναι λέγεται κατὰ τὴν τῶν Ο' ἑρμηνείαν. *Cum enim una secundum Deum sit vita et altera secundum hominem, et illa quidem mortalis, hæc vero sempiterna, merito cum utramque expertus esset Dominus, atque eo modo venisset, in medio duarum vitarum esse cognitus dicitur, ex interpretatione, quam Septuaginta ediderunt.* Et Theodoretus *in Abacum* III. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ μὴ ζῶα, ἀλλὰ ζωὰς εἰρηκέναι τὸν Προφήτην τήν τε παροῦσαν καὶ τὴν μέλλουσαν ὧν μέσος ὁ δίκαιος κριτὴς ἀναφαίνεται, *Mihi vero videtur non animalia, sed vitas propheta dixisse præsentem et futuram, quarum medius judex justus exsistit.*

Col. 1025 A. Interpres addebat, *sed semper proficiendo superiora ingrediatur, et extra percepta procedat.* Itaque legisse videtur ἀλλὰ πάντοτε διὰ προκοπῆς. Eligat lector utrum malit : fortasse utroque aptius erit : πάντως *omnino.* Paulo post καταπονοῦντος maluimus verti *affligente*, quam *superante*; sic enim scriptum est Exod. II, 11. Κατανοήσας δὲ τὸν πόνον αὐτῶν ὁρᾷ ἄνθρωπον Αἰγύπτιον τύπτοντά τινα Ἑβραῖον. *Considerans autem afflictionem illorum videt Ægyptium hominem percutientem Hebræum.* Vulgata item ex Hebræo dixit *percutientem.*

Col. 1028 D. Ὅσον ἐκεῖνό ἐστι. Emendandum ex manuscripto Ol. ἐκεῖνός ἐστι. Leuncl. in Basiliensi editione verterat, *Propterea hic etiam anima vocat Sermonem quantum potest, nec potest quantum vult : quippe quæ plus velit quam possit, imo ne tantum quidem velle potest, quantum velle vult : ideoque tantum vult, quantum toto animi studio velle potest.* Fortasse scripserat, *quantum ille vult*, quasi legisset, ὅσον ἐκεῖνος βούλεται· nimirum λόγος Sermo, aut verbum. Nos manuscripti textus sensum expressimus.

Col. 1031 D. *Manum suam.* Non animadvertit interpres locum esse psalmi CII, 7, Κύριος φυλάξει σε, Κύριος σκέπη σοι, ἐπὶ χεῖρα δεξιάν σου. *Dominus custodiet te : Dominus protectio tua super manum dexteram tuam.* Chrysostomus exponit, ἀπὸ μεταφορᾶς δὲ τῶν ἐν παρατάξει ἑστώτων παρὰ τὴν χεῖρά σου στήσεται τὴν δεξιάν. *A metaphora autem eorum qui stant in acie, stabit ad manum tuam dexteram.* Theodoretus jungit hunc cum altero psalmi XV, 8, loco : *Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi ne commovear. Et hoc in loco igitur*, inquit, *eum prope manum tuam dexteram exsistentem te protecturum, et custoditurum, et omni auxilio dignaturum.* Non ergo suam, sed populi sui dexteram tegit Deus : quamobrem hic scribendum : *qui dum custodit, manum dexteram protegit.*

Col. 1034 D. *notatus verbero.* Atqui non dixit μαστιγίας, quæ vox verberonem et dignum verberibus hominem sonat, sed στιγματίας, *stigmatias*, quod stigmate notatum et compunctum servum sive jure, sive injuria.

Col. 1035 B. *Quem assequi.* φωνεῖ τὸν ἀνέφικτον. Leunclavius, *vocat eum qui vocari non potest.* Atqui locutionem eamdem melius ante expresserat col. 1029 A. Ἐπεὶ οὖν ἀνέφικτός ἐστιν τῇ τοῦ καλοῦντος ὁρμῇ. *Itaque cum is, qui vocat, assequi studio suo vocatum non posset.*

Col. 1037 C. Ἄλλου. Emendandum videtur τοῦ ἀγαθοῦ, quo pacto legisse interpretem verisimile est, item quoque sub finem homiliæ ἐν τῷ καιρίῳ ταξάαν [sic] interpretabatur, *jaculatione dilectionis nequaquam frustranea*, pro *lethali plaga percussa.*

Col. 1039 A. *Exsecranda perjuria.* Aberravit ab auctoris mente Leunclavius, quod Scripturæ locum non animadvertit ab eo exponi. Sic enim scriptum est Zachariæ. V, 3, Αὕτη ἡ ἀρὰ καὶ εἰσελεύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος τῷ ὀνόματί μου ἐπὶ ψεύδει. *Hæc est exsecratio, et ingredietur in domum furis, et in domum jurantis in nomine meo mendaciter.* Ait falcem volantem esse exsecrationem vel maledictionem quæ ulciscitur perjuria. Unde Cyrillus in Commentario, Ἀρὰ γὰρ θεία τοὺς ψευδορκεῖν εἰωθότας καὶ μονονουχὶ δρεπάνῳ τοὺς ὑβριστὰς ἀποκείρουσα χόρτον ἀποφανεῖ δωμάτων, καὶ πυρὶ δώσει τροφὴν καὶ εἰς οἶκον ἀνδρὸς εἰσελθοῦσα τοιούτου συντελέσει τε πάλιν αὐτὸν καὶ καταδονήσει γεννικῶς. *Maledictio enim divina pejerare solitos plane occupabit, et propemodum falce protervos demetens fenum tectorum reddet, et igni alimentum dabit, et in domum talis viri ingressa ipsum conficiet, et agitabit strenue.* Theodoretus eodem modo intelligit : Ἀρὰν τὴν τιμωρίαν ἐκάλεσε τὴν κατὰ πᾶσαν χωροῦσαν τὴν οἰκουμένην καὶ τοὺς τὴν ἀδικίαν ἐργασαμένους ἐπαγομένην. *Maledictionem punitionem appellavit in omnem orbem terrarum pervadentem, quæ omnibus iniquitatem in se admittentibus infertur.* Sic igitur hic interpretare, *ejicit e vita maledictionem, quæ infertur ob perjuria, dum per juramenti prohibitionem otio falcem astringit.*

Ibid. C. *De sententia Michææ.* Memoriæ lapsus est ; non enim apud Michæam, sed apud Zachariam reperiuntur ista c. IX : Ὅτι εἴ τι ἀγαθὸν αὐτοῦ, καὶ εἴ τι καλὸν παρ' αὐτοῦ. *Quia si quid bonum ejus, et si quid pulchrum ab ipso.* Ita legitur in Germanicis Bibliis παρ' αὐτοῦ, quam lectionem Gregorius confirmat, in aliis tantum est, καλὸν αὐτοῦ. Quasi nimirum idipsum velit, quod apostolus Jacobus I, 17 : *Omne datum optimum et omne donum perfectum desursum esse descendens a Patre luminum.* Cyrillus in Commentario non aliter interpungit, ac sensus Gregorii requirit : Ὅτι εἴ τι ἀγαθὸν, αὐτοῦ, καὶ εἴ τι καλὸν, παρ' αὐτοῦ δῆλον, καὶ ὅτι τοῦ πάντα ἡμῖν τὰ πρὸς εὐσέβειαν διανέμοντος Θεοῦ. *Quasi si quid bonum, ejus est, et si quid honestum, ab ipso est, nempe a Deo omnia nobis ad pietatem largiente.* Theodoretus pariter in textu legens παρ' αὐτοῦ, sic explicat : Αὐτὸς, φησὶ, καὶ οἶνον καὶ σῖτον χορηγεῖ· ὁ μὲν οὖν ἀληθὴς Θεὸς τοιαῦτα καὶ ἐργάζεται καὶ χαρίζεται. *Ipse, inquit, vinum et frumentum donat. Deus quidem verus talia et conficit et largitur.* Denique apud

Hieronymum in textu ex LXX : *Et si quid bonum, ab eo, frumentum juvenibus.*

Col. 1042 C. *Aliam conversionem.* Aliam verborum istorum versionem ex editione quinta *Hexapli* Origenis esse depromptam annotavit hoc loco interpres : quod inter reliqua fragmenta veterum interpretum Græcorum a se collecta Flaminius Nobilius non retulit. Paulo post mendum a nobis sublatum est, ubi in ms. τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα legebatur pro Θεῷ οἰκειοῦντα. Rursus supra 1041 ἀναλωτικὴν τῶν θηρίων verterat interpres *absumendi quasdam bestias :* quasi cum lateret dictionem θηρίον apud medicos et alios auctores peculiariter de bestiis venenatis intelligi, quæ ictu morsuve relinquunt venenum, unde quod Dioscorides lib. I, c. 120, de vitice dixit : Καὶ τὰ φύλλα ὑποθυμιώμενα καὶ ὑποστρωννύμενα θηρία διώκει. Καὶ καταπλασσόμενα ἐπὶ τῶν θηριοδήκτων βοηθεῖ. Plinius, lib. XXIV, c. 9, interpretatus est : *Et illinuntur utraque folia adversus aranearum morsus, vel perunctis tantum suffitu aut substratum fugant venenata.* Idem etiam de cervis hoc ipsum tradit quod hic Gregorius, lib. III, c. 32 : *Est cervis cum serpente pugna ; vestigant cavernas, nariumque spiritu extrahunt renitentes. Ideo singulare abigendis serpentibus odor adusto cervino cornu.* Hinc illud apud Tertullianum *De pallio*, cap. 3 : *Taceo cervum, quod ipse ætatis suæ arbiter serpente pastus veneno languescit in juventutem.* Origenes *Homil.* 3 *in Canticum : De cervis diximus quod sancti quique accipiuntur, qui ob hoc in mundum venerunt, ut serpentis venena perimerent.* Itaque inde nomen accepit, auctor Plutarch. lib. *De solertia animalium :* Ἐλάφῳ καὶ τοὔνομα πεποίηται παρώνυμον οὐ τῆς ἐλαφρότητος, ἀλλὰ τῆς ἕλξεως τοῦ ὄφεως. *Cervo non a cursus, sed serpentes attrahendi facilitate elaphi nomen apud Græcos est.* Idcirco recte hic scripsimus, *absumendi bestias venenatas :* et *Homil.* 5 *in Canticum* supra, col. 861, c. τὸ ἀναλωτικὸν θηρίων vertendum est, *ut et bestias venenatas absumant.* Porro quod LXX dixerunt, ἐν δυνάμεσι, *in virtutibus* aut *potestatibus.* Quinta editio edidit, κατὰ τῶν δορκάδων, quia צבי *tsabi* capream sonat, ut *Cantic.* II, 9, ὅμοιος τῇ δορκάδι, similis capreæ, et צבא *tsaba* δύναμιν virtutem et exercitum, ut *Genes.* XXI, 27, ὁ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμεως, est dux exercitus, sive magister militiæ.

Col. 1051 C. *Uno modo.* Interpres scriptum offendisse videtur ἐν τροπῇ, non ἐνὶ τρόπῳ, dum vertit, *Quia vero in mutatione consistit qualibet caro,* sed quod addit, in mutatione consistere corpus humanum non indicat.

Col. 1054. C. *Gaude, gratia.* Leunclavius hic mutationis avidus, more Protestantium, qui rebus novis student, noluit usurpare verba Vulgatæ editionis Latinæ, *Ave, gratia plena*, sed scripsit, *Gaude, per gratiam dilecta*, ut Erasmus, *gratiosa*, et Beza, *gratis dilecta*, Castellio, *accepta.* Sed cum admittat Beza participium passivum κεχαριτωμένη deductum a verbo χαριτόω, quo utitur Paulus *Ephes.* I, 6, negare non potest ut illic ἐχαρίτωσεν indicat non Deum nos gratis dilexisse, verum amabiles et dilectione dignos reddidisse, ita quoque sanctissimam Virginem, dum κεχαριτωμένη dicitur, non designari gratis a Deo dilectam solum, aut Dei favore præventam, sed unice charam Deo fuisse ostendi, et gratia ad habitum inhærente repletam, atque infusis virtutibus ac donis, quæ in justificatione donari solent. Ita locum exponit Apostoli Joan. Chrysostomus *Homil.* I *in cap.* I *ad Ephes. :* Οὐκ εἶπεν ἧς ἐχαρίσατο, ἀλλ' ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς, τοῦτ' ἔστιν οὐ μόνον ἁμαρτημάτων ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ ἐπεράστους ἐποίησε. *Non dixit, quam gratis donavit, sed gratos fecit, hoc est, non solum liberavit a peccatis, sed etiam fecit amabiles ;* et addit exemplum, ut si quis hominem morbo confectum et senio, statim formosum fecerit juvenem ; et Theodoretus : *Dignos qui amaremur nos effecit mors Domini ; per illam enim peccatorum depositis maculis divinæ imaginis characterem recepimus.* Denique *Ecclesiastici* XVIII, 17, Καὶ ἀμφότερα παρὰ ἀνδρὶ κεχαριτωμένῳ. Vulgata vertit, *sed utraque cum homine justificato*, alii ad verbum, *cum homine gratioso*, quoniam gratia gratum faciens et justificatio se mutuo sequuntur.

Col. 1055 C. *Guttis aquæ.* Ὕδατος legitur in ms. O, non νυκτός, *nocturnis*, ut reperit scriptum interpres, aut ipse sponte corrigendum censuit, fortasse quia supra in ipso textu præcessit col. 999 C. Ψεκάδων νυκτός, *guttis noctis.* Ita paulo post omiserat idem interpres, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου, *a Verbo divino*, vel *a Deo Verbo significari existimo.* Paulo post perverterat ordinem Leuncl. scribens, *publicanus ille, et alter prædo et persecutor.*

Col. 1058 C. *Alius videns.* Notavimus locum ex lib. *I Regum*, c. IX, 11, ubi propheta dicitur olim esse dictus *videns.* Τάδε ἔλεγον ἕκαστος ἐν τῷ πορεύεσθαι ἐπερωτᾶν τὸν Θεόν· Δεῦρο, καὶ πορευθῶμεν πρὸς τὸν βλέποντα· *Hæc loquebantur unusquisque, cum iret ad interrogandum Deum : Veni, et eamus ad videntem.* Symmachus autem eo loco Græco vertit : Τὸν γὰρ Προφήτην τότε ἐκάλουν, κατὰ τὸ ἀρχαῖον Ὁρῶντα· *Nam prophetam tum temporis antiquo more Vocabant videntem.* Ergo idem verbum Hebraicum et βλέπων et ὁρῶν Græce reddidit, sed et ab ipsis LXX eadem notione usurpatur *I Paralipom.* IX, 23 : Τούτους ἠρίθμησε, καὶ ἔστησε Δαβὶδ καὶ Σαμουὴλ ὁ ὁρῶν· *Hos numeravit, et constituit David et Samuel videns*, utrobique est ראה quod etiam *Gen.* XLI, 33. σκέπτομαι vertitur.

Col. 1083 A. *Contingit incredulos.* Leuncl., *contingit incredulos*, quasi scriptum esset, τῶν ἀπίστων pro τῶν ἀσπίδων ; nec illi venit in mentem ut ad Isaiæ textum hæc referret, quem hic adnotarat exponi. Sic enim est cap. X, 8 : Καὶ παιδίον μικρὸν ἐπὶ κοίτην ἐκγόνων ἀσπίδων τὴν χεῖρα ἐπιβαλεῖ, καὶ οὐ μὴ κακοποιήσουσι· *Et puer parvulus in foraminibus, et in cubile fetuum aspidum manum immittet, et non lædent.* Paulo post idem interpres ediderat : *Atque etiam una cum hoc principe malorum initio sublimitates :* atqui non cum principe initio sublimitates ait corruere, sed cum Libano concidere, hoc est sublimitates adversus veritatem erectas. Hæc enim pertinent ad finem capitis decimi *Isa.* V, 34, Ὁ δὲ Λίβανος σὺν τοῖς ὑψηλοῖς πεσεῖται· *At Libanus cum excelsis cadet.* At sublimitatum quæ se erigunt meminit Apostolus *II Cor.*, X, 5 : Καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως Θεοῦ· *Et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei.* Denique *Ecclesiast.* X, 14, dicitur, Ἀρχὴ ὑπερηφανία ἁμαρτίας· *Initium peccati superbia.*

Ibid. D. *Salubriter utuntur.* Recte hunc Salomonis versiculum interpretatus est, nihil fortasse de illa *Proverbiorum* sententia cogitans, cap. VI, v. 6, cujus Gregorius voces usurpat : Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἐστὶν, ἧς τοὺς πόνους βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγίειαν προσφέρονται· *Vel proficiscere ad apem, et disce quod operatrix est, cujus labores et reges et privati ad sanitatem afferunt.* Sic enim Latine convertunt Basilienses Veteris Testamenti editiones, non animadverso usu verbi προσφέρεσθαι quod idem nonnunquam valet, quod cibum sumere, ut apud Plutarchum Alexandro, ἰχθύας προσφέρεσθαι sonat, *vesci piscibus*, ita quoque πόνους προσφέρεσθαι laboribus apis vesci, vel eos in cibum assumere significat, et apud Nyssenum μέλι, ὃ βασιλεῖς προσφέρονται, *mel, quod reges in cibum assumunt.* Citat eodem modo locum istum S. Ambrosius lib. V *In Hexaemeron*, c. 21 : *Operationem quoque quam venerabilem operatur, cujus labores reges et mediocres ad salutem sumunt ;* et paulo post : *Regibus pariter ac mediocribus æquali suavitate dulcescit.* Tractat eamdem sententiam noster auctor in sermone *De deitate Filii et Spiritus*, εἰς ὑγίειαν ἐπιτήδειος, quæ licet

absit ab Hebræo, tamen a Græcis Patribus frequenter usurpatur.

Col. 1086 B. *Quibus cujuslibet.* Restitui, ni fallor, hunc locum vitiosa interpunctione atque interpretatione non mediocriter inobscuratum; sic enim Leuncl. : *Illi videlicet, qui universam hominum naturam per primitias massæ suæ sibi circumdedit, quæ cujuslibet nationis pars aliqua continebatur.* Atqui massam Gregorius non dicit fuisse Christi, sed naturæ humanæ, ex qua suam carnem delibavit; neque relativum ἐν ᾗ, fuit ad φύσιν ἀνθρωπίνην, sed ad ἀπαρχὴν referendum : siquidem humana natura non aliquam partem Judaicæ vel Græcæ nationis, sed totam nationem Judaicam, et omnes alias continebat : primitias igitur sive carnem Christi dicit aliquam partem fuisse singularum nationum, quia totius massæ, hoc est naturæ humanæ, pars erat. His germani sunt alii nostri auctoris loci, ut in Catechetico libro, cap. 32 : Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἄλλοθεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυράματος ἡ θεοδόχος σὰρξ ἦν· *Quoniam enim non aliunde quam ex nostra massa caro erat, quæ Deum susceperat*; item *Homil. de occursu Domini* : Ἁγιάζει δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ οὐ μόνον τὰ τῶν ἀνθρώπων πρωτότοκα, ἀλλ' ἤδη καὶ πᾶν τὸ ἀνθρώπινον φῦλον διὰ τῆς ἐν αὐτῷ ἀπαρχῆς τοῦ ἡμετέρου φυράματος· *Sanctificat autem Deo et Patri non solum hominum primogenitos, sed etiam omne genus humanum per eas quas in sese sumpsit, nostræ massæ primitias.*

Col. 1087 B. *Ego cognato.* Perperam ordinem inverterat interpres, *Meus es, cognatus meus, et ipsius ego sum.* At hoc primum dicit sponsa se a sponso pendere. Sic Theodoretus exponit : *Ego ex eo pendeo, et illi meipsam dicavi; nam ipse me orbi prætulit, sibique copulavit.* Justus Orgelitanus : *Ego regnum Christi, Christus rex meus. Ego corpus ejus, ipse caput meum.* Apud Hebræos quando possessionis vel dominii mentio fit, solet dandi casus vim habere genitivi. Eadem ratione col. 1095 correximus quod Leunclavius scripserat, *eaque de causa vita Christus est*, quod est Græce, ἐμοὶ τὸ ζῆν, *eaque de causa mihi vivere Christus est, vel, ut sponsa loquitur, Ego cognato meo.* Quæ deprompta sunt ex Apostolo *Ad Philippenses* I, 21, et ostendunt ineptam esse Theodori Bezæ versionem, qui Calvinum secutus, quem doctissimum appellat interpretem, in hoc loco Pauli existimat sicut in propositione, sic etiam in ratione Christum esse utriusque membri subjectum, quasi intelligatur, κατὰ τὸ ζῆν et κατὰ τὸ ἀποθανεῖν, quamobrem interpretatur. *Mihi enim Christus est et in vita et in morte lucrum.* Atqui Gregorius hic ita citat ea verba, ut Christum dicat vitam suam esse sponsa non lucrum.

Ibid. C. *Ut sit splendor.* Interpres, *ut splendor Dei nostri nobis contingat.* Substituimus in horum locum verba Vulgatæ Lat. et locum Davidis annotavimus. Paulo post erat in ms. lacuna; desunt enim Græca verba, quibus exprimantur illa, quæ virgulis sunt duabus inclusa, *quidquid tandem fuerit sive fuligo.* Rursus addimus illa quæ interpres omiserat *ibid.* A, *vita sua conspicuum se reddit.*

Col. 1097 C. *Καὶ ἐμπεριπατεῖν.* Mendose ms. liber repetebat, καὶ ἐνοικεῖν, nos substituimus genuinam lectionem ex Apostolo *II Cor.* VI, 16, ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω· *Habitabo in eis et inambulabo. Levit.* XXVI, 12 : Καὶ ἐμπεριπατήσω ἐν ὑμῖν, καὶ ἔσομαι ὑμῶν Θεός· *Et ambulabo inter vos, et ero vester Deus.* Illud igitur ἐμπεριπατεῖν est ex *Levitico*; illud autem ἐνοικεῖν ex propheta Ezechiele, inquit Beza : verumtamen Græce apud illum legitur tantum c. XXXVII, 27 : Καὶ κατασκήνωσίς μου ἐν αὐτοῖς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεὸς, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι λαός· *Et erit tabernaculum meum in eis, et ero eis Deus, et ipsi erunt mihi populus*, nec in tota prophetia Ezechielis reperitur verbum ἐνοικεῖν. Ad sensum igitur citavit Scripturam Apostolus non ad verbum.

Col. 1106 A. *Quæ bene incedunt.* Ad verbum esset : *Inter quatuor illa, quæ prospere gradiuntur, unum hoc etiam ex iis quæ bene incedunt, esse numeratum, hircum ducentem caprarum gregem.* Locus autem est *Prov.* XXX, 31 : Τρία δέ ἐστιν, ἃ εὐόδως πορεύεται, καὶ τὸ τέταρτον καλῶς διαβαίνει· σκύμνος λέοντος ἰσχυρότερος κτηνῶν, ὃς ἀποστρέφεται, οὐδὲ καταπτήσσει κτῆνος, καὶ ἀλέκτωρ ἐμπεριπατῶν θηλείαις εὐψύχως, καὶ τράγος ἡγούμενος αἰπολίου, καὶ βασιλεὺς δημηγορῶν ἐν ἔθνει· *Tria sunt quæ prospere gradiuntur, et quartum quod bene incedit; catulus leonis fortior bestiis, qui non avertitur, neque horret bestiam, et gallus magnanimiter circa gallinas obambulans, et hircus præcedens gregem caprarum, et rex concionans in populo.* Paulo ante *col.* 1105, post adverbium προσφυῶς addendum ἁρμοσθήσεται, ex ms. quod a librario nimium festinante prætermissum est.

Col. 1111 C. *Ferre uterum.* Alludit ad illud Isaiæ XXVI, 18 : Διὰ τὸν φόβον σου ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινήσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας· *Propter timorem tuum in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis.*

IN LIBRUM DE IMAGINE DEI

FRONTONIS DUCÆI NOTÆ.

Vindicant hunc libellum Nysseno codex antiquissimus Regiæ Bibliothecæ Medicææ, itemque alter, qui inter manuscriptos ducis Bavariæ libros servatur, ut ex eorum Catalogo liquet, numero 40, *Nysseni liber De imagine sive creatione hominis.* Ac licet in altera ex duabus homiliis, quæ adjungi solent B. Basilii *Orationibus in Hexaemeron*, sed Nysseni sunt propriæ (non enim plures quam novem Basilio tribuit Suidas), de hac quæstione disseruerit, hoc tamen non impedivit quominus ut verum Nysseni opus agnosceretur illud *De hominis opificio*; sic neque vetabit quidquam quominus hoc tanquam verum ejus γέννημα legamus. Notum enim est sanctos Patres sæpius de eodem argumento tractatus habere, vel libros scribere solitos, atque hunc ipsum Gregorium de pauperum amore, de professione Christiana, de resurrectione pluribus locis disseruisse. Porro similitudinem illam ab oculo sumptam usurpat etiam Gregorius Nazianz. in *Tetrastichis.*

> Τἄλλα βλέπων ὀφθαλμὸς, αὑτὸν οὐ βλέπει.
> Τούτου χάριν σύμβουλον εἰς ἅπαντ' ἔχειν.
>
> *Oculus tuetur cætera, at se non videt :*
> *Ergo monitorem rebus in cunctis habe.*

Cic. *Tusc.* I, *ut oculus, sic animus sese non videns, alia cernit.* Philo Jud. περὶ τῶν μετονομαζομένων, non longe ab initio, Ὁ ἐν ἑκάστῳ νοῦς ἄγνωστος ἡμῖν ἐστι. *Mens quæ in unoquoque inest, incognita nobis est.*

Col. 1330 D. *Ut Methodio visum est.* Citat hunc eumdem Methodium postea in suo symposio, cujus meminit et Hieronymus in catalogo script. his verbis : *Methodius Olympi Lyciæ, et postea Tyri episcopus, nitidi compositique sermonis, adversus Porphyrium confecit libros, et symposium decem virginum, de resurrectione opus egregium et multa alia, quæ vulgo lectitantur, et ad extremum novissimæ persecutionis, sive ut alii affirmant sub Decio et Valeriano in Chalcide Græciæ martyrio coronatus est.* Et lib. I, Apologiæ adversus Ruffinum, eumdem appellat martyrem clarissimum et eloquentissimum ; et in XII cap. Danielis *virum disertissimum.* Epiphanius hæresi 64 fragmentum ejus profert ex lib. *De resurrectione contra Origenem,* et *vocat* ἄνδρα λόγιον καὶ σφόδρα περὶ τῆς ἀληθείας ἀγωνισάμενον, virum doctum, et qui pro veritate plurimum decertavit.

Col. 1331 D. *Cum lapis aliquis.* Præcipue si allidatur lapidi, quem pyritem vocat Augustinus lib. XXI. *De civit. Dei* cap 5, ex Plinio lib. VII, cap. 2, et lib. LVI, cap. 19 : *Pyritarum genus est* lapidum *plurimum habens ignis. In exploratoribus castrorum maxime necessarii, qui clavo vel altero lapide scintillas edunt, quæ exceptæ sulphuratis aut fungis aridis vel foliis dicto celerius ignem præbent.* Usus est eadem comparatione Gregorius Nazianzenus orat. 31. Λογισμὸν δὲ εἶναι τὸν ταύτην ἐκκαλούμενον, ἵνα ἡ φύσις εἰς ἔργον προέλθῃ, καθάπερ λίθος πυρίτης σιδήρῳ κρουσθεὶς, καὶ οὕτω σίδηρος γένηται· *Rationem enim esse, quæ eam excitet, ut natura in opus prodeat, quemadmodum silex ferro pulsatus, atque ita ferrum fiat.* Sed corrigendum suspicor οὕτω σπινθὴρ γένηται, *atque ita scintilla fiat,* vel, *igniculus fiat,* ut in eadem orat. dixit τὸν σπινθῆρα τοῦ καλοῦ διὰ τῆς προαιρέσεως ἀνάψας, *ac virtutis igniculum per arbitrii libertatem exsuscitans.* Sic Dioscorides lib. V, cap. 143 ait τὴν πυρίτην σπινθῆρας ἀφιέναι, *scintillas edere* et τὸ ἐκ πυρίτου φῶς *non ferrum, sed flamma vel igniculus elicitur.*

Col. 1334 C. *Non obscurum est nostram.* Similem Trinitatis figuram animadversam in anima nostra reperies apud Athanasium in quæstionibus ἔνι δὲ ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου μία μὲν, τρισυπόστατος δὲ, τρία πρόσωπα ἔχει ἡ ψυχή· καὶ πῶς ἄκουσον. Ἔστιν ἡ ψυχὴ ἓν πρόσωπον, ἡ δὲ ψυχὴ γεννᾷ τὸν λόγον, καὶ ἰδοὺ ὁ λόγος ἄλλο πρόσωπον· ἡ ψυχὴ ἐκπορεύει καὶ τὴν πνοὴν, καὶ ἰδοὺ ἡ πνοὴ ἄλλο πρόσωπον· *Est autem anima hominis una quidem, sed tribus subsistentiis constans, tres subsistentias habet anima; et quomodo? audi. Est anima una subsistentia, anima vero generat rationem, et ecce ratio altera subsistentia : anima autem mittit spiritum ; et ecce spiritus tertia subsistentia.* Cæterum hic vocem ἀγεννήτου reddidi, *ingeniti,* quod a Latinis Patribus usurpetur hac notione, ut minime genitum sonet, Hilario 2. *De Trinitate* qui et lib. VI ejus loco utitur voce innascibilis, et Augustino lib. V et XV. *De Trinit.*

Col. 1335 B. *Apostolum hominem.* Quo loco id dixerit Apostolus, non liquet : mihi quidem certe alius nunc non occurrit locus præter hunc Colossens. I, 15, Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως. *Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ.* Atqui de Christo dicitur hoc, non de homine quovis. Legimus quidem I Cor. XI, 7. *Virum esse* εἰκόνα καὶ δόξαν Θεοῦ, Imaginem et gloriam Dei, *et Christum Dominum esse* εἰκόνα Θεοῦ imaginem Dei, *sed* τὸν ἄνθρωπον εἶναι κατ' εἰκόνα Θεοῦ τοῦ ἀοράτου *non legimus : itaque memoria lapsus hic quoque videtur Nyssenus.*

Ibid. Sapientes profani. Hieronymus accedit interpres Gregorii scribens in I Ezechielis : *Plerique juxta Platonem rationale animæ, et irascitivum, et concupiscitivum, quod ille* λογικόν et θυμικόν et ἐπιθυμητικόν *vocat :* sic enim emendandum est *ad hominem et leonem ac vitulum referunt.* Apud Platonem lib. IX *Politic.* lego τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς, *quod Cicero* lib I *De divinat.* vertit, *Ea pars animi, quæ mentis et rationis sit particeps,* et τὸ ἐπιθυμητικόν, *ea pars animi quæ voluptate alitur,* et τὸ θυμοειδές, *tertia pars animi, in qua irarum exsistit ardor.*

Col. 1339 A. *Neque adventitio.* In ms. legebatur, Οὐ κτιστῶς, ἀλλ' ἐπεισάκτως, corrigimus οὐ κτιστῶς, οὐδ' ἐπεισάκτως. Est enim ἐπείσακτον Dionysio, quod ascititium et adventitium est, ut apud Justinum in *Dialogo* pag. 286, ἀπολιπεῖν ἐπείσαξιν, *hæreditatem adventitiam relinquere.* Et paulo post, *tanquam figuris quibusdam,* pro ὥσπερ τίνων, legimus ὥσπερ τύπων τινῶν χαρακτηρίζεται.

Ibid. B. *Neque Pater, neque Filius ante.* Addidimus post οὔτε Πατήρ, illud οὐθ' Υἱός, quod sequeretur verbum pluralis numeri προϋπῆρχον, et sensus id exigere videretur

Col. 1342 B. *Tanquam in speculo.* Emendandum est in Græco καθὼς ἐν ἐσόπτρῳ, pro καυῶς ἐν ἐσόπτρῳ ; et rursus, εἰ μὴ φοβερόν ἐστι legendum fortasse, εἰ μὴ φορτικόν ἐστι, vel σφαλερόν ἐστι, *Nisi forte insolens sit,* aut, *importunum,* aut *periculosum :* vel si manuscripti lectionem retinere malis, « Nisi forte reformidandum sit dicere. »

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

FINIS TOMI QUADRAGESIMI QUARTI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.